



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

q 580.3

L16e

sup. v. 2



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

<http://www.archive.org/details/encyclopdiums02lama>

ENCYCLOPÉDIE
MÉTODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIÈRES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

*Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout
l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. DIDEROT & D'ALEMBERT,
premiers Éditeurs de l'Encyclopédie.*

ENCYCLOPÉDIE MÉTODIQUE

PAR ORDRE DE MATIÈRES
PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES
DE PARIS ET DE PROVINCE

Paris chez la Citoyenne Lesclapart, Palais National, ci-devant des Arts, au Salon de Chimie, sous le Vestibule.
L'année M D C C C X VIII.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France ;

*CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de
plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

SUPPLÉMENT, TOME II.



A P A R I S,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n^o. 6.

M. DCCCXI.

ENCYCLOPÉDIE

DES ARTS ET DES MÉTIERS

ROTAIRE

DES ARTS ET DES MÉTIERS

DES ARTS ET DES MÉTIERS

DES ARTS ET DES MÉTIERS



DES ARTS ET DES MÉTIERS

DES ARTS ET DES MÉTIERS

CAA-APIA (Marogr. & Pif.). C'est un *dorstenia* vérifié par Compton. (Voy. DORSTÈNE, n°. 3, & Mémoires de l'Académie des sciences, 1700.)

CAAPEBA. (Voy. PAREIRE, vol. 5, & Suppl.)

CAAPOMONGA : nom que porte, dans Margrave & Pison, une plante du Brésil, qui paroît appartenir au genre *plumbago*, que Linne croit être le *plumbago scandens*, & que Lamarck rapporte avec doute au *plumbago rosea*. (Voyez DENTELAIRE, n°. 4.)

CAATIA, AROUEBARA, vulgairement MAL-NOMMÉE : noms caraïbes d'une plante mentionnée par Nicolson dans son *Histoire de Saint-Domingue*, pag. 266. Il paroît la considérer comme une espèce d'euphorbe, *tithymalus humifusus*. « Ses tiges, dit-il, sont velues, rouffées ; ses feuilles conjuguées, dentelées, assez semblables à celles de la nummulaire, d'un vert-rouffâtre ; ses fleurs blanches, rassemblées en bouquet. » Elle croît dans les Savannes, sur le bord des chemins, & dans les lieux incultes.

CABALLERIA. (Flor. peruv.) (Voy. ARDISIA, Suppl.)

CABBAGE : variété du chou pommé. Il diffère peu du chou pommé d'York : c'est le plus hâif & le plus petit de cette variété ; il n'a point l'odeur de musc des gros choux.

CABARET (*Asarum* Linn.). (Voy. ASARET.) Des médecins modernes ont annoncé que les racines de cette plante avoient des propriétés émétiques qui pouvoient remplacer avantageusement l'ipécacuanha ; que les Anciens l'employoient à cet usage avant la découverte de cette dernière drogue exotique ; mais il faut l'employer fraîche ; elle perd, en grande partie, ses propriétés en perdant son odeur aromatique, qui est très-forte & se répand au loin.

CABOMBA. (Voyez CABOMEE, & Il. Gen. tab. 265.) — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 206. — *Nectris aquatica*. Willden. Spec. 2. pag. 248.

CABOUILLE : nom vulgaire de l'aloès-pitte, en Amérique, selon Nicolson.

CABRILLET. *Ehretia*. La plupart des espèces contenues dans ce genre sont connues depuis peu.

Botanique, Supplément. Tome II.

Quelques-unes, plus anciennes, avoient été mentionnées par Sloane dans son *Histoire de la Jamaïque*, mais sous des dénominations insignifiantes, telle que celle de *cerafé affinis arbor*, &c. pour le cabrillet à feuilles de thym ; *jesminum peryclimeni folio*, &c. pour le cabrillet bâlard (*beurreria*), qui se trouve dans Catesby sous le nom de *pittonia similis*, &c. Brown a décrit ces deux espèces ; il en fait deux genres, celui d'*ehretia* pour la première, & de *beurreria* pour la seconde, que quelques auteurs ont conservés. (Voyez BEURRERIA, Suppl.) De plus, l'*ehretia baxifolia* Roxb. Corom., la même plante que la *cordia retusa* de Vahl, est réuni au genre *carmona* de Cavanilles. (Voyez SÉBESTIER, Dictionn., & CARMONA, Suppl.) — *Ehretia tinifolia*. Vid. Il. Gen. tab. 96. — L'*ehretia internois* de Lhéritier est l'*ehretia petiolaris*, n°. 5. Il faut retrancher l'*ehretia scandens*, n°. 6. Cette espèce forme un genre à part, ainsi que M. de Lamarck l'a reconnu dans les *Illustrations*. (Voyez MARIPA.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. CABRILLET tomenteux. *Ehretia tomentosa*. Lam.

Ehretia foliis ovatis, supernè scabris, subtis tomentosis, tubo corollarum calice duplo longiore. Lam. Illustr. Gener. 1. pag. 425. n°. 1919. — Sloan. 2. tab. 204. fig. 1.

Ses rameaux sont striés, un peu noueux, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, très-entières, rudes à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, obtuses au sommet, & rétrécies en pétiole à leur base ; les fleurs blanches ; le calice court, à cinq divisions profondes, obtuses ; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice. Le fruit consiste en une baie jaunâtre, arrondie, renfermant quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♀ (*V. f. in herb. Lam.*)

8. CABRILLET à petites feuilles. *Ehretia microphylla*. Lam.

Ehretia foliis cuneiformibus, obtusis, supernè scabris, punctatis ; pedunculis brevibus, axillaribus, subunisifloris. Lam. Il. vol. 1. pag. 425. n°. 1921. — Pluken. tab. 31. fig. 1.

Ses rameaux sont glabres, effilés, de couleur cendrée, garnis de feuilles petites, cunéiformes, obtuses, glabres, très-entières, hérissées d'aspérités, ponctuées en dessus, souvent réunies au

A

nombre de quatre ou cinq; les pédoncules foliaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant une ou deux petites fleurs. Le calice est à cinq découpures profondes, linéaires, scabres, persistantes. Le fruit: consiste en une baie presque sèche, globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre, légèrement mucronée à son sommet.

Cette plante a été découverte dans les Indes orientales par M. Sonnerat. \mathfrak{H} (*V. f. in herb. Lum.*)

9. CABRILLET à feuilles rudes. *Ehretia aspera*. Willd.

Ehretia foliis ovatis, scaberimis; floribus corymbo-spiciatis, secundis. Willd. Phyt. 1. p. 4. tab. 2. fig. 1. — Roxb. Corom. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses rameaux sont cylindriques, très-droits, hérissés de poils courts & blanchâtres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, légèrement acuminées, rudes à leurs deux faces, pileuses, pubescentes en dessous; les fleurs petites, nombreuses, disposées en un corymbe étalé, terminal, composé de petites grappes courtes, presque unilatérales; les pédoncules & les pédicelles hérissés de poils cendrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les rochers. \mathfrak{H}

10. CABRILLET à feuilles lisses. *Ehretia levis*. Roxb.

Ehretia foliis ovatis, glabris; floribus lateralibus, corymbo-spiciatis, secundis, divaricatis. Willden. Spec. 1. pag. 1077. — Roxb. Corom. 1. pag. 42. tab. 56.

β . *Ehretia* (cymosa), *foliis subacutis, subtus subvillosis; laciniis corollæ ovatis, reflexis*. (N.)

Cette plante, qui a de grands rapports avec la précédente, a ses tiges garnies de feuilles alternes, glabres, ovales; les fleurs latérales, disposées en un corymbe dont les divisions sont en épis unilatéraux, divariqués; les calices courts, campanulés; la corolle à cinq divisions droites, lancéolées, obtuses; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères sagittées. Le fruit est une baie à quatre semences; les semences à deux loges, la plus grande vide.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Nouvelle-Hollande. \mathfrak{H}

J'ai vu, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante, var. β , très-voisine de cette espèce, qui offre le même port, mais dont les feuilles sont quelquefois un peu aiguës, quelques-unes pileuses en dessous, particulièrement sur leur principale nervure. La disposition des fleurs est presque en cime; les lobes de la corolle élargis, ovales arrondis, réfléchis en dehors; les anthères bifides, à deux loges.

11. CABRILLET effilé. *Ehretia virgata*. Swartz.

Ehretia foliis oblongis, integris, supernè scabris; ramis filiformibus; pedunculis terminalibus, sparsis, unifloris; calicibus hirsutis. Swartz, Fior. Ind. occid. 1. pag. 463.

Arbrisseau de sept à huit pieds, qui a de grands rapports avec l'*Ehretia beurreria*, dont il diffère par la rudesse de ses feuilles & la disposition de ses fleurs, éparées & non en corymbe. Ses tiges se divisent en rameaux longs, divariqués, garnis de feuilles oblongues, obtuses ou elliptiques, peu pétiolées, très-entières, très-rudes, quelquefois un peu pubescentes en dessous; les pédoncules droits, roides, longs d'un pouce; le calice tubulé, pubescent, à cinq découpures courtes, ovales, acuminées; la corolle deux fois plus longue, blanchâtre à son limbe. Le fruit est une baie arrondie, d'un rouge-écarlate, à quatre semences biloculaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux lieux déserts. \mathfrak{H} (Swartz.)

12. CABRILLET à panicule lâche. *Ehretia laxa*. Jacq.

Ehretia ramis reclinatæ, paniculis laxis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. n^o. 41. tab. 41. — Id. Fragm. n^o. 31. tab. 5. fig. 2.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, & dont les rameaux sont réfléchis, garnis de feuilles pétiolées, éparées, ovales, obtuses ou un peu aiguës, entières, légèrement sinuées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé, longues d'environ quatre pouces; les fleurs d'un blanc-verdâtre, disposées en un corymbe lâche, presque terminal; le calice à cinq découpures ovales, obtuses, réfléchies à leurs bords; la corolle une fois plus longue que le calice; ses découpures ovales, obtuses, réfléchies; les anthères droites & oblongues; les baies charnues, rougeâtres, de la grosseur d'un petit pois, contenant quatre semences.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. \mathfrak{H} (Jacq.)

13. CABRILLET rape. *Ehretia radula*.

Ehretia foliis coriaceis, obovatis, obtusis; punctis scaberimis, confertis; floribus laxè corymbosis. (N.)

Cette espèce est remarquable par la fermeté de ses feuilles en ovale-renversé, entières, obtuses, rétrécies à leur base, longues d'un à deux pouces au plus, larges de six à neuf lignes, toutes couvertes en dessus de points blancs très-rudes; d'un blanc-cendré, également rudes en dessous; les feuilles supérieures plus étroites, presque lancéolées. Les fleurs sont disposées en un corymbe un peu lâche, presque terminal; le calice d'un blanc-cendré; ses découpures élargies; la corolle blan-

châtre, un peu plus longue que le calice; les baies à quatre semences.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. (V. *f. in herb. Desfont.*)

14. CABRILLET à grandes fleurs. *Ehretia grandiflora*.

Ehretia foliis ovatis, levibus, lacere inaequalibus; floribus corymbosis, calice subpubescente-cinereo, laciniis corollae subrotundis. (N.)

Cette espèce se distingue par ses corolles, plus grandes que dans les autres; & quoique je n'aie point vu les fruits, elle offre tellement tous les autres caractères des *ehretia*, que je n'ai pas cru devoir l'en séparer.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, obtusés, rétrécies à leur base, très entières, glabres à leurs deux faces, partagées inégalement par la nervure du milieu, nerveuses, finement réticulées en dessous, longues de deux pouces & plus, sur un pouce & demi de large; les pétioles courts; les fleurs disposées en corymbe; le calice un peu tubulé, légèrement pubescent & cendré, à cinq dents aiguës, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci un peu rougeâtre; son limbe à cinq lobes ovales, un peu arrondis, plus longs que le tube, ouverts, point réfléchis; les anthères oblongues, vacillantes; le stigmate bifide, obtus.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Néctoux. (V. *f. in herb. Desfont.*)

* Espèces moins connues.

* *Ehretia (acuminata), foliis oblongis, acuminatis, serratis, glaberrimis; panicula decomposita, ramis ramulisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. pag. 497.

* *Ehretia (saligna), foliis lineari-lanceolatis, subsulcatis, elongatis, integerrimis, glabris (3-5-uncialibus); cymis paniculatis, dichotomis; floribus polygamis.* Brown, l. c.

* *Ehretia (membranifolia), foliis longo-lanceolatis, integerrimis, glaberrimis, striatis, membranaceis; cymis dichotomis.* Brown, l. c.

CABUJA : nom d'une plante de l'Amérique, peu connue. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chardon. Les Indiens travaillent le *cabuja* comme nous faisons le chanvre & le lin; ils s'en ferment pour faire du fil & des cordes. (*Anc. Encyclop.*)

CAPUS : nom vulgaire d'un gros chou pommé. (*Voyez CHOU.*)

CACALIA. (*Voyez CACALI.*)

CACALIE. *Cacalia*. Quoique l'on trouve dans Dioscoride & dans Pline le nom de *cacalia*, il n'appartient nullement à aucune espèce de ce genre, mais à une autre plante qui ne nous est pas connue, dont les feuilles ont, à la vérité, quelque rapport avec celles du *cacalia tomentosa*, mais non les fleurs, encore moins les fruits. Dalechamp, L'écluse, C. Bauhin, &c. ont les premiers mentionné, dans leurs ouvrages, quelques-unes de nos *cacalies* indigènes; ils avoient également connoissance de quelques autres à feuilles charnues; mais ils ne favoient à quoi les rapporter. L'une de ces plantes, charnue comme l'euphorbe, mais ne donnant point de suc laiteux, ils l'avoient nommée *anteuphorbium*, imaginant que la douceur de son suc corrigeoit l'âcreté de celui de l'euphorbe.

On trouve figuré dans les *Illustrations*, tab. 673, *cacalia kleinia*, n°. 3; — fig. 3, *cacalia hastata*, n°. 19; — fig. 4, *cacalia pumila*, Suppl.; — fig. 5, *cacalia runcinata*, n°. 9; — fig. 6, *cacalia bipinnata*, n°. 25.

Au *cacalia odora*, n°. 27, ajoutez Vahl, *Symb.* 3, pag. 90; au *cacalia runcinata* — *cacalia articulata*, Lhérit. *Stirp.* 175. tab. 83; — Thunb. *Prodr.* 140; — *cacalia laciniata*, Jacq. *Icon. Rar.* 1. tab. 168, & *Collect.* 1. pag. 77; au *cacalia semperviva*, n°. 28, — *cacalia sempervirens*, Vahl, *Symbol.* pag. 92; au *cacalia alliarisfolia*, n°. 24, — *cacalia alpina*, Jacq. *Austr.* tab. 234; Linn. var. β ; — *cacalia glabra*, Vill. *Dauph.* 3, pag. 170; — *tussilago cacalia*, Scop. *Carn.* 1055; — *Lobel.* *Icon.* 592; au *cacalia petasites*, n°. 22, — *cacalia albifrons* Linn.; — *cacalia hirsuta*, Vill. *Dauph.* pag. 152; — *cacalia alliaris*, Gouan, *Illustr.* 65; — *cacalia tomentosa*, Jacq. *Austr.* tab. 235; au *cacalia tomentosa*, n°. 23, — Vill. *Dauph.* 3, pag. 171; — *cacalia leucophylla*, Willd. 3, pag. 1736 (*exclus. syn.* Jacq. & Linn.). Le *cacalia alliarisfolia*, Poir. *Voyag. en Barb.* vol. 2, pag. 235, est bien certainement le *tussilago fragrans*, Villars. (*Voy. TUS-SILAGE*, n°. 5.) On trouvera, à la fin de ce genre, les espèces qui appartiennent au *KLEINIA*.

SUITE DES ESPÈCES.

* Tige ligneuse.

29. CACALIE réticulée. *Cacalia reticulata*, Vahl.

Cacalia fruticosa, foliis cordatis, subrotundis, amplexicaulibus, denticulatis; floribus corymbosis. Vahl, *Symb.* 3, pag. 91.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, renflés sous les feuilles, aux articulations; garnis de feuilles sessiles, alternes, amplexicaules, arrondies, glabres, veinées, réticulées, longues d'un pouce; les deux lobes de la base tellement

couchés l'un sur l'autre, que les feuilles paroissent perfoliées, munies, à leurs bords, de dentelures distantes, très-petites, épaisses & récurrentes; les nervures rougeâtres à leur base, décroissantes sur les rameaux. Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux, presque fastigiés; les pédoncules & les pédicelles glabres; une petite feuille à la base de chaque pédicelle; le calice simple, glabre, composé d'environ douze folioles linéaires, lancéolées, égales; les semences surmontées d'une aigrette simple, de la longueur du calice.

Cette plante, découverte par Commerçon, croît à l'Île-de-France & de Bourbon. ♪ (*V. f. in herb. Desfont.*)

30. CACALIE à feuilles linéaires. *Cacalia linearis*. Labill.

Cacalia fruticosa, foliis confertis, linearibus, obtusis, subtus tomentosis; racemis floribusque solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 36. tab. 178.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les tiges & les rameaux sont tuberculés par la chute des feuilles; celles-ci nombreuses, éparsts, linéaires, sessiles, longues, étroites, obtuses, luisantes en dessus, tomenteuses en dessous, repliées à leurs bords; les fleurs axillaires, très-souvent solitaires ou en grappes tomenteuses, peu garnies, plus courtes que les feuilles; les pédicelles munis de petites bractées en écailles; le calice composé de huit à dix folioles égales, un peu aiguës; les fleurons un peu plus longs que le calice; les semences ovales, oblongues, striées, surmontées d'une aigrette plumée.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♪ (*Labill.*) (*V. f. in herb. Desfont.*)

31. CACALIE à feuilles de faule. *Cacalia salicina*. Labill.

Cacalia fruticosa, foliis oblongo-lanceolatis, conatis, subtus tomentosis; racemis axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 37.

Les tiges de cet arbrisseau s'élèvent à la hauteur de huit à neuf pieds; elles sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu acuminées, longues le trois à quatre pouces, tomenteuses & blanchâtres en dessous, entières ou un peu crénelées. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, tomenteuses, beaucoup plus courtes que les feuilles; les écailles du calice obtuses; les semences ovales-oblongues, striées, un peu dilatées & presque échancrées à leur sommet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. ♪ Labill. (*V. f. in herb. Desf.*)

32. CACALIE clématite. *Cacalia clematidis*.

Cacalia foliis ovato-oblongis, repando-crenatis, glabris; corymbis terminalibus, diffusis. (N.)

Cette espèce se rapproche du *Cacalia procumbens* Lour. Ses tiges sont ligneuses; les rameaux glabres, longues, étalés, grêles, presque farmenteux, offrant le port d'une clématite; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu blanchâtres en dessous, sinuées ou médiocrement crénelées à leur contour, longues d'environ deux pouces; les fleurs disposées en corymbes terminaux, étalés; les ramifications nombreuses, presque capillaires, munies de petites bractées courtes, subulées; les calices glabres, à huit folioles lancéolées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les semences aigrettées, à peine plus longues que les calices.

Cette plante a été recueillie à l'Île-de-France par M. de Labillardière. ♪ (*V. f. in herb. Desf.*)

** Tige herbacée.

33. CACALIE bulbeuse. *Cacalia bulbosa*. Lour.

Cacalia foliis radicalibus lyratis, caule subnudo, paniculâ pauciflorâ. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Ses racines forment une bulbe presque ronde, noueuse, d'où sortent plusieurs feuilles oblongues, en forme de lyre, pétiolées, denticulées, un peu charnues. Les tiges sont droites, cylindriques, presque nues, hautes d'un pied & demi; les fleurs d'un jaune-doré, réunies plusieurs sur un pédoncule terminal; le calice cylindrique, calculé par cinq folioles lâches, filiformes; les fleurons plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. ♀ Elle passe pour émolliente, résolutive: on l'emploie à l'extérieur en cataplasmes. (*Lour.*)

34. CACALIE pinnatifide. *Cacalia pinnatifida*. Lour.

Cacalia caule herbaceo, foliis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, serratis; caule herbaceo, toruoso. Lour. Flor. coch. 2. pag. 593.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de deux pieds, épaisses, torueuses; les feuilles pinnatifides, incisées, à découpures glabres, lancéolées; les fleurs jaunes, peu nombreuses, disposées en une panicule terminale; leur calice oblong, cylindrique, calculé. Elle croît en Chine, dans les environs de Canton. (*Lour.*)

35. CACALIE couché. *Cacalia procumbens*. Lour.

Cacalia caule suffruticoso, procumbente; foliis ovato-lanceolatis, subserratis, carnosis; racemis elongatis, interruptis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 592.

Sonchus volubilis. Rumph. Amb. lib. VIII. pag. 298. tab. 103. fig. 2.

Ses tiges sont presque ligneuses, couchées, nombreuses, longues de neuf pieds, glabres, cylindriques, rameuses; les feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées, glabres, charnues, d'un vert-gai; les fleurs disposées en grappes terminales, allongées, interrompues, d'un jaune doré; le calice lifse, cylindrique, caliculé; les fleurons allongés; les découpures du limbe droites; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. On s'en sert en Chine comme d'une plante potagère. On en distingue une variété dont le dessous des feuilles & les tiges sont purpurines. (Lour.)

36. CACALIE fagittée. *Cacalia sagittata*. Vahl.

Cacalia caule herbaceo, foliis denticulatis; inferioribus petiolatis, obovatis; superioribus oblongo-lanceolatis, sagittatis, amplexicaulibus. Willden. Spec. 3. pag. 1731. — Vahl, Symb. 3. pag. 91. Excl. synon.

Elle a de très-grands rapports avec le *cacalia sonchifolia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais outre qu'elle est trois fois plus grande dans toutes ses parties, elle a ses feuilles inférieures pétiolées, en ovale renversé & non en lyre; les dentelures beaucoup plus petites. Ses fleurs sont très-élégantes, d'un pourpre-orangé. Elle croît à l'île de Java. ○

37. CACALIE à feuilles d'épervière. *Cacalia hieracioides*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, simpliciter; foliis petiolatis, obovatis, dentatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque simples, hautes d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, lâchement dentées, glabres à leurs deux faces; la supérieure fessile, dentée, lancéolée; les fleurs peu nombreuses, pédonculées, réunies presqu'en corymbe, toutes pédicellées; les pédoncules alternes, pubescens, munis d'une bractée lancéolée; les calices caliculés, composés d'environ douze folioles lancéolées; les fleurettes nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (Willd.)

38. CACALIE bicolor. *Cacalia bicolor*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramofo; foliis lanceolatis, glabris, dentatis; caulinis amplexicaulibus, ramis petiolatis. Willd. Spec. 3. pag. 1731. — Roxb.

Ses tiges sont glabres, striées, droites, rameuses, hautes de deux pieds; les feuilles glabres;

les caulinaires lancéolées, acuminées, dentées, amplexicaules, fagittées & en cœur à leur base; celles des rameaux presque sessiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées; les pédoncules très-longs, terminaux, uniflores; les calices caliculés, à douze folioles; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

39. CACALIE à feuilles rondes. *Cacalia rotundifolia*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, ramofo; foliis subrotundis, petiolatis, repandis, pubescentibus; floribus corymbosis. Willd. Spec. 3. pag. 1732. — Phytogr. 11. tab. 6. fig. 1. Excl. synon.

Cette espèce a ses tiges légèrement pubescentes, striées, rameuses, cylindriques, hautes de deux pieds & plus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, presque rondes, sinuées, rudes à leurs deux faces & parsemées de poils très-courts, blanchâtres dans leur jeunesse, presque glabres, excepté les veines dans leur entier développement; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes divariqués, terminaux; les calices caliculés, à douze folioles lancéolées, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (Willd.)

40. CACALIE à feuilles rudes. *Cacalia sabra*. Vahl.

Cacalia herbacea, foliis radicalibus petiolatis, oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, sessilibus. Vahl, Symb. 3. pag. 2.

Cette plante à des tiges très-simples, hautes d'un pied, rudes, pileuses principalement à leur base; les feuilles radicales pétiolées, oblongues ou spatulées, longues de deux pouces, un peu sinuées, dentées, un peu rudes & veinées en dessus, rétrécies & décurrentes sur le pétiole; les dentelures inégales, terminées par une pointe pileuse; les feuilles caulinaires peu nombreuses, trois inférieures, distantes, lancéolées, sessiles; longues d'un pouce & demi, munies de quatre ou cinq dents de chaque côté; trois supérieures, d'un demi-pouce, linéaires-lancéolées, redressées; cinq fleurs alternes, pédonculées, striées vers le sommet des tiges; les pédicelles hértifés, chacun d'eux muni à sa base d'une foliole linéaire-lancéolée, & une autre vers le milieu; le calice très-simple, à douze folioles linéaires, oblongues, de la longueur des fleurons; les semences surmontées d'une aigrette sessile, finement denticulée & pileuse.

Cette plante croît au Brésil. (Vahl.)

41. CACALIE réniforme. *Cacalia reniformis*. Willd.

Cacalia caule herbaceo, foliis petiolatis, radicalibus cordatis, reniformibus, repando-dentatis; caulinis oblongis, dentatis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis. Willd. Spec. 3. pag. 1735. — Mühlenb.

Elle se rapproche du *cacalia atrylicifolia*. On l'en distingue par ses feuilles radicales en forme de rein, échancrées en cœur, sinuées, à proffes dentelures, glabres, pileuses en dessous, sur les nervures; les caulinaires pétiolées, oblongues, cunéiformes à leur base; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes fastigiés; les calices à cinq folioles lancéolées, obtuses; la corolle blanche.

Cette plante croît dans la Pensilvanie ? (*Willd.*)

42. CACALIE laineuse. *Cacalia canalicans*. Vahl.

Cacalia herbacea, lanuginosa, foliis radicalibus inferioribusque ovalibus, petiolatis, crenatis; summis sessilibus, ellipticis, integerrimis. Vahl, Symb. 3. pag. 91. tab. 71.

Toute la plante, les calices exceptés, est couverte d'un duvet très-blanc & laineux. Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; les feuilles radicales ovales, longues de deux pouces; les inférieures pétiolées, longues de trois pouces, oblongues, crénelées, dentées, obtuses; la supérieure très-entière, elliptique, un peu rétrécie à sa base; les pétioles amplexicaules, longs d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal; les pédicelles uniflores, munis de folioles lancéolées, acuminées, très-laineuses; les calices composés de folioles glabres, lancéolées; la corolle de la grosseur d'une noisette; les fleurons de la longueur du calice.

Cette plante croît au détroit de Magellan. ? (*Vahl.*)

* KLEINIA. Quelques auteurs ont décrit sous le nom de *kleinia*, plusieurs plantes que d'autres ont rangées parmi les *cacalia*, & qui n'en diffèrent que par leur calice simple, à cinq folioles, point caliculé. On y rapporte, 1°. le *cacalia porphyllum*, n°. 14. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 11. tab. 222. — Swartz, Obf. pag. 298. — 2°. Le *cacalia suffruticosa*, n°. 7, qui paroît être le *cacalia linaria*. Cav. Icon. 3. pag. 29. tab. 257. Dans la plante de Cavanilles les feuilles sont percées de pores nombreux; les tiges très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les pédoncules feuillés à leur partie inférieure; la corolle d'un pourpre foncé; le calice, presque aussi long que la corolle, à cinq folioles ovales, d'un violet-foncé, droites, légèrement membraneuses. Elle croît à la Nouvelle-Espagne, & se cultive dans le Jardin de Madrid.

La plante suivante m'a paru avoir de tels rap-

ports avec celle-ci, que je n'ai pas cru devoir la distinguer comme espèce; celle de Cavanilles est cultivée; celle-ci pourroit bien être la même dans son état sauvage, d'où résultent les différences mentionnées ci-après.

* *Cacalia* (*linaria*, var. β , *pumila*) *caule repente, suffruticosa; ramis erectis, simplicibus; floribus foliicariis, longe pedunculatis*. (N.) — Lam. Ill. tab. 673. fig. 4. An *cacalia suffruticosa*? Linn.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, couchées, divisées en rameaux simples, nombreux, redressés, très-courts, longs d'un à deux pouces au plus, terminés par un long pédoncule; les feuilles éparfes, nombreuses, fort étroites, planes, linéaires; les fleurs foliaires, terminales, purpurines; le calice glabre, à cinq folioles droites, concaves, oblongues, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; les fleurons nombreux; leur limbe à cinq découpures droites, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Monte-Video. ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

43. CACALIE anguleuse. *Cacalia angulata*. (*Vahl.*)

Cacalia herbacea, glabra, foliis inferioribus oblongis, dentatis, angulatis, petiolatis; corymbis decompositis. Vahl, Symb. 3. pag. 92.

Cacalia fenchifolia. Forsk. Flor. ægypt-arab. n°. 485.

Kleinia angulata, Willd. Spec. 3. pag. 1739.

Ses tiges sont striées, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux plus élevés que les tiges; ceux des fleurs dépourvus de feuilles; les feuilles inférieures oblongues, aiguës, très-glabres, dentées, anguleuses, rétrécies à leur base en pétiole, longues d'un pouce & demi, quelquefois échancrées inférieurement en deux lobes lancéolés, à peine dentées; les supérieures sessiles, très-entières, lancéolées; les corymbes rameux, multiflores; les pédicelles capillaires, munis de folioles sétacées; le calice cylindrique, à cinq folioles linéaires, lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*Vahl.*)

44. CACALIE des décembres. *Cacalia ruderalis*. Swartz.

Cacalia caule herbaceo, ramofo; foliis lanceolatis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 110.

Kleinia ruderalis. Jacq. Amer. 215. tab. 127. — Willd. Spec. 3. p. 1738. — Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1293.

Cette plante a le port d'un *tagetes*. Ses tiges sont

glabres, purpurines, rameuses, hautes d'un pied; ses feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, glabres, un peu glauques, entières, rarement incisées, acuminées; les fleurs axillaires, terminales & solitaires; les pédoncules fistuleux, renflés vers leur sommet; le calice glabre, coloré, rubiné, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu plus longue que le calice; les femences linéaires, oblongues, aigrettes; le réceptacle ponctué & pileux.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Jamaïque. ○ (Swartz.)

45. CACALIE à feuilles opposées. *Cacalia oppositifolia*.

Cacalia foliis linearibus, oppositis, brevibus, pulverulentis; floribus solitariis; caule ramisque filiformibus, suffruticosis. (N.)

Ses tiges sont grêles, cylindriques, presque ligneuses; ses rameaux alternes, filiformes, élancés, divisés en d'autres rapprochés, fort courts, nombreux, articulés à l'insertion des feuilles; celles-ci courtes, fort petites, linéaires, opposées, couvertes d'un duvet pulvérulent, presque écailleux & cendré; les fleurs terminales, solitaires, quelquefois trois ou quatre, pédicellées; le calice d'un gris-cendré, pulvérulent, à cinq folioles oblongues, linéaires, presque obtuses; les femences de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette roide, divergente, hérissée.

Cette espèce a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerçon. ♯ (V. f. in herb. Desfont.)

* Espèces moins connues.

* *Cacalia* (carnosa), caule fruticoso; foliis teretibus, carnosiss, incurvis; pæunculis terminalibus, unifloris, nudis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 156. (É Cap. B. Sp.)

* *Cacalia* (rigida), caule fruticoso; foliis ovatis, obtusis, planis. Thunb. Prodr. 142. (É Cap. B. Sp.)

* *Cacalia* (arbuscula), caule fruticoso; foliis lanceolatis, planis, glabris. Thunb. Prodr. 142. (É Cap. B. Sp.)

* *Cacalia* (scandens), caule scandente; foliis triangularibus, sinuato-dentatis. Thunb. Prodr. 142. (É Cap. B. Sp.)

* *Cacalia* (quinqueloba), caule scandente, foliis quinquelobis. Thunb. Prodr. 142. (É Cap. B. Sp.)

CACAO. (Voyez CACAOYER.)

CACAOYER. *Cacao*. (*Theobroma* Linn.) Linné avoit d'abord présenté trois espèces de ce genre, deux desquelles ont formé chacune un genre particulier; savoir: l'*abroma* pour le *theobroma angustia*, & le *guazuma* pour le *theobroma guazuma*.

Les espèces figurées dans les *Illustrations*, tab. 635, sont, fig. 3, *theobroma cacao*. Linn. fig. 2; une variété du même, à plus petits fruits, figurée par Gærtner, tab. 122, sous le nom de *cacao minus*. Cet auteur dit n'avoir jamais trouvé dans les fruits secs qu'il a examinés, qu'une seule loge au lieu de cinq. — Fig. 3, *theobroma* (*cacao*) *guianensis*, n°. 3. Aubl. Schreber a prétendu que le *cacao sylvestris* Aubl. étoit la même plante que le *drosia eriopila*. On a peine à concevoir sur quoi peut être fondée cette opinion sur deux plantes de famille & de genres si différents. (Voyez MARMOLIER.)

Peu d'arbres des tropiques, dit M. Humboldt, ont un feuillage aussi touffu que le *theobroma cacao*. Cette belle plante aime les vallées chaudes & humides. L'extrême fertilité du sol & l'insalubrité de l'air sont, dans l'Amérique & dans l'Asie méridionale, deux circonstances inséparables. On observe que plus la culture d'un pays augmente, que plus les forêts diminuent, & que plus le climat & le sol deviennent secs, moins aussi les plantations de cacao réussissent. Elles deviennent moins nombreuses dans la province de Carraças, tandis qu'elles augmentent rapidement dans les provinces les plus orientales de la Nueva-Barcelona & de Cumana, & surtout dans la contrée boisée & humide située entre Curiaço & le golfe Triste. (*Humb. Tabl. de la Nat. v. 1, pag. 79.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CACAOYER bicolor. *Cacao bicolor*.

Theobroma (bicolor), foliis oblongis, obliquè cordatis, subius albicantibus septemnerviis; capsulâ drupacèâ, variè excavatâ, sericèâ. Humb. & Bonpl. Plant. équim. vol. 1. pag. 104. tab. 30.

Vulgairement CÉCAO.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds; il se divise en branches étalées. Son bois est blanc, léger, très-flexible; ses feuilles alternes, longues d'un pied, oblongues, échancrées à leur base, obtuses, médiocrement acuminées, entières, d'une belle couleur verte en dessus, blanchâtres en dessous, à sept nervures; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs disposées en grappes presque axillaires, d'un rouge-obscur, un peu plus longues que les pétioles; le calice composé de cinq folioles ovales, colorées, de la longueur de la corolle; cinq pétales marqués de trois nervures, concaves dans leur partie inférieure, où se logent les anthères; dix étamines réunies dans un tube court, dont cinq alternes, élargies, dépourvues d'anthères; les autres portant chacune quatre anthères à deux loges; un style, un stigmat simple, aigu; un ovaire couvert d'un duvet soyeux, auquel succède un fruit capsulaire ovale, qui ne s'ouvre point, long d'environ six à huit pouces, divisé en cinq côtes, partagé intérieurement en

cinq lozès, contenant chacune plusieurs graines; la capsule recouverte en dehors d'un trou de même forme; les semences oblongues, de couleur fauve, imbriquées, fixées à un réceptacle central, recouvertes d'une pulpe jaune, très-agréable au goût.

Cette nouvelle espèce de cacao, originaire de la province de Chocho, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, croit dans les vallées chaudes, & forme, presque à elle seule, des forêts entières. Elle est cultivée à Carthago, petite ville située au pied des Andes de Quindin, sous le nom de *cacao*: les habitans en mêlent les graines dans la proportion d'un à trois, avec celle du cacao ordinaire, auquel il est très-inférieur en qualité. Les capsules, d'une consistence ligneuse, servent à faire des tasses, des gobelets & autres objets. (*Bonpl.*)

CACARA: nom que porte, dans l'*Herb. amboin.* de Rumphé, le pois à gratter (*dolichos pruriens* Linn.) (*Voyez* **DOLIC**, n°. 8.) Le même nom est encore donné à une autre espèce de dolic.

CACHA, grand arbre commun aux Indes, dont la feuille est d'une consistance assez semblable à celle du laurier, mais plus moëlleuse, plus courte, arrondie par le bout. Sa fleur est bleue. Ses feuilles, séchées & pulvérisées, entrent dans la préparation de la teinture rouge. (*Voyez* les *Lettres édif.* vol. 14, pag. 222, édit. nouv. 1781.)

CACHIMAN. (*Voyez* **CACHIMENTIER.**)

CACHIMENTIER ou **CACHIMAN**: rom vulgaire que l'on donne en Amérique à une espèce d'*anona* Linn. (*Voyez* **COROSSOL**, n°. 1.)

CACHONDE. « C'est, dit Valmont de Bomare, une pâte fort agréable au goût, & qui donne une bonne haleine. Elle est composée de cachou, de graines de bangles (*voyez ce mot, Suppl.*), de calamus, & d'une terre argileuse, farineuse, appelée *masquiqui*; quelquefois on y mêle de la poudre de pierres précieuses. Zacutus fait un si grand éloge de cette composition, qu'il lui attribue les avantages de prolonger la vie; enfin, c'est, selon lui, un remède vraiment royal. Les Chinois, & surtout les Japonais, en mâchent toujours, & en offrent à ceux qui leur rendent visite, de même que les Indiens font à l'égard du cachou & du bétel.

CACHRYS. (*Voyez* **ARMARINTE.**)

CACONE, **YEUX DE BOURIQUE**, **LIANE** A **CACONE**: noms divers sous lesquels est connu, en Amérique, le *dolichos urcus* Linn. (*Voyez* **DOLIC**, n°. 6.)

CACOUCIA. (*Voyez* **CACOUSIER** & *Ill. Gen.*

tab. 359.) C'est la même plante que Willdenow a nommée depuis *schouboea*. Spec. 2. pag. 578.

CACTIER. *Cactis.* Plusieurs belles espèces de *cactus* présentent des variétés nombreuses & assez remarquables; ce qui rend douteuses quelques nouvelles espèces introduites dans ce genre. Je me bornerai, en conséquence, à n'en citer que quelques-unes qui laissent moins de doutes. Le *cactus opuntia* est figuré dans les *Illustrations*, tab. 414.

Quoique plusieurs auteurs aient soupçonné que le cactier, vulgairement connu sous le nom de *raquette* ou *figuier d'Inde*, se trouvoit mentionné dans Theophraste & dans Pline, sous la dénomination d'*opuntia*, qui lui a été conservée, il est cependant très-probable que les cactiers ne sont connus que depuis la découverte de l'Amérique, puisqu'ils en sont tous originaires; qu'il n'en vient aucun dans les Indes orientales, à moins qu'il n'y ait été cultivé. A la vérité, la *raquette* est aujourd'hui très-abondante sur les côtes de Barbarie, en Italie, en Espagne; il y a même longtemps qu'elle y existe; mais il est hors de doute qu'elle y a été transportée peu après la découverte de l'Amérique, & qu'elle s'y est acclimatée très-facilement. Cette plante d'ailleurs, qui ne ressemble à aucune autre de l'ancien Continent, conservera toujours sa physionomie étrangère, n'ayant d'autres feuilles, d'autre tige que des articulations charnues, comprimées, implantées les unes sur les autres, armées d'épines sétacées, réunies en petits faisceaux épars, & des fleurs sessiles, situées sur les articulations supérieures.

SUITE DES ESPÈCES.

32. **CACTIER** pendant. *Cactus pendulus* Swartz.

Cactus pendulus, ramis verticillatis, teretibus, glabris, mucicis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 876. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 153.

Cactus parasiticus, inermis, aphyllus, ramosus, propendens, ramulis gracilibus, teretibus, striatis. Brown, Jam. 238.

Rhipsalis castanea. Gært. de Fruct. & Sem. 1. pag. 137. tab. 28. fig. 1.

Cassya baccifera. Mill. Illustr.

Cette plante, d'après Swartz, a le port d'un *cassya*, mais elle appartient au *cactus* par sa fructification. Ses tiges, dépourvues de feuilles, se divisent en rameaux verticillés, glabres, cylindriques, pendans. Les fleurs, de la grosseur d'un pois, sont sessiles, blanchâtres, éparées, peu nombreuses. Le calice est à six folioles, dont trois extérieures plus courtes, obtuses, en forme de dents: cinq à six pétales un peu plus longs, obtus, étalés,

étalés, inférés entre les folioles du calice; douze à seize étamines de la longueur de la corolle; le style à trois ou six divisions; les stigmates aigus & velus. Le fruit est une baie blanche, arrondie, transparente, visqueuse en dedans, polysperme; les semences perites, oblongues, noirâtres, luisantes, placées presque dans six loges.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rameaux des plus grands arbres. (Swartz.)

33. CACTIER ailé. *Cactus alatus*. Swartz.

Cactus proflifer, ensiformi-compressus, crenatus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 878.

Cactus mitis, minor, sarmento flexili, rotundo; frondibus longis, compressis, crenatis, ad crena floridis. Brown, Jam. 237.

Opuntia non spinosa, caulescens, è crenis foliorum fructum & florem proferens. Sloan. Jam. Hist. 2. pag. 159.

Ses tiges, hautes de deux pieds, sont prolières, garnies de feuilles en forme d'aile, divisées en d'autres rameaux ou feuilles distiquées, unilatérales, comprimées, un peu roides, crénelées, presque charnues, pétiolées, longues d'un pied; les fleurs sessiles, petites, d'un vert blanchâtre, inférées entre les crénelures des feuilles; le calice petit, comme tronqué. Le fruit est une baie ovale, noirâtre, couronnée par le calice, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît sur les troncs & les racines des arbres. (Swartz.)

CACTUS. (Voyez CACTIER.)

CADABA. Forskh. Ce genre, établi par Forskhal, a reçu de Vahl le nom de *stromia*.

CADAMBA. Sonner. (Voyez GUETTARDA.)

CADELARI. *Achyranthes*. Les espèces qui composent ce genre ne sont bien connues que depuis environ un siècle. Les auteurs qui ont écrit sur les plantes de l'Amérique & des Indes, d'où elles tirent la plupart leur origine, les ont successivement livrées à nos recherches, en les mentionnant sous différents noms. Linné, en les réunissant sous celui d'*achyranthes*, en avoit retranché quelques espèces, qu'il plaçoit parmi les *illecebrium*. M. de Lamarck les a rappelées dans leur premier genre, auquel elles conviennent beaucoup mieux.

L'*achyranthes obtusifolia*, n^o. 2, paroît être l'*achyranthes aspera* Linn. var. β , *indica*, avec lequel cet auteur avoit confondu l'*achyranthes argentea*. L'*achyranthes atropurpurea*, n^o. 5, est bien voisin de l'*achyranthes lappacea* Linn. — L'*achyranthes ficoidea*, n^o. 14, var. α , est la même plante

Botanique. Supplément. Tome II.

que l'*alternanthera triandra* de Forskhal. — M. de Lamarck a renvoyé dans son genre *polycarpa*, l'*achyranthes corymbosa* de Linné. (Voyez POLYCARPEE, n^o. 2.)

On trouve dans les *Illustrations des genres*, tab. 168, l'*achyranthes argentea*, fig. 1, & l'*achyranthes halimifolia*, fig. 2, qui a souvent les feuilles beaucoup plus arrondies & plus grandes, surtout les inférieures. L'héritier l'a nommé *illecebrium frutescens*, Stirp. t. 37.

L'*achyranthes papposa* Forskhal a été reconnu pour être l'*axiris ceratoides* Linn. (Voyez AXIRIS, Suppl.); c'est le genre *diois* de Willdenow. M. de Justieu a établi, pour quelques espèces d'*achyranthes*, le genre *pupalia*, auquel il rapporte l'*achyranthes lappacea* Linn.; — *atropurpurea* & *styracifolia* Lam.; — *echinata* Retz.; — *patula* Linn. f. &c. (Voyez PUPAL, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuilles opposées.

21. CADÉLARI étalé. *Achyranthes porrigens*.

Achyranthes caule fruticoso, pubescente; foliis ovatis, acutis, subtus pubescenti-cinereis; floribus axillaribus terminalibusque, capitulis ovatis. (N.) — Hort. Paris. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 54. tab. 350.

Ses tiges, ligneuses à leur base, se divisent en rameaux étalés, cylindriques, pubescents, de couleur cendrée. Les feuilles sont pétiolées, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de deux pouces, sur un de large, pubescentes & cendrées en dessous; les fleurs axillaires & terminales; les pédoncules blanchâtres, pubescents, simples, uniflores ou divisés en pédicelles courts, opposés, multiflores; les rétes de fleurs ovales, presque glabres, d'un pourpre-luisant, puis roussâtres; les folioles du calice un peu hérissées; les pétales beaucoup plus longs que le calice.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (V. v.)

22. CADÉLARI à feuilles menues. *Achyranthes tenuifolia*. Willd.

Achyranthes foliis oppositis, linearisubulatis, subtus carinatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. I. pag. 1196.

Ses feuilles sont très-étroites, linéaires, opposées, roulées à leurs bords & alors subulées, ayant la nervure du milieu saillante en dessous & presque en carène; les stipules petites, membranées, diaphanes; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications dichotomes.

Cette plante croît en Afrique, à Sierra-Leona. (Willd.)

23. CADÉLARI étoilé. *Achyranthes stellata*. Willd.

Achyranthes foliis fenis, linearibus, pellucidomaculatis; floribus corymbofo-dichotomis. Willden. Spec. 1. pag. 1195.

Ses tiges font dures, presque ligneuses, hautes d'environ trois pouces, chargées de rameaux nombreux, herbacés, cylindriques, pubescens, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles verticillées, depuis quatre jusqu'à huit, linéaires, étroites, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ un pouce, à peine pileuses, obtuses, mucronées dans leur jeunesse, réticulées & parsemées de taches transparentes; les stipules argentées, lancéolées, surmontées d'une petite pointe sétacée; les fleurs terminales, disposées en un corymbe d'abord dichotome, puis ramifié, pubescent. Le calice est blanc, argenté, peu différent des bractées.

Cette plante croît dans la Guinée. \mathfrak{H} (*V. f.*) Elle se rapproche beaucoup de l'*Achyranthes corymbosa*, mais celle-ci est pourvue d'une corolle; ce qui a déterminé M. de Lamarck à la réunir à son genre *polycarpa*. (*Voy. POLYCARPEE*, n^o 2.)

24. CADÉLARI à haute tige. *Achyranthes altissima*. Swartz.

Achyranthes caule suffruticoso, scandente; paniculis terminalibus axillaribusque, ramosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 522. — Jacq. Amer. 81. — Vahl, Symb. 2. pag. 43.

Blitam album, majus, scandens. Sloan. Hist. 2. pag. 142. tab. 91. fig. 2.

Amaranthus americanus, altissimus, longifolius, spicis à viridi-albicantibus. Plum. Spec. 6.

Cette espèce a dans son port l'aspect d'une amarante. Ses tiges sont presque ligneuses, fort élevées, grimpantes, anguleuses; ses feuilles grandes, molles, pétiolées, ovales, entières, presque acuminées, longues de trois à quatre pouces sur deux de large, minces, glabres à leurs deux faces; les pétioles grêles, longs d'un pouce & plus; les fleurs disposées en épis dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces épis sont grêles, lâches, fort longs, simples ou rameux à leur base, garnis de paquets de fleurs sessiles, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre, très-glabres, accompagnés de bractées ovales, petites, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque sur les hautes montagnes, & à Saint-Domingue. \mathfrak{H} (*V. f.*)

25. CADÉLARI à longs épis. *Achyranthes virgata*. Hort. Paris.

Achyranthes caule glabro, fruticoso; foliis ovatis, acutis, subius pubescentibus; spicâ simplici, longissimâ, laxâ. (N.)

Elle diffère de l'*Achyranthes argentea* par ses tiges ligneuses, par ses feuilles aiguës & non acuminées, point argentées en dessous, de l'*Achyranthes fruticosa*, celui-ci ayant ses feuilles glabres des deux côtés.

Ses tiges sont ligneuses, tétragones, flûtées, presque glabres, garnies de feuilles ovales, planes, très-entières, pubescentes en dessous, aiguës, longues de deux pouces & plus; les rameaux terminés par un ou plusieurs épis géniculés & renflés à leur base, un peu pubescens, presque cylindriques, longs d'environ un pied, très-droits, chargés de fleurs solitaires, sessiles, pendantes après la floraison; les folioles calcinales luisantes, d'un blanc-verdâtre, subulées, très-aiguës; les bractées courtes, sétacées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Porto-Ricco. \mathfrak{H} (*V. f. in herb. Desfont.*)

26. CADÉLARI à feuilles crépues. *Achyranthes crispâ*. Hort. Paris.

Achyranthes caule fruticoso, pubescente; foliis ovatis, obtusis, utrinque pubescentibus, crispis; spicâ longissimâ, terminali. (N.)

Arbrisseau de deux ou trois pieds, qui se rapproche beaucoup de l'*Achyranthes obtusifolia*, n^o 2, mais qui en diffère par ses feuilles crépues. Les rameaux sont étalés, cendrés, pubescens, garnis de feuilles pétiolées, longues d'environ un pouce, ovales, obtuses, rétrécies à leur base, ondulées à leurs bords, couvertes à leurs deux faces d'un duvet court, cendré. Les épis sont terminaux, très-longs, & ressemblent, ainsi que les fleurs, à ceux de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes. \mathfrak{H} (*V. f. in herb. Desfont.*)

27. CADÉLARI à tige grêle. *Achyranthes debilis*.

Achyranthes glaber, caule debili; foliis distantibus, subpetiolatis, ovatis, subacutis; spicâ simplici, terminali; floribus subsessilibus, minimis, obtusis, subpubescentibus. (N.)

Ses tiges sont grêles, foibles, herbacées, quadrangulaires, garnies de feuilles distantes, à peine pétiolées, opposées; les supérieures sessiles, ovales, très-entières, à peine aiguës, élargies dans leur milieu, puis quelquefois échancrées vers leur base. Les épis sont terminaux, solitaires ou ternés, grêles, alongés, portant de petites fleurs d'un blanc-verdâtre, presque sessiles, courtes, obtuses,

légèrement pubescentes; les divisions du calice aiguës, ainsi que les bractées; les fruits mucronés.

Cette plante a été recueillie par Commerlon à l'île de Java. (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. CADÉLARI à feuilles de ferpolet. *Achyranthes ferrugifolia*. (N.)

Achyranthes caule ramisque filiformibus, pubescentibus; foliis ovatis, acutis, subvillosis; floribus spicato-capitatis, axillaribus, sessilibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par la délicatesse de ses tiges, par ses rameaux difus, allongés, filiformes, un peu velus, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, petites, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, pubescentes en dessous, glabres dans leur vieillesse; les fleurs disposées en petits paquets sessiles, axillaires, en forme d'un épi court, blanchâtre; les folioles du calice & les bractées ovales, aiguës, un peu pileuses à leurs bords.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. ○ ? (*V. f. in herb. Desf.*)

* * Feuilles alternes.

29. CADÉLARI digera. *Achyranthes digera*.

Achyranthes (polygonoides), caule decumbente, tetragono; foliis ovato-cordatis; spicis laxis, levibus. Retz. Obf. 2. pag. 12.

Digera arvensis. Forskh. Flor. arab.-ægypt. p. 65.

Il paroît que Forskhal, qui fait de cette plante un genre nouveau, a pris pour corolle les trois découpures intérieures & colorées du calice, & qu'il a réuni aux deux autres les trois bractées. Ses tiges sont couchées, tétragones, striées; les feuilles alternes, ainsi que les rameaux, pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, quelquefois ovales-lancéolées, vertes, glabres, un peu rouffâtres à leurs bords, longs d'un pouce & demi; les pétioles striés, longs de six lignes, ciliés à leurs bords; les pédoncules axillaires, grêles, longs de six à sept pouces, terminés par des fleurs alternes, sessiles, disposées en épis; les fruits globuleux, tuberculés.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse & dans les Indes. 4?

30. CADÉLARI farmenteux. *Achyranthes farmentosa*. Vahl.

Achyranthes foliis ovatis, acuminatis, alternis; spicis axillaribus, caule suffruticoso. Vahl, Symb. 2. pag. 44.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges ligneuses, des rameaux presque triangulaires, ses feuilles alternes, distantes, pétiolées,

longues d'un pouce & demi, un peu ondulées, longuement acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les épis solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles, chargés, par intervalles, de paquets de fleurs jaunâtres; les bractées ovales, acuminées, membraneuses; le calice trois fois plus long; les folioles lancéolées, aiguës; les filamens lancéolés, une fois plus courts; le style bifide & persistant; une capsule plus longue que le calice, contenant une semence noirâtre, luisante, en forme de rein.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

* Espèces moins connues.

* *Achyranthes (echinata), caule erecto, pubescente; foliis ovatis, basi attenuatis, subhis pubescentibus; spicâ interruptâ; strobilus lateralibus, utrinque fasciculo setarum uncinato.* Retz. Obf. 2. pag. 12. — Willd. 1. pag. 1192.

Elle n'est peut-être qu'une variété de l'*achyranthes lappacea* n°. 5, dont elle diffère par ses tiges pubescentes, par ses feuilles ovales & non acuminées, pubescentes; par les paquets de fleurs jaunâtres, plus gros, divariqués, hérissés de poils plus fortement courbés en crochet. Elle croît dans les Indes orientales. H. M. de Jussieu soupçonne qu'elle doit entrer dans son genre *pupalia*.

* *Achyranthes (dichotoma), caulibus suffruticosis; foliis oppositis, linearibus, planis, acutis; cymâ dichotomâ.* Linn. Mant. 51.

Cette plante a le port de l'*achyranthes corymbosa* Linn. (*Polycarpha indica*, Dict. n°. 2.) Ses tiges sont cylindriques, articulées, presque ligneuses, difuses; les feuilles opposées, planes, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; des stipules membraneuses, opposées, lancéolées, plus larges que les feuilles, de la longueur des articulations; une stipule aux deux cimes terminales, & à quatre divisions dichotomes; le calice à cinq découpures roides, subulées, striées, aristées hors de leur sommet; point de corolle, un style simple, une capsule monoferme. Elle croît en Virginie. (*Linna.*)

* *Achyranthes (nivea), foliis verticillatis, ovatis, tomentosis; corymbis compactis, dichotomis; floribus corollatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 286.

* *Achyranthes (alternifolia), caule erecto, florum echinis subglobosis.* Linn. f. Suppl. pag. 159. — Pluken. Almag. 36. t. 260. fig. 1.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*achyranthes alternifolia* du *manisfa*, pag. 50, qui est à peine une variété de l'*achyranthes muricata*, n°. 17. Celle-ci a des tiges herbacées, rudes, flexueuses, anguleuses, purpurines; les rameaux élançés & tombans; les feuilles alternes, pétiolées, distantes, lancéolées, fermes, lisses, acqué-

rant une couleur purpurine, décurrentes sur un long pétiole; les fleurs disposées entées solitaires, presque sessiles, un peu globuleuses, opposées aux sessiles; les folioles du calice lancéolées, d'un blanc-rougeâtre, accompagnées de trois bractées sétacées. Elle croit dans les Indes orientales.

* *Achyranthes* (australis), *foliis ovatis, acutis seu obtusis, pubescentibus, subtus cinereis, rugosiusculis; bracteis perianthio brevioribus, basi subrotundâ, aristâ, parùm brevioribus*. Brown, Nov. Holl. pag. 417.

* *Achyranthes* (canescens), *foliis ovalibus, obtusiusculis, tomentosis, subtus cinereis, mollibus; bracteis perianthio brevioribus; aristâ basi subrotundâ, ferè duplò longiore*. Brown, l. c.

Ces deux espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CADE, CADÉ: noms vulgaires que porte, en Provence & dans le Languedoc, le *juniperus oxycedrus* de Linné. Ses fruits se nomment cadanelles suivant Garidel, *Plantes des environs d'Aix*, p. 258. (Voyez GENEVRIER, n^o. 2.)

CADEL-AVENACA. Rheed. Malab. 2. p. 61. tab. 53. C'est le *croton tiglium* Linn. (Voyez CROTON, n^o. 21.)

CADEIUM. Rumph. Amb. 5. pag. 388. tab. 140. Cette plante paroît se rapprocher beaucoup du *physcolus mas* Linn. (Voy. HARICOT, n^o. 5.)

CADIA. Foisikh. (Voyez SPANDONCEA.)

CADOUCAIE. Sorte de myrobolan, dont les feuilles sont employées par les Indiens, pour la préparation de leur teinture rouge & jaune. *Lett. édif.* vol. 14. pag. 148.

CÆLACHNE. (Voyez CÆLACHNÉE.)

CÆNOPTERIS. Smith. (Voy. DAREA, *Suppl.* & *Illustr.* tab. 867.)

CÆSALPINIA. (Voyez BRÉSILLET.)

CÆSIA. (Voyez CÆSIE.)

CÆSIE. *Casia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aphodées, qui a des rapports avec les *phalangium*, dont il diffère par la forme des capsules & par les semences. Il comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à racines tuberculeuses, fasciculées; les feuilles graminiformes; les fleurs bleues ou blanchâtres, disposées en grappes simples ou ramifiées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle caduque, à six découpures égales; six filamens nus; les anthères échancrées, attachées par

leur base; un ovaire à trois loges; deux ovules dans chaque loge; un style filiforme, un stigmate; une capsule presque sans valves, toruleuse, lobée & presque en masse à son sommet; les semences ventruës, ombiliquées en couronne.

E SPÈCES.

1. *Casia* (vittata), *floribus nutantibus, staminibus propendentibus, filamentis vittatis, racemis divisis simplicibus, foliis planiusculis, bulbis fasciculatis*. Brown, Nov. Holl. pag. 277.

2. *Casia* (parviflora), *floribus erectis, filamentis concoloribus, racemis paniculatis, radicibus fibrosis*. Brown, l. c.

3. *Casia* (occidentalis), *floribus erectis, filamentis concoloribus, racemis parùm divisis, foliis filiformibus, canaliculatis*. Brown, l. c.

4. *Casia* (corymbosa), *scapo simplici, corymbo paucifloro, foliis planiusculis*. Brown, l. c.

5. *Casia* (lateriflora), *caule ramosissimo, stipulato; floribus lateralibus, subsolitariis, nutantibus; pericarpis clavatis, pendulis, submonospermis*. Brown, l. c.

Cette dernière espèce diffère de toutes celles de ce genre par ses tiges très-rameuses, munies de stipules; par ses fleurs latérales pendantes, presque solitaires; par ses capsules pendantes, en masse, presque monospermes.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, sur les côtes méridionales, au port Jackson & au cap Van-Diemen.

CAFFÉYER. *Coffea*. (Voyez les *Illustrations*, tab. 160, fig. 1, *coffea arabica*, n^o. 1; — fig. 2, *coffea mauritiana*, n^o. 2.) L'arbre qui porte ces semences, précieuses sous tant de rapports, si connues aujourd'hui sous le nom de *café*, n'existoit d'abord que dans l'Arabie son pays natal. On sait avec quel succès il s'est multiplié dans les îles de l'Amérique & dans celles de l'Afrique. Les frères Bauhin, Lécluse & autres anciens boranistes n'en avoient qu'une connoissance imparfaite, & Tournefort lui-même n'a pas cru devoir le mentionner dans ses *Institutions R. H.*, sans doute parce qu'il ne connoissoit pas le caractère de ses fleurs. Antoine de Jusseu le premier nous en a donné une bonne description dans les *Mémoires de l'Académie*, en l'année 1713. Ce n'est guère que depuis cette époque, & même plus tard encore, que l'usage du café est devenu si commun par toute l'Europe. On ignore comment s'est faite cette importante découverte. Une tradition peu certaine le rapporte à l'un des deux faits suivans: On prétend que le supérieur d'un monastère d'Arabie, voulant tirer ses moines du sommeil qui les tenoit assoupis, dans la nuit, aux offices du chœur, leur fit boire une infusion de café, sur la relation des effets que ce

fruit caufoit aux chèvres qui en avoient mangé. D'autres difent que la découverte en eft due à la piété d'un muphti, qui, pour faire de plus longues prières, & pouffer les veilles plus loin que les dervis les plus dévots, a paffé pour s'en être fervi un des premiers.

On a découvert depuis qu'il exiftoit plusieurs autres espèces de cafféyers indigènes de l'Amérique. Aublet nous en a fait connoître deux de la Guinée. Les auteurs de la *Flora du Pérou* en décrivent un bien plus grand nombre d'espèces, toutes naturelles à ce pays. Le fruit du cafféyer contient ordinairement deux femences; cependant on en a observé quelques espèces qui n'en offroient qu'une feule, peut-être par avortement. M. Perfon les diftingue par une divifion fous le nom de *potima*, ajoutant de plus, pour le *cafféa occidentalis*, n°. 5, que le périfperme eft partagé à fa bafe en quatre lobes, & qu'il contient l'embryon dans fon centre, tandis que ces parties font roulées fur elles-mêmes dans le *cafféa arabica*, & l'embryon placé fur le dos & vers la bafe du périfperme.

SUI TE DES ESPÈCES.

6. CAFFÉYER à grappes. *Coffea racemosa*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acuminatis; stipulis bifidis; racemis axillaribus terminalibusque, nuntantibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p. 64. tab. 214. fig. A.

Ses tiges font hautes d'environ dix-huit pieds; fes rameaux étalés, comprimés, dichotomes, géniculés; les feuilles oblongues, ovales, acuminées, veinées, entières; les stipules bifides, aiguës; les grappes axillaires & terminales; les fleurs inclinées, presque sessiles, accompagnées de très-petites bractées caduques, aiguës; le calice d'un blanc-verdâtre, à cinq dents; la corolle blanche; les découpures réfléchies; les filamens velus à leur bafe; une baie ovale, à une ou deux femences, de la groffeur & de la couleur d'une cerife; les femences lifles, hémifphériques.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de *Pati* & de *Macora*. ¶

7. CAFFÉYER ombellé. *Coffea umbellata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; venis transversalibus; stipulis subrotundis; floribus congestis, umbellatis. Flor. peruv. 2. pag. 66. tab. 215. fig. B.

Arbriffeau de douze pieds; fes rameaux dichotomes, obscurement tétraones; les feuilles oblongues, acuminées, veinées, réticulées, coriaces; la groffière nervure jaunâtre; les stipules un peu arrondies, aiguës, coniventées en gaine; les fleurs réunies en ombelle; un involucre à quatre folioles;

celui des ombellules à fept; les découpures du calice ovales, obtuses; la corolle blanche; les filamens velus à leur bafe; un baie rouge, ovale; deux femences recouvertes d'un épiderme caliceux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ¶

8. CAFFÉYER cilié. *Coffea ciliata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, acuminatis; stipulis truncatis, ciliis obvallatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216. fig. A.

Ses tiges font droites, étalées; fes rameaux cendrés, renflés aux articulations; les feuilles oblongues, acuminées; les stipules tronquées, courtes, vaginales, munies de longs cils fabulés; les panicules terminales, accompagnées, à la bafe de leurs ramifications, de petites bractées subulées; le calice à quatre ou cinq découpures subulées; la corolle blanche, hériffée à son orifice; fes découpures réfléchies; une baie rougeâtre, arrondie.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ¶

9. CAFFÉYER verticillé. *Coffea verticillata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-lanceolatis obovatisque, acuminatis; stipulis ovatis, ciliatis; racemis terminalibus, verticillatis. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. 6.

Ses tiges font brunes; fes rameaux garnis de feuilles oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-grandes, acuminées; les stipules ovales & ciliées; les panicules terminales; les pedoncules difposés par verticilles, accompagnés de petites bractées sétacées; le calice fort petit, à cinq dents, ciliés à fes bords; la corolle velue à son orifice; les anthères oblongues, linéaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ¶

10. CAFFÉYER luisant. *Coffea nitida*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongis, obtusè acuminatis, nitidis; stipulis truncatis, ciliatis; racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 217. fig. A.

Ses rameaux, un peu comprimés dans leur jeunesse, font garnis de feuilles oblongues, étalées, recourbées, luisantes en dessus; les stipules courtes, vaginales, ciliées, munies en dehors de glandes linéaires, blanchâtres; les rameaux de la panicule oppofés, presque verticillés; des très-petites bractées ciliées; le calice à cinq dents; la corolle hériffée à son orifice; le fruit rougeâtre, de la groffeur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ¶

11. CAFEYER à foffettes. *Coffea esfoveolata*. Flor. peruv.

Coffea foliis oblongo-ovalibus, acutè acuminatis; foveolis ad basim venarum, stipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 216.

Ses feuilles font planes, distantes, horizontales, oblongues, ovales, très-acuminées, luisantes en dessus; les nervures pourvues d'une petite foffette à leur base; les stipules vaginales, glanduleuses vers leur sommet; les fleurs terminales, paniculées; les pédoncules & les pédicelles opposés en croix; de petites bractées tubulées; le calice à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, d'un pourpre-clair en dehors, hérissée à son orifice; ses découpures réfléchies; le fruit rougeâtre, arrondi, un peu comprimé, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. †

12. CAFEYER à longues feuilles. *Coffea longifolia*. Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolato-oblongis, undulato-repandis; stipulis ovatis, racemis terminalibus. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. A.

Ses rameaux font cylindriques, souvent dichotomes; ses feuilles lancéolées, rabattues, sinuées, ondulées, luisantes en dessus, presque longues d'un pied; le calice à cinq petites dents; la corolle blanche, velue à son orifice; le fruit rouge & globuleux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. †

13. CAFEYER à petits fruits. *Coffea microcarpa*. Flor. peruv.

Coffea foliis lanceolatis, acutis; stipulis utrinque bidentatis; cymis axillaribus terminalibusque, paniculis. Flor. peruv. l. c. tab. 218. fig. B.

Ses rameaux font cylindriques, cendrés, un peu comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles entières, lancéolées, aiguës; les stipules tronquées, terminées par deux dents subulées; les pédoncules branchus, soutenant chacun trois fleurs sessiles; les bractées subulées; la corolle blanchâtre, légèrement pubescente en dehors; les fruits rougeâtres, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. †

14. CAFEYER des Indes. *Coffea indica*.

Coffea foliis ovato-oblongis, acuminatis; paniculis axillaribus, divaricatis; fructibus minimis, obovatis. (N.)

Ses feuilles font minces, glabres, entières, ovales-oblongues, aiguës, un peu acuminées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce

& demi, nerveuses, plus pâles en dessous; les fleurs disposées en panicules courtes, axillaires, presque en cime, divariquées; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, ovales, un peu aiguës à leur base. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. † (*V. f. in herb. Desfont.*)

15. CAFEYER à feuilles de laurier. *Coffea laurina*.

Coffea foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, coriaceis; racemis axillaribus, fructibus subrotundis. (N.)

Belle espèce, remarquable par ses feuilles épaisses, coriaces, oblongues-lancéolées, glabres, presque luisantes, veinées, réticulées, médiocrement pétioolées, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet, surmonté d'une pointe mucronée; les fleurs disposées en une grappe courte, axillaire, compacte; le calice tronqué; les pétales lancéolés, aigus; les étamines oblongues, vacillantes; les fruits globuleux.

Cette plante croît à Sierra-Leona. † (*V. f. in herb. Desfont.*)

16. CAFEYER acuminé. *Coffea acuminata*. Flor. peruv.

Coffea foliis ovalibus, acuminatis, ad axillas venarum villosis; stipulis caducis, racemis paucifloris. Flor. peruv. l. c. tab. 214. fig. B.

Ses rameaux font tétraègones, un peu comprimés; les feuilles ovales, terminées par une pointe allongée, linéaire, obtuse; les nervures velues dans leurs aiselles; les stipules courtes, ovales, très-entières; les fleurs peu nombreuses; le calice à cinq petites dents caduques; une baie ovale, rougeâtre, monoërme, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. †

17. CAFEYER à feuilles sessiles. *Coffea subsessilis*. Flor. peruv.

Coffea foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi excavatis; stipulis ovatis, racemis axillaribus. Flor. peruv. l. c. tab. 215. fig. B.

Ses feuilles, longues d'un pied, font presque sessiles, oblongues, lancéolées, acuminées, coriaces, un peu concaves à leur base, veinées, réticulées, luisantes en dessus; les stipules conniventes, ovales, acuminées; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires; les pédoncules articulés, tétraègones; le fruit de la grosseur d'une cerise, ovale, monoërme, d'abord rougeâtre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. †

18. CAFFÉYER rameux. *Coffea ramosa*. Lour.

Coffea ramosissima, foliis scabris, racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. pag. 179.

Rapprochée par son port du *coffea occidentalis* & du *coffea paniculata* d'Aublet, cette plante en diffère par ses rameaux diffus & sans ordre; par ses feuilles rudes, tuberculeuses; & par ses baies petites, arrondies, à deux semences. Cér arbrisseau est très-rameux, haut de quatre pieds; les feuilles ovales-lancéolées; les grappes terminales. Il croît en Afrique, dans la Mozambique. ☿

19. CAFFÉYER du Zanguebar. *Coffea zanguebaria*. Lour.

Coffea corrollis sexfidis; fructu angulato, nervoso. Lour. Flor. cochin. pag. 180.

Il a beaucoup de rapport avec le *coffea mauritiana*; il s'élève à la hauteur de six pieds. Ses rameaux sont courts, épaïs, étalés; les feuilles glabres, ovales-lancéolées; les fleurs axillaires, portées sur des pédoncules courts; la corolle à six ou sept divisions; les baies ovales-oblongues, à nervures anguleuses, longitudinales; deux semences. Il croît en Afrique, sur la côte du Zanguebar. Il est, ainsi que le précédent, employé comme le café d'Arabie. ☿

* *Espèces moins connues.*

* *Coffea* (fambucina), *foliis oblongo-lanceolatis, acutis; cymis corymbosis, terminalibus*. Forst. Prodr. n^o. 92.

* *Coffea* (opulina), *foliis ovato-lanceolatis; corymbis coarctatis, globosis, terminalibus*. Forst. Prodr. n^o. 93.

* *Coffea* (odorata), *foliis ovatis, acutis; cymis corymbosis, axillaribus*. Forst. Prodr. n^o. 94.

* *Coffea* (triflora), *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; pedunculis terminalibus, ternis, unifloris*. Forst. Prodr. n^o. 95.

CAIDBEIA. (Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 82.) Cette plante, décrite par Forskhal, est la même que celle qui depuis a été nommée par Linné *forskalea tenacissima*. (Voyez FORSKALE, n^o. 1.)

- CAILLEBOTE. C'est un des noms vulgaires du *viburnum opulus*. (Voyez VIORNE, n^o. 18.)

CAILLELAIT. (*Galium* Linn.) (Voyez GAILLET.)

CAILLI. On cultive sous ce nom, à Rouen, le cresson de fontaine, dans des jardins à demi inondés, que l'on nomme *cressonnières*. Ce cresson

est fort tendre, d'un goût agréable; il croît particulièrement à Cailli, à deux lieues de cette ville. (Voyez CRESSON de fontaine, n^o. 13.)

CAÏMITIER. *Chrysophyllum*. (Voyez les Illustrations, tab. 120, *chrysophyllum cainito*, n^o. 1.) A l'article ARGAN (*Sydeoxyylon* Linn.) Suppl., j'ai présenté des observations que le lecteur voudra bien consulter, & qui sont relatives au genre dont il est ici question.

Le *chrysophyllum pauciflorum*, Illustr. n^o. 247, me paraît être la même plante que le *chrysophyllum glabrum*, n^o. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CAÏMITIER monosperme. *Chrysophyllum monopyrenum*. Swartz.

Chrysophyllum foliis oblongis, acuminatis, subius tomentoso-aureis; fructu ovato, monopyreno. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 480.

Ses branches sont étalées; ses rameaux flexibles, tomenteux, ferrugineux; les feuilles oblongues, médiocrement acuminées, à nervures parallèles, chargées en dessous d'un duvet luisant, ferrugineux; les pédoncules axillaires, fasciculés, plus courts que les pétioles, ferrugineux, ainsi que les fleurs; les folioles du calice petites, concaves, arrondies; la corolle à cinq découpures ovales, aiguës; une baie ovale, obtuse, bleuâtre, monosperme.

Cette plante croît sur les collines, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. ☿

6. CAÏMITIER acuminé. *Chrysophyllum acuminatum*.

Chrysophyllum foliis ovatis, acuminatis, parallelè striatis, tomentoso-nitidis, palliatis. Lam. Illustr. n^o. 2469.

Ses rameaux sont glabres, droits, cylindriques, élancés, garnis de feuilles coriaces, ovales, entières, acuminées, d'un vert-cendré & luisant en dessus, pubescentes & ferrugineuses en dessous; les nervures très-fines, parallèles & rapprochées; les fleurs petites, fasciculées; les folioles du calice ovales, concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; le style épais, cylindrique, persistant sur le jeune fruit.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Cayenne. ☿ (*V. f.*)

7. CAÏMITIER bicolor. *Chrysophyllum bicolor*,

Chrysophyllum foliis ovatis, subacuminatis, subius pubescenti-aureis argenteisque; fructu pyriformi. (N.)

Très-rapproché du *chrysophyllum acuminatum*,

cet arbrisseau en diffère par ses rameaux un peu flexueux, cendrés; par ses feuilles parfaitement ovales, un peu acuminées, remarquables la plupart par les deux couleurs qu'elles portent en dessous, l'un des côtés d'un jaune-dore jusqu'à la nervure, l'autre argenté; le dessus est glabre & luisant: il n'y avoit, dans l'individu que j'ai examiné, qu'un seul fruit terminal, de la grosseur d'une petite noix, pulpeux, pyriforme, soutenu par un pédoncule droit, épais.

Cette espèce a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. *(V. f. in herb. Lam.)*

8. CAÏMITIER à feuilles étroites. *Chrysophyllum angustifolium*. Lam.

Chrysophyllum foliis lanceolatis, parallelè striatis, nitidis, subtus tomentoso-ferrugineis; baccis oliviformibus. Lam. III. n°. 2470.

Quoique cette plante se rapproche beaucoup du *chrysophyllum oliviforme*, n°. 2, elle paroît néanmoins devoir former une espèce distincte, ayant ses feuilles lancéolées, semblables à celles de l'olivier ou du troène, mais un peu plus grandes, luisantes, à stries parallèles, tomenteuses & ferrugineuses en dessous. Les baies, irrégulières à leur base, ont la forme d'une olive; elles renferment une ou deux semences.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. *(V. f. in herb. Lam.)*

9. CAÏMITIER à petits fruits. *Chrysophyllum myrocarpum*. Swartz.

Chrysophyllum foliis ovatis, glabris, subtus pubescentibus; baccis oblongis, obliquis, monospermis. Swartz, Flor. Ind. occid. I. pag. 482.

Plus élevée que le *chrysophyllum glabrum*, dont elle diffère encore par ses feuilles pubescentes en dessous, cette plante a des rameaux étalés de couleur cendrée, des feuilles ovales médiocrement acuminées, à peine pétioolées; les fleurs axillaires; le calice à cinq découpures brunes, ovales; la corolle blanche; le tube une fois plus long que le calice, un peu foyeux en dehors, le limbe à cinq divisions concaves, obtuses; l'ovaire velu; une baie oblongue, à peine de la grosseur d'un grain de groseille, attachée obliquement sur le pédoncule, d'une saveur douce, agréable.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Nouvelle-Espagne. *(V.)*

10. CAÏMITIER à fruits ridés. *Chrysophyllum rugosum*. Swartz.

Chrysophyllum foliis oblongis, acuminatis, utrinque glabris; fructu acuminato, rugoso. Swartz, Flot. Ind. occid. I. pag. 484.

Il se distingue par ses fruits de la grosseur d'une noisette, un peu arrondis, acuminés, d'un brun-jaunâtre, ridés, contenant plusieurs semences oblongues, ovales, comprimées. Les feuilles fort grandes, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, obtuses, un peu ondulées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les toltoltes du calice concaves, arrondies, ferrugineuses, ainsi que les pédoncules; le tube de la corolle très-court; le limbe à cinq découpures ovales, obtuses; cinq autres très-petites.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. *(V.)*

11. CAÏMITIER argenté. *Chrysophyllum argenteum*. Jacq.

Chrysophyllum foliis falcato-ovatis, subtus tomentoso-nitidis. Jacq. Amer. pag. 53. tab. 38. fig. 1.

Chrysophyllum (argenteum), foliis ovatis, acuminato-falcatis; junioribus subtus tomentoso-nitidis, argenteis; adultis utrinque glabris. Lam. III. n°. 2472.

Il paroît très-probable que la plante de M. de Lamarck est la même que celle de Jacquin, qui se distingue par ses feuilles ovales, acuminées, courbées en faux à leur partie supérieure, glabres à leurs deux faces dans leur jeunesse, mais rétrécies en dessous, lorsqu'elles sont jeunes, d'un duvet tomenteux, argenté, un peu verdâtre, luisant; la face supérieure glabre & verte.

Cette plante croît à la Martinique. *(V.)*

12. CAÏMITIER à grandes feuilles. *Chrysophyllum macrophyllum*. Lam.

Chrysophyllum foliis obovatis, subtus parallelè nervosis, glaucis, vix tomentosis. Lam. III. n°. 2474.

Vitellaria. Richard, Gärtner fils.

Vulgairement le jaune d'œuf.

Espèce remarquable par la grandeur de ses feuilles en ovale renverté, très-obtuses, rétrécies à leur base, de la grandeur & de la forme de celles de l'acajou, de couleur glauque, légèrement tomenteuses ou glabres, & munies en dessous de nervures saillantes, rapprochées, parallèles. Les semences sont fort grandes & point comprimées. Ce dernier caractère a servi de type à un nouveau genre établi par Richard, adopté par Gärtner fils, sous le nom de *vitellaria*, auquel appartient également le *chrysophyllum macoucou*, n°. 4, Aublet. Elle croît dans la Guiane. *(V.)*

13. CAÏMITIER à fleurs sessiles. *Chrysophyllum sessiliflorum*.

Chrysophyllum foliis coriaceis, utrinque glabris, obovatis; nervis distantibus, alternis; floribus fasciculatis, subsessilibus. (N.)

Cette

Cette espèce ressemble à la précédente par la forme & la grandeur de ses feuilles, qui en diffèrent par leur consistance coriace, plus épaisses; par leurs nervures alternes, distantes, obliques. Elles sont glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont grandes, ramassées en paquets latéraux, les unes à peine pédonculées, les autres sessiles, légèrement pubescentes en dehors. Je ne connois pas le fruit.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par Jof. Martin. H (*V. f. in herb. Desf.*)

14. CAÏMITIER de Miller. *Chrysohyllum mille-rianum*. Lam.

Chrysohyllum foliis perennantibus, lanceolato-ovatis, acuminatis, nitidis; calicibus subrotundis. Lam. Ill. n^o. 2477.

Sideroxylon (mite) *inermis, floribus sessilibus*. Jacq. Coll. t. 2. p. 249. — Miller, Icon. tab. 299. — Linn. Syst. veget. pag. 193.

Ses rameaux sont garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, entières, acuminées, luisantes en dessus, glabres à leurs deux faces, persistantes; les fleurs axillaires, ramassées, presque sessiles, la plupart pourvues d'un pédoncule blanchâtre, long de deux à trois lignes; les calices arrondis; les corolles dépourvues d'écaillés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H

CAÏNITO. Plum. Gen. (*Voyez CAÏMITIER* (*chrysohyllum* Linn.), n^os. 1 & 2.)

CAÏPON. C'est, d'après Nicolson (*Hist. nat. de Saint-Domingue*, p. 198), un arbre très-élevé. Son tronc est droit, grand, branchu au sommet; l'écorce unie, épaisse, d'un rouge-cendré; son bois solide, blanchâtre & pesant; ses feuilles oblongues, pointues, dentelées sur les bords, luisantes; ses fleurs blanchâtres; il leur succède des fruits ovales, verdâtres, qui deviennent roussâtres en séchant. Son bois est employé dans les ouvrages de charpente, qui sont à l'abri de la pluie & du soleil.

CAJU-GALEDUPA. Rumph. Amboin. (*Voyez GALEDUPA*.)

CAXILE. (*Voyez CAQUILE & BUNIAS, Suppl.*)

CALABA. *Calophyllum*. (*Voy. Illustr. tab. 459, calophyllum inophyllum*, n^o. 1, & Gærtn. tab. 43.) Le balsamaria de Louteiro doit se rapporter à ce genre, selon M. de Jussieu. (*Voy. BALSAMARIA, Suppl.*)

CALABURE. *Mantingia*. (*Voyez Illustr. tab. 468, mantingia calabura* Linn. & Gærtn. tab. 59.) *Botanique. Supplément. Tome II.*

CALAC. *Carissa*. Illustr. Gen. tab. 118, fig. 1, *carissa calandas*, n^o. 1; — fig. 2, *carissa spinarum*, n^o. 3.

Observations. Ce genre appartient à la famille des apocinées, & se rapproche beaucoup des *rau-wolfia* & des *cerbera*.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALAC comestible. *Carissa edulis*. Vahl.

Carissa foliis ovatis, acutis, aveniis; ramis supernè villosis, laciniis corolla lanceolato-linearibus. Vahl, Symb. 1. pag. 22. — Lam. Ill. n^o. 2443.

Antura. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 63.

Cette espèce, connue d'abord avec le *carissa spinarum* Linn., en diffère par son port & par ses feuilles. Ses rameaux sont dichotomes, velus à leur partie supérieure; ses feuilles presque sessiles, roides, ovales, aiguës, opposées, glabres à leurs deux faces, sans nervures sensibles; les inférieures plus larges & obtuses; les pédoncules ramassés en corymbes terminaux, & non solitaires. Les pédicelles soutiennent deux fleurs sessiles, plus petites, souvent conjuguées; les découpures du calice courtes, lancéolées, linéaires & non ovales; le tube de la corolle rouge, quatre fois plus long que le calice; le limbe blanc, à cinq découpures linéaires-lancéolées, réfléchies; les filamens plus courts que le tube de la corolle; les anthères droites, lancéolées; le stigmate épais, de la longueur des anthères.

Cette plante croît dans l'Arabie, où ses fruits sont recherchés comme bons à manger. H

6. CALAC sans épines. *Carissa inermis*. Vahl.

Carissa inermis, foliis ovato-cordatis, mucronatis, aveniis. Vahl, Symb. 3. pag. 43.

Cette plante diffère du *carissa spinarum* par ses rameaux dépourvus d'épines, par ses feuilles trois fois plus larges, arrondies à leur base; par les découpures du calice, fœtécées; par les fleurs, plus grandes. On la distingue du *carissa edulis* par ses rameaux glabres & sans épines, par ses feuilles plus larges, par la grandeur des corolles glabres, longues d'un pouce; les découpures du limbe lancéolées, rétrécies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H

7. CALAC doux. *Carissa mitis*. Vahl.

Carissa inermis, foliis lanceolatis, attenuatis. Vahl, Symb. 3. pag. 44. tab. 59.

Les tiges sont glabres, sans épines, brunes, ponctuées, un peu comprimées sous les feuilles; celles-ci pétiolées, longues de trois à quatre pouces, lancéolées, glabres, très-entières, rétrécies

à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux; une petite bractée sous chaque pédicelle; les découpures calcinales scabulées; le tube de la corolle linéaire, cendré, un peu épais à sa base; les découpures lancéolées; les anthères fertiles; l'ovaire ovale, aigu; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\text{H}}$ (Vahl.)

8. CALAC amer. *Carissa xylepicon*. Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-acuminatis, glaberrimis, triquinque-nerviis; pedunculis lateralis, spinosis; ramis cymoso-pyramidalis, fructibus ovato-oblongis. (N.)

CALAC de l'île de Bourbon ou Bois amer. Aub. du Pet.-Th. *Observ. sur les Plantes des îles austr.* pag. 24 & 80. Icon.

Cette espèce est remarquable par son port; elle forme un petit arbre, dont le tronc, à peine de six pouces de diamètre, est recouvert d'une écorce mince & grécée. Ses rameaux sont réunis en une cime très-garnie & pyramidale. Les branches sont bifurquées; les feuilles ovales, acuminées, fermes, lisses, marquées de trois à cinq nervures latérales & transverses; les pédoncules longs de deux pouces, latéraux, armés d'une ou de deux épines; ils portent une ou deux fleurs à cinq découpures aiguës. Le fruit est une baie médiocrement succulente, ovale-oblongue, longue d'un pouce, rétrécie, au sommet, en une pointe moufle. Son centre est occupé par un placenta partagé en deux, soutenant douze à quinze semences aplatis, & bordées d'un cercle membraneux.

Cet arbre croît dans les habitations élevées, autour de Saint-Denis, à Bourbon; mais il est devenu très-rare.

Le bois de cet arbre est très-compacte, d'un jaune plus foncé que celui du buis, auquel il ressemble: il peut le remplacer avantageusement dans les ouvrages de tour; il a de plus une saveur amère, qu'il communique à l'eau par infusion, & que l'on regarde comme très-stomachique. Quelques personnes en ont fait faire des gobélets, dans lesquels on laisse séjourner du vin; il acquiert, par ce moyen, en une amertume très-estimée.

9. CALAC de Madagascar. *Carissa madagascariensis*. Pet.-Th.

Carissa foliis ovato-subrotundis, floribus minoribus, fructibus rotundatis. (N.) — Aub. Pet.-Th. l. c. pag. 80.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent; mais il est plus petit. Ses feuilles sont plus arrondies; ses fleurs bien moins grandes, ainsi

que ses fruits, presque ronds & non allongés. Il y a apparence qu'il jouit des mêmes propriétés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. $\bar{\text{H}}$

* *Espèces moins connues.*

* *Carissa (ovata), spinosa, crassa, ramis brachiatis, ramulis scabris; foliis late ellipticis, acutis, mucronatis, glabris; venis subramosis; spinis rectis, divaricatis, folio ter brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

* *Carissa (scabra), spinosa, diffusa, foliis ovatis, mucronatis, utrinque scabris.* Brown, l. c.

* *Carissa (lanceolata), spinosa, foliis angustolanceolatis, laciniis corollae lanceolato-subulatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 468.

a. *Carissa glabra, ramulis levibus.*

β. *Carissa pubescens, ramulis passimque foliis pubescentibus.*

CALADENIA. ($\text{Voz} \bar{\text{C}}$ CALADÉNIE.)

CALADÉNIE. *Caladenia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epipadis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, très-élégantes, chargées de poils glanduleux; les racines bulbeuses; une seule feuille caulinaire, presque radicale, renfermée dans une gaine à sa base; une hampe chargée d'une à trois fleurs; l'anthère très-souvent mucronée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presque à deux lèvres, glanduleuse en dehors; la lèvre supérieure presque plane; l'inférieure onguculée, en capuchon, presque à trois lobes, ou rétrécie à son sommet; plusieurs rangées de glandes sur le disque; la colonne membraneuse, dilatée; une anthère à deux loges rapprochées; deux masses de pollen à demi lobées dans chaque loge.

E S P È C E S.

* Quatre pétales presque égaux, formant la lèvre inférieure.

1. *Caladenia (alba), perianthii foliis acutiusculis; columnâ labelloque exvittatis; glandulis bifariatis, superioribus arcuatis, capitulo concolori; lobo intermedio, fimbriato longitudinaliter; disco eglanduloso.* Brown, Nov. Holl. pag. 323.

2. *Caladenia (carnea), perianthii foliolis acutis; columnâ labelloque vittatis; glandulis bifariatis, superioribus stricis; capitulo colorato; lobo intermedio, longitudinaliter fimbriato; disco nudo.* Brown, Nov. Holl. pag. 321.

3. *Caladenia (caerulea), perianthii foliolis acutis;*

Labello vittato; glandulis bifariatis; lobi intermedii marginibus integerrimis; disco glanduloso; bractea scapi adpressa. Brown, l. c.

4. *Caladenia (deformis), perianthii foliolis obtusifusculis; labelli glandulis bifariatis, lobi intermedii marginibus fimbriatis; disco glandulis confertis; bractea scapi patente, foliacea.* Brown, l. c.

5. *Caladenia (alta), perianthii foliolis acutissimis, interiorum lateralibus divaricatis; columna labelloque vittatis; glandulis bifariatis; lobo intermedio basi utrinque unidentato, disco eglanduloso, folio lineari.* Brown, l. c.

6. *Caladenia (flava), perianthii foliolis acutis; labelli laminà basi cordatà; glandulis bifariatis, infimis longioribus, supremis fasciculatis; lobo intermedio, basi utrinque bidentato; dentibus lobum subsequantibus, disco eglanduloso; lateralibus acutis; mucrone antheram aequante; folio lanceolato, scapoque hirsuto bi feu trifloro.* Brown, l. c.

7. *Caladenia (latifolia), perianthii foliolis acutis; labelli glandulis bifariatis, approximatis; lobo intermedio basi utrinque bidentato; dentibus lobo ter brevioribus; disco eglanduloso; folio lanceolato, oblongo, pubescenti; scapo hirsuto, bi feu trifloro.* Brown, l. c.

8. *Caladenia (gracilis), perianthii foliolis acutis; labelli glandulis quadrifariatis; lobis lateralibus, latioribus quam longis, nudiusculis, intermedio breviter fimbriato; disco basi glanduloso.* Brown, l. c.

9. *Caladenia (testacea) perianthii foliolis acutis; labelli glandulis depressis, quadrifariatis; lobis lateralibus latioribus quam longis, intermedioque fimbriato; glandulis disci congestis.* Brown, l. c.

10. *Caladenia (congesta), perianthii foliolis acutis; labelli glandulis subquadrifariatis, depressis; quatuor intimis, stipitatis, dissimilibus; lobis lateralibus, longioribus quam latis, intermedioque nudo; disco glanduloso.* Brown, l. c.

11. *Caladenia (filamentosa), perianthii foliolis longissimè acuminatis; labello crenulato; glandulis disci bifariatis; apice angustato, nudo, eglanduloso.* Brown, l. c.

12. *Caladenia (Paterfonii), perianthii foliolis longissimè acuminatis; labello fimbriato; glandulis disci sparsim sexfariatis; apice angustato, crenulato.* Brown, l. c. pag. 325.

13. *Caladenia (dilatata), perianthii foliolis longissimè acuminatis; glandulis rarioribus extus confertis; labello medio dilatato, ibique fimbriis elongatis, infra nudo, supra crenulato; disci glandulis confertim quadrifariatis.* Brown, l. c.

* * Lèvre inférieure à deux divisions; pétales intérieurs ascendants, allongés, rétrécis. LEPTOCERAS.

14. *Caladenia (Meisnerii), folio lanceolato, ovato;*

glandulis labelli bifariatis. Brown, Nov. Holl. pag. 325.

15. *Caladenia (macrophylla), folio elongato, lanceolato; labelli glandulis quadrifariatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande, sur les côtes méridionales & dans les environs du port Jackson. La seconde sous-division pourroit former un genre particulier sous le nom de *leptoceras*, aussi que Brown l'a indiqué; il seroit caractérisé par la forme du pétales composant la lèvre inférieure; mais le port est parfaitement le même que celui des espèces précédentes.

CALADIUM. Vent. (Voyez PÉDIVEAU.)

CALAF, espèce de saule qui croît en Syrie, aux lieux humides, qui porte encore les noms de *ban*, de *safsaf* & de *zarneh*. Les Egyptiens en distillent les fleurs, & en tirent cette fameuse eau cordiale qu'ils appellent *macahalef*. On prépare également cette eau à Damas, & l'odeur en est si pénétrante & si agréable, qu'elle suffit pour dissiper la déshéance. Les Maures s'en servent tant intérieurement qu'extérieurement dans les fièvres ardentes & pestilentielles. On croit que c'est la même plante que le *salix aegyptiaca* Linn. J'ai quelques raisons pour en douter, mais insuffisantes pour affirmer mon opinion. Il faudroit avoir de cet arbre une connoissance plus parfaite. Je fais qu'il vient en Syrie un saule à fleurs odorantes, que je ne connois pas.

CALAGERI. (Voyez CONISE, n°. 2.)

CALALOU ou KAROULOU. C'est un des noms que porte dans la Guinée le *gombo*, *hibiscus esculentus* Linn. (Voyez KERMIE, n°. 40.)

CALAMAGROSTIS. (Voyez AGROSTIS & ALPISTE.)

CALAMBAC, CALAMBOUC: noms que l'on donne souvent dans les boutiques, au bois d'aloès. (Voyez AGALLOCHE.)

CALAMENT: nom vulgaire du *melissa calamintha* Linn.

CALAMINTHA. Ce genre avoit été établi par Tournefort; c'est aujourd'hui une division du genre *melissa* Linn., remarquable par une rangée de poils, qui ferme l'entrée du calice après la fleuraison. (Voyez MÉLISSE.)

CALAMUS. (Voyez ROTANG.)

CALANCHOË. (Voyez COTYLET, Suppl.)

CALAPPA, CALAPPITTE. (Voyez BÉ-

ZOARD.) Ce même nom est encore employé par Rumphé, vol. 1, pag. 1, tab. 1, 2, pour un cocotier, qui est le *cocos nucifera* Linn.

CALBOA à feuilles de vigne. *Calboa vitifolia*. Cavan.

Calboa caule scandente, foliis cordatis, trilobatis; pedunculis axillaribus, multifloris. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 51. tab. 476.

Macrostema. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 185.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des litérons, qui a des rapports avec les *ipomœa*, & qui ne renferme jusqu' alors qu'une seule espèce. Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle infundibuliforme, à cinq découpures; cinq étamines; un style; le stigmate simple & globuleux; une capsule à quatre loges, à quatre valves; une cloison en croix, parallèle aux valves; les semences folitaires.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, longues de huit pieds & plus; les feuilles alternes, longuement pétiolées, fort amples, échanerées en cœur, glabres, à trois lobes profonds, lancéolés, aigus. Le calice est libre, persistant, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle jaunâtre en dehors, d'un rouge-pourpre en dedans, infundibuliforme; le tube long & ventru; le limbe à cinq découpures lancéolées, presque longues d'un pouce, plus courtes que le tube; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères ovales; l'ovaire ovale, surmonté d'un style un peu plus long que les étamines, courbé à son sommet, terminé par un stigmate simple & globuleux. Le fruit est une capsule à quatre loges, à quatre valves; les cloisons parallèles aux valves; une semence folitaire dans chaque loge, ovale, attachée au réceptacle par sa base.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux environs de la ville de Saint-Blaise. (Cavan.)

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria*. Illustr. tab. 15. fig. 1; *calceolaria Fothergillii*, n°. 9; — fig. 2, *calceolaria pinnata*, n°. 1; — fig. 3, *calceolaria uniflora*, n°. 8.

Ce genre, borné d'abord à un très-petit nombre d'espèces, a été considérablement augmenté par les découvertes des voyageurs, par Cavanilles, par les auteurs de la *Flore du Pérou*, par Vahl, &c.

Il faut ajouter aux espèces décrites par M. de Lamarck, la synonymie suivante; savoir: au *calceolaria biflora*, n°. 7, *calceolaria plantaginea*, Smith, Icon. 1. tab. 2, — *jovellana scapiflora*, Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. B; au *calceolaria uniflora*, n°. 8, *calceolaria nana*, Smith, Icon. ined.

1. tab. 1; au *calceolaria dichotoma*, n°. 3, *calceolaria ovata*, Smith, Icon. ined. 1. pag. 3. tab. 3. — *calceolaria integrifolia* Linn. Suppl. nec Syst. veget. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 20. fig. a, *sub calceolaria biflora*; au *calceolaria ferrata*, n°. 2, *dilatata* Synon. Feuille. — *calceolaria inflexa*, Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. a; au *calceolaria persifoliata*, n°. 4, Smith, Icon. ined. 1. pag. 8. & tab. 4; au *calceolaria pinnata*, n°. 1, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 19. fig. a, — Curtis, Magaz. bot. vol. 2. tab. 41; au *calceolaria rosmarinifolia*, n°. 6, *calceolaria ferruginea*, Cav. Icon. Rar. 5. p. 27. tab. 445. fig. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

9. **CALCÉOLAIRE** de Fothergile. *Calceolaria Fothergillii*. Ait.

Calceolaria foliis spatulatis, integerrimis; pedunculis scapiformibus, unifloris. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 30. tab. 1. — Lam. Ill. n°. 223. tab. 15. fig. 1. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 1.

Ses tiges sont très-courtes, presque simples, à peine longues d'un pouce; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, spatulées, longues d'un pouce, pileuses en dessus & à leurs bords; les pédoncules terminaux, solitaires ou géminés, velus, cylindriques, allongés, unifoires; les découpures du calice aiguës, pileuses, recourbées à leur sommet; la lèvre supérieure de la corolle concave, arrondie, presque réniforme, jaunâtre, un peu plus courte que le calice; l'inférieure quatre fois plus longue, renflée, dilatée, d'un jaune-clair en dessous, rouge à ses côtés, parsemée en avant de taches rougeâtres; les anthères grandes, arrondies; le stigmate plane, épaissi.

Cette plante croît aux îles malouines. ☞

10. **CALCÉOLAIRE** à racines nombreuses. *Calceolaria polytricha*. Cavan.

Calceolaria subcaulis, foliis cuneiformibus, subseratis, acutis; pedunculis scapiformibus, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 441.

Ses racines sont obliques; ses tiges simples, à peine longues d'un pouce; ses feuilles rapprochées, oblongues, rétrécies à leur base, à peine dentées; le pédoncule long de trois ou quatre pouces, soutenant environ cinq fleurs en ombelle, pédicellées; deux petites toisoles sessiles à leur base; les découpures du calice ovales, un peu velues, à trois ftries; la corolle jaune, ponctuée de rouge; la lèvre supérieure courte, concave, serrée; l'inférieure presque longue d'un pouce; une capsule conique, à deux sillons.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

11. **CALCÉOLAIRE** à feuilles de pin. *Calceolaria pinifolia*. Cavan.

Calceolaria subacaulis, foliis linearibus, margine revolutis; pedunculis scapiformibus, bifidis; pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 25. tab. 442. fig. 2.

Ses tiges, à peine hautes d'un pouce, se divisent presque dès leur base, & se prolongent en pédoncule; elles sont garnies de feuilles rapprochées, longues d'un pouce & un peu plus. Le pédoncule est terminal, long de deux pouces; il supporte quatre pédicelles presque en une ombelle, muni à sa base de deux feuilles; les deux pédicelles du milieu uniflores; les deux latéraux biflores, ayant deux folioles ovales à leur bifurcation. La corolle est jaune, la lèvre supérieure fort petite.

Cette plante croît dans les Cordillères, au Chili. ¶

12. CALCÉOLAIRE de montagne. *Calceolaria montana.* Cavan.

Calceolaria subacaulis, foliis obovatis, inaequaliter dentatis, rugosis, incanis; pedunculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 174. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Elle s'éleve à la hauteur d'un pied sur une tige velue, rougeâtre, bifide à son sommet, avec deux feuilles ovales & sessiles sous la bifurcation; les autres feuilles toutes radicales, plus grandes, ovales, spatulées, rétrécies en pétiole, inégalement dentées, couvertes d'un duvet blanchâtre; le pédoncule terminal, dichotome; chaque branche soutenant une ombelle à quatre fleurs; dans le milieu de la bifurcation une fleur solitaire, pédicellée; les divisions du calice ovales, pédicellées.

Cette plante croît dans les Cordillères. (Cav.)

13. CALCÉOLAIRE à grappes. *Calceolaria racemosa.* Cavan.

Calceolaria foliis oblongis, dentatis, rugosis, tomentosis; floribus terminalibus, racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 448.

Tige herbacée, tomenteuse, haute de huit à dix pouces, garnie de feuilles opposées, presque radicales, ovales, rétrécies à leur base, dentées, tomenteuses, ridées, nombreuses; celles de la tige plus étroites, lancéolées; le pédoncule bifurqué en deux grappes; les pédicelles souvent bifides, uniflores; une fleur latérale, pédicellée dans la bifurcation; les découpures du calice velues, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre supérieure courte; l'inférieure ovale.

Cette plante croît au Chili. (Cavan.)

14. CALCÉOLAIRE blanchâtre. *Calceolaria cana.* Cavan.

Calceolaria foliis cuneiformibus, tomentosis, incanis; integerrimis; caule ascendente, pedunculis aichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 175. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 443. fig. 2.

Ses racines sont épaissies; les tiges glabres, couchées à leur base, redressées, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles oblongues, épaissies, entières, un peu cuneiformes, ovales, blanchâtres, tomenteuses; les supérieures sessiles; les pédoncules bifurqués; les pédicelles uniflores, presque en ombelle; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou. ¶

15. CALCÉOLAIRE à fleurs crénelées. *Calceolaria crenatiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis obovato-oblongis, inaequaliter serratis, subtomentosis; labio inferiore corolla tridentato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 446.

Remarquable par ses grandes feuilles radicales, ovales, oblongues, inégalement dentées en scie, un peu tomenteuses, rétrécies à leur base; les caulinaires oblongues, à peine pétiolées; les supérieures sessiles; les tiges & les pédoncules pubescens; les pédicelles uniflores, presque en grappes; les découpures du calice ovales, aiguës, à trois nervures; la corolle jaune; la lèvre inférieure marquée de taches rouges, à trois crénelures à son sommet; la supérieure courte.

Cette plante croît au Chili. (Cavan.)

16. CALCÉOLAIRE des fleuves. *Calceolaria parviflora.* Cavan.

Calceolaria foliis inaequaliter dentatis, radicalibus cuneatis, superioribus oblongis, connatis, capsulisque tomentosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 176. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 447.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, herbacées, tomenteuses ainsi que toute la plante; les feuilles radicales, oblongues, rétrécies en coin à leur base, inégalement dentées; les supérieures opposées, adhérentes par leur base, lancéolées; les pédoncules axillaires & terminaux, dichotomes, ordinairement deux fleurs pédicellées dans la bifurcation; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Chili, sur le bord des fleuves. (Cavan.)

17. CALCÉOLAIRE à corymbes. *Calceolaria corymbosa.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis radicalibus ovatis cordatisque, petiolatis, bicrenatis; caulibus cordatis, semiamplexicaulis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 20. fig. B.

Toute la plante est velue; ses tiges hautes de deux pieds, dichotomes à leur sommet; les feuilles radicales, très-amplées, pétiolées, ovales, en cœur, blanchâtres en dessous, à double crénelure, celles des tiges en cœur, à demi amplexicales; très-enrières; les pédoncules axillaires & terminaux, deux & trois fois biftiles; deux ou trois fleurs pédicellées dans la bifurcation; la corolle jaune, parsemée de lignes & de points d'un rouge de sang.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés.

18. CALCÉOLAIRE à feuilles oblongues. *Calceolaria oblonga*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, ferratis, petiolatis; pedunculis ut filis; ramis tri seu sexfloris; caule simplicissimo. Valh, Enum. Pl. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. B.

Ses tiges sont droites, simples, herbacées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, oblongues, dentées en scie; celles des tiges rares, presque sessiles; le pédoncule terminal; les pédicelles une ou deux fois trifides, uniflores; les corolles ponctuées.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

19. CALCÉOLAIRE à fleurs écarlates. *Calceolaria punicea*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovalibus, ferratis; caule repente. Flor. peruv. 1. pag. 15. tab. 24. fig. a.

Cette plante est hérissée sur toutes ses parties; ses tiges rampantes, herbacées; les rameaux redressés; les feuilles ovales, glabres en dessus, dentées en scie, médiocrement pétiolées; le pédoncule terminal & biftile, à sept ou huit fleurs ombellées, inégales; la corolle glabre, d'un rouge écarlate.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

20. CALCÉOLAIRE scabre. *Calceolaria scabra*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongis, lineatis, dentatis, hifpidis; pedunculis axillaribus terminalibusque, solitariis, unifloris. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 29. fig. a.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges presque ligneuses, effilées, hautes de trois pieds, d'un pourpre très-foncé, tudes, dichotomes à leur sommet; les feuilles presque sessiles, oblongues, hifpides, dentées, réfléchies à leurs bords; les pédoncules solitaires, axillaires & terminaux, uniflores, de la longueur des feuilles.

Cette plante croît sur les rochers escarpés, au Pérou. †

21. CALCÉOLAIRE ponctué. *Calceolaria punctata*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-ovatis, biferratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, corolla labiis subaequalibus. Valh, Enum. Plant. 1. p. 177. — Flor. peruv. 1. pag. 13. tab. 18. fig. a.

Ses tiges sont hautes de trois pieds; les rameaux glanduleux & pubescens; ses feuilles pétiolées, oblongues, ovales, à double dentelure, blanchâtres en dessous, quelques-unes velues en dessus, ponctuées de taches purpurines; les florales très-enrières; les pédicelles ombellés, à une ou quatre fleurs; les découpures du calice ovales, ponctuées; la corolle violette; une tache plus pâle, ponctuée; le tube court, hérissé à sa base de poils articulés; le stigmate échancré.

Cette plante croît dans les forêts du Chili. †

22. CALCÉOLAIRE pulvérulent. *Calceolaria pulverulenta*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oblongo-lanceolatis, dentato ferratis; ramis pulverulentis. Flor. peruv. 1. pag. 19.

Tige presque ligneuse, haute de cinq à six pieds, très-rameuse; les rameaux étalés, parsemés d'une poussière blanchâtre; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en scie; les pédoncules solitaires, axillaires, soutenant environ quatre fleurs pédicellées; une seule foliole pour deux pédicelles.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés. †

23. CALCÉOLAIRE à feuilles de saule. *Calceolaria salicifolia*.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, ferratis, supra nitidis, viscosis, subtus rugosiusculis, cinereis; pedicellis erectis. Valh, Enum. Plant. 1. pag. 178. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 19. fig. b.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges ligneuses, hautes de six pieds, fragiles, très-rameuses, revêtues d'une double écorce, l'extérieure cendrée & membranuse, l'intérieure ferrugineuse; les rameaux fourchus, obscurément tétragones, visqueux, résineux; les feuilles étalées ou rabattues, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, dentées en scie, visqueuses & luisantes en dessus, veinées, ridées & réticulées en dessous; les pédoncules géminés, terminaux; deux folioles à leur base, dentées en scie; quatre pédicelles, les deux intermédiaires uniflores, les latéraux triflores; le calice réfléchi après la fructification; la corolle très-grande, pubescente, chargée de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés & marécageux. †

24. CALCÉOLAIRE rabattue. *Calceolaria deflexa*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, serrulatis, subtilis canescentibus; pedunculis axillaribus terminalibus; seque; pedicellis nutantibus, villosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 18. — Flor. per. l. c. tab. 30. fig. B.

Elle est médiocrement ligneuse. Ses rameaux font étalés, couleur de pourpre, visqueux, résineux & un peu velus; les feuilles rabattues, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, légèrement dentées en scie, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous; les florals très-entières; les pédoncules géminés; les pédicelles en ombelle; les deux intermédiaires uniflores; les autres inégaux, à trois ou quatre fleurs.

Cette plante croît sur le bord des torrens, dans la province de Caxatambo. ♪

25. CALCÉOLAIRE visqueuse. *Calceolaria viscosa.* Flor. peruv.

Calceolaria viscoso-resinosa, foliis ovatis, acutis, serratis, subtilis canescentibus; calicibus tomentosis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 179. — Flor. peruv. 1. p. 18. tab. 30. fig. A.

Toute la plante est visqueuse & résineuse; ses tiges droites, ligneuses, cylindriques; les rameaux un peu comprimés, obscurément trigones; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie, quelquefois à double dentelure, veinées en dessous; les pédoncules axillaires & terminaux; quatre pédicelles en ombelle, tomenteux; ceux du milieu uniflores, les latéraux triflores; le calice & la corolle légèrement pubescens.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou. ♪

26. CALCÉOLAIRE à fleurs géminées. *Calceolaria gemelliflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, ovatis, serratis, subsessilibus; pedunculis axillaribus, bifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. pag. 30. tab. 450. fig. 1.

Elle se rapproche beaucoup du *calceolaria angustiflora*, si toutefois elle n'est pas la même. Ses tiges sont cylindriques & rameuses; ses feuilles ternées, ovales, presque sessiles, dentées en scie, glauques, à peine aiguës. De l'aisselle de chaque fleur s'élève un pédoncule plus court, terminé par deux fleurs pédicellées; deux petites folioles à la base des pédicelles; les découpures du calice ovales, à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux pierreux. (Cavan.)

27. CALCÉOLAIRE à fleurs ternées. *Calceolaria terniflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternis, petiolatis, ovato-lanceolatis, serratis; pedunculis axillaribus, trifloris. Vahl,

Plant. Enum. 1. pag. 179. — Cavan. Icon. 5. p. 30. tab. 450. fig. 2.

Elle diffère de la précédente par ses fleurs, au nombre de trois sur chaque pédoncule; le calice plus grand; les feuilles ternées, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées en scie, glauques; les supérieures sessiles; les tiges hautes de trois pieds, d'un brun-violet; les rameaux ternés.

Cette plante croît au Pérou. (Cavan.)

28. CALCÉOLAIRE à fleurs étroites. *Calceolaria angustiflora.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis ovato-lanceolatis, oppositis ternatisque, venosis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. a.

Elle n'est peut-être qu'une variété du *calceolaria gemelliflora*, les pédoncules soutenant quatre fleurs au lieu de deux; les feuilles opposées ou ternées, lancéolées, ovales, pubescentes à leurs deux faces, médiocrement pétiolées; les folioles des pédicelles très-entières; les découpures du calice pubescentes; la corolle petite, ponctué en dedans par des taches purpurines.

Cette plante croît le long des chemins, au Pérou. ♪

29. CALCÉOLAIRE cunéiforme. *Calceolaria cuneiformis.* Flor. peruv.

Calceolaria foliis cuneiformi-ovatis, inciso-serratis. Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 17. fig. B.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux pieds, très-rameuses; ses rameaux rudes, dichotomes; ses feuilles très-rapprochées, pétiolées, ovales, cunéiformes, dentées, incisées, velues en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, un peu réfléchies à leurs bords; trois ou quatre pédicelles en ombelle; les latéraux triflores, ceux du milieu uniflores; les découpures du calice ovales, aiguës, jaunâtres.

Cette plante croît dans les montagnes, au Pérou. ♪

30. CALCÉOLAIRE à fleurs nombreuses. *Calceolaria multiflora.* Cavan.

Calceolaria foliis ternatis, ovatis, serratis, subsessilibus, subvillosis; pedunculis ramosis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 180. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 29. tab. 449.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un pourpre foncé, à peine velus, comme toute la plante; les feuilles presque sessiles, ternées, ovales, dentées en scie, un peu en cœur; les fleurs disposées en une panicule terminale, longue d'un pied; les pédoncules opposés, bifides & rameux; une foliole à la base de chaque pédicelle; les découpures du calice à trois nervures; la lèvre inférieure de la corolle rétrécie vers son orifice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux secs, & dans les environs de Lima. (Cavan.)

31. CALCÉOLAIRE violette. *Calceolaria violacea*. Cavan.

Calceolaria foliis petiolatis, ovatis, grossè dentatis; pedunculis terminalibus, ternis, ramosis; corollæ lobis aequalibus. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 181. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 31. tab. 452.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds. Ses rameaux font d'un rouge-violet; ses feuilles ovales, à grosses dentelures, glauques en dessous, blanchâtres & velues; les pétioles de la longueur des feuilles; les pédoncules terminaux & rameux; les pédicelles réunis trois à quatre, à une ou deux fleurs d'un violet-clair, parsemées de taches plus foncées; les lèvres presque égales, campanulées, étalées, concaves; le limbe velu.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords de la mer. †

32. CALCÉOLAIRE triandrique. *Calceolaria triandra*. Cavan.

Calceolaria foliis inciso-pinnatifidis; ramis pedunculo marginibusque calicis glanduloso-pilosis; floribus triandris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Cav. Icon. Rar. 5. pag. 32. tab. 453.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds & plus, ses rameaux d'un rouge très-foncé; ses feuilles incisées, pinnatifides, glauques en dessous; les découpures à deux ou trois dentelures de chaque côté; les pétioles plus courts que les feuilles, membraneux, amplexicaules à leur base; les pédoncules dichotomes; les pédicelles géminés, uniflores dans la bifurcation; les lèvres de la corolle inégales & concaves; trois filamens très-courts; l'ovaire tomenteux; les rameaux, les pédoncules & le bord des calices munis de poils glanduleux.

Cette plante croît au Pérou. †

33. CALCÉOLAIRE effilée. *Calceolaria virgata*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, obtusè serratis, pubescentibus; pedunculis axillaribus terminalibusque, multifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 181. — Flor. per. 1. pag. 20. tab. 31. fig. a.

Elle s'élève, à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, presque ligneuse, divisée en rameaux opposés ou ternés, inégaux, fragiles, effilés, légèrement pubescens; les feuilles à peine pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, étalées, très-veinées, pubescentes à leurs deux faces, opposées ou ternées; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, pubescens; les pédicelles à deux ou trois fleurs; les terminaux géminés, deux fois bi-

fides; le calice pubescent; la corolle velue à sa base.

Cette plante croît au Pérou. †

34. CALCÉOLAIRE dentée. *Calceolaria dentata*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, argutè duplicato-dentatis; pedicellis racemosis secundis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 182. — Flor. peruv. 1. pag. 18. tab. 29. fig. b.

Plante visqueuse, dont les tiges sont très-rameuses; les rameaux velus, glabres à leur partie inférieure; les feuilles opposées, ternées, ovales, à double dentelure, hérissées dans leur jeunesse; les pédoncules terminaux, géminés, bifides; les pédicelles rameux, unilatéraux, uniflores.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts.

35. CALCÉOLAIRE à une fleur. *Calceolaria monanthos*.

Calceolaria (uniflora), foliis oppositis ternisque, ovatis, serratis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule suffruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. per. 1. pag. 16. tab. 20. fig. c.

Ses rameaux sont très-nombreux, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; ses tiges presque ligneuses, hautes de quatre pieds; les feuilles souvent ternées, médiocrement pétiolées, pubescentes, ovales, dentées en scie; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, pourvus, dans leur milieu, de deux feuilles très-entières, pubescentes, ainsi que les calices.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. †

36. CALCÉOLAIRE bicolor. *Calceolaria bicolor*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, ovatis, biferratis, rugosis; pedunculis axillaribus terminalibusque, subdichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 183. — Flor. peruv. 1. pag. 16. tab. 25. fig. b.

Ses tiges sont droites, blanchâtres, pubescentes; ses rameaux un peu pendans, fragiles, tétragones, d'un pourpre-ferrugineux; les feuilles opposées & ternées, pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure; deux ou trois feuilles sessiles sous le pédoncule; deux folioles ovales, très-entières & petites, à la base des pédicelles; les pédoncules axillaires & terminaux, presque dichotomes; les pédicelles très-grêles, uniflores, parsemés de poils glanduleux; la corolle d'un jaune de soufre, blanche à sa partie inférieure.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux argileux & pierreux. †

37. CALCÉOLAIRE

37. CALCÉOLAIRE roulée. *Calceolaria involuta*. Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, acutis, serratis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, unifloris; corollis involutis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. a.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds, sur une tige ligneuse, cylindrique; les rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ridées, glabres, dentées en scie; les pédoncules uniflores, axillaires & terminaux, deux ou trois de chaque côté dans chaque aisselle; le calice réfléchi; la corolle roulée en dedans.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♪

38. CALCÉOLAIRE à double crénelure. *Calceolaria bicrenata*. Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, duplicato serratis, subtrès tomentosis; pedicellis umbellatis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 184. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 23. fig. b.

Ses tiges sont herbacées, hautes de deux pieds, droites, rameuses, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, ridées, à double dentelure obtuse, tomentées en dessous; les pédoncules axillaires & terminaux, munis de deux feuilles à leur sommet, soutenant cinq à sept pédicelles inégaux, velus, uniflores, presque en ombelle; le calice velu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

39. CALCÉOLAIRE hétérophylle. *Calceolaria heterophylla*. Flor. per.

Calceolaria foliis ovatis, ellipticis subcordatisque, serratis; pedunculis longissimis, dichotomis. Flor. per. 1. pag. 16. tab. 21. fig. b.

Cette plante est chargée de poils ferrugineux, les uns très-longs, articulés; les autres plus courts, glanduleux. Les tiges sont herbacées, tétragones, hautes d'un pied; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, arrondies ou oblongues; d'autres ovales-elliptiques, en cœur, très-veinées en dessous, quelquefois à double dentelure; les pédoncules fort longs, axillaires, dichotomes; deux pédicelles uniflores dans la dichotomie; le calice lité, très-étalé; la corolle glabre, à demi ouverte; les étamines saillantes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou.

40. CALCÉOLAIRE trifide. *Calceolaria trifida*. Flor. per.

Calceolaria foliis cordato-ovatis, obtusè serratis, subtrès canescentibus, inferioribus oppositis, petiolatis; superioribus ternis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 185. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 26. fig. b.

Botanique, Supplément. Tome II.

Espèce remarquable par ses feuilles inférieures pétiolées, opposées; les supérieures sessiles, ternées, ovales, en cœur, blanchâtres en dessous, légèrement pubescentes & parsemées de poils glanduleux en dessus, à dentelures obtuses; les pédoncules axillaires, trifides; les pédicelles en ombelle, deux latéraux à trois fleurs, deux intermédiaires uniflores; ses tiges presque glabres, hautes de deux ou trois pieds.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♪

41. CALCÉOLAIRE verticillée. *Calceolaria verticillata*. Flor. per.

Calceolaria foliis ternis, cordatis, acutis, serratis; pedunculis quadrifloris. Flor. per. 1. pag. 17.

Ses feuilles sont toutes ternées, verticillées, médiocrement pétiolées, en forme de cœur, aiguës; les rameaux étalés, d'un jaune de paille; les pédoncules axillaires, à quatre fleurs pédicellées; une feuille sous chaque paire de pédicelle.

Cette plante croît aux lieux escarpés, dans le Pérou. ♪

42. CALCÉOLAIRE flexueuse. *Calceolaria flexuosa*. Flor. per.

Calceolaria villosa-glandulosa, foliis cordatis, inaequaliter obtusè serratis; ramis flexuosis, pedicellis umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 185. — Flor. per. 1. pag. 17, & *calceolaria crenata*, tab. 26. fig. a.

Cette espèce est couverte de poils articulés. Ses tiges sont rudes, cylindriques, rameuses; les rameaux flexueux; les feuilles pétiolées, distantes, étalées, en cœur, rudes en dessus, veinées en dessous, à dentelures inégales, obtuses; les pédoncules soutenant quatre pédicelles, deux intermédiaires uniflores, les latéraux à trois fleurs; les découpures latérales du calice plus élargies.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés. ♪

43. CALCÉOLAIRE lobée. *Calceolaria lobata*. Cavan.

Calceolaria foliis cordatis, lobatis, serratis, subtrès incano-tomentosis; caule dichotomo, piloso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 26. tab. 443. fig. 1.

Ses tiges sont pileuses, dichotomes, rougeâtres, hautes de deux pieds; les feuilles pétiolées, en cœur, à cinq lobes peu profonds, velus en dessous, blanchâtres & coronneux en dessous, dentées en scie; les pédoncules très-pileux, plus longs que les feuilles; quatre pédicelles terminaux, deux latéraux biflores; les intermédiaires uniflores, plus courts; les découpures du calice obtuses, à trois filons; la corolle jaune.

Cette plante croît aux lieux fecs, dans le Pérou. (Cavan.)

44. CALCÉOLAIRE à pétiole ailé. *Calceolaria petiolaris*. Cavan.

Calceolaria foliis inferioribus oblongo-ovatis, basi attenuatis, inaequaliter dentatis, superioribus subcordatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 30. tab. 445.

Plante herbacée, haute d'un pied & demi. Les feuilles inférieures font oblongues, ovales, aiguës, inégalement dentées en scie, rétrécies à leur base & décurrentes sur le pétiole; les supérieures sessiles, ovales, en cœur; les florales très-entières; les pédoncules opposés, trifides; les pédicelles velus, glanduleux, rameux, à une ou quatre fleurs opposées; deux folioles à la base des pédicelles; les lèvres de la corolle presque égales; les filamens un peu plus courts que les pétales; l'ovaire glanduleux, médiocrement velu.

Cette plante croît au Pérou, proche Quayaquil. (Cavan.)

45. CALCÉOLAIRE tomenteuse. *Calceolaria tomentosa*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis perfoliatis, spatulato-cordatis, inaequaliter serratis, subius tomentosis; caule glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 186. — Flor. per. 1. pag. 15. tab. 22. fig. 6.

Ses tiges sont herbacées, glabres & rameuses; ses feuilles spatulées, en cœur, inégalement dentées en scie, ridées, légèrement pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, dentées en scie, décurrentes sur les pétioles, adhérens par leur base; les pédoncules terminaux, pubescens, portant sept à huit fleurs pédicellées, en ombelle; le calice d'un vert-jaunâtre.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou.

46. CALCÉOLAIRE à trois lobes. *Calceolaria tripartita*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis tripartitis; lobis ovatis, serratis. Flor. peruv. 1. pag. 14. tab. 22. fig. a.

Ses feuilles sont pétiolées, partagées en trois lobes inégaux, ovales, dentés en scie; le lobe du milieu plus grand; les pédoncules terminaux, en corymbe; cinq à six pédicelles inégaux; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de *Panathas*, au Pérou. ○

47. CALCÉOLAIRE glauque. *Calceolaria glauca*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis oppositis ternisque, lanceolatis,

inaequaliter serratis; pedicellis umbellatis, trifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 17. tab. 27. fig. c.

Ses rameaux sont très-nombreux, opposés ou ternés, cylindriques, légèrement pubescens dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées ou ternées, lancéolées, inégalement dentées en scie, veinées, glauques en dessus, un peu pubescentes en dessous. Les pédoncules supportent trois ou quatre pédicelles ombellés, à trois fleurs; à la base des pédicelles, une foliole lancéolée, étroite; la corolle pourvue à sa base de taches purpurines.

Cette plante croît au Pérou. †

48. CALCÉOLAIRE sessile. *Calceolaria sessilis*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, serratis, semiamplexicaulibus, rugosis, canescentibus. Flor. peruv. 1. pag. 18.

Ses feuilles sont à demi amplexicaules, lancéolées, rudes, blanchâtres, dentées en scie, aiguës; les tiges rameuses & fragiles; les pédoncules terminaux, alongés, dichotomes, à ombelles; les pédicelles longs, uniflores.

Cette plante croît dans le Chili, aux lieux arides. †

49. CALCÉOLAIRE ridée. *Calceolaria rugosa*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis lanceolatis, inaequaliter serratis, rugosis; pedunculis terminalibus, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 188. — Flor. per. 1. pag. 19. tab. 28. fig. b.

Calceolaria integrifolia. Linn. Act. Holm. 1770. — Syst. veget. pag. 61.

Calceolaria salvifolia, vulgò chacaul. Feuill. Per. vol. 3. pag. 13. tab. 7. fig. 2. — *Non calceolaria ferrata* Lam., n° 2.

Cette plante a le port du *saïvia officinalis*. Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de deux pieds, pubescentes, rameuses à leur base; les feuilles ridées, lancéolées, très-veinées en dessous, rétrécies à leur base; les pédoncules terminaux, ternés, deux ou trois fois bifides; les pédicelles solitaires dans les bifurcations; les supérieurs à trois fleurs.

Cette plante croît au Chili, dans les terrains argileux. †

50. CALCÉOLAIRE lancéolée. *Calceolaria lanceolata*. Cavan.

Calceolaria foliis lineari-lanceolatis, integerrimis; pedunculo terminali, unifloro. Vahl, Enum. Plant.

r. pag. 189. — Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 27. tab. 444. fig. 1.

Plante basse, dont les tiges, hautes d'un pouce, sont à peine rameuses; les feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, un peu velues; les radicales pétiolées; celles des rameaux sessiles, aiguës à leurs deux extrémités; le pédoncule foliaire, terminal, uniflore; la corolle jaune.

Cette plante croît aux îles Maclou. (Cavan.)

51. CALCÉOLAIRE à feuilles linéaires. *Calceolaria linearis*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, subtus albidis; pedunculis axillaribus, unifloris. Flor. peruv. l. c.

Ses tiges sont hautes d'un pied, très-rameuses; ses feuilles sessiles, linéaires, très-entières, blanchâtres en dessous, luisantes en dessus; les pédoncules axillaires, pubescens, uniflores; le calice légèrement tomenteux.

Cette plante croît sur les collines, au Pérou. ̄

52. CALCÉOLAIRE à fleurs blanches. *Calceolaria alba*. Flor. peruv.

Calceolaria foliis linearibus, extrorsum remotè ferratis; pedunculis racemosis, dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190. — Flor. peruv. 1. pag. 19. tab. 27. fig. b.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges ligneuses, très-simples, visqueuses, d'un jaune d'or, garnies de feuilles nombreuses, sessiles, linéaires, très-étroites, rudes à leurs bords, lâchement denticulées, portant, dans leurs aisselles, des fascicules d'autres feuilles; le pédoncule allongé; les partiels opposés, à deux ou trois divisions; un seul pédicelle dans la première dichotomie, deux dans la seconde, trois aux dernières; une foliole linéaire sous chaque pédicelle; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, sur les collines arides; elle répand une odeur de romarin. ̄

53. CALCÉOLAIRE à feuilles alternes. *Calceolaria alternifolia*. Cavan.

Calceolaria foliis linearibus, alternis; pedunculis axillaribus, trifloris. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 28. tab. 445. fig. 2.

Ses tiges sont droites, tomenteuses, hautes de deux pieds; ses feuilles sessiles, linéaires, alternes, à peine longues d'un pouce, roulées à leurs bords, tomenteuses en dessous; les pédoncules axillaires, à trois fleurs pédicellées; deux folioles à la base des pédicelles; la lèvre inférieure de la corolle insensiblement rétrécie vers l'orifice.

Cette plante croît au Pérou. (Cavan.)

54. CALCÉOLAIRE à feuilles de bruyère. *Calceolaria ericoides*. Vahl.

Calceolaria foliis linearibus, integerrimis, villosis; pedunculis terminalibus, solitariis, unifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 190.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres à leur partie inférieure, velues vers leur sommet; les rameaux épars, nombreux, blanchâtres, raboteux; les feuilles sessiles, linéaires, très-entières, velues, longues d'un demi-pouce, portant des fascicules d'autres feuilles dans leurs aisselles; les pédoncules terminaux, solitaires, à une seule fleur; les divisions du calice ovales, blanchâtres; les capsules pubescentes. La corolle n'est point connue.

Cette plante croît au Pérou. ̄ (*V. f. in herb. Juss.*)

CALCEOLARIA. (Voyez CALCÉOLAIRE.)

CALCEOLUS. Genre de Tournefort, qui répond au *cypripedium* de Linné. (Voyez SABOT.)

CALCITRAPA, vulgairement chausse-trape. Tournefort en faisoit un genre particulier. Linné l'a réuni aux centaurea, dont il forme une division qui se distingue des centaurees proprement dites par les écailles calicinales, munies à leur sommet d'épines rameuses. Jussieu & Gartner ont rétabli le genre de Tournefort. (Voyez CENTAURÉE, n^o. 57, &c.)

CALDASIA. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 71 & tab. 71, & Enum. Plant. 1. pag. 902. C'est la même plante que le *bonplandia* de Cavanilles, que Willdenow a nommé *caldasia heterophylla*. (Voyez BONPLANDE, Suppl.)

CALÉA. Illustr. tab. 669, fig. 1, *calca aspera*, — fig. 2, *calca lobata* Gærtner., *conyzæ lobata* Linn. & Dict. n^o. 30. Gartner observe que cette espèce & le *calca jamaicensis* sont les seules de Linné, qui offrent parfaitement les caractères du genre; que les autres n'y conviennent que par leur port; ainsi le *calca scoparia* Linn. a son réceptacle dépourvu de paillettes, & les aigrettes des semences capillaires en pinceau à leur sommet. Gartner en fait son genre *sergilus*. Le *calca oppositifolia* & *amellus* sont dépourvus d'aigrettes, & conviennent davantage aux fantolines, selon Gartner, — fig. 3, *calca scoparia*, n^o. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALÉA à feuilles rudes. *Calca aspera*. Jacq., *Calca floribus solitariis, pedunculatis, alaribus*;

foliis oblongis, triplinerviis, inaequaliter serratis, scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1794. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 58; & Collect. 2. pag. 290.

Cette plante est rude sur toutes ses parties; ses tiges cannelées, triangulaires; les rameaux étalés, opposés; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës, ridées, médiocrement denticulées; trois nervures saillantes, partant de la base; les fleurs solitaires, globuleuses, soutenues par de longs pédoncules axillaires, presque terminaux; les fleurs ont un peu jaunâtres, à peine plus longs que le calice; le réceptacle garni de paillettes; les semences surmontées d'aigrettes courtes, pileuses, particulièrement celles de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v)

6. CALÉA à feuilles en cœur. *Calea cordifolia.* Swartz.

Calea corymbis simplicibus; foliis cordatis, acuminatis, serratis; caule fruticoso, ramis divergentibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1326.

Ses branches sont élançées, purpurines; ses rameaux opposés, divergens, presque filiformes; ses feuilles en cœur, un peu ridées, acuminées, à lâches dentelures, munies en dessus de poils très-courts & couchés, plus pâles en dessous, pubescentes sur les nervures. On la distingue du *calea jamaicensis* par ses fleurs disposées en un corymbe simple, terminal & axillaire, chargé de trois à huit pédicelles presqu'en ombelle, à une, rarement à trois fleurs d'un pourpre-jaunâtre; les écailles calicinales ovales, obtuses, concaves, striées, membraneuses, crépues & luisantes à leur sommet; le réceptacle garni de paillettes minces, lancéolées, aiguës, presqu'en carène; les semences surmontées d'une aigrette paléacée & non sétacée, de la longueur des fleurs, striée transversalement comme les barbes d'une plume.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. (Swartz)

7. CALÉA cordiforme. *Calea cordata.* Lour.

Calea floribus subternis; foliis cordatis, alternis, suberenatis; caule suffruticoso. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595.

Ses tiges sont presque ligneuses, droites, hautes de deux pieds, les feuilles alternes, en cœur, un peu crénelées, tomenteuses en dessous; trois à quatre fleurs terminales, d'un pourpre-clair; tous les fleurs hermaphrodites; le calice hémisphérique; le réceptacle garni de paillettes; les aigrettes courtes, pileuses, nulles sur plusieurs semences.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Lour.)

8. CALÉA aiguillonné. *Calea aculeata.* Labill.

Calea fruticosa, floribus capitato-corymbosis; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, supra aculeatis, subtus tomentosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 41. tab. 185.

Confer cum calea pinifolia, ? n° 10.

Les rameaux sont cylindriques & pileux; les feuilles linéaires, épartes, cendrées, luisantes, roulées, un peu aiguës, couvertes, à leur face supérieure, de petits aiguillons, tomenteuses en dessous, rabattus dans leur vieillesse; les fleurs divisées en corymbes un peu touffus; les écailles calicinales, oblongues, scarieuses, obtuses, blanchâtres ou d'un rouge de feu; tous les fleurs hermaphrodites; les semences accompagnées de très-petites écailles; le réceptacle paléacé; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diémen (Labill.) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *calea pinifolia* de Forster.

9. CALÉA élégant. *Calea srectabilis.* Labill.

Calea herbacea, floribus paniculato-racemosis, lurido colore auro fulgidis; foliis lanceolatis, subdecurrentibus, alternis, subtus tomentosis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 42. tab. 186.

Belle espèce à tiges herbacées, longues d'un pied & demi, tomenteuses, droites, cylindriques, divisées vers leur sommet en rameaux paniculés & touffus. Les feuilles sont alternes, lancéolées, sessiles, un peu décurrentes, ridées en dessous, tomenteuses en dessous; les fleurs nombreuses, réunies en grappes paniculées; les écailles calicinales d'un jaune d'or terne, un peu transparentes; douze à quinze fleurs; les paillettes du réceptacle transparentes, rétrécies à leur base; les semences aigretées.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (Labill.)

10. CALÉA à feuilles de pin. *Calea pinifolia.*

Calea floribus subumbellatis, terminalibus, congestis; foliis glabrisculis, alternis, linearibus, margine revolutis; caule fruticoso, ramis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forst. Prodr. n° 288.

Les tiges sont ligneuses; les rameaux pubescens; les feuilles alternes, rapprochées, linéaires, presque glabres, roulées à leurs bords; les pédoncules très courts, terminaux, presqu'en ombelle, agglomérés, à une seule fleur.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (Willd.) Seroit-ce la même que le *calea*, n° 8?

11. CALÉA leptophylle. *Calea leptophylla.* Forst.

Calea floribus subumbellatis, terminalibus; folijs

quaternis, parulis, linearibus, obtusis, marginis revolutis, subtus tomentosis; caule fruticoso, ramis tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1796. — Forst. Prodr. n^o. 287.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles quaternées, très-petites, linéaires, obtuses, pubescentes en dessous, roulées à leurs bords; les plus jeunes imbriquées; les adultes étalées; les anciennes presque rabattues. Les fleurs sont terminales, aggrégées, presque en ombelle, médiocrement pédonculées; les branches & les rameaux pubescens.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. $\bar{\text{H}}$ (Will.)

CALEANA. (Voyez CALÉANE.)

CALÉANE. *Caleana*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelque rapport avec les *malaxis*, qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, à tiges glabres; les racines bulbueuses; une feuille radicale linéaire, entourée par une gaine à sa base; la hampe uniflore ou à fleurs peu nombreuses, élégantes; le pétale inférieur recourbé sur la colonne, à l'ombre ou pendant la pluie.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales; cinq presque égaux, rétrécis; l'inférieur onguiculé, creux, fêlé, perforé; la colonne dilatée; une anthère persistante; les loges rapprochées; deux paquets de poussière dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. *Caleana* (major), folio lanccolato, lineari, plimo; scapo medio unibracteato, laminâ labelli levi, utraq. extremitate angustati, semiovatâ. Brown, Nov. Holl. pag. 329.

2. *Caleana* (minor), folio filiformi-lineari, canaliculato; scapo medio ebracteato, labelli laminâ tuberculatâ; apice angustato, bilobo. Brown, l. c.

CALEBASSE. (Voyez COURGE.)

CALEBASSIER. *Crescentia* Ill. Gen. tab. 547. *Crescentia cujete* Linn., & Jacq. Fragm. n^o. 104. tab. 33. fig. 5. *Crescentia pinnata* de Jacquin, Fragm. tab. 33, fig. 4, a été mentionné parmi les *tanacetum*, n^o. 1.

CALECTASIA. (Voyez CALECTASIE.)

CALECTASIE à fleurs bleues. *Calactasia cyanea*. Brown.

Calactasia foliis acerosis, basi vaginantibus; flo-

ribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N^o.) Brown, Nov. Holl. pag. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs, qui a quelques rapports avec les *aphyllantes*, & qui comprend des arbutus de la Nouvelle-Hollande, à feuilles en aiguilles, vaginales; les fleurs terminales, foliaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, hypocratéiforme; le limbe à six divisions en étoile; six étamines insérées à l'orifice de la corolle; les anthères conniventes; un ovaire adhérent avec le tube de la corolle; un stigmate simple; une capsule monosperme, ne s'ouvrant point.

Joli arbutus, dont les tiges sont droites, très-rameuses, garnies de feuilles foliaires, en épingle, vaginales à leur base. Les fleurs sont solitaires, terminales, sessiles, renfermées dans les gaines des feuilles supérieures sur les rameaux les plus courts; la corolle d'un bleu de ciel, tubulée; le tube adhérent avec l'ovaire, & caché dans la gaine de la feuille; le limbe élégant, ouvert en étoile, à six découpures égales; les trois extérieures pubescentes; les étamines insérées à l'orifice du tube; les anthères linéaires, conniventes, attachées par leur base; l'ovaire à une seule loge, contenant d'un à trois ovules; un style filiforme, un stigmate simple. Le fruit est une capsule monosperme qui ne s'ouvre pas, & dont le périsperme est formé par le tube de la corolle endurci.

Cette plante croît sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. $\bar{\text{H}}$ (Brown.)

CALENDULA. (Voyez SOUCI.)

CALICE, *Suppl.* On s'est beaucoup tourmenté pour établir une ligne de séparation entre le calice & la corolle, toujours faciles à distinguer lorsque ces deux organes existent dans les mêmes fleurs, mais très-difficiles, & presque livrés à l'arbitraire des botanistes lorsqu'un des deux vient à manquer. Doit on alors regarder cette enveloppe unique comme un calice ou comme une corolle? La question devient réellement embarrassante. Je me propose de présenter là-dessus des observations particulières lorsque je parlerai de la corolle. (Voyez COROLLE, *Suppl.*) Je me bornerai ici à déterminer le sens que l'on doit attacher au mot *calice*, & je ferai voir qu'on l'a souvent confondu avec le *réceptacle*: de là des erreurs très-importantes, qu'il est essentiel de détruire.

En effet, les fonctions des organes doivent nécessairement déterminer le sens & l'étendue des termes employés pour les désigner. De l'aveu de tous les botanistes, le *calice* est une enveloppe dont les fonctions se bornent à venir au secours de la corolle pour protéger les parties essentielles de la fécondation, & la garantir elle-même, dans

sa jeunesse & avant son développement, des intempéries de l'atmosphère & de tout autre accident.

Si l'on s'en étoit tenu à cette définition très-simple, & qui convient parfaitement aux fonctions du calice, on n'auroit point confondu cet organe avec le réceptacle, comme on l'a fait très-souvent. Celui-ci a été regardé comme la base sur laquelle reposent immédiatement les différentes parties des fleurs, idée très-juste; mais il est de plus considéré, dans bien des cas, comme le centre de la cavité du calice, idée qui confond deux organes réellement distincts. Le réceptacle n'est point un calice, & ne peut jamais en faire partie; & le calice, *vice versa*, n'est point & ne peut jamais être un réceptacle, quoique ces deux organes semblent en effet n'en former qu'un seul, & le calice se présenter comme le prolongement du réceptacle.

Cette assertion ne pourra être révoquée en doute si l'on fait attention que, non-seulement le réceptacle est le soutien des différentes parties de la fleur, mais qu'il est de plus l'organe par lequel elles reçoivent les sucs nourriciers, qu'il distille en abondance par les corps glanduleux qui tapissent les parois internes de sa cavité, tandis que le calice, comme enveloppe, ne soutient, ne nourrit aucune des parties de la fructification; qu'il est dépourvu de glandes à ses parois internes, & que ses fonctions sont bornées à recouvrir, soit la corolle dans sa jeunesse, lorsqu'elle existe, soit les parties sexuelles jusqu'à l'époque où ces organes peuvent se passer de ses services: alors il se flétrit, se dessèche & périt, à moins que la nature ne l'ait destiné à servir d'enveloppe aux fruits jusqu'à leur parfaite maturité, ainsi qu'il arrive dans l'alkekke (*physalis*), &c.

C'est donc pour avoir méconnu les fonctions & les bornes de ces deux organes, que l'on a avancé, 1°. que, dans un grand nombre de plantes, comme dans la famille des rosacées, les étamines & la corolle étoient placées sur le calice; 2°. que l'on a dit, pour d'autres plantes, que les étamines étoient insérées sur la corolle ou sur les pétales. Il est évident que, dans le premier cas, on a considéré une portion du réceptacle comme appartenant au calice. Ce réceptacle, dans ces sortes de plantes & dans beaucoup d'autres, est concave, campanulé, tantôt détaché de l'ovaire, comme dans l'abricotier, le prunier, &c.; tantôt faisant corps avec lui, comme dans les pommiers, les rosiers, &c. Dans les uns comme dans les autres, les étamines & les pétales sont insérées sur les bords du réceptacle, & non sur le calice: celui-ci est libre, divisé en cinq folioles non glanduleuses en dedans, servant d'enveloppe à la jeune fleur avant son épanouissement: c'est à quoi se bornent ses fonctions.

Dans le second cas, celui où l'on suppose les étamines insérées sur la corolle, on s'est attaché à

une apparence trompeuse. Les étamines, à la vérité, ont souvent leurs filamens soudés sur la corolle; mais ces filamens se prolongent, & leur base plonge nécessairement dans la concavité du réceptacle: c'est là où, avec les pétales, elles vont chercher les sucs qui les alimentent. On a encore dit que les étamines étoient, dans d'autres cas, attachées sur le pistil. Cette idée est la suite de celle que l'on se formoit du calice, ou plutôt elle vient d'avoir presque borné le réceptacle à la partie supérieure du pédoncule. En effet, considérant l'ovaire comme faisant partie du pistil, si le réceptacle adhère avec lui, qu'il soit méconnu, il est évident que dès-lors les étamines insérées réellement sur la partie supérieure d'un réceptacle adhérent, paroîtront l'être sur le pistil: c'est ce qu'il est aisé de reconnoître dans les aniloches & les orchis.

Il suit de ces observations, 1°. que le calice, borné, comme je l'ai dit, aux seules fonctions d'enveloppe, toujours libre, jamais adhérent, point glanduleux, dépourvu de cette surabondance de sucs nourriciers destinés à passer dans d'autres organes, ne sera jamais chargé du soin de leur nourriture, mais seulement de celui de leur défense, tandis que le réceptacle épais, charnu, visqueux, tapissé, dans son intérieur, de glandes nombreuses, vrai foyer de chaleur & de vie, admettra dans son sein tous les organes de la reproduction, auxquels il fournit des sucs particuliers, qu'il sécrète en abondance.

Il suit, 2°. que le réceptacle est très-varié dans ses formes: tantôt il est plane, étroit; quelquefois à peine sensible; d'autres fois épais & pulpeux, convexe ou concave, creux & fermé comme dans les figuiers; à demi ouvert comme dans les *ambora*, large & aplati comme dans les *dorsenia*, replié sur lui-même & presque retourné comme dans les *arilocarpus*; tantôt il est campanulé, mais libre, détaché de l'ovaire; d'autres fois adhérent, faisant corps avec l'ovaire, dont il devient le péricarpe lorsque cet ovaire passe à l'état de fruit. Dans ce dernier cas, les étamines & les pétales, attachés au bord du réceptacle, paroissent l'être sur le calice; mais l'erreur sera facile à reconnoître si l'on fait attention que leur insertion n'a jamais lieu sur les folioles du calice, mais bien sur la partie supérieure d'un réceptacle adhérent. A la vérité, on a dit que, dans plusieurs genres, les filamens étoient insérés sur les divisions du calice; mais je prouverai, à l'article COROLLE, que ce qu'on a pris pour calice est une véritable corolle; que ces filamens ne sont que soudés avec elle, & qu'ils sont appuyés par leur base sur le réceptacle.

On doit juger, d'après cette distinction, du sens dans lequel on doit entendre les expressions de Tournefort, qui, considérant le réceptacle comme partie inférieure du calice, avançaît que ce calice, lorsqu'il étoit adhérent avec l'ovaire, deve-

noit le fruit; de Ventenat, qui, rétablissant l'opinion de Tournefort, distinguoit le cal ce libré, de celui qui étoit adhérent avec l'ovaire. Linné avoit vu avec plus de justice, lorsqu'il distinguoit l'ovaire en *ovaire* supérieur, placé au dessus du calice, & en *ovaire* inférieur, placé au dessous. Il est bien évident que dans ce cas, c'est-à-dire, dans celui de l'ovaire inférieur, il ne regardoit comme calice que les folioles qui couronnent l'ovaire; mais il est tombé dans une sorte de contradiction, lorsque ensuite il prend pour partie inférieure du calice, cette même portion du réceptacle libre, & non adhérente avec l'ovaire, de même lorsqu'il dit que les étamines & les pétales sont attachés sur le calice, ne faisant point attention que cette prétendue base du calice, qu'elle soit libre ou adhérente, n'en étoit pas moins le même organe. A la vérité, il y a un grand nombre de plantes où le calice est entier, concave, campanulé à sa partie inférieure, comme dans les solanées, les borraginées, &c.; mais il faut remarquer qu'alors la surface interne du calice n'est point glanduleuse, & qu'elle ne soutient ni les étamines ni les pétales.

En rétablissant le réceptacle dans toute l'intégrité de ses droits, & bornant ceux du calice à ses véritables fonctions, j'ai déjà fait un pas vers la solution de cette épineuse question, de savoir quels sont les caractères du calice & de la corolle. J'ai fait connoître la différence très-grande qui se trouve entre deux organes mal distingués jusques alors, & je ne doute pas que, s'il étoit permis à l'œil humain de pénétrer dans l'intérieur de leur organisation, il n'y reconnoît des caractères bien tranchés de leur différence.

Quoi qu'il en soit, dans l'impossibilité de rendre raison des causes secrètes qui font un organe ce qu'il est, l'on sera toujours autorisé à le séparer d'un autre toutes les fois qu'il aura des fonctions particulières à remplir. Or, combien sont grandes, combien sont importantes celles du réceptacle! C'est là qu'aboutissent ces sucs nourriciers qui doivent compléter la grande merveille de la végétation dans la production des fleurs & des fruits. C'est là que vont paroître successivement ces organes sexuels destinés à la fécondation des semences, ces précieux embryons qui n'attendent, pour se convertir en véritables fruits, que la liqueur qui doit les rendre féconds; c'est là, en un mot, que se perfectionnent & mûrissent ces fruits de toute espèce, sans cesse alimentés par le sein d'où ils sont sortis. Pourra-t-on, après cela, regarder comme minutieuse & peu importante cette distinction que j'ai essayé d'établir entre le réceptacle & le calice, entre le soutien, la source alimentaire des fleurs, & cette enveloppe sèche, aride, souvent de peu de durée, qui les a protégées avant leur entier développement?

Il est vrai, & je ne dois pas le déguiser, que, dans les fleurs où les étamines & les pétales sont insérés sur les bords du réceptacle, la portion qui

soutient ces organes se dessèche & tombe avec le calice, & que, dans cet état d'aridité, on n'y trouve aucune différence; mais l'on verra à l'article DURÉE DES ORGANES dans les plantes, *Suppl.*, que lorsqu'un organe a rempli ses fonctions, il périt: c'est ce qui arrive ici. Dès que la fécondation est opérée, que l'ovaire commence à grossir, il peut se passer de la production des pétales, ceux-ci se flétrissent: il en est de même des étamines après l'émission de la poussière fécondante. La partie du réceptacle qui soutenoit & nourrissoit les uns & les autres doit éprouver le même sort: il n'en reste alors que la base, par laquelle le jeune fruit continue à recevoir les sucs qui le nourrissent. C'est au moment où la fleur s'entr'ouvre, & lorsqu'elle est en pleine végétation, que l'on peut reconnoître les caractères qui séparent le réceptacle du calice.

Il eût été nécessaire, en parlant du réceptacle, de nous occuper également du *pédoncule*, duquel on a trop peu dit, en le définissant le soutien de la fleur, & que l'on a tantôt confondu avec les tiges & les rameaux dépourvus de feuilles, & tantôt considéré comme une continuation de ces mêmes parties. Je prouverai ailleurs qu'il est un organe très-distinct, qu'il existe pour toutes les fleurs, quoique quelquefois peu apparent, & que son organisation interne ne peut être, ni celle des tiges, ni celle des pétioles. (*Voyez PÉDONCULE, Suppl.*) La hampe sera également fournie à un examen rigoureux à l'article HAMPE, *Suppl.* & je prouverai que si elle est regardée comme une tige dépourvue de feuilles & soutenant les parties de la fructification, cette expression ne convient point à plusieurs plantes pour lesquelles on l'a employée, comme dans le *pisifentil*; que si elle est considérée comme *pédoncule*, on ne doit point s'en servir pour exprimer les tiges nues de beaucoup de liliacées, dont les fleurs sont soutenues par des pédoncules particuliers.

CALIGNI. *Licania*. Illustr. Gen. tab. 1. 22. *Licania incana* Linn. — *Hedycera*, Schreb. Gen. 160, & Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1210. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 37. Cette espèce, d'après les observations de M. Richard, n'a que trois étamines.

CALINEA. Aubler, tab. 221. (*Voy. forania*, III. Gen. tab. 464. fig. 2.) Cette plante est le *tetracera calinea* Willd. Elle a été mentionnée à l'article *tetracera*, *Observations*. Elle doit être placée à la suite des *forania*, n°. 2.

CALISPERME grim pant. *Calispermum scandens*. Lour.

Calispermum foliis ovato-lanceolatis, crenatis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. coch. pag. 156.

Arbrisseau grim pant, rameux, alongé, garni

de feuilles alternes, glabres, ovales-lancéolées, crenelées; les fleurs disposées en épis presque terminaux, simples, oblongs, réunis plusieurs ensemble en forme de grappes.

Le calice est petit, étalé, à cinq découpures aiguës, persillantes; cinq pétales ovales, concaves, ouverts; cinq étamines insérées sur les pétales, de la longueur de la corolle; les anthères arrondies: un ovaire libre presque rond, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate un peu épais: une baie arrondie, succulente, contenant plusieurs semences très-petites, nichées dans la pulpe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à cinq pétales ovales; les étamines insérées sur la corolle; un ovaire libre; une baie à une seule loge; les semences nichées.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. (Lour.)

CALISPERMUM. (Voyez CALISPERME.)

CALLE. *Calla*. (Voy. III. Gen. tab. 739, fig. 1, *calla palustris*, n^o. 1; — fig. 2, *calla aethiopica*, n^o. 2, & Gærtn. tab. 84.)

Michaux regarde comme une espèce de calle (*calla virginica*. Flor. bor. Amer. 2, pag. 187) *Varum virginicum* de Linné. Son spadice alonge, est chargé de fleurs mâles à sa partie supérieure; la spathe est oblongue, recourbée; les feuilles hastées, sagittées. Le *calla sagittifolia* du même auteur nous paroît peu distingué du *calla aethiopica* Linn. Son spadice est long, cylindrique, garni de fleurs mâles depuis son milieu jusqu'au sommet; les feuilles sagittées, presque hastées; les oreillettes allongées; la spathe en capuchon, ovale à sa partie supérieure. Ces caractères, cités par Michaux, offrent peu de différence avec ceux du *calla aethiopica*.

CALLICARPA. (Voyez CALLICARPE.)

CALLICARPE. *Callicarpa*. (Voyez Illustr. tab. 69, fig. 1, *callicarpa americana*, n^o. 1; & Gærtn. tab. 94, fig. 2, *callicarpa longifolia*, n^o. 3.)

Le *callicarpa tomentosa*, n^o. 2, se rapproche tellement de celui que Retzius & Vahl ont nommé depuis *callicarpa cana*, qu'on ne peut guère hasarder de séparer ces deux espèces, à moins de les avoir toutes deux sous les yeux. Le *callicarpa americana* de Loureiro pourroit bien aussi se rapporter à celle-ci.

Le *callicarpa lanata*, Lam. Illustr. n^o. 1500, a été décrit sous le nom d'AGNANTHE à fleurs en corolles. Dict. n^o. 1. (*Cornutia corymbosa* Linn.)

Selon M. de Lamarck, dans ses *Illustrations*, le *callicarpa paniculata*, n^o. 4, paroît avoir de très-grands rapports avec le *sporaria arborea* Linn. f., si ce n'est pas la même plante.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CALLICARPE cotonneuse. *Callicarpa tomes*.

Callicarpa (lanata), foliis ovatis, basi rotundatis, integerrimis, subdenticulatis, supra rugosis, subius ramisque lanato-tomentosis. Vahl, Symb. 3, pag. 13. — Linn. Mant. 331. — Gærtn. tab. 94.

Tomex tomentosa. Linn. Spec. Plant. 2, pag. 172. — Flor. zeyl. 59. — Amoen. Acad. 1, pag. 389.

Arbor malabarica illa dicta. Burm. Zeyl. 26. Ind. 36.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'un duvet blanchâtre, épais, laineux. Ses feuilles sont grandes, ovales, arrondies à leur base, entières ou légèrement denticulées, coriaces, glabres & ridées en dessus; les pédoncules axillaires, dichotomes, divariqués, de la longueur des pétioles; la corolle à quatre divisions très-profondes. Le fruit est une petite baie, de la grosseur d'un grain de poivre, noirâtre, surmontée du stigmate, à une seule loge, contenant quatre semences ovales; le calice persillant, blanchâtre, tomenteux, à quatre petites dents à peine sensibles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (J)

6. CALLICARPE à grandes feuilles. *Callicarpa macrophylla*. Vahl.

Callicarpa foliis lanceolato-ellipticis, crenatis, attenuatis, supra rugosis, subius ramisque tomentoso-incanis. Vahl, Symb. 3, pag. 13, tab. 53.

Espèce remarquable par ses grandes feuilles lancéolées, elliptiques, crenelées, longues de sept à huit pouces, larges de trois & plus, ridées, veinées, parsemées de quelques poils en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les pétioles, les pédoncules, ainsi que les rameaux, médiocrement cotonneux; les fleurs disposées en panicules axillaires, dichotomes, très-rameuses; le calice fort petit, à quatre dents; les découpures de la corolle glabres, oblongues, presque cunéiformes; les étamines & le ptilil plus longs que les pétales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

7. CALLICARPE ferrugineux. *Callicarpa ferruginea*. Swartz.

Callicarpa foliis lato-lanceolatis, ferratis, subius scabriusculis; cymis terminalibus axillaribusque. Sw. Prodr. 31. — Flor. Ind. occid. 1, pag. 250.

Arbrisseau à tige glabre, les rameaux couverts d'une

d'une poussière couleur de rouille, ainsi que les feuilles; celles-ci sont rudes, opposées, en croix, pétiolées, élargies, lancéolées, lisses en dessus, finement dentées en scie, aiguës; les fleurs disposées en cimes axillaires & terminales, de la longueur des feuilles; les pédoncules opposés, bifides, dichotomes, ferrugineux, soutenant des paquets de fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-bleuâtre; le calice tétragone, à quatre petites dents; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; le limbe divisé en quatre découpures lancéolées, étalé; 5; une petite baie arrondie, d'un rouge écarlate, à deux lobes, à quatre semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

8. CALLICARPE réticulé. *Callicarpa reticulata*. Swartz.

Callicarpa foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, rugosis, subtus tomentoso-incanis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 252.

Ses rameaux sont opposés, blanchâtres, tomenteux; ses feuilles grandes, arrondies à leur base, elliptiques, lancéolées, acuminées, légèrement dentées en scie, ridées, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles très-courts; les fleurs nombreuses, petites, pédicellées, disposées en cimes touffues, axillaires, opposées, dichotomes; la corolle tomenteuse en dehors; les filamens de la longueur de la corolle; les anthères ovales; le style bifide; une petite baie à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

9. CALLICARPE velu. *Callicarpa villosa*. Vahl.

Callicarpa foliis oblongo-ovatis, integerrimis, subtus venoso-reticulatis, villosis; racemis axillaribus, pedicellis multifloris. Vahl, Symb. 3. pag. 14.

Cette espèce se distingue par la longueur des pédoncules solitaires, opposés, de la longueur des feuilles, divisés à leur sommet en quelques pédicelles opposés, soutenant des fleurs presque sessiles, munis à leur base de bractées linéaires. Le calice est petit, à quatre dents, velu en dehors; le tube de la corolle à peine plus long que le calice; les feuilles ovales, oblongues, très-entières, glabres en dessus, acuminées, veinées, réticulées & velues en dessous, longues de trois à quatre pouces, sur deux de large; les rameaux blanchâtres & velus, un peu tétragons.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.)

10. CALLICARPE à fleurs globuleuses. *Callicarpa globiflora*. Flor. peruv.

Callicarpa foliis oblongo-lanceolatis, dentato-serratis. Botanique. Supplément. Tome II.

ratis integerrimisque; cymis dichotomis. Flor. peruv. 1. pag. 49. tab. 77.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques; ses rameaux tétragones, blanchâtres; ses feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, grandes, dentées en scie, excepté à leur partie inférieure, très-veinées; les pédoncules axillaires, solitaires, trois fois plus courts que les feuilles; les fleurs ramassées en tête, pédicellées; les pédoncules dichotomes, munis de petites bractées subulées; le calice cendré; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; une baie rougeâtre, de la grosseur d'un pois; quatre semences triangulaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♀

11. CALLICARPE à feuilles en cœur. *Callicarpa cordifolia*. Flor. peruv.

Callicarpa foliis cordatis ovatisque, acutis, integerrimis; cymis brachiatis. Flor. per. 1. pag. 50. tab. 77. fig. 4.

Arbrisseau de quinze à dix-huit pieds, dont les tiges sont velues, les rameaux étalés, pubescens; les feuilles grandes, ovales, en cœur, lancéolées, aiguës, très-entières, velues à leurs deux faces, pétiolées, opposées; les pédoncules axillaires, une fois plus courts que les feuilles, soutenant des fleurs en cime, pédicellées, munies de bractées subulées; le calice à quatre découpures ovales, aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les baies de couleur orangée; les semences ovales-oblongues, séparées par une pulpe rougeâtre.

Cette plante croît au Pérou. ♀ (Ruiz. & Pav.) Elle se rapproche beaucoup du *callicarpa reticulata* de Swartz, si toutefois elle n'en est pas une variété.

12. CALLICARPE ombellé. *Callicarpa umbellata*. Lour.

Callicarpa foliis turbinato-ovatis, glabris, alternis; umbellis sessilibus. Lour. Flor. cochin. 1. p. 70.

Arbre d'une grandeur médiocre, à rameaux ascendants, garnis de feuilles ovales, turbinées, glabres, très-entières, alternes, réfléchies à leurs bords; les fleurs petites, d'un blanc-verdâtre, réunies au nombre de cinq en ombelles sessiles, presque terminales; le calice à quatre divisions obtuses; la corolle campanulée; le tube court; les étamines & les filigères sessiles; une baie petite, charnue, un peu arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (Loureiro.)

13. CALLICARPE à trois lobes. *Callicarpa triloba*. Lour.

Callicarpa caule scandente, foliis trilobis, pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 70.

Ses tiges sont longues, grimpantes, rameuses, munies de vrilles biffides; les feuilles glabres, en cœur, à trois lobes, dentées en scie, soutenus par de longs pétioles; les fleurs pâles, axillaires; les pédoncules dichotomes; le calice à quatre dents; la corolle à quatre divisions; quatre étamines; une baie arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît dans la Chine & dans la Cochinchine. h (*Louriro*.)

14. CALICARPE bicolor. *Callicarpabicolor*. Juss.

Callicarpa foliis ovato lanceolatis, subtus albidotomentosis; pedunculis foliariis, dichotomis, multifloris. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau divisé en rameaux légèrement tomenteux, garnis de feuilles ovales-lancéolées, crénelées, rétrécies en pétioles à leur base, glabres, d'un vert très-foncé en dessus; blanchâtres, réticulées & légèrement cotonneuses en dessous; les pédoncules axillaires, foliaires, de la longueur des pétioles, dichotomes, soutenant des fleurs nombreuses, fort petites. Le fruit est une petite baie à quatre semences.

Cette plante a été recueillie par Commerçon au port Praslin, dans la Nouvelle-Angleterre. h (*V. f. in herb. J. ff.*)

15. CALICARPE à fleurs purpurines. *Callicarpa purpurea*. J. ff.

Callicarpa foliis subsessilibus, lanceolatis, serratis; racemis dichotomis. (N.) — Juss. Ann. Mus. vol. 7. pag. 67.

Porphyra dichotoma. Lour. Flor. cochin. vol. 1. pag. 87.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, sur une tige droite, munie de plusieurs rameaux droits, flexibles, garnis de feuilles opposées, presque ovales, pointues, lancéolées, dentées en scie. Les fleurs sont purpurines, disposées en grappes axillaires, dichotomes. Les fruits sont de petites baies globuleuses, violettes, charnues, qui, au rapport de Loureiro, ne contiennent que trois semences, au lieu de quatre, différence qui tient à un simple avortement, & ne peut être employée, comme l'a fait Loureiro, pour caractère générique.

Cette plante croît sur les collines, en Chine, dans les environs de Canton. h

* *Espèces moins connues.*

* *Callicarpa (integrifolia), foliis ovatis, acutis, integerrimis, subtus subtomentosis; ramis densis, axillaribus & terminalibus; tubo corollae calice duplo longiore.* Willd. Spec. 1. pag. 621. — Jacq. Amer. 15. tab. 175. fig. 7.

* *Callicarpa (japonica), foliis serratis, glabris.* Thunb. Flor. jap. 6c. *Affinis callicarpa longifolia*, n^o. 3.

* *Callicarpa (pedunculata), foliis ovatis, acutis, dentato-serratis, basi obtusissimis; adultis supra scabris, subtus cinereo-tomentosis; pedunculo petiolam paulo superante.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

* *Callicarpa (adenanthera), foliis ovatis, basi aciceque acutis, minutissime dentatis; adultis supra glabrisculis, lavibus; glandulis confertis, subtus cinereo-tomentosis; pedunculo petiolis brevioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 513.

CALICOCCA. Aft. Soc. Linn. Lond. v. 6. p. 137. tab. 6. C'est le *Psychotria emetica* de Linn. f., dont on a fait un genre particulier, mais qui paroît peu différent de *cephalis*. (*Voyez PSYCHOTRIE*, n^o. 33, & *Suppl.*, & *TATOGOME*.)

CALLICORNIA. Burm. (*Voyez LEYSÈRE*, n^o. 2.)

CALLIGON. *Calligonum*. Ce genre est aujourd'hui composé de trois espèces, caractérisées ainsi qu'il suit :

1. CALLIGON polygonoïde. *Calligonum polygonoides*. Linn.

Calligonum fructibus cancellatis; scis ramosis, rigidis. Lhérit. Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 179. — Lam. Dict. 1. pag. 563.

2. CALLIGON chevelu. *Calligonum comosum*. Lhérit.

Calligonum fructibus cancellatis, mollibus. Lhérit. l. c. pag. 180.

Calligonum fructibus rotundis, setoso-acculeatis. Destour. Flor. atlant. 1. pag. 426.

Cette plante diffère peu de la précédente par son port : c'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, de couleur cendrée, chargé de rameaux nombreux, les plus jeunes semblables à ceux de l'*ephebra*, verdâtres, noueux, articulés. Les fleurs sont axillaires, pédicellées, insérées aux nœuds des rameaux. Le fruit consiste en une capsule arrondie, hérissée de filamens rameux, abondans, mous & fouples, tandis qu'ils sont très-roides dans l'espèce précédente.

Cette plante croît en Égypte & dans la Barbarie. h

3. CALLIGON de Pallas. *Calligonum pallasi*. Lhérit.

Calligonum fructibus alutis; alismembranaceis, crispis, dentatis. Lhérit. l. c. pag. 80. — Ait. Hort.

Kew. 2. pag. 242. — Lam. Ill. tab. 410. (Voyez PALLASIE caspienne, Dict. 4. p. g. 599.)

Cette plante ne diffère des précédentes que par ses fruits, dont les angles sont munis chacun d'une aile membraneuse, au lieu d'être hérissés de soies & de pointes. Ce caractère nous paraît insuffisant pour constituer un genre particulier.

GALLIGONUM. (Voyez GALLIGON.)

CALLISE. *Callisia*. (Voyez les Illustr. tab. 35.)

1. CALLISE rampante. *Callisia repens*. Linn.

Callisia floribus axillaribus, subsessilibus; caule laevi. Lam. Ill. n.º. 613. tab. 35. fig. 1, & Dict. 1. pag. 563.

β. *Callisia* (repens, ciliata), *foliis cordatis, vaginantibus, denticulato-ciliatis; vaginis subtrifloris*. Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 73. fig. B.

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, est remarquable par les cils des feuilles, qui les rendent denticulées à leurs bords; elles sont vaginales à leur base, en forme de cœur, se refermant dans leur aisselle environ trois fleurs. Elle croît au Pérou, parmi les buissons.

2. CALLISE à ombellules. *Callisia umbellulata*. Lam.

Callisia umbellulis pedunculatis, lateralibus & terminalibus; caule s.ferme pedunculisque villosis. Lam. Illustr. n.º. 614. tab. 35. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, à peine rameuses, articulées, un peu velues à leur partie supérieure; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs petites, axillaires & terminales, disposées, surtout les dernières, en une petite ombelle simple, soutenues par des pédicelles sétacés, munis à leur base d'une ou de deux folioles très-petites; les fleurs latérales, plus souvent geminées ou ternées; trois pétales ovales, aigus, à peine plus longs que les trois folioles du calice. Il n'y a que deux étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (V. s. in herb. Lam.)

CALLISIA. (Voyez CALLISE.)

CALLISTA. (Voyez CALLISTE.)

CALLISTE élégante. *Callista amabilis*. Lour.

Callista caule suberecto, sulcato; foliis lanceolatis, striatis; racemis simplicibus, reclinatoris, sparsis. Lour. Flor. coch. vol. 2. pag. 634.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs

incomplètes, de la famille des orchidées, qui comprennent des herbes parasites, exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle ventrale, à six pétales; les deux latéraux onguculés, les trois intérieurs sessiles; l'inférieur très grand; à deux levres, l'intérieure à deux cornes à sa base; l'extérieure rosée; une seule étamine.

Ses racines sont composées de bulbes linéaires, entrelacées; elles produisent une tige haute d'un pied & demi, épaisse, cylindrique, striée, garnie de feuilles lancéolées, fermes, épaisses, striées, réfléchies à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes éparfes, latérales, tombantes, allongées; le pédoncule garni, à la base des fleurs, de quelques écailles ovales, lancéolées, imbriquées avant la fleuraison.

Chaque fleur est composée de six pétales, cinq très-blancs, presque égaux; les trois intérieurs ovales, oblongs; les deux latéraux opposés, onguculés, plus larges, recés à leur base; l'inférieur, d'un jaune doré, très-grand, à deux levres; la levre intérieure oblongue, charnue, prolongée en deux cornes à sa base; l'extérieure turbinée, tres-entière, velue, roulée en forme d'entonnoir; un filament court & subulé; une anthère operculée, à deux lobes oblongs, comprimés; l'ovaire filiforme, contourné.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à la Cochinchine. (Lour.)

CALLISTACHYS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *gompholobium* & les *chorizema* Smith. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples; les fleurs disposées en grappes; les étamines libres.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux levres; une corolle papilionacée; l'étendard relevé; les ailes & la carène abaissées; dix étamines dissimulées; un style arqué; une gousse ligneuse, polysperme, péricellée, s'ouvrant par le sommet.

ESPÈCES.

1. CALLISTACHYS à feuilles lancéolées. *Callistachys lanceolata*. Vent.

Callistachys foliis lanceolatis, acutis. Vent. Jard. de la Malm. vol. 2. pag. 82. tab. 115.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, dont les tiges sont droites, pubescentes, cendrées, à rameaux alternes, presque verticillés, garnis de feuilles rapprochées par verticilles, à peine pétiolées, étroites, lancéolées, très-entières, parsemées de poils blanchâtres & couchés, accompagnées de stipules très-courtes,

lancéolées, aiguës, membranées, velues en dessous, persilantes. Les fleurs sont disposées en très-belles grappes terminales, droites, solitaires, munies de bractées caduques, velues & noirâtres; les pédicelles blanchâtres, pubescens.

Le calice est campanulé, soyeux en dehors, à deux lèvres égales; la supérieure très-large, profondément échancrée; l'inférieure à trois découpures lancéolées, aiguës; la corolle jaune, insérée sur un disque adhérent au fond du calice, à cinq pétales médiocrement ongiculés; l'étendard échancré à son sommet, tacheté de pourpre vers sa base; les étamines libres; l'ovaire pédicellé, très-velu, ovale, oblong. Le fruit est une gouffe ligneuse, très-velue, ne s'ouvrant qu'à son sommet, d'abord à plusieurs loges, puis uniloculaire à la maturité par le déchirement des diaphragmes, qui recouvrent chacun une semence. Ces semences sont au nombre de six à huit, réniformes, d'un noir-jaune, creusées d'un ombilic circulaire.

Cette plante est originaire de la Nouvelle-Hollande. H

2. CALLISTACHIS à feuilles elliptiques. *Callistachys elliptica*. Vent.

Callistachys foliis ellipticis, obtusis. Vent. Jard. de la Malm. l. c.

Cette espèce, qui n'a pas encore fleuri, ne peut être que provisoirement rapportée à ce genre, par les grands rapports qu'elle a avec la précédente, dont elle ne diffère que par la forme de ses feuilles obtuses, elliptiques. Elle est originaire du même pays. H

CALLITRICE. *Callitriche*. Les fleurs des callitric, d'après l'observation de Gærtner, sont ou monoïques ou hermaphrodites. Le fruit est une capsule à quatre loges monoïques, qui ne s'ouvrent pas; les semences attachées à la partie supérieure des loges; la radicule plus longue que les cotylédons.

Il est assez probable que les deux espèces de callitric, nos. 1 & 2, ne font que des variétés, ainsi que plusieurs autres espèces qu'on y a ajoutées depuis. La différence n'existe que dans la forme variable des feuilles. Les fleurs n'offrent aucune différence; elles sont sessiles dans toutes ces variétés. M. Decandolle les a réunies sous une seule espèce qu'il nomme :

1. CALLITRICE à fruits sessiles. *Callitriche sessilis*. Flor. franç.

Callitriche aquatica. Smith, Flor. brit. 1. pag. 8. — Hudf. Angl. 439.

2. *Callitriche (verna)*, *foliis subspathulatis*. Lam. Ill. Gen. tab. 5.

β . *Callitriche (æstivalis)*, *foliis petiolatis, subrotundis*. Thuill. Par. — Vaill. tab. 32. fig. 10.

γ . *Callitriche (dubia)*, *foliis superioribus ovalibus; caulibus linearibus, apice bifidis*. Thuill. Par. — Hoffm. Obsev. bot. 1. — Schkuhr. Bot. Hamb. tab. 1. fig. e, *callitriche intermedia*. — Willd. Spec. Plant.

δ . *Callitriche (autumnalis)*, *foliis omnibus linearibus, apice bifidis*. Linn. — Lœfcl. Pruff. 140. tab. 38.

ϵ . *Callitriche (tenuifolia)*, *foliis omnibus linearibus, apice integris, acutis; fructu tetragono*. Thuill. — Pers. Synopf. 1. pag. 6.

Cette suite de variétés se distingue par leurs feuilles qui sont ovales, un peu rétrécies en spatule à leur base dans la variété α ; pétiolées, ovales ou arrondies dans la variété β ; alongées, presque linéaires; les supérieures échancrées à leur sommet dans la variété γ ; toutes linéaires, échancrées à leur sommet dans la plante δ ; enfin linéaires, aiguës, & sans échancre au sommet dans la variété ϵ .

2. CALLITRICE à fruit pédonculé. *Callitriche pedunculata*. Deleuze.

Callitriche foliis linearibus angustissimis, fructibus pedunculatis. (N.) — Decand. Flor. franç. 4. p. 415.

Cette espèce est distinguée principalement par ses fruits portés sur un pédoncule qui s'allonge après la floraison, d'autant plus long, que le fruit qu'il supporte, est plus éloigné du sommet; les fruits supérieurs presque sessiles; les feuilles inférieures linéaires; les supérieures alongées, plus étroites.

Cette plante croît dans les mares de la forêt de Fontainebleau; elle a été découverte pour la première fois par M. Deleuze. Je l'ai retrouvée aux environs de Soissons. O (V. v.)

CALLITRICE. (Voyez CALLITRICE.)

CALLIXENE à bourrelet. *Callixene marginata*. Lam.

Callixene foliis ellipticis, sessilibus; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.) — Lam. Ill. tab. 248.

Enargea marginata. Gærtn. Sem. 1. pag. 283. tab. 59. fig. 3. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 230.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, établi pour un seul arbutif exotique, qui a des rapports avec les *philicia*. Il a pour caractère essentiel :

Une corolle à six pétales, trois alternes, munis de deux glandes à leur base; six filamens élargis à leur partie inférieure; les antères oblongues, versatiles;

un style ; un stigmate trigone ; une baie libre , à trois loges polyspermes.

Ses tiges sont grêles , peu élevées , rameuses , anguleuses , noueuses , articulées , & garnies , à leur partie inférieure , de très-petites feuilles distantes , en forme d'écaïlles ; la partie supérieure munie de feuilles alternes , sessiles , dures , coriaces , entières , elliptiques , netveuses , un peu épaissies à leurs bords , à demi amplexicaules , aiguës , très-entières.

Les fleurs sont solitaires , terminales , à peine pédicellées , accompagnées de deux ou quatre petites écaïlles ; la corolle de la grandeur de celle du millepertuis , composée de six pétales alternes , égaux entr'eux , ovales , oblongs , concaves , aigus ; les étamines une fois plus courtes que les pétales. Le fruit est une baie charnue , assez petite , presque globuleuse , à trois loges ; de trois à cinq semences dans chaque loge , globuleuses , rouffes.

Cette plante a été recueillie par Commerfon , au détroit de Magellan. ♀ (V. f.)

CALLUNA. (Voyez BRUYÈRE , Suppl.)

CALOCHILE. *Calochilus*. Genre de plantes monocotylédones , à fleurs irrégulières , incomplètes , de la famille des orchidées , qui a de très-grands rapports avec les *neotia* de Swartz , & qui renferme des herbes de la Nouvelle-Hollande , à grandes fleurs étalées , disposées en épis lâches ou en grappes ; les racines munies de bulbes entières ; les feuilles caulinaires courtes , peu nombreuses ; l'inférieure canaliculée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales irréguliers ; les deux latéraux extérieurs placés sous la lèvre ; les intérieurs sessiles , plus petits , redressés ; le pétale inférieur ou la lèvre plus longue , sessile , acuminée , barbue sur son dos & à ses bords ; une anthère persistante , parallèle au stigmate.

E S P È C E S .

1. *Calochilus (campestris)* , labello perianthio paritè longiore , acumine semilanceolato , laminâ quintuplo breviorè ; columnâ basi biglandulosâ ; bracteis ovarium superantibus , spicâ quadri-otlo florâ. Brown , Nov. Holl. pag. 320.

2. *Ca'ochilus (paludosus)* , labello perianthio duplo longiore ; acumine ligulato , flexuoso , dimidium lamina subæquante ; columnâ basi eglandulosâ ; bracteis ovario brevioribus , spicâ biquadriflorâ. Brown , l. c.

Ces deux plantes croissent aux environs du port Jackson , à la Nouvelle-Hollande.

CALOCHILUS. (Voyez CALOCHILE.)

CALODENDRUM. (Tunb. Prodr. pag. 44. — Lam. Journ. d'Hist. nat. vol. 1 , pag. 56 , tab. 3.) Ce genre , établi par Thunberg , doit être rapporté comme espèce au *dichamnus* , d'après les observations de M. de Lamarck. La seule différence un peu importante qu'il présente , consiste dans cinq filamens féconds , courts , élargis en forme d'écaïlles , que Thunberg a nommés *nectaires*. (Voyez DICTAME , Suppl. , & Illustr. tab. 344 , fig. 2.)

CALODIUM. Lour. Flor. coch. (Voyez CASITE , Suppl.)

CALOGYNE pileuse. *Calogyne pilosa*. Brown.

Calogyne pilosa , foliis dentato-incisis ; pedunculis axillaribus , unifloris , strâctiferis reflexis (N.) — Brown , Nov. Holl. pag. 579.

Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes , monopétalées , de la famille des campanules (Juss.) , des goodeniacées (Brown) , qui a de très-grands rapports avec les *goodenia* , & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe , à feuilles alternes , dentées ; les fleurs axillaires , uniflores , dépourvus de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent , à cinq découpures égales ; une corolle à deux lèvres presque irrégulières ; cinq étamines ; les anthères non rapprochées ; un style trifide ; une glande entre les deux filamens inférieurs ; une capsule presque à une loge , la cloison très-courte ; les semences imbriquées , comprimées.

Cette plante a le port d'un *goodenia* , dont elle ne diffère essentiellement que par son style trifide : elle est annuelle , pileuse sur toutes ses parties ; elle répand , lorsqu'elle est sèche , l'odeur de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes , dentées ou incisées ; les florales auriculées à leur base ; les pédoncules axillaires , uniflores , dépourvus de bractées. Ils sont réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ○ (Brown.)

◊ CALOMÈRE à feuilles d'amarante. *Calomeria amaranthoides*. Vent.

Calomeria foliis oblongis , amplexicaulis , subundulatis ; floribus paniculatis. (N.) — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 73.

Agatomeris. Delaun. Bon Jardin , 1807.

Genre de plantes dicotylédones , à fleurs composées , de la famille des corymbifères , qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande , à tige

herbacée, à feuilles alternes; les fleurs disposées en une panicule diffuse, pyramidale. On n'en connoît jusqu'aujourd'hui qu'une seule espèce, qui a pour caractère essentiel :

Des fleurs flosculeuses, réunies au nombre de trois ou quatre, toutes hermaphrodites; les écailles du calice imbriquées, scarieuses, conniventes; cinq étamines synergènes; deux stigmates cannelés en dedans, frangés à leur sommet; les semences non aigrettes; le réceptacle nu.

Ses tiges sont droites, simples, pubescentes, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues-lancéolées, légèrement ondulées, aiguës, parsemées de poils glanduleux, peu apparens; les fleurs disposées en panicules axillaires, pyramidales, fort amples, pendantes, d'abord d'un rouge-vif, puis de couleur de rouille; les ramifications munies à leur base de bractées ovales, en cœur, colorées; les pédicelles filiformes, couverts d'écailles imbriquées, membraneuses, transparentes, d'un rose-vif; les inférieures très-petites; les supérieures insensiblement plus grandes; le calice oblong, formé de quelques écailles semblables à celles des pédicelles, ne contenant que trois ou quatre fleurs hermaphrodites, entièrement recouverts par le calice; le tube parfumé de poils peu apparens, d'un vert-blanchâtre; le limbe d'un pourpre-foncé, à cinq dents recourbées; les semences contenues dans le calice persistant, fort petites, glabres, ovales, comprimées, de couleur brune; le réceptacle nu, un peu convexe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. 24
(V. v.)

CALOPHYLLUM. (Voyez CALABA.)

CALOROPHUS. (Voyez ZONATE.)

CALOSTEMMA. (Voyez CALOSTEMME.)

CALOSTEMME. *Calostemma.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a de grands rapports avec le *paneratum*, & qui comprend des herbes de la Nouvelle-Hollande, dont les fleurs sont petites, blanchâtres ou purpurines, presque en ombelles; les racines bulbeuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubuleuse, infundibuliforme; le tube adhérent par sa base avec l'ovaire; le limbe à six découpures; l'orifice couronné par un tube à douze dents alternes, subulées, anthérifères; les anthères vacillantes; un ovaire adhérent, à une seule loge, contenant deux ou trois ovules; un style filiforme; un stigmate obtus; une baie sphérique, à une ou deux semences.

1. *Calostemma* (album), *foliis oblongo-ellipticis, subsolitariis; corona dentibus sterilibus linearibus, emarginatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 298.

2. *Calostemma* (purpureum), *scapo florido, foliis prosciore; corona dentibus sterilibus triangularibus.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande; elles se distinguent du *paneratum*, principalement par leurs fruits en baie & non capsulaires, à une seule loge presque monosperme.

CALOTHAMUS. (Voyez VERBI.)

CALPIDIA. (Voyez CALPIDIE.)

CALPIDIE à feuilles lancéolées. *Calpidia lanceolata.*

Calpidia foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus paniculato-umbellatis. (N.) — Aub. Pet. Th. Hist. des végét. d'Afr. pag. 23 & 35. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nictages, qui a de grands rapports avec les *pisonia*, & qui a été établi par M. du Petit-Thouars pour un arbre de l'île-de-France. Il a pour caractère essentiel :

Un calice adhérent, corollaire, campanulé; point de corolle; dix étamines; un style; une capsule à cinq angles.

Cet arbre est remarquable par son port; il s'élève à peine à la hauteur de huit à neuf pieds, & il en acquiert souvent trois ou quatre de diamètre. Son écorce est épaisse, gercée; son bois tendre; ses rameaux ramassés en un rète très-touffue; ses feuilles éparfés, alternes, charnues, d'un vert-foncé, oblongues-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, rétrécies en pétiole court. Les fleurs sont réunies en une panicule terminale; les ramifications épaisses, presque simples ou ramifiées vers leur sommet, & terminées par une sorte d'ombelle de fleurs très-ramassées, pédicellées; les pédoncules & pédicelles chargés d'écailles caduques, éparfés.

Chaque fleur est composée d'un calice en forme de corolle, campanulé, ouvert en étoile au sommet, à cinq divisions colorées en rose; point de corolle; dix étamines attachées à la base du calice, & de la même longueur; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; l'ovaire monosperme, surmonté d'un style plus court que les étamines, terminé par un stigmate velu, à deux lobes. Le fruit est une capsule formée par le calice, prismatique, à cinq angles, fermée au sommet, longue d'environ deux pouces; les angles arrondis, couverts d'une glu visqueuse; une seule loge;

une fémence ovale, oblongue, acuminée. L'embryon est droit; les cotylédons foliacés, cordiformes; ils enveloppent un corps charnu; la radicule inférieure, cylindrique.

Cette plante croît à l'Île-de-France. $\bar{\eta}$ (*Descript. ex Aub. Pat. Th.*)

CALTHA. (*Voyez* POPULAGE.)

CALUMBÉ ou CALUMBO. Commerf. (*Voyez* MÉNISPERME, n^o. 15.)

CALUMET : nom vulgaire que l'on donne, tant dans les îles de l'Amérique, que dans celles d'Afrique, à plusieurs plantes de la famille des graminées, mais qui ne nous font pas bien connues.

1^o. CALUMET des hauts. C'est le nom que, d'après Commerfion, porte, dans l'Île-Bourbon, le *nafus*, genre décrit par M. de Justieu. (*Voyez* NASTUS. *Suppl.*, & *Illustr. tib.* 264.)

2^o. CALUMET franc. Nicolson, dans son *Histoire naturelle de Saint-Domingue*, page 200, donne de cette plante la description suivante : « Sa racine est fibreuse, & porte plusieurs tuyaux gros comme une plume de poule, de dix à douze pieds de hauteur, garnis de nœuds de distance en distance. Ses tuyaux sont creux, & renferment une matière spongieuse, facile à détacher. Les fleurs croissent le long des tiges : il leur succède de petites graines allongées, bletarés, luisantes, enveloppées dans les écailles qui ont servi de calice à la fleur. On se sert, aux îles, de ces tuyaux pour fumer, en les ajoutant, après les avoir vidés, à une tête de pipe faite de terre fêchée au soleil, qu'on nomme *cachimbo*. Cette plante croît dans les mornes. »

Observation. Je soupçonne qu'il y a erreur dans l'énoncé de la grosseur de ces tuyaux, d'après leur hauteur & l'usage auquel on les emploie. Comment en faire des tuyaux de pipe, s'ils ne sont pas plus gros qu'une plume de poule ?

3^o. CALUMET maron. Il diffère du précédent, dit le même auteur, en ce que ses tuyaux sont plus gros, plus remplis de nœuds, plus fragiles & plus minces. Il n'est d'aucun usage.

CALVILLE. C'est une des nombreuses variétés des pommes, qu'on appelle *pommes-à-couteau*. (*Voyez* POMMIER.)

CALYCANT. *Calycanthus*. III. Gen. tab. 445, fig. 1, *calycanthus floridus*, n^o. 1 ; — fig. 2, *calycanthus præcox*, n^o. 2, & Ait. Hort. Kew. 2. tab. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

1. CALYCANT fertile. *Calycanthus fertilis*. Walther.

Calycanthus foliis lanceolatis, utrinque levibus, subtus glaucis. Walther, Flor. carol. pag. 151.

Calycanthus ferax. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 305.

Calycanthus nanus. Duham. edit. nov. 1. tab. 48.

Cet arbrisseau s'éleve à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds; il se divise en rameaux glabres, roides, élancés, redressés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu glauques en dessous, à nervures jaunâtres; les fleurs solitaires, médiocrement pédonculées, moins grandes que celles des deux espèces précédentes; le calice muni extérieurement d'écailles courtes & nombreuses; les lanières intérieures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. $\bar{\eta}$ (*V. v.*)

* *Calycanthus (steris)*, *foliis subrotundis, subtus pubescentibus, subrevolutis*. Walther, Flor. carol. pag. 191.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *calycanthus floridus*, à feuilles moins ovales, plus arrondies, un peu roulées.

CALYCANTHUS. (*Voyez* CALYCANT.)

CALICERA. CAVAR. (*Voyez* BOOPIS, *Suppl.*)

CALYCIUM. Genre de Perfoon, qui renferme plusieurs espèces de lichens d'Acharius, qui se présentent sous la forme d'une croûte mince, garnie de réceptacles subterreux, ordinairement pédonculés, & dont la face supérieure se couvre de poussière. On y réunit des mucor de Linné, des *stemonites* de Gmelin. D'après Perfoon, ce genre appartient à la famille des champignons : Acharius & Decandole le rangent dans celle des lichens; cependant ce dernier reconnoît qu'il a quelque analogie avec les *hypoxylon*; il n'en diffère que parce que ses réceptacles ne sont pas creux intérieurement; mais la croûte, dit-il, qui se trouve souvent à la base des pédicelles des *calycium*, leur appartient-elle réellement, ou seroit-ce celle d'un autre lichen sur laquelle ils auroient pris naissance ? Dans presque toutes les espèces de ce genre, les réceptacles & leurs pédicelles sont noirs. Voici les principales espèces qui le composent.

ESPÈCES.

1. CALYCIUM en masse. *Calycium clavellum*. Decand.

Calycium cristâ albescente; pedicellis teretibus; tuberculis lenticularibus, nigris, subris rufis. Decand. Synopf. 72, & Flor. fr. 2. pag. 344.

a. *Calycium salicinum*. Perf. Disp. Fung. 59.

Lichen clavellus. Achar. Lich. 84.

Mucor lichenoides. Linn. Syst. veget. Sc2. — Dillen. Musc. tab. 14. fig. 3.

β. *Calycium castanearium*. Decand. l. c.

Sur une croûte blanchâtre, pulvérulente, mince, à peine sensible, s'élève un pédicelle court, noir, cylindrique, évasé au sommet en une coupe arrondie, de couleur de rouille en dessous, blanchâtre, concave, chargée de poussière en dessus, presque fermée dans sa jeunesse. On trouve la variété *a* dans l'intérieur des vieux saules. La variété *β*, quelquefois très-petite, croît sur le bois à demi pourri du châtaignier. Au moment de sa naissance son réceptacle est sessile, convexe & parfaitement noir.

2. CALYCIUM des chênes. *Calycium quercinum*. Perf.

Calycium crustâ cinerâ; pedicellis basi attenuatis; tuberculis subglobosis, subtus cinereis, interdum hispidualis. Decand. Synopf. pag. 74, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perf. Disp. Fung. 59.

Lichen sphaerocephalus. Achar. Lich. 84.

Les pédicelles, placés sur une croûte cendrée, un peu compacte, grenue, presque tuberculeuse, sont cylindriques, hauts d'environ une ligne, un peu rétrécis à leur base, terminés par un réceptacle en chapeau, orbiculaire, cendré en dessous, d'un noir mar en dessus, d'abord plane, ensuite très-convexe, grenu, quelquefois hérissé de poils noirs à la face supérieure. Lorsque les réceptacles commencent à sortir de la croûte, ils offrent des tubercules convexes, couverts de poussière d'un gris bleuâtre, & ressemblent beaucoup, dans cet état, à la patellaire des écorces. (*Lichen corticola*. Achar.)

Cette plante croît sur l'écorce des vieux chênes.

3. CALYCIUM jaunâtre. *Calycium sulphureum*. Decand.

Calycium crustâ à luteo-virescente, globulosâ; pedicellis gracilibus, crustâ concoloribus; tuberculis globosis, tandem fuscis. Decand. Synopf. pag. 73.

Sa croûte est ramassée en petites mottes, d'un jaune verdâtre, approchant de la couleur du soufre: ils s'en élève des pédicelles courts, très-grêles, de la même couleur que la croûte; ils se terminent par une petite tête globuleuse, qui devient, en vieillissant, d'un brun-foncé.

Cette espèce croît sur l'écorce des arbres.

4. CALYCIUM des sapins. *Calycium abietinum*. Perf.

Calycium crustâ luteâ; pedicellis gracilibus; tuberculis supernè convexis, subtus griseis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 344. — Perf. Disp. Fung. pag. 59.

Lichen hyperellus. Achar. Lich. 85.

Cette espèce est composée d'une croûte mince, grenue, inégale, de couleur jaune; elle se couvre de pédicelles grêles, noirâtres, longs de deux ou trois lignes, se terminant par un réceptacle convexe, gris à sa face inférieure, noir à sa supérieure. La séparation des couleurs est si bien prononcée, qu'on croiroit voir une espèce de plateau ou de calice gris qui supporte le tubercule.

Cette plante croît sur l'écorce des sapins.

5. CALYCIUM à pied court. *Calycium brevipes*. Decand.

Calycium crustâ luteâ; pedicellis crassis, brevissimis; tuberculis turbinatis, subtus albidis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345.

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une simple variété du calycium des sapins, a une croûte jaune, grenue. Ses pédicelles sont noirs, à peine longs d'une ligne, un peu épais, terminés par un réceptacle presque en forme de roupie, dont la face inférieure est blanche; la supérieure noire, plane ou à peine convexe.

Cette plante croît sur le bois des pins à demi pourris. (*Decand.*)

6. CALYCIUM en toupie. *Calycium turbinatum*. Perf.

Calycium crustâ fusco-viridi; pedicellis brevissimis; receptaculis turbinatis, supernè concavis; margine albo. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perf. Disp. Fung. 59.

Sa croûte est d'un brun-verdâtre, mince, point fendillée. Les réceptacles sont noirs, épais, luisants, portés sur un court pédicelle qui s'évase au sommet en une très-petite coupe, dont les bords sont blancs, entiers, & le disque à peine visible.

Cette espèce croît sur l'écorce des chênes. (*Decand.*)

7. CALYCIUM sessile. *Calycium sessile*. Perf.

Calycium receptaculis sessilibus, subconcavis. Decand. Synopf. pag. 73, & Flor. fr. 2. pag. 345. — Perf. Disp. Fung. 59.

Calycium frigonellum. Achar. Meth. 8c8.

Spharocarpus sessilis. Ehrh. Plant. crypt. 320. ex Perf.

Sur une croûte blanchâtre, compacte, ridée, s'élèvent des réceptacles noirs, saillans, sessiles, qui

qui ont la forme d'une tasse ou de la cupule d'un gland; le bord de cette coupe entier ou blanchâtre.

Cette plante se trouve sur l'écorce du chêne & du charme.

CALYCOPTÈRE fleuri. *Calycopteris floribunda*. Lam.

Calycopteris foliis oppositis, ovatis; floribus paniculatis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 357.

Getonia floribunda. Roxb. Corom. pag. 64. tab. 87.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille ne parait pas encore bien déterminée, qu'il faudroit rapporter aux onagres s'il étoit bien certain que son fruit fût polyperme. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs disposées en une panicule étalée, touffue.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent; le limbe pétalement, à cinq découpures persistantes; point de corolle; dix étamines insérées sur le calice; un style; une semence oblongue, à cinq stries, couronnée par le limbe du calice.

Arbrisseau à tige grimpante, rameuse, garnie de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, un peu aiguës; les supérieures sessiles; celles des rameaux presque sessiles. Les fleurs sont très-nombreuses, terminales, disposées en une très-belle panicule touffue, composée de bouquets axillaires, opposés, supportés par des pédoncules feuillés ou de petits rameaux courts, terminaux.

Chaque fleur est composée d'un calice d'une seule pièce, adhérent avec l'ovaire, strié, pubescent sur le tube; le limbe divisé en cinq découpures profondes, ovales, lancéolées, très-ouvertes, en forme de pétales; point de corolle; dix étamines libres, insérées sur le calice, un peu saillantes à son orifice; les filamens pubescens à leur partie inférieure; les anthères à deux lobes; l'ovaire oblong; le style plus long que les étamines; le stigmatte globuleux. Le fruit consiste en une seule semence oblongue, couronnée par le limbe du calice, revêtue par le tube à cinq stries, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♀ (*V. in herb. Lam.*)

CALYDERMOS. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont substitué ce nom à celui de *nicandra*, que Gærtner avoit employé pour former un genre particulier de l'*Atropa physaloides* de Linné, que M. de Lamarck a décrit parmi les *physalis*. (*Voyez COQUERET, n°. 13, & Suppl.*)

Botanique. Supplément. Tome II.

CALYMENTIA. Persoon, Synops. C'est le même genre que le *calychymenia* de la *Flore du Pérou*.

CALYPLECTUS acuminé. *Calyplectus acuminatus*.

Calyplectus foliis oblongis, obtusè acuminatis; racemis magnis. Syst. veget. Flor. per. pag. 129.

Grand arbre du Pérou, dont les auteurs de la *Flore* de ce pays ont fait un genre particulier, de la famille des salicaires, mentionné dans leur *Prodrome*. Il a pour caractère essentiel, un calice inférieur, plissé, crenelé à ses bords; une corolle composée de dix à douze pétales, insérés sur le calice; un grand nombre d'étamines qui ont la même insertion; un ovaire libre, un seul style. Le fruit est une capsule couverte d'une écorce épaisse, à une seule loge, striée en rayons divergens, s'ouvrant par des déchirures inégales, contenant un grand nombre de semences ailées. Les fleurs sont nombreuses, disposées en grappes touffues; les feuilles oblongues, obtuses, acuminées; elles sont d'une saveur amère, & fournissent une teinture jaune.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou, dans les contrées les plus chaudes. ♀

CALYPSO de Madagascar. *Calyso salacioides*. Pct.-Th.

Calyso foliis oppositis, ovato-lanceolatis, subserratis; floribus axillaribus, fasciculatis. (N.) — Pct.-Th. Plant. d'Afrique. pag. 19. tab. 6, & Nov. Gen. Madag. pag. 20.

An salacia cochinchinensis? Lour. Flor. coch.

Hippocratea madagascariensis? Lam. Ill. n°. 431, & Dict. Suppl. Bejuco, n°. 5.

Genre de plantes établi par M. du Petit-Thouars, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée; il parait se rapprocher du *salacia*. Il comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à fleurs complètes, hermaphrodites; les feuilles opposées; les fleurs petites, axillaires, presque ombellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq lobes; cinq pétales; trois étamines insérées sur un disque charnu; un ovaire libre; une baie polyperme.

Arbuste remarquable par sa belle verdure, chargé de rameaux grêles, cylindriques, élancés, recouverts d'une écorce brune & raboteuse, garnis de feuilles opposées, ovales-lancéolées, légèrement ondulées ou dentées à leurs bords, rétrécies en un pétiole court, glabres à leurs deux faces, prolongées en une pointe mouffe au sommet. Les fleurs sont axillaires, pédicellées, au nombre de

fix à douze; les pédicelles insérés sur un même on.

Chaque fleur est composée d'un petit calice persistant, à cinq lobes; d'une corolle à cinq pétales ovales, d'un blanc-verdâtre, ouverts en étoile, élargis à leur base, insérés sur le calice, un peu plus long que lui; trois étamines conniventes, insérées sur un disque hémisphérique; les filaments très-courts, élargis à leur base; les anthères à deux lobes, s'ouvrant latéralement; un ovaire très-petit, à trois loges, recouvert par les étamines qui s'en écarterent après la floraison, & laissent à découvert le pistil; le style très-court, acuminé par le stigmate; une baie arrondie, acuminée, polysperme; les semences éparpillées sans ordre.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ☿

Observations. Cette plante a les plus grands rapports avec le *Jatropha cochinchinensis* de Loureiro; peut-être est-elle la même: elle le rapporte également à celle que M. de Lamarck a nommée, dans ses *Illustrations des Genres*, *hippocratea madagascariensis*. (Pet.-Th.)

CALYPTRANTHE. *Calyptranthes*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dépourvues de corolle, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *eucalyptus*, Suppl. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs axillaires & terminales, quelquefois en panicule ou en corymbe, trichotomes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent à l'ovaire, tronqué, surmonté d'un opercule caduc; point de corolle; une baie à une seule loge, contenant une ou quatre semences.

Observations. Ce genre diffère des *eucalyptus* par ses fruits, qui consistent en une baie uniloculaire, à une ou à quatre semences, & non une capsule à quatre loges polyspermes. Plusieurs espèces de myrte & de jambolier (*eugenia*) doivent rentrer dans ce genre, d'après les observations de M. Swartz; ainsi le *myrthus zuygium*, — *chytraculia*, — *cumini* (n^o 7), appartiennent au *calyptranthes*, ainsi que l'*eugenia caryophyllifolia* (n^o 6). Il faut peut-être y rapporter l'*eugenia corticosa*. Lour. Flor. coch. 376. — *Jambolana* (n^o 7).

M. du Petit-Thouars, dans ses *Observations sur les plantes des îles centrales d'Afrique*, pag. 26, a présenté, sous le nom de *calyptranthus*, un genre particulier pour le *capparis panduriformis*, Dict n^o 2. C'est le même genre que le *chilacium* de Loureiro. (Voyez THILACI, Suppl.)

E S P È C E S.

1. CALYPTRANTHE zuygie. *Calyptranthes zuygium*. Swartz.

Calyptranthes arborescens, pedunculis axillaribus, trichotomis, patulis; foliis ovatis, obtusis; ramis dichotomis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 919.

Myrtus (zuygium), pedunculis multifloris, ramis dichotomis; foliis geminis, subovatis, terminalibus. Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 338.

Suzygium fruticosum, foliis ovatis, nitidis, & ramulis ubique jugatis. Brown, Jam. 240. tab. 7. fig. 2.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, élargies, obtuses, glabres, entières, à nervures parallèles; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, ramassés, trichotomes, étalés; les pédicelles glabres, alongés; le calice ovale, très-glabre; son opercule ovale, muni d'une pointe très-courte; une baie noirâtre, arrondie, à une seule loge; trois ou quatre semences glabres, anguleuses; les fleurs point odorantes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux secs & maritimes. ☿

2. CALYPTRANTHE de Guinée. *Calyptranthes guineensis*. Willd.

Calyptranthes arborescens, pedunculis axillaribus & terminalibus, corymbosis; foliis oblongis, utrinque attenuatis, reticulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 974.

Arbrisseau garni de feuilles opposées, oblongues ou elliptiques, très-entières, glabres, luisantes en dessus, veinées, réticulées, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires & terminaux; les ramifications divariquées; les pédoncules latéraux terminés par deux fleurs.

Cette plante croît dans la Guinée. ☿ (Willd.)

3. CALYPTRANTHE à feuilles roides. *Calyptranthes rigida*. Swartz.

Calyptranthes arborescens, pedunculis solitariis, subtrifloris; foliis ovatis, acutis, convexis, aveniis, rigidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 923.

Ses tiges sont droites, lisses, hautes de douze à quinze pieds; ses rameaux courts & flexueux; ses feuilles petites, pétiolées, ovales, roides, glabres, sans nervures sensibles, légèrement striées, terminées par une pointe courte, obtuse; les pédoncules axillaires, solitaires, presque de la longueur des feuilles, à trois ou quatre petites fleurs blanches, médiocrement pédicellées; une baie petite, arrondie, à une seule semence.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ☿

4. CALYPTRANTHE chytraculie. *Calyptranthes chytraculia*. Swartz.

Calyptanthes arborea, pedunculis terminalibus, paniculatis, trichotomis, tomentosis; foliis ovatis, apice attenuatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 921.

Myrtus (chytraculia), pedunculis dichotomis, paniculatis, tomentosis; foliis geminis, subovatis, terminalibus. Linn. Amœn. Acad. 5. pag. 398. — Swartz, Obs. 202.

Chytraculia arborea, foliis ovatis, glabris, oppositis; racemis terminalibus. Brown, Jam. 239. tab. 37. fig. 2.

Ses rameaux sont flexibles, élancés, de couleur cendrée; les plus jeunes anguleux, un peu comprimés, cotonneux, ferrugineux; ses feuilles ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, prolongées en pointe à leur sommet, à nervures parallèles; les pétioles médiocres; les panicules terminales; les pédoncules opposés, trois ou quatre fois dichotomes, un peu comprimés, ferrugineux, à une seule fleur petite & blanchâtre; les baies couronnées par la partie supérieure du calice urcéolé.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. ☿

5. CALYPTRANTHE paniculé. *Calyptanthes paniculata*. Flor. peruv.

Calyptanthes foliis lanceolato-oblongis, obtusè acuminatis; floribus racemosis, paniculatis. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 131.

Cet arbrisseau, encore peu connu, a des fleurs très-odorantes. Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, oblongues-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, prolongées, à leur sommet, en une pointe obtuse. Les fleurs sont disposées en une panicule composée de grappes pédonculées.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Pérou. ☿ (Ruiz & Pav.)

6. CALYPTRANTHE à larges feuilles. *Calyptanthes latifolia*.

Calyptanthes foliis ovato-subrotundis, glaberrimis, apice emarginatis; floribus lateralibus, fasciculatis, subsessilibus. (N)

Arbrisseau à tiges glabres, ridées, garnies de feuilles à peine pétiolées, larges, ovales, un peu arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur sommet, épaisses, coriaces, nerveuses, réticulées, un peu repliées à leurs bords. Les fleurs sont latérales, presque sessiles, fasciculées; les fruits un peu ovales, de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte par Commerçon à l'Île-de-France. ☿ (*V. s. in herb. Juss.*)

CALYSTEZIA. (Brown, Nov. Holl. pag. 483.) Ce genre, établi par Brown, peu différent des *convolvulus*, sera mentionné à l'article LISERON, *Suppl.*

CALYTRICE tétragone. *Calytrix tetragona*. Labill.

Calytrix foliis sparsis, oblongis, tetragonis; floribus solitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 8. tab. 146.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, poly pétalées, de la famille des myrtes; il comprend des arbrisseaux à feuilles éparées, à fleurs solitaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent, tubulé, à cinq découpures persistantes; cinq pétales attachés à l'orifice du calice; des étamines nombreuses, insérées sous les pétales; une capsule non ouverte, monosperme.

Arbrisseau de trois à quatre pieds, dont les rameaux sont pileux, garnis de feuilles éparées, linéaires-oblongues, tétragones, parsemées de points glanduleux, aromatiques; les pétioles très-courts, accompagnés de deux stipules jaunâtres, filiformes, très-courtes; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées, munies d'une stipule vaginale, divisée en deux découpures ovales-oblongues.

Le calice est adhérent avec l'ovaire, prolongé en un tube à dix ftries; le limbe à cinq découpures ovales, persistantes, terminées chacune par une très-longue soie; cinq pétales sessiles, ovales-oblongs, d'un jaune de soufre clair; les filamens des étamines subulés, de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, versatiles, à deux lobes; le style cylindrique, à peine plus long que les étamines; le stigmate presque en tête. Le fruit est une capsule à une seule loge, oblongue, membraneuse, monosperme; l'embryon nu, en masse; la racine inférieure; les cotylédons très-courts.

Cette plante croit au cap Van-Diémen. ☿ (La Vill.)

CALYTRIX. (Voyez CALYTRICE.)

CALYTRIPLEX à feuilles ovales. *Calytriplex obovata*.

Calytriplex foliis obovatis, integerrimis, acutis. Syst. Flor. peruv. 164.

Plante mentionnée par MM. Ruiz & Pavon dans l'*Apperçu des plantes du Pérou*, à feuilles très-entières, en ovale renversé, sans nervures sensibles: Ils en font un genre particulier, qui paroit appartenir à la famille des *scrophularées*, dont les fleurs offrent pour caractère essentiel :

Un triple calice, celui du milieu plus large, à trois divisions; une corolle fort grande, irrégulière; le limbe à cinq découpures; les deux supérieures plus larges; quatre étamines adynamiques; un style; un stigmate en tête, échancré.

Le fruit est une capsule à deux loges, à deux valves bifides, contenant plusieurs semences cannelées, ltrées transversalement.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux inondés.

Observations. Le triple calice n'annoncerait-il pas un involucre ou des bractées?

CALYXHYMENIA. (Orteg. Decad. & Flor. peruv.) Ce genre rentre dans celui des *oxybaphus*, établi par Lhéritier pour plusieurs espèces de nyctage (*mirabilis*). (Voy. NYCTAGE, Suppl. & OXYBAPHUS, idem.)

CAMÉLINA. Moench. (Voyez CAMÉLINE, Suppl.)

CAMANBAYA: nom employé par Marcgrave, Brasl. 46, pour une plante qui est le *tillandsia usneoides* Linn. (Voyez CARAGATE, n^o. 10.)

CAMANGSI. Camelli, Icon. 71. (Voyez ATIPOLO & JAQUIER, n^o. 1.)

CAMARA. Lantana. Illustr. Gen. tab. 540, fig. 1, *lantana camara*, n^o. 13; — fig. 2, *lantana aculeata*, n^o. 2, & Gært. tab. 56. M. de Lamarck a rapporté le *lantana mista* Linn. au *lantana aculeata*, n^o. 2, comme variété, ainsi que le *lantana annua* au *lantana trifoliata*. Le *carachera viburnoides* de Forskhal, Dict. p. 695, a été rangé par M. Vahl, parmi les *lantana*, sous le nom de *lantana viburnoides*. Symb. 1. pag. 45.

Ce genre, dit M. de Jussieu, est très-voisin du *lippia*, par la disposition des fleurs rassemblées en tête sur un axe commun, & séparées les unes des autres par des écailles interposées. Le fruit du *lantana* est un brou charnu, dégagé du calice, & qui recouvre un noyau à deux loges monoépimes. Dans le *lippia*, un brou sec & mince, caché dans un calice membraneux, enveloppe deux noyaux monoépimes.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAMARA à tiges roides. *Lantana striata*. Swartz.

Lantana foliis oppositis, oblongo-lanceolatis, acutis; caule inermi; capitulis subrotundis; bracteis ovato lanceolatis, squarrosis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1055.

Lantana angustifolia. Miller, Dict.

Periclymenum rectum, salvia folio rugoso, longo & angustissimo. Sloan. Jam. 164. Hist. 2. pag. 84. tab. 195. fig. 4.

Ses tiges font roides; dures, ligneuses; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues-lancéolées, planes, ridées, crénelées à leurs bords, acuminées, hérissées de poils roides & courts, vertes en dessus, veinées, blanchâtres & velues en dessous, un peu roides, longues d'environ deux pouces, sur un de large; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des feuilles & même plus longs, nus, presque cylindriques, soutenant une tête de fleurs arrondies, blanchâtres ou légèrement purpurines, petites, accompagnées de bractées ovales, acuminées, entières, élargies à leur base, pubescentes, scarieuses, un peu plus courtes que les feuilles. Le fruit consiste en un drupe arrondi, d'un rouge de fang.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

7. CAMARA rape. *Lantana radula*. Swartz.

Lantana foliis oppositis, ovatis, acutis, serratis, rugosis, asperis, subtus hirsutis; caule subinermi, asperis; capitulis oblongis; bracteis ovatis, acutis. Sw. Flor. Ind. occid. 2. pag. 1057.

Arbrisseau dont les tiges sont cannelées, tétragones, médiocrement rameuses, très-hérissées, d'un brun-rougâtre; les feuilles ovales-rhomboidales, acuminées; ridées, bullées, hérissées de poils roides, blanchâtres, très-velues en dessous; les pétioles longs & velus; les pédoncules axillaires, opposés, longs de trois pouces, soutenant une tête de fleurs oblongues, un peu scarieuses, longues d'environ un pouce; les bractées lâches, ovales, acuminées, velues; la corolle purpurine.

Cette plante croît aux îles de Saint-Vincent & à Saint-Domingue. ♀ (Swartz.)

8. CAMARA à feuilles de lavande. *Lantana lavandulacea*. Willd.

Lantana foliis oppositis, lanceolatis, obtusis, superne scabris; capitulis cylindricis; bracteis imbricatis, subrotundis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319.

Ses tiges font nues, un peu cylindriques; les feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, obtuses, très-entières, retrécies à leur base, ridées, hérissées en dessous; quelques dentelures obtuses vers leur sommet; les pédoncules plus courts que les feuilles, soutenant de petites touffes de fleurs cylindriques; les bractées imbriquées, velues, un peu arrondies, aiguës, sans nervures sensibles; la corolle blanche, fort petite.

Son lieu natal n'est pas connu. ♀ (Willd.)

9. CAMARA à feuilles de sauge. *Camara salvi-folia*. Willd.

Camara foliis oppositis, ovatis, supra scabris, subtus incanis; capitulis concis; bracteis squarrosis, ovatis, acutis, nervosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 319. — Jacq. Hort. Schoenbr. pag. 18. tab. 285. — Non Linn.

Ses tiges sont tétragones; ses jeunes rameaux un peu rudes; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu lancéolées, obtuses, à peine aiguës, rudes en dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous, à crénelures courtes, obtuses; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, terminés par des têtes de fleurs coniques, presque longues d'un pouce; les bractées lâches, ovales, un peu acuminées, nerveuses, verdâtres, pubescentes; la corolle rougeâtre; les drupes violetes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♪ (V. v.)

10. CAMARA à fleurs blanches. *Lantana nivea*. Vent.

Lantana foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, crenulatis; caule aculeato, capitulo hemisphaerico, bracteis linearibus. Vent. Hort. Malm. tab. 8.

Cette espèce diffère du *lantana aculeata* par ses fleurs un peu plus grandes, d'un blanc de neige; par ses feuilles beaucoup plus grandes, minces, glabres à leurs deux faces, ovales-lancéolées, un peu crénelées, parsemées de petites aspérités, d'un vert gai; les rameaux chargés d'aiguillons; les têtes de fleurs hémisphériques; les bractées linéaires, point cunéiformes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♪ (V. v.)

II. CAMARA à tiges droites. *Camara recta*. Ait.

Camara foliis oppositis, ovalibus, rugosis; caule inermi, capitulis squarrosis, bracteis oblongis, pedunculis folio longioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 351.

Lantana parvifolia. Salisb. Prodr. Chap. All. pag. 107.

Ses tiges sont droites, divisées en rameaux roides, très-droits, effilés, obscurément tétragones, un peu pubescens & blanchâtres, garnis de feuilles pétiolées, petites, ovales, presque elliptiques, ridées, de couleur cendrée, un peu pubescentes en dessous, médiocrement crénelées; les pédoncules axillaires, opposés, plus longs que les feuilles, soutenant une petite tête de fleurs presque hémisphérique; les bractées oblongues, élargies; la corolle un peu plus longue que les bractées.

Cette espèce croît à la Jamaïque; elle se rapproche beaucoup du *lantana involucreta*; elle en diffère par ses feuilles plus allongées, point cotonneuses ni blanchâtres en dessous; par les pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles. ♪ (V. f. in herb. Desfont.)

12. CAMARA à grappes. *Lantana racemosa*. Lour.

Lantana foliis oppositis, subrotundis; caule arborreo, inermi, racemis terminalibus. Loureiro, Flor. coch. 2. pag. 457.

A bré fort élevé, à rameaux étalés, sans épines, garnis de feuilles arrondies, glabres, fermes, très-entières, d'un vert-obscur, blanchâtres en dessous, longuement pétiolées, glanduleuses à leur base; les fleurs blanches, assez grandes, disposées en grappes ramuses, étalées, terminales. Le calice presque tronqué, à quatre ou cinq petites dents; la corolle à cinq lobes presque égaux; un drupe charnu, comprimé, turbiné, contenant une noix biloculaire.

Cette plante croît à la Cochinchine: son bois est employé pour les édifices. ♪ (Loureiro.) La disposition des fleurs peut laisser quelque doute sur la place de cette plante parmi les *lantana*.

13. CAMARA aromatique. *Lantana suaveolens*. Hort. Paris.

Lantana foliis ovatis, supra rugosis, scaberrimis, subtus cinereo-tomentosis; capitulis subhemisphaericis; bracteis linearibus, obtusis; pedunculis folio longioribus. (N.)

Ses tiges sont ligneuses, munies de rameaux glabres, tétragones, un peu pubescens à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur base, un peu obtuses au sommet, ridées, très-rudes en dessous, cotonneuses & cendrées en dessous, nerveuses, réticulées; les pédoncules plus longs que les feuilles, soutenant une petite tête de fleurs presque hémisphérique, accompagnée de bractées linéaires, obtuses; la corolle d'un blanc-jau-nâtre.

Cette plante se cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♪ (V. v.)

14. CAMARA à feuilles de viorne. *Camara viburnoides*. Vahl.

Camara foliis ovato-lanceolatis, caule inermi, floribus capitulo spicatis, involucri lanceolatis. Vahl, Symb. 1. pag. 45.

Carachera. Forsk. Ægypt. pag. 118. (Voyez CARACHER à épi. vol. 1. pag. 695.)

* Espèces moins connues.

* *Lantana* (reticulata), foliis subcordatis, petiolatis, brevibus, profunde crenatis, subtus pubescentibus, reticulato-venosis; bracteis latis, subcordatis; caule inermit. Pers. Synops. Plant. 2. pag. 141. In insul. S. Doming. Turpin. h

* *Lantana* (melissifolia), foliis oppositis, ovato-oblongis, villosis, mollibus; caule aculeato, spicis hemisphaericis; bracteis tubo dimidio brevioribus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352.

Lantana flava. Medic. Act. Palat. 3. Physf. pag. 225.

Camará melissifol' o, flore flavo. Dill. Eltham. 66. tab. 57. In Indiá occident. h

* *Lantana* (scabrida), foliis oppositis, ovato-ellipticis, scabris; caule aculeato, spicis hemisphaericis; bracteis tubo dimidio brevioribus, lanceolatis, acutis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 352. In Indiá occident. h

CAMARINE. *Empetrum*. (Voyez Ill. tab. 803, fig. 1, *empetrum nigrum*; fig. 2, *empetrum album*, & Gærtn. tab. 106.) *Empetrum pinnatum*, n^o. 3, a été depuis reconnu par M. de Lamarck pour une espèce d'*ancistrum*. (Voyez ANCISTRE, Suppl. & Illustr. n^o. 348.) Cette espèce fait aujourd'hui partie d'un genre de la Flore du Pérou, sous le nom de *margylocarpus*. (Voyez ce mot, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CAMARINE à fruits rouges. *Empetrum rubrum*. Willd.

Empetrum procumbens, ramulis pubescentibus; foliis oblongis, margine revolutis, supra scabriusculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 713.

Cette plante ressemble beaucoup aux deux premières espèces, dont elle diffère par ses fruits rouges. On la distingue de la première par ses rameaux couchés & non dressés; & de la seconde par ses rameaux pubescents. Ses feuilles sont oblongues, un peu ridées en dessus, repliées à leurs bords.

Cette plante croît au détroit de Magellan. h

CAMAX. *Ropourea*. Aubl. (Voyez ROPOURIER.)

CAMBOGIA. Ce genre, d'après les observations de Gærtner, doit être réuni aux *garcinia*, où en effet il a été mentionné. (Voyez MANGOUS-TAN, n^o. 4.)

CAMBULA : nom que porte dans Rheed, Hort. malab., pag. 75, tab. 41, le *bignonia catalpa* Linn.

CAMECERISIERS. *Clamacerasus*. Nom vul-

gaire de quelques espèces de chèvrefeuilles, plus ordinairement nommés *camérissiers*. (Voyez ce mot.)

CAMELÉE à trois coques. *Cneorum tricoccum*. Linn. (Voyez Illustr. tab. 27. — *Chamaelea*, Gærtn. tab. 70.) Les divisions des parties de la fleur sont quelquefois au nombre de quatre au lieu de trois.

Dioscoride & Pline d'après lui, ont mentionné cette plante sous le nom de *chamaelea*, qu'ils comparent à un petit olivier, à cause de la forme de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

1. *Cneorum* (tricoccum), foliis glaberrimis, obscure viridibus; floribus axillaribus; petalis flaminibusque ternis. Vent. Hort. Celsf. pag. 77. — Lobel. Ic. 369, & Adversf. pag. 157. — Camer. Epit. 973.

2. CAMELÉE pulvérulente. *Cneorum pulverulentum*. Vent.

Cneorum foliis cinereo-pulverulentis, floriferis; petalis flaminibusque quaternis. Vent. Hort. Celsf. pag. 8. tab. 77.

Arbrisseau de couleur cendrée sur toutes ses parties, qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, remarquable par l'insertion de ses fleurs, dont le pédoncule est inséré sur un tubercule situé au dessus de la base des feuilles : celles-ci sont féfiles, éparfes, oblongues, obtusif, très-entières, rétrécies & concaves à leur base; les fleurs solitaires ou au nombre de deux ou trois; le calice très-petit, subsistant, à quatre dents; la corolle jaune, à quatre pétales linéaires, lancéolés, insérés à la base du calice, alternes avec ses divisions; quatre étamines alternes avec les pétales & plus courts, ayant la même insertion que la corolle; un ovaire libre; le fruit composé de quatre coques ou drupes, gibbeux, ridés; un noyau osseux dans chaque coque, divisé par une cloison très-mince en deux loges, dont une avorte très-souvent; les semences solitaires, pliées en deux.

Cette plante croît à Ténriffé, où elle a été découverte par Riedlé. h (V. f. Comm. Ledru.)

CAMELÉON blanc; nom vulgaire, employé par Lécuse pour le *carlina acaulis* Linn. (Voyez CARLINE, n^o. 1.)

CAMELINA. Ce genre a été composé de plusieurs espèces de *myagrum* Linn., qui en diffèrent par la forme de leur silique. (Voyez CAMELINE, Suppl.)

CAMELINE. *Myagrum*. M. de Lamarck a réuni les *myagrum* aux *bunias* de Linné. Ces deux genres formoient un rapprochement d'espèces assez naturel; mais comme elles croissent dans leurs siliques

des différences assez remarquables, des nomenclateurs peu exercés à la méthode naturelle, se font empressés d'établir de nouveaux genres. Les opinions ont été tellement partagées, qu'aujourd'hui il y a une telle confusion, qu'on a peine à s'y reconnoître. Je n'entreprendrai pas de faire connoître toutes ces réformes. En conservant celle de M. de Lamarck, il me suffira de dire qu'une seule espèce, le *myagrum saxivum*, n^o. 7, est l'*alysium saxivum* de Scopoli, le *manchia sativa* de Roth, le *camelina sativa* de Crantz, le *camelina sagittata* de Mœnch, le *sinestrophum* de Schrank. Willdenow a converti en espèce, sous le nom de *myagrum dentatum*, la variété β. Le genre *bunias* de Linné a également éprouvé des mutations dans ses espèces : on y a introduit plusieurs *myagrum* de Linné. Le *bunias cakile* est devenu le type d'un nouveau genre que nous ferons connoître à l'article CAQUILE. En reprenant l'ordre des espèces établi par M. de Lamarck, il faut y joindre les observations suivantes :

1^o. Le *myagrum perenne*, n^o. 1, est le *myagrum biarticulatum* de Crantz, dans ses plantes d'Autriche; le *rapistrum diffusum* du même auteur dans ses crucifères; le *rapistrum perenne* d'Allioni, le *cahile perennis* de Lhéritier, ined. & de Decandole.

2^o. Le *myagrum rugosum*, n^o. 2, est le *cahile rugosa* de Lhéritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum rugosum* d'Allioni; le *myagrum perenne* de Scopoli, le *shrankia rugosa* de Mœnch.

3^o. Le *myagrum perfoliatum*, n^o. 6, & illustr. tab. 553, fig. 1, — Gærtn. tab. 141, est le *cahile perfoliata* de Lhéritier, ined. & de Decandole; le *rapistrum perfoliatum*, Bergius, Phyt. tab. 167. La variété β de la même espèce paroit avoir été décrite ailleurs parmi les cranfons, sous le nom de *cochlearia aviculata*, n^o. 7. Cette plante est le *bunias cochlearioides* Mur. & Willd. Elle sera mentionnée plus bas.

4^o. Le *myagrum paniculatum*, n^o. 8, est le *nasturtium paniculatum* de Crantz, le *bunias paniculata* Lhérit. ined. & Decand., le *rapistrum paniculatum* Gærtn. tab. 141. — *Myagrum monospermum*. Lœf. Pruss. 174. tab. 56.

5^o. Le *myagrum syriacum*, n^o. 9, est le *bunias syriaca* Gærtn. t. b. 141, *sub anastatica syriaca*; l'*anastatica hierocuntica* de Crantz, le *myagrum rostratum* de Scopoli, tab. 35; le *myagrum rigidum* de Pallas, Itin. 3. Append. n^o. 50. tab. L. l. hg. 1, & tab. M. m. fig. 2.

6^o. Le *myagrum cornutum*, n^o. 14, est le *pugionum cornutum* Gærtn. tab. 142.

7^o. *Myagrum balearicum*, n^o. 15, est le *succowia balearica* Mœnch.

8^o. Le *myagrum chlorosfolium* Willden. est le *thlaspi cordatum* Desfont. Coroll. tab. 52.

9^o. Le *myagrum saxatile* de Linné est le *cochlearia saxatilis* Lam. (*Voyez* RANSON, n^o. 6.)

10^o. Le *bunias myagroides* Linn. sera mentionné parmi les *cahile*, quoique rigoureusement il puille former un genre particulier.

11^o. Il faut rapporter au moins comme douteux le *bunias orientalis* Linn., au *myagrum taraxacifolium* Lam. n^o. 10.

12^o. Au *myagrum rugosum*, n^o. 2, j'ajouterai, au moins comme variété, la plante suivante, qui peut être constituée une espèce distincte.

β. *Myagrum* (clavatum), *siliculis glaberrimis; foliis oblongo lanceolatis, integris, subsinuatis, vix dentato-spinulosis.* (N.)

Elle diffère du *myagrum rugosum* par ses siliques parfaitement glabres. Leur articulation supérieure, & qui se détache difficilement de l'inférieure, est globuleuse, profondément cannelée; les angles des cannelures ridées. Les feuilles supérieures sont oblongues, lancéolées, très-glabres, entières ou légèrement sinuées, munies de quelques petites dents rares, peu filantes, terminées par une petite pointe spinuliforme. Je n'ai vu ni les fleurs ni les feuilles inférieures.

Cette plante croit en Syrie, d'où elle a été rapportée par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

SUITE DES ESPÈCES.

20. CAMÉLINE d'Autriche. *Myagrum austriacum*. Jacq.

Myagrum siliculis subrotundis, glabris; foliis obovato-lanceolatis, dentatis, basi integerrimis, amplexicaulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 408. — Syst. veget. 585. — Jacq. Austr. 2. tab. 111. — Hort. Synopl. 551.

Cette plante ressemble tellement, par son port, au *myagrum paniculatum*, qu'on pourroit le considérer que comme une simple variété. Elle en diffère par ses feuilles contournées dentées à leurs bords, excepté vers leur base; les dentelures courtes, aigres, inégales, & les nodules sont parfaitement glabres & lisses, & non ridées, petites, globuleuses, mucronees.

Cette plante croit en Autriche, dans les fossés humides. ♀ (*V. f.*)

21. CAMÉLINE à fruits hérissés. *Myagrum asperum*.

Myagrum (bunias aspera), *siliculis tetragonis, dentatis; foliis omnibus lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 411. — Retz. Observ. 2. pag. 21.

β. *Myagrum* (bunias cristata), *caule ramoso, aculeolato, scabro; foliis superioribus lanceolatis, infe-*

riovibus sinuato-dentatis; filiculis angulis omnibus dentatis. Broter. Flor. lusitan. 1. pag. 562.

Je ne présente qu'avec doute ces deux plantes, que je connois peu, comme suffisamment distinguées du *myagrüm erucago*, n^o. 12, avec lequel elles ont de très-grands rapports. Dans la première, les tiges sont médiocrement rameuses, chargées de petits aiguillons; les feuilles inférieures presque lancéolées; les supérieures lancéolées, médiocrement dentées, parsemées de poils blanchâtres, bifurqués ou trifides; les fleurs jaunes, en grappes; les calices un peu ventus & connivens; les filiques très-courtes, dentées, hérissées, sur leurs quatre angles, de poils d'un brun-foncé, terminées par le style pyramidal, capité, de la longueur de la filique. (*R-tzius.*) Dans la plante β , les feuilles inférieures sont sinues & dentées; les supérieures lancéolées; les tiges rudes & rameuses.

La variété β croît dans le Portugal. Le lieu natal de la première n'est pas connu. ○

22. CAMÉLINE de Tartarie. *Myagrüm tataricum.* Willd.

Myagrüm (bunias tatarica), filiculis globosis, subhexagonis, longè rostratis; foliis lanceolatis, obtusis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. pag. 413.

Vellatenuissima. Pall. Itin. 4. Append. n^o. 103. tab. U. fig. 2. — Dict. encycl. 8, p. 45. 446.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, rameuses; les feuilles bipinnatis, pétiolées, lancéolées, très-entières, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet; les fleurs blanches, disposées en grappes filiformes; les filiques globuleuses, à six cannelures, à deux loges, ne s'ouvrant pas; surmontées par le style persistant, épais, cylindrique.

Cette plante croît sur les collines, dans la Sibirie. ○ (*Willd.*)

23. CAMÉLINE couchée. *Myagrüm prostratum.*

Myagrüm (bunias prostrata), foliis bipinnatifidis; foliis dentato-ferratis, obtusis; filiculis subrotundis, pubescentibus, marcato-tuberculosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 76. tab. 15c.

Cette espèce est facile à distinguer par ses feuilles toutes pinnatifides, pubescentes, rétrécies en pétiole, oblongues, lancéolées, étroites; les pinnules profondément dilatées, laciniées, denticulées. Les tiges sont grêles, inégales, ramifiées, étalées sur la terre; les fleurs blanches, petites, en grappes; les filiques petites, presque rondes, pubescentes, hérissonnées, monopétales, mucronées par le style.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les sables, aux environs de Cassa. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Myagrüm (venosum), filiculis (maturis) glabris, falcatis, venosis, stylo longo terminatis; foliis oblongis, sinuato-dentatis.* Pers. Synopf. 2. p. 183. In Hispaniâ. ?

CAMELLI. *Camellia.* Ce genre appartient à la famille des orangiers. La première espèce a produit un grand nombre de variétés, que Kœmpfer cite dans ses *Aménités exotiques*, qui existent en Chine & au Japon, obtenues par la culture. Nous ne connoissons, dans nos jardins, que la belle variété à fleurs doubles, panachées de rose & de blanc.

SUITE DES ESPÈCES.

1. CAMELLI du Japon. *Camellia japonica.* Linn.

Camellia foliis acutè ferratis, acuminatis. Thunb. Flor. jap. pag. 272. — Lam. Illustr. tab. 504. — Jacq. Icon. Rat. 3. tab. 555. — Cavan. Diff. 6. tab. 160. fig. 1. (*Voyez CAMELLI, n^o. 1.*)

2. CAMELLI sasanqua. *Camellia sasanqua.* Thunb.

Camellia foliis obtusè ferratis. Thunb. Flor. jap. pag. 273. tab. 29. — Cavan. Diff. 6. pag. 306. fig. 2.

Sasankwa. Kœmpf. Ancen. pag. 853.

Cette espèce ressemble tellement au thé, qu'on ne l'en distingue presque que par le caractère de sa fructification. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, les plus jeunes rougeâtres & pubescens; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, dentées en scie, glabres, longues d'un pouce, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs sont d'un blanc de neige, terminales, solitaires, presque sessiles; le calice à cinq ou six folioles inégales, ovales, très-obtuses, concaves, verdâtres, caduques; la corolle de cinq à sept pétales caducs, ovales, concaves, un peu échancrés à leur sommet; les filaments plus courts que la corolle; les anthères jaunes, striées; l'ovaire écailléux; le style filiforme, très-long que les étamines; trois stigmates verdâtres, filiformes. Le fruit est une capsule ovale-conique, à trois faces, obtuse, tomenteuse.

Cette plante croît au Japon, proche Nagasaki. ☉

Thunberg nous apprend que les feuilles de cet arbrisseau conservent une odeur très-agréable. Les femmes japonaises s'en servent pour laver leurs cheveux. On les mêle quelquefois au thé pour lui donner un parfum agréable. Macartney rapporte que les graines de cet arbrisseau donnent une huile aussi bonne que celle de l'olive, & dont on fait, à la Chine, un très-grand commerce. Loureiro dit la même chose d'une autre espèce qui croît à la Cochinchine, dont les semences fournissent une huile

huile d'une odeur agréable, & qu'on emploie à différens usages.

* *Camellia* (*drupiflora*), *foliis ovato-oblongis, subcrenatis; floribus biternatis, terminalibus; drupâ quadriloculari*. Lour. Flor. coch. pag. 499.

CAMELLIA. (Voyez CAMELLI.)

CAMERARIA. (Voyez CAMÉRIER.)

CAMÉRIER. *Cameraria*. Illustr. Gener. tab. 173, fig. 1. Parties de la fructification : — fig. 2, *cameraria latifolia*, n^o. 1; fig. 3, *cameraria angustifolia*, n^o. 3. Le *cameraria lutea*, n^o. 2, est, d'après les observations de M. Vahl, une espèce de *tabernaemontana*. Elle a été mentionnée dans ce genre, sous le nom de *tabernaemontana odorata*. (Voyez TABERNE, n^o. 17.)

* *Cameraria* (*zeylanica*), *foliis ovato-oblongis, acuminatis, parallelis-coactis; corymbis terminalibus axillaribusque*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1243. — Retz. Obs. bot. Fasc. 4. pag. 24.

Apocynaceum. Linn. Flor. zeyl. n^o. 404.

Cette plante est très-voisine du *cameraria latifolia*; elle en diffère par ses feuilles plus allongées, ovales-oblongues, acuminées; par ses fleurs plus petites, réunies en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules sont très-courts; la corolle infundibuliforme. Elle croit à l'île de Ceylan. ¶

CAMÉRISIER ou CAMÉCÉRISIER. *Chamaecerasus*: noms vulgaires du *lonicera chamaecerasus* Linn. On donne assez généralement le nom de *camécérissiers* à tous les chèvre-feuilles bisfores cultivés dans les jardins, dont les tiges ne sont point grimpantes.

CAMIRI. *Camirium*. (Rumph. Amb. 2. p. 180. tab. 58.) Cette plante appartient à la famille des *euphorbes*, & paroît devoir être réunie aux *aleurites* Linn. C'est un arbre des Moluques, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre sur un tronc épais & court, qui se divise un peu au dessus de sa base, en branches & en rameaux glabres, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, éparfes, ovales, aiguës, très-entières, en cœur à leur base, pulvérolentes, & souvent pubescentes, ainsi que l'extrémité des rameaux; les pétioles presque de la longueur des feuilles, accompagnés de deux glandes à leur base.

Les fleurs sont fort petites, odorantes, monoïques; les mâles disposées en grappes terminales, un peu ramifiées; la corolle (ou le calice) composée de cinq pétales étroits; les fleurs femelles solitaires ou géminées, quelquefois ternées, pédicellées, à l'extrémité d'un pédoncule latéral, plus court que les pétioles. Le fruit consiste en une baie en capsule à deux coques, de la

grossueur d'une noix, un peu arrondie, & comprimée, mucronée à son sommet, d'un vert-cendré, & pulvérolente en dehors. Chaque coque contient une grosse semence noireâtre, ridée, tuberculée, un peu comprimée. Les naturels du pays retirent de ces semences une sorte de cire qu'ils emploient à faire des chandelles, mais qui éclairent médiocrement, brûlent vite, & répandent une odeur désagréable. ¶

CAMOMILLE. *Anthemis*. Illustr. Gen. tab. 683. La fig. 1 offre des détails sur la fructification du genre *chamamelum* de Tournefort, Inst. R. Herb. tab. 281. La seconde présente les mêmes détails pour le genre *chamamelum arvense* de Gartner, qui est l'*anthemis arvensis*, n^o. 9; fig. 3; *anthemis cota*, n^o. 1; fig. 4, *anthemis pyrethrum*, n^o. 11.

Quelques espèces d'*anthemis* ont été réunies aux *acmella* par MM. Richard & Persoon, telles que l'*anthemis oppositifolia*, n^o. 16; & l'*anthemis buphthalmoides* Willd. (Voyez ACMELEA, Suppl.)

D'autres espèces semblent tenir le milieu entre les *anacyclus* & les *anthemis*, ayant, comme les premiers, les semences couronnées d'une petite membrane, & des demi-fleurons comme les seconds, tels que l'*anthemis punicata-clavata-arvensis*, &c.

Il me paroît plus que douteux que l'*anthemis maritima* Linn. puisse se rapporter au *chamamelum marinum Dalechampi*, Dalech. Hist. pag. 1394, ainsi qu'à la même plante de Tournefort. Le *chamamelum marinum* J. Bauh. Hist. 3, p. 122, Icon., y convient mieux, quoique la figure soit très-médiocre, ainsi que celle de Tilli. Pis. tab. 19. fig. 3.

L'*anthemis tomentosa*, n^o. 4, est l'*anthemis bistrifata* Decaud. Est-ce la même que l'*anthemis tomentosa* Linn.? Celle que Willdenow nomme *anthemis pubescens*, est-elle une variété ou une espèce distincte, non tomenteuse, mais pubescente, à feuilles plus composées?

L'*anthemis artemisifolia* Willd. est une variété de *chrysanthemum indicum*. (Voyez MATRICAIRE, Suppl.)

Les camomilles forment une suite d'espèces la plupart assez agréables à la vue; quoiqu'elles ne seroient pas même déplacées dans nos parterres, tels que l'*anthemis altissima-mixta-valentina-globosa*, &c. Mais elles sont intéressantes en beauté aux *chrysanthemum*, qui ont en général les fleurs beaucoup plus grandes, plus faciles à se convertir en fleurs doubles, & qui en diffèrent d'ailleurs en ce que leur réceptacle est dépourvu de paillettes; les *anacyclus* en font beaucoup plus rapprochés, & se confondent presque toujours avec elles, comme je l'ai dit plus haut.

Les propriétés de l'espèce de camomille connue

sous le nom vulgaire de *pyrèthre*, sont mentionnées dans Dioscoride, & son commentateur Matthioli en a donné une assez bonne figure sous le nom de *pyrethrum alterum*; mais cette plante de Matthioli, qui est bien certainement notre pyrèthre, n'est pas celle de Dioscoride, qui, d'après lui, a ses fleurs en ombelle, & ses feuilles semblables à celles de la carotte ou du fenouil; il attribue à sa racine, exactement les mêmes propriétés qu'à la pyrèthre: elle a, dit-il, un sàveur brûlante; elle excite une salivation abondante, & foulage beaucoup dans les maux de dents. Nous ne connoissons donc que très-imparfaitement la pyrèthre de Dioscoride; mais les propriétés qu'il donne à sa plante sont tellement celles de notre pyrèthre, qu'il fait presque soupçonner que la plante qui produit les racines dont il parle, ne lui étoit pas connue. Nous ne trouvons aucune ombelle dont les racines aient une vertu aussi active que celles de la pyrèthre. Celle que Matthioli a fait graver sous le nom de *pyrethrum verum*, paroît se rapprocher du *pimpinella* Linn.

C. Bauhin pense que la camomille romaine est le *parthenium* de Dioscoride: ce seroit beaucoup hasarder de prononcer affirmativement; mais on peut assurer que la plante figurée sous ce nom par Matthioli, n'est point notre camomille; qu'elle paroît être plutôt le *matricaria parthenium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

* Fleurs blanches.

19. CAMOMILLE ponctuée. *Anthemis punctata*. Desf.

Anthemis caule basi fruticoso, decumbente; foliis petiolatis, bipinnatis, punctatis, crassiusculis; pedunculis elongatis, aphyllis, unifloris; seminibus hinc apice marginatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 283. tab. 239. — Vahl, Symb. 2. pag. 91. tab. 46.

Ses tiges sont un peu couchées & ligneuses à leur base, médiocrement rameuses; les feuilles nombreuses, éparées, très-rapprochées, glabres ou un peu pubescentes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, inégales, étalées, légèrement mucronées; les fleurs solitaires, terminales; les pédoncules allongés, pubescens; la corolle blanche, assez grande; les écailles calicinales ovales, oblongues, obtuses, membraneuses & de couleur brune à leurs bords; les semences glabres, striées, surmontées d'un rebord unilatéral, membraneux; les paillettes du réceptacle luisantes, molles, subulées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les fentes des rochers du mont Atlas. (V. s. in herb. Desfont.)

20. CAMOMILLE en masse. *Anthemis clavata*. Desfont.

Anthemis foliis villosis, trifuriam decompositis; foliolis confertis, subulatis; pedunculis superne incrassatis, calice viloso, seminibus dipteris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 287.

Anthemis foliis bipinnatis, linearibus; pedunculis inflatis, seminibus alatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 176.

Cette espèce se distingue à ses pédoncules fistuleux, insensiblement renflés en masse vers leur sommet, velus, striés, uniflores, feuillés à leur partie inférieure. Les tiges sont droites, striées, velues; les feuilles plusieurs fois ailées; les folioles nombreuses, velues, subulées, aiguës; les fleurs blanches à leur circonférence, solitaires, de la grandeur de celles de la camomille romaine; le calice ovale, pubescent; les écailles oblongues; les fleurons d'un jaune-pâle; les semences en cœur renversé, comprimées, munies de chaque côté d'une aile double; les paillettes élargies & obtuses à leur sommet.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de la Barbarie. (*Comm. Desf.*) Willd. now remarque que, dans cette plante cultivée, les feuilles sont tout-à-fait glabres, deux fois ailées; les découpures linéaires; que les demi-fleurons de la circonférence sont d'un blanc-jaunâtre.

21. CAMOMILLE australe. *Anthemis australis*. Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis linearibus, caule ramoso procumbente; pedunculis nudis, erectis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2177.

Cette plante est assez remarquable par sa petitesse. Ses tiges n'ont qu'environ deux ou trois pouces de long; elles sont dures, presque ligneuses, pubescentes, couchées; les rameaux redressés, longs d'un pouce & plus; les feuilles petites, pubescentes, longues de six à huit lignes, deux fois ailées; les pinnules linéaires, trifides; les pédoncules nus, tomenteux, longs d'un pouce, uniflores, droits, un peu épaissis à leur sommet; le calice pubescent; les écailles membraneuses à leurs bords; les fleurs blanches, une fois plus petites que celles de l'*anthemis mixta*.

Cette plante croît dans les provinces méridionales de France. 2

J'ai recueilli sur les rochers, aux bords de la mer, aux environs de Marseille, une petite plante que j'ai prise d'abord pour une variété de l'*anthemis tomentosa*. Je ne doute presque point que ce ne soit la même plante dont on vient de voir la description, & qui y convient parfaitement.

22. CAMOMILLE corne de cerf. *Anthemis coronifolia*. Willd.

Anthemis foliis linearibus, sessilibus, pinnatifidis; laciniis integerrimis; caule erecto, ramoso. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2178.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles sessiles, distiches, alternes, pinnatifides, linéaires, longues d'environ six lignes; les découpures lancéolées, très-entières; les fleurs une fois plus petites que dans l'*Anthemis mixta*; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, un peu jaunâtres à leur base; le réceptacle conique.

Cette plante croît en Espagne. (Willd.)

23. CAMOMILLE du Caucase. *Anthemis caucasica*. Henck.

Anthemis caule villosifusculo, erecto, ramoso; foliis sessilibus, carnosis, pinnatis; pinnis decurrentibus, inaequalibus, superioribus centato-mucronatis. Henck. Ajourbr. Plant. pag. 9.

Ses racines sont fusiformes, médiocrement fibreuses; ses tiges herbacées, droites, un peu velues, hautes d'un à deux pieds, rameuses; les feuilles éparées, sessiles, charnues, ailées; les pinnules mégalés & décurrentes; les supérieures dentées, mucronées, légèrement velues en dessous le long des principales nervures, un peu rudes à leurs bords; les fleurs grandes, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; les demi-fleurons de la circonférence de couleur blanche, jaunâtres à leur base; le calice un peu velu; les écailles presque égales, oblongues, obtuses, membraneuses & déchaquetées à leur sommet; les paillettes de la longueur des fleurs, terminées par trois dents, celle du milieu plus longue, & jaunâtre à son sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu: elle a été cultivée en pleine terre au Jardin botanique de Halle; elle fleurit au mois d'août. (Henck.)

24. CAMOMILLE des monts Carpates. *Anthemis carpatica*. Waldst.

Anthemis foliis pinnatis; pinnis linearibus, integerrimis, obtusis; caule glabro, unifloro. Willden. Spec. Plant. 3, pag. 2179. — Waldst. & Kitzeb. Plant. rar. Hung.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*Anthemis alpina*; mais elle en diffère par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont hautes de six à sept pouces, droites, glabres, uniflores, un peu pubescentes sous la fleur; les feuilles ailées; les pinnules des feuilles radicales linéaires, obtuses, munies d'une ou de deux dents courtes, obtuses; celles des tiges très-entières; les écailles calicinales membraneuses

à leurs bords; les demi-fleurons grands, étalés, de couleur blanche.

Cette plante croît sur les monts Carpates. 7 (Willd.)

25. CAMOMILLE d'Autriche. *Anthemis austriaca*. Jacq.

Anthemis receptaculis concavis; paleis oblongis, mucronatis; seminibus nudis; foliis bipinnatis, lanuginoso-villosis. Murr. Svit. veget. 776. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2181. — Jacq. Flor. austr. tab. 444. — Hoff. Synopf. 471.

Chamaemelum Triumfetti. Allioni, Flor. pedem. n°. 680.

Baphthalmum alpinum, flore candido. Triumf. Olf. 79. tab. 80.

Bellis alpina parthenii foliis, elatior. Plukenet, Almag. 66. tab. 17. fig. b.

Tanacetum montanum, tenuifolium. Bocc. Mus. 2. pag. 33. tab. 25.

Anthemis tinctoria, var. β? Lam. n°. 17.

Ses tiges sont droites, légèrement anguleuses, plus ou moins pubescentes, ainsi que toute la plante; les feuilles sessiles, pinnatides, à découpures profondes, linéaires, dentées en scie ou découpées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales, grandes; le pédoncule nu à sa partie supérieure; les demi-fleurons d'un blanc un peu jaunâtre; le réceptacle conique après la floraison, chargé de paillettes oblongues, mucronees; les semences nues.

Cette plante croît en Autriche, & sur les collines des environs de Turin. C (V. f.)

26. CAMOMILLE brune. *Anthemis fuscata* Willd.

Anthemis receptaculis subconcavis; paleis oblongis, obtusis; seminibus nudis; foliis bipinnatis, linearifiliformibus, tr-partitis. Willden. Spec. Plant. 3, pag. 2182. — Broter. Lufi. pag. 15.

Cette plante a le port du *matricaria chamonilla*. Ses rameaux sont glabres, étalés, quelquefois d'un rouge-pourpre; les feuilles alternes, sessiles, deux fois ailées, élargies; les pinnules linéaires, filiformes, à trois découpures ailées, sessiles; les fleurs blanches, solitaires, d'une grandeur médiocre, pédonculées; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, obtuses, colorées en brun à leurs bords; les semences un peu turbinées, nues, obtuses.

Cette plante croît dans les champs, en Portugal. O (V. f.)

27. CAMOMILLE étrangère. *Anthemis peregrina*.

Anthemis foliis bipinnatis ; pinnis linearibus , acutis ; caule ramofo , fastigiato ; ramis unifloris , lateralibus , apice longioribus & calicinis squamis membranaceis. Willdén. Spec. Plant. 3. pag. 2182. — Linn. Syst. Nat. edit. 10. pag. 1223. — Marsh. Flor. taur. 2. pag. 331.

Anthemis altissima. Bellard, Append. ad Flor. pedem. 39.

Cette espèce se distingue par son port. Ses tiges sont hautes, un peu blanchâtres, pubescentes, rameuses; les rameaux très-simples, effilés, terminés par une seule fleur, s'élevant en fait beaucoup plus que les tiges; les feuilles presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, aiguës, presque trifides; les écailles du calice membraneuses; les intérieures plus étroites, aiguës; le réceptacle un peu conique; les paillettes oblongues, avec une pointe courte; les semences surmontées, d'un seul côté, d'une petite membrane à deux lobes.

Cette plante croît dans les campagnes du Piémont. ○

28. CAMOMILLE de Nice. *Anthemis nicaensis.* Willd.

Anthemis foliis inferioribus bipinnatifidis , superioribus pinnatis ; caule ramofo , fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2182.

Ses tiges sont hautes, droites, rameuses; les rameaux rarement simples, les latéraux plus longs que les tiges; les feuilles légèrement pubescentes; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à pinnules linéaires, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dents; les pédoncules simples, un peu renflés vers leur sommet; les fleurs blanches & petites; les semences cylindriques & nues; le réceptacle convexe, chargé de paillettes oblongues, aiguës.

Cette plante croît à Nice, sur les bords de la mer. (Willd.)

29. CAMOMILLE à longs pédoncules. *Anthemis pedunculata.* Desfont.

Anthemis foliis pubescentibus , decompositis ; pedunculis elongatis , ophyllis , unifloris ; semine bialato. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 288.

Cette plante se rapproche de l'*Anthemis montana*; elle en diffère par ses tiges plus élevées, plus garnies de fleurs; par ses folioles plus petites & plus nombreuses; elle est pubescente presque sur toutes les parties. Ses feuilles inférieures sont deux & trois fois ailées; les pinnules planes, étroites, inégales, linéaires, simples ou un peu élargies vers leur sommet, & quelquefois bifides ou trifides, aiguës; les pédoncules presque filiformes, striés, uniflores; le calice hémisphérique, composé de petites écailles ovales, oblongues,

presque brunes, membraneuses à leurs bords; les feines petites, bordées à leur sommet; le réceptacle convexe, garni de paillettes ovales, acuminées, plus courtes que les fleurons.

Cette plante a été recueillie dans les champs, sur les côtes de la Barbarie, par M. Desfontaines. (V. f. in herb. Desfont.)

30. CAMOMILLE pontique. *Artemisa pontica.* Willd.

Artemisa foliis pinnatis , incanis ; foliolis tripartitis , linearibus , obtusis ; caule basi ramofo ; ramis erectis , unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2184.

Chamaemelum orientale , absinthii folio. Tournef. Coroll. 37.

D'une racine grêle, ligneuse, ramifiée, s'élève une tige qui se divise, dès sa base, en rameaux simples; les stériles longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; ceux qui portent des fleurs, longs de trois pouces, blanchâtres, tomenteux; les feuilles petites, blanchâtres, ayant le port de celles de l'absynthe, mais plus petites & plus étroites, ailées; les pinnules à trois découpures linéaires, obtuses.

Cette plante croît dans le Levant. ♀

** Fleurs jaunes.

31. CAMOMILLE odorante. *Anthemis odorata.* Ait.

Anthemis foliis apice pinnatifidis , pedunculis elongatis , calicibus membranaceis , radio sterili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 258. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186.

Ses rameaux sont pubescents & cylindriques, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, longues d'un demi-pouce, munies des deux côtés, vers leur sommet, de deux dents très-profondes, linéaires; les pédoncules uniflores, longs d'environ six pouces, munis de deux feuilles, une à leur base, cunéiforme, dentée au sommet; une autre vers leur milieu, fort petite, subulée; les écailles calicinales scarieuses; les demi-fleurons stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♂ (Willdén.)

32. CAMOMILLE à trois lobes. *Anthemis trilobata.* Orteg.

Anthemis foliis petiolatis , trilobis ; lobis sinuato-angulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2186. — Orteg. 6. pag. 72.

Ses tiges sont rameuses, pubescentes, striées; les rameaux paniculés; les feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides, longs d'environ deux pouces, à trois ou cinq divisions principales, très-pro-

fondes, fortement échançrées ou lobées; les lobes obtus, un peu blanchâtres & pubescens en dessous & sur les nervures; les pédoncules pubescens, uniflores, nombreux, axillaires, formant, par leur ensemble, une belle panicle à fleurs d'un jaunefif, presque globuleuses, d'une grosseur médiocre; les folioles calicinales, presque égales, linéaires, pubescentes, un peu obtuses.

Cette plante croît au Mexique: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

33. CAMOMILLE globuleuse. *Anthemis globosa*. Ait.

Anthemis foliis hirtis, bipinnatifidis; laciniis trifidis, lanceolato-linearibus; caule suberecto, diviso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Anthemis foliis bipinnatis, pinnis decurrentibus, pinnulis dichotomis, receptaculis globosis. Orteg. Dec. 4. p. 46. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. p. 64. tab. 371.

Très-belle espèce, dont les fleurs sont grosses, d'un beau jaune doré; les feuilles semblables à celles d'une millefeuille. Les tiges sont droites, cannelées, anguleuses, glabres ou légèrement pileuses; les feuilles pileuses, presque sessiles, planes, étalées, deux fois ailées, longues de six à huit pouces & plus; les pinnules lancéolées, à découpures profondes, decurrentes, plus ou moins incisées, aiguës, quelquefois trifides à leur sommet; les pédoncules allongés, terminaux, uniflores; les écailles calicinales, imbriquées, inégales, linéaires.

Cette plante croît au Mexique: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

34. CAMOMILLE à une seule fleur. *Anthemis monanthos*. Willd.

Anthemis foliis bipinnatifidis, pilosis; caule erecto, foliis, unifloro. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2187.

Cette espèce est remarquable par ses tiges simples, droites, hautes d'un pied, cannelées, cylindriques, uniflores, garnies de feuilles alternes, presque deux fois ailées; les pinnules linéaires, pinnatifides, pileuses; les supérieures plus longues; les inférieures graduellement plus petites, presque entières. La fleur est jaune, de la grandeur de celle de l'*Anthemis nobilis*; le calice blanchâtre; les paillettes lancéolées, subulées.

Cette plante croît dans la Crimée. (Willd.)

35. CAMOMILLE de Marschall. *Anthemis marschalliana*. Willd.

Anthemis foliis incanis, bipinnatis; pinnis linearibus, integris trifidisve, pinnatis; caulibus ascendens, unifloris; calicinis squamis apice membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2187.

Chrysanthemum Biebersteinianum. Comm. de Musin Puskin.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes de sept à huit pouces, simples, ascendantes, uniflores, feuillées à leur base, unies à leur partie supérieure; les feuilles ressemblent à celles du *tanacetum myriophyllum*; elles sont blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules pectinées, courtes, étroites, linéaires, entières ou trifides, obtuses; les écailles du calice scarieuses, membraneuses à leur sommet; les demi-fleurons grands & de couleur jaune; les femences anguleuses, surmontées de cinq petites dents; les paillettes tronquées & bifides.

Cette plante croît sur le mont Caucase. (Willd.)

36. CAMOMILLE flosculeuse. *Anthemis discoidea*. Willd.

Anthemis foliis bipinnatis, serratis, glabris; caule erecto, ramoso; pappo membranaceo, dentato; involucro inciso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2188. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 208.

Anthemis tinctoria, var. β . Vahl, Symb. 1. p. 74.

Chamaemelum discoideum. Allioni, Flor. pedem. no. 681.

Santolina flava. Forskh. Catal. Flor. const. p. 31. n^o. 356.

Cette espèce, facile à confondre, au premier aspect, avec l'*Anthemis tinctoria*, en diffère en ce qu'elle est beaucoup moins velue sur toutes ses parties, particulièrement sur les pédoncules: on la distingue surtout par ses femences plus allongées, surmontées d'une languette prolongée d'un côté, fendue ou fortement échançrée de l'autre; enfin par l'avortement constant de ses demi-fleurons. Ce dernier caractère, réuni à la membrane de ses femences, en fait une espèce d'*anacyclus*; mais ses grands rapports avec l'*Anthemis tinctoria* ne permettent guère de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît en Grèce, en Italie & dans le Piémont. (V. f.)

37. CAMOMILLE membraneuse. *Anthemis membranacea*. Labill.

Anthemis foliis pinnatis, subtortibus, tomentosis; pinnis tri ad quinquepartitis, dentatis, imbricatis; corollulis membranaceis. Labill. Plant. Syr. Fasc. 3. pag. 14. tab. 9.

Ses tiges sont droites, simples, tomenteuses, quelquefois divisées à leur sommet; ses feuilles alternes, distantes, ailées, très-étroites, presque cylindriques, tomenteuses, longues d'un pouce; les pinnules à trois ou cinq dents ovales, aiguës, épineuses; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges;

les écailles calicinales, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures oblongues, elliptiques; la corolle jaune; les filons & demi-fleurons accoropagnés, de chaque côté, d'une membrane longiligne; les semences nues, oblongues; le réceptacle plane, garni de paillettes oblongues, concaves, planes, purpurines sur leur carène, de la longueur des fleurons.

Cette plante croît sur le mont Liban. (*Libbill.*)

38. CAMOMILLE de Russie. *Anthemis rathenica*. Marfch.

Anthemis foliis l'ruginofo-villofis, incanis, bi, innatis; pinnulis lanceolatis, acutis; rami p'iferis corymbosis; receptaculo corico; paleis lanceolatis, mucronatis; flos alis aquantibus; seminibus teretibus, sulcatis, n. ais. Marfch. Flor. taur.

Anthemis maritima. Pail. Ind. taur.

Elle se rapproche de l'*Anthemis altissima*. Ses feuilles sont velues, lanugineuses, blanchâtres, deux fois ailées; les pinnules lanceolées, aiguës; leurs découpures pétiées; les calices très-tomentueux; les écailles plus obtuses, plus larges, scarieuses à leurs bords; le réceptacle conique, garni de paillettes lancéolées, finiment ées d'une petite pointe roide & courte; les semences cannelées, à quatre angles obtus, à peine bordées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les collines arides. ○

* Les espèces suivantes ne me sont pas connues.

* *Anthemis* (*corymbosa*), *foliis subbipinnatis, linearibus, acutis; caule simpliciter, erecto, villoso, petalis obovatis, obtusissimis, triaentatis.* Hæneck. in Jacq. Coll. 2. pag. 73. In *Alpibus salisburgensibus*.

* *Anthemis* (*saxatilis*), *foliis petiolatis, pinnatifidis, subtomentosis; laciniis linearibus, simplicibus, subacutis; caulibus erectis, apice nudis, anisforis.* Decand. Synopf. pag. 291. In *Saxa in Averniâ*.

* *Anthemis* (*canescens*), *foliis subbipinnatis, lanuginofo-incanis; paleis oblongo-lanceolatis, mucronatis; seminibus nudis.* B. oter. Lufit. 2. pag. 395. In *Lusitania castanetis. An varietas anthemidis austriacæ?*

* *Anthemis* (*fruticulosa*), *sfruticulosa, diffusa, incana, ramis ascendentibus, s'perne nudis, unifloris; foliis linearibus, cernosis; petalis ovatis.* Biebertl. Tabl. de la mer Casp. n. 57. — Barrel. Icon. rar. tab. 451. In *abrayetis sterilibus circa.* Kurt. Eulc. *Valde affinis anthemide montanâ. An congener anthemidis Ponticæ?* Willd.

* *Anthemis* (*garcini*), *foliis cuneiformibus, truncatis, dentatis, tomentosis; caule fruticoso.* Willd.

Spec. Plant. 3. pag. 2185. — Burm. Flor. Ind. pag. 183. tab. 60. fig. 1. In *Perfid.*

* *Anthemis* (*iberica*), *foliis petiolatis, pubescentibus, pinnatis; pinnis linearibus, subtrifidis, acutis; caulibus unisporis; calicinis squamis paleisque sphacelatis.* Marfch. Flor. taur. 2. pag. 328.

Très-rapprochée de l'*Anthemis alpina*, cette plante, qui n'en est peut-être qu'une variété, en diffère par ses feuilles pétiolées, ailées & non pinnatifides. M. Willdenow cite, pour variété β de l'*Anthemis alpina*, une plante de Tournefort, qui avoit déjà été rapportée à l'*Anacyclus orientalis*, espèce peu connue & doureuse.

CAMPANULA. (Voyez CAMPANULE.)

CAMPANULE. *Campanula*. III. Gen. tab. 123. fig. 1. Parties de la fructification, d'après Tournefort & Møller: a, fleur à segments du calice non réfléchis; b, autre fleur à segments du calice réfléchis; fig. 2, *campanula rapunculosa*.

Observations sur les espèces décrites par M. de Lamarck.

1°. *Campanula elatines*, n°. 5. — Allioni, Flor. pedem. n°. 422. tab. 7. fig. 1.

2°. *Campanula linifolia*, n°. 8. — *Campanula Scheucheri*. Vill. Dauph. 2. pag. 503. tab. 10. Le synonyme de Magnol, Montp. pag. & tab. 46, paroit appartenir davantage au *campanula angustifolia*, Illustr. n°. 2499, ayant ses feuilles très-étroites, ses tiges multiflores.

3°. *Campanula ptarmicifolia*, n°. 12. — Desfont. Coroll. pag. 35. tab. 25.

4°. *Campanula tomentosa*, n°. 35. — Venten. Hort. Cels. pag. & tab. 18.

5°. *Campanula calamentifolia*, n°. 37. — Desf. Coroll. pag. 37. tab. 27.

6°. *Campanula pelvisiformis*, n°. 46. — Desfont. Coroll. pag. 41. tab. 31.

7°. *Campanula tubulosa*, n°. 47. — Desfont. Coroll. pag. 42. tab. 32.

8°. *Campanula parviflora*, n°. 56. — Desfont. Coroll. pag. 39. tab. 29.

9°. *Campanula strida*, n°. 59. — Desfont. Coroll. pag. 38. tab. 38.

10°. *Campanula pentagonia*, n°. 64. — Desfont. Coroll. pag. 44. tab. 33. Cette campanule, d'après l'observation de M. Desfontaines, ne paroit être qu'une variété de *campanula hybrida*, à fleurs beaucoup plus grandes. Il est hors de doute que c'est la même plante que Tournefort a désignée par les deux phrases suivantes, d'après l'examen des échantillons conservés dans son herbier.

Campanula pentagonia, flore amplissimo, traccia. Tournef. Inst. R. Herb. 112.

Campanula cretica arvensis, flore maximo. Tournef. Coroll. 3.

11°. *Campanula perfoliata*, n°. 65. — *Campanula amplexicaulis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108. Le *campanula biflora* de la Flore du Pérou, vol. 2, pag. 55, tab. 100, fig. b, ne me paroît qu'une variété de la même plante, à fleurs ordinairement gémînées dans chaque aisselle des feuilles; le calice à trois, quatre ou cinq divisions. La description annonce les feuilles crénelées; elles sont représentées entières dans la gravure.

Les *CAMPANULES* offrent, dans la forme de leurs capsules, deux coupes bien prononcées, & dont quelques botanistes modernes ont fait deux genres distincts, le premier, conservant le nom de *campanula*, offre une corolle campanulée; la capsule ovale, à trois, rarement à cinq loges, s'ouvrant latéralement; le second, sous le nom de *prismatocarpus*, a la corolle presque en roue; l'ovaire & la capsule grêles, allongés, prismatiques, à deux ou trois loges, s'ouvrant, non par le côté, mais par le sommet. Ce genre avoit reçu auparavant le nom de *legouzia* par M. Durande.

Parmi les espèces nombreuses qui composent le premier genre, les unes n'ont que cinq divisions au limbe de leur calice; d'autres sont, de plus, pourvues, dans les sinus de leurs divisions, de cinq appendices ordinairement plus courts, réfléchis, & persistans sur la capsule. On en a fait une sous-division assez naturelle; telle est le *campanula medium* & ses congénères. Le calice, dans ces espèces, pourroit être considéré comme ayant dix divisions à son limbe, cinq plus grandes ouvertes ou redressées, cinq plus courtes rabattues sur la capsule.

SUIITE DES ESPÈCES.

66. *CAMPANULE* du Vésuve. *Campanula vesulæ*. Allioni.

Campanula caule unifloro, subnudo; foliis ovalibus, dentatis calicibusque glabris. Lam. Illustr. 2. p. 52. n°. 2490. — Allioni, Flor. pedem. n°. 397. tab. 7. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 902.

Ses tiges sont presque simples, hautes de six à huit pouces, légèrement pileuses, cylindriques, presque nues dans leur partie supérieure, terminées par une seule fleur campanulée, ouverte; les feuilles inférieures rapprochées, pétiolées, ovales, décurrentes sur le pétiôle, à peine aiguës, fermes, dentées, presque glabres; les feuilles supérieures linéaires, sessiles; le calice glabre, à cinq divisions lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, au pied du mont Vésuve. 2

87. *CAMPANULE* bellardienne. *Campanula Bellardi*. Allioni.

Campanula caule unifloro, subnudo; foliis petiolatis, elliptico lanceolatis, dentatis. Lam. Illustr. 2. n°. 2491. — Allioni, Flor. pedem. n°. 356. tab. 85. fig. 5. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 890.

Cette jolie petite plante s'élève à la hauteur de trois ou quatre pouces sur une tige droite, très-simple, glabre, uniflore; les feuilles, toutes inférieures, sont éparées, redressées, ovales-lancéolées, vertes, un peu tudes, à dentelures aiguës; les pétiols de la longueur des feuilles. La fleur est bleue, terminale, à cinq lobes; le calice glabre, à cinq découpures linéaires-lancéolées, non réfléchies.

Cette plante croît dans le Piémont, sur l'Autarét. 2

68. *CAMPANULE* en touffe. *Campanula caespitosa*. Lam.

Campanula caulibus caespitosis, multifloris; foliis ovatis, crenatis, petiolatis; supremis angustioribus, floribus cernuis. Lam. Illustr. 2. n°. 2497. — Flor. dan. tab. 189. — Scop. Carn. 2. n°. 225. tab. 4.

Campanula alpina, rotundifolia, minor. C. Bauh. Prodr. pag. 34. Icon. — Tournef. Inst. R. Herb. 111.

Campanula rotundifolia, var. β . Lam. Dict. n°. 6.

Campanula pusilla. Hænk. in Jacq. Collect. 2. pag. 79. — De cancl. Flor. franc. 3. pag. 697.

β ? *Campanula* (pubescens), *caule hirsuto; foliis glabris; radicalibus cordatis; caulinis oblongis, dentatis, petiolatis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 874. — Schmidt. Bohem. n°. 167.

Malgré les rapports que cette espèce peut avoir avec quelques-unes des variétés du *campanula rotundifolia*, & qu'elle-même soit sujete à plusieurs variétés, elle se distingue néanmoins par ses feuilles radicales, ovales & non échancrées en cœur; par ses feuilles supérieures plus ou moins dentées, quelquefois glabres, plus ordinairement garnies de poils. Les tiges sont diffuses, étalées, presque couchées, un peu pubescentes, hautes de deux à six pouces; les fleurs bleues ou quelquefois blanchâtres, axillaires, pédonculées, un peu réfléchies; les calices glabres, à cinq découpures subulées.

Cette plante croît dans les bois, sur les rochers des montagnes dans le Dauphiné. 2 (V. f.)

Observations. J'ai presque la certitude que la plante β n'est qu'une légère variété de celle que je viens de décrire, d'après l'inspection de plusieurs individus recueillis dans les Alpes, qui varient par leurs tiges glabres ou pubescentes, un peu couchées ou redressées; les feuilles caulinaires rétrécies en pétiôle ou presque sessiles, lancéolées, entières ou légèrement dentées.

69. CAMPANULE flexueuse. *Campanula flexuosa*.

Campanula glabra, caulibus erectis, flexuosis, superne ramulosis; foliis lanceolatis, remotiuscule serratis; floribus parvis, breviter pedunculatis, nutantibus. Michx. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 109.

Ses tiges sont hautes d'un pied, flexueuses, redressées, parfaitement glabres, ainsi que toute la plante, divisées vers leur sommet en petits rameaux terminés dans toute leur longueur; les feuilles lanceolées, lâchement dentées en scie; les fleurs petites, médiocrement pédonculées, inclinées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (Michaux.)

70. CAMPANULE à fleurs de pervenche. *Campanula vincaeflora*. Vent.

Campanula foliis lineari-lanceolatis; caule tereti, ramosissimo; pedunculis terminalibus, elongatis, unifloris. Vent. Hort. Malm.

Campanula (gracilis), foliis lineari-lanceolatis, obsolete serratis; caule dichotomo; floribus solitariis, terminalibus. Forst. Prodr. n° 83.

Espèce rapprochée du *campanula rotundifolia*, mais sans feuilles arrondies, remarquable par ses belles & grandes fleurs bleues; par les rameaux grêles, nombreux, simples ou bifurqués, peu ouverts, paniculés; les inférieurs opposés; les supérieurs alternes, glabres, un peu striés; les tiges fistuleuses; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, presque glabres, un peu ondulées ou quelquefois légèrement dentées; les fleurs solitaires; le calice pubescent; son tube adhérent, globuleux, à cinq nervures saillantes; le limbe à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; le style pubescent, ainsi que les stigmates; une capsule ovale arrondie, couronnée par le limbe du calice, divisée en trois loges, s'ouvrant à son sommet en trois valves; les semences nombreuses, adhérentes à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît sur les coteaux arides de la Nouvelle-Zélande & de la Nouvelle-Calédonie. 2?

Observations. Brown, dans son *Prodrôme des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pag. 361, rapporte comme variétés de cette espèce, plusieurs autres mentionnées sous d'autres noms. Ayant, dit-il, comparé & rapproché toutes ces variétés, d'après l'herbier de M. Banks, voici comme il les caractérise.

Campanula (gracilis), caule filiformi, angulato-friato; ramis subunifloris; foliis lanceolatis lineari-busve, inferioribus passim oppositis; floribus quinque-fidis; corollæ ovarium bi-triplo superante; tubo laciniarum subulatis, calicis subæquante; stigmatibus tribus. Brown, l. c. — Forst. Prodr. n° 83. — Simf. botan. Magaz. 691.

a. Campanula (vincaeflora), caulis ramosus, laxiusculus; folia adulta glabra; laciniæ calicis marginæ leves, tubo corollæ parum breviores; capsulâ oblongo-turbinata Brown, l. c. — Vent. Malm. 12.

β. Campanula (stricti), caulis ramosus, strictus; folia plura opposita, lineari-lanceolata, subdentata seu integerrima; calicis laciniæ lineares; tubum corollæ exitis discoloris, parum superantes. Brown, l. c. — Smith. Exot. Bot. 45.

γ. Campanula (littoralis), caulis subramosus, strictus, pilosus; folia opposita, lanceolata, dentata, cartilagineo-marginata; calicinis laciniæ tubo corollæ breviores. Brown, l. c.

Campanula littoralis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 49. tab. 70.

δ. Campanula (capillaris), caulis capillaris, paniculatus; folia linearia, remota; flores quinquefidi; calicis laciniæ capsulâ subglobosâ dimidio breviores. Brown, l. c.

Quand on considère ces plantes isolément, on est très-porté à les distinguer comme autant d'espèces. Nous sommes loin de pouvoir prononcer sur la validité du rapprochement qu'en fait M. Brown, les ayant observés la plupart dans leur pays natal. On verra d'ailleurs dans l'espèce suivante, la description que donne M. de Labillardière de son *campanula littoralis*.

72. CAMPANULE des rivages. *Campanula littoralis*. Labill.

Campanula caule subtrifloro; foliis lanceolatis, dentatis; antheris brevioribus filamentis. Labill. Nov. Holl. vol. 1. pag. 49.

Brown a considéré cette plante comme une variété de son *campanula gracilis*. (Voyez l'observation à la fin de l'espèce précédente.)

Ses tiges sont cylindriques, foibles, simples ou pourvues de quelques rameaux courts, stériles, hautes d'un pied, terminées par une, rarement par deux fleurs, dont le pédoncule est presque de la longueur d'un rameau. Les feuilles sont étroites, lancéolées, très-entières, ou munies à leurs bords de quelques petites dents glanduleuses, garnies de quelques poils rares; les inférieures opposées; les supérieures distantes, alternes; les découpures du calice lancéolées; la corolle campanulée; les divisions ovales, aiguës; les filaments des étamines élargis à leur sommet, à trois lobes obtus, tomenteux en dedans; les anthers à deux loges, trois stigmates aiguës; la capsule à trois loges, s'ouvrant en trois valves à son sommet; les valves séparées par une cloison jusque vers leur moitié; des semences ovales, un peu aplaties, attachées à l'angle intérieur des loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

73. CAMPANULE à feuilles étroites. *Campanula angustifolia*. Lam.

Campanula caulis multifloris; foliis inferioribus lanceolato ovatis, petiolatis; caulinis linearibus, angustis, acutis, sessilibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2499. — An Amel. Sibir. 3, tab. 33?

An *campanula* (Bocconi), *radice crassa, multicauli; foliis radicalibus serratis, acutis; caulinis linearibus?* Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 348.

Elle se rapproche beaucoup du *campanula rotundifolia*, dont elle diffère par ses feuilles inférieures lancéolées, ovales, pétiolées; les caulinaires sessiles, étroites, linéaires, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières; les tiges garnies d'un plus grand nombre de fleurs: elle a aussi des rapports avec le *campanula linifolia* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France. (Lamarck.)

74. CAMPANULE des vaudois. *Campanula valdensis*. Allion.

Campanula pubescens, foliis radicalibus oblongo-lanceolatis, subdentatis; superioribus lanceolato-linearibus; caulibus subanifloris. Decand. Synopf. pag. 252. — Allioni, Pedem. n°. 400. tab. 6. (Exclus. Vill. Synon.)

Campanula linifolia. Jacq. Collect. 2. pag. 81. Non Lam.

Campanula uniflora. Vill. Dauph. 1. pag. 500. tab. 10. Non Linn.

β. *Campanula* (subuniflora), *caule infernè subhirsuto; foliis imis ovatis; superioribus angusto-lanceolatis; flore terminali, erecto*. Lam. Ill. 2. n°. 2500.

Cette espèce est légèrement pubescente; ses tiges simples, courtes, très-grêles, terminées par une seule fleur un peu inclinée; quelquefois on remarque aux feuilles supérieures quelques fleurs axillaires qui avortent très-souvent; les feuilles inférieures sont petites, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole, légèrement crenelées; les supérieures lancéolées, linéaires, à peine denticulées; les terminales subulées, bractéiformes; les découpures du calice subulées; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Dans la variété β, la plante est glabre dans sa partie supérieure, les feuilles du haut entières.

Cette plante croît dans le Dauphiné & le Piémont. ♀ (V. f.)

75. CAMPANULE diffuse. *Campanula diffusa*. Vahl.

Campanula caulibus diffusis; foliis petiolatis, serrato-dentatis, inferioribus cordatis, superioribus lanceolatis; pedunculis unifloris. Vahl, Symb. 1. p. 18. — Lam. Illustr. 2. n°. 2502.

Botanique, Supplément. Tome II.

Campanula parva, rotundifolia, flore caerulea, pentagono, grandi. Tournef. Inst. R. Herb. 112.

Campanula sixactilis, rotundifolia, hispido flore, casto, amplo, italica. Barr. Icon. Rar. 453.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula elatines* & le *campanula fragilis*. Ses tiges sont diffusées, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, striés; les feuilles alternes, pétiolées, longues de six lignes, glabres, à dentelures obtuses, en scie; les inférieures en cœur; les supérieures lancéolées; les pétioles de la longueur des feuilles; les fleurs situées vers l'extrémité des tiges; le pédoncule solitaire, uniflore, accompagné d'une foliole lancéolée, très-entière; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans la Calabre. ♀ (Vahl.)

76. CAMPANULE oblique. *Campanula obliqua*. Jacq.

Campanula foliis lanceolatis, supra glabris, subtus hirsutis; floribus racemosis, corollis campanulato-rotatis, laciniis obliquis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 356. Icon.

Les racines produisent plusieurs tiges anguleuses, presque glabres, hérissées de cicatrices, hautes de trois pieds, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux courts; les feuilles pétiolées, lancéolées, dentées en scie, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres en dessous sur leurs nervures, longues de trois à quatre pouces; les supérieures plus petites; les pédoncules courts, axillaires; les inférieurs à deux ou trois fleurs; les supérieures uniflores, formant par leur ensemble une grappe droite, allongée; les découpures du calice linéaires, lancéolées, très-étalées & réfléchies; la corolle bleue, campanulée; le style trifide; la capsule presque à cinq angles, s'ouvrant en cinq valves à son sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (V. f.)

77. CAMPANULE à quatre lobes. *Campanula quadrifida*. Brown.

Campanula caule filiformi, angulato, striato foliisque linearibus, pilosiusculis; floribus quadrifidis, corollæ ovarium vix superante, stigmatibus tribus. Brown, Nov. Holl. pag. 561.

Cette plante, d'après Brown, a beaucoup de rapport avec quelques-unes des variétés du *campanula gracilis*; elle offre aussi plusieurs des caractères du *campanula lobelioides*. Ses tiges sont filiformes, anguleuses, striées; ses feuilles linéaires, un peu pileuses; ses fleurs divisées en quatre lobes; la corolle à peine plus longue que l'ovaire; trois stigmates; une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

78. CAMPANULE des roches. *Campanula saxicola*. *Brown.*

Campanula glabra, caule abbreviato; foliis confertis, lanceolatis, subdentatis; pedunculis unifloris; scapi formibus; floribus quadrifidis. capsulis subglobosis. *Brown*, *Nov. Holl. pag. 562,*

Quoique cette plante soit très-rapprochée de la précédente, *Brown* la soupçonne une espèce distincte. Elle a, comme elle, ses fleurs à quatre divisions; mais elle est parfaitement glabre. Ses tiges sont plus courtes; ses feuilles rapprochées parquets, lancéolées, un peu dentées; les pédoncules uniflores, en forme de hampe; les capsules un peu globuleuses, à quatre valves au sommet.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

79. CAMPANULE filiforme. *Campanula filiformis*. *Flor. peruv.*

Campanula capsulis bilocularibus, apice dehiscentibus; foliis linearibus, inferioribus denticulatis; floribus terminalibus ternatis. *Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 55. tab. 100. fig. C.*

Ses tiges sont glabres, filiformes, hautes d'un pied, médiocrement rameuses; les feuilles sessiles, distantes, petites, linéaires, les inférieures denticulées; les supérieures très-entières, les pédoncules ternés, terminaux, uniflores; le calice à cinq divisions aiguës, étalées, un peu réfléchies; la corolle d'un blanc-bleuâtre, trois fois plus longue que le calice; le stigmate bifide; la capsule un peu plus longue que le calice, à deux loges, non perforée, s'ouvrant, à son sommet, en deux valves, contenant des semences petites & noirâtres.

Cette plante croît aux lieux arides, dans le Chili. ☉ Dans la gravure de cette plante, les rameaux se terminent par deux & non par trois fleurs.

80. CAMPANULE à fleurs rares. *Campanula pauciflora*. *Desfont.*

Campanula caule ramoso, debili; foliis ovatis, denticulatis; ramis unifloris, floribus sursum spectantibus, laciniis calicinis subulatis. *Destont. Coroll. pag. 36. tab. 26.*

Campanula cretica, folio subrotundo, flore parvo. *Tournef. Coroll. 3.*

Ses tiges sont grêles, munies de quelques rameaux simples, terminés par une seule fleur, garnis de quelques feuilles très-écartées, ovales, un peu arrondies; les supérieures plus petites, plus allongées, glabres, légèrement dentées, très-peu

pétiolées; le calice glabre, à cinq découpures subulées; la corolle campaniforme, d'un bleu violet; ses divisions ovales, aiguës; cinq stigmates; une capsule polysperme, à cinq loges.

Cette plante croît sur les montagnes, à l'île de Candie.

81. CAMPANULE luisante. *Campanula nitida*. *Aiton.*

Campanula foliis oblongis, crenatis, levigatis; caulibus lanceolatis, subintegris; corollis campanulato-rotatis. *Ait. Hort. Kew. 1. pag. 221.*

Campanula acuminata. *Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 108.*

Trachelium americanum, minus, flore caeruleo, patulo. *Dodart, Mem. 4. pag. 119. tab. 118.*

Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, glabres ou un peu pubescentes, roides, droites, garnies de feuilles glabres, presque luisantes, un peu fermes, oblongues, lancéolées, à peine denticulées; longuement acuminées; les fleurs fasciculées, disposées en un épé terminal; la corolle bleue, campanulée, presque en roue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀

82. CAMPANULE divariquée. *Campanula divaricata*. *Mich.*

Campanula glabra, lucidula, erecta, foliis lanceolatis, remote serratis, patulis; panicula ramulis subaphyllis, divaricato-patentissimis, paucifloris; floribus nutantibus. *Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 109.*

Cette plante a des tiges droites, très-lisses, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, membraneuses, étalées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en scie. Les rameaux, grêles, très-étalés, presque dépourvus de feuilles, forment une panicule diffuse, peu garnie de fleurs: celles-ci sont petites & penchées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les hautes montagnes. (*Mich.*)

83. CAMPANULE d'Amérique. *Campanula americana*. *Linn.*

Campanula foliis cordatis lanceolatisque, serratis; petioli inferiorum ciliatis; floribus axillaribus, sessilibus; corollis quinquepartitis, planis; stylis corollâ longioribus. *Ait. Hort. Kew. 1. pag. 220. — Linn. Spec. Plant. 235.*

Cette espèce est différente du *campanula planiflora*, n^o. 15, par la forme de ses feuilles & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont lisses, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres à leurs

deux faces; les pétiotes des feuilles inférieures ciliées; les supérieures sessiles, en forme de bractées, contenant dans leurs aisselles deux ou trois fleurs & plus, sessiles, unilatérales; les corolles pentes, planes, à cinq lobes; le style plus long que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ☉

84. CAMPANULE à fleurs d'aster. *Campanula asteroides*. Lam.

Campanula caule angulato, virgato; foliis ovato-acuminatis, serrulatis, remotis; floribus sessilibus, axillaribus, spicatis. Lam. Illustr. 2. n^o. 2515.

Ses tiges sont droites, anguleuses, effilées, garnies de feuilles distantes, ovales, acuminées, médiocrement dentées en scie; les fleurs sessiles, axillaires, formant, par leur ensemble, un épi terminal; leur calice réfléchi; la corolle bleue, très-ouverte; le style saillant, ascendant, surmonté de trois stigmates.

Cette plante a été cultivée à Versailles, dans le Jardin de M. Lemonnier. On ignore son lieu natal. (*V. f. in herb. Lam.*)

85. CAMPANULE zoyfienne. *Campanula zoyfii*. Jacq.

Campanula caule subtrifloro, corollis ovato-campulatis, foliis integerrimis; radicalibus ellipticis, petiolatis; caulinis sessilibus, oblongis, obtusis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 891. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 334, & Collect. 2. pag. 122. — Hoff. Synops. 105.

Ses racines produisent plusieurs petites tiges glabres, un peu anguleuses, longues de trois à quatre pouces, à une, deux ou trois fleurs; les feuilles petites, glabres, très-entières; les radicales longuement pétiolées, ovales-elliptiques; les caulinaires ovales-oblongues, obtuses, sessiles ou rétrécies en pétiole; les terminales linéaires; le calice à cinq découpures glabres, linéaires-lancéolées; la corolle d'un beau bleu, quelquefois blanche, ovale, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës, ciliées à leurs bords; l'ovaire glabre; trois stigmates; les capsules anguleuses, s'ouvrant latéralement par trois ouvertures, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Autriche. ☿

86. CAMPANULE ailée. *Campanula alata*. Desf.

Campanula caule simplici; foliis lato-lanceolatis, glabris, decurrentibus; floribus sessilibus, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 178. tab. 50.

Belle espèce, remarquable par ses feuilles in-

férieures plus ou moins décurrentes sur les tiges, glabres, oblongues, lancéolées, ridées, dentées; les radicales & inférieures beaucoup plus grandes & plus larges; les supérieures sessiles, lancéolées; les tiges simples, droites, anguleuses, hautes d'un pied & plus; les fleurs sessiles, réunies en paquet à l'extrémité des tiges; quelques-unes axillaires & solitaires; les calices hispides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu ciliées; la corolle bleue, à cinq lobes ovales, obtus; trois stigmates; une capsule à trois loges, s'ouvrant à sa base par trois pores; les semences petites & nombreuses.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Maïane, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit au commencement du printemps. (*V. f. in herb. Desfont.*)

87. CAMPANULE à fleurs jaunes. *Campanula aurea*. Linn.

Campanula caule paniculato; foliis lanceolatis, duplicato-serratis; calicis laciniis ovatis, coloratis, corollam aequantibus. Lam. Illustr. 2. n^o. 2519. — Poir. in Duham. edit. nov. tab. 41.

Campanula capsulis quinquelocularibus, stigmatibus quinquefidis, caule paniculato, foliis duplicato-serratis. Linn. f. Suppl. pag. 131.

Campanula (aurea), capsulis quinquelocularibus; foliis ellipticis, serratis, glabris; floribus subpaniculatis, quinquepartitis; caulibus fruticosis, carnosis. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 223. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 912. n^o. 68.

Des fleurs nombreuses, assez grandes, paniculées, d'un beau jaune-doré, ont rangé cet arbruste au nombre des belles plantes de nos jardins. Ses tiges sont épaisses, ligneuses, un peu raboteuses; elles se divisent à leur partie supérieure en rameaux alternes, glabres, cylindriques, paniculés, garnis de feuilles amples, un peu pendantes, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, à nervures alternes, parallèles, presque simples, d'un vert un peu foncé, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base & légèrement décurrentes sur le pétiole, dentées en scie; les dentelures inégales.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une sorte de panicule étalée, à rameaux simples, divergens, munis à leur base d'une feuille lancéolée, sessile; chaque fleur pédicellée, solitaire, ou deux & trois rapprochées au même point d'insertion; le calice divisé en cinq découpures assez grandes, larges, ovales, aiguës, striées, colorées, ouvertes, un peu écartées de la corolle. Celle-ci est d'un beau jaune-doré, divisée à son limbe en cinq découpures étroites, linéaires, réfléchies en dehors; les anthères oblongues; le style plus long que les étamines, saillant hors de la corolle; le stigmate à cinq divisions ouvertes, épaisses, roulées en de-

hors; les capsules anguleuses, prismatiques, divisées intérieurement en six loges.

Cet arbruste croît aux Canaries & à l'île de Madère. On le cultive depuis quelques années dans plusieurs jardins de l'Europe, dont il supporte assez bien le climat; mais il faut avoir soin de le tenir, pendant les froids, renfermé dans les serres d'orangerie. ♯ (*V. v.*)

88. CAMPANULE pendante. *Campanula pendula*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis; foliis cordatis, duplicato-ferratis, petiolatis; caule ramosissimo, scabido; ramulis axillaribus, unifloris, foliosis. Marfch. Flor. caucaf. 1. pag. 154.

Elle a beaucoup de rapport avec le *campanula lamifolia*. Ses racines pénètrent dans les fentes des rochers; elles produisent un grand nombre de tiges foibles & rameuses, qui se répandent en gazon sur le terrain & le tapissent très-agréablement, & en font l'ornement par leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre. Toutes les parties de cette plante sont légèrement velues & un peu blanchâtres; les feuilles pétiolées, en cœur, à double dentelure; de jeunes rameaux axillaires & feuillés se terminent par une seule fleur assez grande.

Cette plante croît sur les rochers du mont Caucafe. ♯ (*V. f. in herb. Desfont.*)

89. CAMPANULE des montagnes. *Campanula rupifris*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis; foliis oblongis, obtusifculis, apice subserratis, margine calicibusque lanatis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marfch. Flor. cauc. 1. pag. 154.

Campanula orientalis, pumila, repens, flore minore. Tounef. Herbar.

C'est une très-petite plante, qui a beaucoup de rapport avec le *campanula tridentata*; elle en diffère par ses feuilles plus longues, moins roides, oblongues, un peu obtuses, légèrement dentées vers leur sommet, lanugineuses à leurs bords, ainsi que les calices. Les tiges font très-simples, uniflores; la corolle assez grande, d'un beau bleu.

Cette plante croît sur les roches alpines du Caucafe. ♯

90. CAMPANULE saxifrage. *Campanula saxifraga*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis; foliis oblongis, obtusifculis, basi attenuatis, margine apiceque crenatis, calicibusque nudis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marfch. Flor. caucaf. 1. pag. 155.

Cette plante forme de larges gazons sur le sommet du Caucafe; elle ressemble beaucoup à l'es-

pèce précédente; mais ses feuilles, oblongues & un peu obtuses, sont rétrécies à leur base, crénelées tant à leur sommet qu'à leurs bords, point lanugineuses, ainsi que les calices; ceux-ci ont leurs segments plus élargis. Les tiges sont très-simples, uniflores.

Cette plante croît sur le Caucafe. (*Marfch.*)

91. CAMPANULE d'Adam. *Campanula Adami*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis; foliis spatulatis, crenatis, glabris; radicalibus subrotundis, longissimè petiolatis; caulibus simplicissimis, unifloris. Marfch. Flor. caucaf. 1. pag. 155.

Elle a le port des espèces précédentes, mais elle est un peu plus grande. Ses feuilles sont petites, longues d'environ trois lignes, pétiolées, spatulées, glabres, crénelées; les radicales arrondies, longuement pétiolées; les tiges très-simples, uniflores; le calice court; les segments fort petits, réfléchis; la corolle ample, de couleur bleue, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les rochers du mont Caucafe. ♯ (*Marfchall.*)

92. CAMPANULE délicate. *Campanula tenella*. Linn.

Campanula caulibus diffusis, filiformibus; foliis minimis, lanceolatis, subunidentatis, reflexis; corollis quinquepartitis. Lam. Illustr. 2. n°. 2522. — Linn. Suppl. 141. — Thunb. Prodr. 39. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 915. — Lhérit. Sertor. tab. 4. Sabliifootia.

Lhéritier pensoit que cette espèce étoit la même plante que le *lightfootia oxycoccoides*. M. de Lamarck soupçonne qu'elle n'est point un *lightfootia*, sa corolle étant sans doute monopétale, quoique profondément partagée en cinq; ce n'est pas non plus un *lobelia*, ayant ses anthères disjointes. (*Voyez Diction. 1. pag. 590.*)

93. CAMPANULE à fleurs sessiles. *Campanula sessiflora*. Linn. f.

Campanula prostrata, foliis lineari-subulatis, integris; floribus axillaribus, solitariis, subsessilibus. Linn. f. Suppl. 159. — Lam. Illustr. 2. n°. 2523.

An *lightfootia subulata*? Lhérit. Sertor. pag. 4. tab. 5. Selon M. de Lamarck, cette espèce de Linné paroitroit être la même que le *lightfootia subulata* Lhérit., & selon Willdenow, il faudroit rapporter à cette dernière le *campanula capillacea* Linn. Comme nous n'avons point d'observations suffisantes pour faire disparaître ces doutes, nous les livrons à ceux qui auront sous les yeux les plantes dont il s'agit.

94. CAMPANULE à trois feuilles. *Campanula triphylla*. Thunb.

Campanula foliis ternis, linearibus; floribus verticillato-ternis. Thunb. Flor. jap. pag. 87.

Ses racines sont fusiformes; elles produisent une tige droite, herbacée, glabre, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont sessiles, ternées, linéaires, aiguës, très-entières, étalées, un peu réfléchies à leurs bords, longues d'un pouce. Les fleurs sont pédonculées, ternées dans les aisselles des feuilles; les pédoncules capillaires, uniflores, rarement divises, trois fois plus longs que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

95. CAMPANULE à quatre feuilles. *Campanula tetraphylla.*

Campanula foliis quaternis, oblongis, serratis. Thunb. Flor. japon. pag. 87.

Ses tiges sont glabres, anguleuses, articulées, hautes de deux pieds, divisées vers leur sommet en rameaux paniculés; quatre rameaux opposés & alternes, effilés, distus, presque tétragones; les supérieurs plus courts, capillaires; les feuilles sessiles, quaternées, oblongues, rétrécies à leur base, aiguës, dentées en scie, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou un peu plus; les fleurs disposées en grappes ramifiées, accompagnées de bractées glabres, setacées; le calice persistant, décurrent sur la capsule; la corolle blanche; les anthères linéaires; le style une fois plus long que la corolle; le stigmate trifide.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

96. CAMPANULE glauque. *Campanula glauca.* Thunb.

Campanula foliis sessilibus, ovatis, serratis, subtus glaucis; caule angulato, paniculato; pedunculis unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 88.

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, anguleuses, hautes de deux pieds, rameuses, paniculées vers leur sommet; les rameaux flexueux, très-anguleux; les feuilles épatées, sessiles, ovales, finement dentées en scie, vertes en dessus, glauques en dessous, rudes, réticulées; les inférieures plus grandes, étalées; les supérieures insensiblement plus petites, longues d'environ un pouce; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; une ou deux folioles lancéolées sur le pédoncule; le calice glauque, un peu anguleux; ses découpures lancéolées, réfléchies. La corolle est grande, d'un bleu-d'azur.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

97. CAMPANULE bordée. *Campanula marginata.* Thunb.

Campanula foliis lanceolatis, undulatis, serratis, marginatis; ramis debilibus; floribus terminalibus, solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Ses tiges sont couchées, épaisses à leur base, presque ligneuses, divisées en plusieurs rameaux grêles, capillaires, redressés, glabres, striés, ramifiés; les feuilles sessiles, alternes, situées dans la partie inférieure des rameaux, linéaires, lancéolées, ondulées, à bordure blanche, longues d'un pouce, parsemées de poils noirs & blancs, à dentelures distantes; les fleurs solitaires & terminales.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Japon. (Thunb.)

98. CAMPANULE fasciculée. *Campanula fasciculata.* Lam.

Campanula fruticosa, foliis minimis, ovatis, subdentatis, coriaceis, recurvis; floribus glomeratis, terminalibus. Lam. Illustr. 2. n°. 2524. — An Linn. Suppl. 139?

La plante dont il s'agit ici paroît se rapprocher beaucoup de celle qui, dans Linné fils, porte le même nom, mais qui est trop peu connue pour ne point laisser de doute. Celle-ci a des tiges ligneuses. Ses feuilles sont ovales, très-petites, coriaces, recourbées, à peine dentées; les fleurs agglomérées & terminales. Elle a été recueillie par M. Sonnerat, au Cap de Bonne-Espérance. 7

99. CAMPANULE lobélioïde. *Campanula lobelioides.* Linn.

Campanula glaberrima, ramosissima, foliis lanceolatis, serratis, sessilibus; paniculis terminalibus, secundis. Linn. Suppl. 140. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 219. — Lam. Illustr. 2. n°. 2525.

Cette plante, d'après Linné, a le port d'un *Lobelia*. Ses tiges sont tendres, glabres, cylindriques, très-rameuses; ses feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, denticulées, glabres à leurs deux faces; les panicules terminales, presque unilatérales; leur calice divité en trois ou cinq découpures profondes, ovales, obtuses, persistantes; la corolle infundibuliforme, du double plus longue que le calice, minces, blanchâtres, légèrement purpurines; le tube cylindrique, insensiblement élargi; le limbe à trois ou cinq lobes droits. Le nombre des étamines varie également. La capsule est à deux loges.

Cette plante croît dans les lieux creux, à l'île de Madère. ○

100. CAMPANULE à feuilles d'ortie. *Campanula urticifolia.* Schmidt.

Campanula caule angulato, hispido; foliis ovato-lanceolatis, grossè serratis; pedunculis unifloris, axillaribus, cernuis; calicibus hispids. Schmidt. Bohem. n°. 173. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 900. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 702. — Non Allioni.

Il seroit facile, au premier aspect, de confondre

cette plante avec le *campanula trachelium* ; elle en diffère par ses fleurs plus grandes, par ses pédoncules uniflores, par sa tige toujours simple ; enfin par ses feuilles point échancrées en cœur à leur base : on la distingue encore du *campanula latifolia* par ses tiges anguleuses à leur base, hérissées de poils épars ; par ses feuilles plus fortement dentées, & par ses calices munis de poils roides & nombreux.

Cette plante croît sur le mont Jura, & sur les montagnes boisées de la Bohême & de l'Allemagne. γ (V. f.)

101. CAMPANULE à tige simple. *Campanula simplex*. Decand.

Campanula caule simplici, pubescente; foliis pubescentibus, ovato-lanceolatis, crenatis; racemo simplici, pedicellis unifloris, calice glabro. Decand. Synopt. pag. 252.

Cette espèce a des rapports avec le *campanula arvensis* par ses tiges simples, mais pubescentes & non hispides. D'ailleurs, ses calices sont glabres, caractère qui la rapproche du *campanula latifolia*, dont elle diffère par ses feuilles pubescentes, crenelées, sessiles, ovales, lancéolées. Ses tiges se terminent par une grappe de fleurs simples ; chaque fleur solitaire sur son pédoncule.

Cette plante croît dans le Piémont, aux lieux montueux. γ

102. CAMPANULE des collines. *Campanula collina*. Marfch.

Campanula caule simplicissimo, paucifloro; foliis hirtis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; superioribus oblongis, sessilibus; floribus nutantibus, calice subhispido. Marfch. Flor. taur. 1. pag. 152.

a. *Campanula major, petiolis radicalibus longissimis, geminibus hispidis.*

b. *Campanula major, foliis brevioribus breviflorae petiolatis; calicibus glabris.*

γ. *Campanula pumila, subuniflora, calicibus mox hispidis, mox glabrisculis.*

Campanula orientalis, angustifolia, pumila, floribus uno versu dispositis. Tournef. Coroll. 4.

Cette plante varie d'une manière remarquable. Elle est basse, peu garnie de fleurs sur les hautes montagnes ; elle est bien plus fleurie & haute d'un pied. Ses tiges sont simples ; les feuilles hérissées de poils ; les inférieures pétiolées, lancéolées, en cœur ; les caulinaires & supérieures sessiles, distantes, peu nombreuses, plus petites, oblongues ; les fleurs penchées, distantes, unilatérales ; le calice redressé, plus ou moins hispide ; la corolle ample, blanchâtre, velue en dedans ; l'ovaire glabre ou hispide.

Cette plante croît sur le mont Caucase. γ (Marfch.)

103. CAMPANULE à feuilles de trachelium. *Campanula trachelioides*. Marfch.

Campanula caule sulcato folisque utrinque attenuatis, hirtis, inferioribus ovato-lanceolatis, petiolatis; superioribus sessilibus; ramis floriferis, paniculatis; calicibus reflexis, barbatis. Marfch. Flor. taur. 1. pag. 150.

Cette espèce ressemble beaucoup au *campanula rapunculoides* ; elle est beaucoup plus hérissée de poils droits, épars. Ses tiges sont cannelées ; ses feuilles plus grandes & plus larges, rétrécies à leurs deux extrémités ; les inférieures pétiolées, ovales, lancéolées ; les supérieures sessiles ; les rameaux florifères, feuillés, axillaires, paniculés ; les calices barbus & réfléchis, surtout les divisions.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les bois, au pied des montagnes. γ (Marfch.)

104. CAMPANULE veloutée. *Campanula velutina*. Desfont.

Campanula caule basi decumbente; foliis obovatis, incanis, mollissimis; floribus paniculatis, laciniis calicinis sagittatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 180. tab. 51.

Les racines produisent plusieurs tiges grêles, très-velues, couchées à leur base, simples ou un peu ramifiées vers leur sommet, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles molles, petites, blanchâtres, velues, très-entières ; les racines plus grandes, étalées en rosette, ovales, obscurément dentées, presque spatulées, décourbées sur le pétiole ; les caulinaires presque sessiles, en ovale renversé ; les supérieures sessiles, souvent ovales-oblongues ; les pédoncules feuillés, paniculés ; le calice pubescent, d'un blanc-cendré ; ses découpures sagittées, aiguës ; sa corolle campanulée, d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice, à cinq lobes obtus ; cinq stigmates épais. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, au mont Atlas, proche Tlemcen, ainsi qu'à Gibraltar. γ (V. f.)

105. CAMPANULE de Russie. *Campanula ruthenica*. Marfch.

Campanula caule creteti folisque subvis tomentosis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis; superioribus sessilibus; racemo terminali, longissimo; calicibus incanis, segmentis erectis. Marfch. Flor. taur. 1. pag. 151.

Campanula rapunculoides. Pall. Ind. taur.

Campanula petraea. Habl. Taur. pag. 157.

Campanula menthastris folio. Buxb. Centur. 5. pag. 10. tab. 19.

Campanula orientalis, altissima, flore parvo, Pyramidato. Tournef. Coroll. 4.

Elle se rapproche du *campanula bononiensis*, dont elle diffère principalement par son calice; elle a aussi de très-grands rapports avec le *campanula lanuginosa* Lam., dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont hautes d'un pied, plus souvent simples que r. m. usées, tomenteuses & blanchâtres, terminées par une grappe de fleurs simple, très-longue, divisée en un ou deux rameaux plus courts; les feuilles inférieures pétiolées, lanceolées, en cœur, velues, vertes en dessus, plus hérissées & blanches en dessous; les supérieures sessiles, plus petites, étalées, réfléchies; les fleurs petites, médiocrement pédicellées, réunies au nombre de deux, trois ou quatre à la base des grappes; les supérieures solitaires; les calices blanchâtres; leurs segmens redressés.

Cette plante croît sur les collines arides du mont Taurus. ♀

106. CAMPANULE rampante. *Campanula repens.* Lour.

Campanula caule subdiviso, repente; foliis oblongis, carnosis; floribus foliariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 173.

Ses tiges sont herbacées, couchées, très-rameuses; les rameaux rampans, garnis de feuilles opposées, oblongues, ovales, petites, très-entières, pileuses, charnues; les fleurs solitaires, axillaires, sessiles; les calices aigus, redressés; la corolle petite, blanche, campanulée, à cinq découpures arrondies, acuminées; les capsules cylindriques, presque trigones, pileuses, à trois loges monospermes; le stigmate trifide.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (Lour.)

107. CAMPANULE blanc de lait. *Campanula lactiflora.* Marich.

Campanula foliis lanceolatis, biferratis, cauleque ramoso hispida; floribus paniculatis, calicibus hispida; segmentis dilatatis, serratis. Marich. Flor. taur. 1. pag. 153.

Belle espèce, haute de deux pieds, facile à distinguer par la largeur des segmens de ses calices & leurs dentelures, ainsi que par la grandeur des corolles, d'un blanc de lait ou d'un bleu clair. Les tiges sont très-hispides, chargées de rameaux paniculés; les feuilles larges, lanceolées, à double dentelure, parsemées de poils transparens; les calices hispides, à cinq découpures.

Cette plante croît sur les hauteurs du mont Caucafé. ♀

108. CAMPANULE effilée. *Campanula virgata.* Labill.

Campanula ramis virgatis; foliis lanceolatis, utrinque acutis, dentatis, scabriusculis; corollis profundè partitis; floribus binis, sessilibus. Labill. Syr. 2. pag. 11. tab. 6.

Phytuma virgata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 924.

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula limoniifolia*; elle en diffère principalement par ses corolles, divisées presque jusqu'à leur base; par ses feuilles rudes & dentées. Les tiges sont rudes, roides, cannelées, hautes d'un pied & plus; les rameaux effilés, étalés, peu garnis de feuilles. Celles-ci, presque toutes pétiolées, lanceolées, rétrécies à leur base, un peu décurrentes sur le pétiole, aigüés à leur sommet; les fleurs axillaires, petites, sessiles, souvent réunies deux par deux, bleuâtres, accompagnées d'une petite bractée; le calice à cinq découpures aigüés; la corolle campanulée, à cinq découpures lanceolées, très-profondes; le stigmate en massue, divisé ensuite en trois parties réfléchies; la capsule turbinée, anguleuse, à trois loges, s'ouvrant latéralement par trois pores.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♂ (V. f. in herb. Desfont.)

109. CAMPANULE cassante. *Campanula fragilis.* Cyrill.

Campanula caulibus procumbentibus; ramis secundis, multifloris; foliis petiolatis, radicalibus reniformibus. Lam. Hluir. Gen. 2. n.º. 2541. — Cyrill. Plant. rar. tab. 11. fig. 2.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *campanula diffusa*. Ses tiges sont couchées, glabres ou quelquefois coronneuses, très-cassantes; les rameaux alternes, tournés du même côté; les feuilles pétiolées, plus ou moins pubescentes, quelquefois glabres; les radicales en forme de rein; les caulinaires lanceolées; les fleurs nombreuses; la corolle grande, de couleur bleu.

Cette plante croît dans le royaume de Naples. ♀

110. CAMPANULE du Cap. *Campanula capensis.* Linn.

Campanula hispida, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis longissimis, unifloris; capsulis strigosis. Linn. Spec. Plant. 240. — Lam. Ill. 2. n.º. 2543. — Thunb. Prodr. 39.

Campanula africana, annua, hispida, latis serratisque foliis; flore magno, violaceo. Commel. Hort. 2. pag. 69. tab. 35.

Toute cette plante est hérissée de poils roides; ses feuilles alternes, larges, lanceolées, hispides,

dentées en scie, un peu ondulées à leurs bords ; les fleurs solitaires, terminales, grandes, d'un bleu-violet, portées sur de longs pédoncules uniflores ; les capsules chargées de poils roides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○

111. CAMPANULE pygmée. *Campanula pygmaea*. Decand.

Campanula minuta, hispida, foliis ovato-oblongis, obtusis, sessilibus, ciliatis, caule simplici, subtrifloro ; pedunculis foliis longioribus. D'c. Synopt. pag. 253, & Flor. franç. 3. pag. 705.

« Cette espèce, dit M. Decandole, est très-singulière. La plante entière n'a pas plus de deux pouces de hauteur ; elle est toute hérissée de poils blancs, roides. Sa tige porte deux à trois feuilles sessiles, ovales, oblongues, obovées, dentelées & ciliées. Les fleurs sont au nombre de trois, portées chacune sur un pédicelle nu, plus long que les feuilles. L'ovaire est peu apparent ; le calice divisé en cinq découpures lancéolées ; la corolle campanulée, à cinq lobes obtus, les étamines non saillantes ; le stigmate simple. »

Cette plante croît à l'île de Corse. (Decand.)

112. CAMPANULE du Caucase. *Campanula caucasica*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis ; foliis obovatis, undulato crenatis, scabris, caulibus repentibus ; ramis erectis, paucifloris ; calicis hispide segmentis subaequalibus. Marfch. Flor. taur. 1. pag. 156. — Id. Casp. pag. 140. App. n°. 14.

Ses tiges sont rampantes, plus ou moins longues, quelquefois presque naines ; ses rameaux redressés, peu garnis de fleurs, striés, à peine hispides ; les feuilles inférieures très-longuement pétiolées, ovales-lancéolées, rudes, pubescentes, crénelées ; celles des tiges sessiles, plus étroites, en ovale-renversé, crénelées, ondulées ; les fleurs bleuâtres, disposées en une panicule lâche, terminale ; les calices hispides ; leurs segments très-hérissés, réfléchis, recouvrant une capsule pendante, à trois loges.

Cette plante croît sur le Caucase, dans les lieux pierreux. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

113. CAMPANULE lingulée. *Campanula lingulata*. Waldst.

Campanula capsulis obtectis, forum capitulo terminali. Waldst & Kitaib. Plant. rar. Hang.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges hautes d'un pied, très-simples, hispides, terminées par une tête de fleurs, comme dans le *campanula glomerata*. Les feuilles sont lingulées ou un

peu spatulées, crénelées, ondulées, sessiles ou rétrécies en pétiole à leur base, obovées à leur sommet ; les supérieures presque lancéolées, élargies & amplexicaules à leur base ; les fleurs sessiles, terminales, agglomérées ; les extérieures un peu pédicellées, entre-mêlées de bractées hispides, ciliées, ainsi que les découpures du calice ; les segments réfléchis ; la corolle d'un bleu-violet, tubulée, pentagona, velue en dedans, ainsi que les filaments, les anthères linéaires ; le style velu ; trois stigmates recourbés ; une capsule recouverte par les segments du calice, à côtes anguleuses ; à une seule loge, s'ouvrant latéralement à sa base.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. ♀

114. CAMPANULE à corymbes. *Campanula corymbifera*. Desfont.

Campanula erecta, villosa, foliis ovatis, serratis ; floribus corymbosis, calice tecto ; laciniis lanceolato-subulatis, ciliatis ; sinibus reflexis. Desfont. Coroll. pag. 40. tab. 30.

Campanula cretica, foliis longioribus, incisis ; flore magno. Tourn. Coroll. 3.

Cette plante a des rapports avec le *campanula media* ; elle s'en distingue par sa racine fusiforme, par ses feuilles ovales, par ses fleurs en corymbe, par les divisions du calice, beaucoup plus étroites & plus aiguës ; par les sinus peu prolongés ; enfin par le tube de la corolle, moins gros & moins renflé.

Ses tiges sont un peu velues, rougeâtres, hautes d'un à deux pieds ; les feuilles ovales, inégalement dentées en scie, parsemées de quelques poils foyeux, les inférieures longuement pétiolées, un peu ressemblantes à celles de la bétoine ; les caulinaires plus petites ; les supérieures presque sessiles ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux, accompagnées d'une foliole ovale, aiguë ; le calice à cinq divisions profondes, droites, lancéolées, ciliées, très-aiguës ; les bords repliés en dehors ; les sinus ou segments réfléchis sur l'ovaire ; la corolle légèrement velue ; cinq stigmates ; une capsule à cinq loges.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (Desf.)

115. CAMPANULE à feuilles de bétoine. *Campanula betonicifolia*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis ; foliis tomentosis, inferioribus cordato-lanceolatis, petiolatis ; superioribus oblongis, sessilibus ; floribus secundis, cernuis ; gemminibus lanatis. Marfch. Flor. caucas. 1. pag. 153. — Bienter. Plant. nov. Herb. Spreng. pag. 14. n°. 26.

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula violifolia* Lam. ; elle en paroît cependant très-distincte.

très-distincte. Ses tiges font hautes d'un pied, plus souvent simples que rameuses; les feuilles tomenteuses; les inférieures plus grandes, échanquées en cœur, lancéolées, pétiolées; les supérieures oblongues, sessiles, les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *campanula trachelium*, d'un bleu-pâle, unilatérales; les segments du calice courts, réfléchis, persistans, couvrant les capsules.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les rochers. ♀ (*V. f.*) On en obtient, par incision, une liqueur laiteuse abondante.

116. CAMPANULE à feuilles de lamium. *Campanula lamifolia*. Marfch.

Campanula capsulis obtectis; foliis reniformi-cordatis, duplicato-crenatis, petiolatis, subtus tomentosis; floribus secundis, reflexis. Marfch. Flor. taur. 1. pag. 154.

Campanula foliis lamii, floribus uno versu dispositis. Buxb. Centur. 5. tab. 18.

Ses tiges font droites, médiocrement rameuses, à feuilles larges, un peu arrondies, en cœur, presque réniformes, ridées, obtuses, à double crénelure, tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en un épi terminal, presque sessiles, renversées, unilatérales; les calices point lanugineux; la corolle blanche ou jaunâtre, assez grande, ovale, campanulée; les lobes ovales, aigus.

Cette plante croît sur le Caucase. ♀

117. CAMPANULE à belles fleurs. *Campanula speciosa*. Lam.

Campanula hispida, foliis linearibus, dentato-crenatis; inferioribus prolongis; floribus subpaniculatis, nucantibus. Lam. Illustr. 2. n.º 2256. — Pourr. Chlor. Narb. 13, & Aët. Tolo. 3. pag. 309.

Campanula (longifolia), hispida, caule simplicis; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus erectis; foliis linearibus, subcrenatis, longissimis. Lapeyr. Flor. pyren. Icon.

Belle espèce, rapprochée du *campanula medium*, dont les racines, épaisses, presque fusiformes, produisent une tige simple, droite, haute d'environ un pied & plus, épaisse, fistuleuse, hispide, garnie de feuilles éparées, sessiles, très-longues, étroites, linéaires, un peu obtuses, légèrement crénelées, parsemées de poils roides. Les fleurs forment une belle grappe droite, terminale, touffue; chaque fleur soutenue par un pédoncule droit, axillaire, pubescent, pourvu de quelques bractées alternes, très-étroites, linéaires, fort longues, pubescentes; les calices hispides, à cinq divisions droites, lancéolées, acuminées; les segments courts, ovales, obtus, réfléchis; la corolle

un peu inclinée, campanulée, de la grandeur de celle du *campanula medium*, d'un bleu vif, quelquefois blanche; trois stigmates; une capsule à trois loges.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Pyrénées. (*V. f.*)

118. CAMPANULE hérissée. *Campanula strigosa*. Vahl.

Campanula capsulis obtusis; foliis lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; calice strigoso. Vahl, Symb. 3. pag. 34.

Ses tiges font droites, anguleuses, un peu hérissées, longues de trois pouces, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux axillaires, très-simples, longs de deux pouces; les feuilles sessiles, alternes, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & demi, rudes & velues en dessous, glabres en dessus; les fleurs axillaires, presque terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées, inclinées; les pédoncules foliaires, uniflorés, de la longueur des feuilles; les découpures du calice lancéolées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue en dehors; le limbe à cinq découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Orient. ○ (*Vahl.*)

119. CAMPANULE à double tige. *Campanula bicaulis*. Lapeyr.

Campanula hispida, caule gemino, uniflora; radice crossifusculá. Lapeyr. pyren. Icon. 13.

Campanula minor, cauliculo gemino, flore unico. C. Bauh. Prodr. 37.

Cette plante ressemble beaucoup au *campanula speciosa* quant à la forme de ses différentes parties; elle en diffère beaucoup par son port. Ses racines font grosses, pivotantes; les feuilles presque toutes radicales, disposées en rosette, étroites, linéaires, entières, alongées, sessiles, ciliées, & garnies de poils courts & blancs sur leur nervure: de leur centre partent deux tiges hautes d'un à trois pouces, hispides, très-simples, cylindriques, munies d'une ou de deux petites feuilles aiguës; une fleur terminale, grande, redressée; la corolle bleue, campaniforme, à cinq divisions larges & courtes; dans l'intérieur, sous chaque division, des poils courts & blancs.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur le sommet de la montagne de Rancie. ♀ (*Lapeyr.*)

120. CAMPANULE à feuilles d'alliaire. *Campanula alliarifolia*. Willd.

Campanula capsulis obtectis; foliis radicalibus, reniformibus, duplicato-dentatis; caulibus ovatis, dentatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. p. 910.

Campanula orientalis, erecta, alliariaefolio; flore albo, pyramidato. Tournef. Coroll. 3.

Ses tiges sont droites; les feuilles radicales réniformes, amples, un peu rudes, longuement pétiolées, à grosses dentelures doubles; les caulinaires petites, sessiles, ovales, dentées à leurs bords; les fleurs blanches, pendantes, disposées en pyramide; les capsules recouvertes par les segments réfléchis du calice.

Cette plante croît dans le Levant. (Willd.)

121. CAMPANULE à feuilles de bruyère. *Campanula ericoides.* Lam.

Campanula caule erecto, gracili; foliis subulatis, dentato-ciliatis; panicula nudâ, pauciflorâ. Lam. Illustr. Gen. 2. n^o. 2574.

An campanula (subulata), foliis lanceolatis, trigonis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto? Thunb. Prodr. Plant. Cap. 38.

An polemonium (roelloides), cretsum, caule filiformi; foliis lanceolatis, ciliatis; panicula pauciflorâ, pedunculatâ, nudâ? Linn. Suppl. 139.

Cette plante se rapproche tellement de deux autres décrites sous d'autres noms, qu'il seroit très-possible que ces trois plantes appartenissent à la même espèce; ce qu'il est fort impossible de décider, jusqu'à ce qu'elles soient mieux connues ou figurées. Celle dont il est ici question a ses tiges grêles, presque filiformes, droites, garnies de feuilles petites, courtes, presque fasciculées, subulées, ayant à leurs bords des cils en forme de dentelures. Les fleurs sont terminales, disposées en une panicule très-peu garnie & dépourvue de feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

122. CAMPANULE à fruits prismatiques. *Campanula prismatocarpus.* Ait.

Campanula capsulis linearibus, bilocularibus; foliis lanceolatis, laxè serratis, glaberrimis; caule decumbente. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 224. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 913.

Prismatocarpus (nitidus), foliis lanceolatis, glaberrimis; floribus terminalibus, sessilibus; corollis calice duplo longioribus. Lhérit. Sert. Angl. 2. tab. 3.

Cette plante a presque le port d'un *justia*; elle est basse, pourvue d'une racine fusiforme, d'où sortent plusieurs tiges un peu ligneuses à leur base, presque simples, couchées, étalées, quelquefois un peu rameuses à leur sommet, glabres, munies jusqu'à leur sommet de feuilles nombreuses, petites, sessiles, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, lâchement dentées en scie;

les fleurs sessiles, solitaires, terminales; le calice glabre, à cinq découperes lancéolées, aiguës; la corolle en roue, à cinq lobes oval s, aigus; une fois plus longue que le calice; les capsules linéaires, à deux loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H

123. CAMPANULE plissée. *Campanula plicata.* Persf.

Campanula foliis linearibus, undulatis; caule flore-fero, laxè ramoso; germinibus longissimis. Persf. Synops. Plant. 1. pag. 193.

Prismatocarpus crispus. Lhérit.

Elle a le port du *campanula undulata* de Thunberg, dont elle diffère par ses capsules. Ses tiges sont droites, glabres, lâchement rameuses; les rameaux garnis de fleurs, pourvus de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces, ondulées; les ovaires très-longs, cylindriques, un peu prismatiques.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

124. CAMPANULE interrompue. *Campanula interrupta.*

Campanula foliis subulatis, ciliatis; ramis foriferis, superne interruptis, aphyllis. Lhérit. Sertor. Angl. Sub prismatocarpus.

Cette plante, ainsi que la suivante, a le port du *lepidium subulatum*. Ses tiges sont droites, divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles éparfes, subulées, ciliées à leurs bords; les rameaux dépourvus de feuilles, supportant des fleurs disposées en une sorte d'épi interrompu vers le sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

125. CAMPANULE à long pédoncule. *Campanula altiflora.*

Campanula foliis subulatis, subciliatis, confertissimis; pedunculo longissimo, aphyllis; germinibus tomentosis. Lhérit. l. c. Sub prismatocarpus.

Cette espèce a de grands rapports avec le *campanula ericoides*. Ses tiges sont garnies de feuilles subulées, très-serrées, nombreuses, réunies par paquets, ciliées à leurs bords par de petits poils roides, très-courts; les fleurs solitaires, supportées par de très-longs pédoncules dépourvus de feuilles; l'ovaire cylindrique, tomenteux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

CAMPÊCHE. *Hamatoxylon campechianum.* Illustr. Gener. tab. 340. (Voyez BOIS DE CAMPÊCHE, Suppl.)

CAMPECHIA : c'est le nom qu'a donné Adanson au *esalpinia*. (Voyez BRÉSILET.)

CAMPHORATA. Genre de Tournefort, auquel Linné a donné le nom de *camphorosma*. (Voyez CAMPHRÉE.)

CAMPHOROSMA. (Voyez CAMPHRÉE.)

CAMPHRÉE *Camphorosma*. Ill. Gen. tab. 86. *Camphorosma mosfelsiaca*.

Le *camphorosma pteranthus*, n^o. 4, a été retranché de ce genre. Il est mentionné dans cet ouvrage, sous le nom de PTERANTHE. C'est le *louichea cervina* de Lhéritier.

SUITE DES ESPÈCES.

6. **CAMPHRÉE ovale**. *Camphorosma ovata*. Waldf.

Camphorosma annua, hirsuta, foliis subulatis, subcarnosis; calicibus ovatis, compressis. Waldf. & Kitaib. Plant. Hung. pag. 64. tab. 63.

Cette espèce est remarquable par la forme du calice à découpures droites, ovales, assez grandes. Les racines sont grêles, flexueuses, fibreuses; elles produisent des tiges quelquefois simples, droites, souvenant divisées à leur base en plusieurs rameaux couchés, ascendants, rougeâtres, à ramifications courtes, alternes. Les feuilles sont éparées, subulées, un peu charnues, un peu courbées vers leur sommet, pileuses, surtout à leurs bords, dans leur jeunesse; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires ou réunies deux ou trois, formant, par leur ensemble, un épi terminal, accompagnées de bractées, de même forme que les feuilles; les calices ovales, oblongs, comprimés, anguleux, à quatre découpures, deux latérales plus grandes; point de corolle; quatre filamens une fois plus longs que les calices; un style court, surmonté de deux stigmates capillaires. Le fruit consiste en une seule femence renfermée dans le calice, ovale, oblongue, noirâtre, luisante.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux sablonneux. ○

CAMPOMANESIA. Genre de plantes de la *Flore du Pérou*, Prodr. 72. tab. 13. Il doit être réuni aux *psidium*. (Voyez GOYAVIER, Suppl.)

CAMPISIS. Genre de plantes établi par Loureiro pour la même espèce que celle qui a été nommée, dans cet ouvrage, *incarvilla sinensis*. (Voyez INCARVILLE, Suppl.)

CAMPULEIA. (Pet.-Th. Gen. Madag. p. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des pédicellaires, qui a des rapports avec les *butuleia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont écailleuses, les

tiges simples; les feuilles inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs axillaires, solitaires, accompagnées de deux bractées linéaires, se rapprochant, par leur port, des *barsia* & des *rhinanthus*.

Leur calice est tubulé, un peu ventru, à dix stries, à cinq découpures aiguës; la corolle irrégulière; le tube linéaire, allongé, courbé vers son sommet; le limbe plane, oblique, à deux lèvres; la supérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; quatre étamines didyames, insérées à la courbure du tube; les anthères ovales, attachées, par leur sommet, à deux lobes, s'ouvrant en dedans; le style de la longueur de la corolle; le stigmate renflé.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, à deux valves, à deux loges; la cloison opposée aux valves; plusieurs femences fort petites, striées, ovales, acuminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice un peu ventru, à dix stries, à cinq découpures aiguës; une corolle tubulée, à deux lèvres; le tube linéaire, recourbé; la lèvre supérieure à demi bifide; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le stigmate enflé; une capsule ovale, comprimée.

M. du Petit-Thouars nous annonce que ce genre renferme deux espèces, l'une desquelles est parasite & pourvue d'une corolle d'un beau rouge-écarlate. Toutes deux croissent dans l'île de Madagascar.

CAMUSIUM. Rumphé, dans son *Herb. Amboin*. vol. 5, pag. 26, tab. 17, a décrit, sous ce nom, une plante qui est le *chalcas paniculata* Linn.

CAMPYLE de la Chine. *Campylus sinensis*. Lour.

Campylus caule scandente, foliis cordatis, flore racemoso. Lour. Fior. coch. 1. pag. 140.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, qui a quelque affinité avec la famille des bignonies, établi par Loureiro, pour un arbre de la Chine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubuleux; les découpures subulées, inégales; une corolle à deux lèvres entières; cinq étamines inégales; une capsule à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont longues, épaisses, ligneuses, grimpantes, à peine ramufées, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, très-entières, aiguës, tomenteuses à leurs deux faces, quelques-unes alternes; les pétioles longs, génculés; les fleurs d'un blanc-rosé, à quatre, disposés en une longue grappe terminale, flexueuse; chaque fleur séparée par une bractée à trois lobes. Le calice est tuberculeux, parsemé de poils; les découpures longues, subu-

lées, inégales; la corolle tubulée, à deux lèvres; la supérieure subulée; l'inférieure ovale; cinq étamines inégales, plus courtes que la corolle, insérées à la base du tube; les anthères ovales, point vacillantes; l'ovaire presque rond; le style de la longueur des étamines; le stigmate à cinq lobes. Le fruit est une capsule presque ronde, à cinq loges, contenant plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, sur les collines boisées. *h* (*Lour.*)

CAMPYLUS. (*Voyez* CAMPYLE.)

CAMPYNEMA. (*Voyez* VALO.)

CAMUNIUM *Sinenfe*. Rumph. Amb. 5. tab. 18. fig. 2. (*Voyez* AGLAIA, *Suppl.*)

CANAMELLE ou CANNE A SUCRE. *Saccharum*. Illustr. Gen. tab. 40. fig. 1, *saccharum officinale*, n° 13; fig. 2, *saccharum cylindricum*, n° 53; fig. 3, *saccharum panicum*, n° 7.

Les *saccharum* ont des rapports nombreux avec les *arundo*. Les uns & les autres se ressemblent par leur port. Ils renferment, en général, de très-grandes plantes à tiges droites, fermes, revêtues de longues & larges feuilles dures, souvent coupantes sur leurs bords. Leurs fleurs sont disposées en une belle panicule ample, quelquefois reserrée en épi, revêtue d'un beau duvet long, foyeux, argente. Enfin, ces plantes se plaisent assez ordinairement dans les terrains humides, sur le bord des eaux: quelques espèces croissent dans le sable.

Les *saccharum* n'ont qu'une fleur dans chaque calice. Le duvet est extérieur aux valves calicinales. Le calice des *arundo* contient plusieurs fleurs, & le duvet est placé entre le calice & la corolle. Cependant plusieurs espèces d'*arundo* n'ont qu'une fleur; ils ne se distinguent alors des *saccharum* que par la situation de leur duvet. D'un autre côté, ce dernier genre offre quelques espèces qui n'ont point de calice, & alors le duvet enveloppe, comme dans les *arundo*, les valves de la corolle. Enfin, on trouve quelques fleurs munies d'arêtes, caractère qui rapproche ces plantes des *andropogon*. Ces anomalies ont donné lieu à l'établissement de plusieurs genres particuliers, qui ne peuvent, selon moi, former que des sous-divisions, dans lesquelles on retrouve les deux principaux caractères des *saccharum*; savoir: des bales à une seule fleur, & le duvet placé au dehors du calice. Elles seront mentionnées à la suite des espèces.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CANAMELLE rampante. *Saccharum reptans*. Lam.

Saccharum paniculâ angustatâ, muticâ; foliis in-

voluto-subulatis; culmo basi repente, stolonifero. Lam. Illustr. 1. n° 770.

Ses tiges sont couchées à leur base, & produisent des rejets rampans; les feuilles glabres, roulées sur elles-mêmes à leurs bords, allongées, subulées vers leur sommet. Les fleurs sont assez grosses, disposées en une panicule terminale, étroite, reserrée; les deux valves calicinales, ovales, aiguës, couvertes, dans toute leur longueur, de poils courts, luisans, nombreux, très-fins; les valves de la corolle également foyeuses, & assez semblables à celle du calice, mutiques, un peu aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerçon, à Monte-Video. (*V. f. in herb. Lam.*)

9. CANAMELLE du Japon. *Saccharum japonicum*. Thunb.

Saccharum racemis f. sciculatis; petalis ciliatis, exterioribus aristatis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 328. — Houttuyn, tab. 89. fig. 1. *Non descriptio*.

Saccharum polyductylon. Thunb. Flor. jap. 42. (*Exclus. synonym.*)

Fuku, vulgè *isikufits*. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Boo, vulgè *obanna*. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 899.

Ses tiges sont simples, glabres, presque ligneuses, hautes d'environ six pieds; les feuilles linéaires, eniformes, glabres, denticulées, striées; les panicules étalées, très-peu ramufées, divisées en grappes capillaires, fasciculées, flexueuses, longues de six à sept pouces; les pédicelles glabres, alternativement géminés, uniflores, recourbés; les valves égales, aiguës; la corolle petite, ciliée; l'une des valves mutique; l'autre pourvue d'une arête un peu torse, une fois plus longue que le calice; une touffe de poils blancs, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon. (*Thunb.*)

10. CANAMELLE roseau. *Saccharum arundinaceum*. Retz.

Saccharum panicula conferta pedunculis divisis; fl. sculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis trivalvibus, polygamis. Retz. Observ. Fasc. 4. p. 14.

β. Saccharum (benghense); panicula conferta pedunculis divisis; fl. sculis geminis, sessili pedicellatoque; corollis bivalvibus, hermaphroditis. Retz. Obs. Fasc. 5. pag. 16.

Ses tiges sont épaisses, hautes de dix pieds, garnies de feuilles larges, verticillées, rapprochées des tiges. La panicule est longue d'un pied, reser-

rée ; les pédoncules verticillés , triangulaires , articulés , ramifiés ; les fleurs deux à deux , l'une fémile , hermaphrodite ; l'autre pédicellée , très-souvent mâle ; le calice uniflore ; les valves égales , entourées d'une touffe de poils trois fois plus longue ; la corolle souvent à trois valves plus courtes que le calice ; une plus longue , acuminée ; deux ou trois petites écailles diaphanes ; les styles barbus & noirâtres ; trois étamines , deux dans les fleurs mâles.

La plante β , en tout semblable à la précédente , en diffère par les corolles à deux valves , toutes hermaphrodités ; les stigmates d'un brun jaunâtre.

Cette plante croît dans les Indes : on la cultive aux environs de Tranguabar. Ses chaumes sont employés pour couvrir les basses chaumières ; ils ont l'inconvénient de servir de repaire aux serpents & aux lézards. On l'appelle , dans le pays , le *saccharum demonum* (*pee-carumbo*) . (*Retz.*)

11. CANAMELLE à plusieurs épis. *Saccharum polytachyon*. Swartz.

Saccharum floribus paniculatis ; spicis filiformibus , longissimis , fastigiatis ; flosculis remotiusculis. Sw. Prodr. pag. 21 , & Flor. Ind. occid. 1. pag. 127.

Ses tiges sont glabres , hautes de trois ou quatre pieds ; ses feuilles linéaires , un peu élargies , glabres , entières , saillantes , en carène ; l'office des gaines pileux ; les fleurs disposées en une panicule terminale , composée de plusieurs épis filiformes , presque verticillés , un peu lâches , longs d'environ un pied ; le rachis légèrement flexueux ; les épillets petits , distans , à peine pédicellés ; les valves calicinales lancéolées , mutiques , inégales , presque planes ; des poils blancs , fasciculés , luisans , trois fois plus longs que les valves , placés latéralement à leur base ; les valves de la corolle glabres , égales , ovales , aiguës ; les stigmates plumeux , couleur de rouille.

Cette plante croît à l'île de Saint-Christophe , en Amérique. (*Swartz.*)

12. CANAMELLE ascendante. *Saccharum repens*. Willd.

Saccharum paniculâ patulâ ; flosculis geminatis , sessilibus , aristatis ; foliis planis , vaginis pilosis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 322.

Ses tiges sont simples , d'abord couchées , puis ascendantes , longues d'un pied , garnies de feuilles planes , glabres , courtes , graminiformes ; les gaines garnies , à leurs bords , de poils blanchâtres. La panicule est étalée , de la grandeur de celle de l'*holcus lanatus* ; ses ramifications couvertes de poils épars , blanchâtres ; les fleurs fébiles , geminées , enveloppées de poils blancs & luisans ; le calice glabre , bivalve ; la corolle surmontée d'une arête.

Cette plante croît dans la Guinée. γ (*Willd.*)

* IMPERATA. *Épis cylindriques ; fleurs souvent diandriques.*

Cette sous-division renferme des espèces de *saccharum* , remarquables par leur panicule reserrée en un épi ordinairement cylindrique. Il faut y rapporter le *saccharum cylindricum* Lam. n.º. 5 , qui est le *lagurus cylindricus* Linn. ; — *imperata arundinacea* , Cyrill. Icon. Rar. 2 , Fasc. 2 , tab. 11 , — Brown , Nov. Holl. 204 , ainsi que les espèces suivantes :

13. CANAMELLE de Thunberg. *Saccharum Thunbergii*. Retz.

Saccharum paniculâ spicatâ , floribus diandris , culmo geniculis nudis , foliis convolutis. Retz. Obf. Fasc. 5. pag. 17.

Il est difficile d'assurer que cette plante ne soit pas une simple variété du *saccharum cylindricum* , plutôt qu'une espèce distincte ; cependant , d'après *Retz* , ses tiges s'élèvent beaucoup plus haut ; elles sont nues à leurs articulations. La panicule , une fois plus longue , est en même tems beaucoup plus reserrée ; le duvet jaunâtre & non articulé ; les fleurs une fois plus grandes , à deux étamines ; la corolle une fois plus petite que le calice ; les valves très-minces , luisantes. Les feuilles sont roides , roulées sur elles-mêmes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ

14. CANAMELLE de Kœnig. *Saccharum Kœnigii*. Retz.

Saccharum paniculâ spicatâ , cylindricâ ; floribus diandris ; culmo geniculis barbatis , foliis planis. Retz. Obf. Fasc. 5. pag. 16.

Ses tiges ne s'élèvent pas plus que celles du *saccharum cylindricum* , auquel cette plante ressemble beaucoup ; cependant on l'en distingue par ses feuilles planes & non roulées. Les articulations sont garnies de poils ; les fleurs disposées en un épi cylindrique : chacune d'elles ne contient que deux étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ

15. CANAMELLE de Valence. *Saccharum sfsca*. Cavan.

Saccharum paniculâ cylindricâ , foliis convolutis , floribus mucicis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 47. tab. 292.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *saccharum cylindricum* : il est même probable qu'elle n'en est qu'une lépreuse variété , dans laquelle la corolle est remplacée par une touffe de poils blancs.

Ses racines produisent plusieurs tiges droites ,

hautes d'un demi-pied, à trois ou quatre nœuds, couvertes par les gaines des feuilles; les radicales roulées, terminées par une pointe très-aiguë, plus courtes que les chaumes; les caulinaires courtes, à très-longue gaine; les fleurs nombreuses, fétilles, en épi paniculé, cylindrique, chargé de poils argentés, plus longs que les fleurs; les valves de la corolle égales, linéaires, chargées d'un duvet blanc. Le calice est remplacé par une touffe de poils blancs, une fois plus longs que la corolle; les femences oblongues & solitaires.

Cette plante croît au royaume de Valence en Espagne, aux lieux humides. γ (Cavan.)

16. CANAMELLE à flèches. *Saccharum jaculatorium*. Lour.

Saccharum culmo fistulato, simpliciter; foliis longifimis, carinatis; panicula spicata, oolongâ. Lour. Flor. coch. 1. pag. 67.

An Vaba, arundo sagittaria? Marcgr. Braf. p. 4.

Ses tiges sont droites, fistuleuses, hautes de dix pieds, point ramées; les feuilles glabres, très-longues, subulées, relevées en carène sur le dos; les fleurs disposées en une panicule terminale, oblongue, serrée en épi; le calice couvert de poils droits, très fins, un peu plus longs que la corolle: celle-ci est à deux valves égales, mutiques.

Cette plante croît à la Cochinchine, où elle sert à faire des flèches. (Lour.)

** PEROTIS. Point de valves calicinales; une corolle bivalve, mutique, enveloppée de poils lanugineux; deux petites écailles hypogynes.

17. *Saccharum* (perotis rara), *culmo crecto, subramoso; foliis linearibus, levibus, inferioribus planis, superioribus involutis.* Brown, Nov. Holl. p. 171.

Brown observe que le *perotis latifolia*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 85, est la même plante que l'*anthoxanthum indicum* Linn., d'après l'examen des individus recueillis par Herman & renfermés dans l'herbier de M. Bancks. — Cette plante appartient à la division que nous venons d'énoncer. (Voyez FLOUVE, n°. 3.)

Quant au *saccharum paniceum* Lam., n°. 7, qui est le *perotis polystachia* Willd., Brown le renvoie aux *imperata*, à cause de l'absence des écailles hypogynes, quoiqu'une arête très-fine termine leur corolle. Peut-être faudroit-il y joindre l'*andropogon erinitus* Thunb. Flor. jap., pag. 40, tab. 7, & le *saccharum spicatum* Linn. & Lam., n°. 6; ou plutôt, d'après le même auteur, il faudroit créer, pour ces plantes, un genre particulier; opinion que je suis très éloigné d'adopter, à moins qu'on ne veuille multiplier les genres à l'infini.

Espèces moins connues.

* *Saccharum* (irritans), *spicis digitatis, aristatis; rachi sericeo-barbatâ; glumis pubescentibus; valvula alterâ aristatâ, perianthii aristâ elongatâ, infra barbatâ; foliis subinvolutis, vaginis levibus, geniculis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 203.

* *Saccharum* (fulvum), *spicis digitatis, rachi sericeo barbatâ; glumis villosis, muticis; perianthii aristâ imberbi; foliis planis, apice involutis, vaginis levibus, geniculis barbatis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande: elles ont le port des *andropogon*, étant aristées comme eux; elles n'en diffèrent que par leurs fleurs toutes hermaphrodites; elles doivent rentrer dans le genre *erianthus* de Michaux, si l'on juge convenable de le conserver. Dans le cas contraire, il doit former une division des *saccharum* ainsi qu'il luit, en y réunissant les deux espèces précédentes.

*** ERIANTHUS. Mich. Deux étamines; une des valves de la corolle aristée.

18. CANAMELLE géante. *Saccharum giganteum*.

Saccharum (erianthus saccharoides), *culmo altissimo, vaginis foliorum ad collum confertissimâ lanâ barbatis; paniculâ strictâ, glumâ villis involucriantibus multò brevioribus; valvis exterioribus, juxta margines longè villosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Anthoxanthum giganteum. Walth. Flor. caro.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds sur une tige droite, feuillée; les feuilles garnies, à leur orifice, d'une touffe de poils lanugineux, fort épais. Les fleurs sont disposées en une panicule assez semblable à celle du *saccharum officinale*, mais plus serrée, plus roide; la base calicinale beaucoup plus courte que les poils qui l'entourent; les valves garnies, dans toute la longueur de leurs bords, de longs poils.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux humides.

19. CANAMELLE à poils courts. *Saccharum brevibarbis.* Mich.

Saccharum (erianthus brevibarbis), *vaginis collo subvillosis, paniculâ strictâ, glumâ villis involucriantibus multò longiore; valvis acutissimis, nudis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 55.

Cette espèce diffère de la précédente, par les gaines des feuilles à peine velues à leur orifice; par une panicule roide, la balle calicinale étant beaucoup plus longue que les poils qui l'entourent; les valves très-aiguës, point barbues.

Cette plante croît à la Caroline & sur les collines de Tennassé. (Mich.)

CANANG. *Uvaria*. Ill. Gen. tab. 495, fig. 1, *uvaria adorata*, n°. 1; fig. 2, *uvaria ceylanica*, n°. 3; fig. 3, *uvaria tripetalata*. Lam. Dict. — *trifoliata*, Gært. ; fig. 4, *uvaria monilifera*, Gært.

L'abere-moa d'Aublert, tab. 245, doit être réuni à ce genre comme espèce. (Voyez ABERÈME, Dictionn. & Suppl.)

SUIVE DES ESPÈCES.

9. CANANG lancéolé. *Uvaria lanceolata*. Swartz.

Uvaria foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis; ramis virgatis. Sw. Prodr. 87.

Uvaria virgata. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 999.

Arbrisseau dont les rameaux sont grêles, divergens, éralés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres, un peu roides, médiocrement pétioles; les fleurs petites, blanchâtres, axillaires; les pédoncules solitaires, uniflores; les trois folioles du calice circulaires; les pétales arrondis; les trois extérieurs un peu plus grands; les anthères féelles; les ovaires oblongs, au nombre de huit; les stigmates simples, féelles; les fruits ovales, petits, pédicellés, monoïpermes, point implantés dans un réceptacle charnu.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ¶ (Swartz.)

10. CANANG à feuilles de cerisier. *Uvaria cerasifolia*. Roxb.

Uvaria foliis lanceolatis, acutis, subitè pubescentibus; pedunculis unifloris, solitariis; petalis ovatis, acutis, equalibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 30. tab. 33.

Tjeron-panel. Rheed, Hort. malab. 5. pag. 31. tab. 16. (Voyez APACARO, Suppl.)

Ses branches se divisent en rameaux garnis de feuilles alternes, pétioles, lancéolées, entières, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, pubescentes à leur face inférieure, assez semblables à celles du cerisier. Les fleurs sont solitaires, supportées par des pédoncules uniflores; la corolle divisée en six pétales égaux, ovales, aiguës; le fruit consiste en baies d'un rouge-foncé, à une seule semence.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes. ¶

11. CANANG subéreuse. *Uvaria suberosa*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, glabris; pedunculis unifloris, solitariis; petalis tribus interioribus lan-

ceolatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1261. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 34.

L'écorce de son tronc est gercée, & a la consistance du liège. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, inégales à leur base, oblongues, lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs de la corolle de couleur verte, une fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci lancéolés, blanchâtres; les baies monoïpermes, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ¶

12. CANANG tomenteux. *Uvaria tomentosa*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, tomentosis; pedunculis unifloris, solitariis; petalis tribus interioribus ovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 31. tab. 35.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, oblongues, très-entières, tomenteuses, aiguës à leur sommet; les fleurs solitaires; les pédoncules uniflores; les trois pétales extérieurs linéaires-subulées, de couleur verte, trois fois plus courts que les intérieurs; ceux-ci rouffâtres, ovales, un peu aiguës. Les baies renferment quatre semences de la grosseur d'une petite prune.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. ¶

13. CANANG à fruits jaunes. *Uvaria lutea*. Roxb.

Uvaria foliis oblongis, acutis, nitidis; pedunculis trifloris, solitariis; petalis ovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1262. — Roxb. Corom. 1. pag. 32. tab. 36.

An uvaria (coriacea), *foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis oppositifoliis, subbifloris; petalis oblongis?* Vahl, Symb. 3. p. 72.

Cette plante paroît être la même que l'*uvaria coriacea* de Vahl. Ses feuilles sont médiocrement pétioles, luisantes, coriaces, oblongues ou elliptiques, acuminées, très-entières; les pédoncules opposés aux feuilles, supportant une, quelquefois deux ou trois fleurs un peu rouffâtres; les pétales ovales, oblongs, obtus; les baies de la grosseur de celles d'un prunier épineux, oblongues, de couleur jaune, un peu rétrécies à leur base, renfermant six semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales, sur les montagnes. ¶

14. CANANG en crochet. *Uvaria uncatata*. Lour.

Uvaria foliis pinnatis; pedunculis solitariis, uncinatis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 426.

Cette espèce paroît avoir de très-grands rapports avec l'*anona uncinata*. (Coroffol. n^o. 14.) On pourroit même soupçonner que c'est la même plante; mais dans ce cas il est bien étonnant que Loureiro lui donne des feuilles ailées. C'est, d'après lui, un arbrisseau à tige droite, élevée; ses rameaux longs, grimpans, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles glabres, luisantes, oblongues, très-entières, acuminées; les fleurs jaunes, éparfes, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, courbées en crochet en dessous; le calice à trois folioles petites & réfléchies; six pétales lancéolés, redressés; les anthères nombreuses, sessiles, oblongues; environ trente ovaires oblongs; les stigmates sessiles, linéaires, auxquels succèdent autant de baies ovales, junatées, acuminées à leurs deux extrémités, à une seule loge, à deux semences, placées & disposées en tête sur un réceptacle arrondi; les semences planes d'un côté, ovales & convexes de l'autre.

Cette plante croît dans la Chine, aux environs de Canton. H Le *fanis unctus* de Rumph. Amb. (lib. 7. cap. 33. tab. 34) convient très-bien à cette plante par son port; il en diffère par ses fleurs, qui paroissent se rapprocher des *cephalanthus*. (*Loureiro*.)

15. CANANG à feuilles de laurier. *Uvaria laurifolia*. Swartz.

Uvaria foliis oblongis, utrinquè acuminatis, junioribus subtus hirsutis; floribus confertis, sparsis, lateralibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. p. 1061.

Arbor foliis ovatis, glabris, utrinquè acuminatis; floribus umbellulatis; umbellulis sparsis. Brown, Jam. 370. n^o. 11.

Ses rameaux sont lâches, flexueux, élancés; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, velues en dessous dans leur jeunesse, roides, longues de trois à quatre pouces; les pédoncules latéraux, épars, réunis trois ou quatre ensemble, uniflores; les fleurs ovales, trigones, petites; les folioles du calice concaves, arrondies, ciliées à leurs bords; les pétales blancs, presque égaux; environ seize anthères acuminées, inférées, ainsi que six à huit ovaires, sur un réceptacle globuleux. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à la Jamaïque. H (*Descript.* Swartz.)

Observations. Gærtner, sous le nom d'*uvaria monilifera* (vol. 2. pag. 156. tab. 114, & ill. tab. 495. fig. 4), donne la description & la figure d'un fruit qu'il soupçonne devoir appartenir à l'*anona discreta* Linn. f. Plusieurs baies sont réunies en ombelle sur un réceptacle commun & charnu; elles sont pédonculées, étranglées de distance à autre en forme de chapélet, à une, deux, quelquefois à

trois loges; chaque loge renfermant une semence glabre, luisante, ovale, globuleuse, d'un jaunecclair, attachée par fa base au fond de la loge.

CANARI. *Canarium*. Illustr. tab. 812. fig. 1. *Canarium commune*. Linn. — *Canarium mchenbenthense*. Gærtner. tab. 102. fig. 2. — *Canarium decumanum*. Gærtner. tab. 102.

Observations. Rumphe, dans l'*Hort. Amb.* 2, pag. 145, &c. a donné la figure de plusieurs plantes qu'il désigne comme autant d'espèces de *canarium*, qui jusqu'à présent n'ont pu être vérifiées sur des individus secs ou vivans, & sur lesquels il reste plusieurs doutes. M. Willdenow les a mentionnées comme autant d'espèces que nous nous bornerons à indiquer sans description.

* *Canarium commune* (var. β , *Zephyrium*.) Rumph. Amboin. 2. pag. 151. tab. 48. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 759.

* *Canarium (silvestre)*, *foliis terratis pinnatifisque; foliolis oblongis, utrinquè attenuatis, integerrimis; floribus racemosis, terminalibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium sylvestre, alterum. Rumph. Amb. 2. pag. 155. tab. 49.

* *Canarium (balsamiferum)*, *foliis pinnatis; foliolis ovatis, acuminatis, glabris, integerrimis; racemis axillaribus, abbreviatis, subcoccifloris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, leve. Rumph. Amb. 2. pag. 156. tab. 50.

* *Canarium (hirsutum)*, *foliis pinnatis; foliolis oblongo-lanceolatis, hirsutis, integerrimis; racemis axillaribus, elongatis, multifloris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 760.

Canarium odoriferum, hirsutum. Rumph. Amboin. 2. pag. 158. tab. 51.

* *Canarium (decumanum)*, *foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, acutis; racemis paucifloris, axillaribus*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 760.

Canarium decumanum. Rumph. Amb. 2. p. 166. tab. 55.

Le *canarium microcarpum* Willd. paroît être le *pimela oleosa* Lour. & l'*amyrin oleosa* Lam. Dict. 1. (*Voyez* BAÏSAMIÈR.)

Il paroît que le *pimela nigra*, Lour. Flor. Coch. 2, pag. 495, est un *canarium* qui appartient au *canarium silvestre* Willd. — *Canarium pimela*, Annal. of botan. 1, tab. 7, fig. 2. Il faut probablement rapporter au même genre le *pimela alba* de Loureiro: c'est un grand arbre à feuilles ailées; les folioles ovales-lancéolées, longues d'un demi-pied, rudes, très-entières; les fleurs disposées en grappes ferrées, presque terminales; le calice tubulé,

tubulé, à trois découpures; trois pétales épais; six étamines rapprochées; un style court, un stigmate entier arrondi; un drupe trigone, ovale, ridé, d'un vert-jaunâtre, contenant une noix à trois loges, acuminée à ses deux extrémités.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine, dans les forêts. Ses fruits, préparés comme les olives, sont un aliment très-sain, de facile digestion.

CANARINA. (Voyez CANARINE.)

1. CANARINE campanulée. *Canarina campanulata*. Illustr. tab. 259.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CANARINE du Zanguebar. *Canarina Zanguebar*. Lour.

Canarina scandens, capsulis sexlocularibus; foliis hastatis, alternis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 240.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, grimpantes, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, hautes, en cœur, glabres, très-entières; les fleurs latérales, solitaires; la corolle pâle, campanulée, à six découpures; la capsule ovale, un peu aiguë à sa base, à six nervures, à six loges, s'ouvrant à leur base, contenant plusieurs semences odorantes, comprimées, en cœur, entourées d'une aile turbinée.

Cette plante croît au Zanguebar, sur les côtes d'Afrique. (Lour.)

CANARIUM. (Voyez CANARI.)

CANCHE. *Aira*. Illustr. Gen. tab. 44, fig. 1, *aira caryophyllea*, n°. 11; fig. 2, fructification de l'*aira*, d'après Linné.

Les canches forment une suite d'espèces assez élégantes, remarquables par leur délicatesse, par la petitesse de leurs fleurs, s'ouvrant sous le port des *agrostis*, mais distinctes par leur calice à deux fleurs, séparées des *melica*, en ce que ces dernières sont pourvues d'une troisième fleur avortée; elles ont d'ailleurs des fleurs bien plus grandes & un port différent. On pourroit presque considérer ce genre comme naturel, si l'on en retranchoit quelques espèces qui s'en écartent par leur port, telles que l'*aira caspitosa*, dont les tiges sont très-hautes, les feuilles larges, allongées; l'*aira subpicata*, qui appartient aux avoines par ses barbes torses & dorsales. (Voyez AVOINE, Suppl. Observ.)

On a fait rentrer dans ce genre le *melica carulea* Linn. Mænch en a fait un genre sous le nom de *molinia carulea*. Decandolle le range parmi les *Botanique, Supplément. Tome II.*

fétuques. L'*aira atrovirens* Thuill. Paris, n'est qu'une variété de cette espèce.

L'*aira cristata* Linn. a également reçu plusieurs dénominations. (Voyez *Poa cristata*. PATURIN, n°. 15.)

L'*aira aquatica* est le *poa airoides* Kæler, & l'*avena airoides* Decand. Flor. franç.

L'*aira altissima* Lam. n°. 6, qui est l'*aira caspitosa* Linn., contient une variété qu'on trouve aux environs de Paris, dont les fleurs sont plus pâles, de moitié plus petites; la tige plus lisse; c'est l'*aira parviflora* Thuill. Paris.

L'*aira discolor* de Thuiller est une des variétés de l'*aira flexuosa*, n°. 7, à rameaux de la panicule capillaire, non étalés; les calices violets, assez grands; les fleurs blanchâtres.

* *Aira* (antarctica), *foliis planis; paniculâ compositâ, patente; calicibus trifloris; flosculis medio aristatis; aristâ elongatâ, rectis:sculâ*. Forst. Prodr. 41. Cette plante, qui, d'après cette description, est pourvue de trois fleurs, & porte une arête dorsale, ne paroît pas devoir appartenir à ce genre; elle se rapproche davantage des avoines. Elle croît dans la nouvelle Zélande.

L'*aira villosa*, n°. 12, a été transporté par Thunberg parmi les *melica*, sous le nom de *melica gigantea*.

Dans un journal de botanique, publié en France en 1809 (vol. 1, pag. 197), M. Desvaux propose d'établir un genre particulier sous le nom d'*airopsis*, pour quelques plantes rangées parmi les *aira* dépourvus d'arêtes. Il y réunit l'*aira minuta* Linn.; — l'*aira involucreta* Cavan.; — l'*aira obtusata* Michx.; — l'*aira globosa* Thore. Ce dernier est le *miliun tenellum* de Cavan., &c. Ce groupe a été rangé par M. Decandolle, parmi les *poa*, ainsi que les autres *aira* dépourvus d'arêtes; mais, comme l'observe très-bien M. Desvaux, il s'éloigne des *poa* par le nombre constant de deux fleurs, & par un port particulier. On reconnoît toujours les espèces qui y sont réunies, par leurs bâles extérieures bâillantes; ce qui n'a point lieu dans les *poa*. Il faudroit donc faire sortir des *poa* les espèces biflores, dont les fleurs ne sont point saillantes hors des épillettes, mais toujours incluses dans les valves calicinales avant la floraison, & s'ouvrant, après cette époque, d'une manière entièrement différente des *poa*.

D'après ces observations, le genre *airopsis* auroit pour caractère essentiel, un calice biflore, à deux valves saillantes; les deux fleurs non saillantes hors du calice; les valves de la corolle dépourvues d'arêtes.

Le genre *aira*, comme je l'ai dit plus haut, me paroît assez naturel, en le considérant tel qu'il a

été établi par Linné. La présence ou l'absence des arêtes ne lui fait rien perdre de son caractère essentiel d'un calice à deux petites fleurs. Dans les deux divisions de Linné, la plupart des espèces présentent des fleurs de cette nature. Au reste, il n'est point de famille plus susceptible de réforme que celle des graminées; mais je crois que toutes celles que l'on essaie tous les jours, n'auront de valeur qu'autant qu'il se fera un travail général sur les genres, pour le quel il faudra avant consulter le port des plantes, que le caractère des fleurs.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Especies dépourvus d'arêtes.*

13. CANCHE capillaire. *Aira capillacea*. Lam.

Aira paniculâ capillacéâ, eff. si, maximâ; flosculis muticis, calice longioribus; altero paeicellato. Lam. Illustr. 1. n^o. 942.

Cette espèce a le port de notre *agrostis arachnoides*; elle en diffère par le caractère de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, filiformes; elles se terminent par une panicule ample, étalée, à ramifications alternes, lâches, capillaires, soutenant à l'extrémité d'un pédoncule sétacé, des épillets ou de très-petites fleurs solitaires, rares, distantes, dépourvus d'arêtes, dont le calice, très-court, renferme deux fleurs qui le dépassent, l'une stérile, l'autre un peu pédicellée; les valves de la corolle glabres, concaves, aiguës; celles du calice inégales.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Fraser. (*V. f. in herb. Lam.*)

14. CANCHE petite. *Aira humilis*. Marsch.

Aira paniculâ patente; flosculis muticis; calice duplô longioribus; glumis truncatis, apice membranaceis, denticulatis. Marsch. Flor. taur. 1. p. 57.

Cette espèce est un peu plus grande que l'*aira minima*. Ses feuilles sont glabres, larges d'environ une ligne, plus courtes que les tiges; la panicule étalée, semblable à celle de l'*aira cespitosa*; les valves du calice ovales, inégales, scarieuses, tronquées & denticulées à leur sommet; la valve extérieure de la corolle pubescente & colorée à sa base, luisante, scarieuse; l'intérieure un peu plus petite, membraneuse.

Cette plante croît sur le mont Caucase. π (*Marsch.*)

15. CANCHE mélissoïde. *Aira melicoides*. Mich.

Aira erecta, planifolia, paniculâ coarctatâ, parvulâ; flosibus majusculis, lineari-lanceolatis, basi villosis; rudimento flosculi paeicellato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles glabres, planes, alternes; elles se terminent par une panicule petite, resserrée, presque en forme de grappe; les épillets un peu grands, linéaires, lancéoles, dépourvus d'arête, entourés à leur base de poils courts. De l'insertion de la seconde fleur s'élève un pédicelle velu, alongé, terminé par le rudiment d'une petite fleur stérile, à peine sensible.

Cette plante croît dans le Canada, où elle a été observée par Michaux.

16. CANCHE obtuse. *Aira obtusata*. Mich.

Aira gracilis, angustifolia, paniculâ racemosa, oblongâ; calicis valvulâ alterâ lineari, alterâ obovata, obtusâ; flosibus apice compressis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 62.

Cette espèce a ses tiges droites, grêles, garnies de feuilles étroites. Ses fleurs sont disposées en une panicule oblongue, resserrée en grappe tout-fus; le calice à deux valves inégales; l'une étroite, linéaire, aiguë; l'autre élargie en ovale renversé, un peu arrondie, très-obtuse; les valves de la corolle dépourvus d'arêtes, comprimées à leur sommet.

Cette plante croît dans les lieux arides, à la Caroline & dans la Floride. (*Mich.*)

17. CANCHE à feuilles roulées. *Aira involucreta*. Cavan.

Aira paniculâ patente, basi setaceo-involucreatâ; flosibus muticis, longitudine calicis; foliis convolutis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 377. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 33; tab. 44. fig. 1.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes d'un pied, grêles, à quatre ou cinq nœuds d'un brun rougeâtre; les feuilles élargies à leur base, puis roulées, presque tubulées, striées, leur gaine rude, munie d'une membrane alongée, souvent biffée; la panicule étalée, alongée, à rameaux non breux, verticilles, capillaires, rameux vers leur sommet; les pédicelles soutenant des fleurs luisantes, petites, jaunâtres, purpurines à leur base; les valves calicinales, presque égales, ovales, à peine aiguës; celles de la corolle dépourvus d'arêtes, à peine aussi longues que le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines arides. (*V. f.*)

18. CANCHE agrostoidée. *Aira agrostioides*.

Aira (poa agrostioides), spiculis bifloris, subtruncatis; paniculâ laxâ; valvulis corollâ tenuibus, membranaceis; glabris; calice minoribus; culmo basi geniculato aut radicante. Decand. Synopf. pag. 132, & Icon. Rar. Fasc. 1. pag. 8 & tab. 1.

Aira minuta. Lof. Flor. gall. 45. (Excluf. fynom.)

Ses tiges font géniculées, radicantes & rameufes; les rameaux ascendants, à cinq nœuds; les feuilles glabres, liffes, planes, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane lancéolée, aiguë; la panicule renfermée d'abord dans la feuille fupérieure, puis lâche, étalée; les pédoncules grêles, gémînés, prefque dichotomes à leur fomet; les épillets petits, folitaires; le calice à deux valves égales, un peu aiguës, purpurines fur le dos, contenant deux fleurs, l'une feffile, l'autre pédicellée; la corolle plus courte, à deux valves glabres, membraueufes, concaves, tronquées à leur fomet.

Cette plante a été découverte aux environs de Nantes, par M. de la Roche. 7 (Decand.)

19. CANCHE miliacée. *Aira miliacea*.

Aira (poa miliacea), *foiculis bifloris, ovatis; panicula fublaxâ; corolla valvula exteriore enerviâ, dofo marginique pubefcente; culmo erecto*. Decand. Synopf. pag. 132, & Flor. franç. 3. pag. 64. — Villars, Dauphin. 2. pag. 81.?

Ses racines produifent trois ou quatre tiges droites, grêles, garnies de feuilles glabres, étroites, un peu roulées à leur bafe, ftriées fur leur gaine. La panicule eft étroite, un peu refferrée, d'un blanc-jaunâtre, un peu violet; les pédicelles droits, gémînés ou ternés, chargés d'un à trois épillets; les valves du calice oblongues, prefqu'égales, aiguës, plus courtes que les fleurs; une des deux fleurs pédicellée; la valve extérieure de la corolle courbée en carène, pubefcente fur le dos & à fes bords; l'intérieure très-étroite; toutes aiguës, fans arête.

Cette plante croît dans les Pyrénées, où elle a été obfervée par M. Ramond. (Decand.)

20. CANCHE verdâtre. *Aira viridula*.

Aira foliis planis; paniculâ coarctatâ; pedunculis verticillatis, fufciscandis; glumis acutis; corollâ glabrâ, vix longituaine calicis. (N.)

Cette plante, que j'ai reçue fous le nom d'*aira fabra* je ne fais d'après quel auteur, & qui a été cultivée dans les jardins, fe rapproche de l'*aira aquatica*; elle en diffère par fes feuilles rudes à leurs bords & par fa panicule refferrée. Ses tiges font hautes d'un pied & plus, un peu géniculées aux premières articulations, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles planes, glabres, liffes, excepté à leurs bords, munies à leur orifice d'une membrane faillante, bifide, obtufe. Les panicules font alongées, refferrées, un peu inclinées; les pédoncules verticillés, prefqu'unilatéraux, pourvus de fleurs pédicellées, alternes, nombreuses,

d'un vert un peu jaunâtre, glabres, petites; les valves calicinales prefqu'égales, très-aiguës, à deux fleurs feffiles; la corolle aiguë, à peine de la longueur du calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'eft point connu.

** Efpèces pourvues d'arêtes.

21. CANCHE douteufe. *Aira ambigua*. Mich.

Aira foliis fubfetaeis; paniculâ amplâ, pyramidatâ; glumis flavefcentibus; petalis bafi breviffimè ariftatis barbâifque. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 61.

Cette efpèce a de grands rapports avec l'*aira cefpiciofa*; elle eft une fois plus petite. Ses feuilles font très-étroites, prefque fétacées; fa panicule ample, en forme de pyramide; les valves calicinales jaunâtres; la corolle barbuë, & pourvue à fa bafe d'une arête courte.

Cette plante croît fur les bords du lac Miftafins, dans l'Amérique feptrientionale. (Mich.)

22. CANCHE articulée. *Aira articulata*. Desf.

Aira paniculatâ, calice fofculo longiore, acuto, nitido; ariftâ medio nodofâ, e bafi glumæ prodeunte. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 70. tab. 13.

β. *Gramen paniculâ miliacè, locuftis minimis*. Tournef. Intl. R. Herb. 522, & Herbar.

Ses racines produifent plusieurs tiges glabres; réunies en gazon, rameufes, géniculées à leur bafe, redreffées, prefque filiformes; les feuilles glauques, étroites, prefque filiformes & roulées en fe defféchant; la panicule médiocrement étalée; les rameaux oppofés, capillaires, ramifiés vers leur fomet; les fleurs petites, pédicellées, affez nombreuses; les valves calicinales oblongues, aiguës, luifantes, plus longues que la corolle; les valves corollaires petites, ovales, prefqu'égales, velues à leur bafe; la valve extérieure pourvue vers fa bafe d'une arête blanche & en mafufe à fon fomet, brune, épaiffe à fa partie inférieure, articulée & noueufe vers fon milieu.

Cette plante a été découverte en Barbarie par M. Desfontaines, dans les champs, aux environs de Mafcar. O (V. f.)

23. CANCHE de la Chine. *Aira chinenfis*. Retz.

Aira foliis fetaceis; paniculâ erectâ; fofculis ariftatis, villofis. Retz. Obf. 3. pag. 10.

Ses tiges font hautes d'un pied, rameufes à leur bafe, garnies de feuilles glabres, courtes, fétacées; les panicules courtes, droites; les valves calicinales lancéolées, glabres, ftriées, prefqu'égales, contenant deux fleurs, l'une de laquelle

paroît stérile, ou ne renferme que des étamines ; ce qui pourroit faire soupçonner que cette plante appartient aux *holcus* ; les valves de la corolle velues ; l'extérieure convexe, pourvue d'une arête ; l'intérieure plane, plus longue, acuminée.

Cette plante croît à la Chine. (Retz.)

24. CANCHE fétacée. *Aira fetacea*. Retz.

Aira foliis fetaceis ; paniculâ diffusâ ; flosculis basi pilosis , inferiore mutico , superiore aristâ brevi. Retz. Obs. 3. pag. 10.

Cette plante est glabre, pâle, persistante ; elle a le port de l'*Aira flexuosa*, & se rapproche par ses caractères, de l'*Aira caryophyllea*, dont elle n'est peut-être qu'une variété cultivée. Ses feuilles sont fétacées ; la panicule diffuse ; les valves calicinales presque égales, d'un vert un peu jaunâtre, diaphanes à leurs bords, renfermant quelquefois trois fleurs ; l'inférieure mutique, très-pileuse à sa base ; la seconde moins pileuse, munie d'une arête un peu plus longue que la corolle ; la troisième fort petite, stérile, distinguée de ce rudiment tronqué qui caractérise les méliques.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu ; elle paroît être de l'Europe. ♀ (Retz.)

25. CANCHE dure. *Aira duriuscula*.

Aira cespitosa , culmo rigido , humili ; foliis brevibus , subulato-convolutis ; paniculâ patente , floribus singulis aristatis. (N.)

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges étalées, hautes de trois à six pouces, grêles, roides, un peu coudées à leur base, n'ayant qu'une ou deux articulations, munies inférieurement de quelques feuilles courtes, étroites, subulées, un peu roulées, garnies à l'orifice de leur gaine d'une membrane lancéolée, saillante ; la feuille supérieure un peu renflée en spathe. La panicule est courte, peu garnie, médiocrement étalée ; les ramifications inférieures opposées ; la plupart des autres, alternes ou géminées, divisées en plusieurs pédicelles inégaux, uniflores ; les épillets comprimés, élargis, d'un pourpre-foncé à leur base ; les valves calicinales égales, lancéolées, aiguës, contenant deux fleurs à peine de la longueur du calice, sessiles, munies chacune d'une arête noirâtre, un peu plus longue que la corolle ; quelques poils à la base des valves ; les semences petites, ovales, arrondies, noirâtres.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (V. f. in herb. Desfont.)

26. CANCHE junciforme. *Aira juncea*. Vill.

Aira foliis subulatis ; paniculâ patente , obtusissimâ ; aristâ à basi , longitudine calicis. Vill. Dauph. 2. pag. 86.

Cette espèce se distingue à ses panicules étalées, très-ouvertes ; à ses épillets comprimés, élargis, obtus & comme triangulaires ; aux poils qui hérissent la valve extérieure de la fleur pédicellée ; ce qui la distingue encore de la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

Ses racines sont fibreuses, & produisent plusieurs feuilles roides, droites, filiformes, roulées, ramassées en un gazon touffu : il s'élève de leur centre deux ou trois tiges, longues d'un pied, à un ou deux nœuds, & autant de feuilles plus larges & plus courtes que celles du bas. La panicule est brune, étalée, très-ouverte ; les valves du calice oblongues, lacérées ou dentées à leur sommet ; la valve extérieure de la corolle, dans la fleur pédicellée, à trois pointes au sommet, pileuse, velue, surtout à sa base, d'où part une arête caduque, à peine aussi longue que la corolle ; la valve intérieure glabre, bifide à son sommet ; la fleur sessile, glabre.

Cette plante croît dans les pâturages humides, sur les montagnes, aux environs de Gap, &c. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

27. CANCHE moyen. *Aira media*. Gouan.

Aira foliis fetaceis , culmis nudis , paniculâ laxâ , flosculis basi pilosis , aristâ subterminali brevior. Gouan. Ill. pag. 3.

Gramen foliis junceis , radice albâ. ? C. Bauh. Pin. 5.

Cette plante est très-différente de l'*Aira juncea*, ayant la panicule resserrée, ses épillets bien plus étroits, presque cylindriques, de couleur purpurine.

Ses feuilles radicales sont fasciculées, filiformes, longues de deux pouces, semblables à celles du *Festuca ovina*, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane lancéolée, acuminée, quelquefois bifide. Les tiges sont grêles, dures, presque nues, peu élevées, garnies quelquefois d'une seule feuille à leur milieu. La panicule est un peu lâche, mais point étalée ni divariquée ; les pédicelles rougâtres ; les valves du calice pileuses à leur base ; la corolle pourvue, un peu au dessous de son sommet, d'une arête plus courte que le calice.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier. (V. f. in herb. Desfont.)

CANDOLLEA. (Voy. VANELLE. *Styidium*.)

CANDOLLEA cunéiforme. *Candollea cuneiformis*. Labill.

Candollea foliis glabris , cuneiformibus , aveniis ; foliis subsolitariis , terminalibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 34. tab. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, de la famille des magnoliers, qui a des rapports avec les *dillenia*, & qui a été établi par M. de Labillardière pour un arbuté de la Nouvelle-Hollande, à feuilles simples, alternes; les fleurs presque solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq découpures presque égales; cinq pétales; cinq paquets d'étamines; cinq capsules libres, uniloculaires, contenant chacune deux semences arillées.

Ses tiges sont hautes de six à neuf pieds; les rameaux droits, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, caduque; les feuilles alternes, cunéiformes, rétrécies presqu'en pétiole à leur base, luisantes en dessus, très-entières, un peu dentées ou crénelées à leur sommet, légèrement ciliées à leur partie inférieure; les fleurs solitaires ou geminées à l'extrémité des rameaux; le calice coriace, à cinq découpures acuminées; les deux extérieures un peu plus longues; cinq pétales ovales, légèrement échancrés, un peu plus courts que le calice; environ vingt à trente étamines, réunies en cinq paquets opposés aux pétales; cinq à six ovaires oblongs, surmontés par autant de styles & de stigmates simples, tronqués: il leur succède des capsules ovales, à une seule loge, univalves, s'ouvrant en dedans, contenant deux semences ovales, d'un brun-châtain, attachées au fond de la capsule, couvertes d'une arille charnue & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♀ (*V. f.*)

CANÉFICIER. (*Voyez CASSE*, n^{os}. 9 & 19.)

CANELLA. (*Voyez CANELLE*.)

CANELLE, CANELLIER de Ceilan. (*Voyez LAURIER canellier*, n^o. 1.)

CANELLE blanche. (*Voyez WINTERANE canelle*, n^o. 1.)

CANEPHORA. (*Voyez CANÉPHORE*, *Suppl.*)

CANÉPHORE. *Canephora*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *mitchella*, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, à feuilles coriaces, opposées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice commun, tubulé, à plusieurs fleurs; un calice propre, à cinq ou six découpures; une corolle campanulée, à cinq ou six divisions; un fruit couronné, à deux semences.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice commun, d'une seule pièce, tubulé, denté, à plusieurs fleurs séparées par des écailles; un calice propre, presque campanulé, à cinq ou six découpures.

2^o. Une corolle monopétale, petite, campanulée, à cinq ou six lobes ovales, aigus.

3^o. Cinq ou six étamines; les filamens presque nuls; les anthères oblongues, point saillantes.

4^o. Un ovaire inférieur, un peu arrondi, surmonté d'un style filiforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit.... en forme de pois, couronné par les découpures du calice, à deux loges, à deux semences.

ESPÈCES.

1. CANÉPHORE à fleurs axillaires. *Canephora axillaris*. Lam.

Canephora floribus sessilibus, solitariis, axillariibus; foliis subrotundo-ovatis, breviter petiolatis. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 151. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, noueux, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, fermes, coriaces, luisantes, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues d'un pouce & plus, un peu aiguës, à nervures fines, distantes, à peine rameuses, presqu'opposées; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, plus courtes que les feuilles.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. ♀ (*V. f. in herb. Lam.*)

2. CANÉPHORE à fleurs en tête. *Canephora capitata*. Lam.

Canephora floribus aggregatis, terminalibus, involucreatis; foliis subsessilibus, elliptico-lanceolatis. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 151. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 976.

Cet arbrisseau diffère du précédent par ses feuilles presque sessiles, elliptiques, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur base en un pétiole court, glabres, très-entières; les fleurs sessiles, réunies trois ou quatre à l'extrémité des rameaux, entourées à leur base de quelques écailles orbiculaires, & d'un involucre composé d'un grand nombre de folioles étroites, subulées, de moitié plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été

découverte par Commerfon. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Lam.*)

CANILLÉE : nom vulgaire de la lentille d'eau, *lenna* Linn. (*Voyez LENTICULE.*)

CANIRAM. (*Voy. VOMIQUE. Strychnos* Linn.)

CANNA. (*Voyez BALISIER.*)

CANNAPINA. C'est le nom que Tournefort donnoit au genre que, depuis, Linné a nommé *datifca*. (*Voyez CANNABINE.*)

CANNABINE. *Datifca*. Illustr. Gen. tab. 823, *datifca cannabina*, n^o. 1, & Gærtn. tab. 30.

CANNABIS. (*Voyez CHANVRE.*)

CANNACORUS : nom que Tournefort donnoit au BALISIER, qui est le genre *canna* de Linné.

CANNE A SUCRE. (*Voyez CANAMELLE.*)

CANNE d'Inde. *Canna indica*, (*Voyez BALISIER.*)

CANNE-MARONE. Espèce de gouet, *arum seguinum* Linn. (*Voyez GOUET*, n^o. 23.)

CANNEBERGE ou COUSSINETTE : nom vulgaire du *vaccinium oxycoccus* Linn. (*Voyez ARILLE.*)

CANSCHI. On trouve, sous ce nom, dans Rheed, *Hort. malab. vol. 1, pag. 76, tab. 42*, une plante qui est le *trewia nudiflora* Linn.

CANSJAN-CORA. (*Voyez CANSORE.*)

CANSJAVA (Rheed, Mal. 10, tab. 60, 61) : nom que dans l'Inde porte le *cannabis indica* Linn. (*Voyez CHANVRE*, n^o. 2.)

CANSJERA. (*Voyez LAURELLE.*)

CANTALOU ou CANTALOUP. (*Voy. CONCOMBRE.*)

CANTHARELLUS. (*Voyez CHANTERELLE.*)

CANTHARIFERA. (Rumph., Amb. 5, tab. 59, fig. 2.) Cette plante est une espèce de *nepenthes* Linn. (*Voyez NÉPENTE.*)

CANTHIUM. (*Voyez CANTI.*)

CANTI, *Canthium*. Ce genre a tant de rapport

avec les *randia* & les *gardenia*, que la plupart des espèces qui le composent, ont été alternativement placées dans un de ces genres. M. de Lamarck l'a établi particulièrement sur les fruits qui offrent une baie à deux semences & sur la corolle à tube court. D'après ce caractère, quelques doures s'élèvent sur la première espèce, *canthium coronatum*, n^o. 1. M. de Lamarck le croit la même plante que le *gardenia spinosa* Linn. f.; il lui attribue pour fruit une baie à deux loges, & sur la corolle à tube court. D'après l'inspection de quelques individus secs. Gærtner (vol. 1, pag. 140, tab. 28, fig. 4, *sub crifco malabarico*) rapporte à son *gardenia dumetorum* le *gardenia spinosa* Linn. f. Mais dans cette plante, que M. de Lamarck a fait graver (Ill. tab. 156, fig. 4) parmi les *randia*, les baies sont divisées en deux loges, & chaque loge contient un grand nombre de semences. En supposant la description du *canti*, n^o. 1, exacte, il reste donc à savoir si le *gardenia spinosa* Linn. appartient réellement à cette espèce ou à celle de Gærtner; ce qu'on ne peut décider que d'après la connoissance du nombre des semences. Il est d'ailleurs essentiel de remarquer que le *gardenia spinosa* Thunb. Differt. n^o. 7, tab. 2, fig. 4, n'est pas la plante de Linné fils.

A la dénomination de *canthium*, Schrebère a substitué celle de *webera*, adoptée par Willdenow, & qui a été depuis appliquée à un autre genre de la famille des mouffes.

Le *canthium parviflorum*, n^o. 2, est figuré dans Roxburg (Coromand. 1, pag. 39, tab. 51). Serroit-ce le *gmelina coromandlica*? Burm. Ind. p. 132. (*Exclus. synonym. Slozni.*)

Willdenow fait entrer dans ce genre le *rondeletia asiatica* Linn., à cause de ses baies à deux semences. (*Voyez RONDELIER*, n^o. 16.) C'est le *cupi* de Rheed, Malab. 2, tab. 23.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CANTI en cime. *Canthium cymosum*.

Canthium (*webera* cymosa), *inermis*, *foliis ovatis*, *acuminatis*; *cymis multifloris*, *axillaribus*, *pedunculatis*. Willd. Spéc. Plant. 1. pag. 1224.

C'est un arbre dont les rameaux sont cylindriques, pubescens, depourvus d'épines; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, obtuses, très-entières, glabres, roides, luisantes en dessus, à nervures simples. Les fleurs sont disposées en cimes touffues, axillaires, convexes, pédonculées; les pédoncules pubescens; la corolle petite; le style beaucoup plus long que la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes. Le fruit est une baie de la grosseur de celles du génévrier.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descript. ex Willd.*)

4. CANTI à longs pédoncules. *Canthium pedunculare*. Cavan.

Canthium spinosum, foliis ovato acutis, subsessilibus; pedunculis folio longioribus. Cavan. Ic. Rar. 5. pag. 21. tab. 436.

Arbrisseau de huit à dix pieds de haut, très-rameux; les rameaux velus dans leur jeunesse; les feuilles presque sessiles, quelquefois quaternées, ovales-rigües, un peu velues à leur face inférieure & presque ponctuées, accompagnées de stipules courtes, subulées, & d'épines axillaires, opposées, plus courtes que les feuilles; les fleurs solitaires, axillaires, opposées, soutenues par des pédoncules grêles, velus, plus longs que les feuilles, munis de deux écailles vers leur base; le calice petit, à cinq dents subulées; la corolle d'un violet-clair; le tube court, tomenteux à son orifice; le limbe à cinq découpures lancéolées, très-aiguës; les filamens plus courts que la corolle, insérés entre les découpures, au sommet du tube; les anthères redressées, ovales-oblongues; le stigmate globuleux; une baie ovale, un peu comprimée, à deux loges, à deux semences ovales.

Cette plante croît dans les îles Philippines. H (Cavanilles.)

5. CANTI quadrifide. *Canthium quadrifidum*. Labill.

Canthium foliis lanceolatis; bracteis caliciformibus, quadrifidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 69. tab. 94.

Arbrisseau épineux, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, garni de feuilles petites, lancéolées ou ovales, à peine pétiolées, veinées, réunies à leur base par des stipules simples, lancéolées; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules sortant d'une gaine plus courte qu'eux; chaque fleur accompagnée d'une bractée en forme de calice campanulé, à quatre découpures aiguës, deux alternes plus longues; le calice persistant, à cinq petites divisions aiguës; les découpures & la corolle elliptiques; les filamens insérés sur le tube; les anthères ovales, non saillantes; l'ovaire adhérent; le style de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou à six découpures obtuses. Le fruit est une baie ovale, couronnée par le limbe du calice, charnue, pulpeuse, à deux loges; les semences solitaires, attachées au fond de chaque loge.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. H (Labillardière.)

CANTUA. (Voyez CANTU.)

CANTU. *Cantua*. Illustr. Gen. tab. 106. fig. 1, *cantua pyrifolia*, n^o. 2; fig. 2, *cantua buxifolia*, n^o. 1.

Ce genre a été divisé en trois: on a conservé

dans les *cantua* toutes les espèces à calice simple, sans bractées, ayant les semences membraneuses à leurs bords. Le genre *hoizia* Juss. renferme tous celles dont le calice est entouré d'un involucre à plusieurs folioles en forme de bractées ou de second calice. Michaux a établi le genre *ipomopsis* pour les espèces dont les semences ne sont point bordées d'une membrane. Les calices n'ont point d'involucre. Ce genre est le même que le *gilia* de la Flore du Pérou. Ce dernier se trouve placé naturellement entre les *polemonium* & les *cantua*, ayant des feuilles ailées ou pinnatifides. Ces genres se rapportent à la famille des polémoines.

Observations. Le *cantua buccifolia*, n^o. 1, est la même plante que le *perifragnos dependens*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 18. tab. 133. — Juss. Ann. Mus. vol. 3. pag. 1. 8. tab. 8.

Le *cantua pyrifolia*, n^o. 2, est le *perifragnos flexuosus*. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 131. — Juss. Ann. Mus. 3. pag. 117. tab. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

* CANTUA Juss. — PERIPHRAGMOS. Flor. peruv.

3. CANTU à feuilles ovales. *Cantua ovata*. Cav.

Cantua foliis glabris, ovatis, integris seu quadrifido-dentatis; floribus solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 363. — Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Perifragnos uniflorus. Flor. peruv. 2. p. 18.

Arbrisseau glabre, rameux, haut de cinq à six pieds; les rameaux pendans; les feuilles alternes, ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, simples ou munies quelquefois de deux ou trois dents vers le sommet. Les fleurs sont grandes, axillaires à l'extrémité des rameaux, solitaires; le calice cylindrique, strié, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle d'un bleu-rougeâtre, quelquefois blanche, trois fois plus longue que le calice; les découpures larges, en cœur renversé; les filamens d'un rouge-clair, trois stigmates linéaires, écartés; la capsule plus longue que le calice; les semences surmontées d'une aile membraneuse.

Cette plante croît dans le Pérou, aux environs d'Obragillo. H (Cavan.)

4. CANTU tomenteux. *Cantua tomentosa*. Cav.

Cantua foliis sublanceolatis, sessilibus, utrinque tomentosis; staminibus corolla subaequantibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 43. tab. 364.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cantua buxifolia*, peut être même n'en est-ce qu'une variété. Ses rameaux sont tomenteux, principalement dans leur jeunesse; les feuilles sessiles, alternes, presque lancéolées, très-entières, to-

menteuses à leurs deux faces, terminées par une petite pointe fétacée; les calices tomenteux; la corolle d'un rouge-clair; ses découpures orbiculaires, échancrées, sans aucune dent.

Cette plante croît au Pérou. \bar{h} (Cavan.)

5. CANTU à feuilles de chêne. *Cantua quercifolia*. Juss.

Cantua foliis ovatis, crenato-sinuatis; floribus corymbosis, terminalibus. Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, ovales, crénelées, sinuées à leurs bords; les fleurs disposées en un corymbe touffu, terminal, entremêlé de feuilles; les pédoncules très-courts; le calice à cinq découpures; la corolle une fois plus longue, tubulée; les divisions du limbe élargies à leur base, aiguës; les étamines saillantes, trois stigmates.

Cette plante croît au Pérou. Les habitans du pays la nomment *pipiso*.

6. CANTU fétide. *Cantua fetida*. Flor. peruv.

Cantua foliis lanceolatis, glabris; pedunculis subtrifloris. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 132.

Cantua ligustrifolia. Juss. Ann. Mus. 3. p. 118.

Cette espèce a ses tiges & ses rameaux garnis de feuilles sessiles, très-rapprochées, glabres, lancéolées, oblongues, très-entières, luisantes en dessus. Les fleurs sont terminales, supportées par un pédoncule géniculé, muni de deux ou trois fleurs pédicellées. Le calice est d'un noir-violet; la corolle pâle; les découpures de son limbe lancéolées, velues, violettes en dehors; l'orifice fermé par des poils; les filamens plus longs que la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes peu sensibles; une capsule pendante, à deux & quelquefois à trois loges.

Cette plante croît au Chili, aux lieux ombragés, dans les environs de la ville de la Conception. \bar{h}

7. CANTU à feuilles en cœur. *Cantua cordata*. Juss.

Cantua foliis cordatis, pubescentibus, suboppositis; floribus solitariis, axillaribus. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Ses tiges se divisent en rameaux sarmenteux, étalés; les plus jeunes pubescens, garnis de feuilles en cœur, presqu'opposées, pubescentes. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; le calice court, pubescent, à cinq découpures; la corolle beaucoup plus longue, tubulée; son limbe partagé en cinq lobes; les anthères saillantes. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît au Pérou. \bar{h}

** HOITZIA. Juss. Lam. Ce genre, qui ne diffère des *cantua* que par les bractées qui entourent le calice, me paroît appartenir essentiellement au *cantua*, quoiqu'un peu différent dans le port.

8. CANTU à fleurs écarlates. *Cantua coccinea*. Cavan.

Cantua caule fruticoso; foliis sessilibus, ovato-acutis, pubescentibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 44. tab. 365. Sub *hoitzia*.

Cantua hoitzia. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 878.

Hoitzia mexicana. Lam. Dict. 3. pag. 134.

9. CANTU à fleurs bleues. *Cantua coerulea*. Cav.

Cantua (hoitzia) coerulea, caule suffruticoso; foliis subsessilibus, linearibus, spinosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 44. tab. 366.

Ses racines produisent plusieurs tiges grêles, longues d'environ un pied, à peine rameuses, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, linéaires, à dentelures fines, presqu'épineuses. Les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées; souvent deux bractées dans le voisinage du calice, & un involucre à quatre folioles ovales, à dentelures épineuses; le calice tubulé, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un bleu-clair; les filamens plus longs que la corolle.

Cette plante croît sur les collines, au Mexique. \bar{z} (Cavan.)

10. CANTU glanduleux. *Cantua glandulosa*. Cav.

Cantua (hoitzia) glandulosa, caule suffruticoso, aspero; foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; ramis sublinearibus. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 45. tab. 367.

Ses tiges sont cylindriques, velues; les poils glanduleux; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, à dentelures presqu'épineuses; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures tubulées; l'involucre composé de six ou sept folioles lancéolées, obscurément dentées, chargées sur les dos de poils glanduleux; la corolle rouge; la capsule ovale-oblongue.

Cette plante croît au Mexique. \bar{z} (Cavan.)

*** IPOMOPSIS. Mich. GILL. Flor. peruv. *Calice dépourvu de bractées; semences sans bordure membraneuse; feuilles pinnatifides*.

11. CANTU élégant. *Cantua elegans*.

Cantua (coronopifolia), floribus terminalibus; staminibus longitudine corollae; foliis linearis-pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 879.

Cantua thyrsoidea. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Cantua

Cantua pinnatifida. Lam. Ill. pag. 473.

Ipomoeis (1-gans), *minuüm pubescens, foliis linearipinnatifidis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 142.

Ipomœa (rubra), *foliis pinnatifidis, linearibus; floribus racemosis, pendulis*. Linn. Syst. veg. 171.

Polemonium rubrum. Spec. Plant. 1. pag. 163.

Quamoclit pinnatum, erectum, floribus in thysum digestis. Dillen. Eltham. 321. tab. 241. fig. 312.

Ses racines sont longues, fibreuses; elles produisent une tige droite, dont les rameaux sont disposés en thyse. Les feuilles sont très-nombreuses; alternes, sessiles, pinnatifides, un peu pubescentes; les découpures profondes, linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs pendantes, pédonculées, formant une grappe paniculée, droite, terminale. La corolle est d'un beau rouge, une fois plus longue que le calice, tubulée, à cinq découpures ovales; le stigmate trifide; les étamines non saillantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

12. CANTU à fleurs agglomérées. *Cantua glomeriflora*. Juss.

Cantua foliis pinnatifidis; foliolis linearibus, longis, integris; floribus axillaribus, glomeratis. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 119.

Phlox pinnata, Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 17. tab. 528. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux élançés, longs d'un pied; ses feuilles alternes, pinnatifides; les découpures linéaires, presque filiformes, longues, entières, aiguës, opposées; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule axillaire, simple, très-court; chaque fleur séparée par une petite bractée; la corolle étroite, tubulée, d'un blanc-jaunâtre, trois fois plus longue que le calice; les étamines non saillantes.

Cette plante croît à Buenos-Ayres & à Montevideo. ♀

13. CANTU lacinié. *Cantua laciniata*.

Cantua foliis laciniato pinnatifidis, floribus capitatis. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 123. fig. B. Sub gilia.

Cantua breviflora. Juss. Ann. Mus. 3. p. 119.

Thouinia multifida. Dombey, Herb.

Plante herbacée, pubescente, annuelle, dont les racines sont grêles, blanchâtres, fibreuses; les tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, presque simples, étalées; les feuilles alternes, presque simples, étalées; les feuilles alternes, presque sessiles, pinnatifides, laciniées; les découpures linéaires, très-entières; les fleurs terminales, pé-

Botanique. Supplément. Tome II.

dicellées, solitaires ou réunies en deux ou trois têtes; la corolle pourprée, tubuleuse, à cinq découpures lancéolées; le calice pubescent; les divisions aiguës, subulées, de la longueur de la corolle; les étamines non saillantes.

Cette plante croît au Pérou. ○

CAOUTCHOUC. (Voyez HEVÉ.) M. de Tuffac, qui a long tems habité les Antilles, & qui a fait sur les plantes de ce pays des observations importantes, dont il a entrepris la publication sous le titre de *Flore des Antilles*, nous a donné sur le caoutchouc des détails qu'il est intéressant de faire connoître.

« Le caoutchouc, dit-il, substance encore peu connue, improprement nommée *gomme élastique*, puisqu'elle ne participe en rien des qualités des gommes proprement dites, a acquis, avec raison, une grande réputation dans l'économie sociale; son importance augmenteroit encore si la rareté de cette matière, qui la tient à un trop haut prix, n'étoit un obstacle à la multiplication de ses usages. Les habitans de la Guiane, qui nous en fournissent une petite quantité, se contentent de l'extraire d'un grand arbre qui croît spontanément dans leurs forêts, mais qu'ils n'ont jamais eu l'idée de multiplier; aussi cette matière seroit-elle beaucoup plus rare en Europe si les Portugais de Para n'en mettoient dans le commerce. Chaque peuplade de l'Amérique donne à cet arbre un nom particulier. Les Garipons le nomment *fringa*; les Mainas, *caoutchouc*; les Portugais du Para, *paoseringa*; les habitans de l'Esmeraldas, au nord-ouest de Quito, *hévé*, d'où le botaniste Aublet a formé le nom générique *hevea*. Linné en a fait un *jatropa*; Schreber lui a donné le nom de *siphonia caoutchouc*. »

Fourcroy fait du caoutchouc un des matériaux immédiats des végétaux. Peut-être seroit-il plus exact de dire de quelques végétaux lactescens; car quoiqu'on puisse extraire cette matière de plusieurs arbres de genre différens, il n'est pas prouvé qu'elle existe dans tous.

M. de Tuffac a observé dans les Antilles trois variétés de caoutchouc, provenant d'arbres ou d'arbrisseaux lactescens, de différens genres & de familles naturelles différenes. La famille des euphorbes, celle des orties & des apocynées, sont les seules, jusqu'à ce jour, dans lesquelles on a trouvé des végétaux fournissant le caoutchouc. C'est dans la première de ces familles que se trouve le *siphonia caoutchouc* ou l'*hevea*, grand arbre de la Guiane, qui passe pour fournir la plus grande quantité & la meilleure qualité de cette substance élastique. D'après la relation de quelques voyageurs, on fait des incisions dans l'écorce de cet arbre; on reçoit dans des vases le suc laiteux qui en découle abondamment; on a préparé d'avance des moules de terre

argileuse, de différentes formes, sur lesquels on applique avec un pinceau la matière encore fluide. Quand la première couche a pris une certaine consistance, ce qui s'opère assez promptement par sa combinaison avec l'air & avec la lumière, on en applique une seconde, & ainsi successivement, jusqu'à ce que l'enduit soit de l'épaisseur qu'on veut lui donner. On prétend qu'on achève la dessiccation des couches en les exposant à la fumée; ce qui seroit sans doute la cause de la couleur brune de presque tous les vases de caoutchouc..... Le feu n'accélère point la dessiccation du caoutchouc; il ne fait que le ramollir.

Il paroît, d'après les observations de M. de Fourcroy, qu'il seroit plus avantageux d'envoyer en Europe le caoutchouc dans son état laiteux, en le mettant dans des vases fermés hermétiquement. D'après ce savant chimiste, il se fait une espèce de fermentation putride, d'où résulte la précipitation de la matière la plus pure ou la plus homogène du caoutchouc, qui n'avoit pas encore subi, dans l'écorce de l'arbre, toutes les modifications nécessaires pour être dans son état de perfection. C'est encore dans la famille des euphorbes que se trouve un bel arbre fournissant du caoutchouc, l'*euphorbia purpurea* Swartz. Ce végétal, qui fait l'ornement des forêts dans les montagnes des Antilles, fournit abondamment un caoutchouc qui ne le cède en rien à celui de l'*hevea*. Il existe encore dans les Antilles un arbrisseau, l'*urceola elastica* Roxb. (Voyez URCEOLE), de la famille des apocynées, duquel on retire, mais en petite quantité, un caoutchouc d'une très-bonne qualité. Je l'ai observé, dit M. de Tuffac, dans les montagnes de Clarendon à la Jamaïque.

Je vais actuellement, ajoute-t-il, parler de deux variétés de caoutchouc qui diffèrent en quelque chose de celui produit par les plantes dont j'ai parlé. Un arbre de grosseur considérable, le gluttier des oiseaux, *sapium aucuparium*, m'a fourni en grande abondance une matière qui ne diffère du caoutchouc de l'*hevea* que par une moindre consistance; aussi fait-il, dans les Antilles, de glu pour prendre les oiseaux. Cette variété de caoutchouc ne pourroit-elle pas être employée dans les cas où l'on a besoin de corps imperméables à l'eau ou à l'air, & qui doivent conserver leur souplesse? Ne pourroit-on pas en enduire des étoffes, qui remplaceroient alors avec avantage les cutis gras que l'on emploie pour des souppes, dans les instrumens de physique, &c. Je crois devoir avertir qu'il faut manier le caoutchouc du *sapium* avec précaution, & peut-être toutes les autres variétés. J'ai observé, en l'employant comme glu à la chasse des oiseaux, que lorsqu'ils étoient pris, & que, pour se dégager, ils portoit le bec sur des gluaux, ils périssent de suite. Dans la famille des orties, j'ai encore observé une seconde variété du caoutchouc, que

m'ont fourni quelques figuiers & le *brofimium aliacastrum*: elle ne diffère en rien, en apparence, des autres caoutchoucs pendant quelques mois; mais après ce temps elle se décomposoit & devenoit friable.

L'importance de la matière élastique nommée caoutchouc paroît suffisamment démontrée par les usages presque indéterminés auxquels on peut l'employer. Dans les pays où l'on a l'avantage de la recueillir, on en fait des bouteilles, des seringues, des vases de toutes sortes de formes: il y en a qui représentent des chiens, des chevaux, des oiseaux, des poissons, &c. Ces vases ont l'avantage de ne point communiquer d'odeur aux liquides qu'on peut y mettre; ils peuvent tomber sans se casser. Les Américains font, avec cette matière, des torches pour s'éclairer: dans leurs voyages nocturnes. En Chine on en fait des souliers, des bottes sans coutures, avec lesquelles on peut entrer dans l'eau. En Europe on en fabrique plusieurs ustensiles de chirurgie, des sondes, des pessaires, des bougies, &c.

On fait dissoudre le caoutchouc dans de l'éther après l'avoir fait ramollir dans l'eau bouillante, condition essentielle pour réussir; ensuite on l'applique sur les moules de cire des ustensiles que l'on veut obtenir; ce qui se fait avec un pinceau, ayant soin de laisser sécher une couche avant d'en poser une autre: on met ensuite les ustensiles dans de l'eau bouillante pour fondre la cire. On fait encore avec le caoutchouc dissous dans des huiles grasses, un vernis, dont on enduit des taffetas pour en faire des vêtements imperméables à l'eau. (Journ. de Botan. vol. 1, pag. 166.)

CAPA-VEELA. Rheed, Hort. Malab. 9. p. 43. tab. 24. C'est le *cleome pentaphylla* Linn. (Voyez MOSAMBE.)

CAPERON. Grande variété du fraiser, dont les fruits sont très-gros, mais d'une qualité médiocre.

CAPILLINE. (Voyez TRICHIE, & Illustr. tab. 890.)

CAPNOIDES. Gært. (Voyez CORYDALIS, Suppl.)

CAPNOPHYLLUM. Gært. (Voyez CIGUE, Suppl., & *cicuta*. Illustr. tab. 195, fig. 2.)

CAPPARIS. (Voyez CAPRIER.)

CAPRAIRE. *Capraria*. Illustr. Gen. tab. 534, fig. 1, *capraria undulata*. Suppl., n°. 7; fig. 2, *capraria biflora*, n°. 1.

Observations. Le *capraria biflora*, n°. 1, est la même plante que le *suaresta biflora*. Flor. per. 2,

tab. 123, fig. 4, & Gærtn. tab. 53. Selon les auteurs de la *Flora du Pérou*, cette espèce auroit cinq étamines.

Le *capraria durantifolia* a été rangé par Swartz parmi les *stemodia*, sous le nom de *stemodia durantifolia*. Observ. bot. pag. 240.

Le *capraria gratioloïdes*, cité d'abord dans le Spec. Linn. 2, pag. 876, a été transféré par Linné lui-même parmi les *lindernia*.

Le *capraria cruceacea* est le *gratiola lucida* Willd. Spec. Plant. 1, pag. 103. Il se rapproche, selon M. Vahl, de l'*antirrhinum hexandrum* Forst. Prodr. n°. 255, qui paroît être une espèce de *vandellia* ou de *capraria*; ce qui ne peut être décidé que lorsque la plante sera mieux connue.

SUIITE DES ESPÈCES.

4. CAPRAIRE luisante. *Capraria lucida*. Ait.

Capraria foliis oppositis, oblongis, acutis, argute serrulatis, levibus; petiolis alternis, pedunculis trifloris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 353. — Jacq. Fragm. 41. tab. 48. fig. 1.

Teedia lucida. Rudolphi. in Schrad. Journ. bot. 2. pag. 289.

Borkhanfenia. Roth. Catal. bot. 2. pag. 56.

Cette plante, dont le fruit est plutôt une baie à deux loges qu'une capsule, a donné lieu à l'établissement d'un nouveau genre qui a d'ailleurs le port des *capraria*. Les tiges sont glabres, tétragones; les feuilles oblongues, opposées, lisses, aiguës, finement denticulées, longues d'un pouce & demi; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, opposés, tétragones, soutenant trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées subulées, de la longueur des pédicelles; les découpures du calice subulées; la corolle en soucoupe; le tube cylindrique, d'un pourpre pâle, en bossé à sa base, puis recourbé, enfin redressé, pileux à son orifice; le limbe horizontal; les lobes ovales, obtus, égaux, d'un pourpre rougeâtre, avec une tache plus foncée à leur base; les anthères oblongues, comprimées; l'ovaire arrondi; le style plus court que les étamines; le stigmate grand, oblique, convexe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♂ (Aiton.)

5. CAPRAIRE à feuilles lancéolées. *Capraria lanceolata*. Ait.

Capraria foliis oppositis, lineari-lanceolatis, integerrimis; racemis compositis, terminalibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 354. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 324. — Linn. f. Suppl. pag. 284.

Ses tiges ligneuses sont garnies de feuilles oppo-

sées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, roides, aiguës à leur sommet, longues de deux pouces & plus. Les fleurs sont disposées en grappes courtes, formant par leur ensemble une sorte de panicule ou de corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

6. CAPRAIRE à demi-dentelures. *Capraria semiferrata*. Vahl.

Capraria foliis lanceolatis, extrorsum serratis; pedunculis suamultifloris. Vahl, Egl. 2. pag. 47.

Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques inférieurement, anguleuses & piluleuses à leur partie supérieure; les feuilles nombreuses, alternes, étalées, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées, dentées depuis leur milieu jusqu'au sommet; les pédoncules axillaires ou terminaux, pubescens, longs d'un pouce, d'une à quatre fleurs alternes, très-dioïquement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées; les découpures du calice subulées; la corolle un peu plus longue que le calice, velue dans le fond, à cinq découpures linéaires-oblongues; un staminate en tête; la capsule un peu plus longue que le calice, à deux filons, à deux valves bifides; les semences nombreuses, attachées à un réceptacle libre, linéaire.

Cette plante croît à Sainte-Marthe, en Amérique. (Vahl.)

7. CAPRAIRE ondulée. *Capraria undulata*.

Capraria foliis oppositis, ovato-oblongis, integerrimis, undulatis, s-premis subcordatis, verticillatis; racemis spiciformibus. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 354. — Illustr. Gen. tab. 534. fig. 1.

Capraria foliis alternis, ovatis, undulatis; racemis secundis. Linn. f. Suppl. 284.

Capraria foliis sparsis, inaequaliter approximatis, ovatis, integris, subundulatis; racemo terminali, subsimplici. Lhérit. Sert. Angl. pag. 21.

Plante ligneuse, dont les tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles éparfes, presque sessiles, alternes ou presque opposées, petites, ovales, entières, ondulées, aiguës; les supérieures un peu en cœur, presque verticillées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une sorte d'épi droit; les pédoncules axillaires, presque simples; les supérieurs très-courts, munis de bractées subulées; les calices à cinq découpures ovales, aiguës; le tube de la corolle au moins une fois plus long que le calice, un peu cylindrique; le limbe à cinq lobes presque ronds; les étamines renfermées dans la corolle; le style saillant; le stigmate en tête.

Cette plante croît sur les collines, au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$

8. CAPRAIRE à tige basse. *Capraria humilis*, Aiton.

Capraria pubescens, foliis oppositis ternisve, ovatis, serratis, petiolatis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus. Air. Hort. Kew. 2. pag. 354.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont herbacées, fort courtes, garnies de feuilles opposées ou ternées, pétiolées, ovales, entières, dentées en scie. Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. \circ

9. CAPRAIRE multifide. *Capraria multifida*, Mich.

Capraria annua, erecta, viscidulo-pubens, foliis terno-verticillatis, multifidis; pedicellis solitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 22. tab. 35.

Petite plante, dont les fruits n'ont pas été observés, mais qui offre, dans ses autres parties, tous les caractères des *capraria*. Ses racines sont grêles, fibreuses; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses, presque simples ou rameuses, particulièrement à leur base; les rameaux opposés, axillaires; les feuilles pétiolées; les inférieures opposées; les supérieures ternées ou verticillées, presque pinnatifides; les découpures irrégulièrement incisées, presque obtuses; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules simples, filiformes, beaucoup plus courts que les feuilles; les calices à découpures très-aiguës, accompagnés de deux bractées subulées; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les rives sablonneuses des fleuves, dans la contrée des Illinois. \circ

* *Capraria (rigida), foliis ovatis, integris, glabris; floribus paniculatis*. Thunb. Prodr. pag. 103.

Cette espèce, originaire du Cap de Bonne-Espérance, est peu connue. Ses feuilles sont glabres, ovales, entières; ses fleurs disposés en panicule.

CAPRIER. *Capparis*. Illustr. Gener. tab. 446. *Capparis frinosa*, n^o. 1. — Tourn. tab. 139. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 403. M. Desfontain:s présente comme espèce, sous le nom de *capparis ovata*, la variété β Linn.

Le *capparis acuminata* Willden. ne paroît être qu'une variété du *capparis pyriformis*, n^o. 8.

Le *capparis cordifolia*, n^o. 27, est la même plante que, depuis, Jacquin a nommée *capparis mariana*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 37. tab. 109.

D'après les observations de M. Swartz, le *capparis flexuosa* Linn. est la même plante que le *capparis cynophallophora*.

Le *capparis paradoxa*, Jacq. Schoenbr. pag. 58, ne convient que très-imparfaitement à ce genre, ayant le calice tubulé, à deux divisions; fix étamines; point de style; un stigmaté obtus. Le fruit n'est point connu. Les feuilles sont lancéolées, acuminées, éparfes, persifantes; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Le *capparis panduriformis*, n^o. 28, doit entrer dans le genre *thilachium*, d'après les observations de M. de Justieu (*Ann. Mus.* vol. 12). M. du Petit-Thouars en avoit fait un genre particulier sous le nom de *calyptanthus*, employé pour une autre plante. (Voyez THILAQUI, *Diétion.* & *Suppl.*)

Le *capparis ferruginea* porte, à l'île de Saint-Domingue, le nom vulgaire de bois caca ou bois de merde, à cause de l'odeur puante que répandent ses fleurs. Est-ce la même plante que le *capparis amygdalina* Lam. n^o. 17? Brown, *Jam.* 247, tab. 28, fig. 1, en a donné une très-bonne figure sous le nom de *cratava fruticosa*, &c. Celle de Jacquin est très-médiocre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Espèces épineuses.*

29. CAPRIER à fruits hexagones. *Capparis erythrocarpos*. Willd.

Capparis pedunculis unifloris, solitariis; stipulis spinosis; foliis oblongis, acuminatis, mucronatis; pericarpis hexagonis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1132. — Gmel. *Syft. Nat.* pag. 806. — *Isert. Act. Soc. Nat. scrut. Berol.* 9. pag. 339. tab. 9. *Mala*.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques & diffus, armés d'épines géminées, réfléchies; garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, acuminées, entières, mucronées à leur sommet, glabres, seulement parsemées de quelques poils rares, en étoile en dessous sur la nervure du milieu; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; il leur succède des fruits oblongs, hexagones.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (Willd.)

* *Espèces non épineuses.*

30. CAPRIER odorant. *Capparis odoratissima*, Jacq.

Capparis pedunculis multifloris; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, subtus squamoso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1135. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 57. tab. 110.

Ses tiges sont très-rameuses; le rameaux rudes, cylindriques, hérissés de points ferrugineux; les

feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières, coriaces, aiguës, vertes & glabres en dessus, un peu arrondies à leur base, chargées en dessus de points écailleux, argentés & ferrugineux, longues d'environ trois pouces; les pédoncules solitaires, situés vers l'extrémité des rameaux, soutenant de deux à cinq fleurs très-odorantes, rapprochées, médiocrement pédicellées, d'une grandeur médiocre, de couleur violette; les filamens à peine plus longs que la corolle; les anthères droites, oblongues; le style presque nul; le stigmate pétrié.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique. ♀ (Jacq.)

31. CAPRIER à feuilles de saule. *Capparis saligna*. Vahl.

Capparis foliis lineari-lanceolatis, infernè dilatatis, utrinquè obtusis, glabris; fructu tereti-toruloso. Vahl, Symb. 3, pag. 66.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, flexueux, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues de trois pouces, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, veinées, élargies, arrondies ou en cœur à leur base; les pétioles courts; les feuilles souvent munies de deux glandes dans leurs aisselles; les pédoncules solitaires, terminaux, pourvus de deux ou trois fleurs pédicellées; les folioles du calice coriaces, arrondies; les filamens glabres, nombreux, très-longs, capillaires; l'ovaire linéaire-oblong, tronqué; une baie longue de deux ou trois pouces, glabre, obtuse, de la grosseur d'une plume de cygne, étranglée entre chaque semence; les pédicelles plus longs que les fruits; les semences au nombre de deux à cinq.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♀ (Vahl.)

32. CAPRIER à longues feuilles. *Capparis longifolia*. Swartz.

Capparis pedunculis, foliis lineari-lanceolatis, subtus punctatis, ferrugineo-squamulosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 934.

Salix folliculifera, longissimis, argenteis & acutis foliis. Pluken. Alm. 328.—Phyt. tab. 327. fig. 6.

Ses rameaux sont épars, flexueux, cylindriques, couverts de petits points écailleux, noirs & blanchâtres; les feuilles éparfes, pétiolées, linéaires-lancéolées, aiguës, arrondies à leur base,roides, quelquefois un peu échançrées, glabres, veinées en dessus, couvertes en dessous d'écailles semblables à celles des rameaux; les pétioles très-courts. Les fleurs n'ont point été observées. Les fruits ressemblent parfaitement à ceux du *capparis torulosa*.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux martiniques. ♀ (Swartz.)

33. CAPRIER toruleux. *Capparis torulosa*. Sw.

Capparis pedunculis subbifloris, teretibus, subterminalibus; foliis lanceolato-ovalibus, subtus albidopunctatis; siliquis teretibus, torulosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 932.

Breinia arboreseus, foliis ovatis, utrinquè acuminatis; siliquâ torulosâ, longissimâ. Brown, Jam. pag. 246. n.º 6.

Arbrisseau dont les rameaux sont épars, cylindriques, ferrugineux, couverts de petites écailles; les plus jeunes comprimés à leur sommet; les feuilles éparfes, pétiolées, élargies, ovales-lancéolées, entières, longues de trois à quatre pouces, glabres, chargées en dessous de points argentés ou ferrugineux; les pédoncules situés vers l'extrémité des rameaux, plus longs que les pétioles, souvent biflores; les fleurs blanches, assez grandes; les fruits longs de dix à douze pouces, pédicellés, cylindriques, un peu lisses, presque linéaires, toruleux, à deux valves.

Cette plante croît à la Jamaïque & aux Barbades.

* *Capparis (lineata), ramis flexuosis; foliis ovatis, acuminatis, subtus tomentosis; venis exaratis*. Perf. Synops. Plant. 2, pag. 60.

Cette plante, annoncée dans l'Herbier de M. de Jussieu, comme rapportée par Dombey de Rio Janeiro, ne s'est point trouvée dans cet herbier. Ses rameaux & ses feuilles, dans leur jeunesse, sont presque farineux; les rameaux flexueux; les feuilles ovales, acuminées, tomenteuses en dessous, traversées par des veines.

CAPRIER à feuilles de pourpier. C'est le *Zygophyllum sabago* Linn. (Voy. FABAGEELLE, n.º 2.)

CAPRIFICATION. J'ai cru devoir ajouter à cet article les observations faites sur les lieux, par M. Olivier, relativement à cette opération. Voici comment il s'exprime :

« Le séjour que nous fîmes à la campagne (à l'île de Naxos) avec l'agent de la République, nous fournit l'occasion d'observer les procédés des cultivateurs, relatifs à la caprification. Ils consistent simplement à placer sur les figuiers qui ne produisent que la seconde figue, les figues connues sous le nom de *figues-fleurs* ou figues premières, qui paroissent & mûrissent un mois ou un mois & demi avant les autres. Les secondes figues mûrissent, comme on fait, vers la fin de thermidor, & se succèdent sans interruption jusqu'à la fin de vendémiaire & même plus tard. Les Grecs enfilent ensemble dix à douze de ces premières

figues, & les suspendent en divers endroits du fignier dont ils veulent féconder les fruits. Cette opération, dont quelques auteurs anciens & quelques modernes ont parlé avec admiration, ne m'a paru autre chose qu'un rribut que l'homme payoit à l'ignorance & aux préjugés. En effet, dans beaucoup de contrées du Levant, on ne connoît pas la caprifitation; on ne s'en feroit point en Italie, en France, en Espagne: on la néglige depuis peu dans quelques îles de l'Archipel, où on la pratiquoit autrefois, & cependant on obtient partout des figues très-bonnes à manger. Si cette opération étoit nécessaire, soit que la fécondation dût s'opérer par la poussière féminale qui se répandroit & s'introduiroit seule par l'œil de la figue, soit que la Nature se fût servie, pour la transmettre d'une figue à l'autre, d'un petit cinips, comme on l'a cru communément, on sent bien que ces premières figues en fleurs ne pourroient féconder en même tems celles qui sont parvenues à une certaine grosseur, & celles qui paroissent à peine, & qui ne mûrissent que dix ou deux mois après les autres. Laissons donc le merveilleux de la caprifitation, & convenons, d'après l'observation, qu'elle doit être inutile, puisque chaque figue contient quelques fleurs mâles vers son œil, capables de féconder toutes les fleurs femelles de l'intérieur, & que d'ailleurs ce fruit peut croître, mûrir & devenir excellent à manger, lors même que les graines ne sont pas fécondées. » (*Voyage dans l'Emp. ottom. vol. 1, pag. 313.*)

CAPRIFOLIUM. Genre de Tournefort, qui fait partie du genre *Loncera* de Linné. (*Voyez CHEVREFEUILLE.*)

CAPSELLA : nom générique que porte dans Cœsalpin le genre *burfa pastoris* de Tournefort, que Linné a réuni aux thlaspi. (*Voy. TABOURET.*)

CAPSICUM. (*Voyez PIMENT.*)

CAPUCINE. *Tropaolum.* Illustr. Gen. tab. 277, fig. 1, *tropaolum majus*, n°. 1; fig. 2, *tropaolum pentaphyllum*, n°. 5; fig. 3, *tropaolum peregrinum*, n°. 4. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 51. tab. 68. — Flor. peruv. 3. pag. 75.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CAPUCINE polyphyllé. *Tropaolum polyphyllum.* Cav.

Tropaolum caule prostrato; petiolis elongatis, alternis, polyphyllis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 65. tab. 365.

Ses tiges sont herbacées, couchées, longues de trois pieds & plus, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles alternes, loquement pétiolées, divisées en cinq ou dix folioles ovales, inégales, distinctes, en pointe à leur base; les plus grandes

denticulées; les pédoncules axillaires, solitaires, plus longs que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées; les pétales ovales, oblongs, d'un jaune-rougeâtre; les deux supérieurs presque sessiles, plus amples; l'ovaire ridé, à trois lobes profonds; trois stigmates; les semences ovales & ridées.

Cette plante croît au Chili, sur les Cordillères. (*Cavan.*)

7. CAPUCINE bicoloré. *Tropaolum bicolorum.* Flor. peruv.

Tropaolum foliis peltatis, septemlobis, basi transversim truncatis; petalis inciso-ciliatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges sont herbacées, grimpantes, très-rameuses; ses feuilles distantes, longuement pétiolées, peltées, tronquées transversalement à leur base, divisées en sept lobes inégaux, ovales, obtus, arrondis & mucronés à leur sommet; les pétioles en spirale à leur base; les pédoncules axillaires, uniflores; le calice d'un jaune de safran; le nectaire conique, subulé, une fois plus long que les pétales; ceux-ci onguculés, incisés & ciliés à leur bord supérieur; les trois inférieurs d'un rouge-écarlate; les deux supérieurs jaunes; les anthères violettes; les fruits ovales, trigones.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. ○ ?

8. CAPUCINE à deux pétales. *Tropaolum dipetalum.* Flor. peruv.

Tropaolum foliis subpeltatis, septemlobis; corollâ dipetalâ; petalis spatulatis, crenulatis. Flor. peruv. 3. pag. 77. tab. 313.

Ses tiges sont grimpantes, herbacées, flexueuses, très-rameuses, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, palmées, presque peltées, à sept lobes inégaux, ovales, obtus, très-entiers; celui du milieu divisé quelquefois en trois autres lobes, à cinq nervures réticulées; de grandes stipules opposées, un peu pétiolées, réniformes, à trois lobes arrondis, surmontés, ainsi que les feuilles, par une petite pointe; le calice d'un rouge-écarlate; ses découpures lancéolées, étalées, aiguës; le corset recourbé, subulé; la corolle à deux pétales d'un rouge-pourpre, spatulés, légèrement crénelés; le fruit à trois grands lobes réunis; les semences ridées.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes des Andes. ♀ (*Flor. peruv.*)

9. CAPUCINE tubéreuse. *Tropaolum tuberosum.* Flor. peruv.

Tropaolum foliis peltatis, quinquelobis, basi trans-

*versum truncatis ; petalis dentatis , calice ferè longitu-
dine. Flor. peruv. l. c. tab. 314.*

Les racines sont pourvues de gros tubercules pendans , presque coniques , longs de deux ou trois pouces , épais de deux pouces & plus , d'un rouge jaunâtre ; les tiges grêles & rameuses ; les feuilles à demi orbiculaires , plus larges que longues , d'environ un pouce & demi , peltées , à cinq lobes , rarement à sept , minces , luisantes , légèrement ondulées , tronquées transversalement à leur base ; les lobes arrondis , acuminés , presque égaux ; les pétioles de la longueur des feuilles ; les stipules courtes , opposées , subulées ; les pédoncules axillaires , quatre fois plus longs que les feuilles ; le calice écarlate ; les découpures oblongues ; l'éperon droit , subulé , d'un demi-pouce ; les pétales presque de la longueur du calice , dentés à leur sommet ; les trois inférieurs ongiculés.

Cette plante croît au Pérou , dans les lieux escarpés. (*Flor. peruv.*)

10. CAPUCINE ciliée. *Tropaolum ciliatum*. Flor. peruv.

Tropaolum foliis peltatis , palmatis , sexlobis ; stipulis bracteolisque ciliatis ; petalis integerrimis ; calice subaquantibus. Flor. peruv. 3. pag. 77.

Les tiges sont grêles , filiformes , très-rameuses ; les feuilles alternes , peltées , à six lobes profonds , glabres en dessus , pubescentes en dessous ; les lobes ovales , très-entiers , inégaux ; le supérieur quatre fois plus grand ; les pétioles plus longs que les feuilles ; les stipules opposées , orbiculaires , réniformes , petites , ciliées , caduques ; les pédoncules axillaires , solitaires , filiformes , plus courts que les pétioles ; deux bractées alternes dans leur milieu , semblables aux stipules ; le calice jaunâtre , à cinq angles , profondément divisé en cinq découpures lancéolées ; l'éperon conique , très-petit ; les pétales à peine plus longs que le calice , jaunes , très-entiers ; les deux supérieurs plus larges , à frises purpurines ; les trois inférieurs en cœur , obtus , longuement ongiculés.

Cette plante croît au Chili , dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

CAPURA. (*Voyez CAPURE.*)

CAQUEPIRE : nom vulgaire du *gardenia verticillata*. (*Voyez GARDÈNE*, n^o. 3.)

CAQUILE. *Cakile*. Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes , polypétalées , régulières , de la famille des crucifères , qui a de grands rapports avec les *bunias* , dont il faitoit d'abord partie , & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe , à feuilles charnues , pinnatifides ou incisées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une silique presque tétragone , cuspidée , composée de deux articles placés l'un sur l'autre , se séparant à la maturité du fruit ; à une seule loge qui ne s'ouvre pas ; une senece dans chaque article.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un *calice* à quatre folioles ovales , oblongues , caduques , rapprochées entr'elles.

2^o. Une *corolle* composée de quatre pétales en croix , ongiculés ; les lames planes , ovales , à peine aiguës & obtuses.

3^o. Six *étamines* , dont deux un peu plus courtes que les quatre autres.

4^o. Un *ovaire* ovale , placé sur un disque muni de quatre petites glandes , un style très-court , terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une silique courte , un peu charnue , terminée en une pointe cuspidée , un peu tétragone , composée de deux articles placés l'un sur l'autre , se séparant à la maturité du fruit ; le supérieur plus grand , lancéolé , échancré & fagitté à sa base ; l'inférieur à deux oreillettes ; chaque article à une seule loge fermée , monosperme.

E S P È C E S.

1. CAQUILE maritime *Cakile maritima*.

Cakile foliis carnosis , pinnatis ; pinnis linearibus , subdentatis ; dentibus obtusis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 416. — Scopol. Carn. n^o. 844. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77. — Lam. Illustr. tab. 554. fig. 1.

Cakile serapionis. Cærn. de Fruct. & Sem. 2. p. 287. tab. 141. fig. 12. — Lobel. Icon. 223. — Dalech. Hist. 2. pag. 1395. Icon.

Bunias (*cakile*) , *siliculis ovatis , levibus , ancipitibus*. Linn. Spec. Plant. 936. — Flor. dan. tab. 1168.

Cakile maritima , angustiore folio. Tournef. Coroll. 49.

Eruca maritima , italica , siliqua hasta cuspidi simili. C. Bauh. Pin. 99. — Morif. Hist. 2. S. 3. tab. 6. fig. 21.

Cakile quibusdam. J. Bauh. Hist. 2. pag. 867. Icon.

Eruca marina. Gérard , Hist. 248. Icon. — Parkinson. Theatr. 821. Icon.

Rupifstrum maritimum , siliquis oblongis , levibus , ancipitibus ; foliis pinnatis , folioli linearibus. Berg. Phytogr. 3. pag. 176. Icon. *Bona*.

Lyotis pinnata. Forsk. Flor. ægypt.-arab. 121.

Vulgairement roquette de mer.

Cette plante est un peu charnue, glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont presque couchées, lisses, rameuses, étalées, un peu flexueuses vers leur sommet, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque ailées; les pinnules linéaires, distantes, dentées ou divisées en lobes courts, obtus; les fleurs axillaires, pédicellées, presque terminales, disposées en bouquets au sommet d'un long pédoncule; la corolle rougeâtre ou d'un blanc-violet; les filiques épaisses, glabres, lancéolées; l'articulation supérieure, lisse, ovale, aiguë; elle se détache & tombe la première. L'inférieure se divise ensuite en deux portions.

Cette plante croît partout sur les bords de la mer, principalement dans les contrées méridionales. ☉ (V. v.)

2. CAQUILE à larges feuilles. *Cakile latifolia*.

Cakile foliis carnosis, ovato-lanceolatis, incisedentatis; filiculis levibus, ancipitibus. (N.) — Lam. Illustr. tab. 554. fig. 2.

Cakile ægyptiaca. Willd. Spec. Plant. 3. p. 417.

Cakile maritima, var. A, *latifolia*. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 77.

Banias cakile, var. β. Vahl, Symbol. 2. p. 18.

Cakile maritima, ampliore folio. Tourn. Coroll. 49.

Cakile seu eruca maritima, latifolia. J. Bauh. Hist. 2. pag. 868. Icon.

Eruca siliqua torosa. Morif. Hist. 2. §. 3. tab. 6. fig. 20.

Rapistrum cakile, siliquis hestatis, levibus, ancipitibus; foliis lanceolatis, sinuatis, ferratis. Berg. Phytogr. 3. pag. 174. Icon. Bona.

Isatis (ægyptiaca), foliis omnibus dentatis. Linn. Spec. Plant. 937. ? — Miller, Dict. n°. 4. ? — Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 121.

D'après l'observation de Willdenow, cette plante paroît être la même que *l'isatis ægyptiaca* de Linné, qui d'ailleurs ne se trouve point dans son herbier. M. Desfontaines la regarde comme une simple variété de la précédente, dont les feuilles sont très-variables. Au reste, elle s'en distingue par ses feuilles ovales, élargies, lancéolées ou oblongues, dentées, plus ou moins incisées à leurs bords, quelquefois presque pinnatifides; les inférieures entières, rétrécies en un pétiole qui est quelquefois de la longueur des feuilles. Les fleurs sont axillaires, terminales, d'abord ramassées en

bouquets, & puis elles prennent, en se développant, la forme d'une grappe allongée.

Cette plante croît sur les bords de la mer, le long des côtes de l'Italie, de l'Égypte, de la Barbarie, &c. ☉ (V. v.)

3. CAQUILE cameline. *Cakile myagroides*.

Cakile siliiculis biarticulatis, ancipitibus, superne torulosis; foliis pinnatis, sinuatis reflexis. — *Banias myagroides*. Linn. Mant. 56.

Quoique cette plante puisse rigoureusement former un genre particulier par la forme de ses filiques bivalves, elle a d'ailleurs tant de rapport avec les *cakile*, qu'on ne peut l'en séparer.

Ses tiges sont droites, lisses, hautes de deux pieds, divisées en rameaux paniculés; ses feuilles glabres, alternes; les inférieures élargies, ailées ou presque deux fois ailées, lisses, point charnues, d'un vert foncé; les pinnules oblongues, dentées, offrant à leur base une sinuosité réfléchie en dehors; les feuilles supérieures beaucoup plus étroites; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes terminales, allongées; leur calice oblong & fermé; les pétales ovales, entiers, d'un pourpre-clair; le style ensiforme; le stigmate pourpre, en tête; la silique roide, droite, médiocrement pédonculée, rapprochée de la tige, composée de deux articulations; l'inférieure cylindrique, bivalve, à une, rarement à deux semences; une fût profonde sur chaque valve; l'articulation supérieure comprimée, presque à deux angles opposés, obtuse, pourvue de deux oreillettes saillantes, à une ou quelquefois à deux semences.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉

CARABACCIIUM : nom donné à un bois aromatique des Indes, dit M. de Bomare, dont l'odeur ressemble beaucoup à celle du clou de girofle. Il est d'une couleur jaunâtre. On le regarde, dans l'Inde, comme un excellent remède contre le scorbut: on le prend en décoction ou infusé comme du thé ou du café. Il fortifie aussi l'estomac, & facilite la digestion.

CARACA. Rumphe, Herb. Amb. 5, pag. 373, tab. 152, a figuré sous ce nom le *dolichos balbosus* Linn.

CARACOLLA. On cultive sous ce nom, dans les jardins des curieux, une très-belle espèce de haricot, qui est le *phascolus caracolla* Linn.

CARAGAN. *Caragana*. Illustr. Gen. tab. 607, fig. 1, *caragana ferox*, n°. 3. — Pall. Flor. ross. 1. pag. 70. tab. 44; — Duham. ed. nov. 2. pag. 66. tab. 20; fig. 2, *caragana arborefcens*, n°. 3. — Duham.

Duham. edit. nov. 2. pag. 65. tab. 19; fig. 3, *caragana argentea*, n°. 4. — Pall. Flor. ross. tab. 46.

Observations. Le *caragana* (triflora), *pedunculis trifloris; foliis abruptè pinnatis, bijugis, glabris; petiolis stipulifère rigeſcentibus*, Lhérit. Stirp. nov. pag. 162, est une variété de *carigana argentea*, à feuilles glabres.

Le *caragana seu robinia pygmaea* Linn., que M. de Lamarck soupçonne n'être qu'une variété de son *caragana digitata*, n°. 6, en diffère en ce qu'il est beaucoup plus petit, plus épineux, ayant ses folioles un peu dures, cuneiformes, très-obtusés. (Pall. Flor. ross. 1. pag. 71. tab. 45.)

SUI TE DES ESPÈCES.

7. CARAGAN à bouquets. *Caragana florida*. Vahl.

Caragana (robinia *florida*), *pedunculis simplicibus, unifloris; foliis abruptè pinnatis; petiolis stipulifère inermibus*. Vahl, Symbol. 3. pag. 89. tab. 70.

Arbrisseau d'un très-bel aspect, surtout dans le tems de la floraison, lorsque, dépourvu de feuilles, il est uniquement couvert de fleurs nombreuses. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, pourprés, cendrés, ponctués. Les feuilles ne se montrent qu'après la chute des fleurs. Les inférieures sont au nombre de deux ou trois, très-rapprochées, longues de deux ou trois pouces, composées de folioles longues à peine d'un pouce, sans impaire; les supérieures alternes, distantes, solitaires, une fois plus longues; les folioles toutes opposées, pétioleées, glabres, oblongues, veinées, mucronées; les pétioles sans épines; les stipules petites, lancéolées, flexibles, persistantes, point épineuses; les pédoncles simples, uniflores, capillaires, géniculés vers leur sommet, sortant quatre ou cinq du même bourgeon; le calice en forme de coupe, entier à ses bords, un peu velu à son orifice; la corolle grande & purpurine; les onglets des pétales de la longueur du calice; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île Saint-Jean, le long des haies. (Vahl.)

8. CARAGAN à fleurs nombreuses. *Caragana polyanthos*. Swartz.

Caragana pedunculis simplicibus, foliis abruptè pinnatis, foliolis subtus incanis, petiolis stipulifère inermibus, calicis denticulis linearibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1260. Sub *robinia*.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *caragana florida*; cette dernière en diffère par toutes ses parties beaucoup plus grandes, par ses rameaux ponctués, par ses folioles glabres, au nombre de neuf à dix paires; par ses calices entiers, par les étami-

nes inégales. La plante dont il s'agit ici est un arbrisseau d'environ cinq à six pieds, très-rameux; les rameaux glabres, pourprés, non ponctués; les feuilles blanchâtres, un peu pubescentes en dessous, composées de cinq à six paires de folioles; les pétioles pubescens, ferrugineux, sans épines; les stipules lancéolées, faveuses, persistantes; les fleurs d'un pourpre pâle; les pédoncles simples; le calice pubescent, urcéolé, membraneux, noirâtre à sa base, presque labié, à cinq dents hérissées, inégales, linéaires, de la longueur du calice; les gouffes lancéolées, glabres, longues de deux pouces, planes, comprimées, à bordure tranchante.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne. (Swartz.)

9. CARAGAN altagan. *Caragana altagana*. Lhérit.

Caragana (robinia *altagana*), *pedunculis simplicibus, solitariis; foliis abruptè pinnatis, subobijugis; stipulis spinulentibus, leguminibus compressis*. Lhérit. Stirp. pag. 159. tab. 76.

Robinia altagana ß. Pall. Flor. ross. tab. 42. *Figura laterales*.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *caragana arborescens*, n°. 1; il en diffère par ses feuilles beaucoup plus nombreuses & plus petites, en ovale renversé, échancrées à leur sommet, composées d'environ huit paires de folioles sans impaire. Les stipules sont épineuses; les pédoncles simples, solitaires, uniflores, point agrégés; les gouffes comprimées.

Cette plante croît dans la Daourie, aux lieux sablonneux. (.)

10. CARAGAN à folioles nombreuses. *Caragana jubata*. Pa 1.

Caragana pedunculis simplicibus; foliis abruptè pinnatis, multijugis; foliolis lanceolatis, pubescentibus; petiolis filiformibus, spinulentibus; ramis villosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136. Sub *robinia*.

Robinia (jubata), *ramis abbreviatis, villosis; petiolis elongatis, spinulentibus, confertis; pedunculis unifloris*. Pall. l. c.

Cette plante s'écarte, par son port, des autres espèces de ce genre: c'est un arbrisseau qui s'élève à peine à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les rameaux sont courts, velus, hérissés par les pétioles de l'année précédente, filiformes, épineux, réfléchis. Les feuilles ailées, sans impaire, sont composées d'un grand nombre de folioles étroites, lancéolées, pubescentes; les pédoncles simples, uniflores; les fleurs de couleur purpurine; les gouffes dures, presque cylindriques, tectacées.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du lac Baïcal. h

11. CARAGAN tragacanthe. *Caragana tragacanthoides*, Pall.

Caragana (robinia tragacanthoïdes), *pedunculis simplicibus*; *foliis abruptè pinnatis, bijugis*; *folioliis oblongo-lanceolatis, sericeis; stipulis petiolisque spinoscentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1136.

Robinia tragacanthoides, Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 371. tab. 7.

Petit arbuscule très-rameux, qui a le port de l'*astragalus tragacanthu*. Ses rameaux sont pubescens, armés de fortes épines recourbées; les feuilles ailées, sans impaire, à deux paires de folioles petites, oblongues-lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, moyennes & blanchâtres, munies à leur sommet d'une petite pointe piquante; les pétioles épineux à leur sommet, simples; les fleurs jaunes; les gouffes cylindriques, un peu comprimées, pubescentes.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les roches granitiques. h

12. CARAGAN à racines jaunes. *Caragana flava*. Lour.

Caragana pedunculis ternis, trifloris, terminalibus; foliis abruptè pinnatis, subtojugis; caule inermi. Lour. Flor. coch. 2. pag. 556.

Petit arbrisseau sans épines, haut d'un pied. Les racines sont épaisses, simples, ligneuses, jaunes, amères; les feuilles redressées, ailées, sans impaire, composées d'environ huit paires de folioles, glabres, oblongues, un peu aiguës, d'un vert-pâle; les pédoncules ternés, à trois fleurs terminales, blanches, redressées.

Cette plante croît en Chine, dans les contrées septentrionales. h Ses racines, prises en décoction, passent pour fébrifuges. (Lour.)

CARAGANA. (Voyez CARAGAN.)

CARAGATE. *Tillandsia*. Illustr. tab. 224, fig. 1, *tillandsia serrata*, n^o. 2; — fig. 2, *tillandsia usneoides*, n^o. 10, vulgairement *barbe d'Espagne*. Les espèces découvertes depuis la publication de l'article *caragate* par M. de Lamarck ont été mentionnées dans le volume 7, au mot TILLANDE.

GARAGNATA. Genre de Plumier, qui fait aujourd'hui partie des *tillandsia* de Linné.

CARAIPA. (Voyez CARAÏPE.)

CARAMBOLIER. *Averrhoa*. Illustr. Gen. tab. 385, *averrhoa bilimbi*, n^o. 2, & Cavan. Diff. 7. pag. 373. tab. 219.

L'*averrhoa carambola*, n^o. 1, est également figuré dans Cavan. Differt. 7. tab. 220. L'*averrhoa avida*, n^o. 3, paroît être le *cicca disticha*. (Voyez ce mot, Suppl.)

CARAMBA. Cette plante, figurée dans Rheed, Hort. malab. 2, pag. 95, tab. 493, est le *justicia curryophyllata* Lam. (Voyez Jusste, n^o. 8.)

CARANDA pédonculé. *Caranda pedunculata*. Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 17. tab. 83.

Gærtner, sur l'inspection d'un fruit apporté de l'île de Ceilan, a cru devoir établir ce genre, quoique les autres parties de la fructification & la plante elle-même ne soient pas connues. Son caractère consiste dans un calice coriace, à trois folioles; un ou plusieurs ovaires dans la même fleur; une, deux, plus souvent trois semences nues, pétaicellées, attachées au fond du calice.

Cette semence n'a point d'autre péricarpe que le calice; elle est assez grande, presque en forme de massue, un peu ovale, allongée, mucronée à son sommet, rétrécie à sa base en un pédicelle cylindrique, glabre, striée, d'un jaune pâle; une enveloppe simple, coriace, adhérente à un périsperme de la même forme & grandeur, subéreux, cartilagineux, d'un blanc-faîe, traversé par des fries & des points bruns; l'embryon monocotylédon, latéral, de forme pyramidale; la radicule orbiculaire, placée hors du centre.

Cette plante porte, dans l'île de Ceilan, le nom de *ghalkarande*. Elle paroît appartenir à la famille des palmiers.

CARANDAS: nom sous lequel Rumphe, dans son *Herb. amb.* vol. 7, pag. 57, tab. 25, a figuré le *cariffa calandas* Linn (Voyez CALAC.)

CARANGA. Vahl, Enum. Plant. (Voyez CURANGA, Suppl.)

CARANOSI. On trouve dans Rumphe, *Herb. amb.* 5, pag. 491, tab. 170, fig. 3, une plante figurée sous ce nom, qui se rapporte au *capraria crustacea* Linn., qui est aujourd'hui le *gratiola lucida* Willd. (Voyez CAPRAÏRE, Suppl. Oserv.) Rheed, dans son *Hort. malab.* 2, pag. 13, tab. 10, a employé le nom de *caranosi* pour le *vitex trifolia* Linn. (Voyez GATILIER, n^o. 4.)

CARAPA. Illustr. Gen. tab. 301, *carapa guianensis*, n^o. 1. Willdenow a nommé cette même plante *persoonia guareoides*. Spec. 2. pag. 351.

CARAPICHEA. (Voyez CARAPICHE.) Ce genre a été réuni au *tapogomaa*, autre genre d'Aublet (*cephalis* Willd.). (Voy. TAPOGOME, n^o. 9.)

CARARU. Pison, Brasil. 241, donne sous ce nom la figure d'une plante du Brésil, qui est l'*amaranthus viridis* Linn.

CARASCHULLI : nom donné par Rheed, Hort. malab. 2, pag. 91, tab. 47, à une plante qui est le *barleria buxifolia* Linn.

CARDAMINDUM : nom générique donné par Tournefort à la CAPUCINE, *trapaolum* Linn.

CARCAPULLI. Bauhin, dans son *Hist. Plant.* 1, pag. 137, parle, sous ce nom, d'une plante qui est le *cambogia gutta* Linn.

CARDAMINE. (Voyez CRESSON.)

CARDE. CARDES. (Voyez BETTE, n^o. 1.)

CARDÈRE. *Difyscus*. Illustr. Gen. tab. 56, fig. 1.

Difyscus f. llozum, n^o. 1, var. β. Il doit constituer une espèce distincte, ayant les paillettes de son réceptacle constamment crochues, & non pas droites & subulées; fig. 2, *difyscus laciniatus*, n^o. 2.

CARDIACA. Genre de Tournefort, réuni aux *leon-rus*. Linn. (Voyez AGRIPAUME.)

CARDINALE. On donne ce nom à plusieurs plantes dont la corolle est d'un rouge vif, à une espèce de *fuchsia*, de *lobelia*, de sauge, &c.

CARDIOSPERMUM. (Voyez CORINDE.)

CARDON : nom vulgaire du *cynara cardunculus*. Linn. (Voyez ARTICHAUT.)

CARDOPATUM. Juss. Ann. Mus. 6. (Voyez BROTERA & CARTHAMUS, Suppl. Observ.)

CARDUUS. (Voyez CHARDON.)

CARELLI. C'est le *guilandina bonducella* Linn. qui se trouve figuré dans Rheed, Hort. malab. 2, pag. 35, tab. 22.

CAREX. (Voyez LAICHE.)

CARGILLIA. (Voyez CARGILLIE, Suppl.)

CARGILLIE. *Cargillia*. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs polygames, monopéralées, de la famille des plaqueminières, qui a des rapports avec les *aïspyros*, qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe : ils diffèrent des *aïspyros* par leur calice plus profondément divisé, par leur ovaire à quatre loges, deux semences dans chaque loge.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à quatre divisions

à sa moitié supérieure; le limbe de la corolle à quatre lobes; huit étamines inférieures à la base de la corolle; autant de stériles; un ovaire avorté.

Dans les fleurs femelles, un petit nombre d'étamines avortées; un ovaire à quatre loges; deux semences dans chaque loge; une baie globuleuse entourée à sa partie inférieure par le calice en forme de cupule.

E S P È C E S.

1. *Cargillia (laxa)*, foliis oblongis, subundulatis, glabris; paginis subconcoloribus; calicibus masculis quadridentatis, tubo corollæ dimidio brevioribus; stylo tri- seu quadriparito, ramulis laxis. Brown, Nov. Holl. pag. 526.

2. *Cargillia (australis)*, foliis oblongis, glabris, apice obtusis, basi acutis, subius palliatis; calicibus masculis quadrifidis, tubo corollæ aequalibus; stylo indiviso. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ☿

CARICA (Voyez PAPAYER.)

CARIM-CURINI. Rheed, dans son Hort. malab. 2, pag. 31, tab. 20, nous a donné, sous ce nom, la plante nommée par Linné *justicia ecbotiam*. (Voyez CARMANTINE.)

CARIMGOLA. On trouve sous ce nom, dans Rheed, Hort. malab. 11, pag. 91, tab. 44, une plante qui paroît devoir se rapporter au *pondederia vaginalis* Linn.

CARIMPANA. Cette plante de Rheed, Hort. malab. 1, pag. 11, tab. 9, est le *borassus sabelliformis* Linn.

CARIM-TUMBA. Rheed, Hort. malab. 10, p. 185, tab. 93. C'est la même plante que le *nerpa malabarica* Linn. (Voyez CHATAIRE, n^o. 18.)

CARISSA. (Voyez CALAC.)

CARLINA. (Voyez CARLINE.)

CARLINE. *Carlina*. Illustr. Gen. tab. 662, *carlina vulgaris*, n^o. 7, & Gærtn. tab. 163.

Le *carlina atrachyloides*, n^o. 9, fait aujourd'hui partie du genre *stobæa* de Thunberg. (Voyez STOBÆE, n^o. 3.)

Le *carlina acaulis* Lam., n^o. 1, est le *carlina acanthifolia* Allion. Flor. pedem. n^o. 571, tab. 5, 5 — le *carlina chardouffe* Vill. Dauph. 3, pag. 30.

Le *carlina caulescens* Lam., n^o. 2, est le *carlina chamæleon* Vill. Dauph. 3, pag. 31; — *carlina alpina* Jacq. Vind. 274.

12. CARLINE à riges agrégées. *Carlina aggregata*. Walldt.

Carlina caulis simplicibus, unifloris, aggregatis; foliis pinnatifidis, glabris; laciniis pinnatifidis, divaricatis, sinuosis Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1694. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses racines produisent plusieurs riges simples, droites, feuillées, hautes d'un pied & plus, réunies en faisceau, garnies de feuilles alternes, glabres, vertes à leurs deux faces, longues d'un demi-pied, pinnatifides; les découpures également pinnatifides, divariquées, dentées; les dents munies d'une petite épine. Les fleurs sont solitaires, terminales, de la grandeur & de la même forme que celles du *Carlina acaulis*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Croatie, aux lieux pierreux. ♀

13. CARLINE à tige simple. *Carlina simplex*.

Carlina caulis simplicibus, unifloris, flore longioribus; foliis profundissimè pinnatifidis, squarrosis. Plant. rar. Hung. 2, pag. 164, tab. 152.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; mais ses tiges sont simples, solitaires, point agrégées, de couleur purpurine, couvertes de poils laineux, entre-mêlées comme les fils d'araignée, terminées par une seule fleur; les feuilles alternes, profondément pinnatifides, scarieuses; les fleurs solitaires, blanchâtres à leur circonférence.

Cette plante croît en Hongrie.

14. CARLINE colletée. *Carlina involucrata*. Poir.

Carlina caule superne subsessido; foliis glabris, pinnatifidis, dentatis, spinosis; flore centrali, sessili; radio flavo. Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 251.

Carlina (involucrata), caule unifloro, flore longiore; calice aureo, foliis spinosis obvallato. Poir. Voyage en Barb. 2, pag. 234.

Cette espèce est remarquable par plusieurs grandes feuilles oblongues, lancéolées, enrières, épineuses à leurs bords, alternes, très-rapprochées, qui environnent les fleurs à leur base en forme de collette ou d'involucre. Les riges sont roides, glabres, droites, hautes de six à huit pouces & plus, simples, quelquefois bifides à leur sommet, garnies, principalement à leur base, de feuilles roides, oblongues, pinnatifides ou lobées, glabres, dentées, épineuses; un seule fleur sessile, terminale, quelquefois deux de la grandeur de celle du *Carlina lanata*; le calice glabre; ses écailles extérieures concaves, carénées ou en bosse, prolongées en ramifications pinnatifides; les décou-

purés courtes, épineuses, les écailles intérieures simples, aiguës; la corolle jaune; l'aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle garni de paillettes plus longues que les fleurs, d'un jaune-doré, blancs & argentés à leur base.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les sols arides, vers le bastion de France. M. Desfontaines l'a trouvée aux environs d'Alger. ♀ (*V. v.*)

15. CARLINE sulfurée. *Carlina sulphurea*. D. sf.

Carlina caule dichotomo, lanato; foliis lanceolatis; floribus solitariis, in bifurcatione sessilibus; calicum radio sulphureo. Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 251, tab. 224.

Cette plante a des rapports avec le *Carlina corymbosa* Linn. Ses tiges sont blanchâtres, laineuses, dichotomes, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles roides, étroites, lancéolées, aiguës, nerveuses, réticulées, un peu laineuses, dentées; les dentelures terminées par une épine jaunâtre; les fleurs petites, axillaires, terminales, sessiles dans la bifurcation; le calice lanugineux, cylindrique, entouré de folioles lancéolées, dentées, épineuses; les écailles disposées sur plusieurs rangs; les extérieures lancéolées, foliacées, dentées, épineuses, aiguës; les intérieures linéaires, aiguës, d'un brun-violet en dehors, d'un jaune de soufre en dedans; la corolle jaune; un stigmate simple; les femences petites, brunes, oblongues, foveuses; l'aigrette plumeuse, blanchâtre, sessile; le réceptacle garni de paillettes étroites, jaunâtres, & souvent déchiquetées à leur sommet.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les collines incultes, aux environs d'Alger. Elle fleurit au commencement du printemps. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

16. CARLINE hérissée. *Carlina echinus*. Marsch.

Carlina foliis spinosis, dentatis, sinuatis, subtus tomentosis; squamis callicinis ciliatis, flosculis brevioribus, exterioribus sinuosis; interioribus subulatis, reflexis. Marsch. Tabl. de la mer Casp. & Flor. caucas. 2, pag. 283.

Ses tiges sont plus ou moins élevées, rameuses, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, oblongues, obrufes, sinuées, dentées à leurs bords, glabres en dessus, tomenteuses à leur face inférieure; les dentelures longuement épineuses; les rameaux chargés de plusieurs fleurs axillaires ou terminales, solitaires; les inférieures sessiles; les écailles du calice ciliées, scarieuses, plus courtes que les fleurs; les extérieures étalées, très-épineuses à leur base; les intérieures subulées, réfléchies; les épines fines, subulées, jaunâtres; les fleurs jaunes, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croît au mont Caucase, sur le bord des torrens. ♂ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Carlina* (*lyrata*), *foliis lyratis*. Thunb. Profr. pag. 141. (*E. Cap. B. Sp.*)

CARLOWITZIA. Genre établi par Mänch. *Method.*, *Suppl.*, pag. 225, pour le *carthamus salicifolius*, fondé sur les écailles nombreuses de son réceptacle & l'aigrette de ses semences plumbeuse. (*Voyez* CARTHAME, n^o. 15.)

CARLUDOVICA. (*Voyez* LUDOVIA, *Suppl.*)

CARMANTINE. *Justicia*. *Illustr. Gen. tab. 12*, fig. 1, *justicia adhatoda*, n^o. 13; fig. 2, *justicia ligulata*, n^o. 37; fig. 3, *justicia pectinata*, n^o. 23.

Observations. Le *justicia hystrix*, *Lam. Illustr. n^o. 112*, est la même plante que le *barleria solanifolia* *Linn.*, selon M. Vahl.

Le *justicia madroensis*, *Vahl. Symb. 2*, pag. 17, est, d'après de nouvelles observations, une espèce de *ruellia*.

Le *justicia furcata*, *Lam. n^o. 29*, est la même plante que le *ruellia paniculata* *Linn.*; & le *justicia lupulina* *Illustr. n^o. 142*, la même plante que le *ruellia blechum* *Linn.*, selon M. Vahl.

M. de Jussieu, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, vol. 9, pag. 251, dans un Mémoire sur les *justicia*, a divisé ce genre en deux, d'après les observations que je vais exposer d'après cet illustre savant.

1^o. Dans le plus grand nombre des espèces de *justicia*, & particulièrement dans les *adhatoda* de Tournefort, la capsule, allongée, renflée & à deux loges, s'ouvre avec élasticité en deux valves, qui, en s'écartant de haut en bas, dans un sens contraire à la direction de la cloison, emporte avec elle une de ses nœuds, adhérente dans leur milieu. Du bord de cette demi-cloison, qui forme dans chaque valve deux demi-loges, sortent, à droite & à gauche, deux ou trois dents allongées, fermes & courbées en crochets, tenant lieu de cordon ombilical, au dessous de l'extrémité desquelles est attachée une graine, d'où résulte la présence de cinq ou six graines dans chaque loge.

2^o. D'un autre côté, quelques espèces, & principalement celles qui ont reçu les premières le nom de *justicia* de Hutton, ont une capsule très-différente. Elle est courte, comprimée, présentant la forme d'un cadre arrondi ou ovale, dont le rebord est renflé, & se partageant en deux valves naviculaires, qui s'éloignent avec élasticité l'une de l'autre, & prennent une direction presque horizontale par suite du redressement du rebord marginal, auparavant courbé en arc. Ce redressement ne peut avoir lieu sans que les côtés de la valve se détachent du rebord, depuis leur base jusqu'à leur sommet, par lequel leur adhérence subsiste; de manière qu'après l'écartement, ils ressemblent

à deux ailes tenant à l'extrémité supérieure d'un pivot, qui prend ainsi la forme d'un caducée. De ce sommet, entre les deux ailes, s'échappe, de haut en bas, un appendice solide, élargi, comprimé, recourbé en crocher, terminé inférieurement par une ou plus souvent par deux dents relevées, contre la base extérieure desquelles est attachée une graine orbiculaire, aplatie. Cet appendice, ainsi formé, peut être regardé comme remplaçant la demi-cloison qui, dans les autres espèces, partage la valve en deux demi-loges, & ses dents inférieures, portant les graines, répondent à celles que l'on observe ailleurs sur cette demi-cloison.

D'après ces considérations, M. de Jussieu sépare des *justicia* les espèces conformées ainsi qu'il vient d'être exposé n^o. 2, & les place dans un genre particulier qu'il nomme *di-cliptera*, qui diffère des *justicia* par les valves de la capsule: chacune d'elles, redressant sa carène par suite de l'écartement, constitue les deux parties latérales, attachées au sommet sous forme d'ailes; un appendice entre les deux ailes, formant une demi-cloison; les dents inférieures portant les semences.

Les espèces de *justicia* qu'on peut réunir aux *di-cliptera*, sont les suivantes, disposées par subdivisions, ainsi qu'il suit :

1^o. Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux grandes bractées.

DI-CLIPTEA (*justicia*. *Linn.*), *chinensis*, — *bivalvis*, — *marinicensis*, — *multiflora*, — *retusa*, — *levigata*, — *peruviana*, — *resupinata*, — *verticillaris*.

2^o. Fleurs axillaires, presque verticillées, à deux bractées étroites.

DI-CLIPTEA (*justicia*. *Linn.*), *umbellata*, — *ocimoides*, — *acuminata*.

3^o. Fleurs à épis denses, à une seule bractée plus large que le calice.

DI-CLIPTEA (*justicia*. *Linn.*), *pectinata*, — *repens*, — *trinervia*.

4^o. Fleurs distantes, en épis lâches, à deux bractées plus étroites que le calice.

DI-CLIPTEA (*justicia*. *Linn.*), *scorpioides*, — *sexangularis*, — *assurgens*.

5^o. Pédoncules axillaires, dichotomes ou trichotomes.

DI-CLIPTEA (*justicia*. *Linn.*), *pubescens*, — *clavata*, — *frondosa*.

J'ai cru devoir conserver ce genre tel qu'il a été

présenté par M. de Lamarck, pour ne point trop m'écarter du plan de cet ouvrage, quoique persuadé de la nécessité de diviser ce genre si nombreux en espèces. Je me suis borné à faire usage des subdivisions employées par M. Vahl, & à suivre, pour l'ordre des espèces, celui qu'il a établi.

E S P È C E S.

A. *Involucré en forme de calice extérieur.** *Anthères à lobes réunis.*

1. CARMANTINE fastueuse. *Justicia fastuosa*. Dict. n^o. 1. — Vahl, Symb. bot. 1. pag. 2. tab. 1 & 2. pag. 13.

Elle diffère de la suivante, avec laquelle M. de Lamarck l'avoit réunie, par ses feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, échancrées à leur sommet, ordinairement glabres; les fleurs unilatérales, disposées en une grappe composée, alongée, terminale; les feuilles florales un peu arrondies, mucronées; les calices extérieurs à quatre découpures, contenant deux fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☞

2. CARMANTINE de Forskhal. *Justicia Forskhalii*. Vahl.

Justicia thyrsis axillaribus terminalibusque; foliis ovatis, attenuatis. Vahl, Symb. 2. p. 13, & Symb. 1. pag. 2.

Justicia paniculata. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 4.

Ses rameaux sont glabres, de couleur purpurine; les feuilles distantes, très-étalées, ovales à leurs deux extrémités, très-entières, pileutes en dessous & à leurs bords; les pédoncules opposés, solitaires, très-courts, à une, quelquefois à trois fleurs presque sessiles, formant, par leur ensemble, des épis droits, longs d'un pouce, ferrés, imbriqués; les feuilles florales pétiolées, ovales, aiguës; une bractée linéaire, trois autres plus petites, environnant le calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ☞

3. CARMANTINE pourprée. *Justicia purpurea*. Dict. n^o. 33. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 13. — Osbeck. Itin. 230. — An Rhumph. 6. tab. 22. fig. 1?

4. CARMANTINE aristée. *Justicia aristata*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, verticillatis, subsessilibus; calicibus exterioribus aristatis, foliis ovatis. Symb. bot. 2. pag. 2. — Plant. Enum. 1. p. 110.

Justicia (verticillaris), villosa, foliis ovatis, integris; floribus axillaribus, sessilibus, subsverticillatis;

bracteis mucronatis, calice majoribus.? Lam. III. n^o. 141.

Les rameaux sont velus, ainsi que toute la plante; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, très-entières, ovales, aiguës, velues particulièrement en dessous; les fleurs axillaires, verticillées, environ huit à dix de chaque côté, réunies deux ou trois sur des pédoncules courts; deux bractées ovales, latérales, rétrécies à leur base; celles des fleurs linéaires; l'involucré ou le calice extérieur à quatre découpures linéaires subulées, terminées par une arête; les deux extérieures plus longues; l'intérieure à cinq découpures inégales, subulées; la corolle velue; le tube de la longueur de l'involucré; la levre supérieure droite, lancéolée, entière; l'inférieure trifide; les découpures oblongues; les étamines & le style de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☞ Vahl.

5. CARMANTINE verticillée. *Justicia verticillaris*. Linn.

Justicia floribus axillaribus, verticillatis; calicibus exterioribus mucronatis, foliis ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 13. — Linn. Cat. 1. pag. 110. — Linn. Suppl. 37. — Thunb. Prodr. 104.

La plante désignée sous le nom de *justicia verticillaris* dans les Illustrations, me paroît appartenir davantage à l'espèce précédente qu'à celle-ci, ayant les divisions des involucre mucronées, tandis qu'elles sont, dans cette espèce, mates, presque obtuses. Toute la plante est velue; les fleurs axillaires, verticillées; les feuilles ovales, ainsi que les bractées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☞?

6. CARMANTINE de Chine. *Justicia chinensis*, n^o. 24. — Vahl, Symbol. bot. 1. pag. 4, & Enum. Plant. 1. pag. 110.

7. CARMANTINE ombellée. *Justicia umbellata*. Vahl.

Justicia umbellata axillaribus, subgeminatis, quadrifidis; bracteis submucronatis, aristatis, bifloris, ciliatis; foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 111.

Ses tiges sont un peu ligneuses, glabres, hexagones; les feuilles distantes, très-rétrécies, pétiolées, oblongues, glabres, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pédoncules geminés de chaque côté, quelquefois solitaires, soutenant quatre fleurs pédicelées; les bractées oblongues, opposées, inégales; l'involucré plus long que le calice; les découpures subulées, ciliées, aristées; celles du calice étroites, ciliées, transparentes.

Cette plante croît à Galam, dans le Sénégal. (*Herb. Juss.*)

8. CARMANTINE à trois fleurs. *Justicia triflora*. Forskh.

Justicia pedunculata axillaribus, elongatis, subtrifloris; bracteis lineari-lanceolatis. Vahl, *Symbol.* 1. pag. 3, & *Enum. Plant.* 1. pag. 111. — *Forskh. Flor. ægypti-arab.* pag. 4.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux velus; les feuilles pétiolées, distantes, longues d'un pouce, pileuses, très-entières ou légèrement denticulées à leur base; les pédoncules solitaires, axillaires, quelquefois opposés, deux & trois fois plus longs que les feuilles, pileux, à trois & quatre fleurs; deux folioles pétiolées, linéaires-lancéolées, obtuses; des bractées inégales, obtuses, plus longues que le calice; l'involute à cinq folioles linéaires, inégales; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

9. CARMANTINE rampante. *Justicia serpens*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis; caule repente. Vahl, *Symbol.* 2. p. 2, & *Enum. Plant.* 1. pag. 112.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, filiformes, glabres, munies d'un ou de deux rameaux; les feuilles oblongues, très-étalées, quelques-unes un peu ovales, glabres, obtuses, très-entières, longues d'environ un pouce; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; les inférieures alternes; les supérieures opposées, presque en épi; l'involute à cinq découpures linéaires-lancéolées; le calice plus court, à cinq découpures subulées.

Cette plante a été recueillie à l'île Maurice par Commerçon. (*Herb. Thouin.*)

* * Anthères à lobes séparés.

10. CARMANTINE à tige cannelée. *Justicia sulcata*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, floribus verticillatis, foliis ovato-cordatis. Vahl, *Symbol.* 2. pag. 13, & *Symbol.* 1. pag. 4. — *Enum. Plant.* 1. pag. 112.

Ses tiges sont herbacées, anguleuses, à six cannelures, pubescentes; les feuilles ovales, en cœur, obtuses, à peine crénelées, longues d'un pouce & demi, légèrement velues, rudes sur leurs nervures; les pétiolés de la longueur des feuilles; les fleurs verticillées, trois de chaque côté; les supérieures très-rapprochées, disposées en un épi terminal; sous chaque verticille deux bractées lancéolées, velues vers leurs bords, de la longueur des fleurs; deux autres plus courtes, linéaires sous chaque fleur; l'involute de la longueur

des bractées, à quatre découpures linéaires; le calice une fois plus court, à cinq découpures ciliées, lancéolées; la corolle velue en dehors, blanche, traversée par des veines purpurines; le lèvre inférieure à trois lobes oblongs, obtus, égaux; les anthères purpurines, aristées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (*Vahl.*)

11. CARMANTINE à languette. *Justicia ligulata*. Lam. *Diét.* n° 37, & *Ill.* n° 136. tab. 12. fig. 2. — *Cavan. Icon. Rar.* 1. pag. 32. tab. 71.

Justicia bicalyculata. Wals. *Enum. Plant.* 1. pag. 113. — *Symbol.* 1. pag. 6.

12. CARMANTINE en lance. *Justicia lancea*. Thunb.

Justicia floribus verticillatis, aggregatis; foliis lanceolatis. Thunb. *Act. Soc. Linn.* 2. pag. 338. — *Vahl, Enum. Plant.* 1. pag. 113.

Il n'est pas certain que cette plante appartienne à cette subdivision. Ses tiges sont droites, tétragones, hautes d'environ un pied, rameuses, légèrement pubescentes, ainsi que toute la plante; les feuilles pétiolées; les inférieures ovales-oblongues; les supérieures lancéolées, un peu aiguës, très-entières, longues d'un pouce & plus; les fleurs verticillées, agrégées, presque sessiles; les bractées & les calices pileux à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

13. CARMANTINE chevelue. *Justicia crinita*. Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, solitariis; bracteis oblongis, ciliatis. Vahl, *Enum. Plant.* 1. p. 113.

Dianthera japonica. Thunb. *Flor. jap.* pag. 21. tab. 4.

Justicia crinita. Thunb. in *Act. Soc. Linn.* 2. pag. 338.

Ses tiges sont droites, hexagones, hautes d'un pied, légèrement velues; les feuilles pétiolées, glabres, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, longues d'un pouce & plus; les fleurs disposées en ombelles axillaires & solitaires; les pédicelles de deux à quatre fleurs; deux bractées subulées à la base de chaque pédicelle, deux autres à leur sommet, oblongues, ciliées, concaves, inégales; l'involute à quatre folioles subulées, la corolle purpurine, plus longue que les bractées.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

14. CARMANTINE renversée. *Justicia resupinata*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, subsessilibus peduncu-

latifolia, *subverticillatis*; *bracteis bivalvibus*, *subcordatis*; *foliis ovatis*. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 114.

Justicia sexangularis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 2. tab. 203. Non Lamarck.

Ses tiges sont droites, à six angles, hautes d'un pied & demi; les rameaux étalés, distans, un peu pileux sur leurs angles; les feuilles ovales, glabres, très-entières, un peu obtuses, longues d'un pouce, à nervures simples; les fleurs axillaires, presque sessiles dans leur jeunesse, puis pédonculées, solitaires ou trois dans chaque aisselle, ternées, pédonculées sur chaque pédoncule; les pédicelles à six angles; l'intermédiaire plus long, épaissi à sa base; deux bractées inférieures, latérales, sétacées; deux autres florales, presque en cœur, continentes à leur base; le calice doubles les découpures linéaires, presque égales; la corolle à demi renversée; le tube tors, blanchâtre, un peu pubescent; le limbe d'un pourpre-violet; la lèvre supérieure oblongue, arrondie, très-entière; l'inférieure plus étroite, trilobée; les filamens inclinés sur la lèvre inférieure, non saillans; une anthère au dessus de l'autre; deux stigmates.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. (Cavan.)

B. Calice simple; corolle labiée.

* Lèvres entières.

15. CARMANTINE ocymoïde. *Justicia ocymoides*. Dict. n^o. 27. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 115.

16. CARMANTINE à six angles. *Justicia sexangularis*. Lam.

Justicia umbellifera axillaribus, *trifloris*; *bracteis cuneiformibus*, *foliis ovatis*. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 115. — Linn. Syst. veget. 63. — Hort. Cliff. 10. — Non Lam.

M. de Lamarck rapporte avec doute cette espèce à la précédente: elle en est en effet très-rapprochée; mais elle s'en distingue par ses tiges pileuses sur leurs angles; par ses feuilles mucronées; par les pédoncules chargés seulement de trois fleurs, munis, à leur sommet, de deux folioles sétacées; le calice plus court que les bractées mucronées qui le recouvrent.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Vera-Cruz. O

17. CARMANTINE scorpioïde. *Justicia scorpioides*, n^o. 5. — Vahl, Symbol. 2. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 115.

18. CARMANTINE de la Jamaïque. *Justicia affurgens*, n^o. 28. — Vahl, Symbol. 2. pag. 13, & Enum. Plant. 1. pag. 116.

* Livres à plusieurs divisions. — Anthères réunies.

19. CARMANTINE hispide. *Justicia hispida*. Willd.

Justicia corymbis terminalibus; *bracteis linearifimbriatis*, *ciliatis*; *foliis oblongo-lanceolatis*, *ramis hispido-pubescentibus*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 116. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 84.

Ses rameaux sont presque cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles presque sessiles, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, luisantes en dessus, pubescentes & hérissées en dessous sur leur principale nervure; les fleurs disposées en un corymbe court; les bractées linéaires, tubulées, ciliées, ainsi que les folioles du calice; la corolle blanche, assez semblable à celle du *Justicia ecbolium*; le tube une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à Sierra-Leona. T

20. CARMANTINE strobilifère. *Justicia strobilifera*. Lam.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, *imbricatis*; *bracteis ovatis*, *conspicuis*, *nervosis*, *glaberrimis*; *foliis elliptico-lanceolatis*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117. — Lam. Hustr. 1. n^o. 100.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; les rameaux roides, ligneux, cylindriques; ses feuilles elliptiques-lancéolées, pétioolées, longues de cinq pouces, aiguës à leurs deux extrémités, sans nervures sensibles, excepté quelques-unes distantes & arquées; les fleurs imbricées, en épis axillaires & terminaux, pédonculés, longs de deux pouces, en forme de cônes; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, plissées en deux. La corolle ressemble à celle du *Justicia ecbolium*.

Cette plante croît à Madagascar. T (*V. f. in herb. Lum.*)

21. CARMANTINE à feuilles de syringa. *Justicia syringifolia*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus imbricatis; *bracteis oblongis*, *acutis*; *gala lineariflexa*, *foliis subcordato-ovatis*. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 117.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Justicia ecbolium*; elle en diffère par ses feuilles non rétrécies à leur base & point acuminées, ainsi que les bractées. Ses rameaux sont glabres & cylindriques; ses feuilles pétioolées, longues de deux pouces, ovales, un peu en cœur, très-entières, veinées, à peine aiguës; les fleurs en épis terminaux, imbricés, longs d'un pouce & demi; les bractées oblongues, aiguës, velues à leurs bords; la corolle bleuâtre, pubescente en dehors.

Cette plante croît à Madagascar. T (*Herb. Thonin.*)

22. CARMANTINE à crochets. *Justicia ecbolium*, n^o. 2. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 117.

23. CARMANTINE à feuilles de troëne. *Justicia ligustrina*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis; bracteis ciliatis, foliisque lanceolatis, pubescentibus; galeâ reflexâ, linearî. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Ses rameaux sont glabres, pubescens, cylindriques à leur partie inférieure, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, lancéolées, ciliées, pubescentes, glabres en dessus dans leur vieillesse, molles au tact; les épis terminaux, pédonculés, longs d'un pouce; les bractées lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, ciliées, mucronées; la corolle pubescente; le tube blanc, de la longueur des bractées; le limbe de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

24. CARMANTINE vert-gai. *Justicia latè virens*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, oblongis, imbricatis; bracteis foliisque lanceolatis, attenuatis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette espèce, d'un vert-pâle, n'est peut-être, ainsi que la précédente, qu'une variété du *justicia ecbolium*; elles en diffèrent par des caractères qui leur sont particuliers. Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles glabres, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, aiguës à leur sommet, simplement veinées, plus pâles en dessous; les épis terminaux, oblongs, imbriqués, longs d'un pouce & demi; les bractées lancéolées; la corolle pileuse en dehors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

25. CARMANTINE tétragone. *Justicia tetragona*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis ovatis, quadrifariam imbricatis, carinatis, foliisque crenatis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 3, & Enum. Plant. 1. pag. 118.

Cette plante, d'après l'opinion de M. Vahl, a tant de rapport avec le *justicia pulcherrima* de Jacquin, qu'il est douteux si ce n'est pas la même plante; cependant elle en diffère par ses feuilles non molles en dessous au toucher; par ses épis terminaux, solitaires & non axillaires, au nombre de trois ou de quatre; les bractées ovales & non arrondies, en cœur; les anthères glabres, pe-

Botanique. Supplément. Tome II.

titées, & non grosses & velues sur le dos. Quant à la plante qui porte le nom de *justicia pulcherrima* dans Linné, celle-ci en diffère par ses rameaux glabres, par ses feuilles non couvertes en dessous de poils mous & blancs, dentées & non très-entières.

Cette plante croît à Cayenne. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

26. CARMANTINE élégante. *Justicia pulcherrima*. Dict. n^o. 8, & Illustr. n^o. 102. — Jacq. Collect. 5. pag. 252, & Icon. Rar. tab. 204. — Linn. Suppl. 84. ? — Vahl, Enum. Plant. pag. 119.

27. CARMANTINE écarlate. *Justicia coccineæ*. Aubl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galeâ lanceolata, apice reflexâ; stigmatibus bilamellato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Symb. Bot. 3. pag. 6. — Aubl. Guian. 10. tab. 3. — Smith. Icon. Piët. 8. — Curtis, Magaz. vol. 11. tab. 432. — Lam. Illustr. n^o. 101.

Cette plante est une espèce distincte de la précédente. Ses rameaux sont glabres; ses feuilles elliptiques, longues d'un demi-pied, glabres, très-entières, veinées, aiguës; les fleurs disposées en un épi terminal, long de trois pouces; les bractées elliptiques, mucronées; le calice de la corolle lancéolé, réfléchi à son sommet; les folioles du calice linéaires-lancéolées; le stigmaté à deux lames.

Cette plante croît à Cayenne. $\bar{\eta}$

28. CARMANTINE rude. *Justicia scabra*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, sessilibus, bifariam imbricatis; bracteis oblongis, villosis, incanis; foliis oblongo-ovatis, scabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 120.

Espèce très-voisine du *justicia pulcherrima*. Ses rameaux sont, à leur partie supérieure, pubescens, un peu tétragones, revêtus d'une écorce cendrée; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu rudes en dessus, un peu velues en dessous sur leurs nervures, légèrement sinuées à leurs bords; les épis terminaux sessiles, imbriqués sur deux rangs; les fleurs serrées, alternes; les bractées oblongues, velues, blanches, aiguës; une foliaire linéaire-lancéolée à la base du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; quatre étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

29. CARMANTINE foyeuse. *Justicia sericea*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, paucifloris; foliis lanceolatis, sericeis, margine revolutis. Vahl, Enum.

Plant. 1. pag. 120. — Flor. peruv. 1. pag. 9. tab. 9. fig. β.

Ses tiges sont cylindriques, très-rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles sessiles, lancéolées, foyeuses, roulées à leurs bords, très-veinées en dessous; ses feuilles florales ovales-oblongues; les fleurs peu nombreuses, disposées en épis terminaux; deux bractées en faucille à la base du calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées; la corolle grande, d'un rouge écarlate, velue en dehors; l'orifice du tube ridé; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure trifide, à découpures obtus.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords des chemins, aux lieux arides, aux environs de Tarma. †

30. CARMANTINE en épi. *Justicia spicata*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus; bracteis foliisque ellipticis; corollarum galea lanceolata, recta; stigmate capitato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 121. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 9. fig. α.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup du *Justicia coccinea*, a des tiges herbacées, droites, hautes de six pieds, cylindriques, peu rameuses; les feuilles pétiolées, étalées, elliptiques, très-entières; les épis terminaux; les bractées oblongues, aiguës, solitaires; le calice court, à cinq découpures; la corolle d'un rouge pourpre; la lèvre inférieure à trois lobes rabattus; la supérieure lancéolée, droite, échancrée; le style de la longueur des étamines; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Pozuzo. †

31. CARMANTINE brunelleide. *Justicia brunelloides*. Lam. Illustr. n.º. 143.

Justicia (hirsuta), spicis axillaribus terminalibusque, tetragonis; bracteis ovatis, hirsutis, imbricatis; foliis dentatis. Vahl.

Ses tiges sont herbacées; ses rameaux pubescens, obscurément tétragones; ses feuilles oblongues, distantes, rétrécies à leur base en un court pétiole, longues d'un pouce, à dentelures obtuses, écartées; leurs deux faces parsemées de quelques poils; l'inférieure plus blanche; les épis axillaires, tétragones, pédonculés, terminaux, atermes ou opposés, longs d'un pouce; les pédoncules plus longs que les feuilles, souvent munis de deux folioles lancéolées; les bractées inférieures ovales-lancéolées, un peu dentées; les autres ovales, très-entières, velues particulièrement vers leurs bords; les fleurs opposées, accompagnées à leur base de deux bractées sétacées; les découpures du calice linéaires-lancéolées, velues.

Cette plante a été recueillie à Java par Comerson.

32. CARMANTINE à feuilles d'origan. *Justicia organoides*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis, caule erecto, lanuginosis; bracteis foliisque ovalibus, integerrimis, nervosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Plante herbacée, dont les tiges sont lanugineuses, principalement à leur partie supérieure, bifiées à leur sommet; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, très-entières, parsemées de poils rares en dessus, plus pileuses en dessous; les épis imbriqués, axillaires, terminaux, pédonculés; les bractées plus longues que les fleurs; la corolle petite; les anthères à deux lobes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Vahl.)

33. CARMANTINE blanchâtre. *Justicia canescens*. Lam.

Justicia spicis terminalibus, imbricatis, lanuginosis; bracteis s' brotundis; foliis ovalibus, levibus; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122. — Lam. Illustr. n.º. 150.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, diffuses, grêles, rampantes, blanchâtres, velues, simples, hautes de sept à huit pouces & plus; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, velues à leurs deux faces, un peu acuminées, médiocrement nerveuses, un peu semblables à celles de la nummulaire; les pétioles très-courts; les épis terminaux, imbriqués, lanugineux, cylindriques, obtus, longs d'un pouce; le calice & les étamines comme dans l'espèce suivante; la lèvre supérieure de la corolle tronquée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît au Sénégal. (Herb. Juss.)

34. CARMANTINE à feuilles de nummulaire. *Justicia nummularifolia*. Vahl.

Justicia villosa, spicis axillaribus, imbricatis; bracteis rhombo-ovatis; foliis subcordatis, lineatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 122.

Ses racines produisent plusieurs tiges couchées, velues, ainsi que toute la plante, rameuses, filiformes, cylindriques, longues d'un pied, médiocrement pétiolées; les supérieures presque sessiles, presqu'en cœur, un peu arrondies; les inférieures lon ues de six à douze lignes, nombreuses, obtus, très-entières; les épis axillaires & terminaux, grêles, médiocrement pédonculés, cylindriques, lanugineux, longs de deux à quatre pouces, imbriqués de bractées lanugineuses,

aignés, trois & quatre fois plus courtes que les feuilles; les fleurs solitaires dans l'aisselle des bractées; deux découpures du calice oblongues; les deux autres linéaires; les anthères parallèles, à deux lobes; le style simple; les capsules petites, ovales; deux femences dans chaque loge.

35. CARMANTINE à femences, globuleuses. *Justicia sphaeroperma*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, oppositis, utrinque geminis; bracteis linearibus, elongatis; seminibus globosis, nitidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 123.

Ses tiges sont herbacées; les rameaux cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les épis opposés, geminés dans les aisselles des feuilles supérieures, droits, longs de deux pouces, médiocrement pédonculés; les fleurs inférieures opposées; les autres alternes; trois bractées à chaque fleur, étroites, persistantes, longues d'un demi-pouce; le calice à cinq découpures subulées, une fois plus courtes que les bractées; les capsules pubescentes, de la longueur des bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique. (Vahl.)

36. CARMANTINE échioïde. *Justicia echinoides*, n^o. 25. — Vahl, Symb. 2. pag. 14, & Enum. Plant. 1. pag. 123.

37. CARMANTINE quadrifide. *Justicia quadrifida*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis, secundis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124.

Justicia coccinea. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 193.

Ses tiges sont droites, ligneuses, un peu comprimées à leurs articulations, rameuses, marquées de deux lignes de poils courts, décurrens; les rameaux alternes; les feuilles lancéolées, un peu arrondies à leur base, longues d'un pouce & demi, glabres, aiguës, un peu veinées en dessous; les fleurs distantes, solitaires, au nombre de six à sept, sessiles, axillaires, unilatérales, disposées en un épi lâche, latéral; une foliole linéaire, caduque à la base des calices inférieurs; le calice glabre, à cinq découpures; la corolle étroite, tubulée, presque longue d'un pouce & demi, d'un beau rouge-écarlate; chaque levre à deux découpures linéaires; les anthères bifides à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (V. v.)

38. CARMANTINE à longues feuilles. *Justicia tongifolia*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, geminis, oppositis, sessilibus; foliis lanceolatis, elongatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 124, & Symb. 2. pag. 4.

Plante glabre, herbacée; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges à peine d'un pouce; le pétiole filiforme, long d'un pouce; les épis axillaires, opposés, geminés, unilatéraux, une fois plus longs que les pétioles; les fleurs alternes; deux bractées à la base du calice; l'une plus petite, l'autre de la longueur du calice, dont les découpures sont sétacées; la corolle petite, étroite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte par Commerçon à l'île de Mahé. (Herb. Thouin.)

39. CARMANTINE à larges feuilles. *Justicia latifolia*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, subramosis; floribus inferioribus verticillatis; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 4, & Enum. Plant. 1. p. 124.

An katu-karivi? Rheed, Malab. 9. p. 83. tab. 46.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, élargies, acuminées, glabres, très-entières, longues de trois pouces; les épis terminaux, presque rameux; le pédoncule presque long d'un pied, quelquefois divisé en deux branches opposées; deux bractées subulées, plus courtes que le calice; celui-ci à cinq découpures sétacées, un peu velues; le tube de la corolle étroit, trois fois plus long que le calice; la capsule un peu pileuse.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

40. CARMANTINE noirâtre. *Justicia nigricans*. Loureiro.

Justicia spicis terminalibus, distichis; bracteis setaceis, foliis lanceolato-linearibus, caule fruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 24.

Arbuste haut de sept pieds, garni de feuilles sessiles, lancéolées, linéaires, épaisses, olufes, marquées de lignes noirâtres, ainsi que les rameaux; les fleurs disposées en épis terminaux, sur deux rangs; les bractées sétacées; la corolle blanche, panachée de rouge; la levre supérieure droite, entière; l'inférieure trifide & réfléchie.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Lour.)

41. CARMANTINE à fleurs grêles. *Justicia tenuiflora*. Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, racemosis, pubescentibus; floribus solitariis; labio superiore integro; foliis

lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 125. — Flor. peruv. 1. p. 9, tab. 12. fig. a.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rameuses, tétraègones à leur partie supérieure; les feuilles lancéolées, larges, très-entières, veinées, luisantes en dessus; Les épis terminaux, en grappes pubescentes, distantes, glanduleuses; les inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs distantes, alternes; trois bractées à la base du calice, subulées, ainsi que les découpures du calice; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre inférieure trifide; la supérieure oblongue; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. 7 (Flor. peruv.)

42. CARMANTINE rayée. *Justicia lineolata.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus, racemosis, pubescentibus; floribus oppositis; labio superiore inaequali; foliis ovatis, subulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 125. — Flor. peruv. 1. pag. 9, tab. 13. fig. a.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses tiges sont glabres, presque simples, cylindriques à leur partie inférieure, tétraègones & à quatre cannelures vers le haut; les feuilles pétiolées, ovales, un peu dentées, traversées par des lignes saillantes & transparentes; les épis terminaux, composés de grappes pédonculées; les pédoncules solitaires ou geminés, légèrement pubescens; les fleurs solitaires, opposées; trois bractées sous le calice, subulées, ainsi que les divisions du calice; la corolle d'un pourpre-bleuté; la lèvre supérieure entière; l'inférieure trifide, concave en dessous; les anthères à deux lobes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. 7 (Flor. peruv.)

43. CARMANTINE panachée. *Justicia variegata,* n^o. 18. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

44. CARMANTINE à feuilles de patience. *Justicia lapathifolia.* Vahl.

Justicia racemis terminalibus, compositis, glabris; floribus solitariis; labio superiore bifido, foliis elliptico lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 126.

Voisine du *justicia nasuta*, elle en diffère par son inflorescence; par ses corolles glabres, plus grandes. Ses rameaux sont glabres, obscurément tétraègones vers leur sommet; les feuilles très-étalées, elliptiques, lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, rétrécies à leur base, souvent aiguës à leur sommet, très-entières ou un peu sinuées, lisses, glabres, peu nerveuses; le pétiole long d'un pouce; les grappes terminales, glabres, composées;

les pédoncules étalés, opposés; les fleurs distantes, médiocrement pédicellées; les bractées subulées, ternées sous le calice, glabres, plus courtes que lui; les découpures calicinales glabres, linéaires-lancéolées; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, linéaire, un peu élargi à sa base; le limbe à trois découpures; les deux supérieures plus étroites; les anthères à deux lobes divergens à leur base; le stigmate légèrement bifide.

Cette plante croît dans les Indes orientales. 7 (Vahl.)

45. CARMANTINE linéaire. *Justicia linearifolia.* Lam. n^o. 40, & Illustr. n^o. 52. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Dianthera. Gronov. Virg. pag. 4.

Dianthera ensiformis. Walth. Flor. carol. p. 63.

46. CARMANTINE à épis grêles. *Justicia procumbens.* Linn. — Lam. n^o. 21, & Illustr. n^o. 125. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 140.

Hulanaycola. Herm. Zeyl. 2. 4. 15. 32.

β. *Justicia foliis lanceolatis.* Vahl. l. c.

γ. *Justicia foliis subrotundo ovatis, caule subhispido.* Id.

δ. *Justicia foliis ovatis, obtusifolius; caule ramosissimo.* Id.

Outre les épis variables dans leur longueur, cette plante offre encore plusieurs variétés dans les feuilles; elles sont arrondies ou ovales-arrondies, lancéolées, oblongues, quelquefois de la même forme, & à peine plus grandes que celles du thym.

47. CARMANTINE diffuse. *Justicia diffusa.* Willd.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque; calicibus tetraphyllis, lanceolatis, glabris; labio inferiore barbato, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 141. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 87.

Quoique très-voisine de l'espèce précédente, & quoiqu'elle varie par ses feuilles plus larges & plus étroites, elle en diffère néanmoins assez bien distinguée par les feuilles une fois plus longues, par les bractées à peine velues, par le bord membraneux des folioles du calice plus large, par la lèvre inférieure de la corolle garnie d'un plus grand nombre de poils vers ses bords; l'anthère supérieure munie de quelques poils rares.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

48. CARMANTINE ponctuée. *Justicia punctata.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; floribus remotis, verticillatis; bracteis lanceolatis, acuminatis; foliis lan-

evolato-ovatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 142.

Dianthera punctata. Vahl, Symb. 1. pag. 4.

Dianthera (americana. var. β , *alba*), Forsk. Flor. ægypt-arab. pag. 9.

Ses tiges sont droites, herbacées, lisses, un peu cylindriques; les rameaux filiformes, axillaires, de la longueur des articulations; les feuilles caulinaires, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, un peu crénelées, glabres, une fois plus courtes que les articulations, à nervures simples; celles des rameaux filides, longues d'un demi-pouce; les épis terminaux, glabres, longs d'un pouce; les pédoncules filiformes; les fleurs verticillées, deux ou trois de chaque côté, petites, légèrement pédicellées; les inférieures plus écartées; les bractées lancéolées, acuminées, longues d'une ligne; le calice à cinq découpures profondes; la corolle glabre, une fois plus longue que le calice, violette, & ponctuée à son orifice; les anthères multiques.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

49. CARMANTINE fasciculée. *Justicia comata*. Lam. Dict. n.º 39. — Swartz, Observ. pag. 14. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 142.

50. CARMANTINE traçante. *Justicia reptans*. Swartz.

Justicia spicis terminalibus, solitariis; floribus secundis, foliis ovatis, caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 143. — Swartz, Flor. Inl. occid. 1. pag. 33.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, anguleuses; ses feuilles ovales, pétiolées, à peine longues d'un demi-pouce, glabres, nerveuses, aiguës, plus souvent obtuses; les épis solitaires, terminaux, à trois ou cinq fleurs unilatérales, fort petites; trois bractées subulées, plus courtes que le calice; les divisions de celui-ci linéaires, aiguës; la lèvres supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le stigmate obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & à Saint-Domingue, aux lieux pierreux, ombragés, sur le bord des rivières.

51. CARMANTINE basse. *Justicia humilis*. Mich.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, paucifloris; floribus distantibus, bracteis linearibus, foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 143. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 8.

Dianthera ovata. Walth. Flor. carol. pag. 63.

Plante glabre, herbacée, dont les tiges sont anguleuses, peu rameuses; les feuilles pétiolées, distantes, oblongues, lancéolées, longues d'un pouce & demi, les inférieures plus petites, à peine lon-

gues d'un demi-pouce, très-entières, un peu aiguës, tendres, sans nervures sensibles; les épis axillaires & terminaux; les pédoncules une fois plus longs que les feuilles, filiformes, soutenant à leur sommet environ cinq fleurs opposées; les bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures profondes, linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (V. f. Comm. Busc.)

52. CARMANTINE de Saint-Enfatch. *Justicia enfatchana*. Dict. n.º 15, & Illustr. n.º 118. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

53. CARMANTINE tubuleuse. *Justicia nastuta*. Dict. n.º 31. Excluf. var. β , & Illustr. n.º 151. — Curtis, Magaz. vol. 10. tab. 325. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 144.

54. CARMANTINEpectorale. *Justicia pectoralis*. Dict. n.º 38, & Illustr. n.º 145. — Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 144.

55. CARMANTINE des forêts. *Justicia sylvatica*. Lour.

Justicia paniculis axillaribus; foliis lanceolatis, tomentosis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 36.

Abrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq pieds, dont les tiges sont droites, divisées en rameaux étalés, garnis de feuilles lancéolées, tomenteuses, très-entières; les fleurs disposées en panicules axillaires; le calice à cinq découpures filiformes; la corolle blanche, le tube grêle, allongé; la lèvres supérieure filiforme, échancrée; l'inférieure grande & trifide; une anthère placée au dessous de l'autre.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine. (Lour.)

56. CARMANTINE ondulée. *Justicia undulata*. Vahl.

Justicia umbellis terminalibus, simplicibus trifidifloris; foliis lanceolatis, undulatis. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Dianthera (hyssopifolia), *floribus pedunculatis, terminalibus; foliis lanceolatis, scabris*. Burm. Ind. pag. 11. tab. 5. fig. 2.

Ses tiges sont herbacées; les rameaux hauts d'un pied & plus, très-simples, opposés, étalés, obcurément anguleux; les feuilles pétiolées, distantes, ovales-lancéolées, acuminées, un peu rudes, ondulées, un peu pâles en dessous; les fleurs pédonculées, en ombelle terminale.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

57. CARMANTINE de Rohre. *Justicia Rohrii*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, compositis, imbricatis, pubescentibus; bracteis ovatis; foliis ellipticis, inte-

ger. imis. Vahl, Symb. 3. pag. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Ses tiges sont herbacées, rameuses, tétragones, légèrement pubescentes & un peu blanchâtres à leur sommet; les feuilles glabres, elliptiques, très-entières, longues de six à huit pouces, sur deux ou trois de la largeur, rétrécies à leurs deux extrémités; le pétiole long de deux pouces; les épis composés, terminaux, imbriqués, pubescens; les partiels opposés, un peu pédonculés; les fleurs opposées; deux bractées ovales, de la longueur du calice, longues d'un demi-pouce; le calice pubescent; ses découpures linéaires-lancéolées; la lèvre supérieure de la corolle entière, linéaire-lancéolée; l'inférieure trifide; les anthères placées l'une au dessus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (Vahl.)

58. CARMANTINE de Carthage. *Justicia carthaginensis*, n°. 30. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 136.

59. CARMANTINE rétuse. *Justicia retusa*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis obovatis, subretusis, imbricatis, glabris; foliis ovatis, acuminatis. Vahl, Symb. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 136.

Plante glabre, herbacée, à tige cylindrique, garnie de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, très-entières, à nervures un peu saillantes. Les épis sont simples, terminaux, longs d'un pouce, soutenus par un pédoncule long de trois ou quatre pouces; les fleurs solitaires & opposées; les bractées ternées, ovales, presque rétusées, imbriquées; l'extérieure plus large que les autres, légèrement pileuses & ciliées; les découpures du calice lancéolées; la corolle grande, purpurine, divisée au-delà de son milieu; la lèvre supérieure lancéolée, bidentée; l'inférieure plus longue, trois fois plus large, à trois découpures oblongues; les étamines de la longueur de la lèvre supérieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

60. CARMANTINE radicante. *Justicia radicans*. Flor. peruv.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque; bracteis oblongis, ciliatis, aristatis; foliis lanceolato-oblongis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 14. fig. a.

Ses tiges sont simples, herbacées, radicantes, hexagones, hautes de deux pieds; les feuilles pétiolées, lancéolées, oblongues, très-entières; les épis axillaires & terminaux, oblongs, pédonculés; les fleurs ferrées, sessiles, opposées; les bractées oblongues, acuminées, ciliées, aristées; deux autres subulées à la base du calice; les décou-

pures calicinales subulées; la corolle d'un pourpre-violet, pubescente en dehors à son orifice; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure trifide; les semences rudes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (Flor. peruv.)

61. CARMANTINE des bois. *Justicia nemorosa*. Swartz.

Justicia spicis terminalibus; bracteis imbricatis, ovatis, acutis, villosis; foliis ovato-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 137. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 37.

Dianthera foliis oblongo-ovatis cum acumine, spicis florum geminatis. Brown, Jam. 118.

Elle a de grands rapports avec la *justicia carthaginensis*. Ses tiges sont simples, herbacées, hautes d'un pied, anguleuses, velues; les feuilles ovales-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, acuminées, obtusément dentées en scie, nerveuses, traversées par quelques lignes blanchâtres, enfoncées, à peine sensibles; les pétioles longs, pubescens; les épis terminaux, imbriqués de bractées d'un vert-pourpre, ovales, aiguës, velues, nerveuses; les intérieures lancéolées; la corolle d'un pourpre de sang; la lèvre supérieure échancrée, l'inférieure trifide; le stigmate obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux ombragés & marécageux. (Swartz.)

62. CARMANTINE à plusieurs épis. *Justicia polystachia*. Lam.

Justicia spicis axillaribus, oppositis, imbricatis, secundis; bracteis ovatis, hirsutis; foliis lanceolato-ovatis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. p. 7. tab. 26, & Enum. Plant. 1. pag. 138. — Lam. Illustr. 1. n°. 138.

Justicia membranacea. A& Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 105.

Ses tiges sont droites, roides, herbacées, obscurément tétragones, pileuses sur leurs angles; les feuilles médiocrement pétiolées, très-étalées, lancéolées, ovales, très-entières, aiguës, longues de trois pouces, glabres & luisantes en dessus, pileuses en dessous; plusieurs épis axillaires, solitaires, opposés ou alternes, une fois plus courts que les feuilles; les bractées imbriquées, ovales, membraneuses, ciliées, cuspidées; les fleurs sessiles, solitaires dans l'aisselle des bractées; le calice à cinq divisions séparées; les filamens bifides à leur sommet; l'une des découpures réfléchie.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne. ♀

63. CARMANTINE violette. *Justicia violacea*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis lanceolatis,

imbricatis, ciliatis, foliis lanceolatis. Vahl, Symb. 2. pag. 15, & Enum. Plant. 1. pag. 138.

Dianthera violacea. Vahl, Symb. 1. pag. 6.

Ses rameaux sont velus, pulvérulens, à quatre angles peu marqués; les feuilles pétioles, presque de la longueur des feuilles; les inférieures oblongues; les supérieures pétioles, arrondies à leur base, glabres, très-entières, d'un vert gai; les pétioles courts; les épis terminaux, médiocrement pédonculés, cylindriques, longs d'un demi-pouce; les bractées ciliées, lancéolées, imbriquées, terminées par une pointe piquante; les inférieures presque de la longueur de l'épi; trois autres sétacées, presque aussi longues que le calice; cinq découpures calicinales glabres, subulés; la corolle pubescente en dehors.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. H (Vahl.)

64. CARMANTINE à fleurs jaunes. *Justicia flava.* Vahl.

Justicia spicis terminalibus; floribus geminis; bracteis lanceolatis, obtusis; foliis lanceolato-oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Dianthera flava. Vahl, Symb. 1. pag. 5.

Dianthera (americana, var. a, flava.) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 9.

Ses tiges sont ligneuses, un peu cylindriques; les rameaux presque anguleux, légèrement pubescens; les feuilles lancéolées, oblongues, très-entières, veinées, à peine pileuses, une fois plus longues que les articulations; les épis terminaux, pédonculés, un peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs rapprochées, geminées; trois bractées sous chaque fleur, obtuses, velues en dessous, lancéolées; l'une d'elles plus longue que la fleur; le calice velu; ses divisions subulées; la corolle de la longueur des bractées, velue en dehors; la lèvre inférieure trifide; les découpures latérales lancéolées; l'intermédiaire plus longue, obtuse; l'anthère inférieure aristée.

Cette plante croît dans l'Arabie. H (Vahl.)

65. CARMANTINE ailée. *Justicia alata.* Vahl.

Justicia racemis axillaribus, foliis linearis-lanceolatis, caule subulato. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 139.

Espèce remarquable; les membranes étroites, décourtes sur les quatre angles d'une tige herbacée, grêle, allongée, garnie de feuilles linéaires-lancéolées, presque sessiles, longues de deux ou trois pouces, très-écartées, glabres, entières, plus pâles en dessous; les supérieures plus étroites; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédi-

celles courts, un peu velus, munis à leur base de trois bractées linéaires.

Les feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, rétrécies en un pétiole très-court, glabres, un peu obtuses, très-entières; les panicules axillaires, terminales & dichotomes; les fleurs unilatérales; les pédoncules glabres, tétraègones, opposés, très-étalés, souvent bifides, médiocrement ramifiés; les pédicules partiels opposés; les pédicelles alternes, distans, capillaires, presque foliaires; les bractées opposées, linéaires-lancéolées; celles des pédicelles subulées, très-courtes; aucune sous les calices; les découpures calicinales subulées, pubescentes; la corolle pubescente en dehors; la lèvre supérieure bifide, linéaire, obtuse; l'inférieure à trois découpures lancéolées; les filamens très-velus, presque aussi longs que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

66. CARMANTINE grimpanse. *Justicia scandens.* Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, trichotomis, divaricatis; foliis ovatis, acuminatis, subrepandis; ramis villosis. Vahl, Symbol. bot. 2. pag. 7, & Enum. Plant. 1. pag. 131.

Ses rameaux sont grimpanx, cylindriques, articulés; ses feuilles ovales, élargies, acuminées, un peu sinuées, longues de deux pouces, légèrement velues sur leurs nervures; les pétioles courts, velus; les pédoncules axillaires, opposés, plus courts que les feuilles, d'abord trichotomes, étalés, puis bifides, terminés par deux fleurs pédicellées, deux bractées très-petites, sétacées à la base des pédicelles & du calice; les découpures calicinales sétacées.

Cette plante croît sur la côte de Malabar. H (Vahl.)

67. CARMANTINE du Gange. *Justicia gangetica.* Lam. n°. 35, & Illustr. n°. 144. (Exclus. *Rheed. syn.*) — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 131.

68. CARMANTINE penchée. *Justicia nutans,* n°. 34. — Vahl, Symbol. 2. p. 6, & Enum. Plant. 1. pag. 132.

69. CARMANTINE tinctoriale. *Justicia tinctoria.* Lour.

Justicia pedunculis axillaribus, congestis, unifloris; foliis lanceolato-oblongis, pubescentibus, subcrenatis; caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 132. — Lour. Flor. coch. 1. pag. 23.

Ses tiges sont longues, couchées, herbacées, rameuses, cannelées; les feuilles lancéolées, ob-

Justicia racemis axillaribus, elongatis; floribus remotissimis, subternis; foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 130.

Ses tiges sont glabres, tétragones, herbacées, bordées à leurs angles; les rameaux opposés, éralés; les feuilles pétiolées, ovales, distantes, longues d'un pouce, très-entières, nerveuses; les grappes axillaires, alongées, presque simples, longues d'un pied, pubescentes; les fleurs très-écartées, pédicellées, geminées ou ternées; les bractées fort petites, geminées; les découpures du calice pubescentes, sétacées; la corolle petite, pubescente en dehors; les capsules étroites, longues d'un demi-pouce, à peine velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

83. CARMANTINE paniculée. *Justicia paniculata.* Vahl.

Justicia paniculis axillaribus terminalibusque, dichotomis; floribus secundis, filamentis hirsutis, capsulis compressis, foliis lanceolatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 5. — Enum. Plant. 1. pag. 130. — Burm. Ind. 9.

Cara-caniram. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56.

Plante très-remarquable par ses capsules planes, comprimées, de même largeur partout, point rétrécies à leur base, longues à peine d'un pouce, luisantes, jaunâtres, mucronées, aiguës à leurs deux extrémités, traversées par une ligne purpurine, longitudinale.

Ses tiges sont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, à deux fives latérales; les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes; les fleurs disposées en ombelles simples, terminales, trifides; les bractées sétacées; deux folioles lancéolées, acuminées; l'une plus courte que l'autre, soutenant deux ou trois fleurs; les découpures du calice sétacées; les capsules velues.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. (Vahl.)

84. CARMANTINE feuillée. *Justicia frondosa.* Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, compositis, pedunculatis; pedunculis elongatis; bracteis obovatis, rhombicis, obtusis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 8, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, herbacées; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, glabres, ovales, aiguës, très-entières; les fleurs en ombelles axillaires, composées, pédunculées; les pédoncles opposés, plus longs que les feuil-

les, tétragones, pubescens à leur sommet, divisés en quatre autres, soutenant des fleurs pédicellées; les bractées opposées à la base des pédoncles, oblongues, acuminées; les florales rhomboidales, obrufes, membraneuses, veinées, beaucoup plus grandes que le calice; celles du calice linéaires, subulées, de la même longueur que lui; la corolle plus longue que les bractées, pubescente en dehors; sa lèvre inférieure à trois dents; le calice petit, pubescent; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'île d'Otaïti. (Vahl.)

85. CARMANTINE en massue. *Justicia clavata.* Vahl.

Justicia paniculis axillaribus, subumbellatis; bracteis lineari-oblongis, foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera clavata. Forst. Prodr. n° 15.

Ses rameaux sont glabres, tétragones, un peu élargis à leurs articulations; ses feuilles pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, un peu ondulées à leurs bords, munies en dessous de nervures arquées; les fleurs petites, disposées en panicules axillaires, presque ombellées; les pédoncles opposés, un peu plus longs que les feuilles; les bractées subulées, fort petites.

Cette plante croît dans les îles de la Société. (Herb. Mus. Paris.)

86. CARMANTINE bleuâtre. *Justicia cœrulea.*

Justicia (pubescens), umbellis axillaribus, oppositis; bracteis ovato-subrotundis, mucronatis; foliis ovatis, pubescentibus. Vahl, Symb. bot. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 146.

Dianthera (cœrulea), umbellâ fastigiata, sessili, simplicissima. Forst. Prodr. n° 1.

Ses rameaux sont cylindriques, pubescens; ses feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, obrufes, longues d'un pouce & demi, très-entières, pubescentes principalement à leur face inférieure; les fleurs disposées en ombelles axillaires, opposées; les pédoncles plus courts que les pétioles, divisés en quatre pédicelles presque égaux; quatre bractées de chaque côté, subulées, très-ouvertes, un peu réfléchies à leur sommet, placées sous les pédicelles; les capsules pubescentes.

Cette plante croît dans l'île des Botanistes, proche la Nouvelle-Calédonie. (Vahl.)

87. CARMANTINE à feuilles de périplaque. *Justicia periplocaefolia.* Jacq.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, terminalibus, spicatis; bracteis lineari-lanceolatis; foliis

ovatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Collect. 5. pag. 5. tab. 7. fig. 2.

Toute cette plante est glabre; ses tiges droites, hautes d'un pied & demi; les rameaux cylindriques, striés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues de trois pouces, un peu ondulées à leurs bords; les bractées linéaires, lanceolées, ternées, plus longues que le calice; une plus longue que les deux autres; les fleurs solitaires, axillaires, réunies en épis terminaux, opposés; le calice à cinq divisions; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure droite, oblongue, bifide & réfléchie à son sommet; l'inférieure à trois lobes très-étalés, arrondis; deux anthères placées l'une sur l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. (Jacq.)

SS. CARMANTINE de Ryane. *Justicia Ryanii*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus terminalibusque, oppositis, trifloris; bracteis linearibus; foliis ovato-linearibus, attenuatis. Vahl, Eglog. Am-er. 1. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 147.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses tiges sont glabres, ligneutes, un peu cylindriques; les feuilles pétiolées, longues de quatre à cinq pouces, ovales ou elliptiques-lanceolées, très-entières, glabres, nervues, à peine veinées, un peu décurrentes sur le pétiole; les pédoncules axillaires, solitaires ou geminés, terminaux, glabres, striés, un peu anguleux, plus courts que les feuilles; les fleurs sessiles, laterales, celle du milieu pétaclée; les bractées geminées à la base du calice, un peu plus courtes que lui; les divisions calicinales glabres, linéaires-lanceolées, trois & quatre fois plus courtes que la corolle; celle-ci longue d'un pouce; la lèvre supérieure lanceolée, entière; l'inférieure de même longueur, à trois divisions profondes, oblongues, obtuses; les filamens de la longueur de la corolle; la capsule longue d'un pouce, à peine pubescente.

Cette plante croît en Amérique, au Montserrat. (Vahl.)

Sp. CARMANTINE fourchue. *Justicia furcata*. Jacq.

Justicia villosa, floribus axillaribus, sessilibus, subsolitariis, terminalibus, ternis; foliis lanceolato-ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 147. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 2. tab. 3.

Justicia peruviana. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28. — Curtis, Magaz. vol. 12. tab. 430. Non Lam.

Cette plante est velue. Ses tiges sont cylindri-

ques, cendrées vers leur sommet; les feuilles pétiolées, longues de deux pouces, lanceolées, ovales, un peu obtuses, très-entières, à nervures obliques, point veinées, d'un vert-cendré dans leur jeunesse, presque glabres dans leur vieillesse; les fleurs axillaires, sessiles, souvent solitaires, quelquefois ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lanceolées, un peu rétrécies vers leur base; les folioles du calice linéaires, aiguës; la corolle bleuâtre; la lèvre supérieure étroite, bifide; l'inférieure élargie, à trois découpures; l'antère inférieure surmontée d'une arête bifide.

Cette plante croît aux environs de Lima. $\frac{2}{2}$

90. CARMANTINE du Pérou. *Justicia peruviana*; Lam. Dict. n.º. 42, & Illustr. Gen. n.º. 153. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 148.

Dianthera mucronata. Flor. per. vol. 1. pag. 11. tab. 16. fig. a.

91. CARMANTINE cuspidée. *Justicia cuspidata*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, verticillatis, subtrifloris; floribus pedicellatis; bracteis cuneatis, aristatis. Vahl, Symb. 2. pag. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

Dianthera verticillata. Forskhal, Flor. ægypt-arab. pag. 9.

Cette plante ressemble beaucoup au *Justicia chinensis*; elle s'en distingue par la forme des bractées cunéiformes & aristées, ainsi que par le nombre des anthères. Ses rameaux sont hexangulaires; ses feuilles elliptiques; les pédoncules axillaires, verticillés, terminés par environ trois fleurs pédicellées; les bractées extérieures ciliées; les intérieures lanceolées.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

92. CARMANTINE en faucille. *Justicia falcata*. Lam. Dict. n.º. 17, & Illustr. n.º. 120.

Justicia lavigata. Vahl, Symb. 2. p. 9, & Enum. Plant. 1. pag. 149.

93. CARMANTINE bivalve. *Justicia bivalvis*. Linn. & Lam. Dict. n.º. 52. Illustr. n.º. 148. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 149.

Folium tinctorium. Rumphé, Amb. 6. pag. 51. tab. 22. fig. 1.

Justicia feida. Forsk. Flor. ægypt-arab. p. 5.

94. CARMANTINE de la Martinique. *Justicia martinicensis*. Jacq.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis; bracteis elliptico-ovatis, acutis, trinerviis; foliis ellipticis, acuminatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150. — Jacq. Amer. 5. tab. 2. fig. 5.

Ses tiges sont herbacées, médiocrement redressées; ses feuilles pétiolées, elliptiques, acuminées, très-entières; les inférieures longues de cinq pouces; les supérieures à peine d'un pouce, glabres, rétrécies en pétiole à leur base; les pédoncules axillaires, courts, opposés; à trois fleurs pédicellées; les bractées ovales, elliptiques, opposées, aiguës, à trois nervures; une d'elles plus petite; la corolle rougeâtre, longue d'un pouce & demi; le tube tors; la lèvre supérieure souvent échancrée; l'inférieure oblongue, obtuse, légèrement indentée.

Cette plante croît à la Martinique, dans les haies & sur le bord des bois.

95. CARMANTINE torse. *Justicia retorta*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, subquinquefloris; bracteis subulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 150.

Plante glabre, herbacée, à tige médiocrement cannelée; les feuilles ovales, pétiolées, longues d'un demi-pouce; les supérieures oblongues, distantes, sans nervures, un peu obtuses; les pédoncules axillaires, terminaux, beaucoup plus longs que les feuilles; les pédicelles latéraux, plus courts, uniflores; l'intermédiaire plus long, souvent à trois fleurs sessiles; les bractées courtes, subulées, placées sous le calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées, légèrement glanduleuses & visqueuses; le tube de la corolle tors.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

96. CARMANTINE acuminée. *Justicia acuminata*. Vahl.

Justicia hirsuta, floribus verticillatis; bracteis lanceolatis; foliis oblongo-lanceolatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151.

Dianthera acuminata. Flor. peruv. 1. pag. 10. tab. 16. fig. 6.

Tige herbacée, rameuse, hexagone, velue, haute de deux pieds; les poils glanduleux; les feuilles pétiolées, distantes, oblongues, lancéolées, très-entières, rétrécies en pointe à leur sommet; les fleurs verticillées; les pédoncules axillaires, geminés, ternés, solitaires, très-courts, supportant trois à cinq pédicelles; les bractées biflores, ciliées, persistantes; l'une des deux plus petite; les découpures du calice subulées, ciliées; la corolle purpurine, pubescente en dehors, trois fois plus longue que les bractées, bifide jusque vers son milieu; la lèvre supérieure entière; l'inférieure légèrement tridentée; les femences un peu hispides.

Cette plante croît au Pérou. (Flor. peruv.)

97. CARMANTINE ladanoïde. *Justicia ladanoïdes*. Lam.

Justicia (lithospermifolia), floribus axillaribus, subverticillatis, sessilibus; bracteis linearibus, foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 151. — Lam. Illustr. n.º. 155.

Justicia lithospermifolia. Jacq. Schoenbr. 1. p. 3. tab. 4.

Ses tiges sont droites, à six angles, à peu velues, purpurines, brisées à leurs articulations; les rameaux alternes; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & plus, garnies de quelques poils rares à leur base; les fleurs axillaires, sessiles, rarement solitaires, quelquefois geminées, plus souvent ternées de chaque côté; les bractées linéaires-lancéolées, de la longueur du calice, à peine ciliées; la corolle d'un pourpre violet; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes, plus longue & plus large; l'anthere inférieure aristée.

Cette plante croît au Pérou; elle est bien moins velue quand on la cultive. 2

98. CARMANTINE à deux fleurs. *Justicia biflora*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, bifloris, folia ovata aquantibus; bracteis subulatis. Vahl, Symb. 2. p. 9. — Enum. Plant. 1. pag. 152.

Plante presque ligneuse, dont les rameaux sont glabres, obscurément tétragones; les articulations longues de trois pouces, un peu en bosse à un des côtés de leur base; les feuilles ovales, longues d'un pouce, très-entières, aiguës à leur base; les pétioles inférieurs de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires, filiformes, à deux fleurs pédicellées; deux bractées à la base de chaque pédicelle, oblongues, pétiolées, aiguës; trois bractées florales, inégales, sous chaque calice, dont deux subulées; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

99. CARMANTINE sessile. *Justicia sessilis*. Lam. Dict. n.º. 14, & Illustr. n.º. 117. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 152.

Justicia pauciflora. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 2.

C. Calices simples. Corolle en masque. — Anthères réunies.

100. CARMANTINE de Caracas. *Justicia caracana*. Jacq.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, floribus oppositis, bracteis calicibus brevioribus; foliis

ovatis, acuminatis, undulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153. — Jacq. Collect. 4. pag. 110, & Icon. Rar. 2. tab. 206.

Arbrisseau qui s'élevé à la hauteur de cinqpieds, & se divise en rameaux à six angles, à peine velus, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières, ou légèrement ondulées, longues de quatre à six pouces, à peine velues; les épis axillaires & terminaux, solitaires, longuement pédonculés; les supérieurs presque sessiles; les fleurs opposées; les bractées serrées, acuminées, plus courtes que le calice; les latérales une fois plus étroites; le calice à quatre découpures linéaires, lancéolées, acuminées; la corolle d'un pourpre violet foncé; la lèvre supérieure très-entière; l'inférieure à trois lobes; les anthères parallèles.

Cette plante croit en Amérique, aux environs de Caracas. ♀

101. CARMANTINE en arbre. *Justicia adhatoda*, n°. 1, & Illustr. n°. 98. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 153.

102. CARMANTINE rampante. *Justicia repens*. Dict. n°. 22, & Illustr. n°. 126. — Vahl, Symb. bot. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

103. CARMANTINE pétninée. *Justicia pédninata*. Dict. n°. 23, & Illustr. n°. 127. — Vahl, Symb. 2. pag. 16, & Enum. Plant. 1. pag. 154.

Justicia parviflora. Retz. Observ. Fasc. 5. p. 9.

104. CARMANTINE brisée. *Justicia infraëda*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, secundis, subtomentosis; bracteis dorsalis, bifariis, ovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 155.

Cette plante diffère du *justicia repens*, par ses bractées plus intérieures velues, lanugineuses; du *justicia pédninata* par les bractées dorsales point membraneuses à leurs bords, par les épis plus épais.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied; rampantes à leur base, tétragones, brisées à leurs articulations, pileuses sur leurs angles; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce, ovales, rétrécies à leur base, très-entières ou médiocrement sinuées; les épis axillaires, terminaux, unilatéraux, un peu tomenteux; les pédoncules longs d'un pouce; deux feuilles à leur sommet; l'épi court; trois bractées à la base de chaque calice; une extérieure entourée d'une large membrane; les intérieures linéaires, minces, membraneuses, très-velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

105. CARMANTINE sanguinolante. *Justicia sanguinolenta*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris, alternis; foliis oblongis, caule repente. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont simples, herbacées, rampantes à leur base; les feuilles oblongues, la plupart entières, quelquefois obscurément crénelées, glabres, obtuses, longues d'un pouce; les pétioles deux & trois fois plus courts que les feuilles; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, alternes, imbriqués de six écailles petites, sétacées, opposées; les découpures du calice sétacées; le tube de la corolle plus court que le calice; la découpure supérieure oblongue, échancrée; l'inférieure une fois plus large, à trois découpures courtes, lancéolées.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan, aux lieux ombragés. (Vahl.)

Anthères séparées.

106. CARMANTINE à queue. *Justicia comosa*. Vahl.

Justicia thyrsis terminalibus, subimbricatis, subcomosis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 155.

Ses tiges sont glabres, tétragones, herbacées; ses feuilles glabres, pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce, très-entières, à peine netveues; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un thyrsé long d'un demi-pied; les pédoncules partiels opposés; les fleurs sessiles, imbriquées; les bractées velues, lancéolées, plus longues que le calice; les terminales en tontte; la corolle velue; la lèvre supérieure entière, concave; deux anthères placées l'une au dessus de l'autre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

107. CARMANTINE à fleurs courtes. *Justicia betonica*. Dict. n°. 4, & Illustr. n°. 104. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

108. CARMANTINE à trois nervures. *Justicia trinervia*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus; bracteis lanceolatis, coloratis, trinerviis; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 156.

Voisine de la précédente, cette plante a une tige droite, herbacée, glabre, cylindrique, rameuse; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce & demi, glabres, obtuses, très-entières, un peu veinées en dessous; les épis courts, ovales; les bractées lancéolées,

colorées, plus longues que le calice, aiguës, blanchâtres à leur base, travertées par trois nervures vertes; les découpures du calice glabres, linéaires-lancéolées; la corolle velue en dehors; les capsules pubescentes; l'anthère inférieure munie à sa base d'une arête blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

109. CARMANTINE plissée, *Justicia plicata*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; bracteis linearilanceolatis, ciliatis; foliis lanceolato-ellipticis, caule repent. Vahl, Enum. Plant. t. p. 156.

Ses tiges sont herbacées, rampantes, presque cylindriques, un peu pileuses, hautes d'un pied; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, longues de trois pouces, presque entières, velues à leurs bords & sur leurs nervures; les épis tétragones, terminaux; les fleurs ternées de chaque côté, plus serrées vers le sommet de l'épi; une bractée à chaque verticille; trois à la base de chaque fleur; l'intermédiaire linéaire-lancéolée, très-étroite; les deux autres sétacées; le calice plus court que les bractées; le tube de la corolle plissé, plus long que le calice; la lèvre supérieure pubescente, membraneuse, un peu colorée, obtuse, concave, pliée en carène; l'inférieure plus longue, plus large, à demi trifide, plane, obtuse, jaune, réfléchi; l'anthère inférieure aristée; le stigmate bifide; les semences comprimées, un peu rudes.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

110. CARMANTINE réticulée, *Justicia reticulata*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, filiformibus; floribus distantibus, bracteis setaceis; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Enum. Plant. t. p. 157.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont à peine rameuses, rampantes à leur base, hautes de six à sept pouces; les feuilles oblongues, obtuses, à peine pétiolées, rétrécies à leur base, entières, longues d'un demi-pouce; les veines pâles, réticulées; quelques lignes blanchâtres, à peine sensibles; les épis filiformes, axillaires, terminaux, longs de deux pouces; les fleurs petites, distantes; les bractées sétacées; une anthère placée sur l'autre.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Herb. Lam.)

111. CARMANTINE à fleurs réfléchies, *Justicia reflexiflora*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, subsessilibus; bracteis linearibus, foliis linearilanceolatis ovatisque. Vahl, Enum. Plant. t. p. 157.

Elle se rapproche du *justicia carthaginensis*; elle en diffère par ses bractées. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont glabres, faibles, listes, ascendantes, d'un pourpre-foncé à leurs articulations; les feuilles pétiolées, linéaires-lancéolées ou ovales, glabres, très-entières, longues de deux pouces; les épis axillaires, terminaux, presque sessiles, longs à peine d'un demi-pouce; trois bractées linéaires à la base du calice; celui-ci divisé en cinq découpures linéaires-lancéolées, aiguës, un peu velues; la corolle d'un violet-clair, à peine pubescente; la lèvre inférieure à trois lobes; la supérieure bifide; les lobes obtus; les filaments un peu pileux; une anthère au dessus de l'autre; les capsules velues, turbinées, un peu blanchâtres, plus longues que le calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, sur les montagnes glaiseuses. (Vahl.)

112. CARMANTINE étalée, *Justicia humifusa*. Swartz.

Justicia spicis terminalibus, umbellatis, filiformibus; foliis ovatis cordatisque, caule decumbente. Vahl, Enum. Plant. t. pag. 158. — Swartz, Flor. Ind. occid. t. pag. 35.

Elle a le port du *justicia comata*. Ses tiges sont agrégées, rampantes à leur base, glabres, dichotomes, tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, en cœur dans leur jeunesse, longues de six lignes, acuminées, obtuses, glabres, marquées de lignes blanches; les épis filiformes, réunis en ombelle, au nombre de trois, à l'extrémité des tiges; les fleurs distantes, petites, un peu unilatérales; les bractées petites, linéaires, ainsi que les découpures du calice; la lèvre inférieure de la corolle trifide; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux aqueux. ○

113. CARMANTINE unilatérale, *Justicia secundiflora*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, racemosis, oblongatis; floribus secundis; foliis ellipticis, obsolete crenatis, acutis, glabris. Vahl, Enum. Plant. t. pag. 158.

Dianthera secundiflora. Flor. peruv. t. pag. 11. tab. 15. fig. a.

Ses racines produisent plusieurs tiges herbacées, rameuses, hautes de trois pieds, glabres, à six angles, d'un pourpre clair; les feuilles elliptiques, pétiolées, obscurément crénelées, aiguës, très-veinées, étalées; les pédoncules solitaires, plus longs que les feuilles, pourprés, pubescens, soutenant des épis axillaires opposés, simples, pédicellés, quelquefois bifides; les fleurs unilatérales; des bractées subulées à la base des pédicelles; deux sous le calice; les découpures calcinales

subulées; la corolle purpurine; la lèvre supérieure très-entière; l'inférieure à trois découpures ovales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (*Flor. peruv.*)

114. CARMANTINE à grappes. *Justicia racemosa*. Flor. peruv.

Justicia racemis terminalibus; pedunculis inferioribus dichotomis, superioribus indivisis, unifloris; foliis ovatis, attenuatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159. — Flor. peruv. t. p. 9. tab. 11. fig. b.

Ses tiges sont herbacées, velues, hautes de trois pieds, rameuses, striées, rétragones, à quatre cannelures; les rameaux fragiles; les feuilles ovales, entières, étalées, très-veinées; les fleurs en grappes terminales; les pédoncules partiels, deux ou trois de chaque côté; les inférieures une ou deux fois dichotomes; les supérieures simples, uniflores; deux bractées subulées à la base des pédoncules & des pédicelles; trois sous chaque calice; ses découpures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge-pourpre, trois fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure entière, concave, en carène; l'inférieure à trois crénelures; les anthères mu-tiques.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. ? (*Flor. peruv.*)

115. CARMANTINE appendiculée. *Justicia appendiculata*. Vahl.

Justicia spicis axillaribus, umbellatis; foliis lanceolato-oblongis, undulatis, basi subsagittatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 159.

Dianthera appendiculata. Flor. peruv. 1. pag. 12. tab. 11. fig. a.

Plante herbacée, dont les tiges sont presque simples, à peine anguleuses; les feuilles lancéolées, oblongues, ondulées, presque sagittées à leur base, longues presque d'un pied, pétiolées, obtuses, entières; les épis réunis en une ombelle axillaire; les pédoncules solitaires, gémés, ternés ou à cinq divisions; les fleurs alternes; les bractées lancéolées; les découpures du calice linéaires-lancéolées; la corolle purpurine, quelquefois plus longue que le calice; la lèvre supérieure entière; l'inférieure trifide; les anthères aristées; les semences granuleuses.

Cette plante croît dans les lieux ombragés des forêts au Pérou. (*Flor. peruv.*)

116. CARMANTINE à feuilles de jalap. *Justicia jalapifolia*. Vahl.

Justicia umbellis dichotomia triradiatis, bracteis

lanceolatis, caul. superne dichotomo; foliis ovatis, subcuneatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Toute cette plante est glabre, herbacée; ses tiges dichotomes à leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux pouces, légèrement crénelées; les pédoncules longs de deux pouces, divisés en trois pédicelles ombellés; les lateraux à trois fleurs, l'intermédiaire à cinq fleurs; deux bractées petites, ovales à la base des pédicelles; les florales aiguës, un peu plus longues que le calice, dont les découpures sont subulées; la corolle purpurine; la lèvre supérieure oblongue, concave, entière; l'inférieure échancrée; les anthères torsés, linéaires, étroites, une au dessus de l'autre.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Hert. Thoun.*)

117. CARMANTINE multiflore. *Justicia multiflora*. Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, ternis, bi-quadriradiatis; bracteis cuneiformibus; foliis oblongis, pubescentibus; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera multiflora. Flor. peruv. vol. 1. p. 10. tab. 14. fig. b.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rameuses à leur base, un peu hispides, à six angles; les feuilles pétiolées, oblongues, pubescentes, aiguës, très-entières; les ombelles axillaires, ternées, à deux ou quatre rayons; les bractées linéaires, subulées à la base des pédicelles; les fleurs sessiles, deux ou trois sur chaque pédicelle, entre deux bractées glabres, cunéiformes, outre deux autres sur chaque calice, linéaires, subulées, ciliées; les découpures du calice subulées, pubescentes; la corolle purpurine; la lèvre inférieure à trois dents.

Cette plante croît aux lieux ombragés, au Pérou. ☉ (*Flor. peruv.*)

118. CARMANTINE tomenteuse. *Justicia tomentosa*. Vahl.

Justicia umbellis axillaribus, subsolitariis, quadriradiatis; bracteis cuneiformibus; foliis ovatis, tomentosis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 160.

Dianthera repens. Flor. peruv. 1. p. 10. tab. 15. fig. b.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges pres-que ligneuses, hautes d'un pied, cendrées, rameuses, à six angles, les feuilles médiocrement pétiolées; les radicales ovales, arrondies, à dentelures distantes; les autres ovales, tomenteuses; les pédoncules solitaires ou gémés, axillaires,

à quatre rayons; les bractées cunéiformes, un peu acuminées, concaves, glanduleuses; deux sous chaque calice; les divisions du calice velues, glanduleuses à leur sommet; la corolle rouge, pubescente en dehors; la lèvre supérieure entière; l'inférieure concave, légèrement tridentée.

Cette plante croît à Lima, dans les fentes des rochers. (*Flor. peruv.*)

119. CARMANTINE tachante. *Justicia inficiens*. Vahl.

Justicia hirsutissima, pedunculis axillaribus terminalibusque, geminis, bifloris; bracteis oblongis; foliis ovatis, acutis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera hirsuta. Flor. peruv. 1. p. 11. tab. 13. fig. b.

Ses tiges sont simples, herbacées, hautes de deux pieds, tétragones, garnies de poils à trois ou quatre articulations, feuillées vers leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très entières; les bractées oblongues, acuminées; deux tubulées sous chaque calice; les pédoncules axillaires & terminaux, geminés, luisans; les découpures du calice tubulées, égales; la lèvre supérieure de la corolle redressée, concave; l'inférieure à trois découpures obtusés, réfléchies.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. On en retire une teinture bleue. (*Flor. peruv.*)

120. CARMANTINE à trois sillons. *Justicia trifida*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, subtrifloris; floribus sessilibus; foliis oblongis, obtusis. Vahl, Symbol. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 161.

Dianthera trifida. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 7.

Arbrisseau à tige roide, à rameaux opposés, pubescens, garni à sa partie supérieure de feuilles pétiolées, oblongues, obtusés, rapprochées, très entières, coriaces, nerveuses; les pédoncules axillaires, deux & trois fois plus courts que les pétioles, solitaires, opposés, à deux ou trois fleurs sessiles; au sommet de chaque pédoncule une bractée lancéolée, plus longue que le calice; une autre à la base de chaque fleur, ovale, plus courte que le calice; celui-ci à cinq découpures lancéolées, un peu velues; la corolle longue d'un pouce & demi; la lèvre supérieure lancéolée, obtuse, entière; l'inférieure à trois découpures linéaires.

Cette plante croît dans l'Arabie. ♀ (*Vahl.*)

121. CARMANTINE moretienne. *Justicia moretiana*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, terminali-

bus, spicatis; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

Adhatoda flore solitario, ex singulari folii alâ proveniente. Burm. Zeyl. pag. 7. tab. 3. fig. 1.

Justicia (moretiana), herbacea, foliis lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis. Burm. Flor. ind. p. 10. Excluf. synonym. Rumph.

Cette plante a ses tiges garnies de feuilles opposées, glabres, lancéolées, très entières, à peine pétiolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs inférieures axillaires, solitaires; les terminales rapprochées en épis, la lèvre inférieure de la corolle triente; la supérieure entière, redressée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux sablonneux. ♀ ?

122. CARMANTINE à feuilles d'hyssope. *Justicia hyssopifolia*. Dict. n.º 13, & Illustr. n.º 116. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 162.

123. CARMANTINE orchioïde. *Justicia orchioïdes*. Linn.

Justicia pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; foliis lanceolatis, utrinque acutis. Vahl, Symb. 2. pag. 10, & Enum. Plant. 1. pag. 162. — Linn. Suppl. pag. 85. — Lam. Illustr. 1. n.º 122.

Arbrisseau glabre, roide, à rameaux alternes, garni de feuilles sessiles, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois lignes, roides, un peu épaisses, sans nervures, très entières, piquantes à leur sommet; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; deux bractées caduques au milieu du pédoncule; les découpures du calice serrées, presque égales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

124. CARMANTINE en coin. *Justicia cuneata*. Vahl.

Justicia floribus solitariis, sessilibus; foliis obovatis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163, & Symbol. bot. 2. pag. 10.

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, anguleux, pourvus d'un petit tubercule aux côtés de chaque articulation, garnis de feuilles sessiles, ovales, épaisses, à peine longues de trois lignes, entières, échancrées à leur sommet, veinées en dessous; les fleurs alternes, solitaires, sessiles, munies à leur base de deux bractées linéaires, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures linéaires-lancéolées; la corolle assez semblable à celle du *Justicia hyssopifolia*; les anthères geminées, placées l'une au dessus de l'autre; l'inférieure munie à sa base d'une aète blanche, réfléchie à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Vahl.*)

125. CARMANTINE de Tranguebr: *Justicia* *Tranguebariensis*. Vahl.

Justicia floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, terminalibus, spicatis; bracteis orbicatis, foliis obovatis, ramis incanis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 163. — Linn. f. Suppl. pag. 85.

Justicia parviflora. Lam. Dict. n°. 10.

126. CARMANTINE odorante. *Justicia odora.* Lam. Dict. n°. 20. — Vahl, Symb. bot. 2. p. 11, & Enum. Plant. 1. pag. 164.

Calice simple; corolle presque égale.

127. CARMANTINE infundibuliforme. *Justicia infundibuliformis.* Lam. Dict. n°. 3. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 64.

128. CARMANTINE ornée. *Justicia elegans.* Pal.-Beauv.

Justicia spicis terminalibus, bracteis margine pilosis, tertia maxima; laciniis limbi profundis, obtusis; foliis ovato-acuminatis, basi attenuatis, petiolatis. (N.) Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. pag. 83. tab. 50.

Cette belle espèce a des tiges ligneuses, glabres, rameuses, presque cylindriques, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu lancéolées, grandes, entières, acuminées à leur sommet, rétrécies & un peu décurrentes à leur base sur le pétiole; les fleurs terminales disposées en épis imbriqués, terminaux, accompagnées chacune de trois bractées, dont deux sont petites, subulées; l'extérieure très-grande, lancéolée, ovale, velue à ses bords; la corolle longuement tubulée; les découpures du limbe presque égales, profondes, oblongues, un peu lobées, arrondies & obtuses à leur sommet; deux étamines distinctes; le stigmate épais, presque en tête.

Cette plante croît dans les environs d'Agathon, au royaume de Benin. ☿

129. CARMANTINE nerveuse. *Justicia nervosa.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus terminalibusque, imbricatis; bracteis venosis, oblongis, foliisque ovatis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 164.

Arbrisseau, dont les rameaux glabres, tétragones sont garnis de feuilles pétiolées, opposées, très-étalées, longues de deux à trois pouces, un peu décurrentes sur le pétiole; les inférieures souvent oblongues, obscurément crénelées; les supérieures ovales, glabres, très-entières, à nervures arquées; les pédoncules axillaires & terminaux, solitaires, tétragones, une fois plus courts que les feuilles, les épis oblongs, de la longueur des pédoncules; les bractées oblongues, veinées, colo-

rées, réticulées, terminées par une arête un peu piquante; la corolle infundibuliforme, longue d'un pouce & demi; le tube un peu élargi à son sommet; les découpures du limbe oblongues; les anthères parallèles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☿ (Vahl.)

130. CARMANTINE à crête. *Justicia cristata.* Jacq.

Justicia spicis terminalibus, tetragonis; floribus retrandris; foliis crenatis, ovatis, acutis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 38. n°. & tab. 320.

Très-belle espèce, dont les tiges ligneuses sont glabres, cylindriques, hautes de trois pieds; les rameaux opposés; les feuilles grandes, ovales, aiguës, crénelées, glabres, un peu velues en dessous sur les grosses nervures, longues de quatorze à quinze pouces, un peu décurrentes à leur base sur un pétiole épais. Les fleurs, d'une grande beauté, d'un rouge-vif, sont disposées en plusieurs épis touffus, en crête, terminaux, quadrangulaires, droits, presque sessiles, pourvues entre les bractées d'une laine blanche; les bractées ovales, concaves, coriaces, ciliées à leurs bords, de couleur brune; le calice ferrugineux, un peu velu à ses bords; ses cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle à deux lèvres, beaucoup plus longue que le calice; la supérieure droite, biffée; l'inférieure entière, rabattue; quatre filaments, soutenant chacun une anthère simple, lancéolée, aiguë; le style de la longueur de la corolle; le stigmate simple.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ☿ (Jacquin.)

131. CARMANTINE rose. *Justicia rosea.* Vahl.

Justicia spicis axillaribus, imbricatis, elongatis; bracteis subcuneiformibus, venoso-reticulatis, ciliatis; foliis ellipticis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Plante herbacée, à tige droite, glabre, roide, tétragone; les feuilles glabres, pétiolées, elliptiques; les pédoncules foliaires, axillaires, étalés, pileux vers leur sommet; deux folioles à leur base; les épis oblongs, imbriqués; les bractées roides, oblongues, opposées, longues d'un demi-pouce, un peu cuneiformes, veinées, réticulées, ciliées; les fleurs sessiles, solitaires; deux bractées linéaires à la base d'un calice très-court, à découpures linéaires, un peu velues; la corolle infundibuliforme, d'un rouge de sang, trois fois plus longue que la bractée; le tube grêle & glabre; le limbe un peu velu dans sa jeunesse; les lobes ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

132. CARMANTINE hypocratériforme. *Justicia hypocratériformis*. Vahl.

Justicia spicis terminalibus, bracteis subulatis, foliis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 165.

Ses tiges sont ligneuses ; les rameaux glabres, tétragones ; ses feuilles pétiolées, opposées, longues d'un pouce & demi, ovales, un peu acuminées à leur base, aiguës à leur sommet, entières, très-glabres, à nervures arquées ; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces ; les fleurs rapprochées ; les bractées un peu velues, subulés ; le calice à cinq découpures glabres, subulées ; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice, d'environ un pouce & demi ; le limbe à cinq découpures ovales ; les anthères parallèles ; la capsule en massue, longue d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

133. CARMANTINE fastigiée. *Justicia fastigiata*. Lam.

Justicia racemis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis, fastigiatis ; bracteis linearibus, foliis oblongis ovatisque. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Lam. Illustr. n^o. 149.

Plante herbacée, à tige glabre, tétragone ; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, glabres, longues de deux pouces, luisantes en dessus ; les pédoncules velus & visqueux ; les pédicelles uniflores ; les fleurs disposées en grappes axillaires, simples, terminales, fastigiées, quelquefois un peu rameuses ; quatre à cinq bractées velues, linéaires, inégales, trois fois plus courtes que le calice ; celui-ci à cinq découpures subulées, pileuses, glanduleuses ; la corolle longue d'un pouce ; le tube glabre, linéaire, plus long que le calice ; le limbe à peine velu ; les anthères parallèles, velues.

134. CARMANTINE à petites fleurs. *Justicia parviflora*. Ortega.

Justicia floribus axillaribus, subternis, sessilibus ; foliis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Ortega. decal. 1. pag. 1.

Plante pubescente : les tiges sont herbacées, diffuses, hautes d'un demi-pied ; les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, très entières ; les fleurs axillaires, sessiles, solitaires, quelquefois géminées ; les bractées linéaires ; le tube de la corolle élargi ; le limbe à cinq lobes arrondis.

Cette plante croît au Mexique. (Ortega.)

135. CARMANTINE sinuée. *Justicia sinuata*. Vahl.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis ; foliis lanceolatis, sinuato-pinnatifidis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166.

Justicia longifolia. Forst. Prodr. n^o. 13.

Ses rameaux tout glabres, anguleux, recouverts d'une écorce cendrée ; ses feuilles pétiolées ; sinuées, pinnatifides, longues de trois pouces & plus, très-glabres, rétrécies à leurs deux extrémités ; les découpures dilatées, atermes, arrondies ; les pédoncules axillaires & trifides ; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. (Vahl & Forst.)

136. CARMANTINE gaudronnée. *Justicia repanda*. Forst.

Justicia pedunculis axillaribus, trifidis ; foliis ellipticis, repandis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 166. — Forst. Prodr. n^o. 12.

Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles elliptiques, presque ovales, sinuées à leurs bords ; les pédoncules trifides, situés dans l'aisselle des feuilles ; la corolle hypocratériforme ; les anthères parallèles.

Cette plante croît à l'île de Tanna. $\bar{\eta}$ (Forst.)

137. CARMANTINE à feuilles de pervenche. *Justicia vineoides*. Lam. Dict. n^o. 11, & Illustr. n^o. 114. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 167.

138. CARMANTINE épineuse. *Justicia spinosa*. Lam. Dict. n^o. 9, & Illustr. n^o. 110. — Vahl, Enum. Plant. 1. p. 167. — Swartz, Observ. 12.

139. CARMANTINE à petites feuilles. *Justicia microphylla*. Lam.

Justicia pedunculis axillaribus, unifloris ; foliis linearibus-oblongis subcanaliculés, aggregatis ; spicis axillaribus, brevissimis, rigatis. Vahl, Egl. Amer. p. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 168. — Lam. Ill. n^o. 111.

Arbrisseau glabre, à tige droit ; les rameaux opposés, en croix, cendrés, un peu pubescens à leur sommet ; les feuilles presque sessiles, linéaires, oblongues, obtuses, très-entières, quelquefois un peu échancrées, glabres, coriaces, trois ou quatre réunis sur le même tubercule, longues de trois lignes, quelquefois plus petites, semblables à celles du thym ; une épine axillaire, plus courte que la feuille ; les pédoncules axillaires, solitaires, géminés ou ternés, filiformes, de la longueur des feuilles ; le calice petit ; les découpures linéaires, aiguës ; la corolle un peu irrégulière, longue de six lignes ; les anthères parallèles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. $\bar{\eta}$ (Herb. Lam.)

140. CARMANTINE armée. *Justicia armata*. Sw. *Justicia aculeata, pedunculis axillaribus, unifloris*.

ris; foliis cuneato-oblongis, emarginatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 168. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 28.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux à quatre pieds; les rameaux glabres, cendrés, un peu tétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en coin, longues d'un pouce, échan-crées, glabres, un peu coriaces, quelquefois gé-minées, luisantes en dessus; des aiguillons opposés, un peu plus long que les pétioles; le tube de la corolle en bosse; la lèvre supérieure bifide; l'in-férieure trifide; le style simple.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les mon-tagnes, parmi les rochers. ☿

141. CARMANTINE aciculaire. *Justicia acicula-ris.* Swartz.

Justicia spinosa, pedunculis axillaribus, solita-riis, unifloris; foliis oblongis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169. — Swartz, Flor. Ind. orient. 1. pag. 29.

Arbuste haut d'un pied, dont les rameaux sont flexibles, allongés, courbés, cylindriques; les plus jeunes pubescens, tétragones; les feuilles pétiolées, souvent solitaires, oblongues, mucronées, obtuses, longues de six lignes, marquées de quel-ques petites lignes blanches; les épines opposées, axillaires, un peu plus longues que les feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des pétioles; la lèvre supérieure de la corolle bifide; l'inférieure trifide; le style à deux découpures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les ter-rains calcaires. ☿

142. CARMANTINE à feuilles de serpolet. *Justi-cia serpyllifolia.* Vahl.

Justicia floribus axillaribus, subsessilibus, solita-riis; foliis subrotundis; caule procumbente, villosa, inermi. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169.

Ses racines, de la grosseur du doigt, produisent plusieurs tiges couchées, velues, à rameaux alter-nés, très-grêles; les feuilles presque sessiles, un peu arrondies, glabres, entières, un peu ciliées; les pétioles velus; les fleurs axillaires, à peine pé-doncules, solitaires, uniflores; les folioles du calice sétacées; la corolle petite, velue en de-hors, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☿ (Vahl.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* CARMANTINE mucronée. *Justicia mucronata.* Flor. peruv.

Justicia spicis terminalibus; floribus oppositis, re-

motis; bracteis dentatis; foliis oblongis, remotè dentato-sinifolis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 169. — Flor. peruv. 1. pag. 8. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges font ligneuses, hautes de douze à quinze pieds; les rameaux cylindriques; les feuil-les pétiolées, oblongues, quelquefois ternées, longues d'un demi-pied, aiguës, mucronées, luis-santes en dessus, à dentelures épineuses, un peu recourbées; l'épi terminal, presque long d'un pied; les fleurs opposées, quelquefois ternées, distantes; les bractées ovales, aiguës; deux sous chaque calice, une fois plus courtes que lui; les divisions du calice oblongues, denticulées, mem-braneuses. La corolle & les anthères n'ont point été observées.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ☿ (Flor. peruv.)

* CARMANTINE obscure. *Justicia obscura.* Vahl.

Justicia spicis lateralibus; foliis ovatis, rugosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Ziziphora (filiquosa), foliis ovatis, rugosis; spi-cis lateralibus, fructu filiquoso. Lour. Flor. coch. 1. pag. 27.

Arbrisseau de cinq pieds, à feuilles opposées, grandes, ovales, ridées, glabres, acuminées, très-entières; les grappes latérales; les calices très-rouges, ainsi que la corolle; celle-ci a sa lèvre supérieure oblongue, courbée, entière; l'infé-rieure à trois découpures linéaires; une filique li-néaire, à deux valves, contenant quatre semences arrondies.

Cette plante croît à la Cochinchine. ☿ (Lour.)

* *Justicia (capensis), fruticosa, villosa, foliis lanccolatis, obtusis; floribus axillaribus, sessilibus.* Thunb. Prodr. 104. (E. Cap. B. Sp.) ☿

* *Justicia (volubilis), spicis solitariis, alternis; foliis ovatis; nervis infra villosis; caule volubili, piloso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera americana, varietas. Vand. Flor. lus. & bras. Spec. in Rom. Script. de Plant. hisp. lusit. & bras. pag. 71.

* *Justicia (Vandellii), spicis solitariis, opposi-tis; foliis ovato-oblongis, infra villosis; caule volubili.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

* *Justicia (Vellezii), spicis solitariis, termina-libus; foliis ovato-oblongis, utrinque pilosis; caule erecto, subramoso, piloso.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vand. l. c.

Ces trois dernières espèces croissent dans le Brésil.

* *Justicia* (trifoliata), *spicâ communi terminali, solitaria, propriis ternis, comosis; foliis ternis, lanceolatis, utrinquè villosis, reflexis.* Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 170.

Dianthera. Vandell. l. c. pag. 71. (È *Lusitaniâ.*)

* *Justicia* (media), *spicâ terminali, densâ; foliis lanceolatis, basi attenuatis, subpetiolatis, couleque erecto, undiquè pilosis.* Brown, Nov. Holl. pag. 476.

* *Justicia* (juncea), *spicâ terminali, densâ; foliis linearibus, margine scabris; caule erecto.* Brown, l. c.

* *Justicia* (ascendens), *spicâ terminali, densâ; foliis angusto oblongis, obtusis, basi parum attenuatis, cauleque ramossimo, diffusivo, hispidis.* Brown, l. c.

Ces trois espèces, naturelles à la Nouvelle-Hollande, ont toutes un calice à quatre découpures; une corolle en gueule; la lèvre inférieure divisée.

CARMONA. Cavm. (Voyez SÉBESTIER, *Observ.*)

CARNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 107, tab. 59, a figuré sous ce nom le *Laurus cassia* Linn.

CAROLINÆA. (Voyez PAQUIER, *Dict. & Suppl.*)

CARO ou COUROU-MËLLI. Rheed, *Hort. malab.* 5. pag. 77. tab. 39. C'est le *Sideroxylon spinosum* Linn.

CAROTTE. *Daucus.* Ill. Gen. tab. 192. fig. 1.

Observations. 1°. *Daucus carota.* J'ai très-fréquemment rencontré dans les terrains secs & pierreux, aux environs de Soissons, des individus de cette espèce, dont les folioles de la collerette étoient simples, très-entières, point pinnatifides. Fig. 2, *daucus cuminoides.* *Suppl.*

2°. Le *daucus polygamus*, n°. 5, & Jacq. *Hort.* 3, tab. 38, pourroit bien n'être qu'une variété du *daucus carota.* Selon M. Smith (*Flor. britan.* 1, pag. 300), le *daucus maritimus* Linn. ne seroit également qu'une variété du *daucus carota.*

3°. Le *daucus lucidus* Linn., qui paroît se rapprocher beaucoup du *daucus mauritanicus*, ne nous est pas encore bien connu; on soupçonne qu'il faut y rapporter le *daucus hispanicus.* Gouan, *Illustr.* 3.

4°. Le *daucus ginguidium* Linn. ne doit peut-être pas être réparé du *daucus gummifer* Lam. n°. 3.

5°. Le *daucus muricatus* est l'*ar. esia muricata* Linn. *Spec.* 1. pag. 242. Murray assure qu'il faut également y rapporter le *caucalis platycarpus.* M. de

Lamarck n'est pas de cet avis. (Voyez CAUCALIDE, n°. 7.)

Il suit de ces observations, que, faute de bonnes figures, il est difficile de prononcer sur plusieurs espèces de *daucus.*

SUITE DES ESPÈCES.

8. CAROTTE à grandes fleurs. *Daucus grandiflorus.* Desf.

Daucus caule piloso; foliis decompositis; foliolis linearibus; umbellis lateraliis, folio brevioribus; corollâ radiante, aculeis seminum peltato-stellatis. Desfont. *Flor. atlant.* 1. pag. 240. tab. 59.

Cette espèce a le port du *caucalis grandiflorus*, principalement dans la grandeur de ses fleurs. Ses racines sont fusiformes; ses tiges hautes de deux ou trois pieds, rameuses, striées, hérissées de longs poils blanchâtres; les feuilles plusieurs fois ailées, à folioles nombreuses, très-rapprochées, étroites, linéaires, aiguës, glabres ou un peu hérissées; les pétioles en gaine à leur base; les ombelles planes; les ombelles distinctes; les inférieures sessiles; les supérieures pédonculées; les involucres ailés, à découpures longues, étroites, subulées, distantes; les rayons de l'ombelle centrale très-courts; la corolle blanche; les pétales extérieurs des fleurs de la circonférence très-grands, inégaux; ceux des fleurs centrales petits, presque égaux; les semences cylindriques, armées d'aiguillons roides, nombreux, terminés à leur sommet par de petites pointes roides, ouvertes en étoile.

Cette plante croît à Alger, dans les moissons, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (V. *f. in herb.* Desfont.)

9. CAROTTE à petites fleurs. *Daucus parviflorus.* Desfont.

Daucus foliis multifariâim pinnatis; pinnulis inferiorum ovato-oblongis, incisiss, superiorum linearibus, acutis; caule scabro, umbellis distinctis; petalis minutissimis, flaviscentibus. Desfont. *Flor. atlant.* 1. pag. 241. tab. 60.

Elle ressemble beaucoup au *daucus carota*, mais elle en diffère par ses fleurs jaunâtres, beaucoup plus petites. Ses tiges sont droites, rudes, tuberculées, rameuses, striées, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles glabres; les inférieures deux fois ailées, à folioles ovales, oblongues, inégalement incisées ou pinnatifides; les feuilles supérieures plus profondément & plus finement divisées; les découpures linéaires, aiguës; les pédoncules longs, striés, tuberculés, souvent pileux à leur partie supérieure; l'ombelle plane, grande; les ombelles distinctes; les rayons filiformes; ceux du centre très-courts; l'involucre universel pinnatifide, à folioles distantes, subulées; l'involucre partiel simple, subulé; les pé-

rales petits, presqu'égaux, d'un jaune pâle; les semences petites, cylindriques, hérissées de poils courts, peltés à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, sur les bords de la mer, en Barbarie, aux environs d'Arzeau. Elle fleurit dans l'été. (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. CAROTTE très-grande. *Daucus maximus*. Desfont.

Daucus caule scabro; foliis bi aut tripinnatis; inferiorum foliolis ovatis, inaequaliter incisifs; laciniis obtusis, mucronatis, superiorum linearibus, acutis; corollis radiantibus, strobulo centrali carnosio. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 241.

Daucus hispanicus, umbellâ maximâ. Tournef. Inft. R. Herb. 308. — Schaw. Specim. n^o. 197.

An daucus mauritanicus? Linn. Spec. 348.

On la distingue du *daucus carota* en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties; que ses folioles inférieures sont ovales, obtuses, plus élargies; que ses pétales sont plus grands & rayés. Ses tiges sont hautes de trois à cinq pieds, roides, droites, pileuses dans leur jeunesse, ramuses, striées; les feuilles amples, glabres ou velues; les inférieures deux & trois fois ailées, à folioles ovales, inégalement incisées; les découpures obtuses, mucronées; les feuilles supérieures deux fois ou simplement ailées; leurs folioles distinctes, linéaires, aiguës, inégales; les pétioles pileux, en gaine à leur base; les pédoncules longs, rudes, hispides, dépourvus de feuilles; les ombelles larges, planes, touffues, uniformes; l'involucre très-grand, pinnatifide; ses folioles distantes, étroites, linéaires, très-aiguës, mucronées; les involucre partiel de même forme, plus longs que l'ombelle; et les rayons très-nombreux; ceux du centre très-courts; les pétales blancs; ceux de la circonférence plus grands & bifides; les fleurs du disque avortent, & produisent un corps charnu & violet.

Cette plante croît sur le bord des chemins, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printemps. ♂ (*Desfont.*)

11. CAROTTE à fleurs jaunes. *Daucus aureus*. Desfont.

Daucus caule dichotomo, piloso, scabro; corollis radiantibus, flavis; aculeis rigidis, apice peltato-uncinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 242. tab. 61.

Ses tiges sont droites, rudes, striées, pileuses, dichotomes, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles plusieurs fois ailées; les folioles nombreuses, inégales, étroites, glabres, aiguës; le pétiole hérissé; les ombelles latérales, longuement pédonculées; les pédoncules simples, oppo-

sés aux feuilles; les ombelles planes, élargies; les ombelles ferrées; l'involucre presque de la longueur de l'ombelle, pinnatifide; les découpures filiformes, tubulées; les pétales jaunes, inégaux, plus grands à la circonférence; les semences à demi cylindriques, armées de forts aiguillons jaunâtres, très-nombreux, alongés, peltés, & en crochets au sommet.

Cette plante croît dans les champs aux environs de Mascara, en Barbarie. ○ (*V. f. in herb. Desf.*)

12. CAROTTE à semences chevelues. *Daucus crinitus*. Desfont.

Daucus foliis verticillatis, multifariam pinnatifidis, rigidulis, acutis; involucri apice multipartitis; semine crinito. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 242. tab. 62.

Cucalis lusitanica, Mei folio. Tournef. Inft. R. Herb. 323.

Ænanthe altera minor, africana. Parkins. Theat. 1333. — Vaill. Herb.

Cette espèce est remarquable par les poils nombreux, mous, alongés, blanchâtres ou violets dont les semences sont chargées. Ses tiges sont simples ou à peine rameuses, droites, rudes, légèrement striées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles distantes, longuement pétioles; les folioles glabres, un peu roides, plusieurs fois pinnatifides, presque verticillées; les découpures tubulées, filiformes, courtes, nombreuses, inégales, aiguës, divariquées, un peu roides; les pédoncules simples, très-fines, souvent longs d'un pied; l'involucre composé de huit à dix folioles linéaires, pinnatifides à leur sommet; les découpures aiguës, inégales; les folioles des involucre partiel presque simples; l'ombelle plane, touffue; les ombellules touffues; la plupart des fleurs centrales avortées; les pétales blancs, presqu'égaux; les semences à demi cylindriques. Les fleurs, froissées entre les doigts, répandent une odeur aromatique.

Cette plante croît sur le mont Atlas & sur les collines incultes, aux environs de Mascara & de Tiemsen; elle fleurit au commencement du printemps. (*V. f. in herb. Desfont.*)

13. CAROTTE hispide. *Daucus hispidus*. Desf.

Daucus caule hispido, pilis inferioribus retroversis; foliis subbipinnatis; foliolis ovatis, inciso-lobatis, villosis; aculeis seminum peltato-stellatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 243. tab. 63.

Elle a des rapports avec le *daucus maritimus*. Ses tiges sont fermes, droites, striées, rameuses, hispides; les poils nombreux & blanchâtres; les inférieurs recourbés; les feuilles du bas deux & trois fois ailées; les supérieures simplement ailées; les

folioles ovales, obtuses, velues, inégalement incisées ou lobées; les lobes obtus; les périoles hispides; les ombelles pédonculées, touffues, uniformes, un peu convexes; les rayons nombreux; ceux du centre très-courtes; l'involucre velu, pinnatifide; les découpures linéaires, inégales, aiguës, mucronées; les involucrez partiels presque simples ou dentés à leur sommet; les pétales fort petits, d'un jaune-pâle, presque égaux; les femences petites, hérissées d'aiguillons surmontés de poils ouverts en étoile.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, sur les bords de la mer, en Barbarie, où je l'ai rencontrée. M. Boucher n'a envoyé la même plante, qu'il avoit recueillie à Dieppe, sur les bords de la mer. (V. v.)

14. CAROTTE glabre. *Daucus glaberrimus*. Desfont.

Daucus glaber, foliis pinnatis; foliolis ovatis, incisifs; terminali trilobo, laciniis obtusis, umbellulis asifindis, seminibus muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 64.

Ses tiges sont grêles, droites, glabres, flexueuses, noueuses, légèrement striées, rameuses, hautes de deux pieds & plus; les feuilles simplement ailées, très-glabres; les folioles ovales, petites, incisées, à découpures inégales & obtuses; les pédoncules fort longs, presque filiformes, opposés aux feuilles; l'ombelle petite; les ombellules distinctes; les rayons inégaux; ceux du centre très-courts; l'involucre universel pinnatifide, à découpures tubulées; les involucrez partiels à folioles sétacées, presque simples; les pétales blancs, fort petits; les femences petites, à demi cylindriques, hérissées d'aiguillons courts.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Tazer, dans les forêts de palmiers. (V. f. in herb. Desfont.)

15. CAROTTE à folioles sétacées. *Daucus fetifolius*. Desfont.

Daucus caule levi; foliolis setaceis, pubescentibus; seminibus semicylindricis, angulis ciliato echinatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 244. tab. 65.

Ses racines sont fusiformes, de la grosseur du doigt; ses tiges hautes de trois pieds, lisses, rameuses, striées; les feuilles inférieures plusieurs fois ailées; les folioles presque verticillées, pubescentes, presque sétacées; les feuilles caulinaires distantes, plus petites; les ombelles convexes, terminales, pédonculées; l'involucre à plusieurs folioles pinnatifides à leur partie supérieure; celles des involucrez partiels presque simples; les fleurs centrales avortées; les pétales blancs, presque égaux; les femences épaissies, ovales, à demi-cy-

lindriques, cendrées, pubescentes, anguleuses, ciliées, aiguillonnées sur leurs angles.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines sur les collines incultes, aux environs de Mascat en Barbarie. (V. f. in herb. Desfont.)

16. CAROTTE ailée. *Daucus alatus*. Poir.

Daucus seminibus angulis, membranaceis, hispidis infractis; flore parvo, luteo; foliis levibus, multifariam pinnatis; laciniis lato-incisifs, caule hirtio. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 135.

Très-belle espèce, remarquable par ses femences à côtes saillantes, presque membraneuses, d'un blanc-argenté, hérissées de dents épineuses très-courtes. Les tiges font droites, cannelées, hérissées de poils rudes; les feuilles glabres, une ou plusieurs fois ailées; les folioles à découpures larges, inégales; les lobes ovales, irréguliers, un peu obtus; les périoles pileux; les pédoncules latéraux & terminaux, roides, allongés; les fleurs petits, jaunâtres; les ombelles touffues; les rayons très-nombreux, un peu hispides, inégaux; les ombellules distinctes; l'involucre à folioles linéaires, pinnatifides vers leur sommet; les découpures très-aiguës.

J'ai découvert cette plante sur les côtes de Barbarie, sur les bords de la mer, aux lieux incultes & pierreux. (V. v.)

17. CAROTTE à petites ombelles. *Daucus pusillus*. Mich.

Daucus retrorsum hispidualis, foliis laciniis minimis, subnaceolatis; umbellis pusillis, umbellulis oliganthis, fructibus ovalium cristato-muricatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 164.

Ses tiges sont hérissées, ainsi que toute la plante, de poils recourbés; les feuilles ailées; les folioles à découpures fort petites, presque lancéolées; les ombelles petites, divisées en ombellules peu garnies de fleurs; les femences à huit côtes, un peu relevées en crête, rudes, hispides.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (Mich.)

18. CAROTTE à feuilles de cumin. *Daucus cuminoïdes*.

Daucus foliis subtripartitis; laciniis linearibus, longissimis, glabris; umbellis paucifloris; caule erecto, humili. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 192. fig. 2.

Cette espèce ressemble tellement au cumin, qu'on la prendroit d'abord pour la variété β du cumin officinal; elle peut être regardée comme intermédiaire entre ces deux genres. C'est une fort petite plante, dont les racines sont simples, tres-

menues ; les tiges un peu coudées à leur base , simples , glabres , longues de quatre à six pouces , garnies de quelques feuilles alternes , pétiolées ; les unes découpées seulement en trois lanières étroites , aiguës , alongées ; d'autres trifides ; les lanières inégales ; les ombelles à trois ou quatre rayons. Les ombellules supportent environ trois à cinq fleurs fertiles , petites , rougeâtres ; les pétales un peu inégaux ; les fruits petits , ovales , obtus , hérissés d'un grand nombre de cils roides , beaucoup plus longs que dans la figure ; les involucre pinnatifides , à découpures sétacées.

Cette plante a été recueillie par M. de Lamarck au Jardin des Plantes de Paris , en 1785. Son lieu natal n'est pas connu. (*V. f. in herb. Lam.*)

CAROUBIER ou **CAROUGE**. *Ceratonia*. Illustr. Gen. tab. 859.

Ceratonia siliqua. Tournesf. tab. 344. — Gært. tab. 46. — Cavan. Icon. Rar. n.º 122, tab. 113. — Poir. Voyag. en Barb. 2. p. 267. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 395.

Cet arbre , que j'ai fréquemment rencontré sur les côtes de Barbarie , offre dans son fruit une grande ressource aux Maures qui se nourrissent de sa pulpe , & la mêlent souvent à l'eau. Il se plant beaucoup sur les terrains pierreux & dans les fentes des rochers. M. Olivier l'a également observé dans l'île de Crète , où il croit sans culture. On transporte , dit ce voyageur , ses fruits à Constantinople , en Syrie , en Egypte. Ils servent de nourriture aux pauvres & aux enfans : ceux-ci aiment beaucoup à mâcher la pulpe douce qu'ils rentrent. Mêlés avec la racine de réglisse , le raisin sec & les autres fruits , il sert à faire les sorbets , dont les Musulmans font un usage journalier.

Son bois est très dur , veiné , d'un beau rouge-foncé , très-propre aux ouvrages de menuiserie & de marqueterie ; mais ce qui le déprécie , c'est qu'il est sujet à se carier lorsque l'arbre vieillit ; son Aubier d'ailleurs est trop considérable , trop tendre , d'une couleur blanchâtre. On emploie les feuilles & l'écorce pour tanner les cuirs.

CAROUGE. (*Voyez CAROUBIER*.)

CAROXYLON. Dict. J'ai cru devoir rapporter cette plante au genre *salsola*. (*Voyez SOUDE*, n.º 36.)

CARPÉSIE. *Carpesium*. Illustr. Gen. tab. 698 , fig. 1, *carpesium cernuum*, n.º 1, & Gært. tab. 164 ; fig. 2, *carpesium abrotanoides*, n.º 2.

CARPESIMUM. (*Voyez CARPÉSIE*.)

CARPHA. Genre de plantes monocotylédones , à fleurs glumacées , de la famille des fouchets ,

qui a des rapports avec les *schanus* , & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe , dont les fleurs sont disposées en panicule ou en épis rameux ; les tiges feuillées , rarement nues.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillettes unifoires , composés d'écaillés presque sur deux rangs ; les inférieures stériles ; deux ou trois étamines ; un style subulé ; trois ou deux stigmates ; des fillets sétacés à trois à six , insérés sur le réceptacle , de la longueur des écaillés fertiles ; une noix prismatique mucronée par le stigmate.

E S P È C E S .

* *Épilletes dont les écaillés sont disposées sur deux rangs ; trois stigmates ; une noix à trois côtés ; des fillets plumoux.*

1. *Carpha (alpina) , spiculis racemoso-corymbosis ; setis hypogynis sex , ferè ad apicem plumosis ; culmo foliato , levi ; foliis scabris*. Brown , Nov. Holl. pag. 230.

2. *Carpha (deusta) , fasciculo terminali ; involucreo diphylo , elongato ; basibus dilatatis , margine scariosis ; setis hypogynis tribus , basi plumosis ; culmo aphylo ; foliis radicalibus , subsétacis*. Brown , l. c.

* * *Épilletes subulés ; style alongé , bifide ; une noix presque cylindrique.*

3. *Carpha (avenacea) , paniculâ subspicatâ ; squamis aristato-acuminatis , triandris ; setis hypogynis quatuor , subdentatis ; basi ciliatâ ; culmo foliato , teretiufculo*. Brown , Nov. Holl. pag. 231.

4. *Carpha (diandra) , paniculâ subcaerulâ ; spiculis bifloris ; squamis aristato-acuminatis , dianaris , setulis hypogynis quinque ad sex , capillaribus , edentatis , basi ciliatis ; culmo folioso , teretiufculo*. Brown , l. c.

5. *Carpha (clandestina) , spicâ elongatâ ; spothis alternis ; spiculis geminatis , inclusis ; culmo tereti , folioso*. Brown , l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

CARPHALE de Madagascar. *Carphalea madagascariensis*. Lam.

Carphalea foliis oppositis , lineari-lanceolatis ; corymbo glomerato. Lam. Illustr. 1. p. 258. tab. 59. — Just. Gen. pag. 198.

Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes , monopétalées , régulières , de la famille des rubiacées , qui a des rapports avec les *olacandria* , & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe , dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice adhérent , turbiné , à quatre folioles sca-

rieuses; une corolle tubuleuse, filiforme; le limbe à quatre lobes; quatre étamines; un style; une capsule couronnée par le calice, à deux loges polyspermes.

Arbuste qui ressemble par son port au *striffa*, & par le calice de ses fleurs au *petrea*. Ses tiges sont glabres, nues, cylindriques; les rameaux grêles, opposés, articulés, garnis de feuilles opposées, lancéolées, assez semblables à celles de l'hyssope, glabres, aiguës, très-entières, sessiles, un peu aiguës à leur base, quelquefois rapprochées presqu'en verticilles; les anciens rameaux dépourvus de feuilles.

Les fleurs sont rapprochées en une tête globuleuse, terminale, disposées en un petit corymbe court; les pédoncules & les pédicelles opposés. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, adhérent avec l'ovaire, à quatre découpures ovales, scarieuses, veinées, pévilantes;

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme; le tube long, grêle, ventru à sa partie supérieure, velu en dedans; le limbe à quatre lobes ovales, aigus;

3°. Quatre *étamines* dont les filamens sont très-courts, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères droites, linéaires;

4°. Un *ovaire* adhérent avec le calice, surmonté d'un style tétracé, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit consiste en une capsule petite, couronnée par le limbe du calice, à deux valves, à deux loges polyspermes; les cloisons opposées aux valves, se partageant en deux.

Cette plante a été découverte par Commerçon dans l'île de Madagascar. *h* (*V. f. in herb. Juss.*)

CARPHALEA. (*Voyez* CARPHALE, *Suppl.*)

CARPINUS. (*Voyez* CHARME.)

CARPOBOLUS. (*Voyez* SPHAROBOLUS & VLSSE-LOUP, *Suppl.*)

CARPODET. *Carpodetus*. Ill. Gen. tab. 143.

CARPODETUS DENTATUS. Forst. (*Voyez* CLANOTE, *Suppl. Observ.*)

CARPODETUS. (*Voyez* CARPODET.)

CARPODONTE luisante. *Carpodontos lucida*. Labill.

Carpodontos foliis oppositis, elliptico-oblongis; floribus solitariis, axillaribus. (N.) — Labillard. *Voyag.* vol. 21 pag. 16. tab. 18, & *Nov. Holl.* 2. pag. 122.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, poly pétalées, régulières, de la famille des malpighies, qui a été établi par M. de Labillardière, pour un arbre de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre folioles caduques, adhérentes par leur sommet; quatre pétales; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; six à sept styles; ces capsules univalves, ligneuses, s'ouvrant en dedans; quelques semences comprimées.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds, sur un demi-pied de diamètre, divisé vers son sommet en branches étalées, réfléchies, rameuses; les feuilles périodées, opposées, oblongues, elliptiques, coriaces, luisantes en dessus, cendrées en dessous, à nervures transversales, à peine sensibles; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules accompagnés au dessous de leur base de deux écailles ovales, luisantes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, oblongues, scarieuses, un peu acuminées, adhérentes à leur sommet;

2°. Une *corolle* à quatre pétales blancs, ovales, attachés sous l'ovaire;

3°. Des *étamines* nombreuses, de trente à quarante, insérées sur le réceptacle;

4°. Un *ovaire* libre, oblong, surmonté de six à sept styles filiformes, terminés chacun par un stigmate aigu.

Le fruit consiste en autant de capsules que de styles, oblongues, ligneuses, rapprochées dans toute leur longueur, univalves, à une seule loge, s'ouvrant en dedans, fendues à leur sommet, à deux dents, contenant quelques semences oblongues, comprimées, un peu ailées.

Cette plante croit au cap Van-Diëmen. *h* (*V. f. in herb. Desfont.*)

CARPODONTOS. (*Voyez* CARPODOTE.)

CARPOÉPIDE. *Carpolepidum*. M. Palifot de Beauvois, dans son bel ouvrage de la *Flore d'Oware & de Bénin*, vol. 1, pag. 31, tab. 13, a fait connaître ce nouveau genre, établi pour une espèce exotique, à laquelle il faut ajouter plusieurs espèces de *jungfermania* de Linné. (*Voyez* JUNGERMANN, *Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus*. Illustr. tab. 661, fig. 1, *carthamus maculatus*, n°. 8. — *Carduus marianus*. Linn. — *Silybum marianum*. Gærtn. tab. 162. — Fig. 2, *carthamus lanatus*, n°. 2. — *Arctocytisus fusus agrestis*. Gærtn. tab. 161. — Fig. 3, *carthamus tinctorius*, n°. 1. Gærtn. tab. 161.

Observations.

Observations. Le genre *carthame*, tel qu'il a été établi par Linné, offre une suite d'espèces assez rapprochées par leur port, mais qui diffèrent entr'elles par quelques-uns de leurs caractères généraux; ce qui a donné lieu à l'établissement de plusieurs autres genres. Gartner n'a conservé qu'une seule espèce de carthame, le *carthamus tinctorius*, dont les semences sont dépourvues d'aigrettes. Il a réuni, sous le nom générique de *onobroma*, toutes celles dont les semences sont couronnées d'aigrettes simples, les corolles bleues, les étamines hérissées. Ce même genre porte le nom de *carduncellus* dans Adanson, Allioni, Decandolle, &c. Le *carthamus lanatus* Linn. est un *atrachylis* pour Gartner & Scopoli; un *centaurea* pour Decandolle, ainsi que le *carthamus creticus*, ayant leurs fleurs extérieures femelles ou stériles, & les semences marquées d'un ombilic latéral. Le *carthamus falicifolius*, dont l'aigrette est plumeuse, constitue le genre *carlovizia* de Mœnch; c'est un *cirsium* pour quelques auteurs, genre que M. de Lamarck a réuni aux chardons; enfin, le *carthamus corymbosus* est le genre *brotera* de Willdenow, le *cardopatum* Juss. Ann. Mus. 6. pag. 323.

S U I T E D E S E S P È C E S .

16. CARTHAME jaunâtre. *Carthamus florescens*. Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis oblongis, integris, spinoso-dentatis; semine papposo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766.

Carthamus orientalis, aculeis flovescentibus donatus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante ressemble au *carthamus tinctorius*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines, par les semences aigrettées.

Ses tiges sont droites, très-glabres, blanches & rameuses, garnies de feuilles longues, sessiles, entières, denticulées; les dentelures courtes, terminées par des épines longues, subulées, jaunâtres; les fleurs terminales, solitaires à l'extrémité de chaque rameau; les corolles du calice allongées, armées d'épines; les folioles jaunes; les semences surmontées d'une aigrette.

Cette plante croît dans l'Arménie. ○ (Willd.)

17. CARTHAME de Perse. *Carthamus persicus*. Willd.

Carthamus caule glaberrimo; foliis lanceolatis, integris, spinoso-dentatis; calicinis foliolis exterioribus flore longioribus, patentibus, basi spinoso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1767.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles plus étroites, par ses épines blanches & non jaunâtres, par la forme des calices. Ses tiges sont droites, blanches, rameuses, très-

Botanique. Supplément. Tome II.

glabres; ses feuilles glabres, lancéolées, entières, à dentelures courtes, épineuses à leur extrémité; les folioles extérieures du calice lancéolées, presque une fois plus longues que les fleurs, terminées à leur sommet par une épine droite, & munies vers leur base, de chaque côté, de trois ou cinq épines.

Cette plante croît dans la Perse. ○ (V. f. in herb. Desfont.)

18. CARTHAME denté. *Carthamus dentatus*. Willd.

Carthamus caule villoso; foliis pubescentibus, lanceolatis, integris, spinoso-dentatis; calicinis foliolis interioribus, apice subrotundo-dilatatis, scariosis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1707. — Vahl, Symbol. 1. pag. 69. tab. 17.

Cnicus (dentatus), foliis cordato-dentatis, amplicaulibus, dentato-spinosis. Forsk. Flor. ægypt-arab. pag. 217.

Cnicus atrachylidis folio & facie, incanus, patulus; flore purpurascens. ? Tournef. Coroll. 33.?

Ses tiges sont velues, hautes d'un pied, rameuses, striées, cylindriques; les rameaux courts, étalés; les feuilles lancéolées, entières, sessiles, longues d'un pouce & demi, à nervures saillantes, munies à leur contour d'épines fortes, inégales; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice ovales; les intérieures dilatées, arrondies & scarieuses à leur sommet, mucronées & dentées; les extérieures en forme de bractées; la corolle jaune, selon Forsk. &c. ce qui rend douteux le synonyme de Tournefort, d'après lequel les fleurs sont purpurines; le réceptacle pileux; les semences anguleuses, surmontées d'une aigrette brune.

Cette plante croît dans l'Archipel & dans la Naxos. ○

19. CARTHAME glauque. *Carthamus glaucus*. Marsh.

Carthamus foliis superioribus villosis-viscidis, glaucis; spinis foliaceo-marginatis; calicibus foliosis; squamis intimis lanceolatis, aequalibus; ramis subcorymbosis. Marsh. Bieberst. Tabl. de la mer Casp. n°. 32. — Flor. taur. 2. pag. 284.

Atrachylis incana, patula, flore purpurascens. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 171.

Cette espèce est-elle bien distinguée de la précédente? Marshall y rapporte la synonymie de Tournefort, citée plus haut; elle paroît en différer par les tiges divisées en rameaux, presque disposés en corymbes; par les feuilles supérieures veines & virguleuses; par les calices feuillés, ayant leurs écailles intérieures égales, lancéolées.

Cette plante croît sur les collines arides, aux

Q

environs de Giljen & d'Arta, dans les campagnes du Caucase. ○

20. CARTHAME multifide. *Carthamus multifidus*. Desfont.

Carthamus foliis inferioribus pinnatis; foliis angustolanceolatis; spinosis; ferrato-pinnatifidis; floribus corymbosis; squamis calicinis margine ciliato-spinosis, apice subulatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 256. tab. 227.

Ses tiges sont droites, striées, légèrement velues, hautes de deux à trois pieds, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux simples, en corymbes, uniflores; les feuilles roides, nerveuses, glabres ou à peine velues, épineuses; les inférieures ailées; les pinnules étroites, lancéolées, inégales; les supérieures lancéolées, sessiles, pinnatifides ou profondément dentées en scie; les dentelures prolongées en une épine droite, roide.

Les fleurs sont solitaires; leur calice ovale, imbriqué d'écaillés ovales, brunes, ciliées, épineuses à leurs bords, terminées par une longue pointe roide, subulée, épineuse; les écaillés intérieures mutiques, linéaires, d'un brun-noirâtre à leur sommet; les corolles bleuâtres, toutes hermaphrodites, plus longues que le calice; les semences glabres, oblongues, surmontées d'une aigrette simple, sessile, pileuse; le réceptacle pileux.

Cette plante croît aux environs d'Alger, sur les collines incultes; elle fleurit dans l'été. (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. CARTHAME péctiné. *Carthamus pectinatus*. Desfont.

Carthamus foliis lanceolatis, glabris, aequaliter ferratis, spinosis; floribus corymbosis; squamis calicinis utrinque spinoso-ciliatis, apice subulatis, pungentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 257. tab. 228.

Ses tiges sont droites, velues, légèrement striées, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles sessiles, presque amplexicaules, roides, glabres, nerveuses, lancéolées, aiguës, épineuses à leur sommet; les radicales & inférieures profondément dentées, presque pinnatifides; les dentelures inférieures plus longues, plus écartées; les feuilles caulinaires éparées, canaliculées, à dents épineuses, égales; les épines jaunâtres; les fleurs pédicellées, solitaires ou deux & trois vers l'extrémité de chaque rameau; le calice petit, glabre, ovale, composé de folioles imbriquées, à leur base, puis étalées, roides, lancéolées, subulées, épineuses à leurs bords & à leur sommet; de petites épines péctinées; toutes les fleurs strobileuses, hermaphrodites, d'un bleu-pâle; les semences glabres; celles du centre couronnées par une aigrette en paillette; celles de la circonférence nues; le réceptacle pileux, presque en paillettes.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Tlemcen en Barbarie. φ (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. CARTHAME ailé. *Carthamus pinnatus*. Desf.

Carthamus foliis pinnatis; foliis rigidis, lobatis, ferratis, spinosis; caule simplici, unifloro. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 229.

Cette plante a des tiges simples, basses, uniflores, hautes de six à huit pouces, quelquefois presque nulles; les feuilles ailées, longues de huit à dix pouces; les folioles alternes, petites, égales, ovales-lancéolées, nerveuses, aiguës, roides, très-glabres, quelquefois un peu lobées à leurs bords, inégalement dentées & épineuses; les pétioles un peu lanugineux; la fleur grosse, ovale, solitaire; le calice glabre, cylindrique; les écaillés extérieures foliacées à leur partie supérieure, aiguës, dentées, épineuses à leurs bords; les intérieures plus étroites, déchirées, scarieuses à leur sommet; les fleurs bleues, plus longues que le calice; les anthères bleuâtres; les semences glabres, tétragones; l'aigrette longue, sessile, rouffète, foyeuse, paléacée; le réceptacle plane & foyeux.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de la Barbarie. φ (*V. v.*)

23. CARTHAME à feuilles entières. *Carthamus helenoides*. Desfont.

Carthamus caule subunifloro; foliis ovato-oblongis, glabris, amplexicaulis, aenicalutibus, inermibus; foliis calicinis ferrato-spinulosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 258. tab. 230.

Ses tiges sont simples, uniflores, droites, glabres, striées; les feuilles fort grandes, amplexicaules, ovales-oblongues, roides, très-glabres, nerveuses, réticulées, d'un vert-pâle, entières, à peine sinuées; les supérieures un peu denticulées & légèrement épineuses à leurs bords; les folioles extérieures du calice ovales, aiguës, mucronées, denticulées; les épines courtes; les folioles intérieures plus étroites, obruses, sans épines, membraneuses & déchiquetées à leur sommet; les fleurs jaunes, une fois plus longues que le calice; les semences glabres, oblongues; l'aigrette sessile & pileuse; le réceptacle plane, pileux.

Cette plante croît parmi les moissons, aux environs de Mascara; elle fleurit au commencement du printemps. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

24. CARTHAME taurique. *Carthamus tauricus*. Marsch.

Carthamus caule villosio; foliis pubescentibus, lanceolatis, spinoso-dentatis; calicinis squamis interioribus subulatis, sub apice denticulatis. Marsch. Flor. taur. 2. pag. 285.

Carthamus (lanatus), ramis subcorymbosis, paucis; foliis glabriusculis, viridibus; spinis foliaceo-marginatis; calicibus foliosis; squamis intimis, sub apice dilatatis, ferrulatis. Marsh. Casp. pag. 197. Append. n.º 66.

Carlina lanata. Habl. Taur. pag. 160.

Atractylis lutea, altissima. Vaill. in Act. Paris. 1718. pag. 171.

Elle diffère du *carthamus lanatus* par ses feuilles inférieures non divisées, par ses fleurs plus pâles; du *carthamus creticus* par son duvet, par ses tiges plus élevées, par ses dents plus petites; enfin, du *carthamus dentatus*, dont elle est très-voisine, par ses écailles calicinales, bien moins dilatées à leur sommet; par la couleur des fleurs.

Ses tiges, hautes d'un à trois pieds, sont simples à leur partie inférieure, se divisent en rameaux disposés en corymbe; les feuilles légèrement velues, vertes, toutes entières; les inférieures à dents épineuses, plus longues; les corolles d'un jaune-pâle; leur tube filiforme; les découpures du limbe noirâtres à leur sommet; le réceptacle conique, sétacé; les semences de la circonférence dépourvues d'aigrettes; celles du disque surmontées d'une aigrette brune, paléacée.

Cette plante croît au Caucase & sur le mont Taurus. O (Marshall.)

* Espèces moins connues.

* *Carthamus* (oxyacantha), ramis corymbosis, pluribus; foliis glabriusculis, lucidis; spinis tenuissimis, coloratis; calicibus foliosis. Marsh. Tabl. n.º 33, & Flor. caucas. 2. pag. 284.

Carthamus orientalis, aculeis fl. v. f. c. n.º 30, & Marsh. Casp. pag. 197. Append. n.º 64. — Flor. taur. 2. pag. 285 & 170.

* *Carthamus* (cynaroides), foliis utrinque tomentosis; radicalibus pinnatifidis; caulinis oblongis, alato-decurrentibus, dentato-spinosis; calicibus foliatis, aphyllis; squamis apice triangulari-reflexo. Marsh. l. c. n.º 30, & Marsh. Casp. pag. 197. Append. n.º 64. — Flor. taur. 2. pag. 285 & 170.

CARTONEMA. (Voyez CARTONÈME.)

CARTONÈME à épis. *Cartonema spicata*. Brown.

Cartonema pubescens, foliis linearibus, elongatis; floribus fissilibus, bibracteatis, spicatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag.

Plante herbacée, pubescente, qui a le port d'un *philydium*, dont la racine est tubéreuse, fibreuse à sa partie inférieure; ses tiges simples ou

à peine rameuses, couvertes de poils lâches, garnies de feuilles amplexicaules, linéaires, alongées. Les fleurs sont jaunes, sessiles, disposées en un épi terminal, accompagnées chacune de deux bractées; l'une étalée; l'autre intérieure, latérale, plus petite; toutes deux foliacées, persistantes.

Cette plante forme un genre de la famille des juncs (Juss.), de celle des commélinales (Brown), qui a des rapports avec les *tradefantia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six découpures inégales, persistantes; les trois extérieures en forme de calice; les intérieures plus petites; six étamines égales, persistantes; les filaments un peu rudes, point barbus; les anthères oblongues, insérées par leur base; un seul style persistant; un stigmate barbu.

Le fruit est une capsule plus courte que la corolle, à trois loges, à trois valves, séparées par une demi-cloison; une ou deux semences dans chaque valve; l'embryon dorsal.

Cette plante croît sur les rivages de la Nouvelle-Hollande.

CARUA-CANIRAM. Rheed, Hort. malab. 9. pag. 109. tab. 56. C'est le *justicia gangetica* Linn. (Voyez CARMANTINE.)

CARUM. (Voyez CARVI & SÉSÉLI.)

CARYOBOLE DES INDES. *Caryobolis indica*. (Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 215. tab. 45. fig. 4.) Fruit d'une structure singulière, qui ne se rapporte à aucun genre connu, qui n'a que des rapports très-éloignés avec les *menispermum*; c'est, d'après Gærtner, une baie ovale, globuleuse (à une seule loge?), contenant une semence ovale, acuminée, un peu obtuse & oblique à son sommet, d'un jaune-pâle, dont le téguic est simple, membraneux, pénétrant dans les différentes sinuosités des cotylédons. Il s'élève de la base une colonne centrale, charnue, subéreuse, qui traverse l'axe de l'embryon, & pénètre dans ses plis.

L'embryon est blanc, renversé, de la grandeur de la semence; les deux cotylédons épais, charnus, plissés & ridés en dedans, offrant, dans leur longueur à l'intérieur, une ample cavité. La racine est flexueuse, placée sur le dos supérieur de l'embryon, au point de réunion des cotylédons, dirigée vers le haut.

Ce fruit vient des Indes; il porte, à Ceilan, le nom de *bérelie*.

CARYOBOLIS. (Voyez CARYOBOLE.)

CARYOCAR. Il doit être réuni au genre *pekea*. (Voyez PÉKI, Dict. & Suppl.)

CARYOPHYLLARTER. Rumph. Amb. 4. pag. 110. tab. 50. C'est le *odonaea viscosa* Linn.

CARYOPHYLLATA. (*Voyez* BÉNOITE.)

CARYOPHYLLÉES (les). *Caryophyllex* Juff. Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont des rapports plus ou moins étendus avec les oëillers (*caryophyllus*), qui font eux-mêmes partie de cette famille.

Les caryophyllées renferment des plantes, la plupart à tiges herbacées, cylindriques, noueuses d'espace en espace, ayant les rameaux opposés, ainsi que les feuilles; celles-ci placées aux nœuds des tiges & des rameaux, souvent conniventes à leur base, ordinairement oblongues, entières ou à peine dentées; les fleurs axillaires, plus souvent terminales.

Le calice est d'une seule pièce, tubulé, à cinq dents, très-souvent persistant, quelquefois à cinq découpures profondes.

La corolle manque rarement; elle est composée de cinq pétales souvent rétrécis en un long onglet, alternes avec les divisions du calice.

Les étamines en nombre défini, égales au nombre des pétales ou double, tantôt alternes avec eux, tantôt placées alternativement entre les pétales & sur les onglets.

L'ovaire simple, souvent pédicellé; plusieurs styles, ou un seul divisé en plusieurs stigmates.

Le fruit est une capsule à une ou à plusieurs loges, s'ouvrant par le sommet; les semences adhérentes à un placenta central, ou au fond de la capsule, munies d'un péricarpe farineux, qui entoure l'embryon. Celui-ci est courbé ou roulé en spirale. La radicule est inférieure.

Les principaux genres contenus dans cette famille sont les suivans :

I. Calice à plusieurs divisions; trois étamines; un seul style, quelquefois trois.

<i>Ortegia</i>	Ortégie.
<i>Lælingia</i>	Léflinge.
<i>Holosteum</i>	Holostée.
<i>Polycarpon</i>	Polycarpe.
<i>Polycarpia</i>	Polycarpie.
<i>Donatia</i>	Donatie.
<i>Mollugo</i>	Mollugine.
<i>Minuartia</i>	Minuart.
<i>Queria</i>	Quérie.

II. Calice à plusieurs divisions; quatre étamines; deux styles ou quatre.

<i>Bufonia</i>	Bufone.
<i>Sagina</i>	Sagine.

III. Calice à plusieurs divisions; cinq étamines ou huit; deux, trois ou quatre styles.

<i>Alfina</i>	Morgeline.
<i>Pharacæum</i>	Pharacée.

<i>Moethingia</i>	Méringie.
<i>Elatine</i>	Elatine.

IV. Calice à plusieurs divisions; dix étamines; trois ou cinq styles.

<i>Bergia</i>	Bergie.
<i>Spergula</i>	Spargoute.
<i>Cerastium</i>	Ceraiste.
<i>Cherleria</i>	Cherlière.
<i>Arenaria</i>	Sabline.
<i>Stellaria</i>	Stellaire.

V. Calice tubulé; dix étamines, les unes sur les pétales, les autres souvent alternes avec eux; deux, trois ou cinq styles.

<i>Gypsophila</i>	Gypsophile.
<i>Saponaria</i>	Saponaire.
<i>Dianthus</i>	Œillet.
<i>Silene</i>	Silène.
<i>Cucubalus</i>	Cucubale.
<i>Lychnis</i>	Lychnis.
<i>Agrostemma</i>	Agrostème.

VI. Calice tubulé; étamines au dessous de dix; deux ou trois styles.

<i>Velèxia</i>	Velèze.
<i>Drypis</i>	Drypis.
<i>Sarothra</i>	Sarothre.

VII. Genres affilés aux caryophyllées.

<i>Rotala</i>	Rotale.
<i>Frankenia</i>	Franquène.
<i>Linum</i>	Lin.
<i>Lechea</i>	Léchée.

CARYOTA. (*Voyez* CARYOTE.)

CARYOTE. Illustr. Gen. tab. 897, *caryota urens*, Diction. n° 1. — Gærtn. tab. 7. — Jacq. Fragm. bot. pag. 28. tab. 12. fig. 1.

Jacquin, dans ses *Fragmenta*, pag. 20, n° 27, a mentionné, sous le nom de *caryota horrida*, une plante qu'il ne rapporte à ce genre que d'après son port, n'ayant pas observé la fructification. Elle est principalement remarquable par les épines nombreuses, subulées, dont les tiges & ses feuilles sont armées. Cette plante vient à Caracas.

CASEARIA. (*Voyez* SAMYDE.)

CASIA. Genre de Tournefort, qui a été nommé *ofyris* par Linné. (*Voyez* ROUVET.)

CASSIA. (*Voyez* CASSE.)

CASSE. *Cassia*. Illustr. Gen. tab. 332. fig. 1, *cassia fistula*, n° 19. — Tournef. tab. 392; — fig. 2.

castia fenna, n°. 23; — fig. 3, *castia lanceolata*, n°. 22; — *fenna officinalis*. Gærtn. tab. 146.

Observations. Linné a réuni, sous le nom générique de *castia*, les deux genres que Tournefort avoit décrits sous la dénomination connue de *casti* (*castia*) & de *fenna* (*fenna*), le premier distingué par ses gouffes presque ligneuses, pulpeuses, cylindriques. Gærtner en fait un genre particulier, auquel il a conservé le nom de Tournefort; il se trouve mentionné dans le *Synopsis Plant.* de Perfoon, sous le nom de *cathartocarpus*. Il ne renferme qu'un petit nombre d'espèces, parmi lesquelles on trouve le *castia fistula*, n°. 19; — *castia bacillaris*, n°. 4; — *castia brasilitana*, n°. 39. — Seroit-ce la même plante que le *castia mollis*? Vahl, *Symb.* 3, pag. 57; — *castia javanica*, n°. 38, & Vahl, *Symb.* 3, pag. 58. Quant aux autres espèces de *castia* proprement dites, on les distingue par leurs gouffes plates, comprimées, membrane usées.

Le *castia alata*, n°. 30, est le *castia herpetica*. Jacq. *Observ.* 2, pag. 24, tab. 45, fig. 2.

Le *castia apaconia* Aubl. & Dict., n°. 5, est le *castia acuminata*. Willd. *Spec. Plant.* 2, p. 517.

Le *castia tomentosa*, n°. 29, est la même plante que Jacquin a nommée *castia multiglandulosa*. *Icon. Rar.* 1, tab. 73, & *Collect.* 1, pag. 62.

Le *castia atomaria*, n°. 20, paroît être la même espèce que le *castia latifolia*. *Catal. Hort. Paris.*

Le *castia chinensis*, n°. 15, est mentionné dans le *Synopsis Plant.* de Perfoon, sous le nom de *castia grandiflora*, tandis que le *castia corymbosa* d'Ortega, qui n'est point l'espèce de Linné, est nommé dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, *castia grandiflora*.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CASSE fins feuilles. *Castia aphylla*. Cavan.

Castia caule fruticoso, dichotomo, aphylo; leguminibus linearibus. Cavan. *Icon. Rar.* 6, pag. 41, tab. 561.

Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses rameaux dichotomes, glabres, alternes, cylindriques, dépourvus de feuilles; les fleurs terminales, presque en grappes, geminées, pédonculées; les folioles du calice ovales; les trois extérieures pileuses; la corolle d'un jaune de safran, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales; les anthères arquées, oblongues, à deux loges, percées de deux ouvertures à leur sommet; les gouffes linéaires, comprimées, pédicellées, longues de quatre pouces sur une ligne & demie de large; les semences nombre usées, ovales, comprimées, fort petites, attachées à la suture supérieure par un pédicelle capillaire.

Cette plante croît à Buenos-Ayres; elle fleurit au mois d'avril. ♀ (*Cavan.*)

50 CASSE lancéolée. *Castia lanceolata*. Perf.

Castia foliis bijugis, obovatis, venosis; stipulis lanceolatis, adpressis, foliolis subaquantibus. Perf. *Synops.* 1, pag. 456.

Cette espèce est remarquable par la forme & la longueur de ses bractées. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, garnis de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles opposées, en ovale renversé, veinées, glabres à leurs deux faces; les stipules lancéolées, presque de la longueur des folioles, appliquées contre les rameaux. Les gouffes sont glabres, longuement pédicellées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♀ (*Herb. Lam.*)

51. CASSE à folioles arrondies. *Castia rotundifolia*. Perf.

Castia foliis bijugis, subrotundis; stipulis parvis, ovato-acuminatis, petiolis subaquantibus; caule subvillosa. Perf. *Synops.* *Plant.* 1, pag. 456.

Ses tiges sont munies de rameaux médiocrement velus, garnies de feuilles ailées, composées de deux paires de folioles presque opposées, légèrement arrondies; les pétioles accompagnés à leur base de deux stipules petites, ovales, acuminées, de la longueur de la partie nue des pétioles ou à peu près. Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par de longs pédoncules.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. ♀ (*Herb. Juss.*)

52. CASSE à feuilles de féné. *Castia fennoides*. Jacq.

Castia foliis trijugis; foliolis aversè-ovatis; glandulâ obtusâ inter infima, stipulis subulatis, caule arboreo. Jacq. *Icon. Rar.* 1, tab. 70, & *Collect.* 1, pag. 74.

Cette espèce se rapproche beaucoup du féné, mais c'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de douze pieds & plus, divisé en rameaux glabres, verdâtres; les feuilles composées de deux, quelquefois de trois folioles ovales, obtuses, très-entières, glauques en dessous; une glande entre les folioles inférieures; les stipules courtes, sétacées; les fleurs de deux à cinq, disposées en grappes axillaires & solitaires; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les trois pétales supérieurs ovales & plus larges; les deux inférieurs lancéolés.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♀

53. CASSE foyeuse. *Castia sericea*. Swartz.

Castia foliis subquadrijugis, ovatis, hirsutis; glandulâ subulatâ inter foliola, pedunculis quadrifloris,

leguminibus tetragonis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 724. — Mill. Dict. ? — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 518.

Cassia (sensitive), *foliis quinquejugis & quadrijugis; foliis villosè ciliatis; glandulâ pedicellatâ & villosâ inter omnia foliorum paria.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 459, & Collect. 2. pag. 362.

Ses tiges sont simples, herbacées, velues, anguleuses à leur partie supérieure; les feuilles composées de trois à quatre paires de folioles ovales, presque glabres en dessus, foyeutes & velues en dessous, souvent un peu colorées; les stipules subulées, velues; des glandes solitaires, allongées, subulées entre les folioles; les fleurs jaunes, petites, réunies trois ou quatre sur un pédoncule axillaire, hérissé, plus court que les feuilles; le calice à cinq folioles arrondies; une un peu plus grande; les pétales presque égaux; les gouffes redressées, comprimées, un peu tétragones, longues d'un pouce & plus, linéaires, bordées, velues, articulées à chaque sémence; celles-ci oblongues, tronquées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît à la Jamaïque. (V. f.)

54. CASSE linéaire. *Cassia linearis.* Mich.

Cassia herbacea, glabra, foliis subsexjugis ovalilanceolatis, angustatis, acutissimis; glandulâ basilari; pedunculis subbifloris, axillaribus & terminalibus; legumini linearirecto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 261.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cassia occidentalis*; mais elle fleurit beaucoup plus tôt, & en diffère par une partie des caractères suivans. Ses tiges, glabres, herbacées, sont garnies de feuilles composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, étroites, très-aiguës, munies d'une glande à leur base. Les pédoncules, axillaires & terminaux, ne portent que deux fleurs environ; il leur succède des gouffes linéaires, un peu comprimées, droites & non en faucille.

Cette plante croît à la Caroline, aux environs de Charlestown. (Mich.)

55. CASSE toruleuse. *Cassia torulosa.* Cavan.

Cassia foliis quinquejugis; foliolis ovato-oblongis; glandulâ subpedicellatâ bascos petiolorum; leguminibus cylindricis, utrinquè juxta futuras torulosis; torulis transversalibus. Cav. Descript. de las Plant. p. 131.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de cinq paires de folioles ovales-oblongues, munies à la base des pétioles d'une glande médiocrement pédicellée; aux fleurs succèdent des gouffes cylindriques, transversalement toruleuses, proche les futures.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (Cavan.)

56. CASSE quadrangulaire. *Cassia canca.* Cav.

Cassia foliis subsexjugis; foliolis ovato-lanceolatis, subciliatis; glandulâ sessili in petiolorum basi, floribus subumbellatis, leguminibus subquadrangulatis. Cavan. Descript. de las Plant. pag. 131.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, garnis de feuilles ailées, composées d'environ six paires de folioles ovales-lancéolées, médiocrement ciliées à leurs bords, pourvues à la base de leur pétiole d'une glande sessile. Les fleurs sont presque disposées en ombelle; elles produisent des gouffes presque quadrangulaires.

Cette plante croît dans l'île de Cuman. (Cavan.)

57. CASSE étalée. *Cassia patula.* Ait.

Cassia foliis quinquejugis, oblongis, acutiusculis, glabris; glandulâ bascos petiolorum, ramis levibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 51.

Cette espèce, rapprochée du *cassia occidentalis* & du *cassia planiflora*, en diffère par ses feuilles non atténuées à leur sommet. Ses rameaux sont glabres, listés, étalés, garnis de feuilles composées de cinq paires de folioles glabres, oblongues, un peu aiguës, pourvues d'une glande à la base des pétioles; les gouffes oblongues, comprimées, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (H.)

58. CASSE rayée. *Cassia lineata.* Swartz.

Cassia foliis quinquejugis, oblongiusculis, subvix pubescentibus, subaequalibus; glandulâ obsolete subinfimis, pedunculis unifloris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 726.

Cette plante a des rapports avec le *cassia pilosa*; elle en diffère par ses tiges plus roides, plus ligneuses; par ses rameaux point pileux; par ses stipules; par ses pédoncules courts; par ses gouffes linéaires. Ses tiges, médiocrement ligneuses, sont glabres, striées, un peu flexueuses, longues de deux ou trois pieds; les feuilles à quatre ou cinq paires de folioles oblongues, obliques à un des côtés de leur base, pubescentes en dessous; les stipules opposées, glabres, lancéolées, aiguës; une glande sessile, ferrugineuse, arrondie à la base du pétiole; les pédoncules courts, uniflores, situés dans les aisselles des feuilles supérieures; les folioles du calice convexes, lancéolées, ferrugineuses; la corolle jaune, assez grande; les deux pétales inférieurs plus étroits; le stigmate pubescent; les gouffes légèrement pédicellées, longues de deux à cinq pouces, linéaires, comprimées, hérissées, en fibre; dix à douze semences arrondies, glabres, brunes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux incultes. \mathfrak{H} (Swartz.)

59. CASSE arborescente. *Cassia arborescens*. Vahl.

Cassia foliis subquinquejugis, ellipticis, glabris; glandulâ oblongâ inter inferiora, stipulis subulato-falcatis, racemis axillaribus. Vahl, Symb. 3. p. 56.

Wellia tagera. Rheed, Malab. 6. pag. 17. tab. 9. 10.

Ses rameaux sont pourpres, cylindriques, un peu blanchâtres vers leur sommet; les feuilles ailées, à cinq ou six paires de folioles pédicellées, glabres, elliptiques, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, glauques en dessous, longues d'un pouce & demi; une glande oblongue entre les folioles inférieures; des stipules subulées, en faucille; les grappes axillaires, plus courtes que les feuilles; les bractées scarieuses & réfléchies, ovales, nerveuses; les folioles du calice glabres, ovales, blanchâtres à leurs bords; les pétales oblongs, à trois nervures; dix filamens très-courts; les anthères épaissies, d'un brun-foncé, allongées; l'ovaire blanchâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. \mathfrak{H} (Vahl.)

60. CASSE à feuilles de houx. *Cassia ruscifolia*. Jacq.

Cassia foliis subsexjugis, ovato-lanceolatis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento compresso, marginato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 320. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 71, & Collect. 1. p. 43.

Arbrisseau de cinq à six pieds, très-rameux, garni de feuilles glabres, alternes, composées d'environ six paires de folioles lancéolées, entières, aiguës, médiocrement pédicellées, accompagnées, à la base de leur pétiole, d'une glande cylindrique; les fleurs disposées en grappes axillaires, solitaires, à peine ramifiées; les pédoncules un peu pubescens à leur base; les découpures du calice concaves, étalées, très-obtuses; la corolle jaune; les trois pétales supérieurs une fois plus grands que les inférieurs; les gouffes droites, oblongues, un peu comprimées, longues de quatre pouces, d'un brun-foncé, plus claires à leurs bords, terminées par une pointe courbée en bec & obtuse; les sémences nombreuses, sans pulpe, ovales, noirâtres, luisantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à l'île de Madère. \mathfrak{H} (Jacq.)

61. CASSE des Indes. *Cassia indica*.

Cassia (chinentis), *foliis subsexjugis, ovatis, acutis, glabris; glandulâ ad petioli basim; tomento*

cylindrico, uncinato, transversim costato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 521. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 73, & Collect. 1. pag. 64.

Cette plante est totalement glabre; ses tiges & ses rameaux cylindriques; les feuilles composées de quatre à sept paires de folioles lancéolées, oblongues, aiguës; une glande grêle au dessus de la base du pétiole; les grappes axillaires & terminales, simples ou un peu ramifiées; les calices d'un vert-jaunâtre; la corolle jaune, un peu ridée; les trois pétales supérieurs plus grands; les gouffes glabres, brunes, cylindriques, un peu comprimées, obtuses, longues de trois pouces, souvent mucronées par le style, marquées d'un sillon de chaque côté, à côtés tranverses.

Cette plante croît dans les environs de Pékin. \mathfrak{H} (Jacq.)

62. CASSE du Mexique. *Cassia mexicana*. Jacq.

Cassia foliis septemjugis; foliolis obtusiusculis, pubescentibus, ciliatis; glandulâ cylindricâ inter infima. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 522. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. g. 41. tab. 203.

Ses tiges sont très-velues, tendres, de la grosseur du petit doigt à leur base; les feuilles composées de six à huit, plus ordinairement sept paires de folioles, oblongues, à peine aiguës, oblitérées à un de leur côté vers leur base, pubescentes, ciliées, parsemées de points noirâtres; les supérieures longues de plus d'un pouce; les inférieures plus petites; une glande brune, obtuse, cylindrique dans l'aisselle des folioles inférieures; les stipules velues, linéaires, caduques; les fleurs paniculées ou en grappes ramifiées, terminales; les découpures du calice concaves, ovales, obtuses; les pétales jaunes; les trois supérieurs plus grands; l'ovaire pileux, cylindrique.

Cette plante croît au Mexique. $\mathfrak{?}$ (Jacq.)

63. CASSE à feuilles étroites. *Cassia angustifolia*. Vahl.

Cassia foliis septemjugis, lanceolatis, extimis majoribus; petiolis glandulatis, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 29.

Cette espèce diffère du *cassia ligustrina* par ses folioles inférieures plus grandes, & ses pétioles dépourvus de glandes; du *cassia fenna* par ses gouffes non courbées en dedans, par le nombre & la figure des folioles.

Toute la plante est glabre; les feuilles composées de sept paires de folioles lancéolées, mucronées, insensiblement plus grandes, presque longues d'un pouce, dépourvues de glandes; les pédoncules solitaires axillaires, plus longs que les

pétioles, soutenant des fleurs en grappe; les gouffes glabres, pendantes, comprimées, rhomboïdales, oblongues, arrondies à leurs deux faces, longues d'un pouce, un peu courbées avant la maturité; les semences au nombre de cinq à six.

Cette plante croît dans l'Arabie. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

64. CASSE fleurie. *Cassia florida*. Vahl.

Cassia foliis septemjugis, ovali-oblongis, glabris, emarginatis, eglanulosis; floribus racemosis; bracteis spathulatis, mucronatis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont cylindriques, marqués d'un sillon de chaque côté, partant de la base des pétioles; les feuilles longues de quatre à cinq pouces, composées d'environ sept paires de folioles glabres à leurs deux faces, ovales, longues d'un pouce, très-obruses, échancrées, mucronées; les stipules subulées; les fleurs nombreuses, médiocrement pédicellées, d'abord ramassées en une tête touffue, puis prolongées en grappes; les bractées spatulées, recourbées, surmontées d'une longue pointe; les folioles du calice concaves, arrondies; trois anthères plus courtes que les autres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

65. CASSE à grandes stipules. *Cassia stipulacea*. Ait.

Cassia foliis subobovatis, ovato-lanceolatis, glandulâ inter inferiora; stipulis ovatis, maximis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 52.

Pseudo-acacia, foliis mucronatis, flore luteo. Feuill. Feruv. 3. pag. 56. tab. 42.

Arbrisseau d'environ cinq à six pieds de haut, revêtu d'une écorce brune, pourvu de rameaux courts, garnis de feuilles composées de six à huit paires de folioles ovales-lancéolées, glabres, très-aiguës à leur sommet, sessiles, arrondies à leur base, longues d'environ un pouce & demi, sur sept à huit lignes de largeur; les inférieures munies d'une glande dans leurs aisselles; les stipules grandes, ovales, aiguës. Les fleurs sont jaunes, pédicellées, disposées en grappes axillaires, point rameuses, un peu pendantes; les gouffes comprimées, ovales-oblongues, obruses, mucronées, longues d'environ quinze lignes, sur un pouce de large, contenant cinq à six semences noirâtres, comprimées.

Cette plante croît au Chili. Sa décoction y est employée pour faire périr la vermine de la tête. $\bar{\eta}$

66. CASSE fastigiée. *Cassia fastigiata*. Vahl.

Cassia foliis novemjugis, oblongis, glabris; glandulâ

dulâ pedicellatâ inter omnia foliola, floribus racemosis. Vahl, Symb. 3. pag. 57.

Ses rameaux sont glabres, anguleux, de couleur purpurine; les feuilles composées de huit à neuf paires de folioles oblongues, glabres, obtuses, un peu échancrées & mucronées, longues d'un pouce & demi, glauques en dessous; les grappes axillaires rapprochées; les pédoncules anguleux, un peu blanchâtres; les péricelles pubescens; les bractées lancéolées; les folioles du calice oblongues, velues, blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

67. CASSE feuillée. *Cassia frondosa*. Ait.

Cassia foliis novemjugis, ovali-oblongis, glabris, obtusifolius; glandulâ cylindricâ inter inferiora, petiolo basi eglanuloso. Ait. Hort. Kew. 2. p. 35.

Cassia crista. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 74, & Collet. 1. tab. 82.

Arbrisseau d'environ huit pieds, parfaitement glabre, garni de feuilles nombreuses, composées d'environ neuf paires de folioles, de huit à sept aux feuilles supérieures. Ces folioles sont oblongues, obtuses, très-entières, graduellement plus grandes de la base au sommet; une glande cylindrique & obtuse dans les aisselles des folioles inférieures; les découpages du calice inégales, concaves, verdâtres; les pétales jaunes, un peu ovales, obtus, très-grands; les trois supérieurs plus petits.

Cette plante croît dans la Floride. $\bar{\eta}$ (Jacq.)

68. CASSE effilée. *Cassia virgata*. Swartz.

Cassia foliis decemjugis, ovato-lanceolatis, villosis; glandulâ petiolarî pedicellatâ; pedunculis unifloris, foliolis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 728.

Cette plante diffère du *cassia chamacrista* par ses tiges ligneuses; par ses rameaux roides, redressés, un peu flexueux; par les feuilles plus étroites, plus aiguës. Ses tiges sont hautes de deux pieds; ses rameaux effilés, pubescens; les feuilles longues de deux ou trois pouces, composées de dix à douze paires de folioles sessiles, lancéolées, arrondies, un peu obliques à leur base, un peu velues au dessous, terminées par une petite soie; une glande pédicellée au milieu du pétiole; deux stipules opposées, lancéolées, acuminées; les pédoncules ramassés vers le sommet des rameaux, plus longs que les folioles, hérissés, uniflores; les folioles du calice linéaires, acuminées, pubescens; la corolle jaune; les pétales inégalement onguiculés, arrondis; les gouffes linéaires, longues d'un

d'un pouce, glabres, comprimées, bordées, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. H

69. CASSE à grandes bractées. *Cassia bracteata*. Linn.

*Cassia foliis decemjugis, oblongis, obtusis, eglan-
dulatis; racemis elongatis; bracteis ovatis, tumidis,
imbricatis; legumine quadrangulari, compresso.* Linn.
f. Suppl. 232.

M. de Lamarck soupçonne que cette plante est la même que le *Cassia alata*. Les caractères que Linné fils lui attribue, offrent quelques différences, j'ai cru devoir les mentionner ici.

Ses feuilles sont longues de plus d'un pied, composées de huit à dix paires de folioles linéaires, longues de trois pouces, arrondies à leur sommet, molles & blanchâtres en dessous, dépourvues de glandes; le pétiole comprimé, canaliculé entre les paires de folioles; les grappes très-grandes, composées de fleurs rouffues, jaunes, placés entre de grandes bractées nerveuses, imbriquées, renflées, pubescentes, très-caduques. Les fruits, dans leur jeunesse, s'annoncent pour une gousse un peu courbée, comprimée, à quatre angles.

Cette plante croît à Surinam. (Linn. Suppl.)

70. CASSE noirâtre. *Cassia nigricans*.

Cassia foliis quatuordecimjugis, lineari-oblongis, obtusis, mucronatis; glandula bascos sessili. Vahl, Symbol. 1. pag. 30.

Cassia procumbens. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 111.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, pourpres, hérissés; les plus jeunes axillaires, de la longueur des feuilles; celles-ci sont composées d'environ quatorze paires de folioles linéaires-oblongues, un peu velues dans leur jeunesse, obliques à leur base, plus étroites d'un côté, obtuses & mucronées à leur sommet; une glande oblongue & sessile un peu au dessous des folioles; les stipules petites, lancéolées, ciliées; les pédoncules axillaires, très-courts, au nombre de deux ou trois; les gouffes linéaires, légèrement pileuses. Ses feuilles noircissent par la dessiccation, & les poils des jeunes folioles sont jaunâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. H (Vahl.)

71. CASSE à folioles nombreuses. *Cassia polyphylla*. Jacq.

Cassia foliis multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, ciliatis; glandula oblonga, sessili inter infima; pedunculis subbifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag.

Botanique. Supplément. Tome II.

527. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 460, & Collect. 4. pag. 104.

Arbrisseau d'environ six pieds, garni de feuilles presque agrégées ou alternes, nombreuses, composées de cinq à douze paires de folioles elliptiques, obtuses, entières, longues de trois lignes, terminées par une petite pointe jaunâtre, légèrement pileuses, ciliées à leurs bords; une glande jaune & pyramidale entre les folioles inférieures; les stipules sécacées & velues; les pédoncules axillaires, velus, bifides, à deux ou trois fleurs; les découpures du calice ovales, obtuses, un peu jaunâtres à leurs bords, inégales; les deux extérieures un peu velues; la corolle jaune; les gouffes linéaires, étroites, longues d'un demi-pied, toruleuses à l'endroit des semences.

Cette plante croît à Porto-Ricco. H

72. CASSE pubescente. *Cassia pubescens*.

Cassia foliis tri ad quinquejugis, foliolis lanceolato-acuminatis, racemis terminalibus; leguminibus linearibus, compressis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 46. tab. 57.

Ses tiges sont glabres, hautes de sept à huit pieds; les rameaux cylindriques, à peine pubescens; les feuilles composées de trois à cinq paires de folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu courbées en faucille, pubescentes à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces; les stipules lancéolées, linéaires, aiguës; les fleurs disposées en une grappe terminale; le calice divisé en cinq découpures concaves, ovales, obtuses, à peine pubescentes; la corolle d'un jaune pâle; les gouffes linéaires, étroites, comprimées, à peine pubescentes, contenant plusieurs semences.

Le lieu natal de cette plante, cultivée dans le jardin de Schoenbrunn, n'est pas connu. H (Jacq.)

73. CASSE fasciculée. *Cassia fasciculata*. Mich.

Cassia glabriscula, foliis subovemjugis, glandula sessili, fasciculis multijugis; leguminibus glabellis, arcuatis, ascendentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 262.

Plante presque glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées, composées d'environ neuf paires de folioles; le pétiole pourvu, vers son milieu, d'une glande sessile; les fleurs latérales, réunies par fascicules plus petites que celles du *Cassia chamaecrista*; les pétales & les étamines jaunes; les gouffes presque glabres, arquées, ascendantes.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & la Virginie. H (Michaux.)

74. CASSE à trois fleurs. *Cassia triflora*. Jacq.

R

Cassia foliis sex septemjugis; glandulâ subrotundâ, infra per infernum; pedunculis fabrilioris, caule herbaceo. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 490.

Toute la plante est à peine médiocrement velue. Ses tiges sont très-simples, droites, hautes de deux pieds; les feuilles composées de six à sept paires de folioles oblongues, très-entières, obtuses, acuminées, longues presque d'un pouce; les stipules lancéolées, acuminées; les pédoncules axillaires, courts, solitaires, soutenant trois à quatre fleurs pédicellées; deux bractées opposées, lancéolées, aiguës; les folioles du calice lancéolées, concaves, canaliculées, hérissées sur leur dos; la corolle jaune; les deux pétales supérieurs plus petits; les gouffes linéaires, planes, comprimées, obtuses; les semences arrondies, ovales, noivâtres, luisantes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. H (Jacq.)

75. CASSE de Caracas. *Cassia caracasana.* Jacq.

Cassia foliis sexjugis, villosis; glandulâ supra basim costâ; pedunculis terminalibus, ramosis; siliquis villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 270.

Ses tiges sont glabres, cendrées dans leur jeunesse, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles velues, composées de quatre à six paires de folioles ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, molles, longues d'un à deux pouces, munies à leur base d'une glande conique; les stipules subulées, velues; les fleurs disposées en grappes paniculées, terminales, velues; les folioles du calice oblongues, concaves, arrondies, un peu velues, inégales; les pétales jaunes, ovales; le supérieur plus grand, échancré; les gouffes cylindriques, velues, linéaires, obtuses, longues de deux pouces; plusieurs semences brunes, presque quadrangulaires.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Caracas. H (Jacq.)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Cassia* (microphylla), *foliis multijugis, linearibus, mucronatis; pedunculis solitariis, unifloris; caule ramoso, virgato.* Willd. Spec. Plant. 2. p. 529.

Cette espèce paroît peu différente du *cassia mimosaoides*. Ses tiges sont pubescentes, rameuses, effilées; ses feuilles composées d'un grand nombre de folioles linéaires, mucronées; les pédoncules solitaires, uniflores; les gouffes comprimées, linéaires, couvertes d'un léger duvet.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix, en Amérique. H

* *Cassia* (capensis), *foliis multijugis, foliolis linearibus; caule sicxuofo, erecto, villosa.* Thunberg, Prodr. 78. (E. Cap. B. Sp.)

CASSE-LUNETTES. C'est un des noms vulgaires de la centaurée des blés, n^o. 30, ainsi nommée à cause des propriétés qu'on lui suppose pour la guérison des maux d'yeux.

CASSE-PIERRE. (Voyez SAXIFRAGE.)

CASSIA. (Voyez CASSE.)

CASSIDA. Genre de Tournefort, compris dans celui que Linné a depuis appelé *scutellaria*. (Voy. TOQUE.)

CASSINE. *Cassine*. Illustr. Gen. tab. 130, fig. 1, *cassine maurocenia*, Dict. n^o. 73; — fig. 3, *cassine capensis*, n^o. 2; — fig. 2, *cassine concava*, n^o. 5. Cette espèce est un *calathrus*, d'après la réforme faite dans ce genre par M. de Lamarck. (Voyez CÉLASTRE, Suppl.)

Observations. M. de Lamarck a fait passer, dans ses *Illustrations des Genres*, plusieurs espèces de *cassine* parmi les *calathrus*, tellement que ce genre est réduit aux seules espèces n^o. 1 & n^o. 7.

Au *cassine capensis*, n^o. 1, M. de Lamarck ajoute comme variété le *cassine colpoon* de Thunberg, espèce qui a déjà passé dans plusieurs autres genres, & qui se trouve décrite à l'article FUSAIN, n^o. 6.

M. Willdenow regarde comme une plante douteuse & peu connue le *cassine barbara*, Linn. Mant. & Dict. n^o. 2.

Le *cassine paragua* Linn. est l'*ilex vomitoria* d'Aiton. (Voyez HOÛX, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. CASINE de Magellan. *Cassine magellanica.* Lam.

Cassine foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, obtusè serratis; floribus axillaribus, subsessilibus. Lam. Illustr. vol. 2. pag. 92. n^o. 2690.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, très-droits, garnis de feuilles toutes alternes, glabres à leurs deux faces, coriaces, ovales-lancéolées, dentées en scie, aiguës à leur sommet; les dentelures obtuses; les fleurs situées en tête, glabres dans l'aisselle des feuilles & presque sessiles, de la longueur des pétales; les fruits comprimés, à deux loges, à deux semences.

Cette plante a été recueillie par Commerçon au détroit de Magellan. H (Herb. Lam.)

9. CASINE à fruit osseux. *Cassine xylocarpa.* Vent.

Cassine foliis petiolatis, ovatis, acutis, subserratis; pedunculis dichotomis, folio brevioribus; fructu osseo. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 23.

Cette plante, qui convient à ce genre par tous les caractères de la fleur, semble s'en éloigner par ceux du fruit, & avoir plus d'affinité avec l'*elaeodendrum*. D'un autre côté, ses feuilles varient quant à leur situation & à leur forme. Le nombre de cinq n'est pas constant dans les divisions du calice, dans les pétales & les étamines, & le fruit, ovale, arrondi, globuleux, à quelquefois une des loges avortée & remplie par la substance du noyau.

Arbrisseau toujours vert, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, droits, alternes, rapprochés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, glabres, ovales, un peu dentées, quelquefois entières; les inférieures alternes; les supérieures opposées, droites, aiguës; les dentelures glanduleuses; des stipules courtes, ovales, caduques; les pinnules axillaires, foliaires, très-courtes, dichotomes, terminés par plusieurs fleurs pétiolées, en corymbes, munies d'une bractée ovale, aiguë, très-caduque; le calice à cinq, quatre ou six divisions profondes, glabres, ovales, arrondies, membraneuses à leurs bords; la corolle petite, d'un blanc-jaunâtre; les pétales obtus, concaves, alternes avec les divisions du calice; les étamines alternes avec les pétales; les anthères vacillantes, à deux lobes. Le fruit est un drupe globuleux, de couleur brune, contenant un noyau osseux, à trois loges monospermes; les semences ovales, comprimées, recouvert s d'une tunique membraneuse; le péricarpe charnu, dur, blanchâtre; l'embryon droit, comprimé.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

CASSIPOUREA. (Voyez CASSIPOURIER.)

CASSIPOURIER. *Cassipourea*. Lam. Ill. Gen. tab. 406. *Cassipourea guianensis*, n^o. 1.

Observations. Ce genre a été mentionné par Schreber sous le nom de *legnotis*. M. Swartz y a ajouté la description d'une nouvelle espèce, qui réunit ce genre aux deux suivantes, ainsi caractérisées :

1. CASSIPOURIER de la Guiane. *Cassipourea guianensis*. Aubl.

Cassipourea foliis ovatis, floribus sessilibus. Swartz, Prodr. 84. *Sub legnotiae*. — Dict. n^o. 1.

2. CASSIPOURIER elliptique. *Cassipourea elliptica*.

Cassipourea foliis ellipticis, floribus pedicellatis. Swartz, Prodr. 84, & Flor. Ind. occid. *Sub legnotide*.

Cette espèce est peu distincte de la précédente;

e le n'en diffère que par les feuilles plus alongées, elliptiques, acuminées, très-entières; par les fleurs médiocrement pédiocellées, axillaires, solitaires ou géminées dans chaque aisselle; les pédicelles uniflores.

Cette plante croît à la Jamaïque. h

CASSIS. Espèce de *groffiller* à fruits noirs.

CASSITE. *Cassytha*. Lam. Illustr. Gen. tab. 323. *Cassytha filiformis*, n^o. 1. Cette espèce est la même que le *volatella aphylla*, Forsk. Flor. ægypt-arab. pag. 84. Il paroît qu'il faut également y rapporter le *calodium cochinchinense*. Loureiro, Flor. cochin.

Le *Cassytha baccifera*, Mill. Illustr., est un *caïtus*. (Voyez CACTIER, n^o. 32, Suppl.)

Brown, dans son *Prodrome de la Flore de la Nouvelle-Hollande*, indique les espèces suivantes comme naturelles à ces contrées.

* *Cassytha (melantha), caule glabro, spicis indivisis; floribus imbricatis, nigropubescentibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 404.

* *Cassytha (glabella), caule perianthiiflo glabris; spicis pedunculatis, indivisis, glomeruliformibus, paucifloris*. Brown, l. c.

* *Cassytha (paniculata), caule glabrescuto, spicis divisis; floribus subsistentibus, glabris; fructibus angulatis*. Brown, l. c.

* *Cassytha (pubescens), caule pubescenti; spicis indivisis, breviter pedunculatis; floribus distinctis, fructibus exsulcis*. Brown, l. c.

CASSUPA. (Voyez CASSUPE.)

CASSUPE vertueux. *Cassupa verrucosa*. Bonpl.

Cassupa foliis ovato-oblongis, basi angustioribus, coriaceis, infra glaucis; floribus paniculatis, racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 43. tab. 12.

Cette plante forme un genre particulier de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec l'*isertia* & les *hamelia*; il en diffère par son caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle longuement tubulée, verruqueuse; un stigmate bifide; une baie sphérique, à deux loges polyspermes; les semences attachés à un réceptacle situé à l'angle interne de chaque loge.

Arbre qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, sur un tronc droit, chargé d'un grand nombre de rameaux opposés, étalés, munis, à leur partie supérieure, de feuilles pétiolées, opposées, ovales-oblongues, coriaces, vertes & luisantes en dessus, glauques en dessous, un peu pubescentes,

entières, obtuses, rétrécies à leur base, longues d'environ deux pieds, accompagnées de deux stipules lacéolées, aiguës, persistantes. Les fleurs sont d'un rouge-pâle, disposées en panicule; les divisions inférieures opposées; les pédicelles courts, munis de deux ou trois petites bractées persistantes.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* court, coloré, adhérent à l'ovaire, campanulé, globuleux, entier à son limbe.

2°. Une *corolle* tubulée, d'un rouge-pâle, longue de deux pouces, à six pans vers sa base, très-velue à son orifice, verruqueuse à sa partie supérieure; le limbe à six découpures ovales, lancéolées.

3°. Six *étamines* insérées à l'orifice du tube; les filamens très-courts; les anthères une fois plus longues que les filamens, à deux loges, enfoncées dans les poils de l'orifice.

4°. Un *ovaire* sphérique, surmonté d'un style presque aussi long que la corolle; le stigmate bifide.

Le fruit est une baie sphérique, d'un rouge-foncé, longue de huit lignes, couronnée par le limbe du calice, divisée intérieurement en deux loges, renfermant chacune un grand nombre de semences anguleuses, fort petites.

Cette plante croît sur les bords du *Rio-Negro*, où il fleurit & fructifie dans le mois de juin. ☞

CASSUVIUM. (Voyez ACAJOU.)

CASSYTHA. (Voyez CASSIE.)

CASTANEA. (Voyez CHATAIGNIER.)

CASTEL. *Castela*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptéales, qui paraissent appartenir à la famille des nerpruns, & avoir des rapports avec le *quassia*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont épineux, les feuilles alternes, les fleurs disposées en groupes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un *calice* d'une seule pièce, à quatre dents; quatre pétales; huit étamines; un ovaire libre, à quatre lobes, entouré, à sa base, d'un bourrelet glanduleux; un style; quatre drupes monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, campanulé, un peu charnu à la base, divisé, à son sommet, en quatre dents persistantes.

2°. Une *corolle* ouverte, à quatre pétales ovales, concaves, plus longs que le calice, alternes avec six divisions.

3°. Huit *étamines* insérées sur le réceptacle, de la longueur des pétales; les filamens courts, subulés, très-velus; les anthères redressées, ovales, à deux lobes.

4°. Un *ovaire* libre, à quatre lobes, entouré, à sa base, d'un rebord glanduleux, ayant au centre un disque tétragone; un style simple, plus long que les étamines; le stigmate presque en tête, à quatre lobes peu marqués.

Le fruit consiste en quatre drupes ovales, mous dans leur maturité, contenant une semence pourvue d'un périsperme charnu; dans son centre, un embryon ovale, assez grand, à deux cotylédons foliacés; la racine supérieure, courte & conique.

Observations Ce genre, établi par M. Turpin, a été consacré à M. Castel, auteur d'un poème sur les plantes.

ESPÈCES.

1. CASTEL renversé. *Castela depressa*. Turp.

Castela foliis ovato-oblongis, basi subcordatis, sessilibus; spinis axillaribus. Turpin, Arn. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. pag. 79. tab. 5. fig. A.

Cet arbrisseau se divise, dès sa base, en plusieurs rameaux couchés, longs de deux à trois pieds, foudroyés en un grand nombre d'autres plus petits, terminés en une pointe épineuse; leur écorce pubescente, d'un blanc-argenté. Les feuilles sont alternes, sessiles, réfléchies, oblongues, échancrées en cœur à leur base, mucronées au sommet, entières, d'un vert-luisant en dessus, blanc-argenté en dessous, longues de quatre ou six lignes.

Les fleurs sont fort petites, purpurines; les unes hermaphrodites; les autres mâles par avortement, portées sur des pédoncules courts, axillaires, réduits deux à quatre, munis à leur base de quelques petites écailles alternes, persistantes. Le fruit consiste en quatre ou cinq drupes ovales, distinctes, un peu obliques, étalées en étoile, de la grosseur d'un pois, d'un beau rouge de feu.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ☞

2. CASTEL à tige droite. *Castela erecta*. Turp.

Castela foliis lanceolatis, petiolatis; spinis infra axillaribus. Turp. Ann. Mus. l. c. pag. 80. tab. 5. fig. B.

Cet arbrisseau a ses tiges droites, hautes d'environ quatre pieds, revêtues d'une écorce brune & non pubescente; les feuilles pétiolées, lancéolées,

lées, non réfléchies; les épines placées un peu au dessous des aisselles. Les fleurs naissent par petits groupes axillaires. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à l'île d'Antigue. (*Turpin.*)

CASTELIA. Cavan. (*Voyez PRIVA.*)

CASTIGLIONIA. Genre de la *Flora du Pérou*, qui répond au *Jatropha cuneata* Linn. (*Voyez MÉDICINIERS*, n^o. 8, & *Suppl.*)

CASTILLÉE. *Castilleja*. Illustr. Gen. tab. 519, fig. 1, *castilleja integrifolia*, n^o. 2, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 39; — fig. 2, *castilleja fissifolia*, n^o. 1, & Smith, Icon. ined. pag. & tab. 40.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CASTILLÉE corne de cerf. *Castilleja coronopifolia*. Vent.

Castilleja caule supernè tetragono, foliis linearibus integerimis trifidivis, bracteis indivisis, racemis elongatis. Vent. Choix des Plant. Falc. 10. pag. & tab. 59.

Arbrisseau d'un port élégant, remarquable par la beauté de ses fleurs d'un rouge un peu foncé, de la grandeur de celles du *salvia leonardoiæ*. Ses tiges sont droites, ligneuses, tétragones & un peu velues à leur partie supérieure, rameuses, d'un brun-foncé; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, allongées, très-étroites; quelques-unes entières, la plupart à trois ou quatre découpures vers leur sommet, d'un vert-foncé, hérissées à leurs deux faces de poils courts, peu apparents.

Les fleurs sont pédicellées, presque unilatérales, disposées en une longue grappe lâche, terminale, très-simple; chaque fleur accompagnée d'une bractée droite, pubescente, linéaire; le calice en forme de spathe, fendu antérieurement, divisé en deux découpures obtuses, échancrées, pubescentes, colorées; la corolle tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres; deux glandes à la base de la lèvre inférieure très-petite; la supérieure allongée, pubescente, courbée en dedans, tridentée; une capsule ovale, comprimée, aiguë, oblique à sa base, d'un brun-foncé, à deux loges, s'ouvrant par son sommet en deux valves; une cloison épaisse, fongueuse, opposée aux valves; les semences nombreuses, adhérentes aux deux valves de la cloison, entourées d'un rebord membraneux.

Cette plante croît à la Nouvelle Grenade. (*Vent.*)

CASUARINA. (*Voyez FILAO.*)

CATALPA. (*Voy. BIGNONE*, n^o. 1, & *Suppl.*)

CATANANCE ou CATANANCHE. (*Voyez CUPIDONE.*)

CATAPPA. Gartn. 2. pag. 206. tab. 17. fig. 3. (*Voyez BADAMIER*, n^o. 1, & *Suppl.*)

CATAPUCE, espèce d'euphorbe.

CATARIA. Genre de Tournefort, que Linné a précédé & étendu sous le nom de *nepeta*. (*Voy. CHIATAIRE.*)

CATHARTHOCARPUS. Jacquin a figuré (*Fragmenta*, pag. 58, n^o. 190, 191, tab. 85, fig. 3, 4) sous ce nom deux fruits qui paroissent devoir appartenir au genre *castia*, mais dont les plantes qui les produisent, ne sont point connues. Le fruit, fig. 4, nommé *catarthocarpus bacillaris*, paroît appartenir au *castia bacillaris* Linn.; elle croît aux îles Canibées. La première vient du Brésil, & se rapproche du *castia fistula*; mais elle en diffère. Ses gouffes sont brunes, longues d'un pied & demi, sur un pouce & demi de diamètre, cylindriques, marquées de fives sillantes, obliquement transverses; un de leurs bords simple, arrondi & saillant; l'autre double, concave, à plusieurs loges; à plusieurs semences oblongues, brunes, comprimées; l'écorce dure, épaisse; la pulpe molle. La fionde est très-grêle, cuspidée, cylindrique; les semences d'un brun-pâle; la pulpe noire.

CATELE-VEGON. Rhed. Hort. Malab. 8, pag. 48, tab. 25, a décrit & figuré sous ce nom, l'*aristolochia ináica* Linn.

CATESBÆA. (*Voyez CATESBÉE.*)

CATESBÉE. *Catesbæa*.

C'est à tort que le *catesbæa parviflora* Lam. II. tab. 67, fig. 2, a été rapporté au *scotosanthus* de Vahl. Quoique la figure soit médiocre, elle appartient au *catesbæa parviflora* de Swartz; ce qui établit deux espèces pour ce genre, ainsi caractérisées:

1. CATESBÉE à longues fleurs. *Catesbæa longiflora*. Swartz.

Catesbæa corollis tubo longissimo, baccis ovalibus. Swartz, Prodr. 30. — Lam. Illustr. Gen. tab. 67, fig. 1.

Catesbæa spinosa. Diction. n^o. 1.

2. CATESBÉE à petites fleurs. *Catesbæa parviflora*. Swartz.

Catesbæa corollis tubo tetragono, abbreviato; baccis subrotundis. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occident. 1. — Vahl, Symb. 2. pag. 31, & Egl. 1. p. 12.

— Lam. Illust. Gen. tab. 67. fig. 2. *Lon medocris*.

Rhamnus foliis buxatis, minimis, confertim nactentibus, foliis longis armata. Sloan. Hist. 2. p. 100. tab. 207. fig. 1.

Arbrisseau armé de fortes & nombreuses épines droites, nues, opposées. Ses tiges sont roides, glabres, cylindriques, d'un brun-jaunâtre, garnies de feuilles presque sessiles, opposées, quelquefois rapprochées presque en croix, petites, mais plus grandes que dans l'espace précédente, ovales, très-entières, assez semblables à celles du serpolet, glabres, obtusés ou un peu mucronés à leur sommet; la plupart rétrécies à leur base en un pétiole court; les fleurs petites, axillaires, presque sessiles; la corolle tubulée; le tube court, tétragon. Le fruit est une petite baie globuleuse, très-glabre, de la grosseur d'un grain de poivre, de couleur fauve, couronnée par les quatre divisions lancéolées, droites, persistantes du calice. Souvent une des deux loges avorte, ainsi qu'il y a plusieurs semailles; celles-ci sont brunes, arrondies, un peu comprimées, au moins d'une demi-ligne de diamètre.

Cette plante croît à la Jamaïque & à Saint-Domingue. h (V. f.)

CATHA. Cette plante de Forskhal a été reconnue pour appartenir au *celastrus*. (Voyez **CÉLASTRE COMESTIBLE**, Suppl. & Ill. n^o. 2704.)

CATHARTOCARPUS. Pers. Synops. (Voyez **CASSE**, Suppl. Observ.)

CATHÈTE fasciculé. *Cathetus fasciculata.* Lour.

Cathetus foliis fasciculatis; floribus solitariis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 607.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, dont la place dans l'ordre naturel n'est pas encore déterminée, établie par Loureiro, pour un arbrisseau de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice à six folioles; point de corolle; un filament supportant trois antères; dans les fleurs femelles trois stamens; une capsule à trois loges; deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent :

1^o. Un calice à six folioles arrondies, concaves, étalées; les trois extérieures plus petites;

2^o. Point de corolle; six glandes arrondies, réunies deux par deux;

3^o. Trois étamines; un seul filament épais, plus court que le calice, supportant trois antères ova-

les, à deux loges, attachés en angle droit sur le filament.

Les fleurs femelles offrent :

1^o. Un calice à six découpures concaves, arrondies, étalées;

2^o. Point de corolle;

3^o. Un ovaire libre, arrondi, surmonté d'un style épais, un peu plus court que le calice, terminé par trois filig mates bifiées; les divisions tubulées & réfléchies.

Le fruit est une capsule comprimée, arrondie, à six lobes, à trois loges, contenant chacune deux semences convexes en dehors, anguleuses à leur côté intérieur.

Arbrisseau qui pousse des mêmes racines plusieurs tiges droites, hautes de trois pieds, rameuses; les rameaux ascendants, garnis de feuilles ovales, fasciculées, très-entières, glabres, planes, petites. Les fleurs, tant mâles que femelles, sont solitaires, fort petites, disposées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît sur les collines, à la Cochinchine. h (Lour.)

CATHETUS. (Voyez **CATHÈTE**.)

CATIMBIUM. (Just. Gen.) Linné rapporte cette plante à son *globba nutans*. (Voy. **GLOBBEE**, n^o. 2.)

CATINGA. (Voyez **CATINGUE**.)

CATONIA. (Brown. — Just. Gen. pag. 441.) Genre de plantes peu connu, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, établie par Brown, pour un arbrisse de la Jamaïque, à feuilles opposées, & qui offre pour caractère essentiel, un calice à quatre divisions, adhérent à l'ovaire; point de corolle; quatre étamines; un ovaire globuleux, surmonté d'un style simple & d'un stigmate. Le fruit est une baie succulente, couronnée par le limbe du calice; elle renferme quatre semences, dont une ou deux avortent très-jeunement.

CATMON: nom vulgaire du *dillenia speciosa*. Linn. (Voyez **STALITE**, n^o. 1.)

CATRICONDA. C'est le nom qui a été donné au coix *luchryma* Linn., par Rhed., dans son *Hort. malab.* vol. 12, pag. 133, tab. 70.

CATTI MARUS. Rumph. An boin. 3. p. 117. tab. 113. Cette plante se rapporte au *kleinhovia hospita* Linn.

CATTU-TSIERN-NAREGAM. Rheed, Ma-

lab. 4. tab. 14. Cette plante se rapporte au *limonia acidiflora* Linn.

CATTU-GASTURI. C'est *l'hibiscus abelmoschus* Linn., que Rheed a décrit & figuré. Hort. Malab. 2. pag. 71. tab. 15.

CATTU-SCHIRAGAM. Rheed, Malab. 2. pag. 39. tab. 24. Linné cite cette plante comme appartenant au *conyza anthelmintica*.

CATTU-TIRPALI. Rheed, Malab. 7. pag. 27. tab. 14. C'est le *piper longum* Linn.

CATULLI-POLA. C'est le *pancratium zeylanicum* Linn., que Rheed a décrit & figuré dans son Hort. malab. 11. tab. 40.

CATURUS. (Voy. CATURE.) Illustr. tab. 807, fig. 1. *caturus spiciflorus*, n°. 1. Le *caturus ramiiflorus* est une espèce de *procris*. (Voy. PRC CRIS, n°. 11, & Illustr. tab. 763, fig. 1.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. **CATURE** grim pant. *Caturus scandens*. Lour.

Caturus spicis axillaribus, erectis; foliis oblongis, subseratis; caule scandente. Lour. Flor. coch. 2. pag. 751.

Ses tiges sont longues, grimpantes, rameuses, sans épines & sans villes; les feuilles glabres, alternes, oblongues, acuminées, un peu courbées, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, fort petites, disposées en épis denses, courts, axillaires; les bractées petites, subulées; les fleurs mâles, dépourvues de calice; une corolle à trois pétales ovales, concaves, fort petits; trois filamens plus longs que les pétales; les anthères arrondies. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. \bar{h} (Lour.)

CAVALAM. (Voyez BENGARO, Suppl., & STERCULIA.)

CAVANILLEA. (Voyez MABOLO, Diction. & Suppl.) Cette plante seroit-elle un *Diospyros* & l'*embryopteris* de Gartner? (Voyez PLAQUEMINIER, Suppl.)

Thunberg, sous le nom de *cavarella scandens*, a décrit une plante du Cap de Bonne-Espérance, peu connue, à fleurs dioïques; le calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; dans les fleurs femelles un style radié au sommet de l'ovaire. Le fruit consiste en une noix ridée, à deux angles, à une seule semence. Les tiges sont ligneu-

ses, rudes, hérissées, ponctuées; les feuilles alternes, oblongues.

CAVANILLESIA. Genre établi par les auteurs de la *Flora du Pérou*, à fleurs polyptéales, régulières, très-voisin de la famille des malvacées, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice simple; cinq pétales; un grand nombre de filamens réunis en un seul paquet cylindrique; un style; un fruit à cinq grandes ailes membraneuses; une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, persistantes;

2°. Une corolle composée de cinq pétales lancéoles, aigus, insérés sur le tube des étamines;

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens sont réunis en cylindre, libres à leur partie supérieure, soutenant des anthères droites, ovales;

4°. Un ovaire oblong, petit, libre, à cinq angles; un style cylindrique, plus long que les étamines; un stigmate en tête.

Le fruit est muni de cinq grandes ailes membraneuses, très-veinées, à veines rameuses, entremêlées; une seule loge univalve, qui ne s'ouvre point, contenant une seule semence oblongue, légèrement striée; les cotylédons plissés & rugueux.

E S P È C E.

1. **CAVANILLESIA** ombellée. *Cavanillesia umbellata*.

Cavanillesia foliis cordatis, floribus umbellatis. Syst. Flor. peruv. p. 166, & Prodr. 85. Icon. 20.

Pouretia arborea. Willd. Spec. Plant. 3. p. 844.

Arbre d'environ trente pieds & plus, revêtu d'une écorce extrêmement épaisse, fongueuse, très-molle. Son bois est blanc, léger; son tronc supporte une belle cime touffue, en tête à demi sphérique. Les feuilles sont en forme de cœur; les fleurs rouges, disposées en ombelle, très-fugaces; les fruits très-remarquables par leurs cinq, quelquefois quatre grandes ailes membraneuses.

Cet arbre croît au Pérou, dans les forêts des Andes. \bar{h}

CAUCALIDE. *Caucalis*. Ill. Gen. tab. 192, fig. 1, *caucalis grandiflora*, n°. 1;—fig. 2, *caucalis parviflora*, n°. 4.

Observations. Gartner, d'après Adanson, a établi pour plusieurs espèces de *torzylum* & de *scandix*, que M. de Lamarck a réuni en partie aux

caucalis, un genre particulier, sous le nom de *torilis*, qu'il distingue des vrais *caucalis* par les semences hérissées de pointes nombreuses, éparées, un peu crochues, tandis que les *caucalis* offrent ces mêmes poils disposés par séries longitudinales sur les principales côtes des semences.

Le *caucalis aspera*, var. β , n^o. 2, a été distingué comme espèce avec raison, ayant un port & des caractères très-distincts : c'est le *caucalis arvensis*, n^o. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CAUCALIDE des champs. *Caucalis arvensis*. Hudf.

Caucalis involucri universali subnullo, seminibus ovatis, stylis reflexis, foliis decompositis, foliolo extimo lineari-lanceolato, caule ramosissimo. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 334. — Hudf. Angl. 113. *Excluf. synonymis*.

Caucalis (helvetica), involucri universali subnullo; umbella à tri ad decemfolia; involucrellis à tribus ad quinque; ramis fl. iis, divaricatis. Murray, Syst. veget. 276. — Jacq. Hort. Vind. 3, pag. 12. tab. 16.

Caucalis infesta. Curtis, Lond. tab. 23.

Caucalis (segetum), umbellâ confertâ; involucri universali monophyllo; seminibus oblongis; foliolis ovato-lanceolatis, pinnatifidis. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 136.

Caucalis foliis duplicato-pinnatis, pinnulis longè confluentibus. Haller, Helv. n^o. 742.

Cette plante, bien moins élevée que le *caucalis aspera* (*caucalis anthriscus* Ait.), pousse de sa racine plusieurs tiges courtes, dures, diffuses, hautes de six à huit pouces, formant une touffe à rameaux nombreux & divergens; les feuilles semblables à celles du *caucalis aspera*; l'involucre général composé d'une seule foliole à peine développée, plus souvent nulle; les involucre partiels de trois à cinq folioles petites, subulées; les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres; les semences ovales, oblongues, d'un vert-cendre, hérissées de poils très-courts & nombreux.

Cette plante croît dans les champs, parmi les moissons, dans les contrées septentrionales de l'Europe. ☉ (V. v)

Le *caucalis nodiflora*, n^o. 3, est le *torilis nodosa* Gertn. 1. pag. 82. tab. 20. fig. 6. — *Caucalis nodosa* Linn. — Hudf. Angl. 114, non Allion. — Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 236. — Jacq. Austr. Append. tab. 24. — *Caucalis ad alas florens*. Rivin, 3. tab. 36.

Le *caucalis leptophylla* Lam., non Linn., est bien

certainement le *caucalis daucoides* Linn., auquel il faut rapporter le *contium Royeni* du même auteur.

Le *caucalis parviflora*, n^o. 4, est le *caucalis humilis* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 239. — Jacq. Hort. 2. tab. 195.

Cette espèce, observée très-bien M. Desfontaine, convient assez, par ses caractères, au *caucalis leptophylla* de Linné; mais, dans ce cas, il faut en exclure les synonymes de Rivin & de J. Baulin.

Au *caucalis maritima*, n^o. 5, il faut ajouter à la synonymie, Cavan. Ic. Rar. 1. tab. 101. n^o. 110. — Desf. Flor. atlant. 1. p. 238. — Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 132. — *Daucus maritimus* Linn. *quoad synonym.* C. Bauh & J. Baulin, *juxta* Desfont. — *Caucalis pumila* Cluf. Cur. post. 71. — Vahl, Symb. 2. pag. 47. — Gouan, Montpel. p. 285, an Forsk. Egypt. pag. 206. ? *Varietas minor*.

14. CAUCALIDE effilée. *Caucalis virgata*. Poir.

Caucalis involucri subhexaphyllis; umbellâ parvâ; seminibus membranaceo-alatis, echinatis. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 133.

Laserpitium (daucoides), foliis imis bipinnatis, caulibus pinnatis, foliolis linearibus, umbella fructifera arcolata, alis seminum denticularis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 253. tab. 7, & vol. 2. pag. 449.

Cette plante, ainsi que je l'ai déjà remarqué dans mon Voyage, se rapproche de *laserpitium* par la membrane qui règne sur les angles de ses fruits; mais cette membrane est très-courte, & de plus hérissée de pointes à ses bords; ce qui m'a déterminé à la rapporter au *caucalis*; elle a le port d'un *felinum*, & ses ombelles, planes d'abord, prennent à la maturité des fruits, une forme concave, comme les *aaucus*, par le rapprochement des pédoncules redressés. Il s'enfuivroit de ces observations, que cette plante pourroit devenir le type d'un nouveau genre.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante, droites, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, divisées en rameaux effilés, allongés, presque nus; les feuilles intérieures deux fois aiées, à folioles linéaires; les caulinaires simplement ailées, distantes; les pinnules linéaires-lancéolées; les pédoncules nus, allongés, terminaux, légèrement striés; les rayons de l'ombelle inégaux, ceux du centre plus courts, accompagnés à leur base d'un involucre à cinq ou six folioles inégales, courtes, linéaires, subulées; les involucre partiels plus petits, un peu rabattus, les pétales blancs, presque égaux; les styles réfléchis sur les fruits; ceux-ci sont petits, striés, à demi cylindriques; une membrane très-courte sur les angles, munie à ses bords de petites pointes courtes, très-roides.

Cette plante croît dans les lieux arides & sablonneux, vers les bords de la mer, aux environs de Bonne en Barbarie, où je l'ai recueillie. $\frac{1}{2}$ (V. v.)

15. CAUCALIDE tuberculée. *Caucalis tuberculata*.

Caucalis foliis caulinis pinnatis, foliis lineariblongis, stylis basi tuberculatis, seminibus undique hirsutis, involucri involucre liffique nullis. (N.)

Cette plante ref. mble beaucoup, par son port, à notre *caucalis virgata*. Ses tiges font droites, glabres, longues, presque nues; & les rameaux grêles, alongés; les feuilles caulinaires très-différentes, simplement ailées, composées de quelques folioles inégales, linéaires, étroites, oblongues, glabres, entières; les feuilles supérieures simples, filiformes. Je ne connois pas les feuilles radicales.

Les ombelles font longuement pédonculées, dépourvues de collerètes tant universelles que partielles; les rayons inégaux, légèrement pilux; ceux du centre plus courts; la corolle blanche, un peu irrégulière; les styles persistans, divergens, crochus à leur sommet, inférés l'un & l'autre sur un tubercule ovale, aigu; les semences petites, hérissées de poils nombreux, un peu rouffâtres, à peine crochus.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. (V. f. in herb. Desfont.)

16. CAUCALIDE? hispide. *Caucalis hispida*.

Caucalis tota hispida, foliis suprà decompositis; foliolis latis, incis; umbellis parvis; involucri involucre liffique polyphyllis, margine membranaceis. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui a été envoyée à M. Desfontaines sous le nom de *caucalis hispida* Jacq., mais que je n'ai trouvée dans aucun des ouvrages de M. Jacquin que j'ai pu consulter; d'un autre côté, les fruits ne me font pas connus.

Ses tiges font droites, fort hautes, cannelées, roides, hispides, garnies de feuilles amples, vertes à leurs deux faces, au moins trois fois ailées, pileuses, principalement sur les pétioles; les pinnules larges, pinnatifides ou incisées, à lobes irréguliers, ovales, aigus; les fleurs disposées en ombelles amples, presque planes; les rayons nombreux, inégaux, très-pileux tant aux ombelles qu'aux ombellules; les involucre composés de folioles nombreuses, lancéolées, aiguës, alongées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; les pétales jaunes, obtus; les étamines très-faillantes; les anthères presque globuleuses.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (V. f. in herb. Desfont.)

17. CAUCALIDE élégant. *Caucalis pulcherrima*. Willd.

Botanique. Supplément. Tome II.

Caucalis involucellorum foliolis ciliatis, cuspidatis; umbellâ radiatâ; foliis suprà decompositis, laciniis foliolorum linearibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 303.

Caucalis orientalis. Marsch. Flor. cauc. 1. p. 203. Exclufus synonymis, præter Buxb. Cent. 3. pag. 16. tab. 28.

Caucalis orientalis, arvensis, tenuifolia, flore purpureo, magno fructu. Tournef. Coroll. 23.

Cette espèce, selon Willdenow, n'est point la *caucalis orientalis* Linn., quoique confondue avec elle par quelques auteurs; elle en diffère par ses feuilles & par ses fleurs radiées. Ses feuilles font plusieurs fois composées, trois fois ailées; les folioles profondément pinnatifides, à découpures linéaires; les gaines lâches & membraneuses; l'ombelle universelle radiée, à plusieurs rayons inégaux; l'involucre universel nul, ou formé par deux folioles subulées; les involucre partiels à six ou huit folioles oblongues, membraneuses, sétacées, cuspidées, ciliées à leurs bords; les corolles grandes, radiées; les fleurs de la circonférence grandes.

Cette plante croît dans le Levant & sur le mont Caucase. ♂ (Willd.)

18. CAUCALIDE à crochets. *Caucalis glochidiata*.

Caucalis foliis bipinnatis; foliolis incis, pilosis; aculeis seminum glochidiatis. (N.)

Scandix (glochidiaria), corollis uniformibus; fructus ovati aculeis glochidiatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 75. tab. 102.

Ses tiges font liffes, quelquefois hérissées de quelques petits aiguillons; les feuilles deux fois ailées, pileuses, les folioles petites, incisées; les ombelles axillaires & terminales, quelquefois réunies deux ou trois & plus dans la même aisselle, soutenues par des pédoncules inégaux, terminés chacun par une ombelle simple, peu garnie, à rayons inégaux; les involucre composés d'une à six folioles fort petites, subulées; les pétales ovales, égaux, fort petits, pileux en dehors; les étamines à peine de la longueur des pétales; les anthères globuleuses, à deux loges; les fruits petits, ovales, à deux stries, hérissés, sur quatre rangs, d'aiguillons terminés par trois ou quatre pointes en crochet.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (Labill.)

Espèces moins connues.

* *Caucalis (glabra), foliis tripinnatis, glabris; involucri univesulibus tridentatis, floribus omnibus pedicellatis.* For. kh. Flor. ægypt.-arab. pag. 206.

* *Caucalis (angustifolia), foliis multifidis, ar-*

gustis, charto phylliformibus; involuero utroque, germine & seminibus hispitis. Forskh. l. c.

* *Caucalis* (japonica), *involueris polyphyllis, feminibus ovatis, foliis decompositis; foliolis cuneiformibus, pinnatifidis; caule hirtio.* Willd. *Spec. Plant.* 1. pag. 1388. — *Houttuyn.* Linn. Pâ. Syff. 6. pag. 45. tab. 45. fig. 1.

* *Caucalis* (littoralis), *umbellâ universali subdecemfidâ, partialibus pentajpermis; foliis supra decompositis, laciniulis linearisetaceis, seminum aculeis aisei longitudine.* Marfch. *Flor. taur.* 1. pag. 208.

Cette plante paroît être une variété du *caucalis orientalis*, mais moins élevée, dont elle diffère encore par les découpures des pinnules plus longues, moins nombreuses, ainsi que les rayons des ombelles & ombellules, & surtout par les aiguillons des semences beaucoup plus courts. Elle croit sur les bords de la Mer-Noire.

CAUCALIS. (Voyez CAUCALIDE.)

CAUCANTHUS. Forskh. *Flor. ægypt.-arab.* pag. 91. A l'exception de son fruit qui n'est pas connu, cette plante a tellement tous les caractères des *malpighia*, qu'il est difficile de ne pas l'y réunir. Il en sera fait mention dans ce *Supplément*, à l'article MOUREILLER.

CAVINIUM de Madagascar. *Cavinium madagascariense.*

Cavinium foliis ovatis, alternis; floribus racemosis, axillaribus. (N.) — Petit-Th. *Gener. Madag.* pag. 11. n°. 37.

Genre de plantes indiqué par M. du Petit-Thouars, à fleurs complètes, non-pétaées, régulières, de la famille des buyères, qui a des rapports avec les *vaccinium*, & qui comprend des arbrustes à feuilles alternes; les feuilles disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq dents; une corolle campanulée à cinq découpures profondes & réfléchies; dix étamines; un style; une baie à cinq loges, couronnée par le calice; plusieurs semences insérées à un réceptacle central.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, ovales. Les fleurs sont disposées en grappes dans l'aisselle des feuilles; le pédoncule munis à leur base de deux bractées; le calice campanulé, adhérent avec l'ovaire, à cinq dents; la corolle verte, campanulée, profondément divisée en cinq découpures réfléchies en dehors; dix étamines insérées sur le calice; les filaments de la longueur de la corolle; les anthères oblongues, attachées par leur milieu, s'ouvrant seulement à leur sommet; l'ovaire inférieur, sur-

monté d'un seul style. Le fruit consiste en une baie couronnée par le limbe persistant du calice, divisée intérieurement en cinq loges, contenant plusieurs semences fort petites, attachées à un réceptacle central, pourvues d'un périsperme; l'embryon droit.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ¶

CAULERPA. (Voyez CAULERPE.)

CAULERPE. *Caulerpa.* Ce genre, confondu jusqu'alors avec les nombreuses espèces de *fucus*, en a été retianché par M. Lamouroux, qui lui donne pour caractère essentiel :

Une substance presque opaque, sans organisation distincte; une tige horizontale, rampante, cylindrique, rarement simple, presque toujours ramifiée; la fructification inconnue.

Observations. La substance des caulerpes, dit M. Lamouroux, diffère entièrement de celle des algues connues, & a plus de rapport avec celle de certains zoophytes, qu'avec celle des plantes marines. Au microscope elle n'offre ni fibres ni réseau; en un mot, aucune organisation distincte. Les plus fortes lentilles n'ont pu me faire découvrir, dans ces plantes douteuses, ni fructification ni débris de fructification. On aperçoit cependant sur certaines espèces, des points d'une couleur foncée, opaques, épars, plus ou moins rapprochés les uns des autres, & ayant l'apparence d'une véritable fructification; ce sont les premières molécules d'une substance calcaire, analogue à celle que l'on observe sur plusieurs *dicèyles* (autre genre de varec, du même auteur), & que je soupçonne appartenir à la famille des zoophytes. Les caulerpes sont quelquefois couvertes de taches d'un rouge-fauve, à bandes concentriques & brunes; on en voit en assez grande quantité sur la caulerpe ocellée. Ces taches ne sont pas des organes de la reproduction; elles n'en ont aucun caractère.

Toutes les espèces de ce genre sont pourvues d'une tige cylindrique, presque filiforme, rampante, horizontale, rarement simple, jetant de distance en distance, des rameaux, des expansions foliacées & des racines.

Les racines sont chevelues à leur extrémité. Je n'ai pas encore trouvé ce caractère dans les autres genres de la famille des algues marines.

Les expansions foliacées varient singulièrement dans leurs formes; ces différences font supposer de nombreux intermédiaires, & je ne doute point que les caulerpes ne soient très-multipliées dans la nature, quoiqu'elles soient très-rares dans les collections que j'ai visitées.

Lorsque l'on considère la forme chevelue de la racine, peu propre à s'attacher aux corps durs, on est tenté de regarder ces plantes, ou comme

parasites, ou comme particulières aux plages limoneuses que les voyageurs évitent de parcourir. Ils préfèrent en général ramasser les algues marines sur les rochers que les marées découvrent, ou parmi les débris que les vagues de la mer jettent sur le rivage.

Les caulerpes, de même qu'une grande quantité d'animaux & de plantes, semblent appartenir exclusivement aux latitudes chaudes & tempérées: aucun voyageur n'en a rapporté des mers hyperboréennes, si riches en plantes marines. Si elles existoient dans les mers qui baignent les côtes du Danemarck, de la Suède, de la Norvège, &c. elles n'auroient point échappé aux recherches des Linnæus, & de Gunner, des Vahl, des Mertens & de tant d'autres savans naturalistes qui les ont parcourues.

J'ai donné à ce groupe, bien distinct de tous ceux qui existent dans les zoophytes & dans les plantes marines, le nom de *caulperpe*, qui dérive de deux mots grecs, *caulos*, tige, & *erpo*, je rampe, caractère constant des tiges de ces plantes. (*Lamouroux.*)

ES PÈCES.

1. CAULERPE prolifère. *Caulerpa prolifera*. Lamour.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, prolifera, variegatâ. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 142.

Fucus prolifer. Forskh. Flor. ægypt.-arab. p. 192. n^o. 6c. — Gmel. Syst. Nat. pag. 1390. n^o. 1355. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. pag. 466.

Cette belle espèce s'élève souvent à la hauteur d'un pied & plus. Ses expansions foliacées sont planes, rameuses, prolifères, panachées. Elle croit dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, d'Alexandrie, d'Ivica, & sur les côtes de la Barbarie. Elle a été observée par MM. Delille & de Laroche.

2. CAULERPE ocellée. *Caulerpa ocellata*. Lamour.

Caulerpa fronde planâ, ramosâ, rarius prolifera; maculis ocellatis, sparsis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 142. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a tous les caractères de la précédente & n'en paroît être qu'une variée; cependant elle en diffère par l'élevation de ses expansions foliacées, qui n'ont pas plus de quatre à cinq pouces de hauteur. Elles sont planes, irrégulières, rarement prolifères, obtuses, rétrécies, presqu'en pétiole à leur base; elles sont remarquables par de petites taches ocellées, éparées sur le disque des expansions.

Cette plante croît dans la Méditerranée, aux environs de Marseille, & le long des côtes de la Provence.

3. CAULERPE ailée. *Caulerpa pennata*. Lamour.

Caulerpa fronde subproliferâ, compressâ, pennatâ; pinnis linearilanceolatis, incurvis, oppositis, basi strictis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. pag. 143. tab. 2. fig. 2.

Fucus taxifolius. Vahl.

D'une tige couchée & rampante s'élèvent des feuilles ou expansions foliacées, les unes simples, les autres prolifères, comprimées, lancéolées, quelquefois nues à leur base, ailées ou divisées en pinnules opposées, linéaires-lancéolées, un peu recourbées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix.

4. CAULERPE millefeuille. *Caulerpa myriophylla*. Lamour.

Caulerpa fronde pennatâ; pinnis filiformibus, elongatis, incurvis, rigidis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 143.

Fucus fertularioides. Gmel. Hist. Suec. pag. 151. tab. 15. fig. 4. (*mala.*) — Gmel. Syst. Nat. pag. 1385. n^o. 75. — Poir. Encycl. bot. vol. 8. p. 406.

Il est difficile, au premier aspect, dit M. Lamouroux, de reconnoître cette plante dans la figure & dans la description qu'en donne Gmelin; cependant on ne peut douter que sa plante & celle-ci n'appartiennent à la même espèce. Gmelin décrit la sienne avec une tige droite, & de cette seule erreur ont dû résulter des rameaux alternes, qui ont dû changer entièrement le *facies* de cette algue; mais si l'on donne à la plante de Gmelin une position naturelle, la description & la figure seront très-bonnes. Ses feuilles sont ailées, divisées en pinnules filiformes, alongées, roides, éparées, un peu courbées. (*Voyez Dict. vol. 8.*)

Cette plante croît aux Antilles.

5. CAULERPE obtuse. *Caulerpa obtusa*. Lamour.

Caulerpa fronde compressâ, pennatâ; pinnis brevibus, oppositis vel sparsis; apicibus obtuse rotundatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 144. tab. 2. fig. 3.

Plusieurs feuilles s'élèvent d'une tige cylindrique & couchée; elles sont longues d'un à deux pouces, ailées, comprimées; les pinnules opposées ou éparées, courtes, obtuses, arrondies, quelquefois un peu élargies à leur sommet, entières, inégales; la partie inférieure des tiges nue, imitant un pétiole court.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

6. CAULERPE de Chemnitz. *Caulerpa chemnitzia*. Lamour.

Caulerpa fronte tereti, ramosa; ramulis sparsis, turbinatis, subsalsiculis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 143.

Fucus chemnitzia. Esper. Icon. pag. 167. tab. 88. fig. 1, 4, 5, 6. (Les figures 2 & 3 appartiennent à une autre plante.)

Son feuillage est cylindrique, rameux; les rameaux épais, presque fasciculés, turbinés, lorsqu'en entonnoir, & dont l'extrémité présente, dans le même individu, des formes ombiliquées, en cône ou demi-globuleuses, différences qui d'ailleurs pourroient bien être attribuées à la dessiccation, & ne point exister dans la plante fraîche & vivante.

Esper, dit M. Lamouroux, a confondu avec cette plante une autre algue qui en diffère par plusieurs caractères, & qu'il regarde comme les rameaux stériles de cette plante. Il la rapproche des *fucus garniera*, — *baflera*, — *bailowiana*, qui appartiennent à des groupes différens. Il considère comme fructifères les rameaux en forme d'entonnoir, & il ne décrit point la fructification. Il n'a pu appercevoir, dans ces rameaux, aucune ouverture par où les corpuscules reproductifs puissent s'échapper. Enfin il croit, & avec raison, que cette plante perd sa forme naturelle par la dessiccation, & que des immersions, quelque prolongées qu'elles soient, ne peuvent la lui rendre.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar.

7. CAULERPE peltée. *Caulerpa peltata*. Lamour.

Caulerpa fronde tereti, ramosa; ramulis peltatis, sparsis. Lamour. Journ. bot. vol. 2. p. 145. tab. 3. fig. 2. a, b.

Cette espèce se rapproche singulièrement de la précédente; elle en diffère par la forme des petits rameaux que l'on pourroit considérer comme des feuilles presque semblables à celles de la capucine. C'est d'ailleurs une fort petite plante, dont le feuillage est à peine long d'un pouce. Les rameaux sont épars, semblables à de petites feuilles pétiolées & peltées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (*Herb. Thuiller.*)

8. CAULERPE hypnoïde. *Caulerpa hypnoides*. Lamour.

Caulerpa fronde dichotomâ, ramosa, 3-4. quetrâ; ramulis vel foliis lanceolatis, brevissimis, imbricatis. Lamour. Journ. botan. vol. 2. pag. 145. tab. 3. fig. 3.

Fucus cupressoides. Vahl.

Outre ses tiges couchées, cette espèce paroît avoir des rameaux courts, redressés, qui supportent ou se terminent par un feuillage rameux, di-

visé par dichromie; les rameaux étroits, allongés, presque flabelliformes, garnis de très-petites feuilles courtes, imbriquées, très-nombreuses, lancéolées, aiguës.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte-Croix. (*Herb. Weber.*)

CAULINIA. (*Voyez* ZOSTÈRE, *Diâ.* & *Suppl.*)

CAULOPHYLLE thalictroïde. *Caulophyllum thalictroides*. Mich.

Caulophyllum caule simplici, petioli vicem gerente, terminato folio composito, basi pedunculifero. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 204. tab. 21.

Leontice thalictroides. Linn. & Dict. 3. p. 465. n^o. 3.

Cette plante, rangée par Linné parmi les *leontice*, en a été séparée & distinguée comme genre par Michaux, lui ayant reconnu des caractères, principalement dans ses fruits, qui ne permettent pas de la conserver dans son premier genre. Celui-ci, de la famille des vinettiers, tient le milieu entre les *leontice* & les *epimedium*. Il a pour caractère essentiel :

Un calice à six folioles; six pétales opposés au calice; six étamines; les anthères à deux loges, s'ouvrant latéralement; un drupe monosperme.

Ses tiges sont simples, nues, droites, glabres, menues, longues d'environ un pied, terminées ordinairement par trois feuilles pétiolées; le pétiole de la feuille du milieu n'est que le prolongement de la tige; les deux autres opposées ordinairement, à trois folioles; les deux inférieures presque sessiles, ovales, lobées, glabres à leurs deux faces; les lobes inégaux, irréguliers, au nombre de deux ou trois; le lobe intermédiaire dans la foliole terminale est très-souvent trilobé. Les fleurs, d'un vert-pâle, sont disposées en une ou deux grappes, à peine plus longues que les pétioles, axillaires, terminales, quelquefois une troisième beaucoup plus petite; les pédoncules partiels, alternes, épais, capillaires, soutenant une, deux ou trois fleurs pédicellées; à la base des pédicelles, de petites bractées très-courtes, aiguës.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice divisé en six folioles étalées, lancéolées, plus courtes que la corolle.

2^o. Une corolle composée de six pétales ovales, oblongs, obtus, veines dans leur longueur, appendiculés en dedans à leur base, opposés aux folioles du calice.

3^o. Six étamines insérées sur le réceptacle, beaucoup plus courtes que les pétales; les an-

thères plus longues que les filamens, oblongues, en cœur, à deux loges; chaque loge s'ouvrant par son bord extérieur.

4°. Un ovaire libre, ovale; un style très-court, excentrique, terminé par un stigmatum obscur.

Le fruit est un drupe un peu pédicellé, globuleux, mou, charnu, renfermant une noix globuleuse, cornée, un peu épaissie, à une seule sémence oblongue.

L'embryon est redressé, renfermé dans un périsperme mince & corné.

Cette plante croît dans les lieux ombragés & montagneux des contrées froides de l'Amérique septentrionale. ♀ (V. f.)

CAULOPHYLLUM. (Voyez CAULOPHYLLE.)

CAUSTIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *seleria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges roides, dépourvues de feuilles, environnées de gaines entières, sèches, membraneuses, prolongées en une pointe subulée. Ces tiges sont cylindriques & simples à leur base, à demi cylindriques, & divisées à leur sommet en rameaux paniculés; les supérieurs subulés, semblables à des feuilles; les inférieurs petits, disposés en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets presque uniflores; des écailles fasciculées, plusieurs stériles; point de filices foycux ni d'écailles sur le réceptacle; de trois à cinq étamines; le style ailé à sa base, divisé en trois ou quatre stigmates; une noix ovale, blanchâtre, ventrue, bulbeuse à sa base, couronnée par le style.

ESPÈCES.

1. *Caustis (flexuosa)*, paniculis effusis, flexuosis; ramulis ultimis levibus, spicularum squamis glabris. Brown, Nov. Holl. pag. 239.

2. *Caustis (dioica)*, paniculis flexuosis, subcoccatis; ramulis ultimis margine scabris, spicularum squamis pubescentibus. Brown, Nov. Holl. p. 239.

3. *Caustis (pentandra)*, ramis ramulisque striatis, floribus pentandris. Brown, Nov. Holl. pag. 240.

Ces plantes croissent au port Jackson & sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande, aux lieux arides, parmi les bruyères.

CAYOLISAN. Hern. (Voyez CAMARA, n°. 2.)

CÉANOTE. *Ceanotha*. Illustr. tab. 129, fig. 1, *ceanotha americanus*, n°. 1; fig. 2, *ceanotha asiaticus*.

M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a rapporté à ce genre plusieurs plantes placées parmi les nerpruns (*rhamnus*), tel que le *rhamnus colubrinus*, n°. 15; — *rhamnus cubensis*, n°. 14; — *rhamnus ellipticus*, n°. 25, qui est le *ceanothus reclinator*. Illustr. n°. 2683.

Le *carpodetus serratus* de Forster, que M. de Lamarck a réuni dans les *Illustrations* au *ceanothus asiaticus*, est, selon Ventenar, une plante distincte, qui doit être conservée comme genre, ainsi que l'a fait Forster. Ajoutons que ce *ceanothus asiaticus* est passé successivement dans les nerpruns & les céanotes, presque toujours avec incertitude. Voyez encore dans les observations ci-après, le *ceanothus discolor* Vent.

Gærtner regarde comme un *ceanothus* le *rhamnus circumscissus*, n°. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

4. **CÉANOTE à gros fruits.** *Ceanothus macrocarpos*. Cavan.

Ceanothus foliis cordato subrotundis, obtusis, triplinerviis; corymbis axillaribus. Willd. Spec. 1. pag. 1114. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 38. tab. 276.

Cette espèce est bien distincte du *ceanothus americanus* par son inflorescence & par la forme de ses feuilles.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds; les rameaux étalés, légèrement tomenteux; les feuilles alternes, larges, ovales, en cœur, un peu arrondies, obtuses, denticulées, un peu tomenteuses en dessous, à trois nervures rameuses; les pétioles courts; les stipules subulées, caduques; les fleurs fort petites, en petits corymbes axillaires, agglomérés; les pédoncules très-courts, s'allongeant avec le fruit; le calice à cinq découpures velues, aigües, caduques; la corolle d'un vert-jaunâtre, plus courte que le calice; les pétales ovales, concaves, alternes, avec les découpures du calice; les filamens cachés dans la cavité des pétales; l'ovaire ovale, enfoncé dans un réceptacle plane; trois styles courts; une capsule pendante, hémisphérique, trigone, à trois loges monoïpermes; les semences ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♂ (Cavan.)

5. **CÉANOTE globuleux.** *Ceanothus globulosa*. Labill.

Ceanothus foliis obovatis, subtus tomentosis; capitulis florum paniculatis. Labill. Nov. Holl. 1. p. 61. tab. 85.

Arbrisseau de cinq à six pieds, chargé de feuilles pétioles, alternes, ovales ou ovales-oblongues,

tomenteuses en dessous ; les stipules lancéolées , scarieuses , à peine pileuses ; les fleurs paniculées , réunies en petites têtes globuleuses , accompagnées de sept à huit écailles ovales , imbriquées , bractéiformes ; les découpages du calice persistantes ; le style presque de la longueur de l'ovaire ; trois , quelquefois deux stigmates en tête ; la capsule turbinée , à trois ou deux coques ; les semences blanches , noirâtres à leur base.

Cette plante croît dans la terre Van-Leuwin. ♀ (Labill.)

6. CÉANOTE à petites feuilles. *Ceanothus microphylla*. Mich.

Ceanothus subdecumbens, glabriusculus, foliis perfoliatis, paucis fasciculatis, obovatis oblongisve, integrifolius; corymbulis ramulorum terminalibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 154.

Plante très-remarquable par la petitesse & l'é légance de son feuillage. Ses racines sont épaisses , tubéreuses & rougeâtres ; ses tiges glabres , ligneuses , presque couchées ; les branches chargées de rameaux courts , presque filiformes , blanchâtres ; les feuilles épaisses ou fasciculées , ovales , oblongues , entières , à peine pétiolées , glabres , d'un vert-pâle , nombreuses ; les fleurs disposées en petits corymbes à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride. ♀ (V. f.)

7. CÉANOTE granuleux. *Ceanothus granulosa*. Flor. peruv.

Ceanothus foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, nitidis, medio subserratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 5. tab. 228. fig. α.

Ses tiges sont très-rameuses , fortement granuleuses , garnies de feuilles ovales-oblongues , acuminées , glabres , luisantes , légèrement dentées en scie à leur moitié supérieure , coriaces , longues de quatre à six pouces & plus , un peu pubescentes à leur base , sur les nervures ; les pétioles courts , pubescens ; des stipules subulées & caduques ; les pédoncules latéraux , axillaires , courts , dichotomes , soutenant des pédicelles en ombelle , accompagnés d'une petite bractée ovale , caduque ; le calice d'un vert-jaunâtre , tubiné ; les pétales fort petits. Le fruit est une baie arrondie , turbinée , à trois côtes peu prononcées , à trois loges monospermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts , au Pérou. ♀

8. CÉANOTE pubescent. *Ceanothus pubescens*. Flor. peruv.

Ceanothus foliis ovatis, acuminatis, pubescentibus,

acutiferratis; pedunculis brevibus, dichotomis, multifloris. Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 28. fig. 6.

Ses tiges , hautes de quinze à dix-huit pieds , sont droites , lisses , très-rameuses ; les rameaux anguleux & pubescens dans leur jeunesse ; les feuilles épaisses , ovales , acuminées , pubescentes à leurs deux faces , dentées en scie ; les dentelures aiguës ; les pédoncules plus courts que les pétioles , axillaires , dichotomes , soutenant des pédicelles très-courts , presqu'en ombelle ; les baies noirâtres , arrondies.

Cette plante croît dans les Andes , au Pérou. ♀

9. CÉANOTE spatulé. *Ceanothus spatulata*. Labill.

Ceanothus foliis spatulatis, subtus tomentosis, dimidio brevioribus; racemis axillaribus aut terminalibus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 60. tab. 84.

Arbrisseau de six pieds , garni de feuilles spatulées , alternes , à peine pétiolées , glabres en dessus , d'un brun chatain , tomenteuses en dessous , soyeuses sur leurs nervures ; les stipules lancéolées , caduques , pubescentes ; les fleurs disposées en grappes allongées , simples ou composées ; le calice pileux ; ses découpages aiguës ; les pétales concaves , à peine onguiculés ; les anthères globuleuses , à deux loges ; le style à trois divisions ; les stigmates capités ; la capsule ovale , enfoncée dans un disque tomenteux , à trois ou quatre coques ou loges ; les semences ovales , un peu comprimées , roussâtres , un peu noires à leur base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande , dans la terre Van-Leuwin. ♀ (Labill.)

10. CÉANOTE à deux couleurs. *Ceanothus discolor*.

Ceanothus foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, subtus tomentosis. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 58.

Cette espèce est distinguée par la couleur de ses feuilles glabres & d'un vert-foncé en dessus , tomenteuses & d'un blanc-cendré à leur face inférieure , lancéolées , aiguës , très-entières ; leur pétiole articulé & pubescent , accompagné de stipules lancéolées , aiguës , pubescentes , couleur de rouille , très-caduques ; les tiges très-rameuses , couvertes , ainsi que les rameaux , d'un duvet pulvérulent ; les fleurs paniculées , très-petites , d'un blanc de lait , munies de bractées pubescentes ; le calice tubulé , à cinq découpages lancéolés , aiguës ; cinq pétales spatulés , alternes avec les divisions du calice , dentés vers leur sommet ; les étamines opposées aux pétales ; l'ovaire plongé dans un disque épais , adhérent au calice ; le fruit globuleux , pubescent , de la grosseur d'un pois , d'un gris-cendré , à trois sries , formé de

trois coques; trois semences anguleuses, de couleur brune, luisantes.

Cet arbrisseau, toujours vert, est originaire des îles de la mer du Sud. *H* (V. f.)

Observations. M. Vantenan observe que le *tuban thea* de Commerçon ne présente pas une nouvelle espèce de *canothus*. J'ai comparé, dit-il, cette plante avec des exemplaires de *canothus asiatica*; je n'y ai trouvé aucune différence. La structure des pétales dans l'une ou l'autre ne paroît pas être un caractère assez important pour établir un nouveau genre, puisque la forme de cet organe varie dans presque toutes les espèces de *canothus*.

CEBATHA. (Voyez CÉBATHÉ.) Cette plante a été reconnue comme une espèce de *menispermum*. (Voyez MÉNISPERME comestible, n^o. 16.)

CECROPIA. (Voyez COULQUIN.)

CEDRAT. (Voyez ORANGER.)

CEDRELA. (Voyez CÉDREL, & Illustr. tab. 137. — Flor. peruv. vol. 3. pag. 9.) Le *cedrela rosmarinifolia* de Loureiro paroît appartenir aux *ite*; il ne convient point du tout aux *cedrela*. (Voyez IGEA, Suppl.)

CEDOTA. (Voyez ANIBÉ, Suppl.)

CEDRUS. (Voyez CÈDRE & PIN.)

CEIBA. Genre de Plumier, adopté par Gærtner, qui répond aux *bombax* de Linné. (Voyez FROMAGER.)

CÉLACNÉE élégante. *Calachne pulchella*. Brown.

Calachne culmo basi ramoso, vaginis nudis, paniculâ angustâ, floribus minimis. (N.) — Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 187.

Ce genre, qui ne contient qu'une seule espèce, a été établi par Brown pour une petite plante naine, de la famille des graminées, qui a le port d'un brisq. Ses tiges sont grêles, très-glabres, divisées à leur base en rameaux ascendants, garnis de feuilles planes, nerveuses, lancéolées; l'orifice de leur gaine nu; les fleurs petites, disposées en une panicule étroite; chacune d'elles offre pour caractère essentiel :

Un calice bifloré, à deux valves ventruës, très-obtusës; la fleur inférieure hermaphrodite; la valve extérieure ventruë; la fleur supérieure pédicellée, plus petite, & paroît être femelle; une semence libre, cylindrique, aiguë à ses deux extrémités; deux petites écailles hypogynes; trois étamines; deux styles; les stigmates plumeux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

CÉLASTRE. *Celastrus*. Illustr. tab. 130, fig. 2, *celastrus concavus*, décrit dans le Dictionnaire sous le nom de *caffine concava*, n^o. 5.

Il est difficile de bien déterminer sur des individus vers les limites des *caffine*, des *celastrus*, des *senacia*, ayant presque le même port, & ne différant entr'eux que par le caractère de leurs fruits, qui consiste, pour les *caffine*, en une baie sèche, à trois loges, à trois semences; pour les *celastrus*, en une capsule à trois loges, les semences enveloppées en partie par un arille coloré, à quatre divisions; pour les *senacia*, en une capsule bivalente, à une seule loge. (Voyez SENACIA, Suppl.) Il n'est pas étonnant, d'après cela, de voir plusieurs espèces rangées successivement dans un de ces trois genres, à mesure qu'elles peuvent être mieux observées. C'est ainsi que M. de Lamarck a fait passer quelques espèces de *caffine* parmi les *celastrus*, lorsqu'il a traité ce genre dans ses Illustrations, telles que :

1^o. Le *caffine lavigata*, n^o. 6, qui est le *celastrus tricuspisidatus*, Illustr., n^o. 2694, & qui paroît se rapporter au *celastrus rostratus*. Thunb. Prodr. cap. 42.

2^o. Le *caffine concava*, Dict., n^o. 5, & Illustr. tab. 130, fig. 2, qui est le *celastrus concavus* 1. Ill., n^o. 2695; — *celastrus lucidus*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 49. tab. 25.

3^o. Le *caffine oleoides*, Dict., n^o. 4, qui est le *celastrus oleoides*, Illustr., n^o. 2696, qui paroît avoir les plus grands rapports avec le *celastrus laurinus*. Thunb. Prodr. Cap. 42.

4^o. Le *catha edulis* de Forskhal, Dict., vol. 1, pag. 654, est le *celastrus edulis*, Illustr., n^o. 2704, & Vahl, Symb. 1, pag. 21, & le *catha spinosa* du même, le *celastrus parviflorus*. Illustr. n^o. 2708, & Vahl, Symb. 2. pag. 21.

5^o. Parmi les *senacia* ont été placés, 1^o. le *celastrus undulatus*, Diction., n^o. 8. — Illustr., n^o. 2729; 2^o. le *celastrus octogonus* Lhérit., Serp. Angl., pag. 7. (Voyez SENACIA, Suppl.) Les auteurs de la Flore du Pérou soupçonneront que la plante de Lhéritier pourroit bien être la même que celle qu'ils ont décrite sous le nom de *celastrus* (*verticillatus*), *inermis*, *ramis aggregato-verticillatis; foliis oblongo-lanceolatis, serratis; floribus racemosis, pedunculatis 1-5-floris*. Flor. peruv. 3. p. 6. tab. 229.

SUITE DES ESPÈCES.

9. CÉLASTRE cassinoïde. *Celastrus cassinoïdes*. Lhérit.

Celastrus foliis ovatis, utrinque acutis, serratis,

perennantibus; floribus axillaribus. Lam. Illustr. n^o. 2697. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 6. tab. 10.

Arbrisseau dépourvu d'épines, rameux, glabre; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, peñtées, dentées en scie à leur contour; les dentelures lâches, obtuses; les pétioles rougeâtres; les fleurs disposées dans l'aisselle des feuilles, réunies au nombre de deux ou trois; les pédoncules courts, simples, uniflores.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♀

10. CÉLASTRE paniculé. *Celastrus paniculatus.* Willd.

Celastrus inermis, foliis ovatis, acuminatis, obtusis, serratis; panicula elongata, terminali. Willd. S. ec. Plant. 1. pag. 1125.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, cylindriques, non épineux, ponctués, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, ovales, un peu arrondies, obtuses, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces, sur un de large, dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont petites, disposées en une panicule terminale, oblongue, ramuscée, d'environ trois pouces de long. Le fruit consiste en une capsule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

11. CÉLASTRE à feuilles de peuplier. *Celastrus populifolius.* Lam.

Celastrus foliis ovatis, acuminatis, serratis; umbellulis axillaribus, subsessilibus, paucifloris. Lam. Illustr. n^o. 2698.

Celastrus (acuminatus), foliis ovatis, acuminatis, serratis; pedunculis axillaribus, unifloris. ? Thunb. Prodr. 42. — Linn. f. Suppl. pag. 154.

Cette espèce a ses tiges divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, dentées en scie à leurs bords, ressemblant un peu à celles du peuplier. Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en ombelles presque sessiles, simples, peu garnies; les capsules ovales, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

12. CÉLASTRE trigyne. *Celastrus trigynus.* Lam.

Celastrus foliis oblongo-ovatis, obtusè serratis; umbellulis axillaribus, laxis, pedunculatis; stylo subnullo. Lam. Illustr. n^o. 2699.

Sonneratia Commerçon, vulgairement BOIS JACOT.

Ses tiges & les rameaux sont glabres, d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles alternes ou fasciculées, pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, arrondies à leur sommet, rétrécies à leur base, minces, glabres, pâles, un peu cendrées en dessous, à dentelures obtuses, peu marquées; les fleurs ramassées presque en ombelles axillaires, lâches, beaucoup plus courts que les feuilles; les pédoncules filiformes, ramifiés à leur sommet presque par dichotomie courtes; le calice fort petit, à cinq découpures; les pétales alternes, & un peu plus longs que le calice; les étamines courtes, alternes avec les pétales; un style presque nul; trois stigmates obtus; une capsule trigone, à trois sillons, à trois loges, à trois valves; dans chaque loge deux semences rouges, luisantes.

Cette plante croît à l'île-de-France, où elle a été découverte par Commerçon. ♀ (*V. f. in herb. Juss.*)

13. CÉLASTRE orbiculé. *Celastrus orbiculatus.* Lam.

Celastrus foliis rotundatis, acuminatis, serratis; pedunculis axillaribus, subsessilibus. Lam. Ill. n^o. 2700.

Celastrus articulatus. Thunb. Flor. jap. p. 97.

Ses tiges sont droites & ligneuses, divisées en rameaux glabres, anguleux, d'un brun-foncé, parsemés de points blancs. Les feuilles sont alternes, pétiolées, un peu arrondies, acuminées, glabres, dentées en scie, étalées, longues d'un pouce & demi; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fleurs pédonculées, axillaires; les pédoncules bifides ou trifides; les capsules partagées en trois loges.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Thunb.*)

14. CÉLASTRE ponctué. *Celastrus punctatus.* Thunb.

Celastrus ramis scandentibus, punctatis; foliis ovatis, serratis. Thunb. Flor. jap. pag. 97.

On distingue cette espèce à ses rameaux grimpans, nus, alongés, d'un brun-noirâtre, hérissés de points blancs, divisés en d'autres petits rameaux épais, très-étalés, triés, courts, souvent recourbés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie, glabres, plus pâles en dessous, longues d'un pouce; les pétioles deux fois plus courts; les fleurs éparées, solitaires, pédonculées; les pédoncules articulés; les capsules à trois loges; les semences pourvues d'un arille jaunâtre & ridé.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Thunb.*)

15. CÉLASTRE strié. *Celastrus striatus.* Thunb.

Celastrus ramulis erectis, striatis; foliis ovatis, acuminatis,

acuminatis, serratis; pedunculis sparsis, unifloris. Thunb. Flor. jap. pag. 98.

Elle se distingue par ses rameaux, qui ne sont ni ponctués ni grimpans; par ses feuilles presque sessiles. Les jeunes rameaux sont opposés, ltrés; les feuilles opposées, ovales, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en scie; les fleurs pédonculées, éparées sur les rameaux, soutenues par des pédoncules capillaires, articulés, très-étalés, uniflores; les capsules à une, deux, trois ou quatre loges, ou plutôt plusieurs capsules agrégées, selon Thunberg.

Cette plante croît au Japon. H (Thunb.)

16. CÉLASTRE ailé. *Celastrus alatus*. Thunb.

Celastrus ramis alatis. Thunb. Flor. jap. p. 98.

On distingue facilement cette espèce à ses rameaux courts, garnis d'ailes membranées, subéreuses, décurrentes, irrégulières, adhérentes à l'écorce, s'en séparant aisément. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétioles, elliptiques, acuminées, glabres, longues d'un pouce, finement dentées en scie; les fleurs pédonculées, éparées sur les rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, longs d'un pouce, munis de deux glandes un peu au dessous des fleurs; les capsules à une, deux, quelquefois à trois loges; les semences arillées.

Cette plante croît dans les champs & les jardins, au Japon. H (Thunb.)

17. CÉLASTRE à gros fruits. *Celastrus macrocarpus*. Flor. peruv.

Celastrus inermis, foliis lanceolatis, integerrimis; acuminé emarginato, floribus aggregatis. Flor. per. 3. pag. 8. tab. 230. fig. b.

Hankea. Prodr. Flor. peruv. pag. 65.

Ses rameaux sont anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, oblongues-lancéolées, entières, luisantes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, coriaces, longues de six pouces & plus, terminées par une pointe échancrée; les fleurs petites, axillaires, agrégées, pédicellées (elles sont, dans la figure, plutôt éparées & latérales); les pédicelles courts, grêles, uniflores; le calice coloré, à cinq dents caduques; cinq pétales blancs, réfléchis à leurs bords. Le fruit est une capsule ovale, bivalve, quelquefois à trois valves, à deux, trois, quelquefois quatre semences oblongues, environnées d'un arille blanc & pulpeux.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. H

18. CÉLASTRE dilaté. *Celastrus dilatatus*. Thunb.

Celastrus foliis obovatis, cuspidatis, apice serratis, Botanique. Supplément. Tome II.

glabris; caule inermi. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Evonymoides baccis parvis. Thunb. Flor. jap. 354. n°. 26.

Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles alternes, pétioles, ovales, glabres, entières, dentées en scie vers leur sommet, longues depuis un pouce jusqu'à trois, rétrécies à leur base, obtusés & terminées par une pointe courte. Les fruits, situés à l'extrémité d'un pétiole commun, sont presque de petites baies sessiles, agrégées, bleuâtres.

Cette plante croît au Japon. H (Thunb.)

19. CÉLASTRE échancré. *Celastrus emarginatus*. Willd.

Celastrus spinosus, spinis foliosis; foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; umbellis pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1128.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, armés d'épines roides, épaisses, alternes, longues d'un pouce, feuillées & florifères dans leur jeunesse: d'où il suit que ce ne sont que de jeunes rameaux courts, terminés par une pointe épineuse; les feuilles médiocrement pétioles, glabres, ovales, coriaces, luisantes, très-entières, rétrécies, presque cunéiformes à leur base, arrondies & très-souvent échancrées à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées, en ombelle; les pédoncules capillaires; une capsule à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (*V. f. in herb. Juss.*)

20. CÉLASTRE rhamnoidé. *Celastrus rhamnoides*.

Celastrus foliis ovatis, acutis, argutè serratis; floribus minimis, axillaribus, fasciculatis; pedunculis simplicibus, inaequalibus, unifloris. (N.)

Ses rameaux sont diffus, cendrés, nombreux, chargés de feuilles alternes, médiocrement pétioles, ovales, quelquefois plus étroites & lancéolées, glabres, plus pâles en dessous, aiguës à leur sommet; à dentelures courtes, fines, très-aiguës; les fleurs fort petites, axillaires, agrégées; les pédoncules très-courts, inégaux, simples, uniflores; les capsules à trois loges, de la grosseur d'un pois; les semences noirâtres & luisantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H (*V. f. in herb. Juss.*)

21. CÉLASTRE fasciculé. *Celastrus confertus*. Flor. peruv.

Celastrus inermis, ramis aggregato-verticillatis; foliis confertis, ovalibus subrotundisque, serrulatis; floribus congestis. Flor. peruv. 3. pag. 6.

Arbrisseau glabre, très-rameux, à fleurs polygames; ses rameaux épars, légèrement pubescens, agrégés ou presque verticillés; ses feuilles épar-ses, rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales ou un peu arrondies, dentelées depuis leur milieu jusqu'au sommet; les pétioles un peu velus; les fleurs nombreuses, en paquets axillaires; les pédicelles très-courts, séparés par de petites bractées; la corolle blanche, fort petite; une capsule à deux ou trois loges, autant de valves & de semences; celles-ci enveloppées en partie d'un arille jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, dans les hautes forêts des Indes. *H* (Flor. peruv.)

22. CÉLASTRE émarginé. *Celastrus retusus*.

Celastrus (emarginatus), *foliis ovatis ovalibusque, acuminatis, apice emarginato (retuso), serrato-crenatis; pedunculis congestis, unifloris*. Flor. peruv. 3, pag. 6. tab. 219. fig. a.

Arbrisseau élevé, à fleurs polygames, dioïques; les rameaux garnis de feuilles épar-ses, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, acuminées; leur sommet obtus, échancré; luïtantes en dessus, médiocrement crénelées ou dentées en scie; les fleurs réunies en paquets axillaires; les pédoncules courts, uniflores; la corolle jaune; les capsules ovales, jaunâtres, d'une à trois loges; le stigmate souvent entier, quelquefois bifide ou trifide.

Cette plante croît au Pérou, dans les Andes. *H* (Flor. peruv.)

CÉLÉRI: nom vulgaire de *l'aspium graveolens* Linn. (Voyez PERSIL odorant, n^o. 2.) Dans son état sauvage, cette même plante porte le nom d'*ache*.

CELOSIA. (Voyez PASSE-VELOURS.)

CELSIA. (Voyez CELSIE.)

CELSIE. *Celsia*. Illustr. Gen. tab. 532. *celsia orientalis*, n^o. 1, & Gærtn. tab. 55.

Le *celsia urticifolia* de Curtis, Magaz. tab. 417, se trouvera mentionné parmi les *hemimeris*, Suppl., ainsi que le *celsia linearis*. Jacq. Colle&ct. — *Celsia cretica*, Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 474.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CELSIE du Coromandel. *Celsia coromandelina*. Vahl.

Celsia foliis radicalibus lyratis, superioribus ovatis, bracteis pedicellis longioribus; calicibus linearibus-oblongis, integerrimis. Vahl, Symb. 3, pag. 79.

Celsia (viscosa), *foliis caulinis, inferioribus ly-*

ratiss; floribus cordatis, semi-amplexicaulis; pedunculis floribus, longitudine aequalibus. Roth. Catalog. botan. 2. pag. 69. n^o. 4.

Elle diffère du *celsia cretica* par ses pédoncules une fois plus longs que les bractées; par les fleurs distantes, de la grandeur de celles du *celsia arizuricus*; par les folioles du calice linéaires, très-entières.

Ses tiges font droites, herbacées, striées, cylindriques, pubescentes, simples ou munies seulement d'un ou de deux rameaux florifères; les feuilles radicales & inférieures pinnatifides, en lyre; la découpe terminale lancéolée, oblongue; les feuilles intermédiaires pétiolées, ovales; les supérieures sessiles, ovales; les dernières en cœur, toutes velues, dentées en scie; les fleurs disposés en grappes terminales; les pédoncules pubescens, longs d'un demi-pouce; les bractées en cœur, presque entières; les folioles du calice linéaires, oblongues, très-entières, velues; la capsule glabre, globuleuse, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

5. CELSIE à feuilles de bétouine. *Celsia betonicifolia*. Desfont.

Celsia foliis ovato-oblongis, rugosis, crenatis; bracteis lanceolatis, pedicello brevioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 58.

Blattaria hispanica, maximo flore. Dodart. Icon. — Schaw. Afr. n^o. 78.

Ses tiges, souvent simples, quelquefois rameuses, sont à peine velues, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux élançés; les feuilles presque glabres, alternes, ovales-oblongues ou élargies, lancéolées, un peu obtuses, crénelées; les inférieures pétiolées, souvent ailées à leur base; à folioles petites, arrondies ou ovales, quelquefois sinuées à leurs bords; celles des tiges & les supérieures sessiles, amplexicaules, lancéolées, dentées, aiguës; les fleurs pédicellées, disposés en une longue grappe simple, terminale; les bractées lancéolées, dentées à leur partie inférieure, subulées à leur sommet, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; le calice persistant, à cinq découpures ovales, aiguës, presque égales, entières ou dentées à leurs bords; la corolle jaune, en roue; les lobes arrondis; les deux supérieurs plus petits, marqués à leur base d'une tache purpurine foncée; les deux filaniens supérieurs plus courts & velus; les inférieurs glabres, inclinés; le style filiforme, persistant; le stigmate épais; la capsule arrondie, à deux valves, recouverte par le calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfont.

taines, dans les champs incultes, aux environs d'Alger. ♂ (*V. f. in herb. Desfont.*)

6. CELSIE lancéolée. *Celsia lanceolata*. Vent.

Celsia subtomentosa, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis, luteis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 27.

Cette plante est légèrement tomenteuse, distinguée du *Celsia ariturus* par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont cylindriques, foibles, tombantes, rameuses, blanchâtres; les rameaux très-ouverts; ses feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, sinuées, inégalement dentées à leurs bords; les supérieures sessiles, plus courtes; les fleurs solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant, par leur ensemble, une grappe très lâche; les pédoncules un peu plus courts que les feuilles; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, réfléchies, persistantes, s'allongeant avec les fruits; la corolle grande, de couleur jonquille, hérissée de poils & tachée de pourpre à sa base; les lobes arrondis, inégaux, finement crénelés; les deux étamines plus courtes, hérissées de poils, en forme de massue; les inférieurs d'un pourpre-foncé; les supérieures blanchâtres; les deux étamines plus longues, munies de cils d'un pourpre-foncé; les anthères réniformes, à une seule loge, s'ouvrant dans leur contour; l'ovaire globuleux & velu; le style glabre; le stigmate tronqué.

Cette plante croît sur les bords de l'Euphrate, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. ♀ (*V. f.*)

7. CELSIE à feuilles variables. *Celsia heterophylla*. Hort. Paris.

Celsia foliis inferioribus pinnatis; pinnulis extimâ ovato-lanceolata, magnâ; superioribus sessilibus, subcordatis; caule ramosissimo; ramis virgatis, racemosis. Pers. Synopf. 2. pag. 161.

Plante herbacée, légèrement pileuse, dont les tiges sont très-rameuses; les rameaux diffus, élançés; les feuilles alternes; les inférieures pétiolées, ailées; la foliole terminale plus grande que les autres, ovale-lancéolée, à lâches dentelures, aiguës; les feuilles caulinaires supérieures sessiles, petites, ovales-lancéolées, étroites, entières, très-aiguës; les feuilles florales beaucoup plus petites, en cœur, acuminées; les fleurs solitaires, longuement pédonculées, formant une grappe lâche, allongée, terminale; le calice à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle petite, jaunâtre, à peine une fois plus longue que le calice, à cinq lobes inégaux, obtus.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est point connu. ♂ (*V. v.*)

8. CELSIE laciniée. *Celsia laciniata*.

Celsia caule subsimplici; foliis inferioribus laciniato-pinnatifidis; superioribus sessilibus, lanceolatis; bracteis ovatis, integris; pedunculis brevibus. (N.)

Ses racines sont épaisses, charnues; elles produisent ordinairement une seule tige simple, glabre, droite, cylindrique, haute de deux pieds; les feuilles laciniées, lancéolées; les découpures dentées, aiguës, presque opposées; les feuilles inférieures pétiolées, à peine pileuses, plus larges, presque pinnatifides; les pétioles élargis, membraneux à leur base; les supérieures glabres, sessiles, plus étroites; les fleurs disposées en une longue grappe droite, simple, terminale; les bractées ovales, aiguës, courtes, entières; les pédoncules courts, un peu recourbés; les calices rudes, un peu hérissés, à cinq découpures larges, ovales, entières, aiguës; la corolle jaune.

Cette espèce a été recueillie par Broussonet aux environs de Tanger. (*V. f.*)

CFLTIS. (*Voyez* MICOCOULIER.)

CENARRHÈNES. (*Voyez* ZENARRÈNE.)

CENCHRUS. (*Voyez* RAGLE.)

CENDRIETTE. (*Voyez* CINÉRAIRE.)

CENIA. Juss. Gen. (*Voyez* LANGISIA, *Suppl.*)

CENTAUREA. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CENTAURÉE. *Centaurea*. Illustr. tab. 703, fig. 1, *centaurea centaurium*, n°. 1, Tourn. tab. 256; — fig. 2, *centaurea amberboi*, n°. 5; — fig. 3, *centaurea cyanus*, n°. 30, Tourn. tab. 254; — fig. 4, *centaurea eriophora*, n°. 55; — *cyanus eriophorus*, Gærtn. tab. 161.

Observation I°. 1°. Au *centaurea africana*, n°. 4, ajoutez *rhaponticoïdes lutea, altissima, laciniata, capite magno*, Vaill. Act. Acad. Paris. 1718. pag. 180. — Dodart. Icon. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 294.

2°. Le *centaurea amberboi* est le *centaurea suaveolens* Willd.

3°. Le *centaurea behen*, n°. 12, doit être placé parmi les *ferratula*, ainsi que le fait M. de Lamarck dans les *Illustrations*, tab. 666, fig. 2, tous les fleurons étant hermaphrodites. (*Voyez* SARRÈTE, *Suppl.*)

4°. Le *centaurea maxima* Forsk. est le *centaurea verbosifolia* Vahl, Symbol. 1. (*Voyez* *Suppl.*)

5°. La synonymie de Morison & de Lobel, rap-

portée au *centaurea amara* Linn., au *centaurea jacea*, var. 7, n^o. 17, y convient mieux qu'au *bellidula frutescens*, auquel Linné la rapporte également.

6^o. Le *centaurea variegata*, n^o. 29, est la même plante que le *centaurea jensana*, Villars, Dauph. 3, pag. 52. — Sinter. Helv. 2, pag. 205; — *centaurea axillaris* Willd. Cette plante d'ailleurs ne paroît être qu'une variété du *centaurea montana*.

7^o. Le *centaurea calendulacea* est bien certainement la même plante que le *zoega leptorea* Linn. Suppl., mentionnée dans le huitième volume de cet ouvrage.

8^o. Le *centaurea nudicaulis*, n^o. 76, est le *carduus cerinthoides* Willd. — *carduus cerinthifolius* Villars; — *serratula nudicaulis* Dec. Flor. franc.

9^o. Le *centaurea rhapontica* Linn., dont quelques auteurs ont fait un genre sous le nom de *rhaponticum*, doit être placé parmi les *serratula*. (Voyez SARRÈTE, Suppl.)

10^o. Le *centaurea maculosa*, n^o. 35, a été décrit sous le nom de *centaurea corymbosa*. Pourter. Ast. Tolos. 3, pag. 310. Le même a donné le nom de *centaurea silvatica*, l. c. pag. 308, au *centaurea scabiosa*, n^o. 45. Le *centaurea leucantha* du même, l. c. pag. 308, est une variété du *centaurea intybacea*, n^o. 47.

11^o. Le *centaurea seridis*, n^o. 50, paroît être la même plante que le *centaurea aspera*. Villars, Dauph. 3, pag. 54.

12^o. M. Decandolle fait entrer parmi les centaures le *carthamus lanatus* Linn. à cause de l'ombilic latéral des semences. (Voyez CARTHAME, n^o. 2.)

Observation II^e. Depuis Linné on a beaucoup varié pour la disposition des espèces de ce genre, très-nombreuses, mais susceptibles de divisions faciles à saisir, & assez naturelles, appuyées sur les écailles du calice, remarquables par leurs cils, leurs épines; par la disposition de ces organes; par la nature de ces mêmes écailles coriaces ou scarieuses. On a, depuis Linné, profité de ces différences pour établir plusieurs genres, dont quelques-uns existoient déjà dans Tournefort & dans Vaillant. M. de Jussieu en a formé les genres *crocodilium*, *calictrapa*, *seridia*, *jacea*, *cyanus*, *rhaponticum*. Gærtner a reconnu l'existence de quelques-uns de ces genres.

M. Decandolle admet, comme un des caractères essentiels aux centaures, celui des semences dont l'ombilic est latéral, & forme une échancrure près de leur base. Cette particularité avoit été remarquée & figurée par Gærtner; mais il n'y avoit pas attaché la même importance, puisqu'elle se retrouve dans les genres *cyanus* & *caucus*, qu'il sé-

pare néanmoins des centaures. Ce caractère n'est visible qu'à la maturité des semences; il tient à une circonstance particulière aux centaures; c'est que leur réceptacle offre des cavités très-profondes, dans lesquelles les semences sont enclavées, & adhérent, non au fond, mais sur le bord de cette cavité, du côté le plus voisin du centre du réceptacle. Ce réceptacle est hérissé de paillettes divisées jusqu'à leur base, en lanières fines & foibles.

On remarque plusieurs anomalies dans les fleurs des centaures. Les fleurs de la circonférence sont ordinairement stériles, plus développés que ceux du centre. Quelques espèces ont ces mêmes fleurs fertiles. Les semences sont couronnées d'une aigrette à poils roides & simples, dont le rang intérieur est court, & forme souvent une petite protubérance dans le centre. Quelquefois l'aigrette des fleurs extérieurs avorte; dans d'autres, toutes les semences en sont dépourvues. Le *centaurea galadites* & le *centaurea conifera* ont leur aigrette plumeuse. M. Decandolle a établi deux genres pour ces deux espèces: le *leuca* pour la première, le *galadites* pour la seconde. (Voyez ces deux mots, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

* Écailles calicinales lisses, dépourvues de cils & d'épines.

81. CENTAURÉE crupinoïde. *Centaurea crupinoïdes*, Desfont.

Centaurea calicibus inermibus, foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, glabris, obtusis, dentatis; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 293.

Cette espèce a, outre le port, beaucoup d'autres rapports avec le *centaurea crupina*; elle en diffère par ses tiges presque simples; par ses écailles calicinales brunes à leur base; par ses pinnules beaucoup plus grandes, lancéolées, obtuses, inégalement dentées à leurs bords; les fleurs d'un jaune de safran. Les semences qui les couronnent, sont surtout remarquables par les paillettes d'un jaune-clair, obtuses, imbriquées, argentées, dentées en scie.

Cette plante croît dans le désert, en Barbarie. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

82. CENTAURÉE des sables. *Centaurea arenaria*, Martsch.

Centaurea calicibus inermibus, squamis lanceolatis, foliis inferioribus pinnatis; pinnulis linearibus, integerrimis; superioribus linearibus, simplicibus. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2278. — Martsch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 347.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

Centaurea paniculata; mais elle est beaucoup plus grande. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds; les rameaux allongés, paniculés; les feuilles finement découpées; les fleurs plus petites, ovales-oblongues; les écailles calicinales lanceolées, striées, d'un roux-clair à leur sommet, & un peu au dessous, une membrane blanche, scarieuse, médiocrement ciliée, presqu'auriculée.

Cette plante croît dans les sables mouvans du désert de Cumano. ♀

83. CENTAURÉE à feuilles de molène. *Centaurea verbascifolia*. Vahl.

Centaurea calicibus inermibus; foliis ellipticis, tomentosis; caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 75.

Centaurea (maxima), calicibus inermibus, squamis mucronatis; foliis lanceolatis, tomentosis. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 152.

Centaureum majus, orientale, verbascifolio? Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges sont ligneuses, & se divisent en rameaux cylindriques, tomenteux & blanchâtres, ainsi que toute la plante. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, rapprochées, denticulées, longues de six à sept pouces, à nervures alternes & saillantes; les dentelures terminées par une pointe roide; le pétiole long d'un pouce, dilaté à sa base; les fleurs terminales, au nombre de deux ou trois, pédonculées; à la base de chaque fleur, une foliole pétiolée, en lance, longue d'un pouce; le calice ovale, long d'un pouce, composé d'écailles ovales, imbriquées, sans épines, brunes à leur sommet; les corolles violettes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ♂ (Vahl.)

84. CENTAURÉE glauque. *Centaurea glauca*. Willd.

Centaurea calicibus inermibus, pubescentibus; squamis subrotundis, obtusis; foliis profunde pinnatifidis, glaucis; laciniis infimis, dentatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2278.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *centaurea moschata*; elle en diffère par ses feuilles glauques, plus profondément pinnatifides; les découpures inférieures toutes dentées; les calices plus grands, pubescens; toutes les écailles très-obtusés, arrondies. Les corolles sont purpurines.

Cette plante croît sur le mont Caucafé.

** Écailles calicinales scarieuses, arides, point ciliées ni épineuses.

85. CENTAURÉE naine. *Centaurea nana*. Desf.

Centaurea acaulis, calicibus inermibus; foliis pin-

nato-lyratis, glabris; flosculis neutris, trifidis quadrifidis, brevioribus. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 296. tab. 241.

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles étalées en rosette, lisses, pétiolées, très-glabres, un peu roides, allées en lyre; les folioles irrégulières, ovales, oblongues ou un peu arrondies, denticulées, plus grandes à mesure qu'elles approchent du sommet, entr'-mêlées d'autres plus petites; la terminale beaucoup plus grande; les pétiolés chargés, à leur base, d'une laine très-épaisse. Du centre des feuilles s'élève un pédoncule court, uniflore, pourvu de quelques écailles ovales, aiguës. Le calice est glabre, ovale, composé d'écailles ovoïdes, obtuses, entières; les inférieures membraneuses à leur sommet; la corolle jaune; les fleurons stériles plus courts, filiformes, à trois ou quatre découpures; les hermaphrodites à cinq dents; les semences couronnées par une aigrette courte, sétacée; le réceptacle foveux.

Cette plante croît dans le mont Atlas, aux environs de Tlemfens; elle fleurit au commencement de l'été. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

86. CENTAURÉE à tige basse. *Centaurea pusilla*. Persf.

Centaurea caule simplici, calicis squamis summis membranaceis; foliis ovatis, inferioribus subdecurrentibus. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 482.

Ses tiges sont très-simples, courtes, s'élevant à peine à la hauteur de trois pouces, garnies de quelques feuilles alternes, ovales; les inférieures légèrement decurrentes; les fleurs solitaires, terminales; les écailles calicinales membraneuses à leur partie supérieure; les fleurs jaunes.

Cette plante croît en Égypte. ☉ (Herb. Thuill.)

87. CENTAURÉE picride. *Centaurea picris*. Pall.

Centaurea calicibus scariosis, cylindraceis; squamis subrotundis, integerrimis; foliis lanceolatis, inferioribus basi subdentatis; caule paniculato; ramis foliosis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2302.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, rameuses, cannelées; les rameaux paniculés, fastigiés, très-feuillés, terminés par une seule fleur; les feuilles très-entières, larges, lancéolées, un peu aiguës, rudes principalement à leurs bords; les inférieures souvent un peu dentées vers leur base; les calices coniques, cylindriques, composés d'écailles un peu arrondies, scarieuses, obtuses, très-entières; les corolles purpurines; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du disque.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. (Willd.)

88. CENTAURÉE brillante. *Centaurea nitens*. Marich.

Centaurea calicibus scariosis, cylindraceis; squamis mucronatis, foliis pinnatis; cinnis linearibus, mucronatis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2305. — Marich.

Jacea tenuifolia, erecta, major. Buxb. Cent. 2. pag. 22. tab. 15. fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *centaurea splendens*; mais ses feuilles sont simplement ailées, & non deux fois pinnatifides; les pinnules plus longues, très-entières; les rameaux plus alongés, garnis de petites feuilles; les calices cylindriques, une fois plus grands, composés d'écaillés scarieuses, mucronées.

Cette plante croit au mont Caucaze, dans les terrains sablonneux. ☉

89. CENTAURÉE à grandes écailles. *Centaurea bracteata*. Bertol.

Centaurea calicibus scariosis; squamis oblongis, appendice amplâ, scariosâ terminatis; foliis indivisis; inferioribus lanceolatis, serratis; superioribus linearibus, integerrimis; caule erecto. Bertol. in Roë n. Carol. bot. pag. 11. — Scop. Delic. Infubr. 2. pag. 17. tab. 9.

Ses tiges font droites, garnies de feuilles alternes, entières; les inférieures lancéolées, médiocrement dentées en scie; les supérieures linéaires, très-entières; les tiges chargées de fleurs blanches ou de couleur de chair; les calices composés d'écaillés imbriquées, scarieuses, oblongues, terminées à leur sommet par un appendice fort ample, élastique, scarieux.

Cette plante croît sur les collines, aux environs de Gènes; elle fleurit en automne. (Bertol.)

90. CENTAURÉE tagane. *Centaurea tagana*. Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis subrotundis, integerrimis; foliis oblongis, glabris; radicalibus serratis, caulinis basi subincisis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2305. — Brot. Phyt. Lusit. pag. 13. tab. 3.

Centaureum majus, secundum, folio non dissecto. C. Bauh. Pinn. 117. — Tournef. Infl. R. Herb. 449.

Centaureum magnum, alterum. Dodon. Purg. 47. Icon., & Pempt. 334. Icon.

Centaureum majus, secundum, lufitanicum. Cluf. Hist. 2. pag. 11.

Centaureum majus, alterum, folio integro. J. Bauh. Hist. 3. pag. 41. — Grilf. Vitid. n°. 1244.

C'est sur la foi des auteurs que j'ai rapporté

la synonymie ci-jointe, sur laquelle j'ai quelques doute. La plante elle-même appartient-elle à ce genre, ou bien a-t-elle les caractères qui ont fait placer parmi les *serratula* le *centaurea rhaonica*, avec laquelle elle paroit avoir de très-grands rapports? C'est ce que je ne peux décider, ne connoissant pas la plante dont il est ici question.

Ses racines sont épaisses, suffimées, charnues; ses tiges hautes, rameuses; ses feuilles glabres, oblongues; les radicales lancéolées, un peu obtuses, légèrement dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires alternes; les unes entières, d'autres incisées, presque pinnatifides; les fleurs solitaires, pédonculées, terminales; les calices scarieux, composés d'écaillés arrondies, très-entières.

Cette plante croit dans le Portugal. ☿

91. CENTAURÉE à rameaux effilés. *Centaurea elata*.

Centaurea glaberrima, calicibus scariosis; foliis radicalibus integerrimis, maximis, dentatis; caulinis subpinnatis, sessilibus; ramis subnatis, unifloris. (N.)

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante, excepté quelques poils rares; cylindriques, liriées, très-hautes, munies, à leur partie supérieure, de quelques rameaux très-long, effilés, presque nus, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, grandes, ovales, rétrécies à leur base, très-obtuses à leur sommet, à dentelures inégales; les caulinaires sessiles, pinnatifides, distantes; les découpures entières, mucronées à leur sommet; la terminale lancéolée; les autres linéaires, aiguës; quelquefois une ou deux petites folioles linéaires, entières, à petites dents épineuses à leur base. Les fleurs sont grosses, solitaires, terminales; les écailles jaunâtres, brunes & liriées dans leur milieu, surmontées d'un appendice scarieux. La corolle ne m'est point connue; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

Cette plante a été recueillie par M. Brouffonnet dans les environs de Tanger. (P. f.)

*** Écailles du calice ciliées, point épineuses.

92. CENTAURÉE noire. *Centaurea nigra*. Linn.

Centaurea calicibus ciliatis, squamulâ ovatâ, ciliis capillaribus erectis, foliis lyrato-angulatis, floribus flosculosis. Linn. Spec. Plant. 1288. — Non Lam. Dict. — Flor. dan. tab. 996.

Cyanus niger. Gartn. de Fruct. & Sem. 2. p. 382. tab. 161. fig. 4.

Rhaonicum ciliatum. Lam. Flor. franç. 2. p. 39.

Jacea foliis radicalibus semipinnatis, caulinis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. n°. 184.

La plante que M. de Lamarck a décrite sous le nom de *centaurea nigra*, n°. 18, est une variété du *centaurea jacea*, à fleurs stériles à la circonférence, tandis que, dans celle-ci, tous les fleurs sont fertiles, hermaphrodites, égaux entr'eux. Ses tiges sont médiocrement ramusées ou simples, droites, anguleuses, presque glabres. Les feuilles, assez semblables à celles de la jacea, sont sessiles, lancéolées; les inférieures anguleuses, un peu en lyre ou dentées; les supérieures entières; les fleurs solitaires, terminales, de couleur purpurine; le calice noirâtre, globuleux; et les écailles scarieuses & arrondies à leur sommet, divisées profondément, à leur contour, en cils minces & réguliers; les semences pâles, luisantes, surmontées d'une aigrette à poils blancs, écaillés; l'ombilic échancre, latéral.

Cette plante croît dans les prairies sèches & montueuses. ♀ (*V. f.*)

93. CENTAURÉE noirâtre. *Centaurea nigrescens*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; squamulis intimis scariosis; foliis radicalibus obsolete pinnatifidis; caulinis inferioribus basi subdentatis; superioribus inaequalibus, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2288.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *centaurea jacea* & le *nigra*; elle diffère de l'un & de l'autre par les écailles de ses calices ciliées & dentées en scie; du *centaurea jacea*, par ses feuilles radicales oblongues, très-souvent obscurément pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures profondément dentées en scie à leur base; du *centaurea nigra*, en ce que les fleurs de la circonférence sont beaucoup plus grands que ceux du centre; les écailles intérieures du calice scarieuses.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♀ (*Willd.*)

94. CENTAURÉE à feuilles de saule. *Centaurea salicifolia*. Marfch.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; turbinatis; foliis oblongis, indivisis, scabris, mucronato-ferrulatis; caule simplic. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283. — Marfch. Flor. caucas. 2. pag. 343.

Elle a des rapports avec le *centaurea phrygia*, dont elle diffère principalement par le caractère de ses calices. Ses tiges sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cannelées, anguleuses, pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles nervurées & un peu rudes, surtout par leurs bords; oblongues, denticulées ou mucronées à leurs bords; les radicales & les caulinaires inférieures longuement pétiolées; les supérieures sessiles; les fleurs peu nombreuses, souvent au nombre de deux à l'extrémité des tiges; le calice

petit, turbiné; les écailles inférieures ciliées; les supérieures recourbées & plumeuses.

Cette plante croît sur le mont Caucafé. ♀

95. CENTAURÉE d'Autriche. *Centaurea austriaca*. Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovatis, scabris, indivisis, grosse dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283.

Centaurea phrygia. Jacq. Vind. 167.

Cette plante, réunie d'abord par Jacquin au *centaurea phrygia*, doit en être distinguée, selon Willdenow, par ses feuilles ovales, rudes, simples, à grosses dentelures; par les écailles intérieures du calice arrondies & scarieuses; les cils recourbés & plumeux.

Cette plante croît dans l'Autriche & la Hongrie. ♀

96. CENTAURÉE à collerette. *Centaurea involu-crata*. Desfont.

Centaurea foliis radicalibus pinnatifidis; caulinis lanceolatis, petiolatis, denticulatis; calicibus basi foliosis; squamis recurvato plumosis; corollulis neutris, tri aut quadrifidis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 295.

Ses racines produisent plusieurs tiges en gazon, pubescentes, striées, les unes droites, d'autres couchées à leur base, simples ou ramusées, longues d'un pied; les feuilles pubescentes; les radicales pinnatifides; celles des tiges lancéolées ou spatulées, obovées, denticulées, décurrentes sur le pétiole; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois sessiles & axillaires; le calice de la grandeur de celui du bleuet, ovale-oblong, entouré à sa base de folioles lancéolées; les écailles d'un jaunepâle, linéaires, lancéolées, aiguës, quelquefois brunes à leurs bords, plumeuses & recourbées à leur sommet; la corolle jaune; les fleurs de la circonférence plus grands, infundibuliformes, à trois ou quatre découpures; les semences lisses, oblongues, couronnées par une aigrette sétacée; le réceptacle sétacé.

Cette plante croît sur le mont Atlas; elle fleurit au commencement du printemps. (*V. f. in herb.* Desfont.)

97. CENTAURÉE flosculeuse. *Centaurea flosculosa*. Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; corollis flosculosis; foliis hirtis, lanceolatis, remane dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2283.

Centaurea adiscoidea. Balb. Catal. Hort. taur. p. 11.

Centaurea apertinata. Var. Balb. Miscell. pag. 39.

Elle diffère du *centaurea uniflora* par le caractère de ses feuilles & de ses fleurs. Ses tiges sont simples, uniflores, chargées de poils rudes; les feuilles étroites, lancéolées, aiguës, point tomenteuses, mais hérissées à leurs deux faces de poils courts, droits & nombreux; longues d'un pouce & demi, lâchement dentées; une seule fleur presque sessile, placée immédiatement au dessus de la dernière feuille; le calice noirâtre, ovale, composé d'écaillés prolongées en une longue barbe recourbée, jaunâtre, bordée de longs cils latéraux; la corolle purpurine; tous les filurons égaux & fertiles.

Cette plante croît dans le Piémont & en Italie. ζ (Willd.)

98. CENTAURÉE à crochets. *Centaurea trichophala*. Marsh.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; foliis linearilanceolatis, integerrimis, caulique scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Marsh. Flor. taur. caucas. 2. pag. 344.

Centaurea calicibus ciliatis; ciliis setaceis, reflexis; foliis integerrimis. Gmel. Sibir. 2. p. 100. tab. 45. fig. 1. 2.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea linearifolia*; mais elle est beaucoup plus grande, & s'en distingue par ses calices lanugineux, pubescens. Les feuilles sont très-entières, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, ainsi que les tiges; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux, sessiles, assez petites; leur corolle purpurine; les filurons de la circonférence courts; le calice pourvu de filamens plumeux, longs, réfléchis.

Cette plante croît le long du Wolga. ζ

99. CENTAURÉE à feuilles d'hyssope. *Centaurea hyssopifolia*. Vahl.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis, pubescentibus; corollis fusculosis; foliis linearibus, integerrimis, scabris; caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2286. — Vahl, Symbol. 1. pag. 75.

Scabre fruticans incana, brevis hyssopifolia, capite tereti & cirrhoso. Barrel. Icon. Rar. 306.

Ses tiges sont très-rameuses, courtes, presque ligneuses, cylindriques, un peu rudes, hautes de six à huit pouces; les rameaux presque simples; les feuilles sessiles, très-rapprochées, roides, linéaires-lancéolées, un peu rétrécies à leur base, étroites, rudes, d'un vert-gai, très-entières, longues de six lignes, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs terminales, presque sessiles, ovales, purpures; le calice composé d'écaillés pâles, lancéolées, tubulées, terminées par un poil ferrugineux; tous les filurons égaux.

Cette plante croît en Espagne. ζ

100. CENTAURÉE nerveuse. *Centaurea nervosa*. Willd.

Centaurea calicibus recurvato-plumosis; foliis ovato-lanceolatis, basi dentatis, nervosis, pubescentibus, hirtis; corollis fusculosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 925.

Elle se rapproche du *centaurea phrygia*; elle est pubescente, hérissée. Ses feuilles radicales sont oblongues, à peine sensiblement dentées, longues de trois pouces; les caulinaires ovales-lancéolées, sessiles, presque amplexicaules, longues d'un pouce & demi à deux pouces, à cinq ou sept nervures longitudinales, munies vers leur base, de chaque côté, de deux ou trois grosses dents mucronées. La fleur est terminale, solitaire, de la grosseur de celle du *centaurea phrygia*; les écaillés calicinales munies de filamens bruns, alongés, plumeux.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ζ (Willd.)

101. CENTAURÉE de Triumfetti. *Centaurea Triumfetti*. Allioni.

Centaurea calicibus ferratis; foliis sessilibus, tomentosis, lanceolatis, sinuato-pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289. — Allioni, Pedem. n°. 579.

Cyanus alpinus, major, foliis incisifs. Triumf. Observ. 26. — Miscell. Taur. 5. pag. 68.

Cette espèce diffère du *centaurea montana* par ses feuilles & par la couleur de ses fleurs; du *centaurea cheiranthifolia* par toutes ses feuilles finuées, pinnatifides, sessiles, tomenteuses à leurs deux faces, lancéolées, longues de deux pouces; le lobe terminal denté. Les tiges sont simples ou rameuses; les rameaux terminés par une seule fleur pédonculée, rarement deux; les écaillés du calice brunes à leurs bords, dentées & ciliées.

Cette plante croît sur le mont Cénis. ζ (Willd.)

102. CENTAURÉE à feuilles de giroflée. *Centaurea cheiranthifolia*. Willd.

Centaurea calicibus ferratis, foliis tomentosis, radicalibus pinnatifidis; caulibus sessilibus, linearibus, subdentatis; caule unifloro. Willd. Phytogr. 12. n°. 42. tab. 7. fig. 2.

Cyanus orientalis, angustifolius, incanus, flore magno, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Très-belle espèce remarquable par ses grandes fleurs d'un jaune de citron, & dont les feuilles sont assez semblables à celles de la giroflée. Ses tiges sont droites, coronneuses, terminées par une seule fleur, garnies de feuilles alternes, blanches, & tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures profondément pinnatifides, pétiolées; les caulinaires sessiles, linéaires, lâchement dentées vers leur

leur base; les fleurs grandes, solitaires, pédonculées; les écailles calicinales scarieuses & dentées à leurs bords; les fleurons de la circonférence stériles, très-grands, d'un beau jaune.

Cette plante croît dans le Levant. ♀

103. CENTAURÉE à fleurs jaunes. *Centaurea ochroleuca*. Willd.

Centaurea calicibus ferratis; foliis oblongis, serratis, decurrentibus, indivisis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2289.

Centaurea caucasica. Marsch.

Cyanus orientalis, latifolius, leviter lanuginosus, flore maximo, citrino. Tournef. Coroll. 32.

Elle a le port du *centaurea montana*; elle s'en distingue par ses feuilles plus larges, dentées en scie, simples, oblongues, décurrentes, médiocrement lanugineuses; les dentelures distantes. Les calices sont une fois plus grands; les écailles ciliées & dentées; la corolle grande, d'un jaunepâle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♀

104. CENTAURÉE rembrunie. *Centaurea atrata*. Willd.

Centaurea calicibus ferratis, sphacelatis; foliis lanceolatis, sessilibus, glabris, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2290.

Cyanus orientalis, folio virescente, dentato; flore magno. Tournef. Coroll. 32.

Ses tiges sont basses, hautes de trois à six ou sept pouces; les feuilles alternes, sessiles, point décurrentes, longues d'un pouce & demi, étroites, lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu lanugineuses vers leurs bords dans leur jeunesse, sinuées ou à dentelures écartées; les fleurs solitaires, terminales; les calices composés d'écailles imbriquées, noires dans leur milieu, entourées de dents d'un blanc de neige; les corolles grandes, de couleur bleue.

Cette plante croît dans le Levant. ♀ (Willd.)

105. CENTAURÉE déprimée. *Centaurea depressa*. Marsch.

Centaurea calicibus ferratis; foliis linearilanceolatis, sessilibus, tomentosis, infimis subdentatis; caule basi ramoso, declinato. Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 346.

Ses racines sont grêles, simples, allongées; ses tiges longues de cinq à sept pouces, inclinées, rameuses à leur base, couvertes d'un duvet blanc tomenteux, ainsi que toute la plante; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un à deux

pouces, ordinairement très-entières, rapprochées, non décurrentes; une fleur solitaire, terminale, de la grandeur de celles du *centaurea paniculata*. Le calice est glabre, blanchâtre; les écailles rouffâtres & diaphanes à leur sommet, entourées de cils blancs; la corolle d'un bleu-vif.

Cette plante croît sur les collines arides de l'Ibérie, aux environs de Tilmis. (Marsch.)

106. CENTAURÉE ovine. *Centaurea ovina*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; squamis ovato-lanceolatis, apice patulis; foliis inferioribus bipinnatifidis, lanceolato-linearibus; superioribus pinnatifidis; caule ramoso, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2292. — Pallas.

Espèce mitoyenne entre le *centaurea virgata* & le *centaurea paniculata*, verte, lanugineuse & pubescente sur toutes ses parties; elle diffère du *centaurea virgata* par ses feuilles inférieures deux fois pinnatifides; par ses calices un peu plus grands; par les écailles ovales-lancéolées, plus longuement ciliées; les fleurons de la circonférence plus longs que ceux du centre: on la distingue du *centaurea paniculata* par ses tiges plus basses, dressées, rameuses; par ses feuilles plus larges; les inférieures lancéolées, linéaires; les feuilles supérieures simplement pinnatifides; les calices presque une fois plus petits; leurs écailles ovales-lancéolées, étalées à leur sommet.

Cette plante croît sur le mont Caucase. (Willd.)

107. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea dealbata*. Willd.

Centaurea calicibus ciliatis; foliis subtus tomentosis; radicalibus bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; caulinis pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2295.

Centaurea cineraria. Var. Marsch.

Ses tiges sont garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, longues d'un pied & plus, deux fois pinnatifides, glabres & d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous; les découpures lancéolées, très-entières, aiguës, mucronées; les feuilles caulinaires simplement pinnatifides, longues d'un pouce & demi ou deux pouces. Les fleurs sont grandes, de couleur purpurine; les calices ciliés.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♀ (Willd.)

108. CENTAURÉE élégante. *Centaurea pulcherrima*. Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis ovatis, acuminatis, ciliatis-ferratis; foliis subtus incanis, radicalibus pinnatifidis, caulinis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2298.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, tomenteuses, unifoies, hautes d'un pied; les feuilles alternes, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les radicales longuement pétiolées, pinnatifides, longues de deux pouces; les découpures lancéolées, très-entières; la terminale plus grande; les fleurs solitaires, terminales; le calice de la grandeur de celui du *centaurea scabiosa*, composé d'écaillés ovales, acuminées, scarieuses; les inférieures très-blanches; les supérieures brunes, élégamment ciliées à leurs bords; les corolles purpurines; les fleurons de la circonférence une fois plus longs que ceux du centre.

Cette plante croît dans le Levant. *z* (Willd.)

109. CENTAUREE à grosse tête. *Centaurea macrocephala*, Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis subrotundovatis, ciliatis; foliis oblongo-lanceolatis, indivisis, scaberimis, acutis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2298.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, velus, renflés sous le fleur, garnis de feuilles simples, oblongues, lancéolées, aiguës, très-rudes à leurs deux faces, & filées, à demi amplexicaules, dentées à leurs bords, longues de trois pouces sur un pouce & demi de large à leur base; les fleurs solitaires & terminales, de la grosseur de celles de l'*onopordum subglobosum*; les écaillés calicinales scarieuses, brunes, blanchâtres, ciliées; les fleurons de la corolle jaunes.

Cette plante croît dans l'Ibérie. (Willden.)

110. CENTAUREE pourpre-foncé. *Centaurea atropurpurea*, Waldst.

Centaurea calicibus scariosis; squamis ovato-lanceolatis, serrato-ciliatis; foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2299. — An Cat. Hort. Paris?

Centaurea arachnoideo-lanata, calicibus ciliatis; foliis pinnatis pinnatifidisque; radio discum aquante. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2, pag. 121. tab. 116.

β. *Centaurea (c. lincephala), calicibus scariosis; squamis ovato-lanceolatis, serrato-ciliatis; foliis junctis scabris; radicalibus bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, caulinis pinnatifidis, caule lev.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2, pag. 928.

Cette plante est couverte d'un duvet laineux, dont les filamens sont entre-mêlés comme les fils d'une toile d'araignée; ses tiges garnies de feuilles alternes, cotonneuses; les inférieures deux fois pinnatifides; les supérieures très-ordinairement simplement pinnatifides; les découpures lancéolées; les fleurs solitaires; les calices composés d'écaillés scarieuses, ovales-lancéolées, noirâtres,

entourées de cils blancs; la corolle d'un pourpre-foncé.

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ses feuilles rudes en dessous; par ses tiges filées, plus élevées; par ses fleurs jaunes ou rougeâtres, mais point purpurines; elle croît dans l'Orient.

Cette plante croît en Hongrie, sur les roches calcaires, à Banaras. *z* (V. f.) Celle que l'on cultive sous ce nom au Jardin des Plantes, est presque glabre.

111. CENTAUREE sessile. *Centaurea sessilis*, Willd.

Centaurea calicibus scariosis; squamis ciliato-serratis, sessilibus; foliis pinnatifidis, incanis; caule nullo. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2300.

Cette espèce est dépourvue de tige: de ses racines sortent des feuilles pétiolées, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, pinnatifides; les découpures lancéolées, un peu obtuses, très-entières, munies vers leur base d'une dent peu marquée, en forme d'oreillette; la foliole terminale plus grande, ovale, un peu dentée. Les fleurs sont au nombre de cinq à six, sessiles, portées immédiatement sur le collet de la racine; les calices oblongs, composés d'écaillés allongées, ciliées, scarieuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans le Levant. *z* (Willd.)

112. CENTAUREE allongée. *Centaurea elongata*, Schousb.

Centaurea calicibus squamis, apice scariosis, serratis; foliis margine scabris; radicalibus oblongis, dentatis; caulinis lanceolatis, subdecurrentibus, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2300.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis infimis obovato-oblongis, dentatis; supremis lanceolatis, integris, subaccurrentibus. Schousb. Maroc. p. 199.

Centaurea dilata. Ait. Hort. Kew. 3, p. 261.?

Ses feuilles sont glabres, rudes à leurs bords; les radicales & inférieures ovales, oblongues, dentées; les caulinaires lancéolées, très-entières, médiocrement décurrennes; les fleurs solitaires; leur calice ovale, composé d'écaillés imbriquées; les inférieures mucronées & dentées à leur sommet; les supérieures surmontées d'une écaille scarieuse en forme d'appendice; la corolle d'un violet-pâle.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes & arides. *z* (V. f.)

113. CENTAUREE à trois nervures. *Centaurea trinervia*, Willd.

Centaurea calicibus scariosis, ciliatis; foliis linearibus tomentosis, trinerviis, integerrimis; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2301.

Ses tiges sont droites, tomenteuses, divisées en quelques rameaux falligiés, uniflores, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-entières, tomenteuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, traversées dans leur longueur par trois nervures; le calice de la grandeur de celui du *centaurea jacea*, composé d'écaillés imbriquées, scarieuses & ciliées; la corolle de couleur papurine.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

114. CENTAURÉE des Canaries. *Centaurea canariensis*. Willd.

Centaurea calicibus squamis apice scariosis, ciliato-ferratis; foliis glabris, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis; caule frutesco. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2, pag. 928.

Cette espèce est remarquable par ses tiges ligneuses. Ses feuilles sont glabres, pinnatifides, à découpages lancéolés, aiguës, très-entières; les feuilles florales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités; les écaillés calicinales scarieuses à leur sommet, ciliées, dentées en scie.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. H (*Willd.*)

*** Écaillés du calice, munies d'épines palmées.

115. CENTAURÉE très-épineuse. *Centaurea ferrox*. Desfont.

Centaurea tomentosa, caule procumbente, foliis lyratis, calicibus spinosissimis; spinis palmatis, basi supernè echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 297. tab. 242.

Cette espèce se rapproche du *centaurea sonchifolia*; elle en diffère par ses feuilles blanchâtres & tomenteuses, ainsi que toute la plante; par la base des aiguillons du calice, hérissée de petites épines. Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds, ailées, dichotomes, profondément cannelées; les feuilles pinnatifides, en lyre; les lobes ovales, obtus, augmentant en grandeur vers le sommet, à dentelures courtes, épineuses; le lobe terminal très-grand; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, feuillées par leur calice; celui-ci est glabre, arrondi, composé d'écaillés jaunâtres, oblongues, épineuses; les aiguillons nombreux, très-forts, jaunes, palmés. Les fleurs sont toutes flocculeuses, d'un rose-tendre; les fleurons de la circonférence stériles & plus grands, irréguliers, en forme d'entonnoir; les semences lisses, oblongues, luisantes, comprimées, d'un jaunepâle, couronnées par une aigrette pileuse.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs

de Mascara, aux lieux sablonneux. On la cultive au Jardin des Plantes, de graines rapportées par M. D. sfontaines. H (*V. v.*)

116. CENTAURÉE d'Adam. *Centaurea Adami*. Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis, solitariis; spinis rectis; squamis intimis, apice scariosis; foliis tomentosis, lanceolatis, decurrentibus, infimis denticulatis, basi pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2310.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, blanchâtres, ailées, divisées vers leur sommet en quelques rameaux uniflores; les feuilles tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces, linéaires-lancéolées; les inférieures longues d'un pouce & demi, lancéolées, décurrentes, denticulées, pinnatifides vers leur base; les supérieures très-entières, longues de dix à douze lignes; les calices de la grandeur de ceux du *centaurea solstitialis*, composés d'écaillés ovales, verdâtres; les inférieures terminées par une épine jaune, palmée; les supérieures surmontées d'un appendice en forme d'écaille brune, scarieuse, déchiquetée; la corolle jaune; les fleurons de la circonférence plus grands que ceux du disque.

Cette plante croît dans l'Ibérie. O (*Willd.*)

117. CENTAURÉE à épines nombreuses. *Centaurea polyacantha*. Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis; foliis amplexicaulibus, runcinato-pinnatifidis, spinuloso-dentatis; radicalibus lyratis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2312.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à sept pouces sur une tige droite, médiocrement velue; les feuilles amplexicaules; les radicales rudes, hispides, en forme de lyre; les découpages oblongues, dentées; la terminale plus grande, arrondie; les feuilles caulinaires longues de deux pouces, pinnatifides, roncées; les découpages oblongues, aiguës, renversées, à dentelures médiocrement épineuses; la terminale presque rhomboïdale ou arrondie; les calices assez semblables à ceux du *centaurea sonchifolia*; la corolle purpurine; les fleurons de la circonférence amples, une fois plus longs que ceux du disque.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (*Willden.*)

118. CENTAURÉE prolifère. *Centaurea prolifera*. Vent.

Centaurea (straminea), calicibus palmato-spinosis, terminalibus, sessilibus, glomeratis; foliis petiolatis, pinnatifidis, inciso-dentatis. Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 26. — Vent. Hort. Celf., pag. & tab. 16.

Centaurea (glomerata), *acaulis*, *calicibus palmato-spinosis*, *lyrato pinnatifidis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

Centaurea (acaulis), *calicibus oblongis*, *palmato-spinosis*, *ad radicem glomerato-festilibus*; *foliis pinnatis*, *incisis*. Forskh. Flor. ægypt-arab. pag. 152.

Cette espèce acquiert, quand elle est cultivée, une tige dont elle est privée dans son état naturel. Cette tige, simple, un peu velue, devient proliifère, & pousse à son sommet plusieurs rameaux d'un vert-blanchâtre; les feuilles pétiolées, un peu velues, planes, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuses, incisées ou dentées, rarement simples; les fleurs feilées, rapprochées en tête à l'extrémité des rameaux, odorantes, quelques fois pédicellées; le calice ovale, oblong, un peu lanugineux, d'un vert-blanchâtre, composé d'écaillés imbriquées; les extérieures ovales; les intérieures oblongues, deux fois plus grandes, obtuses, surmontées de cinq épines palmées; la corolle d'un jaune de soufre; tous les fleurons égaux, un peu plus longs que le calice; ceux de la circonférence stériles.

Cette plante croit en Égypte, dans les environs de Rosette. ○ (V. f.)

119. CENTAURÉE à feuilles variables. *Centaurea heterophylla*. Willd.

Centaurea calicibus palmato-spinosis, *spinâ tricuspida*; *foliis caulinis linearifoliformibus*, *integerimis*; *radicalibus lanceolatis*, *basim versus dentatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2314.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; les tiges droites, hautes de six à sept pouces, rudes, pubescentes, munies de quelques rameaux simples, feuilles, uniflores, de la longueur des tiges; les feuilles radicales rudes, lancéolées, hispides, un peu aiguës, rétrécies à leur base en pétiole, avec une ou deux dents de chaque côté; les feuilles caulinaires rapprochées, linéaires, filiformes, longues d'un demi-pouce, rudes, hispides, roulées à leurs bords; les fleurs solitaires, terminales; le calice ovale, de la grandeur de celui du *centaurea aspera*, composé d'écaillés ovales, terminées par trois épines subulées, égales, jaunes, étalées; les corolles radiées, à fleurs purpures.

Cette plante croit en Espagne. ○ (Willd.)

120. CENTAURÉE à dents de moule. *Centaurea myacantha*. Decand.

Centaurea calicibus glabris; *squamis apice cornis*, *spinoso-dentatis*; *foliis sessilibus*, *linearibus-oblongis*, *submembratis*, *dentato-serratis vel basi sublaciniatis*; *caule ramoso*, *glabro*; *pappis nullis*. Decand. Synops. 272, & Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 23.

Myacanthos vulgaris, *multiflorus*, *capitulo longo*, *gracili*, *brevibus aculeis murito*. Vaill. Herb.

An centaurea calcitrapoides? Thuill. Paris, édit. 2. pag. 446.

Cette plante ne ressemble à la centaurée chausse-trape, dit M. Decandolle, que par ses fleurs purpures & par ses graines sans aigrettes; mais d'ailleurs son port, son feuillage, sa floraison & son involucre l'en distinguent évidemment. Sa tige est grêle, rameuse, foible, haute d'un pied, entièrement glabre. Ses feuilles sont plus rapprochées vers l'extrémité des rameaux, feilées, linéaires-oblongues, légèrement cotonneuses; les unes dentées en scie; les autres un peu lobées vers leur base; les fleurs solitaires au sommet des rameaux, cylindriques, & plus petites que dans la chausse-trape; leur calice glabre, composé d'écaillés foliacées, imbriquées à leur base, terminées par un appendice corné, concave, ovale, bordé de neuf à onze dents épineuses, acérées, presque toutes égales entr'elles, & semblables aux dents de la charnière des coquilles bivalves; le réceptacle hérissé de poils membraneux, peu nombreux. Les fleurons paroissent tous égaux; les semences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît aux environs de Paris, au-delà de Vincennes. (Decand.)

121. CENTAURÉE hybride. *Centaurea hybrida*. Allioni.

Centaurea calicibus apice ciliato-spinosis; *foliis incanis*, *pinnatifidis*, *integerimis*; *summis linearilanceolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n.º 595. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 101, & Icon. Plant. gall. tab. 22.

D'une racine presque simple, dure, ligneuse, s'élève une tige droite, cannelée, haute d'un pied, divisée, vers son sommet, en rameaux simples, étalés, chargés, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanc, tomenteux, peu adhérent; les feuilles radicales longues de deux pouces & plus, pinnatifides, légèrement dentées, à découpures oblongues, crépées, quelquefois incisées; les feuilles caulinaires, profondément pinnatifides, à découpures lancéolées, très-entières; les supérieures linéaires-lancéolées, très-courtes, terminées, ainsi que les lobes des autres feuilles, par une petite pointe épineuse; les fleurs petites, solitaires, terminales; le calice ovale, composé d'écaillés ovales, ciliées à leur sommet, terminées par une épine roide, jaunâtre; les fleurons du disque jaunes; ceux de la circonférence un peu violets.

Cette plante croît dans les prairies sèches, aux environs de Turin. ♂ (V. f.)

122. CENTAURÉE brune. *Centaurea fuscata*.

Centaurea foliis pubescentibus, *inferioribus lyratis*,

superioribus lanceolatis, sessilibus; squamis calicinis ciliato-spinosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 302. tab. 244.

Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, profondément cannelées, hautes d'environ deux pieds, légèrement tomenteuses; les rameaux peu nombreux, uniflores; les feuilles pubescentes, d'un vert-cendré; les inférieures pétiolées, en forme de lyre; les supérieures à demi amplexicaules, lancéolées, très-entières ou munies de quelques dents inégales; les fleurs solitaires, terminales; le calice glabre, ovale, souvent accompagné à sa base d'une ou de deux folioles, composé d'écaillies ovales, jaunâtres à leur base, brunes à leur sommet, terminées par une épine jaunâtre, simple ou rameuse à sa base; la corolle jaune; les fleurons presque égaux; les stériles un peu plus courts, à trois ou quatre découpures; les femences brunes, luisantes, oblongues, un peu comprimées, aigrettées.

Cette plante croît aux environs de Mascara, en Barbarie, sur les collines arides. (*V. f. in herb. Desfont.*)

123. CENTAURÉE raboteuse. *Centaurea squarrosa.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, cylindraceis; squamis apice reflexis; foliis caulinis pinnatifidis, ramis linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2319.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses; les rameaux paniculés & divergens; les feuilles caulinaires pinnatifides, à découpures linéaires, très-entières; les feuilles des rameaux simples, linéaires, entières; les fleurs violettes, solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux; les calices cylindriques, composés d'écaillies ovales-lancéolées, réfléchies à leur sommet, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Cette plante croît dans le Levant. (*Willd.*)

124. CENTAURÉE bleuâtre. *Centaurea caerulea.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatis, linearibus; ramis linearibus. Linn. Spec. Plant. 3. pag. 2319.

An centaurea virgata? Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 16. tab. 320.

Cette espèce, d'après les observations de Willdenow, ressemble parfaitement au *centaurea virgata* de Cavanilles, excepté que, dans cette dernière, les feuilles sont tomenteuses, & les écaillies du calice point épineuses à leur sommet.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, hautes d'un pied, cannelées, pubescentes à leur partie

supérieure; les rameaux peu nombreux, redressés; les feuilles presque glabres; les caulinaires ailées, à folioles linéaires, étroites, très-entières, longues d'un demi-pouce; les feuilles des rameaux simples, linéaires, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs solitaires, terminales; les calices oblongs, composés d'écaillies ovales, obtuses, ciliées à leurs bords, terminées par une longue épine; les écaillies intérieures scarieuses à leur sommet; la corolle violette.

Cette plante croît en Espagne. (*Willd.*)

125. CENTAURÉE découpée. *Centaurea multifida.* Herb. Paris.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, sublanatis; foliis radicalibus lanceolatis, caulinis pinnatis, pinnis angustolinaribus; caule angulato, aspero, unifloro. (N.)

Ses tiges sont droites, roides, anguleuses, presque simples, rudes sur leurs angles, à peine pileuses, uniflores; les feuilles radicales longuement pétiolées, coriaces, étroites, lancéolées, rudes à leurs bords, très-entières; les caulinaires ailées; les folioles nombreuses, inégales, très-étroites, linéaires, aiguës, toides, glabres, quelquefois un peu pileuses; les calices ovales, composés d'écaillies d'un jaune-pâle, scarieuses, un peu lanugineuses; les intérieures plus longues, dépourvues d'épines; les extérieures ciliées vers leur sommet, & terminées par une épine jaunâtre, divergente, effilée; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. γ (*V. v.*)

126. CENTAURÉE parée. *Centaurea ornata.* Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis, spinis squarum inferiorum reflexis; foliis scaberrimis, pinnatis, linearibus, mucronatis; radicalibus bipinnatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2320.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *centaurea reflexa*; mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, blanchâtres, très-rudes au toucher; les folioles mucronées à leur sommet par une pointe sétacée; le contour des écaillies calicinales sétacé & cilié; les écaillies intérieures surmontées d'un appendice scarieux, aigu & cilié.

Cette plante croît en Espagne. (*Willd.*)

127. CENTAURÉE blanchâtre. *Centaurea incana.* Desf.

Centaurea tomentosa, calicibus duplicato-spinosis, ciliatis; foliis bipinnatis, pinnulis angustolanceolatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 301.

β . *Eadem, foliis glabris.*

Centaurea (pubescens), *calicibus apice ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatifidis, linearilanceolatis; radicalibus bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, terminali dentata.* ? Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2322.

Ses tiges sont droites, cannelées, rameuses, hautes de deux pieds & plus, blanchâtres & tomenteuses, ainsi que toute la plante; les rameaux allongés, peu nombreux, uniflores; les feuilles pétiolées; les inférieures deux fois ailées; les supérieures simplement ailées, à folioles étroites, lancéolées, entières, quelquefois lobées, obtuses; les fleurs terminales & solitaires, longuement pédonculées, de la grandeur de celles du *centaurea scabiosa*; le calice ovale, arrondi, composé d'écaillés ovales, tomenteuses, jaunâtres, ciliées à leur sommet, scarieuses, terminées par une longue & forte épine, accompagnée de deux autres plus courtes; la corolle jaune; les fleurons stériles, à quatre divisions; les semences luisantes, d'un blanc-grisâtre, aigrettées.

Dans la variété β toutes les feuilles sont glabres; elle paroît être la même plante que le *centaurea pubescens* de Willdenow.

Cette plante croît sur le mont Atlas, proche T'lenfen. (*V. f. in herb. Desf.*)

128. CENTAURÉE d'un pourpre-obscur. *Centaurea ferdida*. Willd.

Centaurea calicibus ciliato-spinosis; foliis caulinis pinnatis, integerrimis; radicalibus bipinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2323.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par la couleur de ses fleurs d'un pourpre-obscur, livide, & par quelques autres différences. Ses tiges sont droites, cannelées, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les feuilles radicales deux fois ailées, pubescentes, longues de trois pouces; les découpures courtes, lancéolées, aiguës; les feuilles supérieures simplement ailées; les folioles linéaires, aiguës, très-entières; les fleurs solitaires, terminales; les calices de la grandeur de l'espèce précédente, composés d'écaillés ovales, ciliées à leurs bords, terminées par une épine.

Lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. γ (*Willd.*)

129. CENTAURÉE de Steven. *Centaurea Steveni*. Marfch.

Centaurea calicibus palmato-spinosis; spicis brevifloris, reflexis; foliis oblongis, pinnatifidis, pubescentibus, petiolatis. Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. p. 356.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, soutenant une ou deux fleurs. Les feuilles sont oblongues, pinnatifides, pubescentes, pétiolées;

les pinnules latérales oblongues, entières; la terminale plus grande, ovale, dentée, anguleuse; les fleurs de la grandeur du *centaurea Adami*; le calice légèrement velu, armé d'épines palmées, un peu rouffêatres, longues d'une à deux lignes; les écaillés intérieures oblongues, mutiques, scarieuses à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Ibérie. γ (*Marfch.*)

130. CENTAURÉE à feuilles de barbeau. *Centaurea cyanifolia*.

Centaurea calicibus simpliciter spinosis; spicis retroflexis; foliis omnibus linearilanceolatis, integerrimis, subpubescentibus. (N.)

Carduus orientalis, cyanifolio. Tourn. Coroll. 31.

Cette espèce a des tiges droites, grêles, hautes d'un pied, un peu anguleuses, presque simples, divisées à leur partie supérieure en plusieurs rameaux simples, paniculés, uniflores, légèrement pubescens; les feuilles toutes simples, à moins que les feuilles radicales n'eussent point été recueillies, étroites, allongées, linéaires-lancéolées, roides, très-entières, rudes à leurs bords, longues d'un à trois pouces & plus, sessiles, légèrement pubescentes; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, jaunâtres; ? les calices composés d'écaillés imbriquées, glabres, membraneuses, d'un jaune-pâle, scarieuses & noîrâtres à leur sommet, terminées par une épine subulée, très-ouverte & recourbée.

Cette plante croît dans le Levant. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* Espèces moins connues.

* *Centaurea* (crucifolia), *calicibus inermibus; squamis lanceolatis, subdentatis, lanuginosis.* Linn. Hort. Cliff. 421. — Royen, Lugd.-Bat. 138.

Jacea foliis eruca lanuginosis. Tournef. Inf. 444.

Amberboi erucasfolio, majus. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 181.

Stabe major, foliis eruca mollibus, lanuginosis. C. Bauh. Pin. 273.

Cette plante est bien peu connue: on ignore son lieu natal; elle paroît se rapprocher du *centaurea Lippii*; elle se distingue par ses feuilles lancéolées; approchant de celles de la roquette, molles, légèrement dentées, lanugineuses. Les calices sont dépourvus d'épines; leurs écaillés lancéolées. γ

* *Centaurea* (decumbens), *calicibus scariosis; squamis dilatatis, incis; foliis linearilanceolatis, radicalibus incis, cauleque ascendente, subramosocanescentibus.* Dubois, Flor. d'Orléans. — Pers. Synopf. 2. pag. 485.

Cette plante n'est peut-être qu'une des nom-

breufes variétés du *centaurea jacea*. Ses tiges font couchées, puis ascendantes, médiocrement rameuses, blanchâtres; les feuilles linéaires-lancéolées, blanchâtres; les radicales incisées; les fleurs grandes, d'un bel aspect, d'un rose-pourpre; les fleurons de la circonférence de couleur blanche; les calices scarieux, composés d'écaillés imbriquées, dilatées, incisées. Elle croit aux environs d'Orléans. ♀

* *Centaurea (simplex), caule simpliciter, subuni-
flora, laevifculo; foliis lanceolatis, integris, aequali-
bus.* Syst. veg. edit. 15. p. 828. — Perf. Synopt. 2.
pag. 485.

Ce n'est qu'une variété de la précédente, à tige simple, presque uniflore, un peu lisse; les feuilles lancéolées, égales, entières; les fleurs de couleur rose, sans mélange. Elle croit dans les prés.

* *Centaurea (decipiens), calicibus ciliatis, foliis lanceolatis, radicalibus sinuato dentatis.* Thuill. Flor. Paris. édit. 2. pag. 445.

Cette plante doit se rapporter à une des variétés de la jaccée, surtout à la variété γ; on est cependant porté à la regarder comme espèce, à cause de ses calices ciliés. Ses tiges font anguleuses, chargées de plusieurs fleurs rouges; ses feuilles très-étroites, lancéolées; les radicales finées & dentées; les calices petits; les écaillés rouffesâtres, très-arides. Elle croit sur les montagnes arides, aux environs de Paris. ♀

* *Centaurea (rivularis), calicibus erecto-plumosis; foliis inferioribus lanceolatis, in petiolum attenuatis, serrulatis; caulibus ovato-oblongis, utrinque pubescentibus.* Brot. Flor. Lusit. 1. pag. 367.

Ses feuilles inférieures font lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, légèrement dentées en scie; celles des tiges ovales-oblongues, pubescentes à leurs deux faces; les calices d'un brun-rouffesâtre, composés d'écaillés ferrées, munies de cils plumeux.

Elle croit dans le Portugal, aux lieux humides, sur le bord des ruisseaux. ♀

* *Centaurea (coriacea), calicibus ciliatis, glabris; foliis pinnatifidis, scabris; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, radicalium summis basi subincisfis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2296. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 195.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea scabris*; mais ses feuilles font coriaces, plus larges; les fleurs plus grandes; les calices glabres. Elle croit dans la Hongrie. ♀

* *Centaurea (arachnoidea), calicibus squamis ciliatis; foliis caulinis bipinnatis; folioli. linearibus, sulcatis.* Vivian. Flor. ital. Fragm. tab. 8.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

centaurea orientalis, dont elle diffère principalement par un duvet cotonneux, étendu en toile d'araignée sur toutes les parties de la plante. Les feuilles caulinaires font deux fois ailées; les folioles linéaires, lisses; les calices composés d'écaillés ciliées. Elle croit en Italie, sur les roches calcaires. ♀

* *Centaurea (auriculata), pubescens, calicibus palmato-spinosis; foliis caulinis uncinato-acutis, acutis, basi auriculatis, amplexicaulis; inferioribus ovibus, integris.* Balbis. — Perf. Synopt. 2. pag. 486.

Elle se rapproche du *centaurea Isnardi*, & forme une assez belle plante, dont les tiges font anguleuses, diffuses & rameuses; les feuilles inférieures larges, ovales, entières, décurrentes sur un long pétiole, pubescentes ainsi que toute la plante; les feuilles caulinaires amplexicaules, rongées, dentées, aiguës, auriculées à leur base; le calice glabre, ovale, un peu renflé; ses écaillés palmées, épineuses; la corolle purpurine. Son lieu natal n'est pas connu. (Perfoon, l. c.)

* *Centaurea (lyrata), calicibus palmato-spinosis, solitariis, lanatis; foliis subpubescentibus, lyratis, summis integris.* Perf. l. c.

Les feuilles inférieures font en lyre, médiocrement pubescentes; les supérieures entières; les fleurs solitaires; les calices lanugineux; les écaillés palmées, épineuses; ses plus courtes épines brunes. Elle a été recueillie par Commerçon, à Monte-Video.

* *Centaurea (aurea), calicibus simplicissimè spinosis; spinis patentibus; foliis aequalibus; foliis hirtis, inferioribus pinnatis fissis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 265.

Cette espèce, qui, d'après Aiton, croit dans les contrées méridionales de l'Europe, a des feuilles hérissées; les inférieures pinnatifides; les calices simplement épineux; les épines étalées; tous les fleurons égaux. ♀

* *Centaurea (nicæensis), calicibus apice ciliato-spinosis; foliis oblongis, amplexicaulis, scabris, indivisis integerrimisque; radicalibus ovatis, dentatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2318. — Allioni, Pedem. n°. 594. tab. 74.

Cette plante est très-voisine du *centaurea apula*; elle paroît n'en différer que par ses feuilles plus grandes. Les radicales font ovales, dentées; les caulinaires oblongues, très-entières, amplexicaules, rugées, un peu décurrentes; les calices ovales, composés d'écaillés ovales, dilatées & dentées à leurs bords, terminées par une forte épine courte; la corolle jaune. Elle croit dans les environs de Nice. ♂

Centaurea (multiflora), calicibus subglobosis, palmato-spinosis; foliis lanceolatis, decurrentibus; caule

simplici, multiflora, striato. Perfoon, Synopf. 2. pag. 486.

Elle se rapproche beaucoup du *centaurea scula*. Ses tiges sont simples, striées, chargées de beaucoup de fleurs jaunes; ses feuilles lancéolées, décurrentes; les calices grands, presque globuleux; les écailles palmées, épineuses; les épines médiocres, étalées; les aigrettes purpurines à leur sommet. Elle est soupçonnée originaire de Montpellier. (Perfoon.)

* *Centaurea (pubigera), calcicinis squamis ovatis, acuminatis, simplicissimis spinosis, pedunculisque villosis; foliis inferioribus pinnatifidis; caulibus lancoelatis, subdentatis; caule ram. fissimo.* Perf. Synopf. 2. pag. 488.

Ses tiges sont très-rameuses; les feuilles inférieures pinnatifides; les calicinaires lancéolées, légèrement dentées; les écailles calicinaires ovales, acuminées, noircies à leurs bords, simplement épineuses; l'épine terminale allongée; les pédoncules, ainsi que les calices, velus; les fleurons de la circonférence très-grands, de couleur purpurine; l'aigrette palé cée, comme dans le *centaurea crufina*. Cette plante, ainsi que la précédente, a été cultivée au Jardin des Plantes; je ne les y ai point vues.

CENTAURÉE bleue. (Voyez TOUQUE, n°. 10, *scutellaria* Linn.)

CENTAURÉE (grande). (Voyez CENTAURÉE, n°. 1.)

CENTAURÉE (petite). (Voyez GENTIANE, n°. 24.)

CENTAURELLA. (Voyez CENTAURELLE.)

CENTAURELLE. *Centaurella*. Genre de plantes dicorylédonées, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec le genre de ce nom, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges presque nues; les feuilles en forme de petites écailles opposées; les fleurs presque paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures; une corolle presque campanulée, à quatre lobes; un stigmate glanduleux, légèrement bifide; une corolle bivalve, à une seule loge, polysperme, enveloppée par la corolle & le calice persistans.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice profondément divisé en quatre découpures ferrées, lancéolées, linéaires, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, presque campanulée, à quatre lobes étalés, un peu redressés, ovales ou oblongs.

3°. Quatre étamines droites, plus courtes que la corolle, insérées un peu au dessous des lobes; les filamens planes, subulés; les anthères un peu en cœur, presque obtusés, bifides à leur base, point contournées.

4°. Un ovaire libre, ovale, oblong, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate ample, épais, glanduleux, obtus, légèrement bifide, décourt de chaque côté du style & même au-delà de la base.

Le fruit est une capsule enveloppée par le calice & la corolle persistans, oblongue, ovale, à deux valves, à une seule loge, contenant des semences très-nombreuses, fort petites, globuleuses, attachées à deux placenta épais, opposés, adhérens aux sutures dans toute leur longueur.

ESPÈCES.

1. CENTAURELLE printanière. *Centaurella verna*.

Centaurella caule subsimplici, pedunculis elongatis, corolle laciniis oblongis, stylo germine longiore. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 68. tab. 12. fig. 2.

Centaureum vernum. Perf. Synopf. 1. pag. 137.

Toute cette plante est glabre. Ses tiges sont grêles, presque simples, droites, longues d'environ six pouces, quelquefois munies d'un ou de deux rameaux axillaires; les feuilles fort petites, opposées, en forme d'écailles oblongues, aiguës, presque subulées. De l'aisselle des écailles sortent un ou plusieurs pédoncules simples ou divisés, longs, filiformes, uniflores; les fleurs blanchâtres, assez grandes; les découpures de la corolle oblongues; le style plus long que l'ovaire.

Cette plante croît dans les marais, à la Caroline inférieure. Elle fleurit au commencement du printemps. (Michaux.)

2. CENTAURELLE paniculée. *Centaurella paniculata*. Mich.

Centaurella caule supernè ramoso; paniculâ striatâ, multiflorâ; laciniis corollæ ovalibus, stylo germine multò breviorè. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 98. tab. 12. fig. 1.

Centaureum paniculatum. Perf. Synopf. 1. p. 137.

Cette espèce est pourvue d'une tige grêle, très-glabre, haute de six à huit pouces & plus, divisée à sa partie supérieure en petits rameaux paniculés, simples, ou à peine ramifiés; les feuilles ou écailles fort petites, rapprochées à la partie inférieure, puis très-distantes, opposées, alternes sous les rameaux;

rameaux; ceux-ci sont très-courts, & peuvent être plutôt considérés comme des pédoncules à une ou plusieurs fleurs pédicellées, petites, d'un blanc-vertâtre, formant par leur ensemble une panicule roide, droite, terminale; les découpures du calice aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice; ses découpures ovales; le style beaucoup plus court que l'ovaire.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux humides; elle fleurit en automne. (V. f.)

CENTENILLE. *Centunculus*, Michaux & Brown ont ajouté quelques nouvelles espèces à ce genre, borné d'abord à une seule.

E S P È C E S.

1. CENTENILLE bassette. *Centunculus minimus*. Linn.

Centunculus foliis alternis, ovatis; floribus sessilibus. Lam. Illustr. tab. 83. — Curtis, Lond. tab. 11.

2. CENTENILLE lancéolée. *Centunculus lanceolatus*. Mich.

Centunculus foliis deorsum angustatis, inferioribus ovalibus, superioribus lanceolatis; floribus pedicellatis. Perf. Synopf. 1. pag. 141. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Cette petite plante a ses rameaux étalés, garnis de feuilles étroites, alternes, presque rétrécies en pétiole à leur base; les inférieures ovales; les supérieures plus étroites, glabres, lancéolées. Ses fleurs sont solitaires, petites, situées dans l'aisselle des feuilles, médiocrement pédicellées; les divisions du calice subulées; la corolle blanche; les pétales étalés; les étamines plus courtes que la corolle; une capsule à une seule loge, s'ouvrant transversalement.

Cette plante croît à la Caroline, dans les lieux humides; elle fleurit au mois d'avril. (V. f.)

3. CENTENILLE à cinq étamines. *Centunculus pentandrus*. Brown.

Centunculus floribus quinquefidis; foliis ovatis, acutis, pedunculos subaequantibus; corolla basi glandulosa. Brown, Nov. Holl. pag. 427.

Anagallis pumila. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 345.

Plante de deux à trois pouces, partagée dès sa base en rameaux glabres, simples, anguleux; les feuilles petites, scissiles, alternes, glabres, ovales, un peu arrondies, entières, aiguës; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; la corolle blanche, quelquefois un peu purpurine à sa base, à cinq dé-

coupures, ainsi que le calice; cinq étamines; les anthères rapprochées à 1 dessus du pistil; le style très-court; le stigmate obtus; une capsule fort petite, s'ouvrant transversalement, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Hollande. (V. f.)

CENTINODE. (Voyez RENONÉE, n°. 28.)

CENTIPEDA. Genre de Loureiro, qui appartient à la plante que Linné a nommée *artemisia minima*. (Voyez ARMOISE, Suppl., n°. 18.)

CENTRANTHERA. (Voyez CENTRANTHÈRE.)

CENTRANTHÈRE hispide. *Centranthera hispida*. Brown.

Centranthera foliis oppositis, angustis, integerrimis; floribus suicatis, tribracteatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 438.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *buchnera*. Il a été établi par Brown pour une seule espèce de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice fendu d'un côté, puis à cinq découpures cohérentes; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, à cinq lobes inégaux; les étamines adynames, non saillantes; les anthères à deux lobes éperonnés à leur base; un stigmate lancéolé; une capsule bivaive, à deux loges; la cloison opposée, portant le placenta, puis libre.

La plante dont il s'agit ici a ses tiges redressées, hispides, herbacées, garnies de feuilles opposées, étroites, entières; un épi terminal, surportant des fleurs alternes, purpurines, un peu redressées, munies de trois bractées. La capsule est ovale, un peu aiguë; les valves entières ou partagées en deux; les semences fort petites, réticulées; un périsperme très-médiocre; l'embryon cylindrique.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CENTRANTHUS. Quelques espèces de *valériane* ont servi de base à l'établissement de ce genre: ce sont celles dont les fleurs n'ont jamais qu'une étamine, & dont la corolle est prolongée à sa base en un long éperon. Le *valeriana rubra* Linn. & le *valeriana angustifolia* Allioni appartiennent à ce genre, créé d'abord par Necker sous le nom de *centranthus*, & adopté par M. Decandolle sous celui de *centranthus*. (Voyez VALÉRIANE.)

CENTROLEPIS. (Voyez VARROQUIER.)

CENTUNCULUS. (Voyez CENTENILLE.)

CLODES. (Forst. Gener. tab. 71.) Genre de plantes imparfaitement connu, & dont la famille n'a pas encore pu être déterminée. Il offre pour caractère :

Un calice nul ; une corolle monopétale, turbinée ; le limbe à cinq découpures ; dix étamines ; les alternes de la longueur de la corolle ; les autres plus courtes, opposées à ses découpures ; les anthères arrondies ; l'ovaire inconnu ; un style ; le stigmate dilaté ; le fruit inconnu. Les fleurs sont disposées en ombelles.

CÉPA. Genre de Tournefort, établi pour l'oignon commun & pour toutes les espèces à bulbes sphériques, qui entrent dans le genre *allium* de Linné. (Voyez ALL.) Les *cepa* ont des tiges & des feuilles fistuleuses.

CEPHALANTHE. *Cephalanthus*. Illustr. t. 59, *cephalanthus occidentalis*, n^o. 1. — Gærtn. tab. 86. Le *cephalanthus chinensis* paroît être la même plante que le *nauclea orientalis*. (Voy. NAUCLÉE, n^o. 1.)

Observations. Leureiro a réuni à ce genre plusieurs plantes de la Cochinchine, qui bien certainement ne peuvent lui appartenir, qui ne doivent pas même entrer dans la même famille.

CEPHALOPHORA. (Voy. CÉPHALOPHORE.)

CÉPHALOPHORE glauque. *Cephalophora glauca*. Cavan.

Cephalophora foliis sparsis, sessilibus, linearibus, glaucis ; floribus corymbofis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 80. tab. 599.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, qui a des rapports avec les *chrysocoma*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles sessiles, linéaires ; les fleurs disposés en corymbe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à douze rang de folioles en écailles ; un réceptacle nu, hémisphérique, alvéolé, non denté ; l'aigrette composée de beaucoup de paillettes capillaires.

Les tiges sont dures, cylindriques, herbacées, droites, striées, hautes d'un pied & demi, à rameaux alternes ; les feuilles radicales oblongues, ovales, rétrécies en une patiole grêle, long d'un pouce & demi ; les feuilles caulinaires éparées, sessiles, glauques, linéaires, un peu rudes. Les fleurs sont terminales, axillaires au sommet des rameaux ; leur panicule feuillée à sa partie inférieure, épaissi vers le calice, qui est composé d'écailles disposées sur deux rang, linéaires, aiguës, réfléchies, lancéolées, à peine longues d'une ligne ; la corolle jaune, plus longue que le calice,

composée de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq dents conviventes ; cinq éramines syngonéses ; les filamens capillaires ; les anthers cylindriques ; l'ovaire velu ; le style plus long que la corolle ; deux stigmates réfléchis ; les semences velues, tronquées, striées, surmontées d'une aigrette à six ou sept paillettes capillaires, élargies à leur base ; le réceptacle nu, hémisphérique, alvéolaire.

Cette plante croît au Chili ; elle diffère des *chrysocoma* par les alvéoles du réceptacle non denticulé, par l'aigrette en paillette & non pileuse ; par ses semences turbinées, hexaègres & non comprimées ; enfin par son port. (Cavan.)

CEPHELEIS. (Voyez TAPOGOME.)

CEPHALOTUS. (Voyez VAMI.)

CÉPHALOXE rampante. *Cephaloxis flabellata*. Desf.

Cephaloxis culmo folioso, repente ; foliis planis, glabris ; floribus bi aut tricarpatis, divergentibus, 5 ad 9 flor. s. Desf. Journ. botan. vol. 1. p. 324. tab. 11.

Juncus repens. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 191.

Cette plante a été convertie en un genre particulier par M. Desvaux, très-voisin de celui des junces parmi lesquels Michaux l'avoit d'abord placée ; elle en offre en effet tous les caractères extérieurs ; elle en diffère par quelques-unes des parties de la fructification ; par l'inégalité des folioles du calice ; par le nombre des étamines, & surtout par la manière dont s'ouvrent les fruits, d'où résultent les caractères essentiels suivans :

Un calice à six folioles, les trois extérieures beaucoup plus courtes ; trois étamines ; trois stigmates linéaires ; une capsule pyramidale, presque une seule loge, à trois valves ; les cloisons se détachent des valves & restent fixées à une colonne centrale, persistante, semisifère.

Ses racines sont courtes, fibreuses, presque simples ; elles produisent des tiges rampantes, feuillées, point ou presque point rameuses ; les feuilles radicales nombreuses, glabres, planes, étroites, alongées, très-aiguës, graminiformes ; celles des tiges alternes, distantes ; les fleurs latérales ou terminales, réunies en petits paquets, munies de bractées ; leur calice composé de six folioles inégales, scarieuses, lancéolées, aiguës ; les trois extérieures plus courtes, un peu concaves ; trois étamines courtes, fort petites, renfermées dans le calice ; l'ovaire prismatique, alongé, triangulaire, surmonté d'un style court, divisé en trois ligmates. Le fruit est une capsule qui s'ouvre en trois valves très-minces, transparentes, qui se détachent des

cloisons à peine visibles. Celles-ci restent attachées au centre de la capsule sur un placenta en colonne, qui porte des semences fort petites, nombreuses, disposées sur deux rangs.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. (V. f.)

CEPHALOXIS. (Voyez CÉPHALOXE, ci-dessus.)

CÉPHALOXE : nom français que M. Palifot de Beauvois a donné à un des genres qu'il a établi dans sa division des mousses. Il le nomme *bartramia* en latin; mais ni l'un ni l'autre nom ne peuvent être conservés, étant employés, le *bartramia* pour quelques espèces de *triumfetta* de Linné; le *cephaloxis* pour un nouveau genre de la famille des juncs, mentionné ci-dessus. Au reste, le genre *bartramia* de M. de Beauvois comprend plusieurs espèces de *bryum* & de *mniun* de Linné, déjà décrites dans cet ouvrage, telles que le *bryum pomiferum*, le *mniun fontanum-palustre*, &c. M. de Beauvois attribue à ce genre pour caractère essentiel :

Un périgone double; l'opercule conique, court, presque plane; une urne sphérique, tubulée, oblique; l'orifice placé obliquement.

CERAIA à tige simple. *Ceraia simplicissima*. Lour.

Ceraia caule parasitico, erecto, simplicissimo; floribus lateralibus, solitariis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 514.

Genre de plantes établi par Loureiro, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec le *epidendrum*, qui offre pour caractère essentiel :

Une corolle, dont le pétale intérieur se prolonge à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, à cinq divisions, renfermant un appendice à plusieurs découpures.

C'est une plante ligneuse & parasite, dont les racines sont fibreuses & rampantes; les tiges très-simples, droites, hautes de dix pouces, à deux angles, un peu épaissies au dessus de leur base, glabres, cannelées, jaunâtres; les feuilles petites, peu nombreuses, vaginales, droites, épaisses, planes, oblongues, échancrées; une fleur solitaire, presque terminale, pâle, pédonculée. Elle offre :

1°. Une spathe courte, laciniée, uniflore, persistante;

2°. Une corolle dont le pétale extérieur (le calice, selon Loureiro) est tubulé, à cinq découpures droites, inégales; un pétale intérieur prolongé à sa base en un tube subulé, dilaté à sa partie supérieure, divisé en cinq découpures; trois

plus larges, coniques; les deux latérales linéaires, toutes de même longueur.

Un appendice fort petit, renfermé dans la corolle, découpé en plusieurs lanières;

3°. Une seule étamine; le filament court, filiforme, élastique, adhérent au pillil; une anthère arrondie, un peu comprimée, operculée, à une seule loge;

4°. Un ovaire inférieur, livéaire, un peu courbé, à six cannelures; un style très-court, adhérent à la base de la découpure mitoyenne de l'appendice.

Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans les forêts de la Cochinchine, attachée aux rochers & aux arbres. h (Lour.)

CÉRAISTE. *Ceraisium*. Illustr. tab. 392, fig. 1, *ceraisium vulgatum*, n°. 3; fig. 2, *ceraisium arvense*, n°. 8; fig. 3, *ceraisium tomentosum*, n°. 7.

Observation 1^{re}. Il est difficile de bien déterminer les espèces dont ce genre est composé; il l'est encore plus d'y rapporter avec certitude la synonymie des auteurs; cette difficulté tient à deux causes: il est certain que la même espèce varie souvent d'une manière presque méconnaissable, selon le sol où elle croît, & d'après son développement plus ou moins avancé: elle varie encore dans le nombre de ses étamines & de ses styles. La forme des capsules, d'après lesquelles on a divisé ce genre, est souvent dépendante de leur âge. Il en est qui commencent par être sphériques, & qui ne s'allongent qu'à mesure qu'elles approchent de la maturité. M. Decandolle a préféré, dans la *Flore française*, établir les subdivisions d'après la longueur des pétales, comparée à celle du calice; il renferme dans la première les espèces dont les pétales sont égaux au calice ou plus courts que lui, & dans la seconde celles dont les pétales sont plus longs que le calice. C'est la même que M. de Lamarck a employée dans cet ouvrage.

Observation II. M. de Lamarck a réuni dans le *ceraisium vulgatum*, n°. 3, & Illustr. fig. 1, comme variétés, le *ceraisium viscosum* Linn., & le *ceraisium semidecandrum* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

14. CÉRAISTE anormale. *Ceraisium anomalum*. Waldf.

Ceraisium erectum, piloso-viscosum; foliis linearibus, petalis calice longioribus; floribus trigynis. Waldf. & Kitaib. Plant. Hung. vol. 1. Icon.

Cette espèce, qu'il ne faut pas confondre avec le *stellaria ceraistoides*, diffère du *ceraisium viscosum* par ses feuilles linéaires, par ses pétales plus grands que le calice, & par ses trois styles; elle

est toute couverte de poils visqueux, glanduleux à leur sommet. Les tiges sont droites, hautes d'un demi-pied & plus; les feuilles radicales pétiolées, linéaires-spatulées; & celles des tiges linéaires, sessiles; les pédoncules uniflores, situés dans la bifurcation des tiges; les pétales bifides, un peu plus longs que le calice; dix étamines; trois styles, une capsule oblongue, à six dents.

Cette plante croît dans la Hongrie. ○

15. CÉRAISTE à longues feuilles. *Cerastium longifolium*. Willd.

Cerastium foliis lineari-lanceolatis, caule dichotomo, pedunculis fructiferis horizontalibus, capsulis longitudine calicis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 814.

Myofotis orientalis, longissimo folio. Tournef. Coroll. 18.

Ses tiges sont droites, dichotomes, cylindriques, chargées de poils visqueux; les feuilles sessiles, linéaires-lanceolées, aiguës, de la longueur des entre-nœuds, hérissées à leurs deux faces; les pédoncules situés dans la bifurcation des tiges, d'abord droits, puis étalés presque horizontalement; le calice hérissé; ses découpures membraneuses à leurs bords; les pétales blancs, un peu plus courts que le calice; la capsule oblongue, de la longueur du calice, divisée en dix dents à son sommet.

Cette plante croît dans le Levant. ○ (Willd.)

16. CÉRAISTE à feuilles molles. *Cerastium molliissimum*.

Cerastium foliis amplexicaulibus, lanceolatis, acutis, molliter pubescentibus; paniculâ subumbellatâ, diffusâ. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cerastium persfoliatum*; elle en diffère par le davier mou & centré, un peu jaunâtre, qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont cotonneuses, cylindriques, triées, presque simples; les feuilles opposées, amplexicaules, lanceolées, entières, très-aigues, molles, très-douces & comme veloutées au toucher; les fleurs disposées en une panicule terminale, presque en ombelle; les pédoncules simples; le calice verdâtre, à cinq découpures lanceolées, concaves, aiguës, à peine membraneuses à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice, ainsi que la capsule, qui n'étoit que médiocrement développée dans l'individu que j'ai examiné.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par M. Jos. de Jusieu. (V. f. in herb. J. ff.)

17. CÉRAISTE à longues feuilles. *Cerastium longifolium*. Juss.

Cerastium foliis linearibus, longissimis, sessilibus, viscidulis; caule dichotomo, viscido. (N.)

Cerastium caule dichotomo, foliis ligulatis & caule viscidulis. Comm. Herb.

Ses tiges sont hautes d'environ six à huit pouces, anguleuses, pubescentes & visqueuses, dichotomes à leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, linéaires, étroites, obtuses, très-entières, longues au moins d'un pouce & demi, sur deux à trois lignes de large au plus, vertes, presque glabres, un peu vitqueuses; les fleurs pédonculées, rapprochées, en forme d'ombelle à l'extrémité des bifurcations; les calices à cinq découpures lanceolées, aiguës, verdâtres, à peine membraneuses à leurs bords; la corolle blanche, de la longueur du calice, ainsi que les capsules.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Monte-Video. (V. f. in herb. Juss.)

18. CÉRAISTE à pétales courts. *Cerastium brachypetalum*. Pers.

Cerastium caule erecto, tomentoso, dichotomo; foliis ovatis, inferius rosulatis; poriosis paniculatis; calice villosio, corolla longiore. Pers. Synops. 1. pag. 520. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 777, & Icon. Plant. Gall. tab. 44.

Cette espèce a des rapports avec le *cerastium viscosum*; mais outre qu'elle n'est point visqueuse, ses tiges sont droites, un peu purpurines à leur base, tomenteuses, dichotomes, garnies de feuilles opposées, ovales, velues du bas, disposées en rosette; les fleurs terminales, paniculées; le calice chargé de poils longs & nombreux; les pétales blancs, de moitié plus courts que les calices.

Cette plante a été observée aux environs du Mans par M. Desportes. ○

19. CÉRAISTE des bois. *Cerastium sylvaticum*. Waldtt.

Cerastium diffusum, repens, foliis inferioribus ovatis, reliquis ovato-lanceolatis, corollis capsulisque calice longioribus. Waldtt. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 100. tab. 77.

Ses racines sont couchées, rampantes; elles produisent à chaque nœud des faisceaux de fibres; il en sort également une ou plusieurs tiges ascendantes, étalées, cylindriques, pileuses, garnies de feuilles sessiles, longues d'un pouce & plus, conniventes à leur base, ovales-lanceolées; les inférieures plus courtes, pileuses, surtout à leurs bords; les poils glanduleux à leur sommet; les fleurs terminales, axillaires, paniculées; la plupart des rameaux opposés aux dichotomis, accompagnés de petites bractées ovales; les folioles du calice lanceolées, hérissées sur le dos, blanches

& membraneux à leurs bords; les pétales bifides, une fois plus longs que le calice; une capsule lisse, striée, une fois plus longue que le calice; les semences arrondies, un peu comprimées, un peu rudes, d'un brun-pâle.

Cette plante croît en Hongrie, dans les vallons humides des forêts. (Waldst.)

20. CERAISTE des Alpes. *Cerastium alpinum*. Linn.

Cerastium foliis ovato-lanceolatis; panicula dichotoma; pauciflora; capsulis oblongis, incurvis. Linn. Spec. 628. — Flor. dan. tab. 6. — Flor. Suec. 380. 418. — Haller, Helv. n.º 886. — Decand. Synop. pag. 395, & Flor. franç. 4. pag. 779.

Centunculus alpinus. Scopol. Carn. n.º. 750.

Alpine myosotis, facie lychnis alpinâ; flore amplo, niveo. Rai, Angl. 3. pag. 349. tab. 15. fig. 2.

β. *Cerastium alpinum, glabrum.* Flor. dan. tab. 979.

Cette plante est différente du *cerastium latifolium*, tant par son port, ses feuilles, que par son inflorescence. Ses racines sont rampantes; elles produisent plusieurs tiges longues quelquefois d'un pied, un peu diffuses, simples, pubescentes, garnies de feuilles elliptiques, alongées, obtuses, chargées de poils longs & mous, quelquefois glabres. Les fleurs forment une panicule terminale, dichotome, à trois ou six fleurs pédicellées; les pédicelles pubescens; les bractées lancéolées; les folioles du calice ovales, pointues, pubescentes sur leur dos, scariées à leurs bords; la corolle blanche; les pétales échancrés, variables dans leur longueur, quelquefois deux fois plus longs que le calice; la capsule cylindrique, un peu courbée.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes, aux lieux herbeux & humides. (V. f.)

Ces trois variétés ont des caractères assez constants, & suffisamment remarquables pour être distinguées comme espèces.

La première espèce, *cerastium vulgatum* Linn. — Lam. Dict. n.º. 3. var. α, & Ill. fig. 1. — Vaill. tab. 30. fig. 1. — Curtis, Lond. tab. 34. — J. Bauh. 3. tab. 359. Icon., est distinguée par ses tiges velues, mais non glanduleuses & visqueuses, rameuses, étalées; par ses feuilles ovales-oblongues, d'un vert-pâle, plus ou moins larges ou étroites; par ses pétales un peu plus longs que le calice, variables dans leur longueur; par la disposition des fleurs en panicule étalée, moins serrées au sommet.

La deuxième espèce, *cerastium viscosum* Linn. — *cerastium vulgatum*, var. β, Lam. — Vaill. tab. 30. fig. 3. — Curtis, Lond. tab. 35, diffère de la pré-

cedente par ses tiges droites, presque simples; par ses feuilles jaunâtres, plus larges, obtuses & même arrondies au sommet; par ses poils visqueux & glanduleux; par les pétales ordinairement plus petits; par la disposition des fleurs agglomérées au sommet des panicules.

Le *cerastium glomeratum* de Thuillier, Flor. Paris. édit. 2, pag. 226, doit être rapporté à cette espèce dont j'ai recueilli deux variétés remarquables; la première aux environs de Marseille, à tige très-basse, à feuilles plus longues, très-obtuses; les fleurs agglomérées; la seconde aux environs de Soissons, à feuilles deux fois plus petites, ovales, un peu aiguës; les fleurs agglomérées; les poils visqueux.

La troisième espèce, *cerastium semidecandrum* Linn. — V. ill. tab. 30. fig. 2; — *cerastium vulgatum*, var. γ, Lam. Dict. — Rai, Synop. tab. 15, fig. 1, est remarquable par ses tiges peu élevées, diffuses, presque simples; par ses feuilles radicales spatulées, rétrécies en pétiole; les caulinaires lancéolées, verdâtres, un peu aiguës; les poils glanduleux & visqueux; les fleurs étalées, presque en corymbe; les pétales oblongs, échancrés, un peu plus courts que le calice; les capsules membraneuses, cylindriques, une fois plus longues que le calice; cinq, quelquefois six étamines.

Le *cerastium pusillum*, Curtis, Lond. tab. 30, passe pour une variété de cette espèce. J'ai recueilli aux environs de Soissons, sur les pelouses, une petite plante, haute à peine d'un demi-pouce ou d'un pouce, que je n'ose assurer être celle de Curtis, mais qui y a de très-grands rapports. Ses feuilles sont un peu obtuses; ses fleurs presque solitaires, axillaires, pédicellées; les poils visqueux; les découpures du calice blanchâtres & membraneuses à leurs bords; la corolle au moins de la longueur du calice; les pétales oblongs, bifides; cinq étamines plus courtes que la corolle; les anthères arrondies, à deux loges; de trois à cinq styles; une capsule oblongue, un peu plus longue que le calice; les pédoncules divergens. Cette plante est peut-être une espèce distincte.

Le *cerastium repens* Linn. seroit-il notre *cerastium tomentosum*, ainsi que le souçoigne Mark hall? ou bien seroit-il une espèce distincte? La plante de Linné doit-elle se rapporter à celle de Vaillant? Si les caractères que Linné attribue à sa plante sont exacts, si les capsules sont arrondies, elle peut être l'espèce de Vaillant, qui a ses capsules alongées, presque cylindriques & même un peu plus longues que le calice, ainsi que le dit Vaillant, tab. 30, fig. 5, & comme je l'ai observé sur un grand nombre d'individus. La synonymie de Vaillant ne doit donc pas être rapportée à la plante de Linné.

Il reste à examiner si la plante de Vaillant doit être considérée comme une espèce différente du

cerastium arvense, Vaill. tab. 30, fig. 4. — Lam. Illustr. t. b. 392, fig. 2. Il est très-probable que le *cerastium* de Vaillant, fig. 5, très-rapproché du *cerastium arvense* Linn., en est au moins une variété distinguée par ses racines presque traçantes; par ses tiges nombreuses, la plupart tout-à-fait couchées, médiocrement relevées à leur partie supérieure; & quelques-unes du centre plus droites. Les feuilles sont molles, un peu blanchâtres & plus pubescentes; les fleurs disposées également en une sorte d'ombelle terminale; mais dans celle-ci les pédicelles sont beaucoup plus courts, les flans plus ramifiés, la corolle souvent plus petite. Au reste, je dois prévenir que les pédoncules, dans les plantes figurées par Vaillant & de Lamarck, sont plus longs & plus épais que ceux des individus que je possède en herbier, & que j'ai recueillis à Meudon.

M. DeCandolle affirme, dans la *Flore française*, que le *cerastium suffruticosum* de MM. de Lamarck & Perfoon n'est point celui de Linné & de Willdenow, que c'est une plante tout-à-fait différente, & qui doit être rejetée dans le genre des sablines (*arenaria*), ayant trois styles & les pétales entiers.

La plante de Linné ressemble tellement au *cerastium strictum*, qu'elle mérite à peine d'en être séparée, & que la culture semble tendre à les confondre ensemble. Celle-ci a les feuilles plus dures, plus droites & plus pointues, garnies, à leur assise, de faisceaux de jeunes feuilles, comme on le voit dans certaines espèces de sabline. Ses pétales sont moins grands & moins profondément bifides. Cette plante a été décrite d'après des échantillons communiqués par Balbis, & d'autres conservés dans l'herbier de M. de Justieu, provenant des herbiers d'Inard & de Vaillant, où ils sont désignés par la phrase de Tournefort, citée par Linné.

Cette plante croît dans les montagnes de la Provence & du Piémont. ♀

Le *cerastium manticum*, n^o. 13, a été renvoyé parmi les *stellaria*. (Voyez STELLAIRE, n^o. 13.)

Le *cerastium tomentosum*, n^o. 7, Illustr. tab. 392, fig. 3, qui est le *cerastium repens*, Marsh. Flor. taur. 1, pag. 360, dont les capsules sont cylindriques, n'est rapporté qu'avec doute à l'espèce de Linné, qui a les capsules globuleuses, à moins qu'elles n'aient été observées avant leur entier développement.

Le *cerastium strictum*, n^o. 9, paroît être une variété de l'espèce de Linné, à fleurs solitaires & terminales.

21. CÉRAISTE des décombres. *Cerastium radiale*. Marsh.

Cerastium caule erecto, dichotomo; foliis oblon-

gis, obtusis, hirsutis; petalis longitudine calicis; capsulis pendulis, calice duplè longioribus. Marsh. Flor. taur. vol. 1. pag. 357.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *cerastium dichotomum*; elle en diffère par ses capsules pendantes; elle est velue comme le *cerastium vulgatum*. Ses feuilles sont les mêmes, mais plus allongées; les fleurs un peu plus grandes; les pétales échancrés, de la longueur du calice; les capsules plus courtes que les pédoncules, un peu courbées, corniculées, réfléchies jusque sur les tiges à la maturité des semences.

Cette plante croît dans les vignes & les jardins, le long du fleuve Tereck, autour de la ville de Kishjar. ○ (*Marsh.*)

22. CÉRAISTE des glaces. *Cerastium frigidum*. Marsh.

Cerastium caulibus basi ramosis, ascendentibus; foliis lanceolatis, acutis, hirtis; petalis calice longioribus, capsulis oblongis, denticulis revolutis. Marsh. Flor. caucasic. vol. 1. pag. 362.

Cerastium (purpurascens), foliis spathulato-lanceolatis, subtomentosis; caulibus ovatis; caule repente; ramis simplicibus, ascendentibus, tri quatuorfloris; floribus subsessilibus; petalis emarginatis, purpurascens. Adm. apud Weber. & Mohr. Catal. 1. pag. 60. n^o. 24.

Elle se rapproche du *cerastium alpinum*; mais ses tiges sont plus courtes, anguleuses; les fleurs plus nombreuses; les feuilles plus longues, plus aiguës, chargées de poils; les calices plus longs, plus aigus; les pétales un peu plus courts, d'une couleur bleue légère, agréable; plus longs que le calice; les capsules plus étroites, terminées par de petites dents réfléchies; les tiges ramues à leur base, ascendantes, couchées à leur partie inférieure.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♀ (*Marsh.*)

* Espèces moins connues.

* *Cerastium (Jissifum), caule ramosissimo, villoso, opaco, albido; foliis ovato-lanceolatis, tomentos; floribus paniculato-dichotomis.* Perf. Synops. Plant. 1. pag. 520.

Il est douteux que cette espèce appartienne à ce genre si la corolle est entière, comme le soupçonne M. Perfoon. Les capsules sont de la longueur du calice; les tiges très-ranneuses, velues, diffuses, touffues; les feuilles ovales-lanceolées, tomenteuses; les fleurs disposées en panicule dichotome. Elle croît dans l'Écosse.

* *Cerastium (spathulatum), caule simpliciter, subvilloso; foliis hirsutis, inferioribus obovato-spathulatis; caulibus sessilibus, subovatis; floribus glomeratis.* Perf. Synops. Plant. 1. pag. 520.

Cette plante a de si grands rapports avec le *Cerastium vulgatum*, — *cerastium glomeratum* Thuill., qu'elle ne m'en paroît être qu'une variété plus petite. Ses tiges sont simples, légèrement velues; les feuilles hérissées de poils; les inférieures ovales- spatulées; celles des tiges sessiles, presque ovales; les fleurs agglomérées; les capsules presque une fois plus longues que le calice. Elle croît à Saint-Domingue. (*V. f. in herb. Desfont. Comm. Poiteau.*)

* *Cerastium* (alinoïdes), *caule diffuso, subviscoso; foliis ovatis, summis subrotundis; pedunculis elongatis, unifloris; petalis emarginatis, calicem aequantibus*. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 521.

Elle ne paroît être qu'une variété du *cerastium vulgatum* Linn., qui en diffère en ce qu'elle est moins velue, ses feuilles plus arrondies, ses pétales un peu plus longs; elle a le port de *Yalpine*; les pédoncules allongés, uniflores; les capsules un peu plus longues que le calice; ses tiges à peine visqueuses. Elle a été observée par M. Loiseleur dans les environs de Bordeaux.

* *Cerastium* (lineaire), *foliis lineari-lanceolatis, acutis, pubescentibus; pedunculis subunifloris, tomentosis; petalis calice majoribus, acutis, bifidis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 814. — Allioni, Pedem. 2. App. pag. 367. tab. 88. fig. 4.

Selon M. Decandolle, cette plante pourroit bien être la même que le *cerastium striatum*, ou peut-être une variété. Ses pédoncules sont lanugineux vers leur sommet, presque uniflores; ses pétales beaucoup plus grands que le calice, aigus, bifides; ses feuilles pubescentes, linéaires-lancéolées, aiguës. Elle croît dans les Alpes, sur les rochers humides.

* *Cerastium* (dioicum), *hirtum, viscidum, foliis lanceolatis, floribus dioicis, petalis calice triplo longioribus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 120. In Hispaniâ. 2.

* *Cerastium* (argenteum), *caulibus repentibus foliis linearibus, margine revolutis, tomentosis; petalis calice duplo longioribus, capsulis oblongis, panicula divaricata*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 361.

Cette plante paroît peu différer du *cerastium grandiflorum*, Waldst. Rar. Hung. 2, tab. 168, qui peut-être n'est elle-même, ainsi que celle de Marschall, qu'une variété de notre *cerastium tomentosum*; elle en diffère par les tiges & par les pédoncules plus grêles, plus longs; par le duvet moins épais; par les feuilles plus étroites, un peu repliées à leurs bords; par le calice, dont le contour scarieux est une fois plus large; enfin par les capsules plus larges. Elle croît sur les collines sèches de l'Ibérie, aux environs de Tiflis. 2.

CERAMIUM. Genre de plantes acotylédones, de la famille des algues, établi d'abord par Roth pour plusieurs plantes renfermées auparavant parmi les *fucus* (varec), les *ulves*, les *conferves* de Linné. Depuis la publication de ce genre il a reçu de modifications différentes. Comme il est encore susceptible d'en éprouver d'autres, & que plusieurs botanistes distingués se proposent de publier un travail particulier sur ces genres, je ne présenterai qu'un certain nombre d'espèces, d'après les caractères établis par M. Decandolle dans la *Flore française*. (*Voyez l'article CONFERVE, Suppl.*)

Les *ceramium* sont composés de filamens simples ou rameux, cloisonnés ou articulés; ils portent des tubercules remplis de globules, destinés à la reproduction.

Observations. Ce genre renferme les *ceramium* articulés de Roth & les *conferves* marines. Leurs cloisons ne sont quelquefois visibles qu'à la loupe. Nous sommes encore très-éloignés d'avoir des connoissances positives sur la fructification de ces plantes: il y a tout lieu de croire qu'elle consiste dans ces petits globules dont sont remplis ces tubercules le long des filamens; mais on donner le nom de capsules, vouloir y trouver la distinction des sexes, comme dans les autres plantes, dans la persuasion qu'elle doit nécessairement exister, c'est poser les bases d'un système auquel l'on rarement des observations qui seroient susceptibles d'une application plus exacte. (*Voyez, à ce sujet, l'article VAUCHERIE.*)

ES PÈCES.

* Filamens simples.

Observations. Il faut rapporter à cette division, 1°. le *cerastium capillaris* Linn. & Dict., n°. 14, qui est le *conserva linum* Roth, Catal. 1, pag. 174; 2°. Roth rapporte encore à ce genre, sous le nom de *ceramium filum*, Catal. 1, pag. 147, le *fucus filum* Linn. (*Voyez VAREC, n°. 78.*)

1. CERAMIUM capillaire. *Ceramium capillare.*

Ceramium filis viridibus, tenuissimis, elongatis, genitalibus, jubratis; articulis coloratis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Syno. f. Plant. pag. 9.

Conserva capillaris. Roth, Catal. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port des *conferves* d'eau douce; elle paroît se confondre avec le *conserva capillaris* de Linné; mais, dans cette dernière, chaque articulation semble composée de plusieurs cellules, tandis que, dans l'autre, chaque cellule constitue une articulation. Sa couleur est d'un vert-foncé, principalement dans la jeunesse. Ses filamens sont simples ou un peu rameux, cylindriques, fort menus, composés d'articulations oblongues: ils deviennent pâles, tandis que la cloison

raîsse obscure; ils ne forment pas une touffe serrée, mais ils sont droits, distincts, point entortillés.

Cette plante croît dans la Méditerranée & dans l'Océan, adhérente aux corallines & autres corps.

2. CERAMIUM en paquets. *Ceramium glomeratum*. Decand.

Ceramium filis viridibus, tenuissimis, elongatis, geniculatis, crispato-implexis. Decand. Flor. franç. 2. pag. 48, & Synopf. Plant. pag. 9.

Cette plante est assez semblable à la précédente par sa fluëtesse; mais elle en diffère par ses filaments crépus, entortillés les uns dans les autres, de manière à former un paquet alongé, cylindrique, qui ne se déunit pas même en flottant dans l'eau.

Cette espèce croît dans l'Océan, sur la côte du Calvados. (Decand.)

* * Filaments rameux ou bisfurqués.

On rapporte à cette division, 1^o. le *conserva scoparia*, n^o. 9. Le *conserva pennata* With. Brit. 4. pag. 142, n'en est qu'une variété plus petite, plus grêle, plus brune, & dont les ramifications sont plus ouvertes. 2^o. Le *conserva agagropila*, n^o. 21, qui a pour variété le *conserva laxa* Roth, Catal. 1. pag. 181, tab. 2, fig. 53; 3^o. le *conserva catenata*, n^o. 16, auquel il faut ajouter, comme variété, le *conserva prolifera* Roth, Catal. 1. pag. 182, tab. 3, fig. 2; 4^o. le *conserva raphis*, n^o. 20; 5^o. le *conserva polymorpha*, n^o. 17, qui est le *ceramium fastigiatum* Roth, Catal. 2. pag. 175; 6^o. le *fucus byssoides*, n^o. 168, & le *fucus pinastroides*, n^o. 163.

3. CERAMIUM écarlate. *Ceramium coccineum*. Decand.

Ceramium caule ramofo, tereti, setulis numerosis hirsuto; ramis alternis, compressis, dupliciter pinatis; ramulis oppositis, alternatim simplicibus & ramosis; tuberculis ovatis, suspeticellatis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8.

Ceramium hirsutum. Roth, Catal. 2. pag. 169. tab. 4.

Conserva coccinea. Mif. Transf. phil. 57. tab. 18. — With. Brit. 4. pag. 141.

Elle ressemble, par son port & sa couleur, au *fucus coccineus*. La tige est longue de huit à dix pouces; elle produit à la partie inférieure de chaque articulation, des filots simples, courts & articulés, qui lui donnent un aspect hérissé; elle se divise ensuite en rameaux comprimés qui ne se ramifient que sur un seul fan & sur leurs deux angles. Chaque articulation successive produit alternativement un filot simple & un filot rameux, d. font: que chaque filot simple est opposé à un

filot rameux. Les filots branchus du haut des rameaux portent les fructifications tantôt vers leur sommet, tantôt à leur base. Ces fructifications sont soutenues par un court pédicelle épaissi à sa base; & les sont plus brunes & plus opaques que le reste de la tige. Chacune des capsules renferme des globules visibles au microscope.

Cette plante est jetée par les flots de l'Océan sur la côte du Calvados. (Decand.)

4. CERAMIUM rose. *Ceramium roseum*. Roth.

Ceramium caulibus ramossimis, tenerimis, cespitosis; ramulis fasciculatis, alternis, acutissimis; articulis utrinque compressis; tuberculis lateraliibus, secundis, obovatis, subsessilibus. Decand. Synopf. Plant. gall. p. 8. — Roth, Catal. 2. pag. 182. — Dillen. Brit. Conserv. tab. 17.

Conserva rosea. English. botan. tab. 547.

D'une b se en écusson s'élevent plusieurs tiges menues, d'un beau rouge, réunies en gazon, très-rameuses dès leur base; les rameaux alternes, ramifiés, à découpures ailiées, courtes & très-fines; les articulations en anneau, seulement visibles à la loupe, chacune d'elles produisant sur les dernières ramifications un globe extérieur, très-petit, tous situés du même côté, de forme ovale, arrondie, légèrement pédicellée, d'abord d'un rose tendre, puis d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Espagne, aux environs de Bayonne.

5. CERAMIUM foyeux. *Ceramium sericeum*. Decand.

Ceramium pallide viridens, sericeum, filamentis virgatis, ramossimis; articulis elongatis, utrinque contractis, medio tumidis. Decand. Synopf. Plant. n^o. 9, & Flor. franç. 2. pag. 42.

Conserva sericea. Hudf. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 140.

Conserva cristata. Roth, Catal. bot. 1. pag. 193. — Dillen. Musc. tab. 5. fig. 33.

Cette espèce est d'un vert-pâle, d'un aspect foyeux lorsqu'elle est sèche. Ses tiges, longues de quatre à cinq pouces, se divisent en un grand nombre de rameaux très-fins, branchus, entrecroisés, qui paroissent dépourvus d'articulations; mais, vus à la loupe, on y distingue des étranglements peu profonds; les articulations quatre à cinq fois plus longues que larges, oblongues, renflées au milieu, étranglées à leur point de jonction.

Cette espèce croît sur la côte de Dieppe, dans l'Océan. (Herb. Juff.)

6. CERAMIUM en pinceau. *Ceramium penicillatum*. Decand.

Ceramium

Ceranium purpureum, tenue, ramosum, ramulis terminalibus aut lateralibus, loco tuberculi florum sessilem gerentibus. Decand. Synopf. Plant. p. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'une grande délicatesse. Sa couleur est d'un rouge-vif, mais elle s'altère facilement, soit par la dessiccation, soit par la macération. Sa tige est menue, cylindrique, très-ramifiée, rarement bifurquée; les articulations à peine visibles à la simple vue quand la plante est fraîche; elles le deviennent par la dessiccation; alors les nœuds restent plus rouges que les intervalles; chaque articulation paroît composée d'une seule cellule allongée; les jeunes rameaux naissent bifurqués ou trifurqués, l'un d'eux terminé par un globe opaque, d'où sortent bientôt de petites branches qui forment une espèce de houppe; pendant ce temps les rameaux stériles s'allongent, & alors les petites houppes pédicellées paroissent latérales, tandis qu'elles étoient réellement terminales.

Cette espèce croît dans l'Océan, adhérente aux grands rochers ou aux varecs.

7. CERAMIUM pédicellé. *Ceranium pedicellatum*. Decand.

Ceranium purpureum, elongatum, ramosum, ramulis globosis, lateralibus, pedicellatis. Decand. Synopf. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 43.

Conserva nodulosa. Lighf. 2. pag. 994.?

Elle ressemble beaucoup au *ceranium nodulosum*, ayant la même couleur, la même apparence dans ses articulations; mais ses tubercules n'ont point la même position. Il part le long des principales ramifications, de côté & d'autre, de courtes pédicelles, qui portent à leur sommet, ou un peu au dessous, un tubercule arrondi, souvent prolière, d'où sortent de petites branches en faisceau. Les rameaux sont très-divisés, mais non régulièrement bifurqués; les articulations sont plus saillantes dans l'état frais, formées par des cellules arrondies; les intervalles cylindriques, à cellules allongées.

Cette plante croît sur les grands varecs & les corallines dans l'Océan.

8. CERAMIUM allongé. *Ceranium elongatum*. Decand.

Ceranium purpureum, ramosum, ramis elongatis, subsimplicibus, distantibus, acutis; geniculis subobscuris; articulis cylindricis; tuberculis lateralibus, sessilibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 44. — Roth, Catal. bot. 2. p. 178.?

Conserva elongata. Hudf. Angl. 2. n^o. 27. — Dillen. Mufc. pag. 35. tab. 6. fig. 38.

Conserva rubra. With. Britan. 4. pag. 138.
Botanique. Supplément. Tome II.

Elle est fort grande, de couleur rouge dans sa fraîcheur, brune par la dessiccation. Sa tige est glabre, rameuse, cylindrique, souvent bifurquée; les articulations point saillantes à l'extérieur, visibles seulement par la transparence quand la plante est fraîche; les rameaux très-aiguës, insensiblement plus fins vers leur sommet. La coupe transversale, dit M. D. candolle, offre une aréole centrale, entourée de quatre grands cellules, autour desquelles on en voit d'autres beaucoup plus petites: les articulations sont produites, parce que toutes ces cellules se terminent au même plan horizontal.

Cette plante croît dans l'Océan.

9. CERAMIUM varec. *Ceranium fucoides*. Dec.

Ceranium fusco-purpureum, cartilagineum, ramosissimum, articulis vix latitudine longioribus; ramis ultimis capillaribus; tuberculis sessilibus, lateralibus. Decand. Synopf. Plant. 9, & Flor. franç. 2. p. 45.

Conserva fucoides. Hudf. Angl. pag. 485. — With. Brit. 4. pag. 141.

Ceranium virgatum. Roth, Catal. bot. 1. p. 148. tab. 8. fig. 1.?

Cette plante, qui a l'aspect d'un varec, est cartilagineuse, & forme des touffes épaisses d'un pourpre-brun, surtout dans leur vieillesse. Ses tiges sont longues de quatre à cinq pouces, très-rameuses & bifurquées; les rameaux très-aigus, insensiblement rétrécis jusque vers leur sommet; les articulations plus longues que larges, visibles dans l'état frais. On ne distingue, dans les plantes sèches, que les cloisons saillantes sur les vieilles tiges; les capsules sessiles, latérales, hémisphériques, un peu élargies à leur base, situées le long des ramifications supérieures.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la partie du rivage abandonnée par la marée.

10. CERAMIUM noueux. *Ceranium nodulosum*. Decand.

Ceranium purpureum, ramosum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus; tuberculis globosis, ad axillas dichotomia sessilibus. Dec. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 45.

Ceranium violaceum. Roth, Catal. bot. 1. p. 150. tab. 8. fig. 2.?

Conserva nodulosa. With. Britan. 4. pag. 138. — Dillen. Mufc. tab. 7. fig. 40.

An fucus diffusus? Stach. Ner. brit. tab. 16.?

M. Decandolle range cette plante parmi les *ceranium*. Il soupçonne qu'elle est la même que le *fucus diffusus* de Stakhouse. (Voyez ce que nous en avons dit à l'article VAREC, n^o. 391.)

11. CERAMIUM axillaire. *Ceranium axillare*. Decand.

Ceranium purpureum, ramosum, pumilum, tenue, ramis apice bifurcatis, acutis, divergentibus, fivitate albo & fusco annulatis; tuberculis globosis, ad axillas dichotomic fissilibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conserva elegans. Roth, Catal. 1. p. 199. tab. 5. fig. 4.

Elle est cinq à six fois plus petite que le *ceranium nozeux*, auquel elle ressemble beaucoup. Sa tige est cylindrique, rameuse, divisée par cloisons, lesquelles, à l'époque de la dessiccation, conservant seules leur couleur, font paroître cette tige pourvue d'anneaux noirs & bruns. Les rameaux sont une & deux fois bifurqués, un peu divergens à leur sommet, munis d'articulations visibles à la loupe; de petits tubercules féconds, placés dans l'aisselle des dernières ramifications, qui quelquefois paroissent latéraux par l'avortement d'un des rameaux.

Cette plante a été recueillie dans la Méditerranée par M. Lamouroux.

12. CERAMIUM grêle. *Ceranium gracile*. Decand.

Ceranium fusco-purpureum, tenue, subrigidulum, plures dichotomum, ramis acutis, divergentibus; articulis obscuris. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

Conserva gracilis. Draparn Herb. Juss.

Cette plante est fort petite, d'un rouge-brun; sa tige cylindrique, un peu coriace, plusieurs fois divisée en rameaux grêles, alongés, dichotomes; les dernières ramifications aiguës, divergentes; les articulations très-peu sensibles.

Cette plante croît dans l'Océan, près de Dieppe. (Herb. Juss.)

13. CERAMIUM en forceps. *Ceranium forcipatum*. Decand.

Ceranium purpurascens, tenue, pluries dichotomum, ramis ultimis, apice forcipatis, seu introrsum involutis. Decand. Synopf. Plant. pag. 9, & Flor. franç. 2. pag. 46.

a. Ceranium ciliatum. Decand. l. c.

Conserva ciliata. Lightf. Scot. 2. pag. 998.

Conserva pilosa. Roth, Catal. botan. 2. p. 225. tab. 5. fig. 2.

g. Ceranium glabellum. Decand. l. c.

Conserva diaphana. Lightf. Scot. 2. pag. 996. — Roth, Catal. botan. 2. pag. 226.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est grêle,

mince, fragile, haute de deux à trois pouces au plus. Sa tige est cylindrique, articulée, divisée plusieurs fois en rameaux bifurqués; les dernières ramifications roulées en dedans, & imitant les deux branches d'un forceps: entre ces deux branches se trouve un tubercule arrondi & fusile; les derniers, rameux, vus à la loupe ou au microscope, offrent des cloisons bordées d'une rangée de cils verticilles; mais comme ces cils disparaissent avec l'âge ils ne peuvent fournir de caractères spécifiques.

La couleur de cette plante offre plusieurs variétés. Elle est d'un rouge plus ou moins pâle, plus ou moins violet. Par la dessiccation les cloisons conservent une couleur intense, plus pâles, quelque-fois même totalement transparentes & décolorées dans leurs intervalles. Enfin, dans certains individus, les deux branches du forceps sont égales, inégales dans d'autres. Au milieu de toutes ces variétés, la disposition des rameaux extrêmes suffit pour faire reconnoître cette espèce.

Cette plante croît dans l'Océan & dans la Méditerranée.

14. CERAMIUM roide. *Ceranium striatum*.

Ceranium filamentis subdichotomis, fasciculatis, venosis; articulis longis. Dillw. Brit. Conserv. Fasc. 5. tab. 2. Sub *conservata*.

Elle est d'un beau rouge-brillant. Ses tiges sont sétacées, divisées en filaments très-fins, fasciculés, presque dichotomes; la plupart bifurqués à leur dernière ramification, traversés par quelques veines longitudinales, divisés en longues articulations cylindriques, dont les séparations sont à peine sensibles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les rochers.

15. CERAMIUM lanugineux. *Ceranium lanuginosum*.

Ceranium filamentis simplicibus, minutissimis, ferrugineis; articulis longiusculis, medio pellucidis; capsulis fissilibus, secundis. Dillw. Brit. Conserv. tab. 45. Sub *conservata*.

Cette espèce est extrêmement petite, & ne peut guère s'appercevoir à l'œil nu; elle est composée de filaments presque floconneux, très-fins, peu rameux, articulés, d'une couleur brune ou ochracée; les articulations transparentes dans leur milieu, alongées; les capsules un peu arrondies, fécondes, toutes placées du même côté.

Cette espèce croît sur d'autres plantes, particulièrement sur le *ceranium rubrum*, dans l'Océan.

16. CERAMIUM plumule. *Ceranium plumula*.

Ceranium filamentis ramosissimis; ramis alternis, pinnatis; pinnis oppositis, ramulis ultimis secundis,

articulis longisæculis, capsulis brevibus pedicellatis.
Dillw. Brit. Conserv. tab. 50. *Sub conservâ.*

Conserva piumula. Ellif. in Phil. Transf. 57. p. 426.
tab. 18. fig. G. G. g.

Cette plante est petite, d'un rouge-pâle; ses tiges filiformes, cylindriques, très-rameuses; les rameaux opposés, aigus, portant d'autres petits rameaux très-courts, subulés, unilatéraux, articulés, garnis d'un seul côté de capsules globuleuses, rougeâtres, légèrement pédicellées; les articulations oblongues.

Cette plante croît dans l'Océan, sur d'autres plantes marines.

*** Tige garnie de filamens verticillés ou très-rapprochés.

Cette division, qui a de très grands rapports avec les *batrachospermes*, admet le *conserva cancellata*, n°. 10; le *fucus hirsutus*, n°. 94.

17. CERAMIUM éponge. *Ceramium spongiosum.* Decand.

Ceramium ramulis confertissimis, imbricatis, simplicibus, fusco-viridibus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 98.

Conserva spongiosa. With. Britan. 4. pag. 132. — Lightf. Scot. 2. pag. 98; — Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. 3. pag. 309.

An fucus hirsutus Linn.? — Dillw. Brit. Conserv. Fasc. 5. tab. 4.

Cette espèce paroît avoir de bien grands rapports avec le *fucus hirsutus* Linn.

Elle croît en touffes hautes de trois à quatre pouces. Ses tiges sont noirâtres, cylindriques, peu rameuses, quelquefois nues à leur base, divisées par anneaux rapprochés, peu faillans, chargées, sur toute leur surface, de filamens simples, presque opaques, un peu rudes, subulés, imbriqués, d'un vert-foncé, appliqués sur les tiges auxquelles elles donnent un aspect spongieux. On y distingue à peine des cloisons, même avec le secours du microscope.

Cette plante croît dans l'Océan. (*V. f.*)

18. CERAMIUM à feuilles de prêle. *Ceramium equisetifolium.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, dichotomis, internodiis longioribus, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 38.

Conserva equisetifolia. Lightf. Scot. 2. pag. 984. — With. Britan. 4. pag. 133; — Dillw. Brit. Conserv. tab. 54.

Conserva imbricata. Hudf. Angl. 596. — Roth, Catal. Fasc. 3. pag. 281.

Selon Roth, cette espèce n'appartient qu'imparfaitement à cette division.

Ses tiges, réunies plusieurs ensemble, sont cylindriques, rameuses, longues de quatre à cinq pouces, de couleur rouge, coupées, ainsi que les principales branches, par des anneaux, de chacun desquels partent huit à dix petits filets, disposés en verticilles serrés. Chaque filet est deux ou trois fois bifurqué, articulé à chaque bifurcation. Pendant qu'on examine cette plante au microscope, dit M. Decandolle, on remarque souvent que l'articulation, qui étoit absolument rouge, devient tout à coup transparente sur les bords, & ne conserve qu'un filet rouge au milieu. Il semble que l'articulation est formée de deux membranes, & que l'intérieure, qui renferme la partie colorante, se contracte sur elle-même.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados.

19. CERAMIUM à filets simples. *Ceramium simplicifolium.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus confertis; internodiis longioribus, purpureis. Decand. Synopf. Plant. 8, & Flor. franç. 2. pag. 39.

Conserva verticillata. Roth, Catal. bot. 1. p. 189, & 3, pag. 309. — *Non Lightf.*

Très-rapprochée de la précédente par son port & sa couleur, elle s'en distingue par les filets de ses verticilles, toujours simples & non bifurqués: on la distingue encore de la plante suivante par ses filamens, au moins tous aussi longs & peut être plus longs que la distance d'un verticille à un autre. Ces filets sont composés d'articulations allongées & cylindriques; les verticilles très-rapprochés.

Cette plante croît dans l'Océan.

20. CERAMIUM casuarine. *Ceramium casuarine.* Decand.

Ceramium ramulis verticillatis, simplicibus, distantibus, patulis, purpureis. Decand. Synopf. Plant. pag. 8, & Flor. franç. 2. pag. 40.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est d'un rouge-clair. Sa consistance est fort délicate. Elle se flétrit dès qu'on la sort de l'eau, & s'applique très-exactement sur le papier; elle forme une touffe lâche. Ses tiges sont rameuses, cylindriques, composées d'articulations grêles, cylindriques, longues de deux lignes. De chaque cloison partent des filamens grêles, verticillés, simples, étalés, ordinairement plus courts que les entre-nœuds, composés de quatre à cinq cellules cylindriques, dont les cloisons ne sont visibles qu'au microscope. Les rameaux partent de l'aisselle des verticilles. Les articulations offrent le même caractère que les rameaux du *ceramium equisetifolium*.

Cette jolie espèce croît dans l'Océan, sur les côtes du Calvados. (DeCand.)

21. CERAMIUM cératophylle. *Ceramium ceratophyllum*.

Ceramium filis ramosis, filiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis rectis, undique obseffis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, imbricatis, subincurvis, dichotomis, apice extorsam dentato-cristatis; articulis duplo longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 311. *Sub conservâ.*

Au premier aspect cette plante ressemble au *Ceramium spongiosum*; elle en diffère par ses rameaux plus courts, divisés par des bifurcations plus nombreuses; les filets des verticilles un peu recourbés, deux & trois fois dichotomes, aigus à leur sommet, dentés & en forme de crête à leur partie extérieure. Sa couleur est rouille, un peu rougeâtre.

Cette plante croît dans la Méditerranée, souvent mélangée avec le *Fucus helminthocorton*.

22. CERAMIUM myriophylle. *Ceramium myriophyllum*.

Ceramium filis ramosis, setiformibus, cartilagineis, geniculatis; ramis divaricatis, undique obseffis; ramulis ad genicula verticillatis, capillaribus, furcatis, incurvis, articulis duobus longioribus. Roth, Catal. 3. pag. 312. *Sub conservâ.*

Conserva verticillata. Lightf. Flor. Scot. p. 984. n°. 13.

Fucus verticillatus. Wulf. Crypt. aquat. p. 41. n°. 15. tab. 1. — Dict. 8. pag. 381. n°. 102.

Mufcus parvus, crispatis foliis nostras.

Des observations faites sur cette plante par Roth, qu'il a reconnue pour être articulée, lui font trouver place dans ce genre. (Voyez VAREC, n°. 102.)

23. CERAMIUM velu. *Ceramium villosum*.

Ceramium filamentis ramosis; ramis ramulisque oppositis, distantibus; articulis brevissimis; dissépi-mentis obscuris, villosis. Dilw. Conserv. Faic. 4. tab. 37. *Sub conservâ.* — Roth, Catal. bot. 3. pag. 314. — Hudf. Flor. angl. edit. 2. p. 603.

Elle croît en touffes longues d'un pied & plus, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges se divisent en rameaux presque opposés, étalés, simples, distans, chargés à chaque articulation de petits filamens courts, verticillés, nombreux, très-fins, subulés, égaux, paroissant velus à l'œil nu, articulés. Les poils apparemment de autres petits filets disposés en aile.

Cette plante croît sur les rochers lavés par les eaux de la mer, sur les côtes d'Angleterre.

24. CERAMIUM en maille. *Ceramium claviforme*.

Ceramium (conserva claviformis), filis indivisis, claviformibus, cartilagineis, subgeniculatis, undique densissime obseffis; ramulis verticillatis, striatis, membranaceis, tubulosis, trifurcis, obtusissimis. Roth, Catal. 3. pag. 315.

Spongia vermicularis. Scopol. Flor. Carn. edit. 2. n°. 1455. tab. 14.

Cette plante, d'un brun-noirâtre, s'élève d'une base en écusson; elle produit des tiges d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, cylindriques, un peu courbées, étalées en gazon, entières à leur partie inférieure, divisées à leur sommet en rameaux courts, touffus, verticillés, d'environ une ligne de diamètre, renflés en masse à leur sommet, se pénétrant d'eau comme les éponges. Ces rameaux sont chargés de verticilles très-épais. Les articulations sont de petits anneaux à peine sensibles, sur lesquels se placent les verticilles.

Cette plante croît dans la mer, sur les rochers calcaires & autres corps marins.

CERANTHERA. (Voyez CERANTHÈRE.)

CÉRANTHÈRE. *Ceranthera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des *azedarachs*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou dentées; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur un tube à cinq dents, staminifère; cinq étamines; les filamens terminés par une écaille pétaliforme; un style; une capsule. ?

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Une calice à cinq découpures courtes, aigüés, de même longueur.

2°. Une corolle à cinq pétales lancéolés, plus longs que le calice, insérés par leur base sur un tube à cinq dents, staminifère.

3°. Cinq étamines; les filamens adnés au tube, alternes avec ses dents, libres à leur sommet, terminés par une écaille pétaliforme, aigüe, concave; les anthers à deux cornes, à deux loges, sessiles à la base de chaque écaille.

4°. Un ovaire libre, ovale, surmonté d'un style de la longueur des pétales, terminé par un stigmate simple.

Le fruit, observé très-jeune, paroît être une capsule.

Observations. Ce genre, dit M. de Beauvois, est remarquable par ses étamines. Chaque filament se divise à son sommet : l'une des divisions se dilate en forme d'écaillé pétaliforme, au bas de laquelle se trouve une cavité où l'anthère est placée; l'autre est la continuation d'une partie du filament; elle traverse l'anthère & la surpasse en se subdivisant en forme de deux petites cornes.

En ne considérant ce genre que sous le rapport de l'appendice pétaliforme qui termine le filament des étamines, on pourroit le confondre avec le *conorhis* d'Aublet; mais il en diffère essentiellement, 1°. par le tube ou godet auquel les étamines sont adnées; 2°. par les feuilles alternes. Le premier de ces deux caractères nous paroît lui assigner sa vraie place parmi les azédarachs. Le *conorhis* au contraire a été rangé, par M. de Justieu, parmi les viciétiers (*berberides*). L'inspection du fruit donneroit des notions plus certaines sur ce nouveau genre.

Le nom de ce genre est composé de deux mots grecs, de *ceros* (*cornu*) corne, & d'*antheros* (*floridus*) fleuri.

E S P È C E S.

1. CÉRANTHÈRE à feuilles dentées. *Cerantha dentula*. Beauv.

Cerantha foliis lanceolato-ovatis, dentatis; floribus spicatis (racemosis), subterminalibus; petalis lanceolato-ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 65.

Arbusteau dont les tiges sont divisées en rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, nerveuses, glabres à leurs deux faces, légèrement sinuées ou à peine dentées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces & plus, sur deux pouces de large; les dentelures obtuses; les fleurs disposées en épi ou plutôt en une grappe terminale, accompagnée, à la base des pédoncules & des pédicelles, de bractées lancéolées, aiguës; les pédoncules partiels alternes, soutenant à leur sommet quelques fleurs pédicellées, en ombelle; les bractées formant une sorte d'involucre; la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales lancéolés, ovales.

Cette plante croît aux environs de Buonopozo, dans le royaume d'Oware. ♀

2. CÉRANTHÈRE à feuilles presqu'entières. *Cerantha subintegriifolia*. Beauv.

Cerantha foliis lanceolato-oblongis, rarè & irregulariter margine serratis; floribus spicatis (racemoso-

spicatis), subterminalibus; petalis ovatis. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. pag. 11. tab. 66.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles plus longues & plus étroites, point dentées, à peine légèrement sinuées, acuminées. Les fleurs sont plus petites, disposées en une grappe reserrée en épi; les pédoncules partiels, soutenant plusieurs fleurs alternes, pédicellées; les pétales plus courts, ovales & non lancéolés.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Oware. ♀

CERANTHIUS. (*Voyez* CHIONANTE, *Suppl.*)

CERASTIUM. (*Voyez* CÉRAISTE.)

CERASUS. Tournefort, & avec lui plusieurs autres botanistes, avoit séparé les cerisiers des pruniers : Linné les a réunis dans le même genre. (*Voyez* PRUNIER.)

CERATIA. Person a établi sous ce nom une sous-division des *swartia* pour les espèces pourvues d'une corolle presque campanulée, prolongée presqu'en corne à sa base, telles que les *swartia corniculata*, — *umbellata*. (*Voyez* SUEUCE.)

CERATIOLA. (*Voyez* CÉRATIOLE.)

CÉRATIOLE. *Ceratiola*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *impetrum*, & qui renferme des arbrustes exotiques à l'Europe, dont le port & l'inflorescence ressemblent à ceux des *erica*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; point de calice ni de corolle; deux étamines; un stigmate à plusieurs divisions dans les fleurs femelles; une petite baie ou drupe à deux semences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Les fleurs sont dioïques. Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice, une corolle nuls.

2°. Deux étamines saillantes hors du sommet d'un bourgeon entr'ouvert; les filamens droits, plans; les anthères assez grandes, attachées vers le milieu de leur dos, un peu rudés, à demi bifides à leur base, échancrées à leur sommet; deux loges oblongues-ovales, obtuses au sommet, s'ouvrant par un filon longitudinal.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice & une corolle nuls.

2°. Un ovaire globuleux, un peu ovale, ren-

fermé dans un bourgeon resserré à son sommet ; un style médiocrement saillant, droit, un peu épais ; un stigmaté divisé inégalement en plusieurs découpures presque filiformes, en lamères, souvent geminées, étalées en rayons & recourbées.

Le fruit est un drupe ou une baie fort petite, enveloppée par les écailles du bourgeon, excepté celles du sommet, de forme sphéroïde, peu charnue, contenant deux noyaux presque hémisphériques ; l'enveloppe un peu épaisse, à une seule loge monosperme ; la semence ovale, comprimée, convexe d'un côté.

E S P È C E.

CERATIOLE éricoïde. *Ceratiola ericoïdes*. Mich.

Ceratiola ramis minutissimè lanuginosis ; foliis quaterno-verticillatis, angusto-linearibus seu acroetis ; gemmularum floridarum squamis lanosis fimbriatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 222.

Arbrisseau qui a le port d'une bruyère, divisé en rameaux légèrement pubescens, lanugineux, garnis de feuilles quaternées, presque verticillées, étroites, linéaires, presque en épingle ; des bourgeons sessiles, axillaires, ovales, uniflores, composés de huit écailles serrées, opposées, imbriquées ; les extérieures graduellement plus petites ; les intérieures laineuses, frangées, enveloppant les parties de la fructification ; les mâles séparés des femelles sur des individus différens ; les uns & les autres privés de calice & de corolle, à moins qu'on ne regarde comme calice les écailles internes qui enveloppent les étamines ou les pistils.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride, aux lieux arides & sablonneux. ♀ (*V. f.*)

CERATOCARPUS. (*Voyez CÉRATOCARPE*, & Illustr. Gen. tab. 741, *ceratocarpus arenarius*, Dict. — Gartn. de Fruct. & Sem. tab. 127.)

CERATOCEPHALA : nom sous lequel Mœnch (Method. 216) a désigné, comme genre, le *ranunculus falcatus* Linn. Son caractère générique porte particulièrement sur cinq étamines ; sur les semences disposées en épi, réunies paire par paire sur un réceptacle allongé, comme celui du *myosurus*. (*Voyez RENONCULE*, n°. 55.)

CERATOCEPHALUS. Perf. C'est le *ceratocephala* de Mœnch.

CÉRATOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a nommé depuis *ceratocarpus*.

CERATONEMA. Genre de plantes cryptogames, que Roth, dans ses *Catal. bot. Fasc. 2*, pag. 251, a établi pour plusieurs espèces de *byssus* de son premier faisicule. Il lui donne pour caractère :

Des filamens simples, roides, tenaces, couverts de petits grains globuleux, destinés probablement à la propagation de ces plantes.

Toutes ces plantes ne seront bien déterminées & classées convenablement que lorsque nous aurons un travail général, & beaucoup d'observations qui nous manquent.

CERATONIA. (*Voyez CAROUBIER*.)

CÉRATOPÉTALE gummifère. *Ceratopetalum gummiferum*. Smith.

Ceratopetalum foliis oppositis, ternatis ; paniculâ terminali. (N.) — Smith. Nov. Hoil. 1. pag. 9. tab. 3.

Grand arbre de la Nouvelle-Hollande, pour lequel M. Smith a établi un genre particulier, à fleurs complètes, polypétales, régulières, qui a des rapports avec la famille des rutacées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions persistantes, staminifères ; cinq pétales pinnatifides ; les anthères éperonnées ; une capsule à deux loges, renfermée au fond du calice.

C'est un grand arbre d'un très-beau port, remarquable par les pétales courts, pinnatifides, & dont les branches étalées se divisent en rameaux glabres, opposés, un peu anguleux, garnis de feuilles longuement pétioles, ternés ; les folioles sessiles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie ; les dentelures peu marquées ; point de stipules. Les fleurs sont disposées en une belle panicule terminale ; les ramifications opposées ; le calice coloré, à cinq divisions lancéolées, aiguës, jaunâtres, teintés en rouge à leur sommet ; les pétales alternés avec les divisions du calice, plus courts, inégalement pinnatifides ; leurs découpures linéaires, aiguës ; les étamines insérées, ainsi que les pétales, sur le calice ; les anthères arrondies, à deux loges, prolongées, à leur base, en une pointe en forme d'éperon ; l'ovaire libre, globuleux, placé au fond du calice ; le style court ; le stigmaté aigu. Le fruit est une capsule petite, ovale, à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (*Smith.*)

CERATOPHYLLUM. (*Voyez CORNIFLE*.)

CERATOSANTHES. Just. (*Voyez TRICOSANTHES*, Suppl., & Illustr. tab. 794.)

CERATOSPERMUM. (*Voyez CÉRATOSPERME*.) Ce genre doit rentrer dans celui des *sphæria* de Haller. (*Just.*)

CERATOSPERMUM. Perf. (*Voyez Axiris ceratoides*, Suppl. n°. 1.)

CERATOSTEMA. (Voyez CERATOSTÈME.)

CÉRATOSTÈME du Pérou. *Ceratostema peruviana*. Juss.*Ceratostema foliis sessilibus, ovalibus; floribus paniculatis, laxis*. Perf. Synop. t. pag. 480. — Juss. Gen. Plant. pag. 163.

Arbrisseau observé au Pérou par Joseph de Jussieu, qui constitue un genre particulier de la famille des campanulacées. Ses rameaux, peut-être lactescens, sont garnis de feuilles sessiles, ovales, coriaces, alternes. Les fleurs sont grandes & coriaces, disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi lâche, presque paniculé; toutes pédicellées; les pédicellus munis de bractées. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

1^o. Un calice turbiné, à cinq grandes découpures persistantes.

2^o. Une corolle coriace, tubuleuse, cylindrique, divisée à son limbe en cinq découpures droites.

3^o. Dix étamines périgynes ou attachées sur le calice; les filamens courts; des anthers très-longues, attachées par leur milieu, droites, rétrécies & bifurquées à leur sommet.

4^o. Un ovaire adhérent avec la partie tubulée du calice, surmonté d'un seul style & d'un stigmate.

Le fruit, observé avant son entier développement, paroît être une capsule couronnée par les découpures du calice, légèrement tomenteuse, à cinq nœuds, à cinq loges contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Pérou. \bar{h} (*V. f. in herb. Juss.*)

CERBERA. (Voyez AHOUI.)

CERCIFIS. (Voy. SALSIFIS & SCORZONÈRE.)

CERCIS. (Voyez GAINIER.)

CERCODEA. (Voyez CERCODEE, & Illustr. tab. 319.) Ce genre doit rentrer dans les *halogaris* Forst. (Voyez ZENALE, vol. 8.)

CERDANA. Ce Genre de la Flore du Pérou diffère trop peu des *cordia* de Linné, pour en être séparé. (Voyez ARBRE-A-AIL, Suppl., & SÈBES-TIER, Suppl.)

CÉRÉALES (Plantes). On donne le nom de *plantes céréales* à ces intéressantes graminées, dont les semences farineuses sont devenues la base de la nourriture des hommes de l'ancien Continent, & dont on attribue la découverte à Cérés, tels que le froment, l'orge, le seigle, &c.; c'est-à-dire

que l'origine de leur découverte se perd dans les tems les plus reculés.

« C'est un phénomène bien surprenant, dit M. Humboldt dans ses *Tableaux de la Nature*, que, sur un des côtés de notre planète, il existe des peuples à qui le lait & la farine tirée des graines des graminées sont entièrement inconnus, tandis que l'autre hémisphère offre presque partout des nations qui cultivent les céréales, & élèvent des animaux qui leur donnent du lait: ainsi la culture des graminées caractérise les deux parties du Monde. Dans le nouveau Continent, nous voyons que, depuis le quarante-cinquième parallèle nord jusqu'au quarante-deuxième parallèle sud, on ne cultive qu'une espèce de graminée, le *maïs*. Dans l'ancien Continent, au contraire, nous trouvons partout, & dans les tems les plus reculés, dont l'Histoire fasse mention, la culture du froment, de l'orge, du seigle, de l'avoine; en un mot, de toutes les plantes céréales. Diodore de Sicile fait mention du froment sauvage qui croît dans les campagnes de *Leontium*, ainsi qu'en plusieurs autres endroits de la Sicile. Cérés fut trouvée dans les prairies d'Enna, si abondantes en violettes.

» M. Sprengel a récemment recueilli plusieurs passages intéressans, qui rendent assez vraisemblable l'opinion que la plupart des espèces de blé d'Europe sont originaires du nord de la Perse & de l'Inde, où elles croissent spontanément. Le froment d'éte croît naturellement dans le pays des Musiciens, province du nord de l'Inde (Strabon, l. 15, pag. 1017); l'orge, appelé par Plin *antiquissimum frumentum*, se trouve, suivant Moïse de Chorène (Geogr. Armen. pag. 360), sur les bords de l'Araxe ou du Kuren Géorgie, & suivant Marc-Pol, dans le Balascham, dans l'Inde septentrionale; l'épautre, près d'Hamadan, en Perse.

» J'ai autrefois douté, ajoute M. Humboldt, de l'existence du blé sauvage en Asie, & j'ai cru qu'il n'y étoit devenu tel qu'après y avoir été cultivés; mais l'observation de M. Sprengel, tendant à prouver que le blé, qui devient quelquefois sauvage en Europe, ne continue pas à se propager dans le même endroit, détruit toute objection.

» Un esclave noir de Fernand-Cortez fut le premier qui cultiva le froment dans la Nouvelle-Espagne. Il en trouva trois grains parmi le riz qu'on avoit apporté d'Espagne pour l'approvisionnement de l'armée.

» Dans le couvent des Franciscains, à Quito, on conserve précieusement, comme une relique, le vase de terre qui renfermoit le premier froment, dont Fray Jodoco-Rixi de Gante, moine Franciscain, natif de Gand, fit des semis dans la ville. On le cultiva d'abord devant le couvent, sur la place appelée *Plazuela de San Francisco*, après qu'on eut abattu la forêt qui s'étendoit de là jus-

qu'au pied du grand volcan Pinchincha. Les moines, que je vittois touvent pendant mon séjour à Quito, me prièrent de leur expliquer l'inscription tracée sur ce vase de terre, & dont ils supposoient que le sens avoit qu'iques rapports cachés avec le froment; mais je n'y trouvai que la sentence écrite en vieux dialecte allemand: *Que celui qui me vide n'oublie pas le Seigneur!* Cet antique vase allemand avoit pour moi quelque chose de respectable. Que n'a-t-on conservé partout dans le nouveau Continent, le nom de ceux qui, au lieu de le ravager, l'ont enrichi les premiers des presens de Cérés!

CERESIA. Ce genre a été établi avec assez de raison, par M. Perfoon, pour le *paspalum membranaceum* de Linné. Jacquin l'a fait figurer dans ses *Fragmenta*, pag. 192, tab. 86.

CEREUS. Cierge. (Voyez CACTIER.)

CERFEUIL. *Cherophyllum*. Ill. astr. tab. 201, fig. 1, *cherophyllum fativum*, n°. 10; — fig. 2, *cherophyllum sylvestre*, n°. 8; — fig. 3, *cherophyllum odoratum*, n°. 1; — *myrrhis odorata*, Gærtn. tab. 23, fig. 7; — fig. 4, *cherophyllum aureum*, n°. 5; — *myrrhis aurea*, Gærtn. fig. 10; — fig. 5, *cherophyllum temulum*, n°. 9; — *myrrhis temula*, Gærtn. fig. 11; — fig. 6, *cherophyllum rostratum*, n°. 15.

Observations. Ce genre, ainsi que celui des *fervanix* & des *anthriscis*, &c. a éprouvé beaucoup de réformes de puis Linné. Nous nous dispenserons de les exposer ici, persuadés que celle qui a été établie par M. de Lamarck est la plus naturelle, la plus facile pour circonscrire les espèces dans les bornes du véritable caractère de ce genre, dont le plus essentiel consiste dans la forme grêle & allongée des semences,

A l'article PEIGNE, qu'il faut consulter, j'ai mentionné plusieurs espèces ajoutées à ce genre, depuis la publication de l'article CERFEUIL. Il faudra y joindre la suivante :

17. CERFEUIL des Alpes. *Cherophyllum alpinum*. Villars.

Cherophyllum caule subsimplici, geniculis tumidis-faculis, foliis laciniisque distantibus. Decandol. Synopf. Plant. pag. 306, & Flor. franç. vol. 4. pag. 288. — Villars, Dauph. 2. pag. 642.

Cette espèce a de tels rapports avec le *cherophyllum sylvestre*, qu'elle ne se présente, au premier aspect, que comme une simple variété; mais examinée plus attentivement, on y distingue des caractères qui lui sont propres. Ses semences, plus ventrues à la base, sont lisses & non cannelées, dépourvues de style lorsque la maturité est complète; l'ombelle plus ferrée; les pétales planes & entiers; les tiges simples ou à peine rameuses, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles

glabres, divisées en découpures plus étroites, plus câillantes.

Cette plante croît sur les montagnes du Dauphiné & de la Provence. ♂ (V. f.)

* *Cherophyllum* (carense), *caule levi, aequali; seminibus sulcatis; foliis trifidis, glabris.* Thunb. Prodr. Cap. E. Sp. pag. 51.

CERINTHE. (Voyez MÉLINET.)

CERISETTE. On donne quelquefois ce nom au *solanum pseudocapsicum* Linné, à cause de ses fruits d'un rouge-vif, & qui ressemblent à de petites cerises. (Voyez MORELLE.)

CERISIER. Les habitans de Saint-Domingue ont désigné sous ce nom quelques espèces de *malpighia*, dont les baies rouges, sphériques, bornes à manger, offroient l'apparence de nos cerises. (Voyez MOURILLER.)

CERIUM en épi, *Cerium spicatum*. Lour.

Cerium foliis oblongo-ovalibus, obtusis, nervosis; floribus spicatis (N.) — Lour. Flor. coch. t. p. 136.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît devoir se rapporter à la famille des solanées, & avoir quelques rapports avec les *brunfelsia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, & dont les fleurs sont disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée; une baie supérieure divisée en plusieurs loges pentagones, monospermes.

C'est une plante dont les racines sont rampantes; les tiges annuelles, herbacées, droites, simples, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles lancéolées, élargies, alternes, pétioles, glabres, presque nûres, à plusieurs nervures; les fleurs blanches, pédicellées, disposées en épis simples, allongés, droits, terminaux, munis de bractées filiformes.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures droites, persistantes.

2°. Une corolle monopétale, campanulée, un peu plus longue que le calice; le limbe redressé, à cinq découpures; les sinus arrondis.

3°. Cinq étamines insérées sur le tube de la corolle; les filamens droits, subulés, un peu plus longs que la corolle; les anthères oblongues, inclinées.

4°. Un ovaire libre, arrondi, surmonté d'un style

style subulé, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple, un peu épais.

Le fruit est une petite baie globuleuse, divisée en plusieurs loges régulières, pentagones, monospermes, disposées sur un simple rang autour de la circonférence interne; les semences petites, anguleuses.

Le nom de ce genre vient du mot grec *cherion* (*favus*), à cause de la disposition des loges du fruit, assez semblables aux alvéoles des ruches des abeilles.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les terrains cultivés. ☉ (*Lour.*)

CÉROPÈGE. *Ceropegia*. Illust. tab. 179, fig. 1, *ceropegia sagittata*, n^o. 3. — Jacquin, Schoenbr. 1, tab. 38; — fig. 2, *ceropegia tenuifolia*, n^o. 4. J'ai observé dans l'herbier de M. Desfontaines une plante qui approche beaucoup de celle-ci, qui est peut-être la même ou une variété. Ses feuilles sont linéaires, roides, coriaces, un peu roulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces, larges de deux à trois lignes, pédicellées ou rétrécies en pétiole à leur base, arrondies à leur sommet, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, presque solitaires.

S U I T E D E S E S P È C E S .

5. CÉROPÈGE tubéreuse. *Ceropegia tuberosa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovatis, acutis; umbellis erectis; radice repente, tuberosa. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 9.

Ses racines sont rampantes, pourvues de distance en distance de tubérosités irrégulières, qui produisent d'autres racines oblongues, cylindriques, fibreuses. Les tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, longues d'un à deux pouces, sur un pouce de large; les fleurs axillaires, portées en ombelle droite à l'extrémité d'un pédoncule simple, un peu plus court que les feuilles; les rayons de l'ombelle inégaux, de six à dix, accompagnés à leur base de quelques folioles presque subulées, en forme d'involucre; la calice à cinq découpures lancéolées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, renflée à sa base, reserrée dans son milieu, divisée à son limbe en cinq découpures droites, filiformes.

Cette plante croît au Coromandel. ♀ (*Roxburg.*)

6. CÉROPÈGE bulbeuse. *Ceropegia bulbosa*. Roxb.

Ceropegia foliis ovato-ellipticis, cuspidatis; umbellis erectis, radice bulbosa. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1275. — Roxb. Corom. 1. pag. 11. tab. 7.

Botanique. Supplément. Tome II.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère en ce que ses racines ne sont point rampantes ni tubéreuses, mais pourvues d'une bulbe solitaire, comprimée; ses feuilles plus petites, presque en ovale renversé ou elliptiques, entières, glabres, mucronées; les fleurs au moins une fois plus petites, disposées en ombelles latérales, axillaires, redressées.

Cette plante croît aux lieux secs, dans les forêts de l'Inde. ♀

7. CÉROPÈGE acuminée. *Ceropegia acuminata*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, longè acuminatis; umbellis multistloris, rectis; radice bulbosa. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1276. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 8.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe arrondie, garnie de fibres simples; ses tiges glabres, striées; ses feuilles médiocrement pétiolées, opposées, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges à leur base de six à huit lignes, lancéolées, entières, longuement acuminées; les fleurs disposées, sur un pédoncule commun, en ombelles axillaires, redressées, garnies un peu au dessous des rayons de plusieurs rangs de bractées courtes, étroites; la corolle reserrée dans son milieu, renflée à ses deux extrémités, longue de huit à dix lignes; ses découpures étroites, pubescentes.

Cette plante croît sur les côtes de Coromandel. ♀ (*Roxb.*)

8. CÉROPÈGE jonciforme. *Ceropegia juncea*. Roxb.

Ceropegia foliis lanceolatis, sessilibus; pedunculis subbistloris, caule caroso. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1274. — Roxb. Corom. 1. pag. 12. tab. 10.

Ses tiges sont grimpantes, charnues, presque simples, garnies de feuilles opposées, courtes, lancéolées, sèches, distantes, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités, en forme d'écaillés; les pédoncules épais, axillaires, chargés d'une ou de deux fleurs; la corolle une des plus grandes de ce genre, longue d'environ deux pouces, d'un blanc verdâtre, traversée dans sa largeur par des stries agréablement ponctuées & panachées de pourpre.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux secs & incultes. ♀

9. CÉROPÈGE à longues fleurs. *Ceropegia longiflora*.

Ceropegia foliis petiolatis, ovatis, subacuminatis, erectis; floribus umbellatis; corollâ cylindricâ; laciniis subsyliformibus, hirsutis. (N.)

Cette espèce me paroît avoir des rapports avec

Z

le *Ceropegia candelabrum* par ses feuilles, & avec le *Ceropegia juncea* par ses corolles. Ses tiges font herbacées, menues, glabres, rameuses, grimpantes, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, glabres, entières, longues d'un pouce & plus, acuminées, un peu rétrécies à leur base, un peu ridées, redressées presque verticalement sur leur pétiole; les pédoncules roides, au moins de la longueur des feuilles, soutenant à leur sommet des fleurs pédicellées en une ombelle redressée; de petites bractées sétacées à la base des pédicelles; les découpures du calice très-fines, sétacées; la corolle longue d'un pouce & plus, tubulée, cylindrique, d'un vert-pâle ou légèrement purpurine, striée longitudinalement; les découpures du limbe d'abord réunies, puis écartées, droites, filiformes, un peu velues.

J'ignore le lieu natal de cette plante. ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. CÉROPEGE à feuilles sinuées. *Ceropegia sinuata*.

Ceropegia foliis angusto-lanceolatis, sinuatis, utrinque acutis; umbellis axillaribus. (N.)

Cynanchum radice glandulosâ; foliis angustis, sinuatis; floribus urceolatis, miniatis. Burm. Afric. pag. 36. tab. 15.

Cette espèce est distinguée du *Ceropegia sagittata* par ses feuilles non sagittées à leur base, plus longues. Les racines sont composées de plusieurs bulbes simples, fusiformes, presque fasciculées; elles produisent une ou plusieurs tiges grêles, farmenteuses, ligneuses, cylindriques, garnies de feuilles distantes, étroites, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, vertes, entières, sinuées à leur contour. Les pédoncules simples, beaucoup plus courts que les feuilles, sont garnis de quelques petites bractées; ils supportent quatre à six fleurs pédicellées, presque disposées en ombelle; la corolle tubulée, d'un rouge-vif, à cinq découpures; la plupart avortent; il n'en résulte ordinairement qu'un seul fruit pendan, longuement acuminé, contenant plusieurs semences brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. T

11. CÉROPEGE luisante. *Ceropegia nitida*.

Ceropegia foliis lanceolatis, subobtusis, supra nitidis; cymis brevibus, axillaribus. (N.)

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, cylindriques, chargées de rameaux presque opposés, menus, allongés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, un peu ovales, quelquefois plus allongées, presque elliptiques; les unes obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base; les autres aiguës, ou rétrécies & obtuses à

leur sommet, vertes & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, longues d'un à deux pouces, sur environ un demi-pouce de large; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en petits corymbes ou en cimes axillaires, pédicellées, sur un pédoncule très-court.

Cette plante croît à Saint-Domingue. T ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

* Espèces incertaines, moins connues.

Ceropegia (obtusâ), foliis obtusis, caule volubili. Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Ses tiges sont glabres, filiformes, grimpantes; ses feuilles planes, oblongues, obtuses; les fleurs pâles, semblables à celles du *Ceropegia candelabrum*; les pédoncules plus courts; les fruits plus grêles: elle croît à la Cochinchine. T

* *Ceropegia (cordata), foliis cordatis, umbellis pendulis.* Lour. Flor. coch. vol. 1. pag. 114.

Cette plante paroît avoir les plus grands rapports avec le *Cynanchum cordifolium* de Retz, Falc. Les tiges sont grimpantes & rameuses; les feuilles longuement pétiolées, glabres, en cœur, très-entières; les fleurs d'un vert-jaunâtre, disposées en une ombelle ample, axillaire; leur calice à cinq folioles ovales, aiguës, petites; la corolle à cinq découpures ovales, conniventes; un appendice charnu, à cinq lobes; dix glandes oblongues & conniventes; cinq anthères sessiles, très-courtes; l'ovaire allongé, bifide; le style court, épais; le stigmate obtus, échancré. Cette plante croît à la Cochinchine. (*Loureiro.*)

CEROPEGIA. (Voyez CÉROPEGE.)

CÉROXYLON des Andes. *Ceroxylon andicola*. Bonpl.

Ceroxylon frondibus pinnatis, subtus argenteo-pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. t. pag. 2. tab. 1 & 2.

Grand & bel arbre de l'Amérique, de la famille des palmiers, voisin de l'*Irriarte* de la Flore du Pérou, & qui constitue un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice trifide; trois pétales; un grand nombre d'étamines; le rudiment d'un pistil dans les fleurs mâles; un ovaire surmonté de trois stigmates sessiles; un drupe monosperme; le noyau globuleux, point perforé à sa base.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cent soixante à cent quatre-vingts pieds. Il tient à la terre par des racines fibreuses, très-multipliées; la racine pivotante plus grosse que le corps même du palmier. Le tronc, renflé par son milieu, est divisé par anneaux. Les épaces compris entr'eux sont recou-

verts d'un mélange de résine & de cire, qui forme une couche de quelques lignes d'épaisseur. Les feuilles sont ailés, leur pétiole triangulaire, & produisant de chaque côté de leur base des filamens longs d'environ trois à quatre pieds; les folioles coriaces, nombreuses, fendues en deux à leur extrémité, pliées en dessous dans toute leur longueur; leur face supérieure glabre, argentée; l'inférieure recouverte d'une substance pulvérulente, qui se lève par écailles argentées.

Des régimes très-rameux, longs d'environ trois pieds, naissent sur le même individu: les uns sont chargés de fleurs femelles, d'autres portent des fleurs mâles à leur partie inférieure, & des fleurs hermaphrodites à leur partie supérieure, qui avortent constamment.

Chaque régime a une spathe allongée, aiguë, d'une seule pièce. Les fleurs mâles, ainsi que les hermaphrodites, ont un calice double, l'extérieur d'une seule pièce, divisé jusqu'au milieu en trois parties égales; l'intérieur, que quelques botanistes considèrent comme corolle, trois fois plus grand, à trois folioles aiguës, alternes avec celles du calice externe; douze étamines, quelquefois plus, attachées par des filamens courts à un épaississement charnu, alternes avec les folioles du calice interne; les anthères linéaires, bifides à leur base, s'ouvrant en deux loges.

Dans les fleurs hermaphrodites un ovaire surmonté de trois stigmates aigus, divergens; il lui succède, ainsi que dans les fleurs femelles, un drupe à une loge, de forme sphérique, d'un demi-pouce de diamètre, de couleur violette en mûrissant, contenant une amande fort dure, d'une transparence cornée; l'embryon placé dans une petite cavité située à la partie inférieure & latérale; chaque amande à deux enveloppes, l'une extérieure, de couleur de rouille, épaisse, friable, se séparant d'elle-même; l'autre, très-mince, de couleur canelle, adhérent fortement à l'amande.

Ce palmier croît sur la montagne de *Quindiu*, dans la partie des Andes la plus élevée, qui sépare la vallée de la Madeleine de celle de la rivière de *Cauca*. ☞

Les habitans recueillent la matière résineuse de son tronc; ils la fondent avec un tiers de suif, & en font des cierges & des bougies.

L'élevation de cette plante, remarque M. Bonpland, au dessus du niveau de la mer, présente un phénomène très-frappant pour la géographie des végétaux. Les palmiers ne se trouvent en général, sous les tropiques, que jusqu'à cinq cents toises de hauteur: le froid des régions les plus élevées les empêche de s'approcher davantage de la limite inférieure de la neige perpétuelle.

Le CÉROXYLON fait une exception bien rare à

cette loi constante de la Nature: on ne l'observe guère dans les plaines; il ne commence à se montrer qu'à la hauteur de neuf cents toises, égale à celle de la cime du Puy-de-Dôme ou du passage du mont Cénis. Il paroît qu'il fuit les grandes chaleurs des régions moins élevées.

CERVANA. Forskh. Vahl a considéré ce genre de Forskhall comme devant être rangé parmi les *buphtalum*. (Voyez BUPHTALME des prés, Suppl., n.º 19.)

CERVANTÈSE. *Cervantesia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thymélées, qui paroît avoir quelque rapport avec les *Agetta*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, pentagone; point de corolles; cinq écailles entre les découpures du calice; cinq étamines; un style; une noix enveloppée par le calice charnu; une semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1.º Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq angles, à cinq découpures ovales, aiguës; coloré & agrandi dans la fructification.

2.º Point de corolle; cinq écailles très-petites, blanchâtres, arrondies, situées entre les découpures du calice.

3.º Cinq étamines; les filamens insérés à la base du calice, égaux, comprimés, alternes avec les écailles; les anthères oblongues, bifides à leurs deux extrémités.

4.º Un ovaire libre, ovale; point de style; un stigmate simple.

Le fruit consiste en une noix ovale, monosperme, enveloppée à sa partie inférieure par le tube du calice charnu, agrandi, à cinq angles, surmonté par cinq grandes découpures aiguës; le noyau ovale, uniloculaire, fongueux depuis son milieu jusqu'à sa base.

E S P È C E.

CERVANTÈSE tomenteuse. *Cervantesia tomentosa*. Flor. peruv.

Cervantesia foliis linearibus, oblongis; floribus racemosis, subsessilibus. Flor. peruv. vol. 2. pag. 19. tab. 241. fig. b.

Cervantesia bicolor. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 49. tab. 475.

Arbrisseau dont le tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, chargé de rameaux épars, flexueux, couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet brun, lanugineux; chargés de feuilles ovales, oblongues, très-entières, roulées à leurs bords, éparfes, pétiolées, revêtues, à leurs deux faces, d'un duvet tomenteux; presque glabres à leur face supérieure dans leur vieillesse, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce; les pétioles courts, épais, tomenteux.

Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires & terminales, lanugineuses, flexueuses; les pédicelles très-courts, allongés & pendans à la maturité des fruits; les bractées lancéolées, caduques; le calice d'abord tomenteux, à cinq découpures ovales, aiguës, plus longues & plus épaisses sur les fruits; la corolle remplacée par cinq écailles blanchâtres (selon Cavanilles, une corolle monopétale, trois fois plus courte que le calice, à cinq découpures arrondies). Le fruit est une noix glabre, ovale, à une seule loge, recouverte par le calice.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux escarpés. ♀

CERVARIA. Gartner, de Fruct. & Sem. 1. pag. 90. tab. 21. Genre établi d'abord par Rivin, adopté par Gartner, que Linné a réuni aux *athamanta*, sous le nom d'*athamanta cervaria*, M. de Lamarck a renvoyé cette espèce au genre *filinum*, à cause de ses semences comprimées, presque glabres, sans rebord. (Voyez SELIN, n.° 7.)

CESTREAU. *Cestrum*. Illustr. tab. 112, fig. 1, *cestrum nocturnum*, n.° 1; — fig. 2, *cestrum oppositifolium*, Suppl.

Observations. 1.° Le *cestrum venenatum*, n.° 5, est le *cestrum laurifolium* Lhérit. Stirp. 1. pag. 69. tab. 34. — *Laureola latifolia, floribus albicantibus, odoratis*. Pl. Ken. Phytog. tab. 95. fig. 1, & Almanag. 209. (Excluf. Burm. synon.) Il croît en Amérique.

2.° Le *cestrum hediunda*, n.° 2, est le *cestrum auriculatum* Lhérit. Stirp. 1. pag. 71. tab. 35. — Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 55. fig. 4. An varietas?

3.° Le *cestrum campanulatum*, n.° 6, est la même plante que l'*atropa arborecens*, n.° 3. (Voyez BELLADONE, Suppl. Observ.)

Les cestreaux offrent une suite d'espèces remarquables la plupart par l'odeur suave que répandent les fleurs, les unes seulement pendant la nuit, d'autres pendant le jour, tandis que plusieurs espèces sont odorantes le jour & la nuit. D'un autre côté, il en est d'une odeur fétide. Les feuilles ont particulièrement cette propriété lorsqu'on les écrase entre les doigts. La flexibilité de leurs ra-

meaux, souples & grimpons, les rend propres à couvrir des berceaux, & à d'autres ornemens de nos jardins.

SUIITE DES ESPÈCES.

9. CESTREAU du Chili. *Cestrum parqui*. Lhérit.

Cestrum foliis angusto-lanceolatis, stipulatis; floribus subracemosis, fasciculatis, ex luteo virefcentibus; baccis violaceis. Lam. Illustr. 2. n.° 2271. — Lhérit. Stirp. 4. pag. 73. tab. 36. — Willden. Arbr. Co.

Cestrum (virgatum), foliis lanceolatis, acutis; ramis floriferis paniculatis, pedunculis corymbosoracemosis. Flor. peruv. 2. pag. 27.

Parqui. Feuill. Peruv. Obs. 3. tab. 32.

Ses tiges, hautes de sept à huit pieds, se divisent en branches allongées, cylindriques, d'un blanc-jaunâtre ou cendré, chargées, vers leur extrémité, de très-petits rameaux courts, florifères. Les feuilles sont alternes, presque sessiles, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai, entières, rétrécies en pétiole à leur base, à peine aiguës à leur sommet, d'une odeur désagréable lorsqu'on les froisse entre les doigts, accompagnées à leur base de stipules caduques, linéaires. Les fleurs sont, quelques-unes solitaires, axillaires, la plupart disposées, le long des petits rameaux, & principalement vers leur sommet, en petites grappes courtes, presque fasciculées, axillaires, sessiles ou médiocrement pédicellées; le calice glabre, court, tubulé, à cinq dents aiguës; la corolle odorante pendant la nuit, d'un jaune-verdâtre, longue d'un pouce; le tube renflé, élargi vers son orifice; les divisions du limbe ovales, aiguës; les filamens quelquefois dentés. Le fruit consiste en une petite baie ovale, d'un violet tirant sur le noir, contenant cinq à six semences coniques.

Cette plante croît sur les montagnes au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (V. v.)

10. CESTREAU subéreux. *Cestrum suberosum*. Jacq.

Cestrum filamentis dentatis, dentibus bifidis, racemis compositis; foliis oblongis, planis. Jacquin, Schoenbr. 4. pag. 26. tab. 452.

Arbrisseau glabre, d'environ cinq pieds de haut; son tronc d'un brun-cendré, subéreux; les rameaux cylindriques; les feuilles alternes, très-férides, pétiolées, oblongues, planes, aiguës, très-entières, luisantes, longues de trois à quatre pouces; les grappes axillaires & terminales, droites, éralées; les fleurs sessiles ou presque sessiles, agrégées, odorantes; la corolle d'un jaune de soufre pâle, les filamens adhérens, jusque vers leur mi-

lieu, au tube de la corolle, un peu élargi, & munis d'une dent bifide à l'endroit où ils s'en détachent, puis tubulés, plus courts que la corolle; les anthères arrondies; le stigmate en tête, ombiliqué.

Son lieu natal n'est pas connu. H (Jacq.)

11. CESTREAU des teinturiers. *Cestrum tinctorium*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis lanceolato-ovatis, racemis axillaribus & terminalibus, floribus pedicellatis; corollis acutis, reflexis. Jacq. Schoenbr. 3. pag. 45. tab. 332.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles alternes, un peu férides, médiocrement pétiolées, lancéolées, ovales, très-entières, luisantes, un peu coriaces, d'environ trois pouces de long sur un demi-pouce de large; les grappes axillaires & terminales; les pédicelles courts; les fleurs peu odorantes; la corolle blanche; le tube un peu élargi à son orifice; le limbe à cinq ou six découpures lancéolées, aiguës, très-ouvertes, plus réfléchies; les filamens dépourvus de dents, attachés, presque dans toute leur longueur, au tube du calice; les anthères oblongues; les baies arrondies, d'un noir-violet.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. H (Jacq.)

12. CESTREAU grim pant. *Cestrum scandens*. Vahl.

Cestrum filamentis edentulis; foliis ovatis, attenuatis, glabris; racemis axillaribus, subcompositis; ramis scandentibus. Vahl, Eglog. 1. pag. 24.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, grim pants; les feuilles distantes, longues de deux pouces, glabres, ovales, rétrécies, un peu aiguës, très-entières; les pédoncules grêles, pubescens, solitaires, axillaires; les pédicelles filiformes, longs d'un pouce, glabres; les inférieures à trois fleurs; une petite bractée linéaire à la base du calice; celui-ci allongé, à cinq petites dents; la corolle longue d'un pouce & demi; les découpures du limbe tubulées; l'ovaire presque globuleux; le stigmate dilaté, très-obtus.

Cette plante croît en Amérique, proche Sainte-Marthe. H (Vahl.)

13. CESTREAU ondulé. *Cestrum undulatum*. Flor. peruv.

Cestrum filamentis dentatis; foliis ovatis, acutis, undulatis; pedunculis axillaribus terminalibusque, paucifloris. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 155. fig. b.

Ses tiges sont granuleuses, hautes d'environ quinze pieds; les rameaux grêles, effilés; les

feuilles éparfes, médiocrement pétiolées, réfléchies, ovales, aiguës, luisantes, ondulées, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, filiformes, solitaires, fournant environ huit fleurs médiocrement pétiolées; les bractées linéaires, caduques; la corolle jaune, pubescente à son limbe; les filamens munis d'une petite dent; les anthères petites, tétragones; une baie violette, à deux loges, contenant environ six semences brunes, anguleuses, tronquées.

Cette plante croît au Pérou, parmi les décom bres, & aux environs de la ville de Huanuco. H (Flor. peruv.)

14. CESTREAU touffu. *Cestrum confertum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis ovato-ovalibus, acuminatis, coriaceis, confertissimis; floribus axillaribus, congestis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 193.

Ses tiges font droites, brunes, très-rameuses; ses rameaux épars, très-longs; les feuilles éparfes, rapprochées, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, à veines un peu saillantes; les fleurs axillaires, sessiles, réunies par paquets, munies de bractées ovales, concaves, lanugineuses; le calice cilié à ses bords; les filamens point dentés; la corolle jaunâtre, quatre fois plus longue que le calice; son limbe légèrement tomenteux à son bord; les baies d'un pourpre sombre, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. H

15. CESTREAU aggloméré. *Cestrum conglomeratum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, numerosissimis, conglomeratis, sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 156.

Ses rameaux sont très-nombreux, étalés; les feuilles lancéolées, alternes, pétiolées, aiguës, très-entières, étalées; les fleurs nombreuses, axillaires, sessiles, réunies en trois paquets globuleux, séparées par des bractées linéaires, lanugineuses; les calices pourpres, hérissés à leur sommet; la corolle jaune; les découpures purpurines en dehors; les filamens privés de dents; le stigmate concave. Les découpures du limbe varient de six à sept, ainsi que les autres divisions.

Cette plante croît sur les lieux escarpés, au Pérou. H (Ruiz & Pav.)

16. CESTREAU hérissé. *Cestrum hirtum*. Swartz.

Cestrum floribus subspicatis, axillaribus; foliis cordatis, acutis, subtus ramulisque hirtis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 478.

Ses tiges sont hautes d'environ douze pieds;

ses rameaux hérissés vers leur sommet; ses feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un demi-pied, ovales-oblongues ou elliptiques, un peu en cœur à leur base, entières, un peu mucronées, glabres en dessus, pubescentes, hérissées en dessous; les fleurs en grappes courtes, axillaires, composées de quatre à six fleurs presque sessiles, d'un vert-blanchâtre; point de bractées; le calice ovale, tubulé, à cinq petites dents; la corolle infundibuliforme; le tube long, étroit; les découpures ovales, obtuses, conniventes, sans dents intermédiaires; une baie noire, ovale, pubescente, à deux semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. H (Swartz.)

17. CESTREAU à larges feuilles. *Cestrum latifolium*. Lam.

Cestrum racemis brevissimis, axillaribus; foliis ovatis, glabris; ramulis petiolisque subcomentosis. Lam. Illustr. 2. n^o. 2275.

Cestrum (latifolium), filamentis edentulis; ramis fuscis foliisque ellipticis, subtus pulverulento-fubvillofis; racemis axillaribus, brevioribus. Vahl, Eglog. 1. pag. 25.

Cette espèce, très-voisine de la précédente, en diffère par ses feuilles non hérissées en dessous, & jamais en cœur à leur base. Ses rameaux sont allongés, ponctués, velus, pulvérulents, cendrés; les feuilles glabres, ovales ou elliptiques, longues de cinq à six pouces sur trois de large, aiguës, à une veine, glabres en dessus, légèrement pulvérulentes, un peu pubescentes, particulièrement sur leurs nervures, ainsi que sur les pétioles; les fleurs en grappes axillaires, ternées dans le bas, gémées vers le haut, solitaires à l'extrémité, de cinq à huit fleurs; les pédicelles très-courts, alternes; le calice très-court, pulvérulent; la corolle longue d'un pouce; les découpures lancéolées, aiguës; les filaments point dentés; les anthères globuleuses; le stigmate en tête; une baie oblongue, à deux loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. H

18. CESTREAU à grappes. *Cestrum racemosum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis lanceolato-ovatis, acutis; racemis brevibus, compositis, 1-3-nisque, intermedio pro-dulliore. Flor. peruv. 2. pag. 29. tab. 154. fig. b.

Tige droite, très-glabre, haute de quinze à dix-huit pieds, divisée en rameaux allongés, garnie de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, ovales, aiguës, très-entières. Les fleurs sont disposées en grappes simples, solitaires ou réunies deux à trois dans l'aisselle des feuilles, l'inter-

médiaire plus allongée. Le calice est fort petit. Le fruit est une baie violente, globuleuse, à deux loges, à quatre semences brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou: elle fleurit en mai, juin & juillet; elle répand une odeur fétide. H (Flor. peruv.)

19. CESTREAU à longues fleurs. *Cestrum longiflorum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis terminalibus, paniculato-racemosis; corolla tubo longissimo, curvato. Flor. peruv. 2. pag. 28. tab. 154.

Ses rameaux sont légèrement pubescens; ses feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, luisantes en dessus, légèrement lanugineuses dans leur jeunesse; les fleurs disposées en grappes paniculées, feuillées; les ramifications axillaires, à quatre ou six fleurs pédicellées, accompagnées de bractées solitaires, lancéolées; le calice lanugineux; la corolle purpurine, longue d'un pouce & demi; le tube glabre; le limbe lanugineux à son bord extérieur; les baves assez grandes, ovales, d'un pourpre-obscur; les semences nombreuses, petites, anguleuses.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. H (Flor. peruv.)

20. CESTREAU à broffes. *Cestrum strigilatum*. Flor. peruv.

Cestrum foliis cordato-acutis; pedunculis geminis, racemoso-paniculatis, altero brevioribus. Flor. per. 2. pag. 29. tab. 156.

Arbrisseau de dix à douze pieds, chargé sur ses tiges d'un duvet court & rude presque comme une brosse; les rameaux étalés; les feuilles pendantes, en cœur, aiguës, médiocrement pétiolées; glabres en dessus; les pédoncules axillaires, gémés, ramifiés en grappe paniculée; les fleurs presque sessiles, accompagnées de trois petites bractées; la corolle d'un jaune-verdâtre, quatre fois plus longue que le calice; le tube courbé; point de dents aux filaments; les baves ovales, tronquées, d'un violet-obscur.

Cette plante croît dans les forêts du Pérou. H

21. CESTREAU à feuilles opposées. *Cestrum oppositifolium*. Lam.

Cestrum foliis oppositis, lanceolatis, nervosis, subcoriaceis; floribus fasciculatis, sessilibus, axillaribus. Lam. Illustr. 2. n^o. 2279. tab. 112. fig. 2.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, droits, cylindriques, striés, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, lancéolées, un peu coriaces, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces & plus, sur environ six à

huit lignes de large, marquées de nervures ramennées, un peu saillantes. Les fleurs sont sessiles, petites, réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles; le tube de la corolle grêle; le limbe à cinq lobes courts.

Cette plante croît dans l'Afrique, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. H (*V. f. in herb. Lam.*)

22. CESTREAU à grandes feuilles. *Cestrum macrophyllum*. Vent.

Cestrum filamentis denticulatis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glaberrimis; floribus fasciculatis, sessilibus. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 18.

Cette plante, ainsi que l'a remarqué M. Ventenat lui-même, a de si grands rapports avec le *cestrum laurifolium* Lhérit., — *cestrum venenatum* Lam., qu'il pourroit bien se faire qu'elle n'en soit qu'une variété: elle s'en distingue néanmoins par l'époque de sa floraison; par ses feuilles beaucoup plus grandes, moins rapprochées, presque point coriaces; par ses fleurs absolument sessiles & d'un blanc de lait lorsqu'elles sont fraîchement écloses; par les filamens des étamines constamment pourvues d'une petite dent; enfin par la présence des bractées, peu apparentes dans le *cestrum laurifolium*.

Ses tiges s'élevèrent à la hauteur de six à sept pieds, revêtues d'une écorce d'un gris-cendré; les rameaux alternes, chargés de feuilles persistantes pendant l'hiver, ovales-oblongues, pétioles, aiguës, légèrement ondulées, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur qui approche de celle des noyers; les fleurs axillaires, rapprochées par petits bouquets, d'un jaune-pâle en vieillissant, puis couleur de rouille, accompagnées de bractées droites, linéaires, caduques, couvertes d'un duvet couleur de rouille.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par Niedlé. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (*V. v.*)

23. CESTREAU à feuilles d'alatene. *Cestrum alaternoides*. Hort. Paris.

Cestrum foliis coriaceis, ovato-subrotundis, integerrimis, supra lucidis, glabris; corymbis axillaribus, foliosis. (N.)

Ses rameaux se divisent en rameaux glabres, effilés, cylindriques, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, ovales, un peu arrondies, coriaces, très-obtuses, entières, vertes & luisantes en dessus, pâles & presque cendrées en dessous, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont disposées en petits corymbes axillaires, plus courts que les feuilles, situées sur des pédoncules ou plutôt sur de petits

rameaux munis de quelques folioles pétioles, ovales-lancéolées. Le calice est court, campanulé, à cinq petites dents; la corolle d'un jaune-verdâtre, un peu grêle, longue de six à huit lignes; son limbe à cinq découpures droites, un peu aiguës.

Cette plante, originaire de l'Amérique septentrionale, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. H (*V. v.*)

24. CESTREAU pileux. *Cestrum hispidum*. Jacq.

Cestrum filamentis subdenticulatis; pedunculis communibus, axillaribus; floribus aggregatis; foliis lanceolatis, tomentosiss; stipulis foliatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 41. tab. 324.

Cette plante, d'une odeur fétide, s'élève à la hauteur de huit pieds, sur une tige droite, glabre, cendrée; elle se divise en rameaux très-étalés, peu nombreux, hérissés de poils blancs. Les feuilles sont alternes, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, tomenteuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; les stipules ovales, en faucille, un peu velues, médiocrement pétiolées; les fleurs sessiles, réunies par faisceaux en petits corymbes axillaires; le calice petit, à cinq dents, hérissé de poils blancs; la corolle verdâtre; le tube glabre & cylindrique; le limbe à cinq découpures étalées, lancéolées, aiguës, jaunâtres; les filamens légèrement denticulés; le style glabre; le stigmate en tête.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. H (*Jacquin.*)

25. CESTREAU à tige fleurie. *Cestrum cauliflorum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, cæsertis; floribus pedunculatis, aggregatis; corollis campanulatis, foliis ellipticis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 41. tab. 325.

Ses tiges, rameuses & cendrées, sont hautes de trois pieds & plus, chargées de cicatrices; les feuilles elliptiques, à peine pétioles, aiguës à leurs deux extrémités, ondulées, très-entières, longues de trois à sept pouces, blanchâtres, tomenteuses, pulvérulentes dans leur jeunesse, vertes & glabres dans leur vieillesse; point de stipules. Des bourgeons d'où sortent les feuilles, sortent en même tems plusieurs pédoncules agréés, simples, uniflores; les fleurs odorantes tant le jour que la nuit; le calice glabre, très-court, à cinq dents obtusés; la corolle blanche, campanulée; le limbe à cinq divisions réfléchies; les filamens libres dans toute leur longueur, dépourvus de dents; les baies jaunâtres, arrondies, à plusieurs semences.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. H (*Jacq.*)

26. CESTREAU pendant. *Cestrum pendulinum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis; floribus aggregatis, sessilibus, terminalibus; foliis ellipticis, caule scandente, ramis; edentulis. Jacq. Hort. S. hœnbr. 3. pag. 42. tab. 327.

Toute cette plante est glabre; elle se rapproche du *cestum vespe tinum*, dont elle diffère par le port, par ses feuilles très-minces; les tiges nombreuses, très-ramosées, faibles, grimpantes; les ramoux grêles, pendans, chargés, vers leur extrémité, de feuilles médiocrement pétiolées, elliptiques, un peu aiguës, très-entières, minces, fétides, longs de deux à trois pouces; point de stipules; les fleurs sessiles, toutes terminales, agrégées en forme d'ombelle; le tube de la corolle grêle, long d'un pouce, d'un vert-blanchâtre; le limbe à cinq découpures oblongues, un peu aiguës, très-ouvertes; le fruit bleuâtre, turbiné; sa pulpe violette.

Cette plante croit à Caracas. (Jacq.)

27. CESTREAU fétide. *Cestrum fetidissimum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, laciniis corollæ emarginatis, floribus subracemosis, foliis ovatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 43. tab. 329, & Fragn. pag. 37. n°. 122. tab. 42. fig. 2.

Il s'élève des mêmes souches plusieurs tiges hautes de dix pieds, droites, cylindriques, hérissées de points rudes, très-rameuses, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux à quatre pouces, très-fétides, point de stipules; les fleurs presque en grappes; les pédoncules, les uns axillaires, d'autres terminaux, soutenant environ six fleurs, les uns pédicellés; les autres sessiles, très-odorantes pendant la nuit. Le calice est oblong, à cinq dents fines; la corolle jaunâtre; le tube long, cylindrique; les découpures du limbe courtes, ovales, échancrées à leur sommet; les filamens sans dents, un peu barbus à leur partie inférieure; les baies oblongues, cylindriques, noirâtres, luisantes, contenant deux semences oblongues.

Cette plante croit dans les Indes occidentales. (Jacq.)

28. CESTREAU fastigié. *Cestrum fastigiatum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis oblongis; floribus in pedunculis axillaribus & elongatis, superne aggregatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Ses tiges sont cendrées, hautes de quatre pieds; ses feuilles oblongues, un peu aiguës, coriaces, luisantes en dessus, glabres, un peu plus pâles en dessous, longues de trois pouces; les stipules petites, sessiles, ovales, obtuses; les pédoncules

solitaires, axillaires, soutenant, à leur extrémité, plusieurs fleurs presque sessiles & comme fastigiées, très-odorantes tant le jour que la nuit; la corolle blanche; le tube long & cylindrique; le limbe à cinq ou six découpures ovales, obtuses, réfléchies, les filamens libres dans toute leur longueur; les baies arrondies, de la grosseur d'un pois, noirâtres; la pulpe violette; quelques semences petites & oblongues.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Jacq.)

29. CESTREAU à semences dentées. *Cestrum odontospermum*. Jacq.

Cestrum filamentis edentulis, foliis lanceolatis; racemis brevibus, axillaribus & terminalibus; floribus subsessilibus, corollis revolutis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 44.

Rapprochée du *cestrum diurnum*, elle en diffère par l'odeur des fleurs; par les divisions de la corolle point arrondies; par la forme des semences. Elle est glabre sur toutes ses parties; ses tiges hautes de six pieds, d'un brun-cendré; les feuilles médiocrement pétiolées, un peu coriaces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de trois à quatre pouces, sans odeur, point de stipules. Les fleurs, très-odorantes pendant la nuit, sont disposées en grappes courtes, axillaires, terminales; les pédoncules courts; les pédicelles presque nuls; le calice à cinq dents aiguës; la corolle d'un blanc de neige; le tube cylindrique, à peine élargi à son orifice; les découpures du limbe lancéolées, aiguës, roulées en dehors; les filamens dépourvus de dents. Le fruit est une baie arrondie, noirâtre, de la grosseur d'un petit pois, contenant plusieurs semences petites, comprimées, munies d'une petite dent latérale vers leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Jacq.)

30. CESTREAU à feuilles de saule. *Cestrum salicifolium*. Jacq.

Cestrum filamentis denticulatis, floribus racemosis, foliis linearilanceolatis. Jacq. Schoenbr. 3. p. 42. tab. 326.

Espèce très-remarquable par ses longues feuilles étroites, lancéolées, linéaires, membraneuses, acuminées, très-entières, longues au moins de cinq pouces, larges d'environ un demi-pouce, médiocrement pétiolées, fétides; point de stipules; les pédoncules filiformes, terminaux & axillaires, portant une petite grappe de fleurs longues d'un à trois pouces; les pédicelles courts, uniflores, munis d'une petite bractée; le calice tubulé, à cinq dents aiguës, purpurines; la corolle d'un blanc-verdâtre; le tube grêle; le limbe à cinq découpures lancéolées,

lancéolées, étalées, un peu aiguës; les filamens libres à leur sommet seulement, munis d'une petite dent.

Cette plante croît à Caracas, dans l'Amérique.
 ♀ (Jacq.)

CESTRUM. (Voyez CESTREAU.)

CÉSULIE. *Cesulia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les scérocarpes. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs sessiles, axillaires; les feuilles alternes ou opposées. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice à trois folioles; une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites; un réceptacle paléacé; les semences sans aigrette, enveloppées par les paillettes.

Ce genre, établi par Roxburg, offre les deux espèces suivantes :

1. CÉSULIE axillaire. *Cesulia axillaris*.

Cesulia foliis lanceolatis, basi attenuatis, serratis, alternis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1796. — Roxb. Corom. 1. pag. 64, tab. 93.

Ses tiges sont rampantes, herbacées; elles se divisent en rameaux ascendants, garnis de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leur base, dentées en scie à leur contour. Les fleurs sont axillaires, solitaires & sessiles; le calice composé de trois folioles étalées, ovales, veinées, contenant plusieurs fleurons tubulés, divisés en cinq découpures à leur limbe; chaque fleuron entouré de deux paillettes lancéolées, persistantes; les semences nues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

2. CÉSULIE radicante. *Cesulia radicans*. Willd.

Cesulia foliis lanceolatis, apice attenuatis, intergerimis, oppositis. Willden. Spec. Plant. 3, pag. 1797.

Cette plante ressemble, par son port & par ses fleurs, à l'espèce précédente; elle en diffère par ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rétrécies vers leur sommet, très-entières, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les tiges rampantes, sarmenteuses; les rameaux ascendants, longs d'un demi-pied ou d'un pied.

Cette plante croît dans la Guinée. ♀ (Willd.)

CETERAC. (Voyez DORADILLE.)

CHAA : nom sous lequel le thé est mentionné dans le Pinax de J. Bauhin.

Botanique. Supplément. Tome II.

CHADARA. Genre de Forskall, qui appartient à celui des *grewia*. (Voyez GREUVIER, n°. 7.)

CHADEC ou SCHADDECK : nom vulgaire d'un oranger à très-gros fruits. C'est une variété du *citrus decumana* Linn. (Voyez ORANGER, n°. 3.)

CHÆROPHYLLUM. (Voyez CERFEUIL.)

CHÆTANTHERA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui paroît se rapprocher des *mutifia*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs folioles ciliées; une corolle radiée; les demi-fleurons de la circonférence linéaires, à trois dents; une lanière très-fine, bifide, en spirale à l'échancre; les anthères du aïsje à dix foies à leur partie inférieure; le réceptacle nu, plane; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, indiquent deux espèces de ce genre.

1°. *Chætanthera* (ciliata), *foliis lanceolatis, ciliatis*. Syst. veg. Prodr. Flor. peruv. pag. 190. *In collibus & campis Chilens.* ♀

2°. *Chætanthera* (ferrata), *foliis lineari-lanceolatis, serratis, carinatis*. Ruiz & Pav. l. c. 191. *In campis Chilens. arenosis.* ♀

CHÆLANTHUS. *Leptocarpoides*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, établi par Brown pour une seule espèce de la Nouvelle-Hollande, de la famille des juncs (*Juss.*), de celle des restiacées (*Brown.*), qui a des rapports avec les *restio*. Ce genre offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques, fasciculées; les fleurs mâles inconnues; dans les femelles, un calice composé de six écailles très-courtes; trois intérieures beaucoup plus petites, sétacées; un ovaire surmonté d'un seul style & d'un stigmate entier; une noix à une seule semence environnée par le calice un peu agrandi.

CHÆTOCHYLUS. Genre de Vahl, *Enum. Plant.*, qui me paroît devoir être réuni aux *schwenkia*. (Voyez SCHOINQUE, Suppl.)

CHÆTOCRATER. Genre de la Flore du Pérou, qui doit être réuni aux *famyda*, division des *casuria*.

CHÆTOSPORA. (Brown, Nov. Holl. p. 23.) Ce genre, que je réunis aux *schanus*, en offre le port & les caractères, à l'exception de filets sétacés, plus courts que les écailles & insérés sur le réceptacle. (Voyez CHOIN, Suppl.)

CHÆTURUS. (Voyez VULPIN *, & POLYPOGON, *Suppl.*) Il n'est pas encore reconnu jusqu'à quel point la présence ou l'absence des arêtes, dans les valves des graminées, pourroit influer sur le caractère générique. Il est tel genre où ces arêtes sont si peu importantes, qu'à peine peuvent-elles former une bonne soudure, puisque, parmi les espèces qui doivent en être pourvues, on rencontre beaucoup d'individus où elles manquent, ainsi qu'il arrive dans les *agrostis*, les *triticum*, &c. Linné a cependant employé les arêtes avec avantage, pour caractériser plusieurs de ses genres, tels que les *avena*, les *bromus*, les *festuca*, &c. qui fournissent une suite d'espèces assez naturelles, rapprochées d'ailleurs par leur port & leur inflorescence; mais je pense que l'on ne doit employer pour plusieurs autres genres, qu'avec beaucoup de réserve, les arêtes pour caractère générique, surtout quand il se trouve seul.

Ces observations trouvent leur application pour le genre *chaturus*, dont il est ici question, établi par Schrader, adopté par Henckel, mais que Willdenow & Persoon ont conservé parmi les *polypogon*, dont la seule espèce qui compose le *chaturus*, offre le même port & tous les caractères du genre, excepté dans les arêtes. Dans les *polypogon* chaque valve calicinale est surmontée d'une arête, ainsi que la valve extérieure de la corolle; dans le *chaturus* cette arête n'a lieu que pour une seule valve du calice; celles de la corolle en sont dépourvues: d'où résulte le caractère essentiel suivant:

Un calice bivalve, uniflore; l'une des deux valves surmontées d'une arête; les valves de la corolle mu-tiques.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce ainsi caractérisée:

Chaturus (fasciculatus), paniculâ subracemosa; calicis valvulâ exteriori longissimè aristatâ, interiori mucronatâ. Henck. Adumb. botan. pag. 25. — Schrad. Journ. botan. 1799. 2. pag. 313.

Polypogon fasciculatum, Willd. in Act. nov. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3. — Pers. Synops. Plant. 1. pag. 80.

Cette plante, qui nous étoit peu connue lorsque nous l'avons mentionnée à l'article VULPIN, a des racines fibreuses, presque rampantes; des tiges droites, hautes de neuf à dix pouces, noueuses, striées; les articulations rudes, d'un brun-violet; les feuilles longues d'un pouce, linéaires, striées, rudes à leurs bords; leur gaine très-longue, pourvue à son orifice d'une membrane blanche, alongée, fendue. Les fleurs sont disposées en une panicule droite, serrée, longue de deux à quatre pouces, rameuse, colorée & diffuse après la floraison; les pédoncules à demi verticillés, renflés à leur sommet, un peu hispides; les pédicelles

très courts, gémés ou ternés; les valves du calice inégales, colorées, un peu hispides, membraneuses à leurs bords; la valve intérieure mucronée; les valves de la corolle très-glabres, transparentes, un peu plus longues que le calice; mu-tiques, inégales, un peu acuminées; les femences glabres, arrondies, recouvertes par les valves de la corolle.

Cette plante croît en Espagne. ○ (*V. f.*)

CHALCAS. Ce genre paroît devoir être réuni aux *murraya*. (Voyez MURRAY, *Suppl.*)

CHALCEIOS. L'on trouve dans Dalechamp, *Hist.* 2, pag. 1480, une plante désignée sous ce nom, & qui répond à l'*Echinops Sphærocephalus* Linn.

CHALEF. *Elaagnus*. III. tab. 73, fig. 1, *elaagnus angustifolia*, n^o. 1. — Pall. Flor. Ross. 1. tab. 4; — fig. 2, *elaagnus latifolia*, n^o. 2.

Observations. La plupart des espèces ajoutées à ce genre depuis Linné, sont si peu distinguées entr'elles, du moins d'après les caractères qu'on leur attribue, qu'on seroit tenté de ne les regarder que comme des variétés de la même espèce. Quoiqu'il en soit, je vais les mentionner telles qu'elles nous ont été présentées, ces plantes ne m'étant connues que par leur description.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CHALEF crépu. *Elaagnus crispa*. Thunb.

Elaagnus inermis, foliis lanceolato-oblongis, obtusis, undulatis; floribus solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges sont droites, ses rameaux alternes, les plus jeunes anguleux & blanchâtres; les feuilles pétiolées, alternes, lanceolées, oblongues, obtuses, entières, ondulées, nues en dessus, un peu roussâtres, ponctuées, argentées en dessous, longues d'un pouce & demi; le pétiole très-court; les fleurs non axillaires, mais épar-ses sur les derniers rameaux, solitaires, pédonculées; le pédoncule solitaire plus court que les feuilles.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Thunb.*)

4. CHALEF à fleurs nombreuses. *Elaagnus multiflora*. Thunb.

Elaagnus inermis, foliis obovatis, obtusis, floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore longioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66.

Ses tiges sont médiocrement rameuses, les rameaux rudes, ponctués, d'un brun ferrugineux, étalés; les feuilles pétiolées, alternes, fasciculées à chaque bourgeon, droites, ovales, obtuses,

entières, inégales, longues d'environ un pouce, couvertes en dessous d'écaillés argentées, beaucoup plus rares en dessus. Les fleurs sont pédonculées, & sortent d'entre les fascicules des feuilles; les pédoncules lâches, capillaires, plus longs que les fleurs; le calice oblong, en masse.

Cette plante croît au Japon. h (*Thunb.*)

5. CHALEF à ombelles. *Elaagnus umbellata*. Thunb.

Elaagnus inermis, foliis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, aggregatis; pedunculis flore brevioribus. Thunb. Flor. jap. pag. 66. tab. 14.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par ses fleurs axillaires, agrégées, presque en ombelles; les pédoncules inclinés, plus courts que les fleurs, à peine longs d'une ligne; le calice ovale; les tiges ligneuses, à rameaux alternes, cylindriques, ponctués; les feuilles comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît au Japon; elle y fleurit dans les mois d'avril & de juin. h (*Thunb.*)

6. CHALEF glabre. *Elaagnus glabra*. Thunb.

Elaagnus inermis, foliis ovato-oblongis, acuminatis; floribus axillaribus, subsolitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Ses tiges s'élèvent en arbre. Ses rameaux sont tout, un peu cylindriques & bruns; les feuilles ovales-oblongues, acuminées, entières, vertes, glabres en dessus, brunes, écaillées en dessous, parsemées de points ferrugineux; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées; leur pédoncule capillaire, plus court que les fleurs.

Cette plante croît au Japon. h (*Thunb.*)

7. CHALEF à grandes feuilles. *Elaagnus macrophylla*. Thunb.

Elaagnus inermis, foliis rotundato-ovatis, argenteis. Thunb. Flor. jap. pag. 67.

Cette espèce a des rapports avec l'*Elaagnus orientalis*; mais ses feuilles sont plus courtes, arrondies; ses feuilles argentées; il diffère de l'*Elaagnus latifolia*, par ses rameaux entièrement dépourvus d'épines; par ses feuilles plus arrondies.

C'est un arbrisseau droit, sans épines, divisé en rameaux striés, tuberculeux, cendrés, cylindriques; les feuilles alternes, ovales, arrondies, entières, étalées, redressées, glabres & vertes en dessus, argentées en dessous, longues d'un pouce; les pétioles de moitié plus courts; les fleurs axillaires, agrégées, au nombre de trois ou quatre; les pédoncules de la longueur des fleurs.

Cette plante croît au Japon; elle fleurit au mois d'octobre. h (*Thunb.*)

8. CHALEF piquant. *Elaagnus pungens*. Thunb.

Elaagnus ramulis spiniscentibus; foliis oblongis, undulatis; floribus axillaribus, binis. Thunb. Flor. jap. pag. 68.

On distingue cette plante par ses rameaux épineux; par ses feuilles oblongues, plus larges que dans l'espèce suivante; par les fleurs presque ternées & plus grandes. S.s tiges sont hautes de six pieds; ses branches flexueuses, étalées; ses rameaux alternes, armés d'épines courtes; les feuilles pétiolées, un peu obtuses, entières, roides, longues d'un pouce, ondulées, glabres & vertes en dessus, chargées en dessous d'écaillés argentées, parsemées de points ferrugineux; les fleurs axillaires, plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Japon & fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. h (*Thunb.*)

9. CHALEF d'Orient. *Elaagnus orientalis*. Linn.

Elaagnus foliis oblongis, ovatis, opacis. Linn. Mant. 41. — Pall. Flor. Ross. 1. pag. 11. tab. 5.

β ? *Elaagnus* (spinosa), *foliis ellipticis.* Linn. Amœn. Acad. 4. pag. 305.

Elaagnus Matthioli, incolis seifsam. Rauwol, Itin. 112. 26.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Elaagnus angustifolia*. Ses feuilles sont une fois plus larges, ovales, un peu oblongues, point argentées ni luisantes, mais douces au toucher, plus pâles en dessous. La plante β ne paroît être qu'une variété de celle-ci. Ses feuilles sont elliptiques, vertes en dessus, un peu argentées en dessous; les rameaux épineux.

Cette plante croît dans l'Orient, & la variété β en Égypte. h

CHAMÆBALANUS. Rumphe, dans son *Herb. Amœ.* 5, pag. 426, tab. 156, fig. 2, a mentionné sous ce nom l'*arachis hypogæa* Linn.

CHAMÆCERASUS. (*Voyez* CAMÉRISIER, *Suppl.*)

CHAMÆDORE grêle. *Chamadorea gracilis*. Willd.

Chamadorea foliis pinnatis; floribus pendulis, femineis erectis. (N.)

Borassus pinnatifrons. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 65. tab. 247. 248.

Cette plante, rangée parmi les *Borassus* par Jacquin, est devenue pour M. Willdenow la base

d'un genre particulier, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques dans les mâles ; un calice extérieur à trois découpures ; un intérieur (une corolle) à trois divisions ; six étamines dans les fleurs mâles ; trois écailles ; trois styles ; un drupe succulent , à une seule semence.

Arbuste dont les tiges sont droites, glabres, articulées, hautes d'un à trois pieds & plus ; les feuilles glabres, ailées, très-étalées, munies à leur base d'une gaine amplexicaule, longues de huit pouces ; les folioles de sept à douze de chaque côté, sessiles, lancéolées, acuminées, très-entières, souples, nerveuses ; la plupart alternes, de sept à quinze pouces de long ; les supérieures plus courtes ; au dessous des feuilles, & à l'endroit des articulations, sortent des régimes alternes, spatulés à leur base, divisés à leur sommet en plusieurs ramifications subulées, penlantes pour les fleurs mâles, redressées pour les fleurs femelles, chargées d'un grand nombre de fleurs sessiles, qui laissent après elles des cicatrices concaves & blanchâtres.

Les fleurs sont dioïques. Les fleurs mâles offrent :

1°. Un calice à six découpures ; les trois extérieures larges, très-courtes, arrondies ; les trois intérieures conniventes à leur base, ovales, concaves, arrondies, rapprochées à leur sommet.

2°. Point de corolle.

3°. Six étamines ; les filamens courts, lancéolés, aigus ; les anthers droites, oblongues.

4°. Point d'ovaire ; un style épais, en colonne, plus long que les étamines ; le stigmate tronqué.

Les fleurs femelles offrent :

1°. Un calice ; les trois découpures extérieures un peu conniventes à leur base, larges, un peu arrondies, obtuses, droites, concaves, persistantes ; les trois intérieures une fois plus longues, conniventes, concaves, arrondies, un peu obtuses. Plusieurs petites écailles entre l'ovaire & le calice, souvent élargies, & un peu dentées à leur sommet.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire presque ovale, un peu triangulaire, libre ; trois styles courts, réfléchis ; les stigmates simples.

Le fruit est un drupe ovale, obtus, d'une couleur rouge orangée, peu pulpeux, de la grosseur d'un pois, à une seule loge, contenant une noix ovale, aiguë à sa base ; le noyau solide & cartilagineux.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ʒ

CHAMÆDRIS. Genre de Tournefort, réuni au genre *teucrium* de Linné. (Voyez GERMANDREE.)

CHAMÆMELUM. Plusieurs des espèces qui composent ce genre dans Tournefort, ont été transportées par Linné, les unes parmi les *matricaria*, les autres parmi les *anthemis*. (Voyez MATRICICAIRE & CAMOMILLE.)

CHAMÆNERION. Ce genre de Tournefort est contenu en grande partie dans les *epilobium* de Linné. (Voyez EPILOBE.)

CHAMÆPITES. Persoon. (Voyez CHAMÆPYTIS.)

CHAMÆPYTIS. Linné a fait entrer dans ses *teucrium* ce genre de Tournefort. M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, l'a adopté, sous le nom de *chamæpites*, comme une sous-division du genre *ajuga*. (Voyez GERMANDREE, Suppl.)

CHAMÆRAPHIS. Genre de plantes monocotyléones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont monoïques, disposées en épis littéraires ou paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice biflore , à trois valves ; l'extérieure très-petite ; la fleur extérieure mâle ; l'intérieure femelle , plus petite ; deux écailles intérieures ; trois étamines ; deux (ou trois ?) styles ; les stigmates plumeux ; une semence renfermée dans les valves calicinales.

Observations. J'ai un peu changé le caractère de ce genre établi par Brown. Selon cet auteur, il ne diffère que par les trois styles (qu'il ne lui donne qu'avec doute) de la sous-division de son genre *panicum* à fleurs monoïques. En faisant entrer dans les *chamaraphis* les espèces de *panicum* qui offrent ce dernier caractère, ce genre me parait mieux tranche.

E S P È C E S.

I. CHAMÆRAPHIS hordeacée. *Chamaraphis hordeacea*. Brown.

Chamaraphis foliis distichis, spicâ unâ ; floribus distichis, imbricatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 193.

Ses racines sont vivaces ; elles produisent des tiges garnies de feuilles roides, linéaires, disposées sur deux rangs ; une membrane arrondie à l'orifice de leur gaine ; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, semblable à celui de l'orge. Ces fleurs sont imbriquées sur deux rangs, paral-

lès au rachis flexueux, munies de pédicelles courts, pourvues d'une très-longue baie intérieure vers leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. 2

Observations. Les trois espèces suivantes sont rangées parmi les panicum dans l'ouvrage de M. Brown; elles sont aquatiques, à tige rampante. Le sommet du rachis est nu & semblable à une arête.

1. *Chamaraphis* (*panicum paradoxum*), *spicâ simplici, racemoso-verticâ; pedicellis juxta apicem intus aristâ florem acuminatum glabrum superante; culmo foliisque glabris.* Brown, Nov. Holl. p. 193.

2. *Chamaraphis* (*panicum spinifens*), *paniculâ patenti-lanceolata, è spicis alternis, indivisis, raris; floribus lanceolatis, acuminatis, semicoloratis, foliisque glabris, planis; vaginis retrorsum levissiculis.* Brown, l. c.

3. *Chamaraphis* (*panicum abortivum*), *paniculâ effusâ, è spicis alternis, raris, paucifloris; floribus lanceolatis, acuminatis; glumâ valvula interiore hispidâ; foliis supra pilosissiculis; culmo ramoso, compresso, vaginisque retrorsum scabris.* Brown, l. c.

Andropogon squarrosus. Linn. Herbar.

D'après les observations faites sur l'herbier de Linné, cette espèce appartient à l'*andropogon squarrosus*, n^o. 10.

Ces plantes croissent au port Jackson & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CHAMÆRHODODENDROS. Ce genre de Tournefort répond en partie aux genres *rhododendrum* & *azalea* de Linné. (Voyez AZALEE & ROSANE.)

CHAMÆRIPHES : nom adopté par les anciens botanistes, tels que Dodonée, Ponchedera, les Bauhins, &c. pour le *chamarops* de Linné. Gærtner a conservé le premier nom. (Voyez PALMISTE.)

CHAMÆSICE. On trouve sous ce nom, dans le *Synopsis Plantarum* de Perfoon, une sous-division du genre *euphorbia*.

CHAMAGROSTIS. Decand. Flor. franç. C'est l'*agrostis minima* Linn. (Voyez STURMIA, Suppl. & Persl. Synopf.)

CHAMELÆA. Genre de Tournefort, dont Gærtner a conservé le nom, & auquel Linné a substitué celui de *eneorum*. (Voyez CAMÉELEE.)

CHAMIRA. (Voyez CHAMIRE, Dict.) Ce genre a tous les caractères des *heliophila* Linn. & doit y être réuni. (Voyez HELIOPHILE.)

CHAMITIS. Gært. (*Voy. AZORELLE, Suppl.*)

CHAMPAC. *Michelia.* Illustr. Gen. tab. 493. *Michelia champaca.*

CHAMPIA. M. Desvaux, dans le *Journ. bot.*, vol. 1, pag. 245, a proposé de substituer ce nom à celui de *mercenia*, que Thunberg avoit employé pour un genre particulier qu'il avoit créé pour l'*ulva lumbricoides* de Linné, qu'il a retranché des ulves d'après son organisation, qui consiste en tubes un peu coriaces, articulés en dedans; & les grains qui, selon lui, composent la fructification, épars dans une tunique qui représente de petits mamelons vésiculeux, fasciculés, en forme de clous.

Le nom de *mercenia* a été employé par M. Swartz pour un genre de fougères, dans la famille monographie qu'il a publiée sur cette famille.

CHAMPIGNONS (Les). Depuis la publication de cet article, les observations sur les champignons se font tellement multipliées, qu'ils forment aujourd'hui une famille très-étendue, composée d'un très-grand nombre de genres, qui ont successivement été trouvés beaucoup de retournes, de changements de noms, tellement qu'il faudroit, pour donner leur histoire, des détails trop étendus, & qui ne peuvent être présentés que dans un ouvrage particulier. Nous nous bornerons à citer en leur lieu les nouveaux genres & les principales espèces. M. Perfoon a publié, sur cette famille, une méthode jusqu'alors la plus complète que nous ayons, sous le nom de *Synopsis methodica fungorum*. Il divise les champignons en deux grandes classes, avec des sous-divisiones qui facilitent l'étude de ces végétaux. La première classe renferme les champignons que M. Decandolle a nommés *champignons parasites*, & que nous avons fait connoître à l'article UREDO. (Voyez ce mot.)

CHANCELAGUE. *Chancelagua.* Plante de la Nouvelle-Espagne, dont il est fait mention dans les *Mémoires de l'Académie*, année 1707, pag. 92, mais dont on ne donne qu'une description très-incomplète. Elle croît en abondance aux environs de Panama; elle est d'une saveur amère, comme celle de la petite centaurée, & son infusion a l'odeur aromatique du baume du Pérou. On lui attribue à peu près les mêmes propriétés qu'au quinquina.

CHANSCHENA-POU. (Rheed, *Hort malab.* 1, tab. 35.) C'est le *bauhinia tomentosa* Linn.

CHANTERELLE. *Cantharellus.* Illustr. tab. 883. Ce genre doit être réuni aux merules, dont il forme une sous-division. (Voy. MÉRULE, Suppl.)

CHANTRANSIA. (Voyez CHANTRANSIE.)

CHANTRANSIE. *Chantransia*. Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour plusieurs espèces de conferves de Linne, que Vaucher avoit déjà distinguées & distribuées en deux genres sous les noms de *prolifera* & de *polyserme*. Tous ces plantes habitent les eaux douces. Elles sont composées :

De filaments cloisonnés, rameux, articulés. Chaque articulation contient des grains nombreux, très-menus, qui sortent des articulations ou quelquefois germent dans leur intérieur, & rendent ces plantes prolifères.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1^o. le *conferva fluviatilis*, var. α & β ., n^o. 12; 2^o. le *conferva glomerata*, n^o. 19; 3^o. le *conferva rivalaris*, n^o. 1.

Je ne citerai que les principales espèces contenues dans ce genre, pour les raisons que j'exposai à l'article CONFERVE, *Suppl.*

M. Bory, dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, vol. 12, a renfermé, dans un genre particulier, sous le nom de *lemanea*, plusieurs espèces de *conferva* Linn. Ce genre avoit été déjà établi par M. Palifot de Beauvois, sous le nom de *trichogonum*, dans un Mémoire lu à l'Institut. Elles se rapportent à quelques espèces de *chantransia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CHANTRANSIE bifurquée. *Chantransia dichotoma*. Decand.

Chantransia viridi-nigrescens, filamentis dichotomis, articulatis obconicis. Decand. Synopf. Plant. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 50.

Conferva nodulosa. Thore, Chlor. pag. 444.

Cette espèce est très-rapprochée du *conferva fluviatilis*, dit M. Decandolle; elle est, comme elle, d'un vert-foncé, passant au noir par la dessiccation; d'une consistance solide & cartilagineuse; mais ses filaments sont plus grêles, plus entre-croisés, & la forme des articulations est bien caractérisée: elles sont allongées, amincies à leur base, évasées à leur sommet en un large bourrelet annulaire. Les filaments ne se ramifient pas d'une manière vague; mais certains bourrelets donnent naissance à deux nouvelles articulations au lieu d'une seule, en sorte qu'elle est réellement bifurquée.

Cette plante croît dans les ruisseaux, attachée aux pierres & aux plantes aquatiques. (Decand.)

2. CHANTRANSIE noire. *Chantransia atra*.

Chantransia nigrescens, filamentis ramosis, tenuissimis; articulatis longis, teretibus; geniculis subtumi-

dis, ciliolatis. Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 51.

Conferva (atra), filamentis ramosissimis, moniliformibus, subgelatinosis; ramulis sitaceis; articulatis apicem versus dilatatis, ciliatis; ciliis verticillatis, imbricatis. Dillw. Engl. Conferv. Fasc. 1. tab. 11. — Huif. Flor. angl. 947. — With. 4. pag. 134. — Engl. Bot. tab. 690.

Conferva fontana, nodosa, lubrica, filamentis tenuissimis, nigris. Dillen. Muic. pag. 39. tab. 7. fig. 46.

Lemanea batrachospermosa. Bory, Ann. Mus. vol. 12.

Trichogonum. Pal.-Beauv. Mém. inéd.

Cette espèce est une des plus fines & des plus délicates de ce genre. Étendue sur du papier, elle offre des ramifications nombreuses, d'un brun-noir, en forme de collier; les filaments, plus déliés que des cheveux, sont divisés en articulations trois & quatre fois plus longues que larges, renflées vers leur sommet. Vues au microscope, elles paroissent garnies de cils ou de poils très-courts, nombreux & imbriqués. Les rameaux partent de ces renflemens.

Cette plante croît dans les ruisseaux & les eaux douces.

3. CHANTRANSIE crépue. *Chantransia crispata*.

Chantransia virescens, filamentis intricatis, surculis hamatis. Decand. Synopf. 10, & Flor. fr. 2. pag. 52.

Prolifera crispata. Vauch. Conferv. pag. 130. tab. 14. fig. 2.

Cette plante est d'un vert-foncé. Ses filaments sont libres, flottans dans les eaux courantes, crépus, entrelacés les uns dans les autres. Les nouveaux filaments partent indistinctement de toutes parts, & non pas seulement des bourrelets; ils sont solitaires & courbés en forme d'hameçon.

Cette plante croît dans les ruisseaux; elle n'est peut-être qu'une variété de la chantransie des ruisseaux (*conferva rivalaris* Linn.).

4. CHANTRANSIE à vessies. *Chantransia vesicata*.

Chantransia virescens, filamentis tenuissimis, surculis sphaericis. Decand. Synopf. pag. 10, & Flor. franç. 2. pag. 52.

Chantransia nodosa. Decand. Bull. Philom. n^o. 51. pag. 21.

Prolifera vesicata. Vauch. Conferv. pag. 132. tab. 14. fig. 4.

Conserva vesicata, Mull. Nov. A& Petrop. 3. pag. 95. tab. 2. fig. 6.

Conserva nodosa, Vauch. Journ. Phyl. Flor. an 9. tab. 4. fig. 11.

Cette espèce est d'un vert-glaucque, ramassée en petits flocons extrêmement fins, composée de filamens grêles & cloisonnés. L'intervalle des cloisons égale deux fois leur largeur. Outre ces cloisons, on y distingue des bourrelets globuleux, d'où partent, en divers sens, de nouveaux filamens.

Cette plante croît sur les feuilles & les tiges des plantes aquatiques.

5. CHANTRANSIE torse. *Chantransia diforta*.

Chantransia filamentis ramifis, articulatis, fasciatis; ramis ramulifque difortis, dissipimentis obfoletis, articulis brevibus. Dillw. Brit. Conserv. Fasc. 3. tab. 22. *Sub conserva*.

Conserva diforta. Flor. dan. tab. 820. — Roth, Catal. botan. Fasc. 3. pag. 201.

Ses filamens sont d'un vert-foncé, longs de quelques lignes jusqu'à un pouce & demi, rameux, capillaires, dichotomes, très-touffus dans leur centre; les rameaux & ramifications tors, articulés étant vus à la loupe; les articulations beaucoup plus longues qu'à larges.

Cette plante croît dans les eaux douces des lacs, adhérente à la face inférieure des plantes aquatiques, sous la forme d'une petite lentille d'un beau vert; elle s'en détache ensuite, s'accroît & flotte en liberté.

6. CHANTRANSIE entre-mêlée. *Chantransia intricata*.

Chantransia filamentis dichotomis, tenuissimis, fasciculatis, densissimè intricatis, mucosis, pellucidis; articulis oblongis. (N.)

Conserva intricata. Roth, Catal. bot. 3. p. 228.

Elle forme des paquets très-épais, d'un vert-foncé, muqueux, & comme vernissés dans l'état de dessiccation, composés de filamens très-fins, allongés, entre-mêlés, très-déliçats, dichotomes, transparents; les articulations peu sensibles, au moins quatre fois plus longues que larges.

Cette plante croît sur le bord des grands lacs.

CHANVRE. *Cannabis*. Illustr. Gen. tab. 814, *cannabis sativa*, n°. 1, & Gartn. tab. 75. — Tournef. tab. 309.

Observations. En Égypte, dit M. Olivier (*Voyage en Égypte*, vol. 2, pag. 169), le peuple a substitué à l'usage de l'opium, celui des feuilles de chanvre, comme beaucoup moins cher. Mises

en poudre, mélangées avec le miel, & quelquefois avec des substances aromatiques, on en fait des boles que l'on prend dans la vue de se procurer des sensations agréables, mais dont l'effet le plus certain est le délire, l'hébètement, la consommation, & la mort pour peu qu'on en continue l'usage. Cette plante d'ailleurs réussit assez mal en Égypte. Loureiro dit qu'à la Cochincine & dans les Indes, les habitans mêlent les feuilles de chanvre avec celles du tabac à fumer, qu'elles procurent une gaieté, une sorte d'ivresse qui conduit à la stupeur.

CHANVRE aquatique. (*Voyez* BIDENT, n°. 1.)

CHANVRE du Canada. C'est l'*apocinum cannabinum* Linn. (*Voyez* APOCIN.)

CHAPEAU d'évêque. Nom que porte vulgairement l'*epimedium alpinum* Linn. (*Voyez* ÉPI-MÈDE.)

CHAPTALE. *Chaptalia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *perdicium* & les *tuffilago*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges nues; toutes les feuilles radicales; les fleurs solitaires, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs radiées; les demi-fleurons femelles, disposés sur deux rangs, de deux sortes; les extérieurs plus grands, dilatés en languettes; les intérieurs beaucoup plus petits, roulés en tube; les fleurons mâles stériles, presque à deux lèvres; l'intérieure ovale, à trois petites dents; l'extérieure profondément biseillée & réfléchie; le réceptacle nu; les semences aigu-tées.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice commun oblong, composé de folioles lancéolées, aiguës, inégales, membraneuses à leurs bords.

2°. Une corolle radiée; les demi-fleurons femelles & fertiles, disposés sur deux rangs, & de forme différente; les extérieurs roulés en tube à leur base, étendus en une languette linéaire, obtuse, à trois petites dents; les intérieurs une fois plus courts, tubulés, surmontés d'une très-petite languette pointue; les fleurons tous mâles, tubulés, presque labiés; laèvre intérieure ovale, munie de trois dents; l'extérieure réfléchie, à deux découpures profondes, étroites, linéaires.

3°. Cinq étamines syngénèses; les filamens capillaires & blanchâtres; les anthères faillantes, tubulées, s'ouvrant au sommet en cinq dents.

4°. Des ovaires, dans les demi-fleurons, striés,

en cône renversé ; les styles filiformes, terminés par deux stigmates courts, aigus, peu ouverts ; les ovaires, dans les fleurons, linéaires & stériles, sans style ni stigmate.

Les *semences* glabres, coniques, striées, surmontées d'une longue aigrette, à rayons capillaires, finement dentés, réunis en anneau à leur base.

Le *réceptacle* plane, nu, alvéolé ou creusé de fofsettes.

E S P È C E S.

1. CHAPTALE tomenteuse. *Chaptalia tomentosa*. Vent.

Chaptalia foliis ovato-oblongis, subtus albido-tomentosis; flore solitario, nutante. (N.) — Vent. Jard. de Cels, pag. & tab. 61.

Perdicium semiflosculare. Walther, Flor. carol. pag. 204.

Tussilago (integrifolia), foliis oblongo-ovalibus, integerrimis; scapo nudissimo, nutante, unifloro, &c. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 121.

Ses racines sont grêles & fibreuses ; elles produisent un grand nombre de feuilles étalées en rosette, lanceolées, presque obtuses, entières, rétrécies à leur base en un pétiole court, glabres & d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous, munies à leurs bords de quelques glandes distantes, peu apparentes. De leur centre s'élèvent une, deux ou trois hampes droites, un peu inclinées à leur sommet, de huit à dix pouces, très-simples, cylindriques, revêtues d'un duvet blanc, coronneux, terminées par une seule fleur radiée, d'un violet tendre à sa circonférence, blanchâtre dans le disque ; le calice composé de folioles imbriquées, inégales, hérissées d'un duvet centré ou verdâtre ; la corolle radiée ; les demi-fleurons femelles, stériles, de deux sortes ; les fleurons tous mâles, tubulés, à deux lèvres ; les anthères d'un jaune-pâle ; les semences surmontées d'une aigrette plus courte que les demi-fleurons.

Cette plante croît dans les forêts humides, à la Caroline & dans la Floride. $\frac{2}{2}$ (V. J. Comm. Desc.)

Observations. Le caractère qui sépare les *chaptalia* des *perdicium*, consiste principalement dans les fleurons mâles & stériles, & non hermaphrodites ; dans les demi-fleurons de deux sortes. Je n'étois proposé de réunir à ce genre quelques espèces qui n'ont point été mentionnées à l'article *perdicium* ; mais la difficulté d'observer les caractères du genre sur des individus secs & imparfaits m'a déterminé à les renvoyer aux *perdicium*, jusqu'à ce que je puisse être plus certain de leur véritable genre.

M. Persoon, dans son *Synopsis Plantarum*, a réuni par une toudivision, les *chaptalia* aux *tussilago*, auxquels il a rapporté quelques autres espèces, telles que le *tussilago albicans*, — *dentata*, — *nutans*, &c. Cependant il est lui-même en doute de savoir s'ils ne devroient pas être placés parmi les *perdicium*.

CHARA. (Voyez CHARAGNE.)

CHARACIHERA. (Voyez CARACHER.) Ce genre est un *lantana*, que M. Vahl a nommé *lantana viburnoides*. (Voyez CAMARA, Suppl.)

CHARAGNE. *Chara*. Illustr. Gen. tab. 742, fig. 1, *chara vulgaris*, n^o. 1. — Gærtner. tab. 34. — Vaill. Act. Paris. tab. 3, fig. 1. — Le *chara globularia*, Thuill. Paris, n^o est qu'une variété de cette espèce, dont les fruits sont un peu plus globuleux & moins sensiblement striés ; — fig. 2, *chara flexilis*, n^o. 43 — Vaill. Act. Paris. tab. 3, fig. 8, c5 — fig. 3, *chara hispida*, n^o. 2 ; — Vaill. Act. Paris. tab. 3, fig. 3.

Observations. Les quatre folioles qui accompagnent l'organe femelle de la fructification sont un calice pour les uns, des *bractées* pour d'autres. Il en est de même des fruits, qui sont regardés comme des *semences* sans *péricarpe*, qui est remplacé par une croûte adhérente ; c'est une *coque* crustacée pour les uns, une *baie* pour d'autres.

Gærtner dit que c'est une noix à stries en spirale, à une seule loge, à plusieurs semences. Quant à l'organe mâle, il n'a pas encore été bien sûrement observé. Linné le faisoit consister en une anthère stérile, globuleuse, située à la base antérieure de la fleur femelle. On y découvre en effet quelques petits globules jaunés ou rougeâtres, en forme de disque orbiculaire, que Gærtner regarde comme un organe sécrétoirs.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARAGNE foyeuse. *Chara fetosa*. Willd.

Chara caulis nudis, diaphanis; ramulis teretibus, basi & in articulis foliis apice subptosis, foliolis linearis-fuscis, bracteis baccâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges sont longues de deux pieds & plus, cylindriques, articulées, diaphanes, d'un vert-pâle, fragiles, striées, rameuses, presque submergées ; les rameaux verticillés, depuis six jusqu'à seize, longs d'un demi-pouce ou d'un pouce, environnés à leur base de feuilles nombreuses ; les articulations également munies de feuilles petites, linéaires, étacées, peu nombreuses, plus abondantes sur les rameaux fleuris ; les bractées ou folioles calicinales inégales, entourant un petit fruit globuleux ;

globuleux, plus court que le calice. On remarque au sommet des rameaux, à l'aide de la loupe, de longs poils très-fins, articulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

6. CHARAGNE feuillée. *Chara foliolosa*. Willd.

Chara caulibus nudis, supernè papillofis; ramulis verticibus, basi & in articulis foliosis; foliis linearibus, bracteis baccè brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, sont cylindriques, articulées, d'un vert-foncé, rameuses, fragiles, striées, nues à leur partie inférieure, parsemées vers leur sommet de petites papilles, feuillées, réfléchies; les rameaux de six à douze, verticillés, longs d'un demi-pouce, entourés à leur base de feuilles nombreuses; les articulations feuillées; les feuilles petites, linéaires, aiguës, presque verticillées, plus nombreuses sur les rameaux fleuris; les folioles calicinales plus courtes que les fruits globuleux.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. (Willd.)

7. CHARAGNE de Ceilan. *Chara zeylanica*. Willd.

Chara caulibus hispidis, ramulis basi subfoliosis, articulis foliosis, foliis oblongis, bracteis baccè longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 184, & Act. Berol. tab. 2. fig. 1.

Cette plante a des tiges longues d'un pied ou d'un pied & demi, rameuses, cylindriques, articulées, flexibles, striées, presque diaphanes, parsemées de poils ou de petites épines aiguës, diaphanes; les rameaux au nombre de quatre à neuf, verticillés, longs d'un demi-pouce, munis de quelques petites feuilles; d'autres feuilles éparées, ovales, aiguës, fort petites sur les articulations des rameaux; les folioles calicinales oblongues, lancéolées, inégales, plus longues que les fruits globuleux.

Cette plante croît au Malabar & à l'île de Ceilan. (Willd.)

8. CHARAGNE capillaire. *Chara capillacea*. Thuill.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis subverticillatis, elongatis; fructibus solitariis, ovoideis, sublevibus; bracteis subbrevioribus. Decand. Synopf. Plant. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 585. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 474.

Ses tiges sont grêles, capillaires, médiocrement striées, très-glabres, allongées, demi-transparentes, d'un vert-clair; les rameaux longs, filiformes, articulés, verticillés, ne portant de fruits qu'à

leurs articulations inférieures. Ces fruits sont jaunes, presque ovales, sans stries sensibles, souvent plus courts que les folioles calicinales dont ils sont entourés.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris. ○

9. CHARAGNE batrachosperme. *Chara batrachosperma*. Thuill.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis approximatis, verticillatis; fructibus subquaternis, ovoideis, spiralliter striatis, bracteis brevioribus. Decand. Synopf. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 586. — Thuill. Paris, édit. 2. pag. 473. — Non Weiff.

Cette plante est parfaitement glabre, à demi-transparente; ses tiges rameuses, longues de cinq à six pouces au plus, d'un vert-clair; ses rameaux grêles, articulés, pointus, au nombre de six ou sept, réunis en verticilles rapprochés; les fruits disposés comme dans la charagne vulgaire, mais plus courts que les folioles calicinales.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris; elle fructifie en été. ○

10. CHARAGNE à fruits agrégés. *Chara syncarpa*. Decand.

Chara caulibus levibus, semipellucidis; ramis verticillatis; fructibus subternis, bracteis desituitis. Dec. Synopf. pag. 119, & Flor. franç. 2. pag. 587.

Ses tiges sont glabres, flexibles, grêles, demi-transparentes, d'un vert-clair, rameuses, entrelacées; les rameaux longs, filiformes, verticillés; les fruits agrégés, très-souvent réunis trois par trois, sans folioles calicinales sensibles; ils noircissent ordinairement par la maturité ou par la dessiccation.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les eaux stagnantes. ○ (Decand.)

11. CHARAGNE coralline. *Chara corallina*. Willd.

Chara caulibus diaphanis, nudis; ramulis inarticulatis, compressis, aphyllis, obtusis; baccis nudis, axillaribus, lateralibusque sessilibus. Willden. Spéc. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. tab. 2. fig. 2.

Ses tiges sont longues d'un pied & plus, flexibles, rameuses, nues, articulées; les rameaux comprimés, verticillés, point articulés, longs d'un demi-pouce, ordinairement au nombre de six, dépourvus de feuilles; les fruits nombreux, sessiles, globuleux, elliptriques, situés à la base des rameaux, sans folioles calicinales, quelques-uns épars sur les petits rameaux.

Cette plante croît dans les eaux, sur la côte du Malabar. (Willd.)

12. CHARAGNE écailleuse. *Chara squamosa*. Desfont.

Chara caule squamulis retroversis confersa; ramulis fusciculato - verticillatis, inermibus, articulatis, superius confluentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 351. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 186, & Act. Berol. 1. c.

Ses tiges sont cylindriques, fragiles, rameuses, rudes, striées, longues de huit à dix pouces, de couleur glauque, cendrée; les entre-nœuds inférieurs plus distans; les supérieurs parsemés de petites écailles ovales, recourbées; les rameaux verticillés, au nombre de quinze à vingt, comprimés, lisses, articulés, point denticulés, longs de trois à quatre pouces; les verticilles supérieurs confluens, n'ayant d'autres feuilles que de petites écailles qui entourent leur base.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ruiffeaux, aux environs de Cafsa. (*V. f. in herb. Desfont.*)

CHARDON. *Carduus*. Lam. Ill. Gen. tab. 663, fig. 3; *carduus pinnatifidus*, Cavan. Ic. 1. tab. 83 (*voyez SARRÊTE pinnatifide, Distionn.*, n^o. 41); — fig. 2, *carduus leucographus*, n^o. 1; — Gartn. tab. 162; — fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 253.

Observations. M. de Lamarck, en supprimant le genre *cnicus* de Linné, a fait entrer plusieurs de ses espèces parmi les chardons, & a renvoyé parmi les *ferratula* celles à épines molles. Nous les avons mentionnées à l'article SARRÊTE. Les genres *carduus*, *cnicus*, *ferratula* ont été différemment présentés par la plupart des auteurs qui ont écrit depuis Linné; ils n'en offrent pas moins de difficultés lorsqu'il s'agit de les circoncrire dans leurs véritables limites, d'autant plus qu'on ne leur a pas encore trouvé de caractères suffisans pour en former des genres naturels. Je me bornerai à rappeler ici quelques-uns des changemens les plus essentiels, afin qu'on puisse retrouver les espèces qui ne se trouvent pas renfermées dans ce genre, ou qui sont citées sous d'autres noms par plusieurs auteurs.

1^o. Le *carduus personata* Jacq., ainsi que le *carduus arctioides* Willd., se trouve parmi les *bardanes*, n^o. 3 & 4.

2^o. Le *carduus tenuiflorus* Willd.; — Smith, Brit. 2, pag. 849; — Curtis, Lond. Fasc. 6, tab. 55; — English. Bot. tab. 412, me paroît être la même plante, ou du moins une variété du *carduus acanthoides* Lam. n^o. 4.

3^o. Plusieurs espèces de *carduus*, mentionnées dans ce genre par M. de Lamarck, ont été transportées parmi les *ferratula*, tels que le *carduus flavescens*, n^o. 48; le *carduus pinnatifidus* de Cava-

nilles, figuré dans les *Illustr.*, fig. 3. Le *carduus lycopifolius* Vill. doit être placé parmi les *ferratula*: c'est le *ferratula heterophylla* Desfont. Catal. & Decand. Flor. franç.

4^o. En admettant pour caractère générique essentiel une zigrette à poils simples dans les chardons, quelques auteurs, tels que Gærtner, Michaux, Decandolle, &c., ont rétabli le genre *circium* de Tournefort pour les espèces dont les zigrettes sont composées de poils plumeux; alors le *carduus polystriis*, — *lanceolatus*, — *monspessulanus*, — *pyrenaicus*, — *pratensis*, — *spinosissimus* ou *comosus*, &c. doivent passer dans ce genre, ainsi que les espèces de Michaux.

5^o. Le *carduus trichocephalodes*, n^o. 35, est le *carduus rivularis* Jacq. Austr. tab. 91; — *carduus erithioides* Vill.; — *circium rivulare* Allioni, Pedem. tab. 35. Excluf. Synon. Scopol. Le *circium purpureum* Allioni, Pedem. tab. 36, n'est, d'après Allioni, qu'une variété de la même plante.

6^o. *Carduus hofstus* Lam., n^o. 37, est, d'après l'observation de M. Decandolle, une variété du *circium ambiguum* Allioni, Austr. pag. 10. n^o. 553.

7^o. Le *carduus helenioides* Linn. & Diçt., n^o. 42, est le *carduus polymorphus* Lapeyr. Act. Tolof. 1, pag. 2. 7, tab. 19 & 20; — *cnicus heterophyllus* Willd.

8^o. Le *carduus bulbosus*, n^o. 44, est le *carduus tuberosus* Vill. Dauph. 3, pag. 16, non Linn.; — *cnicus tuberosus* Willd.; — *circium bulbosum* Decand. Flor. franç.

9^o. Le *carduus anglicus* Lam., n^o. 43, est le *carduus pratensis* Hudf. Angl.; — Smith, Flor. brit.; — *carduus dissectus* Vill. Dauph. 3, pag. 15, non Linn.; — *circium anglicum* Decand. Flor. franç. Le *carduus heterophyllus* Lightf. Scot. pag. 456, non Linn., n'est qu'une variété.

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuilles décurrentes.

50. CHARDON étranger. *Carduus peregrinus*. Retz.

Carduus foliis decurrentibus, sinuatis, spinosis, subtus pedunculisque subaphyllis, tomentosis, multifloris; calicibus spinosis, deciduis. Retz. Obs. bot. 1. pag. 27.

Carduus lacteus, peregrinus, camerarii. Rai, Hist. 1. pag. 312.

Ce chardon, d'après Retzcius, a des racines annuelles, des tiges rameuses, hautes de trois pieds, ailées, striées; les rameaux terminaux tomenteux; les feuilles décurrentes, sinuées, sessiles, dentées, épineuses, nues en dessus, tachetées de blanc,

romenteuses en dessous. Les pédoncules sont terminaux ou axillaires; les terminaux rameux, tomenteux, ailés, alongés, chargés de trois à six fleurs; les axillaires très-courts; les fleurs sessiles & pédicellées; les calices oblongs, presque cylindriques, légèrement tomenteux, à épines molles; la corolle rougeâtre, à peine plus longue que le calice, peu garnie; les semences blanches, petites, gommeuses, onctueuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☉

51. CHARDON lanugineux. *Carduus lanuginosus*. Willd.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, dentatis, spinosis, utrinque niveis, tomentosus; floribus terminalibus, solitariis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1648.

Carduus orientalis, acanthi folio, candidissimo; flore parvo, suaverubente. Tournef. Coroll. 31.

Cette plante est entièrement couverte d'un duvet épais, tomenteux, d'un blanc de neige; elle ressemble beaucoup au *carduus nutans*; mais ses fleurs sont droites, sessiles; les feuilles décurren-tes; les riges tomenteuses; les feuilles lancéo-lées, pinnatides; les découpures redressées, à trois ou quatre dents, très-entières en dehors; les dents épineuses; les fleurs sessiles, solitaires, purpurines, un peu plus petites que celles du *carduus nutans*, situées à l'extrémité des tiges & des rameaux. Le calice est blanc, tomenteux, composé d'écaillés lancéolées, épineuses à leur sommet.

Cette plante croît dans le Levant. (Willd.)

52. CHARDON à grosse tête. *Carduus macrocephalus*. Desfont.

Carduus caule tomentoso, foliis semidecurrentibus, floribus cernuis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, lanigeris, superne patentibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245.

Cette espèce ressemble beaucoup au *carduus nutans*; elle en diffère par ses riges tomenteuses, & par ses fleurs deux & trois fois plus grosses. Ses feuilles ne sont qu'à demi décurren-tes; les écaillés du calice ovales-lancéolées, lanugineuses, étalées à leur partie supérieure; elle se distingue de la précédente par ses grosses fleurs inclinées.

Cette plante croît aux environs de Tunis, sur le mont Zouan; elle fleurit au commencement du printemps. (Desfont.)

53. CHARDON fausse carline. *Carduus carlinoides*. Gouan.

Carduus foliis decurrentibus, pinnatifidis, tomentosus; laciniis palmatis, spinosis; floribus glomeratis. Vahl, Symb. 1. pag. 67. — Gouan, Il. 62. tab. 23.

Carduus tomentosus, pyrenaicus, floribus purpureis, glomeratis. Tournef. Inst. R. Herb. 441.

Confer cum carlinâ pyrenaicâ. Linn. — Lam. Dict. n^o. 8.

Cette plante se rapporte tellement au *carlina pyrenaica*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; elle est couverte d'un duvet blanchâtre, tomenteux; ses tiges hautes d'un pied & plus; ses feuilles étroites, nombreuses, décurren-tes, alongées, sinuées, presque pinnatifides, verdâtres & laineuses en dessus, bordées d'épines fortes, jaunâtres; les fleurs nombreuses, agglomérées, presque en corymbe, entourées par les feuilles supérieures, presque sessiles; les folioles calcinales lancéolées, acuminées, d'un vert-pâle, chargées de poils tomenteux, en fils d'araignée; les corolles purpurines; le réceptacle hérissé de soies nombreuses; les semences glabres, aigrettées par des poils légèrement dentelés.

Cette plante croît dans les Pyrénées & le Piémont. ♀ (V. f.)

54. CHARDON à hameçon. *Carduus hamulosus*. Ehrh.

Carduus foliis decurrentibus, lanceolatis, pinnatifidodentatis, spinosis, subtus villosis; pedunculis unifloris, tomentosus; calicinis squamis subulatis, spinosis, interioribus recurvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1650. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 166.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; toutes les feuilles décurren-tes, lancéolées, sinuées, vertes en dessus, légèrement lanugineuses en dessous, presque pinnatifides, dentées, épineuses; les pédoncules uniflores, nus, tomenteux; les fleurs penchées, de couleur purpurine; les calices arrondis, composés d'écaillés subulées, épineuses; les épines extérieures droites; celles des écaillés intérieures étalées, recourbées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂ (Willd.)

55. CHARDON blanchâtre. *Carduus candidans*. Waldst.

Carduus foliis semidecurrentibus, lanceolatis, pinnatifidis, spinosis, subtus tomentosus; pedunculis squamosis, tomentosus; calicibus ovatis; squamis subulatis, rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1651. — Waldst. & Kitaib. Plant. Rar. Hung. 1. pag. 85. tab. 83.

Carduus (albidus), foliis decurrentibus, runcinatis, spinosis, villosis, subtus tomentosus; pedunculis ramosis, subnudis, tomentosus; calicibus aggregatis, oblongis; squamis erectis, omnibus spinoso-acuminatis.? Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269.

Carduus pschnoccephalus.? Pallas, Ind. taur.

Ses riges sont presque simples, ailées, crépues,

blanchâtres, tomenteuses. Les feuilles sont lancéolées, pinnatifides, vertes & pileuses en dessus, tomenteuses en dessous; les découpures distantes, ciliées, épineuses; les épines courtes; les pédoncules uniflores, allongés, tomenteux, garnis de trois ou quatre petites écailles lancéolées; les fleurs purpurines, plus petites que celles du *carduus crispus*; les calices glabres, ovales; les écailles droites, subulées, terminées par une épine droite, entre-mêlées de quelques filamens en forme de toile d'araignée.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♂

56. CHARDON à pédoncules épineux. *Carduus podacantha*. Decand.

Carduus foliis decurrentibus, oblongis, sinuato-pinnatifidis, spinosis; floribus congestis, subpedunculatis; pedunculis spinosis, tomentosus; involucri squamis patentibus, lineari-fubulatis, glabris. Decand. Synops. Plant. gall. pag. 269.

a. *Carduus floribus albis, majoribus*. Decand. l. c. — Hall. Helv. n.º. 167. var. γ.

β. *Idem, floribus purpureis, minoribus*. Decand. l. c.

Carduus austroicus. Chaix, in Vill. Dauph. t. 1. pag. 364. — Vill. Dauph. 3. pag. 7. tab. 20.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *carduus nutans*; elle en diffère en ce que les pédoncules sont hérissés, ainsi que tout le reste de la plante, d'appendices foliacés, fortement épineux. Les feuilles sont oblongues, pinnatifides, à lobes sinués, crépus, bordés d'épines fortes, nombreuses & disposées en divers sens; la base des feuilles prolongée en ailes interrompues, fortement épineuses; les fleurs, au nombre de trois ou quatre, portées sur des pédoncules courts, épineux & cotonneux; le calice glabre; ses folioles ouvertes, presque linéaires, très-étroites, terminées par une épine; la corolle grande, de couleur blanche, plus petite & de couleur rouge dans la variété β.

Cette plante croît en Dauphiné & dans les environs de Gap. (Decand.)

57. CHARDON paniculé. *Carduus paniculatus*. Vahl.

Carduus foliis semidecurrentibus, dentato-sinuatis, spinosis, glabris; floribus paniculatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 68. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1653.

Carduus (paniculatus), foliis semidecurrentibus, oblongo-lanceolatis, inaequaliter ciliatis, glabris; inferioribus lyratis, undulatis; floribus paniculatis. Ait. Hort. Kew. 5. pag. 143.?

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres, purpurines, épineuses, cannelées, angu-

leuses; les feuilles à demi décurrentes, lancéolées, nues à leurs deux faces, dentées, sinuées; les dents terminées par des épines roides & jaunâtres; plusieurs pédoncules situés vers l'extrémité des tiges, rameux, lanugineux à leur sommet, foliacés, parsemés d'épines, portant deux ou trois fleurs terminales, latérales, solitaires, quelquefois réunies plusieurs ensemble, presque fertiles; le calice de la grandeur de celui du *carduus crispus*, glabre, ovale; les écailles terminées par une épine jaunâtre.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux humides. ♀ (Willden.)

58. CHARDON sauvage. *Carduus alpestris*. Waldst.

Carduus foliis semidecurrentibus, pinnatifidis, acuminatis; laciniis bilobis, ciliato-spinosis; pedunculis tomentosus; squamis calicinis lineari-fubulatis, patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1656. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, terminées par deux ou trois fleurs; les feuilles à demi décurrentes, vertes à leurs deux faces, profondément pinnatifides; les découpures à deux lobes; la terminale allongée, linéaire, ciliée, épineuse à ses bords; les pédoncules nus, tomenteux, situés à l'extrémité des tiges; les écailles du calice linéaires, subulées, imbriquées, mucronées, ouvertes; la corolle purpurine; les poils de l'aigrette scabres.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. (Waldst. & Willden.)

59. CHARDON à demi nu. *Carduus seminudus*. Marfch.

Carduus foliis semidecurrentibus, lanceolatis, spinoso-ferratis, sultis canescentibus; pedunculo longissimo, unifloro, lanuginoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1657. — Marfchall, Flor. taur. caucasi. 2. pag. 271.

Cette espèce ressemble beaucoup au *carduus defloratus*; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, lancéolées, à demi décurrentes, blanchâtres en dessous, dentées en scie; les dents plus courtes, épineuses; les pédoncules très-longs, nus, uniflores, lanugineux; les écailles du calice tubulées, redressées, couvertes de quelques poils entre-mêlés en forme de toile d'araignée; la corolle d'un pourpre-foncé; les tiges simples, hautes d'un pied & demi, blanchâtres, pubescentes, divisées à leur partie supérieure en quelques rameaux simples, droits, allongés.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse, parmi les rochers & aux lieux incultes. ♂

60. CHARDON des sables. *Cardus arenarius*. Desfont.

Cardus caule simplici, tomentoso; foliis crispis, lanceolatis, inaequaliter dentato-sinuatis, decurrentibus; floribus aggregatis; squamis calycinis subulatis, spinoso-reflexis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 247. tab. 222.

Cnicus arenarius. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1663.

Ses tiges sont simples, droites, tomenteuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds; les feuilles crépues, lancéolées, décourantes, inégalement pinnatifides, dentées, très-épineuses, lanugineuses, blanches & tomenteuses sur leur côté. Les fleurs, au nombre de cinq à six, sont presque sessiles, agglomérées à l'extrémité des tiges; leur calice ovale, de la grandeur de celui du *carduus lanceolatus*; ses écailles subulées, fortement imbriquées à leur base, lanugineuses, surmontées d'un très-long aiguillon roide, subulé, épineux, réfléchi; les fleurs d'un violet-pâle; les semences glabres, tétraègones; l'aigrette sessile, blanchâtre & plumeuse.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses de la Barbarie, aux environs de Sfax. (*V. f. in herb. Desfont.*)

61. CHARDON cendré. *Cardus cinereus*. Marsch.

Cardus foliis decurrentibus, pinnatifido-sinuatis, spinosis, villosis, subtus incanis; pedunculis elongatis, ramosis, nudis, tomentosis, subunifloris; calicibus oblongis; squamis erectis, spinoso-acuminatis; intimis apice scariosis, serrulatis, mucronatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 270.

Ses feuilles sont décourantes, sinuées, pinnatifides, médiocrement divisées, plus ou moins crépues, peu velues, blanchâtres en dessous; les pédoncules nus, rameux, allongés, blancs & tomenteux; les pédicelles longs, uniflores; quelquefois une seconde fleur sessile, rapprochée de la terminale; les calices oblongs, médiocrement lanugineux; les écailles élargies à leur base, terminées par une pointe courte; les intérieures presque multiples, scarieuses & denticulées à leurs bords; les semences fort petites.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Kisljar. O Elle se rapproche du *cardus crispus*. (*Marsch.*)

62. CHARDON d'Orient. *Cardus orientalis*. Marsch.

Cardus foliis oblongis, sinuato-dentatis, adnato-decurrentibus, spinosis, subtus niveo-tomentosis; calicibus oblongis, aggregatis, terminalibus, sessilibus; squamis erectis, omnibus spinoso-acuminatis. Marsch.

Flor. taur. cauc. 2. pag. 270. — Adam, apud Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 63. n^o. 32.

Espèce assez élégante, haute d'un pied & plus. Ses tiges, simples à leur partie intérieure, se divisent, à leur sommet, en rameaux en corymbe, blancs & tomenteux; les feuilles oblongues, luisantes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, sinuées, dentées; les lobes inégaux, divergens; les nervures prolongées en une forte épine blanchâtre; les feuilles radicales pétiolées; les caulinaires à peine décourantes; les fleurs terminales, sessiles, agrégées; les calices coniques, oblongs, velus, les écailles roides, en carène, droites, mucronées, épineuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les campagnes stériles de l'Ébérie, aux environs de Tiflis. ♂ (*Marsch.*)

63. CHARDON fangeux. *Cardus uliginosus*. Marsch.

Cardus foliis semidecurrentibus, oblongis, sinuatis, dentatis, margine sinosis, subtus incanis; floribus corymbosis, approximatis; squamis calycinis ovato-lanceolatis, mucronatis, adpressis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 274. *Sub cnic.*

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, rameuses, cannelées, pubescentes; les feuilles à demi décourantes, grandes, larges, allongées, oblongues, sinuées, dentées, blanches en dessous; les lobes terminés par de très-fortes épines; les fleurs rapprochées, disposées en un corymbe ferré; les pédoncules tomenteux; les calices globuleux; les écailles ferrées, ovales, lancéolées, mucronées.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux, dans la Tauride. ♀ (*Marsch.*)

64. CHARDON à feuilles grasses. *Cardus crassifolius*. Willd.

Cardus foliis semidecurrentibus, oblongis, spinoso-dentatis, subcarnosis, glabris, subtus glaucis; pedunculis longissimis, unifloris. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 838. — Horn. Catal. Hafn. pag. 8. ?

Ses feuilles sont oblongues, glabres, un peu charnues, glauques en dessous, inégalement dentées, épineuses à leurs bords; les radicales longues de cinq pouces, & longuement rétrécies à leur base; les caulinaires à demi décourantes, longues de deux ou trois pouces; les supérieures à peine décourantes; les pédoncules longs de six pouces & plus, pubescents, uniflores; les écailles du calice droites, linéaires-lancéolées, mucronées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (*Willd.*)

* Feuilles sessiles ou amplexicaules, mais point décurrentes.

65. CHARDON rayonnant. *Carduus radiatus*. Waldst.

Carduus foliis inferioribus, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, extimà ovatà, superioribus sessilibus cauleque inermibus. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. p. 9. tab. 11. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1678.

Les tiges sont rameuses, chargées d'un grand nombre de fleurs, dépourvues d'épines. Les feuilles sont rudes, sans épines; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, vertes à leurs deux faces, pectinées, pinnatifides, à de longues linéaires, aiguës, très-entières; la terminale grande, ovale, légèrement dentée; les calices ovales, composés d'écaillés ovales, mucronées; les intérieures scarieuses, ovales, linéaires, aiguës, sans aiguillons, ouvertes en rayons; les corolles violettes; l'aigrette capillaire.

Cette plante croît en Hongrie, sur les collines calcaires. 74

66. CHARDON luisant. *Carduus nitidus*. Waldst.

Carduus foliis petiolatis, inermibus, inferioribus ovatis, superioribus pinnatifidis; summis integerrimis, linearibus, lanceolatis; caule unifloro. Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 8 & tab. 52.

Les tiges sont droites, grêles, cylindriques, uniflores, parsemées de quelques poils blancs, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres ou à peine pileuses, vertes, luisantes, dépourvues d'épines, ainsi que les tiges; les inférieures ovales, dentées, un peu incisées à leur base; les caulinaires & supérieures sessiles, linéaires, pinnatifides; les terminales très-entières, étroites, lancéolées, linéaires; les fleurs solitaires à l'extrémité des tiges; les écaillés du calice glabres, ovales, mucronées.

Cette plante croît en Hongrie, sur les montagnes calcaires. 74

67. CHARDON à feuilles linéaires. *Carduus linearis*. Thunb.

Carduus foliis sessilibus, linearibus, ciliato-spinosis, glabris; floribus terminalibus, solitariis. Thunb. Flor. jap. pag. 307.

Les tiges sont droites, herbacées, cylindriques, glabres, striées, dépourvues d'épines, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux alternes, étalés, légèrement tomenteux à leur sommet, garnis de feuilles sessiles, linéaires, ciliées, épineuses, glabres, étalées, longues de deux pouces; les fleurs petites, solitaires, situées à l'extrémité des ra-

meaux; les calices légèrement tomenteux à leur base, glabres à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

68. CHARDON à fleurs blanches. *Carduus leucanthus*. Cavan.

Carduus foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, serratis, inermibus, glabris; caule unifloro; squamis calicinis ovatis, mucronatis; mucronibus reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1661. — Cavan. Icon. 2. pag. 52. tab. 165.

Les tiges sont à peine hautes de deux pieds, cannelées; ses feuilles larges, oblongues, lancéolées, denticulées, glabres, sessiles; les inférieures rétrécies en pétiole; les fleurs solitaires & terminales; le calice cylindrique; les écaillés linéaires; les intérieures plus longues, muriquées, scarieuses à leur sommet; les extérieures terminées par une épine molle, très-aiguë, réfléchie; la corolle blanche, comme dans le *carduus flavescens*, dont elle diffère par son calice plus court, par les épines de ses écaillés réfléchies, par la forme de ses feuilles.

Cette plante croît en Espagne. 80

69. CHARDON rape. *Carduus scaber*. Poir.

Carduus foliis amplexicaulis, lanceolatis, dentato-spinosis, supra scabris & viridibus, subtus tomentoso-albis; pedunculis subtrifloris. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 231.

Carduus (giganteus), caule lanato; foliis cordatis, amplexicaulis, sublobatis, superne hispida, subtus tomentosis, incanis; pedunculis uni ad trifloris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 245. tab. 221.

Très-belle espèce, remarquable par la hauteur & la dureté de ses tiges, qui s'élèvent souvent à quatorze & quinze pieds; elles sont très-épaisses, dures, rameuses, cannelées, chargées d'un duvet tomenteux, qui s'enlève facilement comme une ouate. Les rameaux supérieurs forment une sorte de corymbe. Les feuilles sont grandes, amplexicaules, lancéolées, ouvertes en cœur à leur base, très-aiguës, un peu lobées, anguleuses, coriaces, très-fermes, blanches & tomenteuses en dessous, vertes en dessus & aussi rudes qu'une rape; chaque angle terminé par une forte épine jaune.

Les fleurs sont presque sessiles, réunies au nombre de deux ou trois à l'extrémité des rameaux; leur calice ovale, un peu globuleux, accompagné à sa base d'une ou de deux feuilles étroites, composé d'écaillés un peu lanugineuses, fortement imbriquées, linéaires, subulées, jaunâtres, terminées par une petite épine brune un peu molle; la corolle d'un pourpre-rose; le stigmate simple; les semences glabres, luisantes, oblongues, un peu

comprimées; l'aigrette sessile, blanchâtre & plumeuse; le réceptacle foyeux.

J'ai recueilli cette plante sur les collines sèches & pierreuses en Barbarie, dans la contrée des Nadis. Elle fleurit au commencement du printemps. (V. v.)

70. CHARDON hérifson. *Cardus echinatus*. Desfont.

Cardus foliis non decurrentibus, pinnatifidis, hispids, spinosis, subtus lanatis; lobis binatis, divaricatis; callicibus ovatis, lanigeris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 247.

Cnicus echinatus. Willd. Spec. Pl. 3. p. 1668.

Cette espèce se rapproche du *cardus lanceolatus*; elle en diffère par ses feuilles non décurrentes, lanugineuses en dessous, blanchâtres, hérifées en dessus de poils nombreux, très-courts, jaunâtres, sinuées, pinnatifides; les lobes divisés en deux autres divergens, lancéolés, entourant le calice; et celui-ci un peu plus grand que dans le *cardus lanceolatus*, ovale, ventru, laineux, composé d'écaillés subulées, fortement imbriquées, épineuses & lâches à leur sommet; la corolle rougeâtre; les semences glabres, lisses, oblongues, luisantes, surmontées d'une aigrette plumeuse, longue, sessile, blanchâtre; le réceptacle couvert de poils foyeux.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, aux environs de Mascara, en Barbarie. (V. f. in herb. Desfont.)

71. CHARDON à deux épines. *Cardus diacanthus*. Labill.

Cardus foliis fissilibus, lanceolatis, subtus tomentosis; spinis binatis, floribus corymbosis. Labill. Icon. Rar. Syr. 1. pag. 7. tab. 3.

β. *Cardus* (afer), *foliis fissilibus, lanceolatis, pinnatifidis; lobis distantibus, gemellis, in longam spinam terminatis, singulis.* Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 80. tab. 145.

Cnicus afer. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1682.

Cette plante se rapproche du *cardus Casabona*; elle en diffère par les épines de ses feuilles géminées; par ses fleurs étalées presque en corymbe; par les feuilles blanches & tomenteuses sur leurs nervures à leur face supérieure.

Ses tiges sont droites, simples, striées, tomenteuses, hautes de deux pieds; les feuilles sessiles, très-longues, étroites, lancéolées, sinuées, ré-

fléchies à leurs bords, blanches & tomenteuses en dessous, vertes en dessus, munies à leurs bords de fortes épines jaunes réunies deux à deux, rarement ternées ou solitaires; les pédoncules étalés, nus ou pourvus d'une ou de deux folioles; tomenteux, striés, uniflores; les calices ovales; les écaillés ovales-lancéolées, pubescentes, terminées par une épine roide, longue, subulée; les inférieures réfléchies; la corolle violette; les semences brunes, ovales, très-glabres; l'aigrette plumeuse, d'un blanc-jaunâtre; le réceptacle foyeux.

Cette plante croît au Mont-Liban, où elle a été découverte par M. de Labillardière: on la cultive au Jardin des Plantes. (V. v.) La variété β n'en diffère que par ses feuilles bien moins sinuées.

72. CHARDON ligneux. *Cardus fruticosus*. Hort. Paris.

Cardus foliis oblongo-lanceolatis, angustissimis, inermibus, integris, subtus incanis; floribus solitariis, approximatis, terminalibus; caule fruticoso, pubescente, incano. (N.)

C'est une très-belle espèce, qui se rapproche par son port des *ferratula*. Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux alternes, cylindriques, chargés d'un duvet blanc, cotonneux; les feuilles nombreuses, éparées, sessiles, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, très-étroites, longues de deux pouces & plus, entières & repliées à leurs bords, aiguës, terminées par une petite épine molle, vertes, glabres, presque luisantes en dessous.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, au nombre de quatre ou six & plus, rapprochées & situées vers l'extrémité des rameaux; les pédoncules plus courts que les feuilles, cotonneux, très-droits, munis de quelques petites feuilles; le calice cotonneux, composé de folioles imbriquées, inégales, lancéolées, terminées par une épine roide; les folioles intérieures droites; les extérieures plus courtes, divergentes; la corolle purpurine, un peu rougeâtre; l'aigrette pileuse.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

73. CHARDON touffeâtre. *Cardus rufescens*.

Cardus (cirsum rufescens), *foliis amplexicaulis, subdecurrentibus, sinuato-incisis, ciliato-spinosis; floribus capitatis, subsessilibus, bracteatis; bracteis pedunculisque piloso-rufescentibus; involucri squamis linearium-acuminatis, dorso subpubescentibus.* Decand. Synop. pag. 274, & Flor. franç. 4. pag. 114. — Ramond. Inédit.

Cette espèce, dit M. Decandolle, se distingue

dès le premier coup-d'œil, aux poils courts, mous, nombreux & roufflets qui naissent sur le haut de sa tige, sur ses feuilles supérieures, & sur les pédicelles de ses fleurs. Sa tige est droite, cylindrique, striée, haute d'environ trois pieds; les feuilles inférieures pétiolées, sinuées ou incisées à leur base; les supérieures amplexicaules, légèrement décurrentes, sinuées & dentées à leurs bords, bordées de cils épineux très-abondans, pubescentes à leur face supérieure, & chargées de petites éminences qui la rendent un peu rude; les feuilles florales lancéolées, linéaires; les fleurs au nombre de trois à cinq, presque sessiles, réunies en tête, entourées de bractées; leur calice brunâtre, arrondi, composé de folioles linéaires, aiguës, un peu pubescentes sur leur dos; le style simple, plus long que les corolles; l'aigrette très-longue & plumeuse.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, sur les rochers élevés de la vallée de Campan. (Decand.)

74. CHARDON sinué. *Carduus repandus*.

Carduus (circum repandum), foliis amplexicaulibus, angusto-oblongis, levissimè obtusèque sinuosis; spinulis crebris, lanuginosis; ramis unifloris, foliosis; calicis squamis lanceolatis, erectis, quasi aristatis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 89.

Carduus virginianus. Walther. Flor. carol.

Ses tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux uniflores & feuillés; les feuilles alternes, amplexicaules, étroites, oblongues, légèrement sinuées; les angles obtus, lanugineux; les épines nombreuses; les fleurs solitaires, terminales; les écailles du calice lancéolées, droites, surmontées d'une épine molle; les aigrettes plumeuses.

Cette plante croît dans la Caroline.

75. CHARDON mutique. *Carduus muticus*.

Carduus (circum muticum), elatior, foliis omnibus pinnatifidis; laciniis sublanceolatis, acutis; ramis in summitate pluribus, nudiusculis, unifloris; calice globofo, squamis muticis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 90.

Ses tiges sont chargées, à leur extrémité, de rameaux très-étalés, presque nus; toutes les feuilles pinnatifides, légèrement tomenteuses & lanugineuses en dessous, un peu épineuses à leurs bords; les découpures presque lancéolées, aiguës; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; leur calice globuleux, lanugineux, composé d'écailles imbriquées, point épineuses ni aristées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (Michaux.)

76. CHARDON hérissé. *Carduus horridulus*.

Carduus (circum horridulum), elatior, foliis sessilibus, pinnatifidis, acutè subdivisis, validè spinosis; involucri terminali, unifloro, polyphylo, quasi pectinatum spinosissimo. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 90.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Carduus spinosissimus* Linn. (*Carduus comosus* Lam. n.º. 31); elle se rapproche des *Ferratula* par son calice allongé. Ses tiges sont hautes, garnies de feuilles sessiles, pinnatifides; les découpures à divisions aiguës, fortement épineuses; les fleurs accompagnées d'une sorte d'involucre à plusieurs folioles, presque pectinées, très-épineuses; le calice oblong, composé d'écailles droites, très-aiguës, mais point épineuses.

Cette plante croît dans les pâturages, à la Caroline. (Michaux.)

77. CHARDON cilié. *Carduus ciliatus*. Murr.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtus tomentosis; calicibus ovatis; squamis lanceolatis, spinosis, ciliatis, reflexis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1667. — Schkuhr. Botan. n.º. 4348. tab. 229. Sub cnico.

Carduus ciliatus. Murr. Comm. Gœtt. 1784. p. 35. tab. 5. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 144.

Ses tiges sont hautes, rameuses, garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, pinnatifides, hispides, tomenteuses en dessous; les découpures à deux lobes divergens, épineux. Les fleurs sont belles, de la grosseur de celles du *Carduus eriophorus*. Leur calice est très-glabre, ovale, composé d'écailles purpurines, lancéolées, ciliées, épineuses, réfléchies; les cils et les épines blanchâtres.

Cette plante croît dans la Sibérie. (Z)

78. CHARDON denticulé. *Carduus ferrulatus*. Marsh.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtus tomentosis; calicibus ovatis, glabris; squamis subulatis, spinosis, ferrulatis, erecto-patulis. Marsh. Flor. taur. caucal. 2. pag. 275.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, tant par son duvet, que par la forme de ses feuilles; elle s'élève moins haut. Ses fleurs sont de la grandeur de celles du *Carduus lanceolatus*; leur calice est glabre, ovale, composé d'écailles étroites, verdâtres, subulées, non réfléchies, surmontées d'une longue épine; les cils sont petits; les écailles intérieures terminées par une pointe très-longue, capillaire; la corolle comme dans la précédente.

Cette plante croît en Tauride, aux lieux stériles. γ (Marfch.)

79. CHARDON frangé. *Carduus fimbriatus*. Marfch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, indivisis, serrato-angulatis, subtus tomentosis, margine spinulosis; calicibus subglobosis, arachnoideo-villosis; squamis subulatis, spinosis, ciliatis, reflexis. Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 276. *Sub cnico.*

Carduus officicus. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 65. n^o. 34.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, tomenteuses, peu garnies de fleurs; les feuilles grandes, ovales-lancéolées, amplexicaules, sinuées, anguleuses, tomenteuses en dessous; les nervures prolongées en épines grêles, nombreuses; les feuilles radicales pétiolées; les pédoncules nus, géminés; les fleurs inclinées; les calices presque globuleux, couverts de poils en toile d'araignée; les écailles subulées, ciliées, réfléchies, épineuses; la corolle purpurine.

Cette plante croît au mont Caucase, dans les forêts des montagnes. γ

80. CHARDON à fleurs laineuses. *Carduus laniflorus*. Marfch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtus tomentosis; calicibus ovatis, arachnoideo-villosis; squamis lanceolatis, spinosis, erecto-patulis, levibus. Marfch. Flor. taur. caucif. 2. pag. 276.

Carduus eriophorus. Pallas, Ind. taur.

β *Carduus* (arachnoideus), *foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, subtus nudis, subvillosis; calicibus ovatis, arachnoideo-villosis; squamis lanceolatis, spinosis, erecto-patulis, levibus.* Marfch. l. c.

Elle se rapproche du *carduus ferrulatus*. Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, blanchâtres & tomenteuses; ses feuilles peu profondément divisées, tomenteuses, d'un blanc de neige en dessous; les lobes courts, lancéolés; les fleurs de la même forme & grandeur que celles du *carduus lanceolatus*; les calices ovales, lanugineux; les écailles lisses & non ciliées à leurs bords, point dilatées en appendice à leur sommet, terminées par une pointe épineuse, allongée, droite, purpurine; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les collines, dans la Tauride. γ

La plante β , très-voisine de la précédente, n'en diffère essentiellement qu'en ce que les tiges & le dessous des feuilles ne sont point tomenteux. Elle

Botanique. Supplément. Tome II.

croît aux environs de Constantinople & dans les prés des montagnes sur le Caucase.

81. CHARDON à feuilles rudes. *Carduus strigosus*. Marfch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtus nudis; calicibus ovatis, glabris; spinis patulis. Marfch. Flor. taur. caucif. 2. pag. 277. *Sub cnico.* — Marfch. Casp. pag. 194. App. n^o. 65.

Ses feuilles sont sessiles, amplexicaules, sinuées, pinnatifides, hispides en dessus, glauques, très-glabres en dessous; les découpures à deux lobes divergens, épineux, terminées par des épines roides, très-fortes, jaunâtres; les calices glabres, ovales; les épines simples, étalées.

Cette plante croît dans les champs & les lieux incultes du Caucase. σ

82. CHARDON glouteron. *Carduus lappaceus*. Marfch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, pinnatifidis; laciniis bilobis, divaricatis, spinosis, subtus tomentosis; calicibus subglobosis, sessilibus, villosis; squamis inermibus, acuminatissimis, reflexo-uncinatis. Marfch. Flor. taur. caucif. 2. pag. 278. *Sub cnico.* — Marfch. Casp. pag. 193. Append. n^o. 62.

Carduus (horridus), *foliis bifariam pinnatifidis, spinosissimis; floribus subrotundis, solitariis; involucri foliaceo, spinoso, carinula superante; calicinis squamis inermibus, hamosis, lanuginosis.* Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 66. n^o. 36.

Eriocephalus capitulis minoribus, percaulem sparsis; flore albo. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 161.

Cnicus orientalis, cardui lanceolati ferocioris facie. Tournef. Coroll. pag. 33.

Ses tiges sont garnies de feuilles sessiles, amplexicaules, pinnatifides, hispides, tomenteuses en dessous; les découpures à deux lobes divergens, très-épineux; les fleurs presque sessiles, placées entre les feuilles supérieures; les calices velus, médiocrement globuleux, composés d'écailles très-acuminées, recourbées en hampe; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. σ

83. CHARDON armé. *Carduus horridus*. Marfch.

Carduus foliis amplexicaulibus, hispidis, aculeatis, pinnatifidis; laciniis angulatis, lobatis, spinosis, subtus tomentosis; calicibus nutantibus, arachnoideo-villosis; spinis acicularibus, reflexis. Marfch. Flor. taur. caucif. 2. pag. 278. *Sub cnico.*

Carduus (caucasicus), *foliis bifariam pinnatifidis,*
C c

subtus tomentosis; laciniis alternis, erectis, incisis, dentatis, spinosis; calicibus s. lacinii, cernuis, varicosis, pubescentibus; seminibus longissimis. Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 64. n^o. 33.

Ses tiges sont blanches, tomenteuses, hautes d'un à deux pieds; les feuilles amplexticaules, pinnatifides, hispides en dessus, tomenteuses & blanches en dessous; les lobes presque bifides, dentés, anguleux, armés de quelques épines longues & roides, & de quelques aiguillons épars sur la face supérieure des feuilles; les fleurs inclinées, de la grandeur de celles du *carduus nutans*; le calice laineux & velu, hérissé d'épines longues, aiguës, réfléchies; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur le Caucase, le long des torrents, dans les terrains glaiseux. ♂ (Marsch.)

84. CHARDON défendu. *Carduus muricatus*. Marsch.

Carduus foliis amplexicaulis, hispids, sinuato-dentatis, spinosis; subtus villosis-tomentosis; calicibus s. lacinibus involucriatis, arachnoideo-villosis; squamis spinosis, erectis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 279. Sub enico.

Carduus (Kosmellii), *foliis lanceolatis, pinnatifido-dentatis, spinosis, subtus sericeo-tomentosis; calicibus obvallatis, foliolis pluribus; squamis setaceis, margine integerrimis.* Adam, ap. Weber & Mohr. Catal. 1. pag. 66. n^o. 35.

Ses tiges, hautes d'environ deux pieds, sont parsemées de poils mous & blanchâtres, munies de feuilles sessiles, amplexticaules, hispides, moins profondément divisées que dans l'espèce précédente, armées de fortes épines, velues & tomenteuses en dessous; les fleurs sessiles, purpurines, de la grandeur de celles du *carduus eriophorus*, accompagnées des feuilles supérieures qui les environnent en forme d'involucre; les calices laineux, très-velus; les écailles terminées par une épine droite.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux incultes. ♂

85. CHARDON à involucre. *Carduus obvallatus*. Marsch.

Carduus foliis amplexicaulis, glabris, pinnatifidis; lobis dentato-lacinatis, divaricatis, spinosis; calicibus glabris, sessilibus; squamis inermibus, mucronatis; bracteis dissectis, spinosissimis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 279. Sub enico.

Cette plante a le port du *carduus comosus*. Ses feuilles sont glabres, amplexticaules, pinnatifides; les lobes dentés, laciniés, évergents, épineux; les fleurs sessiles, de la même grandeur, même forme & couleur que celles du *carduus nutans*, environnées de plusieurs feuilles en forme de bractées,

laciniées, très-épineuses; les calices glabres, composés d'écailles plutôt mucronées qu'épineuses.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♂ (Marsch.)

CHARDON aux ânes. (Voy. CHARDON, n^o. 29.)

CHARDON bénit. (Voy. CENTAURÉE, n^o. 54.)

CHARDON bénit des Parisiens. (Voyez CARTHAME, n^o. 2.)

CHARDON étoilé ou chauffe-trape. (Voy. CENTAURÉE, n^o. 57.)

CHARDON hémorrhoidal. (Voyez CHARDON, n^o. 46.)

CHARDON à foulon ou à bonnetier. (Voyez CARDÈRE.)

CHARDON marie. (Voyez CARTHAME, n^o. 8.)

CHARDON Roland ou à cent têtes. (Voyez PANICAUT.)

CHARME. *Carpinus*, Illustr. tab. 780, *carpinus betulus*, n^o. 1.

Observations. Micheli avoit, sous le nom d'*ostrya*, formé un genre particulier du *carpinus ostrya* Linn., auquel le joint, comme seconde espèce, le *carpinus virginiana*, n^o. 4. Ce genre a été adopté par MM. Willdenow & Persoon. Il est fondé sur la disposition & la conformation de ses fleurs, les fleurs mâles formant un faisceau de chatons, au lieu d'être portées sur des chatons solitaires. Les écailles des chatons femelles, au lieu d'être planes, sont en forme de petites vessies aplaties, blanchâtres, dans lesquelles les fruits se trouvent renfermés.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHARME d'Amérique. *Carpinus americana*. Mich.

Carpinus foliis oblongo-ovalibus, involucrium laciniis acutè dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 201.

Carpinus srobilarum, squamis tripartitis; laciniâ intermediâ obliquâ, ovato-lanceolatâ, uno latere undentatâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 468.

Cet arbre ressemble beaucoup au *carpinus betulus*, mais les feuilles sont bien moins acuminées; elles sont oblongues, ovales, alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, plissées, nerveuses, inégalement dentées en scie. Ses fruits, beaucoup plus petits, sont accompagnés d'écailles qui ont leurs divisions bordées de dents aiguës. Chaque

écaillé se partage en trois lobes; celui du milieu obliquement ovale, une fois plus long que les deux lobes latéraux.

Cette plante croît en Amérique, depuis le Canada jusque dans la Floride. (V. f.)

CHASSE-BOSSE : nom vulgaire que porte le *Lysimachia vulgaris* Linn. (Voyez LYSIMAQUE.)

CHASSE-PUNAISE. (Voyez CIMICAIRE.)

CHASSELAS. Sorte de raifin. (Voy. VIGNE.)

CHATAIGNE d'eau. (Voyez MACRE. *Trapa natans* Linn.)

CHATAIGNIER. *Castanea*. Illustr. Gen. tab. 782. fig. 1. *Castanea vulgaris*, n°. 1.

Observations. Linné avoit réuni, sous le nom de *agus*, le châtaignier au hêtre, comme deux espèces du même genre. Il est en effet difficile de les séparer; cependant, pour se rapprocher des idées généralement reçues dans la culture, quelques auteurs modernes ont admis, d'après les Anciens, le châtaignier comme formant un genre distingué du hêtre, dont il ne diffère que par la disposition de ses fleurs mâles, & par son fruit, qui est farineux & non huileux comme celui du hêtre.

Le châtaignier commun, connu depuis très-long-tems en Europe, a été également observé dans l'Amérique septentrionale par Michaux. Les Romains tirèrent leurs premières châtaignes de Castane, ville de la Pouille; ce qui leur fit donner le nom de noix castaniques (*castaneasque nucis*, Virg.) Théophraste nous apprend qu'on en trouvoit beaucoup sur le mont Olympe. Bellon l'a observé sur les montagnes de la Macédoine, & M. Olivier en a vu une forêt sur les bords de la Mer-Noire, à Buyukdéré. Cet arbre se trouve dans nos plus anciennes forêts, & il y existoit du tems des Gaulois. Nous trouvons dans les auteurs anciens, que les meilleures châtaignes portoient le nom de *balani*, & que ce les recueillies sur le mont Ida étoient surnommées *leucena*. Pline leur donne le nom de *populæves* & de *castivas*, parce que la populace de Rome s'en nourrissoit.

Cet arbre parvient quelquefois à une grosseur prodigieuse, ainsi que le prouve le fameux châtaignier du mont Etna, que l'on voit à peu de distance de la ville d'Acti, & que les voyageurs vont visiter comme un objet merveilleux. Houel, dans son *Voyage aux îles de Sicile, de Malte & de Lipari*, a donné les dimensions & l'histoire de cet arbre si-nutrieux. Voici ce qu'il en rapporte :

« Nous passâmes par Saint-Affio & Piraino, où les arbres sont communs, où l'on trouve de superbes futaies de châtaigniers. Ils viennent très-bien dans cette partie de l'Etna, & on les y cul-

tive avec soin; car on en fabrique des cercles de tonneau dont on fait un commerce assez considérable. Arrivé à l'orient de l'Etna & à l'extrémité de la région habitée, je trouvai ce châtaignier.... J'en ai fait le plan, afin de démontrer la possibilité qu'un arbre ait cent soixante pieds de circonférence. Je me fis raconter l'histoire de cet arbre par les habitans de ce hameau.

« Cet arbre s'appelle le châtaignier des cent chevaux, à cause de la vaste étendue de son ombrage. Ils me dirent que Jeanne d'Arragon, allant d'Espagne à Naples, s'arrêta en Sicile, & vint visiter l'Etna, accompagnée de toute la noblesse de Catane; elle étoit à cheval, ainsi que toute sa suite. Un orage survint; elle se mit sous cet arbre, dont le vaste feuillage suffit pour mettre à couvert de la pluie cette reine & tous ses cavaliers. C'est de cette mémorable aventure, ajoutent-ils, que l'arbre a pris le nom de châtaignier des cent chevaux; mais les savans qui ne sont point de ce hameau prétendent que jamais aucune Jeanne d'Arragon n'a visité l'Etna, & ils sont persuadés que cette histoire n'est qu'une fable populaire.

« Cet arbre si vanté, & d'un diamètre si considérable, est entièrement creux; car le châtaignier est comme le saule; il subsiste par son écorce; il perd, en vieillissant, ses parties intérieures, & ne s'en couronne pas moins de verdure. La cavité de celui-ci étant immense, des gens du pays y ont construit une maison où est un four pour faire sécher les châtaignes, des noisettes, des amandes & autres fruits que l'on veut conserver: c'est un usage général en Sicile. Souvent quand ils ont besoin de bois, ils prennent une hache, & ils en coupent à l'arbre même qui entoure leur maison; ainsi ce châtaignier est dans un grand état de destruction.

« Quelques personnes ont cru que cette masse étoit formée de plusieurs châtaigniers qui, pressés les uns contre les autres & ne conservant plus que leur écorce, n'en paroissent qu'un seul à des yeux inattentifs; ils se sont trompés, & c'est pour dissiper cette erreur, que j'en ai tracé le plan géométral. Toutes les parties mutilées par les ans & par la main des hommes m'ont paru appartenir à un seul & même tronc. » (Houel, *Voyage en Sicile*, &c., vol. 2, pag. 79, tab. 114.)

Malgré l'état de délabrement de son tronc, ce châtaignier se couvre d'un beau feuillage au commencement de la nouvelle saison; il donne des fruits en abondance, & depuis longues années on le voit végéter dans le même état. Sa naissance paroît se perdre dans l'antiquité la plus reculée.

Nous avions autrefois, en France, de vastes forêts de châtaigniers. Toutes nos montagnes du troisième ordre étoient couvertes de ce bel arbre; mais il n'en reste plus que des débris. Les Vosges,

le mont Jura, les montagnes des environs de Lyon, les Alpes françaises, les bois de l'Étrel, les Cévennes, les Pyrénées, la vallée de Baigorri, offrent encore la trace de ces forêts antiques où les Druides faisoient entendre leurs hymnes sacrés. (Duham., édit. nouv., vol. 2, pag. 67.)

On donne à Saint-Domingue le nom de *châtaignier* au *cupania americana* Linn.

CHATAIRE. *Nepeta*. Illustr. Gen. tab. 502, fig. 1, *nepeta cataria*, n^o. 1; — fig. 2, *nepeta multifida*, n^o. 23; Lam. non Linn. Spec.

Observations. Moench a séparé de ce genre les espèces exotiques à feuilles découpées, & dont le calice est fermé de poils pendant la maturation. Il en a formé le genre *faussaria*.

1^o. Le *nepeta lanceolata*, n^o. 2, est le *nepeta graveolens* Vill. Dauph. 2, pag. 366; — *nepeta nepetella* Allioni, Pedem. n^o 134, tab. 2, fig. 1.

2^o. Le *nepeta pannonica*, n^o. 3, est le *nepeta paniculata* Crantz, Austr. pag. 270.

3^o. Le *nepeta aragonensis*, n^o. 10, est le *nepeta angustifolia* Vahl, Symbol. 1, pag. 41. — An Barrel. Icon. Rar. tab. 739, & Bocc. Mus. 2, p. 75, tab. 61?

4^o. Le *nepeta melissifolia*, n^o. 11. — Henckel, Adumbr. bor. pag. 13. — An Marsch. Flor. taur.? — Desfont. Coroll. pag. 19, tab. 12.

5^o. Le *nepeta teucrioides*, n^o. 13, paroît être la même plante que le *nepeta (incana)* *pendunculata*, *multiflora*; *foliis petiolatis*, *oblongis*, *subcordatis*, *crenatis*, *tomentosis*. Ait. Hort. Kew. 2, pag. 285.

6^o. Le *nepeta multifida*, n^o. 23, est le *nepeta bipinnata* Cavan. Icon. Rar. 1, pag. 36, tab. 49; — *nepeta annua* Pall. Act. Petrop. 1779, 2, p. 263, tab. 12; — *nepeta boryoides* Ait. Hort. Kew. 2, pag. 287; — *nepeta multifida* Linn. f. Suppl. Excluf. synonym. non Linn. Spec.

7^o. Le *nepeta maryfolia* de Cavan. Icon. Rar. 6, pag. 55, tab. 576, elle *melissa cretica* Linn., n^o. 5, & paroît devoir être placé dans le genre *byssopogon*.

SUITE DES ESPÈCES.

24. CHATAIRE du Japon. *Nepeta japonica*. Willd.

Nepeta floram paniculis axillaribus; foliis petiolatis, ovatis, serratis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 52.

Nepeta incana. Thunb. Flor. jap. pag. 244. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 7, pag. 429, tab. 56, fig. 2.

Cette plante se rapproche du *nepeta nepetella*;

elle en diffère par ses fleurs disposées en panicules axillaires; par les feuilles ovales-oblongues & non en cœur. Ses tiges sont herbacées, couchées & un peu cylindriques à leur base, obscurément tétragones, redressées & tomenteuses à leur partie supérieure, hautes de six à sept pouces, garnies de feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées en scie, tomenteuses à leurs deux faces, plus blanches en dessous, longues d'un demi-pouce; les supérieures graduellement plus petites; les fleurs disposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, en panicules opposées, trifides, fastigiées; les pédoncules longs d'une ligne; les pédicelles capillaires; les étamines une fois plus longues que les fleurs.

Cette plante croît au Japon, sur les hautes montagnes. ʒ (Thunb.)

25. CHATAIRE à plusieurs bractées. *Nepeta multibracteata*. Desfont.

Nepeta caule simpliciter; foliis cordatis, crenatis; floribus dense spicatis; bracteis linearibus-subulatis, pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 2, pag. 11, tab. 123. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 55. — Link. Flor. part. tab. 5.

Nepeta violacea. Brot.

On la distingue du *nepeta tuberosa* par ses épis plus épais, plus touffus, plus courts; par les bractées linéaires-subulées, pubescentes. Elle diffère du *nepeta italica* par ses feuilles plus aiguës, velues en dessous; par les bractées de la longueur du calice, pubescentes; par les fleurs violettes, presque sessiles. Ses tiges sont simples ou à peine rameuses, droites, pubescentes, hautes d'environ deux pieds; les feuilles de la grandeur de celles du *nepeta cataria*, en forme de cœur, ridées, obtuses ou un peu aiguës, velues & cendrées en dessous; les inférieures pétiolées, rapprochées; les supérieures sessiles ou presque sessiles, très-écartées entr'elles; les fleurs verticillées, réunies en un épi touffu, cylindrique; les bractées violettes, très-nombreuses, linéaires, subulées; les calices pubescens, striés, légèrement arqués, à cinq dents sétacées; la lèvre supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure à trois lobes; le lobe inférieur concave dans son milieu, à peine crénelé.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemcen. ʒ (V. f. in herb. Desfont.)

26. CHATAIRE réticulée. *Nepeta reticulata*. Desfont.

Nepeta foliis sessilibus, lanceolatis; verticillis approximatis; bracteis ovatis, venoso-reticulatis. Desf. Flor. atlant. 2, pag. 12, tab. 124. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 55.

Ses tiges sont droites, simples ou à peine rameuses, à quatre cannelures profondes, hautes

d'environ trois pieds; les feuilles sessiles, lancéolées, adhérentes à leur base, légèrement pubescentes, crénelées, plus longues que les entrenœuds; les fleurs sessiles, verticillées; les verticilles distincts, rapprochés; les supérieures confluentes; les bractées grandes, nombreuses, ovales, pâles, veinées, réticulées, souvent violettes à leurs bords; le calice oblong, légèrement courbé; la corolle d'un pourpre-clair, de la grandeur de celle du *Nepeta tuberosa*; le tube arqué, plus long que le calice; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes.

Cette plante croît aux environs de Tlemcen, sur le mont Atlas. (*V. f. in herb. Desfont.*)

27. CHATAIRE à longues fleurs. *Nepeta longiflora*. Vent.

Nepeta cymis remotis, pedunculatis, unilateralibus, paucifloris; foliis subsessilibus, cordato-ovatis, rugosis; corollarum tubo longissimo. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 66.

Cataria orientalis, folio subrotundâ, flore intensa caruleo. Tournef. Coroll. 13. — Herb. Vaill.

Rapprochée des *brunella* par la structure de ses étamines, cette plante en diffère par tous les autres caractères qui la rangent parmi les *nepeta*. Ses tiges sont nombreuses, ascendantes, rameuses, à peine pubescentes, hautes de deux pieds; les rameaux courts, peu nombreux; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, crénelées, à peine pileuses, plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures presque sessiles; les fleurs verticillées, disposées, au sommet des rameaux & des tiges, en grappes droites, solitaires, allongées, munies de bractées ovales, pubescentes & crénelées; celles des fleurs linéaires, très-entières; les pédoncules solitaires, beaucoup plus longs que les bractées, soutenant trois à cinq fleurs pédicellées; celles-ci un peu penchées, presque unilatérales, d'un bleu d'azur, parsemées de poils blanchâtres, peu apparens; le calice tubulé, strié, d'un bleu foncé, à cinq dents inégales; le tube de la corolle deux fois plus long que le calice, un peu courbé, dilaté à son orifice; la lèvre supérieure droite, en cœur; l'inférieure plus grande, à trois lobes; celui du milieu plus grand, concave, échancré & crénelé; les étamines d'abord rapprochées, puis écartées, & rejetées en dehors par paires après la fécondation; les filamens munis, un peu au dessous de leur sommet, d'une dent qui porte l'antipère; le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide; quatre semences ovales, arrondies, de couleur brune.

> Cette plante a été découverte en Perse, sur le mont Alburz, par MM. Bruguière & Olivier. *z* (*V. f.*)

28. CHATAIRE à feuilles crépues. *Nepeta crispâ*. Willd.

Cataria spicâ verticillatâ, interruptâ; foliis cordatis, dentatis, rugosis, undulatis, petiolatis, incanis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 50.

Je ne crois pas que cette espèce puisse s'appliquer au *nepeta racemosu* Linn., ainsi que le soupçonne M. Willdenow: du moins sa description ne lui convient qu'imparfaitement. C'est, dit ce savant professeur, une des plus belles espèces de ce genre, dont les tiges sont rameuses, ascendantes, hautes d'un pied & plus; les feuilles à peine longues d'un pouce, pétiolées, ovales, en cœur, ridées, ondulées & crépues, obtuses à leur sommet, légèrement tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces, à grosses dentelures obtuses, inégales; les pétioles presque de la longueur des feuilles. Les fleurs sont bleuâtres, disposées en grappes terminales, rameuses, composées de verticilles peu garnis, interrompus & blanchâtres chargés de trois ou quatre fleurs; les calices blanchâtres, ainsi que toute la plante, striés, à cinq dents acuminées; les bractées sétacées & velues.

Cette plante croît dans le Levant. *z* (*V. f.*)

29. CHATAIRE à larges feuilles. *Nepeta latifolia*.

Nepeta paniculâ ramosâ, subnudâ; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, obtusè dentatis; calicinis dentibus ciliatis, caule villosis. Decand. Decand. Synop. Plant. pag. 221, & Flor. franç. vol. 3. p. 528.

Cette plante, dit M. Decandolle, a beaucoup de rapport avec le *nepeta nuda* par ses feuilles sessiles & par ses fleurs en panicules rameuses & presque nues; mais elle diffère par ses feuilles longues d'environ quatre à cinq pouces sur deux pouces de largeur, bordées de larges crénelures; par les poils qui couvrent la tige, les feuilles & les bractées; par ses fleurs un peu plus grandes; par ses calices à cinq dents plus profondes, ciliées, & souvent violettes à la fin de la floraison.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, & aux environs de Narbonne, où elle a été découverte par M. Pourret & puis par M. Flügge. (*Decand.*)

30. CHATAIRE de Muffin. *Nepeta Mussini*. Henck.

Nepeta foliis cordato-ovatis, crenatis, undulatis; verticillis pedunculatis, secundis, spicatis; calicibus longis, nervoso-pilosis. Henck. Adumbr. pag. 15. — Marsch. Flor. caucas. 2. pag. 39.

Nepeta (teucriifolia), cymis pedunculatis, paucifloris, racemosis; foliis ovatis, cordatis, obtusis, petiolatis, dentatis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, *teucrifolio*, *floribus rarioribus*. Tournef. Coroll. 13.

Cataria montana, *folio veronica pratensis*, Buxb. Cent. 3, pag. 27. tab. 50. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *nepeta melissifolia* ; elle en diffère par ses racines fibreuses & non composées de tubercules grêles, fasciculés ; par ses feuilles, par ses fleurs unilatérales ; par ses bractées, ses calices, &c.

Ses tiges sont ascendantes, rameuses, un peu flexueuses, pubescentes & pileuses à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées, étalées, ovales, en cœur, crénelées, ondulées, obtuses, vertes & pubescentes en dessus, légèrement tomenteuses & blanchâtres en dessous ; les fleurs en épis verticillées, presque unilatérales, au nombre de cinq à six à chaque verticille ; les bractées inférieures ovales, semblables aux feuilles ; les supérieures beaucoup plus petites, concaves, très-entières ; les pédoncules colorés, plus courts que les bractées, accompagnés de deux autres bractées linéaires, blanchâtres et les pélicelles très-courts ; le calice tubulé, allongé, ventru à sa base, nerveux & pileux, à cinq découpures inégales, lancéolées, pileuses, rougeâtres & membraneuses à leurs bords ; la corolle d'un bleu-pale ; le tube un peu recourbé ; le limbe punctué intérieurement par des points violés ; la lèvre supérieure arrondie, profondément bise ; l'inférieure concave, laciniée & crénelée à ses bords ; les anthères versatiles & bleuâtres, ainsi que le stigmate bise ; trois à quatre semences ovales, presque triangulaires.

Cette plante croît sur le mont Caucaze ; elle fleurit dans les mois d'août & de septembre. (Henckel.)

31. CHATAIRE améthyste. *Nepeta amethystina*. Hort. Paris.

Nepeta floribus laxè racemosis, subpaniculatis, dichotomis ; foliis petiolatis, oblongis, profundè crenatis, obtusis, subpubescentibus. (N.)

Ses rameaux se foudrifent en d'autres grêles, allongés, à peine pubescens. Ses feuilles sont oblongues, presque en cœur à leur base, obtuses, un peu pubescentes en dessous, à crénelures larges, obtuses ; les pétioles des feuilles inférieures presque aussi longs qu'elles. Les fleurs forment par leur ensemble une longue grappe lâche, terminale, composée de petites panicules parielles, opposées, longuement pédunculées, étalées, une ou plusieurs fois dichotomes ; de petites bractées étroites, lancéolées, aiguës à la base des pédoncules & des pélicelles ; le calice strié, oblong, un peu pubescent ; la corolle d'une belle couleur bleu améthyste, principalement à la lèvre inférieure ; le tube beaucoup plus long que le calice, un peu courbé, elargi vers son sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. 2 (V. v.)

32. CHATAIRE lanugineuse. *Nepeta lanata*. Jacq.

Nepeta floribus sessilibus, verticillato-spicatis ; bracteis ovatis, longitudine calicis ; foliis inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Jacq. Obs. 3. pag. 21. tab. 75.

Nepeta (lanata), spicis terminalibus ; bracteis ovatis, nervosis-rugosis, subserratis ; foliis oblongis, cordatis, villosis ; corolla lobis lateralibus, patentibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 286.

Nepeta tuberosa, spicata, hispanica. Boccon. Mus. 2. pag. 43. tab. 36. — Barrel. Icon. Rar. tab. 1131.

Nepeta tuberosa, var. β . Lam. Dict. n.º 15.

Il paroît que cette plante doit être distinguée du *nepeta tuberosa*, quoiqu'elle ait avec elle de très-grands rapports. Sa racine est pourvue de tubercules charnus. Ses tiges sont visqueuses, chargées de poils blancs ; les feuilles oblongues, en cœur, un peu obtuses, ridées, crénelées, visqueuses, velues à leurs deux faces, d'une odeur forte ; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles ; les fleurs disposées en épis terminaux, composés de verticilles très rapprochés à la partie supérieure des tiges ; les feuilles florales ovales, acuminées, de la longueur des calices, purpurines à leurs bords. Chaque pédoncule soutient quatre à sept fleurs, munies d'autant de bractées ovales, aiguës ; les calices striés & pileux ; la corolle légèrement purpurine, un peu velue & punctuée à son orifice ; les semences brunes.

Cette plante croît en Espagne & dans les contrées méridionales de l'Europe. 2

33. CHATAIRE à feuilles de lamium. *Nepeta lamifolia*.

Nepeta cymis pedunculatis, multifloris ; corolla tubo filiformi, curvato ; foliis ovatis, cordatis, obtusis, petiolatis, serratis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, minima, flore longissimo. Tournef. Coroll. 13.

Cette espèce a le port du *lamium amplexicaule* ; elle est pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces ; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, obtuses, dentées en scie à leurs bords, longues d'environ quatre lignes ; les fleurs disposées en cime axillaires, pédunculées, verticillées en tête vers l'extrémité des tiges ; le tube de la corolle très-long, filiforme, courbé, dilaté à sa partie supérieure.

Cette plante croît dans l'Orient. γ (Willd.)

34. CHATAIRE à feuilles crénelées. *Nepeta cinnata*. Willd.

Nepeta spica terminali, ovata; foliis ovatis, cordatis, crenatis, petiolatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 602.

Cataria orientalis, humilis, lamifolio. Tournef. Coroll. 13.

Cette espèce, qui me paroît se rapprocher beaucoup du *nepeta scordatis*, a, d'après Willdenow, des tiges droites, simples, hautes de trois pouces. Les feuilles sont pétiolées, ovales, profondément échancrées en cœur, crénelées à leur contour, longues de trois pouces. Ses fleurs sont disposées en un épi terminal, ovale, solitaire, muni de bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. γ (Willd.)

35. CHATAIRE à feuilles de marrube. *Nepeta marrubioïdes*. Willd.

Nepeta floribus sessilibus, verticillato-spicatis; verticillis distantibus, capitatis; bracteis lanceolatis, longitudine calicis; foliis petiolatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 603.

Cette plante se rapproche beaucoup du *nepeta italica*; mais ses fleurs sont d'un rouge sombre, comme celles du marrube; les verticilles distans, en forme de tête, formant un épi par leur ensemble; les fleurs sessiles; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; les feuilles pétiolées, très-entières à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. γ (Willd.)

36. CHATAIRE colorée. *Nepeta colorata*. Willd.

Nepeta cymis pedunculatis, racemosis; calicibus cylindraceis, pubescentibus; labio corollae superiore plano, inferioris laciniâ mediâ planâ, basi barbata; foliis oblongis, cordatis, serratis, subtus incanis, rugoso-venosis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. pag. 602.

Nepeta melissifolia. Perf. Synopf. 2. p. 1115.

Ses tiges sont quadrangulaires, glabres, roides, striées; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, ridées, veinées, glabres, un peu blanchâtres en dessous, assez grandes, obtuses; les dentelures en scie; les feuilles inférieures à crénelures obtuses, inégales; les fleurs axillaires, en grappes pédonculées, réunies en cime; les calices cylindriques, pubescens, striés; le tube de la corolle élargi vers son orifice; la lèvre supérieure plane; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu plane, velu à la base.

Cette plante croît sur le mont Caucase. (*V. f.*)

37. CHATAIRE à grandes fleurs. *Nepeta grandiflora*. Marsch.

Nepeta cymis multifloris, racemosis; foliis cordatis, crenatis, petiolatis, pubescentibus; calicibus curvis, apice latioribus, incanis, corolla tubo brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 42.

Nepeta pannonica varietas sibirica, floribus caeruleis, duplò majoribus. Willd. 3. pag. 51. n^o. 5. In notis.

Cataria orientalis, foliis oblongis, floribus spicatis, calice purpureo. Tournef. Coroll. 13.

Elle a le port du *nepeta nuda*, de couleur verte, médiocrement velue; les feuilles pétiolées, pubescentes, en cœur, crénelées; les fleurs disposées en cime pédonculée, dichotome; les bractées subulées, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci un peu courbé, élargi à son sommet; les trois dents supérieures de couleur anéthyste; la corolle violette, une des plus grandes de ce genre; son tube plus long que le calice; les découpures latérales de la lèvre inférieure réfléchies; celle du milieu plus ample, velue vers l'orifice.

Cette plante croît sur le mont Caucase; elle fleurit dans l'été. γ

* Espèces douteuses ou à placer dans d'autres genres.

* *Nepeta* (*Serpyllifolia*), *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis integerrimis, petiolatis, serratis; inferioribus subrotundis, superioribus ellipticis; caulis obtusis, caulibus diffusis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 40.

Cette plante a le port du *nepeta marifolia* de Cavanilles, Hisp. 6. tab. 576; mais cette dernière a les feuilles ponctuées en brun à leur face inférieure. D'ailleurs, ne doit-elle pas être rapportée, comme elle, au genre *melissa*.

Le *nepeta parviflora*, Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 41, est très-rapproché du *teucrium sciricum*, & doit être placé à côté, soit en le rappelant parmi les *nepeta*, soit en faisant passer l'espèce de Marshall parmi les *teucrium*.

CHAUSSÉ-TRAPPE. (*Voyez* CENTAURÉE.)

CHAYA, CHAYAYER. Plante qui appartient à la famille des rubiacées, dont le genre est inconnu, faute de détails suffisans sur sa fructification, qui paroît cependant se rapprocher beaucoup des *asperula*. Elle est mentionnée & figurée dans le quatorzième volume des *Lectures édifiantes* (édit. nouv. 1781), pag. 223. Sa racine entre, comme un des principaux ingrédients, dans les belles teintures de l'Inde. Cette racine est épaisse, longue de deux à quatre pieds, rameuse, peu garnie de chevelus. Il sort de son collet plusieurs tiges

grêles, étalées, presque simples, longues d'environ un demi-pied, garnies de feuilles, la plupart quaternées, linéaires-lancéolées, étroites, pointues à leurs deux extrémités. Les fleurs sont terminales, fasciculées; quelques-unes latérales, axillaires; le calice campanulé, à quatre petites dents ovales, un peu aiguës; le tube de la corolle plus long que le calice; le limbe à quatre découpures obtuses.

Cette plante croît dans les Indes. Ses racines sont employées pour donner à la couleur rouge plus de force & d'adhérence.

CHEILANTHES. Swartz. (*Voyez ADIANTHE, Suppl.*)

CHEIRANTHIUS. (*Voyez GIROFLÉE.*)

CHEIROSTEMON. Genre de plantes dicotylédones, voisin de la famille des malvacées, à fleurs incomplètes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, lobées, munies de stipules; les fleurs grandes, solitaires, opposées aux feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures, muni de trois bractées; point de corolle; cinq filamens réunis en tube; les anthères linéaires; un style; une capsule à cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice épais, coloré, à cinq découpures profondes, munies à leur base d'autant de tubercules arrondis, correspondant à un nombre égal de fossières nécrisifères.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme tel le calice.

3°. Cinq étamines attachées à la base du calice; les filamens réunis en un seul corps tubulé à leur partie inférieure, libres, étalés en forme de main à leur partie supérieure; les anthères linéaires, enfoncées dans toute la longueur de la partie libre des filamens, s'ouvrant en deux loges dissimulées.

4°. Un ovaire à cinq angles obtus, surmonté d'un style un peu courbé au sommet; le stigmate aigu.

Le fruit est une capsule ligneuse, à cinq loges, à cinq angles saillans, s'ouvrant sur les angles de son sommet jusque vers le milieu, en cinq valves, autant de réceptacles ligneux ou cloisons, adhérens aux valves.

Les semences quinze à vingt dans chaque loge, noires, ovales, luisantes, munies d'une caroncule près de leur sommet, au dessous duquel se trouve

un ombilic allongé; le péricarpe de même forme que la semence; les cotylédons ovales, foliacés; la radicle courte, ovale.

Observations. La présence du péricarpe dans ce genre annonce qu'il doit former une famille voisine des malvacées, dans laquelle se trouveront plusieurs autres genres dont les semences sont pourvues d'un péricarpe, tel que le *ôombax*, &c.

ESPÈCES.

1. CHEIROSTEMON à feuilles de platane. *Cheirostemon platanoides*. Bonpl.

Cheirostemon foliis cordatis, subsseptemlobatis, remotodentatis; floribus magnis, incrassatis. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 82. tab. 24.

Arbre fort touffu qui conserve ses feuilles toute l'année. Son tronc s'élève à la hauteur de quinze pieds, & se divise en branches tortueuses, horizontales, feuillées à leur extrémité, tomenteuses, chargées de cicatrices. Les feuilles sont pétiolées, alternes, en cœur, longues de six à huit pouces, à sept lobes, légèrement dentées, glabres en dessus, fauves & tomenteuses en dessous, accompagnées de stipules lancéolées, caduques.

Les fleurs font d'un beau rouge, situées à l'extrémité des jeunes branches, opposées aux feuilles, pédonculées, solitaires; le pédoncule tomenteux, long d'un demi-pouce, presque charnu; trois bractées lancéolées, alternes, tomenteuses, de couleur fauve, rapprochées de la base du calice: celui-ci est campanulé, charnu, long d'un pouce & demi, à cinq découpures profondes, d'une belle couleur rouge en dedans, revêtu en dehors d'un duvet roussâtre; les étamines plus longues que la corolle; les filamens colorés, ouverts en main à leur partie supérieure libre; l'ovaire couvert d'un duvet épais; le style plus long que le tube des étamines.

Le fruit est une capsule ligneuse, à cinq loges, longue de trois pouces, à cinq angles saillans, couverte d'un duvet noirâtre, très-ferré, s'ouvrant sur les angles, depuis le sommet jusque vers le milieu, en cinq valves; les réceptacles anguleux, couverts de poils roux; les semences attachées par un pédicelle sur les côtés de l'angle interne de chaque cloison.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts de la province de Guarimala. ☉ Cet arbre est cultivé dans le jardin de M. Cels, mais il n'a pas encore donné de fleurs.

CHÉLIDOINE. *Chelidonium*. Illustr. Gen. tab. 450, fig. 1, *chelidonium majus*, n°. 1; — fig. 2, *chelidonium corniculatum*, n°. 3.

Observations. Linné a réuni dans le même genre les

les *chelidonium* & les *glaucium* de Tournefort. Plusieurs auteurs modernes ont rétabli ces deux genres, fondés sur quelques différences dans les fruits. Les siliques, dans les *chélidoïnes*, n'ont ou paroissent n'avoir qu'une seule loge, l'espace compris entre les deux *placenta* étant vide, tandis que dans les *glaucium* (*pavots cornus*) cet espace est rempli par une moëlle fongueuse qui ressemble à une cloison, & donne alors à la silique l'apparence de deux loges : dans les uns & les autres les semences sont fixées le long de deux *placenta* situés entre les futures des valves.

1°. Le *chelidonium majus*, n°. 1, est le *chelidonium hamatodes*. Moench. Meth. 249. — *Æder*, Flor. dan. tab. 542 & 676. — *Gærtn.* tab. 115. La variété β est le *chelidonium quercifolium*, dont quelques auteurs ont fait une espèce distincte. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 261.

2°. Le *chelidonium glaucium*, n°. 2, est le *glaucium glaucum*. Moench. Meth. 249. — *Glaucium lateum*. Scopul. Carn. édit. 2. n°. 63. — *Smith*, Brit. 2. pag. 563. — *Gærtn.* de Fruct. & Sem. 2. pag. 166. — *Engl. bot.* tab. 8. — *Glaucium fluxum*. Crantz, Austr. pag. 141.

3°. Le *chelidonium corniculatum*, n°. 3, est le *chelidonium phenicum*. *Smith*, Flor. brit. 2. pag. 563. — *Gærtn.* de Fruct. & Sem. 2. pag. 165. tab. 115. — *Crantz*, Austr. pag. 141.

4°. Le *chelidonium hybridum*, n°. 4, est le *glaucium trivalve*. Moench. Meth. 249. — *Glaucium violaceum*. *Smith*, Flor. brit. 2. pag. 565.

SUITE DES ESPÈCES.

5. CHÉLIDOÏNE du Japon. *Chelidonium japonicum*. Thunb.

Chelidonium pedunculis unifloris; *foliis petiolatis, pinnatis, ovatis*. Thunb. Flor. jap. tab. 221.

Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, foibles, striées; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; les folioles de trois à cinq, opposées, médiocrement pétiellées, ovales, oblongues, aiguës, incisées, inégalement dentées en scie, glabres, plus pâles en dessous, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; la foliole terminale toujours plus grande; les dentures aiguës & ciliées; les fleurs axillaires, foliaires, pédonculées; le pédoncule uniflore, capillaire, presque de la longueur des feuilles; le calice glabre, à deux folioles; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les étamines nombreuses, quatre fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croît au Japon. (*Thunberg*.)

6. CHÉLIDOÏNE à deux feuilles. *Chelidonium diphylam*. Mich.

Botanique. Supplément. Tome II.

Chelidonium caule diphyllo; foliis sessilibus, lobato pinnatifidis; pedunculis unifloris. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 309.

Cette espèce, qui, d'après l'observation de Michaux, paroît lier les *chélidoïnes* avec les *fauguinaria*, est remarquable par ses tiges simples, munies vers leur sommet de deux feuilles sessiles, divisées en lobes pinnatifides. De la dichotomie des feuilles sort un pédoncule simple, foliaire, uniflore. Le fruit est une capsule ovale, oblongue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés, dans le Tennesse & au Kentucky. (*Michaux*.)

CHÉLIDOÏNE. On donne, à l'île de Saint-Domingue, le nom de *chélidoïne* au *boconia frutescens* Linn.

CHÉLIDOÏNE (petite); nom vulgaire du *ranunculus ficaria* Linn. (*Voyez RENONCULE*.)

CHELIDONIUM. (*Voyez CHÉLIDOÏNE*.)

CHELONE. (*Voyez GALANE*.)

GHÊNE. *Quercus*. *Illustr. Gen. tab. 779, fig. 1, quercus robur* Linn. 3 — *quercus racemosa* Lam., n°. 13 — *fig. 2, quercus pyrenaica*, n°. 75.

Observations. A l'époque où M. de Lamarck a traité l'article *chêne* dans cet ouvrage, les botanistes modernes n'avoient présenté que de foibles lumières sur les différentes espèces renfermées dans ce genre si intéressant. M. de Lamarck a éclairci, dans son travail, beaucoup d'obscurités. Il a séparé des espèces qu'on avoit confondues sous la même dénomination; il a distingué des variétés sur lesquelles il n'osoit prononcer, faute de connoître en totalité les individus qui les produisoient. Ces doutes ont été levés depuis, en partie par Michaux, qui a pu observer les chênes de l'Amérique; en partie par plusieurs autres voyageurs & par de bonnes observations faites tant en Europe que dans les pays étrangers, sur un grand nombre d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues: d'où il est résulté quelques réformes à établir dans le genre présenté par M. de Lamarck, & un grand nombre d'espèces à y ajouter; enfin plusieurs changements dans la nomenclature que je vais faire connoître.

1°. *Quercus racemosa*, n°. 1, est le *quercus pedunculata*. Hoffm. Germ. 2. pag. 254. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 450. — *Bosc. Méin.* sur les Chênes, pag. 10.

2°. Le *quercus robur*, n°. 2, est le *quercus sessiliflora*. *Smith*, Brit. 3. pag. 1026. — *Dicand. Flor. franc.* — *Bosc. Méin.* sur les Chênes, pag. 9.

M. *Bosc* cite comme espèce, sous le nom de *chêne osier* (*quercus viminalis*, *Mém.* pag. 12),

D d

un chêne qui paroît avoir été confondu parmi les variétés du *quercus robur*; il ne s'éleve jamais à plus de quatre à cinq pieds. Ses rameaux le recumbent vers la terre, & les inférieurs rampent toujours; aussi l'appelle-t-on *chêne de haie*, par suite de la faculté dont il jouit de former naturellement d'excellentes haies. Son écorce est grise; son bois blanc, & si liant qu'il est difficile de le casser. Son gland est fébile, & caché presque entièrement dans la capsule. Ses feuilles ressemblent beaucoup à celles du chêne pédonculé, mais elles sont plus petites, d'un vert plus clair & toujours très-glabres. Ses pousses, après la coupe des vieux pieds, montent, dès la première année, à la moitié de la hauteur à laquelle ils doivent parvenir. Elles sont très-nombreuses, droites, très-grêles.

Ce chêne croit sur les montagnes de l'est de la France, dans les Vosges, le Jura, la chaîne calcaire secondaire qui s'étend de Langres à Dijon.

On emploie ses rameaux, dès la seconde année, à faire des corbeilles, des paniers, des liens, & enfin à tous les usages des gros brins d'osier, dont elles ont la souplesse. Ces paniers ou corbeilles sont préférables à tous les autres, pour la durée & la solidité.

3°. Le *quercus crinita* Lam., n° 4, qui renferme le *quercus cerris* Linn., contient plusieurs variétés, qui font aujourd'hui considérées comme espèces. Olivier a figuré, dans son *Voyage dans l'Empire ottoman*, le *quercus haliphleas*, très-commun dans tout le Levant, & que Bosc soupçonne avoir été nommé par erreur *chêne de Bourgogne*, ne l'ayant jamais rencontré dans cette province qu'il a beaucoup parcourue.

Le véritable *quercus cerris* de Linné a ses feuilles profondément & presque également découpées en lobes aigus, à peine velus. Ses glands sont petits, fébiles, à moitié enfoncés dans une cupule couverte de filamens velus. Son tronc est tortueux & noueux; son écorce très-raboteuse, tandis que dans le *quercus haliphleas* les lobes des feuilles sont anguleux, inégaux, couverts de poils blancs en dessous, & presque farineux en dessus; ses glands assez gros, réunis deux ou trois ensemble; ils restent deux ans sur l'arbre. Son tronc s'éleve fort haut, & son bois est préféré pour la construction des maisons & des navires. Je crois que cette plante est la même désignée sous les deux variétés *quercus crinita*, var. α , β , tandis que la variété γ a de très-grands rapports avec le *quercus austriaca* Willd.

4°. On trouve dans le Voyage de M. Olivier, une très-bonne figure du *quercus aglyops*, n° 5. D'après le même auteur, son tronc s'éleve peu & son bois n'est pas estimé. Il croit abondamment dans l'Asie mineure; ses cupules y sont employées au tannage des cuirs, & à la teinture en laine,

soie, fil & coton. On les transporte en Italie & dans d'autres contrées de l'Europe, pour le même objet.

5°. Le *quercus alba*, n° 8, doit avoir pour synonymes: — Wangenh. Amer. p. 12. tab. 5. fig. 6; — Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 195; — *quercus alba virginiana*, Catesb. Carol. 1. pag. 21. tab. 21. fig. 2. Michaux, dans son *Histoire des Chênes*, n° 4, tab. 5, en distingue deux variétés: 1°. *quercus alba pinnatifida*, var. α ; 2°. *quercus alba repanda*, var. β .

6°. Le *quercus rubra*, n° 10. — Mich. *Hist. des Chênes*, n° 20. tab. 35, 36. La variété β est le *quercus palustris* Mich., & celle γ le *quercus Castebai* du même. Ils seront mentionnés plus bas.

7°. Le *quercus velutina*, n° 11, est devenu aujourd'hui un objet intéressant de commerce. (Voyez plus bas CHENE querciton.)

8°. Le *quercus nigra*, n° 12. La variété β a été figurée par Michaux, sous le nom de *quercus nigra*, n° 12. tab. 22, 23. & Flor. Amer. 2. pag. 198. — Wangenh. Amer. pag. 77. tab. 5. fig. 13.

9°. Le *quercus phellos*, n° 13. La variété α se trouve dans Michaux, sous le nom de *quercus phellos sylvatica*, tab. 12. — Wangenh. Amer. 76. tab. 5. fig. 11. — Abbot, Insect. 2. pag. 191. tab. 91; & pour la variété β , Wangenh. Amer. 77. tab. 5. fig. 12.

10°. Le *quercus esculus*, n° 3. Je regarde, dit M. Bosc, comme type de cette espèce, le chêne qu'on cultive au Jardin des Plantes de Paris; mais celui qui a été décrit par Aiton, & dont je possède des feuilles rapportées par Lhéritier, est très-différent. Ce dernier a les feuilles très-longues, pinnatifides, à divisions larges, écartées; la plupart inégalement tricuspides à leur sommet, très-glabres en dessus, inégalement pubescentes en dessous. Il se rapproche beaucoup du *quercus crinita*, var. *haliphleas*.

11°. Le *quercus abelicea* (chêne de Candie) paroît appartenir plutôt aux microcouliers (*celtis*). (Voyez nos observations à la fin du 1^{er} vol. *Suppl. ADDITIONS*, pag. 756.)

12°. Le *quercus lufitanica*. Il y a lieu de soupçonner que le *quercus* (valentina), *foliis ovato-lanceolatis, ferratis; serraturis spinosis, subius pubescentibus*, Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 25, tab. 129, appartient à une des variétés de cette espèce.

Les CHÊNES forment un genre très-naturel, aucun autre ne présentant des fruits d'un caractère aussi particulier; cependant les Anciens & Tournefort lui-même les avoient distribués en trois genres, d'après la durée, la forme de leurs feuilles & la nature de leur écorce. Sous le nom de *quercus*, Tournefort comprenoit les espèces à feuilles caduques en automne, ordinairement assez grandes,

Se plus ou moins finués ou lobés : celui d'*Italie* renfermoit ceux que l'on nomme vu gairement *chênes-verts*, dont les feuilles coriaces, ordinairement beaucoup plus petites, entières ou légèrement finués ou dentés, perissoient bien avant dans l'hiver, & très-souvent d'une année à l'autre. Enfin le *chêne-liège* (*Suter*, Tournef.) étoit réservé pour ces arbres remarquables par leur écorce épaisse, spongieuse, crevassée.

Cette distinction amène du moins une subdivision assez naturelle des chênes, & les *chênes-verts*, auxquels le liège doit se réunir, forment une coupe bien tranchée avec ceux qui occupent le premier rang par leur élévation, par l'épaisseur de leur tronc, par leurs grandes feuilles, la plupart ne persistant que jusqu'aux premiers froids : ajoutons par leur sol natal, ainsi que je le dirai plus bas. Mais ce ne peut être que par la réunion de tous ces caractères, qu'on les séparera des *chênes-verts* ou yeuxes, & non sur la caducité de leurs feuilles ; d'autant plus que l'on connoit plusieurs espèces d'entr'eux, qui conservent leurs feuilles presque toute l'année, selon la température des hivers, tandis que les chênes-verts offrent des espèces à feuilles caduques. Le *quercus apennina* appartient à la première division par ses grandes feuilles, & à la seconde par la durée de ses feuilles pendant l'hiver.

Dans sa distribution des chênes de l'Amérique, Michaux les a divisés d'après la durée du tems qu'exigent les glands pour leur parfaite maturité. Dans les uns, les fruits mûrissent dans le courant de l'année, & ces fruits, d'après le même auteur, sont toujours axillaires ; dans d'autres, les fruits restent deux ans à mûrir. La fleur femelle se développe d'abord, mais l'ovaire ne prend d'accroissement sensible que le printems suivant. Cette observation, importante pour la végétation, ne peut être employée comme subdivision ; elle écarteroit des espèces que la Nature a rapprochées par un plus grand nombre de caractères. La forme des feuilles, si variable même dans les individus de la même espèce, est la plus arbitraire & la moins sûre des divisions.

Les Anciens, dans leur système religieux, ont senti plus vivement que nous les bienfaits de la Nature ; ils en rémoignoient leur reconnaissance avec un enthousiasme qui alloit jusqu'à désirer en quelque sorte les productions naturelles employées aux premiers besoins ou aux commodités de la vie. Ce culte rendu aux êtres inanimés, mal interprété par la postérité, se rapportoit, dans l'idée des premiers hommes, à l'auteur suprême de ces bienfaits ; ils honoroient le créateur dans les créatures ; mais comme l'ignorance change presque toujours en superstition les premiers élans de l'enthousiasme religieux, & qu'elle convertit en réalité ce qui ne portoit d'abord que sur des idées allégoriques, des nations entières sont restées

pendant des siècles esclaves de préjugés sacrés que de prétendus ministres de la Divinité avoient intérêt de propager : telle a été l'origine du culte des Druides. Il paroît avoir pris naissance de la vénération que les peuples de la plus haute antiquité ont eue pour les chênes. Ces arbres formoient alors de vastes forêts, dont celles qui nous restent ne sont que des portions échappées à la hache de la destruction. Au reste, il faut remarquer que ces forêts n'étoient composées que de nos grands chênes ou chênes à larges feuilles (*quercus robur*, *cedris*, &c.), comme elles le sont encore aujourd'hui. C'étoit sous la voûte épaisse de leurs branches, qu'un peuple superstitieux alloit recevoir en tendant ces oracles si renommés des chênes de Dodone ; c'étoit dans les sombres forêts de la Gaule, que le farouche Druides, armé d'une serpe d'or, enlevoit le guy mystérieux. Les Grecs avoient consacré le plus précieux des arbres au plus puissant des dieux ; ses rameaux, tressées couronnes, ornoient, chez les Romains, la tête du citoyen distingué par ses vertus civiques.

Le chêne ne devoit ces honneurs, ce culte de reconnaissance qu'à ses précieuses qualités. Les hommes ont trouvé de tout tems une ressource assurée contre la disette dans les glands de quelques espèces. On retrouve encore aujourd'hui, dans la Grèce & l'Asie mineure, des chênes à glands doux. Ils croissent également dans les montagnes de l'Atlas, & celui connu sous le nom de *ballotte* fournit les marchés de Bonne, d'Alger, de Constantine & de plusieurs autres villes de Barbarie. On mange ses fruits crus ou grillés comme des châtaignes, dont ils ont presque la saveur. Ils sont, pendant une partie de l'année, la principale nourriture de plusieurs peuplades arabes & maurésques. Ces chênes sont encore, dans quelques contrées de l'Espagne & du Portugal, un objet de culture lucratif. Il se fait une grande consommation de leurs glands, & M. Bosc les a vu vendre, sur le marché à Burgos, avec le même débit que la châtaigne en France. Ceux qui ne peuvent servir de nourriture à l'homme, sont réservés pour celle de plusieurs animaux domestiques qu'il ne pourroit, sans cette ressource, multiplier en aussi grande quantité. Michaux, dans son *Histoire des chênes de l'Amérique*, en cite plusieurs espèces dont les glands sont recherchés par les Nègres & par les naturels de ces contrées. Les autres propriétés du chêne sont trop connues pour les rappeler ici : chaque espèce a les siennes. Les chênes connus des Anciens étoient bornés à un très-petit nombre : les pays étrangers, le Nouveau Monde, offrent tous les jours aux voyageurs de nouvelles espèces qui ajoutent à nos richesses, & peuvent un jour embellir nos forêts. Au reste, la Nature a tellement distribué les différentes espèces de chêne, qu'elles ont chacune leur patrie. Elles ne s'étendent guère au-delà des contrées tempérées du Globe. C'est dans les provinces septentrionales de

l'un & de l'aut. e Monde, que croissent les plus grandes & les plus fortes espèces, celles à larges feuilles non pesifantes; mais à mesure que l'on s'avance sous un climat plus modéré, à ces chênes robustes & majestueux succèdent des espèces plus petites, à feuilles verres, courtes, qui durent toute l'année; c'est ce groupe assez bien tranché de chênes-verts, d'yeutes, de liège, qui finissent par ne fournir pour ainsi dire que des arbutiferaux nains. Ils conservent ce caractère jusque dans les régions équinoxiales, & toutes celles recueillies dans ces climats, & que j'ai pu observer, avoient en outre, sans exception, toutes leurs feuilles garnies en dessous d'un duvet tomenteux, d'un jaune d'ochre plus ou moins foncé.

Nous avons réuni, sous le nom générique de *chêne*, plusieurs arbres que les Anciens distinguoient sous des noms particuliers, qu'il est difficile de rapporter aujourd'hui avec exactitude aux espèces que nous connoissons. Sccondar pense que le *robur des Anciens* est celui désigné sous le nom de *tau-zin* (*quercus pyrenaica* Willd.). Ce que Pline dit de l'*ilix* paroît devoir se rapporter à notre yeuse, & il décrit trop bien ailleurs le caractère & les emplois du liège, pour douter de son identité avec notre *quercus ilix*. Enfin, le même auteur a parlé d'un *chêne* dont les glands étoient, pour plusieurs nations, une source de richesses dont ils faisoient une sorte de pain dans les années de disette. Il est très-probable qu'il veut parler du *chêne* ballotte.

S U I T E D E S E S P È C E S.

22. CHÈNE foyeux. *Quercus sericea*. Willd.

Quercus foliis deciduis, lanceolatis, integerrimis, basi obtusis, apice acutis, subtus sericeis; nucis subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Quercus (phellos pumila), *fruticosa, foliis oblongis, basi obtusis.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 1. 2. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos sericea), *foliis subtus sericeis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 354. — Abbot, Insect. 2. pag. 101. tab. 51.

Quercus (pumila), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtus glaucis.* Walth. Carol. 254.

Cette espèce, confondue par Michaux parmi les variétés du *quercus phellos*, auquel elle se rapproche par ses feuilles, doit en être distinguée, selon M. Bosc. Ce *chêne* s'élève rarement au-delà d'un pied. Ses racines traçant tellement, qu'un seul pied est quelquefois composé de deux ou trois cents arbres, dont j'ai pu souvent arracher une douzaine à la fois, dit M. Bosc, par le seul effort de mon bras. Presqu'aucun gland n'arrive à maturité, parce que les dindons sauvages en sont fort avides, d'où vient qu'on n'en voit aucun pied dans les jardins de Paris. Ses feuilles sont oblongues, obtuses à leur base,

aiguës à leur sommet; elles paroissent glauques, mais observées attentivement on voit qu'elles sont foyeutes.

Cette plante croît dans la Caroline & la Géorgie. 1) (V. f.)

Je n'ai cité que d'après Willdenow la figure donnée par Abbot; je ne la connois pas. Ma description est faite d'après les observations de M. Bosc & les individus qu'il m'a communiqués. Est-ce la même plante que celle de Willdenow?

23. CHÈNE maritime. *Quercus maritima*. Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, basi attenuatis; apice acutis, mucronatis, glabris; nucis subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 424. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 41.

Quercus (phellos maritima), *foliis latiusculis lanceolatis, perennantibus.* Mich. Querc. tab. 13. fig. 3.

Ce *chêne* s'élève à peine à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses j unes rameaux sont tomenteux; ses feuilles coriaces, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, persistantes pendant une grande partie de l'hiver. Ses glands sont les mêmes que ceux du *quercus phellos*.

Cette plante croît dans la Caroline, sur les bords de la mer & des rivières, à leur embouchure. 1)

24. CHÈNE cendré. *Quercus cinerea*. Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, basi attenuatis, apice obtusiusculis, mucronatis, subtus stellatim tomentosis; nucis subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425. — Bosc, Mém. des Chênes, pag. 41. — Mich. Querc. tab. 14, & Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197.

Quercus (humilis), *foliis lanceolatis, integerrimis, setâ terminatis, subtus tomentosis.* Walter. Carol. 234.

Son tronc s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds au plus; il est toujours bossu, tortueux, informe, soutenant une cime très-irrégulière; ses rameaux cendrés, un peu portés, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités, souvent mucronées à leur sommet. Dans les deux premières années, les jeunes arbres ont des feuilles très-obtuses, élargies & comme tronquées à leur sommet, avec trois pointes mucronées, couvertes en dessous, dans leur jeunesse, de poils cendrés, ouverts en étoile. Les glands sont presque sphériques, leur cupule peu profonde; ils restent deux ans sur l'arbre.

Cet arbre croit dans la Caroline, au milieu des fables les plus arides. Son bois est très dur, uniquement employé au chauffage. H (*V. f.*)

25. CHÈNE à feuilles vertes. *Quercus virens*. Mich.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, ovato-oblongis, junioribus dentatis, vetustioribus integris; cupula turbinatâ, squamulis abbreviatis, glandulâ oblongâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. tab. 10. 11. — Bosc, Mém. sur les Chên. pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 425.

Quercus (sempervirens), *foliis lanceolatis, perennantibus, integerrimis, margine subrevolutis.* Walt. Carol. 234.

Quercus sempervirens, foliis oblongis, non sinuatis. Catesb. Carol. 1. pag. 16. tab. 16.

Ce chêne est encore un de ceux qui paroît avoir été confondu, dans les jardins, comme variété du *quercus phellos*. Son tronc est très-gros; il ne s'élève qu'à la hauteur de douze à quinze pieds, selon Bosc. Michaux lui donne trente-cinq à quarante pieds; ce qui porteroit à croire qu'il parle d'un autre arbre. Il se divise alors en trois ou quatre grosses branches très-étalées, chargées de rameaux nombreux. Les feuilles sont médiocrement pétioles, coriaces, oblongues, persistantes, luisantes, d'un vert-sombre en dessus, glauques en dessous, & d'ailleurs très-variables selon l'âge de la plante, denticulées dans leur jeunesse, & légèrement velues en dessous. Ses fruits sont longuement pédonculés; ses glands oblongs; leur cupule assez unie, à écailles raccourcies.

Cet arbre croit en Caroline & en Géorgie, dans les fables arides, peu distans de la mer. H (*V. f.*)

« C'est un des arbres, dit M. Bosc, qui présente le plus d'avantages, soit sous le rapport de l'intérêt, soit sous celui de l'agrément. Son bois est d'une durée, d'une incorruptibilité plus grande que celle d'aucun autre arbre des mêmes contrées, peut-être même supérieur à celui des chênes-verts d'Europe, & il parvient à une grosseur vingt fois plus considérable que ces derniers. On cite des courbes de navire, fait-s avec ce bois, qui ont plus de cent ans de service, & qui sont encore très-bonnes. » (*Bosc.*)

26. CHÈNE à feuilles de myrte. *Quercus myrtifolia*. Willd.

Quercus foliis perennantibus, coriaceis, oblongis, integerrimis, glabris, utrinquè acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 424.

Cet arbre est peu connu. Willdenow, qui l'a mentionné le premier, n'a pu observer ni les fleurs ni les fruits. Ses rameaux sont bruns, garnis de

feuilles assez semblables à celles du myrte commun; elles sont médiocrement pétioles, longues d'un pouce ou un peu plus, coriaces, oblongues, un peu rétrécies à leur base, roulées & entières à leurs bords, luisantes en dessus, glabres & ternes en dessous.

Cette plante croît à la Caroline. H (*Willd.*)

27. CHÈNE à petites feuilles. *Quercus microphylla*. Née.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, mucronatis, villosis, subius tomentosis; calice fructus villosa, nucè subrotundâ. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 426.

Quercus caule fruticosa; foliis lanceolatis, subius tomentosis, limbo revolutis; fructibus axillaribus, sessilibus. Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 264. — Fitch. Miscell. Hisp. 1. pag. 99.

Arbrisseau de trois à cinq pieds, revêtu d'une écorce rude & cendrée. Ses feuilles sont éparfes, rapprochées, opposées à l'extrémité des rameaux, longues de quatre à six lignes, larges de deux au plus, veinées, ondulées & roulées à leurs bords, à peine pétioles, rougeâtres, un peu cendrées, velues en dessus, très-tomentueuses en dessous, mucronées, accompagnées de stipules subulées, caduques vers la fin de l'été; les fruits axillaires, geminés, situés vers l'extrémité des rameaux, ovales, de la grosseur d'un pois, couverts, jusque vers leur moitié, d'une cupule velue, chargée d'écailles inégales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les monts Arambaro. H (*Née.*)

28. CHÈNE à feuilles de saule. *Quercus salicifolia*. Née.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, glabris; axillis venarum subius fusco-villosis, nucè oblongâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 426. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 265. — Fitch. Miscell. Hisp. 1. pag. 101.

Arbre de vingt-huit pieds, à rameaux alternes, velus, striés & un peu rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles éparfes, médiocrement pétioles, un peu coriaces, glabres, oblongues, lanceolées, très-entières, longues de cinq à sept pouces, ondulées, mucronées, vertes & réticulées en dessus, un peu jaunâtres en dessous, & pileuses sur leurs principales nervures. Les fruits sont presque sessiles, axillaires, geminés, pubescens, de la grosseur d'une noisette, enfoncés, jusque vers leur milieu, dans une cupule hémisphérique, velue & cendrée, couverte d'écailles très-fines.

Cette plante croît au Mexique, aux environs d'Acapulco. H (*Née.*)

29. CHÈNE glabre. *Quercus glabra*. Thurb.

Quercus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, glabris. Thurb. Flor. jap. 175.

Ses tiges se divisent en rameaux ternés ou géminés, ridés, un peu noueux, redressés, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, oblongues, rétrécies à leur base, cuspidées, très-entières, nerveuses, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu jaunâtres en dessous; les fleurs disposées en deux ou trois épis tomenteux, situés à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ♪ (*Thurb.*)

30. CHÈNE corné. *Quercus cornea*. Lour.

Quercus foliis oblongo ovatis, repando-serratis; glandibus trilobularibus, turbinatis, calice aequalibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette espèce offre une particularité très remarquable dans ses fruits à trois loges. L'ovaire renferme, à la vérité, trois loges & trois ovules; mais deux avortent constamment dans les espèces connues.

Celle-ci est un grand arbre dont le bois est très-dur, pesant, de couleur brune; les rameaux ascendants; les feuilles pétiolées, alternes, oblongues, ovales, sinuées ou dentées en scie, fermes, glabres, légèrement acuminées; les fleurs sessiles, réunies en chatons linéaires, alongés, terminaux; cinq étamines dans les fleurs mâles; trois stigmates simples, sessiles dans les fleurs femelles; le fruit presque ligneux, turbiné, à trois loges monospermes, recouvert, jusqu'au sommet, par la cupule rude, épaisse, divisée assez régulièrement en segments polyèdres.

Cette plante croît dans les hautes forêts, à la Chine & à la Cochinchine. ♪ (*Lour.*) Son bois est excellent pour les constructions, mais principalement pour soutenir de très-lourds fardeaux.

31. CHÈNE concentrique. *Quercus concentrica*. Lour.

Quercus foliis lanceolato-ovatis, integerrimis, incurvis; calicibus laxis, brevissimis; circulis concentricis excavatis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 572.

Cette espèce a des rapports avec le *quercus molluca*; elle en diffère par la courbure de ses feuilles & par la forme de ses cupules. Son tronc est très-élevé, divisé en rameaux ascendants, garnis de feuilles éparfés, pétiolées, lancéolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières; les fleurs mâles réunies en chatons droits, terminaux, linéaires, agglomérés; les chatons des fleurs femelles pédonculées, occupant la partie inférieure des chatons mâles. Le fruit est glabre, oblong, ovale, acuminé, rouffêtre; la cupule lâche,

courte, en forme de bassin, marqué de cinq lignes creusées, parallèles.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♪ Son bois est employé dans les grandes constructions; il est dur & de longue durée. (*Lour.*)

32. CHÈNE à feuilles de laurier. *Quercus laurifolia*. Mich.

Quercus foliis oblongis, basi attenuatis, integerrimis, glabris; nucé subrotundâ, levî. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 427. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 197. — Querc. n^o. 10.

a Quercus (acuta), foliis apice attenuatis. Mich. Querc. tab. 17.

β. Quercus (obtusâ), foliis apice obtusis. Willd.

Quercus (laurifolia hybrida). Mich. Querc. tab. 18.

Son tronc s'élève à la hauteur de soixante pieds; il se divise en rameaux droits, lisses, glabres, garnis de feuilles presque sessiles, oblongues, lancéolées, rétrécies en pointe à leur base, glabres, entières, luisantes en dessus, aiguës à leur sommet dans la variété *a*, élargies à leur sommet & obtuses dans la variété *β*. Les glands sont presque globuleux; les cupules un peu turbinées.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Géorgie, au bord des ruisseaux, dans les sables arides. Son bois est d'une assez bonne qualité. ♪

33. CHÈNE imbriqué. *Quercus imbricaria*. Mich.

Quercus foliis oblongis, acutis, mucronatis, integerrimis, subtus pubescentibus; nucé subrotundâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 196, & Querc. n^o. 9. tab. 15. 16.

Il se rapproche du précédent; mais son tronc ne s'élève qu'à la hauteur de quarante pieds, & ses feuilles sont plus larges, un peu tomenteuses en dessous, presque sessiles, grandes, ovales, oblongues, entières, aiguës à leur sommet, d'un vert-obscur en dessus; les glands arrondis; les écailles de la cupule plus grandes & imbriquées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les monts Alleghanis. Son bois est employé à faire des lattes. ♪

34. CHÈNE elliptique. *Quercus elliptica*. Née.

Quercus foliis oblongis, coriaceis, integerrimis, utrinquè rotundatis, subius scabriusculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 428. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 278. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 117.

Son tronc est épais, revêtu d'une écorce cendrée; ses branches étalées horizontalement; ses

rameaux droits, garnis d'un grand nombre de feuilles pétiolées, oblongues, coriaces, très-entières, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, arrondies à leurs deux extrémités, glabres en dessus, un peu rudes en dessous, roulées à leurs bords, veinées; les veines bifides; leur pétiole épais & court. Les fruits n'ont point été observés.

Cet arbre croît au Mexique, sur les bords du fleuve Azul. H

35. CHÈNE à feuilles aiguës. *Quercus acuta*. Jap.

Quercus foliis oblongis, cuspidatis, junioribus tomentos. Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Ses branches sont chargées de rameaux un peu nouveaux, glabres, cendres, parfumés de points blancs, tomenteux à leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, arrondies & cuspidées à leur base, entières, tomenteuses & ferrugineuses en dessous dans leur jeunesse; les épis des fleurs axillaires, couverts d'un duvet brun, tomenteux.

Cette plante croît au Japon. H

36. CHÈNE à feuilles de magnolier. *Quercus magnoliaefolia*. Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, integerrimis, basi submarginatis, nitidis, subtus tomentos; fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 268. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 103.

Arbre élégant, d'environ vingt pieds & plus. Son tronc, épais, se divise en branches étalées horizontalement; les rameaux cannelés, parsemés de points blancs. Les feuilles sont à peine pétiolées, ovales-oblongues, très-entières, roides, quelquefois un peu échancrées, longues de six à huit pouces, sur trois de large, glabres, vertes & luisantes en dessus, tomenteuses en dessous; des stipules crépues, tomenteuses & caduques; les fleurs femelles disposées en grappes solitaires, axillaires; les inférieures alternes, les supérieures opposées; les fruits petits, ovales, entourés, jusque vers leur milieu, par une cupule hémisphérique, chargée d'écaillés à peine imbriquées.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords du fleuve Azul. H (Née.)

37. CHÈNE jaune. *Quercus lutea*. Willd.

Quercus foliis obovatis, integerrimis, subcordatis, nitidis, subtus flavo-tomentosis; fructibus racemosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 429. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 269. — Fisch. Misc. Hist. 1. pag. 105.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précé-

dente par sa manière de croître & par sa fructification. Peut-être n'en est-ce qu'une variété, très-différente néanmoins par la forme de ses feuilles, qui sont beaucoup plus grandes, rétrécies vers le pétiole, élargies à leur sommet, plus profondément échancrées à leur base, d'un jaune-ochracé à leur face inférieure.

Cet arbre croît au Mexique. H (Née.)

38. CHÈNE glauque. *Quercus glauca*. Thunb.

Quercus foliis oblongis, acuminatis, apice serratis, subtus glaucis; nucis oblonga. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 430. — Thunb. Flor. jap. pag. 175.

Kas no ki. Banks. Icon. Kœmpf. t. 17. — Kœmpf. Amœn. 816.

Ce chêne se rapproche de l'yeuse & du liège; il en diffère par ses feuilles plus larges, en ovale renversé, cuspidées, rétrécies à leur base, entières, dentées en scie depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, glabres, vertes en dessus, blanches, farineuses en dessous & non tomenteuses, à nervures parallèles, larges de deux pouces, longues de deux ou trois; les fleurs axillaires.

Cette plante croît au Japon. H (Thunb.)

39. CHÈNE cuspidé. *Quercus cuspidata*. Thunb.

Quercus foliis ovatis, cuspidatis, serratis, glabris. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Sui, vulgè sino-ki. Kœmpf. Amœn. 816.

Il diffère du liège par ses feuilles glabres; du *quercus coccifera* en ce qu'elles sont cuspidées & à dentelures non épineuses; du précédent par les feuilles très-glabres, ovales, plus petites; les cupules hérissées; les fruits de la grosseur d'une noisette, épars, solitaires, presque sessiles.

Cette plante croît au Japon. H (Thunb.)

40. CHÈNE denté. *Quercus serrata*. Thunb.

Quercus foliis oblongis, serratis, parallelis-venosis, villosis tomentosissimæ. Thunb. Flor. jap. pag. 176.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, alternes, nouveaux, étalés, hérissés de points blanchâtres; les feuilles alternes, longues d'un à trois pouces, oblongues, acuminées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, à veines parallèles, foyeuses & tomenteuses dans leur jeunesse, légèrement velues en vieillissant; les dentelures aiguës, mucronées, toutes égales.

Cet arbre croît au Japon, sur les montagnes. H (Thunb.)

41. CHÈNE à feuilles variables. *Quercus diversifolia*. Née.

Quercus foliis ovatis, indivisis dentatisque, subtus flavo-tomentosis; fructibus racemosis, globosis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 431. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 270. — Fisch. Misc. Hist. 1. p. 107.

Arbrisseau de dix à quatorze pieds; son tronc rarement droit, revêtu d'une écorce crevassée; les rameaux alternes, chargés de feuilles ovales, entières ou profondément dentées, longues d'un à deux pouces, glabres & luisantes en dessus, tomenteuses & d'un jaune-obscur en dessous, à peine pétiolées; les stipules oblongues, rougeâtres, membraneuses, caïnques; quatre à cinq fruits sessiles, réunis sur un pédoncule axillaire, filiforme, long de deux pouces; les glands recouverts presque en totalité par une cupule de la grosseur d'un pois, écaillée.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. \mathfrak{H} (Née.)

42. CHÈNE à feuilles de houx. *Quercus agrifolia*. Née.

Quercus foliis subrotundo-ovatis subcordatisque, utrinque glabris, spinoso-dentatis; nucis ovata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 431. — Née, in Ann. Scient. nat. 3. pag. 271. — Fisch. Misc. Hist. 1. p. 108.

Ses rameaux sont glabres & cendrés; ses feuilles ovales, un peu arrondies, presque en cœur, longues de deux pouces sur presque autant de large, glabres, veinées, entourées de dents distantes, épineuses; les chatons mâles longs d'un pouce; le calice plus court que les étamines; cinq anthères à deux loges; les fleurs femelles axillaires, ordinairement geminées, sessiles; les cupules hémisphériques, couvertes d'écaillés lâches & jaunes; les glands trois fois plus longs que les cupules, ovales, aigus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les rives orientales, proche Monterey & Nootka. \mathfrak{H} (Née.)

Observations. La synonymie de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapportée à cette espèce, est la *valentia ilicifolia* Swartz.

43. CHÈNE ballotte. *Quercus ballota*. Desfont.

Quercus foliis ellipticis, perennantibus, denticulatis integrisve, subtus tomentosis, glande longissimâ. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 350. — Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 258.

Ce chêne intéressant tient le milieu entre l'yeuse & le chêne; il diffère de tous deux par la faveur douce & la longueur de ses glands; de l'yeuse, par ses feuilles tomenteuses & blanches en dessous; du liège, par son écorce point fongueuse. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq ou trente pieds. Ses rameaux sont cendrés, tuberculés, tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles persistantes,

très variables, arrondies, ovales ou elliptiques, obtuses ou aiguës, entières, ou sinuées ou denticulées, variables dans leur grandeur, longues d'environ un pouce. Les chatons mâles grêles, nombreux, agrégés, tomenteux, pendans; environ sept étamines; les anthères à deux loges; les fleurs femelles solitaires ou agrégées; les fruits sessiles ou médiocrement pédicellés; les glands allongés, mucronés; les cupules hémisphériques couvertes d'écaillés fortement imbriquées, obtuses, tomenteuses.

Cet arbre croît sur le mont Atlas, où il est fort commun. \mathfrak{H} (V. v.)

Ses glands ont une faveur douce, assez agréable; ils se mangent crus, bouillis ou rôtis. On les vend sur les marchés de Bonne, de Constantine, &c.

44. CHÈNE faux-kermès. *Quercus pseudo-coccifera*. Desfont.

Quercus foliis perennantibus, glabris, oblongis, rigidis, brevissimè petiolatis, margine serrato-spinosis; calicibus echinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 549.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses feuilles sont ovales ou elliptiques, médiocrement pétiolées, roides, glabres, luisantes, longues d'environ un pouce, à dentelures rares, épineuses; les fruits sessiles ou à peine pédicellés; les glands ovales, mucronés; leur cupule hérissée d'écaillés roides, un peu lâches à leur sommet.

Cet arbre croît sur le mont Atlas, aux environs d'Alger. \mathfrak{H} (V. f. in herb. Desfont.)

45. CHÈNE à longue cupule. *Quercus calicina*.

Quercus foliis elliptico-ovatis, subintegris, subtus lutescente-tomentosis; calice pubescente, elongato; nucis ovato-oblonga. (N.)

Je dois à M. de Bressieux des échantillons de ce chêne, ainsi que du suivant, qu'il avoit recueillis dans ses boquets aux environs d'Orange, auxquels il a joint des renseignements qui me font croire que ces chênes peuvent être distingués comme espèces, vu la forme constante & invariable de leurs fruits.

Celui-ci ressemble beaucoup au *quercus ilex*. C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont nombreux, inégaux, couverts dans leur jeunesse d'un duvet cendré. Les feuilles sont coriaces, longues d'un pouce, ovales, presque elliptiques, un peu aiguës, entières, ou pourvues de quelques petites dents rares, glabres & luisantes en dessus, excepté dans leur jeunesse, tomenteuses, un peu jaunâtres en dessous, ainsi que les pétioles; les fruits presque solitaires, portés sur un pédoncule court, épais, axillaire; le gland allongé, ovale, enveloppé jusqu'aux trois quarts au moins

de sa longueur par une cupule pubescente, très-profonde, longue de huit à neuf lignes, couverte d'écaillés très-ferrées, relevées en tubercules.

Cette plante croît dans le département de Vaucluse, aux environs d'Orange. ♪ (*V. f.*)

46. CHÈNE à large cupule. *Quercus expansa.*

Quercus foliis ovato-subrotundis, subdentatis, subtus incano tomentosis; calice amplo, campanulato, pubescente. (N.)

α. *Quercus calicibus intus marginatis.*

β. *Quercus calicibus margine plicatis.*

Ce chêne diffère du précédent par la forme de ses fruits, & en partie par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de douze à quinze pieds, divisées en rameaux diffus, mégaux, pubescens & cendrés dans leur jeunesse. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, courtes, ovales, quelquefois un peu arrondies, très-obtusées à leurs deux extrémités, glabres & luisantes en dessus, d'un blanc-cendré & tomenteuses en dessous, munies à leur contour de petites dents épineuses. Les fruits sont réunis au nombre de deux ou quatre à l'extrémité d'un pédoncule court, pubescent, épais; les glands ovales, un peu courts; les cupules pubescentes, presque planes, campanulées, très-entrées & à rebords rentrans en forme de bourrelet dans la variété α; à rebords droits & plissés dans la variété β, couvertes d'écaillés nombreuses, très-ferrées, ovales, un peu obtuses.

Cette plante croît aux environs d'Orange, dans le département de Vaucluse. ♪ (*V. f.*)

47. CHÈNE roide. *Quercus rigida.* Willd.

Quercus foliis oblongis, indivisis, spinoso-ferratis, glabris, subtus glaucis, basi cordatis; petiolis apice barbatis; squamis calicis fructus rigidis, patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 434.

Ilex aculeata, cocciglandifera, glande maximâ, nucis cylindricâ, nucis subrotundâ; cupulâ echinatâ. Tournef. Cor. 40.?

Quercus coccifera, var. γ. Lam. Dict. n°. 18.

C'est une belle espèce, facile à distinguer. Ses rameaux sont d'un brun-pâle, ponctués; ses feuilles oblongues, médiocrement pétiolées, en cœur à leur base, roides, coriaces, d'un vert-luisant en dessus, glauques en dessous, longues d'un pouce & plus, à dentelures épineuses; les pétioles très-courts, munis vers leur sommet, ainsi que sur la côte principale des feuilles, de deux rangs de poils bruns; les fruits sessiles; les cupules chargées d'écaillés roides, dures, lancéolées, étalées.

Cette plante croît sur les rives de la Carantane. ♪ (*Willd.*)

Botanique, Supplément. Tome II.

48. CHÈNE aux noix de galle. *Quercus infectoria.* Oliv.

Quercus foliis oblongis, mucronato-dentatis utrinque glabris (fructibus elongatis). Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436. — Oliv. Voyag. Icon.

Son tronc est tortueux, haut de quatre à cinq pieds; ses rameaux striés, de couleur brune; ses feuilles presque sessiles, ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, sinués, ordonnés, longues d'un pouce & plus, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, arrondies, presque inégales à leur base, un peu obtuses & mucronées à leur sommet; à dentelures distantes, allongées, mucronées; les glands sessiles, allongés.

Cet arbre croît dans l'Asie mineure, où il a été observé par M. Olivier. C'est sur les branches de l'année que se forme la noix de galle du commerce. On la ramasse avant la sortie de l'insecte qui la produit. On n'emploie son bois qu'à brûler. Ce chêne est cultivé au Jardin des Plantes de Paris; il passe l'hiver en pleine terre & fleurit tous les ans. ♪ (*V. v.*)

49. CHÈNE mucroné. *Quercus mucronata.* Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, mucronato-ferratis, subcordatis, subtus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (castanea), foliis sublanceolatis, subcoriatis, ferratis; ferratis aristatis, supra nitidis, subtus tomentosis. Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 276. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 114.

Son tronc est droit, haut d'environ douze pieds; son écorce fragile; ses rameaux glabres, alternes, redressés; les feuilles oblongues, lancéolées, presque en cœur, glabres, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet mince, jaunâtre; tronquées à leur base, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces, larges d'un pouce, à dentelures épineuses; les pétioles longs de deux lignes; point de stipules. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♪ (*Née.*)

50. CHÈNE tomenteux. *Quercus tomentosa.* Willd.

Quercus foliis oblongo-ovatis, crenato-dentatis, subtus tomentosis; fructibus racemosis, nucis globosâ, calice reconditâ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 436.

Quercus (peduncularis), foliis oblongo-ovatis, dense tomentosis; forum racemis elongatis, versus apicem floriferis. Née, Ann. Scient. nat. 3. p. 270. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 106.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce fragile & cendrée; ses rameaux nombreux, rougeâtres, E c

couverts d'une laine épaisse; ses feuilles médiocrement pétiolées, rapprochées, longues de cinq pouces, à peine lisses de deux, vertes en dessus, un peu glabres, tomenteuses & à nervures saillantes en dessous, oblongues, ovales, obtuses à leur base, mucronées à leur sommet, dentées & crénelées à leur contour; les fleurs femelles placées sur un pédoncule solitaire, axillaire, long de trois à quatre pouces; les fruits de la grosseur d'un grain de poivre, entièrement recouverts par une cupule rougeâtre, tomenteuse, écailléeuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♀ (Née.)

51. CHÈNE à glands couverts. *Quercus obtecta*.

Quercus foliis glaberrimis, lucidis, subovatis, subintegerrimis; fructibus subsiliariis, calice obtectis, apice mucronatis; squamis imbricatis, lanceolatis. (N.)

Cette espèce est remarquable par la forme de ses glands totalement renfermés dans une cupule hémisphérique, médiocrement ouverte à son sommet, chargée d'écaillés nombreuses, roides, imbriquées, lancéolées, aiguës; les supérieures libres & un peu recourbées à leur sommet.

Les rameaux sont cendrés, glabres, lisses, chargés de feuilles pétiolées, longues d'un pouce & plus, fermes, coriaces, très variables dans leur forme, ovales ou lancéolées, obtuses ou aiguës, glabres & luisantes à leurs deux faces, entières, ou munis de quelques petites dents épineuses; les fleurs femelles solitaires ou geminées, axillaires, pédonculées. Les pédoncules deviennent quelquefois épais & ligneux, chargés d'un ou de deux fruits; le stigmate divisé en quatre découpures réfléchies & persistantes au sommet du gland, entièrement recouvert par la cupule.

Cette plante a été recueillie par Broussonnet aux environs de Tingo. ♀ (V. f.)

52. CHÈNE frangé. *Quercus circinnata*. Née.

Quercus foliis ovatis, crenatis, undulatis, subtus pubescentibus, utrinque acutis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 457.

Quercus foliis ovatis, utrinque acutis, crenatis; fructibus sessilibus. Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 272. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 109.

Cet arbre s'éleve à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce cendrée, fragile; les branches talées horizontalement; les rameaux drois, velus, striés, garnis de feuilles ovales, longues de cinq à sept pouces, larges de trois, vertes & luisantes au dessus, plus ou moins pubescentes & brunes ou rougeâtres en dessous, ondulées & crénelées à leur contour; les fruits presque sessiles ou soutenus

par un pédoncule commun très-court; les cupules hémisphériques, de la grosseur d'un pois chiche, couvert d'écaillés aiguës; les glands un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. ♀ (Née.)

53. CHÈNE luisant. *Quercus splendens*. Née.

Quercus foliis oblongo-ovatis, dentatis, pubescentibus, subtus sericeo-tomentosis Willd. Spec. Plant. 4. pag. 458. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 113.

Son tronc est droit, très-rameux, haut d'environ quinze pieds; les rameaux étalés horizontalement, puis redressés, couverts d'un duvet luisant, rougeâtre; les feuilles oblongues, ovales, éparées, rapprochées, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, vertes & légèrement pubescentes en dessus, tomenteuses & luisantes en dessous, à dentelures inégales & obtuses à leur contour; le pétiole très-court, muni de chaque côté d'une stipule subulée, velue. Les fruits ne sont pas couverts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, proche Talaxa. ♀

54. CHÈNE ridé. *Quercus rugosa*. Née.

Quercus foliis ovato-oblongis, cordatis, rugosis, apice dentatis, subtus ferrugineis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 458. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 275. — Fisch. Miscell. Hist. 1. p. 112.

Ses tiges sont peu élevées; ses rameaux cendrés, hérissés de petits points; les feuilles pétiolées, ovales-oblongues, en cœur à leur base, épaisses, coriaces, longues de trois pouces, larges de deux, luisantes, vertes, ridées en dessus, brunes & pubescentes en dessous, dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet; leur pétiole long de deux lignes, épais à sa base; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, écailléeuses.

Cette plante croît au Mexique, dans les forêts. ♀ (Née.)

55. CHÈNE à grandes feuilles. *Quercus macrophylla*. Née.

Quercus foliis obovatis, crenatis, basi cordatis, subtus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 458. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 274. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 111.

Son tronc est droit, épais, haut de trente pieds, terminé par un cime touffue; les premières branches étalées horizontalement, les autres redressées, les plus jeunes cannelées; les feuilles grandes d'un pied, larges de sept à huit pouces, ovales, crénelées, en cœur à leur base & insensiblement ré-

trécies, vertes & luifantes en deffus, tomenteufes & jaunâtres en deffous, ondulées à leurs bords; le périole court, éoais; les fleurs femelles feffiles; fur un pédoncule commun, accompagnées de brâctes tomenteufes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Efpagne. H (Née.)

56. CHÈNE des montagnes. *Quercus montana*. Willd.

Quercus foliis obovatis, acutis, subtus albo-tomentosis, groffè dentatis; dentibus subaequalibus, dilatatis, apice callofis; calicibus fructus subhemisphaericis, nuce ovata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440.

Quercus (prinus monticola), foliis brevè petiolatis, subrhombéo-ovalibus; fructus majusculis; cupula turbinata, scabrosa; glande oblonga Mich. Querc. n°. 5. tab. 7. — Boic, Mém. sur les Chên. p. 37.

Quercus prinus. Abbot, Insect. 2. pag. 163; tab. 82.

Michaux, dans son Histoire des Chênes de l'Amérique, a placé à la suite de son *quercus prinus*, var. *palustris*, tab. 6, plusieurs autres chênes qu'il ne regarde que comme des variétés de cette première espèce. Boic, dans son Mémoire sur les Chênes, n'est pas de cet avis, pas plus que Willdenow dans son *Species*. Ils ont à la vérité de très-grands rapports avec cette première espèce, peut-être même en font-ils le produit; mais comme ils ont un port particulier & quelques autres différences assez constantes, tant dans leur pays natal, que dans nos jardins, ils peuvent avec assez de raison être distingués comme espèces, quand même il seroit prouvé qu'ils tirent leur origine d'une seule espèce.

Celle dont il est ici question a ses feuilles bien moins obtuses & une fois plus étroites que celles du *quercus prinus*; elles sont glauques ou légèrement tomenteufes en deffous, néanmoins elles varient dans les proportions de leur grandeur. Les glands sont plus aigus, une fois plus petits, allongés; leur cupule turbinée. Ses tiges ne parviennent qu'à la hauteur de quarante à cinquante pieds, tandis que dans l'espèce précédente elles s'élèvent jusqu'à soixante-dix à quatre-vingt-dix pieds. Leur écorce se détache facilement, ainsi que celle des trois espèces suivantes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Caroline & la Virginie. H

57. CHÈNE acuminé. *Quercus castanea*. Willd.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, subtus tomentosis, groffè dentatis; dentibus subaequalibus, dilatatis, apice callofis; calice fructus hemisphaerico

pharico, nuce ovata. Willd. Nov. Act. Berol. 3. pag. 356. — Spec. Plant. 4. pag. 441.

Quercus (prinus acuminata), foliis longè petiolatis, basi obtusis, acutis sinè serratis; fructa medio-cri, cupula juohem sphaerica. Mich. Querc. n°. 5. tab. 8.

Cette espèce ressemble beaucoup plus par ses feuilles au châtaignier, que le *quercus prinus*; elles sont étroites, allongées, acuminées, longuement périolées; leurs lobes très-aigus, g auques ou blanchâtres en deffous, glabres & verts en deffus. Les étamines vont quelquefois jusqu'à dix; les pédoncules courts; les fruits d'une grosseur moyenne, ovales; leur cupule mince. Le tronc est gros, & s'élève à la hauteur de soixante-dix à quatre-vingts pisd.

Cet arbre croît sur les monts Alleghanis. H (V. f.)

58. CHÈNE à feuilles drapées. *Quercus bicolor*. Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, subtus albo-tomentosis, groffè dentatis, basi integerrimis; dentibus inaequalibus, dilatatis, apice callofis; fructibus geminatis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440. — Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 396.

Quercus (prinus tomentosa), foliis subsessilibus, subovalibus; dentibus obtusissimis, subtus tomentosis. Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 2.

Ce chêne se distingue du précédent par ses feuilles plus élargies, moins lancéolées, très-obtusufes, en ovale renversé, rétrécies à leur base, à peine périolées, très-tomenteufes en deffous; leurs lobes larges, inégaux, très-obtus; les pédoncules allongés, chargés ordinairement de deux fruits. Les glands sont doux, bons à manger.

Cet arbre croît dans la Caroline, la Virginie, dans les terrains bas & humides. H (V. f.)

59. CHÈNE chincapin. *Quercus prinoides* Willd.

Quercus foliis obovatis, obtusis, glabris, groffè dentatis; dentibus subaequalibus, dilatatis, apice callofis; calice fructus hemisphaerico, nuce ovata. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 440, & Nov. Act. Soc. Berol. 3. pag. 397.

Quercus (prinus pumila), foliis modicè petiolatis, sublanceolatis, subtus glaucis. Mich. Querc. n°. 5. tab. 9. fig. 1. — Boic, Mém. sur les Chênes, pag. 38.

Il se rapproche par ses feuilles, du *quercus castanea*; mais elles font moins grandes, glauques, médiocrement lancéolées; leurs lobes moins aigus; leur périole court; c'est d'ailleurs un petit arbrisseau, dont les tiges ne s'élèvent qu'à trois

pieds de haut. Leurs fruits sont d'une médiocre grosseur; les glands ovales.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. \bar{h} (*V. f.*)

60. CHÊNE aquatique. *Quercus aquatica*. Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice obsolete trilobis; lobo intermedio majore; calice fructibus subhemisphærico, nucæ subrotundæ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 441. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 357. — Mich. Amer. 2. pag. 198, & Querc. n.º 11. tab. 19 & 20. fig. 1. 3. 4. 5, & tab. 21. — Walther, Carol. 234. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 42.

Quercus (uliginosa), foliis cuneiformibus, integerrimis, obtusis; anticæ lobo productiore. Wangenh. Amer. 8. tab. 6. fig. 18.

Quercus (nigra, aquatica). Lam. n.º 12. var. a.

C'est un fort bel arbre, qui ne doit pas être confondu avec le *quercus nigra*, remarquable par la forme variable, la couleur glauque & le luisant de ses feuilles. Dans sa première jeunesse il présente rarement deux feuilles semblables, sur le même pied, & souvent leurs formes sont très-opposées, comme presque rondes & linéaires, entières ou fortement lobées; dans la plante adulte ces feuilles sont cunéiformes, plus ou moins sinuées ou lobées, ordinairement obtuses, très-élargies à leur sommet, quelquefois à trois lobes plus ou moins prononcés, à trois pointes caduques. Ses glands font presque globuleux; leur cupule courte, peu concave. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante-cinq ou soixante pieds.

Dans le chêne noir (var. β . Lam.) le tronc est tortueux, noirâtre, raboteux, & n'a pas plus de trente pieds de hauteur; les feuilles très-amples, roussâtres, pulvérolentes, cunéiformes, très-élargies à leur sommet; les glands ovoïdes, gros, prêtés fessiler; leur cupule turbinée, couverte d'écaillés obtuses & membraneuses à leur sommet. (Mich. Chén. d'Amér. n.º 12, tab. 22, 23.)

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, depuis le Maryland jusque dans la Floride. \bar{h} (*V. f.*)

61. CHÊNE trilobé. *Quercus triloba*. Mich.

Quercus foliis cuneiformibus, apice subtrilobis; lobis aequalibus, mucronatis, intermedio longiore, subtus tomentosis; calice fructibus subrotundis, nucæ subrotundæ. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Mich. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n.º 14. tab. 26. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 44.

β . *Quercus (cuneata), foliis cuneatis, anticæ flexlobatis; lobis acutis, scilicet terminatis.* Vang. Amer. pag. 78. tab. 5. fig. 14.

Cet arbre a un accroissement très-rapide; il s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Ses feuilles sont oblongues, cunéiformes, velues & cendrées en dessous, longues d'environ un pied, sur un demi-pied & plus de large; leur pétiole long de huit à dix lignes. Les fleurs mâles ont quatre étamines; les femelles presque sessiles; le gland petit, globuleux; leur cupule courte, en fourcoupe.

Après les incendies qui ont lieu tous les ans en Amérique, dit Mi. haux, les r jetsons produisent, pendant les premières années, des feuilles qui ne ressemblent point à celles de l'arbre adulte. Les divisions latérales & intermédiaires sont beaucoup plus profondes, & les fourdivisions très-multipliées.

Cet arbre croît depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'en Géorgie. Il peut être employé très-utilement pour former des haies vives. \bar{h} (*V. f.*)

62. CHÊNE nain. *Quercus nana*. Willd.

Quercus foliis cuneiformibus, glabris, apice trilobis, basi subsinuatis; lobis divaricatis, mucronatis, intermedio majore; axillis venarum subtus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445.

Quercus (aquatica γ , elongata), foliis cuneiformi-oblongis, obsolete sinuatis, subundulatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 357. — Abbot, Insect. 2. pag. 117. tab. 59.

Cette plante ne me paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ses tiges peu élevées. Quant aux feuilles, nous avons vu jusqu'à quel point elles varioient: celles-ci sont cunéiformes, longues d'un pouce & demi à deux pouces, presque sessiles, glabres à leurs deux faces, trilobées à leur sommet, légèrement sinuées à leur base, munies d'un faisceau de poils dans l'aisselle de leurs nervures. Leurs glands sont ovales, un peu arrondis; leur cupule plane à leur base.

Cette plante croît à la Caroline. \bar{h}

63. CHÊNE hémisphérique. *Quercus hemisphærica*. Bartr.

Quercus foliis perennantibus, oblongo-lanceolatis, indivisis, trilobis sinuatisque; lobis mucronatis, utrinque glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 443. — Bartram, Irin. pag. 320.

Quercus aquatica, varietas. Mich. Querc. tab. 20. fig. 2.

Quoique très-rapproché du chêne aquatique, celui-ci paroît en être suffisamment distingué par ses feuilles persistantes pendant tout l'hiver, étroites, sinuées, dentées irrégulièrement, oblongues-lancéolées, à trois lobes principaux, mucronés à leur sommet. Dans les jeunes individus les feuilles

resemblent tellement à celles du *quercus phellos*, qu'il seroit facile de le confondre avec lui.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♪

64. CHÈNE à lobes en faucille. *Quercus sulcata*. Mich.

Quercus foliis trilobis sinuatisve, subtus tomentosis; lobis subfalcatis, setaceo-mucronatis; terminali elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444, & Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 400. *Sub quercu elongata*. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 199, & Querc. n°. 16. tab. 28. *Exclusis synonymis*.

Ce n'est que dans son état parfait que ce chêne est essentiellement distingué de quelques autres espèces dont il se rapproche. Dans sa jeunesse il offre les feuilles du *quercus coccinea*, celles du *quercus triloba* en vieillissant. Dans l'âge adulte ses feuilles sont les unes trilobées, les autres profondément sinuées, tomenteuses en dessous; les lobes entiers, alongés, acuminés, un peu courbés en faucille, mucronés, setacés à leur sommet; le lobe terminal plus long. Le gland est petit & globuleux; la cupule peu profonde, couverte d'écaillés ovales, imbriquées, peu adhérentes.

Cet arbre croît depuis la Virginie jusque dans la Floride. ♪

65. CHÈNE quercitron. *Quercus tinctoria*. Mich.

Quercus foliis obovato-oblongis, levissimè sinuatis, subtus pubescentibus; lobis oblongis, obtusis, obsolete denticulatis, setaceo-mucronatis; calice fructus subtus plano. Willd. Spec. Plant. 4. p. 444. — Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 43.

Quercus (*tinctoria*, *angulosa*). Mich. Querc. n°. 13. pag. 24.

Quercus discolor. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 399. *Non Species Plant.*

Quercus velutina. Lam. Dict. 1. p. 721. (CHÈNE velouté; n°. 11.)

Vulgairement quercitron, chêne noir de Pensylvanie.

Ce chêne, peu connu à l'époque où M. de Lamarck l'a mentionné, est devenu depuis un des plus intéressans de ce genre. C'est lui qui, depuis quelques années, a été introduit dans le commerce sous le nom de *quercitron*, pour l'usage de la teinture, à laquelle il fournit une couleur jaune-ferin très-solide. Son écorce, également jaune, est excellente pour le tannage des cuirs.

Son tronc s'élève à la hauteur de soixante ou quatre-vingts pieds; il est revêtu d'une écorce noirâtre. Ses feuilles sont grandes, larges, ovales, rétrécies & obtuses à leur base, d'un vert-obscur en dessus, pubescentes en dessous, sinuées, lobées;

les lobes obtus, quelquefois peu sensibles, mucronés dans leur jeunesse; les glands arrondis, un peu déprimés, renfermés dans une cupule fort aplatie, couvertes d'écaillés nombreuses, peu adhérentes.

Cet arbre croît au Nord de l'Amérique. Son bois, quoiqu'inférieur à plusieurs autres, est employé à la construction des maisons & des navires. ♪ (V. f.)

66. CHÈNE à couleur variable. *Quercus discolor*. Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, subtus pubescentibus; lobis oblongis, dentatis, setaceo-mucronatis; calice fructus subtus attenuato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 444. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 358. — Abbot, Insect. 2. pag. 111. tab. 56.

Quercus tinctoria, *sinuosa*. Mich. Querc. n°. 13. tab. 25.

Quercus virginiana, *venis rubra*, *muricata*. Pluk. Almag. 309. tab. 54. fig. 5.

Ce chêne, considéré par Michaux comme variété du précédent, en diffère par ses feuilles assez semblables à celles du *quercus coccinea*, oblongues, sinuées, pinnatifides, pubescentes en dessous, nues en automne, seulement un peu velues sur leurs veines. Au printemps, ces mêmes feuilles sont blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces. Les glands sont courts & ovales, enfoncés dans une cupule plus profonde, turbinée, rétrécie à sa base.

Ce chêne croît dans la Caroline & la Virginie. ♪

67. CHÈNE écarlate. *Quercus coccinea*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; lobis divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructus basi attenuatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 445. — Wang. Amer. 44. tab. 4. fig. 9. — Mich. Querc. n°. 18. tab. 31. 32.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante-quinze ou quatre-vingts pieds; il diffère du *quercus rubra* par ses branches beaucoup plus flexibles; par ses feuilles plus grandes, plus longuement pétiolées, prenant, à l'approche de l'hiver, une couleur rouge assez foncée, glabres à leurs deux faces, divisées en cinq ou sept lobes, à sinus arrondis; les lobes distans, foudrivés quelquefois en quelques autres petits lobes, acuminés, mucronés; les glands distans, foudrivés quelquefois en quelques autres petits lobes, acuminés, mucronés; les glands ovales; leur cupule turbinée, très-écaillée.

Cet arbre croît dans la Caroline & la Virginie. ♪

68. CHÈNE de Catesby. *Quercus Catesbei*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profundè sinuatis, glabris; lobis tribus quinque, divaricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis, basi cuneatis; calicibus

fructus turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n^o. 17. tab. 29. 30. — Abbot, Insect. 1. pag. 27. tab. 14. — Boic, Mém. sur les Chênes, pag. 44.

Quercus esul divijura; foliis amplioribus, aculeatis. Catesb. Carol. 1. pag. & tab. 23.

Son tronc, revêtu d'une écorce noirâtre & raboteuse, ne s'élève qu'à la hauteur de trente à quarante pieds. Ses feuilles sont glabres, luisantes, coriaces, rétrécies en pointe à leur base, oblongues, profondément finuées, à trois ou cinq lobes pinnicaux, étroits, acuminés, simples ou plus souvent à trois ou cinq découpures aiguës, mucronées; le pétiol. très-court; les fruits assez gros; les glands presque globuleux; la cupule grande, épaisse, un peu turbinée; les écailles du bord repliées en dedans.

Cet arbre croît dans le Maryland, la Virginie & la Caroline, dans les terrains secs & arides. Son bois est de mauvaise qualité; on ne l'emploie que pour le chauffage. (V. f.)

69. CHÊNE des MARAIS. *Quercus palustris*. Mich.

Quercus foliis oblongis, profunde sinuatis, glabris; acutis venarum subtus villosis; lobis auricatis, dentatis, acutis, setaceo-mucronatis; calicibus fructus basi plano turbinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Mich. Querc. n^o. 19. tab. 33. 34.

Quercus foliis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis, acuminatis, seta terminatis, utrot, Harbk. 2. pag. 68. tab. 5. fig. 4. — Wang. Amer. 76. tab. 5. fig. 10.

Quercus rubra, var. β , *diffusa*. Lam. Dict. n^o. 10.

Ce chêne diffère du chêne rouge par ses feuilles plus étroites, plus profondément finuées, longuement pétiolées, à sept lobes oblongs, mucronés, médiocrement fendues. Ses tiges s'élèvent à trente ou quarante pieds de hauteur; elles sont très-rameuses; les rameaux inférieurs recourbes vers la terre; les glands petits; la cupule lisse, peu profonde, en soucoupe.

Cet arbre est peu variable; il croît en Pensilvanie & dans le pays des Illinois. Son bois est tenace, & sert particulièrement pour faire des pieux, des raies de route. (V. f.)

70. CHÊNE à feuilles aiguës. *Quercus acutifolia*. Née.

Quercus foliis ovato-lanceolatis, basi inaequaliter sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis; axiis venarum subtus villosis, fructibus racemosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 446. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 267. — Fitch. Miscell. Hist. 1. pag. 102.

Ce chêne est un des plus grands de ceux de la Nouvelle-Espagne. Son tronc est épais; il se couronne d'une cime touffue, très-rameux. Ses feuilles sont pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq à sept pouces, larges de deux, inégales à leur base, rétrécies insensiblement vers leur sommet, terminées en pointe, vertes, luisantes en dessus, rougeâtres, veinées en dessous, velues dans les aisselles de leurs nervures, finuées, dentées à leurs bords; leurs dentelles roides, subulées, sétacées; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires, à quatre fleurs; les ovaires obtus; les fruits à peine de la grosseur d'un pois, presque entièrement renfermés dans une cupule couverte d'écailles noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur la route qui conduit d'Acapulco au Mexique. (Née.)

71. CHÊNE blanchâtre. *Quercus candicans*. Née.

Quercus foliis ovatis, sinuatis; lobis dentatis, setaceo-mucronatis, subtus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 447. — Née, Ann. Scient. nat. 3. pag. 277. — Fitch. Miscell. Hist. 1. pag. 115.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont la cime est touffue, les rameaux très-très; ses feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, longues de neuf pouces, larges de quatre, vertes & glabres en dessus, à anches, tomenteuses en dessous, à lobes dentés, finués; les dents sétacées, mucronées. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, à la Nouvelle-Espagne. (Née.)

72. CHÊNE de Banister. *Quercus Banisteri*. Mich.

Quercus (ilicifolia), foliis obovato-cuneiformibus, tri quinquelobis; lobis setaceo-mucronatis, subtus tomentosis. Willd. Aibr. 275, & Spec. Plant. 4. pag. 447. — Mich. Querc. n^o. 15. tab. 27. — Abbot, Insect. 2. pag. 157. tab. 79.

Quercus (ilicifolia), foliis cuneiformibus, tri & quinquelobis, acutis, seta terminatis, subtus albidis. Wang. Amer. 79. tab. 6. fig. 17.

Quercus pumila, bifidalis, foliis oblongis, sinuatis, subtus tomentosis. Gronov. Virg. 189. 150.

Ses tiges n'ont que six à neuf pieds de haut; ses feuilles longuement pétiolées, divisées en cinq lobes très-entiers, à angles larges, aigus; de couleur cendrée & pubescentes en dessous; les fruits petits, réunis deux à deux, médiocrement pédonculés; les glands presque globuleux; leur cupule un peu turbinée.

Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, dans les terrains froids & argileux. (Née.)

73. CHÈNE faux liége. *Quercus pseudo-saber*. Desf.

Quercus foliis oblongo-lanceolatis, sinuatis; lobis integerrimis, mucronatis, subtoментosis; calicibus fructibus squamoso-crinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 448. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 348.

Quercus foliis lanceolatis, sinuatis, fimbriis incanis, cortice rimoso, fungoso. Spreng. Antiq. bot. 14. tab. 1.

Quercus hispanica, var. α . Chêne de Gibraltar. Lam. Dict. n^o. 17.

Cet arbre, rangé par M. de Lamarck parmi les variétés de son chêne d'Espagne, forme une espèce distincte qui se rapproche du *quercus cerris*. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds. Son écorce est fongueuse, mais moins que celle du *quercus siber*; ses rameaux striés, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse; les stipules subulées, membraneuses & caduques; les feuilles ovales-oblongues, lisses en dessus, pubescentes en dessous, profondément finées ou dentées dans les jeunes individus, légèrement dentées dans les plus vieux; les dentelures distantes, plus ou moins longues. Les fruits font médiocrement pédonculés; les glands ovales, oblongs; leur cupule hérissée d'écaillés un peu lâches.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemcen. (V. *f. in herb. Desfont.*)

74. CHÈNE pubescent. *Quercus pubescens*. Willd.

Quercus foliis oblongo-obovatis, sinuatis, sinuatis, subtus pubescentibus; lobis obtusis, angulatis, basi subcordatis, inaequalibus; fructibus subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 15.

Quercus sessiliflora, var. β . Smith. Brit. 3. p. 1027.

Quercus robur, var. δ , *lanuginosa*. Lam. Dict. n^o. 1.

CHÈNE noir. Secondat, Mém. du Chêne, p. 3. tab. 5.

Cette espèce, quoique très-rapprochée du *quercus robur*, particulièrement du suivant, en diffère par son tronc moins élevé, par ses branches tortueuses; par ses feuilles plus petites, glabres ou presque glabres en dessus, pubescentes en dessous, très-inégaux à leur base, plus étroites, plus en cœur à leur base; les divisions plus profondes, étroites, obtuses; les fruits presque sessiles; les glands plus gros; les cupules couvertes de tubercules allongés & ciliés.

Cet arbre croît dans le département des Landes, aux lieux secs & pierreux. Il fournit les plus gros & les meilleurs glands. (V. *f.*)

75. CHÈNE tanzin ou toza. *Quercus pyrenaica*. Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-sinuatis, retiolatis, subtus tomentosus; lobis obtusis, subdentatis, basi subcordatis, inaequalibus; fructibus pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 451. — Illustr. tab. 779. fig. 2. — Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 13, & Journ. d'Hist. nat. vol. 2. tab. 32.

An *quercus crinita*, var. ϵ ? Lam. Chêne angoumois.

β . *Quercus brossa*. Bosc, l. c. p. 15. An *quercus humilis*? Lam.

Cet arbre, que Secondat appelle *chêne noir*, est, selon ce même auteur, le véritable *robur* des Anciens. Il ne doit pas être confondu avec le *quercus robur* Linn. Ses feuilles sont très-allongées, presque en cœur à leur base, profondément divisées, hérissées en dessus, très-velues en dessous; les lobes médiocrement obtus; les pétioles tomenteux; les pédoncules allongés, soutenant ordinairement quatre fruits sessiles; les glands oblongs; leur cupule très-peu tuberculeuse.

Cet arbre croît au pied des Pyrénées & dans les landes de Bordeaux. Son bois se tourneure beaucoup; il est trop nouveau pour les ouvrages de fente; mais dans sa jeunesse il est très-flexible, & sert à faire d'excellents cercles de cuves & de tonneaux. Il a la propriété de donner des rejetons par ses racines; ce qui le rend intéressant à multiplier dans les sols sablonneux & arides, tels que ceux où il croit naturellement. Thone assure qu'il donne des glands beaucoup plus recherchés que les autres pour la nourriture des cochons. (V. *f.*)

La variété β , que Bosc n'a pas cru devoir présenter comme une espèce bien déterminée, diffère de la précédente par ses feuilles moins grandes, moins velues, à divisions plus larges, plus écartées, plus obtuses, moins fréquemment dentelées; leur base en forme de cœur, un peu inégale. Les glands, au nombre de cinq à six, sont portés sur de longs pédoncules, & ont les écaillés de leur cupule larges & allongées. Ses tiges sont basses, & n'ont pas quelquefois plus de deux à trois pieds; elles parviennent jusqu'à huit ou dix dans les sols favorables.

Cet arbre croît dans les terrains arides, dans les environs de Nantes, d'Angers & du Mans. (V. *f.*)

76. CHÈNE denté. *Quercus dentata*. Thunb.

Quercus foliis obovato-oblongis, obtusis, inciso-dentatis, subtus tomentosus. Thunb. Flor. jap. p. 177.

Arbrisseau dont les branches & les rameaux sont épais, cannelés, ponctués, nouveaux; les supérieurs dressés & tomenteux; les feuilles réunies au sommet des rameaux, médiocrement pétioles, ovales, oblongues, obtuses, incisées, dentées à leur contour, point mucronées, molles, velues

en dessus, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces, & à nervures para lés. s.

Cette plante croît au Japon. H (Thunb.)

77. CHÈNE lobé. *Quercus lobata*. Née.

Quercus foliis obovato-cuneatis, sinuatis, glabris; lobis dentatis. Willd. Sp. c. Plant. 4. pag. 412. — Née, Ann. Sci. nat. 3. pag. 277. — Fisch. Miscell. Hist. 1. pag. 116.

Ses rameaux sont alternes, striés; ses feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, tetrécies en coin à leur base, glabres, sinuées, lobées, orbiculaires à leur sommet, longues de quatre pouces, larges de deux pouces & demi; les lobes obtus, arrondis, dentés; leur pétiole grêle, long de trois à quatre lignes.

Cette plante croît à la Nouvelle - Espagne. H (Née.)

78. CHÈNE à lobes obtus. *Quercus obtusiloba*. Mich.

Quercus (stellata), foliis oblongis, sinuatis, subtus pubescentibus; lobis obtusis; superioribus dilatatis, bilobis; calicibus fructus hemisphaericis. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Berol. 3. pag. 395. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 194, & Querc. n°. 1. tab. 1.

Quercus (stellata), foliis quinquelobis; lobis obtusis; imis integris; ceteris emarginatis, stelliformibus. Wangerh. Amer. pag. 78. tab. 6. fig. 15.

Cet arbre se rapproche du *quercus robur* par la qualité du bois, par la forme des fruits, & presque par ses feuilles; mais celles-ci sont remarquables par leurs divisions en cinq lobes élargis, tronqués, échancrés à leur sommet; les supérieurs plus dilatés, presque bilobés; le dessous des feuilles pubescent, de couleur grise ou terreuse; leur base aiguë; les pétioles courts; les chatons mâles quelquefois très-courts; les fleurs femelles réunies trois ou quatre sur un pédoncule commun; les glands ovales, de grosseur moyenne; leur cupule presque hémisphérique. Le tronc s'éleve à la hauteur de cinquante pieds; il est revêtu d'une écorce blanchâtre.

Cette plante croît depuis le Canada & la Nouvelle-Angleterre jusque dans la Floride; il est rare dans les endroits bas & humides. H

Les animaux sauvages, tels que l'ours & les bêtes fauves, recherchent son fruit & celui de toutes les espèces qui sont pédonculées, & dont la fructification est annuelle. Son bois est estimé pour tous les usages économiques: on le préfère à tout autre pour les pieux & les palissades, parce qu'il résiste long-tems à la pourriture. Il est employé pour la construction des maisons, des navires, & pour le mertran. (Michaux.)

79. CHÈNE à feuilles en lyre. *Quercus lyrata*. Mich.

Quercus foliis oblongis, sinuatis, glabris; lobis oblongis, acutis; superioribus dilatatis, angulato-truncatis; calicibus fructus nucis magnitudine, globosis, tuberculoso-muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Amer. 2. pag. 295, & Querc. n°. 3. tab. 4. — Walter, Carol. pag. 255.

Vulgairement CHÈNE blanc aquatique

SON tronc parvient à la hauteur de cinquante ou soixante pieds. Les rameaux sont flexibles, ainsi que les tiges dans leur jeunesse; les feuilles d'un vert agréable, parfaitement glabres, découpées en forme de lyre; les lobes profonds, un peu aguz; les inférieurs dilatés, anguleux & tronqués; les pétioles courts; les fruits de la grosseur d'une petite noix; le gland presque reconvert en entier par une cupule spherique, hérissée de tubercules aguz.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale & la Georgie, aux lieux humides par les grandes rivières. H Il croît rapidement même dans les terrains secs.

80. CHÈNE à gros fruits. *Quercus macrocarpa*. Mich.

Quercus foliis oblongis, sinuatis, subtus pubescentibus; lobis oblongo-lanceolatis, acutis; superioribus dilatatis; calicibus fructus hemisphaericis, squamis, margine fittosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 194, & Querc. n°. 2. tab. 2. 3.

Vulgairement CHÈNE frisé.

Cet arbre, remarquable par la grosseur de ses fruits, s'éleve à soixante ou quatre vingts pieds de haut; il est revêtu d'une écorce lisse, peu gerce. Ses feuilles sont oblongues, échancrees en forme de lyre, pubescentes en dessous; les lobes profonds, sinués à leurs bords, obtus; les intérieurs plus étroits, oblongs, presque entiers; les supérieurs plus élargis; les pédoncules allongés; les glands de la grosseur d'un citron, ovales, quelquefois un peu renflés, renfermés avant leur maturité, dans une cupule profonde, écaillée, chevelue vers les bords.

Cet arbre croît dans toutes les contrées, à l'ouest des monts Alleghanis. H

Il fournit un bois de bonne qualité lorsqu'il croît dans les terrains élevés, argilleux & calcaires, comme ceux des Etats du Kentucky, de Tennessee, &c.; mais dans les terrains marécageux, il est languissant & couvert de lichens. Je présume, dit Michaux, que cette situation est contraire à sa qualité comme à son accroissement. Ses jeunes rameaux sont couverts d'une substance foncée, semblable

semblable à celle de l'orme & du liquidambar, qui disparoit à mesure qu'ils prennent de l'accroissement. On trouve, sous ses feuilles, des galls aussi petites que des lentilles, & très-velues. On en voit aussi assez fréquemment de très-grosses sur cette espèce, ainsi que sur d'autres; mais elles sont légères, membraneuses & vides: on peut néanmoins en faire de l'encre lorsqu'on n'a pas d'autres ressources. (*Michaux.*)

81. CHÈNE de Tournefort. *Quercus Tournefortii*. Willd.

Quercus foliis oblongis, pinnatifido-fnuttis, subius tomentosis, basi rotundatis; lobis lanceolatis, acutiusculis, integerrimis, distantibus; calicibus fructus hemisphaericis, echinatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 453.

Quercus orientalis, latifolia, foliis ad costam pulchre incisjs, glande maxima, cupulâ crinitâ. Tournef. Coroll. 40.

Ce chêne paroît d'abord se rapprocher beaucoup du *quercus cerris*; mais il en est bien distingué par ses feuilles profondément pinnatifides, à lobes distans, très-entiers; elles sont d'ailleurs oblongues, arrondies à leur base, tomenteuses en dessous; les fruits plus gros, les glands munis d'une cupule hémisphérique, pubescente, chevelue.

Cette plante croît dans l'Arménie. ¶

82. CHÈNE d'Autriche. *Quercus austriaca*. Willd.

Quercus foliis oblongis, levissimè sinuatis, subius pubescentibus, basi angustatis; lobis brevissimè obovatis, acutiusculis, integerrimis; calicibus fructus hemisphaericis, echinatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 454.

Quercus cerris. Hoff. Synopf. 520.

Cerrus. Cluf. Hist. 1. pag. 20. fig. *Bona.*

Cet arbre, selon Willdenow, est une espèce distincte, qui a des rapports avec le *quercus robur*, mais dont il diffère par ses feuilles pubescentes en dessous. Il a plus de rapport avec le *quercus crinita*, var. *γ*. Lam. n°. 4. Ses fruits ressemblent à ceux du *quercus cerris* Linn.; mais il se distingue de ce dernier par ses feuilles médiocrement sinuées; par ses lobes ovales, très-entiers; par son port. Ses feuilles sont oblongues, étroites, lancéolées, médiocrement sinuées à leurs bords, rétrécies à leur base, pétiolées; les lobes courts, aigus; les glands allongés; les cupules hémisphériques, hérissées d'écaillés mucronées.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Carinole, &c. ¶

* Espèces douteuses ou moins connues.

* CHÈNE auzin ou CHÈNE de malédiction. *Quercus Botanica*. Supplément. Tome II.

cus auzin. Bosc. Mém. sur les Chênes, pag. 16. — Secundat.

Il se rapproche beaucoup du chêne tauzin & du chêne pubescent. Ses feuilles sont très-velues en dessous, & un peu en dessus; leurs divisions peu profondes, très-ouvertes, aigues, quelquefois mucronées. Leur base est égale & s'amincit. C'est le *chêne mâle* de Secundat. Au rapport de cet écrivain, son bois est presque incorruptible, & du plus grand ressort. Il fournit d'excellentes coupes pour la marine, & vaut mieux que le chêne blanc pour le chauffage.

Thore nous apprend que cet arbre est généralement reconnu comme espèce distincte dans le département des Landes, où il s'appelle *auzin* ou *chêne de malédiction*, parce qu'on y est persuadé que celui qui en coupe une branche ou qui couche dans une maison où il s'en trouve un morceau, meurt dans l'année.

* CHÈNE d'Excester. *Quercus exoniata*. Bosc. l. c. pag. 20.

Ses feuilles sont ovales, oblongues, très-peu découpées & à lobes mucronés. Leur couleur est d'un vert-tendre; elles sont velues dans leur jeunesse. J'en connois, dit M. Bosc, deux individus greffés, qui ont environ trente pieds de haut, dans les jardins de madame Simonin, près Verfailles. Ils fleurissent tous les ans, mais ne rapportent pas encore de fruits. On le dit originaire d'Excester; cependant il seroit possible que sa véritable patrie fût l'Espagne ou l'Amérique. C'est certainement une espèce distincte. (*Bosc.*)

* CHÈNE de Richard. *Quercus Richardii*. Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 21, 22.

J'ai rapporté, dit M. Bosc, plusieurs échantillons d'un chêne, dont il se cultive un pied dans les pépinières impériales, & qui diffère du *quercus esculus* du Jardin des Plantes de Paris; mais n'ayant pas vu ses fruits, je ne puis le caractériser complètement. Ses feuilles font pointues, allongées, pinnatifides, rudes & velues en dessus, très-tomentueuses en dessous. Leurs divisions sont larges, profondes, cupidées, onduleuses & quelquefois dentées; il ne paroît pas s'élever beaucoup. Ses rameaux sont très-longs & très-grêles. Antoine Richard l'a le premier apporté aux environs de Paris.

* CHÈNE âpre. *Quercus aspera*. Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 24.

Quercus (asperata), foliis coriaceis, ovatis, sinuatis; laciniis rotundatis, mucrone subcalloso, supernè farinoso-asperis, subtus ramisque pubescentibus. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 571.

On doit encore à Antoine Richard ce chêne & le suivant, qu'il a rapportés d'Espagne, & qui se

cultivent dans les pépinières du Roule; ils paroissent former deux espèces distinctes, quoique les fruits ne soient pas encore connus.

Celui-ci s'éleve peu. Ses feuilles sont pétiolées, coriaces, de médiocre grandeur, alongées, irrégulièrement lobées, à divisions peu profondes, larges, aiguës & même mucronées. Leur face supérieure est hérissée de petits tubercules d'où partent des poils roides, disposés en étoile, qui la rendent très-rude au toucher; leur face inférieure tomentueuse.

* CHÈNE Lezermien. *Quercus Lxermiana*. Bosc, l. c. pag. 24.

Il se rapproche beaucoup du précédent; mais ses feuilles sont sessiles, ovales, simplement dentées, à larges dentelures; d'ailleurs elles sont mucronées, rugues en dessus, tomentueuses en dessous. Il est originaire d'Espagne, & se cultive à la pépinière du Roule.

* CHÈNE castillan. *Quercus castellana*. Bosc, Mém. sur les Chênes, pag. 24.

Quercus (castellana), *foliis latè ovatis, subdeciduis, inferè tomentosis; fructibus pedunculatis, conglomeratis*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 571.

Il est probable, dit M. Bosc, qu'il a été confondu avec les deux précédens, dont il se rapproche beaucoup. Ses feuilles sont ovales, aiguës, légèrement tomentueuses en dessous, à dents presque inégales, & terminées en une pointe recourbée à son sommet. Ses glands sont réunis au nombre de trois ou quatre sur de courts pédoncules. Son tronc ne paroît guère s'élever au-delà de vingt pieds de haut. Son bois est très-dur. Ses glands se mangent crus ou cuits, ainsi que ceux des deux dernières espèces. Leur goût est de beaucoup inférieur à la châtaigne, mais il n'est pas désagréable. La consommation qui s'en fait en Espagne est considérable, à en juger par la quantité qui s'en vend sur le marché à Burgos.

M. Bosc l'a observé en Espagne sur les montagnes sablonneuses de la Vieille-Castille. Il croît dans les plus mauvais terrains.

* CHÈNE prafe. *Quercus glauca* Bosc, Mém. sur les Chênes, p. 26. — Desfont. Arbr. 2. p. 526.

Quercus (prafna), *semper virens, inermis, foliis oblongo-lanceolatis, serratis integrisque, glaucis*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 568.

Il a beaucoup de rapport avec le chêne à la noix de galle. C'est un arbrisseau peu élevé, garni de branches pendantes, & qui ne perd ses feuilles que dans le milieu de l'hiver. Celles-ci sont petites, ovales ou oblongues-lancéolées, à peine pétiolées, légèrement velues en dessous, roides, entières,

endulées ou dentées, d'un vert-glaucque très-prononcé. On le soupçonne originaire du Portugal; il se cultive dans plusieurs jardins de Paris. Comme il s'éleve peu, il n'est propre qu'à former des haies & des massifs. h (V. f.)

CHÈNE noir d'Amérique. (Voyez BIGNONE, n° 2.) On le nomme aussi *chêne à filiques*.

CHENEVI: nom que l'on donne à la graine de chanvre.

CHENILLETTE. *Scorpiurus*. Illustr. Gen. tab. 631. fig. 2, *scorpiurus vermiculata*, n° 1; — fig. 3, *scorpiurus echinata*, n° 2, var. *β*, *sulcata*; — fig. 1, fleur & détails de la fructification, d'après l'ouvrage de Desfont. tab. 226.

Observations. M. de Lamarck a réuni dans la même espèce, comme variétés du même genre, trois espèces de Linné, qui ne diffèrent que par les fruits, qui offrent néanmoins des caractères assez marqués pour qu'on ne puisse les confondre. M. Desfontaines a ajouté l'espèce suivante à ce genre.

3. CHENILLETTE purpurine. *Scorpiurus purpurea*. Desfont.

Scorpiurus pedunculis unifloris; leguminibus brevissimè mucicatis. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 174.

Cette plante ressemble aux autres espèces par son port & par ses feuilles qui sont velues, ainsi que les tiges; elle en diffère par ses longs pédoncules à une seule fleur, de couleur purpurine. Ses gouffes sont creusées d'un sillon, médiocrement hérissées & non écailleuses, comme le *scorpiurus vermiculata*, avec lequel elle a d'ailleurs beaucoup de rapport.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. ☉ (V. f. in herb. Desf.)

CHENOLEA. (Voyez SOUDE.)

CHENOPODIUM. (Voyez ANSERINE.)

CHÉRAMELIER. (Voyez CICCIA.)

CHERLERIA. (Voyez CHERLERIE), & Illustr. Gen. tab. 329. — Smith, Flor. brit. 2. p. 483.

CHERVIS, CHIROUIS, GIROLLES: noms vulgaires, sous lesquels on connoit une plante usuelle, dont les racines sont, dans plusieurs contrées, employées comme comestibles. C'est le *sumfsarum* Linn. (Voyez BERLE, n° 4.)

CHEVELURE-DORÉE. C'est le nom vulgaire que porte le *chryfocoma linofyris* Linn. (Voyez CRISOCOME.)

CHEVEUX DE VÉNUS. On donne ce nom à une espèce d'adiante (*adiantum capillus Veneris* Linn.) (Voyez ADIANTE, n^o. 17.) Le *nigella damascena* Linn. est aussi désigné sous ce nom.

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera*. Illustr. Gen. tab. 150. fig. 1, *lonicera caprifolium*, n^o. 1; — fig. 2, détails de la fructification, n^o. 14; après Gartner; — fig. 3, *lonicera alpigena*, n^o. 14.

Observations. Ce genre a été, depuis Linné, divisé en plusieurs autres, d'après les fruits & l'inflorescence. Je vais les présenter ici en autant de subdivisions.

SUITE DES ESPÈCES.

I. **CAPRIFOLIUM.** Fleurs très-souvent solitaires sur leur pédoncule; tube alongé, à cinq découpures; baie à trois loges, polysperme.

17. **CHÈVRE-FEUILLE à grandes bractées.** *Lonicera bracteosa*. Mich.

Lonicera (*caprifolium bracteosum*), *foliis omnibus connatis; bractea perfoliata, floribus multo ampliore; capitulo brevi, pedunculato; corollis breviusculis, basi hinc geniculato-gibbis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 105.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *lonicera pauciflora*. Ses feuilles sont glabres, adhérentes à leur base; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en une seule, quelquefois en deux ou trois têtes; les bractées perfoliées, beaucoup plus grandes que les fleurs; la corolle un peu courte, geniculée, & en fosse à un des côtés de sa base, mêlée de violet, de pourpre & de jaune.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. ☿

18. **CHÈVRE-FEUILLE élégant.** *Lonicera grata*. Aiton.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus; foliis perennantibus, obovatis, subtus glaucis; summis connato subperfoliatis. Ait. Hort. Kew. 1. p. 231.

Periclymenum americanum. Mill. Dict. n^o. 7.

Ses branches sont fortes, revêtues d'une écorce purpurine, garnies de feuilles arrondies, presque ovales, opposées, quelquefois ternées, vertes & luisantes en dessus, glauques, veinées & réticulées en dessous, se conservant pendant toute l'année. Ses fleurs sont réunies à l'extrémité des branches en paquets verticillés; les feuilles supérieures ou bractées adhérentes par leur base & presque perfoliées; la corolle d'un rouge brillant en dehors, jaune en dedans.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrio-

nale; elle fleurit dans le mois de juin, & ses fleurs se succèdent jusqu'au tems des gelées. ☿

19. **CHÈVRE-FEUILLE entortillée.** *Lonicera implexum*. Ait.

Lonicera floribus ringentibus, verticillatis; bracteis levibus; foliis perennantibus, glabris, oblongis; superioribus connato perfoliatis, summis dilatatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 231.

Cette plante se distingue principalement par ses feuilles beaucoup plus petites & plus étroites que dans la plupart des autres espèces de ce genre. Elles sont glabres à leurs deux faces, oblongues, persistantes; les supérieures adhérentes par leur base & perfoliées; les terminales plus élargies; les bractées lisses; les fleurs tubulées, ouvertes en gueule, disposées par verticilles.

Cette plante croît à l'île de Minorque. ☿

20. **CHÈVRE-FEUILLE du Japon.** *Lonicera japonica*. Thunb.

Lonicera floribus binis, terminalibus, sessilibus; foliis omnibus distinctis, caule volubili. Thunb. Flor. jap. pag. 89.

Nin-too, item sin-too. Kœmpf. Amœn. Fasc. 5. pag. 585.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, velues, médiocrement rameuses; les rameaux des fleurs très-velus; toutes les feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu aiguës, très-entières, velues, longues d'un pouce, plus pâles en dessous; les supérieures plus petites. Les fleurs sont sessiles, terminales, réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux; la corolle rouge, tubulée, velue, irrégulière, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Japon. ☿ (Thunberg.)

* **CHÈVRE-FEUILLE d'Étrurie.** *Lonicera etrusca*. Longch.

Lonicera floribus verticillatis, terminalibus, sessilibus; verticillis contiguis, in capitulum congestis; foliis ovato subrotundis, pubescentibus; summis connato-perfoliatis. Longch. Jour. bot. 2. pag. 266. — Santi, Viagg.

Cette plante paroît devoir être réunie comme variété au *lonicera caprifolium*: elle en diffère par ses feuilles pubescentes, ovales, un peu arrondies; par ses fleurs verticillées réunies en tête, & point écartées. La corolle est d'un blanc-jaunâtre à l'intérieur, purpurine à l'extérieur. Elle croît aux environs de Gènes, dans la Toscane & dans le Valais. ☿

Observations. Les espèces à réunir à cette subdivision sont le *lonicera caprifolium*, n^o. 1. — *periclymenum*, n^o. 2; — *sempervirens*, n^o. 3; — *parviflora*, n^o. 4.

II. XYLOSTEUM. *Pédoncules à deux fleurs ; deux baies adhérentes à deux loges ou réunies en une seule.*

21. CHÈVRE-FEUILLE à deux fleurs. *Lonicera biflora*. Desfont.

Lonicera caule volubili ; foliis cordatis , petiolatis ; pedunculis axillaribus bifloris , petiolo longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 184. tab. 62.

Lonicera canescens. Schousb. Maroc. 1. p. 88.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes; les rameaux pubescens dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, opposées, un peu ovales, en cœur, un peu arrondies, pubescentes, longues d'environ un pouce, obtuses à leur sommet; les pédoncules axillaires, solitaires, filiformes, plus longs que les pétioles, situés dans les aisselles des feuilles supérieures, terminés par deux fleurs; deux bractées linéaires à la base des fleurs; le calice à cinq dents; la corolle irrégulière, tubuleuse; deux ovaires.

Cette plante croît en Barbarie, sur le mont Trara, & dans les haies aux environs de Mogador. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. CHÈVRE-FEUILLE velu. *Lonicera villosa*. Mich.

Lonicera ramis villosis ; foliis oblongo-ovalibus , obtusis , utrinque subtomentoso-villosissimis ; pedunculis brevibus , baccis cæruleis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 106. *Sub xylosteo.*

Cette espèce se rapproche du *Lonicera xylosteum*. Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, divisées en rameaux velus, alongés, garnis de feuilles oblongues, ovales, obtuses à leur sommet, légèrement tomenteuses, très-velues à leurs deux faces; les pédoncules situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, courts, terminés par deux fleurs, auxquelles succèdent deux baies globuleuses, de couleur bleuâtre.

Cette plante croît dans le Canada, sur la pente des montagnes. ♀

23. CHÈVRE-FEUILLE verticillé. *Lonicera quadrifolia*. Willd.

Lonicera pedunculis bifloris ; baccis distinctis ; foliis verticillatis ; quaternis , ovato-lanceolatis , glabris. Willd. Sp. c. Plant. 1. pag. 986.

Cette plante se distingue aisément des autres espèces par ses feuilles verticillées, réunies quatre par quatre, pétiolées, très-glabres, ovales-lancéolées, très-entières. Ses fleurs sont axillaires, situées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules geminés, de la longueur des feuilles, à deux fleurs, accompagnés chacune de deux petites bractées linéaires. La corolle ressemble à celle du *Lonicera*

xylosteum; mais son tube est plus étroit, les baies non adhérentes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (*Willd.*)

24. CHÈVRE-FEUILLE flexueux. *Lonicera flexuosa*. Thunb.

Lonicera floribus subsessilibus ; baccis distinctis ; foliis ovatis , integris , glabris ; caule flexuoso. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 330.

Lonicera nigra. Thunb. Fler. jap. pag. 89.

Ses rameaux sont cylindriques, velus, étalés, flexueux, redressés; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, veinées, entières, réfléchies à leurs bords, glabres, longues d'un pouce, un peu velues sur leurs nervures; les supérieures plus petites; les fleurs axillaires, médiocrement pédunculées; les pédoncules à peine longs d'une ligne; les baies noirâtres, distinctes, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Thunberg.*)

Observations. Il faut ajouter à cette subdivision les espèces suivantes: *Lonicera nigra*, n°. 10; — *xylosteum*, n°. 12; — *tatarica*, n°. 11; — *pyrenaica*, n°. 13; — *alpigena*, n°. 14; — *caerulea*, n°. 15; — *orientalis*, n°. 16.

III. SYMPHORICARPOS. *Calice à quatre dents ; corolle trifide , presque égale ; baie couronnée , à quatre loges , à quatre semences. Souvent deux loges avortent.*

Le *Lonicera symphoricarpos*, n°. 9, appartient à cette subdivision, ainsi que l'espèce que Michaux a désignée sous le nom de *symphoricarpos* (*racemosa*) *racemo terminali , corollâ inâis barbata*, Flor. bor. Amer. 1. pag. 107. Ses fleurs sont disposées en une grappe terminale. Sa corolle est barbue en dedans. Elle croît sur les montagnes, dans l'Amérique septentrionale; sur le bord du lac Mistassins.

IV. DIERVILLA. *Calice oblong , à quatre découpures ; corolle en entonnoir , à cinq divisions ; capsule oblongue , à quatre loges persistantes.*

Je ne connois que le seul *Lonicera diervilla*, n°. 8, qui entre dans cette subdivision, qui constitue un genre bien caractérisé par ses fruits capsulaires.

* Les plantes suivantes appartiennent à d'autres genres & exigent un nouvel examen.

* *Lonicera (bubalina) , capitulis terminalibus , pedunculatis ; foliis oblongis , integerrimis , glabris.* Diet. n°. 5.

Cephalis bubalina. Perf. Synops. 1. pag. 202.

* *Lonicera* (corymbosa), *corymbis terminalibus*, *foliis acutis*. Dict. n^o. 6.

* *Lonicera* (mongolica), *corymbis compositis*, *terminalibus*; *foliis ovatis*, *ferratis*. Dict. n^o. 7.

Observations. Le *lonicera dioica*, Ait. Hort. Kew. 1, pag. 230, est la même plante que le *lonicera parviflora*, n^o. 4.

CHIBOU, CACHIBOU : noms que porte, à Saint-Domingue, le *bursera gummiifera* Linn. (*Voy. GOMART*.)

CHICORÉE. *Cichorium*. Illustr. tab. 658, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 272; — fig. 2, *cichorium spinosum*, n^o. 3; — fig. 2, *cichorium intybus*, n^o. 1. — Gært. tab. 157. — Englif. bot. tab. 538. — Flor. dan. tab. 607.

SUIVE DES ESPÈCES.

4. CHICORÉE à tige basse. *Cichorium pumilum*. Jacq.

Cichorium floribus axillaribus, *geminis*, *sessilibus*; *foliis obovatis*, *dentatis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1628.

Cichorium (pumilum), *floribus sessilibus*, *radice annua*. Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 80.

Cette espèce diffère du *cichorium intybus* par ses racines annuelles & non vivaces; par ses tiges bien moins élevées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, hispides, simples ou médiocrement rameuses; par ses feuilles entières & non découpées, en ovale renversé, denticulées à leur contour; les supérieures lancéolées; enfin, par ses fleurs sessiles, réunies deux par deux dans l'aisselle des feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○

5. CHICORÉE étalée. *Cichorium divaricatum*. Schousb.

Cichorium pedunculis axillaribus, *geminis*, *altero unifloro*, *elongato*; *altero brevifloro*, *subbifloro*; *caule dichotomo*, *foliis radicalibus runcinatis*; *caulinis oblongis*, *dentatis*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1629.

Cichorium (divaricatum), *caule dichotomo*, *ramis muticis*, *floribus sessilibus*. Schousb. Matoc. pag. 197.

Elle a de grands rapports avec le *cichorium endivia*; elle en diffère par son port & par ses feuilles radicales. Ses tiges sont dichotomes, divisées en rameaux droits, alternes, non flexueux; les feuilles glabres, oblongues; les radicales découpées, à leurs bords, en lobes irréguliers; les caulinaires alternes, sessiles, oblongues & den-

tées; les pédoncules au nombre de deux dans chaque aisselle; l'un plus allongé, uniflore; l'autre beaucoup plus court, à une ou deux fleurs au plus.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. ○

CHICOT. *Gymnocladus*. Illustr. Gen. tab. 823. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. g. 241. tab. 41.

Observations. Le *gymnocladus arabica*, n^o. 2, qui est l'*hyperanthera* de Forskhal, doit être réuni, d'après les observations de M. Vahl, au genre *hyperanthera*, qui est l'*anoma* de Loureiro. (*Voyez ANOME*, Suppl.)

CHIENDENT. Ce nom s'applique à plusieurs espèces de graminées, au *panicum dactylon* Linn., à l'*elymus caninus*, &c.; mais l'espèce la plus recherchée, & dont on fait un usage général dans les tisanes, est le *tritium repens* Linn. (*Voyez FROMENT*, n^o. 12.)

CHIGOMIER. *Combretum*. Illustr. tab. 282, fig. 1, *combretum laxum*, n^o. 1; — Gært. tab. 36, fig. 1; — fig. 2, *combretum coccineum*, n^o. 3, qui est le *combretum purpureum* Vahl, Symb. 3, pag. 51. C'est le *pevraa* de Commerfon, vulgairement aigrette de Madagascar; le *crisuria coccinea* Sonnerat, Itin. 2. pag. 247. tab. 140.

SUIVE DES ESPÈCES.

4. CHIGOMIER à dix étamines. *Combretum decandrum*. Roxb.

Combretum foliis oppositis, *oblongis*, *acuminatis*; *racemis laxis*, *bracteatis*; *bracteis flore longioribus*; *floribus decandris*, *aisichis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 319. — Roxb. Corom. 1. pag. 43. tab. 59.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, glabres, oblongues, entières, à acuminées à leur sommet. Les fleurs sont disposées sur deux rangs, réunies en plusieurs grappes lâches, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, munie de bractées lancéolées, plus longues que les fleurs. La corolle est blanche; elle renferme dix étamines alternativement plus courtes, un peu plus longues que la corolle; les fruits garnis d'ailes crénelées sur leurs bords.

Cette plante croît aux Indes orientales, sur les montagnes boisées. †

Observations. Le *combretum* (alternifolium), *foliis alternis*, *floribus decandris*, Jacq. Amer. 104, & edit. picta, tab. 260, nous paroît de voir appartenir à un autre genre, ayant des feuilles alternes, le calice & la corolle à cinq divisions; une capsule à cinq ailes, sans roideur. Cet arbre s'élève à

vingt pieds de haut, & ses vieux rameaux deviennent épineux.

5. CHIGOMIER à trois feuilles. *Combretum trifoliatum*.

Combretum floribus decandris; foliis ternis, ovali-oblongis, acutis; bracteis flore brevioribus, fructibus oblongis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 58.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *combretum decandrum*; elle en diffère par la disposition & par la forme de ses feuilles; par les bractées plus courtes que les fleurs; par le fruit pyramidal, point crenelé sur le bord des ailes. Les riges sont glabres; les rameaux opposés; les feuilles pétiolées, peu ouvertes, ternées, ovales-oblongues, aiguës, glabres, d'un vert-foncé; les fleurs disposées en épis axillaires & terminaux, quelquefois ramés & paniculés, munis de bractées linéaires, très-velues, plus courtes que les fleurs; le calice velu, campanulé, à cinq dents courtes; la corolle petite, de couleur herbacée. Le fruit consiste en une seule semence oblongue, à cinq angles très-faillans, en forme d'aile, recouverts de deux enveloppes; l'extérieure mince, coriace, de couleur fauve; l'intérieure membraneuse, spongieuse, presque brune.

Cet arbrisseau a été découvert à Java par M. Lahaye; il croît dans les lieux élevés. 5

6. CHIGOMIER paniculé. *Combretum paniculatum*. Vent.

Combretum floribus octandris; foliis suboppositis, oblongis, obtusis; panicula terminali, amplissima; bracteis brevissimis, fructibus ovatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 58.

Cette espèce se distingue par ses fleurs disposées en une ample panicule. Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, presque alternes, glabres, oblongues, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux & demi; les panicules hérissées de poils courts, ainsi que les bractées & les ovaires; toutes les fleurs pédicellées, d'une belle couleur rouge, assez semblables à celles du *combretum coccineum*.

Cette plante a été découverte au Sénégal par M. Rouffillon. 5

7. CHIGOMIER épineux. *Combretum aculeatum*. Vent.

Combretum ramis aculeatis; foliis suboppositis, ovatis, pubescentibus; floribus racemosis, fructuum alis membranaceis. Vent. Choix des Plantes, l. c.

Ses tiges se divisent en rameaux chargés d'aiguillons, & garnis de feuilles médiocrement opposées, fort petites, ovales, pubescentes; les

fleurs disposées en grappes, auxquelles succèdent des fruits munis d'ailes membraneuses.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été observée par M. Rouffillon. 5 (*V. f. in herb. Juss. sine flor. & fruct.*)

* Espèces moins connues.

* *Combretum (rotundifolium), foliis subsessilibus, subrotundis, utrinque obtusis; mucrone abrupto, acuto, grandiflorum.* Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 108. (*E. Cuiennâ.*)

* *Combretum (puberum), ramis, rachibus geminibusque raso-puberibus; foliis ovatis, setacumminatis; spicis paniculatis.* Rich. l. c.

* *Combretum (obtusifolium), foliis obovatis, obtusis, glabris; floribus paniculatis.* Rich. l. c.

Ces trois plantes ont été recueillies par Leblond à l'île de Cayenne; elles se distinguent :

La première par ses grandes fleurs; par les feuilles presque sessiles, arrondies, obtuses à leurs deux extrémités, terminées brusquement par une pointe aiguë, mucronée.

La seconde par ses épis paniculés; par ses feuilles ovales, acuminées, & terminées par un filet sétacé; les rameaux, les pédoncules & les ovaires chargés d'un duvet toufféâtre.

La troisième par ses fleurs disposées en panicule, & non en épi; par ses feuilles en ovale renversé, obtuses, glabres à leurs deux faces.

CHILODIA à feuilles linéaires. *Chilodia scutellarioides*. Brown.

Chilodia foliis linearibus, integris; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 307.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *scutellaria* & les *prostanthera*, établi par Brown pour un petit arbruste de la Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, accompagné de deux bractées; le tube strié; la lèvre supérieure entière; l'inférieure à demi bifide; la corolle labiée; le casque entier & plus court; la lèvre inférieure à trois découpures; celle du milieu plus grande, à deux lobes; les anthères échancrées à leur base.

Cette plante tient le milieu entre les *scutellaria* & les *prostanthera*; elle diffère des derniers par la lèvre supérieure du calice, relevée en dedans par une côte saillante; la lèvre inférieure à demi bifide; les anthères mutiques: elle se distingue des premiers par le calice à lèvre inférieure bifide, par

les deux bractées. Ses tiges sont ligneuses ; ses feuilles opposées, linéaires, très-entières, recourbées à leurs bords. Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. H

CHILOGLOTTE à deux feuilles. *Chiloglottis diphylla*. Brown.

Chiloglottis foliis binis, ovalibus, multinerviis ; scapo unifloro, medio unibracteato. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Plante glabre dans toutes ses parties, dont les racines se terminent par une bulbe solitaire ; elles émettent deux feuil's ovales, à plusieurs nervures, rétrécies à leur base, & renfermées dans une gaine scarieuse. La hampe, pourvue d'une bractée dans son milieu, se termine par une seule fleur rouffêatre, dont les caractères ont servi à l'établissement d'un nouveau genre, & qui consistent en :

Une corolle presque à deux lèvres, à six pétales ; les extérieurs & latéraux canaliculés, cylindriques à leur sommet, insérés sous le pétale inférieur ; celui-ci onguiculé, glanduleux à son disque, muni, à sa base, d'un appendice en lanère ; la colonne bifide à son sommet ; une anthère à deux lobes rapprochés ; deux masses de poussière dans chaque loge.

Ce genre, de la famille des orchidées, a de très-grands rapports avec le *cyrtostylis* de Brown, & beaucoup d'affinité avec le *pterostylis* du même.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson.

CHILOGLOTTIS. (Voyez CHILOGLOTTE, Suppl.)

CHIMARRHIS à fleurs en cime. *Chimarrhis cymosa*. Jacq.

Chimarrhis foliis ovatis, utrinque acuminatis ; floribus terminalibus, racemoso-cymosis. (N.) — Jacq. Amer. bot. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 971.

Vulgairement bois de rivière.

Genre de plantes dicotylédonés, établi par Jacquin, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *chiococca* ; qui ne renferme qu'une seule espèce, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice entier ; une corolle infundibuliforme ; le limbe partagé en cinq découpures ; cinq étamines ; un style ; le stigmate bifide ; une capsule à deux loges ; une semence dans chaque loge.

C'est un grand & bel arbre, dont le tronc supporte une cime touffue, d'un aspect élégant. Les

rameaux sont glabres, nombreux, garnis de feuilles pétiolées, opposées, luisantes, glabres à leurs deux faces, ovales, aiguës, acuminées à leurs deux extrémités, entières à leurs bords. Les fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en grappes terminales dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant une cime par leur ensemble. Le calice est fort court, glabre, entier à ses bords ; la corolle en forme d'entonnoir ; le tube court ; le limbe partagé en cinq découpures étalées, héissées jusque vers leur milieu ; cinq étamines insérées à l'orifice du tube de la corolle ; les filamens velus à leur base ; un ovaire ovale, fort petit, surmonté d'un style qui se partage à son sommet en deux stigmates.

Le fruit consiste en une capsule presque ovale, couronnée, partagée en deux loges, se divisant en deux valves bifides à leur sommet ; chaque loge contient une semence.

Cette plante croît à la Martinique. H

CHINCAPIN : nom vulgaire du châtaignier nain (*fagus pumila* Linn.).

CHIOCOCCA. (Voyez CIOCOQUE.)

CHIONANTE. *Chionanthus*. III. Gen. tab. 9. fig. 1, *chionanthus virginica*, n^o. 1 ; — fig. 2, *chionanthus zeylanica*, n^o. 2, & Gært. 1, pag. 189, tab. 39 ; — fig. 3, *chionanthus Ghazi*, Suppl. & Illustr. n^o. 87.

Observations. Plusieurs espèces de *chionanthus* ont été séparées de ce genre, & réunies dans un genre particulier établi par MM. Swartz & Vahl, sous le nom de *lonociera*. Ces espèces diffèrent des *chionanthus* par leur corolle à quatre pétales ; par les anthères fécales ; par leur baie sèche, à deux loges ; chaque loge monosperme (voyez LONOCIERA, Suppl.) ; telles sont le *chionanthus dominicensis*, — *zeylanica*, — *purpurea*, & quelques espèces de *thouinia*, tels que le *thouinia ligustrina* Swartz, *thouinia flavicans* Willden. Vahl rapporte au *chionanthus* le *mayerca guianensis* d'Aublet, qui a été mentionné à l'article MAYÈRE.

SUITE DES ESPÈCES.

CHIONANTE des Antilles. *Chionanthus caribæa*. Jacq.

Chionanthus foliis utrinque glabris, longè acuminatis ; calicibus ciliatis. Jacq. Coll. ét. vol. 2. pag. 110. tab. 6. fig. 1. — Lam. Illustr. n^o. 86.

Sideroxylum americanum seu lignum duritiè ferrum emulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2. Fide Herb. Vail.

Chionanthus (compacta), racemis compressis decompositisque, pedicellis trifloris, floribus sessilibus,

Petalis attenuato-fubulatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 44. — Swartz, Prodr. 13.

Cet arbrisseau a des tiges & des rameaux glabres, garnis de feuilles lancéolées, elliptiques, longues d'environ trois ou quatre pouces, un peu coriaces, nerveuses, acuminées; les fleurs disposées en grappes plusieurs fois ramifiées, étalées; les pédoncules communs souvent geminés; les parties opposés; les terminaux ternes, à trois fleurs sessiles; les bractées petites, subulées; les pédicelles blanchâtres, velus, ainsi que les calices; les pétales très-étroits, presque subulés.

Cette plante croît aux Antilles. ☽

CHIONANTE anguleux. *Chionanthus Cheri*. Gært.

Chionanthus drupâ ovatâ, utrinque alternatâ, sulcato-angulatâ. Lam. Illustr. n.º 87. tab. 9. fig. 3. — Gært. de Fruct. & Sem. 1. pag. 190.

Cette plante, qui n'est encore connue que par son fruit, ne peut être déterminée d'une manière bien certaine. Ce fruit est un drupe ovale, rétréci à ses deux extrémités, cannelé, anguleux, d'un jaune-foncé & ochreux, revêtu d'une écorce épaisse, spongieuse, blanchâtre en dedans, partagée en six ou dix angles, les uns simples, les autres ondulés; un noyau osseux, à une seule loge.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan.

CHIONANTE à corolle épaisse. *Chionanthus in-erassata*. Swartz.

Chionanthus paniculâ ramis decussatis fastigiatisve, floribus pedicellatis, corollis tetragonis, laciniis incrassatis, foliis oblongis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 45. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. p. 24.

Cette espèce, dont les fruits n'ont pas été observés, ne peut être réunie aux *chionanthus* qu'avec doute. C'est un grand arbre dont les rameaux sont droits; les feuilles oblongues, un peu coriaces, nerveuses, pétioolées, glabres à leurs deux faces, entières, terminées par une pointe courte. La panicule est droite, étalée; les pédoncules opposés, fastigiés, simples ou divisés, les derniers soutenant trois à six pédicellées. La corolle est blanche; son tube très-court, tétragone; ses découpures, épaissies, cylindriques, presque en masse; les anthères sessiles, arrondies, bifides à leur base.

Cette plante croît dans les forêts à la Jamaïque. ☽

* *Chionanthus (axillaris), spicis axillaribus, brevissimis; foliis oblongo-ellipticis, acutis*. Brown, Nov. Holl. pag. 523.

CHIQUES. Le Père Nicolson, dans son Histoire naturelle de Saint-Domingue, fait mention,

sous ce nom, de deux plantes que la description incomplète qu'il en donne ne permet pas de rapporter à aucune de celles que nous connoissons.

« On voit, dit-il, à Saint-Domingue deux plantes différentes qui portent le même nom. La première s'appelle *chique en fleurs*: c'est une plante rampante, dont la feuille a trois ou quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur; elle est arrondie par en-haut, pointue à sa base, sans dentelures; elle produit des fleurs blanches, auxquelles succèdent de petites graines noires.

» La seconde espèce se nomme *chique en fruits*: c'est une liane dont les tiges sont minces, flexibles; les feuilles ridées, pointues aux deux extrémités; longues d'environ quatre pouces, larges de deux ou trois, sans dentelures, d'un vert-foncé en dessus, mat en dessous. Sa fleur se change en un fruit gros comme un grain de raisin, qui renferme une gelée blanche, sucrée, d'un goût agréable, au milieu de laquelle on trouve de petites graines noires.

Ces plantes croissent partout dans les endroits humides & incultes. Faut-il, ainsi que le fait le Père Nicolson, les rapporter au *pitonia* Plum., qui est le *tournefortia* Linn.? On prétend que les feuilles, appliquées en cataplasme, sont un remède efficace contre cette vermine si connue aux îles sous le nom de *chiques*.

CHIRONE. *Chironia*. Illustr. Gen. tab. 108, fig. 1, *chironia frutescens*, n.º 8; — fig. 2, *chironia jasminoides*, n.º 2; — fig. 3, *chironia uniflora*, n.º 9.

Observations. Plusieurs des espèces exotiques introduites dans ce genre, ne s'y rapportent guère que par leurs anthères roulées en spirale après la fécondation; elles s'en éloignent, les unes par le nombre des étamines de dix à douze; les autres par la forme de leur corolle en roue & non en entonnoir; d'autres par leur fruit charnu, en baie, & non capsulaire; ces caractères, le dernier surtout, déterminera sans doute à faire sortir de ce genre la plupart de ces espèces, & à les réunir dans un genre particulier.

Quelques auteurs ont rangé parmi les *chironia* plusieurs plantes que Linné avoit placées parmi les *gentianas*: telles sont en particulier le *gentiana centaurium*, — *spicata*, — *maritima*, &c. (Voyez GENTIANE, Suppl.)

Michaux a présenté sous le nom de *chironia gracilis*, une plante qu'il rapporte avec doute au *chironia campanulata* de Linné. Il la caractérise ainsi qu'il suit:

Chironia debilis, ramis laxis, setaceo-elongatis, unifloris; foliis linearisetaceis; calice setaceo, corolla subsquali. Michx. Flor. bor. Amer. 1. p. 146.

Ses tiges sont foibles, presque couchées; les rameaux lâches, alongés, sétacés, uniflores; les feuilles inférieures linéaires; les supérieures sétacées; le calice sétacé; la corolle rose, de la longueur du calice; ses découpures ovales. Cette plante croît dans la basse Caroline.

Le même auteur a observé deux variétés du *chironia angularis*, l'une à larges feuilles, courtes, ovales ou un peu arrondies, & en cœur; l'autre à feuilles étroites, presque lancéolées; les supérieures presque linéaires; toutes deux ont une tige roide à quatre angles un peu membraneux; le calice de moitié plus court que la corolle; celle-ci de couleur rose, à découpures ovales. Elles croissent dans les sables humides de la basse Caroline.

SUITE DES ESPÈCES.

12. CHIRONIE à feuilles en croix. *Chironia decussata*. Vent.

Chironia fruticosa, subtomentosa, foliis confertis, decussatis, oblongis, obtusis; calicibus globosis, quinquepartitis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 31.

Cet arbrisseau est d'un bel aspect, haut de deux à trois pieds. Il a beaucoup de rapport avec le *chironia frutescens*; mais il s'en distingue aisément par sa tige droite & presque simple, par ses rameaux très-courts, par la grandeur de ses fleurs, dont le calice est globuleux, à cinq divisions profondes, & surtout par ses feuilles oblongues, très-obtusées, disposées sur quatre rangs, hérissées de poils courts & ferrés, longues au moins de deux pouces, larges d'un demi-pouce, obtuses, relevées en dessous de trois nervures.

Les fleurs sont solitaires, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, grandes, pédonculées, d'un beau pourpre, visqueuses, larges au moins de deux pouces; les pédoncules plus courts que les fleurs; le calice ventru; ses divisions profondes, oblongues, obtuses, ciliées & membraneuses à leurs bords; la corolle hypocratériforme; le tube de la longueur du calice; le limbe très-ouvert, à cinq divisions ovales, arrondies, surmontées d'une petite pointe; les étamines alternes avec les divisions de la corolle, beaucoup plus courtes; les anthères droites, en spirale; l'ovaire libre, ovale-oblong; le style courbé en arc; le stigmate en tête, tronqué.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes. $\bar{\eta}$ (V. v.)

13. CHIRONIE paniculée. *Chironia paniculata*. Mich.

Chironia firmiter erecta, foliis lanceolato-linearibus; panicula multiflora, brachiata, subsustigiata; calice subulato, corolla semibrevis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 146.

Botanique. Supplément. Tome II.

Ses tiges sont roides, droites, quadrangulaires, marquées de quatre lignes un peu saillantes; les feuilles opposées; les inférieures assez ordinairement ovales-lancéolées, entières; les supérieures linéaires; les terminales subulées, sétacées. Les fleurs sont nombreuses, disposées en une panicule presque fastigiée; les ramifications branchues; le calice subulé, de moitié plus court que la corolle; celle-ci à ses découpures oblongues.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (Michaux.)

14. CHIRONIE à grand calice. *Chironia calycosa*. Mich.

Chironia foliis oblongo, obovatis; floribus solitariis, subsseptempartitis; calice foliaceo, corollam superante. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147.

Ses tiges sont droites, chargées de fleurs oblongues, en ovale renversé, rétrécies; les fleurs solitaires, presque à sept divisions dans toutes leurs parties. Le calice a la forme d'un involucre. Ses divisions sont lancéolées, élargies, foliacées, plus longues que la corolle; celle-ci est d'un rose clair; ses découpures en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Caroline inférieure. (Michaux.)

Observations. Michaux ajoute à la suite de cette espèce, qui se rapproche des *chlora*, l'espèce suivante, et le *chlora dodecandra* Linn. Sous l'indication suivante: *chironia* (chloroides), caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis paucioribus, unifloris; floribus 7-13; partitis, amplioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (Voyez CHLORE de Virgine, n^o. 13.)

15. CHIRONIE à feuilles de melampyre. *Chironia melampyrisfolia*. Lam.

Chironia foliis lanceolatis, sessilibus, lateribus decurrentibus; calice tubo brevior. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 479. n^o. 2175.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *chironia lychnoides*; peut-être même n'en est-elle qu'une variété. Ses tiges sont droites, presque simples; ses feuilles sessiles, lancéolées, moins longues que celles du *chironia lychnoides*, décourantes par ses bords; les fleurs pédonculées, axillaires, disposées en une panicule terminale; le calice divisé en cinq découpures droites, aiguës, plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci a son limbe partagé en cinq découpures plus longues que le tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

16. CHIRONIE en cime. *Chironia cymosa*. Lam.

Gg

Chironia herbacea, caule tetragono; foliis lanceolatis, sessilibus; cymâ terminali, bracteis linearibus. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 479, n^o. 2178.

An chironia lanceolata? Walter. Flor. carol.

Une plante de la Caroline, qui m'a été communiquée par M. Bosc, a tous les caractères que M. de Lamarck donne à la sienne. Ses tiges sont roides, presque simples, tétragones, légèrement membranées sur leurs angles; les feuilles sessiles, glabres, droites, lancéolées, très-obtusés, comme tronquées à leur base; les feuilles supérieures linéaires; les radicales pétiolées, ovales, arrondies; les bractées presque linéaires, filiformes; les pédoncules opposés, axillaires; les fleurs réunies en une cime terminale; les découpures du calice droites, étroites, linéaires, obtusés; la corolle plus longue que le calice, d'un rose pâle; ses découpures oblongues, linéaires, obtusés.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*) Seroit-ce le *chironia angularis*, var. *angustifolia*? Michaux.

CHIRONIA. (*Voyez* CHIRONE.)

CHIRONIS. (*Voyez* CHERVIS, *Suppl.*)

CHLAMISPORUM. Salisb. (*Voyez* THYSANOTUS, *Suppl.*)

CHLAMYDIA. Gærtn. C'est le *phormium tenax* de Forster. (*Voyez* LACHENALIA, *Suppl.*, & III. tab. 237. fig. 2.)

CHLOANTHE. *Chloanthes*. Genre de plantes dicotylédones, monopétalées, de la famille des labiées, qui a quelques rapports avec les *callicarpa*. Il comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, pubescens, à feuilles simples, linéaires, décourtes, bullées; les pédoncules axillaires, solitaires, accompagnés de deux bractées; les fleurs jaunes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq découpures égales; une corolle tubulée, labiée; l'ovaire élargi; la levre supérieure bifide; l'inférieure à trois découpures, celle du milieu plus allongée; quatre étamines didynames & saillantes; un stigmate bifide, aigu; un drupe sec, à deux noyaux; chacun à trois loges monospermes; celle du milieu stérile.

ESPÈCES.

1. *Chloanthes* (ruchadis), foliis subtus calicibusque extus niveo-tomentosis, pedunculis medio bracteis. Brown, Nov. Holl. pag. 514.

2. *Chloanthes* (glanulosa), foliis subtus glan-

dulosis, calicibusque extus pube rariore confertis; pedunculis basi bracteis. Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. \bar{b}

CHLOANTHES. (*Voyez* CHLOANTHE, *Suppl.*)

CHLORA. (*Voyez* CHLORE.)

CHLORANTHUS. (*Voy.* NIGRINA, *Suppl.*)

CHLORE. *Chlora*. Illustr. tab. 296, fig. 1, *chlora persifoliata*, n^o. 1; — fig. 2, *chlora dubia*, *Suppl.* — fig. 3, *chlora longifolia*, *Suppl.*

Observations. La variété β du *chlora persifoliata*, auquel on rapporte les synonymes de C. Buihin & de Columna, n'en diffère que par la petitesse de toutes les parties & par ses fleurs bien moins nombreuses. Les deux synonymes réunis à cette variété sont également cités par M. Desvaux, pour une plante qu'il a trouvée dans les lieux sablonneux près de la Rochelle, qu'il croit également aux environs de Narbonne, qui le regarde comme une espèce distincte, & qu'il nomme :

Chlora (seffifolia), caule filiformi, pauciflora; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, calice monophyllo, 6-7-fido; corollis calice brevioribus. DeW. Mem. Soc. Scient. Phys. 1807. pag. 74. tab. 3. fig. 2.

J'ai observé en Barbarie une très-belle variété du *chlora persifoliata*, mentionnée dans mon *Voyage en Barbarie*, vol. 2, pag. 158, & dans la *Flora du mont Atlas*, de M. Desfontaines, vol. 1, p. 327. Elle est remarquable par ses grandes & belles fleurs d'un jaune-vif, une fois plus grandes que dans l'espèce d'Europe; à neuf ou dix découpures, autant d'étamines; les tiges presque simples, au moins une fois plus longues, dichotomes à leur sommet.

M. Willdenow a cru devoir faire entrer dans ce genre le *gentiana seffilis* Linn., que M. de Lamarck avoit déjà soupçonné ne pouvoir convenir aux gentianes. (*Voyez* GENTIANE, n^o. 37.)

Michaux a considéré le *chlora dodecandra* comme devant entrer parmi les *chironia*. Il l'a mentionné sous le nom de :

Chironia (chloroides), caule levi; foliis lanceolatis, erectis; ramis paucioribus, unifloris; floribus 7-3-partitis, amplioribus. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 147. (*Voyez* CHIRONE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. CHLORE à feuilles longues. *Chlora longifolia*.

Chlora foliis seffilibus, oblongo-lanceolatis, acu-

zis; floribus decandris, limbo corollae subdecemfido. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 3. — Pluken. Almag. tab. 349. fig. 7.

Cette espèce s'écarte de ses congénères, & varie dans le nombre des parties de sa fleur. Le limbe de la corolle a neuf ou dix divisions assez grandes, lancéolées, un peu obtuses. Les étamines sont au nombre de neuf ou dix; les découpures du calice profondes, très-étroites. Les tiges sont grêles, presque simples; les feuilles sessiles, opposées, étroites, oblongues, lancéolées, aiguës. De l'aisselle des feuilles supérieures sortent un ou deux rameaux courts, terminés par une seule fleur jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. f. in herb. Lam.*)

6. CHLORE douteuse. *Chlora dubia.*

Chlora foliis radicalibus quaternis, minimis; caulibus ovatis, sessilibus, subacutis; caule unifloro, simpliciter. (N.) — Lam. Ill. tab. 296. fig. 2.

Cette plante ne diffère peut-être pas beaucoup de *chlora dodecandra* Linn., dont cet auteur ne cite aucune figure; néanmoins son calice n'a que six divisions lancéolées, acuminées. Il ne m'a pas été possible d'observer parfaitement la corolle & les autres parties de la fleur: c'est d'ailleurs une fort petite plante, dont la tige, haute de trois à quatre pouces, est simple, grêle, terminée par une seule fleur droite, quelquefois munie d'une seconde, axillaire. Les feuilles sont petites, opposées, sessiles, ovales, presque obtuses, distantes. On distingue à la base des tiges quatre feuilles en croix, très-petites, un peu arrondies.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. f. in herb. Lam.*)

CHLORIS. *Chloris.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynefurus* dont il a fait partie, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont la plupart disposées en épis presque sessiles, composés d'épillets placés sur un ou deux rangs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice bivalve de deux à six fleurs; l'une sessile, hermaphrodite, fertile; l'autre pédicellée; plusieurs autres imparfaites, mâles ou neutres; corolle bivalve & aristée dans les fleurs hermaphrodites; univalve ou bivalve dans les fleurs mâles ou stériles, avec ou sans arête.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs, disposées en épis unilatéraux, sont composées d'épillets renfermant des fleurs poly-

games, les unes hermaphrodites, les autres mâles ou neutres, dans un calice commun, à deux valves.

Les fleurs hermaphrodites offrent :

1°. Un calice nul.

2°. Une corolle à deux valves, l'extérieure concave, plus longue, souvent pourvue d'une arête; l'intérieure plane, mutique.

3°. Trois étamines; les filamens capillaires soutenant des anthères oblongues.

4°. Un ovaire oblong, turbiné, surmonté de deux styles velus, réfléchis, terminés par des stigmates simples.

Le fruit consiste en une seule semence oblongue, ordinairement aiguë à ses deux extrémités.

Dans les fleurs mâles ou neutres, une corolle à une seule ou à deux valves; l'une des deux souvent aristée.

Trois étamines stériles; point d'ovaire ni de style.

Observations. Ce genre diffère des *cynefurus*, avec lequel il étoit confondu par le défaut de bractées ou d'involucres, & par ses fleurs de deux sortes: il se distingue de *eleusine*, ses derniers ayant leurs fleurs toutes hermaphrodites.

Willdenow, dans son *Enumeratio Plantarum*, a établi un genre particulier sous le nom de *daëlylostenium*, pour le *chloris mucronata* Mich., & le *melica felix* de Linné fils, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux valves en carène, aiguës, inégales, à cinq fleurs placées sur deux rangs; une seule fleur hermaphrodite, à deux valves aiguës; les autres stériles, semblables, mais plus petites.

Ce genre diffère très-peu des *chloris*; les fleurs, au lieu d'être unilatérales, sont disposées sur deux rangs. Il paroît qu'il n'y a point de fleurs mâles, mais qu'elles sont toutes stériles & sans étamines, excepté une fleur hermaphrodite.

Les *chloris* comprennent des espèces élégantes, d'un très-beau port, qui les rapproche des *digitaria*, des *passalum*, des *andropogon*, des *eleusine* par la disposition des fleurs en épis digités, fasciculés, quelquefois solitaires.

ESPÈCES.

1. CHLORIS panic. *Chloris panicæ.* Willd.

Chloris spicis subquaternis, cruciatis; calicinis valvulis aristatis, oris vaginalium ciliatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 923.

Cette plante a l'aspect du *panicum filiforme*. Ses tiges, radicantes à leur base, sont ascendantes,

hautes de trois pieds, médiocrement rameuses; les feuilles planes, longues d'un demi-pied, rudes au toucher; leur gaine striée, légèrement pileuse, ciliée à ses bords & à son orifice; elle est munie d'une membrane très-courte, ciliée. Les épis sont terminaux, filiformes, au nombre de quatre ou cinq, longs de quatre pouces; le calice bivalve, à deux fleurs; les valves inégales, lancéolées, mucronées à leur sommet; la corolle pourvue d'une arête droite, terminale, plus courte que la fleur.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *ꝯ* (Willd.)

2. CHLORIS feuillée. *Chloris foliosa*. Willd.

Chloris spicis subquaternis, erectis; calicinis valvulis subaequalibus, corollis longioribus; culmo ramofo, striato, folioso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 924.

Ses tiges sont droites, roides & rameuses, chargées d'un grand nombre de feuilles, de vingt à vingt-cinq sur les principales tiges, de seize à dix-huit sur les plus grands rameaux, longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, roides, roulées, un peu piquantes, plus longues que les entre-nœuds; les gaines glabres, très-fines, striées, ciliées à leurs bords; leur orifice garni d'une membrane courte & ciliée. Les épis sont terminaux, au nombre de trois ou quatre, droits, longs d'un pouce & un peu plus; les valves du calice presque égales, lancéolées, diaphanes, aiguës, uniflores, beaucoup plus longues que la corolle; celle-ci à deux valves lancéolées, l'extérieure surmontée d'une longue arête. La fleur pédicellée n'offre que deux longues arêtes au lieu d'une fleur mâle.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Saint-Thomas (Willd.), communiquée par Ventenat.

3. CHLORIS des rochers. *Chloris petraea*. Swartz.

Chloris spicis quaternis (5-6-nis), striatis, erectis; foliis imbricatis, suavis, muticis; valvula exterior calicis aristata, culmo compresso. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 194. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 58. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 924.

Chloris spicis digitatis, fenis, secundis; corolla margine membranacea, ciliata. Thunb. Prodr. 20.

Cynurus (paspaloides), spicis digitatis; calicibus bifloris, subglobosis; valvula exterior calicis aristata, foveolis muticis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 416. — Vahl, Symb. 2. pag. 21. tab. 27.

Agrostis (complanata), spicis umbellatis, glabris; valvulis exterioribus calicinis aristatis; foliis complanatis vaginiferae, glabris. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 96.

Andropogon capense. Houttuyn. — Linn. Pl. Syst. 12. pag. 759. tab. 93. fig. 3.

Ses tiges sont glabres, rameuses à leur base, comprimées, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles planes, glabres, obtuses, longues d'un pouce & plus; celles de la base nombreuses, en gazon, presque imbriquées; leur gaine aplatie, à deux angles opposés, peu marqués; l'orifice presque nu; trois à cinq épis terminaux, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi, d'un vert-pâle; la valve extérieure du calice obtuse, bifide, médiocrement aristée; la fleur hermaphrodite, presque mutique, presque glabre; la fleur stérile, ovale, un peu arrondie, obtuse, mutique, à une seule valve presque tronquée; les semences brunes, petites.

Cette plante croît dans les lieux maritimes & sablonneux de la Géorgie & de la Floride, à la Jamaïque & au Cap de Bonne-Espérance. *ꝯ* (V. f. Comm. Bojc.). M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco.

4. CHLORIS ciliée. *Chloris ciliata*. Swartz.

Chloris spicis digitatis, subquinis, erectisculis; glumis corollinis, margine ciliatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 197. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 925.

Andropogon (pubescens), spicis plurimis fusculatis, glauris; valvulis acutis, levibus, petaloidis, exterioribus aristatis; foveculo interiori sterili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 424.

Ses tiges sont grêles, un peu comprimées, anguleuses, très-glabres, striées; les feuilles lances, nerveuses, longues, très-acuminées, un peu rudes à leurs bords; leurs gaines très-glabres, striées, presque nues à leur orifice; les épis terminaux, au nombre de cinq, sessiles, longs d'un pouce & plus, d'un blanc-verdâtre, luisant, comme soyeux; les valves du calice glabres, aiguës; celles de la corolle ciliées à leurs bords, munies d'une barbe courte & fine; l'une des deux fleurs stérile.

Cette plante croît aux Antilles & à la Jamaïque, aux lieux arides. *○* (V. f.)

5. CHLORIS à épis allongés. *Chloris elongata*.

Chloris spicis 6-8-nis, gracilibus, elongatis; foveolis binis, uno sterili, pectellato; corollis valvulis aristatis, calicibus muticis, valvulis inaequalibus. (N.)

Ses tiges sont géniculées & rameuses à leur base, hautes de deux à trois pieds; les feuilles glabres, planes, acuminées, rudes en dessus, glabres; leurs gaines striées, pileuses à leur orifice; les épis au nombre de six à huit, longs d'environ cinq pouces, droits, glabres, effilés; les épillets composés de deux fleurs; l'une sessile, hermaphrodite; l'autre pédicellée, stérile; le calice à deux valves; l'extérieure allongée, acuminée; l'autre très-pe-

rite , courte , un peu obtuse ; la corolle étroite , allongée , surmontée d'une arête droite.

Cette plante croît à l'île de Timor. (*V. f. in herb. Desfont.*)

6. CHLORIS à pinceaux. *Chloris penicellata.*

Chloris spicis digitatis ; calicibus quadrifloris , dorso aristatis ; petalis exterioribus hermaphroditis , aristatis , pedicellis , barbatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 21. *Sub cynosura.*

Ses tiges font grêles , un peu comprimées , glabres , garnies de feuilles un peu glauques , planes , lan éolées , acuminées , un peu roides , ouvertes en angle aigu , rudes à leurs bords ; leur gaine lisse , presque nue à son orifice ; les épis terminaux , au nombre de huit à dix , droits , fasciculés , longs de deux pouces & plus ; les épillets nombreux , unilatéraux , contenant quatre fleurs dans un calice à deux valves , glabres , très-inégales , aigüés ; l'extérieure beaucoup plus grande , en carène , mucronée par une arête courte ; les deux fleurs extérieures hermaphrodités ; la valve externe de chacune d'elles terminée , à son sommet , par une touffe de poils en pinceau , & surmontée d'une longue arête droite , hérissée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*V. f. in herb. Desfont.*)

7. CHLORIS effilée. *Chloris virgata.* Swartz.

Chloris spicis plurimis fasciculatis , erectis ; valvula calicinis exteriore aristata ; corollina exteriore gibbosa , dorso apiceque ciliata ; aristis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 203. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette espèce a des rapports avec le *chloris radiata* Swartz (*andropogon fasciculatum* Linn.) ; elle en diffère principalement par les valves allongées de la corolle dans les fleurs hermaphrodités , & par les calices aigüés , disposés sur deux rangs. La valve extérieure de la corolle est relevée en bosse , ciliée sur le dos & à son sommet ; son arête très-longue.

Cette plante croît à la Jamaïque.

8. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis.* Hort. Paris.

Chloris spicis solitaria , spiculis bifloris , calicis valvulis acuminatis , corollâ basi pilosâ , valvula exteriore aristata , calmo foliisque filiformibus. (N.)

Cette plante , que je ne connois que cultivée , pourroit bien être la même que le *chloris monostachya* , mais infiniment plus petite , & dans ce cas dégénérée de l'espèce primitive ; elle lui ressemble par la finesse de ses feuilles ; par son épi , mais bien plus grêle. Je n'ai observé que deux fleurs dans chaque épillet.

Ses tiges font glabres , fort menues , hautes de huit à dix pouces , garnies de feuilles longues , filiformes , un peu repliées à leurs bords , glabres , tres-lisses , d'un vert-clair. Les tiges se terminent par un seul épi grêle , presque droit , long d'un pouce & demi ; les épillets sessiles , comprimés , unilatéraux , un peu lancéolés , contenant deux fleurs ; l'une fertile , un peu pédicellée , n'offrant presque que trois valves subulées ; un coupicule dans leur centre ; l'autre sessile , bivalve , pileuse à sa partie inférieure ; la valve extérieure surmontée d'une arête droite ; les valves calicinales très-inégales , lisses , mucronées à leur sommet ; l'extérieure beaucoup plus grande & plus longue.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. J'ignore son lieu natal. ○ (*V. v.*)

9. CHLORIS à un seul épi. *Chloris monostachya.* Mich.

Chloris spica solitaria , spiculis subsexfloris , calicis valvula exteriore sub apice aristata ; aristâ reflexâ ; corollis aristatis , margine ciliatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 928. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 59.

Cette plante , lorsqu'elle est fraîche , a une saveur piquante & poivrée. Ses tiges font simples , cylindriques , grêles , longues d'environ deux piéds ; elles se terminent par un seul épi unilatéral , long de deux ou trois pouces , chaque épillet composé d'environ six fleurs ; la valve extérieure du calice glanduleuse le long de la nervure extérieure , & munie , un peu au dessous de son sommet , d'une arête oblique & latérale , & de plus terminée par une arête droite ; les valves de la corolle pileuses , ciliées à leurs bords & terminées par une longue arête. Les feuilles inférieures sont linéaires , s'engageant d'abord les unes les autres , puis alternes ; celles des tiges bien plus étroites , presque filiformes , roides , droites , subulées , très-glabres ; les gaines striées , un peu pileuses à leur orifice.

Cette plante croît dans les forêts de la basse Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*) Elle croît également aux Antilles.

10. CHLORIS à épis pendans. *Chloris curtipendula.* Mich.

Chloris racemo erecto , longo , à spicis plurimis distinctè alternis , pendulis sexglumis ; glumis singulis quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59.

Chloris spicis plurimis alternis , paniculatis , pendulis ; spiculis quadrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 927.

Cette plante est très-facile à reconnoître par son port & par la disposition de ses fleurs , parfaitement distincte de toutes les autres espèces de ce

genre. Ses tiges sont glabres, cylindriques, couchées à leur base, hautes d'un à deux pieds, feuillées dans toute leur longueur; les feuilles latérales, acuminées, très-ouvertes, écartées des tiges en angle droit, roides, longues de huit à dix pouces, rudes, légèrement pileuses, finement denticulées à leurs bords; les gaines très-lisses, striées, munies, à leur orifice, d'une membrane très-courte, laciniée.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, droit, terminal, long de huit à dix pouces, composé d'épis particuliers, courts, sessils, alternes, presque unilatéraux, pendans, lanceolés, contenant environ six épillets & plus, tournés du même côté; les valves calcinales roides, lanceolées, aiguës, à quatre flurs. A la base de la fleur hermaphrodite est une seconde fleur stérile, qui ne consiste qu'en deux valves subulées, avec le rudiment de deux autres fleurs stériles, glabres, aiguës; les valves de la corolle mutiques dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans la contrée des Illinois, aux lieux arides. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4 (V. v.)

11. CHLORIS mucronée. *Chloris mucronata*, Mich.

Chloris spicis subquaternis, patentibus; rachis triangulari, mucronatâ; spiculis subquadrisloris; calicis valvula exteriori aristatâ; corollis muticis, acuminatis. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 59. — Pluken. Almag. 175. tab. 300. fig. 8.

Elaeagne cruciata. Lam. Illustr. tab. 48. fig. 2.

Dactyloctenium mucronatum. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 1029.

β. *Cynofurus ægyptius*. Linn.

Dans la plante que Linné a mentionnée sous le nom de *cynofurus ægyptius*, il se trouve peut-être deux espèces, ou plutôt deux variétés confondues en une seule, une des Indes, une autre de l'Amérique. C'est de cette dernière dont il est ici question, & qui a déjà été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *crételle* d'Égypte, n°. 8. Elle est remarquable par ses quatre épis ouverts en croix, par leur rachis triangulaire, qui se prolonge en une pointe nue & mucronée. Les épillets sont composés de quatre fleurs; la valve extérieure du calice aristée, un peu redressée; celles de la corolle acuminées, mais sans arête.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. M. Ledru l'a recueillie à Porto-Ricco & n'en a communiqué un exemplaire. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

Quoique quelques auteurs modernes aient regardé comme une espèce distincte de celle-ci le

cynofurus ægyptius Linn., j'avoue qu'ayant examiné des individus tant des Indes que de l'Amérique, je n'ai jamais pu y trouver aucune différence essentielle.

12. CHLORIS filiforme. *Chloris filiformis*.

Chloris (cynofurus filiformis), spicâ solitaria, distichâ; calicibus subulatis, trifloris; flosculo sterili, mutico. Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Ses tiges sont rampantes, filiformes & rameuses, comprimées à leur partie inférieure, longues d'un pouce d'un nœud à l'autre, où poussent plusieurs feuilles stériles, longues d'un pouce & demi; leur gaine comprimée, presque de la longueur des feuilles. De l'extrémité des tiges sortent des rameaux très-simples, géniculés, pourvus vers leur milieu d'une feuille bulbule; les fleurs glabres, petites, alternes, comprimées, disposées en un épi solitaire, linéaire, long d'un pouce; les valves du calice étalées, aiguës, presque égales, contenant environ trois fleurs, dont une stérile, hermaphrodite; une autre male & pédicellée; la troisième stérile; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête, dont est privée la fleur stérile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

13. CHLORIS à flocons. *Chloris floccifolia*, Vahl.

Chloris (cynofurus floccifolia), spicis linearibus, rectis; foliis conduplicatis, margine alternè barbatis. Vahl, Symb. 1. pag. 10. — Forsk. Flor. ægypt. arab. pag. 21. n°. 73.

Cette espèce, dit M. Vahl, est très-difficile à distinguer parmi les *cynofurus* à épis digités. Elle se rapproche du *cynofurus coracanus*, & par conséquent appartient très-probablement au *chloris*. Elle est remarquable par ses feuilles pliées, alternativement barbues. Au côté intérieur de la feuille, vers le bord, est une petite fossette oblongue, qui répond au dehors à une tache jeune. Le bord de la feuille, entre deux taches, est comme coupé, & toute cette partie est couverte de poils blancs & moles. Ces feuilles ne sont point pileuses, ni leur gaine ciliée; les épillets étroits, alongés; les valves calcinales très-aiguës.

Cette plante croît en Égypte. (Vahl.)

14. CHLORIS à un seul épi. *Chloris monostachyus*, Vahl.

Chloris spicâ terminali; calicibus subulatis, subtrifloris; flosculis aristatis, unilatralibus. Vahl, Symb. 2. pag. 20. *Suo cynofuro.*

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied & demi; ses feuilles étroites & subulées; l'épi

solitaire, terminal, long de six à sept pouces; les fleurs glabres, alternes, imbriquées; les valves du calice tubulées; l'extérieure plus grande, à trois fleurs pileuses à leur base, comprimées; une hermaphrodite, féconde, une mâle, plus petite; la troisième stérile; toutes les valves extérieures munies au dessous de leur sommet d'une barbe droite, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

Observations. Il faut rapporter à ce genre les espèces suivantes, déjà décrites ailleurs, savoir: l'*agrostis cruciata* Linn.; — *agrostis radiata* Linn., & Dict. n.º 18; — l'*andropogon barbatus*, n.º 18; — *panicum*, n.º 21; — *polydactylon*, n.º 23; le *cynosurus scoparius* (crétèche, n.º 11); le *melica falx*, n.º 9.

* Espèces moins connues.

* *Chloris* (*dactyloctenium prostratum*), *spicis digitatis*, *geminatis*; *rachi spica glabra*, *mutica*; *foliis à medio ad basim ciliatis*, *culmo repent.* Willd. Enum. Plant. Berol. 2. pag. 1029.

Cette plante, des Indes orientales, à laquelle M. Willdenow rapporte la synonymie de Plukenet, citée plus haut pour le *chloris mucronata*, m'est totalement inconnue. Ce qui me paroit assez certain, c'est que la plante de Plukenet convient très-bien au *chloris mucronata*.

* *Chloris* (*ventricosa*), *spicis 3-4-digitatis*, *divaricatis*; *glumis bifloris*, *coloratis*; *valvulis acutis*; *interiore lanceolata*; *perianthiis truncato-rotundatis*, *ventricosis*, *scabris*, *nudis*; *aristâ valvulâ parùm longiore*. Brown, Nov. Hol. pag. 186.

* *Chloris* (*truncata*), *spicis 6-8-digitatis*, *divaricatis*; *glumis bifloris*, *subulatis*; *perianthiis truncatis*, *compressis*, *glabris*; *aristâ valvulam bis superante*. Brown, l. c.

* *Chloris* (*divaricata*), *spicis 6-9-digitatis*, *divaricatis*; *glumis bifloris subulatis*; *perianthiis subulato-lanceolatis*, *scabriusculis*, *nudis*, *triaristatis*; *aristis lateralibus brevissimis*, *intermediâ elongatâ*. Brown, l. c.

* *Chloris* (*pumilio*), *spicis 2-4 erectiusculis*; *glumis bifloris*; *valvulis acuminato-aristatis*; *perianthiis ciliatis*, *lanceolatis*, *triaristatis*; *aristis lateralibus*, *valvulâ brevioribus*; *intermediâ elongatâ*. Brown, l. c.

CHLOROMYRON verticillé. *Chloromyron verticillatum*. Pers.

Chloromyron foliis oblongis, *acuminatis*, *integerimis*; *ramis quaternis*. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 73.

Verticillaria acuminata. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 140, & Prodr. Flor. peruv. pag. St. tab. 15.

Genre de plantes établi pour un arbre du Pérou, par M. M. Ruiz & Pavon, sur lequel nous n'avons encore que des connoissances imparfaites, qui paroît se rapprocher des liliacées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coloré, à six folioles; point de corolle; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; point de style; un stigmate sessile, concave, à trois lobes; une capsule à trois loges, à trois semences.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante pieds & plus, sur un tronc droit, épais, dont l'écorce, incisée à plusieurs endroits, laisse écouler une résine verdâtre, très-abondante, principalement dans le tems des pluies, que les habitans recueillent avec soin, & qui est connue sous le nom d'*huile* ou de *baume de Sainte-Marie*. Les rameaux de cet arbre sont disposés quatre par quatre; les feuilles oblongues, acuminées, très-entières.

Cette plante croît dans les forêts au Pérou, aux environs de Pozouo. T.

CHLOROPHYTE à grappes lâches. *Chlorophytum laxum*. Brown.

Chlorophytum acule, *racemis raris*, *elongatis*, *indivisis bifidisve*; *pedicellis geminis solitariisque*; *foliis linearibus*, *racemum subaequantibus*. Brown, Nov. Holl. pag. 277.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a beaucoup de rapport avec les *phalangium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles toutes radicales; les fleurs disposées en grappes. Il diffère des *phalangium* par ses capsules à trois lobes, & par sa corolle persistante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six divisions égales, étalées, persistantes; six étamines; les filamens glabres, filiformes; un style; un stigmate; une capsule à trois lobes profonds, veinés, comprimés; à trois loges, à trois valves; quelques semences comprimées; l'ombilic nu.

L'espèce dont il s'agit ici est parfaitement glabre; ses racines composées de fibres charnues, fasciculées; les feuilles toutes radicales, linéaires, nerveuses, de la longueur des grappes. Les hampes fourrent une longue grappe, simple ou bifide, de fleurs blanches, lâches; les pédoncules solitaires ou géminés, articulés dans leur milieu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Observations. Brown pense qu'il faut rapporter à ce genre l'*anthericum elatum* de l'Hort. Kew.

CHLOROPHYTUM. (Voyez CHLOROPHYTE.)

CHLOROXYLON. Genre de plantes, décrit & figuré dans Brown, Journ. 187, tab. 7, fig. 1, que Linné a placé parmi les lauriers, sous le nom de *Laurus chloroxylon*.

CHOIN. *Schanus*. Illustr. gen. tab. 38, fig. 1, *schanus nigricans*, n^o. 3; — fig. 2, *schanus marifcus*, n^o. 1.

Observations. I. Linné avoit distribué les espèces renfermées dans ce genre d'après la considération de leurs tiges cylindriques ou triangulaires. M. Vahl a établi une autre subdivision beaucoup plus naturelle, appuyée sur les tiges nues ou feuillées.

Les espèces de la première section ont des tiges droites, sans aucune articulation; des feuilles toutes radicales, embrassant les tiges par leur gaine. Les épis sont ordinairement terminaux.

Celles de la seconde section ont leurs tiges droites, articulées, roides, feuillées, plus épaisses à leurs articulations; les feuilles distantes entr'elles; leurs gaines d'un brun plus ou moins foncé; les pédoncules axillaires, moins divisés, très-souvent terminaux, convexes d'un côté, planes ou canaliculés de l'autre.

La considération de quelques caractères particuliers dans la fructification de plusieurs espèces de *schanus* ont occasionné l'établissement de plusieurs genres, tels que les genres *melanocranis*, *macharina*, *dichromena*, *marifcus*, qui ne renferment qu'un très petit nombre de *schanus*. Les *rynchospora* de Vahl en contiennent beaucoup plus. Les premiers seront mentionnés dans ce Supplément. Quant aux *rynchospora*, nous les présentons ici comme subdivision du genre *schanus*, pour ne point trop éloigner un grand nombre d'espèces déjà décrites dans l'article CHOIN, quoique ces deux genres nous paroissent suffisamment établis, & dont voici les caractères essentiels :

Dans les CHOINS (*schanus*), les fleurs sont composées d'écaillés en forme de paillettes; les inférieures vides; une semence placée entre les caillies supérieures, point mucronée par le style.

Dans les RYNCHOSPORA, des écaillés en paillettes, les inférieures stériles, point de corolle; une semence mucronée par le style persistant, de la largeur des graines à sa base.

Le caractère générique de ce dernier genre est d'avoir :

1^o. Plusieurs écaillés en paillettes; les inférieures vides, les supérieures servant chacune de calice à chaque fleur; celles de la base plus courtes & mucronées.

2^o. Point de corolle.

3^o. Une, deux ou trois étamines; chaque filament surmonté d'une anthere.

4^o. Un ovaire fort petit; le style simple ou bifide; la partie inférieure persistante au sommet des semences; les stigmatés allongés.

Les semences en ovale renversé ou lenticulaires, un p. u. convexes, aiguës à leur base, brusées à leur sommet, transversalement ondulées ou ridées, surmontées par la partie inférieure du style, persistante, comprimée, conique ou subulée.

Les espèces contenues dans ce genre ont leurs tiges droites, trigones, articulées, très-simples, feuillées; les feuilles en gaine à leur base, relevées en carène sur leur dos; les fleurs disposées en corymbes pédonculés, axillaires & terminaux; les axillaires très-simples; les terminaux plus composés, ramifiés; le pédoncule commun anguleux, flexueux; les parties inférieures plus longs que les supérieures, comprimés, engainés; une foliole souvent sétacée, à la base des pédoncules & des pédicellés; les épis bruns, quelquefois moniques.

Observations. II. 1^o. Il faut rapporter aux *rynchospora* les espèces suivantes déjà décrites dans cet ouvrage, savoir: le *schanus albus*, n^o. 15; — *fuscus*, n^o. 5. M. Vahl regarde ces deux plantes comme variété l'une de l'autre, & il rapporte à la dernière le *schanus setaceus* Thuill.; — *schanus sarinamensis* Illustr.; — *milicæus* Illustr.; — *corniculatus* Illustr.; — *glomeratus*, n^o. 14; — *axillariss* Illustr.

2^o. M. Vahl rapporte aux *schanus* le *scirpus trigynus* Linn., & Dict. n^o. 4, sous le nom de *schanus scariosus*; l'*erivocaulon spadiceum* Lam. Dict. n^o. 12.

3^o. Le *schanus stellatus*, n^o. 11, est, d'après la réforme de M. Vahl, un *dichromena*; le *schanus melanocranis* est le *schanus scariosus* Thunb. le *schanus refectoides* Swartz un *macharina*; le *schanus umbellatus* Jacq. Ic. Rar. un *marifcus*; le *schanus coloratus* Linn. un *killinga*.

4^o. Le *schanus junceus* Willd. Phyt. 1, tab. 1, fig. 4, est le *scirpus supinus*; le *schanus radiatus* Linn., Suppl., est le *scirpus radiatus* Vahl; le *schanus cyperoides* Retz. est le *cyperus triflorus* Linn. & *abilguaraiia trifluchya* Vahl.

5^o. Le *schanus incanus* Forsk. n'appartient ni à ce genre ni à sa famille. Il paroît, d'après M. Vahl, que c'est, dans l'ouvrage de Forsk. un erreur de l'éditeur. Le *schanus sabi* de Rottb. est une monstruosité du *milium villosum*.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SCHANUS. Style non persistant avec la graine.

* Tige nue.

16. CHOIN pileux. *Schanus pilosus*. Willd.

Schanus spicis capitatis, involucro diphyllo brevioribus; culmo tereti, vaginis foliisque pilosis. Vahl, Enum.

Enum. Plant. 2. pag. 208. — Willd. Phytogr. 1. pag. 3. tab. 1. fig. 3.

Ses racines produisent plusieurs tiges glabres, hautes d'un pied & demi, garnies, à leur base, de feuilles trois fois plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, pileuses en dessous & sur leur gainé, ciliées par de longs poils à l'urs bords; l'involucre à deux folioles velues, un peu plus longues que les épis, dilatées à leur base, pileuses à leurs bords; environ douze épis terminaux, réunis en tête, aplatis, lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; les écailles imbriquées sur deux rangs, comprimées, lancéolées, mucronées, d'un pourpre foncé; la carène & la pointe vertes; les deux ou trois inférieures stériles; le style trisulc; les semences globuleuses, ondulees transversalement.

Cette plante croît en Guinée & au Sénégal. ♀

17. CHOIN sans feuilles. *Schanus aphyllus*. Vahl.

Schanus subaphyllus, *spicis capitatis*, involucreo diphylllo brevioribus; culmo tereti, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209.

Ses tiges sont hautes d'un pied, cylindriques, presque fasciculées, sans autres feuilles que quelques gaines glabres, longues de trois à cinq pouces, terminées par une languette lancéolée, d'environ trois lignes de long. L'involucre est composé de deux folioles étalées, un peu redressées; l'une quelquefois solitaire, longue de quatre pouces; l'autre longue d'un pouce; cinq à six épis lancéolés, réunis en tête, plus courts que l'involucre.

Cette plante a été recueillie à l'Île-de-France par Commerçon. (V. f. in herb. suff.)

18. CHOIN à tige courte. *Schanus putillus*. Swartz.

Schanus spicis subternis; involucreo monophyllo, spicis aquant; culmo capillari, trigono; foliis ciliatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209. — Swartz, Prodr. 20, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 112. Icon. tab. 6.

Ses racines sont simples & capillaires; ses tiges hautes d'un à deux pouces, à peine sensiblement triangulaires; ses feuilles aussi longues & aussi larges que les tiges, en carène à leur base, à peine ciliées; une bractée foliacée sous l'épi inférieur; trois ou quatre épis fort petits, presque fasciculés, placés les uns au dessus des autres, sessiles, ovales, acuminés; les écailles ovales, mucigues, en carène; l'ovaire arrondi; le style trigone à sa base, trisulc; les semences arrondies, un peu trigones, rudes.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers boisés, parmi les gazons. (Swartz.)

19. CHOIN latéral. *Schanus lateralis*. Vahl. Botanique. Supplément. Tome II.

Schanus spicis capitatis, involucreo diphylllo, folio altero capitulo longiore, culmo foliosque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Ses racines sont longues & filiformes; ses tiges nombreuses, hautes de deux pouces, filiformes, cylindriques, d'un vert-pâle; les feuilles, sortant d'une gainé commune, de la même forme & longueur, planes, roides, imitant des tiges stériles; l'involucre à deux folioles, l'une plus courte que les fleurs, l'autre plus longue, & qui ne paroît être que la continuation de la tige; trois à cinq épis réunis en tête, sessiles; latéraux; d'un brun-noirâtre, petits, ovales, aigus; les écailles concaves, ovales, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les sols sablonneux. ♀ (Vahl.)

20. CHOIN filiforme. *Schanus filiformis*. Thunb.

Schanus spicis capitatis, subternis; involucreo diphylllo; foliolo altero capitulo longiore, culmo foliosque capillaribus. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 212. — Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illustr. 1. p. 135.

Ses tiges sont glabres, filiformes, nues, cylindriques, hautes de six pouces, réunies en bulbe à leur base; les feuilles de même forme & longueur; les gaines brunes; l'involucre à une ou deux folioles; l'une longue de six lignes, l'autre de la longueur des fleurs; trois ou quatre épis petits, oblongs, bruns, obtus, réunis en tête; les écailles oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Herb. Thoun.)

21. CHOIN en jonc. *Schanus juncoïdes*. Vahl.

Schanus spicis capitatis, subternis; involucreo triphylllo, spicis longiore, basi dilatato, scariofo; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 211.

Cette espèce diffère du *Schanus filiformis* par ses tiges & ses feuilles plus roides, un peu plus larges; par ses feuilles plus courtes; par ses épis plus grands. Ses tiges sont cylindriques, filiformes, hautes de cinq à sept pouces; les feuilles trois fois plus courtes, canaliculées; des gaines larges, membraneuses, terminées par une foliole acuminée; l'involucre à trois folioles, ovale à sa base, acuminé; trois ou quatre épis oblongs, en tête; les écailles ovales, brunes, trisulc, vertes sur leur carène; les inférieures acuminées, les autres mucronées.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Monte-Video. (V. f.)

22. CHOIN strié. *Schanus striatus*. Thunb.

Schanus capitulo ovato, involucreo triphylllo brevioribus. Thunb.

viole, *culmo foliisque filiformibus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 212. — Thunb. Prodr. 16.

Ses racines sont rhizomorphes; elles produisent deux ou trois tiges bulbeuses, filiformes, hautes d'un demi-pied; les feuilles filiformes, canaliculées, plus courtes que les tiges; des gaines larges, membraneuses, d'un brun-noirâtre; l'involuteur plus court que les fleurs, composé de trois folioles dilatées à leur base, filiformes, outre ceux ou trois autres plus courtes, placées entre les épis, brunes, vertes sur leur carène; les épis oblongs, formant une tête ovale, globuleuse, un peu plus grosse qu'un pois; les écailles ovales, amincies, striées, d'un brun-noirâtre, vertes sur le dos; trois étamines; les anthères linéaires; le style profondément trifide; les stigmates velus; les semences oblongues, accompagnées de longues soies articulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

23. CHOIN de Bobart. *Schanus Bobartia*. Retz.

Schanus capitulo, involucreo pentaphyllo brevior, culmo compresso, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Retz. Observ. 4. pag. 9.

Ses racines sont bulbeuses, accompagnées de racines brunes & enfilées; les tiges comprimées; les feuilles linéaires, souvent de la longueur des tiges; l'involuteur composé de cinq folioles graduellement plus courtes; la plus longue de neuf pouces; la plus courte d'un pouce & demi; plusieurs épis réunis en une tête courte, terminale; les écailles ovales, concaves, scarifiées, presque au nombre de cinq.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. (Retz.)

24. CHOIN rouge. *Schanus ruber*. Lour.

Schanus capitulo subrotundo; involucreo monophyllo, lanuginoso; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 213. — Lour. Flor. coch. pag. 4.

Ses tiges sont presque cylindriques, droites, hautes de deux pieds; les feuilles comme celles des graminées; les fleurs réunies en une tête rouge, épaisse, arrondie; l'involuteur court, d'une seule pièce, lanugineux.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Lour.)

25. CHOIN à trois épis. *Schanus tristachyos*. Thunb.

Schanus capitulis tribus; culmo articulato, tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 214. — Thunberg, Prodr. 16.

Cette plante est remarquable par ses tiges articulées, cylindriques, très-lisses, terminées par

trois têtes de fleurs; elle croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.)

26. CHOIN ROUX. *Schanus rufus*. Smith.

Schanus spicâ distichâ, spiculis paucifloris, involucreo monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Smith, Flor. angl. 1. pag. 45.

Schanus compressi varietas. Lightf. Flor. scot. 1138. tab. 24. fig. 2.

Cette plante ressemble beaucoup au *Schanus compressus*, dont elle diffère par ses feuilles canaliculées, plus étroites; par les épis plus grêles; par les épillettes, qui n'ont ordinairement que deux fleurs; les écailles inférieures de la longueur de l'épillette; le style trifide; l'involuteur d'une seule pièce, long, obtus; les tiges nues, cylindriques.

Cette plante croît en Écosse & en Suisse, aux lieux marécageux. ♀

27. CHOIN aristé. *Schanus aristatus*. Thunb.

Schanus aphyllus, spicis aggregatis, squamis cuspidatis, involucreo monophyllo, culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont droites, cylindriques, dépourvues de feuilles, terminées par des épis agrégés, composés d'écailles cuspidées; l'involuteur d'une seule pièce.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.)

28. CHOIN unilatéral. *Schanus secundus*. Vahl.

Schanus spicâ secundâ; spiculis ovato-subglobosis, approximatis, subinvolueratis; culmo tereti, filiformi; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 215.

Schanus bulbosus. Thunb. Prodr. 16. — Lam. Illustr. 1. pag. 136. var. β.

Cette plante est distinguée parfaitement du *Schanus bulbosus*. Ses tiges sont à peine hautes d'un pied, cylindriques, filiformes, bulbeuses; les feuilles plus courtes que les tiges, glabres, sétacées; les gaines membraneuses & purpurines; l'involuteur composé d'une seule foliole à la base d'un ou de deux épis. Ces épis sont unilatéraux, au nombre de trois à vingt, un peu plus gros qu'une graine de coriandre, luisans, couverts d'écailles ovales, carénées à leur sommet, concaves, jaunâtres à leur base, brunes à leur partie supérieure, blanches, membraneuses à leurs bords, terminées par une pointe jaune; le style trifide; les semences en ovale renversé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

29. CHOIN à épi. *Schanus spicatus*. Thunb.

Schanus capitulis spicatis, involucreatis; culmo tereti, capillari. Thunb. Prodr. 16.

D'après Thunberg, cette plante a ses épis réunis en tête, entourés d'un involucre. Ses tiges sont cylindriques, capillaires. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

30. CHOIN cuspidé. *Schanus cuspidatus.* Thunb.

Schanus spicis paniculatis, involucreo solitario brevioribus; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217. — Thunb. Prodr. 16. — Rottb. Gram. 66. tab. 36. fig. 3.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, d'un vert-jaunâtre, cylindriques, presque nues; ses feuilles filiformes, plus courtes que les tiges, roides, canaliculées; les gaines d'un pourpre foncé; les épis presque paniculés, entourés par un involucre en anneau, prolonge, à un de ses côtés, en une foliole sétacée, plus longue que l'épi; quatre épis inférieurs, deux pédoncules, deux autres presque sessiles; un cinquième sur le même pédoncule, & trois sur un autre, tous subulés, très-grêles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

31. CHOIN piquant. *Schanus punctorius.* Vahl.

Schanus aphyllus, paniculis lateralibus, culmo tereti; apice subulato, rigidis, pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 217.

Ses tiges, dépourvues de feuilles, se terminent par un involucre plus long que la panicule, en gaine à sa base, droit, subule, roide & piquant, d'un brun jaunâtre. On en remarque de semblables, mais beaucoup plus courts, sous les pédoncules partiels & les épis. Les fleurs sont disposées en une panicule ferrée. Trois ou quatre pédoncules sortent de chaque gaine, planes d'un côté, convexes de l'autre; les pédicelles très-courts, à un seul épi; les épis bruns, lancéolés, oblongs, presque d'un demi-pouce de longueur; les écailles lisses, lancéolées, mucronées, relevées en carène; une seule fleur dans les écailles terminales; trois étamines; un ovaire très-petit; le style grêle, à cinq divisions; quelques poils à la base de l'ovaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

32. CHOIN ponctué. *Schanus inanis.* Thunb.

Schanus aphyllus, panicula terminali; spicis squamisque oblongis, acutis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28. — Thunb. Prodr. 16.

Espèce remarquable par les points bruns dont les tiges sont parsemées à leur partie supérieure.

L'involucre est composé de plusieurs bractées en forme de spathe, d'un brun-jaunâtre; les deux inférieures rapprochées, les autres plus écartées; celle du bas courte, ovale, oblongue; les autres courtes, ovales, oblongues, plus longuement mucronées & subulées; les fleurs disposées en une panicule terminale; deux ou quatre pédoncules lâches, comprimés, inégaux; les pédicelles courts, à un ou deux épis d'un brun-pâle, petits; les écailles oblongues, mucronées, presque toutes fertiles; l'ovaire en ovale renversé; le style trifide; point de poils voyeux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

** Tige feuillée.

33. CHOIN lisse. *Schanus levis.* Thunb.

Schanus capitulis lateralibus, spicis ovatis, squamis mucronatis, culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges sont lisses, droites, triangulaires, garnies de feuilles; les fleurs disposées en épis ovales, latéraux, réunis en tête; les écailles mucronées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.)

34. CHOIN capillaire. *Schanus capillaceus.* Thunb.

Schanus spicis subracemosis, squamis mucronatis, culmo tereti, foliis capillaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 218. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles capillaires; les fleurs disposées en épis, presque en grappes, munies d'écailles mucronées à leur sommet. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.) Cette plante ne seroit-elle pas la même que la suivante?

35. CHOIN à longues feuilles. *Schanus fasciatus.* Rottb.

Schanus pedunculis axillaribus terminalibusque; spicis subsolitariis, squamis aristatis; culmo filiformi, tereti; foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. pag. 219. — Rottb. Gram. 67. tab. 16. fig. 5.

Ses tiges sont cylindriques, filiformes, longues d'un pied & plus, partagées par des articulations distantes, environnées plusieurs ensemble, à leur base, par des gaines brunes, en cloisons à un de leurs côtés. Les feuilles sont fort longues, canaliculées, rudes à leurs bords, sétacées; les gaines caulinaires à peine longues d'un pouce, luisantes, d'un brun-noirâtre; les pédoncules axillaires, souvent au nombre de trois, capillaires, rudes à leurs bords, soutenant environ trois épis grêles, distans, pédicellés, subulés; les écailles linéaires;

une bractée brune, linéaire, à la base de chaque pédicelle, terminée par une arête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2 (Vahl.)

36. CHOIN fétacé. *Schanus fetaceus*. Rottb.

Schanus pedunculis axillaribus terminalibusque, subtrifloris; culmo trigono, foliisque fetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 219. — Berg. in Act. Helv. 7. pag. 130. tab. 9. — Rottb. Gram. 62. tab. 21. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 107. — Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Cette plante s'élève au plus à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont triangulaires, fétacées, à une ou deux articulations, garnies de deux ou trois feuilles distantes, fétacées, plus courtes que les tiges; un ou deux pédoncules dans l'aisselle de la feuille supérieure; une foliole fétacée à la base de chaque pédoncule, de la même longueur; deux à six épis subulés, très-aigus, d'un brun-pâle; les écailles inférieures ovales, mucronées; les supérieures lancéolées; deux étamines; le style bifide; les semences arrondies, comprimées à leurs bords, ridées, bilentées.

Cette plante croît à Surinam, aux Antilles, à la Caroline. (Vahl.)

37. CHOIN hispide. *Schanus hispidulus*. Vahl.

Schanus pedunculis axillaribus terminalibusque, trifloris; spicis subglobosis, pedicellatis; foliis filiformibus hispidulis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 219.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges longues de quatre à sept pouces, filiformes, anguleuses, hérissées de poils, ainsi que toute la plante; deux à quatre feuilles caulinaires, distantes; les supérieures linéaires, plus longues que les tiges; les inférieures en carène; les gaines courtes; les pédoncules solitaires, axillaires, terminaux, quelquefois geminés, soutenant au sommet un ou deux pédicelles, à peine longs d'un pouce, alternes, lâches, terminés chacun par un épi glabre, globuleux, de la grosseur d'une graine de coriandre; les écailles brunes, concaves, presque rondes; trois fleurs; trois étamines; le style glabre, pourpre, bifide; les semences globuleuses, ondulées & ridées.

Cette plante croît à la Caroline. (Herb. Lam.)

38. CHOIN à petits épis. *Schanus microstachys*. Vahl.

Schanus pedunculis subgeminatis; spicis subgeminatis, sessilibus, oblongis; culmo foliisque filiformibus, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Cette plante est munie de plusieurs tiges filiformes, cylindriques, hautes d'un demi-pied, sépa-

rées par des écailles; les feuilles distantes, de la longueur des tiges, filiformes, canaliculées, roides, un peu denticulées en dehors; les gaines longues d'un pouce, graduellement plus petites, jusqu'aux bractées; les pédoncules axillaires, geminés ou ternés, quelquefois seulement bifides, un peu plus longs que les autres, qui ont de deux à trois pouces; deux ou trois épis sessiles, oblongs, bruns, aigus, fort petits; l'écaille inférieure prolongée en une pointe de la longueur de l'épi; les autres ovales, aigus, relevés en carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2 (Vahl.)

39. CHOIN roseau. *Schanus arundinaceus*. Vahl.

Schanus paniculis diffusis, axillaribus terminalibusque; spicis subsolitaris, foliis longissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 220.

Schanus radiatus. Forstl. Prodr. 491.

Ses tiges sont lisses à leur partie supérieure; ses feuilles rudes & accrochantes à leurs bords; la panicule longue d'un pied; les pédoncules partiels geminés dans chaque gaine, filiformes, comprimés; les pédicelles rudes à leurs bords; les gaines longues d'un pouce, graduellement plus petites, distantes, brunes, aillées; les épis terminaux, solitaires ou geminés, petits, oblongs, cylindriques, aigus; les écailles fortement imbriquées, presque sur deux rangs, ovales, aigus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Calédonie. 2

40. CHOIN des marais. *Schanus cladium*. Sw.

Schanus paniculis diffusis, spicis oblongis, culmo obtusè trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 221. — Swartz, Prodr. 19, & Flor. Ind. occid. 1. p. 97.

Cladium culmo nodoso, floribus quasi umbellatis, umbellis granatim obsurgentibus. Brown, Jam. 114.

Elle diffère du *Schanus mariscus* par ses tiges plus élevées; par ses panicules grandes, diffusées, par les pédoncules & les pédicelles plus longs, filiformes; par ses épillets plus petits. Ses tiges sont hautes de huit à dix pieds, obscurément trigones; ses feuilles d'un pied & demi & plus, larges d'un demi-pouce, cartilagineuses & dentées à leurs bords & sur leur carène; les gaines brunes à leur base, longues d'un pouce & demi; les panicules amples & foliaires; les pédoncules lâches, rameux, lisses, comprimés, sortant plusieurs ensemble d'une gaine lancéolée; trois ou quatre épis petits, sessiles, aigus, d'un brun-noir, uniflores; les écailles oblongues, aigües; deux filaments très-courts; l'ovaire linéaire, oblong; le style trifide; les semences brunes, luisantes, ovales, aiguës.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux marécageux, sur les bords de la mer. (Vahl & Swartz.)

41. CHOIN lancéolé. *Schanus lanceus*. Thunb.

Schanus spicis paniculatis, squamisque lanceolatis; culmo trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 222. — Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges sont glabres, trigones & feuillées; ses fleurs disposées en épis latéraux, paniculés, lancéolés; les écailles imbriquées, lancéolées. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

42. CHOIN à grand involucre. *Schanus involucreatus*. Rottb.

Schanus paniculis nutantibus; spicis congestis; squamis inferioribus linearilanceolatis, aristatis; supremis ovatis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 223. — Rottb Gram. 64. tab. 19. fig. 1.

Cette plante, d'après M. Vahl, a beaucoup de rapport avec le *Schanus bromoides*; mais elle est très-différente du *Schanus flexuosus*. Elle diffère du premier, par ses tiges plus grêles; par ses feuilles & ses gaines plus étroites. Ses épis sont plus petits, oblongs, plus séparés; les écailles ovales; la fleur terminale & hermaphrodite; l'inférieure toujours mâle; la panicule inclinée, feuillée, à grand involucre; les anières terminées par une pointe recourbée; l'ovaire accompagné de filets fétaçés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

43. CHOIN cañtile. *Schanus cañtyloides*. Vahl.

Schanus capitulis paniculatis; spicis lanceolatis, acutis; squamis acutis, infima ciliatis; culmo superæ trigono. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 224.

Schanus glomeratus. Thunb. Prodr. 17.

Cette espèce a le port du *cañtylis glomerata*. Ses tiges sont feuillées, trigones à leur partie supérieure; les gaines supérieures alternes, de la longueur des têtes de fleurs, prolongées en une foliole ciliée; les fleurs paniculées, réunies en tête; les pédoncules courts, geminés dans chaque gaine; les épis très-ferés, formant une tête ovale, lancéolée, longue d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, aiguës; l'inférieure ciliée, de la longueur de l'épi, d'un vert-jannâtre; trois étamines; un style trifide; une semence oblongue & trigone, accompagnée de quelques filets fétaçés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

44. CHOIN flexueux. *Schanus flexuosus*. Thunb.

Schanus paniculis erectis; spicis congestis, oblongo-subcylindricis; squamis ovato-lanceolatis, mucronatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225. — Thunb. Prodr. 16.

Ses tiges sont roides, cylindriques, hautes d'un

piéd & plus; les feuilles distantes, linéaires, longues de deux ou trois pouces, roides, presque planes, rétrécies & noirâtres à leur sommet; les gaines luisantes, longues d'un pouce; les panicules redressées, composées d'épis nombreux, fort petits, à peine du tiers d'un grain de froment; les écailles ovales, lancéolées, mucronées, lisses; l'inférieure de la longueur de l'épi, striée; les pédoncules geminés, sortant des gaines supérieures, inégaux; les partiels très-courts; les pédicelles chargés de trois épis; trois étamines; un style trifide; les stigmates pubescens; l'ovaire ovale, obtus; point de filets fétaçés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

45. CHOIN à feuilles étroites. *Schanus angustifolius*. Vahl.

Schanus paniculis elongatis; spicis congestis, teretibus, subulatis; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 225.

Cyperus spathaceus. Linn. Syr. veg. 100.

Cyperus ferrugineus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 44

Schanus spathaceus. Linn. Spec. Plant. 3. p. 63.

Gramen sturviatile, geniculatum, panicula foliaceâ, virginianâ. Morif. Hult. 3. pag. 183. §. 8. tab. 3. fig. 17.

Gramen junceum elatius, caule articulo, virginianum; cyperi paniculis inter folia prope summitatem prodeuntibus. Pluken. Almag. 179. tab. 301. fig. 1.

Cyperus racemis simplicibus, lateralibus, solitariis, distichis; spicis alternis, patentibus. Gronov. Virg. 151.

Cette espèce s'élève à la hauteur de la canne à sucre, sur une tige droite, roide, entièrement recouverte par les gaines des feuilles. Celles-ci sont nombreuses, longues de deux pouces & plus, graduellement plus petites, lisses, linéaires; les gaines longues d'un pouce & demi, striées, brunes & bordées à leur orifice. Les pédoncules sortent des gaines supérieures des feuilles, un peu plus longs qu'elles, solitaires, filiformes, comprimés, légèrement denticulés; environ six épis sessiles, alternes, longs d'un demi-pouce, un peu écartés les uns des autres, cylindriques, subulés; six fleurs; les écailles linéaires, lancéolées, striées, membraneuses & ferrugineuses à leurs bords; l'inférieure stérile; trois filaments; l'ovaire environné d'environ seize poils ferrugineux, denticulés, étant vu à la loupe; une semence linéaire, un peu comprimée.

46. CHOIN aigu. *Schanus acutus*. Labill.

Sclærus culmo nudo, ut folia spathâque compresso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 18.

Ses tiges sont hautes de sept à huit pouces, dépourvues de feuilles dans leur longueur, comprimées; les feuilles toutes radicales, un peu plus longues que les tiges, comprimées, mucronées, d'un vert-foncé en dessus; les fleurs disposées en une panicule aplatie, longue d'un à trois pouces, composée d'épillets ovales, garnis de trois ou quatre paillettes oblongues, aiguës, un peu ciliées; les inférieures vides; la supérieure fertile; trois anthères oblongues, acuminées, à deux loges; le style trifide; ses découpures velus; les stigmates aigus; une semence ovale, noirâtre, presque triangone.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

47. CHOIN fl. *Sclærus filum.* Labill.

Sclærus culmo tereti, folioso; paniculâ elongatâ, spathis folisque supernè capillaribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 18. tab. 19.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles terminées par un fil très-fin, capillaire, d'environ un pied de long. Ses tiges sont longues de deux ou trois pieds; la panicule longue au moins de six pouces, munie de plusieurs bractées graduellement plus courtes, assez semblables aux feuilles; les épillets composés de sept à huit écailles oblongues, aiguës; une ou trois écailles supérieures fertiles; l'ovaire oblong; une semence ovale, oblongue, convexe d'un côté, concave de l'autre, accompagnée, à sa base, du reste des filamens des étamines.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (*Labill.*)

* *Espèces dont le genre est douteux.*

48. CHOIN hérisson. *Sclærus hystrix.* Vahl.

Sclærus spicâ terminali, solitariâ; valvulis acuminatissimis, squarrosis; culmo aphyllò. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Ses tiges sont noueuses, cylindriques, dépourvues de feuilles, d'un brun-verdâtre; les gaines serrées, longues d'un pouce, jaunâtres à leur sommet, terminées par une pointe courte, jaunâtre; les fleurs disposées en un épi terminal, ovale, de la grosseur d'une noisette; les écailles imbriquées, roides, ovales, lisses, un peu planes, d'un brun-noirâtre, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, terminées par une arête roide, étalée, plus longue que les écailles; il n'y a d'autre involucre que l'écaille inférieure une fois plus courte que l'épi ovale-lancéolé, jaunâtre à ses bords; les écailles inférieures stériles. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

49. CHOIN à larges feuilles. *Sclærus latifolius.* Vahl.

Sclærus pedunculis axillaribus; spicis alternis, spicatis, subquaternis; culmo triquetro, folioso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 226.

Plante élevée, dont les tiges sont droites, articulées, à trois angles saillans, denticulés; les feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce, ensiformes, rudes & denticulées à leurs bords, à trois nervures rudes; les gaines, plus courtes que les entre-nœuds, acuminées; la pointe opposée à une feuille ovale; les pédoncules foliaires, comprimés, à deux angles, longs de deux ou trois pouces, rudes à leurs bords; les épis rameux, rapprochés, très-courts; une bractée oblongue, saillante en carène, ciliée, aristée; trois ou quatre épillets sur chaque pédoncule, très-rapprochés, longs de trois lignes, cylindriques; environ quatorze écailles lâchement imbriquées sur deux rangs, concaves, ovales-lancéolées, en carène; la fructification inconnue.

Cette plante croît à Porto-Ricco. (*Herb. Vent.*)

50. CHOIN de Burman. *Sclærus Burmanni.* Vahl.

Sclærus culmo tereti; foliis staccis, vaginantibus; florum paniculâ striatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 227.

Sclærus spicatus. Burm. Prodr. 3.

Ses tiges sont cylindriques, garnies de feuilles sétacées, vaginales; les fleurs disposées en une panicule roide, un peu reserrée en épi. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

51. CHOIN cyperoïde. *Sclærus cyperoïdes.* Sw.

Sclærus umbellâ terminali; spiculis glomeratis; culmo triquetro, folioso. Swartz, Prodr. 19; & Flor. Ind. occid. 1. pag. 110.

Ses tiges sont trigones, hautes de deux pieds; les feuilles longues d'un demi-pied, linéaires, saillantes en carène, glabres, striées, dentées sur leur carène; plusieurs pédoncules inégaux & trigones, sortant des gaines des feuilles supérieures; les épis réunis en paquets terminaux, quelquefois ramifiés, très-rapprochés, sessiles, étalés, acuminés; les écailles inégales, presque imbriquées; les intérieures plus étroites, uniflores; le style trifide; les semences ovales, presque en cœur, brunes, obliquement trigones; deux foies de la longueur des valves.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

52. CHOIN des bois. *Sclærus nemorum.* Vahl.

Schanus culmo triquetro, folioso; corymbo terminali, composito, folioso. Vahl, Symbol. 3, pag. 8, & Enum. Plant. 2, pag. 227.

Beera-Kaida. Rheed, Hort. Malab. 12, p. 109. tab. 58.

Cette plante diffère des *Schanus*, d'après les observations de M. Vahl, par un calice bivalve renfermé entre les écailles; des *macharina* par son port & par l'absence des poils à la base de l'ovaire; des *hypelyptis*, par les paillettes persistantes & un port très-différent; elle paroît constituer un genre particulier.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, droites, glabres, triangulaires, couvertes par les gaines; les feuilles glabres, relevées en carène, une fois plus longues que les tiges, larges d'un pouce, à trois nervures, rudes à leurs bords & sur leur carène. Ses fleurs sont disposées en un corymbe terminal & rameux, feuillé à la base des pédoncules & des pédicelles; la feuille inférieure plus longue que le corymbe; les autres graduellement plus courtes; des gaines bifides, ferrugineuses, aiguës; environ trois épillets sur chaque pédicelle, imbriqués par un grand nombre de fleurs; linéaires, oblongs, obtus; les fleurs en fructification, globuleuses, à peine de la grosseur d'un grain de poivre; les écailles glabres, oblongues, un peu ar. ondées; les inférieures stériles; les autres à une seule fleur; un calice oblong, plus court que les écailles, à deux valves linéaires, minces, concaves, acuminées, un peu velues à la loupe; deux filamens saillans; les anthères droites; l'ovaire presque lenticulaire; un style bifide; les semences globuleuses, un peu comprimées, noitrâtes, ridées, acuminées par la base du style.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

53. CHOIN en cime. *Schanus cymosus.* Willd.

Schanus culmo triquetro, folioso; umbellâ terminali, compositâ; spicis ovatis, striatis. Willden. Spec. Plant. 1, pag. 265.

An scirpus polyphyllus? (Ex Vahl.)

Ses tiges sont droites, feuillées, hautes d'un pied; les feuilles glabres, linéaires, relevées en carène; les supérieures plus longues que l'ombelle; celle-ci en forme de cime & terminale, longue d'un pouce; ses rameaux inégaux, en ombelle; les épillets petits, ovales, acuminés, de la grosseur d'un grain de moutarde; trois sessiles & agglomérés; les écailles brunes, ovales, nerveuses, acuminées; l'involucre à plusieurs folioles inégales; une plus longue que l'ombelle; les autres beaucoup plus petites; point d'involucre partiel.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ? (Willd.)

5. II. RYNCHOSPORA. *Style endurei & persistant avec la graine.*

54. CHOIN de Surinam. *Schanus surinamensis.* Rottb.

Schanus (Rynchospora aurea), *corymbis diffusis, lateralibus, subdecompositis, terminalibus, supra decompositis; pedunculis glabris, rostellis longitudine feminis.* Vahl, Enum. Plant. 2, pag. 229.

Schanus surinamensis. Rottb. Gram. 68. tab. 21. fig. 1. — Swartz, Flor. Ind. occid. pag. 99. — Lam. Illustr. 1, pag. 137.

Scirpus corymbosus. Linn. Amœn. Acad. 4, pag. 303, & Syst. veget. 102.

Gramen cyperoides indicum, foliis variè adumbratis; paniculis graminis pratensis minoris nostratum, ex alis foliorum prodeuntibus. Pluken. Amalth. 112.

Gramen quinta species. Marcgr. Hist. Brasil. 1. Ex sic herbarii ejus. (Vahl.)

Cette plante s'élève souvent à la hauteur de quatre pieds, sur une tige triangulaire, à angles tranchans, souvent rudes dans le voisinage des gaines, garnie de feuilles larges d'environ six lignes, denticulées sur leurs bords & leur carène; les gaines longues d'un pouce & plus; les fleurs disposées en corymbes paniculés, latéraux & terminaux; les pédoncules partiels, glabres, lâches, inégaux; les pédicelles rapprochés, souvent à trois fleurs; les épillets subulés; le style simple; les semences en ovale renversé, légèrement ponctuées, surmontées d'une pointe roide, cylindrique, traversée dans son milieu par un sillon de la longueur des semences.

Cette plante croît à Surinam, à la Jamaïque & dans les Indes orientales. ? (V. f. in herb. Lam.)

55. CHOIN à feuilles nombreuses. *Schanus polyphyllus.* Vahl.

Schanus (Rynchospora polyphylla), *corymbis contractis, axillaribus, compositis, terminalibus, decompositis; pedunculis villosis, rostellis longitudine feminis.* Vahl, Enum. 2, pag. 230.

Schanus polyphyllus. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 5.

Ses tiges sont triangulaires, hautes de deux pieds & plus, un peu pileuses vers leur sommet, souvent entièrement recouvertes par les gaines; les angles tranchans; les feuilles très-nombreuses, rapprochées, longues d'un pied & demi, larges de trois lignes, rudes à leurs bords & sur leur dos, d'un vert pâle; les gaines longues d'environ deux pouces; les fleurs disposées en corymbes serrés, axillaires, plusieurs fois ramifiés, solitaires ou géminés, longs de deux pouces; à fleurs nombreuses; les épis solitaires, rapprochés, à trois fleurs; les

écailles lancéolées; les pédoncules velus; la femence brune, terminée par une pointe ovale, de même longueur; quelques filets sétacés, glabres, plus longs que les femences.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. *(Vahl.)*

56. CHOIN miliacé. *Schanus miliaceus*. Lam.

Schanus (Rynchospora spatha), *corymbis diffusis*, *axillaribus*, *compositis*, *terminalibus*, *decompositis*; *pedunculis capillaribus*, *seminibus robusto longioribus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 230.

Schanus miliaceus. Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Schanus sparsus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Toute cette plante est glabre; ses tiges d'un vert-pâle, triangulaires, garnies de feuilles distantes, longues de six à sept pouces, plus courtes que les tiges, lâches, d'un vert glauque, larges de deux ou trois lignes, rudes à leurs bords & sur leur carène; les fleurs disposées en corymbes paniculés, axillaires, latéraux & terminaux. Solitaires, pédonculés; les pédoncules distans, sétacés; les pédicelles uniflores, capillaires; les gaines tronquées, d'un jaune-brun; les épis à peine de la grosseur d'un grain de millet, bruns, ovales, uniflores; les écailles ovales, concaves, mucronées; les femences globuleuses, terminées par une petite pointe obtuse; point de poils à la base de l'ovaire.

Cette plante croît à l'ombre, dans les forêts de la Caroline. *(V. f. in herb. Lam.)*

57. CHOIN velu. *Schanus hirsutus*. Vahl.

Schanus (Rynchospora hirsuta), *corymbis axillaribus*, *patentibus*, *simplicibus*, *terminalibus*, *compositis*; *culmo foliisque filiformibus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schanus hirsutus. Vahl, Eglog. Amer. 1. p. 6.

Toute cette plante est hérissée de poils. Ses tiges sont filiformes, hautes de six à sept pouces; les feuilles plus courtes que les tiges, filiformes; les fleurs disposées en corymbes axillaires, terminaux, simples, étalés; les pédicelles capillaires, à peine longs de six lignes, à un ou à trois épis sessiles, fort petits; les écailles oblongues, ferrugineuses, blanchâtres à leurs bords; l'inférieure ratemnt pileuse; le style profondément bifide; plusieurs filets sétacés.

Cette plante croît en Amérique. *(Vahl.)*

58. CHOIN à fleurs rares. *Schanus rariflorus*. Mich.

Schanus (Rynchospora micrantha), *corymbis diffusis*, *axillaribus*, *simplicibus*, *terminalibus*, *com-*

positis; *pedunculis capillaribus*; *culmo foliisque filiformibus*, *glabris*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 231.

Schanus rariflorus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, lâches, obtusément anguleuses, glabres, filiformes; les feuilles peu nombreuses, plus courtes que les tiges, distantes, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords; les gaines à peine longues d'un pouce; les fleurs disposées en corymbe, solitaires, peu garnies; les pédicelles capillaires, presqu'à un seul épi jaunâtre, fort petit; les écailles ovales; les femences en ovale renversé, ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, à peine de la longueur des femences; des filets sétacés, plus longs que les graines.

Cette plante croît dans la Géorgie & à Porto-Rico. *(Vahl.)*

59. CHOIN corniculé. *Schanus corniculatus*. Lam.

Schanus culmo triquetro, *foliis*; *corymbis alternis*, *compositis*, *laxissimis*; *spiculis corniculatis*, *aristatis*. Lam. Illustr. 1. pag. 132.

Rynchospora laxa. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 231.

Schanus longirostris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette plante a des tiges anguleuses, rudes sur leurs angles; des feuilles larges; les fleurs disposées presque en ombelles ou en corymbes alternes, terminaux, composés, très-lâches; les pédoncules inférieurs longs de trois à quatre pouces, à cinq ou six fleurs, quelques-uns divisés; les supérieurs lâches, rudes à leurs bords, à peine longs d'un pouce, à deux ou trois fleurs; une bractée inférieure longue d'un pouce; les gaines brunes & tronquées; les épis bulbuleux, presque longs d'un pouce; le style simple; les femences ovales, comprimées, de la grosseur d'un grain de chénevis, un peu pointué, surmontée d'une pointe de moitié plus longue que les écailles, hérissée de petits tubercules; des filets roides, sétacés.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. *(V. f. in herb. Lam.)*

60. CHOIN triflore. *Schanus triflorus*. Vahl.

Schanus corymbis axillaribus, *simplicibus*, *terminalibus*, *subcompositis*; *rostellis longitudine seminis*; *culmo acutangulo*, *scabro*; *spicis subgeminis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont anguleuses, rudes sur leurs angles; les feuilles distantes, plus courtes que les tiges, un peu rudes sur leurs bords; les fleurs en corymbes axillaires & terminaux; les pédoncules distans, solitaires; les partiels rudes à leurs bords, à trois épis;

épïs; une feuille à la base des pédoncules, plus longue que le corymbe; les gaines petites & tronquées; les épis féconds, longs de trois lignes, cylindriques, amincis; les semences ovales, à ridés transverses, surmontées d'une pointe subulée; des filers sétacés, pileux, plus longs que les semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

61. CHOIN à feuilles distantes. *Schanus distans*.

Schanus (*Rynchospora filiformis*), *corymbis axillaribus, simplicibus, terminalibus, subcompositis; culmo obtusangulo, levi, foliisque filiformibus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Ses tiges sont grêles, filiformes, à trois angles lisses, obtus; garnies de feuilles distantes, roides, filiformes, plus courtes que les tiges, rudes sur leurs bords; les fleurs disposées en corymbes solitaires, axillaires, terminaux; les pédoncules partiels inférieurs, longs d'un demi-pouce; les épis étroits, longs à peine de six lignes; les semences lisses, surmontées d'une pointe ovale, de la même longueur.

Cette plante a été recueillie à Porto-Ricco par M. Ledru. (V. f.)

62. CHOIN à corymbe ferré. *Schanus inexpandus*.

Schanus (*Rynchospora inexpandus*), *corymbis coarctatis, axillaribus, simplicibus compositisque, terminalibus, decompositis; culmo filiformi*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 232.

Schanus inexpandus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 35.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds, lisses, à angles obtus, garnies de feuilles distantes, linéaires, filiformes, de la longueur des entrenœuds, d'un vert-glauc, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes ferrés, axillaires & terminaux; les pédoncules solitaires, capillaires, et les supérieurs plus longs que les feuilles; les épis petits, subulés, d'un brun-ferrugineux; les écailles lacéolées; les extérieures saillantes en carene; les semences transversalement ondulées & ridées; leur pointe ovale, aiguë, de moitié plus courte que les semences; des foies denticulées.

Cette plante croît à la Caroline. (V. f.)

63. CHOIN glauque. *Schanus glaucus*.

Schanus (*Rynchospora setacea*), *corymbis axillaribus terminalibusque, simplicibus, paucifloris; culmo foliisque setaceis*. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Toute cette plante est glauque; ses tiges sétacées; ses feuilles distantes dans la plante adulte, Botanique. Supplément. Tome II.

sétacées, plus courtes que les tiges; les fleurs peu nombreuses, disposées en corymbes axillaires & terminaux; les axillaires composés de trois ou quatre pédicelles; les terminaux de six ou sept; les pédoncules lâches, foliaires, capillaires, plus courts que la feuille qui les accompagne; les écailles ovales; la pointe des semences courte, ovale, aiguë; les foies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (V. f. in herb. Juss.)

64. CHOIN ridé. *Schanus rugosus*. Vahl.

Schanus (*Rynchospora glauca*), *spicis corymbosofasciculatis, approximatis, solitariis; culmo acutangulo, foliis solitariis*. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 233.

Schanus rugosus. Vahl, Eglög. 2. pag. 5.

Cette plante est glauque comme la précédente; ses tiges à trois angles tranchans, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus courtes que les tiges, un peu rudes à leurs bords; les pédoncules solitaires, longs d'un pouce, situés dans les aisselles des deux dernières feuilles, plus courts qu'elles, formant des corymbes petits, ferrés; les épis ovales, petits, aigus, noirâtres, à trois fleurs; les écailles ovales; les semences lenticulaires, un peu bordées, ondulées & ridées transversalement, surmontées d'une pointe ovale, de même longueur; les foies plus longues que la semence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

65. CHOIN fasciculé. *Schanus fascicularis*. Mich.

Schanus (*Rynchospora fascicularis*), *spicis corymbosofasciculatis; foliis linearibus, latitudine culmi*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schanus fascicularis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont glauques, ainsi que ses feuilles, anguleuses, hautes d'un pied, munies de trois feuilles distantes, linéaires, plus courtes que les tiges, de la même largeur; les corymbes axillaires, terminaux, solitaires ou geminés, petits, ramifiés; les pédoncules & les pédicelles courts, munis à leur base d'une foliole sétacée, un peu plus longue que le corymbe; les épis fasciculés, bruns, subulés dans leur jeunesse, glabres, un peu comprimés; les écailles mucronées; les semences lisses; les foies un peu hispides.

Cette plante croît à la Caroline. (V. f. Comm. Pos.)

66. CHOIN grêle. *Schanus gracilis*. Swartz.

Schanus (*Rynchospora gracilis*), *spicis corymbosofasciculatis; foliis linearibus, culmo filiformi latioribus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 234.

Schanus gracilis. Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. p. 109.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus grêles; par ses feuilles plus étroites, plus distantes; par ses pédoncules moins rapprochés. Ses tiges sont filiformes, lâches, hautes de trois à six pieds; les feuilles très-longues, plus larges que les tiges; les pédoncules axillaires, solitaires, terminaux, quelquefois gemines, un très-court, l'autre long à peine d'un demi-pouce; le style bifide ou trifide.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, dans les forêts. (*Vahl.*)

67. CHOIN axillaire. *Schanus axillaris*. Lam.

Schanus (*Rynchospora diftans*), *spicis corymbofo fasciculatis, remotissimis, solitariis; culmo obtusungulo, foliis filiformibus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schanus axillaris. Lam. Illustr. 1. pag. 137.

Schanus diftans. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont triangulaires, hautes d'un pied, d'un vert-glaque, garnies de feuilles très-distantes, filiformes, plus courtes que les entrenœuds; les fleurs disposées en corymbes fasciculés; les pédoncules axillaires, solitaires, sétacés; les épis rapprochés presque en tête, petits, ovales, aigus, ferrugineux; les écailles glabres, ovales, aigues; les semences lenticulaires, noires, lustrées, très-lisses; leur pointe courte; les foies de la longueur des semences.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f. in herb. Lam.*)

68. CHOIN à petites têtes. *Schanus capitellatus*. Mich.

Schanus (*Rynchospora capitellata*), *spicis corymbofo fasciculatis, approximatis, subgenatis; bracteis glabris; culmo filiformi, acutangulo*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 235.

Schanus capitellatus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Cette plante a des tiges filiformes, à angles aigus, feuillées; les fleurs disposées en épis fasciculés, presque en corymbe, rapprochés en une tête médiocrement pédonculée, quelquefois double; les épillets longs; les bractées glabres; les semences un peu pélicellées, légèrement mucronées, environnées de foies allongés.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

69. CHOIN cilié. *Schanus ciliaris*. Mich.

Schanus (*Rynchospora ciliata*), *spicis corymbofo fasciculatis, terminalibus; bracteis foliisque obtusifolius, ciliatis*. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 235.

Schanus ciliaris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 36.

Ses tiges sont glauques, ainsi que les autres parties de cette plante, filiformes, longues d'un pied, pubescentes proche les feuilles à leur partie supérieure; garnies, à leur base, de feuilles nombreuses, trois ou quatre sur les tiges, linéaires; un peu obtuses, étroites, distantes, ciliées; les fleurs en corymbe, fasciculés, distribués en trois petites têtes terminales, fastigiées, médiocrement pédonculées; les épis à peine pédicellés, ovales, oblongs, bruns, petits, aigus; les écailles ovales & mucronées; les semences lisses, lenticulaires, terminées par une pointe comte & ovale; les foies plus courtes que les semences.

Cette plante croît dans la Floride. (*V. f.*)

70. CHOIN à tête globuleuse. *Schanus cephalotes*. Rottb.

Schanus (*Rynchospora cephalotes*), *spicis glomeratis, globoso-capitatis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 237.

Schanus (*cephalotes*), *culmo folioso, triquetro; involucri tetraphyllo, depresso; capitulo oblongo, terminali*. Rottb. Gram. 61. tab. 20.

Cette espèce a des tiges hautes, trigones, feuillées, aneulesses, garnies de feuilles longues d'un pied & demi & plus, presque larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur le dos; un involucre à quatre folioles longues & pendantes; les fleurs réunies en une tête ovale, presque globuleuse, de la grosseur d'une noix comarées d'épis subulés, aigus dans le temps de la floraison, puis oblongues, obtuses, plus épaissies, presque à trois fleurs; les écailles ovales, aigues; les extérieures plus petites, grêles, concaves; les semences brunes, presque lenticulaires, transversalement ondulées & striées, entourées d'une bordure jaunâtre; leur pointe longue de trois lignes.

Cette plante croît à Surinam. (*Vahl.*)

* Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Rob. Brown.

* *Schanus* (*imberbis*), *culmo simplici, filiformi, sulcato, aphyllis; foliolo subulato, basico vagi à imberbi brevioris; spiculis congestis, subcapitatis; squamis margine natis*. Brown. Nov. Holl. pag. 281.

* *Schanus* (*ericetorum*), *culmo simplici, filiformi, sulcato, angularo, aphyllis; foliolo basico vaginâ ore barbata brevioris; sulcato duplici, altero subpedunculato; spiculis subulatis, squamis margine natis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*brevifolius*), *culmo simplici, tereti, exsulco, aphylo; vaginis bases imberbibus, foliolo longioribus; fasciculis plaribus alternis; spiculis rectis, pedicello triplo longioribus, subtrifloris; squamis margine parùm ciliatis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*melanostachys*), *culmo simplici, tereti, exsulco, aphylo; paniculâ coarctatâ; spiculis subumbellatis, falcatis, pedicello parùm longioribus, subtrifloris; squamis margine nudiusculis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*villosus*), *culmo simplici, tereti, foliato; foliis canaliculatis; vaginis ore lanatis; spiculis alternatim congestis, sessilibus, rectis, acutissimis; squamis margine villosissimis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*acuminatus*), *culmo filiformi, compresso, striato, foliato; foliis setaceo-caniculatis; vaginâ imberbi; ligulâ obtusâ; spiculis alternatim 2-3 pedunculatis, acuminatis, subtrifloris; squamis imberbibus*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*parteus*), *culmo filiformi, tereti, paucifolio; vaginis ore lanatis, folia subulata subaquantibus; spiculis alternatim 2-3 ve pedunculatis, falcatis; squamis margine nudis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*punctatus*), *culmo filiformi, compresso, striato, foliato; foliis setaceis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; spiculis rectiusculis, squamis nudis, nucibus impresso-punctatis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*falcatus*), *culmo compresso, foliato; foliis planis; vaginis imberbibus; paniculâ elongatâ, foliatâ; spiculis falcatis, squamis nudis, nucibus punctulatis*. Brown, l. c.

* **CHÆTOSPORA**. Brown. Ce sont des choins (*Schanus*) dont l'ovaire est accompagné, à sa base, de poils sétacés.

§. 1^{re}. Épillets composés d'écaillés sans nervures, disposées sur deux rangs.

71. CHOIN lanugineux. *Schanus lanatus*. Labill.

Schanus culmo tereti, subnudo; palarum marginibus lanatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 20.

Chætospora (*lanata*), *culmo tereti, levi, basi foliato; vaginis ore barbatis; fasciculo subturbinato 3-6-floribus; involucre 1-2-phylo, altero elongato; spiculis subsessilibus; squamis margine lanatis; fetis hypogynis, plumosis, nucem longioribus*. Brown, Nov. Holl. 232.

Ses tiges, hautes d'un pied, cylindriques, sont garnies à leur base de feuilles en gaine, capillaires, à demi cylindriques, un peu canaliculées, plus courtes que les tiges, pileuses à l'orifice de leurs gaines; l'involucre terminal, à une ou deux folioles sétacées, lanugineuses à leur orifice, plus longues que les épillets; les épillets d'un à trois, terminaux, oblongs, un peu comprimés, compo-

sés de six à dix écaillés lancéolées, lanugineuses à leurs bords; les inférieures imbriquées sur deux rangs; les deux ou trois supérieures fertiles; une femence ovale, un peu triangulaire; six poils sétacés, pileux, plus courts que les écaillés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre Van-Leuwin. (Labill.)

* *Schanus* (*chætospora curvifolia*), *culmo nudo, teretiusculo, subangulato; foliis radicalibus subtetaceis, incurvis; capitulo terminali globofo, involucre 3-6-phylo breviori; spiculis bi- seu trifloris; squamis imberbibus; fetis hypogynis, plumosis*. Brown, Nov. Holl. pag. 232.

* *Schanus* (*chætospora turbinata*), *culmo nudo, teretiusculo, subangulato; foliis radicalibus, involucre crispæ setaceis; vaginis imberbibus; capitulo terminali, turbinato involucre 2-4-phylo breviori; spiculis subunifloris; squamis margine villosis; fetis hypogynis, plumosis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora brevifetis*), *culmo tereti, striato, levi, basi foliato; vaginis ore barbatis; fasciculo subturbinato, involucre 1-2-phylo breviori; spiculis subsessilibus; squamis margine pubescentibus; intimis basi hispidis; fetis hypogynis, nucem atquoties brevioribus*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora deformis*), *culmo tereti, scabro, basi foliato; vaginis ore barbatis; spiculis subsolitariis, involucre univalvi brevioribus; squamis margine lanatis; fetis hypogynis, plumosis, nucem longioribus*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora pedicellata*), *culmo tereti, levi, basi folioso; vaginis ore barbatis; spiculis subsessiculatis, pedunculatis, parùm falcatis; squamis margine villosis, intimis basi hispidis; setulis hypogynis, brevissimis*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora calostachya*), *culmo semitereti, levi, foliato; foliis carinatis, margine asperis; vaginis deustis, imberbibus; spiculis alternis, pedunculatis, 3-5-floris; squamis nudis; fetis hypogynis, capillaribus, nucem rugosam subaquantibus*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora paludosa*), *culmo semitereti, filiformi, levi, folioso; foliis planis, levibus; vaginis imberbibus, paniculâ foliatâ, spiculis subtrifloris, squamis nudis; fetis hypogynis, nucem brevioribus*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora imberbis*), *culmo filiformi, folioso, filisque levibus; vaginis imberbibus; paniculâ foliatâ; spiculis fasciculatis, subsessilibus, 1-2-floris*. Brown, l. c.

* *Schanus* (*chætospora axillaris*), *culmo filiformi, folioso, folisque brevibus; spiculis axillaribus terminalibusque, 2-3-pedunculatis, 3-4-floris; squamis carinâ denticulatis*. Brown, l. c.

§. II. *Épilletts composés d'écaillés sans nervures , disposées sans ordre.*

Schanus (chætopora nitens), *culmo tereti-fuculo, basi foliato; capitulo laterali; squamis nitidis; setis hypogynis; plumosis; nucibus trigonis, levibus.* Brown, l. c.

§. III. *Épilletts composés d'écaillés nerveuses à leur base, imbriquées sur deux rangs.*

* *Schanus* (chætopora sphaerocephala), *culmo tereti, basi foliato; vaginis ore lanatis; capitulo terminali, globofo; bracteis fasciculos distinguentibus; spiculis obtusis, bifloris.* Brown, l. c.

* *Schanus* (chætopora anceps), *culmo ancipite; capitulo globofo, bractea involuocrante brevior.* Brown, l. c.

* *Schanus* ? (chætopora tetragona), *fasciculo elongato, involuocrato, paleaceo; culmo angulato, unifolio.* Brown, l. c.

* *Schanus* ? (chætopora stygia), *capitulo involuocrato, spiculis dichisis, squamis recurvato-anastatis; culmo tereti, nudo.* Brown, l. c.

* RYNCHOSPORA. Vahl.

Schanus (Rynchospora laxa), *corymbis alternis, pedunculatis, inferioribus remotis; rostellis obtuso, œxsulco; nucis rugosifuscule brevioris; culmo angulato, gracili, scabro; foliis linearibus.* Brown, l. c.

Schanus (Rynchospora longisetis), *capitulo globofo, rostellis longitudine nucis, setis squamis subæquantibus; involuocrato 4-5-phyllis, elongato, basi ciliato.* Brown, l. c.

CHOMÈLE épineuse. *Chomelia spinosa.* Jacq.

Chomelia foliis ovato-acuminatis, integerrimis; pedunculis axillaribus. (N.) — Jacq. Amer. 18. tab. 13. — Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1.

Genre de plantes de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les pavetta, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, très-rameux, épineux, à feuilles simples, entières; les pédoncules axillaires, solitaires, chargés d'environ trois fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures inégales; une corolle tubulée, à quatre divisions; quatre étamines saillantes; un drupe couronné par le limbe du calice, contenant une noix à deux loges monospermes.

C'est un arbrisseau d'environ douze pieds, très-rameux, épineux; les rameaux simples; les feuilles fasciculées, opposées, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, presque acuminées, roides, en-

tières, très-glabres, un peu luisantes; les pédoncules solitaires ou réunis deux ou trois, à peine plus longs que les feuilles, presque à trois fleurs. Le calice est à quatre découpures inégales, presque spatulées; le tube de la corolle filiforme, long d'un demi-pouce; le limbe à quatre découpures oblongues, beaucoup plus courtes que le tube; les filaments très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères droites, linéaires, saillantes; l'ovaire presque conique; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate bifide; le fruit jeune, à deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Jamaïque. ☿

CHONDODENDRON. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon, dans leur *Prodrome de la Flore du Pérou*, qui paroît devoir être réuni aux *epibaterium*. (Voyez LEBAT, Suppl.)

CHONDRACHNE. Genre de Brown. (Nov. Holl. pag. 220.) Il m'a paru avoir de si grands rapports avec les *chrysitrix*, que j'ai cru devoir le réunir à ce genre. (Voyez CRISTE, Suppl.)

CHONDRILLA. (Voyez CONDRIËLE.)

CHONDROPETALUM. Genre de Rottboll, qui doit être réuni aux *restio*. (Voyez ce mot.)

CHORÈTRE. *Choretum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voisin de la famille des chalcis (Juss.), de celle des fantalacées (Brown), qui a de grands rapports avec les *leptomeria* Brown, & qui comprend des arbrustes exotiques, dont les rives, simples, élancées, sont très-rameuses; les feuilles fort petites, écartées, distantes; les fleurs blanches, petites, axillaires ou terminales, solitaires ou agrégées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice extrêmement petit, à cinq dents très-courtes; une corolle à cinq découpures profondes, concaves, persisantes; cinq étamines placées dans la cavité des pétales; anthères à quatre loges, à quatre valves; un stigmate en étoile; un drupe. ?

E S P È C E S.

1. *Choretum* (lateriflorum), *floribus axillaribus, sessilibus, solitariis.* Brown, Nov. Holl. pag. 354.

2. *Choretum* (glomeratum), *floribus ramulosis laterales terminantibus 2-3-nis.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur la côte méridionale de la Nouvelle-Hollande. ☿

CHORETRUM. (Voyez CHORÈTRE, Suppl.)

CHORIZANDRA. (Voyez CHORIZANDE.)

CHORIZANDE. *Chorizandra*. Genre de plantes monocotylédones, à fl. us glumacées, de la famille des fouchets, qui a des rapports avec les *chrystrix*, & qui comprend des herbes maëcaqueules, exotiques à l'Europe, ont le port ressemblant à celui de quelques joncs. Les tiges sont simples, planes, noueuses, feuillées à leur base, terminées par une tête de fleurs fertiles, composée d'épillets nombreux & agrégés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets nus, à plusieurs fleurs; des écailles fasciculées; une étamine sous chaque écaille; un pistil dans le centre de chaque fascicule; le style bifide, point de filts sécrétés.

Ce genre me paroît différer très-peu des *chrystrix*, auxquels il conviendrait peut-être de le réunir.

E S P È C E S.

1. *Chorizandra* (*sphaerocephala*), *capitula globosa, exserto, squamulis acuminatis, barbatis*. Brown, Nov. Holl. pag. 221.

2. *Chorizandra* (*combaria*), *capitula subovata, culmi excavatione cymbiformis semiimmerso; squamulis obtusis, imberbibus*. Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent en la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. (*Brown*.)

CHORYZEMA à feuilles d'yeuse. *Chorizema ilicifolia*. Labill.

Chorizema foliis ovato lanceolatis, subruncinatis; racemis terminalibus & axillaribus, elongatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 120, & Itin. 1. pag. 405. tab. 21.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux lèvres, à cinq découpures; une corolle papilionacée; un stigmate simple, aigu; une gousse oolongue, ventrue, à une seule loge polyserime.

C'est une plante presque ligneuse, dont les racines produisent plusieurs tiges cylindriques, divisées en rameaux presque filiformes, garnis de feuilles ovales, lancéolées, veinées, reticulées, munies sur leurs bords, à leur partie inférieure, de dents longues, en forme d'épines; d'autres épines très-courtes, en forme de stipules. Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, presque filiformes, allongées, terminales & axillaires; le calice à deux lèvres; l'inférieure trifide; la supérieure plus longue & bifide; la corolle papilionacée;

l'étendard échanuré, presque orbiculaire, à peine de la longueur des ailes; les gouffes oblongues, elliptiques, retrécies à leur partie inférieure, contenant plusieurs semences brunes, presque globuleuses.

Cette plante croît à la terre Van-Leuwin. (*Labill.*)

CHOU. *Brassica*. Illustr. Gen. tab. 565. *Brassica oleracea*, 1^o. 1, & Gärtn. tab. 143. — Tournef. infl. R. Herb. tab. 106.

Observations. 1^o. Le *brassica austriaca*, Jacq. Austr. tab. 283, ne paroît être qu'une variété du *brassica orientalis* Linn., qui est le *brassica perfoliata*, L'Éc. n^o 10, dont il ne diffère que par ses siliques, à lues noueuses & faillantes.

2^o. Le *brassica campestris*, dont M. de Lamarck a fait une variété de son *brassica perfoliata*, qui est le *brassica orientalis* Linn., me paroît une espèce très-distincte, que nous rencontrons aux environs de Paris. Elle en diffère par son port, à tiges plus grêles; ses feuilles plus étroites, un peu mucronees; les inférieures découpées en lyre, dentées, légèrement hispides. Je pense qu'il faut y en porter le *brassica campestris*. Clus. Hist. 2. pag. 127.

3^o. La synonymie de Boccone, Sic. 49, tab. 25, fig. 3 & 4, rapportée au *brassica arvensis* Linn., me paroît convenir davantage, au moins à une variété de cette plante, si elle n'en est pas une espèce. Je possède cette plante, recueillie à Maroc par Broussonnet. La figure de Boccone est très-bonne; mais elle diffère du *brassica arvensis*, que j'ai observé en Provence, par ses feuilles infiniment plus petites, point spatulées; par ses tiges dures, presque ligneuses, plus basses, couchées à leur base; les rameaux diffus; les siliques grêles.

4^o. *Brassica alpina*, n^o 12, est figuré dans Villars, Dauphin. 3, pag. 330, tab. 36. C'est le *turritis brassica*. Leers, Herborn. n^o 518.

S U I T E D E S E S P È C E S.

13. **CHOU** à feuilles cylindriques. *Brassica teretifolia*. Desfont.

Brassica foliis carnosis, teretibus, glabris, pinnatis; pinnulis dissimilis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 94. tab. 164.

Cette plante, remarquable par le caractère de ses feuilles, à des racines longues, rameuses, tortueuses. Ses tiges sont glabres, rameuses, hautes d'un pied, garnies de feuilles glauques, molles, très-labres, ailées, cylindriques; les folioles dissimilis, alternes ou opposées, inégales, obtuses, cylindriques; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe lâche & terminale; leur calice coloré,

à folioles linéaires; la corolle violette, de la grandeur de celle du chou potager; les pétales entiers, en ovale renversé; les siliques grêles, glabres, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa. Elle fleurit dans l'hiver. (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. CHOU polymorphe. *Brassica polymorpha*. Willd.

Brassica foliis inferioribus angusto-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; superioribus linearibus, integerrimis; calice patenti. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 551. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 93. tab. 90.

Brassica (polymorpha), foliis inferioribus linearilanceolatis, pinnatifido-dentatis; superioribus subulatis, integris. Murr. Comm. Goëtt. 1776. pag. 35. tab. 6.?

Cette espèce se rapproche beaucoup des *strepis* par les folioles de son calice étalées, caractère qui, d'après Willdenow, laisse quelque doute sur l'identité de cette plante avec celle de Murray, dont elle ne diffère d'ailleurs que par ses racines vivaces. Ses feuilles inférieures sont étroites, linéaires, lancéolées, pinnatifides, dentées; les supérieures linéaires, très-étroites, presque subulées, entières; les siliques presque cylindriques, obtuses.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Sibérie. ♀ (*Willd.*)

15. CHOU hasté. *Brassica subhastata*. Willd.

Brassica foliis glabris, radicalibus runcinatis; caulinis lanceolatis, integerrimis, subhastatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 550.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de six à sept pouces, quelquefois d'un pied; les feuilles glabres; les radicales oblongues, rongées à leur contour; les caulinaires lancéolées, très-entières, hautes à un des côtés de leur base; les feuilles supérieures très-entières, un peu rétrécies à leur base; les fleurs jaunes, peu nombreuses, disposées en grappes; les siliques droites, grêles, cylindriques, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel. ♂ (*Willd.*)

16. CHOU ligneux. *Brassica suffruticosa*. Desf.

Brassica caule suffruticosa; foliis glaucis, subcarinosis, integerrimis, ovato-oblongis, basi attenuatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 94.

Cette plante a le port du *brassica arvensis*; elle en diffère par ses tiges dures, presque ligneuses, droites, glabres, rameuses, cylindriques, hautes

d'un à deux pieds; par ses feuilles pétiolées, rétrécies à leur base, ovales, oblongues, glauques, très-entières, un peu charnues. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale; les corolles violettes veinées, réticulées, de la grandeur de celle du *brassica arvensis*; les siliques grêles, droites, très-longues, glabres, cylindriques.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes arides, aux environs de Cafsa. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

17. CHOU de Richer. *Brassica Richerii*. Willd.

Brassica foliis petiolatis, oblongis, subdentatis; radice caulescente. Willd. Spec. Plant. 3. p. 549. — Villars, Diuph. 3. pag. 331. tab. 36. — Allion. Pedem. n°. 967. tab. 58. fig. 1, & tab. 76. fig. 2.

Brassica foliis inferioribus petiolatis, subferratis; summis linearilanceolatis, integris. Gerard, Flor. gal. Prov. 367. n°. 1.

Brassica alpina, perennis. Tournef. Inst. R. Herb. 22c.

Ce chou a des racines grosses, tortueuses, ramifiées en fouches dures, raboteuses, plus ou moins prolongées; elles produisent plusieurs tiges glabres, droites, longues d'environ un pied & demi & plus, simples, presque nues, garnies seulement, à leur partie inférieure, de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, très-entières ou légèrement dentées vers leur base, glabres, obtuses, d'un vert un peu grisâtre; les pétioles presque aussi longs que les feuilles; les fleurs jaunâtres, assez grandes, disposées en une grappe lâche, terminale; les siliques longues d'environ deux pouces, un peu tétragones, droites ou étalées, quelquefois légèrement courbées, obtuses, rétrécies à leur deux extrémités, un peu bosselées.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Piémont & du Dauphiné. ♀ (*V. f.*)

18. CHOU à feuilles pinnatifides. *Brassica pinnatifida*. Desfont.

Brassica foliis pinnatifidis, laciniis ferratis; siliquis cuspidatis, tetragonis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 95. tab. 165.

Grande & belle espèce dont les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, droites, glabres, rameuses, quelquefois velues à leur base; les feuilles très-amplées; les inférieures longues d'un pied & plus, profondément pinnatifides; les découpures larges, confluentes, lancéolées, à dentelures lâches, irrégulières, distantes; les feuilles caulinaires très-petites, rapprochées, amplexicaules, presque ailées; les pinnules linéaires-lancéolées, dentées en scie; toutes ces feuilles sont petites, & hérissées de poils dans les terrains sablonneux & arides; beaucoup plus grandes &

glabres dans les terres grasses. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, veines, réticulées; les siliques droites, glabres, presque tétragones, aiguës, longues de huit à dix lignes.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Cafsa. (*V. f. in herb. Desfont.*)

19. CHOU alongé. *Brassica elongata*. Walldt.

Brassica foliis petiolatis, inferioribus sinuato-pinnatifidis, hispida; superioribus glabris, dentatis; siliquis torulosis, tetragonis, cuspidatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 552. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 26. tab. 28. — Ehh. Beitr. 7. pag. 159.

Ces tiges sont glabres, droites, allongées, garnies de feuilles pétiolées, oblongues; les inférieures sinuées, pinnatifides, hérissées de poils un peu rudes; les supérieures glabres, dentées; les fleurs disposées en très-longues grappes lâches & terminales. Les siliques sont toruleuses, tétragones, à peine plus longues que les pedoncules; leurs valves une fois plus courtes que la cloison, qui se termine en une pointe allongée.

Cette plante croît dans les lieux stériles, en Hongrie. ♂

20. CHOU giroflée. *Brassica cheiranthus*. Vill.

Brassica foliis petiolatis, pinnatifidis, dentatis, subhirsutis; siliquis glabris, rostro basi monospermo. Decand. Synop. Plant. pag. 371, & Flor. fianç. 4. pag. 650.

Brassica (cheiranthus), foliis sinuato-lacinatis, subhirsutis; calice connivente. Villars, Dauph. 3. pag. 332. tab. 36. var. *a*.

Brassica cheiranthus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 652.

Sinapis Tournefortii. Allioni, Pedem. n° 912. Excluf. synonym.

β. Sinapis recurvata. Allioni, Pedem. n° 963. tab. 87, & Auc. pag. 17.

Cette plante ne peut être un *sinapis*, ainsi que je l'ai déjà observé à l'article *mountarde*, ayant son calice ferré ou fermé; elle est remarquable par ses siliques surmontées d'une corne qui renferme une semence à sa base. Ses racines sont dures, cylindriques, très-simples. Ses tiges, rameuses dès leur base, s'élevaient à la hauteur de deux ou trois pieds; elles sont simples, légèrement pileuses, quelquefois entièrement glabres, garnies de feuilles pétiolées, pinnatifides, d'un vert clair; les découpures très-profondes, oblongues, presque égales, entières dans les feuilles supérieures, à larges dentelures dans les inférieures; les pétiololes glabres ou hispides; le calice coloré; la corolle d'un jaune-clair, assez semblable à celle de la giroflée des murs; le limbe des pétales arrondi,

horizontal; les siliques droites, pédicellées, glabres, longues de deux à trois pouces, contenant des semences nombreuses, & une seule à la base de la corne qui les termine. La variété *β* ne diffère de la précédente que par les siliques très-étalées & même recourbées vers les bas.

Cette plante croît aux lieux stériles, dans les Alpes du Piémont & du Dauphiné. ♂ (*V. f.*)

21. CHOU de montagne. *Brassica montana*. Decand.

Brassica foliis petiolatis, runcinatis, subglabris, subrad. calibus; siliquis glabris, rostro basi monospermo. Decand. Flor. franç. 4. pag. 651, & Syn. opt. Plant. pag. 37.

Brassica cheiranthus, var. *β*. Villars, Dauph. 3. pag. 332.

Cette plante, dit M. Decandolle, diffère de la précédente par sa stature, qui quelquefois ne s'élève pas à cinq pouces de hauteur & ne va jamais au-delà d'un pied. Sa racine est plus ligneuse & vivace; ses feuilles d'un vert-toucé, la plupart radicales, pinnatifides, à découpures; presque triangulaires, un peu aiguës, moins profondes. Les fleurs sont d'un jaune moins pâle, un peu veines; les siliques plus courtes, ainsi que leur pélicelle.

Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées & dans celles du Dauphiné. ♀

22. CHOU en lyre. *Brassica lyrata*. Desfont.

Brassica hirsuta, caule ascendente; foliis lyratis; siliquis compressis, hispida, mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 96. tab. 166.

Ses racines produisent plusieurs tiges ramassées en gazon, hispides, ascendantes, les unes simples, d'autres rameuses, hautes d'un pied; les feuilles profondément découpées en lyre, rudes, hérissées de poils courts, longues de six à huit pouces; les lobes obtus, un peu arrondis, également dentés ou crénelés; le terminal beaucoup plus grand; les fleurs pélicellées, en grappe; le calice court, hispide; la corolle petite, violette, veinée, réticulée; le limbe charnier; les siliques hispides, comprimées, un peu épaissies, longues d'un pouce & demi, subuleuses, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables du désert. (*V. f. in herb. Desfont.*)

23. CHOU à feuilles grasses. *Brassica crassifolia*. Vahl.

Brassica foliis pinnatifidis, lacinias linearibus. Vahl, Symb. 2. pag. 78. — Forskh. Flor. ægypt. arab. 158.

Ses tiges sont glabres, hautes de sept à huit pouces, rameuses, garnies de feuilles alternes,

glabres, charnues, pinnatifides; les découpures presque opposées, longues d'un pouce, linéaires, étalées, obtuses, très-nérières; celles des feuilles radicales dentées; les folioles du calice serrées dans leur milieu, lâches à leur base & à leur sommet; la corolle d'un blanc-rouffâtre; les filiques di potées en grappes lâches, terminal s; elles sont cylindriques, très-lisses, toruleuses, longues d'un pouce, terminées par un style subulé.

Cette plante croit en Égypte, aux environs des pyramides, & fleurit au mois de janvier.

Espèces moins connues.

* CHOU à feuilles de chêne. *Brassica balearica*. Persf.

Brassica foliis subcarneosis, ovatis, sinuatis, petiolatis; caule frutescente. Persoon, Synopf. Plant. 2, pag. 206.

Ses tiges sont hautes, ligneuses, garnies de feuilles petiolées, alternes, médiocrement charnues, ovales, sinuées, assez semblables à celles du *quercus robur*; les filiques quadrangulaires, terminées par un style cylindrique, en tête au sommet.

Cette plante croit dans l'île de Minorque. ☞

* CHOU subulaire. *Brassica subularia*. Brot.

Brassica foliis radicalibus pinnatifidis runcinatisve; laciniis ovatis, acutis, dente infimo majore, auriculiformi; caule inferne hispido, filiquis fustorulosis, stylo ensiformi terminatis. Brot. Luit. 1, pag. 582.

Cette plante a ses tiges hérissées à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes; les inférieures pinnatifides ou tongées à leur contour; les découpures ovales, aiguës, munies à leur partie inférieure d'une dent plus grande, en forme d'oreillettes. Les filiques sont médiocrement toruleuses, surmontées d'un style ensiforme. Elle croit dans le Portugal.

* CHOU hérissé. *Brassica hirta*. Moench.

Brassica filiquis hirtis, rostro subpiloso; foliis lanceolatis, sinuatis. Moench. Method. Suppl. p. 85.

Ses feuilles sont variables, ordinairement lancéolées, sinuées, quelquefois plus étroites, linéaires-lancéolées; la corolle jaune; les pétalés échancrés, traversés par des lignes brunes; les filiques hérissées, terminées par un style ensiforme, légèrement pileux. Son lieu natal n'est pas connu.

* CHOU renflé. *Brassica turgida*. Persf.

Brassica glabra, foliis ovatis, repandis, serratis; filiquis glabris, turgidis, subtetragonis. Persf. Synopf. Plant. 2, pag. 207.

Cette plante, d'après M. Persoon, a des tiges

glabres ou presque glabres; toutes les autres parties entièrement glabres; les feuilles ovales, sinuées, dentées en icte; la corolle pale, à veines brunes; les filiques glabres, renflées, presque tétragones; la cloîse comprimée, cupidee. Son lieu natal n'est point connu.

* *Brassica* (magellanica), *foliis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, serratis.* Persf. Synopf. Plant. 2, pag. 207. (E. Frejo Magellan. Herb. Juss.)

CHOU-CALLE. (Voyez CALLE.)

CHOU-CARAÏBE. (Voyez GOUET, n°. 19, arum sagittifolium Linn.)

CHOU-PALMISTE: nom que l'on donne à plusieurs arbres de la famille des palmiers, dont les bourgeons ou les jeunes pousses non développées sont employées comme comestibles. Ces palmiers ont, comme l'on sait, leur tronc couronné par un faisceau de feuilles, d'autant plus étalées qu'elles sont plus extérieures. Il existe dans leur milieu un gros bourgeon destiné à former une nouvelle pousse. Ce bourgeon est composé de jeunes feuilles non éclosées; il est tendre, savoureux, bon à manger dans un grand nombre de palmiers. On le mange soit en salade, soit cuit & assaisonné, comme la plupart de nos légumes; il fournit une nourriture saine, légère, de facile digestion, mais dont on ne peut faire un grand usage, d'autant moins que chacun de ces bourgeons coûte la perte d'un arbre.

CHOUANNA-MANDARU. Rheed a figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 1, tab. 33, le *bauhinia purpurea* Linn.

CHRISTOPHORIANA: nom d'un genre de Tournefort, qui a été nommé depuis *actaea* par Linné. (Voyez ACTÉE.)

CHRYPHIOSPERME rampante. *Chryphiospermum reptans*. Pal.-Beauv.

Chryphiospermum caule repente, floribus axillaribus, involucri foliolis laetis; foliis oblongis, margine fuscidentatis. Pal.-Beauv. Flor. Cwar. & Benin. vol. 2, pag. 24, tab. 74.

Genre de plantes très-remarquable, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, établi par M. Palifot de Beauvois, pour une plante d'Afrique, à tige herbacée, à feuilles simples, alternes ou opposées; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; des demi-fleurons en capuchon; les femences surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures; le réceptacle garni de paillettes.

CARACTÈRE

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé profondément en trois folioles élargies.

2°. Une corolle petite, composée de demi-fleurons tous hermaphrodites, en forme de capuchon, longuement onguiculés à leur base; le limbe court, arrondi, concave, recourbé, très-finement denticulé à ses bords.

3°. Cinq étamines syngénèses; les filamens libres, sétacés; les anthères réunies en cylindre.

4°. Plusieurs ovaires courts, un peu anguleux, surmontés d'un style, divisé à son sommet en deux stigmates.

Le fruit consiste en plusieurs semences presque trigones, séparées & fortement enveloppées par deux paillettes, surmontées d'une aigrette membraneuse, à cinq découpures.

Le réceptacle garni de paillettes qui tombent avec les semences.

Cette plante a des tiges radicantes, herbacées, rampantes, d'où s'élevaient des rameaux droits, anguleux, très-glabres, articulés, fragiles à leurs articulations, garnies de feuilles opposées & alternes, sessiles, oblongues, glabres, munies à leurs bords de petites dents rares & peu marquées. Les fleurs sont axillaires, sessiles, petites, solitaires; les trois folioles du calice inégales, ovales, concaves, striées, très-glabres; la corolle blanche, cachée par le calice, composée de demi-fleurons courts & tous hermaphrodites; les paillettes ovales-oblongues, obtuses. Les naturels du pays font usage de cette plante pour la guérison de leurs plaies. M. Palifot de Beauvois a observé que les Nègres & les Sauvages de l'Amérique septentrionale employoient beaucoup de plantes de l'ordre des composées pour leurs remèdes.

Cette plante croît en Afrique, sur les bords du fleuve Formose. ○? (V. f. in herb. Pal.-Beauv.)

CHRYPHIOSPERMUM. (Voy. CHRYPHIOSPERME.)

CHRYSANTELLUM. Genre que M. Persoon, dans son *Synopsis*, a établi, d'après M. Richard, pour le *verbefina mutica*. (Voy. VERBESINE, n°. 4.)

J'avois déjà signalé, à l'article VERBESINE, les caractères qui écartoient cette plante de ce genre. Ceux qui établissent celui dont il est ici question, consistent dans :

Un calice cylindrique, presque de la longueur des fleurons, muni à sa base de quelques écailles; les demi-fleurons de la circonférence courts, linéaires, à deux dents; les fleurons peu nombreux, la plupart stériles; Botanique. Supplément. Tome II.

le réceptacle garni de paillettes planes; les semences nues, presque cylindriques, cannelées, quelques-unes comprimées, entières à leurs bords.

CHRYSANTHEMUM. (Voy. MATRICAIRÉ.)

CHRYISIS. Rénéalme a figuré & décrit sous ce nom, dans son *Specimen*, tab. 8; l'*Helianthus annuus* Linn.

CHRYSTRIX. (Voyez CRISITE.)

CHRYSOBOLANUS. (Voyez ICAQUIER.)

CHRYSOCOMA. (Voyez CRISOCOME.)

CHRYSOGONUM. (Voyez CRISOGONE.)

CRYSOMALLUM. Genre de plantes de la famille des gattiliers, établi par M. du Petit-Thouars (Gen. Madag. n°. 25), pour un arbrisseau qui paroît avoir été confondu avec les *bigonia*, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice d'une seule pièce, urcéolé, à cinq dents; une corolle tubuleuse, irrégulière, recourbée, couverte de poils soyeux; le limbe étalé, à cinq découpures; quatre étamines plus longues que la corolle; un style de la longueur des étamines; un stigmate double. Le fruit consiste en un drupe ovale, accompagné du calice persistant. Il renferme un noyau osseux, à quatre loges; une semence dans chaque loge.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce. C'est un arbrisseau élégant, dont les feuilles sont verticillées, ternées, composées de cinq folioles; les fleurs disposées en corymbes dichotomes, situés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♪

CHRYSOPHYLLUM. (Voyez ARGAN & CAIMITIER.)

CHRYSOPIA. (Voyez CRYSOPIE.)

CHRYSOPIE de Madagascar. *Chrysopia madagascariensis*.

Chrysopia foliis alternis, ovatis, integris; floribus fasciculatis, ramis unilatim confertis. (N.) — Aub. Petit-Thouars, Gener. madag. pag. 15, n°. 48.

Grand arbre élégant, de l'île de Madagascar, dont les rameaux sont étalés; les supérieurs rapprochés & disposés presque en ombelle, garnis de feuilles alternes, ovales, entières; les fleurs d'un pourpre-foncé, grandes, disposées en fascicules à l'extrémité des rameaux.

Cet arbre forme un genre particulier, de la Kk

famille des millepertuis, dont le caractère essentiel est d'avoir :

1°. Un calice à cinq folioles concaves, épaisses, colorées.

2°. Une corolle composée de cinq pétales concaves, épais, roulés; un appendice urcéolé, épais, entier à sa base, divisé profondément en cinq lobes connivens.

3°. Des étamines nombreuses, réunies en plusieurs paquets; cinq anthères sur chaque lobe, filonnées extérieurement.

4°. Un ovaire à cinq loges, contenant quelques ovules, attachés dans le centre; le style divisé jusqu'à sa moitié, en cinq découpures cylindriques.

Le fruit n'est pas connu; les semences épaisses, oléagineuses, dépourvues de périsperme; les cotylédons réunis.

Cet arbre produit un suc abondant d'un beau jaune, caractère exprimé par son nom, composé de deux mots grecs, *chryos* (aureus), d'or, *opos* (succus), suc. ☞

CHRYSOSPILIUM. (Voyez DORINE.)

CHRYSURUS. C'est le *cynosurus aureus* de Linné (Voyez CRÉTELLE), pour lequel M. Portocan, dans son *Synopsis Plantarum*, v. l. 1, p. 80, a établi un genre particulier, qu'il a nommé *chrysurus*, & auquel il donne pour caractère :

Des fleurs en épis rameux; des épillets composés de deux sortes de fleurs; les unes stériles, pendantes, mutiques, à plusieurs valves, formant une sorte d'involucre à la base des fleurs fertiles; celles-ci composées d'un calice à deux valves, contenant deux ou trois fleurs; la corolle à deux valves, l'extérieure surmontée d'une longue arête.

CHUNCO. *Chunco.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des chalcifs (*clausni*), qui se rapproche des *terminalia* (badamier), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles éparées, alternes, entières, mêlées de flurs en épis, sou-vent hermaphrodites à la base des épis, mâles au sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, supérieur, à cinq découpures caduques; point de corolle; dix étamines; un ovaire adhérent avec le calice; un drupe monosperme, inégalement ailé à ses bords.

E S P È C E S.

1. CHUNCO à feuilles ovales. *Chunco obovata.*

Chunco foliis obovatis, acuminatis; spicis pen-

dulis, capsulis quinque alatis. Ruiz & Pav. *Syft. Flor. peruv.* & Chili. pag. 274. *Sub gimbernatâ.*

Arbre d'environ soixante pieds, d'un bois très-dur, dont les rameaux sont garnis de feuilles éparées, alternes, en ovale renversé, acuminées à leur sommet; les fleurs disposées en épis pendans; les capsules munies de cinq ailes.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ☞

2. CHUNCO à feuilles oblongues. *Chunco oblonga.*

Chunco foliis oblongis, spicis congestis, capsulis divaricatis. Ruiz & Pav. *Syft. Flor. peruv.* pag. 275. *Sub gimbernatâ.*

Cet arbre est distingué du précédent par ses feuilles oblongues; par ses fleurs réunies en épis rapprochés; par les capsules à deux ailes. Il croît au Poguzo, dans les forêts. ☞

CHUNCOA. (Voyez CHUNCO.)

CHUPALON. (Just. Gen. pag. 163.) Plante du Pérou, qui ne nous est connue que par un dessin envoyé par M. de la Condamine à M. Antoine de Jussieu, & qui offre un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée, presque cylindrique, & évasée à son limbe, où elle se divise en cinq dents; dix étamines attachés sur la corolle; les filamens courts; les anthères droites, allongées, bifides à leur base; les alternes plus longues à leur partie inférieure; l'ovaire adhérent jusque vers son milieu avec le tube du calice, surmonté d'un long style; le stigmate presque à cinq découpures. Le fruit est une baie inférieure, en forme de pomme, à cinq loges polyspermes.

Ses tiges sont presque ligneuses; ses feuilles alternes; les fleurs la plupart axillaires & terminales, d'un rouge-gai, environnées de grandes bractées colorées.

Cette plante, d'après M. de Jussieu, appartient à la famille des campanulacées; elle a de grands rapports avec le *ceratostema*; elle en diffère par les dents de son calice, par la situation & la forme de ses étamines, par son fruit en baie. M. Adanson l'a mentionnée dans ses *Familles*, vol. 2, p. 164; il la rapproche des *vaccinium*.

CHUQUIRAGA. *Chuquiraga.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec le *matrisa*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées, roides, aiguës; les rameaux terminés par de grosses fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-grand, turbiné, composé d'écaillés nombreuses, imbriquées; tous les fleurs flosculeuses; les anthères longues, munies, à leur base, de deux filets

foyeux ; une aigrette longue & plumeuse ; le réceptacle velu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes composées de fleurons hermaphrodites ; elles offrent :

1°. Un calice tubulé , composé d'un très-grand nombre de folioles imbriquées ; les extérieures plus petites, ovales, les intérieures linéaires, scarieuses.

2°. Une corolle plus courte que le calice , contenant un grand nombre de fleurons hermaphrodites, tubulés, cylindriques, pileux, à cinq dents égales.

3°. Cinq étamines plus courtes que la corolle, syngénèses ; les anthères linéaires , plus longues que les filamens , réunies en un tube cylindrique, terminé au sommet par cinq dents , & inférieurement par dix prolongemens ou appendices.

4°. Un ovaire pubescent ; le style droit ; le stigmate charnu, bifide.

Les semences sont ovales , velues , couchées les unes sur les autres , tronquées au sommet , couronnées par une aigrette sessile ; le réceptacle pileux.

E S P È C E S .

I. CHUQUIRAGA élégant. *Chuquiraga insignis*.

Chuquiraga foliis ovatis, margine incrassatis, pungentibus, glaberrimis; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. pag. 153. — Lam. Illustr. Gen. tab. 691. — Juss. Gener. pag. 178.

Johannia insignis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1705.

Arbrisseau dont les tiges sont chargées de rameaux épars, cylindriques, redressés, glabres, tuberculeux, garnis de feuilles nombreuses, petites, sessiles, très-rapprochées, presque imbriquées, roides, ovales, aiguës, très-glabres, un peu épaisses à leurs bords, très-entières, un peu piquantes à leur sommet ; chaque rameau terminé par une grosse fleur sessile ; le calice composé d'écaillés oblongues, fortement imbriquées ; les intérieures alongées, lancéolées ; les extérieures plus petites ; les fleurons nombreux & très-longs, presque entiers à leur limbe ; les anthères longues, munies de deux soies à leur base ; les semences surmontées d'une aigrette longue & plumeuse ; le réceptacle velu.

Cette plante croît au Pérou. ♀ (*V. f. in herb. Juss.*)

2. CHUQUIRAGA à petites feuilles. *Chuquiraga microphylla.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovatis, margine incrassatis, pungentibus, subius pilosifolius; ramulis pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 151. tab. 43.

Arbrisseau de quatre pieds, divisé en rameaux droits, alternes, de couleur brune, pubescens & pileux ; les feuilles sessiles, alternes, très-rapprochées, presque imbriquées, ovales, épaissies à leurs bords, très-aiguës, longues de trois ou quatre lignes, glabres & d'un vert-luisant en dessus, plus pâles & pileuses en dessous ; les fleurs sessiles, foliaires, terminales ; leur calice turbiné, long d'un pouce ; leurs folioles pubescentes en dehors, glabres en dedans, inégales ; les extérieures plus petites, ovales, de couleur brune ; les intérieures linéaires, scarieuses, d'un jaune-doré ; la corolle d'un beau jaune, plus courte que le calice ; les fleurons pileux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou. ♀

3. CHUQUIRAGA à feuilles lancéolées. *Chuquiraga lancifolia.* Humb. & Bonpl.

Chuquiraga foliis ovato-lanceolatis, margine incrassatis, pungentibus, glaberrimis; ramulis glabris. Humb. & Bonpl. Plant. équin. 1. p. 153.

Cette espèce, indiquée seulement dans les plantes équinoxiales de MM. Humboldt & Bonpland, a ses tiges pourvues de rameaux glabres, garnis de feuilles ovales, lancéolées, très-entières, épaissies à leurs bords, piquantes à leur sommet, glabres à leurs deux faces. Elle croît au Pérou, sur les montagnes. ♀

CHYMARRHIS. (*Voy. CHIMARRIS, Suppl.*)

CHYTRACULIA. (*Voyez CALYPTRANTHE, Suppl.*) Brown, Jam. tab. 137, fig. 2, a décrit & figuré sous ce nom le *myrtus chytraculia* de Linné.

CIBOULE, sorte d'ail, cultivée dans les jardins potagers, que Tournefort a nommée *cepa fistilis*, qui est, dans Linné, une variété de l'*allium ascalonicum*, vulgairement *échalotte*. Quelques auteurs la regardent comme une espèce distincte.

CIBOULETTE, CIVE, CIVETTE : noms vulgaires sous lesquels on connoît, dans les jardins potagers, l'*allium schenoprasum* de Linné.

CICCA. Illustr. Gen. tab. 757, fig. 1, *cicca disticha*, n°. 1, connu vulgairement sous le nom de *cheruéliér*, & chez les Brachmanes sous celui d'*amvallis*. Il faut ajouter pour synonymie :

Averrhoa (acida), ramis nudis, fructificantibus; pomis subrotundis. Linn. Spec. Plant. pag. 613. — Flor. zeyl. 179.

Phyllanthus (longifolius), caule arboreo, foliis
K k 2

pinnatis; floribus polygamis, tetrandris. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 36. tab. 194.

Neli-pouli. Rheed, Malab. 3. pag. 57. tab. 47. 48.

Cheramela. Rumph. Amboin. 7. p. 34. tab. 33. fig. 2; — Illustr. fig. 2, *cicca nodiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

Cicca (racemosa), caule arboreo, floribus racemosis, corollis quadripartitis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 680.

Cette plante est-elle suffisamment distinguée du *cicca d'istichu*, pour former une espèce particulière? Elle y convient par ses feuilles ovales, disposées sur deux rangs; par ses fleurs en grappes, petites, à quatre découpures; par ses baies acides. Elle croit aux Indes orientales, dans le royaume de Champava, & se cultive à la Cochinchine. ☿

CICER. (Voyez CICHE, & Illustr. tab. 632, *cicer arietinum*, n°. 1, & Tournef. tab. 210. — Gærtn. tab. 151.

M. Willdenow rapporte, comme espèce de ce genre, l'*eryum lens* de Linné.

CICHORIUM. (Voyez CHICORÉE.)

CICUTA. (Voyez CIGUË.)

CICUTAIRE. *Cicutaria.* Illustr. Gen. tab. 195, fig. 1, *cicutaria aquatica* Lam., n°. 1; — fig. 2, *cicutaria maculata*, n°. 2.

CICUTARIA. (Voyez CICUTAIRE.)

CIENFUEGOSE. *Cienfuegosia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *senra*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à douze folioles sétacées; l'intérieur à cinq découpures; cinq pétales; plusieurs étamines presque verticillées sur un tube central; une capsule à trois loges, à trois semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice double, persistant; l'extérieur fort court, composé de douze filaments sétacés; l'intérieur monophylle, à cinq découpures acuminées.

2°. Une corolle à cinq pétales rétrécis à leur base, insérés sur le tube des étamines.

3°. Des étamines peu nombreuses, insérées sur le milieu d'un tube central; les filaments très-courts; les anthers petites, réniformes.

4°. Un ovaire globuleux, surmonté d'un style simple, plus long que le tube, épaissi à son sommet, terminé par un stigmaté en massue.

Le fruit est une capsule ovale, mucronée par le style, à trois loges, à trois valves; une semence oblongue dans chaque loge.

Observations. *Cienfuegos*, auquel ce genre a été consacré par Cavanilles, étoit un botaniste espagnol très-distingué, qui a donné une histoire des plantes, pleine de savantes recherches. Il vivoit au temps de Gaspard Bauhin.

ESPÈCES.

1. CIENFUEGOSE digitée. *Cienfuegosia digitata.* Cavan.

Cienfuegosia foliis laciniato-digitatis, glabris; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.) — Cavan. Diff. 3. pag. 174. — tab. 72. fig. 2. — Lam. Illustr. tab. 577.

Fugosa. Juff. Gen. pag. 274.

Ses tiges sont glabres, rameuses, herbacées, garnies de feuilles glabres, alternes, pétiolées, presque digitées, divisées très-profondément en trois, plus souvent en cinq découpures étroites, lancéolées, inégales, un peu obtuses, entières ou quelque-fois munies de deux ou trois grosses dentelures; les fleurs pédonculées, axillaires, la plupart solitaires, situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice extérieur est une sorte d'involucre très-court, composé de douze filets sétacés; l'intérieur divisé en cinq découpures lancéolées, acuminées, droites, aiguës; les pétiolés longuement onguiculés; leur lame ovale, obtuse, un peu recourbée. Le fruit est une capsule glabre, globuleuse, au moins de la grosseur d'un pois, à trois loges monospermes.

Cette plante croît au Sénégal. ☿?

CIERGE. (Voyez CACTIER.)

CIGUË. *Cicuta.* Lam. (*conium*, Linn.) Illustr. tab. 195, fig. 1, *cicuta major*, n°. 1; *conium maculatum*, Linn. — Desfont. Flor. atlant. 1. p. 247. — Bull. Herb. tab. 53; — Curtis, Lond. Icon. — Storck, *cicuta non bona*; — fig. 2, *cicuta africana*, n°. 3.

Observations. Le *conium Royeni* Linn. est le *caucalis daucoides* du même. (Voyez CAUCALIDE, Suppl.) Le *conium tenuifolium* Vahl est, d'après Willdenow, le *scam fistifolium* Thunb. (Voyez BERLE, Suppl.)

4. CIGUE dichotome. *Cicuta dichotoma*. Desf.

Cicuta (conium dichotomum), caule sulcato, dichotomo; seminibus oblongis, compressis, sulcatis, tuberculosis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 146. tab. 66.

Tordylium lufitanicum, cicutasfolio, semine striato. Tournef. Inst. R. Herb. 320.

Gingidium seu *visnaga pumila*, montana, *Lufitanica*. Griseb.

Plante haute de deux ou trois pieds, dont les tiges sont droites, glabres, dichotomes, à rameaux divariqués, garnies de feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les folioles inégales, courtes, perites, étroites, aiguës; les pétioles en gaine à leur base. Les ombelles sont terminales ou placées dans la bifurcation des rameaux, sessiles ou médiocrement pédonculées; l'ombelle à trois ou cinq rayons anguleux; les ombellules distinctes; les involucre à trois ou cinq folioles courtes, subulées, inégales, quelquefois nulles; deux semences ovales, oblongues, comprimées, glabres, profondément cannelées, tuberculées sur leurs angles.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mascat, parmi les moissons. (*V. f. in herb. Desfont.*)

5. CIGUE sousigneuse. *Cicuta suffruticosa*. Berg.

Cicuta (conium suffruticosum), seminibus angulato-striatis, caule suffruticoso. Berg. Pl. Cap. 77.

Conium (rugosum), seminibus rugosis. Thunb. Prodr. Plant. Cap. 50.

Ses tiges ne s'élèvent qu'à la hauteur de sept à huit pouces; elles sont ligneuses & cylindriques à leur base, glabres, herbacées, striées à leur partie supérieure, articulées, garnies, à leurs articulations, de gaines ovales, obtuses, membraneuses; les supérieures se développent en feuilles/pétioles, glabres, un peu charnues, deux fois ailées; les pinnules oblongues, obtuses, incisées; les fleurs blanches; les ombelles terminales, à neuf ou douze rayons; l'involucre à trois ou cinq folioles courtes, concaves, ovales, aiguës; le même dans les ombellules; les pétales égaux; les fruits ovales, comprimés, anguleux, striés; leurs angles membraneux, un peu charnus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

CIMICAIRE. *Cimicifuga*. Illustr. tab. 487, *cimicifuga fetida*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CIMICAIRE palmée. *Cimicifuga palmata*. Mich.

Cimicifuga foliis simplicibus, palmatis; floribus dichotome subpaniculatis, polygynis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 316.

Espèce très-remarquable, qui se distingue facilement de la première par ses feuilles simples, palmées. Ses fleurs forment presque une panicule dichotome. Chaque fleur contient environ douze pistils séparés, rapprochés en une tête arrondie.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline, le long des ruisseaux. (*Nichaux.*)

* *Cimicifuga (americana), foliis decompositis, floribus pistillisque longiuscule pedicellatis, ovariis glabris*. Mich. l. c.

Cette plante me paroît bien peu distincte du *cimicifuga fetida*: elle n'en est probablement qu'une médiocre variété; elle varie dans le nombre de ses ovaires, qui vont quelquefois jusqu'à six. Elle croît dans les forêts épaisses de la Caroline, sur les hautes montagnes.

CIMICIFUGA. (Voyez CIMICAIRE.)

CINCHONA. (Voyez QUINQUINA.)

CINÉRAIRE. *Cineraria*. Illustr. tab. 675, fig. 1, *cineraria lanata*, n°. 12. — Jacq. Collect. 5. tab. 19. fig. 3. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 25. — Curt. Magaz. pag. 53; — fig. 2, *cineraria chamaerisfolia*, n°. 20; — fig. 3, *cineraria spinulosa*, n°. 19; — fig. 4, *cineraria crassiflora*, Suppl.

Observations. 1°. Willdenow a rangé parmi les *cineraria*, n°. 17, 18, deux plantes dont Forster avoit fait un genre particulier sous le nom de *brachyoglossis*, & qui ont été mentionnées à l'article BRACHIOGLE. En effet, elles ne paroissent différer des cinéraires que par les aigrettes plumeuses des semences, par un calice cylindrique, par les demi-fleurons de la circonférence, courts, recourbés, à trois dents. Au reste, ces deux plantes sont trop peu connues pour pouvoir prononcer affirmativement.

2°. Le *cineraria alpina*, n°. 9, est le *cineraria campestris*. Retz. Obs. 1. pag. 30. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2081. — *Cineraria integrifolia*, var. β . Vill. Dauph. 3. pag. 225. — *Othonna alpina*. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 925.

3°. M. de Lapeyrouse a donné une très-belle figure du *cineraria sibirica*, n°. 3. — Flore des Pyrén. pag. 9. tab. 5, & Waldst. Plant. Hung. 1. tab. 16.

4°. Plusieurs espèces de cinéraires ont toutes leurs fleurs flosculeuses & non radiées. Thunberg a profité de ce caractère pour en former un genre particulier sous le nom de *doria*, dont les fleurs ne contiennent que des stamens. Gærtner a rangé

parmi les *seneçons* ou les *jobées*, les espèces de cinéraires dont les feuilles sont pinnatifides.

5^o. Le *Cineraria balsamita*, r^o. 11, est la même plante que l'*finicio mollis*. Willd. Spec. Plant. 3. n^o. 113, & Dict. n^o. 104.

C'est espèce qu'à titre d'étrangères, & comme ajoutant à la variété des fleurs de nos jardins, que la plupart des cinéraires y ont été introduites. Quelques espèces ex. exotiques, elles font loin d'avoir le parfum, l'éclat, la beauté de celles qu'on y cultive, & pour les belles si n. tant ni couches ni ferres-chaudes: cependant une des plus belles espèces de ce genre, connue vulgairement sous le nom de *jobée maritime*, appartient aux contrées méridionales de l'Europe. Plus belle encore dans son lieu natal que dans nos parterres, elle décore les roches arides, & brille de loin par ses fleurs d'un jaune-doré que relève le duvet cotonneux de ses tiges & de ses feuilles. C'est là où la Nature a fixé l'habitat de cette plante. Presque solitaire sur la côte stérile, elle attire le regard, elle excite une admiration d'autant plus vive, qu'on s'attend moins à rencontrer dans des lieux stériles une fleur aussi éclatante de beauté. Dans nos jardins elle ne parle qu'aux yeux; elle partage notre admiration avec un grand nombre d'autres belles fleurs. Quelle différence lorsqu'elle étale ses touffes d'un blanc de neige sur son rocher natal! Ici l'admiration se réunit à une foule d'autres sensations: le tableau est bien autrement animé. Effrayée à l'aspect des vagues mugissantes, l'imagination se soulage en se portant sur cette brillante végétation; elle égare, elle distrairait la pensée, & lui fait oublier, pour un instant, la mer & ses tempêtes, le rivage & ses débris: c'est un charme particulier qu'on ne peut éprouver que par la réunion des circonstances qui l'excitent: c'est un tableau qui n'a de beauté que par l'ensemble de toutes ses parties. Qu'on transporte cette plante dans nos parterres, le charme est rompu, l'harmonie, les contrastes disparaissent; elle y brille moins que sur son rocher, parce qu'elle se confond avec d'autres qui en affaiblissent l'éclat.

SUITE DES ESPÈCES.

25. CINÉRAIRE auriculée. *Cineraria aurita*. Lhérit.

Cineraria floribus corymbosis; foliis cordatis, subangulatis, subtus tomentosis; petiolis basi auritis. Lhérit. S. rt. Angl. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2077. n^o. 20.

On distingue cette espèce de la *Cineraria populifolia* par ses fleurs purpurines, par leur disposition en corymbe. Les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, élargies, échancrées en cœur à leur base,

légèrement anguleuses, vertes, presque glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, assez semblables à celles du peuplier blanc; les pétioles des jeunes feuilles & des feuilles florales accompagnées, à leur base, de deux stipules ou oreillettes, dont les vieilles feuilles sont dépourvues. Les fleurs sont radiées, de couleur purpurine, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Paris, est originaire de l'île de Madère & des Canaries. h (V. v.)

26. CINÉRAIRE enfanglantée. *Cineraria cruenta*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordatis, angulatis, subtus purpurascens; petiolis basi auritis. Lhérit. S. rt. Angl. pag. 26. tab. 33. — Willd. Spec. 3; pag. 2077. — Ait. Hort. Kew. 3. p. 221.

Cineraria (aurita), foliis cordatis, dentatis, pilosis, subtus purpurascens; petiolis auritis, floribus purpureis. Andr. Reposit. bot. 1. pag. 24. tab. 24.

C'est une très-belle espèce, dont les tiges sont droites, rameuses, striées, presque glabres; les feuilles radicales, longuement pétiolées, amples, élargies, planes, en cœur, anguleuses & denticulées à leurs bords, veimées, réticulées, glabres & vertes en dessus, légèrement tomenteuses & rougeâtres ou purpurines en dessous; les pétioles planes, striés; ceux des feuilles caulinaires canaliculés, ailés ou foliacés, amplexicaules, élargis & presque auriculés à leur base, dentés à leurs bords. Les pédoncules sont axillaires, longs d'un pied, garnis de feuilles petites, alternes, distantes, sessiles, lancéolées; les fleurs disposées en une cime médiocrement étalée, accompagnées de quelques bractées linéaires. Le calice est glabre, hémisphérique; la corolle radiée; les demi-fleurons de couleur purpurine.

Cette plante croît aux îles Canaries: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4 (V. v.)

27. CINÉRAIRE lobée. *Cineraria lobata*. Lhérit.

Cineraria floribus subcorymbosis; foliis subrotundis, multilobatis, glabris; petiolis basi auritis, calicibus subcaliculatis. Lhérit. S. rt. Angl. pag. 26. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 220. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2078. n^o. 23.

Cineraria (lobata), foliis reniformibus, incisiss, dentatis, glabris; floribus paniculatis. Thunb. Prodr. pag. 155.

Cette espèce se rapproche des *seneçons* par ses calices caliculés ou munis à leur base de quelques petites écailles; elle ressemble assez, par son port, au *Cineraria geifolia*; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses tiges sont glabres, cy-

lindriques, rameuses; les feuilles pétiolées, alternes, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces, un peu arrondies, entières ou un peu échancrées à leur base, divisées en plusieurs lobes denticulés à leur sommet; les pétioles accompagnés à leur base de stipules en forme de petites oreillettes dentées. Les fleurs sont petites, terminales, disposées en une panicule lâche, étalée; les divisions supérieures presque en corymbe. Le calice est glabre; la corolle jaune.

Ce petit arbuste est originaire du Cap de Bonne-Espérance; il est cultivé au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (V. v.)

28. CINÉRAIRE appendiculée. *Cineraria appendiculata*.

Cineraria foliis cordato-ovatis, sublobatis, subtus tomentosis; petiolis fulvis, striatis corymbois, caule suffruticoso; apice flexuoso, tetragono. (N.)

Cette espèce a des rapports avec la *Cineraria multijuga*; elle en diffère par des caractères particuliers. Ses tiges sont droites, élevées, presque ligneuses, cylindriques, légèrement anguleuses, tétragones & flexueuses à leur partie supérieure, couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent, les feuilles longuement pétiolées, grandes, ovales, en cœur, légèrement anguleuses ou lobées, entières ou à peine denticulées à leurs bords, aiguës à leur sommet, glabres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous; les pétioles garnis, principalement à leur moitié supérieure, de plusieurs petites folioles éparées, ovales, presque sessiles, denticulées; quelquefois à la base des pétioles, dans leur aisselle, on distingue deux petites feuilles pétiolées, ovales-lanceolées. Les fleurs sont semblables à celles du précédent, disposées en un corymbe paniculé, ample, terminal; les ramifications munies à leur base de petites stipules linéaires, presque filiformes. Le calice, élargi & renflé à sa base, est composé de folioles droites, égales, glabres, striées, obtuses, recourbées à leur sommet. La corolle m'a paru jaune, radiée; les semences pourvues d'une aigrette simple; le réceptacle nu.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonet aux Canaries. ♀ (V. f.)

29. CINÉRAIRE à fleurs nombreuses. *Cineraria multiflora*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordato-ovatis, subtus tomentosis; petiolis medio auritis. Lhérit. Sert. angl. 26.

Ses tiges sont droites, cylindriques, légèrement cotonneuses, garnies de rameaux alternes; les supérieurs presque paniculés; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, assez grandes, échancrées en cœur, vertes & glabres en dessus, blanches &

cotonneuses en dessous; les pétioles pourvus d'oreillettes vers leur milieu jusqu'à leur sommet. Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en cime à l'extrémité des rameaux, formant, par leur ensemble, une ample panicule.

Cette plante croît sur les collines, aux îles Canaries. ♀

20. CINÉRAIRE à feuilles de pas-d'âne. *Cineraria tussilaginis*. Lhérit.

Cineraria floribus laxè paniculatis; foliis reniformi-cordatis, multangulis, subtus tomentosis; petiolis basi auritis. Lhérit. Sert. angl. 26. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2078.

On distingue cette espèce de la précédente par ses fleurs lâchement paniculées; par les tiges annuelles, herbacées; par les feuilles larges, échancrées en cœur, presque réniformes, cotonneuses en dessous, à plusieurs angles à leur contour; les pétioles auriculés à leur base.

Cette plante croît à Ténériffe. ○

31. CINÉRAIRE précoce. *Cineraria praecox*. Cav.

Cineraria floribus corymbois; foliis cordatis, lobato-crenatis, acuminatis, glabris; petiolis nudis, caule carnosio. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 278.

Cineraria (praecox), caule fuiticoso; foliis cordatis, angulatis, post flores prodeuntibus. Cavan. Icon. R. r. pag. 23. tab. 244.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à quatre pieds & garnies de la grosseur du pouce, charnues, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, échancrées en cœur, lobées, anguleuses, dentées, acuminées, glabres à leurs deux faces; cinq à six dentelures profondes à chacun de leurs côtés; les pétioles nus; les fleurs disposées en corymbe; la corolle jaune; cinq demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît au Mexique. ♀

32. CINÉRAIRE à feuilles de mauve. *Cineraria malvifolia*. Lhérit.

Cineraria floribus cymosis; foliis cordatis, angulatis, infra subtomentosis; petiolis simplicibus. Lhérit. Sert. angl. 26. tab. 32. — Alt. Hort. Kew. 3. pag. 220.

Ses tiges sont droites, cylindriques, garnies de feuilles distantes, longuement pétiolées, élargies, en forme de cœur, médiocrement cotonneuses en dessous, lobées, anguleuses ou denticulées à leur contour; les pétioles nus; les fleurs petites, radiées, disposées en une cime terminale; les demi-fleurons ovales, très-obtus, à trois dents courtes.

Cette plante croît aux Canaries & à l'île de Saint-Michel. ♀

33. CINÉRAIRE blanchâtre. *Cineraria incana*. Swartz.

Cineraria fruticosi, foliis ovatis, acutis, basi attenuatis, subtus incano villosis, denticulatis; denticulis brevibus majoribus; floribus corymbosis, congestis. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1356.

Cet arbruste se rapproche du *Cineraria americana* de Linné, par la forme de ses feuilles & le duvet qui les recouvre. Ses tiges sont divisées en rameaux glabres, cendres, verruqueux; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées vers le sommet des rameaux, ovales, aiguës, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six pouces, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures distantes; les inférieures plus grandes. Les fleurs sont radiales, ramassées en un corymbe terminal; les pédoncules velus, chargés de quelques bractées linéaires; la corolle jaune; le calice composé de plusieurs folioles lancéolées, un peu en carène, brunes, légèrement velues; le réceptacle chargé de quelques soies très courtes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

34. CINÉRAIRE à deux couleurs. *Cineraria difcolor*. Swartz.

Cineraria fruticosi, foliis oblongo-lanceolatis, subdenticulatis, glabris, subtus niveo-tomentosis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1358.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont lâches, alongés, blanchâtres & tomenteux; les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, souvent inégales à leur base, aiguës, denticulées, glabres & luisantes en dessus, d'un vert foncé, d'un blanc de neige & tomenteuses en dessous; les fleurs d'un blanc jaunâtre, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, redressés, ramifiés à leur sommet; le calice velu, blanchâtre, composé de huit à neuf folioles linéaires, accompagnées de quelques écailles à leur base; le réceptacle alvéolaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. (Swartz.)

35. CINÉRAIRE lisse. *Cineraria glabrata*. Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, subdenticulatis, utrinque glabris; floribus corymbosis, calicibus cylindricis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1354.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds; ses rameaux glabres, presque simples; ses feuilles pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, légèrement denticulées, très-glabres, plus pâles en dessous, à peine nerveuses; les fleurs jaunes, radiales, disposées en un corymbe terminal; les pé-

doncules glabres, striés; munis de quelques petites folioles foliulées, noires à leur sommet; le calice presque d'une seule pièce, cylindrique, divisé en huit ou dix folioles lancéolées, égales; le réceptacle ponctué, un peu soyeux.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. (Swartz.)

36. CINÉRAIRE luisante. *Cineraria lucida*. Sw.

Cineraria fruticosi, foliis ellipticis, serrato-dentatis, nervosis, glabris; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 360.

Jacobaea arborefcens, helenii folio lucido. Plum. Catal. 10, & Icon. 154.

Solidago arborefcens, helenii folio lucido. Vaill. Act. Paris. 1720.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *Solidago*; elle en diffère par son calice à folioles simples. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, striés; ses feuilles pétiolées; les inférieures très-grandes, ovales, aiguës à leurs deux extrémités; les supérieures plus étroites, dentées en scie, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessous, plus pâles en dessous; les fleurs jaunes, radiales, disposées en un corymbe très-rameux; les pédicelles presque en ombelle; les bractées petites, linéaires; le calice à six folioles lancéolées, glabres, membraneuses à leurs bords, concaves, conniventes; quatre à six fleurs hermaphrodites dans le centre; trois petits demi-fleurons lancéolés, obtus à la circonférence.

Cette plante croît aux Antilles & à la Martinique. (Swartz.)

37. CINÉRAIRE gaudronnée. *Cineraria repanda*. Lour.

Cineraria paniculâ diffusâ; foliis ovato-lanceolatis, serrato-repandis, glabris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 501.

Cette espèce paroît tenir également du *Cineraria palustris* & *aurea*; elle en diffère par ses tiges & ses feuilles parfaitement glabres, & par ses fleurs en panicule étalée. Ses tiges sont droites, presque ligneuses, rameuses, cylindriques, hautes de quatre pieds; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, sinuées, dentées en scie; les fleurs jaunes, terminales, en panicule étalée. Leur calice est simple, à plusieurs folioles oblongues, égales; en viron huit demi-fleurons à la circonférence; les fleurons femelles bifides; le réceptacle nu; l'aigrette simple.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. (Lour.)

38. CINÉRAIRE orangée. *Cineraria aurantiaca*. Hoppe.

Cineraria floribus subternis, terminalibus; caule simplici; foliis radicalibus ovatis, obsolete crenatis; caulinis lanceolatis, integerrimis; ciliolibus sphaclatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2081. — Hoppe, Centur. Plant. 4.

Cineraria integrifolia. A. Villars, Dauph. 3, pag. 225.

Cineraria alpina. Wulf. in Jacq. Miscell. 1, pag. 156. tab. 17. fig. 4. — Allioni, Pedem. n.º. 738. tab. 38. fig. 2.

Le caractère le plus saillant de cette espèce est d'avoir des fleurs d'un rouge-orangé. Ses tiges sont droites & simples, hautes d'un ou de deux pieds, soutenant trois ou quatre fleurs pédonculées, quelquefois moins. Les feuilles sont glabres, presque glabres ou revêtues d'un duvet blanc, cotonneux, très-abondant; les inférieures pétiolées, ovales, obtuses, médiocrement crénelées; les supérieures distantes, sessiles, lancéolées, très-entières; le calice composé d'un seul rang de folioles glabres, linéaires, purpurines ou noirâtres vers leur sommet.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphinois, dans le Piémont, au Mont-Cenis. (V. f.)

39. CINÉRAIRE à feuilles entières. *Cineraria integrifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellatis, caule simplici; foliis inferioribus spatulatis, dentatis; superioribus lanceolatis, basi integerrimis; summis integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2082. — Murr. Syst. veg. 764. — Jacq. Austr. tab. 179.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied, terminées par quelques fleurs jaunes, presque disposées en ombelle; les feuilles, ainsi que toute la plante, sont couvertes d'un duvet cotonneux, peu adhérent; les feuilles radicales presque glabres, étalées, rétrécies en pétiole, élargies en spatule vers leur sommet, légèrement dentées; les caulinaires droites, lancéolées, linéaires, entières à leurs bords, surtout les supérieures.

Cette plante croît dans les Alpes, sur le bord des forêts, aux lieux humides. (V. f.)

40. CINÉRAIRE à longues feuilles. *Cineraria longifolia.* Jacq.

Cineraria floribus umbellato-corymbosis, caule simplici; foliis subdentatis, radicalibus spatulatis; caulinis oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2082. — Jacq. Austr. tab. 181.

Cineraria alpina, var. ð. helenitis. Linn. Spec. Plant. 1244.

Othonna helenitis. Linn. Spec. Plant. 1, p. 925.

Jacobaea montana, polyanthes, flore aureo; foliis longis & integris. Barrel. Icon. Rar. tab. 266.

Botanique, Supplément, Tome II.

Cineraria alpina, var. ß. Lam. Dict. n.º. 9.?

Cette espèce, très-rapprochée de la précédente, s'en distingue par ses fleurs disposées plutôt en corymbe qu'en ombelle; par ses tiges simples, un peu plus hautes; par ses feuilles, dont les radicales sont spatulées, rétrécies en pétiole; les caulinaires sessiles, oblongues, lancéolées, entières ou plus souvent dentées, glabres ou couvertes d'un duvet cotonneux peu adhérent; les fleurs d'un jaune-foncé à leur disque, d'un jaune plus clair à la circonférence.

Cette plante croît dans les montagnes soufalpines. ♂ (V. f.)

41. CINÉRAIRE crépue. *Cineraria crispa.* Linn.

Cineraria floribus umbellato-corymbosis, caule simplici; foliis dentatis, inferioribus spatulato cordatis; petiolis alatis, denticulatis; superioribus sessilibus, denticulatis. Willd. Spec. Plant. 3, p. 2082. — Linn. Suppl. 376. — Jacq. Austr. tab. 178.

Ses tiges sont droites & cannelées; les feuilles radicales fort grandes, en cœur, ovales-arrodiées, dentées à leurs bords, décurrentes sur un long pétiole denté; les feuilles caulinaires sessiles, spatulées, presque amplexicaules, dilatées à leur base, denticulées à leur contour; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges en un corymbe imitant une ombelle; les pédoncules & les calices velus.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de l'Autriche, de la Styrie, &c. ♀

42. CINÉRAIRE du Japon. *Cineraria japonica.* Thunb.

Cineraria foliis ensiformibus, dentatis, tomentosis; floribus terminalibus. Thunb. Flor. jap. p. 317.

Thunberg nous apprend que cette plante a des tiges simples, droites, cylindriques, tomenteuses, hautes de sept à huit pouces, garnies de feuilles alternes, redressées, ensiformes, lanugineuses, aiguës, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées à leurs bords; les inférieures longues de trois pouces; les supérieures insensiblement plus courtes; les fleurs jaunes, terminales, solitaires ou bien au nombre de deux ou trois; les calices tomenteux, lanugineux.

Cette plante croît au Japon. (Thunberg.)

43. CINÉRAIRE à feuilles de fenêçon. *Cineraria fenecifolia.*

Cineraria (alpina), floribus corymbosis, foliis pinnatis; pinnâ terminali maximâ, cordatâ, incisodentatâ; lateralibus cuneatis, apice dentatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2084.

Cineraria cordifolia, var. ß. Lam. Dict. n.º. 4.

Cineraria cordifolia, auriculata. Jacq. Austr. tab. 177.

Cineraria alghina, var. β . Linn. Spec. Plant. 1243.

Senecio (alpinus). *corollis radiantibus; foliis cordatis, lyratis, grossè serratis; retiolis auritis.* Linn. Suppl. 371.

Jacobaea alpina, laciniata, flore bupthalmi. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobaea tertia, latifolia. 1. Cluf. Hist. 2. p. 23.

Sous le nom de *cineraria alpina*, Linné avoit renfermé comme variétés plusieurs plantes qui ont été depuis reconnues pour être la plupart autant d'espèces. Celle-ci est du nombre. Willdenow lui a conservé le nom de *cineraria alpina*. Comme il avoit été d-jà employé par M. de Lamarck pour une autre plante, je suis forcé de changer celui-ci.

Cette plante a des tiges herbacées, anguleuses, striées, simples, droites, anguleuses ou cylindriques, hautes de deux pieds & plus, divisées à leur partie supérieure en rameaux paniculés. Les feuilles sont alternes, pétiolées; les inférieures en cœur, longuement pétiolées; les caulinaires un peu distantes, incisées, presque pinnatifides, assez semblables à celles de quelques espèces de fenéon, auxquelles elles ressemblent encore par les fleurs; la découpeure terminale grande, ovale, découpeure en lyre, un peu obtuse, à grosses dentelures, veinées, b'anchâtes en dessous; les pétiolées de la longueur des feuilles, munis de quelques lobes foliacés, comme dans l'*erysimum barbarea*; les fleurs disposées en corymbes axillaires & terminaux, longuement pédonculées; les pédicelles chargés d'écailles fort petites, subulées; les calices calculés; leurs loboles membraneuses à leur sommet; la corolle jaune, de la grandeur de celle du *Senecio jacobaea*.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Suisse, de l'Autriche, de la Suède; elle varie beaucoup par la culture. A peine est-elle reconnoissable dans les jardins. \mathcal{Z}

44. CINÉRAIRE du Canada. *Cineraria canadensis.* Linn.

Cineraria floribus paniculatis; foliis pinnatifidis, subvillosis; laciniis sinuatis, caule herbeo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1244.

Jacobaea maritima, seu cineraria latifolia. C. Bauh. pag. 131, & Prodrum. 69. Icon.

Quoique cette plante soit très-voisine du *cineraria maritima*, elle doit être considérée comme une espèce distincte. Ses tiges sont au moins une fois plus hautes, cylindriques, striées, très-rameuses, légèrement cotonneuses, d'un vert-sombre; les feuilles beaucoup plus larges & plus

grandes, d'un vert très-foncé, presque glabres en dessus, médiocrement cotonneuses & cendrées en dessous, profondément pinnatifides. Les fleurs sont jaunes, disposées en panicules terminales plus amples, beaucoup plus étalées; les calices moins cotonneux; la corolle un peu plus grande, point réfléchie.

Cette plante, originaire du Canada, est cultivée dans plusieurs jardins comme une plante d'agrément. (V. v.)

45. CINÉRAIRE naine. *Cineraria minuta.* Cav.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis radicalibus glabris, cuneiformibus, subquingudentatis; caulinis pinnatis, lineari-filiformibus cauleque pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2086. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 21. tab. 23. fig. 3.

Bellis minima, foliis caulis incisifs, hispanica. Barrel. Icon. Rar. 1153, fig. 1.

Espèce très-remarquable, dont les tiges simples, presque filiformes, s'élèvent au plus à trois ou quatre pouces, & se terminent par une seule fleur; quelquefois elles produisent, près de la racine, deux ou trois rameaux munis de longs poils. Les feuilles radicales font petits, glabres, pétiolées, cunéiformes, à trois ou cinq dents; celles des tiges festiles, presqu'aillées; les découpeures linéaires, filiformes, chargées de quelques longs poils rares. Les fleurs sont blanches, solitaires & terminales.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes. O

46. CINÉRAIRE couchée. *Cineraria humifusa.* Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis reniformibus subangulatis; petiolis apice auriculatis nudisve. Héritier, Sert. Angl. 25. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 219.

Cineraria (pumila), *foliis lyratis, dentatis; floribus solitariis.* Thunb. Prodr. pag. 155.

Aster flore luteo, folio cymbalariae. Rai, Hist. 3. pag. 158.

Aster africanus, minimus, monanthos, luteus, foliolis angulosis, minimis, aceris formâ vel cymbalariae. Rai, Hist. 3. pag. 151.

C'est une petite espèce, dont les tiges sont grêles, étendues sur la terre, garnies de feuilles alternes, réniformes, légèrement anguleuses, dentées, fort petites, pétiolées; les pétioles nus ou quelquefois auriculés à leur sommet; les fleurs jaunes, solitaires, soutenues par un pédoncule uniflore.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \mathcal{Z}

47. CINÉRAIRE hétérophyle. *Cineraria heterophylla*. Orteg.

Cineraria pedunculis terminalibus, solitariis, longis, unifloris; foliis radicalibus spatulatis, obtusè dentatis; reliquis pinnatifidis. Orteg. Decaf. p. 71. tab. 10. fig. 2.

Cette plante est petite, herbacée, pileuse, haute de six à sept pouces au plus; ses racines grêles & fibreuses; ses tiges rameuses dès leur base, d'un rouge-violet; les rameaux alternes, diffus; les feuilles épaisses; les inférieures spatulées, petites, à grosses dentelures obtuses; les autres sessiles, presque pinnatifides, longues d'un demi-pouce au plus; les découpures linéaires, distantes; les fleurs solitaires, terminales; les pédoncules cannelés, allongés, renflés vers leur sommet; le calice composé de plusieurs folioles égales; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence à deux ou trois dents; les fleurons du centre courts, en entonnoir; les semences petites, tétragones; l'aigrette légèrement plumbeuse.

Cette plante croît en Espagne, aux lieux incultes, sablonneux & pierreux. Elle passe pour vermifuge. ○ (*Ortega*.)

48. CINÉRAIRE visqueuse. *Cineraria viscosa*. Lhérit.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis pinnatifidolobatis, acutis, viscidis, carnulosis. Lhérit. Sert. Angl. 25. — Art. Hort. Kew. 3. pag. 219. tab. 7. fig. 2. — Jacq. Fragm. pag. 12. n°. 45.

Cineraria (pandurata), *foliis lyrato-pinnatifidis, pubescentibus; floribus terminalibus*. Thunb. Prodr. 155. ?

Ses tiges sont presque éparées, ligneuses; ses feuilles alternes, pétiolées, pinnatifides ou lobées, petites, vertes, un peu charnues, entièrement velues & visqueuses, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, divitées, à leurs bords, en lobes profonds, presque ailées. Les fleurs sont solitaires, terminales, pédonculées; le pédoncule droit, uniflore; le calice cylindrique, presque à huit folioles disposées sur un seul rang, droites, égales, concaves, visqueuses, linéaires-lancéolées, velues, environ cinq demi-fleurons blancs à la circonférence; dix fleurons dans le centre, d'un jaune-orange-toncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♪ ?

49. CINÉRAIRE à long pédoncule. *Cineraria scapiflora*. Lhérit.

Cineraria pedunculis longissimis, unifloris; foliis ovatis, glabris, duplicato-dentatis. Lhérit. Sert. Angl. 25.

Ses tiges sont presque simples, garnies de feuil-

les alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, presque lobées ou munies à leur contour d'une double dentelure. Les pédoncules sont très-longs, presque en forme de hampe, & se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♪

50. CINÉRAIRE à grosses fleurs. *Cineraria crassiflora*.

Cineraria tomentosa, foliis lanceolato-oblongis, obtusis, dentatis, sessilibus; floribus terminalibus, solitariis. (N.) — Illustr. tab. 675. fig. 4.

Très-belle espèce remarquable par le duvet blanc & tomenteux qui recouvre toutes ses parties; par ses grosses fleurs jaunes, terminales, presque solitaires, ou bien au nombre de deux ou trois, alternes, pédonculées. Les tiges sont droites, cylindriques, garnies de feuilles éparées ou alternes, sessiles, lancéolées, longues de deux pouces & plus, liges de six à huit lignes, obtuses à leur sommet, la plupart rétrécies à leur base, à dentelures presque spinuliformes, très-tometeuses à leurs deux faces. A mesure qu'elles vieillissent, leur duvet se détache par lambeaux; les feuilles supérieures entières, plus étroites, presque linéaires; les calices tomenteux, composés de folioles d'égal longueur, point imbriquées, linéaires, lancéolées, caliculées à leur base; les demi-fleurons tridentés à leur sommet.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerçon. (*V. f. in herb. Lam*)

51. CINÉRAIRE hérissée. *Cineraria hirsuta*. Vent.

Cineraria pedunculis unifloris; foliis oppositis, parèè sinuatis, hirsutis; foliolis calcicinis inaequalibus. Vent. Hort. Malm. p. & tab. 95.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, du *Cineraria amelloides*, ayant, comme elle, le caractère particulier d'avoir les feuilles opposées; elle en diffère par ces mêmes feuilles velues & sinuées; par la couleur blanche de ses fleurs; par ses calices plus profondément divisés & caliculés. C'est un arbruste touffu, à tiges grêles, rameuses; les rameaux opposés, velus; les feuilles pétiolées, variables dans leur forme, souvent ovales, aiguës, médiocrement sinuées, presque lobées ou munies seulement de quelques dents profondes, planes, d'un vert foncé, velues & ciliées; les fleurs solitaires, terminales, longuement pédonculées, d'un jaune-doré dans le disque, d'un blanc lavé de pourpre aux demi-fleurons à la circonférence, de la grandeur des fleurs du fenéon commun; les pédoncules garnis de quelques petites bractées lancéolées, aiguës, pubescentes; le calice velu, composé de folioles nombreuses, inégales, lancéolées & ciliées; les semences d'un brun-noirâtre, bordées de blanc.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (*V. f.*)

52. CINÉRAIRE ondulée. *Cineraria undulata*. Thunb.

Cineraria foliis radicalibus, ellipticis, petiolatis, undulatis, glabris; flore solitario, terminali. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Nov. Gen. 163. *Sub doriâ.*

Ses racines sont fibreuses & annuelles; les feuilles toutes radicales, elliptiques, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, crepues, roulées à leurs bords, redressées, longues d'environ deux pouces; les pétioles plus longs que les feuilles, linéaires, striés, légèrement velus; les tiges souvent solitaires, rudes, cylindriques, droites, glabres, longues d'un pied & demi, garnies, dans toute leur longueur, de quelques écailles épaisses; elles se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. c (*Thunb.*)

53. CINÉRAIRE blanc de neige. *Cineraria nivea*. Thunb.

Cineraria foliis linearibus, tomentosis; flore sub-solitario, terminali; caule fruticoso. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2071. — Thunb. Prodr. 155, & Diff. Nov. Gen. pag. 163. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, hautes d'un pied, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les rameaux épars, filiformes, allongés; les feuilles sessiles, éparfes, linéaires, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs solitaires ou geminées, terminales, chargées d'un duvet d'un blanc de neige.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

54. CINÉRAIRE dentée. *Cineraria serrata*. Thunb.

Cineraria foliis obovato-oblongis, serratis, subius tomentosis; caule superne ramoso, ramis unifloris. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prodr. 155, & Nov. Gen. pag. 155. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont herbacées, couchées à leur base, puis redressées, striées, velues, flexueuses, hautes d'un pied, rameuses & paniculées vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, découpées en lyre, hérissées d'aspérités à leurs deux faces, pubescentes en dessous; les lobes inégaux, simples, dentés; le terminal beaucoup plus grand, rétréci, à trois autres lobes dentés; les pétioles amplexicaules, munis à leur base d'une aile incisée, denticulée; les fleurs formant par leur ensemble une panicule serrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

55. CINÉRAIRE rongée. *Cineraria erosa*. Thunb.

Cineraria caule herbaceo, decumbente; foliis lyratis, dentatis; floribus paniculatis. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2073. — Thunb. Prodr. 156, & Diff. Nov. Gen. pag. 166. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont couchées, herbacées; ses feuilles découpées en lyre, rudes au toucher, pubescentes en dessous; les lobes lateraux simples, inégaux, dentés, longs de deux à six lignes; le terminal beaucoup plus grand, long d'un pouce, fendu en trois autres lobes sinués, dentés; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

56. CINÉRAIRE incisée. *Cineraria incisa*. Thunb.

Cineraria foliis oblongis, glabris, inferioribus inciso dentatis, superioribus integerrimis; floribus terminalibus. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 167. *Sub doriâ.*

Cette plante a des tiges droites, flexueuses, simples, cylindriques, pubescentes, hautes d'un pied, munies de deux ou trois rameaux vers leur sommet; les feuilles glabres & oblongues; les radicales pétiolées, glabres, de très ou à peine pubescentes; les caulinaires sessiles, incisées; les supérieures entières, lancéolées, graduellement plus petites, longues d'un demi-pouce; les fleurs terminales & solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

57. CINÉRAIRE pinnatifide. *Cineraria pinnatifida*.

Cineraria foliis pinnatifidis, dentatis, glabris, petiolatis; flore solitario, terminali. Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 2074. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. 168. *Sub doriâ.*

Ses tiges sont herbacées, redressées, un peu flexueuses, cylindriques, hautes d'un pied; les rameaux filiformes, allongés, nus à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, éparfes, glabres, pinnatifides, longues d'environ deux pouces; les pinnules presque opposées, ovales, dentées, à peine longues d'une ligne; la terminale souvent plus grande, principalement dans les feuilles inférieures. Les fleurs sont terminales, solitaires, munies, sur le pédoncule, de quelques écailles foliacées, lancéolées, striées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Thunb.*)

58. CINÉRAIRE bipinnée. *Cineraria bipinnata*. Thunb.

Cineraria foliis bipinnatis, linearibus, glabris; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2075. — Thunb. Prodr. 156, & Nov. Gen. pag. 168. Sub doria.

Ses tiges sont herbacées, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux pouces; les rameaux filiformes, paniculés, presque fatigués; les feuilles presque deux fois ailées, droites, glabres, longues de dix ou trois pouces; les pinnules linéaires, simples ou divisées en d'autres plus courtes; les fleurs réunies en une panicule terminale; les semences striées, surmontées d'une aigrette capillaire, légèrement pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

59. CINÉRAIRE laciniée. *Cineraria laciniata*. Swartz.

Cineraria fruticosa, foliis oblongis, acutis, basi attenuatis, subtruncinato-laciniiatis; laciniis acutis, denticulatis; floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1352.

Ses rameaux sont ligneux, glabres, striés; ses feuilles pétiolées, presque opposées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, un peu rongées & laciniées à leurs bords, longues de cinq à six pouces, glabres à leurs deux faces; les découpures aiguës, denticulées; les inférieures plus petites; les fleurs jaunes, radiées, disposées à l'extrémité des rameaux en un corymbe ramifié; les pédoncules comprimés, étalés, les pédicelles très-courts; le calice composé de douze à quatorze folioles égales, linéaires-lancéolées, membraneuses à leurs bords, glabres, de couleur brun; dix à vingt à vingt-quatre fleurons hermaphrodites; six demi-fleurons ovales, échancrés à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

60. CINÉRAIRE du Caucase. *Cineraria caucasica*. Marfch.

Cineraria caule simplicissimo, uniflora; foliis glabris, dentatis, inferioribus reniformi-cordatis; petiolo aequali; superioribus cordatis, acutis; petiolo marginato, basi auriculato. Marfch. Flor. Tauric. Cauc. 2. pag. 313.

Elle a de très-grands rapports avec la *Cineraria alpina*. Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied; ses feuilles distantes, étalées; les radicales longuement pétiolées, reniformes, en cœur, longues d'un pouce, plus larges que longues; les supérieures aiguës; les pétioles amplexicaules, médiocrement auriculés; la feuille terminale lancéolée, en cœur; une ou deux écailles subulées vers le haut des tiges; le pédoncule terminal, uniflore, tombant sous la fleur; le calice presque glabre; ses

écailles linéaires-subulées; la corolle d'un jaune-foncé à sa circonférence.

Cette plante croît sur le Caucase. (Z.)

61. CINÉRAIRE à feuilles de pissenlit. *Cineraria taraxifolia*. Marfch.

Cineraria caule simplici, floribus corymbosis; foliis inferioribus lyrato-runcinatis, dentatis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sinuato-dentatis, amplexicaulis; pedunculis calicibusque villosis. Marfch. Flor. Taur. Cauc. 2. pag. 314.

Ses tiges sont simples, légèrement velues, cannelées, hautes d'un pied; les feuilles pétiolées, oblongues, un peu velues, d'un vert jaunâtre, glauques en dessous; les inférieures en lyre, rongées, dentées, obtuses; les supérieures lancéolées, dentées, sinuées, amplexicaules; les fleurs, au nombre de trois ou cinq, en coymbe, de la grandeur de celles du *Cineraria palustris*; les pédoncules plus longs que les fleurs; les écailles calicinales lancéolées, subulées, noirâtres; la corolle d'un jaune-foncé.

Cette plante croît dans l'ibérie. (Z. Marfch.)

62. CINÉRAIRE à grappes. *Cineraria racemosa*. Marfch.

Cineraria caule simplici, pedunculis racemosis; foliis lanceolatis, dentatis, petiolatis, hirtis. Marfch. Flor. Taur. Cauc. 2. pag. 314.

Cette plante est haute d'environ un pied & demi; ses tiges simples, parsemées à la partie supérieure de quelques poils épars; les feuilles pétiolées, rudes, légèrement velues, d'un vert obscur; les inférieures rétrécies en un long pétiolo; les supérieures presque sessiles, lancéolées, dentées; les pédoncules alternes, écaillés, plus longs que les fleurs; les inférieurs quelquefois rameux; la fleur de la grandeur de celle du *Cineraria sibirica*; les écailles calicinales égales, lancéolées, un peu velues, membraneuses à leurs bords; quelques autres petites écailles lâches à la base; les corolles jaunes; environ huit demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît sur le Caucase, parmi les gazons. (Z. Marfch.)

63. CINÉRAIRE à petites fleurs. *Cineraria parviflora*. Marfch.

Cineraria caule simplici, floribus paniculatis; foliis glaberrimis, dentatis, inferioribus deltoides, petiolatis; superioribus oblongis, lanceolatis, basi attenuatis, auriculato-amplexicaulis. Marfch. Flor. Taur. Cauc. 2. pag. 316.

Elle est tout-à-fait glabre, haute de deux pieds, presque semblable à la lanthane commune. Ses feuilles sont pétiolées, luisantes; les inférieures pétiolées, semblables à celles d'un *atriplex*, del-

terdes ; les supérieures oblongues, lancéolées, élargées un peu au dessous de leur base, auriculées & amplexicaules ; les terminales fertiles, lancéolées ; les fleurs paniculées ; le calice glabre, à six folioles lancéolées, un peu obtuses, ltrées, d'un vert-foncé, membraneuses à leurs bords ; les demi-flurons jaunes, peu nombreux.

Cette plante croit sur le Caucase, aux lieux agrestes. ♀ (*Marsh.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cineraria* (*filifolia*), *foliis linearibus, glabris; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 154 (*E Cap. B. Sp. i.*)

* *Cineraria* (*coronata*), *foliis obovatis, crenatis, glabris; floribus terminalibus, caule frutescente.* Thunb. Prodr. 154. (*E Cap. B. Sp. ii*)

* *Cineraria* (*bicolor*), *floribus corymbosis, calicibus cano-pubescentibus; foliis oblongis, basi pinnatifidis; laciniis fuscidentatis, supra nitidis, glabris, subtus tomentosis; caule frutescente.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2085.

Cette plante, observée dans les jardins, & dont le lieu natal n'est pas connu, n'est probablement qu'une variété du *cineraria maritima*, dont les tiges sont presque ligneuses; les feuilles glabres en dessus, d'un vert-foncé, luisantes, tomenteuses & blanches en dessous; les calices seulement pubescens & non cotonneux; elle se rapproche aussi du *cineraria canadensis*.

* *Cineraria* (*aspera*), *foliis linearibus, pinnatis, dentatis, subtus tomentosis; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 153. (*E Cap. B. Sp.*)

* *Cineraria* (*hybrida*), *pedunculis subunisporis, ramis corymbosis; foliis cordatis, angulatis, dentatis, subtus tomentosis; petiolis alatis, basi auriculatis.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 893.

Selon M. Willdenow, cette plante porte, dans la plupart des jardins, le nom de *cineraria cruenta*, dont elle est très-différente. Ses fleurs ressemblent à celles du *cineraria lanata*. Les pédoncules sont presque uniflores; les feuilles en cœur, anguleuses, dentées, tomenteuses en dessous; les pétioles ailés, auriculés à leur base; les tiges ligneuses; les rameaux disposés en corymbe. Son lieu natal n'est pas connu. ♀

CINNA. Plusieurs botanistes ont douté de l'existence de ce genre, qu'ils regardent comme devant être réuni aux *agrostis*. Michaux n'est point de cette opinion; il pense que ce genre doit être conservé, ayant constamment, dans les espèces qui le composent, une seule étamine. Ce genre est l'*abola* d'Adanson.

CIOCOQUE. *Chiococca*. Illustr. tab. 160, *chiococca racemosa*, n°. 1.

Le *chiococca paniculata*, n°. 2, a été rangé, par M. Willdenow, parmi les *psycotria*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CROCOQUE branchu. *Chiococca brachiata*. Flor. peruv.

Chiococca scandens, foliis ovatis, deflexis; ramis brachiatis, horizontalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 219. fig. b.

Toute cette plante est glabre; les tiges brunes, ligneuses, grimpanes, cylindriques, très-rameuses; les rameaux très-ouverts, tétragones dans leur jeunesse; les feuilles pétioolées, opposées, rabattues, ovales, aiguës, très-entières, un peu coriaces, longues de deux pouces, luisantes; les stipules courtes, vaginales, tronquées; les grappes axillaires, étalées, de la longueur des feuilles; les fleurs médiocrement pédicellées; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées subulées. Le calice est petit, verdâtre; la corolle d'un jaune-vert, trois fois plus longue que le calice; une baie un peu charnue, rouffâtre, comprimée; les femences pâles & lisses.

Cette plante croit au Pérou, dans les forêts du Cincho. ♀ (*Flor. peruv.*)

* *Chiococca* (*barbata*), *erecta, foliis ovatis; pedunculis axillaribus, unisporis; corollis favee barbatis.* Forst. n°. 96. *Ex Insul. Marchionis, Societatis & Amicor.* ♀

* *Chiococca* (*scandens*), *ramentis tenuissimis & serè indivisis.* Brown, Jam. 164. — Swartz, Observ. pag. 76.

Cette plante paroît devoir être réunie, au moins comme variété, avec la première espèce. Elle croit à la Jamaïque. ♀

CIPON. *Ciponima*. Ce genre doit être réuni aux *symplocos*, ainsi qu'il a été dans les *Illustrations*, tab. 255, & dans ce Dictionnaire. (*Voyez SYMPLIQUE.*)

CIPONIMA. (*Voyez CIPON.*)

CIPURA. (*Voyez CIPURE.*) Illustr. tab. 30. C'est le *marica paludosa*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 246.

CIQUE. (*Voyez BOIS-AMANDE, Suppl.*)

CIRCAEA. (*Voyez CIRCEE.*) Illustr. tab. 16, fig. 1, *circaea luteicarpa*, n°. 13 — fig. 2, *circaea alpina*, n°. 2.

CIRIER. Arbre à-la-cire: nom vulgaire du *myrica cerifera* Linn. (*Voyez GALE.*)

CIRSELLIUM. Genre de Gartner, dont il a été fait mention à l'article QUENOUILLETTE (*atrachylis* Linn.) M. de Lamarck a fait graver dans les *Illustrations*, sous le nom de *cirsellium*,

tab. 662, fig. 1, l'*Atractylis cancellata*, n^o. 3 & fig. 2; l'*Atractylis gummifera*, n^o. 1. Ces plantes se trouvent parmi les *acarna* de Willdenow. Dans les *crucifères* Gærtner. l'aigrette des semences est longue & plumeuse. Dans les *atractylis* du même sont comprises quelques espèces de *carthamus* de Linné, à aigrettes roides, paléacées.

CIRSIIUM. Gærtner, en rétablissant, d'après Haller, ce genre de Tournefort, y a fait passer toutes les espèces de chardon dont l'aigrette est plumeuse, le seul caractère qui distingue les *cirsium* des *carduus*. (Voyez CHARDON, Suppl.)

CISSAMPELOS. (Voyez PAREIRE.)

CISSUS. (Voyez ACHIT.)

CISTE. *Cistus*. Illustr. Gen. tab. 477, fig. 1, *cistus helianthemum*, n^o. 49; — fig. 2, détails de la fructification des cistes, d'après Tournefort, tab. 136; — fig. 3, *cistus villosus*, n^o. 1; — fig. 4, *cistus monspeliensis*, n^o. 19, & Gærtner. tab. 76.

Observations. 1^o. Au *cistus villosus*, n^o. 1, il faut réunir le *cistus pilosus* Linn. Spec. 2, pag. 737, mais non celui du Spec. 744, qui est probablement une des variétés du *cistus hispidus*, n^o. 55, mais sur lequel M. de Lamarck n'a pas voulu prononcer.

2^o. Le *cistus sphyrtifolius*, n^o. 9, est le *cistus virginatus*. Ait. Hort. Kew. 2, pag. 232. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 17, tab. 282.

3^o. Le *cistus populifolius*, n^o. 11, a été figuré par Cavanilles, Icon. Rar. vol. 3, p. 8, tab. 215.

4^o. Le *cistus hirsutus*, n^o. 17, est le *cistus laxus*. Ait. Hort. Kew. 2, pag. 233, & Willd. Spec. Plant. 2, pag. 1184.

5^o. Il faut rapprocher du *cistus salvifolius*, n^o. 10, comme variété, la plante suivante de M. Pourret, *Chlor. Narb. extr.* pag. 36, ainsi caractérisée : *Cistus* (corbariensis), *foliis petiolatis, cordatis, acuminatis, margine fimbriatis, utrinque rugosis, leviter glutinosi; pedunculis longis, axillaribus, unifloris, glabris.* (In Hispania.) Elle en diffère par ses feuilles inférieures élargies à leur base & presque en forme de cœur.

6^o. Au *cistus longifolius*, n^o. 12, il faut rapporter le *cistus nigricans*. Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 311.

7^o. Au *cistus ocymoides*, n^o. 22, il faut réunir à la variété β le *cistus* (sampucifolius) *fruticosus, exstipulatus, foliis ovato-oblongis, carinatis, sessilibus; pedunculis elongatis, ramoso-paniculatis*, Cav. Icon. Rar. I. p. 65, tab. 96. — Brott. Flor. lusit., dont les feuilles sont ovées-oblongues, relevées en carène; la corolle entièrement jaune ou blanche, quelquefois marquée, à la base, d'une tache purpurine.

8^o. Au *cistus alaniacus*, n^o. 30, il faut ajouter la synonymie suivante : *Cistus* (Seguieri) *exstipulatus, foliis caulinis, inferioribus ovatis, oppositis, revolutis; superioribus expansis*. Crantz. Aulir. p. 104. — Venenat a fait graver le *cistus alcyonoides*, n^o. 28. Choix de Plantes, tab. 20.

9^o. Le *cistus brasiliensis*, n^o. 38, est le *cistus alternifolius*. Vahl, Symbol. 1, pag. 38. — Willd. Spec. Plant. 2, pag. 1196.

10^o. Au *cistus nummularius*, n^o. 48, ajoutez — Civan. Icon. Rar. 2, p. 34, tab. 142. — Desfont. Flor. atlant. 1, pag. 423.

11^o. Au *cistus racemosus*, n^o. 53, ajoutez — Vahl, Symbol. 1, pag. 39. — Cavan. Icon. Rar. 2, p. 33, tab. 140.

12^o. Le *cistus hirtus* de Linné, figuré par Cavanilles, Icon. Rar. 2, pag. 37, tab. 146, & Barrel, Icon. 411, tab. 488, paroit devoir rentrer dans le *cistus hispidus*, Lam. n^o. 55.

13^o. Le *cistus splendens*, n^o. 57, est, selon M. Decandolle, le *cistus polysolus* de Linné, & la plante que M. de Lamarck a décrite sous ce dernier nom est le *cistus pulverulentus*. Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 311. — Thuill. Flor. Paris. édit. 2, p. 267.

14^o. Le *cistus helianthemum*, var. β, *grandiflorus*, n^o. 49, & Scopol. Carn. edit. 2, n^o. 648, tab. 25, paroit devoir être distingué comme espèce, étant beaucoup plus grand dans toutes ses parties. Ses tiges sont presque droites; ses feuilles vertes des deux côtés, presque point repliées à leurs bords; les fleurs grandes & d'un beau jaune. Elle croit dans les contrées méridionales de la France, au Mont-Cenis, sur le bord des bois, dans les lieux montagneux & un peu couverts. ♀

15^o. *Cistus salicifolius*, n^o. 59. D'après l'observation de M. Decandolle, Flor. franç. vol. 4, p. 82c, la synonymie de Lecluse (Hist. 1, p. 76), copiée par Lobel & par J. Bauhin, représente une autre plante que celle-ci, qui croit au Malaga, dont M. Decandolle dit posséder un échantillon, mais qu'il n'a pas encore fait connoître.

16^o. D'après l'observation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 1, pag. 417), il faut exclure du *cistus lavandulifolius*, n^o. 54, la synonymie de Tournefort & de Lecluse. On doit également retrancher du *cistus salicifolius*, n^o. 59, la synonymie de Lecluse & de Lobel, y joindre celle de Cavanilles. Icon. Rar. n^o. 156, tab. 144.

SUITE DES ESPÈCES.

LES CISTES.

61. CISTE foyeux. *Cistus sericeus*. Vahl.

Cistus arborescens, exstipulatus, foliis ovatis, tomentosis, trinerviis; inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus; pedunculis hirtis. Vahl, Symbol. 1, p. 37.

Cistus latifolius, *magna flore*. Barrel. Icon. Rar. 1315.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux cylindriques, couverts d'un duvet blanc; les feuilles ovales, tomenteuses, à trois nervures, très-molles, planes, obtuses, presque longues d'un pouce; les quatre supérieures sessiles, échancrées en cœur à leur base; les autres rétrécies en un pétiole court. Un pédoncule droit, solitaire, long de sept poises, termine les rameaux; les pédicelles blanchâtres, garnis, ainsi que le pédoncule, de longs poils pourpres; les inférieures à trois fleurs; les supérieures uniflores; les calices chargés de longs poils soyeux; ses trois folioles intérieures ovales; les extérieures lancéolées; les pétales pourpres, marqués, à leur base, d'une tache jaune; les filamens pourpres; les anthères jaunes.

Cette plante croît en Espagne. ♀ (*Vahl.*)

62. CISTE hybride. *Cistus hybridus*. Vahl.

Cistus arborecens, *exstipulatus*, *foliis ovatis*, *petiolatis*, *incanis*; *ramis pedunculis elongatis*, *hirtis*. Vahl, Symbol. 1. pag. 37.

Cette espèce se rapproche de la précédente; elle en diffère par toutes les feuilles pétiolées, plus blanches; par les rameaux chargés d'écaillés jaunâtres. Ses tiges sont de la hauteur de celles du *cistus halimifolius*; les rameaux blancs, anguleux; les feuilles planes, ovales, pétiolées; les plus jeunes ondulées, blanches à leurs deux faces, nerveuses, fragiles, longues d'un demi-pouce, légèrement ponctuées en dessus; les fleurs disposées en grappes terminales; les folioles extérieures du calice caduques; la corolle purpurine; l'ovaire velu.

Cette plante croît en Espagne. ♀ (*Vahl.*)

63. CISTE du Cap. *Cistus capensis*. Linn.

Cistus arborecens, *exstipulatus*, *foliis ovato-lanceolatis*, *petiolatis*, *trinerviis*, *denticulatis*, *utrinque nudis*. Linn. Spec. Plant. 736. — Vahl, Symb. 3. pag. 68.

Cette espèce se distingue par les feuilles denticulées. Ses rameaux sont cylindriques, ligneux, de couleur purpurine, parsemés de quelques poils rares, garnis de feuilles distantes; les supérieures sessiles, point réunies à leur base, ovales, lancéolées; les inférieures rétrécies en un pétiole très-court, glabres à leurs deux faces, à trois nervures, denticulées à leurs bords, munies de longs poils épars; point de stipules; les pédoncules terminaux, trifides; les pédicelles à trois fleurs jaunes; les folioles du calice en forme de cœur, acuminées, denticulées, ciliées, très-velues dans leur jeunesse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Vahl.*)

64. CISTE hétérophylle. *Cistus heterophyllus*. Desfont.

Cistus exstipulatus, *foliis ovato lanceolatis*, *basi vaginantibus*, *marginè revolutis*; *calicibus se unguilisque hirsutis*, *subnerviis*. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 411. tab. 104.

Arbrisseau qui se rapproche du *cistus incanus*; dont les tiges sont droites, hautes de deux pieds, très-rameuses; les jeunes rameaux velus & blanchâtres, dépourvus de stipules; les feuilles opposées, ovales, oblongues ou elliptiques; les inférieures souvent arrondies. Les fleurs sont terminales, au nombre de deux, trois ou quatre, quelquefois solitaires, pédonculées; les pédoncules hérissés & feuillés, munis d'un nœud avec deux folioles lancéolées; le calice velu; les folioles ovales-oblongues, presque égales; les dix inférieures angues; la corolle grande, couleur de rose; la capsule arrondie, velue, à cinq loges.

Cette plante croît sur les collines incultes des environs d'Alger. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

65. CISTE élégant. *Cistus formosus*. Curt.

Cistus arborecens, *exstipulatus*, *foliis lanceolato-obovatis*, *trinerviis*, *hirtis*; *pedunculis calicibusque pilosis*; *putatis emarginatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1188. — Curtis, Magaz. 264.

Cette plante a le port du *cistus halimifolius*. Ses tiges sont ligneuses; les feuilles lancéolées, en ovale renverlé; marquées de trois nervures, hérissées; les pédoncules & les calices pileux; la corolle ample, très-élégante; les pétales jaunes, marqués, à leur base, d'une tache couleur de sang, échancrés à leur sommet.

Cette plante croît dans le Portugal. ♀

LES HELIANTHÈMES.

66. CISTE allongé. *Cistus elongatus*. Vahl.

Cistus arborecens, *exstipulatus*, *foliis lanceolatis*, *incanis*; *pedunculo elongato*, *diphyllis*, *calicibusque racemosis*, *hirsutis*. Vahl, Symb. 1. pag. 38.

Cette espèce se distingue du *cistus halimifolius* par les feuilles florales alternes. On la reconnoît encore par ses pédoncules, chargés de deux folioles point tomenteuses, mais seulement pilifères en dessous. Les tiges sont ligneuses, dépourvues de stipules; les feuilles lancéolées, blanchâtres; les pédoncules allongés, soutenant des fleurs en grappe; les calices velus.

Cette plante croît en Espagne. ♀

67. CISTE à corymbe. *Cistus corymbosus*. Mich.

Cistus frutescens, *exstipulatus*, *pumilus*, *pubescens*, *foliis alternis*, *lanceolatis*; *corymbo subsessato*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 307. Sub *helianthemo*.

Arbrisseau

Arbrisseau dont les tiges sont basses, médiocrement pubescentes, dépourvues de stipules, droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, blanchâtres & légèrement tomenteuses en dessous. Les fleurs sont petites, disposées en un corymbe presque fatigué, composé de fascicules touffus, ferrés; la corolle jaune.

Cette plante croit dans la Caroline & la Géorgie, aux lieux maritimes. ♪

68. CISTE rude. *Cistus scabrosus*. Ait.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis oppositis, ovatis, piloso-scabris, trinerviis; calicibus triphyllis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 236.

Ses tiges sont couchées, cylindriques, rudes, parsemées de poils courts, épais, ouverts en étoile; les rameaux courts; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, longues d'un pouce, rudes, pileuses, à trois nervures; les fleurs disposées en une sorte de panicule terminale; le calice à trois folioles ovales, lancéolées, acuminées, pubescentes en dehors, & chargées de poils égaux, longs de quatre lignes; les pétales ovales, un peu obtus, presque une fois plus longs que le calice, d'un jaune-foncé, plus clairs à leur base.

Cette plante croit en Portugal & en Italie. ♪

69. CISTE cendré. *Cistus cinereus*. Cavan.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis oppositis, ovatis, acutis, canis; calicibus obtusis, racemis paniculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1192. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 33. tab. 141.

Cette plante se rapproche du *cistus scabrosus*; elle a également le port du *cistus polyanthus*; mais celui-ci est pourvu de stipules. Les tiges sont médiocrement ligneuses, privées de stipules, garnies de feuilles opposées, légèrement pétiolées, ovales, aiguës, blanchâtres, un peu tomenteuses, cendrées, veinées, très-entières; les fleurs disposées en grappes terminales, presque ternées; les calices obtus, composés de trois folioles ovales, obtuses, & de deux autres extérieures linéaires; les pétales très-entières.

Cette plante croit en Espagne. ♪

70. CISTE à feuilles molles. *Cistus mollis*. Cav.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, foliis subrotundo-ovatis, obtusis, petiolatis, planis, utrinque tomentosis, mollibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1194. — Cavan. Icon. 3. pag. 32.

Sous-arbrisseau dont les tiges sont diffuses, rougeâtres, rameuses, tomenteuses, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles pétiolées, opposées, presque rondes ou un peu ovales, planes, molles, très-tomenteuses à leurs deux faces; point

de stipules; les fleurs disposées en grappes terminales & solitaires; la corolle trois fois plus grande que celle du *cistus origanifolius*.

Cette plante croit en Espagne. ♪

71. CISTE dichotome. *Cistus dichotomus*. Cav.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, dichotomus, foliis ovatis, acutis, glabris, margine revolutis, oppositis, petiolatis; floribus racemosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1194. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263.

Cette espèce est remarquable par ses petites fleurs, à peine de la grandeur de celles du *serguta nodosa*. Ses tiges sont médiocrement ligneuses, dichotomes, dépourvues de stipules; les feuilles légèrement pétiolées, opposées, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, entières, roulées à leurs bords, petites, de la grandeur de celles du *thymus pipirella*. Les fleurs sont disposées en petites grappes peu garnies.

Cette plante croit en Espagne. ♪

72. CISTE des vignes. *Cistus vinealis*. Willd.

Cistus suffruticosus, procumbens, exstipulatus, foliis petiolatis, oblongis, obtusis, subtus incano-tomentosis; floribus racemosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1193.

Cistus caulibus duris, procumbentibus; foliis ellipticis, hirsutis, inferne cum calicibus tomentosis. Haller. Helv. n°. 1035.

Cette espèce, dit Willdenow, qu'on pourroit prendre d'abord pour le *cistus marifolius*, en est très-différente par la forme de ses feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, tomenteuses & blanchâtres en dessous. Ce dernier caractère empêche de la confondre avec le *cistus elandicus*. Enfin, on la distingue par ses rameaux couchés. Ses fleurs sont disposées en grappes; les calices velus.

Cette plante croit en Allemagne, dans les vignes, & en Suisse. ♪ (Willden.)

73. CISTE à lunales. *Cistus lunulatus*. Decand.

Cistus suffruticosus, erectus, parvulus, foliis oppositis, ellipticis, subglabris, ciliatis; pedicellis 2-4 aggregatis, terminalibus. Decand. Synopf. pag. 402, & Flor. franç. 4. pag. 816. n°. 4485. Sub helianthemo.

« Cette plante, dit M. Decandolle, est un petit arbrisseau d'environ huit à dix pieds de hauteur, à tige droite, tor tueuse, dure, rameuse; les rameaux tuberculeux par les cicatrices des feuilles; les jeunes pousses courtes & pubescentes; les feuilles planes, opposées, elliptiques ou oblongues, glabres, bordées de cis-lons, épars, un peu blanchâtres en dessous. Les fleurs naissent

deux ou quatre ensemble au sommet des rameaux, portées sur des pédicelles grêles, velus, plus longs que les feuilles; les pétales jaunes, marqués, vers leur base, d'une tache orangée, en forme de croissant; la capsule triangulaire, recouverte par le calice. »

Cette plante croît dans les montagnes du Piémont, dans les Alpes de Garreux. $\bar{\eta}$ (*Decand.*)

74. CISTE à rameaux fleuris. *Cistus ramuliflorus*. Mich.

Cistus exstipulatus, pubescens, foliis alternis, oblongis, subius tomentosus; ramuliculis brevibus, summitate subtrifloris; calicibus fructiferis, globosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 307. Sub *helianthemo*.

Ses tiges sont rameuses, médiocrement redressées, un peu pubescentes, dépourvues de stipules; les feuilles alternes, oblongues, très-entières, un peu obtuses, tomenteuses à leur face inférieure. Les rameaux les plus courts portent environ trois fleurs à leur sommet; les calices lisses, pulvérulens, & non sensiblement pubescens; ils prennent une forme globuleuse à la maturité des fruits.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caroline. (*Michaux.*)

75. CISTE de Caroline. *Cistus carolinianus*. Mich.

Cistus perennis, exstipulatus, hirsutus, caulibus erectis, simplicifloris; foliis alternis, oblongo-ovalibus seu sublanccolatis, subdenticulatis, imis obovatis; pedunculis calicibusque villosissimis, in summitate paucifloribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 307. Sub *helianthemo*. — Walther. Flor. carol.

Plante vivace, à tiges droites, velues, presque simples, privées de stipules; les feuilles alternes, oblongues, ovales ou presque lancéolées, assez grandes, médiocrement denticulées; les inférieures en ovale renversé; les fleurs terminales, peu nombreuses; les pédoncules & les calices très-velus; la corolle un peu grande, de couleur jaune.

Cette plante croît à la Caroline. γ (*Mich.*)

76. CISTE ponctué. *Cistus punctatus*. Willd.

Cistus heracacus, erectus, pubescens, stipulatus, racemo terminali; foliis oppositis, oblongis, inferioribus obovatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1199.

Ce seroit le *cistus guttatus*, dont cette plante offre le port, si d'aillurs elle n'étoit pourvue de stipules & de bractées. Ses tiges s'élevant à la hauteur de deux ou trois pouces; elles sont droites, roides, munies de rameaux simples & opposés,

plus courts que les tiges, un peu pubescens, ainsi que toutes les autres parties; les feuilles pétiolées, opposées; les inférieures en ovale renversé, obtuses; les supérieures oblongues, un peu aiguës; les stipules linéaires-lancéolées; les fleurs disposées en une grappe allongée, terminale; les pédicelles uniflores & redressés; une bractée petite, ovale, lancéolée, située entre les pédicelles & non à leur base; les deux folioles extérieures du calice ouvertes, linéaires, plus petites que les autres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. \odot

77. CISTE à fleurs sessiles. *Cistus sessiliflorus*. Desfont.

Cistus fruticosus, stipulatus, foliis oppositis alternis, linearibus, cinereis, margine revolutis; racemis secundis; caulibus exsertis, pubescentibus. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 417. tab. 106.

Arbrisseau droit, très-rameux, haut d'un à deux pieds; les rameaux bruns dans leur vieillesse, filiformes, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles médiocrement pétiolées, linéaires, un peu obtuses, d'un blanc-cendré, médiocrement tomenteuses, roulées en dessous à leurs bords; les inférieures opposées, celles du milieu & les supérieures alternes; les stipules petites, linéaires. Les fleurs sont petites, sessiles, unilatérales, disposées en une grappe simple à l'extrémité des rameaux, munies de bractées fort petites, linéaires-lancéolées; le calice pubescens; les deux folioles extérieures très-petites, linéaires; les intérieures ovales, obtuses, à trois sillons; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; les capsules arrondies, pubescentes, saillantes hors du calice, à trois loges, à trois valves; les semences rouffesâtres & anguleuses.

Cette plante croît sur les collines arides de la Barbarie, aux environs de Mascat. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desf.*)

78. CISTE à feuilles elliptiques. *Cistus ellipticus*. Desfont.

Cistus stipulatus, cinereus, fruticosus, foliis oppositis, ellipticis; racemis secundis, floribus sessilibus, caulibus exsertis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 148. tab. 127.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes d'un à deux pieds; les rameaux pubescens, médiocrement lanugineux, très-courts; les feuilles opposées, à peine elliptiques, pétiolées, réfléchies en dessous à leurs bords, d'un blanc-cendré, couvertes, à leurs deux faces, de poils courts, épais, en étoile, accompagnées chacune de quatre petites stipules linéaires; les fleurs petites, sessiles, disposées en grappes unilatérales, terminales; le calice pubescens; les pétales jaunes, un peu plus longs que le

calice; la capsule faillante, arrondie, pubescente, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Mayane. H (*V. f. in herb. Desf.*)

79. CISTE à fleurs nombreuses. *Cistus polyanthos*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, foliis inferioribus fuscis incanis; caulibus utrinque viridibus, ciliatis; calicibus hispidis, racemis paniculatis. Desf. Flor. atlant. t. pag. 420. tab. 108.

Ses tiges produisent, dès leur base, plusieurs rameaux en buissons, longs d'un pied, velus, tuberculeux, garnis de feuilles opposées, pétiolées; les inférieures plus petites, ovales, obtuses, blanches & tomenteuses en dessous; celles du milieu & les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées, vertes à leurs deux faces, obtuses, veinées en dessous, ciliées à leurs bords; quatre stipules pétiolées, linéaires-lancéolées; les pédoncules filiformes; les fleurs nombreuses, disposées en grappes droites, paniculées, roulées avant leur épanouissement; chaque fleur soutenue par un pédicelle capillaire, accompagnée de bractées courtes, linéaires; le calice hérissé de poils mous, blanchâtres, nombreux, étalés; la corolle jaune, petite, plus longue que le calice; les capsules petites, velues à leur sommet.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Mascara. H (*V. f. in herb. Desf.*)

80. CISTE à feuilles linéaires. *Cistus linearis*. Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, ascendens, subtomentosus, foliis linearibus, obtusis, petiolatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 8. tab. 216.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cistus violaceus*; elle en diffère par ses feuilles non crénelées à leur base, mais évidemment pétiolées, trois fois plus longues, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords, longues d'un pouce. C'est d'ailleurs un arbruste à tige ascendante, légèrement tomenteux, pourvue de stipules. Les calices sont lisses; les deux folioles extérieures plus petites, aiguës & non obtuses; la corolle blanche; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît en Espagne. H

81. CISTE à feuilles lisses. *Cistus levis*. Cav.

Cistus suffruticosus, stipulatus, erectus; foliis linearibus, sessilibus, glabris, margine revolutis, carinatis; calicibus levibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 35. tab. 145. fig. 1.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-lisses, munies de stipules; les feuilles courtes, opposées, sessiles, linéaires, glabres à leurs deux faces, roulées à leurs bords; la nervure du milieu faillante à sa partie inférieure, aiguë au sommet; les feuilles inférieures plus courtes, très-rapprochées; les supérieures étalées; les stipules linéaires; le calice très-lisse; les deux folioles extérieures plus courtes, subulées; la corolle d'un jaune-foncé, plus grande que le calice.

Cette plante croît sur les collines, en Espagne. H

82. CISTE glauque. *Cistus glaucus*. Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, ascendens, foliis tomentosus, glaucis, margine revolutis; inferioribus ovatis, summis lanceolatis; racemis secundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1203. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 1. tab. 261.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un demi-pied; les rameaux opposés; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, tomenteuses, de couleur glauque, roulées à leurs bords; des stipules subulées, qui persistent quelquefois en forme d'épines; les fleurs disposées en grappes terminales, unilatérales; chaque fleur pédonculée, munie d'une bractée caduque; le calice tomenteux; les trois grandes folioles striées; les pétales jaunes, un peu crénelés; l'ovaire velu; le style plus long que les étamines; le stigmate capité; une capsule à trois valves polyspermes, recouvertes par le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur le mont Palomera. H (Cavan.)

83. CISTE à calice violet. *Cistus violaceus*. Cav.

Cistus suffruticosus, spinulosus, ascendens, foliis oppositis, subtomentosus, linearibus, obtusis, basi attenuatis, margine revolutis; calicibus levibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1204. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 38. tab. 147.

Ce ciste se rapproche de *cistus splendens*; mais ses feuilles sont beaucoup plus petites, point vertes ni luisantes; elles sont presque sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, courtes, légèrement tomenteuses, accompagnées de quatre stipules subulées; les fleurs disposées en grappes àchet terminales; les pédicelles munis d'une bractée à leur base. Le calice est d'un rouge-violet, glabre; les trois grandes folioles ovales, aiguës, à bords faillantes; les deux petites ovales; la corolle blanche, plus grande que le calice; les pétales entiers, marqués de jaune à leurs onglets; l'ovaire globuleux; une capsule ovale, à trois valves.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines arides du royaume de Valence. H (Cavan.)

84. CISTE à tige roide. *Cistus frictus*, Cavan.

Cistus suffruticosus, stipulatus, erectus, foliis canis, lineari-fuiculatis, margine revolutis; racemis secundis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. pag. 1205. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 32. tab. 263. fig. 2.

Ses tiges sont droites, médiocrement ligneuses, hautes d'un demi-pied, divisées en plusieurs rameaux roides, opposés, recouverts d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles opposées, presque sessiles, très-étroites, linéaires-fubulées, fortement roulées à leurs bords, blanchâtres, pourvues de quelques poils vers leur sommet, accompagnées de stipules subulées, presque rougeâtres; les fleurs disposées en grappes terminales, unilatérales; le calice glabre, strié; la corolle blanche, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Espagne, sur le mont Palomera. ♀ (Cavan.)

85. CISTE cilié. *Cistus ciliatus*, Desfont.

Cistus suffruticosus, procumbens, stipulatus, ramis tomentosis; foliis angusto-lanceolatis, villosis; calicibus membranaceis, angustis, ciliatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 421. tab. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied, divisées, à leur base, en rameux simples, tomenteux & blanchâtres; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, étroites-lancéolées, hérissées en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords; quatre stipules linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes terminales, roulées avant leur développement, munies de bractées linéaires-lancéolées; les deux folioles extérieures du calice petites, linéaires; les intérieures ovales, aiguës, membraneuses, anguleuses; les angles proéminens, bruns, obliques, glanduleux & pileux; la corolle couleur de rose, assez grande; l'ovaire arrondi & velu; la capsule recouverte par le calice.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Casfa, sur les collines arides & sablonneuses. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

86. CISTE rose. *Cistus roseus*, Jacq.

Cistus suffruticosus, exstipulatus, procumbens, foliis oppositis, oblongis, ad aras revolutis, utrinque subsinuatis. Jacq. Hort. 3. tab. 65. — Murt. Syst. veget. pag. 498. — Allioni, Pedem. n°. 1675. tab. 45. fig. 4. — Lam. Dict. n°. 29.

Cistus helianthemum, var. δ . Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1279.

Quoiqu'en général la couleur soit considérée comme peu importante pour la détermination des espèces, on a peu d'exemples qu'elle passe du

jaune au rouge, & celle-ci est très-remarquable par sa corolle rose ou d'un rouge-coquelicot. Ses tiges sont rameuses ou médiocrement étalées; ses rameaux rougeâtres & pubescens; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, un peu roulées à leurs bords, blanchâtres en dessous, couvertes en dessus de poils en étoile; les calices parsemés de poils mous & longs. La corolle est quelquefois blanchâtre.

Cette plante croît dans les prés secs, aux environs de Nice & dans le Pyrénées. ♀ (V. v.)

87. CISTE fétide. *Cistus fetidus*, Jacq.

Cistus suffruticosus, stipulatus, procumbens, stipulis lanceolatis; foliis oblongis, hirsutis, scabris. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 98, & Miscell. 2. p. 341.

Cette plante répand une odeur fétide approchant de celle de la brienne. Ses tiges sont ligneuses à leur base, courbées, rameuses, hérissées de poils, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, vertes, très-entières, médiocrement repliées à leurs bords; les stipules étroites, lancéolées; les grappes terminales, allongées; les trois grandes folioles du calice ovales, aiguës, pâles, avec des fibres vertes, velues; les deux autres linéaires; la corolle blanche; les pétales arrondis, quelquefois jaunâtres; les onglets jaunes; les capsules velues, un peu arrondies, à trois valves.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀

88. CISTE à pétales denticulés. *Cistus serratus*, Desfont.

Cistus (plantagineus), herbaceus, exstipulatus, foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, trinerviis, hirsutis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1197. — Desf. Flor. atlant. 1. pag. 416.

Cistus guttatus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 178.

Cistus guttatus, var. γ . Lam. Dict. 1. pag. 23. n°. 42.

Helianthemum creticum, annum, lato plantagineo folio, flore aueo. Tournef. Coroll. 18. — Vaill. Herb.

Cistus (lanceolatus), suffruticosus, foliis lanceolatis, trinerviis, pilosis. Vahl, Symb. 8. pag. 62.

β . *Cistus* (serratus), herbaceus, exstipulatus, foliis oppositis, lanceolatis, trinerviis, hirsutis, viscosis; radicalibus obovatis, racemis ebracteatis, petalis serratis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1158. — Cavan. Ic. Rar. 2. pag. 57. tab. 175. fig. 1.

Cette espèce a le port du *cistus guttatus*, & lui ressemble beaucoup; mais elle est beaucoup plus

grande dans toutes ses parties. On la distingue par ses pétales denticulés & d'une seule couleur. Les tiges sont herbacées, droites, hautes d'un pied & plus, médiocrement rameuses, chargées, ainsi que toute la plante, de poils fins & cendrés; les feuilles opposées, lancéolées ou ovales-lancéolées, à trois nervures; obtuses ou à peine aiguës; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole court; les supérieures sessiles, un peu aiguës; les terminales souvent alternes. Les fleurs sont disposées en une ou plusieurs grappes axillaires & terminales, dépourvues de bractées, excepté deux longues folioles linéaires, très-étroites à la base de chaque grappe; toutes les fleurs pédicellées, rapprochées & presque fasciculées à l'extrémité des grappes; le calice très-velu; les deux folioles extérieures étalées, lancéolées; les intérieures ovales, aiguës; la corolle plus longue que le calice; les pétales jaunes, très-caducs, point rachetés, denticulés; la capsule velue, presque trigone, recouverte par le calice.

Dans la plante β de Cavanilles, les pétales ont une grande tache noire à leur base. Les feuilles sont obtuses & visqueuses. M. Willdenow la regarde comme une espèce distincte: c'est déjà beaucoup que d'avoir distingué la première du *cistus guttatus*.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de Barbarie, sur les collines & dans les plaines sablonneuses. Elle a été mentionnée dans mon *Voyage*, sous le nom de *cistus guttatus*. ○ (*V. v.*)

89. CISTE safrané. *Cistus croceus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, pubescens, villis brevissimis, stellatis; foliis ellipticis, obtusis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 422. tab. 110.

Cistus humilis. Cluf. Hispan. 151.

Helianthemum frutescens, foliis majorana incano. Tournef. Inst. R. Herb. 249.

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, simples, redressés, tomenteux & blanchâtres, garnis de feuilles opposées, pétiolées, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, pubescentes à leurs deux faces, chargées de poils courts, nombreux, étoilés; les inférieures arrondies, plus petites; celles du milieu elliptiques, obtuses; les supérieures lancéolées, un peu aiguës; quatre stipules subulées; les fleurs disposées en grappe, munies de bractées lancéolées, pubescentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubescent, jaunâtre, anguleux; la corolle d'un jaune de safran, de la grandeur de celle du *cistus helianthemum*; la capsule arrondie, de la longueur du calice, pubescente, à trois valves obtuses.

Cette plante croit en Barbarie & en Espagne. † (*V. f. in herb. Desfont.*)

90. CISTE effilé. *Cistus virgatus*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, ramis virgatis, incanis, erectis; foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemosis, secundis; calicibus capsulisque pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette plante a le port du *cistus racemosus*; elle en diffère par ses calices pubescents, obtus & beaucoup plus courts; leurs angles de même couleur & non rembrunis, moins sailants; les pétales couleur de rose; les capsules pubescentes, de la longueur du calice, & non plus courtes. Les rameaux sont effilés & blanchâtres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords.

Cette plante croit dans le mont Atlas, aux environs de Mayane. † (*V. f. in herb. Desfont.*)

91. CISTE à feuilles d'héliantheme. *Cistus helianthemoides*. Desfont.

Cistus suffruticosus, stipulatus, basi procumbens, foliis hirsutis, subius incanis; inferioribus ellipticis, superioribus lanceolatis; calice hispido. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 422.

Cette espèce ressemble parfaitement, par son port, au *cistus helianthemum*; peut-être n'en est-elle qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles pileuses en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les inférieures elliptiques, les supérieures lancéolées, munies de stipules; les tiges couchées à leur base; les calices très-velus.

Cette plante croit sur le mont Atlas. † (*V. f. in herb. Desfont.*)

92. CISTE à feuilles épaisses. *Cistus crassifolius*.

Cistus (glaucus), fruticosus, glaber, stipulatus; foliis oppositis, sub carnosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 418.

Helianthemum crassifolium. Perf. Synopf. 2. p. 78.

Cet arbrisseau est très-glabre, haut d'un pied, rameux; ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glauques, un peu charnues, très-entières; les inférieures ovales-oblongues; les supérieures linéaires-lancéolées, accompagnées de quatre petites stipules ovales; les fleurs pédicellées, disposées en grappes; les bractées ovales, deux & trois fois plus courtes que les pédicelles; les deux folioles extérieures du calice fort petites; les trois intérieures ovales, obtuses, membranées, à trois nervures. La corolle & les capsules n'ont point été observés.

Cette plante croit en Barbarie, sur les roches calcaires, proche Casa. † (*V. f. in herb. Desf.*)

93. CISTE de Thibaud. *Cistus Thibaudi*. Perf.

Cistus suffruticosus, stipulatus, tomentosus, foliis linearibus, margine revolutis; floribus racemosis,

cernuis, ciliatè-glanduliferis; calicis laciniis obliquis, subtriquetris; exterioribus lanceolatis, reflexis. Perf. Synopf. 2. pag. 79. *Sub helianthemo.*

Cette espèce est très-remarquable par la forme des folioles intérieures du calice presque triangulaire, assez semblables aux élytres ou écus des ailes des insectes; les folioles extérieures lancéolées, réfléchies. C'est un arbrisseau dont les tiges sont tomenteuses, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; ses fleurs pendantes, ciliées, glanduleuses, disposées en grappes.

Cette plante a été découverte par M. Thibaud dans l'île de Corse. ♪

* *Espèces moins connues.*

* *Cistus (coriaceus), frutescens, exstipulatus, foliis coriaceis, subovatis, nitidis, subius niveis, venosis; racemis terminalibus, paucifloris.* Perf. Synopf. 2. pag. 76. *Sub helianthemo.*

β. *Cistus lanceolatus, foliis lanceolatis.* Perf. l. c.

Arbrisseau de l'île de Madagascar, dont les tiges, dépourvues de stipules, sont garnies de feuilles coriaces, presque ovales, luisantes, veinées & d'un blanc de neige en dessous; les fleurs disposées en grappes terminales peu garnies. ♪

* *Cistus (verticillatus), caule erecto; foliis subtus viridi-tomentosis; bracteis ovato-oblongis, tomentosis.* Brot. Lufit. 2. pag. 263.

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *cistus umbellatus*. Ses tiges ne sont que médiocrement ligneuses, droites, garnies de feuilles linéaires, opposées, vertes, tomenteuses en dessous; les bractées ovales-oblongues, tomenteuses. Elle croit dans le Portugal. ♪

* *Cistus (petiolatus), exstipulatus, herbaceus, foliis lanceolato-linearibus, longè petiolatis; ramis sterilibus elongatis, floriferis brevioribus, paucifloris, pubescentibus.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 77. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Cette espèce paroît remarquable par ses feuilles longuement pétiolées, lancéolées, linéaires. Ses tiges sont herbacées, sans stipules; les rameaux stériles allongés; ceux des fleurs plus courts, peu garnis, pubescens. Elle se rapproche un peu du *cistus guttatus*, & croit en Espagne.

* *Cistus (inconspicuous), herbaceus, stipulatus, stipulis deciduis, ramis paniculato-racemosis, corollis inclusis; petalis sublinearibus, altero margine pilosis.* Perf. Synopf. 2. pag. 77. — Thibaud.

Ce *cistus* a le port du *cistus guttatus*, mais on y distingue des stipules à la vérité très-caduques. Ses tiges sont herbacées, divisées en rameaux pa-

nuculés, terminés par des fleurs en grappe. La corolle est plus courte que le calice; les pétales presque linéaires, pileux à l'un de leurs bords. Il croit en Espagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Cistus (intermedius), herbaceus, stipulatus, erectus, pubescens, foliis ovatis, venosis; pedunculis racemosis, assurgentibus; bracteis linearibus.* Perf. Synopf. 2. pag. 78. — Thibaud. *Sub helianthemo.*

Petite plante herbacée, haute de six à sept pouces, dont les tiges sont droites, pubescentes, garnies de stipules; les feuilles ovales, veinées, pubescentes, ainsi que les autres parties de la plante; les pédoncules relevés, soutenant des fleurs en grappe, munies de bractées linéaires. Elle croit en Espagne, aux environs d'Aranjuez.

* *Cistus (denticulatus), herbaceus, stipulatus, procumbens, foliis ovatis, denticulatis; pedunculis subhorizontalibus, racemosis; bracteis subincisis.* Perf. Synopf. 2. p. 78. *Sub helianthemo.* — Thibaud.

Ses tiges sont herbacées, couchées, pourvues de stipules; les feuilles ovales, denticulées; les pédoncules presque horizontaux, soutenant une grappe de fleurs, garnie de bractées presque incisées. Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Thibaud.

* *Cistus (retrofractus), herbaceus, stipulatus, pumilus, foliis ovato-sublanceolatis; pedunculis axillaribus, reflexis.* Perf. Synopf. 2. pag. 78. *Sub helianthemo.*

Ses tiges sont basses, herbacées, munies de stipules garnis de feuilles ovales, presque lancéolées; les pédoncules allongés, axillaires, réfléchis. Cette plante croit en Espagne, aux environs de Chamartin.

* *Cistus (imbricatus), herbaceus, stipulatus, caule simplici, foliisque lanceolatis, villosis; floribus racemosis, subimbricatis.* — *Helianthemum villosum.* Perf. Synopf. 2. pag. 78.

Ses tiges sont velues, simples, herbacées; les feuilles velues, lancéolées, accompagnées de stipules; les fleurs disposées en grappes très-rapprochées, presque imbriquées; les pédoncules courts. Elle a été découverte en Espagne par M. Thibaud.

* *Cistus (angustifolius), suffruticosus, stipulatus, diffusus, foliis lanceolatis, calicibus hispidis.* Murr. Syst. veg. edit. 14. pag. 500. — Jacq. Hort. 3. tab. 53.

Cette plante ne seroit-elle pas une des nombreuses variétés du *cistus helianthemum*? Ses tiges sont diffuses, un peu ligneuses; ses feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, rudes, un peu aiguës; ses pétales jaunes, d'une couleur plus foncée à leur base; la capsule ovale, hérissée. Son lieu natal n'est pas connu. ♪

* *Cistus* (acuminatus), *suffruticosus*, *stipulatus*, *glaber*, *foliis lanceolato-linearibus*, *acuminatis*; *stipulis quatuor subconformibus*; *floribus racemosis*, *remotis*, *pendulis*; *calicibus hyalinis*. *Perf. Synopl. 2. pag. 79. Sub helianthemo.*

Cistus serpillifolius. *Balb.*

Ses tiges sont glabres & ligneuses; les feuilles lancéolées, linéaires, acuminées, accompagnées chacune de quatre bractées de même forme; les fleurs distantes, pendantes, disposées en grappes; les calices membraneux. Elle croit dans les environs de Nice. H

* *Cistus* (teretifolius), *stipulatus*, *patulus*, *foliis margine revolutis*, *semiteretibus*, *obtusis*, *crassisveulis*, *cauleque tomentosis*; *floribus 6-7 racemosis*, *villosis*. *Perf.*

Helianthemum aureum, var. β , *teretifolium*. *Perf. Synopl. 2. pag. 79.*

Cette plante paroît devoir se rapporter, comme variété, à notre *cistus hispidus*, n°. 55, ou au *cistus pilosus* Linn. Elle est remarquable par ses feuilles étroites, tellement roulées à leurs bords, qu'elles semblent à demi cylindriques, obtuses, un peu épaisses, tomenteuses, ainsi que les tiges; les stipules étalées; les fleurs velues, au nombre de cinq à sept, disposées en grappes. Elle croit dans les contrées méridionales de la France. H

* *Cistus* (stachadifolius), *caule erecto*; *foliis oblongis sublinearibus*, *margine revolutis*, *subtus incanis*, *brevisiter perfoliatis*; *racemis ante florescentiam revolutis*. *Broter. Flor. lusit. 2. pag. 270. — Perf. Synopl. 2. pag. 79. Sub helianthemo.*

Elle se rapproche beaucoup du *cistus lavandulaefolius*. Ses tiges sont droites, ligneuses; les feuilles oblongues, presque linéaires, roulées à leurs bords, blanchâtres en dessous, médiocrement pétiolées; les fleurs en grappes, roulées avant leur épanouissement. Elle croit dans le Portugal. H

* *Cistus* (distachyos), *suffruticosus*, *stipulatus*, *erectus*, *foliis oppositis*, *ovato oblongis*, *incanis*; *racemis terminalibus*, *foliosis*, *bipartitis*; *floribus oppositifoliis*. *Roth. Catal. bot. Fasc. 1. pag. 62.*

CISTUS. (Voyez CISTE.)

CITHAREXYLUM. (Voyez COTELET.)

CITRONELLE. (Voyez ARMOISE, n°. 19.) Ce nom s'applique encore à quelques espèces de mélisse & de verveine.

CITROSMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des orties. Il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tiges ligneuses, dont les rameaux sont étalés, un peu com-

primés à leurs articulations, d'une odeur de citron, garnis de feuilles verticillées ou opposées; les fleurs disposées en grappes axillaires, peu garnies.

Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon, dont ils n'ont qu'indiqué les espèces, offre pour caractère essentiel:

Des fleurs dioïques; les mâles composées d'un calice campanulé, à quatre ou huit dents; point de corolle; de sept à soixante étamines en forme de pétales, insérées sur le calice; dans les fleurs femelles, trois à dix ovaires; les styles subulés; une baie à une seule loge, formée par le tube du calice; des semences ossesues, à demi enveloppées par un arille en capuchon.

ES P È C E S.

1. *Citrosma* (pyrica:pa), *foliis oblongo-obovatis*, *acuminatis*, *basi excavatis*, *dentatis*; *staminibus septem ad octo*. *Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 264.*

2. *Citrosma* (dentata), *foliis obovato-ovalibus*, *acuminatis*, *basi excavatis*, *duplicato-dentatis*; *staminibus quatuor ad quinque*. *Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. l. c.*

3. *Citrosma* (tomentosa), *foliis oblongo-ovatis*, *serulatis*, *tomentosis*; *staminibus decem ad duodecim*. *Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. l. c.*

4. *Citrosma* (muricata), *foliis lanceolatis*, *serulatis*; *staminibus 60*. *Ruiz & Pav. Syst. l. c.*

5. *Citrosma* (subinodora), *foliis lanceolatis*, *duplicato-dentatis*; *staminibus septem*. *Ruiz & Pav. Syst. l. c.*

6. *Citrosma* (ovalis), *foliis oblongo-ellipticis*, *denticulatis*; *staminibus 11-13*. *Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 266.*

7. *Citrosma* (oblongifolia), *foliis oblongis*, *acuminatis*, *integerrimis*; *staminibus pluribus*. *Ruiz & Pav. Syst. l. c.*

Toutes ces espèces croissent au Pérou, dans les grandes forêts.

CITROUILLE. (Voyez COURGE.)

CITRUS. (Voyez ORANGER.)

CITTA. Genre de Loureiro, établi pour une plante qui est le *dolichos urens* Linn. (Voy. *DOLC.*, n°. 6, & *Suppl.*)

CIVE, CIVETTE. (Voyez CIBOULETTE.)

CLADIUM. (Brown, *Nov. Holl. pag. 236.*) Ce genre est une division des *schanus* de Linné, auquel le *schanus marifus* a servi de type. (Voyez *CHOIN*, *Suppl.*)

CLADODE ridée. *Cladodes rugosa*. Lour.

Cladodes foliis lanceolatis, ferratis, rugosis; racemis sessilibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 574.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, qui parait se rapprocher de la famille des euphorbes & avoir quelques rapports avec les *tragia*. Il comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; un calice à quatre folioles; point de corolle; huit étamines membraneuses; dans les fleurs femelles, trois stigmates sessiles; une capsule à trois loges monoïpermes.

Arbristeau extrêmement rameux, s'élevant à la hauteur de cinq pieds, garni de feuilles alternes, lancéolées, glabres, ridées, dentées en ricie; les fleurs fort petites, terminales, disposées en grappes lâches, se terminant en épi.

Ces fleurs sont monoïques, pourvues, dans les mâles, d'un calice à quatre folioles ovales, concaves; point de corolle; huit étamines; les filaments planes, membraneux, très courts; les anthères à bordies.

Dans les fleurs femelles, un ovaire libre; un style très-court ou nul; trois stigmates oblongs, réfléchis; une capsule arrondie, à trois lobes, à trois loges, à trois valves monoïpermes; les semences arrondies à un côté, anguleuses de l'autre.

Cette plante croit dans les forêts de la Cochinchine. J. (*Loureiro*.)

CLADONIA. (Voyez LICHEN, Suppl.)

CLADOSTYLE paniculé. *Cladostylis paniculata*. Humb. & Bonpl.

Cladostylis foliis lanceolatis, sessilibus, pilosis, utrinque attenuatis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. équim. vol. 1. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liserons, qui a des rapports avec les *evolvalis*, dont elle diffère par son calice, le nombre des styles, & par son fruit qui ne s'ouvre point. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles lancéolées; une corolle presque campanulée, à cinq découpures profondes; deux styles bifides; une capsule uniloculaire, qui ne s'ouvre point; une semence.

Cette espèce est une plante haute de deux pieds, divisée dès sa base en plusieurs rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles sessiles, alternes,

étalées, lancéolées, aigriés à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de cinq à six lignes, couvertes à l'un des deux faces de poils couchés, peu sensibles, les fleurs disposées en une panicule terminale, dichotome; chaque fleur pédicellée, munie à sa base d'une bractée linéaire; elle offre :

1°. Un calice à cinq folioles lancéolées, aigriés; les deux extérieures un peu plus grandes que les intérieures.

2°. Une corolle monopétale, presque campanulée, jaune, plus longue que le calice, divisée presque jusqu'au milieu en cinq découpures ovales, obtuses.

3°. Cinq étamines insérées un peu au dessous du milieu de la corolle, de même longueur qu'elle; les filaments cylindriques; les anthères jaunes, droites, à deux loges.

4°. Un ovaire libre, ovale, surmonté de deux styles, bifides dans toute leur moitié supérieure; quatre stigmates.

Le fruit est une capsule ovale, à une loge, ne s'ouvrant point, entourée à sa base par le calice persistant, contenant une seule semence ovale.

Les cotylédons foliacés, repliés longitudinalement l'un sur l'autre; la radicule terminée en pointe, repliée de bas en haut, placée dans les replis que forment les cotylédons.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, à Turbaco, près de Carthagène. O (*Humb. & Bonpl.*)

CLANDESTINA: nom sous lequel Tournefort a décrit le genre que Linné a depuis nommé *Lathraea*. (Voyez CLANDESTINE.)

CLANDESTINE. *Lathraea*. Illustr. tab. 551, fig. 1, *lathraea clandestina*, n°. 1; — fig. 2, *lathraea squamaria*, n°. 2. — Gærtn. tab. 52.

Observations. Le *Lathraea philipæa*, n°. 3, forme, dans Tournefort, un genre particulier sous le nom de *philipæa*. Il a été rétabli par M. Desfontaines dans sa *Flora du Mont-Atlas*. (Voyez PHÉLIPÉE.)

CLARISIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des amentacées, qui parait avoir quelques rapports avec les *myrica*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, qui ne sont encore que peu connus.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; les mâles réunies en un châton filiforme, marqué d'un sillon en spirale; une forte petite écaille pour calice; deux étamines; dans les fleurs femelles, cinq à six écailles peltées composant chaque calice;

calice; un ovaire surmonté de deux styles adhérens par leur buse; un drupe à une seule semence.

E S P È C E S.

1. CLARISIA à grappes. *Clarisa racemosa*. Flor. peruv.

Clarisa foliis oblongis, acuminatis, venoso-linearibus; floribus feminis racemosis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 255.

Cet arbre s'élevé à la hauteur de quinze à vingt pieds, revêtu d'une écorce rouge à l'intérieur. Son bois est dur; il en découle un suc laiteux. Les feuilles sont oblongues, acuminées, veinées, marquées de lignes; les fleurs femelles disposées en grappes. Il croit au Pérou, dans les grandes forêts. f

2. CLARISIA biflore. *Clarisa biflora*. Flor. per.

Clarisa foliis obovatis, venosis, cum acumine longo; floribus feminis geminis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 256.

Cet arbre, du même port que le précédent, a son écorce intérieure d'un blanc-jaunâtre. Ses feuilles sont en ovale renversé, veinées, terminées par une longue pointe. Ses fleurs femelles sont réunies deux à deux. Il croit au Pérou, le long des rivages. f

CLATHRE. *Clathrus*. Illustr. Gen. tab. 887, *clathrus cancellatus*, n°. 1: c'est le *clathrus volva-ceus* de Bulliard, Champ. pag. 190. tab. 441.

M. Perfoon présente comme espèce, mais avec doute, la variété β . Quant aux *clathrus* pédonculés, ils ont été placés dans d'autres genres. Bulliard les a rangés parmi les *trichia*; M. Perfoon parmi les *areyria* & les *stemonites*. (Voyez STE-MONITE.)

CLATHRUS. (Voyez CLATHRE.)

CLAVAIRE. *Clavaria*. Illustr. tab. 888, fig. 1, *clavaria militaris*, n°. 2; — fig. 2, *clavaria bifurca*, Suppl. n°. 39; — fig. 3, *clavaria muscoides*, n°. 5; — fig. 4, *clavaria fastigiata*, n°. 6. Le *clavaria hypoxylon*, n°. 10, a été figuré sous le nom d'*hypoxylon*, Illustr. tab. 879, fig. 2. (Voyez SPHERIE, n°. 6.)

Le caractère de ce genre a été fixé d'une manière plus précise, en y faisant entrer la considération de la poussière féminale qui n'est point renfermée dans des espèces de petites loges particulières, mais qui s'échappe de tous les points de la surface de la plante: d'où il suit que les clavaires sont des fongosités simples ou rameuses, charnues ou coriaces, qui n'ont point de chapeau distinct du pédicule.

Botanique. Supplément. Tome II.

Observations. Quelques espèces de clavaires de Linné, offrant les caractères des *sphéries*, ont été placées dans ce genre, telles que les clavaires, n°s. 2, 10, 11. (Voyez SPHERIE.)

Il est des clavaires d'une consistance charnue, à tiges simples ou rameuses; d'autres d'une consistance coriace, également à tiges simples ou rameuses. Holmsk s'est servi de ces considérations pour établir autant de genres particuliers. M. Perfoon a séparé des clavaires les espèces coriaces; il en a formé deux genres, celui de *geoglossum* pour les espèces à tige simple, & celui de *merisima* pour celles à tige rameuse; mais comme leur poussière féminale a la même disposition que dans les clavaires, je les ai conservées dans ce genre par des subdivisions convenables.

On trouvera dans la suite des espèces exposées ci-après plusieurs clavaires que M. de Lamark avoit présentées comme variétés, qui ont été reconnues depuis pour de véritables espèces.

§. 1^{er}. Fongosités coriaces & simples GEOGLOSSUM. Perf.

12. CLAVAIRE velu. *Clavaria hirsuta*. Perf.

Clavaria subsfasciculata, hirsuta, nigra. Perf. Synopf. Fung. pag. 608. *sub geoglossa*, & Comm. pag. 37. — Schmid, Icon. & Anal. plant. p. 92. tab. 25. fig. 1-19.

β . *Clavaria hirsuta* (capitata), *si crassa, tomentosa, nigra, capitata*. Perf. l. c. — Schmid, l. c. fig. 11-12. — Schœff. Fung. tab. 327. fig. 1.?

Clavaria ophioglossoides. Holmsk. Coryph. p. 18. Icon. & edit. Perf. pag. 37. — Sowerb. Angl. Fung. tab. 83.

Cette espèce a de grands rapports avec le *clavaria ophioglossoides*, avec lequel elle a peut-être été confondue: elle est d'une belle couleur noire, velue & non glabre, comprimée & liliée dans la variété α ; elle croit par groupes fasciculés. La variété β est éparse, tomenteuse, piffée, arrondie en tête & non comprimée. Ces plantes croissent dans les prés & les forêts.

13. CLAVAIRE glutineuse. *Clavaria glutinosa*. Perf.

Clavaria subsfasciculata, nigricans, clavulâ sub-ellipticâ, stipite viscoso. Perf. Synopf. Fung. p. 609. *Sub geoglossa*, & Comment. pag. 38.

Elle a encore beaucoup de ressemblance avec le *clavaria ophioglossoides*, mais elle est d'un noir plus foncé, entièrement glabre; son pédicule d'une viscosité remarquable, terminé par une tête alongée, elliptique. Cette plante croit en automne parmi les gazons, aux lieux montueux, rarement dans les forêts.

N n

14. CLAVAIRE visqueuse. *Clavaria viscosa*. Perf.

Clavaria parvula, angusta, teres, viscosa, nigra, subincrassata. Perf. Synopf. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso*.

Cette espèce est fort petite, épaisse d'environ une ligne, cylindrique, de nème grosseur dans tout sa longueur, de couleur noire, un peu charnue, visqueuse, surtout dans les tems humides.

Elle croit sur les montagnes, dans les prés humides.

15. CLAVAIRE pourpre-foncé. *Clavaria atropurpurea*. Perf.

Clavaria glabra, atropurpurea. Perf. Synopf. Fung. pag. 609. *Sub geoglosso*, & *Observ. Mycol.* 2. p. 62. tab. 3. fig. 5.

Geoglossum purpurascens. Perf. Comm. pag. 9.

Clavaria atropurpurea. Batsch. Elem. Fung. tab. 2. fig. 48 (var. *luxurians*).

Cette clavaie est remarquable par sa couleur d'un pourpre foncé, noirâtre. Son pédoncule est légèrement fibreux, un peu charnu; sa partie supérieure quelquefois un peu rameuse; elle devient souvent renflée, ventrue & difforme par l'effet d'un froid subit. On la trouve sur les gazons.

16. CLAVAIRE verdâtre. *Clavaria viridis*. Gmel.

Clavaria subsæcularis, viridis, clavula obtusa, stipite squamuloso. Perf. Comm. pag. 40, & Synopf. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso*. — Gmel. *Syll. Nat.* 2. pag. 1443.

Clavaria serpentina. Schrank. Bavar. 2. p. 571. — Muller. Zool. Prodr. pag. 256.

Elle croit en groupes peu nombreux sur les hêtres, en automne. Sa couleur est verdâtre; son pédicule médiocrement écaillé; sa partie supérieure un peu renflée & obtuse.

17. CLAVAIRE vert d'olive. *Clavaria olivacea*. Perf.

Clavaria sparsa ex olivaceo-subfuliginea, clavula acuminata, stipite longiore. Perf. Synopf. Fung. pag. 610. *Sub geoglosso*. — Comment. pag. 41, & *Observ. Mycol.* 1. pag. 40. tab. 5. fig. 7.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la précédente, qu'on rencontre éparse sur les gazons, & non par groupes. Sa couleur est d'un vert d'olive-foncé. Son pédicule est beaucoup plus court que la tête oblongue & acuminée qu'il supporte. Elle est très-rare.

§. II. Fongosités coriaces & rameuses. MERISMA. Perf.

18. CLAVAIRE des bains chauds. *Clavaria thermalis*. Decand.

Clavaria coriacea, siccatione durissimâ; ramis cylindricis, acuminatis, simplicibus, vel irregulariter divisis. Decand. Synopf. Plant. pag. 20, & *Flor. franç.* 2. pag. 101. n° 266.

Cette plante, d'une consistance coriace, devient très-dure en se desséchant; elle se divise ordinairement en plusieurs ramifications cylindriques, aiguës, simples ou irrégulièrement divisées, glabres, d'un jaune de rouille, hautes de cinq à six lignes. M. De-candolle l'a trouvée dans le souterrain duquel sortent les eaux chaudes de Courmayeur, dans le val d'Aoste, adhérente aux poutres par une dilatation peu régulière. (Decand.)

19. CLAVAIRE incrustée. *Clavaria incrustans*.

Clavaria (penicillata), albiâ, pallens, basi incrustans, in ramos parcos, obconicos multistipit. Perf. Synopf. Fung. pag. 583. *Sub merisma*, & *Comm. pag. 96*.

Elle s'étend sous la forme d'une croûte membraneuse & coriace, pâle, blanchâtre, d'où s'élèvent des ramifications longues d'un pouce, un peu obliques, fastigiées, divisées en filamens menus, en forme de pinceau. Elle est rare & croît sur les hêtres.

20. CLAVAIRE laciniée. *Clavaria laciniata*. Bull.

Clavaria tenuis, cum corporibus vicinis concretescens, apicibus submembranaceis, cristato-imbriatis. Bull. Champ. pag. 2. 8. tab. 415. fig. 1. — Sowerb. Fung. tab. 158. — Schœff. Fung. 3. tab. 291.

Merisma (cristatum), subdecumbens, incrustans, pallidum, ramis laciniatis, incrassatis, rugosis. Perf. Comment. pag. 96, & Synopf. Fung. pag. 583.

Clavaria deformis, var. γ . Lam. n° 8.

Elle se rapproche beaucoup du *clavaria deformis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété: on la trouve sur la terre, étendue en une croûte épaisse, irrégulière, qui se divise ensuite en ramifications plus ou moins allongées, comprimées, très-amincies vers leur partie supérieure, frangées ou découpées en forme de crêtes à leur sommet, s'attachant aux différens corps qui les avoient, variables dans leurs formes, de couleur blanche ou grisâtre, ou d'un gris-paille; quelquefois jaunes ou fauves à leur sommet, d'une odeur & d'une faveur de moisi.

21. CLAVAIRE dentée. *Clavaria serrata*. Perf.

Clavaria castiposa, viscosa, fuligineo-albida, ramis latiusculis, serratis; ramulis obtusis. Perf. Comm. 106. tab. 4. fig. 4.

Cette plante est étalée, de forme irrégulière comme la précédente, un peu charnue, graisseuse

au tact, entièrement glabre, large de deux ou trois pouces, d'un blanc-entumé; ses rameaux élargis, comme dentés latéralement; ses ramifications obscures. Elle croit dans les forêts, où elle est rare.

22. CLAVAIRE coriace. *Clavaria coriacea*. Bull.

Clavaria coriaceo-mollifcula, ramis coralloidibus, longituâinaliter striatis. Bull. Champ. p. 198. tab. 452. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. p. 102.

a. *Clavaria coriacea, var. fusca*.

β. *Clavaria coriacea, var. nigra*.

Cette espèce se distingue à sa chair molle, élastique comme du cuir mouillé, ne se déchirant qu'avec peine sous le dent; elle se divise en ramifications plus ou moins nombreuses, ordinairement un peu comprimées & striées dans toute leur longueur; leur sommet redressé verticalement; elles sont finement découpées ou frangées. La couleur est brune ou noirâtre. Elle croit sur la terre.

23. CLAVAIRE striée. *Clavaria frigosa*. Perf.

Clavaria capitulo, canescens, dilute rufa, ramis congestis, brevibus, striatis, divergentibus. Perf. Comm. pag. 95, & Synopf. Fung. pag. 584.

Cette clavaire se fait remarquer principalement par sa difformité. Sa chair est ferme, sèche, légèrement tomenteuse, blanchâtre ou d'un roux clair, hérissée de ramifications courtes, entassées, irrégulières, striées, divergentes. Elle croit parmi les bruyères, dans les bois de hêtres.

24. CLAVAIRE en éventail. *Clavaria flabellaris*. Batfch.

Clavaria tenerior, subramosa, fusco-purpurascens, ramis sparsis, clongatis, incis, sublinearibus. Perf. Comm. pag. 93, & Synopf. Fung. pag. 584. *Sub merisma*.

Clavaria flabellaris. Batfch. Elem. Fung. 2. pag. 227. fig. 159.

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce précédente. Ses ramifications sont plus rares, plus grêles, plus étroites, comprimées ou à peine cylindriques, striées, médiocrement divergentes; sa consistance plus molle; sa couleur d'un pourpre foncé. Cette plante n'a point d'odeur; elle croit sur la terre nue, dans les forêts de hêtres.

25. CLAVAIRE à tête fleurie. *Clavaria anthocephala*. Bull.

Clavaria coriaceo-mollifcula, ferruginea, basi sublanata, apicibus albidis, flabelliformi-umbellatis. Bull. Champ. pag. 197. tab. 452. fig. 1. — Schweib. Fung. tab. 156.

Merisma fetidum, var. 2. Perf. Synopf. Fung. pag. 584.

β. *Clavaria (fetida), fusco-purpurascens, ramis palmatis, approximatis, apice albicantibus, nitidis*. Perf. Synopf. Fung. pag. 584. var. α.

Clavaria palmata. Scopol. Flor. carn. edit. 2. pag. 483.

Cette plante est d'une consistance coriace, de couleur ferrugineuse, médiocrement laineuse à sa base. Son pédicule est court, droit, cylindrique; il se divise en plusieurs découpures qui forment une espèce de bouquet, étalées en éventail, ferrugineuses à leur base, comprimées, blanchâtres, cotonneuses, crénelées ou lobées vers leur sommet. Dans la variété β, les ramifications sont moins étalées, fastigiées, digitées, d'un pourpre foncé, d'une odeur fétide.

Cette plante croît sur la terre. On la trouve rarement simple.

§. III. Fongosités charnues & simples. CLAVARIA. Holmsk.

26. CLAVAIRE langue de serpent. *Clavaria glossoides*. Perf.

Clavaria flava, parvula, subremellofa, indivisa, clavulâ ligulatâ, caule tereti. Perf. Comm. pag. 68, & Synopf. Fung. pag. 596.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *clavaria aculeiformis*: elle en diffère par sa forme, n'étant point ramifiée, à moins que ce ne soit une variété; elle est fort petite, de la consistance d'une trémelle, de couleur jaune; son pédicule cylindrique, glabre, prenant, à sa partie supérieure, la forme d'une langue. Elle croit sur le tronc des chênes.

27. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria luteola*. Perf.

Clavaria gregaria, solida, aquosè lutea, oblongo-clavata, teres. Perf. Comm. pag. 66, 67, & Synopf. Fung. pag. 598.

Clavaria aspitosa. Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 68. tab. 12.

Cette plante pourroit être considérée comme une des nombreuses variétés du *clavaria pifillarum*; elle est d'une couleur jaune beaucoup plus claire, & sa partie supérieure, renflée en massue, est beaucoup plus grosse, oblongue; sa partie inférieure cylindrique, ferme, pleine. Elle croit en gazon sur la terre.

28. CLAVAIRE paillette. *Clavaria helveola*. Perf.

Clavaria gregaria, solida, clavulis striatis, subcylindricis, flavis, apice dein cinnamomeo. Perfoon,

Comm. pag. 69, & Synopf. Fung. pag. 598. — Mich. Gen. tab. 87. fig. 5.

Clavaria lutea, var. β . Decand. Flor. franç. 2. pag. 97.

Clavaria (simplicissima), flavata, subulata, teres, apice fusco. Willd. Prodr. n^o. 1190.

β . *Clavaria teres.* Baumgart, Flor. Lipf. pag. 653. tab. 4. fig. 2. a.

Elle croît par groupes sur la terre, dans les bois de hêtres; elle est d'un jaune-clair, épaisse d'une ligne, haste d'un pouce & demi, roide, presque cylindrique, subulée, de couleur brune ou d'un jaune-cannelé à son sommet.

29. CLAVAIRES alongées. *Clavaria ardenia*. Sowerb.

Clavaria truncigena, longissima, spadicæ, curvæ, basi tomentosa, apice in acutis truncata. Persoon, Synopf. Fung. p. 599. — Schweb. Fung. tab. 215.

Elle se distingue par sa gra. deur. Ses tiges ont de sept à huit pouces de long, un peu flexueuses, épaisses de deux à six lignes, charnues, un peu fistuleuses, tomenteuses à leur base, d'un jaune très-pale; leur sommet aigu dans les jeunes individus, obtus & tronqué dans les adultes. Elle croît sur les rameaux tombés du noisetier.

30. CLAVAIRES fistuleuse. *Clavaria fistulosa*. Bull.

Clavaria subfuliginæ, teres, fistulosa, gracilis, pilis deciduis operata. Bull. Champ. pag. 213. tab. 463. fig. 2. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 97. n^o. 251.

Elle est grêle, cylindrique, simple, très-fragile, arrondie à son sommet, de couleur enfumée, traversée, dans toute sa longueur, par un petit canal central; couverte de poils dans sa jeunesse, parfaitement glabre, en vieillissant. Elle croît sur les feuilles d'arbre tombées à terre & à demi pourries.

31. CLAVAIRES élastique. *Clavaria elastica*.

Clavaria (fistulosa), truncigena, glabra, flavata, fistulosa, longissima, incrassata, ootusa, radicata. Holm-k, Coryph. Icon. & edit. Pers. pag. 34. — Pers. Synopf. Fung. pag. 599.

Sa racine est blanche, fibreuse, assez semblable aux barbes d'une plume. Sa surface est légèrement ponctée. Sa tige est longue, très-glabre, jaune, fistuleuse, fort grêle; elle se réserre tellement en se dressant, qu'on peut la plier comme un jonc; mais dès qu'on l'arrose, elle se redresse & reprend promptement sa première forme. Son lieu natal n'est pas indiqué.

32. CLAVAIRES fasciculées. *Clavaria fasciculata*. Decand.

Clavaria aurantiaca, glabra, stipitibus ad basin fasciculatis. Decand. Synopf. Plant. p. 20, & Flor. franç. 2. pag. 97. n^o. 253. — Villars, Dauph. 3. pag. 152. 3.

« Ses tiges, dit M. De candolle, sont d'une consistance charnue, d'une couleur orangée, de trois à quatre lignes de longueur; elles sont réunies en faisceaux par leur base, simples, cylindriques, amincies à leurs deux extrémités, pointues, déchirées au sommet en lambeaux, caducs dans leur vieillesse. Ces tiges sont pleines, & n'ont ni mauvais goût ni mauvaise odeur. »

Cette plante croît sur la terre, dans les bois. (Decand.)

33. CLAVAIRES à pied pileux. *Clavaria pilipes*. Vahl.

Clavaria clavata, gracilis, solitaria, stipite inflexo piloso. Vahl, in Flor. dan. tab. 1100. fig. 3.

Elle est grêle, solitaire, rousseâtre, longue de trois à quatre lignes, épaisse d'une ligne; son pédicule pileux à la base, & comme bûché; sa partie supérieure en forme de massue.

Cette plante croît sur le tronc des arbres.

34. CLAVAIRES fibreuse. *Clavaria triuncialis*. Pers.

Clavaria solitaria, rufescens, longissima, tenuis, basi radialis fibrifera. Pers. Comment. pag. 82, & Synopf. Fung. pag. 600. — Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 208. tab. 87. fig. 7.

Cette espèce est solitaire, rousseâtre, grêle, longue de trois pouces, épaisse d'environ une ligne, pourvue, à la base de son pédicule, de quelques petites racines fibreuses; elle croît en Italie.

35. CLAVAIRES purpurine. *Clavaria purpurea*. Pers.

Clavaria castitosa, elongata, acuminata, purpurea. Pers. Comm. 68, & Synopf. Fung. pag. 600.

Clavaria (purpurea), castitosa, rufosufca, subcompressa, apice acuminato. Flor. dan. tab. 837. fig. 2.

Elle croît en gazon. Ses tiges sont purpurines, alongées, un peu comprimées, acuminées à leur sommet; elles paroissent adhérentes à leur base, d'après la figure du *Flora danica*. On la rencontre dans le Danemarck, le long des chemins, parmi les gazons.

36. CLAVAIRES rouffe. *Clavaria rufa*. Pers.

Clavaria gregaria, rufa, incrassata, compressa, clavulis nonnullis emarginatis. Pers. Comm. p. 71,

& Synopf. Fung. pag. 600. — Flor. dan. tab. 775. fig. 1.

Clavaria polymorpha. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1445.

Elle se rencontre par groupes sur les gazons, dans les forêts du Danemarck; elle est de couleur rousse, comprimée, charnue, de longueur inégale; quelques-unes torses, d'autres tendues ou échancrées à leur sommet.

37. CLAVAIRE des bruyères. *Clavaria ericetorum*. Perf.

Clavaria caespitosa, flavescens, clavulis incrassatis, compressis, obtusis, fallidis; stipitibus nitente-flavis. Perf. Observ. Mycol. 2. pag. 60, & Synopf. Fung. pag. 600. — Schmiechel, Icon. Plant. pag. 36. tab. 5.

Clavaria argillacea. Perf. Comm. pag. 74.

Sa couleur est d'un jaune tirant sur le fauve. Son pédicule est d'un jaune éclatant; sa tête en masse, un peu charnue, pâle, obtuse, conique & légèrement comprimée dans sa jeunesse, plissée & quelquefois terminée par deux cornes dans les plantes adultes.

Cette plante croît en automne, dans les forêts, parmi les bruyères.

38. CLAVAIRE en fuseau. *Clavaria fissiformis*. Perf.

Clavaria caespitosa, congesta, aurea, clavulis attenuatis, subtenacibus, basi coherentibus. Persoon, Synopf. Fung. pag. 601. — Sowerb. tab. 234.

Clavaria fasciculata. Perf. Comment. pag. 73.

Clavaria pistillaris. Bolton, Fung. tab. 110. ?

Cette plante a la forme d'un fuseau, d'un beau jaune d'or, tantôt roide, tantôt flexueux, aigu à son sommet, quelquefois obrus & légèrement lacinié. Souvent ce sommet se dessèche & devient noir. Elle croît par groupes, dans les forêts, parmi les bruyères. La base est adhérente.

39. CLAVAIRE bifurquée. *Clavaria bifurca*. Bull.

Clavaria lutea, fragilis, glabra, primùm simplex, compressa, sulcata, demùm bifida, apicibus acuminatis. Bull. Champ. pag. 207. tab. 264. — Illustr. tab. 888. fig. 2.

Clavaria inaequalis, var. 7. Perf. Synopf. Fung. pag. 601.

Elle est pourvue d'une racine fibreuse, glabre, pleine, fragile, de couleur jaune, simple dans sa jeunesse, comprimée, travertée longitudinalement par un ou deux filons opposés. A mesure qu'elle avance en âge, elle se divise en deux par-

ties égales, roulées sur elles-mêmes, terminées chacune par une pointe.

Cette plante croît sur la terre.

40. CLAVAIRE à pied jaune. *Clavaria flavipes*. Perf.

Clavaria caespitosa, fragilis, clavulis subfalcatis, acuminatis, fallidis, basi approximatis, nitente-flavis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 75. tab. 1. fig. 4.

Cette espèce est fragile, & croît par groupes sur les montagnes, parmi les gazons. La base de ses tiges est transparente, presque d'un jaune de souffre, confluite; la partie supérieure d'un blanc-foncé, un peu courbée en faucille, acuminée à son sommet.

41. CLAVAIRE étroite. *Clavaria angulata*. Perf.

Clavaria caespitosa, flavescens, clavulis elongatis, angustis, subsaccenatis, deorsum flexuosis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comment. pag. 72. tab. 1. fig. 3.

Ses tiges sont presque longues de trois pouces, épaisses d'une ligne, flexueuses particulièrement à leur base; leur partie supérieure étroite, allongée, presque ascendante, de couleur jaune. Elle croît par groupes dans les prés humides des montagnes, parmi les mousses.

42. CLAVAIRE cannelée. *Clavaria striata*. Perf.

Clavaria caespitosa, subfuliginea, clavulis longissimis, flexuosis, sctorquatis, sporium striatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 602, & Comm. pag. 75. — Icon. & Descript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Elle croît par groupes sur la terre, dans les forêts, où elle est rare. Ses tiges sont d'un brun-ennumé, allongées, flexueuses, un peu ventrues dans leur milieu, presque torses, traversées longitudinalement par des stries dilatées, éparfes.

43. CLAVAIRE enfumée. *Clavaria fumosa*. Perf.

Clavaria caespitosa, congesta, fragilis, à fulgineo-cinereis. Perf. Synopf. Fung. 602, & Comm. pag. 75. — Observ. Mycol. 1. pag. 31.

Ses tiges sont rapprochées & serrées en gazon, fragiles, d'une couleur cendrée, enfumée, qui la distingue de l'espèce suivante, avec laquelle elle a de très-grands rapports. On la trouve sur la terre, après la pluie, dans les bois de hêtres. Sa forme est variable.

44. CLAVAIRE blanc d'ivoire. *Clavaria eburnea*. Perf.

Clavaria caespitosa, congesta, fragilis, nivea.

Perf. Synopf. Fung. pag. 603. — Vaill. Paitif. Bot. tab. 7. fig. 5.

α. *Clavaria (fragilis)*, *clavulis subfistulosis, incrassato subatenuatis*. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 32. — Holmsk. Coryph. pag. 7. Icon. fig. f. g. — Flor. dan. tab. 735. fig. 1.

Clavaria gracilis. Bolton, Fung. tab. 3. fig. 1. — Sowerb. tab. 232.

β. *Clavaria (cylindrica)*, *stipite elongato, subtenui; clavulis crassifuscis, cylindricis, obtusis*. Perf. Comm. pag. 76. — Bull. Champ. pag. 212. tab. 465. fig. 1. A. L. M. — Michel. tab. 87. fig. 10.

Clavaria fragilis. Holmsk. fig. a-e.

γ. *Clavaria (solida)*, *clavulis attenuatis, intus solidis*. Perf. Comm. pag. 78.

Clavaria vermiculata, non fistulosa, candida. Mich. Nov. Gen. Plant. pag. 209. tab. 87. fig. 12.

Son pédicule est gèle, cylindrique, soutenant une masse lanterne, deux fois plus épaisse. Toute la plante est très-bleue, glabre, lisse, simple, très-fragile, très-souvent arrondie à son sommet, & traversée, dans toute sa longueur, par un petit canal central. Cette plante croît sur la terre. Dans la variété α la masse, dans les plantes adultes, est un peu comprimée, arquée, aiguë; elle est obtuse dans la variété β, & dans la plante γ il n'y a point de canal central. La masse est plus éfilée.

45. CLAVAIRES noirâtre. *Clavaria nigrita*. Perf.

Clavaria castiposa, nigra, clavulis longissimis, fistulosis, apice subreflexis. Perf. Comm. pag. 79, & Synopf. Fung. pag. 604.

Clavaria (ophioglossoides), *nigro-fusca, ramis radicalibus acutis, crassifertibus, angulatis, raro-bifidis*. Villars, Dauph. 3. pag. 1049. ?

Elle ressemble beaucoup à la précédente par sa forme & sa consistance; mais elle est plus grande & entièrement noire. Ses tiges sont fistuleuses, un peu réfléchies à leur sommet. Elle est rare: on la trouve sur les gazons, par groupes.

46. CLAVAIRES en faucille. *Clavaria falcata*. Perf.

Clavaria solitaria, candida, incrassata, foliata, obtusa, stipite brevi, pellucida. Perf. Comm. p. 81. tab. 1. fig. 3. a, b, & Synopf. Fung. pag. 604.

β. *Clavaria (obtusata)*, *solitaria, majuscula, flava, clavula incrassata, obtusa, subfoliata*. Perf. l. c. & Comm. pag. 89. — Mich. Nov. Gen. pag. 208. tab. 87. fig. 5.

Cette plante croît solitaire sur la terre nue, à

l'ombre, dans les forêts de hêtres; elle est d'une belle couleur blanche. Son pédicule est court, transparent; sa masse épaisse, obtuse, courbée en faucille. La variété β diffère de la précédente par sa couleur jaune, & en ce qu'elle est plus grande. Elle croît en Italie.

47. CLAVAIRES brillante. *Clavaria micans*. Perf.

Clavaria sparsa, minuta, obovata, micante-rosea, stipite brevissimo, albicante. Perf. Comm. pag. 85, & Synopf. Fung. pag. 604.

Clavaria acrosporum. Hoffm. Flor. germ. Crypt. tab. 7. fig. 2.

Elle est fort petite, à peine longue d'une ligne, & ressemble, par sa forme, au *clavaria pistillaris*. Sa consistance est charnue; son pédicule court, blanchâtre, se terminant par une tête ovale, obtuse, d'un rose-vif, un peu raboteuse à sa surface. On la trouve, au printemps, éparée sur les herbes & sur les feuilles sèches.

48. CLAVAIRES des herbes. *Clavaria herbarum*. Perf.

Clavaria gregaria, minuta, lanceolata, subtenax, nigrescente-olivacea. Perf. Comment. p. 69. tab. 3. fig. 4, & Synopf. Fung. pag. 605.

Acrosporum compressum. Todde, Fung. Meckl. 1. pag. 8. tab. 2. fig. 13.

Cette plante, qui peut-être appartient à un autre genre, croît par groupes sur les tiges desséchées & couvertes de feuilles des plus grandes plantes; elle est fort petite, haute d'environ deux lignes, un peu comprimée, lancéolée, aiguë, assez ferme, d'une couleur vert d'olive foncée; elle se conserve long-tems sans éprouver aucun changement.

49. CLAVAIRES petite. *Clavaria pusilla*. Perf.

Clavaria gregaria, minutissima, alba, crassitudine ubique equali. Perf. Comment. pag. 86. tab. 3. fig. 6, & Synopf. Fung. pag. 605.

Elle est extrêmement petite, & parvient à peine à la longueur d'une ligne, tantôt droite & roide, tantôt un peu courbée, glabre à sa superficie, de couleur blanche, d'écale grossier. On la trouve sur les feuilles sèches & tombées; elle est très-rare.

50. CLAVAIRES ovale. *Clavaria ovata*. Perf.

Clavaria candida, obovata, subcompressa, stipite brevi, sublucida. Perf. Comment. pag. 85, & Synopf. Fung. pag. 605.

Son pédicule est très-court, luisant; sa masse fréquen tête, ovale, longue de deux lignes, creusée, raboteuse en dehors, un peu comprimée,

de couleur blanche. Elle croît en automne, sur les rameaux desséchés du *rubus fruticosus*.

51. CLAVAIRES des mouffes. *Clavaria muscicola*. Perf.

Clavaria minutissima, alba, subincrassata, curvata, tota glabra, tuberculo globoso insidens. Perf. Observ. Mycol. 2. p. 60. tab. 3. fig. 2, & Synopf. Fung. pag. 606.

Ses tiges sont presque filiformes, longues de deux ou trois lignes, entièrement glabres, un peu charnu s. courbées, de couleur blanche, s'élevant d'un tubercule radical, lisse, globuleux, de même couleur. Elle croît entre les feuilles des mouffes.

52. CLAVAIRES mobile. *Clavaria gyrans*. Perf.

Clavaria tota candida, filiformis, stipite longo pubescente. Perf. Comment. pag. 83, & Synopf. Fung. pag. 606. — Batfch. Elem. Fung. fig. 164.

Elle est entièrement blanche, filiforme; son pédicule allongé, pubescent, très-grêle, appuyé sur un tubercule radical, lisse, d'un blanc-pâle. Elle croît en automne, sur les feuilles sèches & tombées.

53. CLAVAIRES à pied rougeâtre. *Clavaria erythropus*. Perf.

Clavaria clavulâ cylindricâ, brevi, albâ; stipite striatâ, longo, atro-rubente. Perf. Comment. p. 84, & Synopf. Fung. pag. 606.

Clavaria gyrans. Bolton. Fung. tab. 112.

β. *Clavaria (capillaris)*. Perf. Comment. p. 84, 85. — Holmsk. Coryph. pag. 3. Icon. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1445.

Son pédicule est roide, droit, allongé, d'un rouge-foncé, soutenu par un tubercule radical, ridé, sillonné, brun, caché sous l'épiderme des rameaux ou des fouches tombées, sur lesquels croît cette plante. Sa massue est blanche, courte, cylindrique. Dans la variété β le pédicule tire sur la couleur violette, & sa massue est tantôt comprimée, tantôt en ovale renversé. Elle croît dans le Danemarck.

54. CLAVAIRES granulée. *Clavaria granulosa*. Willd.

Clavaria clavata, alba, simplicissima, teres, clavulâ fistulosa; radice granulata, nigra. Willd. Prodr. pag. 705, tab. 7. fig. 17. — Perf. Synopf. Fung. pag. 607.

Cette plante paroît se rapprocher du *clavaria gyrans*; elle en diffère par son tubercule noir, granule. Sa tige est blanche, cylindrique, très-simple, fistuleuse. Elle croît dans les environs de Berlin.

55. CLAVAIRES à racine lenticulaire. *Clavaria phacotricha*. Reich.

Clavaria simplicissima, tenuis, fusca, clavulâ subulata, albâ; radice lenticulari, stipite flexuoso. Reich, in Act. Nat. Scrut. Berol. 1. p. 315. tab. 9. fig. 4. 5. — Sowerb. Fung. tab. 233. — Perf. Synopf. Fung. pag. 607.

Elle est produite par un tubercule radical, brun, globuleux, ridé, humide, s'entr'ouvrant comme une femence qui produit une jeune plante. Son pédicule est glabre, presque brun; sa tête simple, subulée, blanchâtre, trois fois plus longue que le pédicule. Elle croît sur la terre nue.

56. CLAVAIRES filiforme. *Clavaria filiformis*. Bull.

Clavaria pubescens, elongata, gracillima, apicibus fistulosis, albidis, pilosis. D. cand. Synopf. Plant. pag. 20, & Flor. franç. 2. p. 98. — Bull. Champ. pag. 205. tab. 448. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *clavaria gyrans*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle est grêle, allongée, pleine & pubescente sur toute sa surface, blanche & velue à son extrémité. D'abord tendre & fragile, elle devient coriace en vieillissant; rarement simple, plus souvent divisée en trois ou quatre rameaux peu allongés; elle est d'un rouge de brique ou brunâtre. On la trouve sur les feuilles à demi pourries, dans les forêts.

57. CLAVAIRES en aiguillon. *Clavaria aculeiformis*. Bull.

Clavaria exigua, lutea, fragillima, simplex aut bifida, apice acuminato. Bull. Champ. pag. 214. tab. 463. fig. 4.

Clavaria cornea, var. β. Perf. Synopf. Fung. pag. 596.

β. *Clavaria (cornea), gregaria, minuta, viscosa, flavescens, simplex ramosaque, basi connata*. Perf. Comment. pag. 54. — Batfch. Elem. Fung. pag. 139. fig. 161. — Perf. Synopf. Fung. p. 596. var. α.

γ. *Clavaria (striata), simplex, conica, exsecata, striata*. Perf. Synopf. l. c. — Hoffm. Flor. Germ. 2. tab. 7. fig. 1.

δ. *Clavaria (major), flava, gelatinosa, conica, apice acuto, sæpè medio coalita*. Perf. Synopf. l. c. — Müller, Besch. D. Berl. Gef. Naturf. 3. pag. 351.

ε. *Clavaria (cincta), basi tomento angulatâ cincta*. Perf. Synopf. Fung. pag. 596, & Comment. pag. 54.

Cette clavaires croît en groupes sur le bois mort,

& fort ordinairement des fentes qui s'y trouvent : elle est fort petite, extrêmement fragile, pleine, glabre, de couleur jaune, aiguë à son sommet, simple ou quelquefois bifide ; elle passe du jaune-clair à l'orange, & même devient quelquefois rougeâtre ; elle est visqueuse, quelquefois rameuse dans la variété β ; conique, simple, striée dans la variété γ ; beaucoup plus grande & gélatineuse dans la plante δ ; enfin entourée à sa base d'un anneau tomenteux dans la variété ϵ . On la trouve en automne, après les pluies.

§. IV. *Fongosité charnue & rameuse*. RAMARIA.
Holmsk.

58. CLAVAIRE moïsse. *Clavaria mucida*. Perf.

Clavaria gregaria, minuta, simplex ramosaque, albida, apice ochraceo, basi tomentulo, insidens. Perf. Comment. p. 55, & Synopf. Fung. p. 595.

Elle croit en masses groupées en forme de moisissure sur les troncs pourris. Ses tiges sont longues de trois ou quatre lignes, blanchâtres, simples ou rameuses, épaillies, jaunâtres & légèrement ridées à leur sommet, appuyées sur une base un peu tomenteuse.

59. CLAVAIRE safranée. *Clavaria crocea*. Perf.

Clavaria minuta, crocea, basi pallida, ramis congestis, ramulisque conformibus, subsuccatis. Perf. Synopf. Fung. p. 595. — Icon. & Descript. Fung. pag. 36. tab. 11. fig. 6.

Elle est d'un jaune-luisant, safrané, plus pâle à sa base, longue d'environ six lignes, divisée en rameaux grêles, nombreux, foudrivés en d'autres de même forme, presque bifurqués. Elle croit dans les forêts, sur la terre nue ; elle est rare.

60. CLAVAIRE ridée. *Clavaria rugosa*. Bull.

Clavaria fragilis, glabra, basi attenuata, superficie plicato-corrugata. Bull. Champ. pag. 206. tab. 448. fig. 2. — Waill. Paris. Botan. tab. 8. fig. 2.

Clavaria deformis, var. β . Lam. Dict. n^o. 8.

Clavaria (rugosa), majuscula, albida, incrassata, rugosa, simplex ramosaque, ramis sparsis, difformibus. Perf. Comment. pag. 57, & Synopf. Fung. pag. 594.

a. *Clavaria elegans*. Bolton, Fung. tab. 115.

β . *Clavaria cornualces*. Batfch. Elem. Fung. pag. 135.

γ . *Clavaria damicornis*. Schrank. Flor. bavar. n^o. 1845.

δ . *Clavaria* (hercynica), gregaria, majuscula, fuliginoso-alba, caule subincrassato, leviter compresso; ramis obsolete, obtusis. Perf. Synopf. Fung. p. 595.

Cette espèce est très-variable : elle est glabre ; fragile, simple ou rameuse, cylindrique ou comprimée, rentrée à sa base, point fistuleuse, ridée ou plissée à sa surface, longue d'environ deux pouces, épaisse de trois lignes à son sommet, ordinairement d'une couleur fauve très-claire, quelquefois blanche, jaunâtre, ou légèrement enfumée dans sa vieille esse ; ses ramifications courtes, peu nombreuses, très-irrégulières. Elle croit sur la terre.

61. CLAVAIRE rouge de feu. *Clavaria flammea*. Schöff.

Clavaria (vilcosa), subramosa, vitellina, vilcosa, tenax, ramis ramulisque succatis ; caule tenui, radicato. Perf. Comment. pag. 53. tab. 1. fig. 5, & Synopf. Fung. pag. 594.

Clavaria flammea. Schöff. tab. 174.

Clavaria aurea. Ehrh. Cryptog. dec. 28. n^o. 279.

Cette clavaire pénètre dans les troncs des pins par une longue racine ou par sa tige prolongée ; elle est molle, visqueuse dans les temps humides ; roide, sèche, presque coriée dans les temps secs, d'un jaune-vif & brillant, tirant un peu sur le rouge de feu. Ses tiges sont grêles ; ses rameaux & ramifications bifurqués.

62. CLAVAIRE jaune de cire. *Clavaria ceranoides*. Perf.

Clavaria caespitosa, clavulis dentatis & obsolete ramosis, subdiffimibus, flavescens, apice fuscis. Perf. Synopf. Fung. pag. 594.

Clavaria rugosa. Sowerb. tab. 235.

Elle a le port & la forme du lichen islandicus. Ses rameaux sont dentés latéralement, ramifiés très-irrégulièrement, presque cornus, d'un jaune de cire, d'une couleur plus foncée à leur sommet ; elle paroît être d'une consistance molle, creuse en dedans. Elle croit en Angleterre.

63. CLAVAIRE tubéreuse. *Clavaria tuberosa*. Sowerb.

Clavaria trancigena, flavescens, subsimplex, basi tuberosa. Sowerb. Fung. tab. 199. — Perf. Synopf. Fung. pag. 593.

Sa racine est formée par un tubercule épais, presque globuleux ; ses tiges linéaires, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, un peu aiguës, jaunâtres, simples, mais réunies deux ou trois à leur base. Elle croit sous l'écorce des rameaux, en Angleterre.

64. CLAVAIRE à racines de bysse. *Clavaria bifissida*. Perf.

Clavaria varia, subramosa, parva, rufescente-pallida,

pallida, *radiculis byssoideis*, *albidis*, *insidens*. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 32, & Synopf. Fung. pag. 593.

Ramaria fimbriata. Holmsk, Coryph. pag. 98. Icon.

Elle est remarquable par ses racines blanchâtres, filamenteuses, semblables à un *bysseus*, avec lesquelles elle adhère entre les feuilles, car les rameaux des chênes tombés. Elle varie beaucoup dans sa grandeur. Sa couleur est d'un roux-pâle; ses ramifications courtes, courbées dans les jeunes individus, fourchues dans les plantes adultes.

65. CLAVAIRE à gros pied. *Clavaria macropus*. Perf.

Clavaria gracilis, *subramosa*, *albida*, *caule tenui*, *elongato*; *ramis oblongis*, *subulatis*. Perf. Comment. p. 51. tab. 1. fig. 2, & Synopf. Fung. p. 593.

Elle est grêle, petite, à peine épaisse d'une ligne, blanchâtre, médiocrement rameuse; ses tiges menues, allongées; les rameaux oblongs, subulés; quelques-uns plus épais & fourchus. Elle croît dans les forêts.

66. CLAVAIRE grêle. *Clavaria gracilis*. Perf.

Clavaria ramosa, *albido-pallescentis*, *caule tenui*, *radiculis fibrillosis*; *ramulis multifidis*, *subincarnatis*. Perf. Comment. p. 50, & Synopf. Fung. p. 592.

Elle est d'une consistance très tendre; ses tiges grêles, souvent renversées; ses rameaux d'un blanc-pâle, épais d'environ une ligne; ses ramifications à plusieurs découpures, d'une couleur de chair-tendre. Elle adhère, par de petites racines fibreuses, aux mousses & aux feuilles des pins.

67. Clavaire en crête. *Clavaria cristata*. Perf.

Clavaria polymorpha, *ramosa*, *alba* aut *fuliginoso-subcinerascens*, *ramulis fimbriatis*, *tenuibus obtusifque*. Perf. Comment. pag. 48, & Synopf. Fung. p. 591. — Uster. Annal. bot. Fascicul. 15. p. 34. — Holmsk, pag. 92. Icon.

α. *Clavaria* (nivea), *gregaria*, *candida*, *minor*, *ramis subcompressis*, *fulcatis*; *ramulis subsuffigiatis*, *brevibus*, *setaceis*. Perf. Comment. pag. 48. tab. 2. fig. 4.

β. *Clavaria* (fallax), *elongata*, *simpliciter ramosa*, *duriuscula*, *cinerascens*, *basi ob sphaeriam parasiticam nigro-punctata*. Perf. Comment. l. c.

Elle est rameuse, de forme variable, blanche, presque cendrée ou enfumée; ses ramifications grêles, frangées, obtuses. Sa grandeur varie de deux ou trois pouces de haut & autant de large. La variété α est peut-être la même plante dans sa jeunesse; elle est plus petite, très-blanche; ses rameaux un peu comprimés, cannelés; ses ramifi-

cations courtes, sétacées, presque fastigiées. Dans la variété β, elle pourroit être considérée comme dans un état de maladie. Sa base est souvent ponctuée de noir par une *sphaeria* parasite qui y croît. Ses rameaux sont simples, plus allongés, plus fermes, de couleur cendrée. Elle est commune en automne, dans les forêts de hêtres.

68. CLAVAIRE frangée. *Clavaria fimbriata*. Perf.

Clavaria candida, *caule tenui*, *villosis*; *ramis subcompressis*, *elongatis*; *ramulis confertis*, *setaceo-in-cisits*. Perf. Disp. Method. Fung. p. 37, & Synopf. Fung. pag. 592.

Elle a de tels rapports avec la précédente, que M. Persoon soupçonne qu'elle n'en est qu'une variété; néanmoins on la distingue par ses tiges grêles, velues à leur base; par ses rameaux un peu comprimés, plus allongés; par ses ramifications très-petites, agglomérées, semblables à des cils. Elle croît dans les bois de pins, où elle est rare.

69. CLAVAIRE menue. *Clavaria subtilis*. Perf.

Clavaria subramosa, *albido-pallens*, *crassitudine ubique subaquali*; *ramis furcatis*, *subfastigiatis*. Perf. Comment. pag. 51. tab. 4. fig. 2, & Synopf. Fung. pag. 592.

Cette clavaire, d'une forme assez élégante, s'élève à la hauteur d'environ un demi-pouce; elle est médiocrement rameuse, d'un blanc-pâle, presque de même épaisseur partout. Ses rameaux sont fourchus & presque fastigiés; elle croît parmi les hêtres, mais elle est rare.

70. CLAVAIRE tenace. *Clavaria tenacella*. Perf.

Clavaria fasciculata, *fuliginoso-rufa* (fora à violacco-rufa ?) *subtenax*, *ramis elongatis*, *confertis*, *furcatis*, *otusis*. Perf. Comment. pag. 47. tab. 3. fig. 5, & Synopf. Fung. pag. 591.

Elle est d'une consistance un peu ferme, longue de deux ou trois pouces, fasciculé, d'un roux enfumé ou tirant peut-être sur le violet; ses rameaux allongés, ramassés, simples, mais fourchus & obtus à leur sommet. Elle croît parmi les bruyères, dans les forêts.

71. CLAVAIRE améthyste. *Clavaria amethystea*. Bull.

Clavaria ramosissima, *levis*, *tota violacea*. Perf. Synopf. Fung. pag. 590. — Holmsk, Coryph. pag. 110. Icon. — Bull. Champ. pag. 200. tab. 496. fig. 2. — Bolton. Fung. 22. tab. 1. c.

Cette jolie espèce est toute entière de couleur violette, haute de deux ou trois pouces, glabre, fragile, lisse, très-rameuse; ses rameaux pleins, cylindriques, divisés en branches de corail. Sa cou-

leur est d'abord d'un violet-clair; elle devient presque noirâtre dans la vieillesse des individus. Elle croît sur la terre, dans les bois.

72. CLAVAIRES à pied velu. *Clavaria trichopus*. Persf.

Clavaria majuscula, nivea, caule elongato, basi hirsuto; ramis crassifaculis, furcatis. Persf. Comment. pag. 50. tab. 4. fig. 3, & Synopf. Fung. p. 590.

Cette clavaire est assez grande, d'un blanc de neige; ses tiges allongées, hérissées à leur base; les rameaux légèrement comprimés, un peu charnus, fourchus ou palmés, légèrement obtus. Elle croît dans les forêts.

73. CLAVAIRES corniculées. *Clavaria corniculata*. Schœff.

Clavaria subramosa, flava, caule gracili, elongato, bis terque furcatim diviso; ramulis acutis. Schœff. Fung. tab. 173. — Persf. Synopf. Fung. p. 589.

Clavaria muscoides. Willd. Prodr. pag. 407. — Flor. dan. tab. 775. fig. 2.

Sa couleur est jaune; ses tiges grêles, allongées, médiocrement rameuses, hauts d'un pouce & demi; les rameaux un peu comprimés, deux & trois fois bifurqués; les ramifications aiguës, un peu pubescentes. Elle croît dans les forêts. Elle est la même que la *Clavaria muscoides*, n°. 9?

74. CLAVAIRES en godet. *Clavaria pyxidata*. Persf.

Clavaria truncigena, ramossissima, ex pallido demum s. bruscis, ramis ramulsi que subverticillatis, in tubum dilatatis. Persf. Comment. pag. 47. tab. 1. fig. 1. a. b. c, & Synopf. Fung. pag. 589.

Cette espèce de clavaire est très-remarquable par l'espèce de godet en entonnoir qui termine ses ramifications, & leur donne la ressemblance du *Lichen pyxidatus*; elle est très-ramifiée, haute de deux ou trois pouces, d'abord de couleur pâle, puis roussâtre. Leurs ramifications, ainsi que les rameaux, sont presque verticillés & dilatés en tube à leur sommet; la base des tiges pileuses. Elle croît sur le tronc pourri des arbres.

75. CLAVAIRES du sapin. *Clavaria abietina*. Persf.

Clavaria gregaria, ramossissima, elutacea, conivita, virescens, basi radice fibris, niveis; ramis subrugosis. Persf. Comment. pag. 47. — Disposit. Method. Fung. p. 57, & Synopf. Fung. p. 589.

Elle est d'une forme conique, très-rameuse, d'un jaune-fuve; elle prend, en la broyant, une couleur verdâtre; elle pousse à sa base de petites racines fibreuses, d'un blanc de neige; les ra-

meaux légèrement ridés; il en sort une poussière légèrement safranée. Sa saveur est amère. Elle croît dans les bois de sapins.

76. CLAVAIRES roide. *Clavaria stricta*. Persf.

Clavaria ramossissima, flavescens-fusca, caule tenui, radiculis fibrillosis; ramis ramulsi que adpressis, strictis, acutis. Persf. Comment. pag. 45. tab. 4. fig. 1, & Synopf. Fung. pag. 588. — Schœff. tab. 286.

Ses tiges sont grêles, très-rameuses, munies à leur base, de petites racines fibreuses, d'un jaune très foncé, ainsi que toute la plante; les rameaux & leurs divisions roides, serrés entr'eux, aigus, chargés, dans leur état adulte, d'une poussière abondante. Elle croît par groupes dans les forêts, sur le tronc des arbres pourris.

77. CLAVAIRES palmée. *Clavaria palmata*. Persf.

Clavaria fulvatracea, pallescens, caule tenui; ramis subcompressis, palmatis. Persf. Comment. pag. 41, & Synopf. Fung. pag. 588. — Schœff. Fung. tab. 187.?

Elle est d'une couleur fauve, un peu pâle, longue de trois pouces sur autant de large. Ses tiges sont grêles; les rameaux médiocrement comprimés, palmés. Elle croît parmi les hêtres; elle est rare.

78. CLAVAIRES bysse. *Clavaria byssoides*. Bull.

Clavaria minima, ramulis primùm niveis, glabris, clavatis; animum cineris, depressis, coralloidibus, pilis. Bull. Champ. pag. 209. tab. 415. fig. 2. — D. Cand. Flor. franç. 2. pag. 99.

Clavaria puccinia. Batsch. Fung. 139. tab. 11.

Puccinia byssoides. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1462.

Cette espèce est si petite, qu'à peine peut-on la distinguer à l'œil nu. Ses rameaux, d'abord blancs, glabres, taillés en masse, prennent à la longue une couleur cendrée, se compriment, se subdivisent & se couvrent de poils; elle est blanche & molle. Dans la vieillesse elle devient fragile & se couvre de poussière. Elle croît sur les bois à demi pourris.

79. CLAVAIRES en pinceau. *Clavaria penicillata*. Bull.

Clavaria exigua, elongata, gracilis, lutea, glabra, apice penicillatum affeeto. Bull. Champ. p. 207. tab. 448. fig. 3. — D. Cand. Flor. franç. 2. p. 99.

Clavaria deformis. Lam. Dict. n°. 8, var. 2. Non Schæff.

Corallifungus, ornithopodioides, croceus. Vaill. Bot. Paris. tab. 8. fig. 3.

Sa couleur est d'un jaune-clair, quelquefois orangée ou presque rouge. Elle est grêle, fort petite, glabre, allongée, se divisant à son sommet en plusieurs filamens simples, filiformes, presque en pinceau. Elle ne croît que sur le bois mort.

* Les espèces suivantes ont une tige très-épaisse & charnue.

80. CLAVAIRE crépue. *Clavaria crispa*. Jacq.

Clavaria flavescens, foliacea, ramosissima, ramis planis, crispis, per oras ferratis. Wulf. sp. Jacq. Miscell. 2. pag. 100. tab. 14. fig. 1. — Pers. Synops. Fung. pag. 585.

Cette plante, qui est grande, a beaucoup de rapport avec les *merisma*. D'un tubercule gros & charnu s'élève une tige fongueuse, presque foliacée, ridée dans sa longueur, de couleur jaunâtre, s'élargissant en rameaux planes, comprimés, étalés, crépus, dentés en scie à leurs bords. Elle croît dans la Carniole.

81. CLAVAIRE élégante. *Clavaria formosa*. Pers.

Clavaria ramosissima, caule subdecumbente, crasso, albo; ramis elongatis, aurantio-roseis; ramulis obtusis, flavescensibus. Pers. Synops. Fung. pag. 586. — Comment. de Fung. clavæur. p. 43. — Holmsk. Coryph. edit. Persoon, pag. 173. — Icon. & Descript. Fung. pag. 11. tab. 3. fig. 5.

Cette clavaire est ornée de couleurs élégantes & agréables. Sa tige est presque couchée, épaisse, blanchâtre, très-lameuse; ses rameaux allongés, éclatans par leur couleur rose, orangée; les ramifications obtuses & jaunâtres ou d'un jaune de soufre. Elle varie dans sa grandeur & sa couleur, selon l'état sec ou humide de l'atmosphère. On la rencontre dans les forêts.

82. CLAVAIRE jaune-clair. *Clavaria flava*. Pers.

Clavaria caule crasso, albo, ramis ramulisque striatis, breviusculis, flavis. Pers. Comment. p. 43, & Synops. Fung. pag. 586. — Schœff. Fung. tab. 175.

Elle s'élève à la hauteur d'environ trois pouces. Ses tiges sont blanches, épaisses; ses rameaux & ses ramifications roides, très-courts, presque fastigiés, d'un jaune-clair. Elle croît à l'ombre, dans l'automne, dans les bois de hêtres. Elle passe pour bonne à manger.

83. CLAVAIRE grise. *Clavaria grisea*. Pers.

Clavaria cinerascens, caule crasso, ramis subrugosis; ramulis obtusis, inequalibus. Pers. Comment. pag. 44, & Synops. Fung. pag. 586.

Elle est d'un gris-cendré. Ses tiges sont épaisses; ses rameaux médiocrement ridés; ses ramifications

obtusés, inégales; elle est, dans son âge aulte, toute couverte d'une poussière féminale d'un brun-roussâtre. Elle croît dans les forêts.

84. CLAVAIRE cendrée. *Clavaria cinerea*. Bull.

Clavaria murina, fragillima, ramis dilatatis, coralloideis, obtusis, glabris nec sulcatis; apicibus depressis. Bull. Champ. pag. 204. tab. 354.

Vulgairement Menottes-grises, Ganteline.

Elle est d'une couleur grisâtre ou cendrée, glabre, fragile; sa tige épaisse, divisée en un grand nombre de rameaux épais, branchus, verticaux, comprimés à leur sommet, sinués à leurs bords, longs de trois à quatre pouces. Elle croît sur la terre, dans les forêts. Elle passe pour bonne à manger.

85. CLAVAIRE en grappes. *Clavaria botrytis*. Pers.

Clavaria subdifformis, caule crassissimo, decumbente, palléscente-albido; ramis breviusculis, subrugosis; ramulis obtusis, rubicundis. Pers. Comm. pag. 41, & Synops. Fung. pag. 587. — Schœff. tab. 176. — Holmsk. Coryph. Icon.

3. *Clavaria (plebeja), ramosissima, ramis simpliciusculis, subovatis, apice denticulatis*. Wulf. in Jacq. Miscell. 2. pag. 101. tab. 13.

? *Clavaria (sanguinea), caule subsucculento, rubro; ramis elongatis; ramulis multifidis, minutis, flavescensibus*. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 61. tab. 3. fig. 5, & Synops. Fung. pag. 587.

Cette plante varie singulièrement dans sa forme & sa couleur, selon son âge & l'état sec ou pluvieux de l'atmosphère. Ses tiges sont très-épaisses, couchées, d'un blanc-pâle; ses rameaux très-courts, un peu ridés; ses ramifications obtuses & rougeâtres. Dans la variété β les rameaux sont presque simples, très-nombreux, un peu ovales, denticulés à leur sommet. La variété γ est plus remarquable, & forme peut être une espèce. Ses tiges ne sont que médiocrement succulentes, rougeâtres; ses rameaux allongés, les ramifications nombreuses, fort petites & jaunâtres. Elle croît dans les forêts.

86. CLAVAIRE épineuse. *Clavaria spinulosa*. Pers.

Clavaria ramosissima, fuliginoso-sordida, caule crasso; ramis striatis, subulato-spinulosis, oppositis, obtusis, brevioribus. Pers. Obs. Mycol. 2. p. 59. tab. 3. fig. 1, & Synops. Fung. pag. 587.

Elle est d'un jaune de paille un peu enfumé. Ses tiges sont épaisses, charnues, très-rameuses; les rameaux roides, subulés, terminés par une pointe presque épineuse; d'autres opposés, obtus,

beaucoup plus courts. Elle est rare & se trouve dans les forêts.

CLAVALIER. *Zanthoxylum*. Illustr. tab. 811, fig. 1, *zanthoxylum carolinianum*, n^o. 4; — Gærtn. tab. 68; — fig. 2, *zanthoxylum caribæum*, n^o. 3; — Gærtn. tab. 68; — fig. 3, *zanthoxylum clava Herculis*, n^o. 1, var. *a*.

Observations. 1^o. Le *zanthoxylum clava Herculis*, n^o. 1, var. *a*, Lam., est la variété β de Linné. Elle a été considérée comme une espèce distincte par Michaux, sous le nom de *zanthoxylum ramiflorum*, & par Willdenow sous celui de *zanthoxylum fraxineum*. La synonymie de Plukenet, tab. 395, fig. 2, rapportée à cette même variété, est appliquée, par Willdenow, à son *zanthoxylum aromaticum*. La variété β Lam. est encore une autre espèce, selon Willdenow, qu'il a nommée *zanthoxylum juglandifolium*.

2^o. Le *zanthoxylum caribæum*, n^o. 3, appartient, selon Willdenow, au *zanthoxylum clava Herculis* Linn. var. *a*. Il pense que le *zanthoxylum carolinianum*, n^o. 4, appartient à la même espèce, Linné l'ayant également rapportée à son *zanthoxylum clava Herculis*, variété *a*. Cependant les observations de M. de Lamarck & les détails que Gærtner a donnés sur la fructification de ces deux plantes offrent des différences suffisantes pour les séparer.

3^o. Le *fagara guianensis* Lam., Dict., n^o. 7, a été rapporté, par M. Willdenow, au genre *zanthoxylum*, sous le nom de *zanthoxylum hermaphroditum*, n^o. 11.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CLAVALIER à feuilles ternées. *Zanthoxylum ternatum*. Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis ternatis; foliolis obovatis, juvencmarginatis, nitidis, subtus punctatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 570. — Willd. Spec. 4. pag. 753.

Fagara trifoliata. Swartz, Prodr. 33.

Arbusteau rameux d'environ huit pieds; ses jeunes rameaux anguleux; ses feuilles alternes, ternées, pétiolées; les folioles pédiocellées, en ovale renversé, un peu échancrées, roides, glabres, tuisantes, ponctuées en dessous; les grappes axillaires, raues; les pédiocelles bides; le calice à trois découpures un peu arrondies, étalées; trois stigmates sessiles; trois capsules arrondies, uniloculaires, à deux valves.

Cette plante croit à l'île de Saint-Domingue. \dagger (Swartz.)

7. CLAVALIER à folioles échancrées. *Zanthoxylum emarginatum*. Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis emarginatis, venosis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 572. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara emarginata. Swartz, Prodr. 33.

Lauro essuis theobinthi folio alato; ligno odorato, candido. Sloan. Herb. 2. pag. 24. tab. 168. fig. 4.

Cet arbre est dépourvu d'épines. Son bois est blanc, odorant; ses rameaux garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles glabres, ovales, entières, veinées, échancrées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes terminales, presque simples, droites; les pédiocelles pourvus de trois filurs blanchâtres, fort petites; leur calice divisé en cinq découpures; la corolle composée de trois pétales, contenant trois étamines, dont les filamens sont très-courts; l'ovaire à trois lobes, trifide à son sommet; point de style; trois stigmates obtus, auxquels succèdent trois capsules, dont deux avortent très-orcinément.

Cette plante croit sur les montagnes de la Jamaïque. \dagger

8. CLAVALIER acuminé. *Zanthoxylum acuminatum*. Swartz.

Zanthoxylum inerme, foliis pinnatis; foliolis integris, ellipticis, acuminatis, nitidis, coriaceis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 575. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Cette espèce n'a point d'épines. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles simples, entières, coriaces, elliptiques, acuminées, luisantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en une cime terminale, dont les rameaux sont étalés & divisés par dichotomie; le calice composé de trois folioles; trois pétales ovales; trois filamens tubulés; l'ovaire à trois lobes, auquel succède un fruit globuleux, monosperme.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur les montagnes. \dagger

9. CLAVALIER épineux. *Zanthoxylum spinosum*. Swartz.

Zanthoxylum spinosum, foliis pinnatis; foliolis sessilibus, ovatis, acuminatis, subtus ramifera spinosis; floribus triandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 574. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 754.

Fagara spinosa. Swartz, Prodr. 33.

Arbusteau très-épineux, dont les feuilles sont composées de folioles sessiles, ovales, acuminées, munies d'épines en dessous, ainsi qu' les rameaux; les fleurs petites, blanchâtres, nombreuses & rapprochées, disposées en cimes terminales; leur

calice trifide; la corolle composée de trois pétales plus grands que le calice; trois étamines dont les filamens sont presque nuls; les anthères ovales, conniventes; l'ovaire à trois lobes, trifide à son sommet; point de style; trois stigmates sessiles, obtus.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes arides. H

10. CLAVALIER aromatique. *Zanthoxylum aromaticum*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, serratis, basi inaequalibus; petiolo communi, aculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 755.

Evonymo affinis aromatica, seu zanthoxylum spinosum, fraxinella foliis chequesanicum. Pluken. Amalch. 78. tab. 393; fig. 2.

Cette plante, selon Willdenow, avoit été confondue avec le *zanthoxylum clava Herculis*, à laquelle elle avoit été rapportée par la synonymie de Plukenet. Quoiqu'elle en soit très-rapprochée, elle en diffère cependant, d'après le même auteur, surtout par la forme de ses feuilles, qui sont composées de folioles ovales, lancéolées, très-aiguës, longues d'un pouce & demi, dentées en scie, parsemées de points transparents; inégales à leur base; un des côtés arrondi, l'autre rétréci (les folioles sont entières dans la figure de Plukenet); le pétiole commun garni d'aiguillons presque opposés, forts & droits, ainsi que ceux des rameaux; les fleurs disposées en panicule terminale.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. H

11. CLAVALIER à feuilles de noyer. *Zanthoxylum juglandifolium*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, obsolete serratis, basi inaequalibus; petiolo communi subaculeato; paniculis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756.

Zanthoxylum americanum, seu Herculis arbor aculeata, major, juglandisfoliis. Pluken. Almag. p. 396. tab. 239. fig. 6.

Ses rameaux sont armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de folioles alternes, pédicellées, oblongues, coriaces, acuminées, à points transparents à peine sensibles, arrondies à l'un des côtés de leur base; entières vues à l'œil nu, munies de dentelures très-serrées, examinées à la loupe; leur pétiole parsemé de quelques aiguillons courts; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. H (Willd.)

12. CLAVALIER roide. *Zanthoxylum rigidum*. Willd.

Zanthoxylum aculeatum, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, integerrimis, emarginatis, mucronatis; venis subtus hirsutis, costâ mediâ petiolisque aculeatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Ses feuilles sont ailées, composées de quatre paires de folioles médiocrement pédicellées, coriaces, elliptiques, très-entières, un peu inégales à leur base, mucronées, obtuses, échancrées à leur sommet, quelquefois acuminées avec une pointe courte & crénelée; luisantes, réticulées & veinées en dessus, plus pales en dessous, pubescentes sur leurs nervures; les supérieures plus grandes, longues de deux pouces; les inférieures d'un demi-pouce; des aiguillons longs, subulés, rougeâtres, épars sur la principale côte des feuilles, plus abondans sur le pétiole commun. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. H (Willd.)

13. CLAVALIER à feuilles lancéolées. *Zanthoxylum lanceolatum*.

Zanthoxylum aculeatissimum, foliis pinnatis; foliolis elliptico-lanceolatis, membranaceis; petiolis aculeatis, venisque subtus hirsutis; paniculis terminalibus. (N.)

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *zanthoxylum rigidum*. Ses rameaux sont tuberculeux, d'un gris-cendré ou jaunâtre, hérissés d'aiguillons; ses feuilles ailées, composées de onze à treize folioles alternes, presque sessiles, un peu molles, membraneuses, à peine denticulées vues à la loupe; les inférieures elliptiques, plus courtes, obtuses; les supérieures lancéolées, un peu acuminées, un peu inégales à leur base, obtuses, longues d'environ deux pouces, vertes à leurs deux faces, traversées par des nervures fines, simples, noirâtres, presque parallèles; les pétioles munis de quelques petites épines jaunâtres, hérissés de poils cendrés & courts, ainsi que les principales nervures des feuilles. Les fleurs sont fort petites, d'un blanc-sale, nombreuses, réunies par petits paquets sur des grappes particulières, formant, par leur ensemble, une panicule terminale, située dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco. H (V. f.)

14. CLAVALIER à feuilles obtuses. *Zanthoxylum obtusifolium*.

Zanthoxylum spinosum, foliis pinnatis, subquadrijugis; foliis coriaceis, obversè subovatis, apice

rotundatis, subtus petiolisque aculeatis, glabris; paniculâ terminali, densâ. (N.)

Ses rameaux sont d'un brun-foncé, armés d'épines fortes, noirâtres, recourbées, éparfes; les feuilles composées d'environ quatre paires de folioles alternes, pétiolées, longues au moins de deux toises, sur un pouce de large; coriaces, presque ovale renversée, glabres, luisantes, arrondies & obtuses à leur sommet, presque égales & un peu rétrécies à leur base, entières, à peine veinées, munies, sur leur principale nervure & sur les pétioles, de petits aiguillons épars. Les fleurs sont petites, d'un blanc-sale, nombreuses, fasciculées, réunies en une panicule terminale & touffue. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. Je la soussonne originaire des Indes orientales. ♀ (V. f.)

* Espèces moins connues.

* *Zanthoxylum (punctatum)*, spinosum, foliis ternatis pinnatisque, oblongis, crenulatis, subtus punctatis. West. Sainte-Croix, pag. 236. — Willd. Spéc. Plant. 4. pag. 754.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix en Amérique. On la distingue par ses feuilles, les unes ternées, d'autres ailées; les folioles oblongues, médiocrement crénelées, ponctuées en dessous; les rameaux épineux. ♀

* *Zanthoxylum (tricarpum)*, foliis glaberrimis, pinnatis, foliolis petiolatis, oblongo-ovalibus, sursum angustatis, falcato-obliquis; capsulis ternis, sessilibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 235.

Zanthoxylum fraxinifolium.? Walther, Flor. carol.

Ses feuilles sont ailées, très-glabres; ses folioles pétiolées, oblongues, ovales, rétrécies vers leur partie supérieure, obliques & un peu courbées en faucille; les capsules sessiles au nombre de deux, plus ordinairement de trois, jamais au-delà. Elle croît dans la Carouïne & la Floride. ♀

CLAUCENA. (Voyez CLAUEN, & Illustr. tab. 310.)

CLAYTONE. *Claytonia*. Illustr. tab. 144, fig. 1, *claytonia virginica*, n° 15 — fig. 2, *claytonia portulacaria*, n° 3. Cette dernière espèce forme un genre particulier, établi par Jacquin sous le nom de *portulacaria*, qui sera mentionné dans ce Supplement.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CLAYTONE perfoliée. *Claytonia perfoliata*. Willd.

Claytonia foliis nerviis, radicalibus rhombo-

ovatis, caulinis subconnatis, floribus umbellato-vericillatis, petalis integris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1186. — Donn. Ind. Hort. Cantab. pag. 25. — Jacq. Fragm. n° 163. tab. 51. fig. 1.

Elle se rapproche du *claytonia foïrica*, dont elle diffère par les fleurs blanches, une fois plus petites; par les pétales entiers; par son indollescence; enfin par la forme des feuilles. Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales-rhomboidales, sans nervures, un peu charnues; celles des tiges au nombre de deux, opposées, obliquement ovales-rhomboidales, rétrécies & adhérentes à leur base, ou bien ovales & adhérentes d'un seul côté, échancrées de l'autre. Deux ou trois fleurs latérales sont situées un peu au dessus de ces deux feuilles, pédonculées, & accompagnées d'une petite bractée oblongue; six à huit autres terminales, pédonculées, disposées en ombelle & dépourvues de bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ○ (Willd.)

5. CLAYTONE de Cuba. *Claytonia cubensis*. Bonpl.

Claytonia foliis radicalibus rhombis, aveniis; caulinis perfoliatis, subobcircularis; floribus racemosis, secundis; petalis emarginatis. Bonpl. Ann. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. p. 82. tab. 6. — Plant. équin. vol. 1. pag. 91. tab. 26.

Cette espèce a des rapports avec le *claytonia perfoliata*; elle en diffère par ses feuilles caulinaires; par ses pétales & par les bractées qui accompagnent les fleurs inférieures. Elle est médiocrement charnue, haute d'un pied. Ses racines sont fibreuse; les feuilles radicales rhomboidales, longuement pétiolées, longues d'un pouce; une seule feuille caulinaire presque ronde, perfoliée, un peu campanulée, à deux ou trois petites dents, glabre, d'un beau vert, transparente, & fouvent bordée d'un rose tendre; les tiges cylindriques, simples, presque nues; les fleurs blanches, disposées en une grappe, toutes dirigées du même côté par petits fascicules; les fleurs inférieures situées dans le centre de la feuille caulinaire, accompagnées chacune d'une petite bractée ovale; le calice plus court que la corolle, à deux folioles ovales, opposées; cinq pétales onguculés, échancrés à leur sommet, réunis à leur base par un petit anneau membraneux; un style trifide; trois stigmates soyeux en dedans. Le fruit est une capsule sphérique, s'ouvrant à son sommet en trois valves, à une seule loge, contenant trois semences lenticulaires, fixées au fond de la capsule, luisantes, d'un beau noir, presque chagrines, pourvues, au dessus du style, d'une petite caroncule blanche.

Cette plante est originaire des Antilles; elle a

été recueillie par M. Bonpland au sud de l'île de Cuba, dans les lieux inondés par les hautes marées. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V. v.)

6. CLAYTONE de Caroline. *Cloytonia caroliniana*. Mich.

Cloytonia foliis brevi-ovalibus, in petiolum abruptè angustatis; floribus roseis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 160.

Elle diffère du *Cloytonia virginica*, par ses fleurs beaucoup plus petites, d'une couleur de rose plus foncée; par ses feuilles courtes, ovales & non linéaires, très-entières, retrécies brusquement à leur base, en pétiole. Ses tiges sont courtes, & quelques-fois munies de deux paires de feuilles.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline; elle fleurit au mois de mars. ☉

CLÉMATITE. *Clematis*. Illustr. tab. 497, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 150; — fig. 2, *clematis vitalba*, n°. 1. — Gartn. tab. 74.

Observations. 1°. Les atragènes, comme l'a très-bien observé M. de Lamarck, formant avec les clématites un genre très-naturel, ne pouvoient en être séparés. Outre ces deux genres, Mœnch en a encore établi un troisième sous le nom de *viticella*, composé des espèces dont les semences sont dépourvues de ce long filament pileux qu'on remarque dans les clématites; il se compose des *clematis viorna* & *viticella*.

2°. Le *clematis triflora*, Vahl, Symb. 3, p. 74, a de si grands rapports avec le *clematis mauritiana*, n°. 6, qu'il y a lieu de croire qu'ils appartiennent tous deux à la même espèce.

3°. Le *clematis calycina*, Vahl, Symb. 2, p. 75, est la même plante que le *clematis balearica*, n°. 10.

4°. Au *clematis alpina*, n°. 11, il faut ajouter, comme variété, une plante qui a été nommée :

Atragene (austriaca), *foliis oppositis, triternatis; foliolis rugosis, serratis; floribus cernuis; calice magno, caruleo, marginato.* Jacq. Austr. tab. 249. — Andrew. Bot. Reposit. tab. 180.

5°. M. Perfoon cite comme variété du *clematis flammula*, n°. 4, une plante qu'il caractérise ainsi :

Clematis (rubella), *petalis quaternis, externè rubellis; foliolis ovalibus, plerisque emarginatis.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 100.

Le *clematis florida*, n°. 17, est gravé dans Jacquen, Hort. Schoenbr. vol. 3, pag. 57, tab. 357. C'est la même que l'*atragene indica* Hort. Paris.

Le *clematis hexapetala* de Pallas est la même

plante que le *clematis angustifolia* Jacq. & le *clematis Pallasii* Gmel. Syst. (Voyez CLÉMATITE, n°. 21.)

SUITE DES ESPÈCES.

19. CLÉMATITE à feuilles glauques. *Clematis glauca*. Willd.

Clematis foliis compositis; foliolis ovatis, sublobatis, obtusis, mucronatis; petalis glabris, margine pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1290, & arb. 65, tab. 4, fig. 1.

Clematis orientalis. Hort. Paris. non Linn.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *clematis orientalis*; mais elle en diffère par son port & par le caractère de ses feuilles. Ses tiges se divisent en longs rameaux souples, grimpants, garnis de feuilles composées, dont les folioles sont glauques, ovales, presque point lobées, glabres, obtuses à leur sommet, mucronées par une petite pointe & non acuminées; les fleurs disposées en petites panicules pédonculées; les pétales glabres intérieurement, pubescents à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Orient & la Sibérie. ☿ On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

20. CLÉMATITE paniculée. *Clematis paniculata*. Thunb.

Clematis foliis quinato-pinnatis; foliolis cordatis, ovatis, integris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis crispata. Thunb. Flor. japon. p. 239.

Clematis vitalba, japonica. Houttuyn. — Linn. Pl. Syst. 7. pag. 309, tab. 55, fig. 2.?

Ses tiges sont glabres, flexueuses, grimpantes, striées; ses rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, ailées, à cinq folioles pédicellées, ovales, en cœur, glabres, aiguës, très-entières; les inférieures plus grandes, les supérieures plus petites; les pétioles flexueux; les fleurs blanches, axillaires, disposées en panicule; les pédoncules filiformes, trois fois ternés.

Cette plante croît au Japon. ☿ (Thunb.)

21. CLÉMATITE à feuilles étroites. *Clematis angustifolia*. Jacq.

Clematis foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtusis, inferioribus tripartitis; caulibus simplicibus, striatis, erectis; corollis polypetalis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1294.

Clematis (angustifolia), *erecta, foliis pinnatis, recurvis; foliolis linearilanceolatis, floribus polypetalis.* Jacq. Icon. Rat. 1. tab. 104, & Collect. 1. pag. 137.

Clematis hexapetala. Pailis, Itin. 2. Append. n°. 96. tab. Q. fig. 2. — Linn. f. Suppl. — Dict. n°. 18.

Clematis erecta, foliis angustis, cornu cervi divifura. Anm. Ruth. n°. 108.

Atragene foliis pinnatis; foliolis ex lineari-lanceolatis, simplicibus, bi & trifidis. Gmel. Sibir. 4. pag. 194.

Ses tiges font droites, fimples, striées, garnies de feuilles ailées; les folioles étroites, lancéolées, obtufes; chaque paire de folioles les plus proches de la bafe, ainfi que celles des feuilles inférieures profondément partagées en deux; plus fouvent trois lanières étroites, un peu courbées. La corolle eft blanche; les pétales au nombre de fix ou huit.

Cette plante croît dans la Sibérie & dans l'Aurtriche. 2.

22. CLÉMATITE à fleurs jaunes. *Clematis ochroleuca*. Ait.

Clematis foliis simplicibus, ovatis, pubescentibus, integerrimis; floribus erectis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 260.

Clematis erecta, humilis, non ramofa, foliis subrotundis; flore unico, ochroleuco. Pluken. Mant. 51. tab. 379. fig. 5.

Ses tiges font fimples, droites, cylindriques, peu élevées, pubescentes & pilufes à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, fessiles ou médiocrement pétiolées, ovales, pubescentes, très-entières; les inférieures obtufes, fessiles; les fupérieures plus étroites, un peu aiguës, rétrécies à leur bafe en un pétiote court. La fleur eft folitaire, terminale, d'abord un peu inclinée, puis redreffée; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. 2.

23. CLÉMATITE à pétales nombreux. *Clematis polypetala*.

Clematis (atragene japonica), *foliis oppofitis, uternatis; foliolis ovatis, incifis*. Thunb. Flor. jap. pag. 239. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 1286.

Ses tiges font droites, striées, anguleufes, velues, prefque dichotomes, hautes de deux pieds; fes feuilles oppofées, pétiolées, étalées, trois fois ternées; les folioles ovales, aiguës, incifées, dentées, médiocrement velues, plus pâles en deffous, longs d'un pouce; le pétiote amplexicaule, plane à fa bafe, long d'un demi-pouce; les fleurs pédonculées, peu nombreuses, fituées dans la dichotomie des rameaux; les pédoncules filiformes, allongés, uniflores; les pétales nombreux, au-delà de vingt, prefqu'égaux; les intérieurs un peu plus courts, ovales, un peu obtus, de couleur

pourpre en dedans, blancs & romenteux en dehors. Elle a beaucoup de rapport avec les anémones.

Cette plante croît au Japon. 2. (Thunb.)

24. CLÉMATITE du Cap. *Clematis capensis*.

Clematis (atragene capensis), *erecta, foliis bitermatis, foliolis incifo-dentatis, petalis exterioribus numerosis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1286.

Atragene foliis ternatis; foliolis incifis, dentatis; petalis exterioribus quinis. Linn. Spec. Plant. 764. — Berg. Plant. Cap. 148.

Atragene foliis ternatis; foliolis incifis, dentatis, rigidis; flore incarnato, femi-pleno. Andrew, Botan. Repof. tab. 9.

Pulsatilla foliis trifidis, dentatis; flore incarnato, pleno. Burm. Atric. 148.

Pulsatilla apii folio, rigido; flore magno. Herm. Afric. 18.

Ses tiges font fimples, droites, hautes de fept à huit pouces; les feuilles radicales, prefque deux fois ternées; les folioles roides, cunéiformes, trifides, incifées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pétiellées; celle du milieu plus longuement pétiellée; vers le milieu de la tige des folioles ventruës, ovales, velues, difposées en forme d'involute. La corolle eft blanche, grande, compofée d'environ vingt pétales; les fix pétales inférieurs plus larges, velus en deffous & de couleur purpurine. Les femences forment une petite tête ovale, hériffée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. 2.

25. CLÉMATITE réticulée. *Clematis reticulata*. Mich.

Clematis foliis compofitis; foliolis oblongo-ovalibus, utrinque obtufis, omnibus integris petiolatifque; floribus folitariis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 318.

Ses feuilles font ailées, compofées de folioles pétiolées, oblongues, ovales, fèches, membranufes, très-entières, obtufes à leurs deux extrémités, traversées par des veines nombreuses, fail-lantes aux deux faces, & difposées en réfeau; les fleurs folitaires, afsez femblables à celles du *clematis viorna*; l'involute moins épais.

Cette plante croît dans la Géorgie. 2.

26. CLÉMATITE de Ceilan. *Clematis zeylanica*.

Clematis (atragene zeylanica), *scandens, foliis conjugatis, indivifis*. Thunb. Flor. jap. 239. In notâ. — Linn. Flor. zeyl. n°. 226. Sub *atragene*.

Clematis

Clematis zeylanica, floribus obsoletis, parvis. Herm. Zeylan. 35. — Burm. Zeyl. 66.

Planta foliis geminatis, ex opposito longis pediculis, inter vna folia capreolo donatis. Burm. Zeyl. 194.

Cette plante est peu connue. D'après Linné, ses tiges sont grimpantes; les feuilles opposées, pétiolées, conjuguées comme dans le *lathyrus*; le pétiole, en forme de vrille, soutenant deux folioles vrillées, pédicellées, ovales, entières, à trois nervures, rarement pourvues d'une ou de deux dents; les fleurs disposées en une panicule terminale; le pédoncule biface ou trifide, tournant ordinairement neuf fleurs pédicellées; quatre pétales extérieurs ovales, étalés, tomenteux en dessous; douze intérieurs beaucoup plus étroits, une fois plus longs, d'une pourpre clair; les étamines une fois plus courtes que les pétales extérieurs; les semences oblongues, surmontées d'un long fil plumeux.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. H (*Descr. ex Linn.*)

27. CLÉMATITE à corymbes. *Clematis corymbosa*. Juss.

Clematis foliis pinnatis, foliolis quinis pedicellatis, oblongo-lanceolatis, integris, reticulatis, subglabris; floribus terminalibus, corymbosis. (N.)

Ses tiges sont glabres, striées, cylindriques, rameuses; les rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, composées de cinq folioles distinctes, pédicellées, oblongues, lancéolées, presque obtuses, glabres à leurs deux faces ou à peine pubescentes dans leur jeunesse, veinées, réticulées, très-nerviées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée, composée de rameaux droits, toides, opposés, ramifiés à leur sommet, où elles forment autant de corymbes partiels, presque en ombelle, droits & ferrés; la corolle petite; les pétales ovales, obtus, cendrés, bordés d'un lisere blanc & contoneux; les pédicelles munis de très-petites bractées aiguës; celles de la base opposées. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes en 1765. J'ignore son lieu natal. H (*V. f. in herb. Juss.*)

28. CLÉMATITE de Chine. *Clematis chinensis*. Lour.

Clematis foliis quinatis, ovato-lanceolatis, subsessilibus, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 1. p. 345.

An clematis (chinensis), quinatio-pinnatis, foliolis lanceolatis? Retz. Obs. bot. 2. p. 18. tab. 2.

Ses tiges sont ligneuses, très-longues, grim-

pantes, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles composées de cinq folioles ovales, lancéolées, très-entières, glabres, presque sessiles; les fleurs d'un rouge-pourpre, réunies vers l'extrémité d'un pédoncule simple, axillaire; la corolle à quatre pétales étalés; les étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; trois à cinq styles, autant de semences surmontées d'une queue plumeuse.

Cette plante croît dans la Chine, aux lieux incultes. H (*Loureiro.*)

29. CLÉMATITE à tige courte. *Clematis minor*. Lour.

Clematis foliis quinatis; foliolis concis, trinerviis; pedunculis longissimis. Loureiro, Flor. cochin. 1. pag. 345.

Ses tiges ne sont que médiocrement ligneuses, peu allongées, grêles, cylindriques, rameuses, grimpantes, garnies de feuilles composées de cinq folioles longuement pédicellées, petites, de forme conique, glabres, très-entières, obtuses, marquées de trois nervures. Les fleurs sont blanches, axillaires, pédicellées, portées sur un long pédoncule commun; les pétales oblongs, striés; environ quarante étamines inégales, insérées sur le réceptacle; quatre styles pileux, un peu plus longs que la corolle; autant de semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. H (*Lour.*)

* *Especies moins connues.*

* *Clematis (trifoliata), foliis oppositis, ternatis, glabris; foliolis ovatis, repando-dentatis; caule scandente.* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Clematis scandens, foliis ternatis. Thunb. Jap. pag. 357. n°. 43.

Ses tiges sont grimpantes; les feuilles ternées, opposées, glabres à leurs deux faces; les folioles ovales, sinuées & dentées. Elle croît au Japon. H

Clematis (indivisa), foliis ternatis; foliolis ovatis, integerrimis, mucronatis; pedunculis axillaribus, paniculatis, diphyllis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1291.

Clematis integrifolia. Forst. Prodr. n°. 231.

Elle croît à la Nouvelle-Zélande. Ses feuilles sont ternées; ses folioles ovales, très-entières, mucronées à leur sommet; les pédoncules axillaires, paniculés, munis de deux folioles. H

* *Clematis (baccata), foliis pinnatis ternatisque; foliolis ovalibus, integerrimis; fructibus baccatis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 99. — Herb. Juss.

Elle ressemble beaucoup au *clematis viticella*; elle n'en diffère que par les fruits en forme de

baie. Ses feuilles sont allées; les pinnules ternées; les folioles ovales, très-entières. Son lieu natal n'est point connu. Elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1796.

* *Clematis* (campaniflora), caule scandente, foliis decompositis, ramulis septemfloris; corolla semilobata petalis apice dilatatis, margine undulatis. Brot. Flor. lusit. 2. pag. 309.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles plusieurs fois composées; ses rameaux garnis de sept fleurs; la corolle blanche, teinte de pourpre, à demi fermée; les pétales ondulés à leurs bords, dilatés à leur sommet. Elle croît dans le Portugal, le long des haies.

* *Clematis* (sericea), caule erecto, pubentissimo; foliis simplicibus, ovalibus; junioribus callicibusque exitis incano-sericeis; pedunculo terminali, solitario; flore cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 319.

Cette plante est peut-être la même que la *clematis ochroleuca* d'Aiton, ou une variété; elle a également de grands rapports avec la *clematis integrifolia*; mais ses fleurs sont beaucoup plus petites; son involucre plus étroit; les tiges droites, pubescentes; les feuilles simples, ovales, sessiles, opposées, pubescentes, couvertes dans leur jeunesse, ainsi que les involucre, d'un duvet blanchâtre & foveux; le pédoncule terminal & solitaire; la fleur inclinée. Elle croît dans la Virginie & sur les montagnes de la Caroline.

* *Clematis* (ochotensis), scandens, foliis biternatis, serratis, acutis; petalis interioribus senis, interioribus linearibus. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1285. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 69. Sub *atrage*.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles deux fois ternées; les folioles dentées en scie, aiguës à leur sommet; les pétales extérieurs au nombre de six; les intérieurs linéaires. Elle croît dans la Sibérie, sur le bord de la mer. ♪

* *Clematis* (tenuifolia), erecta, foliis ternato-supra-decompositis; foliolis lineariformibus. Thunb. Jap. pag. 239, in notâ. — Linn. f. Suppl. pag. 270. Sub *atrage*.

Elle a des tiges droites, des feuilles ternées, plusieurs fois divisées; les folioles linéaires, filiformes, très-entières; elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

CLEMATITIS. C'est le nom que porte, dans Tournefort, le genre *clematis* de Linné.

CLEMENTEA. Cav. (Voyez ANGIOPTÈRE, Suppl.)

CLEONIA. Linn. (Voyez BRUNELLE, n°. 4.)

CLEOPHORA. Gærtn. (Voyez LATANIER, Suppl.)

CLERODENDRUM. (Voyez PÉRAGU.)

CLÉTHIRA. Illustr. Cen. tab. 369, *clethra alnifolia*, n°. 1, & Gærtn. tab. 63.

Observations. Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* vol. 2, pag. 845, a réuni avec raison le *tinus* de Linné à ce genre. Il a été mentionné, dans cet ouvrage, sous le nom de *tinier*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CLÉTHIRA acuminée. *Clethra acuminata*. Mich.

Clethra foliis ovalibus, acuminatis, basi obtusis, serratis, subtus glabris glaucisque; spicis subsolitariis, bracteis flores superantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 260.

Cet arbrisseau a de grands rapports avec la *clethra alnifolia*. Il s'en distingue par ses feuilles plus amples, un peu plus longuement pétiolées, ovales, acuminées à leur sommet, obtuses & non rétrécies en coin à leur base, glabres & de couleur glauque en dessous; dentées en scie à leurs bords. Ses fleurs sont disposées en épis presque solitaires, comme hérissées, ayant leur épanouissement, d'un grand nombre de bractées très-caduques, plus longues que les fleurs; elles sont plus courtes, & persistent plus long-tems dans la *clethra alnifolia*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. ♪ (V. f.)

4. CLÉTHIRA paniculée. *Clethra paniculata*. Ait.

Clethra foliis lanceolato obovatis, serratis, glabris; panicula angustata, bracteatâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Clethra fruticosa, foliis lanceolatis, utrinque nudis; floribus paniculatis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 73.

Cette espèce est remarquable principalement par la disposition de ses fleurs réunies en une panicule étroite, allongée, ramifiée, & non composée d'épis fasciculés; les pédoncules & les calices blanchâtres & pubescens; les feuilles lancéolées, en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♪

5. CLETHRA en arbre. *Clethra arborea*. Ait.

Clethra foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, subtus scabriusculis; racemis laxè paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 73.

Clethra foliis oblongis, acuminatis, serratis, glabris; racemis paniculatis, floribus ebraëatis, pedunculis hirsutis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 620.

Arbrisseau d'un bel aspect, dont les tiges se terminent par des branches & des rameaux qui forment une cime arrondie, ornée d'une panicule très-étalée de fleurs d'un blanc de lait & d'une odeur suave. Les feuilles sont alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, dentées en scie, aiguës, veinées, réticulées, hérissées de poils courts à leur face inférieure; les pétioles hérissés de poils couleur de rouille; les fleurs disposées en grappes simples, pendantes, réunies en panicule, portées sur des pédicules d'abord réfléchis, puis redressés, accompagnés de bractées lancéolées, aiguës, concaves, pubescentes, très-caduques; le calice à cinq découpures ovales, obtuses, concaves, pubescentes, d'un blanc-cendré; cinq pétales en ovale renversé, un peu échancrés à leur sommet, parsemés intérieurement de quelques poils peu apparents; l'ovaire globuleux, couvert de poils blanchâtres; une capsule enroulée par le calice, de la forme de l'ovaire, de la grosseur d'un pois, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant, du sommet à la base, en trois valves; les cloisons simples, adhérentes au milieu des valves.

Cette plante croît à l'île de Madère. ♀ (V. f.)

* *Clethra* (Scabra), *foliis latis, orbicordatis, scabris, subtus villosis.* Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 483; in Amer. (Herb. Juss.)

CLEYERA du Japon. *Cleyera japonica.* Thunb.

Cleyera foliis verticillatis, oblongo-ovatis, petiolatis; floribus axillaribus. (N.) — Thunb. Flor. jap. — Juss. Gen. Plant. 433.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux, ainsi que les feuilles, sont presque verticillés; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines insérées latéralement sur l'ovaire; un style; une capsule à deux loges.

Cette plante a des rapports avec le *vateria*; elle en diffère par l'insertion des étamines, par ses capsules à deux loges, par ses fleurs axillaires. Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses; ses rameaux réunis trois, quatre ou cinq presqu'en verticille, portant, vers leur sommet, des feuilles presque verticillées, au nombre de quatre, cinq ou six, pétiolées, inégales, ovales, oblongues, obtuses, légèrement dentées vers leur sommet, épaisses, toujours vertes, longues d'un pouce &

demî; les fleurs pédonculées, réunies une, deux ou trois dans l'aisselle des feuilles.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice glabre, coriace, persistant, à cinq découpures ovales, arrondies.

2°. Une corolle plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, aigus, un peu jaunâtres.

3°. Un grand nombre d'étamines (trente environ) insérées sur les côtés de l'ovaire; les filaments capillaires, inégaux, quelquefois un peu adhérens par leur base, beaucoup plus courts que la corolle; les anthères subulées, à deux loges.

4°. Un ovaire libre, surmonté d'un style simple, filiforme, plus long que les étamines; le stigmate échancré.

Le fruit est une capsule glabre, ovale, aiguë, enveloppée par le calice persistant & réfléchi, à deux valves, à deux loges, de la grosseur d'un petit pois.

Cette plante croît au Japon. ♀

CLIBADIUM. (Voyez CLIBADE.)

CLIFFORTE. *Cliffortia.* Illustr. Gen. tab. 827, fig. 1, *cliffortia ilicifolia*, n°. 1; — fig. 2, *cliffortia cordifolia*, n°. 2; — fig. 3, *cliffortia ruscifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CLIFFORTE à feuilles en coin. *Cliffortia cuneata.* Ait.

Cliffortia foliis alternis, cuneiformibus, truncatis, apice quinqueidentatis, striato-venosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 836.

Cliffortia foliis cuneiformibus, apice serratis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 413.

Arbuste garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, cunéiformes, longues d'environ un demi-pouce, tronquées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, veinées & striées, terminées par cinq dents, prolongées en un filet sétacé; les pétioles très-courts, appliqués contre les tiges, dilatés; une stipule vaginale, à deux dents, de la longueur du pétiole.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

17. CLIFFORTE tridentée. *Cliffortia tridentata.* Willd.

Cliffortia foliis alternis, oblongo-cuneiformibus, integris-tridentatisque, nervosis, subtus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 838.

Cliffortia (ruscifolia), foliis lanceolatis, integris tridentatisque. Thunb. Prodr. 93. ?

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup du *cliffortia ruscifolia* Linn.; elle en diffère par ses feuilles plus larges, plus constamment tridentées, cuneiformes à leur base. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles petites, longues d'environ quatre lignes, alternes, sessiles, rétrécies en coin à leur base, vertes, nerveutes, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, presque entières, & terminées à leur sommet par une longue pointe, ou plus souvent divisées en trois dents, toutes mucronées; celle du milieu beaucoup plus longuement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

18. CLIFFORTE dentée. *Cliffortia dentata*, Willd.

Cliffortia foliis ternatis, obovatis, glabris, venosis, apice subdentatis; intermedio tridentato, ramulis pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 842.

Ses rameaux sont cylindriques, médiocrement pubescens, garnis de feuilles sessiles, ternées, glabres, veinées; les folioles en ovale renversé; les latérales munies de deux ou trois dents à leur sommet; l'intermédiaire plus grande & constamment tridentée, caractère par lequel cette espèce se distingue du *cliffortia obovata*, avec laquelle d'ailleurs elle a de très-grands rapports.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

* Espèces moins connues.

* *Cliffortia* (serrata), foliis ovatis, serratis, ciliatis. Thunb. Prodr. 93.

* *Cliffortia* (cinerea), foliis connatis, ovato-trigonis, incano-tomentosis. Thunb. Prodr. 93.

Ces deux plantes sont ligneuses, & croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CLIFFORTIA. (Voyez CLIFFORTE.)

CLINOPODE. *Clinopodium*. Illustr. tab. 511, fig. 1, *clinopodium vulgare*, n°. 1; — fig. 2, *clinopodium incanum*, n°. 3.

La plupart des espèces contenues dans ce genre, quoique peu nombreuses, ont été distribuées dans d'autres genres, d'après la considération de la forme de leur corolle. Ainsi le *clinopodium incanum*, n°. 3, fait partie du genre *pycnanthemum* de Michaux. (Voyez PYCNANTHÈME.) Le *clinopodium rugosum*, n°. 4, le *clinopodium capitatum* Swartz, le *clinopodium chamaedrys* Vahl, ont été placés parmi les *hyptis*. (Voyez HYPTIS, n°. 2, & Suppl.) Le *clinopodium fruticosum* Fotskh. est le *phlomis moluccoides* Vahl, & Dict. n°. 23.

CLINOPODIUM. (Voyez CLINOPODE.)

CLITORE. *Clitoria*. Illustr. Gener. tab. 609, *clitoria ternata*, n°. 1, & Gærtn. tab. 149.

Observations. 1°. M. Ventenat a donné une très-bonne gravure du *clitoria heterophylla*, Choix de Plantes, pag. & tab. 26.

2°. Le *clitoria galaëtia*, n°. 7, est devenu le type d'un nouveau genre établi par Brown sous le nom de *galaëtia*, & adopté par Michaux. (Voyez GALACTIA, Suppl.)

3°. Le *clitoria amara* Roth, Catal. bot. Fasc. 2, pag. 92, tab. 3, paroît être la même espèce que le *clitoria brasiliensis*, ou au plus une simple variété.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLITORE à fleurs nombreuses. *Clitoria multiflora*. Swartz.

Clitoria foliis pinnatis, multijugis, subius sericeis; racemis axillaribus, multifloris Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1069. — Swartz, Prodr. 106, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1213.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds; ses rameaux redressés, garnis de feuilles composées de cinq à six paires de folioles ovales-oblongues, glabres, nerveuses, un peu voyales en dessous; les pétioles glabres; les grappes axillaires, souvent chargées de fleurs nombreuses; les pédoncules lâches, filiformes; de petites bractées lancéolées à la base des pédoncules; le calice tubulé; la corolle d'un rouge de sang; l'étendard oblong, onguculé, recouvrant la carène & les ailes, de la longueur de la carène, qui est composée de deux pétales lancéolés, obovés, rapprochés, onguculés & libres à leur base; les ailes de moitié plus courtes; les anthères noires; le style subulé; les gouffes pédicellées, lancéolées, comprimées, filiformes à leur sommet; douze à seize semences arrondies, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♀

9. CLITORE à folioles nombreuses. *Clitoria polyphylla*.

Clitoria foliis impari pinnatis; foliolis subdecemjugis, ellipticis, utrinque obtusis, glabris; racemis axillaribus, caule, petiolis pedunculisque pilosis. (N.)

L'on verra par la description suivante, que cette plante, quoique très-voisine de la précédente, en diffère par plusieurs caractères essentiels; par sa grandeur, par le nombre de ses folioles, & qu'on ne peut lui appliquer en entier la description que Swartz donne de la sienne.

C'est un bel arbrisseau, dont les tiges sont grim-

pantes, longues de quinze à vingt pieds, divisées en rameaux droits, elancés, cylindriques, d'un brun-rougeâtre, pileux, garnis de feuilles amples, alternes, ailées avec une impaire, composées d'environ dix paires de folioles pédicellées, oblongues, elliptiques, opposées, obtusés & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-sombre, plus pâles en dessous, longues au moins d'un pouce & demi, munies, à leur base, de deux petites stipules subulées; les pétioles & les pédicelles pileux.

Les fleurs sont d'un beau rouge-vif, disposées en grappes axillaires, presque de la longueur des feuilles, simples, droites; les pédoncules pileux; chaque fleur pédicellée, accompagnée de deux stipules lancéolées, acuminées, au moins aussi longues que les pédicelles; le calice tubulé, long d'un pouce, à cinq découpures longues, subulées, pileuses; la corolle un peu pileuse, une fois plus longue que le calice; les pétales longuement onguiculés; l'étendard long, étroit, obtus, plus long que la carène; celle-ci étroite, obtuse; les ailes un peu plus courtes; le style pubescent. Je n'ai pas vu le fruit.

Cette plante a été découverte par M. Ledru à Porto-Ricco. ♀ (V. f.)

10. CLITORE à grandes bractées. *Clitoria bracteata*.

Clitoria foliis pinnatis; foliolis quinis, ovatis; floribus axillaribus, solitariis; bracteis magnis, rotundatis; caule volubili. (N.)

Cette espèce se distingue aux deux grandes bractées membraneuses, presque orbiculaires, qui accompagnent & enveloppent le calice jusque vers sa moitié. Ses rameaux sont glabres, cendrés, striés, sarmenteux; les feuilles distantes, alternes, ailées, composées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, nerveuses, un peu rudes, longues d'un pouce & plus, larges de huit à neuf lignes, un peu obtusés, munies, à leur base, de deux petites stipules sétacées.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, redressées, pédonculées; les pédoncules courts, accompagnés, à leur insertion, de deux petites folioles lancéolées, aiguës, & de deux autres subulées vers leur partie supérieure; le calice d'un vert-pâle, tubulé, glabre, à cinq découpures droites, lancéolées, persistant, ainsi que les deux grandes bractées; la corolle grande, d'un blanc-jaunâtre, un peu purpurine, longue de douze à quinze lignes; l'étendard ample, veiné; les gouffes comprimées, longues, linéaires, légèrement pubescentes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore son lieu natal. ♀? (V. f.)

11. CLITORE à feuilles de laurier. *Clitoria laurifolia*.

Clitoria foliis ternatis, subpetiolatis; foliolis oblongo-lanceolatis, reticulatis, obtusis; floribus axillaribus, subgeminatis; caule erecto. (N.)

Ses tiges sont droites, hautes d'environ trois pieds; les rameaux glabres, allongés, roides, cylindriques; les feuilles alternes, ternées, médiocrement pétiolées; les folioles pédicellées, fermes, presque coriaces, lancéolées, longues de trois pouces, larges d'un pouce, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, veinées, réticulées, obtusés à leur sommet, un peu rétrécies à leur base; la foliole terminale longuement pédicellée; deux stipules lancéolées, persistantes à la base du pétiole; deux autres sétacées, caduques à chaque pédicelle. Les fleurs sont axillaires, solitaires ou réunies deux ou trois sur un pédoncule commun, dur, très-court, ainsi que les pédicelles; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard fort ample, ovale, arrondi, onguiculé; les gouffes glabres, longues d'un pouce, redressées, un peu comprimées; les semences noirâtres & luisantes.

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco, dans les Savannes. ♀ (V. f.)

12. CLITORE de Plumier. *Clitoria Plumieri*. Persf.

Clitoria foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis; calice campanulato, bracteis ovatis brevioribus; corollâ magnâ, friccâ. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 303. — Plum. Amer. tab. 108.

Ses tiges sont grimpantes, sarmenteuses, garnies de feuilles grandes, ternées, composées de folioles glabres, ovales, oblongues, entières, un peu acuminées à leur sommet; la foliole terminale plus grande. Les fleurs ont un calice campanulé, finement strié, plus court que les bractées qui l'accompagnent. Celles-ci sont ovales, d'un vert-blanchâtre, à stries fines & serrées; la corolle grande, un peu jaunâtre, couverte d'un duvet soyeux, particulièrement sur l'étendard; les gouffes très-longues, lisses, comprimées, subulées à leur sommet, à rebord saillant le long de leur future.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♀? (V. f. in herb. Desfont.)

13. CLITORE touillée. *Clitoria rubiginosa*. Jussf.

Clitoria foliis ternatis, oblongis, subtus pubescentibus; bracteis lanceolatis; laciniis calicinis acutis, villosis. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 303. — Herb. Jussf.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, velues, sarmenteuses; les feuilles distantes, ternées, pétiolées, accompagnées à leur base de deux petites

frûpes ovales, pubescentes, ainsi que les pétioles; les folioles oblongues, lancéolées, très-entières, longues d'un pouce & plus, vertes & souvent couleur de rouille en dessus, blanchâtres, pubescentes en dessous; les deux latérales à peine pédicellées; la terminale longuement pétiolée, plus grande. Les fleurs sont presque solitaires, axillaires, longuement pédonculées; le pédoncule à une ou quelquefois à plusieurs fleurs; les bractées lancéolées; le calice très-velu; les découpures alongées, très-aiguës. Le fruit est une gouffe épaisse, longue d'un pouce & plus, presque tétragone, peu comprimée, terminée par une longue pointe subulée, à deux valves, contenant des semences noires, globuleuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Desportes. (*V. f. in herb. J. ff.*) Selon cet auteur, la corolle est blanche, purpurine en dedans.

* *Clitoria* (capitata), *foliis ternatis; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; floribus sanctipetritatis, bracteis pubescentibus, leguminibus longissimis.* Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 111. In *Antillis*.

CLITORIA. (Voyez CLITORE.)

CLOCHE, CLOCHETTE: noms vulgaires, sous lesquels on désigne quelques plantes, dont la corolle offre la forme d'une petite cloche, telles que plusieurs espèces de campanule.

CLOCHE-BLANCHE. On donne ce nom au *leucoium verum* de Linné, plus généralement connu sous celui de *perce-neige*. (Voyez NIVEOLE.)

CLOMPANUS. (Rumph. Amb. 3. pag. 169. tab. 107.) Rumphé a décrit sous ce nom une plante des Indes, qui se rapporte au *sterculia balanghas* Linn.

CLOUS DE GIROFLE. (Voyez GIROFLIER.)

CLOUS DE DIEU: nom vulgaire, employé quelquefois pour désigner le *sparganium erectum* Linn.

CLUSIA. (Voyez CLUSIER & PÉREPÉ.) Illustr. tab. 852, *classu rosea*, n°. 1.

CLUTELLE. *Clutia*. Linn. *Cluytia*. Willd. III. Gen. tab. 835, *clutia pulchella*, n°. 4. — Miller, tab. 97. — Gærtn. tab. 107.

Observations. Jacquin, Willdenow & plusieurs autres botanistes modernes ont substitué le nom de *cluytia* à celui de *clutia*, donné à ce genre par Linné, & qui se rapprochoit trop de celui de

cl. isa. On verra à l'article CLUYTIA, que j'ai été forcé de l'employer pour le genre *bricledelia* de Willdenow.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CLUTELLE à feuilles menues. *Clutia tenuifolia*. Willd.

Clutia foliis sessilibus, linearibus, acutis; floribus axillaribus, solitariis Willd. Spec. Plant. 4. p. 880.

Cette espèce ressemble beaucoup au *clutia polyfolia*; elle en diffère par ses feuilles linéaires, filiformes, sessiles, aiguës, mais point mucronées ni roulées à leurs bords, vertes à leurs deux faces. Vues à la loupe, elles offrent quelquefois des poils rares, très-courts, particulièrement vers leurs bords. Les fleurs font axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H? (*Willd.*)

9. CLUTELLE à feuilles de polium. *Clutia polyfolia*. Jacq.

Clutia foliis petiolaris, linearibus, obtusis, mucronatis, margine revolutis; floribus axillaribus, subsolitariis, longè pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 67. tab. 50.

On distingue cette espèce de la précédente, à ses feuilles pétioles, glauques en dessous, roulées à leurs bords, obtuses, mucronées à leur sommet; les fleurs plus longuement pédonculées. Elle se rapproche un peu du *clutia polygonoides*, dont les feuilles sont plus larges. C'est un arbrisseau haut de trois pieds, droit, très-rameux; les rameaux cylindriques, élancés; les feuilles nombreuses, linéaires, étroites, très-entières, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles, blanchâtres en dessous, longues d'un demi-pouce; les pétioles très-courts. Les fleurs sont assez nombreuses, solitaires, axillaires, redressées; les pédoncules à peine plus courts que les feuilles; les mâles & les femelles sur des pieds différens, d'un blanc tirant sur le jaune de soufre; les fruits arrondis, à trois loges, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H

10. CLUTELLE d'Afrique. *Clutia africana*.

Clutia (daphnoïdes), *foliis subsessilibus, lanceolato-obovatis; floribus axillaribus, solitariis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 880, & Hort. Berol. 1. pag. 52. tab. 52. — Thunb. Prodr. 53.

Alaternoides africana, telephii legitimi imperati folio. Commel. Hort. 2. pag. 3. tab. 3.

Ses tiges sont brunes, hautes de deux pieds,

cylindriques, rameuses, garnies de feuilles alternes, lancéolées, en ovale renversé, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, entières, un peu épaissies, longues d'environ un pouce. Les fleurs sont petites, pédonculées, axillaires, solitaires; elles produisent des capsules arrondies, d'un brun-noirâtre, à trois loges, contenant chacune une semence noire, luisante.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☿ Il faut retrancher du *clutia alaternoides*, n^o. 2, la synonymie de Commelin.

11. CLUTELLE pubescente. *Clutia pubescens*. Thunb.

Clutia foliis subsessilibus, lanceolatis, obtusis, utrinque cano-pubescentibus; floribus axillaribus, subgeminis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 881. — Thunb. Prodr. 53.

Arbuste chargé de feuilles presque sessiles, pérites, lancéolées, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, entières, blanchâtres & pubescentes à leurs deux faces, un peu velues; les fleurs axillaires, inclinées, solitaires ou quelquefois géminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☿

12. CLUTELLE lancéolée. *Clutia lanceolata*. Vahl.

Clutia foliis elliptico-lanceolatis; floribus lateralibus, tomentosis. Vahl, Symb. 2. pag. 101.

Clutia foliis lanceolatis, integris, eglandulosis, subtus nuâis. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 170.

Elle a de très-grands rapports avec le *clutia patchella*; elle en diffère par ses rameaux de couleur purpurine, velus & cendrés à leur partie supérieure; par ses feuilles élargies, lancéolées, longues de deux pouces & plus, point ponctuées en dessous; les points à peine sensibles en dessus; par les calices velus & tomenteux. Les fleurs sont latérales; les fleurs mâles très-nombreuses, agrégées, légèrement pédonculées dans les aisselles des feuilles; les fleurs femelles pédonculées, presque solitaires; les capsules point ponctuées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. ☿ (Vahl.)

13. CLUTELLE des collines. *Clutia collina*. Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ellipticis, obtusis, subretusis, glabris, nitidis; floribus axillaribus, polygamis, subternis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 88; — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 169.

Ses tiges sont ligneuses; elles se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, entières, glabres à

leurs deux faces, obtuses & même presque tronquées à leur sommet; les fleurs situées dans l'aisselle des feuilles, presque ternées, polygames; les unes monoïques, d'autres dioïques.

Cette plante croît sur les collines, dans les Indes orientales. ☿

14. CLUTELLE étalée. *Clutia patula*. Roxb.

Clutia foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris, nitidis; floribus monoïcis, solitariis, axillaribus vel spicatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 884. — Roxb. Corom. 2. pag. 37. tab. 170.

Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles pétiolées, ovales, longues de trois pouces, entières, acuminées à leur sommet, luisantes, glabres à leurs deux faces; les fleurs axillaires, sessiles, monoïques, solitaires ou réunies en un petit épi court, situé dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales.

* *Espèces moins connues.*

* *Clutia* (ericoides), *foliis subsessilibus, linearilanceolatis, acutis, crassifolius; floribus axillaribus, geminis*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 880. — Thunb. Prodr. 53.

* *Clutia* (heterophylla), *foliis inferioribus ovatis; superioribus lanceolatis, glabris*. Thunb. Prodr. 55.

Ces deux plantes sont des arbrisseaux qui croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CLUTIA. (Voyez CLUTELLE.)

CLUYTIA. (Voyez CLUYTIE.)

CLUYTIE. *Cluytia*. Roxb. *Briedelia*. Willden. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, de la famille des euphorbes, réuni aux *clutia* de Linné par Roxburg, sous le nom de *cluytia*, dont Willdenow a fait un genre particulier, qu'il a nommé *briedelia*. Il comprend des arbres ou arbrutes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs sont disposées en paquets ou en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames.

Dans les fleurs hermaphrodites : un calice à cinq découpures; cinq pétales insérés sur le calice; cinq étamines monadelphes; deux styles bifides; une baie à deux semences.

Dans les mâles : comme dans les hermaphrodites; point d'ovaire.

Dans les femelles : comme dans les hermaphrodites ; point d'étamines.

E S P È C E S.

1. CLUYTIE des montagnes. *Cluytia montana*. Roxb.

Cluytia (*briedelia montana*), *arborea*, *erecta*, *inermis*, *foliis obovato-ellipticis*, *integerrimis*, *glabris*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 978. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 171.

C'est un arbre peu élevé, à tige droite ; les rameaux point épineux, garnis de feuilles alternes, en ovale renversé, presque elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces. Les fleurs sont sessiles, monoïques, réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

2. CLUYTIE grimpante. *Cluytia scandens*. Roxb.

Cluytia (*briedelia scandens*), *fruticosa*, *scandens*, *inermis*, *foliis oblongo-ovatis*, *integerrimis*, *acutiusculis*, *subtus tomentosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 39. tab. 173.

Cette espèce est un arbre ou un arbrisseau dont les rameaux sont grimpans, dépourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, oblongues, ovales, très-entières, aiguës ou un peu obtuses à leur sommet, réticulées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces & plus. Les fleurs sont hermaphrodites ou monoïques, réunies en paquets axillaires ou en épis un peu allongés, agglomérés.

Cette plante croît au Malabar & à Java. ♀

3. CLUYTIE épineuse. *Cluytia spinosa*. Roxb.

Cluytia (*briedelia spinosa*), *fruticosa*, *erecta*, *spinosa*, *foliis ovatis*, *integerrimis*, *acutis*, *glabris*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 979. — Roxb. Corom. 2. pag. 38. tab. 172.

Arbrisseau à tige droite, dont les rameaux, dans leur jeunesse, sont armés de quelques épines rares. Les feuilles sont ovales, très-entières, longues de trois pouces, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, glabres dans leur entier développement, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse ; les fleurs monoïques, agglomérées, axillaires, ou disposées en épis alternes, rapprochés, axillaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

Observations. C'est par erreur que ce genre est resté sous le nom de *cluytia* ; il auroit dû être

mentionné sous celui de *briedelia*, le nom de *cluytia* ayant été substitué, avec raison, à celui de *clutia* Linn., pour éviter sa consonnance avec celui de *clusia*.

CLYMENUM. Genre de Tournefort, qui comprend les espèces de *lathyrus* de Linné, dont les feuilles ailées sont composées de plusieurs paires de folioles. (Voyez GESSE.)

CLYPEOLA. (Voyez CLYPÉOLE.)

CLYPÉOLE. *Clypeola*. Illustr. Gen. tab. 560, fig. 1, *clypeola jonth-afpi*, n^o. 1 ; — fig. 2, *clypeola alliaica*, n^o. 2.

S U I T E D E S E S P È C E S.

3. CLYPÉOLE à fruits hérissés. *Clypeola lasiocarpa*. Persf.

Clypeola foliis lanceolatis, *filiculis hispida*. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 193.

Jonthlaspi orientale, *fructibus echinatis*. Tournef. Coroll. 14.

Ses tiges sont dures, blanchâtres, très-rameuses ; les rameaux diffus, très-glabres, garnis de feuilles étroites, lancéolées, blanchâtres, entières, un peu rudes ; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en longues grappes simples, droites ; chaque fleur pédicellée. Les fruits sont de petites silicules planes, lenticaulaires, inclinées sur leur pédicelle, hérissées, à leurs deux faces, de poils courts, blanchâtres, cendrés, très-roides & nombreux.

Cette plante croît dans le Levant. ? (*V. f. in herb. J.-ff.*)

4. CLYPÉOLE des Indes. *Clypeola indica*.

Clypeola (*peltaria* Garcini), *foliis petiolatis*, *ellipticis* ; *filiculis unilocularibus*, *compressis*. Burm. Flor. Ind. pag. 159. tab. 46. fig. 1.

Ses tiges sont blanchâtres, très-glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fruits sont de petites silicules pédonculées, en cœur renversé, comprimées, très-glabres, à une seule loge, à une seule semence oblongue.

Cette plante croît dans la Perse. (*Burm.*)

* *Clypeola* (*peltaria capensis*), *foliis caulinis quinato-pinnatis*, *linearibus*, *subcarnosis*. Linn. f. Suppl. pag. 296.

Cette plante exige un nouvel examen ; elle paroit s'écarter de ce genre par son port & par ses fruits. D'après Linné fils, elle a des tiges droites, rameuses, lisses, cylindriques, hautes d'un pied, garnie

garnies de feuilles alternes, presqu'aîlées, glabres, un peu charnues, à cinq découpures linéaires, aiguës; les fleurs disposées en grappes alongées; les pédoncules & les calices à peine pubescens; les pétales blancs, médiocrement échancrés, étalés, quatre fois plus longs que le calice; le style très-court; un stigmate en tête; une petite filique plane, arrondie, ovale, comprimée, entière; une cloison parallèle aux valves; les semences dans le centre, comprimées, solitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Linn.f.)

CNEORUM. (Voyez CAMELÉE.)

CNESTIS. (Voyez GRATELIER.)

CNICUS. (Voyez CHARDON.)

CNIDIUM. Genre de plantes de Cusson, qui contient quelques espèces renfermées dans les genres *athamantha*, *selinum* & *thapsia* de Linné. (Voyez ces différents genres.)

CNIQUIER : nom vulgaire du *gymnocladus canadensis* Linn. (Voyez CHICOT.)

COA. Genre de Plumier, qui répond aux *hipocratea* de Linné.

COANENPELLI. (Hernand. Mexic. 301.) Cette plante répond au *passiflora normalis* Linn. (Voyez GRENADILLE.)

COAPOIBA. Cette plante de Marcgrave & de Pison est la même que le *copaifera officinalis* Linn.

COBBÉ ou KOBBE. C'est le nom vulgaire d'une espèce de rhus. (Voyez SUMAC.)

COBÉA fermenx. *Cobaa scandens*. Cavan.

Cobaa caule scandente, foliis abruptè pinnatis, cirrhosis; pinnulis ovatis. Poir. in Duhim. Arbr. edit. nov. vol. 4. pag. 194. tab. 50. — Cavan. Ic. Rar. vol. 1. pag. 11. tab. 16. 17, & vol. 5. pag. 69. tab. 500 bis.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des polémoinés, qui se rapproche du genre de ce nom; il a également des rapports avec quelques espèces de *bignonia* par ses tiges fermenxes, par ses vrilles rameuses & par la disposition de ses fleurs; mais, dans ce dernier genre, les capsules sont bivalves, à deux loges; elles sont à trois loges, à trois valves dans le *cobaa*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, pentagone; une corolle en Botanique. Supplément. Tome II.

cloche, à cinq découpures, à trois lobes; les filamens en spirale; un style; trois ou cinq stigmates; l'ovaire environné d'un corps glanduleux; une capsule à trois loges, à trois valves; les semences imbriquées sur un réceptacle prismatique & central.

Arbrisseau d'un très-beau port, dont les tiges se divisent, un peu au dessus de leur base, en rameaux nombreux, très-longs, fermenx & grimpanx, qui parviennent, en très-peu de tems, à une très-grande hauteur. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ailées sans impaire, composées de trois à quatre paires de folioles pédicellées, opposées, grandes, ovales, entières, glabres, médiocrement nerveuses; leur pétiole terminé par une longue vrille rameuse, plusieurs fois dichotomes; les dernières divisions extrêmement fines & capillaires. Les fleurs sont axillaires, d'une grande beauté: elles pendent solitaires à l'extrémité d'un pédoncule glabre, épais, sinueux; elles offrent :

1°. Un calice fort ample, d'un vert-glaucure, d'une seule pièce, pentagone, à demi divisé en cinq découpures anguleuses; les angles ailés & comprimés à leur base.

2°. Une corolle campanulée, longue de trois pouces & plus, large au moins de deux pouces, d'abord verdâtre, puis de couleur violette ou purpurine; son tube court, velu en dedans, un peu jaunâtre en dehors; son limbe divisé en cinq découpures obtuses, réfléchies en dehors, à trois lobes peu profonds.

3°. Cinq étamines; les filamens attachés à la partie inférieure du tube de la corolle, lanugineux à leur base, arqués, en spirale; les anthères oblongues, presque sagittées, échancrées à leur base.

4°. Un ovaire libre, ovale, à trois sillons, entouré à sa base d'un corps glanduleux, pentagone; le style simple, plus long que les étamines; trois à cinq stigmates obtus, presque tronqués.

Le fruit consiste en une capsule presque trigone, assez grosse, oblongue, ovale, entourée à sa base par le calice persistant, à trois loges, à trois valves, s'ouvrant de la base au sommet.

Les semences nombreuses, obtuses, oblongues, planes, entourées d'un rebord membraneux, imbriquées sur un réceptacle prismatique & central, à trois angles saillans, prolongés jusqu'au bord des valves, tenant lieu de cloison.

Cette plante, originaire du Mexique, est depuis quelques années cultivée dans les jardins comme plante d'ornement; elle est très-propre à couvrir promptement la nudité des murs, à garnir les berceaux, à former de belles guirlandes, s'accrochant à tout par ses vrilles nombreuses, pouvant se prêter à toutes les formes; mais ses rameaux se

conservent difficilement dans nos contrées septentrionales quand les froids sont un peu rigoureux. ♀ (V. v.)

COBRÉSIE. *Kobresia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, monoïques, de la famille des couchets, qui a de grands rapports avec les *Carex*, avec lesquels il a été confondu, qui comprend des herbes indigènes ou exotiques à l'Europe, à feuilles aternes, dont les feuilles, semblables à celles des graminées, ont leur gaine entière; leurs fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles & les femelles réunis sur les mêmes épis: dans les fleurs mâles, une seule écaille pour calice; point de corolle; trois étamines: dans les femelles, le calice composé ordinairement de deux écailles, l'une plane, l'autre enveloppant l'ovaire; trois stigmates; les semences trigones, point renfermées dans un urcéole.

Observations. Ce genre diffère des *Carex* par les fleurs femelles, pourvues ordinairement de deux écailles, & rivées de cet urcéole qui grandit après la floraison, & forme, dans les *Carex*, une sorte de capsule monosperme, percée au sommet. Ce genre a été établi par M. Willdenow.

ESPÈCES.

1. COBRÉSIE à un seul épi. *Kobresia scirpina*. Willd.

Kobresia spica solitaria, simplicis, tereti. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 205. — Decand. Synopf. Plant. pag. 145.

Fralichia caricoides. Wulf. in Litt.

Carex (Bellardi), *spica unica, androgynâ, strigosa; culmo tereti, foliis capillaceis*. Altoni, Ped. n.º. 2293. tab. 92. fig. 2. — Schk. Caric. pag. 12. n.º. 6. tab. D. fig. 16.

Carex (Bellardi), *subspiculata, spiculis bifloris, in spicam linearem confertis; flore inferiore femineo, trifidato, superiore masculo; squamis subcircinnatis, magnis, fragilissimis; capsulis tubinatis, tenuissimis; culmo tereti, foliis filiformibus*. Wahlenberg, Act. Holm. 1803. pag. 141.

Carex (myosuroides), *spica lineari-hermaphroditâ, feminibus denudatis, foliis culmoque setaceis*. Villars, Dauph. 2. pag. 194. tab. 6.

Elyna spicata. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 155.

Cette plante, confondue par quelques auteurs avec le *Carex dioica*, auquel elle ressemble par son port, en est très-distincte par ses caractères. Ses racines sont brunes & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges grêles, cylindriques, striées,

hautes de cinq à six pouces, garnies de feuilles capillaires, roulées sur elles-mêmes, presque de la longueur des tiges. Les fleurs sont monoïques, disposées en un épi grêle, cylindrique, souvent interrompu à sa partie inférieure; les filus mâles & femelles très-approchées, composées d'écailles ou de valves calicinales brunes, arrondies, bordées de blanc. Ces valves contiennent, dans leur aisselle, deux fleurs distinctes, munies chacune d'une valve particulière. L'intérieure, plus petite, renferme trois étamines; l'extérieure, plus grande, entoure le pttail, divisé en trois stigmates, auquel succède une semence triangulaire.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes. ♀ (V. f.)

2. COBRÉSIE à plusieurs épis. *Kobresia caricina*. Willd.

Kobresia spicis tribus quatuorve aternis, spernâ masculis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206. — Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 534. Sub *Cobresia*.

Carex hybrida. Schk. Caric. tab. Rrr. fig. 161.

Carex lacustris. Bab. in Litt.

Ses tiges sont hautes de quatre à six pouces, glabres, nues, cylindriques, striées, garnies de feuilles radicales toides, étroites, un peu rudes à leurs bords, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs disposées sur trois ou quatre épis oblongs, aternes, situés à l'extrémité des tiges, soutenus, à leur base, par une bractée ovale, membraneuse, mucronée; les fleurs mâles placées à la partie supérieure de l'épi; les femelles à la base; les écailles brunes, diaphanes, & bordées de blanc à leur contour; elles sont ovales, aiguës dans les fleurs mâles, oblongues & un peu mucronées dans les femelles; l'ovaire enveloppé par une écaille lach. & le style surmonté de trois stigmates.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis ♀ (Willd.)

* *Kobresia* (cyperina), *spicis supra decompositis-umbellatis, involucreatis; floribus hermaphroditis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 206.

Carex (hermaphroditâ), *floribus hermaphroditis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 613, & Collect. 4. pag. 174.

Cette plante exige un nouvel examen pour être certain si elle appartient à ce genre ou à quelque autre: elle s'en écarte par son port & par ses fleurs hermaphrodites; elle se présente sous l'aspect d'un *Cyperus* ou d'un *Killingia* non développé. Ses tiges sont triangulaires, hautes de deux pieds; ses fleurs disposées en épis ramoux, presque en ombelle, munies, à la base de leur pédoncule, d'un involucre à plusieurs folioles plus longues que les épis.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les environs de Caracas. ʒ

COCARDEAU. La plante que l'on désigne sous ce nom dans quelques jardins, paroît être une variété du *cheiranthus fenestralis* Linn., à fleurs doubles, très-grandes, formant une grappe épaisse, touffue. (Voyez JULIENNE, n°. 11.)

COCASSE. C'est une des variétés de la laitue cultivée.

COCOCIPSILUM. (Voyez COCIPSILE.)

COCOLOBA. (Voyez RAISINIER.)

COCHÈNE : nom vulgaire du forbier des oïseleurs.

COCHLEARIA. (Voyez CRANSON.)

COCIPSILE. *Coccocipsum*. III. Gen. tab. 64, *coccocipsum herbaceum*, n°. 1 ; — *coccocipsum repens*. Swartz, Prodr. 31.

Observations. Quelques auteurs modernes ont pensé que les *ferneltia* devoient être réunis à ce genre, avec lequel, à la vérité, ils ont de grands rapports, mais desquels ils diffèrent par leur corolle ; par leurs fruits, qui sont de véritables baies ; par leur port. Le genre *condalia* de la Flore du Pérou, mais non de Cavanilles, doit être réuni aux *coccocipsiles*, ne présentant, dans ses caractères, que de très-légères différences.

SUITE DES ESPÈCES.

2. **COCIPSILE effilée.** *Coccocipsum virgatum*. Lam.

Coccocipsum caulibus virgatis, foliis acuminatis, cymis lateralibus pedunculatis, pedunculis petiolo longioribus. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 279.

Nacibaa alba. Aubl. tab. 37. fig. 2. ʒ

Ses tiges sont glabres, fistuleuses, cylindriques, herbacées ; ses rameaux grêles, droits, effilés, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, glabres, entières, nerveuses, un peu luisantes, acuminées à leur sommet, longues de six à douze lignes. Les fleurs sont axillaires, latérales, disposées en petites cimes presque ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, beaucoup plus long que les pétiolés ; les pédicelles accompagnés, à leur base, de petites bractées courtes, subulées ; la corolle petite, infundibuliforme ; les capsules ovales, couronnées par les dents du calice.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ʒ (V. f.)

3. **COCIPSILE ombellée.** *Coccocipsum umbellatum*.

Coccocipsum caule herbaceo, repente ; foliis ovatis, acutis ; floribus umbellatis.

Condalia repens. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 54. tab. 84.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *coccocipsum herbaceum*, & n'en est peut-être qu'une variété ; elle en diffère par ses fleurs réunies à l'extrémité d'un assez long pédoncule, & non sessile. Ses tiges sont rampantes, cylindriques, tendres, glabres, herbacées, purpurines ; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, aiguës, pubescentes, très-entières, glabres ou à peine ciliées dans les sols arides ; les stipules droites, opposées, subulées ; les pédoncules axillaires, alternes, solitaires, plus courts que les feuilles, soutenant des feuilles médiocrement pédicellées, presque en ombelle, accompagnées chacune d'une bractée subulée ; les découpures du calice subulées ; la corolle purpurine ; une baie bleuâtre, ovale ; les semences planes, orbiculaires, ferrugineuses.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts.

4. **COCIPSILE lancéolée.** *Coccocipsum lanceolatum*.

Coccocipsum caule herbaceo, radicante ; foliis lanceolatis, integerrimis ; pedunculis multifloris. Flor. peruv. l. c. *Sub condalia*.

Elle est herbacée, pubescente sur toutes les parties ; ses tiges radicales, fragiles, pulpeuses, cylindriques, rameuses ; les feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës, très-entières ; les stipules subulées, persistantes ; les pédoncules solitaires, axillaires, soutenant plusieurs fleurs sessiles, agglomérées ; les bractées lancéolées ; la corolle d'un blanc-violet ; les baies bleuâtres, ovales, oblongues, à deux loges ; les semences anguleuses, orbiculaires.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts, aux lieux ombragés. (Flor. peruv.)

5. **COCIPSILE ovale.** *Coccocipsum obovatum*.

Coccocipsum caule erecto, suffruticoso ; foliis obovatis, acuminatis ; pelunculis aggregatis, floribus racemosis. Flor. peruv. l. c. *Sub condalia*.

Plante un peu ligneuse, haute de trois pieds, à tige droite, cylindrique, peu rameuse ; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, entières, un peu mucronées ; les pétiolés purpres ; les stipules ovales, aiguës, caduques ; six à huit pédoncules pubescents, inégaux dans chaque aisselle ; la corolle d'un blanc-verdâtre ; les baies purpurines.

Cette plante croît sur les montagnes du Cinchao, dans les forêts des Andes, au Pérou. H (*Flor. peruv.*)

6. COCIPSILE à fleurs sessiles. *Cococipsilum sessile*.

Cococipsilum caule erecto, suffruticoso; foliis oblongis, acutis; floribus sessilibus, congestis, axillaribus. Flor. peruv. l. c. *Sub condalia.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, oblongues, un peu obliques, glabres, luisantes en dessus; les stipules ovales, aiguës, caduques; les fleurs agglomérées, sessiles, axillaires; la corolle purpurine; les baies pourpres, ovales; les semences fort petites, jaunâtres.

Cette plante croît au Cinchao, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

COCOS. (*Voyez* COCOTIER.)

COCOTIER. *Cocos*. Illustr. Gen. tab. 854, *cocos nucifera*, n.º. 1.

Observations. Le *cocos maldavica* Gmel. Syst. Nat. & Sonn. Itin., connu vulgairement sous le nom de *cocotier des Maldives*, appartient au genre *Lodicea*. (*Voyez* ce mot.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. COCOTIER fusiforme. *Cocos fusiformis*. Sw.

Cocos aculeato-spinosa, caudice fusiformi, frondibus pinnatis, stipitibus spathisque spinosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 616.

Cocos aculeata. Swartz, Prodr. 151. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 476.

Palma tota spinosa, major, fructu pruniformi. Sloan, Jam. 177. — Hist. 2. pag. 199. — Gieséke, Ord. Nat. pag. 105. n.º. 7.

Palma pinnis & caudice ubique aculeatissimis, fructu majusculo. Brown, Jam. 344.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix à trente pieds; elles sont droites, fusiformes vers leur base, garnies d'épines nombreuses, noirâtres, verticillées, rapprochées. Les feuilles sont très-amplées, ailées, terminales; les folioles linéaires, disposées sur deux rangs, alternes, striées, longues d'un pied, sans épines à leurs bords; les pétiolées épineux; la spathe s'ouvrant en deux valves longues de deux pieds, velues, épineuses en dehors; le spadice axillaire, rameux, long de deux ou trois pieds; les ramifications simples, nombreuses, rabattues, anguleuses, chargées de fleurs sessiles & monoïques; les fleurs mâles nombreuses, disposées en un chaton à la base duquel sont pla-

cées des fleurs femelles, solitaires. Le fruit est un drupe coriace, oblong, obtusément trigone, de la grosseur d'une forte prune, revêtu d'une écorce cendrée & tachetée, contenant une noix dure & noire, avec un noyau blanc.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. H (*Swartz.*)

5. COCOTIER du Chili. *Cocos chilensis*. Molin.

Cocos inermis, frondibus pinnatis; foliolis complicatis, ensiformibus; spadicibus quaternis. Molin. Chil. edit. Germ. pag. 155.

Ses tiges sont dépourvues d'épines; ses feuilles grandes, terminales, ailées, composées de folioles pliées en deux, en forme de lame d'épée; les spadices au nombre de quatre. Cette plante croît au Chili. H

COCOXIHUULT *expurgatoria*. Hern. Mex. 142. Hernandès, dans ses *Plantes du Mexique*, cite, sous ce nom, un arbrisseau qui paroit avoir de très-grands rapports avec le *croton humile*. (*Voyez* CROTON, n.º. 5.)

COCRÈTE. *Rhinanthus & barisia*. Illustr. Gen. tab. 517, fig. 1, *rhinanthus crista galli*, n.º. 1. — Tourn. tab. 77. — Gærtn. tab. 543; — fig. 2, *rhinanthus orientalis*. n.º. 12; — *elephas*. Tournef. tab. 482.

Observations. 1.º. M. de Lamarck, dans sa *Flore française*, avoit considéré comme une espèce distincte, sous le nom de *rhinanthus hispanica*, la variété β du *rhinanthus crista galli* Linn.; il est revenu à l'opinion de Linné dans son *Dictionnaire*. J'ai long-temps suivi cette plante, & je crois m'être assuré qu'elle se conserve avec ses caractères & doit former une espèce. Elle est constamment plus grande dans toutes ses parties; ses fleurs munies de larges bractées; les calices plus renflés & velus; la corolle d'un jaune de soufre plus clair, souvent tachée à sa lèvre intérieure.

2.º. J'ai observé dans les prés secs, aux environs de Soissons, une variété remarquable du *rhinanthus crista galli*, dont voici les caractères:

Rhinanthus crista galli (var. γ , *linearifolia*), *caule simplicissimo; foliis linearibus, asperimis; spicâ brevi.* (N.)

An rhinanthus crista galli, var. β , alpina? Dec. Flor. franç. 3. pag. 478.

Elle paroit tenir le milieu entre le *rhinanthus crista galli* & le *rhinanthus trix* go.

Ses racines sont grêles, à peine fibreuses; ses tiges très-simples, glabres, hautes de six à huit pouces; ses feuilles très-étroites, linéaires, longues de six lignes, sur deux de large, presque éga-

les dans toute leur longueur, chargées, ainsi que celles des deux autres variétés, d'aspérités accrochantes. Les fleurs sont peu nombreuses, disposées en un épi très-court, terminal; les calices glabres, plus courts que les bractées; la corolle jaune.

J'ai recueilli cette plante dans les prés secs, au bois de Mercin, dans les environs de Soissons. ○ (V. v.)

S U I T E D E S E S P È C E S .

14. COCRÈTE glauque. *Rhinanthus glauca*.

Rhinanthus diandra, foliis radicalibus binis, petiolatis; caule subdiphylo, spicâ linearî-obtusâ; verticillis bracteatîs, coarctatis. Linn. Suppl. pag. 278. — Willd. Spec. Plant. 3, pag. 186. *Sub barisii gymnandrâ.*

Gymnandra borealis. Pall. Itin. 3, p. 710. tab. A. fig. 1.

Lagotis glauca. Gærtn. Act. Petrop. 14, p. 533. tab. 18.

Veronica foliis inferioribus ovatis, crenatis; superioribus rotundis, mucronatis; caule spicâ terminata. Gmel. Sibir. 3, pag. 219. n^o. 13.

Cette plante diffère des autres espèces de ce genre par ses fleurs à deux étamines; elle offre d'ailleurs tous les caractères des *rhinanthus*. Ses racines sont horizontales, un peu épaisses, d'une saveur douce, un peu fade; elles produisent une tige droite, très-simple, haute de trois pouces, glabre, cylindrique, pourvue de deux feuilles radicales pétiolées, un peu épaisses, pulpeuses, ovales, très-glabres, entières ou quelquefois dentées en scie; deux autres caulinaires, alternes, sessiles, ovales, variables dans leur grandeur & leur forme, selon l'exposition & le climat.

Les fleurs sont disposées en épis composés de verticilles très-fermés, accompagnés de bractées ovales & bleuâtres; le calice comprimé, coloré, à trois dents, les deux latérales un peu bifides; la corolle d'un bleu clair; la lèvre inférieure divisée en deux ou trois lobes. Le fruit consiste en une capsule comprimée, munie de quatre dents à son sommet.

Cette plante croît sous la zone glaciale, sur la pente des rochers, exposée au nord, au Kamtzycharka: c'est presque la seule plante qu'on y trouve. ♀

15. COCRÈTE en épi. *Rhinanthus spicata*.

Rhinanthus foliis oppositis, cordiformibus, obtusè serratis; dentibus remotis, floribus imbricatò-spicatis. Decand. Synopf. Plant. gall. p. 212, & Flor. franç. 3, pag. 476. n^o. 2427. — Ramond, Bullet. n^o. 42. pag. 141. tab. 10. fig. 4.

Elle se rapproche du *rhinanthus alpina*, n^o. 4; elle en diffère par ses épis plus allongés, presque en forme de cône; par ses feuilles qui vont en diminuant de grandeur de la base au sommet, & dont les bords sont moins dentés; les dentelures différentes, obtuses. Les poils sont plus courts & jamais glanduleux à leur sommet; les fleurs plus petites, d'un rouge-violet plus pâle.

Cette plante a été découverte par M. Ramond, dans les Pyrénées, sur le Lhéris, au voisinage de Bagnères & près de Luz, sur les pentes des montagnes. ♀

16. COCRÈTE trifide. *Rhinanthus trifida*. Vahl.

Rhinanthus corollis fauce patentibus, foliis trifidis. Vahl, Symbol. 1, pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 5, pag. 191.

Pedicularis orientalis, supina, folio trifido; flore magno, flavescente. Tournef. Coroll. 9.

Pedicularis annua, chamapitys facie. Buxb. Cent. 1, pag. 5. tab. 8.

Ses tiges sont ascendantes, herbacées, très-simples, légèrement tomenteuses, cylindriques, hautes de six à sept pouces; les feuilles sessiles, opposées, rapprochées, nerveuses, pubescentes, profondément trifides; leurs découpures linéaires, divergentes, aiguës, très-entières, longues d'un pouce. Chaque feuille porte, dans son aisselle, des fleurs jaunâtres, sessiles, solitaires, opposées, accompagnées chacune de deux bractées linéaires, velues, opposées, de la longueur & de la forme des découpures de la feuille. Le calice est ovale, pubescent, enfilé, membraneux, à huit stries sail-lantes, à quatre découpures linéaires, lancéolées, de la longueur des feuilles; la corolle un peu plus courte que le calice, médiocrement velue en dehors; la lèvre supérieure entière, aiguë; l'inférieure plus longue, à trois lobes lancéolés; l'orifice ouvert; la capsule à deux loges.

Cette plante croît dans l'Arménie, la Galatie, sur les montagnes arides. ○ (Vahl.)

CODAGAM. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. malab.* 10, pag. 91, tab. 46, est la même que l'*hydrocotyle afatica* de Linné.

CODAGAPALA. C'est le *nerium antidyfentericum* de Linné, que Rheed a figuré dans son *Hort. malab.* 1, tab. 47.

CODAPAIL. *Pistia*. (Voyez PISTIE, & Illustr. tab. 733. *Pistia striatolès*.)

CODA-PILAVA. Rheed, dans l'*Hort. malabar.*, 1, pag. 97, tab. 52, a mentionné sous ce nom une plante qui est le *morinda citrifolia* Linné.

1. CODARI luisant. *Codarium nitidum*. Vahl.

Codarium foliis impari pinnatis, paniculâ supra decompositâ (N.)

Codarium foliis ovalibus, acuminatis, interioribus minoribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 302, & vol. 2. pag. 400.

Dialium guineense. Willd. in Roem Arch. 1. p. 31. tab. 6, & Spec. Plant. 1. pag. 49.

Codarium acutifolium, foliis inaequalibus, acuminatis. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante, réunie d'abord aux *dialium*, a été rangée par Vahl dans un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; un seul pétale linéaire-lancolé, inséré, ainsi que les deux étamines, sur le tube du calice; un style; une gousse pédicellée, uniloculaire, à deux ou trois semences, remplie d'une pulpe farineuse.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, très-rameux; les rameaux glabres, alternes, ponctués, raboteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de cinq, inégales, pédicellées, coriaces, très-entières, ovales, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, obovées, légèrement acuminées ou échancrées, longues de deux pouces & plus; les fleurs disposées en une panicule terminale, très-étalée; les pédoncules & les pédicelles alternes, un peu blanchâtres, munis de bractées caduques, assez grandes, oblongues, acuminées.

Le calice est pourvu d'un tube court, en coupe, oblique à son orifice, divisé en cinq folioles égales, ovales-oblongues, un peu pubescentes, caduques; la corolle composée d'un seul pétale très étroit, lancéolé, un peu plus court que le calice, caduc, de couleur blanche, inséré sur le calice, ainsi que les étamines; deux étamines de la longueur du calice; les anthères ovales-oblongues; l'ovaire pédicellé, surmonté d'un style fusilé, recourbé; le stigmate hémisphérique; une gousse de la grandeur d'une fève, obliquement arrondie ou oblongue, un peu comprimée, couverte d'un duvet noirâtre, fragile, sans valves, à une loge remplie d'une substance pulpeuse; une semence luisante, arrondie; quelquefois deux ou trois.

Cette plante croit dans la Guinée. ☿ (Vahl.)

2. CODARI à feuilles obtuses. *Codarium obtusifolium*. Vahl.

Codarium foliolis apice rotundatis, aequalibus. Afzel. Gen. Plant. 1. pag. 25. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 401.

Cet arbre est moins élevé que le précédent; il est revêtu d'une écorce cendrée. Ses feuilles sont ailées; les folioles plus petites, souvent opposées, étroites, oblongues, arrondies à leur sommet, routes égales; les périoles presque pulvérulens; la panicule beaucoup plus petite, ainsi que les bractées; les ramifications simples, comprimées; les pédicelles très-courts, peu chargés de fleurs.

Cette plante croit dans la Guinée. ☿ (Afzel.)

CODDA-PANA. C'est le *corypha umbraculifera* Linn., que Rheed a figuré dans son *Hort. malab.* 3, tab. 1-12.

CODDAM-PULLI. (Rheed, *Hort. malab.* 1. pag. 41. tab. 21.) C'est le *cambogia gutta* de Linné.

CODIA (Voyez CODIE, & Illustr. Gen. tab. 314. *Codia montana*.)

CODLÆUM. Rumphé, dans son *Herb. amboin.* vol. 4, tab. 25, 26, 27, a donné la figure de plusieurs variétés du *croton variegatum* Linn.; il est cependant un peu douteux que ces deux dernières figures lui appartiennent.

CODI-AVENACU. Rheed, *Malab.* 2. tab. 34: c'est le *tragia chamaelea* Linn.

CODILE laireuse: nom émolové dans quelques contrées pour le *torulium latifolium* Linn.

CODON. Ajoutez: *Codon aculeatum*. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 88. tab. 95. fig. 7. Le *thuraria* de Molina parait avoir de très-grands rapports avec ce genre.

CÆNOPTERIS. Berg. Genre de la famille des fougères, qui se rapporte aux *myriotheca*. Ce même nom a été employé par Swartz pour les *darea* Juss. (Voyez DAREA, Suppl.)

CODONIUM. (Voyez SCHÆFFIA.)

CŒUR de bœuf. (Voy. COROSSOI, n°. 4, 9.)

COFFRÉE. (Voyez CAFFÉYER.)

COHINE. (Voyez CALBASSIER, n°. 1.)

COILO TAPALUS. Genre de Brown (*Jam.* 111.), qui répond au *cecropia peltata* Linn.

COIX. (Voyez LARMILLE.)

COLCHICUM. (Voyez COLCHIQUE, & Illustr. Gen. tab. 267. *Colchicum autumnale*, n°. 1.)

COLCHIQUE JAUNE DES HOLLANDAIS. C'est une espèce d'*amaryllis* à fleurs jaunes.

COLDENIA. (Voyez COLDÈNE, & Illustr. Gen. tab. 89. *Colœnia procumbens.*)

COLETTA - VETTLA. Rheed, Malab. 9. tab. 41. C'est le *barleria prionitis* Linn.

COLEUS. (Voyez COLIOLE.)

COLIOLE d'Amboine. *Coleus amboinicus*, Lour.

Coleus foliis subcordatis, crenatis, carnosjs; spicis terminalibus, longissimis. Lour. Flor. cochin. p. 452.

Marrubium amboinicum, album. Rumph. Amb. lib. 8. cap. 75. tab. 72.

Marrubium odoratissimum, betonicaefolio. Burm. Zeyl. pag. 193. tab. 71. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont réunies en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, l'inférieure entière, la supérieure à quatre découpures; une corolle labiée; la lèvre inférieure entière, une fois plus longue; les filamens réunis en une gaine tubulée autour du style.

Ses racines sont rampantes & vivaces; ses tiges herbacées, hautes de trois pieds, presque droites, pileuses, un peu charnues; les feuilles longuement pétiolées, opposées, presque en cœur, un peu arrondies, pileuses, charnues, molles, blanchâtres, odorantes; les fleurs terminales purpurines, disposées en longs épis verticillés, interrompus.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à deux lèvres; la supérieure à quatre découpures linéaires; l'inférieure lancéolée, linéaire, beaucoup plus longue, recourbée, très-entière.

2°. Une corolle labiée, plus longue que le calice; la lèvre supérieure ascendante; courte, obtuse, à quatre lobes très courts; l'inférieure une fois plus longue, ovale, concave, entière.

3°. Quatre étamines didynames; les filamens filiformes, un peu recourbés, une fois plus longs que la corolle, réunis en tube jusque vers leur milieu, & formant une gaine autour du style; les anthères ovales, inclinées.

4°. Un ovaire libre, à quatre lobes; un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate aigu, bifide.

Le fruit consiste en quatre semences insérées au fond du calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine & dans plusieurs autres contrées de l'Inde, principalement dans les lieux humides. On en fait usage en méde-

ciné comme résolutive, tonique, céphalique. Elle a une odeur forte, mais point désagréable. (Loureiro.)

COLLADEA. (Voyez TRIPSAC.)

COLLETTIA. (Voyez COLLETTIER.)

COLLETTIER. *Colletia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *cearothus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à rameaux opposés, épineux, garnis ou dépourvus de feuilles; les fleurs presque agrégées, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

1°. Un calice urcéolé, à cinq découpures, muni en dedans de cinq plis en écailles, cinq pétales en forme d'écailles, quelquefois nuls; une baie sèche, à trois coques monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice urcéolé, à cinq découpures ovales, réfléchies, muni en dedans de cinq plis en écailles, quelquefois velu intérieurement à sa base.

2°. Une corolle fort petite, quelquefois nulle ou avortée, composée de cinq pétales en forme d'écailles.

3°. Cinq étamines; les filamens subulés, très-courts, insérés entre les divisions du calice; les anthères ovales.

4°. Un ovaire libre, trigone, surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate tronqué, à trois dents peu sensibles.

Le fruit est une capsule ou plutôt une baie sèche, placée sur la base persistante du calice, à trois coques adhérentes par leur côté intérieur, s'ouvrant en dedans; une seule semence dans chaque coque.

ESPÈCES.

1. COLLETTIER en cœur. *Colletia obcordata*. Vent.

Colletia foliis obcordatis, integerrimis, trinerviis; ramis flexilibus, virgatis; petalis squamiformibus. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 92.

Arbrisseau qui ressemble par son port à un *spartium*, & qui s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige droite, cylindrique, très-rameuse; les branches roides, élançées, plantés à leur partie supérieure, d'un vert-cendré; les rameaux nombreux, opposés en croix, noueux, armés d'épines, presque glabres, entourés à leur base de quelques écailles, d'où sortent des feuilles opposées, pétiolées, entières, en cœur renversé, pubescentes,

à trois nervures, d'un vert-pâle, un peu échan-crées à leur sommet, très-caduques; les épines axillaires, opposées en croix: ce sont des rameaux avortés.

Les fleurs font d'un jaune-sale, pubescentes, petites, un peu odorantes, axillaires, d'abord rapprochées par petits paquets, puis opposées, & formant par leur ensemble un épi interrompu; le calice en godet, pubescent en dehors, velu intérieure-ment à sa base, à cinq découpures droites, aiguës; cinq pétales semblables à des écailles, concaves, arrondis, alternes avec les divisions du calice, insérés au dessous de son limbe; l'ovaire pubescent; le fruit formé de trois coques couvertes d'une écorce d'abord molle, puis coriace & se détachant aisément, s'ouvrant intérieure-ment avec élasticité en deux valves; les semences ovales, luisantes, de couleur brune.

Cette plante croit au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (V. v.)

2. COLLETIER éphédra. *Colletia ephedra*. Vent.

Colletia aphylla, ramis erectis, implexis, apice spinosis; floribus in nodis ramulorum glomeratis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 16.

Rhamnus ephedra. Herbar. Dombey.

Cette plante a le port d'un éphédra. Ses tiges sont ligneuses, droites, nerveuses, cylindriques, très-rameses; ses rameaux opposés en croix, rapprochés, entrelacés, épineux à leur sommet, dépourvus de feuilles, munis, à leur base & dans leur longueur, d'écailles petites, opposées, ovales, aiguës, velues en dedans, un peu pileuses en dehors, très-courtes, couleur de rouille; les fleurs situées aux nœuds des rameaux, entourées d'écailles à leur base, rapprochées par petits paquets opposés; les extérieures fertiles; celles du centre pédicellées; le calice pubescent; cinq pétales en forme d'écailles, glabres, ovales, arrondis, concaves, recouvrant les anthères; l'ovaire globuleux & velu, creusé de trois sillons peu apparens.

Cette plante croit au Pérou; elle y a été recueillie par Dombey. H (Vent.)

3. COLLETIER à feuilles dentées. *Colletia ferratifolia*. Vent.

Colletia foliis oblongis, obtusis, apice serratis; floribus apetalis. Vent. Hort. Cels. pag. 92, & Choix de Plantes, pag. & tab. 15.

Rhamnus spartium. Herbar. Domb.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une variété de la suivante, se rapproche des *lycium* par son port, & se distingue par ses feuilles nombreuses & persistantes. Ses tiges sont ligneuses, très-rameses; les rameaux opposés, très-ouverts, épi-

neux; les épines quelquefois feuillées, de la longueur des entre-nœuds; les feuilles pétiolées, opposées, glabres, oblongues, obtuses, finement denticulées à leurs bords, longues au plus de six lignes, munies à leur base de quelques écailles; les fleurs latérales, axillaires, presque solitaires, portées sur des pédoncules simples, filiformes, un peu courbés, de la longueur des feuilles; les calices glabres, à cinq découpures courtes, ovales, réfléchies; cinq plis en forme d'écailles dans l'intérieur; point de corolle; l'ovaire glabre, en forme de poire; le fruit à trois coques, d'un brun-clair; les semences luisantes & noirâtres.

Cette plante a été découverte au Pérou par Dombey. H (Vent.)

4. COLLETIER épineux. *Colletia spinosa*. Lam.

Colletia (horrida), foliis ellipticis, integerrimis; floribus apetalis. Vent. Jard. de Cels, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1113. — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 90. tab. 129.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques; ses rameaux très-nombreux, hérissés d'épines nombreuses, opposées; les feuilles petites, pétiolées, opposées, elliptiques, ou un peu ovales, glabres, entières, quelquefois légèrement denticulées vers leur sommet, très-caduques, tellement que cet arbrisseau paroît quelque-fois presque sans feuilles. Les fleurs sont latérales, solitaires ou presque fasciculées; les pédoncules courts, simples, réfléchis; le calice urcéolé, à cinq découpures courtes, ovales, très-obtuses, réfléchies; muni intérieure-ment de cinq plis en écailles; point de corolle; l'ovaire trigone; le stigmate à trois lobes; le fruit à trois coques presque réniformes.

Cette plante croît au Pérou & au Brésil, d'où elle a été rapportée par Jof. de Justieu & Comersfon. H (V. f.)

COLLIGUAJA. (Voyez COLLIGUAY.)

COLLINSONE. *Collinsonia*. Ill. Gen. tab. 21, *collinsonia canadensis*, n° 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COLLINSONE tubéreuse. *Collinsonia tuberosa*. Mich.

Collinsonia foliis subcordatis, pilosis; sculis; caule pilosifusculo, scabrido. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 282. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 17.

Collinsonia (serotina), paniculâ terminali, ramossissimâ. Walt. Flor. carol. pag. 49.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges cylindriques à leur base, tétragones à leur partie supérieure, rameuses, quelquefois hautes d'un pied,

à peine sensiblement velus; les feuilles ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, nerveuses, veinées, longues d'un pouce & demi; les fleurs disposées en grappes paniculées & terminales; les pédoncules & les pédicelles un peu pileux, garnis de bractées petites, subulées; les pédicelles opposés, distans; le calice à cinq dents sétacées; la corolle beaucoup plus petite que celle du *collinsonia canadensis*.

Cette plante croît à la Caroline. (V. f. Comm. Bosc.)

3. COLLINSONE scabre. *Collinsonia scabriuscula*. Aiton.

Collinsonia foliis subcordatis, pilosiusculis; caule pilosiusculo, scaberrima. Ait. Hort. Kew. 1. p. 47.

Ses tiges sont rudes, un peu pileuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque en cœur, légèrement pileuses; les fleurs disposées en grappes, divisées à leur partie intérieure en deux ou quatre branches; les pédoncules velus.

Cette plante croît dans la Floride. (V.)

* *Collinsonia* (præcox), *foliis infimis petiolatis; floralibus pluribus, ovatis, sessilibus; floribus lateralibus & terminalibus*. Walter, Flor. carol. pag. 65.

COLLOCOCUS. Genre de Brown (Jam. 167, 168), qui fait partie du genre *cordia* de Linné. (Voyez SEBESTIER.)

COLOBJUM. C'est le nom que Roth avoit d'abord donné à son genre *thrinia*, auquel le *leontodon hirtum* de Linné a servi de type; que M. de Lamarck a décrit sous le nom de *hyoseris taraxacoides*, n^o. 5.

COLOCASIA. Lécluse, Hist. 2, pag. 75, a mentionné sous ce nom l'*arum colocasia* de Linné.

COLOCYNTHIS. Genre de Tournefort, connu en français sous le nom de *colocynthe*. Il fait aujourd'hui partie du genre *cucumis* de Linné, dont il ne diffère que par la chair de ses fruits, sèche & amère.

COLOMBIE d'Amérique. *Columbia americana*. Perf.

Columbia caule arboreo; foliis ovato-lanceolatis, serratis; floribus subpaniculatis. Perf. Synop. Plant. 2. pag. 66.

Colona ferratifolia. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 47. tab. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des lilacées, Botanique. Supplément. Tome II.

qui a des rapports avec les *grewia*, dont il diffère principalement par les fruits. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées presque en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice caduc, à cinq folioles colorées en dedans; cinq pétales, accompagnés d'une écaille à leur base; un fruit à quatre ailes, partagé en quatre loges; une ou deux semences dans chaque loge.

C'est un arbre de dix-huit à vingt pieds, très-rameux; les rameaux alternes, cylindriques, hérissés dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, longues d'un demi-pied & plus, ovales-lancéolées, dentées en scie, vertes en dessus, hérissées de points rudes en dessous; les nervures & les pétioles hérissés; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires, rameuses, un peu paniculées; les pédoncules partiels à trois fleurs, enlignés à leur base d'une forte d'involute à trois folioles.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice à cinq folioles linéaires, aiguës, rougeâtres en dedans, caduques.

2^o. Une corolle à cinq pétales rouges, presque linéaires, plus courts que le calice, échancrés à leur base, & accompagnés intérieurement d'une écaille arrondie & ciliée.

3^o. Les étamines nombreuses; les filamens capillaires, rougeâtres, plus courts que le calice, attachés sur le réceptacle; les anthères ovales, fort petites, rougeâtres.

4^o. Un ovaire globuleux, tétragone, porté sur un réceptacle pélicellé, pentagone à ses bords; le style rougeâtre, une fois plus long que les étamines; le stigmate simple.

Le fruit est globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre, pourvu de quatre ailes assez grandes, brunes, membraneuses, se partageant en quatre portions contenant chacune une semence latérale.

Cette plante croît aux îles Philippines. (V. (Cavan.)

COLOMNÉE. *Columnnea*. Illustr. Gen. tab. 524, fig. 1, *columnnea scandens*, n^o. 1; — fig. 2, *columnnea hirsuta*, Suppl. n^o. 4. — Brown, Jam. tab. fig. 3.

Observations. De trois espèces décrites par M. de Lamarck, une seule est restée dans ce genre (*columnnea scandens*); les deux autres ont été transférées dans d'autres genres.

1^o. Le *columnnea erecta*, n^o. 2. D'après quelques différences dans la forme de la corolle, qui est infundibuliforme, dont le limbe est plane, à cinq lobes, est devenu le *gesneria pul-hella* de Swartz,

R r

Prodr. 90; — *Bachera coccinea*, Scopol. del. Inf. 2. pag. 10. tab. 5; — *cyrella pulchella*, L'hér. Stirp. Nov. 1. pag. 147. tab. 71. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 330. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 229. — *Achimenes coccinea*, Perf. Synopf. Plant. 2. p. 164; — *columnnea humilis*, Hort. Paris.

2°. Le *columnnea longifolia*, n°. 3, qui a le limbe de la corolle à quatre lobes, un beaucoup plus grand, est présenté par Vahl, Symb. 2. pag. 71, sous le nom d'*achimenes sesamoides*. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 357; — *dierons longifolius*, Perf. Synopf. 2. pag. 164; — *sesamum javanicum*, Burm. Ind. 133. — Retz. Obsev. 4. pag. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

4. COLONNÉE velue. *Columnnea hispida*. Sw.

Columnnea foliis ovatis, acuminatis, serratis, fuperne hirtis; laciniis calicinis denticulatis, lanceolatis, corollisque hispidis. Swartz, Prodr. 94. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1080. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 366. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 396. — Lam. Illustr. tab. 524. fig. 2.

Cette espèce, confondue avec la première, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, en a été distinguée par Swartz, qui y rapporte la synonymie de Brown & de Sloane, citée pour la première. Ses tiges sont un peu grimpantes, tétragones, rudes, striées, un peu ligneuses; les jeunes rameaux herbacés; les feuilles pétiolées, opposées en croix, oblongues, acuminées, inégales à leur base, velues, plus glabres & pâtes en dessous; les poils articulés; les fleurs terminales, axillaires, presque solitaires, médiocrement pédonculées, très-velues, purpurines ou d'un blanc-rougeâtre; leur calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, presque égales; la corolle très-hérissée; le tube ventru, globuleux à sa base, de couleur jaune & purpurine en dedans, à longues stries blanches; le fruit arrondi, de la grosseur d'un pois, blanc, à une seule loge polysperme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. h (Swartz.)

5. COLONNÉE brillante. *Columnnea ruilans*. Sw.

Columnnea foliis ovato lanceolatis, denticulatis, scabriusculis, subius hirsutis, coloratis; foliolis calicis laciniatis, corollisque villosis. Swartz, Prodr. 94. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1083. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

La couleur rousseâtre & luisante de toutes ses parties la fait aisément distinguer. Ses tiges, ligneuses, presque grimpantes, sont noueuses, articulées, lisses, striées; les feuilles pétiolées, ovales, longues de deux ou trois pouces, acuminées à ses deux extrémités, lâchement denticulées, rudes & pileuses en dessus, velues en dessous; les

fleurs latérales & axillaires pédonculées, solitaires ou réunies deux à trois, velues, d'un jaune-rougeâtre; le calice à quatre ou cinq découpures ovales, obtuses, profondes, laciniées à leurs bords, très-velues en dehors; les poils très-longs, articulés; la corolle à deux lèvres profondes.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. h (Swartz.)

6. COLONNÉE hispide. *Columnnea hispida*. Sw.

Columnnea foliis ovatis, obtusis, denticulatis, hirsutis; foliolis calicinis lanceolatis, integris, pilosis; caule piloso, scabro. Swartz, Prodr. 94. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1085. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 397.

Ses tiges sont hautes d'un à trois pieds, simples, articulées, rudes, fragiles, striées, parsemées de verrues terminées par un poil roide, fistuleux, articulé; les feuilles pétiolées, opposées en croix, oblongues, inégales à leur base, obtuses, lâchement dentées, souvent entières, hérissées de poils articulés, longues de quatre à cinq pouces; les fleurs terminales, axillaires; les calices à cinq découpures profondes, lancéolées, très-velues, d'un rouge de sang. Le fruit est une baie arrondie, ombiliquée, molle, blanchâtre, transparente, contenant des semences nombreuses, noires, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes. h (Swartz.)

7. COLONNÉE ovale. *Columnnea ovata*. Cavan.

Columnnea caule repente & scandente; foliis ovatis, crenatis, superne hispidaulis, inferne subtomentosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 62. tab. 391.

Ses tiges sont ligneuses, rampantes, quelquefois grimpantes, s'accrochant aux troncs des arbres par les petites racines de leurs articulations; les rameaux opposés; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, crénelées, vertes, un peu hispides en dessus, chargées en dessous d'un duvet court, ferrugineux; les fleurs terminales, solitaires; quelquefois axillaires, pédonculées; le calice à cinq découpures lancéolées, munies chacune de deux dents à leur base; la corolle d'un rouge écarlate; le tube large, long d'un pouce, chargé en dehors de poils blancs, à quatre découpures ovales, réticulées; la supérieure bifide, plus large; les filamens rouges, subulés; les anthères conniventes, en forme de croix; un ovaire libre, ovale; le stigmate épais; une capsule à deux loges polyspermes.

Cette plante croît au Chili. z

8. COLONNÉE en étoile. *Columnnea stellata*. Lour.

Columnea foliis ovatis, ternis; floribus solitariis, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 467.

Ses tiges font rampantes, herbacées, grêles, divisées en rameaux redressés, très-tendres, longs de quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales, ternées, longues de trois lignes, ouvertes en étoile, dentées en scie, d'un vert-pâle, odoriférantes; les fleurs solitaires, blanches, rayées de rouge, hérissées, pédonculées; le calice à cinq découpures subulées, égales. Les capsules font subulées, à deux loges, pileuses.

Cette plante croît dans les lieux aquatiques, à la Cochinchine. On la cultive dans des vases pleins d'eau, comme plante d'agrément. (*Loureir.*)

9. COLONNÉE de la Cochinchine. *Columnea cochinchinensis.* Lour.

Columnea foliis ternis, ovato-lanceolatis, serratis, carnosiss. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 463. *Sub diceros.*

Cette plante se rapproche, par les caractères de ses fleurs, du *Columnea longifolia*, & forme avec elle le genre *diceros*.

Ses racines font rampantes & vivaces; ses tiges herbacées, longues d'un pied, velues, redressées; les feuilles ternées, ouvertes en étoile, ovales-lancéolées, dentées en scie, glabres, charnues; les fleurs solitaires, axillaires, d'un blanc-violet, soutenues par des pédoncules velus; les découpures du calice subulées, velues, presque égales; la corolle presque campanulée, pileuse en dedans, à quatre découpures, une plus grande; les filamens pileux; les anthères bifides, à deux cornes; l'ovaire subule; le stigmate roulé en coquille de limaçon; une capsule presque ovale, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences fort petites, arrondies.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Cochinchine.

COLONA. Cavan. (*Voyez COLUMBIA, Suppl.*)

COLOPHONIA. Commerf. *Bois de colophane.* Ce genre de Commerfon se rapporte aux *barbæra* Linn. (*Voyez GOMART.*)

COLPOON. Genre que Bergius a établi dans ses *Planta capenses*, pour une plante du Cap de Bonne-Espérance, qui appartient au *fusanus* de Linné. (*Voyez FUSANÉ, Suppl.*)

COLOQUINTE. Espèce de CONCOMBRE.

COLUMBEA. Genre de Salisbury, dans les *Transf. Soc. Linn. Lond.* vol. 8, qui est le même que le *dombeya* Lam. Dict.

COLUMBIA. (*Voyez COLOMBIE, Suppl.*)

COLUMELLE. *Columella.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées; il comprend les arbrilleaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle supérieure, en roue; deux anthères plissées; une capsule à deux valves; les valves doublées.

ESPÈCES.

1. COLUMELLE à feuilles oblongues. *Columella oblonga.* Flor. peruv.

Columella foliis oblongis, extrorsum serratis, petiolatis; floribus corymbofis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 28. fig. a.

C'est un arbre de vingt à vingt-cinq pieds, très-rameux; les rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce condrée, garnis de feuilles très-rapprochées, oblongues, glabres & luisantes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, dentées en scie; les fleurs terminales, disposées en corymbe; les pédoncules trifides; les pédicelles uniflores, munis chacun de deux folioles opposées; la corolle jaune; ses découpures concaves.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♀ (*Flor. peruv.*)

2. COLUMELLE à feuilles ovales. *Columella obovata.* Flor. peruv.

Columella foliis obovatis, serratis integerrimifque, sessilibus; pedunculis subunifloris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 300. — Flor. peruv. 1. pag. 28. tab. 12. fig. 6.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de huit pieds sur une tige droite, cylindrique, divisée en rameaux nombreux, branchus, opposés, garnis de feuilles opposées, très-rapprochées, sessiles, en ovale renversé, entières ou légèrement dentées en scie, luisantes, glauques, concaves en dessus, blanchâtres en dessous, les plus petites très-entières; les pédoncules courts, terminaux, à une ou à trois fleurs jaunes, munies de deux bractées sous le calice.

Cette plante croît sur les collines arides, au Pérou. ♀ (*Flor. peruv.*)

COLUMELLEA. (*Voyez COLUMELLÉE.*)

COLUMELLÉE bisannuelle. *Columellea biennis.* Jacq.

Columellea foliis sessilibus, linearibus, pilosis; floribus solitariis, sessilibus; caule pubescente. (N.)

Columbella biennis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 23. tab. 301. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2216.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corymbifères. Il comprend les herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, alternes; les fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs strobiliformes; celles de la circonférence entières; le calice cylindrique; imbriqué; le réceptacle nu, alvéolaire; les semences surmontées d'un rebord denté.

Cette plante a le port de *Pamelus annuus*. Ses tiges sont pubescentes, cylindriques, ramueses à leur partie supérieure; les feuilles éparfes, linéaires, un peu charnues, obtuses, très-entières, tomenteuses, longues d'un à deux pouces; les fleurs presque sessiles, droites, solitaires, formant par leur ensemble une sorte de panicule presque fastigiée.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice cylindrique, imbriqué, composé d'écaillés lancéolées, linéaires, concaves, aiguës, lanugineuses, scarieuses & étalées à leur sommet.

2°. Une corolle jaune, radiée; à la circonférence, des demi-fleurons femelles, lancéolés, aigus, très-entières; dans le centre, des fleurons hermaphrodites, infundibuliformes, divisés à leur limbe en cinq découpures aiguës.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont capillaires; les anthères syngénèses, réunies en cylindre.

4°. Un ovaire linéaire, couronné par un petit tube court, cylindrique, denté; le style filiforme, le stigmate bifide.

Les semences sont linéaires, tétragones, un peu rudes, couronnées par un petit tube.

Le réceptacle est plane, nu, alvéolé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

COLUPPA. Rheed. Hort. malab. 10. tab. 9.

Cette plante paroît appartenir à *Illecebrum fissile* Linn.

COLUTEA. (Voyez BAGUENAUDIER.)

CO'ZA. Espèce de chou que l'on cultive en grand, & dont les graines fournissent de l'huile. (Voyez CHOU.)

COMARET des marais. *Comarum palustre*. Linn.

Comarum foliis pinnatis, subpentaphyllis, subtus albidis, subpubescentibus; pedunculis unifloris. (N.)

Comarum palustre. Linn. Spec. Plant. 718. — Flor. dan. tab. 636 — Hoffm. Germ. 182. tab. 7. — Lam. Illustr. Gen. tab. 444

Argentina rubra. Lam. Flor. franç. 3. p. 120.

Fragaria palustris. Crantz. Austr. p. 73. n°. 4.

Potentilla palustris. Scop. Carn. edit. 2. n°. 617.

Fragaria foliis pinnatis; subtis lingulatis, minimis. Haller, Helv. n°. 1128.

Comarum foliis pinnatis, petalis calice minoribus. Roth, Germ. 1. pag. 224, & vol. 2. pag. 378.

Quinquefolium palustre, rubrum. C. Bauh. Pin. 326.

Pentaphylloides palustre, rubrum. Tournef. Inst. R. Herb. 258.

Pentaphyllum vel potius heptaphyllum, flore rubro. J. Bauh. 2. pag. 398. Icon.

Pentaphyllum palustre. Cord. Hist. 95. Icon.

β. *Pentaphylloides palustre, rubrum, foliis crassifloribus & villosis*. Tournef. Inst. R. Herb. 398.

Pentaphyllum palustre, rubrum, crassifloris & villosis foliis, suevicum & hybernicum. Pluken. Phytogr. tab. 212. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptérales, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les fraisières & les benoîtes, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles ailées; à fleurs solitaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à dix divisions, dont cinq alternes plus petites; cinq pétales plus courts que le calice; des étamines nombreux; un réceptacle grand, presque ovale, spongieux, persistant.

Cette plante a des tiges couchées, presque rampantes à leur partie inférieure, puis relevées, étalées, presque simples, longues d'environ un pied & plus, cylindriques, légèrement velues, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, ailées, composées de trois à sept folioles ovales-oblongues, vertes en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, dentées, presque inclinées à leurs bords, obtuses, longues d'environ un pouce; les pétioles munis à leur moitié inférieure d'une aile membraneuse, presque vaginale.

Les fleurs sont terminales, axillaires, longuement pédonculées; les pédoncules simples ou se divisant en deux ou trois autres à leur sommet, munis à la base des divisions d'une petite foliole.

Leur calice est glabre, un peu verdâtre en dehors, d'un rouge très-foncé en dedans, à dix découpures, dont cinq alternes plus grandes, ovales, mucronées; cinq pétales rouges, beaucoup plus courts que le calice, oblongs, acuminés; les filamens tubulés, plus courts que la corolle; les ovaires fort petits, nombreux, ramassés en tête; les styles simples, inférés latéralement sur les ovaires. Les femences sont petites, nombreuses, enfoncées dans un réceptacle ovale-arrondi, spongieux, persistant.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, en Europe & dans l'Amérique. α (V. v.) La variété β diffère de la précédente par ses feuilles plus épaisses & plus velues. Elle se trouve en Suède.

COMBRETUM. (Voyez CHIGOMIER.)

COMESPERMA. (Voyez URULE.)

COMÈTE des Indes. *Cometes alterniflora*. Burm.

Cometes foliis oppositis, ovato-lanceolatis, petiolatis, integris; pedunculis axillaribus, solitariis. (N.)

Cometes alterniflora. Burm. Flor. Ind. tab. 15. fig. 5. — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 309. tab. 76.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, entières; les fleurs pourvues d'un involucre, à pédoncules solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre à quatre folioles, à trois fleurs; un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un ovaire libre; un style; un stigmate trifide; une capsule à trois coques monospermes.

Plante herbacée, dont les racines sont simples, grêles, fistiformes, donnant naissance à plusieurs tiges presque simples, glabres, éralées, presque fistiformes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; à nervures fines, serrées, très-simples. Les pédoncules sont presque capillaires, alternes, axillaires; les inférieurs solitaires; les supérieurs quelquefois géminés, terminaux, munis d'une ou de deux paires de folioles opposées, pédicellées.

Chaque fleur offre :

Un involucre à quatre folioles oblongues, égales, hispides, ciliées, contenant trois fleurs fécondes.

1°. Un calice à quatre folioles allongées, égales, de la longueur de l'involucre.

2°. Point de corolle.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont capillaires, de la longueur du calice, soutenant des anthères arroadies.

4°. Un ovaire libre, arrondi, surmonté d'un style fistiforme, termine par un stigmate trifide.

Le fruit est une capsule à trois coques; chaque coque contenant une seule semence.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

COMINIA. Genre de Brown, Jan. 205, qui appartient au *thus cominia* Linn.

COMMELINA. (Voyez COMMÉLINE.)

COMMÉLINE. *Commelina*. Illustr. tab. 35, fig. 1, *commelina communis*, n°. 1; — fig. 2, *commelina tuberosa*, n°. 7; — fig. 3, *commelina africana*, n°. 2; — fig. 4, *commelina zanonica*, n°. 8.

Observations. Les rapports de ce genre avec les *tradescantia* sont tels que, sans les filamens glabres, sans trois de ces filamens stériles, portant à leur sommet des glandes en croix au lieu d'anthères, il faudrait réunir ces deux genres, comme en effet ils paroissent l'être par la Nature, lorsqu'on considère leur port, la disposition & les autres caractères de leurs fleurs. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs espèces aient été placées tantôt dans les *commelina*, tantôt dans les *tradescantia*; ainsi, 1°. Aublet avoit rangé parmi les premiers, le *commelina hexandra*, n°. 6, dont à la vérité les six filamens sont fertiles, comme dans les *tradescantia*, mais non velus. M. Vahl l'a placé parmi ces derniers.

2°. Le *commelina zanonica*, n°. 8, a été transféré par les uns parmi les *tradescantia*; d'autres en ont fait un genre particulier sous le nom de *zanonica*, à raison de ses fruits, qui ont cela de particulier, que les pétales persistent, se rapprochent, forment une sorte de casque charnu, succulent, à trois lobes, contenant la capsule qui paroît alors avoir une baie pour péricarpe. Ses filamens sont velus, au nombre de six. Ces caractères ne permettent pas de le laisser parmi les *commelina*.

3°. Le *commelina cucullata*, n°. 11, & Linn., est la même plante que le *commelina benghalensis*, n°. 3, du même auteur.

4°. Le *commelina cristata* Linn. est le *tradescantia cristata*, n°. 7, & Jacq. Hort. tab. 137.

5°. M. Vahl pense qu'on doit rapporter, au moins comme variétés, au *commelina communis*, n°. 1, les deux plantes suivantes.

β . *Commelina* (polygama), *corollis inaequalibus, diandris, hermaphroditis & masculis; ramis prostratis, radicantibus*. Roth, Catalect. 1. pag. 1.

? *Commelina* (caroliniana), corollis inaequalibus; floribus b. n. is, oppositifoliis; spatulis ciliatis, acuminatis; foliis ovato-lanceolatis, vix ciliatis; caule ramoso, repente. Walth. Flor. carol. pag. 68.

Rob. Brown a mentionné, dans ses Plantes de la Nouvelle Hollande, sous le nom d'*ancilema*, plusieurs espèces de comméline, qu'il range dans un genre particulier, & quine différent essentiellement des commélines que parce qu'elles sont privées de bractées en forme d'involucre. M. Vahl en a fait une sous-division.

SUITTE DES ESPÈCES.

13. COMMÉLINE à feuilles étroites. *Commelina angustifolia*. Mich.

Commelina foliis linearilanceolatis, glabris; vaginis subciliatis; involucris cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 24.

Cette espèce ressemble beaucoup à *commelina longifolia*; mais ses feuilles sont plus étroites, ses gaines bien moins amples; la feuille florale ou la bractée longuement pétiolée, pliée en deux; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les femences cylindriques. Dans les individus sauvages, d'après Michaux, les tiges sont droites, presque simples ou simplement rameuses à leur base. Dans la plante cultivée les tiges sont très-souvent couchées.

Cette plante croît dans les champs, à la Caroline. (V. f.)

14. COMMÉLINE à longues tiges. *Commelina longicaulis*. Jacq.

Commelina foliis linearilanceolatis, sessilibus, subpilosis; involucris ovatis, conaplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 165. — Jacq. Collec. 3. pag. 234, & Icon. Rar. 2. tab. 294.

Cette plante a des tiges très-longues, très-rameuses, assez grêles, glabres, cylindriques, geniculées, rampantes, garnies de feuilles festées, linéaires-lanceolées, très-étroites, longues de trois pouces, listes à leurs bords, quelquefois un peu pileuses à leurs deux faces; les gaines ciliées à leur orifice; la feuille florale ovale, pliée; les pédoncules foliaires, droits, filiformes, longs d'un demi-pouce; les pédicelles géminés, filiformes, redressés, geniculés; les fleurs petites; les folioles du calice pâles, ovales; les pétales bleus, arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît aux lieux humides, sur le bord des rivières, aux environs de Caracas, dans l'Amérique. ? (Jacquin.)

15. COMMÉLINE hérissée. *Commelina hirtella* Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, petiolatis, caerulea erecto pilosis, conduplicatis; involucris lateralibus terminalibusque, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166.

Commelina longifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 23.

Elle se distingue par ses feuilles longues de quatre à six pouces, pétioles, lanceolées, distantes, rudes, mais non ciliées à leurs bords, pileuses à leurs deux faces; les gaines brunes & fortement ciliées à leur orifice; les tiges épaisses, striées, rameuses, un peu rudes & pileuses, hautes de deux pieds & plus; les bractées en cœur, un peu courbées en faucille, glabres, colorées, à peine longs d'un demi-pouce, si files, latérales & terminales; la corolle bleue; les pétales presqu'égaux; les femences comprimées, un peu elliptiques.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les bois, à la Caroline & à la Virginie. (Michaux.)

16. COMMÉLINE nerveuse. *Commelina nervosa*. Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, subpetiolatis, glabris, basi hirsutis; involucris cordatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 166. — Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 44.

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds; ses feuilles glabres, lanceolées, médiocrement pétioles, luisantes en dessus, à seize nervures, un peu velues à leur base, caduques; les gaines velues à leur orifice; une bractée en cœur, contenant plusieurs fleurs pédonculées & latérales; la corolle d'un pourpre-violet; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux ombragés. (Flor. peruv.)

17. COMMÉLINE fasciculée. *Commelina fasciculata*. Flor. peruv.

Commelina foliis lanceolatis, involucris cordatis, caule ascendente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 167. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. 6.

Ses racines sont tubéreuses & fasciculées; les tubercules oblongs, pendans, lanugineux; les tiges ascendantes, striées, chargées de poils caducs; les feuilles étroites, lanceolées, relevées en carène, pubescentes principalement en dessous, à neuf nervures; les poils caducs; les gaines ciliées; les bractées en forme de cœur; deux pédoncules velus; l'un grêle, allongé, à une ou deux fleurs; l'autre un peu épais, plus court, à quatre ou cinq fleurs; le calice blanchâtre; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît sur les collines & dans les campagnes, aux environs de Lima. ?

18. COMMÉLINE amincée. *Commelina attenuata*. Vahl.

Commelina foliis linearilanceolatis, glabris; vaginis ciliatis; involucri cordato-lanceolatis, attenuatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges sont rampantes, glabres, rameuses, filiformes, striées, anguleuses, hautes d'un pied, radicales & géniculées à leurs articulations inférieures; les feuilles glabres, sessiles, linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi; les gaines longues de six lignes, ciliées à leur partie supérieure; les bractées en cœur, lancéolées, très amincies, longues d'un pouce, velues à leur côté intérieur; la corolle bleue; les pétales presque égaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

19. COMMÉLINE à feuilles obtuses. *Commelina obtusifolia*. Vahl.

Commelina foliis oblongis, semiamplexicaulibus, obtusifoliis; vaginis brevissimis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Ses tiges sont grêles, divisées en rameaux glabres; les feuilles oblongues, à demi amplexicaules, glabres, à peine nerveuses, quelquefois parsemées de poils rares, à peine sensibles, longues au plus d'un demi-pouce, ciliées à leur base; les supérieures plus rapprochées, un peu obtuses; les gaines à peine longues d'une ligne, ciliées à leur orifice.

Cette plante a été recueillie aux îles Moluques par Commerçon. (Herb. Thouin.)

20. COMMÉLINE de la mer Pacifique. *Commelina pacifica*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, sessilibus; involucri cordatis, attenuatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 168.

Commelina virginica? Forst. Prodrum. n.º. 26.

Ses tiges sont droites, glabres, filiformes; ses feuilles sessiles, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, longues d'un pouce; leurs gaines tubuleuses, longues d'un demi-pouce, élargies à leur partie supérieure; les bractées pédonculées, terminales, en cœur, longues de six lignes, amincies, plissées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les fleurs petites, presque égales.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (Vahl.)

21. COMMÉLINE de Cayenne. *Commelina cayenensis*. Rich.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis,

glaberrimis; involucri cordatis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 106.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles pétiolées; par ses bractées plus courtes, aiguës, mais non insensiblement rétrécies.

Ses tiges sont couchées; les rameaux filiformes, glabres & cylindriques; ses feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, très-glabres, aiguës, à peine nerveuses, longues d'un pouce & plus; leurs gaines longues de six lignes, rétrécies à leur sommet en un pétiole court, ciliées à leurs bords; les bractées à peine longues d'un demi-pouce, aiguës, en cœur, à onze nervures peu marquées, ciliées à leur base; les fleurs petites, bleuâtres; les pétales presque égaux; les pédoncules capillaires, à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (Vahl.)

22. COMMÉLINE étalée. *Commelina divaricata*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, sessilibus; involucri cordato-ovatis, conduplicatis, ciliatis; ramis divaricatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina bengalensis. Forsk. Flor. ægypt-arab. pag. 12. non Lam.

Ses tiges sont glabres, couchées, rameuses par bifurcations; les rameaux étalés; les feuilles sessiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce, glauques en dessus, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu pileuses, rudes à leurs bords; les supérieures plus rapprochées; leurs gaines ponctuées de taches purpurines, longues de six lignes, ciliées par de longs poils à leurs bords; les bractées pédonculées, ovales, en cœur, latérales & terminales, plissées, ciliées; les fleurs varient dans leurs couleurs; elles ont quelquefois deux pétales jaunes & trois bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

23. COMMÉLINE hispide. *Commelina hispida*. Flor. peruv.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, obtusis, hispidentibus; involucri cordatis, conduplicatis; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169. — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 43. tab. 73. fig. a.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent une tige haute de deux ou trois pieds, droite, cylindrique, pubescente, striée; les feuilles ovales, lancéolées, obtuses, un peu hispides à leurs deux faces; les plus grandes longues de six pouces, marquées de onze à dix-sept nervures; leurs gaines ciliées à leur orifice, un peu purpurines, pourvues à leur face antérieure d'une ligne velue; les bractées rabattues, nerveuses, un peu hispides, ci-

liées, contenant quatre ou six fleurs pédicellées; les pédoncules foliaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles recourbés; une petite bractée en forme de spathe sous chaque fleur; les deux folioles extérieures du calice ovales, la troisième oblongue & concave; les pétales très-grands, égaux, ovales, concaves, échancrés, médiocrement ongiculés; trois filamens en forme d'appendice; les stigmates à trois dents peu marquées; les semences comprimées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

24. COMMÉLINE turbinée. *Commelina turbinata*.

Commelina pubescens, foliis ovato-oblongis, petiolatis; involucri cucullatis, turbinatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 171.

Ses tiges sont grêles, rameuses, hautes d'un pied & plus; les articulations longues de trois ou quatre pouces; les feuilles pétiolées, ovales oblongues, souvent obliques à un des côtés de leur base, aiguës, longues de deux pouces, parsemées de poils à leurs deux faces, blanchâtres en dessous, à sept nervures peu marquées; leurs gaines longues de six lignes, un peu élargies à leur base, nerveuses, à peine ciliées, rétrécies à leur sommet en un pétiole court; leur bractée urticulée, à peine longue d'un demi-pouce; les pédoncules courts, terminaux, geminés; les pédicelles faillans, capillaires; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♀ (*Vahl.*)

25. COMMÉLINE molle. *Commelina mollis*. Jacq.

Commelina villosa, foliis ovatis, petiolatis; involucri semiorbiculatis, margine conduplicatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 172. — Jacq. Coll. & Icon. Rar. 2. tab. 235, & Icon. Rar. 2. tab. 293. — Lam. Illustr. 1. pag. 135.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales & non ovales oblongues, molles, aiguës, plus pâles en dessous, longues de trois à quatre pouces, ciliées sur leur pétiole. Les tiges sont rampantes, hautes de deux pieds, cylindriques, geniculées, très-rameuses; les bractées médiocrement pétiolées, à demi-orbitulaires, plissées à leurs bords, presqu'à deux fleurs; la corolle bleue; les pétales arrondis, presqu'égaux.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♀ (*Jacq.*)

26. COMMÉLINE de Forskhal. *Commelina Forskhalii*. Vahl.

Commelina foliis ovato-oblongis, sessilibus, glabris; involucri lateralibus terminalibusque, peauculatis, cordatis, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, friées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante; ses feuilles sessiles, ovales oblongues, rétrécies vers leur sommet, un peu ondulées, entourées d'un rebord rude, membraneux, peu sensible, un peu rudes en dessus, à plusieurs nervures peu marquées, longues de trois pouces & plus; les gaines longues d'un demi-pouce, presque nues à leur orifice; les bractées latérales & terminales en cœur, un peu courbées en faucille, membraneuses à leurs bords; les fleurs saillantes, bleues; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît dans l'Arabie. (*Vahl.*)

27. COMMÉLINE oblique. *Commelina obliqua*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, basi obliquis, caulique glabro; involucri reniformibus, conduplicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 272.

Elle se rapproche beaucoup du *Commelina erecta*, & n'en est peut-être qu'une variété.

Ses tiges sont glabres; ses feuilles pétiolées, ovales-lanceolées, longues de trois à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, glabres, rétrécies vers leur sommet, aiguës, obliques & plus courtes à un des côtés de leur base; les gaines à peine longues d'une pouce; les supérieures de la longueur des articulations, ciliées par des poils rouffétrés & sétacés; les bractées glabres, colorées, longues de six lignes, plées, réniformes; les pédoncules foliaires ou geminés, terminaux; les pédicelles une fois plus longs que les bractées, inclinés, un peu velus, à deux fleurs; les pétales presqu'égaux.

Cette plante a été cultivée dans le jardin de Cels; on ignore son lieu natal.

28. COMMÉLINE barbue. *Commelina barbata*. Lam.

Commelina corollis subaequalibus; foliis ovatis, sessilibus; vaginis barbatis, caule repente. Lam. Illustr. 1. pag. 129.

Cette plante a des tiges rampantes, garnies de feuilles sessiles, ovales, entières; leurs gaines munies de poils barbues; les pétales presqu'égaux. Elle croît dans l'île Maurice, où elle a été recueillie par Commerçon.

29. COMMÉLINE blanchâtre. *Commelina canescens*. Vahl.

Commelina foliis ovatis, petiolatis, acutis, villosocanescens. Vahl.

caulescens; *involucris cucullatis, turbinatis*; *caule repente*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 173.

Elle se rapproche beaucoup du *commelina benghalensis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont couchées, rameuses, striées, parsemées de quelques poils rares; les feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales, aiguës, parsemées, principalement en dessous, de poils blanchâtres & nombreux; les pétioles pileux, longs de six lignes; les gaines longues d'un demi-pouce, pileuses, ciliées de poils blancs à leurs bords; les pédoncules terminaux, geminés, saillans hors de la gaine; la bractée turbinée, en capuchon; les pédicelles presque longs d'un pouce; les fleurs petites & bleuâtres.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

30. COMMÉLINE grêle. *Commelina gracilis*. Flor. peruv.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, glaberrimis; involucris cordatis, ciliatis; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 174. — Flor. peruv. 1. pag. 44. tab. 72. fig. a.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges grêles, hautes de deux pieds, glabres, rameuses, cylindriques, striées, gémulées, souvent purpurines; les feuilles ovales, très-glabres, médiocrement pétiolées, un peu rudés à leurs bords; les gaines longues & ciliées; les bractées en cœur, ciliées; les pédicelles de la longueur des bractées, solitaires, souvent geminés; l'un à une ou deux fleurs; l'autre à trois ou quatre fleurs; les folioles du calice ovales, petites, concaves, blanchâtres; deux plus larges; la corolle bleuâtre; les pétales un peu ondulés, arrondis; les deux plus grands étalés, ongiculés; la capsule ovale, triangulaire; deux semences anguleuses dans chaque loge.

Cette plante croît dans les lieux humides & cultivés, aux environs de Lima. (Flor. peruv.)

31. COMMÉLINE de la Cochinchine. *Commelina medica*. Lour.

Commelina foliis radi-cibus subulatis; scapo multifloro, subnudo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 175. — Lour. Flor. cochin. pag. 40.

Plante rampante, dépourvue de tige, dont les racines sont composées de plusieurs tubercules petits & fasciculés; les feuilles toutes radicales, épaisses, sessiles, glabres, subulées; une hampe grêle, cylindrique, presque nue, longue d'environ six pouces, soutenant un épi simple, quelquefois raméux; les fleurs bleues; deux filamens velus.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. (Lour.)

Botanique. Supplément. Tome II.

32. COMMÉLINE à tige nue. *Commelina nudicaulis*. Vahl.

Commelina foliis lanceolatis, scapo bifloro, meoio bracteato. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 174. — Burm. Ind. 17. tab. 8. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *commelina nudiflora* ou du *radicans malabarica*. Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges couchées; les feuilles lancéolées, en gaine à leur base; les hampes droites, simples, filiformes, soutenant deux fleurs, munies, dans leur milieu, de bractées réfléchies; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît à l'île de Java. (Burm.)

33. COMMÉLINE à tige simple. *Commelina simplex*. Vahl.

Commelina foliis linearilanceolatis, basi ciliatis; racemo terminali, subcomposito; caule erecto, simplicissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Elle a de grands rapports avec le *commelina gigantea*; mais elle est plus petite au moins du double dans toutes ses parties; elle en diffère encore par ses grappes simples, geminées ou ternées, alternes, à trois ou quatre fleurs; les pédoncules & les pédicelles capillaires; les tiges simples, hautes de six à sept pouces, glabres, striées, à deux ou trois nœuds; deux ou trois fleurs caulinaires, distantes, glabres, striées, serrées & ciliées à leur base, linéaires-lancéolées; une spathe lancéolée, à peine longue de six lignes; les pédoncules terminaux, solitaires ou ternés; les pédicelles courts; les fleurs inclinées.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

34. COMMÉLINE géante. *Commelina gigantea*. Vahl.

Commelina foliis linearibus, vaginis ore nudis; caule erecto, simplicissimo; racemis terminalibus, bipartitis; floribus secundis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177.

Ses racines sont longues, grêles, cylindriques & charnues; ses tiges hautes de deux pieds & plus, glabres, très-simples, droites, lisses, renflées à leurs articulations; les feuilles glabres, linéaires, longues d'un pied & plus, graduellement plus courtes, plées, distinctes; les deux supérieures en forme de spathe; les gaines glabres, longues d'un pouce; les fleurs unilatérales, disposées en grappes terminales, bifides; les pédoncules droits, courts, geminés, distincts après la chute des pédicelles, soutenant environ vingt fleurs pédoncellées, rapprochées, alternes; la capsule luisante, de la grosseur d'un pois.

Cette Plante croit dans les Indes orientales. (Vahl.)

35. COMMÉLINE denticulée. *Commelina serrulata*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, subpetiolatis, margine scaberrimis; pedunculis lateralibus terminalibusque, multifloris; caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 177. — Eglog. Amer. 2. pag. 4.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, purpurines; les feuilles à peine pétiolées, ovales-lancéolées, un peu denticulées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce; les gaines ciliées, longues d'un pouce; les pédoncules latéraux & terminaux, courts, foliaires ou géminés, soutenant cinq à six fleurs médiocrement pédicellées; deux bractées oblongues, arides, pileuses, très-courtes, situées à la base des pédoncules; les folioles du calice oblongues, un peu aiguës, parfumées de quelques poils rares.

Cette plante croît dans l'Amérique. (Vahl.)

36. COMMÉLINE du Japon. *Commelina japonica*. Thunb.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, undulatis, glabris; caule erecto, angulato, piloso; floribus paniculatis. Thunb. in Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 332.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, anguleuses, paniculées à leur sommet; les feuilles glabres, ovales-lancéolées, ondulées, oblongues, aiguës; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les supérieures d'un pouce; les fleurs disposées en panicule.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

37. COMMÉLINE étendue. *Commelina elata*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, ciliatis; floribus paniculatis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Cette espèce a ses tiges striées, droites, un peu velues, élevées, garnies de feuilles ovales-lancéolées, ciliées à leurs bords, longues de sept à huit pouces; leurs gaines à peine longues d'un pouce; les fleurs disposées en une panicule étalée; les bractées fort petites, ovales, membraneuses; les trois folioles du calice linéaires; les pétales veinés; trois étamines barbues; des corpuicules en croix.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Herb. Juss.)

38. COMMÉLINE à petites fleurs. *Commelina micrantha*. Vahl.

Commelina foliis ovato-lanceolatis, petiolatis,

glabris; floribus racemosis, caule procumbente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 178.

Ses tiges sont couchées, légèrement velues; ses feuilles glabres, pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces, très-rétrécies vers leur sommet, à nervures peu sensibles; les gaines un peu velues, plus courtes que les entrenœuds; les fleurs disposées en grappes; les pédoncules grêles, terminaux; les pédicelles distans, presque à une seule fleur; les bractées petites, en capuchon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Herb. Juss.)

39. COMMÉLINE des ombrages. *Commelina umbrosa*. Vahl.

Commelina foliis ovatis, nervosis, petiolatis; petiolis ciliatis, racemis compositis, caule erecto. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Elle a des tiges cannelées, anguleuses; des feuilles pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières, à sept nervures, rétrécies, à leur base, en un pétiole long de six lignes, cilié; les gaines longues d'un demi-pouce, pourvues, à leur base, de poils roussâtres; les fleurs disposées en grappes rameuses; les pédoncules terminaux, quelquefois géminés, une fois plus courts que la queue; les pédicelles alternes, distans, chargés d'écaillés petites, ovales, persistantes.

Cette plante croît dans la Guinée, aux lieux ombragés. (Vahl.)

40. COMMÉLINE paniculée. *Commelina paniculata*. Vahl.

Commelina foliis ovatis, subpetiolatis, acutis, basi ciliatis; floribus paniculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 179.

Commelina tuberosa. Forsk. Flor. ægypt-arab. p. 12. Non Linn.

Ses tiges sont grêles, rameuses, rampantes dans les sols inondés; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, ciliées à leur base, longues d'un pouce & demi, rudes à leurs bords, à onze nervures à peine sensibles; les gaines longues d'un demi-pouce, un peu nerveuses, à peine velues, légèrement ciliées à leur orifice; les fleurs paniculées; les pédoncules géminés, latéraux & terminaux; l'un plus long & plus divisé, presque dichotome; les partiels étalés; une gaine ciliée, longue de six lignes à la base de chaque pédoncule; les pédicelles au nombre de huit environ, inclinés, unifoires, accompagnés chacun d'une petite bractée très-glabre.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

41. COMMÉLINE douteuse. *Commelina ambigua*. Pal.-Beauv.

Commelina caule suffruticoso; foliis ovato-oblongis, acuminatis, villosis; floribus spicatis, terminalibus; petalis aequalibus. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 25. tab. 15.

Cette plante, qui a le port & une partie des caractères des commélines, s'en éloigne tellement par ses étamines, qu'elle pourroit, comme l'observe M. de Beauvois, devenir le type d'un nouveau genre. Ses tiges sont dures, solides, presque ligneuses, hautes de trois ou quatre pieds, divisées par nœuds, à chacun desquels croît un faisceau de sept à huit feuilles ovales, oblongues, fort grandes, longuement acuminées à leur sommet, rétrécies en pétiole & médiocrement vaginales à leur base, fortement nerveuses, chargées, à leurs deux faces, de poils rouilleux, &, sur leurs bords, d'un duvet de même couleur, fort épais; les fleurs petites, alternes, pédicellées, disposées en un épi simple, terminal, peu garni; la corolle d'un bleu-violet.

Le calice est à trois folioles, de la même grandeur que la corolle: celle-ci a ses trois pétales égaux; elle renferme trois étamines inégales, insérées à la base des pétales; l'une d'elles presque adhérente à l'ovaire, & dont le filament est gros, épais; l'anthere épaisse, en forme de chevron, presque à deux loges, attachée par le centre; les deux autres filaments grêles, minces; leurs anthères droites, lancéolées, aiguës; plusieurs soies courtes, insérées à la base de la corolle, entre les étamines; un ovaire ovale-oblong; un style simple, un peu renversé, surmonté d'un stigmate en tête, presque triangulaire; une capsule libre, à trois valves, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de la ville de Benin. ♀ (*Pal.-Beauv.*)

42. COMMÉLINE équinoxiale. *Commelina equinoxialis*. Pal.-Beauv.

Commelina caule basi subrepente, hirsutâ; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; vaginis villosis, inflatis; panicula terminali, erectâ, pauciflorâ. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin, 1. pag. 65. tab. 38.

Cette plante offre, comme la précédente, plusieurs caractères qui semblent l'éloigner des commélines. Ses tiges sont simples, velues, cylindriques, rampantes à leur base; les feuilles grandes, lancéolées, pileuses, à peine pétioles, très-aiguës, nerveuses; leur gaine enflée, longue d'un pouce & plus, velue, ouverte obliquement; les fleurs disposées en une panicule lâche, étalée, terminale, peu garnie, sortant d'une foliole spatulée; chacune de ses divisions munie, à leur base, d'une petite bractée lancéolée; les fleurs

petites, pédicellées; le calice à trois folioles inégales, herbacées; trois femences inégales; deux plus longs, élargis à leur sommet; six étamines, dont deux très-longues, fertiles; les anthères à deux loges; deux moyennes; les filaments plus grêles; les anthères plus petites, peut-être stériles; deux très-petites; les anthères rondes, peut-être stériles; un ovaire ovale, anguleux; un style persistant, de la longueur des plus grandes étamines; le stigmate simple, fort petit; une capsule tronquée à son sommet, mucronée par le style, presque tétragone, à angles saillans, terminés par une pointe moufle, bivalve, à deux loges; deux ou trois semences dans chaque loge, tronquées, presque triangulaires, cendrées, ombiliquées sur un des angles, traversées par une ligne noire.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Commelina (pilosula), pumila, diffusâ, foliis lanceolatis, vaginis & involucribus ciliatis.* Afl. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 106. (*È Caiennâ.*)

* *Commelina (diffusa), foliis ovato-sublanceolatis, acutis; involucribus cordatis, conduplicatis; caule repente.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 169.

Commelina diffusa, corollis aequalibus, pedunculis capillaribus, foliis ovato-oblongis, involucribus nullo. Burm. Ind. 18. tab. 7. fig. 2. (*In Cocomandel.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande, mentionnées par Brown.*

* *Commelina (cyanea), corollis subaequalibus; foliis lanceolatis, subpetiolatis; vaginâ pilosifusculâ, ciliatâ, pedunculis brevioribus; caule decumbente, geniculato; filamentis quinque; antheris duabus, dissimilibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 269.

* *Commelina (lanceolata), corollis inaequalibus, involucribus apice attenuatis, pedunculo vaginâ longiore; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, supra margineque scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Commelina (cnisifolia), corollis inaequalibus, pedicello exteriori nullo; foliis lanceolato-linearibus, elongatis, utrinque levibus; caule procumbente.* Brown, l. c.

* *Commelina (undulata), corollis inaequalibus, pedicello exteriori nullo; foliis lanceolatis, undulatis, utrinque levibus; antherarum fertiliū tertii majore.* Brown, l. c.

* ANEILEMA. *Point d'involucre.*

I. *Filamentum non barbatus.*

* *Commelina (anseilema biflora), glabra, caule*

repente, foliis lanceolatis, pedunculis bifloris. Brown, Nov. Holl. pag. 270.

* *Commelina (aneilema filiculosa), caule adscendente; foliis ensiformibus, sessilibus, supra scabris; superioribus nanis, distantibus; panicula ramis apice paucifloris, infra bracteolis cucullatis, sterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema acuminata), caule ascendente; foliis lanceolatis, breviter acuminatis, subpetiolatis, supra levibus, margine scabris; superioribus similibus, confertis; panicula ramis apice paucifloris, infra bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema laxa), caule ascendente; foliis ellipticis, acutis subacuminatise, petiolatis, supra scabris; summis minoribus, distinctis; panicula ramis apice paucifloris, infra bracteolatis.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema macrophylla), glabra, caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, levibus, petiolatis; vaginis superioribus imbricatis, collo crispato, panicula racemosa, ramis paucifloris, bracteis superiorum coloratis.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema crispata), glabra, caule erecto; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, subpetiolatis, levibus; vaginis superioribus imbricatis, collo crispato, panicula racemosa, ramis paucifloris, bracteis omnibus foliaceis.* Brown, l. c.

II. Tous ou quelques-uns des filaments barbés.

* *Commelina (aneilema graminea), erecta, pilosifuscula, caule semitereti, glabro, levi; foliis gramineis, subsiliatis; filamentis omnibus barbatis, tribus sterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema affinis), erecta, glabra, caule angulis scabris, foliis linearibus, panicula terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus sterilibus.* Brown, l. c.

* *Commelina (aneilema anthericoides), erecta, pubescens, caule teretifusculo, foliisque pubescentibus, linearibus; panicula terminali; filamentis omnibus barbatis, tribus sterilibus.* Brown, l. c.

COMMERSONIA. (Voyez COMMERSON.)
Illustr. tab. 218, *commersonia echinata*.

Observations. Il y a deux autres *commersonia*, qui désignent deux autres genres; savoir: 1°. le *commersonia* de Sonnerat (Voyage en Guinée, tab. 8-9): c'est le genre *butonica* Lam., le *barringtonia* Forst. & Linn. Suppl.; 2°. le *commersonia* Commerf. Herb., qui est le genre *polycardia* Jusf. Gen. pag. 377.

COMMIA de la Cochinchine. *Commia cochinchinensis*. LOUR.

Commia foliis lanceolatis, integerrimis, incurvis, reflexis. LOUR. Flor. Coch. 2. pag. 743.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes ou en chatons.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; les fleurs mâles contenant, sous chaque écaille du chaton, une étamine; l'anthere à plusieurs loges; point de corolle; les fleurs femelles pourvues d'un calice à trois folioles persistantes; un ovaire libre; trois styles; une capsule à trois loges monospermes.

Arbre d'une médiocre grandeur, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, réfléchies, lancéolées, glabres, très-entières, recourbées; les fleurs mâles disposées sur des chatons courts, axillaires; les fleurs femelles en grappes petites, oblongues, nombreuses, presque terminales.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un chaton filiforme, composé d'écailles imbriquées, obtuses, serrées.

2°. Point de corolle.

3°. Une étamine placée sous chaque écaille; le filament très-court, supportant une anthere arrondie, à plusieurs loges.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un calice court, composé de trois folioles aiguës, persistantes; point de corolle.

2°. Un ovaire libre, arrondi, surmonté de trois styles courts, réfléchis; les stigmates un peu épais.

Le fruit est une capsule à trois lobes, à trois loges, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une semence arrondie.

Cet arbre croît vers les bords de la mer, à la Cochinchine: il en découle une gomme résineuse blanchâtre, qui passe pour énétiq. & purgative. h (Lour.)

COMMIPHORA de Madagascar. *Commiphora madagascariensis*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. p. 66. tab. 249.

Ce genre, & la plante sur laquelle il est fondé, ne sont encore que très-imparfaitement connus, M. Jacquin n'ayant pu observer que des individus mâles.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de quatre pieds, sur une tige droite, rameuse, garnie de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéolées.

lées, aiguës, luisantes, légèrement dentées en scie, longues de deux pouces, munies, au sommet du pétiole, de deux petites folioles arrondies. Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles petites, axillaires.

Chacune d'elles offre :

1^o. Un *calice* fort petit, campanulé, divisé, à son limbe, en quatre dents droites, à demi ovales, aiguës.

2^o. Une *corolle* composée de quatre pétales concaves, oblongs, aigus, un peu réfléchis à leur sommet.

3^o. Huit *étamines*, dont les filamens sont subulés, un peu plus courts que les pétales, insérés sur le réceptacle, alternes avec les pétales; les anthères droites & oblongues.

4^o. Point d'*ovaire*.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. $\bar{\eta}$ (Jacq.)

COMOCLADE. *Comocladia*. Ill. Gen. tab. 17. fig. 1, *comocladia integrifolia*, n^o. 1; — fig. 2, *comocladia ilicifolia*, *Suppl.* n^o. 3.

Observations. La plante désignée sous le nom de *bréfillet*, vol. 3, doit être rangée parmi les *comocladia*, mais non la variété β , qui est le *picramnia antididima* de Swartz. (Voyez ce mot, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

3. COMOCLADE à feuilles de houx. *Comocladia ilicifolia*. Lam.

Comocladia foliolis subrotundis, angulato-spinosis, utrinque glabris. Lam. *Illustr.* 1, pag. 99, tab. 27. fig. 2. — Swartz, *Prodr.* 17, & *Flor. Ind. occid.* 1. pag. 75. — Vahl, *Enum. Plant.* 2. pag. 36.

Ilex (dodonæa), *foliis pinnatis*. Linn. *Spec. Plant.* pag. 182.

Comocladia (tricuspidata), *foliis pinnatis; foliolis ovatis, tricuspidatis; racemis subsimplicibus*. Lam. *Act. Parif.* 1784, pag. 347.

Dodonæa aquifolii folio, tricuspidato. Plum. *Gen.* 20. *Icon.* 108. tab. 118. fig. 1.

β . *Dodonæa aquifolii folio, anguloso, non acutato*. Plum. *Gen.* Amer. 20.

Arbuste dont les rameaux sont un peu grêles, ponctués, parsemés de cicatrices, velus & tomenteux à leur partie supérieure; les feuilles ailées, avec une impaire, composées d'environ huit paires de folioles opposées, sessiles, très-rapprochées, longues de cinq à six lignes, un peu arrondies ou ovales, en cœur à leur base, anguleuses à leur contour, très-glabres, sans nervures; chaque angle

couvert, terminé par une petite pointe épineuse; les pétioles pubescens; les grappes presque simples, au moins de la longueur des feuilles; les fleurs fort petites, nombreuses, sessiles, réunies sur des pédoncules courts, partiels. La plante β ne diffère de celle-ci que par les angles des folioles dépourvus de pointes épineuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Sainte-Croix. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Lam.*)

4. COMOCLADE faux bréfillet. *Comocladia brasiliastrum*.

Comocladia foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, acutis, margine pubescentibus, subangulosis; floribus dioicis, racemis terminalibus. (N.)

Bréfillet. *Dict.* vol. 1. Excluf. var. β .

COMPAGNONS. Le sens de ce nom varie chez les jardiniers. Il s'applique à quelques espèces d'œillet, & au *lychnis dioica* Linn., à fleurs doubles.

COMPTONIA. Gærtner. de *Fruct. & Sem.* 2. pag. 58. tab. 90. — Mich. *Amer.* 2. pag. 203. — *Liquidambar asplenifolia* Linn. & *Dict.* n^o. 3.

M. de Lamarck avoit très-bien observé que cette plante ne pouvoit appartenir aux *liquidambar*; mais alors sa fructification n'étoit pas encore suffisamment connue pour en désigner les caractères essentiels. Ils ont été depuis observés avec les détails suffisans, & Gærtner en a formé le genre dont il est ici question, qui appartient à la famille des amentacées.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les fleurs mâles réunies en un chaton cylindrique, imbriqué d'écaillés lâches, caduques, concaves, rétifformes, acuminées, sous chacune desquelles est une fleur pourvue d'un calice à deux folioles égales, naviculaires; point de corolle; trois filamens bifurqués, plus courts que le calice, contenant six anthères bivalves.

Les fleurs femelles réunies en un chaton ovale; composé d'écaillés imbriquées, comme dans les fleurs mâles; un calice composé de six folioles opposées, par paires, filiformes, membraneuses à leur base, beaucoup plus longues que les écaillés; point de corolle; un ovaire arrondi; deux styles capillaires; une noix à une seule loge, sans valves, glabre, elliptique, lenticulaire, contenant une semence ovale, globuleuse.

Ce genre n'est encore composé que d'une seule espèce, *comptonia asplenifolia*. (Voyez LIQUIDAMBAR, n^o. 3.)

CONAMI. (Voyez BAILLÈRE, n^o. 1.)

CONANTHERA. (*Voyez* CONANTHÈRE.)

CONANTHÈRE. *Conanthera* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcissifères, qui comprend des herbis exotiques à l'Europe, à hampe nue, & dont les fleurs sont terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle composée de six pétales réfléchis ; six étamines ; les anthères rapprochés en un cône aigu ; un ovaire adhérent avec la base de la corolle ; une capsule oblongue, à trois loges, à trois valves ; quelques semences arrondies.

E S P È C E S.

1. CONANTHÈRE à deux feuilles. *Conanthera bifolia*. Flor. peruv.

Conanthera pedunculis bifloris ; foliis duobus radicalibus, lineari-ensiformibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 68. tab. 301.

Bernudiana pulposa. Trew. 3. pag. 8. tab. 3.

Vulgairement ILLMU feuillée. Pérou, vol. 3. p. 8. tab. 3.

Cette plante, entièrement glabre, a ses racines pourvues d'une bulbe ovale, chargée en dessous de fibres capillaires, nombreuses, flexueuses : il s'en élève une hampe droite, haute d'un demi-pied, grêle, cylindrique, garnie, dans leur longueur, de quelques écailles distantes, membraneuses, ovales-lancéolées, à demi vaginales. Il n'y a que deux feuilles radicales, linéaires, ensiformes, rétrécies à leurs deux extrémités ; les fleurs disposées en une grappe courte, penchée, composée de quatre à cinq pédoncules alternes, biflores ; une bractée ovale, membraneuse, persistante à la base de chaque pédoncule. La corolle est d'un bleu-violet, panachée à sa base, trois divisions alternes, légèrement ciliées à leurs bords ; la capsule de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. Les naturels mangent ses bulbes, tant cuites que crues. 2 (*Flor. peruv.*)

2. CONANTHÈRE à trois fleurs. *Conanthera echeandia*. Persf.

Conanthera scapo simplici ; foliis lanceolato-ensiformibus, petalis tribus exterioribus angustissimis, filamentis glandulosis. Persf. Synopf. Plant. 1. pag. 370. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 140. *Sub antherico reflexo*, & Cavan. Icon. Rar. 3. p. 21. tab. 241.

Echeandia terniflora. Orteg. Decad. Plant. p. 90. Cette plante, dont il a été fait mention à l'article PHALANGÈRE, n°. 26, se rapporte à ce genre par le caractère de ses étamines.

CONCEVEIBA. (*Voyez* CONCEVEIBE.)

CONCHIUM. Smith. (*Voyez* VAUBIER. *Hakea*.)

CONCOMBRE. *Cucumis*. Illustr. Gen. tab. 795, *cucumis sativus*. n°. 2. — Tournef. tab. 31. — Gærtn. tab. 88.

S U I T E D E S E S P È C E S.

12. CONCOMBRE rayé. *Cucumis lineatus*. Bosc.

Cucumis foliis palmatis, acutis ; pomis lineis decem viriatis. Bosc. Journ. d'Hist. nat. vol. 2. p. 251. tab. 37.

Cette plante se rapproche du *cucumis angulatus*. Ses racines sont fibreuses ; ses tiges grimpan-tes, à cinq angles, grêles, un peu velues ; ses feuilles alternes, pétiolées, anguleuses, échan-crées en cœur à leur base, larges de trois pouces, légèrement velues, divisées en cinq ou sept lobes ; les deux inférieurs souvent obtus ou bifides, les autres aigus ; le terminal lancéolé, plus allongé ; les vrilles opposées aux feuilles & ramifiées. Ses fleurs sont axillaires, réunies en un ou deux paquets de fleurs mâles, & une fleur femelle soli-taire ; le calice légèrement velu, strié, à cinq so-les courtes, lancéolées, aiguës ; la corolle jaune, à cinq découpures très-profondes, ovales, ridées, longues d'un pouce, hérissées de longs poils ; les filamens de la longueur du calice ; les anthères roulées en forme de mésetère. Le fruit est une pomme charnue, ovale, allongée, un peu ridée, pileuse, longue d'environ quatre pouces, d'un vert nuancé de blanc, marquée de dix lignes d'un vert plus foncé ; la pulpe d'un blanc jaunâtre ; les semences ovales, disposées sur trois rangs, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne, où elle a été découverte par M. Neéou. On la cultive au Jardin des Plantes. O (*V. v.*)

13. CONCOMBRE hérissé. *Cucumis muricatus*. Willd.

Cucumis foliis cordato-angulatis ; angulis rotundatis, subtus canis ; pomis cylindricis, muricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 613.

Cette espèce a de grands rapports avec le *cucumis melo* ; elle en diffère principalement par ses fruits cylindriques, hérissés de pointes roides. Ses feuilles sont échan-crées en cœur à leur base, pubescentes, blanchâtres en dessous, tomenteuses à leurs deux faces dans leur jeunesse, anguleuses ; les angles arrondis ; les fleurs mâles axillaires, agrégées, médiocrement pédonculées ; les fleurs femelles solitaires.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

14. CONCOMBRE pubescent. *Cucumis pubescens*. Willd.

Cucumis foliis cordatis, subangulatis, acutiusculis, argutè dentatis, scabris; pomis ellipticis, obtusis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses tiges sont garnies de feuilles pétiolées, en cœur, médiocrement anguleuses, rudes, finement denticulées. Le fruit est une pomme elliptique longue de trois pouces, épaisse d'un pouce, obtuse à ses deux extrémités, couverte d'un léger duvet, verte dans sa jeunesse, marquée de stries plus formées, étroites, longitudinales. Ce fruit devient blanc dans son état de maturité, & les stries disparaissent.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.) Elle paroît se rapprocher du *cucumis lineatus*.

15. CONCOMBRE tacheté. *Cucumis maculatus*. Willd.

Cucumis foliis cordatis, obsolete angulatis, rotundobtusis, denticulatis, scabris; pomis ellipticis, basi angustatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 614.

Ses feuilles sont arrondies, échanrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, rudes au toucher, légèrement denticulées, à angles peu marqués. Les fruits sont semblables à ceux de l'espèce précédente, mais ils sont glabres, chargés de bandes verdâtres dans leur jeunesse, blancs & parsemés de taches vertes dans leur état de maturité, elliptiques, rétrécis à leur base.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

16. CONCOMBRE délicieux. *Cucumis deliciosus*. Roth.

Cucumis foliorum angulis obtusis; pomis ovato-rotundis, lividis, pubescentibus. Roth, Catal. 3. pag. 80.

Cette plante n'est probablement qu'une variété très-remarquable & intéressante du *cucumis melo*; elle ne s'en distingue essentiellement que par l'écorce de ses fruits très-lisse, point réticulée, pubescente ou couverte de poils très-courts. Ce fruit est de la grosseur du poing, ovale, presque rond, élégamment panaché de jaune plus ou moins foncé, très-odorant & la chair blanche; l'écorce mince; les semences jaunes, plus petites que dans le melon. Il est d'une saveur extrêmement délicate & parfumée. On le recherche beaucoup à Lisbonne, où il est cultivé. Quand il approche de la maturité, il fort de l'humidité de tous les poils de

sa surface; il exige, pour sa maturité, plus de chaleur que le melon.

Son lieu natal n'est pas connu. O

CONDALIA. Genre établi par MM. Ruiz & Pavon dans la Flore du Pérou, qui doit être réuni aux *corcozipsylam*. (Voyez *COCIPSILE*, Suppl.) Il y a un autre genre du même nom de Cavanilles, mais très-différent. (Voyez l'article suivant.)

CONDALIA à petites feuilles. *Condalia microphylla*. Cavan.

Condalia fricis terminalibus & axillaribus; foliis ovatis, subsessilibus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 16. tab. 525.

Zizyphus myrtoïdes. Ortega. Decad. Plant. pag. 119.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nerpruns, qui a de très-grands rapports avec les jububiers, auxquels peut-être il devoit être réuni, dont il ne diffère que par l'absence de la corolle, & un seul style.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, à cinq découpures persistantes; point de corolle; un disque glanduleux; cinq étamines; un style; un drupe ovale, contenant une noix monosperme.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, très-rameuses; les rameaux pendans, terminés par une épine très-aiguë, dure, rougeâtre; les feuilles fort petites, ovales, aiguës, glabres, presque sessiles, solitaires ou presque réunies trois au même point, accompagnées d'épines axillaires, subulées, plus longues que les feuilles. Les fleurs sont réunies plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, à peine plus longs que les feuilles.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice urcéolé, persistant, à demi divisé en cinq découpures lancéolées, d'un jaune-clair en dedans.

2°. Une corolle nulle.

3°. Cinq étamines alternes avec les divisions du calice; les filamens insérés entre le disque & le calice, plus courts que lui; les anthers ovales, petites.

4°. Un ovaire entouré d'un disque glanduleux; le style subulé, un peu plus court que les étamines, terminé par un stigmate un peu échancré.

Le fruit est un drupe ovale, glabre, peu charnu, contenant un noyau très-dur, à une seule loge, & une semence ovale.

Cette plante croît au Chili. (Cavan.)

CONDORI. *Aënanthera*. Illustr. Gen. tab. 334, *aënanthera pavonina*, n^o. 1. — Rumph. Amboin. 3. tab. 109.

* *Aënanthera* (scandens), foliis pinnatis, bijugis; foliolis ovatis, obliquis, glabris; cirrhis terminalibus, bifidis. Forst. Prodr. n^o. 117. In insulâ Madicollo. ☞

CONDRIÏLE. *Chondrilla*. Illustr. Gen. tab. 650, fig. 1 & 2, *chondrilla juncea*, n^o. 1. — Tournef. 268. — Gærtn. tab. 168; — fig. 2, *chondrilla purpurea*, n^o. 7. — Gærtn. tab. 158, *sub prenanthe*; — fig. 4, *chondrilla viminea*, n^o. 5.

Observations. 1^o. Au *chondrilla viminea*, n^o. 5, il faut ajouter, comme variété β , le *prenanthes ramosissima* Allioni, Pedem. n^o. 830, tab. 33, fig. 1, dont les feuilles radicales seulement sont renoncées, presque entières, aiguës au sommet; les feuilles supérieures linéaires.

2^o. Le *chondrilla tenuifolia*, n^o. 8, a été figuré par Allioni, Pedem. n^o. 828. tab. 33, fig. 2.

3^o. Le *chondrilla paniculata*, n^o. 10, est le *lactuca inermis* Forsk. Flor. ægypt. arab. pag. 144, selon M. Vahl, Symbol. 1. pag. 90. *Sub prenanthe chondrilloide*.

4^o. Le *chondrilla pulchra*, n^o. 2, est le *prenanthes hieracifolia* Willd n^o. 25; — le *prenanthes paniculata* Mœnch Method. 534; — le *lactuca pulchra* Villars, Dauph. 3. pag. 163.

5^o. M. Decandolle réunit aux *prenanthes* le *Leontodon bulbosum* Linn. que M. Willdenow a rangé parmi les *hieracium*.

6^o. Sous le nom de *prenanthes javanica*, M. Willdenow a mentionné l'*hieracium javanicum* Burm. Ind. 74, tab. 57, fig. 1, qui paroît être une variété du *chondrilla purpurea*.

7^o. M. Willdenow rapporte encore à ce genre le *lactuca sinosa*. (Voyez LAITUE, n^o. 8.)

8^o. J'ai cru devoir ajouter aux *prenanthes* de Thunberg la description qu'en donne cet auteur, M. de Lamarck n'en ayant cité que les phrases spécifiques. Quoiqu'elles ne nous soient pas mieux connues, excepté quelques-unes figurées par Houttuyn, la description de Thunberg aidera à les mieux distinguer.

9^o. Le *chondrilla hieracioides*, Roth, Catal. Fasc. 1, pag. 101, & Fasc. 2, pag. 104, est le *crepis coronopifolia* Desfont. Act. Soc. Nat. Paris. (Voyez CREPIDE, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

15. CONDRIÏLE hispide. *Chondrilla hispida*. Pallas.

Chondrilla foliis linearibus, integerrimis, sessilibus,

basi scissis; caule ramofo, virgato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Pallas, Itin. 1. Append. n^o. 126. *Sub prenanthe*.

Ses tiges font hautes de trois pieds, droites, rameuses, roides, striées, parsemées d'épines molles & jaunâtres; les rameaux alternes, très-glabres, élancés; les feuilles éparfes, alternes, sessiles, linéaires, pourvues, de chaque côté de leur base, d'une petite épine, & de quelques autres sur leurs bords. Les fleurs sont d'un jaune-pâle, droites, alternes, nombreuses, fort petites, situées à l'extrémité des rameaux; les calices éparfes, alternes, cylindriques, composés de huit folioles linéaires, armées de quelques petites épines éparfes. La corolle contient huit ou dix demi-fleurs. Les semences sont surmontées d'une aigrette sessile, pileuse, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. (Pallas.)

16. CONDRIÏLE effilée. *Chondrilla virgata*. Mich.

Chondrilla foliis superioribus lineari-lanceolatis, integerrimis; radicalibus sinuatis, caule simplicissimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1533. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 13.

Prenanthes autumnalis. Gronov. & Walt. Flor. carol.

Ses tiges sont très simples, droites, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres; les radicales lancéolées, sinuées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières; les fleurs pendantes, disposées en un long épi terminal, très-simple; les calices glabres, à huit folioles, renfermant environ douze demi-fleurs de couleur purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie.

17. CONDRIÏLE dentée. *Chondrilla dentata*. Thunb.

Chondrilla (prenanthes dentata), *calicibus duodecimfloris; foliis subrotundo-ovatis, dentatis, amplexicaulibus; caule paniculato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535. — Thunb. Flor. jpp. 301.

Prenanthes (denticulata), *stipulis duodenis; foliis caulinis ovatis, inaequaliter denticulatis.* Houttuyn. — Linn. PB. Syst. 9. pag. 50. tab. 66. fig. 4.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle s'élève à la hauteur d'un à deux pieds sur une tige droite, cylindrique, striée, divisée en rameaux paniculés; les feuilles radicales pétiolées, oblongues, longues de trois pouces, denticulées, obtuses, mucronées; les caulinaires amplexicaules, ciliées & dentées à leur base & à leur milieu, longues

longues de deux pouces, ovales, un peu arrondies; les fleurs placées vers l'extrémité de rameaux élargés; les pédoncules capillaires, étalés, presque en ombelle; les calices contenant environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

18. CONDRILLE lancéolée. *Chondrilla lanceolata*. Houtt.

Chondrilla (prenanthes lanceolata), calicibus duodecimfloris; foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, integerrimis; panicula coarctata. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1534. — Houtt. Linn. Pl. Syst. 9. pag. 49. tab. 66. fig. 2.

Prenanthes (integra), foliis oblongis, integris, glabris; panicula coarctata. Thunb. Flor. jap. pag. 300.

Cette plante est glabre sur toutes les parties; les tiges couchées & rampantes à leur partie inférieure, puis redressées, cylindriques, striées, longues de six à huit pouces, simples ou paniculées; les feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, glabres, entières, obtuses à leur sommet; les supérieures plus courtes, amplexicaules, légèrement dentées; les fleurs jaunes, disposées en une panicule terminale, serrée; le calice contient environ douze demi-fleurons.

Cette plante croît au Japon. ○

19. CONDRILLE à feuilles rhomboidales. *Chondrilla rhombifolia*. Willd.

Chondrilla (prenanthes rhombifolia), calicibus quinquefloris; foliis rhombico-ovatis, duplicato-dentatis, petiolatis; paniculis filiformibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1535.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois pieds; ses feuilles pétiolées, opposées, longues de deux pouces, ovales-rhomboidales, très-entières, rétrécies à leur base, acuminées, glabres à leurs deux faces, à double dentelure, obtuses; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule filiforme, longue de quatre pouces, pourvue, à la base des ramifications, de bractées axillaires, linéaires, très-étroites. Les calices ne renferment que cinq demi-fleurons semblables à ceux du *chondrilla muralis*, mais plus petits; les aigrettes sessiles.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland. (Willd.)

20. CONDRILLE rougeâtre. *Chondrilla rubicunda*. Willd.

Chondrilla calicibus multifloris; foliis subulatis, inferioribus obovatis, basi attenuatis, subangulatis; Botanique, Supplément, Tome II,

summis lanceolatis, integerrimis; racemo simpliciter, floribus nutantibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1537. Sub prenanthe.

Prenanthes alba, var. β Linn.

Prenanthes autumnalis, flore dilate purpureo, deorsum nutante, spicatum ad caulem disposito; foliis scabris, incisiss; caule singulari. Gronov. Virg. 1. pag. 89.

Selon M. Willdenow, cette plante doit être distinguée du *chondrilla alba* (prenanthes Linn.), par ses feuilles caulinaires presque sessiles, ciliées, rétrécies à leur base, très-entières; par ses tiges simples, plus basses; par les fleurs disposées en une grappe simple & terminale. Les feuilles radicales sont haillées, anguleuses, dentées, quelquefois à trois lobes, presque entières, légèrement ciliées; les caulinaires ovales, spatulees, à un ou deux angles, point dentées; les supérieures sessiles, lancéolées, très-entières.

Cette plante croît dans la Virginie & la Pensylvanie. ♀

21. CONDRILLE rude. *Chondrilla aspera*. Schrad.

Chondrilla (prenanthes aspera), foliis ellipticis, sessilibus, spinuloso-denticulatis; caule ramoso, pedunculis calcibusque subrotundatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1539. — Schrader.

Ses tiges sont lisses, rameuses, cylindriques, striées, garnies de feuilles sessiles, elliptiques, longues d'un demi-pouce, presque glabres, obtuses à leur sommet, denticulées à leurs bords, & munies de petites pointes roides, épineuses. Les fleurs sont pédonculées, presque disposées en épi, couvertes, ainsi que les calices, d'un léger duvet tomenteux; les demi-fleurons nombreux, jaunâtres, renfermés dans un calice à huit folioles & caliculé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

22. CONDRILLE sarmenteux. *Chondrilla sarmentosa*. Willd.

Chondrilla (prenanthes sarmentosa), foliis pinnatifidis, laciniis rotundatis, caule humifuso; paniculis unifloris, 3-5 amosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540, & Phytogr. 10. n°. 35. t. b. 6 fig. 2.

Chondrilla minima, repens, asplenifoliis pileosis. Schaw. Itin. Append. n°. 59. tab. 21.

Ses racines sont grêles, simples, presque suffiformes, pérenniculaires; elles produisent un grand nombre de racines radicales profondément pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; leurs découpures arrondies, obtuses, légèrement dentées. Les tiges sont fistonneuses, très-entièrement simples, couchées sur la terre, munies de

distance à autre de paquets de feuilles, au nombre de deux ou trois; les pédoncules uniflores, accompagnés de petites bractées en écaïlle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

23. CONDRIÏLE pinnatifide. *Chondrilla pinnatifida*.

Chondrilla caule erecto; foliis caulinis longissimis, simplicibus, inferioribus pinnatifidis; laciniis linearibus oblongis, floribus paniculatis. (N.)

Cette espèce est entièrement glabre. Ses tiges sont presque simples, cylindriques, fistuleuses, hautes d'un à deux pieds, munies, à leur partie inférieure, de feuilles longues de huit à dix pouces, profondément pinnatifides; les découpures distantes, alternes, étroites, linéaires, fort longues, entières, aiguës; les feuilles supérieures fort distantes, très-simples, linéaires, alongées; les fleurs axillaires, presque terminales, formant une sorte de panicule étalée; les pédoncules médiocrement rameux; une petite foliole à la base des ramifications; les folioles du calice nombreuses, droites, aiguës; les intérieures un peu membran. uses à leurs bords; la corolle jaune; les semences ovales-oblongues, légèrement striées dans leur longueur, surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. J'ignore son lieu natal. (V. v.)

24. CONDRIÏLE en cime. *Chondrilla cymosa*.

Chondrilla foliis pinnatifidis, superioribus subsimplicibus; laciniis linearibus longissimis, floribus cymosis. (N.)

Cette plante est peut-être la même espèce que la précédente, que je n'ai vue que cultivée. Elle lui ressemble par ses feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, très-longues; mais les feuilles supérieures sont semblables, excepté les dernières ou celles qui approchent des fleurs, qui sont simples ou à une ou deux grosses dents. Ses tiges se divisent à leur partie supérieure en rameaux rapprochés, touffus, assez nombreux, chargés chacun d'un grand nombre de fleurs disposées en une cime épaisse; les ramifications alternes, très-ferrées, divisées au sommet en d'autres petites cimes; les pédoncules & les pédicelles munis à leur base d'une petite bractée subulée; les calices libres, calicelés; la corolle jaune. Les racines sont longues, épaisses, charnues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Broussonet. (V. f. in herb. Desfont.)

Observations. Les deux espèces que je viens de décrire approchent beaucoup de *chondrilla pinnata*; mais celle-ci en diffère par ses feuilles pinnées &

non pinnatifides, très-ménues; les folioles presque filiformes; par la disposition de ses fleurs; par son port.

25. CONDRIÏLE à feuilles de cétérach. *Chondrilla asplenifolia*. Willd.

Chondrilla foliis pinnatifidis; laciniis alternis, oblongis, rotundatis; seapis dichotomis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1540. Sub *prenanthe*.

Hieracium dichotomum. Roxb.

Ses racines sont simples, perpendiculaires; les feuilles radicales nombreuses, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les découpures alternes, oblongues, très-obtuses, arrondies à leur sommet, légèrement denticulées; des hampes nombreuses, longues de trois à quatre pouces, dichotomes, peu garnies de fleurs; les pédoncules nus, divergens; les calices cylindriques, calicelés, contenant un grand nombre de fleurs; les semences surmontées d'une aigrette sessile.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

26. CONDRIÏLE à feuilles de laitron. *Chondrilla sonchifolia*. Willd.

Chondrilla foliis runcinatis, amplexicaulibus, ciliato-denticulatis; panicula corymbosa, nudâ, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1541. Sub *prenanthe*.

Prenanthes indica. Klein. in Litt.

Cette plante a le port du *sonchus arvensis*. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds; les feuilles amplexicaules, déchiquetées, ciliées, denticulées; les fleurs disposées en un corymbe nu, paniculé, dichotome; les pédoncules courts, unifiés, situés latéralement dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces fleurs ressemblent à celles du *chondrilla muralis*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

27. CONDRIÏLE à feuilles d'acanthé. *Chondrilla acanthifolia*.

Chondrilla foliis lyrato-runcinatis, dentatis, amplexicaulibus, glabris, basi lanatis; floribus spicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542. Sub *prenanthe*.

Laquea cretica, perennis, altissima, acanthifolia. Tournef. Coroll. 35.

Les feuilles qu'offre cette plante se présentent sous la forme de celles de l'acanthé; elles sont longues d'un pied, amplexicaules, découpées en forme de lyre, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords, chargées en dedans, à leur base, d'un duvet épais, lanugineux; les fleurs agglomérées,

feilles ou légèrement pédicellées, & disposées en un épi simple. Elles ressemblent à celles du *chondrilla purpurea*.

Cette plante croît dans l'île de Crète. *(Willd.)*

28. CONDRIÏLE à feuilles de vélar. *Chondrilla erysimifolia*. Willd.

Chondrilla foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis; lobo terminali hastato, floribus dichotomo-corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1543. *Sub prenanthe*.

Chondrilla orientalis, maxima, cichorii sylvestris folio. Tournef. Coroll. 36.

Ses tiges sont droites, hautes de trois pieds, garnies de feuilles assez semblables à celles de l'*erysimum officinale*, pétiolées, en lyre, presque pinnatifides; les lobes latéraux oblongs, lancéolés, dentés; le terminal triangulaire, halté; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications nues, étalées, dichotomes.

Cette plante croît dans le Levant. *(Willd.)*

29. CONDRIÏLE des Illinois. *Chondrilla illinoensis*. Mich.

Chondrilla (prenanthes aspera), caule simplicis, foliisque aserrimis; foliis omnibus indivisis, ovali-lanceolatis; racemo longo; fasciculis subsessilibus, erectis, hirsutis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 83.

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce suivante. Ses tiges sont simples, très-rudes au toucher, ainsi que les feuilles; celles-ci sont toutes très-entières, ovales lancéolées; les fleurs disposées en une longue grappe terminale, réunies par paquets droits, presque feilles, hérissés.

Cette plante croît dans le pays des Illinois. *(Mich.)*

30. CONDRIÏLE à grappes. *Chondrilla racemosa*. Mich.

Chondrilla (prenanthes racemosa), caule simplicis; foliis omnibus indivisis, levibus; radicalibus ovali-lanceolatis; caulinis semiamplexicaulis; racemo oblongo, hirsutissimo; fasciculis cernuis; calicibus 8-9-partitis, 9-12-floris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges sont simples; les feuilles toutes très-simples, lisses, entières; les radicales ovales-lancéolées; les caulinaires à demi amplexicaules; les fleurs disposées en une grappe allongée, très-velue, sur laquelle elles sont réunies en paquets fasciculés, penchées; les calices partagés en huit ou neuf folioles, contenant neuf à douze demi-fleurs.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Canada. *(Mich.)*

31. CONDRIÏLE à feuilles de crépide. *Chondrilla crepidinea*. Mich.

Chondrilla (prenanthes crepidinea), foliis lanceolatis, inferè in petiolum angustatis, inaequaliter subangulato-dentatis; panicula fasciculis terminalibus, paucifloris, nutantibus; calicis us hirsutis, 10-12-fidis, caliculatis, sub viginti-floris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 84.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, inégalement & médiocrement anguleuses & dentées; la panicule terminale amplexue d'un petit nombre de fleurs fasciculées, inclinées; les calices velus, divisés en dix ou douze découpages profondes, calculés, contenant environ vingt demi-fleurs.

Cette plante croît dans le pays des Illinois & sur les hautes montagnes de la Caroline. *(Mich.)*

32. CONDRIÏLE triangulaire. *Chondrilla triquetra*. Labill.

Chondrilla calicibus subquinquefloris, caule triquetra, foliis radicalibus dentatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 4. tab. 2.

Cette espèce ressemble, par son port, au *chondrilla juncea*. Ses tiges sont heracées, hautes d'un pied & demi, glabres, rameuses, triangulaires; les rameaux simples, élargés; les feuilles radicales ovales-oblongues, glabres, un peu dentées, rétrécies à leur base, arrondies & mucronées à leur sommet; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille. Les fleurs sont jaunes, petites, latérales, feilles; le calice calculé, à cinq folioles latérales, aiguës, contenant environ cinq demi-fleurs; les semences suffimées, striées, surmontées d'une aigrette feible & pileuse.

Cette plante a été découverte par M. de Labillardière, au pied du Mont-Liban. *(Lam.)*

33. CONDRIÏLE de la Chine. *Chondrilla hincensis*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette plante est glabre sur toutes les parties. Ses feuilles radicales sont ensiformes, longues de trois pouces, dentées, presque rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires inférieures feilles, denticulées ou très entières; les supérieures linéolées, très-entières, longues d'un pouce; les fleurs jaunes, disposées en panicule, soutenues par des pédoncules inclinés, unilatéraux.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. *(Thunb.)*

34. **CONDRILLE** délicate. *Chondrilla debilis*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. Dict. 2. pag. 79. *

Cette espèce est glabre, tendre, délicate. Ses racines sont fibreuses & annuelles; elles produisent plusieurs tiges foibles, presque nues, médiocrement redressées, peu garnies de fleurs, longues de six à sept pouces; les feuilles radicales pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, longues de deux pouces; les caulinaires peu nombreuses, sessiles; les fleurs jaunes, terminales, solitaires, géminées ou ternées.

Cette plante croît sur le bord des chemins, au Japon. ○

35. **CONDRILLE** hastée. *Chondrilla hastata*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. Dict. 2. p. 79. *

Ses tiges sont cylindriques, striées, droites, flexueuses, longues de deux pieds, rameuses, purpurines, glabres, ainsi que toute la plante; les rameaux alternes, étalés; les feuilles à demi amplexicaules, hautes, presque spatulées, aiguës, longues d'un pouce, à dentelures aiguës; les supérieures graduellement plus petites. Les fleurs sont jaunes, placées à l'extrémité des rameaux supérieurs, formant une panicule médiocrement étalée, soutenues par des pédicelles très-courts.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

36. **CONDRILLE** raboteuse. *Chondrilla squarrosa*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. l. c. *

Prenanthes foliis amplexicaulibus, runcinatis; laciniis inferiorum lanceolatis, sursum dentatis, superiorum linearibus, integerrimis; panicula coarctata, thyrsoidæa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1542.

Prenanthes (laciniata), *flosculis quinis, foliis laciniatis*. Houtt. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 46. tab. 66. fig. 1.

Ses tiges sont presque simples, charnues, hautes de deux pieds, garnies de feuilles glabres, amplexicaules, laciniées ou roncées; les découpures des feuilles inférieures lancéolées, un peu recourbées, dentées à leur bord supérieur; ces des feuilles supérieures linéaires, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule reserrée, & presque en forme de thyse; les calices raboteux, caliculés, contenant environ cinq demi-fleurs.

Cette plante croît au Japon.

37. **CONDRILLE** à fleurs nombreuses. *Chondrilla multiflora*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. l. c. *

Ses racines sont annuelles, fibreuses; ses tiges droites, velues, cannelées, rameuses à leur base, glabres & paniculées à leur partie supérieure, hautes de deux pieds; les feuilles radicales mé-

diocrement pétiolées, glabres, roncées, longues de sept pouces; les lobes irréguliers, anguleux; les dentelures serrées; les feuilles caulinaires graduellement plus petites; les fleurs disposées en une panicule étalée, fatiguée; les pédoncules flexueux; les pédicelles capillaires.

Cette plante croît au Japon. ○ (Thunb.)

38. **CONDRILLE** en lyre. *Chondrilla lyrata*. Thunb. *Sub prenanthe*. — Lam. l. c. * — Houttuy. — Linn. Pfl. Syst. 9. pag. 50.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent des tiges cylindriques, striées, velues à leur partie inférieure, glabres & insensiblement rétrécies à leur partie supérieure, droites, foibles, médiocrement rameuses; les feuilles radicales nombreuses; celles des tiges alternes, distantes, pétiolées, roncées, presque en lyre, glabres en dessus, nues & velues en dessous, longues de trois pouces, graduellement plus courtes; les lobes anguleux, dentés; le lobe terminal beaucoup plus grand. Les fleurs sont jaunes, disposées en une panicule terminale, aronzée, médiocrement étalée, souvent inclinée.

Cette plante croît au Japon. ○

CONFERVA. (Voyez CONFERVE.)

CONFERVE. *Conferva*. Illustr. des Gen. tab. 881, fig. 1, *conferva fontinalis*, n^o. 2 (*vaucheria*); — fig. 2, *conferva conicalularis*, n^o. 4; — fig. 3, *conferva bullosa*, n^o. 3; — fig. 4, *conferva gelatinosa*, n^o. 13 (*batrachospermum*, f.). Plusieurs de ces espèces, comme on le voit, ont été placées dans d'autres genres.

Observations. A l'époque de la publication de ce genre dans cet ouvrage, les conferves ne formoient, dans Linné, qu'un seul genre, dont les espèces n'étoient pas même très-nombreuses. Depuis un certain nombre d'années, plusieurs botanistes distingués ont porté leur attention sur ces plantes, sans être effrayés par la difficulté des recherches. De l'ensemble de leurs travaux il est résulté des observations du plus grand intérêt. On a remarqué que la plupart des espèces de Linné, renfermées dans ce genre, ne pouvoient lui convenir; que ces espèces étoient devenues très-nombreuses, & qu'il falloit nécessairement les distinguer en plusieurs autres genres, qui avoient des caractères généraux tellement imporrans, qu'ils devoient être susceptibles, par leur réunion, de former une famille particulière.

Nous n'avons eu jusqu'à présent que des travaux particuliers sur les conferves & autres genres qui les avoisinent, &c. quoiqu'à leur naissance pour ainsi dire, ils ont déjà éprouvé plusieurs changemens, tant dans les caractères que dans la nomenclature

par exemple, les *ceramium* & les *conferves* de Roth ont été modifiés par M. Decandolle dans la *Flora française*, par M. Palifot de Beauvois dans un *Mémoire lu à l'Institut*, par M. Bory dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*. Les genres établis par Vaucher, dans ses *conferves d'eau douce*, sont également différens. Les auteurs anglais, allemands, &c. qui ont écrit sur le même sujet, ne sont pas plus d'accord. A mesure que les observations se multiplient, elles nécessitent de nouveaux changemens: d'où il suit que nous ne pouvons pas encore présenter de travail complet dans cette partie. Nous sommes forcés néanmoins de faire reparoître ici le genre *conferve* sous des caractères différens de ceux que Linné lui avoit donnés; mais nous nous bornerons, ainsi que nous l'avons fait pour les *ceramium*, les *chantransia*, les *vaucheria*, à ne présenter qu'un certain nombre d'espèces de ce genre, la plupart d'entr'elles exigeant encore de nouvelles observations, & devant peut-être, par la suite, devenir le type de genres nouveaux. J'ai adopté pour le caractère des *conferves* celui que lui a donné M. Decandolle dans la *Flora française*, excepté le caractère de leur accouplement & de leur fécondation, sur lequel je ne me permettrai pas de prononcer.

Les *CONFERVES* sont composées de filamens cloisonnés, simples, n'ouvrant à l'extérieur, ni tubercules ni de ces proéminences qu'on croit constituer la fructification. Ces filamens renferment dans leurs cloisons une matière verte, disposée en spirale ou en étoile double, éparée dans l'intérieur des articulations.

La plupart des espèces contenues dans ce genre ont pour type le *conferva bullosa* de Linné. Elles habitent les eaux douces, & ordinairement stagnantes. Le genre *lemaneæ*, Bory, ou *trichogonum* Pal.-Beauv., renferme des espèces de *conferves*, dont plusieurs se rapportent aux *chantransia*. Decand.

ESPÈCES.

1. CONFERVE conjuguée. *Conferva jugalis*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, flaccidis, per paria sæpe conjugatis; fructificationum granulis duplicato-spiralibus, in globulos demum congestis. Dillw. Brit. conferv. Fasc. 1. tab. 5. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53. — Mull. Flor. dan. tab. 883. — Coqueb. Bull. philom. niv. an 2. n^o. 30. — Chantr. p. 88. tab. 13.

Conferva bullosa. Hedw. Theor. edit. 2. p. 223. tab. 37. fig. 1. 4.

Conferva bulligera. Decand. Bull. philom. n^o. 51. pag. 21.

Conferva fetiformis, var. β, lubrica. Roth, Catal.

Bot. Fasc. 1. pag. 173. tab. 2. fig. 2. — Fasc. 2. pag. 203; & Fasc. 3. pag. 267.

Conjugata princeps. Vauch. Conferv. pag. 64. tab. 4. fig. 1. 3.

Cette espèce se distingue par des dimensions plus grandes dans toutes les parties, par son toucher plus rude, par ses tubes à demi frilés, & par sa propriété de relever ses extrémités hors de l'eau lorsqu'elle est plongée dans ce liquide. La longueur des loges excède leur largeur; elles offrent, dans leur jeunesse, plusieurs spirales entre-mêlées l'une dans l'autre. Après la jonction des filamens, on trouve dans plusieurs loges un globe ovoïde.

Cette plante flotte dans les étangs au printemps, disparaît en été, & se montre de nouveau à l'entrée de l'hiver.

2. CONFERVE luisante. *Conferva nitida*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, splendent lubricis; articulis longiusculis, cylindricis; fructificationum granulis duplicato-spiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 4. — Flor. dan. tab. 819.

Conferva rivularis. Flor. angl. 591. — Flor. Scot. pag. 976. — With. Brit. 4. pag. 128.

Conferva decimina. Mull. in Nov. Act. Petrop. 3.

Conferva fetiformis, var. α. Roth, Catal. 3. pag. 266.

Conjugata adnata. Vauch. Conferv. pag. 70. tab. 5. fig. 4. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54. *Sub conferva.*

Conferva palustris, senica, crassior & variè extensa. Dillen. Muic. 3. tab. 2. fig. 2.

Byssus palustris, confervoides, non ramosa, viridis, filamentis crassioribus, fetus upinas emulantis. Mich. Gen. pag. 210. tab. 89. fig. 6.

Cette *conferve* a beaucoup de rapport avec la précédente; elle n'a point sa rudesse, mais elle est douce & onctueuse au toucher. Son diamètre est d'un tiers plus petit. Les extrémités de ses filamens ne se relèvent jamais hors de l'eau; ses articulations sont allongées, cylindriques; les filamens font entre-mêlés l'un dans l'autre en spirale.

Cette plante n'est pas flottante; mais elle reste attachée aux pierres dans les ruisseaux & sur le bord des lacs.

3. CONFERVE en spirale. *Conferva spiralis*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, lubricis; articulis cylindricis, longiusculis; fructificationum granulis simpliciter spiralibus. Dillw. Brit. Conferv. tab. 3. — Mull. Nov. Act. Petrop. vol. 3. pag. 94. tab. 2. fig. 4. 5.

Conjugata elongata. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1.

Conferva quinina. Roth, Catal. Bor. 3. pag. 264.

a. Conferva (scalaris), filis demum conjugatis; articulis diametro suo sexies longioribus. Roth, l. c. — Dilw. l. c. tab. 3. fig. B.

g. Conferva (spiralis) filis plerumque distinctis; articulis diametro suo sexies longioribus. Roth, l. c. & Catal. Fasc. 2. pag. 202. — Dilw. l. c. tab. 3. fig. A.

Ses filamens sont simples, luisans, fort menus, alongés, & y indriques. Les leges ou articulations offrent des spirales tantôt libres, d'autres fois entremêlées les unes dans les autres, trois fois plus longues que larges dans la plante *a*, six fois plus longues dans la variété *g*. On y distingue des points brillans un peu écartés. Ces articulations gardent constamment la même grosseur. Leurs globules sont presque elliptiques, & placés à l'ouverture de chaque articulation.

Cette plante croit sur le bord des lacs.

4. CONFERVE à portiques. *Conferva porticalis*. Mull.

Conferva spirali triplici, porticali, articulorum longitudine bis latitudinem aequante. Mull. Nov. Act. Petiop. 3. pag. 90. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 53.

Conjugata porticalis. Vauch. Conferv. pag. 66. tab. 5. fig. 1.

Ses filamens sont simples, entre-mêlés, cloisonnés. Les articulations, une fois plus longues que larges, contiennent une suite de points verts & brillans formant une triple spirale. Ces spirales s'écartent souvent en demi-elliptes, & ressemblent presque à des portiques; elles se remplissent de globules ovoïdes.

Cette plante est commune dans les eaux: on l'y trouve en pleine végétation depuis la fin de l'hiver jusqu'au commencement du printemps.

5. CONFERVE condensée. *Conferva condensata*.

Conferva spirâ duplici, loculi (articulorum), longitudine latitudinem bis aequante; geminibus sphaericis. Vauch. Conferv. pag. 67. tab. 5. fig. 2. *Sub conjugata*. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 54. & Synopf. Plant. gall. pag. 10.

Cette conferve forme des flocons verdâtres, alongés, un peu glutineux au toucher.

Ses filamens sont simples, divisés par des cloisons en articulations environ deux fois plus longues que larges, à double spirale dans leur jeunesse. L'accroissement de ces articulations augmente éga-

lement en longueur & en largeur; elles contiennent des globules parfaitement sphériques.

Cette plante croît sur les pierres, au fond des eaux, particulièrement dans le Rhône: on la trouve dans le courant de l'été.

6. CONFERVE renflée. *Conferva inflata*.

Conferva spiris laxis, inflatis, loculi (articulorum), longitudine latitudinem ter aequante; seminibus ovatis. Vauch. Conferv. pag. 68. tab. 5. fig. 3. *Sub conjugata*. — Decand. Synopf. pag. 10. & Flor. franç. 2. pag. 54.

Cette plante, mêlée très-souvent avec d'autres espèces, est composée de filamens divisés par des articulations trois fois plus longues que larges: on y distingue, quand la plante est jeune, trois spirales écartées; elles s'effacent au moment de leur réunion, & produisent des globules ovales.

Cette plante croît dans les fossés, vers la fin de l'hiver.

7. CONFERVE alongée. *Conferva elongata*.

Conferva spiris elongatis, granulis interstitiis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem sexies aequante. Vauch. Conferv. pag. 71. tab. 6. fig. 1. *Sub elongata*. — Decand. Synopf. 11. & Flor. franç. 2. tab. 55.

Conferva punctatis. Muller, tab. 1. n°. 1. — Dilw. Brit. Conferv. tab. 51.

Cette conferve a des filamens très-menus, divisés par articulations six fois plus longues que larges, constamment cylindriques & sans aucun renflement, en spirale très-alongée dans leur jeunesse, offrant des points brillans très-écartés & des globules elliptiques à l'ouverture des articulations.

Cette plante croît dans les lacs & les eaux douces.

8. CONFERVE effilée. *Conferva gracilis*.

Conferva stellis vix distinctis; filamentis striatis; loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater aequante; seminibus sphaericis, minutis. Vauch. Conferv. pag. 73. tab. 6. fig. 2. *Sub conjugata*. — Dec. Synopf. 11. & Flor. franç. 2. pag. 55.

Ses filamens sont fort grêles, simples, divisés par articulations cloisonnées, environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies, dans leur jeunesse, d'une matière verdâtre, reunie indistinctement en deux masses; elles produisent des globules sphériques & placés à l'orifice des articulations.

Cette plante croît dans les fossés, mêlée avec la *conferva geniflexa*.

9. CONFERVE jaunâtre. *Conferva lutescens*.

Conserva stellâ obliuata, duplici; loculi longitu-dine litiudinem bis aquante; habitu pingui, nitente. Vauch. Conseru. pag. 74. tab. 6. fig. 3. *Sub conjugatâ.*

Conserua bullosa. Linn. & Dict. 2. n^o. 3.

Sa couleur est jaunâtre, & offre un coup-d'œil gras & luisant. Ses filamens se diuisent en articulations cloisonnées, deux fois plus longues que larges, remplies d'une matière verdâtre, d'abord abondante & en un seul corps, puis diuisée en deux masses distinctes.

Cette plante, une des plus communes, flotte sur les fossés, & retient les bulles d'air qui s'élèuent du fond de l'eau.

10. CONSERVE croisée. *Conserua decussata.*

Conserua stellis vix distinctis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem quater aquante; filamentis frequenter decussatis. Vauch. Conseru. p. 76. tab. 7. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synops. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 55.

Elle croit en touffe mélangée avec d'autres espèces. Ses filamens font souvent croisés & entrelacés, diuisés en articulations quatre fois plus longues que larges, remplies, dans leur jeunesse, d'une matière verdâtre, quelquefois diuisée en deux masses, contenant des globules sphériques, placés entre deux tubes réunis.

Cette plante croît dans les marais.

11. CONSERVE étoilée. *Conserua stellina.*

Conserua stellâ duplici, sex radiatâ; loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis aquante, seminibus ovatis. Vauch. Conseru. pag. 75. tab. 7. fig. 1. *Sub conjugatâ.* — Mull. Nov. Act. Petrop. 3. pag. 91. — Decand. Synops. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Sa couleur est d'un vert-pâle. Ses filamens se diuisent en articulations à peu près une fois plus longues que larges; elles contiennent deux masses verdâtres, distinctes, à six rayons. Les globules sont ovales.

Cette plante croît dans les fossés d'eau stagnante.

12. CONSERVE en croix. *Conserua cruciata.*

Conserua stellâ duplici distinctâ, quadriradiatâ; loculi longituaine latitudinem bis aquante, seminibus sphericis. Vauch. Conseru. pag. 76. tab. 7. fig. 2. *Sub conjugatâ.* — Decand. Flor. franç. 2. pag. 56, & Synops. p. 11.

Conserua bipunctata. Roth, Catal. bot. 2. p. 204, & Fasc. 3. pag. 268. — Dillw. Brit. Conseru. tab. 2.

Diadenus. Pal.-Beauv. Mém. inédit.

Elle forme des masses flottantes d'un vert-jaunâtre. Ses filamens sont grêles, entortillés; les articulations deux fois plus longues que larges. Chacune d'elles renferme, dans sa jeunesse, deux masses verdâtres assez petites, distinctes, sous la forme de deux points, à quatre rayons aigus; elles contiennent des globules parfaitement sphériques.

Cette plante croît dans les mares d'eau & les fossés, à l'entrée de l'hiver.

13. CONSERVE à peigne. *Conserua pectinata.*

Conserua pectine duplici tridentato; loculi (articulorum) longitudine latitudinem parum excedente; seminibus sphericis, subspiciâs. Vauch. Conseru. pag. 77. tab. 7. fig. 4. *Sub conjugatâ.* — Decand. Synops. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 56.

Ses filamens sont diuisés en articulations une fois & demie plus longues que larges, d'abord à demi remplies d'une matière verdâtre, non diuisée; elle se sépare, peu après, en deux masses allongées, à trois pointes de chaque côté. Les globules sont sphériques, placés entre deux tubes.

Cette plante croît dans les fossés remplis d'eau stagnante.

14. CONSERVE des bruyères. *Conserua ericetorum.* Roth.

Conserua filamentis simplicibus, tenuibus, densifimè implexis; dissepimentis paulum contractis, articulis longiusculis. Dillw. Brit. Conseru. tab. 1. — Roth, Flor. germ. 5. pag. 507. — Catal. bot. 2. pag. 206. tab. 5. fig. 1, & Fasc. 3. pag. 213.

Cette conserue se présente en touffes composées de filamens grêles, comprimés, presque simples, entortillés; les articulations presque carrées, une fois plus longues que larges, un peu rétrécies à leur point de réunion, contenant des globules presque ovales.

Cette plante croît sur les terrains humides & marécageux; elle s'élève avec l'eau, mais elle n'est point flottante.

15. CONSERVE genouillée. *Conserua genuflexa.* Roth.

Conserua è viridi laescens, levis; filamentis angulatis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem ter aquante. Decand. Synops. pag. 11, & Flor. franç. 2. pag. 57. — Roth, Catal. bot. 2. pag. 199.

Conserua serpentina. Muller, Nov. Act. Petrop. 3. pag. 92. tab. 1. fig. 9.

Conjugata angulata. Vauch. Conseru. pag. 79. tab. 8. fig. 1-9.

Cette espèce est remarquable par la disposition

de ses filamens, qui se coudent une & plusieurs fois, & forment des angles produits par cette flexion. Cette conferve est d'ailleurs d'un vert un peu jaunâtre, lisse, douce au toucher. Ses articulations ont trois fois plus de longueur que de largeur, à moitié remplies d'une matière verdâtre, parsemée de points brillans.

Cette plante se trouve abondamment & en toute saison dans les fossés.

16. CONFERVE serpentine. *Conferva serpentina*. Mull.

Conferva filamentis revolutis, loculi (articulorum) longitudine latitudinem bis aequante. Muller, Nov. Act. Petrop. 2, tab. 1, fig. 8. — Decand. Synopf. pag. 11, & Flor. franç. 2, pag. 57.

Conjugata serpentina. Vauch. Conferv. pag. 81, tab. 8, fig. 10.

Cette conferve est composée de filamens nombreux, toulés sur eux mêmes en spirale, divisés par articulations une fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verdâtre, parsemée de points brillans.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes.

17. CONFERVE d'un vert-sombre. *Conferva atro-virens*. Dillw.

Conferva filamentis rigidiusculis, ramosis; ramis divaricatis, subsessantibus, utrinque attenuatis, apicibus obtusiusculis; dissepimentis pellucidis; articulis brevissimis, tripunctatis. Dillw. Conferv. Fasc. 3, tab. 25.

Petite espèce composée de filamens très-courts, un peu roides, rameux, enraissés & touffus; les rameaux diffus, presqu'unilatéraux, rétrécis à leurs deux extrémités, un peu obtus; les articulations très-courtes, presqu'aussi longues que larges; les cloisons transparentes, contenant une matière verte sur une même ligne, séparée en trois paquets semblables à trois points.

Cette plante croît en Angleterre, sur les pierres, dans les rivières.

18. CONFERVE brillante. *Conferva lucens*. Dillw.

Conferva filamentis simplicibus, tenuibus, glaucis, lubricis; articulis breviusculis, granulis in fasciis coacervatis. Dillw. Conferv. Fasc. 6, tab. 47.

Espèce très-élégante, d'un beau vert-glaucue, formé de filamens simples, très-grêles, luisans, très-doux au toucher, composés d'articulations très-courtes, contenant, par petits paquets en bandelettes, d'une matière verte, formée de petits grains.

Cette plante croît sur les rochers, dans les eaux claires des torrens, en Angleterre.

19. CONFERVE glissante. *Conferva lubrica*. Dillw.

Conferva filamentis ramossimis, tenuibus, longissimis, splenænter lubricis; ramis aculeiformibus, articulis breviusculis. Dillw. Brit. Conferv. tab. 57.

Elle croît par touffes presque gélatineuses, composées de longs filamens fort grêles, très-rameux, luisans, très-doux au toucher, glissant entre les doigts; les derniers rameaux très-courts, en forme de petites pointes ép-neufs, de coul-ur verte-foncée. Ses articulations sont très-courtes.

Cette plante croît dans les eaux courantes des rivières.

20. CONFERVE salie. *Conferva sordida*. Roth.

Conferva filis simplicibus, geniculatis, inflexis, tenuissimis; geniculis an-ularibus contractis; articulis oblongis, pellucidis. Roth, Carol. 1, pag. 177, tab. 2, fig. 4. — Dillw. Brit. Conferv. tab. 60.

Cette espèce s'attache aux gramens & autres plantes des eaux, en touffes assez tendues, mais composées de filamens extrêmement fins, entremêlés sans aucun ordre, d'un jaune-verdâtre, tachetés & communs. Ces filamens sont simples, articulés; les articulations oblongues, transparentes, resserrées en anneau à leur jonction.

Cette plante croît au printemps, dans les eaux douces des étangs. Elle pourroit bien appartenir aux chantranfa.

CONISE. *Conyza*. Illust. Gen. tab. 697, fig. 1, *conyza squarrosa*, n° 1. — Tournef. tab. 259. — Gært. tab. 166; — fig. 2, *conyza lycopodioides*, n° 44; — fig. 3, *conyza cupressiformis*, n° 43; — fig. 4, *conyza articulata*, n° 57; — fig. 5, *conyza thuyoides*, n° 42.

Observations. En traitant le genre *baccharis* dans le Supplément, très-rapproché des *conyza*, nous avons fait remarquer qu'il falloit retrancher de ce dernier toutes les espèces di-iques pour les placer dans le premier, d'après des observations faites par MM. Richard, Vahl, Michaux, Jusseu. (Voyez l'article du BACCHANTE, Suppl.)

1°. Le *conyza Gouani* Willd., qui est l'*Perigeron Gouani* Linn. Mant. & Jacq. Hort. 3, tab. 79, est la même plante que le *baccharis hieracifolia* Lam. Dict.

2°. Willd. & Decandolle ont placé parmi les *conyza* l'*Perigeron siculum* Linn., & Dict. n° 6, ainsi qu. l'*Perigeron sgyptiacum*, n° 10.

3°. Le *conyza lobata*, n° 30, a été rapporté aux *calca* par Gærner: c'est le *calca lobata*. (Suppl. Observ.)

4°. On a fait du *conyza glutinosa*, n° 32, un genre

genre particulier, sous le nom de *psidium glutinosa*. Jacq. Schoenbr. 2, pag. 13, tab. 152. L'héritier en a fait le *solidago viscosa* (Sertor. Hanov. 12, tab. 6), & dans le *Catalogue du Jardin des Plantes de Paris*, il porte le nom d'*erigeron viscosum*. Ses aigrettes sont pileuses au lieu d'être simples.

5^o. Le *conyza arbutifolia*, n^o 52, paroît être la même plante que le *baccharis arbutifolia* Vahl.

6^o. Selon Michaux, le *conyza linifolia* Linn. doit être rangé parmi les *aster*; il le nomme *aster solidagineus*, Flor. boreal. Amer. 2, pag. 108. De même le *conyza asteroides* Linn. devient l'*aster marilandicus* Mich. l. c. Le *conyza bifoliata* Walt. paroît être l'*aster tortifolius* Mich. l. c.

SUIVE DES ESPÈCES.

59. CONISE feuillée. *Conyza foliolosa*. Willd.

Conyza foliis oblongis, subintegerrimis, subamplexicaulibus, pubescentibus; pedunculis unifloris, alaribus, demum elongatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1919.

Elle paroît se rapprocher du *conyza scabra*; elle en diffère par ses feuilles pubescentes à leurs deux faces, à demi amplexicaules, presque entières; par ses feuilles beaucoup plus nombreuses sur les rameaux. Ses tiges sont herbacées, dressées, cylindriques, pubescentes, très-rameuses; les feuilles alternes, quelquefois pourvues d'une ou de deux dents; les pédoncules solitaires, uniflores, placés dans l'aisselle des rameaux, de la longueur des feuilles, mais fixés à sept fois plus longs après la floraison.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

60. CONISE paniculée. *Conyza paniculata*. Willd.

Conyza foliis oblongis, utrinque pubescentibus, sessilibus; inferioribus petiolatis, dentatis, dentibus reflexis; caule paniculato; corymbis pedunculatis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1920.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de quatre pieds, cylindriques, striées, pubescentes, fistuleuses; les rameaux droits, simples, alternes, paniculés; les feuilles oblongues, ovales, pubescentes à leurs deux faces, dentées; les dents courtes, réfléchies; celles des tiges pétiolées, plus profondément dentées vers leur base; celles des rameaux sessiles; les fleurs disposées en corymbes axillaires, pédonculés, presque fastigiés, formant, par leur ensemble, une sorte de panicule; les écailles du calice linéaires-subulées, étalées, réfléchies.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

61. CONISE à tige droite. *Conyza stricta*. Willd. Botanique. Supplément. Tome II.

Conyza foliis linearilanceolatis, basi attenuatis, integerrimis, pilosis; floribus corymbis; caule paniculato, stricto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1922.

Ses tiges sont droites, roides, herbacées, hautes d'un pied & demi; les rameaux courts, ferrés, redressés, paniculés; les fleurs alternes, nombreuses, étroites, linéaires-lancéolées, longues d'un pouce, pileuses, pubescentes, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées à leur sommet, très-entières; les fleurs purpurines, disposées en petits corymbes fastigiés à l'extrémité des rameaux; l'aigrette roussâtre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O (Willd.)

62. CONISE purpurine. *Conyza purpurascens*. Sw.

Conyza foliis ovato-lanceolatis, serratis, subtomentosis; caule subherbaceo, inferne simplici, superne corymboso; floribus ovatis. Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1342.

Conyza odorata, minor, erecta, purpurascens, corymbosa, foliis ovatis, villosis. Brown, Jam. 318.

Conyza major, odorata. Sloan, Hist. 1. p. 258. tab. 158. fig. 1.

On la distingue du *conyza odorata* par ses tiges presque herbacées; par ses feuilles ovales, presque entières, un peu épaisses, tomenteuses; par ses fleurs plus grandes. Les rameaux sont rougeâtres, pubescens; les feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, acuminées, dentées en scie, quelquefois élargies, lancéolées; les fleurs nombreuses, purpurines, ovales, un peu arrondies, disposées en corymbes terminaux; les écailles calicinales ovales, lancéolées, membraneuses à leurs bords; les extérieures plus courtes, aiguës, pubescentes, ferrugineuses; les aigrettes blanches, pileuses, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, à la Jamaïque. O (Swartz.)

63. CONISE molle. *Conyza mollis*. Willd.

Conyza foliis rhombéo-ovatis, subsessilibus, dentatis, pubescentibus, subius tomentosis; caule superne nudo, floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1924.

Ses rameaux sont pubescens, cylindriques, striés, garnis seulement à leur partie inférieure, de feuilles presque sessiles, longues d'un pouce, rhomboïdales, ovales, pubescentes, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous, à grosses dentelures; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les ramifications alternes, divarquées, peu garnies; les pédoncules uniflores; les écailles du calice linéaires-lancéolées; l'aigrette longue, très blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

64. CONISE du Sénégal. *Conyza senegalensis*. Willd.

Conyza foliis oblongo-obovatis, dentatis; dentibus basi profundioribus; floribus subcorymbosis, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont striées, hispides & pileuses; ses feuilles oblongues, en ovale renversé, rétrécies à leur base; les inférieures longues d'un pouce; les supérieures sessiles, de moitié plus courtes, rudes, chargées, des deux côtés, de points calleux, à grosses dentelures; celles du bas plus profondes, allongées; les fleurs réunies presque en corymbe à l'extrémité des tiges; les calices rudes, composés d'écaillés linéaires-lancéolées.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, au Sénégal. (Willd.)

65. CONISE dentée. *Conyza dentata*. Willd.

Conyza foliis lanceolatis, amplexicaulibus, basi dilatatis, pubescentibus, dentatis; ramulis unifloris, pedunculis elongatis, caule hirsuto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1928.

Ses tiges sont cylindriques, rameuses, hispides; les rameaux latéraux plus longs; les feuilles amplexicaules, lancéolées, longues d'un pouce, arrondies & dilatées à leur base, légèrement pubescentes, un peu blanchâtres, à dentelures droites; les fleurs terminales, solitaires, longuement pédonculées; les écailles du calice rudes, linéaires, subulées; les inférieures ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Sénégal, le long des fleuves. (Willd.)

66. CONISE de Guinée. *Conyza guinenensis*. Willd.

Conyza foliis dentatis; radicalibus scabris, obovatis; caulinis lanceolatis, villosis, basi subpinnatifidis; caule paniculato, floribus corymbosis; calicinis squamis lanceolatis, exterioribus villosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1930.

Elle se rapproche du *conyza aurita*; elle se différencie par la forme de ses calices & par les dentelures inférieures des feuilles, qui ne sont point dentelées. Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, rameuses, velues, paniculées; les feuilles en ovale renversé; les radicales longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, rudes, obruses, à dentelures distantes; celles des tiges longues d'un pouce, pubescentes, à grosses dentelures, profondément auriculées & dentelées à leur base; les feuilles des rameaux lancéolées, velues, dentées, presque pinnatifides à leur base; les dentelures profondes, très-entières; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les écailles

du calice lancéolées, aiguës; les extérieures plus courtes, velues.

Cette plante croît dans la Guinée. ○ (Willd.)

67. CONISE du Levant. *Conyza orientalis*. Willd.

Conyza foliis scabris, serratis; inferioribus obovatis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus; floribus terminalibus, congestis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1931.

Conyza orientalis, asteris atici folio, flore luteo. Tournef. Coroll. 33.

Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, rudes, hispides, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux courts, très-simples; les feuilles rudes, vertes, à grosses dentelures, assez semblables à celles de l'*aster annuus*; les inférieures sessiles, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs peu nombreuses, ramassées presque en corymbe à l'extrémité des rameaux & des tiges; les écailles du calice subulées.

Cette plante croît dans l'Arménie. ♀ (Willd.)

68. CONISE diffuse. *Conyza diffusa*.

Conyza foliis inferioribus ovato-oblongis, petiolatis; superioribus lanceolatis, sessilibus, subdentatis, ciliatis; ramis diffusis; floribus subcorymbosis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont herbacées, glabres, cylindriques; les rameaux diffus, très-étalés; les feuilles inférieures longuement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, très-glabres, lâchement dentées; les supérieures sessiles, beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës, à peine dentées, ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, disposées en cime presque en ombelle, peu garnie; les pédoncules grêles, inégaux, simples ou à peine ramifiés; les folioles du calice glabres, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords, presque égales; l'aigrette blanchâtre, plus longue que le calice.

Cette plante croît aux îles Canaries. ○ ? (K. f. in herb. Desfont.)

69. CONISE de Sicile. *Conyza sicula*.

Conyza pumila, foliis suboppositis, filiformibus, acutis, glabris; flore solitario, terminali. (N.)

Elychrisum siculum, foliis utrinque viridibus, flore singulari. Tournef. Inst. R. Herb. 452.

Heliopsis silvestri angustifolia similis, tota viridis. Bocc. Mus. pais 2. pag. 145. tab. 109.

Petite plante entièrement glabre, dont les tiges sont grêles, presque filiformes; les feuilles éparpillées, presque opposées, petites, filiformes, entières, vertes à leurs deux faces, aiguës, un peu

roulés à leurs bords, longues d'un demi-pouce. Chaque tige se termine par une seule fleur portée sur un long pédoncule terminal, droit, filiforme; les folioles du calice linéaires, presque obtuses; le réceptacle nu; l'aigrette simple, presque aussi longue que le calice.

Cette plante croît en Sicile. (*V. f. in herb. Desfont.*)

70. CONISE de Loureiro. *Conyza Loureiri*.

Conyza (chinensis), *foliis lanceolatis, integerrimis, subtus tomentosis, petiolatis; pedunculis multifloris, axillaribus*. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 604.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, cylindriques, presque simples, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, tomenteuses en dessous. Les pédoncules sont axillaires, soutenant plusieurs fleurs jaunes, oblongues; leur calice cylindrique, imbriqué; les fleurs hermaphrodites tubulées, mêlées avec les fleurs femelles; les semences surmontées d'une aigrette longue & pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les lieux incultes, aux environs de Canton. H (*Lour.*)

71. CONISE à feuilles de buglosse. *Conyza anchusifolia*.

Conyza tota hirsuta, foliis sessilibus, lanceolatis, subdenticulatis; floribus capitato-agglomeratis, corymbosis; calice subgloboso. (N.)

Cette espèce est hérissée, sur toutes ses parties, de poils touffus & nombreux. Ses tiges sont droites, épaisses, rameuses; ses feuilles alternes, sessiles, lancéolées, épaisses, longues d'environ quatre pouces, sur un pouce & demi de large, très-velues à leurs deux faces, à dentelures très-fines, courtes, distantes. Les fleurs sont médiocrement pédicellées, agglomérées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule très-droit, roide, épais, cylindrique, dont l'ensemble forme un ample corymbe terminal. Le calice est hémisphérique, presque globuleux; les folioles linéaires, membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une petite aigrette rouffâtre, plus courte que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. f. in herb. Desfont.*)

72. CONISE ondulée. *Conyza undulata*.

Conyza tomentoso-candidissima, foliis sessilibus, minimis, linearibus, obtusis, undulatis; floribus solitariis, terminalibus; caule fruticoso. (N.)

Cette plante a toutes ses parties recouvertes

par un lavet cotonneux, très-blanc. Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux droits, cylindriques, garnies de petites feuilles épaisses, sessiles, longues de trois à cinq lignes, épaisses, linéaires, très-obtuses, ondulées, un peu crénelées à leurs bords. Les rameaux sont divisés, vers leur sommet, en d'autres petits rameaux paniculés, simples ou ramifiés, terminés chacun par une fleur de forme hémisphérique, pubescente; le calice composé d'écaillés nombreuses, imbriquées, courtes, linéaires, un peu aiguës, légèrement membraneuses à leurs bords; les semences surmontées d'une aigrette à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. H (*V. f.*)

73. CONISE ponctuée. *Conyza punctata*. Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, acuminatis, basi attenuatis, impresso-punctatis; pedunculis longissimis, terminalibus, unifloris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 1937.

Ses rameaux sont glabres, striés, cylindriques; les feuilles alternes, rouffes, ovales, longues d'un pouce & demi, étroites, linéaires, acuminées, un peu rudes & charnues, rétrécies à leur base, légèrement ponctuées; les pédoncules solitaires ou geminés à l'extrémité des rameaux, longs d'un demi-pied & plus, munis de quelques écaillés tubulées & distantes; les écaillés du calice lancéolées, aiguës; l'aigrette rouffâtre.

Cette plante croît au Chili. H (*Willd.*)

74. CONISE des Canaries. *Conyza canariensis*. Willd.

Conyza fruticosa, foliis linearibus, basi attenuatis, obtusifolius, serratis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1937.

Cette espèce a des rameaux cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, rouffes, étalées, linéaires, rétrécies en pétiole, un peu obtuses à leur sommet, dentées à leurs bords, vertes & un peu rudes à leur sommet. Les fleurs sont jaunes, disposées en un corymbe terminal, simple, presque ombellé; les pédoncules écaillés; les écaillés du calice oblongues, fortement imbriquées.

Cette plante croît dans les Canaries. H (*Willd.*)

75. CONISE chrysocome. *Conyza chrysocomoides*. Desfont.

Conyza caule fruticoso; foliis linearibus, integerrimis, villosis; villis adpressis; pedunculis foliosis, unifloris. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 269. tab. 232.

Toute cette plante est d'un vert-cendré, couverte de poils courts; elle a le port du *chrysosoma*

cernua. Les tiges sont grêles, ligneuses, hautes d'un pied & demi, rameuses; les feuilles alternes, éparfes, linéaires, étalées, très-entières, les fleurs solitaires, terminales, étalées en une panicule lâche; le calice ovale, cylindrique, composé de folioles linéaires, subulées, pubescentes, membraneuses sur leurs bords; la corolle entièrement composée de fleurs tubules; les fleurs sont femelles petits, à peine sensibles, entiers, placés à la circonférence; dans la plante cultivée ils se convertissent: en demi-fleurs de couleur violette; les hermaphrodites dans le centre, à cinq dents; l'aigrette blanche, velue, sessile; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les collines sablonneuses, aux environs de Kerouan. *Th* (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

76. CONISE glabre. *Conyza glabra*. Willd.

Conyza foliis petiolatis, ovatis, integerrimis, glabrescentibus, venosis; spicis rectis, floribus secundis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1940.

Ses rameaux sont cylindriques, pubescens, couverts de poils couchés; les feuilles pétiolées, ovales, aiguës, très-entières, vertes, veinées, presque glabres, couvertes, principalement en dessous, de poils très-courts, couchés; les fleurs disposées en épis feuillés à l'extrémité des rameaux, alternes, presque sessiles, solitaires; les écailles du calice ovales; les intérieures plus longues, lancéolées; l'aigrette d'un blanc de neige, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. *Th* (Willd.)

77. CONISE de Panama. *Conyza panamensis*. Willd.

Conyza fruticosa, foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, serratis, integerrimis, trinerviis; panicula terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1942.

Confer cum conyza trinervi. Lam. n°. 13.

Ses tiges sont droites, glabres, striées; ses feuilles sessiles, ovales-lancéolées, longues d'un pouce & demi, rugées, vertes, entières à leurs bords, veinées, réticulées, ponctuées & comme dentées à leurs bords étant vues à la loupe, à trois nervures; la panicule terminale; les pédoncules allongés, tout nant une ou deux fleurs; les écailles du calice serrées, oblongues; l'aigrette rufescente.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. *Th* (Willd.)

78. CONISE de Caroline. *Conyza carolinensis*. Jacq.

Conyza fruticosa, foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, canis, subtus tomentosis; corymbo terminali, composito. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1944.

Conyza foliis lanceolato-oblongis, acutis, integerrimis, tomentosis, viscosis; caule arborico. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 585. — Collect. 2. pag. 271.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, divisées en rameaux cylindriques, tomenteux; les feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, longues de deux pouces & plus, blanchâtres, très-entières, tomenteuses, plus blanches en dessous; les fleurs petites & violettes, disposées en un corymbe rameux à l'extrémité des tiges; le calice tomenteux; les écailles oblongues.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Floride. *Th* (Willd.)

79. CONISE incisée. *Conyza incisiva*. Ait.

Conyza foliis ovatis, subcordatis, piloso-viscosis, dentatis, basi auriculatis; disco receptaculi fusco. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois pieds, chargées, ainsi que toute la plante, de poils visqueux; les feuilles pétiolées, ovales, médiocrement échancrées en cœur à leur base, profondément incisées à grosses dentelures à leurs bords; les pétioles appendiculés; les fleurs peu nombreuses, longuement pédonculées, disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *Th*

80. CONISE crépue. *Conyza crispata*. Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, serrato-dentatis, nudis; pedunculis unifloris, caule fruticoso. Vahl, Symb. 1. pag. 71.

Conyza caule ulato. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 119. n°. 493.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres, striées, ramuses; les rameaux, ainsi que les pédoncules, pourvus de membranes dentées, sinuées & crépues; les feuilles alternes, distantes, décurren-tes, lancéolées, élargies, dentées en scie, longues d'un pouce & demi; deux ou trois pédoncules uniflores à l'extrémité de chaque rameau; les écailles du calice linéaires-lancéolées, de la longueur des rayons de la circonférence.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. *Th*

81. CONISE à feuilles de molène. *Conyza thapsoides*. Mart. h.

Conyza foliis decurrentibus, ovatis, mucronatis, tomentosis, inferioribus serratis; floribus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1949. — Martsch. Flor. taur. cauc. 2.

Cette plante a le port du *verbascum thapsus*. Ses tiges font droites, rameuses, pubescentes, ailées dans toute leur longueur, garnies de feuilles alternes, molles, épaisses, d'un vert-cendré, cotonneuses à leurs deux faces, décurrentes, ovales, un peu lancéolées, traversées en dessous de nervures blanchâtres, rameuses, médiocrement mucronées à leur sommet; les inférieures légèrement dentées; les supérieures entières, lancéolées; les fleurs disposées en corymbes terminaux, serrés, presque agglomérés; les pédoncules courts, tomenteux; le calice pubescent, un peu raboteux; les écailles un peu réfléchies à leur sommet; l'aigrette d'un blanc-cendré.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. γ (*V. f. in herb. Desfont.*)

82. CONISE ridée. *Conyza rugosa*. Vahl.

Conyza foliis decurrentibus, ellipticis, crenatis, subtus tomentosis; floribus capitatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1950. — Vahl, Symbol. 1. pag. 71.

Ses rameaux font ligneux, garnis de feuilles décurrentes, en forme d'ailes très-entières, glabres à un de leurs côtés, chargés, ainsi que les rameaux, d'un duvet épais à l'autre côté; les feuilles larges, lancéolées, ridées, crénelées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires dans les feuilles supérieures, de la longueur des feuilles, tomenteux; les fleurs réunies en tête.

Cette plante croît au Brésil. δ (*Vahl.*)

83. CONISE à odeur forte. *Conyza redolens*. Willd.

Conyza foliis decurrentibus, lanceolatis, integerrimis, subtus tomentosis; spicâ terminali, glomeratâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1951.

Gnaphalium redolens. Forst. Prodr. n^o 535.

Ses tiges font ligneuses, ciliées dans toute leur longueur, rameuses; les feuilles lancéolées, longues d'un demi-pouce, très-entières, obtuses à leur sommet, pubescentes, médiocrement tomenteuses & blanchâtres en dessous, décurrentes; les fleurs sessiles, agglomérées, disposées en épis au sommet des rameaux; les calices velus.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. δ

84. CONISE axillaire. *Conyza axillaris*. Willd.

Conyza foliis ovatis, utrinquè acutis, dentatis, petiolatis, pilosis; caule erecto, ramofo; pedunculis multifloris; calicis campanulati squamis lineari-subulatis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 871. — Hornem. Catal. Hort. Hafn. pag. 12.

Toute cette plante est pileuse; ses tiges droites,

rameuses, divariquées, hautes d'un pied & plus; les feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, médiocrement acuminées, pileuses, cuspidées & dentées à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires presque en corymbe; le calice campanulé; les écailles linéaires, subulées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Willd.*)

85. CONISE rouffêâtre. *Conyza rutilans*.

Conyza foliis obovatis, integris, subtus subpubescentibus; floribus corymboso-paniculatis; squamis callicinis ovatis, imbricatis; caule fruticoso. (N.)

Ses tiges font ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques, striés, un peu pubescens à leur sommet; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi, entières à leurs bords, glabres en dessus, plus pâles, molles & pubescentes en dessous, principalement dans leur jeune sse; les nervures simples, saillantes ainsi que les veines, réticulées en dessous; les fleurs terminales, axillaires, disposées en un corymbe paniculé, étalé; les pédoncules roides, presque glabres; les calices composés d'écailles nombreuses, fortement imbriquées, courtes, ovales, aiguës, un peu piquantes, beaucoup plus courtes que la corolle, d'un jaune-citron; les semences surmontées d'une longue aigrette d'un roux-luisant, un peu rougêâtre.

Cette plante croît au Sénégal. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. δ (*V. f.*)

86. CONISE à calices coniques. *Conyza conica*.

Conyza foliis subsessilibus, coriaceis, ovato-subrotundis, integris, supra lucidis; floribus cymosis, subsessilibus; caule fruticoso. (N.)

Cet arbrisseau a ses rameaux diffus, entre-mêlés en buisson, glabres, nombreux, chargés de feuilles sessiles ou médiocrement pétiolées, ovales, presque rondes, longues d'un demi-pouce, fermes, coriaces, très-entières; la plupart mucronées à leur sommet, luisantes en dessus, pâles en dessous, d'un vert très-foncé; les fleurs presque sessiles à l'extrémité des rameaux, réunies en un bouquet presque ombellé. Le calice est de forme conique, composé d'écailles glabres, ovales, imbriquées, très-serrées, aiguës, un peu luisantes; elles paroissent recouvrir également un pédoncule très-court. Les fleurs ne me sont point connues. Ses semences sont surmontées d'une aigrette d'un roux très-vif, un peu rougêâtre.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. δ (*V. f. in herb. Desfont.*)

87. CONISE luisante. *Conyza lucens*.

Conyza foliis ovatis, integris, supra lucidis, subtus luteo tomentosis; floribus terminalibus, agglomeratis; caule tomentoso, tomentoso. (N.)

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux tortueux, cylindriques, cotonneux; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, longues d'environ un pouce & demi, d'un vert-foncé & luisantes en dessus, blanches, & tomenteuses en dessous; les péduncules droits, terminaux, ou axillaires & latéraux, tomenteux, presque simples, soutenant des fleurs pédicellées, agglomérées, réunies en un petit corymbe serré; les calices ovales, petits, pubescens; les folioles linéaires, droites, un peu inégales; les aiguettes blanches, de la longueur du calice.

Cette plante croît à Saint-Domingue. \bar{h} (*V. f. in herb. Desf.*)

88. CONISE à trois dents. *Conyza tridentata.*

Conyza glaberrima, foliis linearibus, basi attenuatis, superpetiolatis, apice subtriangulatis, obtusis; floribus parvulis, sessilibus; caule fruticoso. (N.)

Ses rameaux sont courts, nombreux, glabres, ainsi que tous les parties de cette plante; ses feuilles petites, nombreuses, très-serrées, linéaires, rétrécies presque en coin à leur base, à peine pétiolées, longues de trois à quatre lignes, vertes à leurs deux faces, entières à leur contour, ordinairement d'entées à leur sommet en trois petites dents courtes, obtuses. Les fleurs sont petites, feutiles, axillaires, presque terminales; les calices composés d'écaillés d'un jaune-clair, imbriquées, un peu aiguës, légèrement verdâtres sur leur carène.

Cette plante croît à Saint-Domingue. \bar{h} (*V. f. in herb. Desfont.*)

89. CONISE à gros épis. *Conyza pschnostachia.* Mich.

Conyza caule alato; foliis subulis tomentosis, subintegris; superioribus sublinearibus; spicâ crassâ, cylindricâ. (N.) — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Gnaphalium undulatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce a quelque rapport avec le *conyza spicata* Lam.; elle en diffère par la forme de ses épis & par ses feuilles plus larges. Ses tiges sont droites, presque simples, ailées, hautes d'un pied & plus; ses feuilles sessiles, alternes, lancéolées, décurrentes, longues d'environ deux pouces, larges de six ou huit lignes, vertes, glabres en dessus, tomenteuses, blanchâtres ou couleur de chair en dessous, à peine denticulées à leurs bords; les supérieures plus étroites, presque linéaires; les fleurs disposées en un gros épi solitaire, terminal,

cotonneux, épais, très-serré, cylindrique, obtus, long de deux pouces & plus.

Cette plante croît dans la Caroline & la Floride. (*V. f. Comm. Bosc.*)

* Espèces moins connues.

* *Conyza (patula), foliis ellipticis, serratis, subtus villosis; calicibus subglobosis, foliis lanceolato-subulatis, ramis patulis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 184.

Serratula foliis oblongo-ovatis, obtuse serratis; caule ramoso, paulo; calicibus subrotundis, mollibus. Miller, Icon. 165. tab. 247.

* *Conyza (verbascifolia), foliis ovatis, petiolatis, crenatis, obtusis, tomentosis, rugoso-venosis; pedunculis unifloris, solitariis, terminalibus axillaribusque, incrassatis.* Willd. Spec. Plant. 3. p. 1924.

Conyza verbasci foliis serratis. Tournef. Inst. R. Herb. 455.

Aster ragusinus, foliis verbasci. Zann. Hist. 33.

Cette plante, à laquelle Willdenow rapporte la synonymie de Boccone, Sic. pag. 60, tab. 31, fig. 2, appliquée d'abord au *conyza candida*, ne paroît qu'une variété de cette dernière, dont elle ne diffère principalement que par ses feuilles crénelées. Elle croît à l'île de Crète. \bar{h}

* *Conyza (pauciflora), foliis lanceolato-obovatis, utrinque attenuatis, glabris, subulis scabris, serratis; ramis unifloris.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1927.

Ce n'est qu'avec doute qu'on peut rapporter cette plante aux conises, ses fleurs n'ayant point été observées. Elle croît au Sénégal.

* *Conyza (villosa), foliis lanceolatis, amplexicaulis, basi dilatatis, villosis, serratis; ramulis unifloris, caule villosa.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1929.

Elle a de très-grands rapports avec le *conyza dentata*, dont elle ne paroît être qu'une variété, ayant les dentelures des feuilles plus courtes, inclinées; les tiges chargées de poils blancs. On la soupçonne originaire d'Égypte.

* *Conyza (marilandica), puberula, erecta, herbacea, foliis sessilibus, lato lanceolatis, acutissimis, acute serratis; paniculâ corymbulis ramulis fastigiatis terminantibus, purpuris.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126. — Dillen. Eltham. tab. 88. fig. 104. *Nondum perfecta florida.*

Baccharis fetida? Walt. Flor. carol.

An erigeron camphoratum? Linn.

Ses tiges sont droites, herbacées, légèrement pubescentes, ainsi que toute la plante; ses feuilles sessiles, élargies, lancéolées, très-aiguës, dentées

en scie ; les dentelures aiguës ; les fleurs purpurines, réunies en une panicule composée de corymbes terminaux ramassés en faite. Elle croît dans la Pensilvanie & la Caroline.

* *Conyza (amplexicaulis)*, *puberula*, *subglutinosa*, *erecta*, *herbacea*, *foliis amplexicaulibus*, *cordato-oblongis*, *ferratis* ; *panicula corymbulis capitato-glomeratis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 126.

Cette conise est légèrement pubescente, un peu glutineuse. Ses tiges sont droites, herbacées ; ses feuilles amplexicales, en cœur, oblongues, dentées en scie ; les panicules composées de petits corymbes agglomérés en tête. Elle croît dans la Caroline, aux lieux humides.

CONIUM. (Voyez CIGUË. *Cicuta*.)

CONNA. Rheed, *Hort. malab.* 1. tab. 21. Cette plante appartient au *castia fistula* Linn.

CONNARE. *Connarus*. Flustr. Gener. tab. 572, *connarus pinnatus*, n^o. 2.—Cavan. Diss. 7. tab. 222.

Observations. 1^o. Le *connarus africanus*, n^o. 3, se rapproche beaucoup de la famille des légumineuses. La plante que Gartner a nommée *omphalobium indicum*, tab. 46, fig. 3, paroît être la même que celle-ci. Elle est gravée dans Cavanilles, Dissert. 7, pag. 375, tab. 221, ainsi que le *connarus pentagynus*, tab. 223.

2^o. L'*hermannia triphylla*, n^o. 13, a été placé par Willdenow, parmi les *connarus* sous le nom de *connarus decumbens*, d'après Thunberg, in Roem. arch. sur. die botan. 1. pag. 2. tab. 1.

3^o. M. de Lamarck rapporte au *connarus pentagynus* la synonymie de Burmann, Zeyl. tab. 89 ; mais on n'y trouve point les trois nervures des feuilles qu'offrent celles du *connarus pentagynus*, d'où vient que Willdenow la distingue sous le nom de *connarus asiaticus*, qui répond au *connarus monocarpus* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONNARE Santaloïde. *Connarus santaloides*. Vahl.

Connarus foliis pinnatis ; *foliolis pinnatis*, *acuminatis* ; *pedunculis axillaribus*, *aggregatis* ; *floribus racemosis*. Vahl, Symbol. 3. pag. 87.

Santaloides. Flor. zeyl. n^o. 408.

Cet arbre se divise en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles ailées, avec une impaire, composées de cinq à neuf paires de folioles pédicellées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois longues d'un pouce & demi, veinées, réticulées à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu épaisses. Les fleurs

sont disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures ; quatre ou cinq pédoncules glabres, de moitié plus courts que les feuilles, divisés, vers leur sommet, en trois ou quatre pédicelles épars ; le calice urcéolé, à cinq découpures arrondies ; les pétales lancéolés, un peu obtus ; deux styles plus courts que les étamines, selon Linné.

Cette plante croît dans les Indes orientales. h

5. CONNARE à feuilles d'acacia. *Connarus mimosoides*. Vahl.

Connarus foliis pinnatis, *subdecemjugis* ; *foliolis ovali-oblongis*, *emarginatis* ; *racemis axillaribus*. Vahl, Synib. 3. pag. 87.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, velus à leur partie supérieure, chargés de feuilles alternes, ailées, composées de neuf à onze paires de folioles, avec une impaire, légèrement pédicellées, opposées ou alternes, ovales-oblongues, longues d'un demi-pouce ; quelquefois plus petites, glabres à leurs deux faces, obtuses, profondément échancrées à leur sommet ; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Cette plante croît aux Indes, dans les îles Nicobares. h (Vahl.)

CONJUGATA. Vaucl. (Voyez CONFERVE, Suppl.)

CONOBA pour CONOBEA. (Voy. CONOBE, & Illustr. Gen. tab. 522, *conobea aquatica*.)

CONOCARPE. *Conocarpus*. Ill. Gen. tab. 126, fig. 1, *conocarpus erectus*, n^o. 13 — fig. 2, *conocarpus procumbens*, n^o. 2.

Observations. Ce genre a été répété dans le troisième volume sous le nom de manglier. M. de Lamarck avoit annoncé qu'il devoit, sous le nom de manglier, faire mention du *conocarpus racemosus*, Jacquin le regardant comme différent des conocarpes. M. Desfrouseau appliquant le nom manglier aux *conocarpus*, l'espèce de Jacquin n'y a point été citée : je ne crois pas qu'elle l'ait été ailleurs. Tous les auteurs se sont accordés pour le conserver, quoiqu'il ait un port très-différent des conocarpes ; les feuilles opposées ; ses fruits séparés & non rapprochés en cône. En voici la description.

3. CONOCARPE à grappes. *Conocarpus racemosus*. Linn.

Conocarpus foliis lanceolato-ovatis, *obtusifusculis* ; *fructibus segregatis*. Linné, Syst. veget. 181. — Swartz, Obs. 79. — Jacq. Amer. 80. tab. 53, & edit. pict. tab. 79.

Conocarpus foliis elliptico-ovatis, *obtusifusculis* ; *fructibus segregatis*. Brown, Jam. 169.

Mangle julifera, *foliis ellipticis*, *ex adverso nascentibus*. Sloan, *Ann.* 156. *hilt.* 2. pag. 66. tab. 187. fig. 1. — Rai, *Dendr.* 115.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres & cendrées; les rameaux cylindriques, rougeâtres dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées ovées, ovales, elliptiques, coriaces, très-entières, obtuses à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, longues d'environ trois pouces fur un pouce & plus de largeur; le pétiole comprimé, long de six lignes, munis de deux glandes. Les fleurs sont petites, disposées en grappes axillaires, terminales, simples ou médiocrement ramifiées; les pédoncules d'un gris-cendré; chaque fleur sessile, distincte, accompagnée d'une petite bractée en écaille: je n'ai pu voir la corolle. Le calice est à cinq découpures courtes, arrondies. Le fruit consiste en une petite capsule ovale, à peine pubescente, à laquelle le calice sert de péricarpe.

Cette plante croît aux Antilles: elle a été recueillie par M. Ledru à l'île de Saint-Thomas, qui m'en a communiqué un exemplaire. ♀ (*V. f.*)

CONOCARPUS. (Voyez CONOCARPE & MANGLIER.)

CONOCARPODENDRON. Boerhaave, *Lugd.-Bat.*, vol. 2, pag. 200, & *Icon.*, &c., cite & figure sous ce nom plusieurs plantes qui appartiennent aux *protea* de Linné. (Voyez *PROTEA*.)

CONOHORIA. (Voyez CONORI.)

CONOPLEA. (Voyez CONOPLÉE.)

CONOPLÉE. *Conoplea*. Genre de plantes de la famille des champignons, qui a l'apparence d'un *byssus*, & des rapports avec les égrèties & les trichodermes. Ils offrent pour caractère essentiel:

Des filamens très-courts, rameux, roides, persistans, qui portent çà & là des capsules presque globuleuses sous l'apparence d'une poussière fine qui se détache facilement.

ESPÈCES.

1. CONOPLÉE sphérique. *Conoplea sphaerica*. Perf.

Conoplea gregaria, *subconfluens*, *nigrescente-olivacea*, *tuberculosa*, *seu subgranulosa*, *sphaerica*. Perf. *Dispos. Meth. Fung. Suppl.* pag. 55, & *Synopf. Fung.* pag. 234.

Dematium sphaericum. Perf. *Observ. Mycol.* 1. pag. 25.

Cette plante croît sur les rameaux tombés, en groupes épais & nombreux: elle ressemble à une sphérie; elle est tuberculeuse, presque granu-

leuse, large de trois lignes, un peu confluyente, d'un vert d'olive tirant sur le noir; elle rend, lorsqu'on la froisse entre les doigts, une poussière noirâtre très-fine.

2. CONOPLÉE hispidule. *Conoplea hispidula*. Perf.

Conoplea sparsa, *minuta*, *subrotunda*, *filis subdivergentibus*, *rigidis hispida*. Perf. *Synopf. Fung.* pag. 235, & *Disp. Method. Fung.* pag. 55.

Cette espèce est fort petite, éparse, arrondie, grande à peine d'une demi-ligne, de couleur noire, hérissée de poils roides, très-courts, un peu divergens. Elle croît dans les lieux marécageux, sur les feuilles des graminées.

3. CONOPLÉE noiâtre. *Conoplea atra*. Perf.

Conoplea majuscula, *subrotunda aut teres*, *atra*, *pulvere parca*. Perf. *Synopf. Fung.* pag. 235.

Celle-ci est molle, grande de deux à trois lignes, un peu arrondie ou cylindrique, assez ordinairement étalée, de couleur noiâtre. Elle produit très-peu de poussière. On la trouve sur le bois, dans les lieux peu aérés. Elle est rare.

4. CONOPLÉE cylindrique. *Conoplea cylindrica*. Perf.

Conoplea sparsa, *subcylindrica*, *ferrugineo-fusca*. Perf. *Disp. Meth. Fung.* pag. 55, & *Synopf. Fung.* pag. 235.

Elle a une à deux lignes de long & presque une ligne d'épaisseur, de forme presque cylindrique, d'un brun-ferrugineux, couverte d'une poussière brune, assez abondante. Elle croît éparse sur les tiges des roseaux & sur les fumiers, dans l'hiver ou au printemps. Elle n'est pas très-commune.

5. CONOPLÉE puccinie. *Conoplea puccinioides*. Decand.

Conoplea gregaria, *nigra*, *filamentis ramosis*, *seminibus angulatis*. Decand. *Synopf. Plant.* p. 15, & *Flor. franç.* 2. pag. 73. n^o. 184.

Elle croît sur les feuilles mortes des *carex*, & y forme des tubercules noirs, très-petits, faciles à détruire & à enlever, qui ressemblent un peu à de jeunes puccinies. Ces tubercules, vus au microscope, sont composés de filamens transperans, rameux, étalés, portant sur toute leur surface des globules opaques, anguleux, assez gros, comparés avec la tige. On trouve quelquefois une espèce de puccinie mélangée avec les filamens de cette conoplée. (*Decand.*)

CONOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des hémodoracées (Brown), des iridées (Just.), qui a de très-grands rapports avec les *anigofanthos* Labill.,

Labill., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à riges très-courtes; les racines fibreuses, fasciculées; les feuilles ensiformes, disposées par deux rangs; les fleurs terminales, en épi, en corymbe ou en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle campanulée, à six divisions très-profondes, régulières, persistantes, couvertes de poils rameux, lanugineux; six étamines; les anthères redressées; un style conique, fistuleux, dilaté; un stigmate court; une capsule s'ouvrant à son sommet, surmontée d'un style partagé en trois; un placenta trigone & central; des semences nombreuses.

Observations. Ce genre a tous les caractères de l'*anagallis* de M. Labillardière, & pourroit y être réuni; il en diffère par sa corolle campanulée & non tubulée, par la forme & la persistance du style.

ESPÈCES.

1. *Conostylis (aculeata)*, perianthiis intus glabris; scapis corymbifere divisis; foliis glabris, margine aculeatis; aculeis infersificio brevioribus. Brown, Nov. Holl. pag. 300.

2. *Conostylis (ferrulata)*, perianthiis intus glabris; scapis indivisis, bracteatis, corymbo simplicis vix longioribus; foliis nervoso striatis, margine scabris, denticulis setuliferis. Brown, l. c.

3. *Conostylis (setigera)*, perianthiis intus lanatis; scapis indivisis, capitulo 4-6-ies longioribus; foliis margine setiferis, filamentis alternis longioribus. Brown, l. c.

4. *Conostylis (breviflora)*, perianthiis intus tomentosis; scapis indivisis, capitulo vix longioribus; filamentis aequalibus; foliis margine scabris, tomentosis. Brown, l. c. pag. 301.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

CONSOUDE. *Symphytum*. Illustr. Gen. tab. 93, *symphytum officinale*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CONSOUDE en cœur. *Symphytum cordatum*. Willd.

Symphytum foliis cordatis, acuminatis, integerrimis, basi aequalibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 6. tab. 7.

Symphytum pannonicum. Pers. Synops. Plant. 1. pag. 161.

Ses racines sont tubéreuses & rampantes: il s'en

Botanique. Supplément. Tome II.

élève immédiatement, la première année, deux ou trois feuilles longuement pétiolées, & l'année suivante une tige simple, droite, simple, presque longue d'un pied; les feuilles grandes, larges, entières, en forme de cœur, égales & arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, hispides à leurs deux faces; les caulinaires presque opposées, la supérieure ovale-lancéolée; les pétiolées canaliculées; les fleurs disposées en une grappe très-courte, terminale, un peu pendante; le calice à cinq découpures profondes; la corolle tubulée, un peu ventrue, pubescente, d'un blanc jaunâtre; les découpures obtuses, recourbées.

Cette plante croît en Hongrie & dans la Transilvanie. ♀

5. CONSOUDE de la Tauride. *Symphytum tauricum*. Willd.

Symphytum foliis cordatis, crenulatis, basi inaequalibus. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Cur. Berol. 2. pag. 120. tab. 6. fig. 1. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183.

Symphytum orientale. Pallas, Act. Petrop. 1792. pag. 306. — Martsch. Flor. taur. caucas. 1. p. 129.

Selon M. Willdenow, il faut rapporter à cette plante le *symphytum constantinopolitanum*, &c. Cor. 7, que Linné a rapporté au *symphytum orientale*. Ses tiges sont rameuses, très-hérissées; ses feuilles en cœur, très-ordinairement inégales à leur base, un peu ondulées & hispides à leurs bords; les inférieures pétiolées; les supérieures opposées, sessiles; les fleurs blanches; le limbe campanulé; les découpures de son limbe obtuses.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Tauride. ♀

6. CONSOUDE hérissée. *Symphytum asperum*. Martsch.

Symphytum foliis ovatis, acuminatis, scaberimis, petiolatis; floralibus oppositis, subsessilibus; caule muricato, setis reversis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 183. — Martsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 129. — Curtis & Magaz. 129.

Symphytum orientale, foliis subrotundo, aspero; flore caruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont très-rudes, hérissées de poils très-nombreux & renversés, garnies de feuilles pétiolées, ovales, acuminées, rudes à leurs deux faces, entières; les supérieures & voisines des fleurs presque sessiles & opposées; les fleurs bleues, disposées en grappes souvent geminées, terminales; le limbe de la corolle campanulé.

Cette plante croît sur le Caucase & dans l'Arménie. ♀

* Espèces moins connues.

* *Symphytum (secundum)*, *foliis semiamplexicaulibus, lanceolatis, lanatis; floribus racemosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 2.

* *Symphytum (regium)*, *foliis lanceolatis, fissilibus, lanatis; floribus comosis.* Gmel. Itin. 3. tab. 36. fig. 1.

CONVALLARIA. Tourn. & Desfont. (Voyez MUGUET, *Suppl.*)

CONVOLVULUS. (Voyez LISERON.)

CONYZA. (Voyez CONISE.)

CONYZOIDES. Genre de Tournefort, qui est le *carpsium* de Linné. (Voyez CARPÉSIE.)

COOKIA. (Voyez VAMPI.)

COPAHU (Baume de). (Voyez COPAÏER.)

COPAHU de Saint-Domingue. (Voy. CROTON, n^o. 6.)

COPAIFERA. (Voyez COPAÏER, & Illustr. Gen. tab. 342, *copaifeira officinalis.*)

COPAIVA. Jacq. Amer. (Voyez COPAÏER.)

COPAL ou COPALM, sorte de résine produite par le *liquidambar styraciflua*. Linn.

COPROSMA. (Voyez COPROSME.)

COPROSME. *Coprosma*. Illustr. tab. 186 & 854, *coprosma lucida*.

SUIITE DES ESPÈCES.

3. COPROSME hérissée. *Coprosma hirtella*. Labill.

Coprosma florum capitulis omnibus hermaphroditis, fl. unibus inclisis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 70. tab. 95.

Arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de huit pieds, dont les tiges & les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, quelques-unes presque spatulées, toutes réunies à leur base par une stipule à demi orbiculaire, acuminée. Les fleurs sont toutes hermaphrodites, réunies en tête, peu garnies, axillaires ou terminales, accompagnées, à leur base, de deux bractées, & quelquefois de deux autres sur un pédoncule court.

Le calice est divisé, à son sommet, en quatre ou sept dents; la corolle presque campanulée;

son limbe plane, à quatre ou sept découpures lancéolées; les étamines de quatre à sept, insérées à la base du tube de la corolle, alternes avec les découpures de la corolle; les filaments très-courts; les anthères oblongues, acuminées, non saillantes, à deux loges; l'ovaire adhérent avec le calice, en ovale renversé; deux styles très-longs, rarement trois, très-velus. Le fruit est une baie ovale-oblongue, ombiliquée à son sommet par le limbe du calice, rougeâtre, pulpeuse, à deux loges; une semence dans chaque loge, plane d'un côté, convexe de l'autre, enveloppée par une coque entière; l'embryon situé dans un périsperme charnu; la racine inférieure un peu courbée, cylindrique; les cotylédons elliptiques, foliacés.

Cette plante croit au cap Van-Diémen. *H* (Labill.)

COQ DES JARDINS ou MENTHE-COQ. Ce nom désigne ordinairement le *tanacetum balsamita* Linn. (Voyez TANAISIE.)

COQUELICOT: nom vulgaire du papaver *Rhus* Linn. (Voyez PAVOT, n^o. 5.)

COQUELOURDE. (Voyez ANÉMONE.) On donne encore ce nom à quelques espèces d'*agrostemma*.

COQUELUCHIOLE. *Cornucopia*. Illustr. Gen. tab. 40, *cornucopia cucullatum*, n^o. 1.

COQUEMOLLIER. *Theophrasta*. Illustr. Gen. tab. 119, *theophrasta americana*, n^o. 1.

SUIITE DES ESPÈCES.

2. COQUEMOLLIER à longues feuilles. *Theophrasta longifolia*. Jacq.

Theophrasta foliis simplicibus, racemis sparsis, reclinis. Jacq. Collect. 4. pag. 136. — Hort. Schoenbr. 1. pag. 62. tab. 116.

GRAND COQUEMOLLIER ou TU-TE-MQUES. ? Nicolf. Hist. de Saint-Domingue, pag. 213.

Ses tiges sont très-simples, hautes de vingt pieds, portant, à leur sommet, des feuilles presque verticillées, longuement lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, fermes, luisantes, d'un vert-gai, à dentelures en scie, presque épineuses, pourvues de petites stipules subulées, caduques; les pétioles épais, très-courts. Les fleurs sont odorantes, disposées en grappes simples, éparées, pendantes, longues de trois à neuf pouces; les pédicelles courts; le calice d'un jaune-verdâtre ou brun; la corolle de couleur orangée plus ou moins foncée. Le fruit est une baie glabre, arrondie, à une seule loge, d'un vert-foncé, contenant une

seule semence, quelque-fois trois ou quatre, enveloppées d'une pellicule pulpeuse, mince & jaunâtre.

Cette plante croît à Saint-Domingue & aux environs de Caracas. h

3. COQUEMOLLIER à feuilles ailées. *Theophrasta pinnata*. Jacq.

Theophrasta foliis pinnatis; foliis subdecimjugis, lanceolatis, integerrimis. (N.)—Jacq. Fragm. n.º 168. Icon.

Arbrisseau d'une grande beauté, remarquable par ses grandes feuilles ailées. Son tronc est rude, cylindrique, très-simple, haut de quatre à sept pieds & peut-être beaucoup plus, garni, vers son sommet, de feuilles très-amples, glabres, ailées, composées d'environ dix à douze paires de folioles alternes ou opposées, sans impaire, lancéolées, cuspidées, très-entières, luisantes, ondulées à leurs bords; les inférieures longues d'un demi-pied, les supérieures beaucoup plus longues; le pétiole commun cylindrique, terminé par une longue pointe nue, subulée. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. h

COQUERET. *Physalis*. Illustr. Gen. tab. 116, fig. 1, *physalis alkekengi*, n.º 6;—fig. 2, *physalis prostrata*, n.º 15.

Observations. 1.º. Le *physalis daturefolia*, n.º 13, est la même plante que l'*atropa physalodes*, Linn., dont Cærtner a fait un genre particulier sous le nom de *nicandra*, auquel les auteurs de la *Flore du Pérou* ont substitué celui de *calydermos*. (Voyez NICANDRE, Suppl.)

2.º. Le *physalis aristata* Ait., & Illustr. Gen. 2, pag. 29, nous a paru devoir être rangé parmi les *atropa*, ainsi que l'a fait M. Desfontaines. (Voyez BELLADONE, Suppl. n.º 9.) Peut-être faudra-t-il le rapporter aux *nicandra*.

3.º. Le *physalis flexuosa* Linn. n'a été considéré par M. de Lamarck, que comme une simple variété du *physalis foeniculifera*, n.º 1, & Cavan. Icon. Rar. 2, tab. 103.

4.º. Le *physalis curassavica*, n.º 3, se rapproche beaucoup de celui que M. de Lamarck a nommé *physalis origanifolia*. Illustr. n.º 2398. Ce dernier n'en est peut-être qu'une variété.

5.º. Le *physalis peruviana*, n.º 7, a de très-grands rapports avec le *physalis chenopodifolia*. Illustr. n.º 2401, non Willd. Celui-ci en diffère par ses feuilles dentées, anguleuses; les pétioles decurrens sur les tiges.

6.º. Le *physalis barbadosis*, n.º 12, n'est point

la plante de Jacquin, mais une autre espèce que M. de Lamarck a nommée *physalis latifolia*. Illustr. 2. n.º 2407.

7.º. Le *physalis pubescens* Brown, Nov. Holl. 407, est, selon cet auteur, la même plante de Linné, d'après son herbier, & non d'après l'*Herbar. cliffortianum*. La description de Linné, dans le *Species*, appartient, d'après Brown, au *physalis peruviana*, qui est le *physalis pubescens*. Flor. peruv.

8.º. Le *physalis prostrata*, n.º 15, & Lhérit. Stirp. Nov. pag. 43, tab. 22;—Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 38, & Coll. Et. 1, pag. 99, est le *physalis limensis* Retz. Obierv. 5, pag. 22.

SUITE DES ESPÈCES.

16. COQUERET à feuilles lancéolées. *Physalis lanceolata*. Mich.

Physalis perennis, pumila, pubescens, foliis subsessilibus, ovati-lanceolatis, subintegris; calice villosa. Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 149.

Ses tiges sont peu élevées, pubescentes, dichotomes; les feuilles geminées, presque sessiles, ovales-lancéolées, presque entières, insensiblement rétrécies, à leur base, en un pétiole court, vertes & à peine pubescentes à leurs deux faces; les calices velus.

Cette plante croît dans la Caroline. 2:?

17. COQUERET obscur. *Physalis obscura*. Mich.

Physalis herbacea, divaricato-ramosissima, foliis quasi cordato-suborbiculatis, acuminatis, inaequaliter dentatis; corollâ flavâ, maculis fuscis, antheris corulescentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 149.

a. *Eadem, glabra, summitatibus & petiolis vix perceptibili pube.*

b. *Eadem, viscido-pubescentis.*

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *physalis pruinosa*. Ses tiges sont herbacées, divisées en rameaux très-nombreux, étalés, garnis de feuilles presque en cœur, un peu arrondies, acuminées à leur sommet, inégalement dentées à leur contour, glabres dans la variété a; les pétioles & le sommet des tiges chargés seuls d'un duvet à peine sensible; toute la plante visqueuse & pubescente dans la plante b. La corolle est jaune, marquée de taches brunes; les anthères bleuâtres.

Cette plante croît dans la Caroline. O

18. COQUERET à feuilles ovales. *Physalis ovata*.

Physalis (chenopodifolia), ramosissima, foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-dentatis; caulicibus levibus, magnitudine fructus, globosis. Willd. Spec. Plant. 1, pag. 1023.

Cette espèce n'est point le *Physalis chenopodifolia* Lam. Illustr. n.º. 2401. Ce dernier diffère très-peu du *Physalis peruviana* Linn. La plante dont il s'agit ici a les tiges herbacées; ses rameaux très-nombreux; ses feuilles glabres, ovales, acuminées, anguleuses & dentées à leurs bords; ses calices très-glabres; ses fruits globuleux, de la grandeur des calices.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○

19. COQUERET à feuilles d'arroche. *Physalis atriplicifolia*.

Physalis (*chenopodifolia*), *ramosissima*, *foliis glabris, ovatis, acuminatis, angulato-aeutatis; calicibus levibus, magnitudine fructus, globosis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1023. — Jacq. Frug. p. 58. tab. 85. fig. 2.

Cette plante est glabre sur toutes les parties : examinées à la loupe, elles paroissent légèrement pubescentes. Ses tiges sont anguleuses, hautes de trois pieds, renflées à l'insertion des rameaux, purpurines à leur partie inférieure; les feuilles alternes, quelquefois opposées sur les rameaux; ovales, aiguës, sinuées à leurs bords, à peine dentées, un peu blanchâtres en dessous; les pédoncules uniflores; les fleurs pendantes; le calice à dix frises; la corolle jaune, tachetée de brun à sa base; les baies glabres, arrondies, remplissant entièrement le calice renflé, persistant.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

20. COQUERET à feuilles d'anérine. *Physalis chenopodifolia*, Lam.

Physalis pubescens, caule erecto, subfrutescente; foliis subcordatis, dentato-angulatis; petiolis decurrantibus. Lam. Illustr. 2. pag. 28. n.º. 2401.

Physalis incana. Catal. Hort. Paris.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *Physalis peruviana* Linn.; elle a un aspect blanchâtre, à cause du duvet fin qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, fermes, striées, presque ligneuses à leur partie inférieure; les rameaux ouverts en angle aigu; les feuilles ovales, à peine en cœur, d'une grandeur médiocre, molles, pubescentes, aiguës, dentées, anguleuses à leur contour; les pétioles un peu décurrens à leur base; les fleurs solitaires, axillaires, recourbées sur leur pédoncule pendant la floraison, redressées à l'époque de la fructification; la corolle jaunâtre, à cinq taches brunes; les fruits globuleux, renfermés dans le calice renflé.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire du Pérou. h? (*V. v.*)

21. COQUERET puant. *Physalis fœtens*. Bonpl.

Physalis foliis ovato-lanceolatis, dentato-angulosis, subglabris, basi inaequalibus. (N.)

Cette espèce, d'une odeur forte & désagréable, est singulièrement remarquable par ses feuilles très-inégales à leur base, ayant un des côtés beaucoup plus court que l'autre, & comme tronqué; elles sont longuement pétioles, minces, ovales, un peu lanéolées, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes à leurs bords, surtout dans leur jeunesse, inégalement dentées & anguleuses; les pétioles médiocrement pubescens; les fleurs axillaires, solitaires; les calices velus; la corolle d'un jaune très-pâle, tachetée de noir à sa base; les pédoncules courts, droits, velus.

Cette plante croît au Pérou, où elle a été recueillie par M. Bonpland. ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

* Espèces moins connues.

* *Physalis* (*tomentosa*), *caule fruticoso, tomentoso; foliis elliptico-oblongis, tomentosis; floribus lateralibus, aggregatis*. Thunb. Prodr. pag. 37.

* *Physalis* (*parviflora*), *annua, tenuissimè pubescens, caule angulato, diffuso; ramis flexuosis; fo. iis ovatis, integris; calicis dentibus acutis, antheris flavis, seminibus punctatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 447.

* *Physalis* (*tuberosa*), *pubescens, foliis ovatis, angulatis; caule herbaceo, baccis viscosis, radice tuberosâ*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 153. (*Patriâ ignotâ.*) ?

COQUETTE. On donne ce nom à une des variétés de la laitue cultivée. Des jardiniers l'emploient aussi pour quelques variétés du *cyclamen*.

COQUIOULE. L'avoine folle, *avena sativa* Linn., est ainsi nommée dans quelques contrées de la France.

CORAIL DES JARDINS : nom vulgaire de plusieurs espèces de piment, *capsicum* Linn. On le donne aussi à une espèce de *rhamnus*.

CORALLINA. Ce genre de Tournefort renferme des plantes très-différentes entr'elles, & même des lithophytes. On y trouve entr'autres le *ruppia* de Linné & plusieurs espèces de *fucus*.

CORALLODENDRUM. Ce genre de Tournefort répond en partie au genre *erythrina* de Linné.

CORALLOFUNGUS. Vaillant a établi ce genre pour plusieurs espèces de champignons, dont les divisions rameuses ont quelque rapport avec les

ramifications du corail; il répond en partie aux *clavaria* de Linné.

CORALLOIDES. Ce genre de Tournefort renferme plusieurs espèces de *clavaria* de Linné.

CORBEILLE D'OR. C'est le nom que porte, dans les jardins, l'*Atyffum saxatile* Linn.

CORCHORUS. (Voyez **CORÈTE.**)

CORDIA. (Voyez **SÉBESTIER.**)

CORDYLA. Lour. (Voy. **CORDYLIA, Suppl.**)

CORDYLE d'Afrique. *Cordylia africana.* Lour.

Cordylia foliis alternatim pinnatis; pedunculis unifloris, lateratibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 500.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne paroît pas encore bien déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs solitaires & latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un *calice* campanulé, à quatre découpures; point de corolle; des étamines nombreuses, monadelphes; à un ovaire libre; un seul style; une baie pédicellée, à une seule loge polysperme.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont très-étalés, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles oblongues, petites, glabres, échanquées; les pédoncules latéraux, solitaires, chargés de plusieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanulé, libre, à quatre folioles aigües.

2°. Point de corolle.

3°. Environ trente-quatre étamines réunies par leur base; les filamens longs, subulés, un peu inclinés, d'un jaune de safran; les anthères ovales, penchées.

4°. Un ovaire ovale, acuminé, porté sur un long pédicelle, surmonté d'un style court, subulé, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une baie ovale, acuminée, à une seule loge, pédicellée, contenant environ six semences ovales.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. J) (Lour.)

CORDYLINE. Ce genre, très-rapproché des *dracana*, a été établi par Commerfon, vérifié par

Brown; il appartient à la famille des asperges, & offre pour caractère essentiel :

Une corolle campanulée, à six découpures profondes, égales, caduques; six étamines insérées à l'orifice de la corolle; un ovaire libre; un style; un stigmate à trois lobes; une baie globuleuse, à trois loges; plusieurs semences qui avortent ordinairement, une seule exceptée.

E S P È C E S.

1. **CORDYLINE** à feuilles de balisier. *Cordyline cannsfolia.*

Cordyline fruticosa, foliis lanceolatis, petiolatis, subacuminatis; racemis divisis; bracteis exterioribus acutis, interiore pedicellum vix aequante, duplo majoribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 280.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, allongées, lancéolées, nerveuses, striées, légèrement acuminées; les fleurs disposées en une panicule terminale, composée de grappes alternes, ramifiées; chaque fleur accompagnée de deux bractées, & d'une autre intérieure; les extérieures aigües, une fois plus grandes que l'intérieure; les pédicelles courts.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. J) (Brown.)

2. **CORDYLINE** demi-dorée. *Cordyline hemychrysa.* (Voyez *Dianella hemychrysa* Lam. Dict. 2, pag. 276, qu'il faut rapporter à ce genre.)

Observations. Le nom de *cordylina* avoit déjà été employé par Royen pour un *dracana* & pour quelques espèces d'aloes, qu'il rapportoit au même genre.

CORDYLOCARPUS. (Voyez **SINAPI.**)

COREOPSIS. (Voyez **CORIOPE.**)

CORETA. Brown (Jam. 147) désigne sous ce nom, & comme genre particulier, le *corchorus siliquosus* Linn.

CORÈTE. *Corchorus.* Illustr. tab. 478, fig. 1, *corchorus olitorius*, n°. 1; — Tournef. tab. 135, & Gærtn. tab. 64; — fig. 2, *corchorus astuans*, n°. 4, & Gærtn. tab. 64; — fig. 3, *corchorus capfularis*, n°. 6, & Gærtn. tab. 179.

S U I T E D E S E S P È C E S.

12. **CORÈTE** grimpante. *Corchorus scandens.* Thunb.

Corchorus foliis ovatis, setacso-ferratis, oppositis; caule ramisque flexuoso-scandentibus. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Ses tiges, ainsi que ses rameaux, sont cylindriques, grimpantes, flexueuses, diffuses, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, glabres, longues d'un pouce, à dentelures en scie; chaque dentelure terminée par un poil sétacé. Les fleurs sont jaunes, solitaires à l'extrémité de chaque rameau.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

13. CORÈTE dentée. *Corchorus serratus*. Thunb.

Corchorus foliis oblongis, serratis, cuspidatis; ramis glabris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette plante a des tiges droites, glabres, rameuses; les rameaux redressés, cylindriques, glabres, de couleur purpurine; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, cuspidées, étalées, longues de deux pouces, dentées en scie, glabres en dessous, rudes en dessus, & parsemées de poils très-courts; les dentelures grandes & sétacées à leur sommet.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

14. CORÈTE flexueuse. *Corchorus flexuosus*. Thunb.

Corchorus foliis duplicato-serratis, cuspidatis; caule flexuoso. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335.

Cette espèce est remarquable par ses tiges cylindriques, flexueuses, droites, glabres, hautes de deux pieds, presque anguleuses par la décurrence des feuilles: celles-ci sont alternes, pétiolées, ovales, en cœur oblique à leur base, cuspidées, étalées, longues de deux pouces, velues, à double dentelure; les fleurs jaunes, situées à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

CORIARIA. (Voyez RÉDOUL.)

CORIANDE. *Coriandrum*. Ill. Gen. tab. 196, fig. 1, *coriandarum sativum*, n°. 1; — fig. 2, *coriandrum testiculatum*, n°. 2.

CORINDE. *Cardiospermum*. Ill. Gen. tab. 317, *cardiospermum halicacabum*, n°. 1. — Tournef. tab. 246. — Cært. tab. 79.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CORINDE velue. *Cardiospermum hirsutum*. Willd.

Cardiospermum caule petiolisque hirsutis; foliolis dentatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 467.

Cette plante, assez semblable au *cardiospermum halicacabum*, en diffère en ce qu'elle est beaucoup plus grande; par les tiges & par ses pédoncules herissés; par ses folioles ovales, simplement dentées, & non incisées & dentées, pubescentes en dessous, dans l'aisselle des nervures. On la distingue du *cardiospermum corindum* par les folioles acuminées, glabres & non tomenteuses en dessous. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre pieds & plus; elles sont profondément cannelées, très-herissées; les feuilles deux fois ternées; les folioles longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi, à grosses dentelures, pédicellées; les pédoncules glabres, longs d'un demi-pouce; les fleurs semblables à celles du *cardiospermum halicacabum*, mais un peu plus grandes.

Cette plante croît dans la Guinée. (Willd.)

4. CORINDE à grandes fleurs. *Cardiospermum grandiflorum*. Swartz.

Cardiospermum foliis pubescentibus; capsulis acuminatis, maximis. Swartz, Prodr. 64, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 698.

Cette espèce se distingue du *cardiospermum corindum* par ses feuilles plus acuminées, point du tout échancrees en cœur à leur base; par ses fleurs & par les fruits, trois & quatre fois plus grands; par ses capsules très-acuminées. Ses tiges sont grimpantes, striées, pubescentes, ligneuses à leur base; les feuilles trois fois ternées, alternes; les folioles ovales, acuminées, pubescentes, foyeuses & tomenteuses en dessous; les fleurs blanches, disposées en corymbes; le calice à quatre folioles, dont deux plus petites; quatre pétales, dont deux contigus, opposés aux deux plus grandes folioles du calice; trois capsules oblongues, renflées, anguleuses, acuminées, tomenteuses en dehors.

Cette plante croît à la Jamaïque. (Swartz.)

CORINDUM. Genre de Tournefort, que Linné a désigné sous le nom de *cardiospermum*.

CORINOCARPUS. (Voy. CORINOCARPE.) Illustr. Gen. tab. 143, *corinocarpus levigatus*. Ce genre se rapproche de la famille des viçetières (*berberides*).

CORIOPE. *Coreopsis*. Illustr. Gen. tab. 704, fig. 1, *coreopsis odorata*, n°. 7; c'est le *bidens odorata* Cavan. Icon. Rar. tab. 13; — fig. 2, *coreopsis*.

Observations. 1°. Le *coreopsis verticillata* Lam. n°. 1, est le *coreopsis tenuifolia* Willd. 3. p. 2252. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 168.

2°. Le *coreopsis delphinifolia* Lam. n°. 2, est le *coreopsis verticillata* Linn., selon Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 2251, & Ehrh. Beitr. 7. pag. 167.

3°. Plusieurs espèces de *coreopsis* ont été placées parmi les *biens*, *Suppl.*, telles que le *coreopsis persifolia* Walth., qui est le *biens chrysanthemoides*, n°. 18. Le *coreopsis biens* paroît, d'après Michaux, devoir se rapporter à cette espèce. Le *coreopsis leucantha*, n°. 6, est le *biens leucantha* Willd. D'autres espèces ont servi à composer en partie d'autres genres, tels que le *simfia* de Persoon (nom employé depuis par Brown pour un genre de la famille des protéés), qui renferme les *coreopsis fetida*, — *amplexicaulis*, — *heterophylla* de Cavanilles, qui seront mentionnés à la fin de ce genre; le *cosmos* Cavan. (*cosmea* Willd., *cosmos* Pers.), dans lequel on trouve le *coreopsis artemisifolia* Jacq. Icon tab. 395; le *coreopsis parviflora* Jacq. Schoenbr. 3. tab. 374.

SUIITE DES ESPÈCES.

12. CORIOPE à semences épineuses. *Coreopsis trichosperma*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, lanceolatis, serratis, glabris, calicis exterioris foliolis ciliato-serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2252. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 139.

Cette espèce, d'après Michaux, se rapproche beaucoup du *coreopsis coronata* Linn., mais dont il faudrait retrancher la synonymie de Vaillant & de Plumier, que M. de Lamarck a rapportée à son *coreopsis leucantha*, n°. 6. C'est une petite plante presque glabre, dont les tiges sont un peu dichotomes; les feuilles ailées, les inférieures à sept folioles; les supérieures presque à cinq folioles lancéolées, quelquefois incisées ou dentées, glabres à leurs deux faces; le calice extérieur composé d'environ huit folioles spatulées, ciliées, denticulées à leurs bords; les demi-fleurons de la circonférence entiers à leur sommet; les semences rétrécies, vers leur base, en forme de coin, couronnées par quatre dents, mais dont deux sont à peine sensibles.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la haute Caroline.

13. CORIOPE à feuilles de fêrule. *Coreopsis ferulifolia*. Jacq.

Coreopsis foliis bipinnatis, pinnulis linear-lanceolatis, pinnularum costis latitudine. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65, tab. 373.

Toute la plante est glabre. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq à sept pieds, épaisses, rameuses; les rameaux paniculés; les feuilles opposées, deux fois ailées, très-étalées; la principale côte à demi cylindrique, canaliculée en dessus; les pinnules étroites, pinnatifides, à découpages linéaires, lancéolées, presque entières, confluentes; les pédoncules uniflores, terminaux, presque anguleux; les fleurs jaunes, inodores; les

écailles extérieures du calice vertes, lancéolées, recourbées, un peu aiguës; les intérieures plus larges, droites, lancéolées, d'un vert plus foncé; les demi-fleurons ordinairement au nombre de cinq, assez grands, à trois ou quatre dents.

La patrie de cette plante n'est pas connue. (Jacq.)

14. CORIOPE aristée. *Coreopsis aristata*. Mich.

Coreopsis foliis pinnatis, serratis, pubescentibus; aristis feminum divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 140.

Toute cette plante est pubescente. Ses tiges sont garnies de feuilles ailées, à cinq folioles dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont pourvues, à la circonférence, de demi-rayons larges, ovales, très-entiers; les semences en ovale renversé, presque cunéiformes, surmontées de deux pointes très-longues, divergentes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans le pays des Illinois. (Mich.)

15. CORIOPE mutique. *Coreopsis mitis*. Mich.

Coreopsis foliis inferioribus bipinnatifidis, superioribus linear-tripartitis; feminibus natis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2253. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 140.

Cette espèce est entièrement glabre; les feuilles inférieures petiolées, deux fois ailées ou pinnatifides; les supérieures linéaires, divisées en trois languettes. Les calices sont très-simples, rarement feuillés; les semences oblongues, cunéiformes, dépourvues de pointes à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux marécageux, à la Caroline. (Mich.)

16. CORIOPE à six folioles. *Coreopsis senifolia*. Mich.

Coreopsis foliis integerrimis, ternatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. pag. 2254. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 138.

Coreopsis major. Walth. Flor. carol. pag. 214.?

Ses tiges sont hautes, légèrement pubescentes; garnies de feuilles sessiles, ternées, toutes égales; les folioles très-entières, pubescentes; quelquefois presque glabres & comme verticillées, au nombre de six par leur disposition; les demi-fleurons de la corolle entiers; les semences oblongues, cunéiformes.

Cette plante croît sur les collines sablonneuses, à la Caroline.

17. CORIOPE dichotome. *Coreopsis dichotoma*. Mich.

Coreopsis foliis indivisis, lanceolatis, plerisque al-

ternis; caule glabro, subdichotomo; femibus breviter biseptis; alâ fimbriato lacerâ. Pers. Synop. 2. pag. 478. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. p. 137.

Coreopsis gladiata. ? Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, presque nues, dichotomes ou quelquefois trifides à leur sommet; les feuilles alternes, rarement opposées, lancéolées, très-obtuses, glabres à leurs deux faces; les supérieures plus courtes, rétrécies en pétiole; celles du bas sessiles; les fleurs jaunes, solitaires, terminales; les semences en ovale renversé, un peu rudes, pourvues d'une aile marginale déchiquetée & frangée, terminées par deux petites soies courtes.

Cette plante croît dans les lieux tourbeux & ombragés de la Caroline. (*V. f.*)

18. CORIOPE à larges feuilles. *Coreopsis latifolia. Mich.*

Coreopsis foliis ovatis, acuminatis, crenato-dentatis; femibus nudis. Willd. Spec. Plant. p. 2257. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 137.

Cette plante a le port d'un *silphium*. Ses tiges sont hautes, glabres, garnies de feuilles opposées, lancéolées, médiocrement pétioles, larges, ovales, acuminées, crénelées, dentées à leur contour; les crénelures légèrement mucronées; les demi-fleurons entiers; les semences oblongues, canaliculées, point anguleuses, dépourvues d'arêtes à leur sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*Mich.*)

19. CORIOPE à racine blanche. *Coreopsis leucorhiza. Lour.*

Coreopsis foliis pinnatis, pentaphyllis, incisiferratis; radio sexfloro, pappo tricorni. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Ses racines sont blanches, fusiformes, charnues; ses tiges droites, herbacées, hautes d'un pied & demi, tétragones, cannelées; les feuilles ailées, à cinq folioles lancéolées, dentées, incisées; les fleurs d'un jaune de safran; les pédoncules terminaux, soutenant un petit nombre de fleurs; les demi-fleurons au nombre de six, ovales, très-entiers; les semences terminées par trois cornes renversées.

Cette plante croît dans les environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

20. CORIOPE biternée. *Coreopsis biternata. Lour.*

Coreopsis foliis biternatis, ovato-lanceolatis, serratis; paniculâ diffusâ, radio sexfloro. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 622.

Cette espèce a les tiges droites, herbacées, tétragones, hautes de deux pieds, cannelées à chacune de leurs faces; les feuilles deux fois ternées; les folioles ovales-lancéolées, dentées en scie; les fleurs disposées en panicules étalées, terminales; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de six; les semences à deux cornes; le réceptacle plane & nu.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

21. CORIOPE ailée. *Coreopsis alata. Cavan.*

Coreopsis caule alato; foliis alternis, scabris, subrotundo-ovatis, basi cuneatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2257. — Cavan. Icon. 3. p. 30. tab. 260.

Ses tiges sont ailées, hautes de trois pieds, à rameaux alternes; les feuilles rudes, alternes, ovales, arrondies, acuminées, denticulées, rétrécies, à leur base, en un pétiote décurrent; les fleurs solitaires, terminales, portées sur de longs pédoncules ailes; le calice hémisphérique, composé de folioles ovales, rudes, crépues, imbriquées; la corolle jaune; les demi-fleurons ovales-oblongs, à trois dents; les semences ovales, comprimées, entourées d'un rebord membraneux, terminées par deux petites dents subulées.

Cette plante croît aux environs du Mexique. (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. CORIOPE ovale. *Coreopsis ovata. Cavan.*

Coreopsis caule alato; foliis alternis, oblongis, subsessilibus, serratis; floribus corymbosis; corollis radii ellipticis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2257. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 280.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, ailées par la décurrence des feuilles; les feuilles alternes, sessiles, oblongues, lancéolées, légèrement crénelées, décurrentes; les fleurs terminales, disposées en corymbe; les pédoncules longs d'un pouce; ceux du centre plus courts; le calice hémisphérique, à folioles linéaires, obtuses; la corolle jaune & radiée; huit demi-fleurons ovales-oblongs, à trois dents peu sensibles. Les semences semblables à celles du *coreopsis alata*.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Cavan.*)

23. CORIOPE denticulée. *Coreopsis serrulata.*

Coreopsis foliis parvis, ovatis, argute serrulatis; caule petiolifera pilosis. (N.)

Cette espèce est petite, herbacée; ses tiges droites, grêles, pileuses, presque glabres à leur partie supérieure; les feuilles petites, pétioles, ovales, un peu aiguës, d'un vert-gai, glabres à leurs

leurs deux faces, longues de six à huit lignes, élégamment dentées à leurs bords; les pétioles courts, presqu'aillés, pileux; les dernières feuilles alternes; les fleurs terminales portées sur de longs pédoncules, au nombre de trois ou quatre, ordinairement uniflores; le calice glabre, hémisphérique; les demi-fleurons jaunés, ovales, oblongs, obtus, à trois dents peu sensibles, marques de stries brunes, longitudinales.

La patrie de cette plante n'est point connue. Je soupçonne qu'elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. f. in herb. Desfont.*)

24. CORIOPE trifide. *Coreopsis trifida.*

Coreopsis foliis trifidis, subulatis, in axilla fasciculatis; pedunculis terminalibus, unifloris; caule subsessulo. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 704. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec le *coreopsis verticillata*; elle en diffère par la forme de ses demi-fleurons; par ses feuilles beaucoup plus petites, simplement trifides, point verticillées. Elles sont alternes, souvent fasciculées sur les jeunes rameaux courts, axillaires, glabres, filiformes, à trois découpures inégales, fubulées; les tiges grêles, presque filiformes, glabres, un peu flexueuses; un ou plusieurs pédoncules axillaires, terminaux, terminés par une seule fleur assez grande; les folioles intérieures du calice droites, ovales, obtuses; les extérieures petites, en forme d'écaillés; la corolle jaune; environ six demi-fleurons oblongs, rétrécis en coin vers leur base, terminés à leur sommet en trois lobes inégaux, obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à en juger d'après la phrase de Ray, que M. de Lamarck y a rapportée dans son Herbar: *Chrysanthemum marilandicum, caeruleum, monanthos.* (*V. f. in herb. Lam.*)

* CORIOPE à feuilles entières. *Coreopsis integrifolia.*

Coreopsis foliis ovatis, inaequalibus, inferioribus petiolatis; superioribus subsessilibus; caule subsimplici, striato. (N.)

J'ai cru devoir rapporter cette plante aux *coreopsis*, quoique ses semences ne me soient pas connues. Ses tiges sont droites, grêles, presque simples, herbacées, glabres, striées; les feuilles opposées, glabres, ovales, longues d'un pouce, aiguës, très-entières; les inférieures pétiolées; les supérieures presque sessiles; les florales linéaires, obtuses; les pétioles connivens, amplexicaules; les pédoncules grêles, terminaux, allongés, au nombre de deux ou trois, quelquefois solitaires, simples ou divisés par dichotomie, munis d'une petite bractée linéaire à la base des divisions; le

calice glabre; les demi-fleurons d'un jaune-foncé, linéaires, oblongs, presque entiers.

Cette plante a été recueillie par M. Boëc dans la Caroline. (*V. f.*)

SIMSA. Perf.

25. CORIOPE fétide. *Coreopsis fetida.* Cavan.

Coreopsis foliis trilobis, acuminatis, ferratis; medio longiore. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 55. tab. 77. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2254.

Simfia (sicifolia), foliis trilobis, dentatis, subasperis; petiolo basi nudo. Perf. Synopf. 2. p. 478.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles, approchant de celles du figuier, grandes, ovales, en cœur, glutineuses, d'une odeur forte, à trois lobes aigus, dentés en scie; les pétioles connivens à leur base; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées; les tiges droites, cylindriques, rameuses, hautes de cinq à six pieds, glutineuses & légèrement tomenteuses, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les fleurs disposées en corymbe; le calice ovale, à seize découpures ovales, aiguës, sur deux rangs; les huit externes d'un vert-rouâtre; la corolle jaune; huit demi-fleurons ovales-oblongs, à trois nervures, un peu échançrés; les semences presque trigones, surmontées de deux pointes blanchâtres, droites, capillaires.

Cette plante croît au Mexique. (Cavan.)

26. CORIOPE amplexicaule. *Coreopsis amplexicaulis.* Cavan.

Coreopsis canescens, foliis subpalmato-trilobis; petiolo basi foliaceo, amplexicauli. Perf. Synopf. 2. pag. 478. *Sua simfia.* — Cavan. Descript. pag. 226.

Ses tiges sont droites, blanchâtres & pubescentes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, presque palmées, un peu rudes, divisées ordinairement en trois lobes, quelquefois en cinq; les pétioles embrassant les tiges à demi par leur base foliacée, auriculée; les feuilles inférieures entières, rudes, obliques; les fleurs d'un jaune de safran.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

27. CORIOPE hétérophylle. *Coreopsis heterophylla.* Cavan.

Coreopsis foliis scabris; radicalibus panduriformibus, repandis; caulibus lanceolatis, ferratis, basi attenuatis, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2255. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 34. tab. 268.

Simfia heterophylla. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 478.

Belle espèce, dont les tiges herbacées sont hautes

d'un pied, épaisses, légèrement tomenteuses; les feuilles rudes; les radicaux nombreuses, longues d'un pied, panduriformes, sinués, décurrens & crénelés sur le pétiole; les caulinaires alternes, sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs très-grandes, solitaires, axillaires; les pédoncules allongés, épaissis vers leur sommet; le calice urcéolé, à plusieurs folioles longues d'un pouce, rudes, ciliées, ovales, lancéolées; les demi-flurons ovales-oblongs, d'un violet-clair, longs d'un pouce, obtus, à trois dents; les fleurons d'un jaune-verdâtre, à cinq dents; les ovaires surmontés de deux pointes recourbées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. *?* (Cavan.)

* *Espèces moins connues.*

* *Coreopsis (aurea)*, foliis serratis, radicalibus tripartitis; caulibus trifidis integrifve, lanceolato-linearibus. Ait. Hort. Kew. 3, pag. 352.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. Ses feuilles sont dentées en scie; les radicales profondément partagées en trois; les caulinaires trifides ou entières, linéaires, lancéolées. *?*

* *Coreopsis (crassifolia)*, foliis obovato oblongis, integerrimis, pubescentibus. Ait. Hort. Kew. 3, pag. 253.

Coreopsis (lanceolata, var. ?). Mich. Flor. bor. Amer. 2, pag. 137.

Cette espèce paroît être la variété *β*, mentionnée par Michaux, du *coreopsis lanceolata* Linn., dont les tiges & les feuilles sont blanchâtres, velues; les feuilles oblongues, en ovale renversé, très-entières. Elle croît à la Caroline. *?*

* *Coreopsis (angustifolia)*, foliis alternis, linearilanceolatis, integerrimis, levibus; petalis radicali oblongis, trifidis; laciniâ mediâ majore. Ait. Hort. Kew. 3, pag. 253.

Elle croît dans la Floride & la Caroline. Ses tiges sont glabres; ses feuilles alternes, linéaires-lancéolées, lisses, très-entières; les demi-flurons oblongs, trifides; la découpe du milieu grande. *?*

* *Coreopsis (procera)*, foliis ellipticis, acuminatis, serratis, petiolatis, venosis, decurrentibus; inferioribus verticillatis, superioribus alternis. Ait.

Ses feuilles sont pétiolées, elliptiques, acuminées, dentées en scie, veinées, décurrens sur les tiges; les inférieures verticillées; les supérieures alternes. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. *?*

* *Coreopsis (odoratissima)*, foliis bipinnatis; laciniis pinnatifidis, serratis, oppositis; pedunculis axillaribus, elongatis. Pers. Synopf. Plant. 2, p. 477.

Elle est remarquable par ses feuilles deux fois ailées; les découpures pinnatifides, opposées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, allongés. Elle se rapproche du *coreopsis ferulifolia*. On la trouve au Pérou. (Herb. Juss.)

CORIS. Illustr. tab. 102. *Coris Montseliersis*, n^o. 1.

CORISPERME. *Corispermum*. Illustr. tab. 5, *Corispermum hyssopifolium*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Le *corispermum hyssopifolium*, n^o. 1, est figuré dans Pallas, *Flor. ross.* 2, p. 112, tab. 98, fig. E, & sous le même nom, fig. A B D, le *corispermum squarrosum*, n^o. 2. M. Willdeuow a observé (*Enum. Plant. Hort. Berol.* 1, pag. 8) que cette dernière plante, cultivée dans une terre grasse, changeoit de forme; que ses épis s'allongeoient considérablement; que les bractées, plus grandes, prenoient la forme des feuilles, & qu'alors les fleurs paroissent axillaires; ce qui peut faire regarder comme une simple variété la plante suivante de Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 17.

Corispermum (pungens), floribus axillaribus, aggregatis; foliis linearilanceolatis, nervosis, bracteisque subulatis, pungentibus. Vahl, l. c.

Rhagoësis foliis arundinaceis. Buxb. Centur. 3, pag. 30, tab. 56.

Corispermum (squarrosum). Pallas, *Flor. ross.* 2, pag. 113, tab. 99.

Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, à flûtes blanchâtres, principalement vers leur sommet; les feuilles sessiles, distantes, très-étalées, longues de deux pouces, linéaires-lancéolées, un peu courbées en faucille, glabres, nerveuses, striées, rétrécies à leur sommet en une pointe épineuse, piquante, jaunâtre; les fleurs axillaires, agrégées, séparées par des bractées roides & piquantes. Le style, selon Pallas, est divisé en deux pointes. Les semences ne sont point échanquées.

Cette plante croît aux lieux arides, sablonneux & déserts, vers la mer Caspienne. ○

CORMIER. (Voyez SORBIER.)

CORNARET. *Martynia*. Illustr. Gen. tab. 537, fig. 1, *martynia angulata*, n^o. 2; — fig. 2, *martynia alternifolia*, n^o. 3.

Observations. 1^o. L'héritier a établi, pour le *martynia perennis*, n^o. 1, un genre particulier sous le nom de *gloxinia maculata*, fondé sur des différences dans le calice & la corolle, l'insertion des filamens, & l'ovaire adhérent. (Voyez GLOXINIE, Suppl.)

2^o. Le *martynia angulosa*, n^o. 2, est le *martynia diandra*. Gloxin. Obierv. pag. 14. tab. 1. — Jacq.

Hort. Schoenbr. 3. pag. 21. tab. 289. — Reliq. Hoult pag. 5. tab. 10.

3°. Le *martyria alternifolia*, n°. 3, est le *martyria probofeiaea*. Willd. — Ait. Hort. Kew. — Gloxin. Observ. 14, *martyria annua*. — Gært. tab. 110.

4°. Le *martyria spathacea*, n°. 4, est le *martyria craniolaria*. Willd. — Swartz. Obi. 230. — Gloxin. Obf. pag. 14.

5°. Le *martyria longiflora*, n°. 5, est le *martyria capensis*. Gloxin. Observ. pag. 13.

SUITE DES ESPÈCES.

6. CORNARET de Zanguebar. *Martyria zanguebaria*. Lour.

Martyria foliis pinnatifidis; flore axillari, solitario; caule procumbente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 386.

Ses tiges sont presque ligneuses, cylindriques, couchées, rameuses, longues de huit pieds, garnies de feuilles oblongues, opposées, pétiolées, pinnatifides, incisées, pieuses; les fleurs foliaires, axillaires, d'un pourpre clair; le calice à cinq folioles lancéolées, pileuses, presque égales; la corolle monopétale, irrégulière, pourvue d'un grand tube arrondi en bœuf; le limbe court, à deux lèvres; la supérieure rigide, obtuse; le lobe du milieu échancré; la lèvre inférieure ovale, entière, plus longue. La capsule est ligneuse, presque ovale, comprimée, à quatre loges monospermes; deux becs allongés, recourbés.

Cette plante croît au Zanguebar, sur les côtes orientales de l'Afrique. ☞ (Lour.)

CORNES DE BÉLIER. On donne ce nom à l'*aloe fruticosum* Lam. & au *martyria*. Ce dernier porte aussi le nom de CORNE D'ABONDANCE.

CORNE-DE-CERF. On emploie ce nom pour désigner certaines plantes, & surtout pour une espèce de plantain, dont les feuilles ressemblent, par leurs divisions, aux ramifications des cornes du cerf.

CORNIFLE. *Ceratophyllum*. Illustr. Gen. tab. 775, fig. 1, *ceratophyllum submersum*, n°. 2; — fig. 2, *ceratophyllum demersum*, n°. 1.

CORNEILLE. (Voyez LYSIMACHIE.)

CORNELIA. Arduin (Spec. 2. pag. 9 tab. 1.) a décrit & figuré sous ce nom une plante qui est la même que l'*ammannia buccifera* Linn.

CORNICHONS. On donne ce nom aux fruits

du *cucumis sativus*, que l'on fait confire dans le vinaigre.

CORNIDIA. On trouve mentionné sous ce nom dans le *Syst. veget.* Flor. peruv. pag. 91, un grand arbre du Pérou, à feuilles oblongues, pour lequel MM. Ruiz & Pavon ont établi un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère essentiel :

Un calice obtusément trigone, très-entier, à demi adhérent, croissant avec l'ovaire; quatre pétales; trois styles divergens; une capsule à trois cornes, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses.

CORNOUILIER. *Cornus*. Illustr. Gen. tab. 74, fig. 1, *cornus mascula*, n°. 1; — fig. 2, *cornus sanguinea*, n°. 6.

Observations. 1°. Le *cornus rugosa*, n°. 8, est le *cornus circumscissata* L'hérit. Corn. n°. 8. tab. 3; — le *cornus tomentulosa* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 91.

2°. Le *cornus racemosa*, n°. 10, est le *cornus paniculata* L'hérit. Corn. n°. 10, tab. 5, auquel Willdenow ajoute comme variété le

β. *Cornus* (albid), *ramis rectis; foliis elliptico-lanceolatis, subtus albidis; cymis connexis, nucibus globosis*. Willd. Arbor. 76. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 16.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORNOUILLE lanugineux. *Cornus lanuginosa*. Mich.

Cornus patula, ramulis lanuginosis; foliis ovalibus acuminatis, subtus pubescentibus; cymis corymbiformis, lanuginosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 92.

Cette plante, d'après Michaux, est très-voisine du *cornus sericea* Linn; mais elle diffère de la figure que L'heritier a donnée de cette dernière (Corn. n°. 6, tab. 2). Les rameaux sont étalés; les plus jeunes chargés d'un duvet lanugineux; les feuilles opposées, ovales; que parfois les inférieures présentent cœur; les autres obtuses & légèrement arrondies à leur base, acuminées à leur sommet, pubescentes à leur face inférieure; les fleurs nombreuses, disposées en cimes touffues, lanugineuses.

Cette plante croît aux lieux humides, dans le Canada & la Caroline. ☞

14. CORNOUILLE stolonifère. *Cornus stolonifera*. Mich.

Cornus caule inclinato, ramis debilibus; foliis ovalibus, subpubescentibus, subtus albicantibus; cy-
Y 2

mis parvulis, subpubescentibus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 92.

Vulgairement oser rouge du Canada.

Cet arbrisseau a ses tiges inclinées, stolonifères, chargées de rameaux en désordre, de couleur purpurine, foibles, pendans; les plus jeunes presque glabres; les feuilles ovales, légèrement pubescentes à leurs deux faces, médiocrement acuminées à leur sommet, un peu obtuses à leur base, blanchâtres en dessous; les cimes petites, à peine pubescentes.

Cette plante croît au Canada & dans la Nouvelle-Angleterre, sur le bord des rivières & des fleuves. ♪ (*Mich.*)

15. CORNOUILLER fastigié. *Cornus fastigiata.* Mich.

Cornus glabriuscula, ramis strictis, fastigiatis; foliis ovalibus, longè acuminatis; cymis longius pedunculatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 92.

Cette espèce se rapproche du *cornus stricta* Lhérit. Icon; mais ses cimes ne sont point paniculées; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont ronds, droits, réunis en tête; les plus jeunes de couleur brune, légèrement ponctués, un peu tétragones; les feuilles ovales, vertes, plus claires, mais non blanchâtres en dessous, très-longuement acuminées à leur sommet; les anthères souvent d'un bleu clair; les cimes longuement pédonculées.

Croît parmi les buissons, sur les bords des rivières, dans la Virginie & la Caroline. Elle fleurit au mois d'avril. ♪ (*Mich.*)

16. CORNOUILLER à feuilles rudes. *Cornus asperifolia.* Mich.

Cornus ramulis cymisque pubescentibus; foliis subpetiolatis, ovalibus, acuminatis, asperis, pubescentibus, subciliis subtomentosis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 93.

Ses tiges sont roides, très-droites, très-rameuses; les rameaux pubescens; les feuilles opposées, médiocrement pétioles, ovales, acuminées à leur sommet, un peu rudes à leurs deux faces, légèrement pubescentes en dessus, à demi tomenteuses en dessous; les fleurs disposées en une cime touffue, pubescente.

Cette plante croît dans les forêts, dans la Caroline inférieure. Elle fleurit aux mois de juin & de juillet. ♪ (*Mich.*)

CORNUCOPLÉ. (*Voy. COQUELUCHEOLE.*)

CORNUET. (*Voyez BIDENT, n° 1.*)

CORNUS. (*Voyez CORNOUILLER.*)

CORNUTIA. (*Voyez AGNANTHE.*)

COROLLE, CALICE. (*Voyez CALICE, Suppl.*) Il y a tant de différence dans les fonctions, qu'on a pris jusqu'aujourd'hui des peines presque inutiles pour distinguer ces deux organes, & un de nos meilleurs observateurs, ainsi que MM. Hedwig & Philibert, a été jusqu'au point de les regarder comme le même organe, ou plutôt comme les modifications du même organe, double dans un grand nombre de fleurs, unique dans d'autres.

Ces difficultés ont jeté beaucoup d'incertitude & de variété dans la définition que l'on nous a donnée de l'un & de l'autre. Tournefort a posé en principe, que le *calice* étoit destiné pour la conservation de l'ovaire, soit qu'il l'enveloppe sans y adhérer, soit qu'il fasse corps avec lui & en devient le péricarpe; il en a fait les subdivisions de plusieurs de ses classes. En conséquence de cette idée, il donne, dans les enveloppes simples, le nom de *calice* à toutes celles qui adhèrent avec l'ovaire; il en est résulté que, dans la famille des *liliacées*, par exemple, ces brillantes fleurs portent le nom de *calice* ou de *corolle* selon que cette belle enveloppe est adhérente ou non adhérente avec l'ovaire. Il a été plus loin; entraîné par les conséquences de ce principe, il distingue deux parties dans les enveloppes adhérentes; la partie inférieure & qui fait corps avec l'ovaire, il la nomme *calice*; la partie supérieure, il l'appelle *corolle*, quoiqu'elle ne paroisse être que la continuation du même organe.

L'idée de Tournefort paroît peut-être contradictoire, au moins très-inexacte à quiconque ne s'arrêtera qu'aux apparences. Comment, dira-t-on, le même organe peut-il être en même tems *calice* & *corolle*? *calice* à sa base, *corolle* à la partie qui domine l'ovaire? Que si la base de cette enveloppe est considérée comme un *calice* adhérent, la partie supérieure & libre de cette enveloppe n'en est-elle pas évidemment le limbe, & peut-elle recevoir une autre dénomination?

Tournefort a vu bien différemment, & ne s'est point arrêté à cette idée superficielle. Dans cette enveloppe unique il a considéré deux parties bien distinctes, lesquelles, quoique réunies, remplissent deux fonctions différentes; c'est du moins, quoiqu'il ne le dise pas ouvertement, l'interprétation que j'ose donner de son idée, & qui suit naturellement de ses principes. La partie inférieure, destinée pour la conservation de l'ovaire, persiste, s'accroît, se développe avec lui, & en devient le péricarpe; la partie supérieure, plus particulièrement réservée pour la défense des étamines, se dessèche, périt avec elles lorsque celles-ci ont rempli leurs fonctions. La première fait donc évidemment la fonction de *calice* dans le sens de Tournefort, & la seconde celle de *corolle*. Elles

devoient donc être distinguées par l'expression, comme elles le sont par leur position, leur durée & leur destination. Elles forment donc réellement deux organes sous l'apparence d'un seul.

Linné a resserré davantage l'idée qu'il s'est formée du *calice*; il ne croit pas que la partie inférieure lui appartienne lorsqu'elle fait corps avec l'ovaire; il n'en admet que la portion qui forme le limbe, & qu'il distingue en *calice supérieur* lorsqu'il couronne l'ovaire, & en *calice inférieur* lorsqu'il est placé sous l'ovaire. Quant aux fleurs à une seule enveloppe, le point essentiel de la difficulté, il n'a établi là-dessus aucune règle particulière; mais il paroît employer assez généralement la dénomination de *corolle* toutes les fois que cette enveloppe s'en rapproche plus ou moins par sa forme, sa grandeur; par la vivacité & le brillant de ses couleurs.

M. de Lamarck, considérant le *calice* & la *corolle* comme deux enveloppes ayant toutes deux le même but, celui de la conservation des organes sexuels dans leur jeunesse, a proposé de donner constamment le nom de *corolle* à l'enveloppe qui environne immédiatement les étamines & le pistil: d'où il suit qu'il faudra toujours considérer les fleurs à une seule enveloppe comme pourvues d'une *corolle* & non d'un *calice*. M. de Justieu a plus généralement employé le nom de *calice* pour les fleurs pourvues d'une seule enveloppe. M. Ventenat, rappelant l'idée de Tournefort, a considéré le *calice* comme placé constamment sous l'ovaire, tantôt adhérent avec lui, tantôt détaché de cet organe. Il a en conséquence substitué aux expressions de *calice supérieur* & de *calice inférieur*, employées par Linné, celles de *calice adhérent* & de *calice libre*.

M. Decandolle a préféré admettre pour ces deux réguemens la dénomination de *périgone*, proposée par Ehrhart; il ne l'emploie que dans le cas d'une enveloppe unique, qu'il suppose néanmoins composée du *calice* & de la *corolle*, mais alors toujours adhérens & soudés ensemble.

De cette diversité d'opinions il résulte que l'on n'a encore fixé par aucun caractère constant & naturel la distinction du *calice* & de la *corolle*, si l'on n'en excepte l'opinion de M. Decandolle, qui admet la présence de l'un & de l'autre, même dans les fleurs qui n'offrent qu'une seule enveloppe. Nous verrons plus bas ce que l'on doit penser de cette assertion.

Il se présente ici deux questions importantes, de la solution desquelles doivent résulter les caractères qui seront disparoître l'arbitraire dans les dénominations de *calice* & de *corolle*.

1°. Le *calice* & la *corolle* sont-ils deux organes réellement distincts par leur organisation, par leurs formes, par leurs fonctions respectives, &c.?

2°. Dans le cas de l'affirmative, offrent-ils des caractères qui puissent les faire reconnoître sans aucun doute dans les fleurs à une seule enveloppe?

J'ai toujours pensé, & l'observation a confirmé mes conjectures, que deux organes étoient réellement distincts lorsqu'ils avoient des fonctions différentes à remplir, quoique très-rapprochés d'ailleurs par une foule de traits de ressemblance: c'est ce qui a lieu pour le *calice* & la *corolle*, qu'on ne peut guère confondre lorsqu'ils existent ensemble dans la même fleur, mais fur lesquels on cesse d'être d'accord quand on n'y trouve qu'une de ces deux enveloppes.

En effet, quand on les considère existans dans les mêmes fleurs, il est presque impossible de les méconnoître. Le *calice*, d'une consistance ferme, coriace, ordinairement coloré en vert, surtout en dehors, est presque toujours plus court que la *corolle*; il lui ressemble rarement dans ses formes, qui d'ailleurs sont bien moins variables; il est campanulé, tubulé ou cylindrique, entier ou divisé, à son orifice, en plusieurs découpures, en lobes, en dents, quelquefois décapé en lanières jusqu'à sa base; il s'écarte peu de ces formes; il est rarement odorant. La *corolle* au contraire fait remarquer par la variété, le brillant, la vivacité de ses couleurs; par sa grandeur; par l'élegance de ses formes variées à l'infini; par la suavité de ses parfums; par cette liqueur douce & sucrée dont elle est le réservoir; enfin par une consistance plus mince, & par des nervures moins prononcées; aussi la plupart des auteurs n'ont-ils pu résuser le nom de *corolle* aux enveloppes uniques toutes les fois qu'elles se présentent sous ces dehors séduisans, quoiqu'ils se trouvaient alors presque en contradiction avec leurs propres principes. Ainsi nous avons vu Tournefort donner le nom de *calice* à toute enveloppe adhérente avec l'ovaire, & ensuite forcé en quelque sorte d'employer le nom de *corolle* dans les liliacées pour la partie supérieure de ce même organe, tant il est difficile de rejeter des idées qui se présentent naturellement à la seule inspection de ces belles plantes.

Ces caractères extérieurs seroient suffisans pour la distinction du *calice* & de la *corolle* s'ils étoient constants; mais il arrive fréquemment que ces deux organes sont peu distingués, même lorsqu'ils sont réunis; que souvent la *corolle* offre la même forme, les mêmes divisions, la même grandeur que le *calice*; que d'autres fois celui-ci est coloré, plus grand, plus apparent que la *corolle*, comme dans l'*hortensia*, l'hellébore, &c. Il suit de là que lorsqu'une enveloppe existe seule, il est très-difficile de prononcer si cette enveloppe appartient au *calice* ou à la *corolle*. A-t-elle la simplicité, le peu d'élegance du premier? on peut objecter que beaucoup de *corolles* lui ressemblent. A-t-elle l'élegance, les vives couleurs de la seconde? on dira que l'on connoît plusieurs *calices* doués de ces brillantes qualités.

Il devient donc presque impossible de pouvoir fixer les caractères extérieurs de deux organes qui, dans un grand nombre de plantes, prennent réciproquement les formes l'un de l'autre; ce qui a porté à croire que le *calice* & la *corolle* n'étoient que le même organe différemment modifié, que tous deux avoient un but unique, c'est de protéger les parties sexuelles dans les fleurs.

Cette opinion est d'autant plus séduisante, qu'elle paroit trancher la difficulté; mais avant d'y adhérer, n'est-il pas convenable de chercher si, au défaut de caractères suffisans dans les formes extérieures, il ne seroit pas possible d'en trouver d'autres en considérant ces organes sous tous leurs rapports. M. Miibel assure n'avoir pu rien découvrir dans leur organisation interne, qui puisse établir une différence constante entre ces deux organes. Cet aveu de la part d'un aussi habile observateur est sans doute d'une grande importance; mais aussi l'on fait qu'il est impossible, même à l'œil armé du meilleur microscope, de saisir toutes les pièces, tous les ressorts qui mettent en activité les nombreux organes des végétaux. Cette recherche, dont je suis bien éloigné de vouloir diminuer l'importance, n'est pas toujours nécessaire pour nous faire reconnoître la différence qui existe entre deux organes.

Si le calice n'étoit uniquement qu'une enveloppe extérieure destinée à fortifier l'enveloppe intérieure ou la corolle; et en un mot, si ces deux enveloppes n'étoient que le même organe différemment modifié, ils devroient bien certainement avoir la même organisation, & les rapports les plus intimes existeroient entre les deux. Il n'en est pas ainsi pour le calice & la corolle: le premier a bien plus de rapport avec les feuilles, qu'avec les pétales; il en a ordinairement la consistance, l'épaisseur, la couleur, & même très-souvent il en affecte les formes dans ses divisions, soit par surabondance de sève, soit naturellement, comme dans les *agrostemma*, les *missanda*, les roliers, &c. C'est l'idée qui en a présentée M. Decandolle, mais qu'il a trop étendue lorsqu'il le prend pour des *feuilles florales avortées & gênées dans leur développement*. Le calice est un organe particulier, qui, quoique rapproché des feuilles par un grand nombre de caractères, a des fonctions particulières, qu'il ne partage point avec elles.

En faire une feuille avortée, ce seroit la même chose que si, dans l'anatomie, on disoit que le pied est une main avortée, parce que les doigts sont plus courts & gênés dans leur développement. Il n'y a d'avortement que lorsque, par un accident particulier, un organe n'est point ce qu'il doit être. En un mot, le calice sera toujours un calice & non une feuille; il ne sera pas non plus une corolle.

J'ai déjà fait voir la différence qui existoit entre un calice & une corolle, quoique ces deux organes

aient quelquefois des formes qui semblent devoir les rapprocher & même les confondre; mais les faits suivans laissent, selon moi, cette distinction hors de doute. Dans ce luxe de végétation, qui produit ce que les jardiniers nomment des *fleurs doubles*, souvent, comme je viens de le dire, les divisions du calice prennent la forme de feuilles, mais jamais elles ne se convertissent en pétales. La corolle au contraire multiplie considérablement ses pétales, non par l'altération du calice, mais bien aux dépens des étamines. Leurs filamens se comprimant, s'élargissent, prennent plus ou moins l'apparence des pétales; ils ne produisent point d'anthers, ou bien ils n'en produisent que de stériles. Les pitils éprouvent la même altération. En un mot, les pétales ne se multiplient qu'aux dépens des organes de la régénération, tandis que le calice n'éprouve d'autre changement qu'un plus grand développement. Il suit de ce fait, que le calice a de bien plus grands rapports avec les feuilles qu'avec la corolle, & que celle-ci se rapproche davantage des filamens des étamines, que des calices. Il est donc évident que la corolle est un organe parfaitement distinct du calice, & que, dans aucun cas, on ne peut prendre l'un pour l'autre, quoiqu'il ne soit pas toujours facile de prononcer auquel des deux organes appartient une enveloppe quand elle existe seule. Au reste, c'est déjà un grand pas de fait, que d'avoir la certitude que ces deux organes sont essentiellement distincts: ils le sont par leur nature; ils le sont encore par leurs fonctions.

Celles du calice se bornent presque à protéger les fleurs jusqu'à l'époque de leur épanouissement; il les prolongent rarement au-delà de ce terme. Des que la corolle a développé ses pétales, le calice, ou périt, ou reste inactif, excepté dans quelques fleurs composées, qui s'ouvrent & se ferment à certaines heures de la journée, ou selon la température de l'atmosphère. Dans la plupart des autres plantes soumises à ce phénomène, il ne se remarque que dans la corolle. Le soin des étamines a été bien plus particulièrement confié à cette dernière. Non-seulement elle les enveloppe d'une manière plus immédiate, mais encore elle les reçoit dans des cavités particulières; elle les abrite en se repliant, & se recourbant à son sommet. Il ne faut, en un mot, qu'un peu d'attention pour reconnoître que les formes si variées de la corolle, si élégamment exprimées, n'ont pour but essentiel que la conservation des étamines: il y a même une telle analogie entre les pétales & les filamens, qu'ils sont très-souvent soudés ensemble: manière d'être qu'il faut bien distinguer de leur insertion, les uns & les autres étant toujours plongés, par leur base, dans la cavité ou sur les parois du réceptacle. Cette soudure, cette greffe des filamens sur les pétales, n'a jamais lieu sur le calice; & lorsqu'on a cru l'y reconnoître, c'est que l'on a pris pour base du calice une portion du réceptacle, comme je l'ai dit

ailleurs, ou que dans les enveloppes simples on a donné le nom de calice à la corolle. Cette considération devient un des moyens propres à nous faire distinguer, dans ce cas, le calice de la corolle. Je ne crois pas me tromper en posant pour principe, que *toutes les fois que les filamens sont soudés sur une enveloppe unique, cette enveloppe doit être considérée comme corolle*, ainsi qu'on le voit dans un grand nombre de lilacées. Lorsqu'au contraire les filamens sont libres, c'est-à-dire, point greffés sur les pétales, l'enveloppe unique s'annonce également pour une corolle lorsqu'elle s'écartera des formes simples du calice, comme celles de toutes les lilacées, des aristoloches, &c. Il y aura au contraire un calice & point de corolle dans les arroches, les anserines, les bettes, les épinards, &c.

Dire pourquoi la Nature n'a donné qu'une seule enveloppe à certaines plantes, un calice aux unes, une corolle aux autres, ce seroit l'objet d'un travail digne de nos recherches, & que je ne crois pas impossible. La présence ou l'absence d'un organe, sa position, sa durée, la variété de ses formes, ne sont point un jeu du hasard. Quoique le but de la Nature échappe souvent à nos foibles regards, il n'existe pas moins, & nous avons déjà la conviction que les enveloppes des fleurs sont destinées à la conservation des parties sexuelles. Or, comme celles-ci ne sont pas les mêmes & n'ont pas la même position dans toutes les plantes, c'est de cette variété que dépendent la présence & la forme des enveloppes destinées pour leur conservation.

Pour expliquer & confirmer cette assertion, je me bornerai à un seul exemple, qui paroît même se convertir en objection contre la nécessité des enveloppes dans les fleurs.

Ne semble-t-il pas, dira-t-on, que la Nature, qui a pris tant de soins pour la conservation des organes sexuels dans le plus grand nombre des plantes, ait abandonné ces organes aux intempéries de l'atmosphère, dans les fleurs dites à *étamines*, en les privant de ces enveloppes protectrices.

Les opérations de la Nature sont trop mystérieuses, l'esprit humain trop borné, pour que de semblables objections ne soient point repoussées, sans autre examen, quand même nous n'y trouverions aucune réponse. Vouloir la justifier seroit déjà une sorte d'insulte : il nous est du moins permis de chercher à la deviner, & déjà nous la voyons, dans les plantes dont il s'agit, atteindre également son but pour la reproduction des espèces. Une légère attention nous convaincra qu'elle y parvient plus sûrement en privant ces sortes de plantes d'enveloppes qui leur seroient nuisibles.

En effet, ces plantes font la plupart des arbres ou arbutés : leurs organes sexuels, au lieu d'être réunis dans la même fleur, sont placés dans des fleurs séparées, soit sur le même individu, soit sur

des individus distincts. Il devient donc nécessaire, pour l'accomplissement de la fécondation, que le pollen des anthères soit transporté sur l'organe femelle, à des distances plus ou moins considérables. L'on conçoit dès-lors que, pour arriver à cette fin, les étamines ne doivent être gênées par aucune enveloppe; qu'il faut au contraire que leurs anthères, exposées aux vents, puissent céder facilement à leur action, & leur abandonner cette poussière fécondante qu'ils sont chargés de transporter sur les fleurs femelles. Aussi tout a été préparé pour que cette sublime opération n'éprouve aucun obstacle dans son exécution. Les étamines, au lieu d'être placées dans l'intérieur d'une corolle ou renfermées dans la concavité d'un pétale, sont au contraire libres, filantes, étalées en aigrette; leurs filamens droits; leurs anthères grosses & pleines; les fleurs mâles beaucoup plus abondantes que les femelles; le nombre des étamines incalculable, tandis que dans la plupart des plantes bisexuelles les fleurs sont en général beaucoup plus rares; quelquefois même il n'en existe qu'une seule par individu: c'est alors qu'il étoit nécessaire d'assurer l'existence des étamines, dont la perte seroit irréparable.

Quelle profusion au contraire dans les chatons des saules, des peupliers, des pins, des sapins, &c. quand ces arbres sont en fleurs, & que le moment d'abandonner leur poussière aux vents est arrivé; elle se répand, dans l'atmosphère, en tourbillons si épais, que pendant long-tems, avant la découverte de ce grand phénomène, on l'a prise pour une pluie de soufre.

Cependant ces organes, pendant leur jeunesse & jusqu'à l'époque de leur entier développement, n'ont pas moins été l'objet des soins de la Nature. Elle les a tenus abrités sous une écaille luisante & coriace, suffisante pour les défendre jusqu'à leur état de perfection; alors, par la vigueur de leur végétation, elles repoussent cette écaille protectrice de leur faiblesse; elle tombe & disparaît, ou si elle reste elle ne peut gêner en rien leur exposition à l'action des vents.

J'ai rapporté cet exemple comme un fait qui nous donne la preuve que la présence ou l'absence du calice ou de la corolle dans les plantes tient à des causes particulières qui échappent souvent à nos observations, & que peut-être un examen plus suivi pourroit nous faire découvrir; mais pour cela, il ne faut pas trancher la difficulté en affirmant, ainsi que l'a fait M. D. Candolle, très-bon observateur d'ailleurs, que, dans les enveloppes uniques, le calice & la corolle sont toujours soudés ensemble. Bien long-tems avant lui, j'avois eu moi-même cette opinion; elle me paroîtroit très-probable; mais je n'ai jamais osé la publier, ne trouvant aucun fait pour appuyer cette conjecture. C'est en cherchant à la confirmer que je me suis convaincu de ma propre erreur.

En effet, les soudures ou les greffes naturelles que nous observons dans les différentes parties des végétaux n'ont lieu qu'entre les parties absolument semblables. Une tige, une branche, peut se greffer sur une autre tige, sur une autre branche ; un pédoncule avec un autre pédoncule, un fruit avec un autre fruit, les filamens des étamines avec les pétales : ces sortes de greffes ne sont point rares ; mais le calice qui tient de la nature des feuilles, est trop différent des pétales, qui diffèrent si peu des filamens, pour que ces organes se réunissent par la greffe. Je suis obligé de rappeler ici encore une fois que l'insertion des pétales qu'on a cru exister sur le calice existe réellement sur une portion du réceptacle, comme je l'ai dit ailleurs.

D'autres considérations viennent à l'appui de cette idée & la confirment. En examinant les fleurs pourvues d'une double enveloppe, nous voyons les pétales alterner très-souvent avec les divisions du calice, ou, s'ils leur sont opposés, l'alternation a lieu avec les étamines. Il arrive très-rarement que les divisions du calice, les pétales & les étamines soient opposés, c'est-à-dire, placés régulièrement vis-à-vis les uns des autres. Comment alors expliquer la greffe des pétales avec le calice ? Pour qu'elle ait lieu, il faudrait que les pétales fussent constamment opposés aux divisions du calice dans toutes les enveloppes simples, afin qu'ils pussent s'y appliquer dans toute leur surface, autrement, c'est-à-dire, dans le cas de l'alternation, on distingueroit, entre les divisions du calice, une portion de pétales non greffée : il ne resteroit alors aucun doute sur l'existence d'une double enveloppe, & la greffe deviendroit apparente ; elle se reconnoitroit surtout dans les fleurs qui ont leurs étamines opposées aux divisions du calice, puisqu'alors les pétales seroient alternes avec elles, excepté dans quelques cas particuliers, ainsi que je l'ai dit plus haut. La greffe du calice & de la corolle n'auroit donc lieu que dans les seuls cas où les pétales seroient opposés aux divisions du calice, en la supposant possible. Quoiqu'il n'existe pour moi aucun exemple de la soudure du calice avec la corolle, quoique je croie ces deux organes peu susceptibles de se greffer l'un sur l'autre, je n'aurai cependant pas la témérité d'en nier l'impossibilité absolue ; mais poser en principe que toutes les enveloppes simples sont dans ce cas, c'est hasarder une opinion contradictoire par les faits, & qui peut arrêter, dans ceux qui l'adoptent, toute autre recherche ultérieure sur l'existence & les caractères de ces deux organes.

J'ai essayé de les distinguer en partant d'un principe peut-être trop négligé, & qui cependant me paroît d'une extrême importance pour fixer les bornes de chaque organe : il consiste dans les fonctions que chacun d'eux est chargé de remplir dans le développement des diverses parties des végétaux. Quels que soient donc les traits de

ressemblance qui existent entre deux organes, il ne faut pas les confondre dès qu'ils remplissent des fonctions différentes : ils seront toujours suffisamment caractérisés par les rapports plus ou moins intimes qui les rapprochent ou les éloignent les uns des autres, par la diversité de leurs produits, qui décèle une différence dans leur organisation, quoiqu'elle échappe souvent aux recherches.

C'est d'après ces principes que j'ai cru devoir restreindre la trop grande extension que l'on donnoit au calice, en lui attribuant des fonctions qui ne peuvent appartenir qu'au réceptacle. (Voyez CALICE, *Suppl.*) C'est d'après ces mêmes principes que j'ai reconnu que le calice, plus rapproché des feuilles que des pétales, ne pouvoit, dans aucun cas, être pris pour la corolle, qui a bien plus de rapport avec les filamens des étamines.

Enfin, j'ai essayé de prouver que les filamens se greffoient sur les pétales & non sur le calice, & que, par la même raison, la corolle ne pouvoit se greffer sur le calice : d'où il suit que toutes les fois que les filamens seront corps avec une enveloppe simple, cette enveloppe doit être considérée, non comme un calice, mais comme une corolle ; ce qui arrive dans un grand nombre de plantes.

J'ai dit encore que le calice étoit borné à des formes très-simples, parce que ses fonctions se terminent, ou à protéger la corolle dans son enfance, ou, lorsqu'il est seul, à reconvrir les étamines avant leur épanouissement ; que la corolle, au contraire, bien plus variée dans ses formes, étoit uniquement destinée pour la conservation des parties sexuelles, & de la forme & de la position de ces dernières dépendoient ces formes si variées de la corolle, ce qu'on ne remarque nullement dans le calice ; qu'enfin toute enveloppe simple, qui, par surabondance de suc nourriciers, augmentoit le nombre de ses parties, comme dans les fleurs doubles, semidoubles, &c., devoit être regardée comme une corolle.

L'application de ces principes laissera peu de doutes sur la dénomination que l'on doit donner à une enveloppe, lorsqu'elle existera seule dans une fleur. Il suffira de considérer, 1°. sa forme plus ou moins rapprochée de celle du calice & de la corolle, observés dans les fleurs pourvues de ces deux organes ; 2°. son développement, dans le luxe de la végétation, en prolongemens foliacés ou en pétales ; 3°. sa soudure avec les filamens ; 4°. la nature des services qu'elle rend aux organes sexuels, soit en leur servant seulement d'enveloppe jusqu'à l'époque de leur développement, soit en continuant à les protéger, à les abriter, en se repliant sur elles ou en les recevant dans des cavités particulières ; 5°. la nature des produits, tels que des huiles essentielles, des parfums, &c. ; l'éclat, la vivacité de ses couleurs, la grandeur & la variété de ses formes, &c. La réunion de ces caractères,

caractères, en totalité ou en partie, servira à faire reconnaître, dans les enveloppes simples, l'existence d'un calice ou d'une corolle.

Pour confirmer les principes que je viens d'établir sur la distinction du calice & de la corolle, ainsi que j'ai dit ailleurs du réceptacle, il me resteroit à parcourir la plupart des familles des végétaux, & prouver que ces anomalies, ces prétendus écarts entrent tous dans les vues de la Nature, & sont plutôt une confirmation qu'une exception de ses lois, ainsi que je l'ai fait voir plus haut pour les fleurs à étamines, dépourvues de calice & de corolle. De plus longs détails seroient l'objet d'un travail particulier, trop étendu pour qu'il puisse trouver place ici.

CORONILLA. (Voyez CORONILLE.)

CORONILLE. *Coronilla*. Illustr. Gen. tab. 630, fig. 1, *coronilla emerus*, n^o. 1; — Tournef. tab. 418; — fig. 2, Fructification du *coronilla* d'après Tournefort, tab. 419; — fig. 3, *coronilla valentina*, n^o. 4; — Gærtner. tab. 153; — fig. 4, *coronilla minima*, n^o. 6.

Observations. 1^o. Quelques auteurs ont séparé de ce genre le *coronilla securidaca* Linn., & en ont formé un genre particulier. M. de Lamarck a adopté cette réforme dans les *Illustrations des Genres*, tab. 629, & Gærtner, tab. 153, où le *coronilla securidaca* Linn. porte le nom de *securidaca*, mais par erreur, puisqu'il existe un autre genre de Linné sous cette dénomination, *Ilustr.* tab. 599. Celui dont il s'agit a été nommé *bonavercia* par Neckt., *securigera* par Decandolle, *securilla* par Persoon. Il diffère des coronilles par ses gouffes larges, comprimées, terminées par une longue pointe subulée, en forme de corne, & par ses semences parallélogrames.

2^o. M. Willdenow a cru devoir faire entrer dans ce genre plusieurs espèces d'*aschiomene*, qui, à la vérité, s'en rapprochent beaucoup par les parties de la fructification, mais qui s'en éloignent par leur port, que l'on ne peut guère se dispenser de prendre en considération dans une famille aussi naturelle, & dont la plupart des genres le sont si peu. (Voyez SESBANE.)

3^o. Le synonyme de Prosp. Alpin. Exot., p. 14, joint au *coronilla globosa*, n^o. 11, peut bien convenir à cette espèce; mais la figure qui porte ce nom ne lui convient nullement: elle appartient plutôt à une plante labiée.

Observations. Les coronilles ornent nos bosquets & nos parterres d'une suite de jolis arbuttes, dont les fleurs durent une grande partie de l'été; mais, confondues avec une foule d'autres qui les éclipsent en beauté, elles ne forment qu'une nuée au milieu de nos riches végétales; elles ont un bien plus grand prix dans leur lieu natal; c'est sur les collines arides qu'elles jouissent de tout leur mé-

Botanique. Supplément. Tome II.

rite; c'est là que leurs fleurs, d'un beau jaune éclatant, contrastent avec la verdure d'un gazou rare; elles se montrent encore dans les clairières des forêts des montagnes, s'élevant d'entre les buissons, ou vont se fixer entre les fentes d'une roche stérile; d'autres espèces, plus ordinairement à tiges herbacées, embellissent les prairies, les pâturages secs (*coronilla juncea* Linn.); d'autres, à belles fleurs panachées de rose, de violet & de blanc, ramassées en bouquets, s'étendant en guirlandes par leurs tiges rampantes (*coronilla varia*, *globosa* Linn.). Ornement de la nature agr. fit., par-tout elles plaisent par leur éclat, par la disposition de leurs fleurs réunies en un joli bouquet étalé, & qui a tellement séduit la vue des premiers observateurs, qu'ils l'ont comparé à une petite couronne, & lui en ont donné le nom. Enlevées de leur site natal, placées dans nos jardins sur un théâtre plus brillant, ces fleurs perdent, dans leur nouvelle position, ces charmes particuliers attachés à la place que la Nature leur a donnée sur la surface du Globe.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CORONILLE à cinq folioles. *Coronilla pentaphylla*. De font.

Coronilla foliolis quinis aut septenis, cuneiformibus, emarginatis s. stipulis ovatis, deciduis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 171.

En rapprochant cette espèce de plusieurs autres connues, M. Desfontaines observe, 1^o, qu'elle a des rapports avec le *coronilla Rivin.* 2, tab. 92; mais celle-ci a neuf folioles; 2^o, elle ressemble encore, par ses feuilles & ses fleurs, au *coronilla fruticososa*, *leguminibus crassifloribus*. Miller, Dict. tab. 289. Mais cette dernière est dépourvue de stipules: ce n'est point non plus le *coronilla*, Miller, Dict. tab. 289, fig. 1, qui lui ressemble par ses stipules, mais qui en diffère par ses folioles plus nombreuses, plus petites, glauques, presque charnues.

C'est d'ailleurs un petit arbutte très-glabre, haut d'environ trois pieds, droit, très-rameux, garni de feuilles composées de cinq, très-rarement de sept folioles cunéiformes, la plupart échanquées, quelques-unes entières; les stipules grandes, entières, ovales, caduques; les pédoncules nus, soutenant à leur sommet dix à vingt fleurs jaunes, pédicellées, disposées en une petite ombelle.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. *H.* (V. f. in herb. Desfont.)

14. CORONILLE de la Cochinchine. *Coronilla cochinchinensis*. Lour.

Coronilla suffruticosa, foliis subquindecimjugis; pedunculis subtrifloris; leguminibus erectis, torulosis. Loureiro, Flor. cochin. pag. 452.

Zz

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds, droites, rameuses; les feuilles composées de quinze paires de folioles oblongues, obtuses, terminées par une petite pointe; les pédoncules axillaires, munis d'environ trois fleurs; le calice court, à cinq dents presque égales; la corolle jaune; l'étréillard plus long que les ailes; les gouffes droites, longues, filiformes, torulées; plusieurs semences presque cylindriques.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. H (Loureir.)

15. CORONILLE d'Ibérie. *Coronilla iberica*. Marfch.

Coronilla suffruticosa, foliolis novenis, obtusissimis, submarginatis; stipulis orbiculatis, denticulatis. Marfch. Flor. raur. caucaf. 2. pag. 171.

Cette espèce a le port du *coronilla valentina*, surtout quant à ses feuilles. Les stipules sont également orbiculaires, mais elles sont veinées, muricées, à leurs bords, de plusieurs petites dents mucronées, inégales; les fleurs jaunes, une fois plus grandes; les folioles au nombre de neuf, très-obtusées, un peu échancrées; les dents du calice subulées, velues à leur sommet; les onglets de la corolle une fois plus longs que le calice. Les tiges sont ligneuses.

Cette plante croît dans l'Ibérie. H (Marfch.)

* *Coronilla (cappadocica), foliolis novenis, obcordatis; stipulis fubarotundo-cuneatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1152.

Coronilla orientalis, herbacea, flore magno, luteo. Tournef. Coroll. 44.

Cette plante me paroît être la même que le *coronilla iberica* Marfch., qui n'en diffère que par ses tiges un peu ligneuses, à en juger d'après la description de ces deux plantes; mais comme Willdenow ne parle ni des fleurs ni des fruits, il est difficile de prononcer.

16. CORONILLE écailléeuse. *Coronilla squamata*. Cavan.

Coronilla caule herbaceo, erecto; foliolis undenis, ovatis, subtomentosis; leguminibus pendulis, squamatis. Cavan. Icon. Rat. 1. pag. 43. tab. 153.

Ses racines produisent plusieurs tiges herbacées, hautes de six à sept pieds, frisées, rameuses, légèrement tomenteuses; les feuilles ailées, composées d'environ cinq paires de folioles petites, pédicellées, ovales, légèrement tomenteuses, égales; les stipules courtes, ovales, scarieuses, adnées à la base du pétiole; les fleurs en ombelle, au nombre de six, presque sessiles; le calice presque glabre; la corolle jaune; les gouffes pendantes,

un peu sinuées, couvertes de petites écailles farineuses.

Cette plante croît le long des routes, en Espagne. (Cavan.)

17. CORONILLE à petites fleurs. *Coronilla parviflora*. Willd.

Coronilla herbacea, foliolis novenis, cuneatis, emarginatis; tomentis terribus, arcuatis, quinis; caule hiscido. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1155.

Coronilla cretica, herbacea, flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 44.

Ses tiges sont herbacées, très-rameuses, hautes d'un demi-pied, parsemées de poils roides, courts, couchés; les feuilles composées de neuf folioles cunéiformes, échancrées à leur sommet; les stipules ovales, fort petites; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles du *coronilla cretica*, ou un peu plus grandes, au nombre de quatre ou cinq réunies en une petite ombelle; les gouffes filiformes, cylindriques, étalées, un peu arquées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. H (Willd.)

COROSSOL. *Anona*. Illustr. Gen. tab. 494, *anona squamata*, n°. 2. — Gærtner. tab. 138.

Observations. 1°. Michaux, dans son *Flora boreal. Amer.* 1, pag. 329, a serranché du genre *anona* plusieurs espèces obscures, dont il a formé un genre particulier sous le nom d'*orchidocarpon*, dont il fera faire mention dans ce Supplément, & qui renferme l'*anona triloba*, n°. 7; l'*anona pygmaea-grandiflora*. Battr. & Willd. Spec.

2°. L'*anona uncinata*, n°. 14, paroît avoir de très-grands rapports avec l'*uvaria uncaea* Lour. (Voyez CANANG, Suppl.) D'après les observations de M. du Petit-Thouars, cet *anona* a des baies séparées, contenant chacune deux semences accolées; il pense qu'il en est de même de l'*anona amplexicaulis*, n°. 13, & de l'*anona grandiflora*, n°. 12, & que par conséquent ces espèces doivent former un genre à part.

3°. L'*anona cherimolia*, n°. 3, est l'*anona tripetala*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 252, & Wendl. Observ. 24. tab. 3. fig. 24.

Espèces moins connues.

* *Anona (hexapetala), foliis elliptico-oblongis, acutis, glabris; petalis spatulatis, aequalibus, acutis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 253. — Linn. Suppl. pag. 270.

On ne connoît pas encore les fruits de cet arbre, qui d'ailleurs offre dans son port & dans ses fleurs les caractères des *anona*. Ses feuilles

sont glabres, oblongues, elliptiques; son calice fort petit, à trois folioles; la corolle composée de six pétales égaux, oblongs, spatulés, aigus. Cette plante croît à la Chine & dans les Indes orientales. ♀

* *Anona* (madagascariensis), *foliis ovatis, coriaceis, integerrimis, lucidis*. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 95. — Herb. Juss.

Cette plante se distingue par ses feuilles ovales, coriaces, luisantes, très-entières. Elle croît à l'île de Madagascar. ♀

* *Anana* (senegalensis), *foliis latis, subcordatis, coriaceis, glaucis*. Pers. Synopf. 2. pag. 95.

Ses feuilles sont larges, très-glabres, presque en cœur, glauques, d'un vert gai, coriaces. Elle croît au Sénégal. (Herb. Juss.)

CORREA. (Voyez CORRÉE.)

CORRÉE. *Correa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui a de très-grands rapports avec la famille des rutacées, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé; quatre pétales; huit étamines; un style; une capsule à quatre loges ou coques, à quatre valves séparées; une ou deux semences dans chaque loge.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice campanulé, persistant, divisé en quatre dents à son limbe.

2°. Une corolle composée de quatre pétales insérés sous le disque de l'ovaire.

3°. Huit étamines insérées sous le disque, dont quatre opposées aux pétales; les autres opposées aux dents du calice.

4°. Un ovaire libre, ovale, à huit sillons, placé sur un disque composé de huit glandes; le style cylindrique, persistant; le stigmate à quatre dents peu marquées.

Le fruit est une capsule composée de quatre coques conniventes, ovales, tronquées, s'ouvrant en dedans & à leur sommet; un arille cartilagineux s'ouvrant de même; chaque coque contenant deux ou trois semences placées l'une sur l'autre, attachées par un tubercule à la paroi des coques.

Observations. Ce genre avoit été nommé *mazentoxeron* par M. de Labillardière dans son *Voyage à la recherche de Lapeyrouse*; mais il portoit déjà

le nom de l'estimable & savant M. Correa, auquel M. Smith avoit consacré ce genre.

Observations. Le nom de *correa* avoit été employé par Roxburg pour désigner, comme genre particulier, le *crataeva marmelos* Linn. M. Perleon, dans son *Synopsis Plantarum*, y a substitué le nom d'*agle*. (Voyez ce mot, Suppl.) On trouve un autre *correa* dans les *Transactions de la Société Linnéenne de Londres*, vol. V, pag. 224, qui est le genre *feronia* de Roxburg, *Corom*. Enfin, le *correa* des mêmes *Transactions*, vol. VI, p. 211, est nommé *doryanthes* par Brown, *Nov. Holl.* pag. 298. (Voyez le *Supplément* pour ces nouveaux genres.)

ESPÈCES.

1. CORRÉE blanche. *Correa alba*. Andr.

Correa foliis ovato-subrotundis, supra tomentosis, subtus lanigeris; floribus terminalibus, quaternis, albidis. Andr. Repof. bot. pag. & tab. 18. — Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 15. — Willd. Spec. Plan. 2. pag. 324.

Arbrisseau recouvert, sur toutes ses parties, d'un duvet épais, formé de petites écailles frangées. Ses tiges sont roufféâtes; les rameaux opposés; les feuilles pétiolées, opposées, très-entières, ovales, obtuses, un peu ondulées, ponctuées, d'une odeur aromatique; les branchâtes en dessous, presque glabres & d'un vert-cendré en dessus, longues d'environ deux pouces; les pétiolées très-courtes; les fleurs pédicellées, réunies trois ou quatre en bouquet au sommet des rameaux, accompagnées de bractées d'un blanc de neige; le calice blanchâtre, campanulé, à quatre dents courtes; la corolle blanche; quatre pétales un peu épais, linéaires, lancéolés, aigus, insérés, ainsi que les étamines, sous un disque glanduleux; l'ovaire ovale-arrondi, à huit sillons, porté sur un disque composé de huit glandes comprimées. Le fruit consiste en quatre coques très-rapprochées, ovales, comprimées, de couleur brune, s'ouvrant en dedans & à leur sommet, renfermant deux ou trois semences, adhérentes, par un tubercule, à la paroi des coques.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♀ (Vent.)

2. CORRÉE roufféâtre. *Correa rufa*. Labill.

Correa foliis subrotundis, subtus ferrugineis; floribus axillaribus & terminalibus. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (rufa), *foliis ovatis, subtus rufo-tomentosis*. Labill. Nov. Holl. 2. Appen. 1. 120.

Mazentoxeron rufum. Labill. Voyage, vol. 2. pag. 11. tab. 19.

Cet arbruste a des tiges cylindriques, chargées

d'un duvet écailleux, rude au toucher. Ses rameaux sont opposés, axillaires; les feuilles coriaces, pétiolées, opposées, ovales-elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, entières, glabres, presque luisantes en dessus, roussâtres & tomenteuses en dessous, longues d'environ un pouce, sans nervures apparentes; les pétioles droits, courts, pubescens, cylindriques; les fleurs solitaires, axillaires, terminales; les pédoncules simples, articulés, pubescens, plus longs que les pétioles; le calice cendré, pubescent, campanulé, à quatre dents très-courtes; la capsule une fois plus longue que le calice, à quatre coques un peu comprimées, tronquées au sommet, couvertes entièrement d'écailles cendrées en forme de duvet; les semences blanchâtres, lenticulaires.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande, où elle a été découverte par M. de Labillardière. h (*V. f.*)

3. CORRÉE réfléchie. *Correa reflexa*. Labill.

Correa foliis ovatis, reflexis; corollis cylindraceis. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 14.

Correa (reflexa), foliis ovato-oblongis, f. b. tomentosis, cinereis, ut corollâ ovatâ, suspensulis; petalis coherentibus. Labill. Voyage, vol. 2. tab. 19. *Sub mazentoxeron*, & Nov. Holl. 1. c.

Ses rameaux sont droits, tomenteux, d'un brun-noirâtre; les feuilles pétiolées, ovales, obtuses, un peu allongées, entières, légèrement sinuées à leurs bords, presque glabres & d'un vert-foncé en dessus, pâles & pubescentes en dessous, réfléchies & pendantes à l'extrémité de leur pétiole; les fleurs petites, solitaires, axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles, pendantes à l'extrémité de leur pédoncule; les calices pubescens, grisâtres, presque tronqués, en forme de cupule.

Cette plante a été découverte à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. h (*V. f.*)

* *Correa (revoluta), foliis lanceolatis, serrulatis, margine revolutis.* Vent. Hort. Malm. 1. p. 14.

CORREIA. Genre établi par Vandell dans son *Flor. Lusit. & brasit.*, qui appartient aux *gomphia*, & qui a de très-grands rapports avec les *ochna*. (*Voyez GOMPHIA & OCHINA, Suppl.*)

CORRIGIOLA. (*Voyez CORRIGIOLE.*)

CORRIGIOLE. *Corrigiola*. III. Gen. tab. 213, *corrigiola littoralis*, n^o. 1.

Observations. M. Pourret a trouvé aux environs de Narbonne un *corrigiela*, qu'il a nommé *corrigiela telephiifolia*. Chlor. Narb. pag. 20. in Act. Tolos. 3. pag. 316. Cette plante ne diffère de la première que par ses feuilles plus larges, oblon-

gues-ovales, assez semblables à celles du *telephiium*; elle ne me paroit être qu'une variété du *corrigiola littoralis*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CORRIGIOLE du Cap. *Corrigiola capensis*. Willd.

Corrigiola floribus sessilibus, calicibus viridibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1507.

Corrigiola littoralis. Thunb. Prodr. 53.

Cette plante, quoique très-rapprochée du *corrigiola littoralis*, en diffère par les fleurs sessiles, ou dont le pédoncule est à peine visible à la loupe; par ses stipules membraneuses, bifides, un peu plus grandes; par ses calices verts, à peine membraneux à leurs bords, & peut-être par d'autres caractères que pourroit offrir la plante vivante.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. \odot (*Willd.*)

CORRUDA. L'écluse (*Hist.* 2, pag. 77) a mentionné sous ce nom l'*asparagus acutifolius* Linn.

CORTESIA. (*Voyez CORTÈSIE.*)

CORTÈSIE cunéiforme. *Cortesia cuneifolia*. Cav.

Cortesia caule strucoso, ramossimo; foliis alternis, cuneiformibus, tripartitis; floribus solitariis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 53. tab. 377.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui comprend des arbrutiaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une calice à dix dents; une corolle à cinq découpures; cinq étamines; un ovaire libre; le style bifide; les stigmates globuleux, en rondache; une baie à deux semences.

Arbrutieu dont les tiges sont très-rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, sessiles, cunéiformes, glabres, élargies à leur sommet, à trois lobes mucronés, tuberculés à leurs deux faces: il sort de chaque tubercule un poil caduc, très-blanc. Les fleurs font solitaires, sessiles, & ordinairement terminales.

Chacune d'elles offre :

1^o. Un calice d'une seule pièce, velu à ses deux faces, tronqué, à cinq dents, persistant, turbiné pendant la floraison, hémisphérique sur le fruit.

2^o. Une corolle monopétale, d'un blanc-jau-

nâtre; son tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes arrondis.

3°. Cinq étamines insérées sur le tube de la corolle; les filamens élargis à leur attache, saillass; les anthères ovales.

4°. Un ovaire libre, ovale, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, bifide à sa partie supérieure, supportant deux légumens globuleux & en rondache.

Le fruit est une baie ovale, couverte d'une pulpe mince, renfermant deux semences planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. *Fr* (Cavan.)

CORTUSA. (*Voyez* CORTUSE.) Illustr. Gen. tab. 99, fig. 1, *cortusa Mathioli*, n°. 1; — fig. 2, *cortusa Gmelini*, n°. 2.

Plumier a établi, sous le nom de *cortusa*, un genre qui répond au *thalia* de Linné.

CORYBAS. *Salisbur.* (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORYCIUM. Ce genre a été établi par Swartz, pour quelques espèces d'*ophrys*, mentionnées par Thunberg dans son Prodrôme des plantes du Cap de Bonne-Espérance, telles que l'*ophrys volucris bicolor*, le *Jatyrum orobanchoides* Linn. *Suppl.*, l'*Aretusa crispa* Thunb. Prodr.

Ce genre est distingué par une corolle en masque; quatre pétales droits; les latéraux ventrus à leur base; la lèvre inférieure au sommet du style, au dessus de l'antère qui y est adhérente.

CORYDALIS. Ce genre répond aux *capnoides* de Gærner. Il est composé de plusieurs espèces de *fumaria* Linn., distinguées par les caractères de leurs fruits. (*Voyez* FUMETERRE, *Suppl.*)

CORYLUS. (*Voyez* NOISETTIER.)

CORYMBIOLE. *Corymbium*. Illustr. Gen. tab. 723, fig. 1, *corymbium scabrum*, n°. 2; — fig. 2, *corymbium glabrum*, n°. 3; — fig. 3, *corymbium gramineum*, n°. 1.

CORYMBIUM. (*Voyez* CORYMBIOLE.)

CORYNOCARPUS. (*Voyez* CORINOCARPE.)

CORYPHA. (*Voyez* CORYPHE.)

CORYPHE. *Corypha*. Illustr. Gen. tab. 899, *corypha umbraculifera*, n°. 1.

Observations. 1°. Brown, dans les plantes de la Nouvelle-Hollande, cite comme une espèce à réunir à ce genre, la plante suivante :

Corypha (australis), frondibus flabellato-palmatis, filis nullis interjectis; petiolis spinulosis; perianthio exteriori trifido, acuto. Brown, Nov. Holl. pag. 267.

2°. Quelques auteurs pensent que le *corypha minor*, n°. 3, doit former un genre particulier, auquel ils ont donné le nom de *subal*, d'après Adanson. Gærner l'a nommé *euterpe*.

CORYSANTHE. *Corysanthes*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *Hyperanthus* de Brown, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, glabres, petites, à racines bulbeuses, entières; une feuille radicale arrondie ou un peu lobée; une fleur solitaire, presque sessile, très-grande, d'un roux-foncé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presqu'en masque; le calice très-grand; une lèvre inférieure à quatre divisions courtes, cachées par la division postérieure très-grande, en casucho ou tubulée; une antère presqu'uniloculaire, partagée en deux demi-valves; le pollen en quatre paquets.

ESPÈCES.

1. *Corysanthes (fimbriata)*, *labello calcarato, infra cucullato, supra dilatato; marginibus inflexis, fimbriatis.* Brown, Nov. Holl. pag. 328.

2. *Corysanthes (unguiculata)*, *labello calcarato, tubulato, supra dilatato; marginibus inflexis, unguiculatâ, flore pendulo.* Brown, l. c.

3. *Corysanthes (bicalcarata)*, *labello tubuloso, apicis dilatati marginibus reflexis, basi bicalcarata.* Brown, l. c. An *corybas acutiflorus*? *Salisb.* Parad. 83.

Ces plantes croissent au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande.

CORISANTHES. (*Voyez* CORYSANTHE, *Suppl.*)

CORISPERMUM. (*Voyez* CORISPERME.)

COSARIA. Gmel. (*Voyez* KOSARIA & DORSÈNE.)

COSMEA. (*Voyez* COSMÉE.)

COSMÉE. *Cosmea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, établi par Cavanilles pour plusieurs espèces de *coreopsis*, qui en diffèrent principalement par la forme de leur calice. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, composées, à fleurs jaunes, purpurines ou blanches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double, tous deux d'une seule pièce, chacun à huit découpures; les semences tétragones, surmontées de deux ou quatre arêtes; le réceptacle garni de paillettes.

E S P È C E S.

1. COSMÉE jaune de soufre. *Cosmea sulphurea*. Cavan.

Cosmea foliis bipinnatifidis, laciniis lanceolatis, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (sulphureus), foliis connatis, bipinnatis; pinnulis decurrentibus, ovato-acutis; ultimo longiore. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 56. tab. 79.

Corocephus (artemisiæfolia), foliis subbipinnatis, pinnulis lanceolatis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 595, & Collect. 5. pag. 155.

Cosmos sulphureus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Ses tiges sont droites, pileuses, cannelées, hautes de quatre pieds, rameuses; les feuilles opposées, deux fois ailées; les pinnules décurren-tes, ovales, aiguës, à la terminale lanceolée; les pétioles connivens, pileux à leurs bords; les fleurs terminales & axillaires, longuement pédonculées; le calice double, à huit découpures lancéolées, aiguës; l'inférieur ouvert en étoile; l'intérieur tubulé à sa base; la corolle grande, large d'un pouce & demi, d'un beau jaune de soufre; huit demi-fleurons à trois nervures, à trois dents; les paillettes du réceptacle de la longueur des fleurs; les semences tétragones, subulées, surmontées de trois arêtes, quelquefois nulles; une bordure dentée à leur base.

Cette plante croît au Mexique. ○ (Cavan.)

2. COSMÉE bipinnée. *Cosmea bipinnata*. Cavan.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis linearibus-subulatis, calicis exterioris laciniis ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2250.

Cosmos (bipinnatus), foliis connatis, bipinnatis; pinnulis linearibus-acutis, canaliculatis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 10. tab. 14.

Cosmos bipinnatus. Perf. Synopf. Plant. p. 477.

Ses tiges sont cylindriques, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux opposés; les feuilles cohérentes à leur base, glabres, deux fois ailées; les pinnules étroites, linéaires, aiguës, un peu canaliculées; les fleurs grandes, belles, d'un violet tirant sur le rouge à la circonférence, jaunes dans le centre, longuement pédonculées, axillaires, terminales; les anthères noires; les fe-

mences surmontées de deux ou trois arêtes ca-duques.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes à Paris. ○ (V. v.)

3. COSMÉE à petites fleurs. *Cosmea parviflora*. Willd.

Cosmea foliis bipinnatis, foliolis filiformibus, calicis exterioris laciniis lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2251.

Corocephus (parviflora), foliis bipinnatis, linearibus, oppositis; radice annua. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 65. tab. 374.

Cosmos parviflorus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 477.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige droite, presque glabre. Ses feuilles sont opposées, médiocrement pétioles, glabres, deux fois ailées; les pinnules & les divisions très-étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules très-longs, situés dans l'aisselle des feuilles supérieures, droits, soutenant une fleur solitaire, odorante; le calice extérieur composé de huit folioles vertes, lancéolées, acuminées, étalées; les huit du calice intérieur un peu plus courtes, blanchâtres à leur bord supérieur, oblongues, aiguës; huit demi-fleurons à la circonférence, blancs, à trois dents; les fleurons jaunes; les anthères brunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○ (V. f.)

COSMELIA. (Voyez COSMÉLIE, Suppl.)

COSMÉLIE à fleurs rouges. *Cosmelia rubra*. Brown.

Cosmelia foliis semivaginantibus, basi cucullatis; floribus foliariis, terminalibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 553.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des bruyères (Just.), de celle des epacridés (Brown), qui a de grands rapports avec les épacris, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice foliacé; une corolle tubulée; cinq étamines attachées sur la corolle; les anthères adhérentes aux filamens, ciliées à leur sommet; cinq écailles attachées au réceptacle; une capsule; les semences adhérentes à une colonne centrale.

Les tiges sont ligneuses, rameuses, redressées; les rameaux sans cicatrices après la chute des feuilles; celles-ci simples, épartes, entières, à demi vaginales, créueues en capuchon à leur base. Les fleurs, d'un rouge-vif, sont inclinées, solitaires, placées à l'extrémité de rameaux courts, laté-

raux; le calice imbriqué de feuilles très-petites; les étamines non saillantes; les anthères libres à leur base; les *placenta* libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les lieux marécageux, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

COSMIA. Dombey, dans ses manuscrits, a établi sous ce nom, pour une plante du Pérou, un genre particulier, qui paroit devoir être réuni aux *calium*, qui n'en diffère que par ses tiges herbacées; par ses fleurs solitaires, axillaires, à cinq étamines constantes, & qui ressemble par son port à un *Samolus*.

COSMIBUENA. Flor. peruv. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont séparé cette plante des *Cinchona*, parmi lesquels ils l'avoient d'abord placée. Ils ont reconnu quelques caractères particuliers, suffisans pour en former un genre distinct. Le calice est caluc, à cinq dents; le tube de la corolle très-long; le limbe réfléchi & oblique; les étamines non saillantes; une capsule bivalente à son sommet; les valves roulées, presque à deux loges; le réceptacle en lame, appliqué d'un côté contre les valves, portant de l'autre des semences ovales, entourées d'une aile linéaire, réticulée. (Voyez QUINQUINA, n^o. 12.) Ils y ajoutent une autre espèce (*cosmibuena acuminata*), à feuilles ovales, acuminées; les fleurs solitaires & fécondes.

COSMOS. Cavan. (Voyez COSMEA, Suppl.)

COSMUS. Pers. (Voyez COSMEA, Suppl.)

COSSIGNEA. Willd. Juss. (Voy. COSSINIA.)

COSSINIA. (Voyez COSSINIE.) Illustr. Gen. tab. 256, *cosinia pinnata*.

COSTUS. Genre de Linné, que M. de Lamarck a réuni aux *amomum*, qui a été, par erreur, oublié dans le *Supplément*. Voyez les *Illustrations*, tab. 2, fig. 1, *amomum madagascariense*, n^o. 1; — fig. 2, *amomum racemosum*, n^o. 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, n^o. 3, tab. 3; *amomum hirsutum*, n^o. 6. (Voyez AMOME.)

COTELET. *Citharexylum*. Ill. Gen. tab. 545.

Citharexylum caudatum, n^o. 2, & Brown, tab. 28, fig. 2. Les détails de la fructification, placés sous les lettres g, h, &c., appartiennent au *citharexylum paniculatum* Gertn., tab. 56, qui est le *prema reticulata* Jull. (Voyez ANDARÈSE, n^o. 1, Suppl.)

Observations. 1^o. Le *citharexylum melanocaradum* a été placé parmi les *prema*. (Voyez ANDARÈSE, Suppl.)

2^o. On n'est point parfaitement d'accord sur le *citharexylum quadrangulare* L. n. M. de Lamarck le regarde comme une variété du *citharexylum cinereum*. Il se trouve figuré dans Jacquin, Hort. Wendeb. tab. 22, désigné sous le nom de *citharexylum caudatum* Swartz, Prodr. 234, conservé comme espèce par M. Willdenow.

3^o. Le *citharexylum caudatum*, n^o. 2, est désigné sous le nom de *citharexylum erectum* par Swartz, Prodr. 91; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 501, & Collect. 3, pag. 231. M. Swartz y rapporte le *berberis fructu arbor maxima racemosa, foliis integris, obtusis; flore albo, pentapetalo, oarotissimo; fructu nigro, monoppyreno*. Sloane, Jam. 99. tab. 206. fig. 3. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COTELET à cinq étamines. *Citharexylum pentanarum*. Vent.

Citharexylum ramis obtusè tetragonis; foliis ovato-oblongis, subtus pubescentibus; callicibus dentatis; floribus bracteis, pentandris. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 47.

Cette plante pourroit peut-être se rapporter au genre *duranta* si ses fruits étoient connus; elle a beaucoup de rapport avec le *citharexylum subserratum* de Swartz, mais elle s'en distingue aisément par ses rameaux, dont les angles sont obtus; par ses feuilles pubescentes à leur face inférieure; par ses grappes point disposées en panicule, & surtout par ses fleurs munies de bractées & pourvues de cinq étamines. C'est un arbrisseau qui s'élève à douze ou quinze pieds sur une tige cylindrique, de couleur cendrée, dont les rameaux sont opposés & tétragones; les feuilles ovales-oblongues, entières vers leur base, puis munies de dents profondes, écartées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi; les grappes solitaires, terminales, presque simples; les fleurs d'un blanc-sale, pédicellées; les bractées linéaires, pubescentes, de la longueur des pédicelles; le calice pubescent, à cinq dents aiguës; cinq étamines plus courtes que la corolle; l'ovaire globuleux; le stigmate à deux lobes peu marqués.

Cette plante croît dans les forêts, à Portorico, où elle a été découverte par M. Riedlé. \bar{h}

4. COTFLET à grandes feuilles. *Citharexylum macrophyllum*.

Citharexylum foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, basi inaequalibus, glabris; racemis paniculatis, subsimplicibus. (N.)

Ses rameaux sont glabres, presque tétragones, d'un gris-cendré, renflés à l'attache des feuilles; celles-ci sont grandes, pétiolées, opposées, membraneuses, ovales-lanceolées, rétrécies à leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet, iné-

gales à leur base, très-entières, glabres, un peu rudés, veinées, légèrement réticulées; les fleurs terminales stipitées en une panicule étalée, composée de grappes opposées, allongées, presque simples, quelquefois divisées vers leur base en rameaux opposés; chaque fleur un peu pédicellée, fort petite; le calice campanulé, glabre, à cinq dents.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Martin. (V. f. in herb. Desfont.)

5. COTELET tomenteux. *Citharexylum tomentosum*.

Citharexylum ramis cylindricis; ramulis tetragonis; foliis ovato-lanceolatis, subacuminatis, integerrimis, subtus tomentosis; racemis erectis. (N.)

Je ne connois pas le *citharexylum villosum* de Jacquin; cette plante s'en rapproche beaucoup; cependant je la crois différente, d'après les caractères que je viens d'indiquer. Ses branches sont cylindriques, flûtes, d'un blanc-cendre; les rameaux glabres, tétragones; les feuilles pétiolées, ovales, coriaces, ovales-lanceolées, longues de trois pouces, très-entières, aiguës, quelquefois acuminées, glabres & luisantes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, à grosses nervures; les veines réticulées; les pétioles longs de six lignes, articulés; les fleurs à peine pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, axillaires, droites ou un peu inclinées; de très-petites bractées aiguës à la base de chaque pédicelle; le pédoncule pubescent, ainsi que le calice; celui-ci campanulé, divisé à son limbe en cinq lobes ovales, aigus; la corolle garnie à son orifice de quelques touffes de poils blanchâtres; les fruits glabres, ovales, de la grosseur de ceux de l'épine-vinette.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. (V. f. in herb. Desfont.)

6. COTELET velu. *Citharexylum villosum* Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis obovatis, subtus pubescentibus, apice subdentatis; racemis natis. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 118, & Collect. 1. pag. 72.

Ses rameaux sont glabres, verdâtres, tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en ovale renversé, rétrécies à leur base, vertes, glabres en dessus, plus pales & pubescentes en dessous, longues de deux ou trois pouces, munies ordinairement vers leur sommet de quelques grosses dents; les nervures simples, dirigées vers le sommet; les veines à peine sensibles; les grappes axillaires, fort longues, lâches, pendantes; les fleurs blanches, fécondes & distantes; le calice tronqué, à cinq dents à peine sensibles.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (V.)

7. COTELET à feuilles molles. *Citharexylum molle*. Jacq.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis f. ovatis, serratis, villosis, mollibus; racemis erectis. Jacq. Fragm. pag. 9. tab. 417.

Arbrisseau droit, rameux, élevé de quatre ou cinq pieds, divisé en rameaux tétragones, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, presque ovales, douces au toucher, dentées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, un peu velues à leurs deux faces vues à la loupe; les grappes droites, terminales, velues, longues de trois pouces; les pédicelles très-courts, accompagnés de petites bractées aiguës & velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle blanche, à cinq lobes arrondis.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (V. Jacq.)

8. COTELET denticulé. *Citharexylum subferratum*. Swartz.

Citharexylum ramis tetragonis; foliis oblongis, rigidis, lucidis, apice subserratis; racemis erectis utris, calicibus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 309. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1043, & Prodr. 91.

Arbrisseau de dix à douze pieds, dont les rameaux sont glabres, tétragones, élançés; les feuilles pétiolées, toides, oblongues, luisantes, quelquefois ovales ou elliptiques, glabres à leurs deux faces, très-souvent pourvues de quelques crénelures vers leur sommet; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, droites, simples, ou divisées en quelques rameaux opposés, filiformes; les pédicelles très-courts, épars, très-rapprochés; le calice pubescent, à cinq dents, dont deux un peu plus courtes & rapprochées; l'orifice du tube de la corolle velu; le limbe à cinq lobes, dont deux redressés; le style court; le stigmate pubescent. Le fruit est une baie arrondie, un peu aiguë à la base, rouge à sa maturité.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, aux lieux stériles. (V. Swartz.)

* *Citharexylum* (pulverulentum), ramis tetragonis; foliis ovatis, serratis, caulique pulverulentocanescentibus. Pers. Synops. 2. pag. 142. — *Citharexylum quadrangulare*. Boitel Hort. Madrid.

COTINUS. Genre de Tournefort, qui fait partie de celui des *rhus* de Linné. (Voyez SUMAC.)

COTONNIER. *Gossypium*. Illustr. Gen. tab. 586, fig. 1, *gossypium peruvianum*, n°. 10. Suppl.; — fig. 2, *gossypium religiosum*, n°. 7. — Gærtn. tab. 134.

Observations.

Observations. 1°. Cavanilles, dans sa sixième Dissertation botanique, a donné la description & la figure de la plupart des espèces de ce genre.

2°. M. Rohr, dans ses excellentes observations sur la culture du coton, remarque que la forme des feuilles, leurs lobes, ainsi que les glandes, varient tellement, qu'il est presque impossible de s'en servir pour le caractère spécifique; que les stipules mêmes se ressemblent presque toujours par leur forme & par leur direction. Des observations souvent répétées, dit-il, laborieusement faites durant plusieurs années, & en suivant mes cotonniers depuis leurs feuilles féminales jusqu'à la graine, m'ont enfin prouvé que les caractères distinctifs des espèces doivent être pris dans les semences.

3°. « Les Anciens, dit M. Desfontaines, connoissent le coton, mais il ne paroit pas que l'usage d'en porter des vêtements fût alors établi parmi les peuples de l'Europe. Pline dit que la partie de la haute Égypte qui confine à l'Arabie, produit un petit arbrisseau que les uns appellent *gossypion*, & les autres *xylon*, d'où les tissus qu'on en fait ont pris le nom de *xylina*; que son fruit, qui ressemble à celui de l'aveline, entouré de son enveloppe barbuë, contient un duvet que l'on file; qu'on en fabrique des étoffes qui ne le cèdent à aucune autre, ni en blancheur ni en mollesse, & que les prêtres égyptiens en portent des vêtements auxquels ils attachent un grand prix.

» Il est très-vraisemblable que Pline a désigné le coton herbacé ou de Malte, originaire d'Égypte & d'Arabie; mais le nom de *coton herbacé* que Linné lui a donné & que les botanistes modernes ont admis, est impropre, puisque sa tige devient ligneuse lorsqu'il croît sous un climat très-chaud. J'en ai vu des individus au Bildugérid, qui avoient près de deux mètres (six pieds) de hauteur, & dont le tronc étoit de la grosseur du bras. »

SUITE DES ESPÈCES.

9. COTONNIER à petites fleurs. *Gossypium micranthum*. Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, obtusis, subtus uniglandulosis; calice exteriori multifido, flore longiore; caule gracilo, panicato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 804. — Cavan. Differt. 6. p. 311. tab. 193.

Toute cette plante est glabre; les tiges, les pétioles & les pédoncules hérissés de points noirâtres. Elle s'élève sur une tige rougeâtre, à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles se divisent en cinq lobes obtus, presque arrondis, munies d'une seule glande au dessus de leur base; les stipules lancéolées; les fleurs solitaires, opposées aux feuilles; le calice extérieur à trois divisions profondes, striées, laciniées, beaucoup plus lon-

gues que la corolle; l'intérieur à cinq dents, beaucoup plus court, muni à sa base de trois glandes blanchâtres; la corolle jaune; les pétales ovales, aigus, un peu pubescens en dehors, de couleur purpurine à leurs onglets. Le style supporte quatre stigmates verdâtres.

Cette plante croît en Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

10. COTONNIER du Pérou. *Gossypium peruvianum*. Cavan.

Gossypium foliis quinquelobis, triglandulosis; inferioribus indivisis, calicibus basi triglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 806. — Cavan. Diff. 6. pag. 313. tab. 168.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois pieds, verdâtres ou cendrées; les feuilles grandes, en cœur, tomenteuses, & munies de trois glandes en dessous; les inférieures entières, ovales, aiguës; les supérieures à cinq lobes acuminés; les stipules lancéolées, courbées en faucille, caduques; le calice extérieur à trois grandes folioles en cœur, auriculées, laciniées vers leur sommet, portant à leur base une glande presque globuleuse, l'intérieur parsemé de points noirâtres; la corolle grande, jaune, un peu velue, marquée de taches rougeâtres à sa base; trois stigmates planes, oblongs; une capsule ovale, acuminée, à trois valves polyspermes; les semences ovales & noirâtres, chargées d'une longue laine très-blanche.

Cette plante croît au Pérou. ♂ (Cavan.)

11. COTONNIER pourpre. *Gossypium purpurascens*. Hort. Paris.

Gossypium foliis trilobis, subtus pubescentibus; lobis ovato-lanceolatis, acutis; floribus axillaribus, solitariis; caule fruticoso, apice subpubescente. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, très-lisses & liriées, légèrement pileuses à leur sommet, de couleur brune; les feuilles larges, en cœur, presque glabres à leurs deux faces, pubescentes en dessous dans leur jeunesse, divisées en trois lobes ovales, aigus, très-entiers; les pétioles plus ou moins pileux; les fleurs solitaires, axillaires; le calice extérieur glabre, à trois folioles élargies, laciniées à leurs bords; l'intérieur court, tronqué, portés. Je soupçonne la corolle purpurine; la capsule ovale, acuminée, s'ouvrant à son sommet en trois valves. L'individu que j'ai sous les yeux ne m'offre que des semences ovales, aiguës, noirâtres, recouvertes d'un duvet blanchâtre & comme créacé, mais sans aucune apparence de duvet cotonneux.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. COTONNIER à grappes. *Gossypium racemosum*.

Gossypium glaberrimum, foliis subcordatis, trilobis, acuminatis; pedunculo patentissimo, apice subracemoso; floribus pedicellatis, erectis. (N.)

COTON de Porto-Ricco. ? Rohr, Observations sur le coton, trad. franç. pag. 64.

Cette espèce est remarquable par la disposition de ses fleurs. Elle paroît former un très-fort arbrisseau, dont les rameaux sont épais, cylindriques, un peu bruns, très-glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, à peine en cœur, traversées par des nervures noirâtres, à trois lobes acuminés, très-entiers. De l'aisselle des feuilles sort un très-fort pédoncule, dur, roide, à demi cylindrique, un peu anguleux à ses bords, très-long, formant un angle droit avec les tiges, supportant ordinairement à son sommet deux ou trois fleurs pédicellées; les pétiocelles épais, redressés, presque verticaux; les trois folioles du calice extérieur très-larges, incisées à leurs bords. Le fruit est une capsule s'ouvrant à son sommet en trois valves aiguës. Les graines sont noires, ovales: le coton ne s'en détache que très-difficilement.

Cette plante croît à Porto-Ricco, d'où elle a été apportée par M. Ledru. H (*V. f.*) Ce que j'ai pris pour des pédoncules pourroit bien être des rameaux dépouillés de feuilles. L'état des individus observés ne m'a point permis de vérifier cette conjecture.

COTSJOPIRI. Rumphe, Amboin. 7, p. 26, tab. 14, fig. 2, à figuré & décrit sous ce nom une plante qui appartient au *gardenia florida*. Linn.

COTTAM. Rheed, Hort. malab. 10. tab. 77. Quoique la figure que Rheed a donnée de cette plante paroisse convenir au *mentha perilloides* Linn., elle a d'ailleurs tant de rapport au *perilla oxy-moides*, que Linné paroît douter de celle des deux à laquelle il doit la rapporter.

COTULA. (*Voyez* COTULE.)

COTULE. *Cotula*. Illustr. Gen. tab. 700, fig. 1, *cotula coronopifolia*, n° 3; — Gærtn. tab. 165; — fig. 2, *cotula sanacetifolia*, n° 4; — fig. 3, *cotula anthemoides*, n° 1.

Observations. 1°. Depuis l'établissement de ce genre par Linné, on y a introduit plusieurs réformes, qui ont amené l'établissement de quelques autres genres, tels que les *lancifia* & les

grangea, déjà figurés dans les *Illustrations*, & qui seroient mentionnées dans ce *Supplément*.

2°. Le *cotula turbinata*, n° 8, est le *lancifia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 1; — *liabbeckia* Willd. n° 3; — *centia* Just. Gen.

3°. Le *cotula stricta*, n° 11, est un *lancifia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 2; — *liabbeckia pectinata* Willd. n° 2.

4°. Le *cotula quinqueloba*, n° 12, est le *lancifia* Lam. Illustr. tab. 701, fig. 3; — *liabbeckia lobata* Willd. n° 1, & Thunb.

5°. On trouve sous le nom de *grangea*, Illustr. tab. 699, fig. 1, *cotula bicolor* Roth; — fig. 2, *cotula cuneifolia* Willd. n° 16; — fig. 3, *cotula maderaspatana* Willd. n° 19.

6°. M. Willdenow a cru devoir rapporter aux *cotulas*, l'*artemisia maderaspatana*, n° 17, & l'*artemisia minima*, n° 18. Cette dernière forme le genre *centipeda* de Loureiro.

7°. Le *cotula globifera*, Thunb. Prodr., est la même plante que le *cotula pilulifera* Linn.

8°. Le *cotula grandis* Linn. & Jacq. se trouve mentionné sous les espèces n°s. 33 & 34, dans l'article *maritima*. Ces plantes appartiennent au genre *balsamita* Desfont.

SUITE DES ESPÈCES.

13. COTULE pubescente. *Cotula pubescens*. Desfont.

Cotula caule prostrato; foliis pinnatis, glabris; pedunculis filiformibus, nudis, unifloris; squamis callicinis, margine scarificis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 284.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges glabres, couchées, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles aillées, pubescentes; les pinules inégales, étroites, linéaires, aiguës; les pédoncules nus, solitaires, filiformes, terminés par une seule fleur de la grandeur de celle du *cotula anthemoides*; les folioles du calice oblongues, imbriquées, membraneuses & blanchâtres à leurs bords; les fleurons d'un jaune-pâle, hermaphrodites, à cinq dents; les demi-fleurons à peine sensibles; le réceptacle nu; les semences sans aigrette.

Cette plante croît dans les champs, en Barbarie. \odot (*V. f. in herb. Desfont.*)

14. COTULE à feuilles d'aurone. *Cotula abrotanifolia*. Willd.

Cotula foliis pinnatis, villosis; pinnis linearibus, integerrimis; caule basi ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2167.

Cotula cretica, *montana*, *abrotanifolia*. Tournef. Coroll. 37.

Ses racines sont ligneuses, ramifiées; elles produisent plusieurs tiges, les unes stériles, longues d'un pouce; les autres munies de fleurs, longues de deux ou trois pouces, rameuses à leur base; les feuilles pétiolées, ailées, foyeuses & velues; les pinnules linéaires, très-entières aux feuilles supérieures, souvent biffées aux feuilles inférieures; les pédoncules nus, terminaux, uniflores, longs de deux pouces.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (Willd.)

15. COTULE pygmée. *Cotula pygmaea*.

Cotula foliis minimis, lobato-pinnatifidis; pedunculo unifloro; floribus parvulis; caule subnullo, repente. (N.)

Cette plante, que la petitesse de ses fleurs & son état de dessiccation ne n'ont point permis d'analyser complètement, m'a paru devoir appartenir aux *cotula*; elle a aussi de grands rapports avec les *anthemis*. C'est peut-être la plus petite de toutes les syngénèses. Elle croît en touffes rampantes, étalées. Elle a pour racines quelques fibres capillaires: de leur collet sortent plusieurs feuilles pétiolées, longues de deux ou trois lignes, glabres, linéolées, obtuses, presque pinnatifides, ou divisées, à leurs bords, en trois ou cinq lobes arrondis. Ses tiges sont presque nulles. Du milieu des feuilles s'élèvent plusieurs pédoncules en forme de hampe, simples, capillaires, longs de quatre à cinq lignes, uniflores, soutenant une petite fleur hémisphérique. Le calice est glabre; ses folioles linéaires, obtuses, un peu membraneuses à leurs bords; les demi-fleurs de la circonférence blanches, au moins de la longueur du calice; les fleurs du centre jaunes.

Cette plante croît dans l'île de Corse. (V. f. in herb. Desfont.)

* Espèces moins connues.

* *Cotula (filifolia), foliis semivaginantibus, filiformibus.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. 162. ©

* *Cotula (pusilla), foliis pinnatis, glabris; calicis squamis ovatis, obtusis.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula (nudicaulis), foliis pinnatis, pilosis; calicinis squamis ovatis, obtusis.* Thunb. Prodr. 162.

Cotula pumila. Houttuyn. — Linn. Pl. Syst. 9. pag. 499. tab. 69. fig. 4.

* *Cotula (bipinnata), foliis sessilibus, bipinnatis, glabris; caule glabro.* Thunb. Prodr. 162.

* *Cotula (quinquefolia), foliis cuneiformibus, quinquefidis, incanis.* Thunb. Prodr. 161.

Cette espèce paroît se rapprocher des *grangaa*. Elle croît, ainsi que les précédentes, au Cap de Bonne-Espérance.

COTYLEDON. (Voyez COTYLET.)

COTYLET. *Cotyledon*. Illustr. Gen. tab. 389, fig. 1, *cotyledon umbilicus*, n° 8; — Tournef. tab. 19; — fig. 2, *cotyledon lufitanica*, n° 9.

Observations. 1°. En conservant ce genre tel qu'il a été établi par Linné, & présenté par M. de Lamarck, on remarquera aisément que son caractère essentiel consiste dans la corolle monopétale; caractère unique parmi les plantes qui appartiennent à la famille des joubarbes; mais parmi les espèces qui le composent, les divisions des parties de la fructification varient de cinq à quatre dans leurs divisions. Des auteurs modernes ont profité de cette différence pour la formation d'un nouveau genre sous le nom de *calanchoe*, dans lequel se trouvent comprises les espèces dont le calice & la corolle n'ont que quatre divisions, quatre capules, huit étamines. Il faut ajouter, en faveur de ce nouveau genre, que le port des espèces est un peu différent. Dans la plupart, les feuilles sont dentées ou crénelées ou pinnatifides; les fleurs jaunes; la corolle en forme de soucoupe; mais quelques-uns de ces caractères se retrouvent parmi les *cotyledon* à cinq divisions.

2°. Aiton, dans l'*Hortus Kew.* 2, pag. 106, a mentionné plusieurs variétés du *cotyledon orbiculata*, n° 1, à feuilles en spatule, les unes arrondies, les autres oblongues.

3°. Au *cotyledon umbilicus*, n° 8, il faut ajouter, comme variété, le *cotyledon (peltata), herbacea; foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, peltatis, repandis, concavis, glabris; calicinis superioribus thonibis, dentatis; caule erecto, maculato, simpliciter; floribus racemosis, pendulis; corollâ cylindricâ, punctatâ.* Wendl. Observ. 49.

4°. Le *cotyledon lufitanica*, n° 9, est la même espèce que le *cotyledon lutea*. Aiton, Hort. Kew. 2, pag. 107.

5°. Le *cotyledon viscosus*, Vahl, Symbol. 2, p. 51, répond au *cotyledon hispida*, n° 11: c'est le *cotyledon mucronata*. Jacq. Collect. Suppl. 112, tab. 13, fig. 2, & Orteg. Monogr. Madrid. 1772. Ic.

6°. Au *cotyledon egyptiaca*, n° 14, il faut ajouter *cotyledon integrâ*. Medic. Comm. Palat. 3, pag. 200. tab. 9; — *cotyledon (nudicaulis), foliis spatulato-ovatis, cymæ floribus quadrifidis.* Mart. Syst. veget. pag. 429. — Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

SUITE DES ESPÈCES.

15. COTYLET à feuilles fasciculées. *Cotyledon fascicularis*. Aiton.

Cotyledon foliis cuneiformibus, fasciculatis, terminalibus; caudice incrassato; ramis carnosif, subconicis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 106.

Cotyledon frutescens, folio oblongo, viridi; floribus ramofis, pendulis, reflexis. Burm. Afric. p. 41. tab. 18.

Ses tiges font rudes, épaiffes, de couleur brune, divifées en rameaux nouveaux, charnus, un peu coniques, chargés, vers leur fommet, de feuilles fasciculées, planes, épaiffes, charnues, d'un vert-glaucue, oblongues, obtufes, rétrécies en coin à leur bafe. Les fleurs font difposées en grappes lâches, paniculées, terminales; chacune d'elles pédicellée, pendante; leur calice à cinq découpures courtes, ovales; la corolle jaune ou un peu rougeâtre; les pétales rapprochés en tube, alongés, aigus, réfléchis en dehors à leur fommet; cinq capfules oblongues, aiguës, contenant des femences brunes, fort petites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. h

16. COTYLET à fleurs écarlates. *Cotyledon cocinea.* Cavan.

Cotyledon foliis fubfpathulatis, acutis, carnofis; floribus fpicatis, feftilibus. Cavan. Icon Par. 2. pag. 54. tab. 170. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 756.

Cette plante a des tiges épaiffes, ligneufes, très-baffes. Elles produifent des rameaux longs de dix pieds, chargés d'un duvet court, ainfi que les autres parties de la plante. Les feuilles font feffiles, éparfes, charnues, cylindriques à leur bafe, puis planes ou canaliculées, ovales, aiguës, d'un vert-brun. Les fleurs font feffiles, difposées en un épi terminal, alongé, muni de folioles linéaires, aiguës, barbues; le calice à cinq découpures très-profondes, étalées, linéaires, aiguës, plus longues que la corolle; celle-ci d'un rouge-écarlate, campanulée, pentagone à fa bafe; fes découpures lanceolées, droites; dix étamines une fois plus courtes que la corolle, dont cinq inférées chacun dans une foffette à la bafe de la corolle; les autres alternes, fituées fur le réceptacle; cinq ovaires jaunâtres; cinq styles fubulés, plus longs que les étamines; les ftigmates fimples & rouges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. Elle a été cultivée dans le Jardin botanique de Madrid. h (Cavan.)

17. COTYLET à petites fleurs. *Cotyledon parviflora.* Desfont.

Cotyledon foliis carnofis, fubrepantibus, orbiculatis, cucullatis; floribus dense confertis, racemofis; corollâ rotato-campanulatâ. Desfont. Coroll. p. 75. tab. 57.

Cotyledon cretica, tuberofâ radice; flore luteo, parvo. Tournef. Coroll. 2, & Mff.

Ses racines font rouffes, charnues, de la groffeur d'une noix; & les tiges droites, glabres, cylindriques, violettes, à peine rameufes, presque hautes d'un pied; les feuilles molles, charnues, orbiculaires, concaves, entières; les inférieures pétiolées; les fupérieures presque feffiles & plus petites; les fleurs jaunes, très-ferrées, difposées en grappes cylindriques, longues d'un à deux pouces; les pédicelles très-courtes; le calice petit, à cinq divifions oblongues, obtufes; les divifions de la corolle ovales, aiguës; les ovaires au nombre de trois ou quatre, félon Tournefort.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (Tournef. & Desfont.)

18. COTYLET du Liban. *Cotyledon libanotica.* Labill.

Cotyledon papillofa, fcapis fubnudis; foliis aggregatis, cuneatis, crassifculis; floribus paniculatis. Labill. Syr. Fasc. 3. pag. 3. tab. 1.

Ses tiges, en forme de fouche, font épaiffes, rampantes, couvertes de cicatrices, presque enfoncées dans la terre, produifant, de diftance à autre, des racines fibreufes, alongées, cylindriques. Les feuilles font rapprochées, très-ferrées à l'extrémité des tiges, un peu épaiffes, courtes, conifformes, obtufes, légèrement échancrées à leur fommet, couvertes de petites écailles. Du milieu des feuilles s'élèvent des hampes droites, cylindriques, presque nues, papilleufes, quelquefois munis d'une ou de deux petites folioles, foutenant une panicule étalée, rameufe; les fleurs médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire, oblongue; les cinq divifions du calice & de la corolle aiguës; cinq capfules acuminées, polyfpermes, s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît fur le mont Liban. (Labill.)

19. COTYLET lanceolé. *Cotyledon lanceolata.* Forskh.

Cotyledon foliis lanceolatis, apice ferratis; paniculâ villosâ, floribus quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51.

Calanchoe lanceolata. Perf. Synopf. Plant. 1. pag. 446.

Cotyledon (lanceolata), foliis lanceolatis, feftilibus, fubcarinatis, apice ferratis, carnofis. Forskh. Fior. ægypt.-arab. pag. 89. n°. 74.

Cette plante refsemble, par fon port, par fon infurfcence & par fa corolle, au *Cotyledon lanceolata*; elle en diffère par les feuilles lanceolées, point laciniées, mais feulement dentées en fcie à

leurs bords, charnues, sessiles, médiocrement relevées en carène; les tiges droites, cylindriques, velues; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédoncules axillaires, velus, longs d'environ trois pouces; la corolle jaune, un peu rougeâtre, velue & à quatre découpures, ainsi que le calice; huit étamines.

Cette plante croît dans l'Arabie.

20. COTYLET crénelé. *Cotyledon crenata*. Vent.

Cotyledon foliis ovatis, repando-crenatis; floribus corymbosis, paniculatis. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 49.

Calanchoe vereae. Perf. Synopf. Plant. t. pag. 446.

Verea (crenata), *foliis oppositis, patentibus; racemis longissimis, laxis; floribus luteis*. Andrew. Reposit. botan. pag. & tab. 21. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 471.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, ligneuses, succulentes, hautes d'environ quatre pieds, rameuses, garnies de feuilles opposées, fort amples, oblongues, glabres, étalées, charnues, sans nervures, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, sinuées & à grosses dentelures à leur sommet; les fleurs disposées en grappes simples, fort longues, lâches, terminales, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures; le calice à quatre divisions profondes; la corolle jaune, d'un jaune-orangé & plus foncé à son orifice, ventrue à son tube, divisée en quatre découpures à son limbe; quatre écailles à la base de l'ovaire; quatre capsules à une seule loge, polyspermes.

Cette plante croît à Sierra-Leone, sur les côtes de l'Afrique. †

21. COTYLET spatulée. *Cotyledon spathulata*.

Cotyledon foliis spathulato-subrotundis, crenatis, planiusculis. Decand. Plant. graff. Icon. n°. 65. *Sub calanchoe*.

Cette plante a de très-grands rapports avec la précédente, & n'en est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont herbacées, noueuses; les feuilles opposées, rétrécies à leur base en forme de spatule, planes, peu épaisses, glabres, d'un vert-pâle, crénelées ou incisées à leurs bords, obtuses; les fleurs disposées en une panicule lâche, rameuse, presque dichotome; les pédicelles munis d'une bractée lancéolée, linéaire; le calice à quatre divisions profondes, glabres, de moitié plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci est jaune, en soucoupe; son tube presque cylindrique, renflé à sa base; les découpures profondes, ovales, un peu aiguës; huit étamines; quatre capsules.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la croit originaire de la Chine. † (*V. v.*)

22. COTYLET à pédicelles alternes. *Cotyledon alternans*. Vahl.

Cotyledon foliis orbiculato-spathulatis, integerrimis; floribus paniculatis, glabris, quadrifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 51. — Willden. Spec. Plant. 2. pag. 728.

Cotyledon orbiculata. For. kh. Catal. arab. p. 112. Non Linn.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cotyledon orbiculata*; elle en diffère par son calice & par sa corolle à quatre divisions. Toute la plante est glabre; les feuilles arrondies, très-entières, rétrécies en spatule à leur base. Le pédoncule soutient une panicule terminale, composée de fleurs d'un jaune plus ou moins foncé, quelquefois tirant sur le rouge; les pédicelles alternes, uniflores; la corolle ovale, membraneuse, rétrécie vers son sommet; les découpures lancéolées.

Cette plante croît dans l'Arabie.

23. COTYLET à feuilles de joubarbe. *Cotyledon sedoides*.

Cotyledon pumila, foliis crassis, parvulis, ovatis, sessilibus; floribus sessilibus, agglomeratis, terminalibus; caule simpliciter, subrepente. (N.)

C'est une fort petite plante, qui croît en touffes gazonneuses. Ses tiges sont simples, très-grêles, couchées à leur partie inférieure, glabres, longues d'environ un pouce, garnies de feuilles petites, éparfes, sessiles, charnues, ovales, glabres, entières, semblables à celles d'une joubarbe. Les fleurs sont terminales, sessiles, réunies en tête au nombre de trois ou quatre; les divisions du calice lancéolées, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, presque campanulée, blanche; ses divisions aiguës, bleuâtres à leur sommet.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Vénatque. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cotyledon (cuneata), foliis cuneatis, carnesis, hirsutis; floribus paniculatis, hirsutis*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 83; †

* *Cotyledon (purpurea), foliis lineari-oblongis, carnesis, glabris; floribus paniculatis*. Thunberg, Prodr. 83.

* *Cotyledon (teretifolia), foliis carnesis, subteretibus, hirsutis; floribus paniculatis, caule hirsuto*. Thunb. Prodr. 83.

Les espèces précédentes croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cotyledon* (malacophyllum), *foliis lanceolatis, acutis, carnis; spica cylindrica, terminali, aphylla*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 736. — Pall. Itin. 3. Append. n.º. 88. tab. O. fig. 1.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cotyledon spicosa*, n.º. 7, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle croit en Sibérie, sur les hautes montagnes. O

COVALAM. On trouve le *cratava marmelos* Linn., figuré sous ce nom dans Rheed, *Hort. malab.* 3. tab. 37.

COUBLANDIA. (Voyez COUBLANDE.)

COUCOU, FLEURS DE COU. COU : noms vulgaires du *primula veris* Linn. (Voyez PRIMEVÈRE.)

COUDRIER. (Voyez NOISETTIER.)

COUEPIA. (Voy. COUEPI & COUPI.) Willdenow a réuni ces deux plantes sous le nom d'*acia*, & Persoon sous celui d'*acioa*. M. de Lamarck avoit indiqué cette réunion.

COUIS. (Voyez CALEBASSIER, n.º. 1.)

COULEQUIN. *Cecropia*. Illustr. tab. 800, *cecropia peltata*, n.º. 1.

Observations. M. de Lamarck avoit soupçonné qu'il devoit y avoir plusieurs espèces ou variétés dans le *cecropia peltata* Linn. M. Willdenow en a mentionné trois espèces dans son *Species Plantarum*, caractérisées ainsi qu'il suit :

E S P È C E S.

1. COULEQUIN ombiliqué. *Cecropia peltata*. Linn.

Cecropia foliis novemlobis; lobis oblongis, obtusifusculis, supra hispido-scabris, subtus tomentoso-albis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 651. — Lam. Dict. n.º. 1.

2. COULEQUIN palmé. *Cecropia palmata*. Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, oblongis, obtusissimis, supra glabris, subtus tomentoso-albis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Ambaya. Marcgr. Brasil. 91. — Pif. Brasil. 147. — Rai, Hist. 1373.

Le port de cet arbre, qui est peut-être très-différent du précédent, n'est point indiqué; ce qui peut faire soupçonner, en attendant de plus

amples détails, que cette plante n'est peut-être qu'une variété de la première. Ses feuilles sont amples, orbiculaires, échanquées en cœur, palmées & divisées, jusqu'à leur moitié, en sept ou neuf lobes écartés entr'eux, & non rapprochés, oblongs, arrondis & obtus à leur sommet, glabres en dessus. Vus à la loupe, ils le montrent parsemés de poils rares & blancs, blanchâtres en dessous & recouverts d'un léger duvet, excepté sur les nervures & sur les veines. Les chatons femelles sont cylindriques, au nombre de quatre, longs de trois pouces, munis chacun d'une spathe tomenteuse.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. h (Willd.)

3. COULEQUIN à feuilles vertes. *Cecropia color*. Willd.

Cecropia foliis palmato-lobatis; lobis novenis, obovatis, acuminatis, uerinque scabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 652.

Cette plante, mentionnée dans Pison avec l'espèce précédente, a de très-grands rapports avec elle; elle en diffère par ses feuilles plus petites, à lobes plus profonds, acuminés, rudes, verts à leurs deux faces & non blanchâtres, seulement plus pâes en dessous, au nombre de neuf ou onze, oblongs, ovales, dilats entr'eux; les chatons femelles semblables à ceux de l'espèce précédente.

Cette plante croît au Brésil, dans la province de Para. h

COULEUVRÉE. (Voyez BRYONE.)

COUMA. (Voyez COUMIER.)

COUMAROU. *Coumarouna*. Illustr. Gen. tab. 601, *cumarouna odorata*. C'est le *dipetrix odorata* Willd. (voyez TARALEA), le *bariosma tongo* Gært. tab. 93.

COURBARIL. *Hymenaea*. Illustr. Gen. tab. 330, fig. 1, *hymenaea courbaril*, n.º. 1; — Gært. tab. 145; — fig. 2, *hymenaea verrucosa*, Suppl., n.º. 3.

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

1. *Hymenaea foliis coriaceis, subaveniis, basi inaequalibus; panicula floribus pedunculatis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 512. — Vahl, Eglog. 2. pag. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COURBARIL veiné. *Hymenaea venosa*. Vahl.

Hymenaea foliis membranaceis, venosis, basi subinaequalibus; panicula floribus subsessilibus. Vahl, Eglog. 2. pag. 31.

Cette plante a le port de la précédente ; elle en diffère par ses feuilles trois fois plus longues , membraneuses & non coriaces , un peu inégales à leur base , traversées , dans toute leur étendue , par des veines nombreuses , très-fines , presque réticulées . Les fleurs sont disposées en une panicule terminale ; elles sont sessiles & non pédicellées ; les calices luisans & foyeux .

Cette plante croît à l'île de Cayenne . †

3. COURBARIL verruqueux . *Hymenaea verrucosa* . Lam.

Hymenaea foliis venosis , basi inaequalibus ; panicula flexuosa , divaricata ; pedunculis multifloris , legumine verrucosa . Willd. Spec. Plant. 2. pag. 513. — Lam. Illustr. l. sup. c. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 306. tab. 139.

Cette espèce , remarquable par ses fruits verruqueux , diffère encore des deux précédentes par ses feuilles ovales ou lancéolées , coriaces , glabres , luisantes , aiguës ou obtusément mucronées , très-entières , inégales à leur base & à un de leurs côtés , médiocrement veinées , point réticulées . Les fleurs sont pédicellées , réunies en petites grappes latérales sur un pédoncule partiel , formant , par leur ensemble , une panicule étalée , terminale , cendrée ; les ramifications flexueuses ; le calice persistant , à quatre divisions ; quatre pétales concaves , obtus , caducs ; l'ovaire pédicellé , très-pileux à sa base & sur le pédicelle ; les fruits plus petits que dans les deux espèces précédentes , durs , coriaces , subéreux , ovales , renflés , couverts de petites taches chargées de verures ou de tubercules inégaux , luisans , bruns , panachés ; les semences blanches , enfoncées dans une substance pulpeuse , au nombre de deux ou trois , quelquefois solitaires par avortement .

Cette plante croît à l'île-de-France , où elle a été observée par M. Smeathman . † (*V. f. in herb. Desfont.*)

COURGE . *Cucurbita* . Illustr. Gen. tab. 795 , fig. 1 , *cucurbita pepo* , n^o 2 ; — fig. 2 , *cucurbita lagenaria* , n^o 1 .

Le grand nombre de variétés qu'offre ce genre dans la plupart de ses espèces , rend douteuses , comme espèces , les plantes suivantes , d'ailleurs imparfaitement connues .

* *Cucurbita (idolatrica) , foliis cordatis , cuspidatis , obtusè subtrilobis , pubescentibus , basi biglandulosis ; pomis pyriformibus* . Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Elle se rapproche beaucoup du *cucurbita lagenaria* , mais elle en diffère par ses feuilles cuspidées , en cœur , entières ou à trois lobes latéraux , très-courts , aigus , denticulés , pubescens ; les

fruits en forme de poire . Elle croît dans la Guinée . ○

* *Cucurbita (ficeraria) , foliis angulato-sublobatis , tomentosis ; pomis lignosis , globosis* . Molin. Chin. pag. 316.

Cette plante croît au Chili . Ses fruits sont globuleux , couverts d'une écorce ligneuse , les feuilles anguleuses , tomenteuses , à peine lobées .

* *Cucurbita (aurantia) , foliis subcordatis , subtrilobis , cuspidatis , argutè denticulatis , scabris ; fructibus globosis , levibus* . Willd. Spec. Plant. 4. pag. 607.

Ses feuilles , médiocrement échancrées en cœur , sont divisées en trois ou en cinq lobes peu marqués , souvent très-courts ; finement denticulées à leurs bords , rudes à leurs deux faces ; le lobe terminal cuspidé ; le fruit de la grosseur & de la couleur d'une orange . ○

* *Cucurbita (umbellata) , foliis cordatis , angulato-quinquelobis , denticulatis , scabris ; floribus masculis umbellatis , pomis tomentosis* . Willd. Spec. Plant. 4. pag. 608.

Ses tiges sont glabres & cannelés ; ses feuilles en cœur , anguleuses , rudes , longuement pétiolées , à cinq lobes denticulés ; les vrilles longues & bifides ; les fleurs mâles réunies au nombre de cinq à six , en ombelle , à l'extrémité d'un pédoncule commun , long de quatre à cinq pouces ; les fleurs femelles solitaires , axillaires , pédonculées ; le fruit elliptique , tomenteux , peu connu . Cette plante croît dans les Indes orientales .

* *Cucurbita (subverrucosa) , foliis cordatis , profunde quinquelobis ; lobo medio basi angustato , denticulatis ; pomis clavato-ellipticis , subverrucosis* . Willd. Spec. Plant. 4. pag. 609.

Cette plante ressemble , par ses feuilles , au *cucurbita verrucosa* ; mais ses fruits sont à peine tuberculés , en masse , de forme elliptique , jaunâtres , de trois à quatre pouces de long . On ne connoît point son lieu natal . ○

* *Cucurbita (mammeata) , foliis multipartitis ; pomis sphaeroidis , mammosis* . Molin. Chil. p. 316.

COURONNE IMPÉRIALE . C'est la FRITILLAIRE , n^o 1 . C'est aussi une variété de la courge .

COUROUPITA . (*Voyez COUROUITTE .*) Quelques auteurs ont placé cette plante parmi les *lecythis* .

COUSSAPOA . (*Voyez COUSSAPIER .*)

COUSSAREA . (*Voyez COUSSARI .*) Illustr. Gen. tab. 65.

* *Coussarea (squamosa) , foliis ovato-oblongis ;*

cymis squamosis, axillaribus; calicibus cylindricis.
Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 281.

Cette plante diffère du *Couffarea violacea*, par ses feuilles ovales, oblongues, non acuminées; par ses fleurs pédonculées; elles sont sessiles dans la première espèce, quoiqu'Aublert les ait figurées avec un pédoncule. Ces fleurs sont disposées en cimes axillaires, chargées d'écaillés opposées, adhérentes par leur base. Les calices sont presque cylindriques; les autres parties de la fructification exigent un plus ample examen. Cet arbrisseau croît aux Antilles.

COUSSINETTE : nom vulgaire d'une espèce d'aitelle, *vaccinium oxycoccus* Linn.

COUTARDE. *Hydrolea*. Illustr. Gen. tab. 184, fig. 1, *hydrolea spinosa*, n° 1; — fig. 2, *hydrolea zeylanica*, Suppl. Observ. — *Steris*, Dict. 7. pag. 439.

Observations. 1°. Borné d'abord à une seule espèce, ce genre a été augmenté de plusieurs autres, également originaires de l'Amérique, & d'une autre plante déjà connue, mais mal placée, le *nama zeylanica* de Linné, qu'on a reconnu être la même que le *steris javanica*, que M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a réunie aux *hydrolea*. (Voyez STERIS.)

2°. Swartz, dans son *Flora Ind. occid.* 1. p. 558, avoit, sous le nom d'*hydrolea trigyna*, présenté comme espèce distincte, une plante que Cavanilles, dans ses *Icon. Rar.*, vol. 6, p. 19, regarde comme une simple variété de l'*hydrolea spinosa*, qui n'en diffère principalement que par trois styles au lieu de deux; mais Cavanilles remarque que, dans cette plante, le nombre des styles varie de deux à quatre. M. de Justieu avoit fait la même observation.

3°. La première espèce doit être caractérisée ainsi qu'il suit :

1. *Hydrolea* (*spinosa*), *foliis lanceolatis, hirsutis; floribus terminalibus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1327.

2. *Hydrolea* (*trigyna*), *spinosa, foliis oblongis, hirsutis; floribus trigynis, axillaribus.* Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 558.

SUITE DES ESPÈCES.

2. COUTARDE de Caroline. *Hydrolea caroliniana*. Mich.

Hydrolea spinosa, foliis longè lanceolatis; floribus subsessilibus, axillaribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 177.

Hydrolea quadrivalvis. Walth. Flor. carol.

Cette plante a le port de l'*hydrolea spinosa*; elle

est également parsemée de poils glutineux, principalement sur les tiges; mais elles sont bien moins rameuses; les rameaux très-courts; les feuilles étroites & beaucoup plus longues, lancéolées, presque glabres, rétrécies à leur base en un pétiole très-court. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, réunies en petits fascicules, au nombre d'une à cinq; les capstules glabres.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, à la basse Caroline. 2. (*V. f. Comm. Bojc.*)

3. COUTARDE brûlante. *Hydrolea urens*. Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis; spicis conjugatis dichotomisque; foliis duplicato-dentatis, cordatis, superioribus ovalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 21. tab. 243.

Cette espèce est très-grande & s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, très-velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, presque anguleuses; les rameaux étalés; les feuilles grandes, alternes, ridées, en cœur, allongées, à double dentelure, obtuses, blanchâtres en dessous; les supérieures ovales, entières à leur base; les pétioles longs de deux pouces; les fleurs disposées en une panicule terminale, très-grande, étalée, composée d'épis divergens, longs de deux pouces, roulés à leur sommet, solitaires, deux à deux, ternés ou dichotomes; toutes les fleurs unilatérales, serrées, à peine pédoncellées; le calice hispide; ses découpures lancéolées, subulées; la corolle violette; le tube glabre, en cône renversé; le limbe très-étalé, hispide.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. 2. (*Flor. peruv.*)

4. COUTARDE crépue. *Hydrolea crispa*. Flor. peruv.

Hydrolea floribus paniculatis, spicis conjugatis; foliis multifloribus, crispis, inciso-serratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 22. tab. 244. fig. a.

Ses tiges, peu rameuses, sont droites, cylindriques, très-hérissées, hautes de quatre à six pieds; les feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, en cœur, coriaces, ridées, très-veinées, hérissées à leurs deux faces, vertes en dessus, tomenteuses en dessous, crépues, sinuées à leur contour, presque incisées, à double dentelure; les pétioles épais, cylindriques, longs d'un pouce; la panicule grande, terminale, composée de plusieurs épis recouverts à leur sommet; les pédoncules dichotomes; les fleurs sessiles, unilatérales; le calice à cinq divisions lancéolées, aiguës, droites, persistantes; la corolle blanche, très-grande, campanulée; le limbe à cinq découpures ovales, très-ouvertes; le véritable velu; la capsule ovale, obtuse.

Cette

Cette plante croît sur les Andes, dans les forêts, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

5. COUTARDE dichotome. *Hydrolea dichotoma*. Flor. peruv.

Hydrolea floribus solitariis & dichotomis, foliis oblongo-spathulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 22. tab. 244. fig. 6.

Plante herbacée, visqueuse, un peu hispide, haute d'un pied, très-rameuse; les rameaux souvent dichotomes, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles presque sessiles, alternes, oblongues, en spatule, obtuses, très-entières, rudes, hispides en dessus, glabres en dessous, excepté sur leurs principales nervures, à peine longues d'un pouce; les fleurs solitaires, sessiles, situées dans la bifurcation des rameaux; le calice à cinq découpures droites, spatulées; la corolle petite, blanche, campanulée, traversée par cinq lignes d'un bleu-violet; le tube de moitié plus court que le calice; les découpures du limbe ovales, rapprochées, & formant un cône qui s'ouvre avec élasticité; la capsule ovale, à deux sillons.

Cette plante croît au Pérou, dans les terrains sablonneux & glaiseux. ☉ (*Flor. peruv.*)

COUTAREA. Aublet & Illustr. Gen. tab. 257. (*Voyez PORTLANDIA*, n°. 3.)

COUTOUBEA. (*Voyez COUTOUBÉE*.)

COUTOUBÉE. *Coutoubea*. Illustr. Gen. tab. 79. *coutoubea alba*, n°. 1.

Observations. Ce genre porte, dans le *Genera Plant.* de Schreber, le nom de *picrium*. M. Vahl le réunit aux *exacum*, avec lequel il a de très-grands rapports, mais dont il diffère par quatre écailles en capuchon, insérées au tube de la corolle, & qui forment presque la base des filamens des étamines. Les capsules paroissent être à une seule loge, tandis que les *exacum* en ont deux; ce dernier caractère est incertain. Le premier est bien médiocre pour constituer un caractère générique; je pense que M. Vahl étoit autorisé à supprimer un genre qui devoit trouver sa place naturelle dans un autre déjà existant. Cavanilles, qui l'a conservé, y ajoute l'espèce suivante.

SUITE DES ESPÈCES.

3. COUTOUBÉE à trois feuilles. *Coutoubea ternifolia*. Cavan.

Coutoubea foliis ternis, spicis florum densis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 14. tab. 328.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de cinq pieds, un peu rameuses vers leur sommet; les feuilles ternées, sessiles, glabres, oblongues,

Botanique. Supplément. Tome II.

aiguës, très-entières, traversées par une seule nervure; les fleurs sessiles, disposées en un épi dense, terminal, en apparence de forme hexagone; chaque fleur accompagnée, à sa base, de trois bractées très-aiguës; celle du milieu fort petite, très-courte; le calice à quatre divisions profondes, droites, aiguës; la corolle blanche, plus longue que le calice; les filamens attachés au tube de la corolle entre ses parois & les petites écailles, libres à leur sommet; les anthères sagittées; l'ovaire oblong; le stigmaté à deux lames; une capsule ovale, aiguë, divisée, jusque vers sa moitié, en deux loges, à deux valves; les semences nombreuses, attachées aux parois de la capsule.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. ☉ (*Cavan.*)

COUTOUBOU. (*Voyez BAILLÈRE*, n°. 1.)

CRAMBÉ. *Crambe*. Illustr. Gen. tab. 553. *crambe hispanica*, n°. 4. — Gartn. tab. 142. — Tournef. tab. 100.

Observations. Le *myagrum arborescens* Jacq. avoit été rapporté au *crambe fruticoso*, n°. 6. L'héritier le regarda comme une espèce distincte, & le réunit à son *crambe* (*strigosa*) *frutescens, foliis basi inaequalibus, bauritis, strigosis*. L'hérit. Stirp. 1. p. 151. tab. 72. Dans le *crambe fruticoso*, les feuilles sont blanchâtres, chargées de stries fort petites, très-ferrées. Dans le *crambe strigosa* les feuilles sont quatre fois plus grandes, vertes à leurs deux faces; les stries plus fortes, mais plus lâches. Ces caractères ne semblent indiquer qu'une variété plutôt qu'une espèce.

SUITE DES ESPÈCES.

7. CRAMBÉ réniforme. *Crambe reniformis*. Desf.

Crambe caule inferno sc. bro; ramis levibus, laxè paniculatis; foliis pilosis, fimbriatis, inaequaliter dentatis; lobo terminali maximo, reniformi. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 78. tab. 151.

Cette plante se rapproche du *crambe hispanica*. Ses tiges s'élevent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont rudes, anzuieuses à leur base, pieuses, divisées en rameaux grêles, alongés, lisses, étalés & ramifiés en panache; la base de chaque ramification pourvue d'une petite foliole en forme de bractée inénaire, subulée, entière ou dentée. Les feuilles sont petiolées, distinctes, rudes, couvertes de poils courts, inégalement dentées; les supérieures presque simples; celles du milieu & les inférieures ailées, composées de trois à cinq folioles inégales; celles de la base, variables dans leur forme; le lobe terminal très-grand, presque en forme de rinceau; les pinnules lisses, nus, filiformes, inégaux; les folioles du calice glabres, petites, elliptiques; les pétales

Bbb

blancs, très-entiers; une petite filique globuleuse, charnue, monoépime.

Cette plante croît en Barbarie, dans les fentes des rochers, sur le mont Atlas, proche Tlemcen. (*V. f. in herb. Desf.*)

8. CRAMBÉ filiforme. *Crambe filiformis*. Jacq.

Crambe foliis interruptè pinnatis, lyratis, hirtis; foliis terminali subrotundo, aenato; caule glabro, filiformi, ramofo, fastigiato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 420.

Crambe sffracetosi, foliis inferioribus pinnatis, scabris; pinnæ æxima subrotunda, magis Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 504, & Coll. Et. Suppl. 120.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hérissées à leur base, glabres à leur partie supérieure; les rameaux filiformes, paniculés, presque latigés; les feuilles ternes, ailées avec interruption, parsemées de poils roides & blancs, en forme de lyre; le lobe terminal plus grand, arrondi, rétréci à sa base, denté à son contour; les fleurs disposés en grappes paniculées.

Cette plante croît chez les Pétaons, sur les bords de la rivière Champion. 4 (*V. f.*)

CRAN. CRANSON de Bretagne. C'est le grand risfort luvage, *cochlearia armoracia* Linn. (*Voyez CRANSON*, n^o. 1c.)

CRANIOLARIA. (*Voyez CORNARET*.) L'œfing a désigné sous ce nom le *maritima annua* Linn.

CRANICHIS. (*Voyez CRANIQUE*.)

CRANIQUE. *Cranichis*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *soyotum* & les *neonia*, il comprend des herb. exotiques de l'Europe, dont les racines sont fasciculées; leurs fleurs terminales; ressemblent en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle renversée; cinq pétales presque en massue; un sixième formant une lèvre concave; une anthère parasite au style, placée à sa partie inférieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice nul.

2^o. Une corolle renversée, à six pétales; trois extérieurs ovales, lancéolés, presque égaux; les deux latéraux supérieurs, le troisième plus en avant; deux intérieurs ovales-lancéolés, plus étroits, à peine plus court; le sixième en forme de voûte, placé entre les pétales latéraux, droit,

ovale, en bosse, souvent bifide à sa base, recouvrant les organes sexuels.

3^o. Une anthère à deux loges, sessile, insérée sur le corps charnu du stigmate.

4^o. Un ovaire ovale, plus court que le pétale inférieur qui l'enveloppe, dilaté & acuminé à son sommet, soutenant un stigne auit un peu concave.

Le fruit est une capsule oblongue, trigone, rétrécie à sa base, à une seule loge, s'ouvrant sur ses angles, contenant des semences nombrueuses, fort petites.

Observations. Le *cranichis luteola* Swartz est l'*epidivatum minutum* Aubl. Guian. (*Voyez ANCRÉE*, n^o. 36.)

ESPÈCES.

1. CRANIQUE sans feuilles. *Cranichis aphylla*. Swartz.

Cranichis aphylla, radicibus fasciculatis, retortibus, acutis; scapo subrotundo, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1421, & Prodr. 120.

Ses racines sont fasciculées, charnues, cylindriques; les tiges simples, droites, filiformes, hautes d'un demi-pied, garnies de quelques gaines à ternes, acuminées, membraneuses, pubescentes, dépourvues de feuilles. Les fleurs sont disposées en un épi long d'environ deux onces, petites, alternes, rapprochés, d'un blanc-pâle, munies de petites bractées ovales, aiguës; la corolle renversée, allongée, en bosse; cinq pétales connivents à leur sommet; l'intérieur plus grand, plus coloré que les autres; la capsule ovale, à six angles obtus.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. 4 (*Swartz*.)

2. CRANIQUE à deux feuilles. *Cranichis diphylla*. Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, filiformibus, nudis; foliis petiolatis, coracis, acutis, geminis; scapo su nudo. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1423.

Les tiges sont droites, filiformes, munies de quelques gaines amplexicaules, acuminées, n'ayant ordinairement que deux feuilles radicales, inégales, pétiolées, en cœur, aiguës, entières, nerveuses; d'un vert-gris; les épis sont petits, à fleurs ombreuses, petites, éparées, blanchâtres; les bractées ovales, aiguës, fort petites; la corolle renversée, étalée; les trois pétales extérieurs persistans, d'un vert-pâle; les deux intérieurs plus petits, lancéolés, concaves, blancs, caducs; le pétale inférieur en calque, plus petit que les autres; la capsule cylindrique, oblongue, petite.

aiguë à ses deux extrémités, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît parmi les mouffes, sur les hautes montagnes de la Jamaïque. \mathcal{N} (Swartz.)

3. CRANIQUE à très-petites fleurs. *Cranichis oligantha*. Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, clavatis; foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, nitidis; scapo subnudo, spica filiformi, petalis conniventibus. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1425.

Les racines sont fasciculées, tomenteuses; les tiges hautes de six pouces, filiformes, presque nues, garnies de quelques gaines fort petites, aiguës; les feuilles radicales pétiolées, ovales, lancéolées, aiguës, glabres, luisantes, à veines réticulées; l'épi droit, presque filiforme, garni de fleurs rapprochées, d'un blanc-rougeâtre, très-nombreuses, extrêmement petites; la corolle renversée, en masque; les pétales connivens à leur sommet; le pétale inférieur en casque, plus petit que les autres, biffé à sa base; la capsule fort petite, en ovale renversé, obtusément trigone.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. \mathcal{N} (Swartz.)

4. CRANIQUE à épis. *Cranichis stachyoides*. Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, teretibus, obtusis; foliis petiolatis, ovals, acuminatis; scapo vaginato, petalis revolutis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1427.

Ses tiges sont simples, presque hautes de deux pieds, épaisses, garnies de gaines alternes, amplexicaules, acuminées, à demi ouvertes; les feuilles radicales au nombre de trois ou quatre, droites, ovales, acuminées, entières, luisantes; l'épi alongé, cylindrique, pyramidal, composé de fleurs nombreuses, imbriquées ou presque verticillées, verdâtres; les bractées lancéolées, acuminées; la corolle assez grande; les pétales réfléchis & roulés; les extérieurs ventrus à leur base; les intérieurs renfermés dans le casque de l'inférieur, qui est plus grand que les autres, un peu conique; l'anthère à quatre loges; des globules folitaires dans chaque loge; la capsule oblongue, trigone.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. \mathcal{N} (Swartz.)

5. CRANIQUE mouffeuse. *Cranichis muscosa*. Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, filiformibus, tomentosis; foliis radicalibus petiolatis, ovals; caulibus vaginantibus, labello intus punctato. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1429.

Ses racines sont fasciculées, simples, alongées, tomenteuses; les tiges hautes d'environ un pied & demi, droites, cylindriques, feuillées, un peu comprimées à leur partie supérieure; les feuilles radicales pétiolées, droites, ovales, aiguës, planes, entières, nerveuses, réticulées, minces, glabres; les caulinites sétiles, ovales, aiguës, étalées, vaginales & en capuchon à leur base; les supérieures petites & lancéolées; les fleurs blanches, petites, rapprochées, réunies en un épi droit, long de deux ou trois pouces; les bractées aiguës; la corolle renversée; les pétales ovales-lancéolés; le pétale inférieur concave, redressé, aigu à son sommet, marqué en dedans de points verdâtres; la capsule glabre, oblongue, trigone; les semences petites, pileuses.

Cette plante croît aux lieux humides, à l'ombre, sur les montagnes de la Jamaïque. \mathcal{N} (Swartz.)

6. CRANIQUE pauciflore. *Cranichis pauciflora*. Swartz.

Cranichis radicibus fasciculatis, teretibus, villis; foliis subsessilibus, oblongis, acutis; scapo pauciflora, apice pubescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 143.

Ses feuilles, presque toutes radicales, sont nombreuses, presque sétiles, longues d'environ un pouce & demi, ovales, oblongues, aiguës, très-entières, glabres, d'un brun-verdâtre, rétrécies en un pétiole vaginal à leur base: de leur centre s'élève une tige droite, haute d'un pied & plus, glanduleuse & pubescente à sa partie supérieure, munie de gaines courtes, lâches, distantes, aiguës; les fleurs blanchâtres, petites, presque sétiles, alternes, distantes, au nombre de six à huit, formant un épi terminal, accompagnées de bractées petites, ovales, aiguës, pubescentes; la corolle un peu inclinée; les trois pétales extérieurs ovales, aiguës, dont deux connivens à leur base; les deux intérieurs une fois plus courts; la capsule légèrement pédicellée, ovale, obtusément trigone; l'ovaire pubescent.

Cette plante croît à l'ombre, sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. \mathcal{N}

7. CRANIQUE à feuilles nues. *Cranichis nudifolia*. Pers.

Cranichis caule scandente, nudifolia; racemis laxis, lateralibus. Pers. Synops. 2. pag. 511. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 636. *Sub guleola.*

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, longues de quinze pieds, pourvues de vrilles épaisses & solitaires, dépourvues de feuilles; les fleurs jaunes, disposées en grappes grandes, lâches, latérales, rameuses, accompagnées de petites bractées aiguës, charnues; cinq pétales ovales, presque aiguës, étalés, à peine inégaux; le sixième grand, presque

globuleux, très-entier, en forme de casque; un filament court, conique & membraneux; une anthère oblongue, à deux loges; l'ovaire linéaire, cylindrique.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Loureiro.*)

CRANSON. *Cochlearia*. Illustr. Gen. tab. 558, fig. 1, *cochlearia officinalis*, n^o. 1; — Tournet. tab. 101; — fig. 2, *cochlearia danica*, n^o. 2.

Observations. 1^o. Ce genre a éprouvé quelques réformes dans ses espèces: le *cochlearia coronopus*, n^o. 5, en a été séparé pour faire partie du genre *seneciera* Decand. (Voyez SENEPIÈRE.) Le *cochlearia auriculata*, n^o. 7, paroit être la variété μ du *myagrum perfoliatum*. (Voyez CAMELINE, Suppl. Obse v. 3.)

2^o. Le *cochlearia saxatilis*, n^o. 6, a été, dans le *Synopsis Plant.* de M. Perfoon, placé dans le genre *camelina*: c'est l'*alysium myagroides* d'Allioni; *alysium alpinum*, Suppl.; le *kerneria myagroides* de Med. cus.

3^o. Au *cochlearia officinalis*, n^o. 1, il faut ajouter le *cochlearia groenlandica* de Withering, qui n'est point la plante qui porte ce nom dans Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

11. CRANSON à gros fruits. *Cochlearia macrocarpa*. Willd.

Cochlearia foliis radicalibus cordato-ovatis, crenatis; caulinis lanceolatis, cartilagineo-dentatis; siliculis ellipticis, inflatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 451. — Waldr. & Kitaib. Plant. Hung.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *cochlearia armoracia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles radicales échancrées en cœur à leur base, ovales, crénelées; les caulinaires lancéolées, cartilagineuses, à découpures ou à dentelures obtuses; les fruits beaucoup plus grands, elliptiques, et fers.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. ♀ (*Willd.*)

12. CRANSON de Sibérie. *Cochlearia sibirica*. Willd.

Cochlearia foliis cordatis, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 450.

Cette plante, dont les fruits ne sont encore qu'imparfaitement connus, a le port & tous les autres caractères des *cochlearia*. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied, simples, striées; les feuilles alternes, longuement pétiolées, en cœur, presque réniformes, obtuses, longues de quatre lignes sur autant de diamètre, à dentelures profondes & obtuses; les pétioles supérieurs de la longueur des feuilles; les inférieurs

quatre fois plus longs; les fleurs blanches, disposées en grappes; elles produisent de petites siliques lancéolées, à une ou à deux semences.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Willd.*)

13. CRANSON acaule. *Cochlearia acaulis*. Desf.

Cochlearia minima, foliis cordato-reniformibus; scapis filiformibus, unilobis, simplicissimis. Desf. Flor. atlant. vol. 2, pag. 69.

Cochlearia minima, armorica, flore dilute rubello. ? Tournet. Intt. R. Herb. 215. — Moris. Hist. 2, pag. 309.

Espèce très-élégante, remarquable par sa petitesse; elle croît en petites touffes gazonneuses. Ses racines filiformes, pourvues de quelques fibres blanchâtres, produisent en une petite tige très-courte, rampante, garnie de feuilles aternes, longuement pétiolées, fort petites, glabres, entières, un peu charnues, arrondies, un peu échancrées en cœur, presque réniformes. Les pédoncules sont capitulés, très-glabres, ordinairement une fois plus longs que les feuilles, simples, droits, uniflores, divergens après la floraison; les fleurs petites, d'un bleu-clair ou tout-à-fait blanches; les pétales entiers, en ovale renverté; les siliques épaisses, ovales, renflées, surmontées d'un style très-court & renfermant plusieurs semences.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* CRANSON de Lisbonne. *Cochlearia olisiponensis*. Brot.

Cochlearia foliis subcordato-ovatis, obtusis, trilobis subquingulobifere, longè petiolatis; pedunculis radicalibus, numerosis, natis, flaccidis, unifloris; caute subnullo. Brot. Flor. lusitan. 1, p. 511.

Cette plante n'est probablement qu'une variété de la précédente. Elle s'en distingue par les feuilles ovées à l'un contour en trois ou en cinq lobes obtus; elles sont ovales, médiocrement échancrées en cœur, longuement pétiolées; les tiges presque nulles; les pedoncules nus, foibles, très-nombreux & radicaux.

Cette plante croît sur les collines de basalte, aux environs de Lisbonne. (*Brot.*)

CRAPAUDINE. *Sideritis*. Illustr. Gen. tab. 505, fig. 1, *sideritis hyssopifolia*, n^o. 10; — Tournet. tab. 90; — fig. 2, *saetitia parvifolia*, Suppl.

Observations. 1^o. Les divisions établies dans ce genre, le port différent & le caractère de certaines espèces ont été employés, par quelques auteurs, pour établir plusieurs genres particuliers. C'est

ainsi que Moench a donné, 1°. le nom de *burgsdorfsia* aux *sideritis* dépourvus de bractées, & dont le calice, fermé par des poils après la floraison, est divisé en deux lèvres; la supérieure large & ovale, l'inférieure à quatre dents: il fut y rapporter le *sideritis romana*, &c.; 2°. celui de *heslozia* aux espèces dépourvus de bractées, & dont le calice, également fermé par des poils après la floraison, se divise en deux lèvres; la supérieure à trois dents, l'inférieure à deux lobes: tel est le *sideritis montana*. Dans la *Flore de Portugal* de MM. Link & Hoffmannegg, on trouve un autre genre sous le nom d'*eriosomum*.

Enfin, d'après ces réformes, le caractère des véritables *sideritis* seroit d'avoir le calice dépourvu de poils après la floraison, à cinq lobes égaux; des bractées entières ou découpées, situées autour des verticilles.

3°. Le *sideritis romana*, n°. 6, a été figuré par Cavanilles, *Icon Rar.* 2, tab. 187: c'est le *burgsdorfsia rigida* Moench. *Method.* 392.

4°. Le *sideritis montana*, n°. 5, a été figuré par Jacquin, *Aultr.* 5, pag. 16, tab. 434; c'est le *heslozia bicolor* Moench. *Method.* tab. 392.

5°. On trouve figuré dans les *Icon. Rar. Cavan.* vol. 2, pag. 69, tab. 186, le *sideritis incana*, n°. 8; — vol. 4, pag. 2, tab. 333, *sideritis scordoides*, n°. 11; — vol. 4, pag. 1, t. b. 302, *sideritis hirsuta*, n°. 13. Le *sideritis hirta* Roth. *Caral.* 1, pag. 67, & le *sideritis hirtula* Broter. *Flor. lusit.* 1, pag. 161, ne sont probablement que des variétés du *sideritis hirsuta*.

6°. Au *sideritis spinosa*, n°. 12, il faut ajouter, tout au plus comme variété, le *sideritis* (*subspinosa*), *foliis lanceolatis, acutis, dentatis; dentibus fus-spinosis; bracteis orbiculato-acutis, dentato-spinosis*. Cavan. *Icon. Rar.* 3, pag. 5, tab. 209.

SUITE DES ESPÈCES.

16. CRAPAUDINE à gros épis. *Sideritis macrostachyos*.

Sideritis fruticosa, incana, foliis subrotundo-ovatis, crenatis; floribus densissimè spicatis. (N.)

Belle espèce très-remarquable par la grandeur de ses feuilles inférieures, par la grosseur de ses épis, par la blancheur & l'épaisseur de son duvet. Ses tiges sont ligneuses, épaisses, rameuses; les feuilles pétiolées, en cœur, épaisses, ridées, d'un vert-foncé, presque glabres en dessus, très-blanches, cotonneuses en dessous, crénelées à leur contour; les inférieures fort grandes, un peu arrondies; les supérieures ovales, obtuses, pubescentes en dessus. Les rameaux se terminent par un ou deux gros épis droits, très-roides, épais, touffus, longs de deux ou trois pouces & plus;

les fleurs sessiles, tellement serrées, qu'on n'y distingue les verticilles que par les petites veilles qui les séparent. Les calices sont cachés dans un duvet cotonneux très-abondant; ils sont courts, campanulés, à cinq petites dents très-aiguës. La corolle ne m'est point connue; les semences petites, brunes, arrondies.

Cette plante croit aux îles Canaries. *Th* (*P. f. in herb. Desfont.*)

17. CRAPAUDINE du mont Taurus. *Sideritis taurica*. Willd.

Sideritis suffruticosa, tomentosa, foliis lanceolatis, crenatis; floribus verticillato-spicatis, verticillis approximatis; bracteis cordatis, acuminatis, nervoso-acuminatis Willd. *Spec. Plant.* 3, pag. 66. — Martich. *Flor. taur. caucas.* 2, pag. 43.

Sideritis syriaca. Pall. *Nov. Act. Petrop.* 10, pag. 312.

Sideritis orientalis, phlomidis folio. Tournef. *Coroll.* 12.

Cette plante diffère du *sideritis syriaca* par son port & par les bractées légèrement tomenteuses, nervées, reticulées, selon Marshall. Le synonyme de Tournefort, rapporté au *sideritis persobolata*, n°. 4, convient à cette espèce. Ses tiges sont presque ligneuses; les rameaux un peu ramifiés, blancs, hâtes, tomenteux; les feuilles les lancéolées, crénelées, ridées, veinées, chargées, à l'un des deux faces, d'un léger duvet; les radiales pétiolées; les caulinaires sessiles; les bractées en cœur, ovales, un peu arrondies, acuminées, plus courtes que les calices. Elles perdent leur duvet après la floraison: la corolle jaune; son tube plus court que le calice.

Cette plante croît sur le mont Taurus. *Th* (*Willd.*)

18. CRAPAUDINE à verticilles distans. *Sideritis distans*. Willd.

Sideritis suffruticosa, incana, foliis lanceolatis, integerimis, acutis; floribus verticillato-spicatis, verticillis distantibus; bracteis cordatis, acuminatis, mucronatis, nervoso reticulatis. Willd. *Spec. Plant.* 3, pag. 68.

Cette espèce a de grands rapports avec la suivante; elle en a aussi beaucoup avec la précédente, dont elle diffère par ses feuilles aiguës, bien moins tomenteuses, très-entières; les tiges velues; les verticilles très-écartés; nœuds; les bractées presque glabres & mucronées; le tube de la corolle plus long que le calice; le lobe du milieu de la lèvre intérieure obtus & non échancré.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *Th* (*Willd.*)

19. CRAPAUDINE pullulante. *Sideritis pullulans*. Vent.

Sideritis suffruticosa, incana, foliis ovato-lanceolatis, petiolatis; summis sessilibus, verticillis distantibus; bracteis cymbiformibus, mucronatis. Vent. Hort. Celf. pag. 8. & tab. 98.

Petit arbruste dont l'odeur approche de celle du marrube. Il a beaucoup de rapport avec le *Sideritis taurica*; il en diffère par ses feuilles bien moins cotonneuses, par ses tiges simplement velues, par les verticilles des fleurs très-écartés, par les bractées mucronées; enfin, par le tube de la corolle, plus long que le calice. La plupart de ces caractères le rapprochent du *Sideritis difsans* Willd. Il en est distingué par la division moyenne de la lèvres inférieure de la corolle, qui est crénelée & non entière. Les racines produisent, de leur collet, des rejets droits, cylindriques, longs d'un pied; les feuilles inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, ovales, lancéolées; les bractées ovales, concaves, entières, un peu plus longues que les fleurs; celles-ci jaunâtres & sessiles.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été recueillie par MM. Bruguière & Olivier. On peut se reconnoître qu'elle n'est qu'une variété du *Sideritis difsans*, quand celle-ci sera mieux connue.

20. CRAPAUDINE à fleurs roses. *Sideritis rosea*. Desfont.

Sideritis villosa, foliis ovato-oblongis, obtusis, sessilibus, crenatis; floribus geminis, axillaribus; calicibus nuticis. Desfont. Coroll. p. 20. tab. 13.

Sideritis orientalis, ferdidioides, flore purpureo. Granger. — Velinus du Mus.

Sideritis (ægyptica), foliis ovatis, serratis, incanis; vasis subtis promittis; caule tereti, albo, tomentoso; verticillis foliis suis jactis. ? Persl. Synopf. 2. pag. 117.

Elle ressemble beaucoup, par son port & par son feuillage, à un *teucrium scoradum*; elle est toute couverte d'un duvet blanc, fin & serré. Ses tiges sont droites, rameuses, longues au plus d'un pied; les feuilles sessiles, ovales, allongées, obtuses, légèrement crénelées, longues de six à dix lignes; les fleurs d'un rose-pâle, axillaires, presque sessiles, ordinairement deux à deux, accompagnées de deux petites bractées lancéolées; le calice à cinq dents ovales, aiguës, lancéolées, égales, sans arêtes; le tube de la corolle de la longueur du calice; la lèvres supérieure obtuse, entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le lobe moyen arrondi, élargi au sommet, beaucoup plus long que les latéraux.

Cette plante croît en Égypte; elle a été cultivée

anciennement au Jardin des Plantes de Paris. (Desfont.)

21. CRAPAUDINE effilée. *Sideritis virgata*. Desfont.

Sideritis tomentosa, foliis linearibus; verticillis distans, compatis; bracteis multifidis, calcicibus dentibus spinosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 15. tab. 125.

Hyssopus montanus, verticillatus, minor. Barrel. Icon. tab. 240.

Arbruste de deux ou trois pieds, droit, blanchâtre & tomenteux, muni de rameaux grêles, élancés; les feuilles fort étroites, linéaires, obtuses, très-entières; les inférieures plus rapprochées, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; les supérieures plus courtes, linéaires, presque tubulées; les fleurs petites, sessiles, réunies au nombre de quatre ou cinq, en cinq à six verticilles séparés, terminaux; les bractées élargies, à plusieurs découpures étroites, aiguës, mucronées; le calice cylindrique, tomenteux, à cinq dents fétacées, épineuses; la corolle d'un jaune-pâle, plus longue que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, sur les montagnes sablonneuses, aux environs de Mascara. (V. f. in herb. Desfont.)

* CRAPAUDINE glauque. *Sideritis glauca*. Cav.

Sideritis herbacea, perennis, pubescens, incana, foliis lineari-spithulatis, integerrimis; bracteis dentatis, lobis lateralibus corollæ lobii inferioris acutis. Willd. Sp. c. Plant. 3. par. 68. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 68. tab. 185. Excluf. synon. Barrel.

Cette plante n'est essentiellement distinguée du *Sideritis incana* que par ses tiges herbacées & non tomenteuses. Les mêmes caractères la distinguent du *Sideritis virgata*, mais s'y trouve bien peu de différence avec le *Sideritis linearifolia* Lam., si l'on en excepte les feuilles constamment entières, à ce qu'il m'a paru, d'une couleur glauque, ainsi que les tiges; ce qui me porte à croire que ce n'est qu'une variété à peine remarquable. Elle croît également en Espagne. ♀

22. CRAPAUDINE fétide. *Sideritis fetida*. Herb. Paris.

Sideritis caule folisque jubaasperis, linearilanceolatis, obtusis, trinerviis; bracteis calicibusque spinosis. (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports, au moins comme variété, avec le *Sideritis hyssopifolia*; elle est remarquable par son odeur très-fétide. Ses tiges sont presque ligneuses, divisées en rameaux allongés, tétragones, rudes, médiocrement pileux, munis d'un grand nombre d'autres petits

rameaux courts, pubescens, un peu blanchâtres. Les feuilles sont lineaires, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & plus, larges de deux ou trois lignes, un peu rudes à leurs deux faces, traversées longitudinalement par trois nervures faillantes, presque-nuées à leurs bords; les inférieures rétrécies en un p. tiorie court à leur base; les supérieures filées, plus petites; les verticilles distans, disposés en épis terminaux, alongés; les bractées larges, un peu pileuses, à découpsur épineuses; les calices velus, à cinq dents épineuses; la corolle d'un blanc jaunâtre.

Cette plante croît en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

23. CRAPAUDINE des Pyrénées. *Sideritis pyrenaica*.

Sideritis frutescens, foliis obovato lanceolatis, obtusis, integris seu apice crenatis, superpubescentibus; siliis ovato-oblongis, non interruptis; ramis pubescentibus. (N.)

β. *Sideritis (alpina), foliis lineari-lanceolatis, acutis, apice integris trifariisve.* (N.)

Sideritis alpina. Villars, Dauph. 2. pag. 373.

Sideritis montana, trifido folio. Bartel. Icon. Rar. tab. 171.

Je réunis ici deux plantes qui peut-être devroient être séparées, mais qui ont de si grands rapports, que je n'ai pas cru devoir le faire. La première a des tiges dures, ligneuses, courtes, épaisses, qui se divisent en rameaux longs de six à huit pouces & plus, herbacés, pubescens, garnis de feuilles distantes, presque sessiles, un peu lancéolées, en ovale renversé, un peu pubescentes & blanchâtres sur leur principale nervure & à leurs bords, longues d'environ un pouce, larges de trois lignes, la plupart entières, très-obtusés; les inférieures crénelées vers leur sommet; les supérieures à deux très petites dents latérales au sommet, ou parfaitement entières. Les épis sont terminaux, courts, ovales, oblongs, non interrompus, les bractées & les calices à des jaunâtres, épineuses. La corolle, dans son état de dessiccation, est d'un brun très-brun, bordée d'un jaune citrin.

La plante β en diffère par ses rameaux plus roides, par ses feuilles moins distantes, plus étroites, d'un vert plus gai, un peu pileuses, quelque fois à trois nervures longitudinales peu marquées, entières ou à trois petites dents au sommet.

La première croît dans les Pyrénées, la seconde dans les Alpes. h (V. f.)

24. CRAPAUDINE ridée. *Sideritis rugosa*.

Sideritis frutescens, foliis ovato-lanceolatis, obtusis, rugosis, subdentatis, incano-tomentosis; verticillis distantibus; bracteis integris calicibusque acuminatis, a. ice tomento-pilosus; ramis fruticis. (N.)

Cette espèce a des tiges grêles, hautes de huit à dix pouces, dures, glabres, ainsi que les rameaux qui sont peu nombreux, très-roides; les feuilles distantes, sessiles, ovales-lancéolées, très-obtuses, longues d'un pouce & plus, à dentelures peu marquées, à grosses nervures, ridées, couvertes, dans leur jeunesse, d'un duvet blanc cotonneux, qui disparaît peu à peu dans les vieilles feuilles. Les verticilles sont très-écartés, surtout les inférieurs; les bractées larges, concaves, entières, acuminées; les calices plus longs que les bractées, charnés à leur partie de. ouverte d'une toute de poids épais, trifarces; les dents droites, épineuses. La corolle n'est point connue.

Cette plante a été découverte dans la Syrie par M. de Labillardiere. h (V. f. in herb. Desfont.)

25. CRAPAUDINE ovale. *Sideritis ovata*. Cav.

Sideritis herbacea, pubescens, foliis petiolatis, ellipticis, ovatis, crenatis, spina tetragona; bracteis ovatis, dentato spinosis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 71. — Cavan. Icon. Rar. 1. p. 36. tab. 48.

Ses tiges, hautes d'un pied au plus, sont ru les, parsemées de quelques poils; les feuilles pétiolées, grandes, ovales, elliptiques, d'un vert foncé, crénelées, glabres en dessous, lustrées, parsemées en dessus de quelques poils tuberculés à leur base; les pétioles longs, canaliculés; les fleurs disposées en un épi dense, tetragone, non interrompu; les bractées opposées, ovales, aiguës, à dentelures épineuses, renfermant chacune trois fleurs sessiles; le calice a cinq dents moyennes; les trois supérieures rapprochées; l'orifice velu à la maturation; la corolle d'un blanc-jaunâtre; la lèvre supérieure droite, en lière; la lèvre inférieure à trois découpsur; les lobes plus étroites; celle du milieu arrondie, à trois crénelures.

Cette plante croît au Pérou. 4 (Cavan.)

26. CRAPAUDINE à feuilles de Chamédris. *Sideritis chamaedryfolia*. Cavan.

Sideritis foliis cuneiformi-ovatis, incisivo-crenatis; bracteis subrotundis, crenatis, jusjinosus; caule erecto, ramoso, villosa. Cavan. Icon. Rar. 4. p. 1. tab. 301.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, cylindriques, rameuses, velus; les feuilles ovales, cuneiformes, crénelées, d'un vert-gai, rétrécies en pétirole, distantes, à peine longues d'un pouce; les verticilles sessiles, distans, en épi, à six fleurs; les bractées plus courtes que les verticilles, arrondies, à crénelures presque épineuses; le calice

un peu velu, divisé en cinq dents inégales; la corolle d'un jaune-foncé; son tube recourbé, de la longueur du calice; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée; l'intérieure trifiide; la decoupe moyenne plus grande.

Cette plante croît en Espagne, au royaume de Valence. ♀ (Cavan.)

27. CRAPAUDINE à fleurs blanches. *Sideritis leucantha*. Cavan.

Sideritis caule humili, fruticoso; foliis lanceolatis, brevibus, villosis, arce spinosis; bracteis brevibus, subtrotandis, spinulosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 2. tab. 304.

Plante ligneuse, dont les tiges courtes produisent des rameaux velus, longs d'un pied au plus, garnis de feuilles courtes, sessiles, lanceolées, velues, munies de quelques dentelures, terminées par une pointe épineuse; les fleurs disposées en un épi interrompu; les verticilles sessiles, à six fleurs; les bractées courtes, arrondies, épineuses; le calice turbiné, légèrement renneux, à cinq dents égales; la corolle blanche; la lèvre supérieure droite, linéaire, échancrée.

Cette plante croît en Espagne, dans le royaume de Valence. ♂ (Cavan.)

28. CRAPAUDINE à petites feuilles. *Sideritis parvijolia*.

Sideritis foliis ovato-lanceolatis, bracteis subulatis, caule hispido. (N.) — Illustr. tab. 505. fig. 2.

Je n'ai pu, malgré mes recherches & la complaisance de M. de Lamarck, retrouver cette plante dans son herbier. Je suis borné à la décrire d'après la figure qu'il en a donnée. Ses rameaux sont grêles, allongés, chargés de poils très-courts; les feuilles petites, sessiles, ovales-lancéolées, aiguës, très-entières; les verticilles distans, pourvus, pour chaque fleur, de bractées subulées, aiguës; les deux extérieures un peu plus larges, concaves, aiguës; la corolle un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante ne m'est point connu.

29. CRAPAUDINE à fleurs cotonneuses. *Sideritis lasiantha*. Juss.

Sideritis foliis ovatis, dentibus spinulosis; verticillis villosissimis, distantibus. Pers. Synopf. 2. pag. 117.

Sideritis hispanica, fatidissima, flore purpurascente & comâ caulescente. Tournef. Inst. R. herb. 192.

Ses tiges sont dures, hautes, très-ramifiées, glabres, tétragones; les feuilles caulinaires supérieures petites, ovales ou oblongues, aiguës,

presque glabres, à dentelures légèrement épineuses; les fleurs disposées en un long épi terminal, composé de verticilles distans; les supérieures rapprochées, très-cotonneux, d'un blanc de neige; les bractées ovales, épineuses; la corolle purpurine; les dents du calice roides, épineuses, blanchâtres. Les feuilles radicales & inférieures ne me sont point connues.

Cette plante croît dans le Levant. (V. f. in herb. Juss.)

* Espèces moins connues.

* *Sideritis (candicans), fruticosa, tomentosa, foliis ovato-lanceolatis, cordatis, apice attenuatis, surtis nivis; verticillis subcotylois, remotis*. At. Hort. Kew. 2. pag. 289.

Cette plante, à laquelle Aiton rapporte celle de Commelin, tab. 99, citée avec doute pour le *Sideritis cretica*, n'est peut-être qu'une variété de cette dernière, dont elle diffère par son port, par ses feuilles ovales-lancéolées, rétrécies & presque aiguës à leur sommet; les verticilles plus écartés, & composés d'environ huit fleurs. Elle croît dans l'île de Madère. ♀

* *Sideritis (decumbens), ebracteata, caule basi decumbente, villosa; foliis lanceolatis, serratis, tomentosis; calicibus lanatis, muticis*. Thunb. Prodr. pag. 96.

* *Sideritis (rugosa), ebracteata, caule erecto, tomentoso; foliis lanceolatis, serratis, tomentosis; calicibus spinulosis*. Thunb. Prodr. pag. 96.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Sideritis (sericea), foliis ovato-linearibus, albo tomentosis, trinerviis; bracteis spinulosis, auris*. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 118.

Cette plante croît en Espagne; elle a le port d'un *gnaphalium*. Ses feuilles sont ovales, linéaires, blanches, tomenteuses, à trois nervures; les bractées épineuses.

* *Sideritis (pallida), bracteis filiformibus; foliis ellipticis, tomentosis, rugosis; caule erecto, tomentoso*. Thunb. Prodr. pag. 95.

* *Sideritis (plumosa), bracteis filiformibus calicibusque plumosis; foliis lanceolatis, serratis, glabris; caule erecto, tomentoso*. Thunb. Prodr. p. 95.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CRASPEDIA. Genre de Forster, qui ne comprend qu'une seule espèce, *craspeda uniflora*. Prodr. pag. 306. Il n'est encore que très-imparfaitement connu. Nous savons seulement que c'est une

une plante syngénète, qui appartient à la syngénète séparée de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice commun imbriqué, point caliculé; quelques fascicules de fleurons comprimés, tubulés, tous hermaphrodites; le réceptacle garni de paillettes; les semences surmontées d'une aigrette plumée.

CRASPEDUM. Loureiro. Cette plante se rapporte au genre *dicera* de Foister, dont elle ne diffère que par ses anthères, qui ne font point terminées par deux foies. (Voyez **GANITRE.** *Elaeocarpus.* Suppl.)

CRASSULA. (Voyez **CRASSULE.**)

CRASSULE. *Crassula.* Illustr. Gener. tab. 220, fig. 1, *crassula cultrata*, n° 11; — fig. 2, *crassula perfoliata*, n° 143; — *crassula pefiflata*, Scop. tab. 6.

Observations. 1°. Les crassules font très-nombreuses; elles ne font faciles à bien déterminer qu'autant qu'on peut les observer vivantes. Je me conformerai ici à la retenue de M. de Lamarck, qui s'est borné à mentionner par une seule phrase spécifique toutes les espèces qu'il n'a point vues, ou dont on n'a point donné d'assez bonnes figures.

2°. Le *crassula obliqua* Ait. est la même plante que le *crassula portulaca*, n° 12, & le *crassula spatulata* Thunb. répond au *crassula lucida*, n° 16. Il est également très-probable que le *crassula muscosa* Thunb. est le *crassula lycopodioides*, n° 13.

3°. Le *crassula perfoliata*, n° 14, qui est le *crassula pefiflata* Scop. Infubr. 3, p. 12, tab. 6, est gravé dans l'Hort. Schoenbr. 4, tab. 432, ainsi que le *crassula pellucida*, n° 32, Fragm. tab. 131.

4°. Le *crassula calycina* Hort. Paris. est une espèce remarquable par son grand calice, qui a été cultivée au Jardin des Plantes, mais qui n'y existe pas en ce moment. Je ne la connois pas.

SUITE DES ESPÈCES.

36. **CRASSULE** blanc de lait. *Crassula lactea*. Aiton.

Crassula caule fruticoso; foliis ovatis, basi attenuatis, connatis, integerrimis, intra marginem punctatis; cymis paniculiformibus. Ait. Hort. Kew. 1. p. 491. — Decand. Plant. grass. Icon. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 430.

Ses tiges font ligneuses & charnues, glabres, hautes d'un pied; les feuilles glabres, ovales, réunies par leur base, dures, charnues, d'un vert-foncé, ponctuées à leurs bords; les fleurs d'une très-grande blancheur, disposées en cimes paniculées; les pedoncules opposés, munis d'une bractée, divites en trois pédicelles ramifiés, & port-

tant quatre à cinq fleurs; le calice à cinq découpures lancéolées; cinq pétales alongés & pointus; cinq écailles blanches & courtes; les capules triangulaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

37. **CRASSULE** en cœur. *Crassula cordata*. Ait.

Crassula caule fruticoso; foliis in petiolum angustatis, cordatis, obtusis, integerrimis, supernè punctatis; cymis paniculiformibus. Decand. Plant. grass. pag. 121. Icon. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. Excluf. fynon. Linn. f. & Thunb. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 431.

Cette espèce, dont les fleurs ne font point solitaires, ne peut être celle de Linné fils & de Thunb.rg. Ses tiges font ligneuses, cylindriques & charnues; les rameaux éralés, opposés; les feuilles médiocrement pétioles, ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, planes, entières, ponctuées en dessus, parsemées d'une poussière glauque en dessous; les fleurs petites, d'un blanc-rougeâtre, disposées en cime paniculée; les rameaux lâches, grêles, opposés, munis d'une foliole à leur base.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. h (Decand.)

38. **CRASSULE** crénelée. *Crassula crenata*. Desf.

Crassula herbacea, caulibus ascendentibus, infernè repentibus; foliis oppositis, obovato-rotundatis, crenatis; floribus cymosis, secundis. Desfont. Coroll. pag. 76. tab. 58.

Anacampteros orientalis, folio subrotundo, minori, eleganter crenato. Tournef. Coroll. 19.

Cette espèce ressemble beaucoup au *sedum hybridum* Linn.; mais, outre la différence du genre, on l'en distingue encore par ses feuilles oppoées. Ses tiges font herbacées, cylindriques, à peine rameuses, longues de quatre à six pouces, rampantes à leur base, puis ascendantes, parsemées de petites aspérités; les feuilles glabres, ovales, charnues, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; crénelées, arrondies à leur sommet, longues de dix lignes, larges de cinq; les fleurs disposées en un corymbe terminal, presque sessiles, unilatérales; les divisions du calice profondes, étroites, aiguës; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, lancéolés, très-aigus; cinq étamines plus courtes que la corolle; cinq ovaires aigus.

Cette plante croît dans l'Arménie. (Desfont.)

39. **CRASSULE** odorante. *Crassula odoratissima*. Andr.

Crassula foliis oppositis, amplexicaulis, linearibus, ciliatis; floribus capitatis. Andrew, Repos. tab. 26. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 434.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, charnues, garnies de feuilles sessiles, opposées, linéaires, obtuses, très-entières, charnues, ciliées à leurs bords; les supérieures amplexicaules, & même adhérentes par leur base; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux & des tiges, sessiles ou presque sessiles; les folioles calicinales lancéolées, légèrement ciliées; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales linéaires, connivens, réfléchis en dehors à leur sommet; les capsules oblongues, comprimées, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle répand une odeur très-agréable, qui approche de celle de la tubéreuse.

40. CRASSULE en gazon. *Crassula caespitosa.* Cavan.

Crassula caule subdiviso; foliis globoso-subrotundis, imbricatis; floribus terminalibus, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1560. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 50. tab. 69. fig. 2.

Plante à peine longue de trois lignes, pourvue de racines blanches, capillaires; les tiges rougeâtres, nombreuses, ramassées en gazon; les feuilles imbriquées sur quatre rangs, vertes, ovales-globuleuses, sessiles, marquées, à leur sommet, d'un point rougeâtre; elles rougissent en vieillissant; les fleurs sessiles, disposées en cime, ordinairement au nombre de trois ou quatre; le calice charnu, persistant, à quatre ou cinq découpures; la corolle blanche; quatre ou cinq pétales lancéolés, très-aigus, rougeâtres sur leur carène; des bractées à la base des pétales; quatre ou cinq ovaires rougeâtres, auxquels succèdent autant de capsules oblongues, aiguës, contenant de petites semences ovales, noirâtres.

Cette plante croît dans les environs de Madrid. ○ (Cavan.)

41. CRASSULE musquée. *Crassula moschata.* Forst.

Crassula caule herbaceo, procumbente; foliis connatis, oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus tetrandris. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1561. — Forst. Comment. Soc. Gœtt. 9. pag. 26.

Cette espèce pourroit être prise pour un tilleul à cause des parties de ses fleurs, divisées en quatre; mais les quatre écailles qui accompagnent l'ovaire, la placent parmi les crassules. Ses tiges sont herbacées & couchées; les feuilles oblongues, opposées, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs solitaires, pédoncu-

lées, situées dans l'aisselle des feuilles. Le calice est à quatre divisions; la corolle composée de quatre pétales; elle renferme quatre étamines. « On pourroit, dit M. Willdenow, la séparer des *crassula* à cause de la situation remarquable des filamens; mais il ne dit pas en quoi elle consiste, & je n'ai pas pu consulter la description de Forster. »

Cette plante croît à la Terre-de-Feu.

42. CRASSULE élégante. *Crassula pulchella.* Ait.

Crassula caule herbaceo, dichotomo; foliis ovato-oblongis, carnosis, reflexis; floribus in dichotomiâ pedunculatis, pedunculis turbinatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 392.

Cette plante a de grands rapports avec la *crassula glomerata*; elle en diffère d'une manière remarquable par les pédoncules renflés en toupie, tellement qu'on croiroit, au premier aspect, que l'ovaire est inférieur. Les feuilles sont plus courtes, réfléchies, ovales, oblongues, charnues; les fleurs pédonculées, situées dans la bifurcation des tiges; les calices obtus; la corolle un peu plus longue que le calice; les tiges herbacées, bifurquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○

43. CRASSULE à feuilles d'aloès. *Crassula alooides.* Ait.

Crassula foliis ovatis, distinctis, acutis, ciliatis; caule simpliciter, pilosifusculo; racemo composito, ramis paniculiformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 394.

Ses tiges sont à peine hautes de six à huit pouces, simples, légèrement pileuses; les feuilles glabres, charnues, ovales, séparées, aiguës, ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, parsemées de petits points rougeâtres; les fleurs disposées en grappes terminales, ramifiées; les pédoncules étalés, distans, terminés en panicule ou en une cime trichotome; les folioles du calice glabres, longues d'une ligne; les pétales blancs, verdâtres à leur base, une fois plus longs que le calice; les écailles qui entourent l'ovaire, de couleur jaune; les filamens blancs; les anthères petites, arrondies.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♂ (Aiton.)

44. CRASSULE quadrangulaire. *Crassula turrita.* Thunb.

Crassula foliis connatis, quadrifariam imbricatis, ovato-oblongis, acutis, ciliatis. Thunb. Prodr. pag. 55.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied

& plus ; les feuilles inférieures très-rapprochées , nombreuses , disposées en croix , très-étalées , sessiles , alongées , ovales , longues de deux pouces & plus ; les supérieures plus courtes , plus dilatées , glabres , épaisses , aiguës , ciliées à leur contour ; les fleurs presque sessiles , petites , agglomérées dans l'aisselle des feuilles supérieures , formant un long épi simple & droit ; le calice glabre , épais ; la corolle un peu plus longue que le calice , pâle , rouge vers son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

45. CRASSULE renversée. *Crassula dejecta*. Jacq.

Crassula caule fruticoso ramisque dejectis ; foliis oblongis , planis , cartilagineo-ciliatis , basi connatovaginantibus ; cymâ terminali , compositâ. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 433.

Ses tiges sont ligneuses , glabres , très-rameuses ; les rameaux tors & renversés ; les feuilles disposées en croix , lancéolées ou oblongues , conniventes à leur base , planes , cartilagineuses & ciliées à leurs bords , longues d'un pouce , sur un demi-pouce de large ; les fleurs très-nombreuses , inodores , réunies en un gros bouquet terminal ; les folioles du calice glabres , lancéolées , aiguës ; les pétales blancs , très-ouverts , une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 8 (Jacq.)

46. CRASSULE bordée. *Crassula marginalis*. Ait.

Crassula caule fruticoso ; foliis cordatis , persiliatis , acuminatis , planis , patentibus , intra marginem punctatis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 396. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 471.

Cette plante a des tiges hautes de deux pieds , ligneuses , très-rameuses , diffuses , charnues , cylindriques ; les feuilles conniventes à leur base , arrondies , échancrées en cœur à leur base , mucronées à leur sommet , vertes , un peu glauques en dessous , ponctuées , de couleur purpurine à leurs bords ; les fleurs pédicellées , disposées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun ; les pétales d'un blanc-sale , lancéolés , aigus , une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 8

* Espèces moins connues.

* *Crassula (imbricata)*, foliis ovatis , acutis , quadrifariam imbricatis , levibus ; floribus axillaribus , sessilibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 393.

* *Crassula (muricata)*, foliis connatis , trigonis ,

ciliato-scabris ; ramis tetragonis , caule frutescente. Thunb. Prodr. pag. 55.

* *Crassula (lineolata)*, caule herbaceo ; foliis cordatis , sessilibus ; pedunculis subterminalibus , axillaribus , approximatis , umbelliformibus. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 331.

* *Crassula (hemisphærica)*, foliis connatis , subrotundis , ciliatis , hemisphæricè imbricatis ; caule aphylo , thyrsifloro. Thunb. Prodr. 57.

* *Crassula (minima)*, foliis petiolatis , subrotundis , integris ; pedunculis unifloris. Thunberg , Prodr. 57.

* *Crassula (expansa)*, foliis semicylindrico-subulatis , supra canaliculatis , patentibus ; pedunculis axillaribus , solitariis , unifloris ; caulibus dichotomis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 390.

* *Crassula (dentata)*, foliis petiolatis , cordatis , dentatis. Thunb. Prodr. 57.

* *Crassula (marginata)*, foliis connatis , ovatis , margine membranaceis ; pedunculis unifloris , caule debili. Thunb. Prodr. 56.

* *Crassula (sparsa)*, foliis alternis , subspathulatis , acutis , integerrimis ; racemo composito. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Crassula (diffusa)*, foliis oblongis , basi attenuatis , remotè crenatis ; pedunculis oppositifoliis axillaribusque , solitariis. Aiton , Hort. Kew. 1. pag. 395.

* *Crassula (prostrata)*, decumbens , pellucida , foliis lanceolatis , acutis. Thunb. Prodr. 54.

CRATÆGUS. (Voyez ALISIER.)

CRATÆVA. (Voyez TAPIER.)

CRATEOGONUM. Rumph. Amb. 6. tab. 10. C'est l'*oldenlandia verticillata* Linn.

CRENEA. (Voyez CRENÉE.) Illustr. Gener. tab. 407.

CREODUS. Lour. C'est le *chloranthus inconspicuus*. Lhérit. Sert. Angl. 35. tab. 2. (Voyez NIGRINE.)

CRÉPIDE. *Crepis*. Illustr. Gen. tab. 651, fig. 1, *crepis alpina*, n°. 43 — fig. 2, *crepis spathulata*, n°. 12.

Observations. 1°. Ce genre a été soumis , depuis Linné , à beaucoup de reformes dans plusieurs de ses espèces , quelques-unes assez convenables , d'autres établies peut-être un peu trop légèrement. Ainsi le *crepis pulchra* a été placé parmi les *chondrilla* Lam. , *prenanthes* Linn. ; quelques autres parmi les *hieracium*. Mœnch a établi le genre

barkhaufa pour les espèces à aigrettes pédicellées. Le *crepis barbata*, n°. 2, est devenu le type du genre *tolpis* Gærtm. & Lam., *drepania* Juss. Le *crepis rhagadioloides* Jacq. a formé le genre *medicifusa* de Moench; il est gravé dans Jacq. *Hort. Schoenbr.* 2, tab. 144. Le *crepis albida* a été renvoyé par M. Decandolle aux *pididium* Desf. &c. En adoptant toutes ces réformes, le genre *crepis* de Linné se trouveroit réduit à un très-petit nombre d'espèces, à celles dont le calice pubescent ou farineux est sillonné, ventru à sa base à la maturité; les folioles extérieures un peu dilatées; l'aigrette sessile, composée de poils simples.

2°. Le *crepis némausenfis* Gouan est l'*andryala nudicaulis* Lam., n°. 4.

3°. Le *crepis vesicaria* Lam., n°. 3, est une variété du *crepis alpina*, ainsi qu'il l'avoit soupçonné; mais on ne peut y rapporter le *crepis vesicaria* Linn., surtout la variété α , que Willdenow regarde comme une espèce particulière, qu'il sépare de la variété β , plus rapprochée de celle de M. de Lamarck, qu'il appelle *crepis scariosa*. Je ne connois ni l'une ni l'autre espèce.

4°. Le *crepis pungens* du Catalogue du Jardin des Plantes paroît être le *crepis aspera*, n°. 9.

SUITE DES ESPÈCES.

* CREPIS. Aigrette sessile.

14. CRÉPIDE élançée. *Crepis virgata*. Desfont.

Crepis glabra, caule superne nudo; pedunculis subumbellatis, superne squamulis fissis, lateralibus centrali longioribus; foliis acutatis, inferioribus lato-lanceolatis; pappo sessili, simplicissimo. A&C. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 37. tab. 8. — Desf. Flor. atlant. 2. pag. 230. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1600.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; ses tiges droites, élancées, nues à leur partie supérieure, cannelées, divisées en quelques rameaux; les feuilles lancéolées, dentées à leur contour; les radicales périolées, élargies, quelquefois légèrement pubescentes; les dentelures distantes; les supérieures sessiles, plus étroites, peu nombreuses, linéaires-lanceolées; les terminales presque entières, les pédoncules inégaux, uniflores, presque rapprochés en ombelle; les latéraux plus longs que celui du centre, parsemés de quelques écailles subulées; le calice caliculé; les folioles extérieures menues, un peu lâches; les intérieures subulées, glabres ou un peu farineuses; les demi-fleurons de la circonférence jaunes en dessus, de couleur purpurine en dessous, plus longs que le calice; les semences brunes; l'aigrette simple, blanche, sessile, velue; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Barbarie, sur le bord des

chemins, dans des terrains sablonneux. (*V. f. in herb. Desfont.*)

15. CRÉPIDE épervière. *Crepis hieracioides*. Plant. Hung.

Crepis foliis glabris, dentatis; radicalibus ovato-spathulatis; caulinis oblongis, sessilibus; corymbo terminali, calicibus glanduloso hispidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1601.

Crepis (hieracioides), foliis integris, sinuato-dentatis, nudis; radicalibus ovatis, in petiolum decurrentibus; caulinis lanceolatis, sessilibus. Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 71. tab. 70.

Ses tiges sont droites, glabres, presque nues, simples, hautes de deux pieds; les feuilles simples, dentées, sinuées, glabres, vertes; les radicales ovales, oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole ailé; les caulinaires rares, distantes, sessiles, aiguës, beaucoup plus petites; les supérieures presque entières, les pédoncules alternes, simples ou à deux ou trois divisions uniflores, munies de poils courts, noirâtres, glanduleux; les fleurs d'une grandeur médiocre; les calices rétrécis, ovales-oblongs, un peu hispides, chargés de poils noirs, glanduleux; les écailles internes étroites, linéaires; les extérieures très-courtes; l'aigrette blanche, sessile, pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Hongrie. (*Walldt.*)

16. CRÉPIDE agreste. *Crepis agrestis*. Plant. Hung.

Crepis foliis radicalibus lanceolato-runcinatis; caulinis lanceolatis, basi dentatis, sagittatis; floribus corymbo-so-paniculatis, calicibus hirs. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1602. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. — Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 258.

Crepis pulchra. Scop. Carn. edit. 2. n°. 955.

Cette plante a le port du *crepis virens*, auquel il ressemble beaucoup, & dont il diffère par ses feuilles rudes, ciliées & hispides, tant à leurs bords que sur leur carène, lancéolées, déchiquetées; les découpures bien moins allongées; les feuilles caulinaires sagittées, dentées à leur base; les fleurs disposées en un corymbe paniculé; les calices hérissés; les corolles petites; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît dans la Hongrie & sur le mont Caucase, aux lieux incultes. ○

17. CRÉPIDE à feuilles de pavot. *Crepis rhaadifolia*. Marsch.

Crepis foliis runcinato-pinnaifidis, amplexicaulis; lobis inaequalibus, oblongis, angulato-dentatis,

extimo cuneiformi, trilobo, acuto; caule ramofo, pedunculis calicibusque hispids. Marfch. Flor. taur. caucal. 2. pag. 269.

Ses tiges font rameufes, hispides, profondément cannelées; les feuilles grandes, larges, découpées & lobées à peu près comme celles du *papaver rhaes*, pileufes & pubefcentes, amplexicaules, laciniées, prefque pinnatifides; les lobes oblongs, inégaux, anguleux, dentés; le terminal cunéiforme, à trois lobes aigus; les pédoncules & les calices très-hispides; les fleurs de la grandeur de celles du *crepis fatida*; quelques écailles lâches, fubulées à la bafe du calice; les corolles jaunes; l'aigrette pileufe & feffile.

Cette plante croit dans la Géorgie. (*Marfch.*)

18. CRÉPIDE tude. *Crepis scabra.* Willd.

Crepis foliis runcinatis, hispids; caulinis fiffilibus, floribus eorymbosis; calicibus tomentosis, exterioribus adpreffis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1603.

Elle a des rapports avec le *crepis biennis*; elle en diffère par fes feuilles radicales, roncînées & en ovale renverfé; par les pédoncules & les calices tomenteux, & par le calice extérieur, ferré contre l'intérieur. Les tiges font droites, fimples, hautes d'un pied, parlémées de quelques pois courts; les feuilles radicales très-hériffées, pétio-lées, longues de deux pouces; les découperes obtufes, un peu dentées; les feuilles des tiges feffiles, lanceolées, roncînées, moins hispides; les découperes inférieures un peu allongées; les feuilles florales linéaires, fubulées, munies, à leur bafe, de petites oreillettes filiformes; les fleurs en corymbe, de la grandeur de celles du *crepis telorum*; les calices tomenteux, point armés de piquans.

Cette plante croit en France. (*Willd.*)

19. CRÉPIDE de Dioscoride. *Crepis Dioscoridis.* Linn.

Crepis foliis radicalibus lyrato-runcinatis; caulinis hafatis, lanceolatis, inferioribus dentatis; caule erecto, ramis divaricatis, calicibus tomentosis; fructigeris fubrotundo-ovatis, angulosis. Willden. Spec. Plant. 3. par. 1605. — Linn. Spec. Plant. p. 1133. — Balbis, Crep. pag. 2. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 49, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 18.

Crepis patula. Hort. Parif.

Cette crépide, que plusieurs auteurs ont confidérée comme une variété du *crepis virens*, en eft bien diftinguée par fon port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges font plus élevées, plus fortes, très-droites, hautes d'un à deux pieds, point rameufes à leur bafe; les rameaux peu nombreux, étalés, mais non diffus; les feuilles radicales rétrécies en pétiole, oblongues, aiguës, découperes en

lyre, prefque pinnatifides, à peine dentées, glabres, prefque point ciliees; les caulinaires feffiles, linéaires-lanceolées, pourvues, à leur bafe, de deux oreillettes aiguës, profondément dentées; celles des rameaux linéaires; une feule dent à leur bafe; les pédoncules allongés, ascendants, uniflores, à peine renflés à leur fommets; le calice cotonneux & blanchâtre, affectant, après la floraison, une forme globuleufe; les folioles anguleufes, un peu rudes fur leur dos; les extérieures filiformes; la corolle un peu purpurine en dehors; l'aigrette feffile. Les femences ont quelques fibres tranfverfes qui rapprochent cette plante des *pietis*.

Cette plante croit en France & dans le Piémont. (V. f.)

20. CRÉPIDE douteufe. *Crepis ambigua.* Balb.

Crepis foliis hispids; inferioribus oblongo-linearibus, dentatis; superioribus linearibus, integris; caule glabro, sulcato, ramofissimo; involucrio fubfarinaceo, pubefcente. Decand. Synopf. pag. 262, & Flor. franç. 4. pag. 40. — Balbis, Differt. pag. 4. tab. 1.

Crepis altiffima. Balb. Catal. Hort. Taur. pag. 15.

Tolpis altiffima. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 377.

« La tige de cette plante, dit M. Decandolle, eft droite, filonnée, glabre, excepté vers fa bafe, très-rameufe, haute de trois à quatre pieds; les feuilles inférieures oblongues, rétrécies à leur bafe, fortement dentées, un peu cotonneufes; les fupérieures en petit nombre, linéaires, glabres & entières; les rameaux floraux nus, allongés, fouvent bifurqués; ils foutiennent, foit à leur bifurcation, foit à leur fommets, des fleurs jaunes qui verdiffent par la deficcation. Le calice eft farineux, composé d'écailles imbriquées, fines comme des foies, qui fe retrouvent également fur les pédicelles. »

Cette plante croit dans les lieux incultes, fur le bord des champs, dans les plantations d'oliviers, entre Savone & Loano, dans le Piémont. (V. f.)

21. CRÉPIDE en corne de cerf. *Crepis coronopifolia.* Desfont.

Crepis glaberrima, foliis pinnatifidis, foliolis linearibus; caule erecto, paniculato; pedunculis filiformibus, calicibus farinosis. Desfont. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 39. tab. 9. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Crepis (succulenta), foliis pinnatifidis dentatiffime, fubcarnofis, levibus; calicibus fubtomentosis, pappo fiffili. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128.

Chondrilla (hieracioides), foliis caulinis pinnato-multifidis, pedunculorum bracteis aculiformibus,

floribus subcorymbosis ; pappo sessili, subplumoso.
Roth, Catal. Bot. 1. pag. 101.

Crepis coronopifolia, ovariiis prolongis. Vaillant,
Act. Parif. 1721. pag. 196.

Chondrilla tragopogonoides. Bocc. Mus. tab. 13.

β. *Crepis (tenuifolia), foliis pinnatis, foliolis filiformibus, radicalibus dentatis, caule paniculato, calicibus pubescentibus, exteriori reflexo.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1606.

Ses racines sont médiocrement épaisses, presque droites, rameuses vers leur extrémité. Elles produisent une tige droite, haute d'un pied & plus, glabre, un peu anguleuse, roide, divisée en rameaux élancés, étalés, paniculés à leur sommet; toutes les feuilles pinnatifides; les radicales lancéolées, à découpures profondes, linéaires, quelquefois un peu dentées ou légèrement incisées, glabres à leurs deux faces; les découpures des feuilles supérieures fines, plus subulées; les feuilles florales ordinairement entières, petites, lancéolées. Les fleurs sont jaunes, petites, paniculées; les pédoncules filiformes, inégaux; les pédicelles munis, à leur base, de petites bractées subulées; les calices blancs & farineux; les écailles étroites, petites, toutes appliquées les unes sur les autres.

Dans la plante β, qui croît sur le mont Taurus, les découpures des feuilles sont fines, beaucoup plus étroites, munies quelquefois d'une ou de deux dents à leur base; les écailles extérieurs du calice réfléchies & parsemées de poils courts; les autres pubescentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

22. CRÉPIDE hispide. *Crepis hispida.* Plant. Hung.

Crepis setosa-hispida, foliis runcinatis, basi auriculatis; superioribus lanceolatis, sagittato-hastatis, basi pinnatifidis; calicibus hispidissimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1601. — Waldst. & Kitaib. Plant. Hung. 1. pag. 42. tab. 43.

Cette plante doit être comparée à *crepis setosa*, duquel elle se rapproche beaucoup. Ses tiges sont roides, droites, cannelées, hispides & pileuses; les feuilles radicales lancéolées, rétrécies en pétiole; les unes entières; d'autres médiocrement roncées; les caulinares sessiles, amplexicaules, auriculées à leur base, déchiquetées à leurs bords, vertes, glabres à leurs deux faces, à peine ciliées; les feuilles supérieures & florales lancéolées, très-aig., entières, sagittées & presque pinnatifides à leur base; les pédoncules & les calices hérissés de poils roides, blancs, étalés & nombreux; les fleurs jaunes, paniculées, d'une médiocre grandeur; les calices centrés; les folioles extérieures

presque filiformes, étalées; les intérieures droites, aiguës; les semences subulées; les aigrettes simples, sessiles, très-blanches.

Cette plante croît dans la Hongrie, la Croatie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

23. CRÉPIDE à petites fleurs. *Crepis parviflora.* Hort. Parif.

Crepis glaberrima, foliis amplexicaulibus, lanceolatis, subdentatis, basi sagittatis; caule ramosissimos; pedunculis multifloris, subchotomis; calicibus pilosis. (N.) Catal. Hort. Parif.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *crepis tetorum*. Ses tiges sont grêles, hautes, très-glabres, anguleuses & cannelées; les rameaux étalés, paniculés; les feuilles amplexicaules, allongées, lancéolées, auriculées à leur base, glabres à leurs deux faces, acuminées, à peine dentées; les inférieures un peu roncées fur leurs oreillettes, munies de quelques dents rares; les supérieures très-entières; les fleurs petites, très-nombreuses, disposées en une panicule presque dichotome, composée de corymbes terminaux; une foliole étroite, presque subulée à la base des pédicelles; les calices pileux fur le dos des folioles; la corolle jaune; les aigrettes sessiles.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

24. CRÉPIDE à tige roide. *Crepis rigida.* Plant. Hung.

Crepis foliis rigidis, scabris, dentatis, radicalibus obovatis; caulinis sagittatis, amplexicaulibus; floribus racemoso-paniculatis, calicibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1596. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 18. tab. 19.

Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, roides, droites, purpurines à leur base, presque simples, hérissées de poils courts & blanchâtres; les feuilles fermes, épaisses; les inférieures & radicales grandes, ovales-lancéolées, rétrécies en un pétiole décurrent, sinuées, laciniées & dentées à leur contour, hispides & pileuses à leurs deux faces; les caulinares supérieures plus petites, amplexicaules, rudes & ciliées, sagittées, lancéolées; une panicule lâche, terminale; chaque rameau pourvu d'une ou de deux fleurs; les pédoncules roides, épais, très-ouverts; les calices ovales, toruleux, environnés d'écailles extérieures très-courtes; les corolles jaunes; les semences brunes, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Hongrie. (V. f.)

25. CRÉPIDE à fleurs rares. *Crepis pauciflora.* Hort. Parif.

Crepis glaberrima, foliis lanceolatis, runcinatis; laciniis integris, acuis; caule nudo; apice ramoso, laxè paniculato; pappo sessili. (N.)

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles lancéolées, très-glabres, inégalement divisées, à leurs bords, en découpures profondes, inégales, entières, acuminées. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges étalées, fistuleuses, grêles, striées, hautes d'environ un pied, nues, divisées, vers leur sommet, en quelques rameaux simples ou dichotomes, étalés, munis, à leur base, d'une petite foliole lancéolée, aiguë, presque entière. Les fleurs sont jaunes, médiocres, solitaires; les calices glabres; ses folioles droites, vertes, aiguës, jaunâtres sur leur carène, accompagnées de quelques écailles à leur base; les semences d'un brun-clair, un peu cannelées; les aigrettes sessiles, très-blanches.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (*V. v.*)

** BARKHAUSIA. *Aigrette pédicellée.*

26. CRÉPIDE lion-dent. *Crepis leontodoiæis.* Allioni.

Crepis foliis runcinatis, dentatis, glabris; scapo nudo, multiflora, ascendente; calicibus tomentosis, squamis exterioribus adpressis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1593. — All. Auct. ad Flor. pedem. p. 13.

Barkhausia leontodon. Decand. Flor. franç. 4. pag. 43.

Ses racines sont médiocrement rameuses, dures, cylindriques; ses tiges droites, presque nues, simples, glabres, hautes d'environ un pied, un peu ramifiées à leur partie supérieure, quelquefois uniflores; les feuilles assez semblables à celles du pissenlit, presque toutes radicales, nombreuses, allongées, presque pinnatifides; les découpures très-aiguës, élargies à leur base, glabres ou un peu ciliées à leurs bords & sur leur principale nervure; les ramifications supérieures munies, à leur base, d'une petite feuille linéaire-fubulée; les fleurs jaunes, de moyenne grandeur; les calices pubescens; les folioles extérieures courtes, appliquées contre les intérieures; l'aigrette très-blanche, pédicellée & plumeuse.

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des bois. ♂ (*V. f.*)

27. CRÉPIDE à feuilles de pissenlit. *Crepis taraxacoides.* Desfont.

Crepis foliis profundè runcinatis, hirsutis; lobis dentatis; pedunculis elongatis, subnudis, pilosis; calice tomentoso. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 1593.

Crepis foliis runcinato-pinnatifidis, dentatis, hirsutis; scapis ascendentibus, basi foliosis, multifo-

ris; calicibus tomentosis, squamis exterioribus patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1593.

Ses tiges sont presque nues, à peine longues d'un pied, couchées à leur base, divisées en quelques rameaux ou pédoncules ascendants; les feuilles radicales pétiolées, déchiquetées, presque pinnatifides, heritiles de poils simples; les lobes dentés; les rameaux ou pédoncules feuillés à leur base, allongés, rudes, hispides, parsemés de quelques petites écailles, soutenant une ou deux fleurs & plus pédicellées; le calice calculé, cylindrique, tomenteux; les folioles extérieures lâches, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures linéaires, presque égales; la corolle jaune; l'aigrette velue, pédicellée.

Cette plante croît dans les campagnes, en Barbarie. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. CRÉPIDE d'Autriche. *Crepis apargioides.* Willd.

Crepis foliis lanceolato-obovatis, dentatis, glabris; caulibus lineari-lanceolatis; caule angulato, infernè scabro; pedunculis calicibusque hispiais. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1594.

Hieracium (Ripitatum), caule subunifolio, ramoso; foliis dentatis, pappo spicato. Murr. Syll. veg. 718. — Jacq. Ault. 3. tab. 293. — Hort. Synops. 433.

Cette plante, placée d'abord parmi les *hieracium*, en est évidemment distincte par ses aigrettes pédicellées; elle se rapproche beaucoup des *taraxacum* par ce dernier caractère. M. Willdenow l'a rangée parmi les *crepis*. Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, cannelées, rudes à leur base, hispides vers leur sommet, à peine feuillées, terminées par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales sont glabres, lancéolées, en ovale renversé, à dentelures recourbées; celles des tiges linéaires-lancéolées, presque entières & légèrement décurrentes; les pédoncules hispides & noirâtres; le calice médiocrement calculé; les folioles extérieures hispides & subulées; les intérieures glabres, lancéolées, hispides seulement à leur base; l'aigrette pileuse, pédicellée.

Cette plante croît dans les prés, sur les hautes montagnes de l'Autriche. ♀

29. CRÉPIDE cendrée. *Crepis cinerea.* Desfont. Catal.

Crepis (taurinenis), foliis scabris; radicalibus lyrato-runcinatis; caulibus lanceolatis, amplexicaulis, basi dentatis; calicibus subtomentosis, squamis exterioribus margine membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1595.

Crepis taraxacifolia. Thuill. Flor. Paris. édit. 2.

pag. 409. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 43. *Sub barkhausia*.

Crepis ruderalis. Bouch. Flor. abbev. 59.

Crepis tetorum. Will. Dauph. 3. pag. 144. *Exclus. synonym.*

Crepis vesicaria. Balbis, Taur. pag. 93.

Hieracium foliis & foveis chondrilla? Lobell. Icon. 239.

β. *Crepis praxos?* Balbis, Miscell. pag. 37. tab. 9.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *crepis biennis*, avec lequel il paroît qu'elle a été confondue; elle en diffère par ses aigrettes pédicellées. Ses racines sont pivotantes; ses tiges sont souvent purpurines à leur partie inférieure, redressées, peu étalées, striées, pubescentes; les feuilles inférieures pinnatifides ou en forme de lyre, rudes, un peu pubescentes; les découpures dentées, souvent recourbées; les feuilles supérieures découpées vers leur base en lobes étroits & pointus; les fleurs jaunes, un peu rougeâtres en dehors, disposées en un corymbe irrégulier; les calices couverts d'un duvet grisâtre, un peu caduc, mais non hérissés de poils faillans; les écailles extérieures lancéolées, une fois plus courtes que les intérieures, à peine membraneuses à leurs bords. Dans la plante les fleurs sont un peu plus petites, & les feuilles moins profondément découpées.

Cette plante croît en France, dans le Piémont, dans les prés & sur le bord des chemins. ♂ (*V. v.*)

30. CRÉPIDE à grandes feuilles. *Crepis macrophylla*. Desfont.

Crepis foliis inferioribus ovato-oblongis, pilosis, inaequaliter dentatis; pappo stipitato, simplicis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 231.

Elle se rapproche du *crepis biennis*, dont elle diffère par ses feuilles inférieures ovales-oblongues, plus élargies, simplement dentées & non déchiquetées ou pinnatifides, longues de six à huit pouces, hérissées de poils courts; les feuilles supérieures lancéolées, amplexicaules. Les tiges sont droites, striées, rameuses, rudes, pileuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds; les fleurs nombreuses, disposées en corymbe; les pédoncules uniflores; les écailles du calice extérieur glabres, laches, ovales, membraneuses à leurs bords; les intérieures linéaires, aiguës, presque égales, un peu hérissées; la corolle jaune; l'aigrette simple, pédicellée, d'un blanc de neige.

Cette plante croît à Alger, sur le bord des champs. (*V. f. in herb. Desfont.*)

31. CRÉPIDE sétacée. *Crepis setosa*. Hall.

Crepis foliis sagittato-amplexicaulis, dentatopinnatis suis, summis linearibus; pedunculis, calicibus, nervis & ovisque foliorum setosis; caule ramosissimo. (N.) Hall. Fil. in Roem. Arch. 1. ft. 2. pag. 1. — Schleich. Catal. pag. 56. — Sut. Flor. Helv. 2. pag. 199. — Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 376. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 44. *Sub barkhausia*, & Icon. Plant. gall. pag. 7. tab. 19.

An crepis hispida? Walldt.

Cette espèce a le port du *crepis hispida*; elle est remarquable par les poils droits, longs & mous parsemés sur les tiges, les nervures, le bord des feuilles, & principalement sur le calice. Ses tiges sont hautes d'environ un à deux pieds, droites, cannelées, rameuses à leur base; les feuilles de forme variable; les inférieures pinnatifides ou en lyre; les supérieures sessiles, lancéolées, alongées, bordées de fortes dentelures très-aiguës; les fleurs disposées en un corymbe irrégulier; le calice entoure à sa base de quelques folioles courtes, linéaires, étalées; les corolles simples; les semences un peu rudes; les aigrettes simples, pédicellées, caduques, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans les Alpes, au mont Saint-Bernard, &c. ♂

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Crepis (rigens), foliis oblongis, duplicato-ferratis, setosis; caule nudo, ramoso; floribus paniculatis; calicibus cylindricis, glabris; pappo fissili*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 127.

Ses tiges sont nues & rameuses; les feuilles oblongues, à double dentelure, pileuses; les fleurs paniculées; les calices cylindriques, glabres; l'aigrette sessile. Elle croît aux îles Açores. ♀

* *Crepis (nicænsis), foliis runcinato-pinnatifidis, pilosis scabris; caule paniculato; squamis calicinis carinato-canaliculatis, pubescentibus; pappo fissili*. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 376. — Balb. Ined.

Ses feuilles sont déchiquetées, presque pinnatifides, rudes, pileuses; les caulinaires sessiles; les tiges paniculées; les pédoncules tomenteux dans leur jeunesse; les écailles du calice pubescentes, canaliculées, relevées en carène; l'aigrette sessile. Elle croît aux environs de Nice.

* *Crepis (pinnatifida), foliis glabris, sessilibus lanceolatis, pectinato-pinnatifidis, apice integerrimis; caule erecto, ramoso; calicibus pubescentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1604.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *crepis virens*. Cette espèce est tellement variable dans son port, dans la forme de ses feuilles, qu'elle devient souvent méconnoissable. Dans la plante dont il s'agit ici, les feuilles sont plus profondément découpées, entières à leur sommet. Le *crepis unijlora*

uniflora Thuill. est une autre variété, à tige grêle & nue, terminée par une seule fleur.

* *Crepis* (latifolia), *foliis radicalibus obovatis, latissimis, dentatis, scaris; caulinis subamplicaulibus, acuminatis; calicibus farinosis, pedunculis bracteatis*. Peif. Synopf. 2. pag. 377.

Cette plante, du Jardin botanique de Turin, a des tiges cannelées, garnies de feuilles radicales, très-larges, en ovale renversé, ru les, dentées; & celles des tiges médiocrement amplicaulaires, acuminées; les pédoncules, dans leur jeunesse, & les calices, légèrement tomenteux ou farineux; les pédicelles accompagnés de bractées; les corolles jaunes & grandes.

* *Crepis* (filiformis), *foliis linearifiliformibus, integerrimis, glabris; pappo sessili*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 128. In *Madera*.

* *Crepis* (linifolia), *caule erecto; foliis angustolinearibus, integris; corymbo paucifloro; pedunculis unifloris, longiusculis*. Thuill. Flor. Parif. édit. 2. pag. 468.

C'est encore très-probablement une des nombreuses variétés du *crepis scelerorum* ou *virens*, remarquable par ses feuilles entières, linéaires, très-étroites; les fleurs disposées en un corymbe peu garni; les pédoncules un peu allongés, uniflores. Elle croît dans le parc de Vincennes.

* *Crepis* (umbellata), *foliis sublanceolato-spathulatis, deorsum longissimè angustatis, inæqualiter repando-denticulatis; scapo opiflylo, apice umbellifero, floribus breviusculis pedicellatis, centrali sessili*. Thuill. Flor. Parif. édit. 2. pag. 410.

Je ne connois point cette espèce, qui se trouve dans les prés secs du château de Villegenis. Ses feuilles sont lancéolées, spatulées, plus ou moins aînées, longuement rétrécies, inégalement denticulées. Les tiges sont nues, terminées par une ombelle régulière; les fleurs jaunes, médiocrement pédonculées; celle du centre sessile. Elle fleurit en juillet. (Thuill.)

* *Crepis* (intybacea), *foliis radicalibus runcinatis, sive sublanceolatis; pedunculis extremis binis terisque, subcorymbosis; fructificantiibus revolutis, pappo stipitato*. Brot. Lulir. 1. pag. 321.

Crepis foliis inferioribus runcinato-pinnatifidis, summis integerrimis; ramis nudis, subdivisis, subtrifloris; calicibus pubescentibus; costâ mediâ squamarum fetosâ; caule erecto, sulcato. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 826.

CRESSA. (Voyez CRESE.)

CRESE. *Cressa*. Illustr. Gen. tab. 183; *cressa cretica*, n^o. 1.

L'espèce suivante, très-semblable à la première, *Botanique. Supplément. Tome II.*

n'en diffère que par les corolles barbues à leur sommet, & par les capsules à quatre semences. Retzius l'a nommée :

Cressa (indica), *corollis apicibus barbatis, capsulis tetraspermis*. Retz. Obs. 4. pag. 24. In *India salsis*. O

CRESSON. *Cardamine*. Illustr. Gen. tab. 562, fig. 1, *cardamine pratensis*, n^o. 11; — Tourn. tab. 109; — fig. 2, *cardamine græca*, n^o. 9; — Gærtn. tab. 143.

Observations. 1^o J'ai mentionné dans le Supplément, à l'article CARDAMINE, le *cardamine virginica* Linn., le *cardamine runcinata* Pourr., le *cardamine stolonifera* Scop.

2^o. Le *cardamine alpina* Linn. est la même plante que l'*arabis*, n^o. 7, & le *cardamine bellidifolia* n'est qu'une variété de l'*arabis*, n^o. 8.

3^o. Le *cardamine nudicaulis* Linn. n'est peut-être qu'une variété de l'*arabis*, n^o. 13.

4^o. Le *cardamine chelidonia*, n^o. 5, est le *cardamine latifolia* Vahl, Symb. 2. pag. 77; — *cardamine raphanifolia* Pourr. Act. Tolof. 3. pag. 310.

5^o. Link, in Hoffm. Phytogr. pag. 52, distingue comme espèce, sous le nom de *cardamine silvatica*, une plante très-voisine du *cardamine hirsuta*, qui a, comme elle, quatre étamines, & qui n'en est peut-être qu'une variété; mais ses tiges sont flexueuses, hautes d'un à deux pi ds, droites, parsemées de poils; les folioles oblongues, lancéolées, incisées & dentées. Elle croît dans l'Europe septentrionale.

6^o. Je n'ai aucune connoissance d'une espèce décrite & figurée dans les *Plant. rar. Hungar.*, vol. 2, pag. 137, tab. 129, décrite sous le nom de :

Cardamine (carnosa), *foliis pinnatis; foliolis subrotundis, subintegerrimis, carnosis; caulibus diffusis*. Elle paroît se rapprocher beaucoup du *cardamine amara*.

SUITE DES ESPÈCES.

14. CRESSON des hauteurs. *Cardamine nivalis*, Pall.

Cardamine foliis caulinis radicalibusque simplicibus, oblongis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 482. — Pall. Itin. 2. App. n^o. 113. tab. U.

Confer cum arabi siliculosa? Lam. n^o. 13.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec l'*arabis siliculosa*, dont elle ne diffère peut-être que par ses siliques; elle est glabre sur toutes ses parties. Les feuilles, tant les radicales que celles des tiges, sont simples, oblongues, dentées; les caulinaires sessiles; les autres rétré-

cies en pétiole à leur base; les fleurs petites & blanches; les siliques réfléchies.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans la Sibérie. 2

15. CRESSON spatulé. *Cardamine spathulata*. Mich.

Cardamine parvula, decumbens, foliis radicalibus spathulatis, pubescentibus; caulinis linearibus, obtusis, subdentatis; siliquis avicuratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette espèce est fort petite; ses tiges couchées & feuillées; les feuilles radicales en forme de spatule, légèrement pubescentes, rétrécies en pétiole à leur base; les caulinaires sessiles, linéaires, obtuses, entières ou médiocrement dentées; les siliques lâches, étalées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Caroline. (Mich.)

16. CRESSON des roches. *Cardamine petraea*.

Cardamine pusilla, foliis inferioribus sublanco-latis, filosis, subdentatis; caulinis perpaucis, sessilibus; caule simplici, pubescente. (N.)

Cette plante s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses tiges sont simples, fistiformes, pubescentes, à peine feuillées; les feuilles radicales non-breutes, disposées en rosette, petites, lancéolées, aiguës, velues, un peu cendrées, rétrécies en pétiole à leur base, légèrement dentées à leur contour; les feuilles caulinaires au nombre de deux ou trois, sessiles, presque glabres; les fleurs blanches, disposées en une petite grappe terminal; les pétales obtus; le calice glabre, presque de moitié plus court que la corolle. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norwège. (V. f. in herb. Juss.)

17. CRESSON à feuilles rondes. *Cardamine rotundifolia*. Mich.

Cardamine foliis simplicibus, suborbiculatis, subintegris; caule simplici, decumbente. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses tiges sont simples, rarement rameuses, couchées & feuillées. Les feuilles sont toutes arrondies, presque orbiculaires, alternes, entières ou à dentelures à peine sensibles.

Cette plante croît au bord des ruisseaux, sur les hautes montagnes de la Caroline. (Mich.)

18. CRESSON à feuilles d'ansérine. *Cardamine chenopodiifolia*. Juss.

Cardamine foliis simplicibus, ovatis; inferioribus

petiolatis, obtusis, sublobatis; caule procumbente. Perf. Synops. 2. pag. 195. — Juss. Herb.

Ses tiges sont couchées, glabres, à peine rameuses, longues d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, longues d'un pouce, simples, glabres à leurs deux faces, obtuses, plus ou moins divisées, à leur contour, en lobes courts & obtus; les fleurs blanches, disposées en grappes simples, droites, terminales; les siliques réfléchies, comprimées, larges d'environ deux lignes; les valves très élastiques.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerçon. (V. f. in herb. Juss.)

19. CRESSON de Bourbon. *Cardamine borbonica*. Juss.

Cardamine foliis ternatis, quaternis quinatisve; foliolis ovatis, serratis, obliquis, pubescentibus; siliquis elongatis. (N.) — Perf. Synops. Plant. 2. pag. 193.

Ses tiges sont faibles, glabres, rameuses, garnies de feuilles étalées, longuement pétiolées, à trois, quelquefois quatre, rarement cinq toiles pédicelles, assez grandes, ovales, longues d'un pouce & demi & plus, inégales à leur base, acuminées, irrégulièrement dentées, parsemées de points blancs à leurs deux faces, un peu blanchâtres en dessous; les pétioles glabres, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs blanches, un peu plus longues que le calice; les siliques droites, glabres, comprimées, obtuses, fubulees à leur sommet, presque longues de deux pouces.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où Commerçon en a fait la découverte. (V. f. in herb. Juss.)

20. CRESSON cylindrique. *Cardamine teres*. Mich.

Cardamine punila, ramosa, foliis sublyrato-pinnatifidis; siliquis teretibus, breviusculis, acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

Cette plante s'élève peu. Ses tiges sont droites, rameuses, garnies de feuilles alternes, toutes découpées en forme de lyre ou presque pinnatifides; les siliques courtes, linéaires, cylindriques, acuminées, médiocrement pédicelles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Angleterre. (Mich.)

21. CRESSON uniflore. *Cardamine uniflora*. Mich.

Cardamine pusilla, acaulis, foliis obtusè lyrato-pinnatifidis; pedunculis radicalibus, unifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 29.

C'est une fort petite plante, dépourvue de tige, dont les feuilles, toutes radicales, sont étalées en rosette, pinnatifides ou découpées en forme de lyre à leurs bords; les lobes obtus, ainsi que le sommet des feuilles. Les pédoncules s'élèvent du collet de la racine, & se terminent par une seule fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les rochers, aux environs de Knoxville. (Mich.)

22. CRESSON à grandes feuilles. *Cardamine macrophylla*. Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis quinis septenise, ovatis, acuminatis, inaequaliter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 484.

Cardamine chelidonia. Pail. Itin. 3. pag. 34. — Lep. Itin. 1. pag. 243.

Sisymbrium foliis pinnatis pinnis ovatis, serratis. Cmel. Sibir. 3. pag. 269. tab. 62. Bona, sed flores duplo majores.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles grandes, ailées, presque semblables à celles du *potentilla pennsylvanica*, composées de cinq à sept folioles presque sessiles, ovales, acuminées, inégalement dentées. Les fleurs paraissent purpurines; mais elles sont représentées une fois trop grandes dans la figure citée de Gmelin.

Cette plante croît dans la Sibérie. (Willd.)

23. CRESSON de Pensylvanie. *Cardamine pennsylvanica*. Willd.

Cardamine foliis pinnatis; foliolis angulato-dentatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 486.

Ses tiges sont rameuses, droites & glabres, ainsi que toute la plante, hautes d'environ un pied; les feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de cinq à sept folioles oblongues, quelquefois un peu arrondies, obtuses, entières ou pourvues, de chaque côté, de deux dents assez grandes; ce qui leur donne une apparence anguleuse; la foliole terminale une fois plus grande, rétrécie en pétiole à la base; les folioles des feuilles supérieures lancéolées, obtuses, très-entières; la feuille supérieure cunéiforme, quelquefois trifide; les fleurs petites & blanches, disposées en grappes droites, terminales; les siliques droites, très-étroites, glabres, aiguës.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. (V. f. in herb. Desfont.)

24. CRESSON granuleux. *Cardamine granulosa*. Willd.

Cardamine foliis radicalibus simplicibus, subro-

tundis, longissimè petiolatis; caulinis pinnatis, foliolis lanceolatis, radice granulata Willden. Spec. Plant. 3. pag. 488. — Allioni, Auct. Flor. pedem. pag. 16. n°. 933.

Nasturtium pratense, odoratum, radice granulata tuberosa. C. Bauh. Pin. 104.

Cette espèce est remarquable par ses racines, pourvues de petits tubercules oblongs, blanchâtres, d'où sortent des fibres grêles & menus. Ses tiges sont droites, simples, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles radicales peu nombreuses, longuement pétiolées, entières, ovales, arrondies, longues de quatre lignes; les caulinaires pinnatifides; leurs découpures lancéolées, entières, obtuses; les fleurs blanches, disposées en grappes quelquefois un peu ramifées; les pétales obtus, entiers; le calice trois fois plus court que la corolle; les filiques pédicellées, droites, grêles, ferrées contre l'axe.

Cette plante croît dans les prairies, sur les collines, aux environs de Turin. (V. f.)

25. CRESSON de Buenos-Ayres. *Cardamine bonariensis*. Persl.

Cardamine foliis inferioribus ternis; foliis orbiculatis, impari majori; caulinis subtrilobis, obtusis; floribus axillaribus. Persl. Synops. 2. pag. 195.

Cette plante est remarquable par la forme de ses feuilles & par la disposition de ses fleurs; elle est glabre sur toutes les parties. Ses tiges sont grêles, garnies de feuilles alternes; les inférieures à trois folioles pédicellées, presque orbiculaires, entières; la terminale plus longuement pédicellée, plus grande, à trois lobes peu sensibles vers son sommet; les supérieures simples, pétiolées, trilobées vers leur sommet; les fleurs blanches, petites, solitaires, axillaires, pédonculées; les filiques grêles, droites, comprimées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerçon. (V. f. in herb. Juss.)

* Espèce moins connue.

Cardamine (scutata), foliis ternatis, scutatis, crispis; caule subnudo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 399.

CRESSON alénois. Nasturt. C'est le *lepidium fativum* Linn. (Voyez TABOURET, n°. 18.)

CRESSON DE PARA & DU BRÉSIL. (Voyez BIDENT.)

CRESSON DU PÉROU, DU MEXIQUE. On donne ce nom à quelques espèces de capucine.

CRESSON DE TERRE. On désigne quelquefois D d d 2

sous ce nom *Perysimum barbarea* Linn. (Voyez VELAR, n^o. 1.)

CRÊTE DE COQ. (Voyez CRÊTELLE.)

CRÊTE-MARINE. (Voyez CRISTE-MARINE. *Crichum*. Linn.)

CRÊTELLE. *Cynosurus*. Illustr. Gen. tab. 47, fig. 1, *cynosurus cristatus*, n^o. 1; —fig. 2, *cynosurus echinatus*, n^o. 2.

Observations. 1^o. Ce genre a été divisé en deux ou trois autres : on en a retranché toutes les espèces dépourvues de bractées, & toutes celles à fleurs polygames. (Voyez CHLORIS, ELUSINE, Suppl.) D'après cette réforme, il ne reste de ce genre que les espèces mentionnées sous les n^{os}. 1, 2, 6, auxquelles il faut ajouter celles décrites ci-après. Le *cynosurus cœruleus* Linn. a été placé dans le genre *sestria*.

2^o. Plusieurs espèces de *cynosurus*, décrites par Vahl, ont été citées dans le genre *chloris*.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRÊTELLE à plusieurs bractées. *Cynosurus polybracteatus*. Poir.

Cynosurus spicâ secundâ, subincurvâ; bracteis peltatis ad spiculas. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 97.

C'est une très-belle espèce, qui a beaucoup de rapport avec le *cynosurus cristatus*, mais qui en diffère par les bractées élégamment découpées en dents de peigne, & au nombre de deux, trois ou quatre à la base de chaque épillet. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, hautes au moins de deux pieds, médiocrement feuillées; les feuilles longues, glabres, un peu étroites, fortement striées sur leur gaine, plus nombreuses à la base. Les épis sont épais, un peu comprimés, de deux ou trois pouces, glabres, légèrement courbés, luisans; les fleurs petites, toutes tournées du même côté, tout-à-fait cachées par les bractées; les valves de la corolle presque égales, obtuses, blanchâtres; celles in calice aiguës, inégales; les femences biunes & courtes.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, aux environs de la Calle & du Bastion de France, dans les prairies sèches. (V. v.)

5. CRÊTELLE élégante. *Cynosurus elegans*. Desf.

Cynosurus paniculâ ovatâ, laxâ; floribus fasciculatis; calicis valvâ alterâ aristatâ; bracteis setiformibus. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 82. tab. 17.

Cette espèce est d'un port élégant, remarquable par ses longues aîetes sétacées, qui lui donnent

l'apparence du *cynosurus echinatus*. Ses racines sont capillaires, fasciculées; les tiges droites, hautes d'un pied & plus; les feuilles molles, glabres, linéaires, munies à l'orifice de leur gaine d'une large membrane obtuse; les flurs petites, jaunâtres, presque agglomérées, réunies en petites grappes, formant, par leur réunion, une particule ovale, unilatérale, un peu pendante; les pédoncules capillaires, rameux à leur sommet; les bractées longues, sétacées, divergentes, partant de la base des pédicelles; les valves calicinales très-étroites, presque égales, très-aiguës, acuminées; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête sétacée, blanchâtre, très-molle, longues d'un demi-pouce & plus; les femences lisses, petites, arrondies.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Mayane, dans le royaume d'Alger. ○ (V. f. in herb. Desfont.)

6. CRÊTELLE fléole. *Cynosurus phleoides*. Desf.

Cynosurus foliis villosis; floribus densè spicatis; spiculis trifloris, aristatis, pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 82. tab. 18.

Elle ressemble à un phleum par la forme de son épi. Ses tiges (tout simples, droites, glabres, hautes de huit à dix pouces, nues à leur partie supérieure; les feuilles planes, assez larges, molles, velues; les fleurs réunies en un épillet, ovale, cylindrique, obtus, rameux, pubescent, long d'un ou de deux pouces au plus; les pédicelles très-courts; les bractées petites & membranées; les valves calicinales petites, concaves, aiguës, inégales; la valve extérieure du calice ciliée, surmontée d'une arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, sur les bords de la mer. ○ (V. f. in herb. Desf.)

7. CRÊTELLE réfléchie. *Cynosurus retroflexus*. Vahl.

Cynosurus spicâ compositâ; spiculis aggregatis; calicibus bifloris, aristatis; flosculis muticis. Vahl, Symb. 2. pag. 20.

Dactylis (paspaloïdes), *spicis alternis, secundis, paniculatis; spiculis bifloris, culmis prostratis, foliis planis*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 111.

Dinebra arabica. Hort. — Delisle, Egypt.

Cette plante n'appartient à ce genre, ni par son port ni par les bractées dont elle est dépourvue. M. Delisle en fait un genre particulier, sous le nom de *dinebra*. M. Willdenow la range parmi les *dactylis*. Elle ressemble, par son port & par la disposition des épillets, au *chloris curtijenaula*. Ses tiges sont glabres & cylindriques; les feuilles glabres, subulées; les fleurs disposées en un épi droit,

long de six à sept pouces, composé de petits épis particuliers, fétilles, alternes, unilatéraux, solitaires ou réunis deux ou trois, très-écartés du rachis, presque pendans; excepté les inférieurs, qui sont droits, plus allongés, linéaires, comprimés; les valves calicinales lancéolées, surmontées d'une arête subulée, contenant deux fleurs mutiques, dont une pédicellée.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

* *Cynofurus* (paniculatus), *spica composita*, *ovata*; *calice multifloro*, *glumâ alterâ mucronatâ*, *corollis basi pilosis*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 23.

CREUSOT : nom vulgaire de quelques PEZIZES de Linné. *Peziza lentifera-punctata*.

CRIRARIA. Perf. (Voyez TRICHIE.)

CRINITA. (Houttuyn, Linn. Syst. 5. p. 357. tab. 40. fig. 1.) Ce genre, peu connu, paroît se rapprocher beaucoup des *knautia*, & peut-être devoir y être réuni. (Voyez KNAUTIE, Suppl.)

CRINODENDRUM. (Voyez PATAGUA.)

CRINOLE. *Crinum*. Illustr. tab. 234, *crinum africanum*, n^o. 1. C'est le genre *agapanthus* Lhérit., l'*abumon* d'Adanson.

Observations. 1^o. Plusieurs espèces de *crinum*, surtout celles citées parmi les incertaines, ont été mentionnées dans le genre *amaryllis*. (Voyez AMARYLLIS, Suppl.) Voyez aussi l'article BULBINE, Suppl.)

2^o. Est le *crinum nervosum* Lhérit. Sert. angl. 8, est l'*amaryllis rotundifolia* Lam. n^o. 16.

3^o. D'autres espèces de *crinum*, rangées, par M. de Lamarck, parmi les moins connues, ont été placées depuis, les unes avec les *amaryllis*, les autres dans le genre des *cyananthus*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CRINOLE à longues bractées. *Crinum bracteatum*. Willd.

Crinum foliis oblongo-lanceolatis, basi attenuatis, margine cartilagineis, glabris, apice subcallosis; floribus pedicellatis; tubo limbo brevioribus; spatibus numerosis, tubo longioribus. Willd. Spec. 2. pag. 47.

C'est une très-belle espèce, dont les tiges sont droites, munies, à leur base, de grandes feuilles oblongues-lancéolées, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, cartilagineuses à leurs bords, légèrement calleuses à leur sommet; les fleurs grandes, pédicellées; la corolle blanche; le

tube long de deux pouces & plus; le limbe à six découpures étroites, presque aussi longues que le tube, canaliculées, recourbées, ongulées à leur sommet; les bractées nombreuses, oblongues, lancéolées, plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle est originaire de l'Amérique méridionale. (V. v.)

5. CRINOLE rougeâtre. *Crinum erubescens*. Ait.

Crinum foliis lanceolatis, cartilagineo-crenatis; apice producto, explanato; floribus sessilibus, tubo limbo longiore. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 413. — Decand. In Redout. Liliac. 1. pag. 8. tab. 27.

Crinum (Commelin), *corollarum apicibus introrsum uncinatis; foliis linearibus, canaliculatis; sepiò quadrifloro*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 40. tab. 202.

Crinum americanum, var. β . Linn. Spec. Plant. 419.

Lilio-asphodelus americanus, sempervirens, minor, albus. Commel. Rar. 15. tab. 15.

Cette plante avoit été confondue, comme variété, avec le *crinum americanum*; elle en diffère par ses feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées prolongées par une languette aplatie, finement cartilagineuses & crenelées lorsqu'on les examine à la loupe. Les fleurs sont fétilles & non; pédicellées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des tiges; la corolle blanche ou rougeâtre; le limbe plus long que le tube; ses divisions recourbées en dedans en crochet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

6. CRINOLE urcéolée. *Crinum urceolatum*. Flor. peruv.

Crinum spatâ multiflorâ; floribus campanulato-urceolatis, pediculis, tri-olovius, oblongis, petiolatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 58. tab. 287.

Ses racines sont composées de fibres filiformes, accompagnées d'une bulbe arrondie, tuniquee. Les hampes sont droites, pleines, un peu contournées en spirale, hautes d'un pied; les feuilles longuem. nt pétiolées, radicales, oblongues, solitaires ou geminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs pendantes, pédonculées, disposées en ombelle, accompagnées d'une spathe à cinq folioles inégales, linéaires-lancéolées; la corolle jaune à sa moitié inférieure, puis verte, blanche à ses bords, longue de deux pouces; le tube grêle, cylindrique; le limbe urcéolé, très-ample, renflé; ses découpures concaves, lancéolées; les exte-

rieures acuminées; une capsule trigone, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. (*Flor. peruv.*)

7. CRINOLE géante. *Crinum giganteum*. Andr.

Crinum foliis flaccidis, undulatis; floribus sessilibus, umbellatis; petalis concavis. Andréw, Bot. Rep. tab. 169. — Decand. in Redout. Liliac. 4. pag. & tab. 181.

Amaryllis ornata, var. B, Cur. Botan. Magaz. 336.

Cette belle plante a une bulbe sphérique, de la grosseur du poing; elle produit un faisceau de feuilles oblongues, entières, quelquefois ondulées sur leurs bords, aiguës à leur sommet; la hampe droite, lisse, un peu comprimée, terminée par un bouquet de fleurs sessiles, en ombelle, au nombre de six, d'une odeur agréable de jacinthe, blanches à leur limbe; la spathe à deux valves lancéolées; plusieurs bractées linéaires, lancéolées. Le tube se termine par un limbe à six grandes découpures presque fermées, inégales, ovales, oblongues, ouvertes à leur sommet.

Cette plante croît à la Sierra-Leone, sur les côtes d'Afrique. 7

* Espèces moins connues.

* *Crinum* (pedunculatum), *foliis margine levibus; pedicellis ovario parum longioribus; filamentibus laciniis lineari-lanceolatis subaequantibus, stylo longioribus; antheris dimidio filamenti superantibus.* Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (anacutifolium), *foliis margine scabris; ovarii subsessilibus; filamentibus laciniis lanceolatis styloque brevioribus; filamentis anthera multoties longioribus.* Brown, Nov. Holl. pag. 297.

* *Crinum* (venosum), *ovarii subsessilibus; tubo laciniis elliptico-lanceolatis, venosis duplo longiore; filamentis us limbi dimidio brevioribus; antheris filamenta aequantibus, stylo inclusis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

CRISAINÉ : nom vulgaire du *chrysanthemum montanum* Linn.

CRISITE. *Chrysitrix*. Illustr. Gen. tab. 842, *chrysitrix cupensis*, n° 1.

Observations. 1°. M. Persoon, dans son *Synopsis Plant.* 1. p. 70, a établi, d'après M. Richard, un genre sous le nom de *lepronia*, qui paroît avoir de très-grands rapports avec celui-ci, & peut-être lui devoit être réuni; c'est le *lepronia mucronata*, plante de Madagascar, dont les tiges sont

nouvelles, dépourvues de feuilles, soutenant, un peu au dessous de leur sommet, un épi ovale, oblong, composé d'écaillés orbitulaires & cartilagineuses. Les étamines sont au nombre de quatre à six; les semences entourées d'environ seize poillettes.

2°. On trouve dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de Brown, un autre genre peu différent de celui-ci: c'est celui qu'il appelle *chondrache*. Il rapporte comme douteux, à son espèce unique, le *restio articulatus*, Retz. Obs. rv. 4. p. 15. ? L'épi est composé d'écaillés cartilagineuses, imbriquées. De chaque écaille sort un épillet à plusieurs fleurs androgynes, composées de paillettes fasciculées, les extérieures ne contenant qu'une seule étamine, un seul pistil dans le milieu du paquet d'écaillés; le style bifide; point de poils.

CRISOCOME *Chrysocoma*. Illustr. Gen. tab. 698, fig. 1, *chrysocoma tinofrysis*, n° 8; — Gærtn. tab. 166; — fig. 3, *chrysocoma aurea*, n° 13; — fig. 2, *chrysocoma villosa*, n° 11; — Gærtn. tab. 166.

Observations. 1°. Le *chrysocoma willsa* de Marchall nous paroît être la même plante que le *conyza olesfolia* Lam. n° 20. Le *chrysocoma villosa* de Linné est gravé dans les *Plant. rar. Hung.* 1, tab. 58.

2°. Le *chrysocoma tomentosa*, n° 4, est gravé dans *Jacq. Hort. Schoenbr.* 2, p. 11, tab. 147. M. Willdow pense que ce n'est pas la même espèce que celle de Linné; il l'a nommée en conséquence *chrysocoma nivea*, celui-ci ayant ses fleurs disposées en un corymbe court, rameux, tandis que les pédoncules sont uniflores dans l'autre.

SUITE DES ESPÈCES.

13. CRISOCOME des montagnes. *Chrysocoma montana*. Vahl

Chrysocoma fruticosum, filiiis oblongis, integerrimis; floribus solitariis. Vahl, Symbol. 1. p. 70.

Ses tiges sont ligneuses, pourvues de rameaux cylindriques & velus, garnis de petites feuilles oblongues, aiguës, entières, velues, longues de trois à quatre lignes; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des rameaux; les écaillés extérieures du calice oblongues, obtuses, ouvertes à leur sommet; les intérieures plus longues, linéaires, aiguës; les semences surmontées d'une aigrette couleur de rouille, de la longueur du calice.

Cette plante croît sur le mont Horeb. 13 (Vahl)

14. CRISOCOME denticulé. *Chrysocoma denticulata*. Jacq.

Chrysocoma fruticosum, foliis oblongis, basi atte-

nuatis, denticulatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1791. — Jacq. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 368.

Arbrisseau roide, glabre, feuillé, rameux, haut de deux pieds; les tiges brunes, cylindriques; les feuilles alternes, sessiles, presque cunéiformes, étalées, vertes à leurs deux faces, nombreuses, longues d'un pouce, finement denticulées à leurs bords; les pédoncules droits, axillaires, terminaux, uniflores; les fleurs assez petites, jaunes; le calice vert & glabre; les corolles à peine plus longues que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Jacq.)

15. CRISOCOME cendrée. *Chrysocoma cinerea.* Labill.

Chrysocoma fruticosa, foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, arachnoideo-tomentosis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 39. tab. 182.

Cet arbruste s'élève à la hauteur de six ou sept pieds. Les rameaux sont couverts de cicatrices tuberculées, blanchâtres, tomenteuses; les feuilles étroites, éparfes, linéaires, obtuses, très-rapprochées, à peine longues d'un demi-pouce, chargées en dessous d'un duvet cendré, en toile d'araignée; les fleurs disposées en un corymbe paniculé; le calice à demi sphérique, composé d'écailles imbriquées, oblongues, scarieuses, obtuses, lanugineuses, un peu membraneuses; les fleurs nombreuses, à peine plus longues que le calice; les semences un peu velues, en ovale renversé.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. H (V. f.)

16. CRISOCOME réticulée. *Chrysocoma reticulata.* Labill.

Chrysocoma fruticosa, foliis alternis, subtreticulatis, linearibus, margine revolutis, subius tomentosus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 40. tab. 183.

Ses tiges sont hautes de trois ou quatre pieds; ses rameaux redressés, chargés d'un duvet blanc lanugineux; les feuilles éparfes, sessiles, linéaires, roulées à leurs bords, obtuses, longues de deux pouces, glabres en dessus, traversées par des lignes droites, presque réticulées, très-tomentueuses en dessous; les fleurs réunies en un corymbe touffu & en tête; les écailles du calice tomenteuses à leur partie inférieure; les semences pileuses & foveuses; les poils des aigrettes presque en pinceau.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. H (V. f.)

17. CRISOCOME écailleuse. *Chrysocoma squamata.* Labill.

Chrysocoma herbacea, foliis lanceolatis, pilosus-

culis, subius tomentosus, niveis; pedunculis unifloris, squameis, longissimis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. tab. 184.

Plante herbacée, qui se divise, à sa racine, en plusieurs tiges presque simples, longues d'un pied, un peu pileuses à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, aiguës, un peu recourbées à leurs bords, blanches & tomenteuses en dessous; les supérieures beaucoup plus petites; la partie supérieure des tiges forme un pédoncule très-long, chargé de petites écailles ovales-oblongues, aiguës, ciliées, semblables à celles du calice; les fleurs solitaires, terminales; les semences glabres, ovales, surmontées d'une aigrette un peu rude.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. H (Labill.)

18. CRISOCOME à tige nue. *Chrysocoma nudata.* Mich.

Chrysocoma foliis radicalibus spatulato-lanceolatis; caulinis linearibus, raris, sparsis; caule subnudo; corymbo cymposito, subsigato; calicibus oblongis, tri-quadrifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 101.

Ses tiges sont simples, glabres, droites, presque nues, longues d'un pied & demi & plus; les feuilles radicales lanceolées, spatulées, obtuses, entières, glabres à leurs deux faces; celles des tiges consistent en quelques folioles éparfes, linéaires, obtuses; les fleurs disposées en un corymbe terminal, fastigié, très-ramifié; une petite foliole à la base de chaque ramification; le calice étroit, glabre, alongé; les écailles jaunâtres, lâchement imbriquées, renfermant trois ou quatre petites fleurs jaunes.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. H (V. f. Comm. Bosc.)

* Espèces moins connues.

* CRISOCOME à feuilles capillaires. *Chrysocoma capillacea.* Mich.

Chrysocoma foliis capillaceis, multipartitis, glabellis; floribus minimis, copiosissimis, paniculatis; calicibus quinquesfloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron feniculoïdes. ? Walch. Flor. carol.

Cette espèce, ainsi que la suivante, n'appartient qu'imparfaitement à ce genre; elle se rapproche des *erigeron*, & forme peut-être un genre particulier. Celle-ci a ses tiges garnies de feuilles alternes, presque glabres, simples ou à découpures fines, comme fasciculées dans l'aisselle des jeunes rameaux. Son inflorescence ressemble à celle de l'*erigeron canadiense*. Les calices sont étroits, imbriqués, composés de quelques écailles linéaires; les

extérieures plus courtes. Elles renferment cinq fleurs jaunes; les stigmates longs, fillans; les aigrettes pileuses; le receptacle nu, alveolé.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Charlestown & dans la Floride. π (Mich.)

Chrysocoma (coronopitoli), *foliis lineari-multipartitis, pubescentibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102.

Erigeron compositifolium ? Walth Flor. carol.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, surtout par son inflorescence. Les fleurs sont une fois plus grandes; les calices pubescens; les feuilles lineaires, à plusieurs divisions. Elle croît dans la Caroline, aux lieux arides des forêts.

Chrysocoma (microphylla), *fruticosa, foliis teretibus, recurvis, glabris*. Thunb. Prodr. 142. h

* *Chrysocoma* (undulata), *herbacea, foliis cordatis, lanceolatis, undulatis*. Thunb. Prodr. 142. π

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Chrysocoma* (purpurea), *herbacea, foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, pubescentibus; paniculâ terminali, corymbosâ*. Forst. Prodr. n^o. 286. In insulâ Tannâ.

CRISOGONE. (Voyez Illustr. Gen. tab. 713; *chrysozonum virginianum*, n^o. 1.)

CRISTARIA. Sonner. Itin. 2. tab. 140. (Voy. CHIGOMIER, Suppl.)

CRISTE-MARINE: nom vulgaire du *crithmum maritimum* Linn.

CRITHMUM. (Voyez BACILLE.)

CRITONIA. (Voyez KUHNIA, Suppl.)

CROCODILUM. Genre de Vaillant, qui faisoit partie des *carduus* & des *jacea* de Tournefort, conservés par M. de Jussieu, mais que Linné a fait entrer dans son genre *centaurea*. (Voyez CENTAUREE.)

CROCODILODES. Adanson a employé ce nom pour le genre que MM. de Jussieu & Desfontaines ont nommé *agryphyllum*. (Voyez ce mot, Suppl.)

CROCUS. (Voyez SAFRAN.)

CROISSETTE. (Voyez CRUCIANELLE & VALANTIE)

CROISSETTE: nom vulgaire du *valantia cruciata* Linn.

CROIX DE CALATRAVA ou DE SAINT-JACQUES, ILES SAINT-JACQUES: noms vulgaires que l'on donne à l'*amaryllis formosissima* Linn.

CROIX DE JÉRUSALEM. C'est le *tychnis calceonica* Linn.

CROSSOPETALUM. Cette plante, mentionnée dans Brown, *Jam.* 145. tab. 17, fig. 1, est le *rhacom. crossopetalum* Linn.

CROSSOSTYLIS. (Voyez CROSTYLE.)

CROTALIAIRE. Illustr. Gen. tab. 617, fig. 1, parties de la fructification; — fig. 2, *crotalaria uncinella*, n^o. 30; — fig. 3, *crotalaria capitata*, n^o. 33; — fig. 4, *crotalaria retusa*, n^o. 11, & Gertn. tab. 148.

Observations. 1^o. M. Willdenow pense que le *crotalaria chinensis*, n^o. 6, n'est point la même plante que celle de Linné. Il la nomme en conséquence *crotalaria paniculata*.

2^o. Le *crotalaria arborensis*, n^o. 24, est le *crotalaria incanescens* Ait. Kew. 3, pag. 20; — Linn. Suppl. 32; — le *crotalaria capensis*. Thunb. Prodr. 125, & Jacq. Hort. 3. pag. 36. tab. 64.

3^o. Le *crotalaria carulea* de Jacquin se rapporte au *crotalaria angulosa* Lam., n^o. 16, qui est le *crotalaria verrucosa* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

38. CROTALIAIRE à petites fleurs. *Crotalaria parviflora*. Roth.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis; stipulis superioribus decoratibus, brevissimè biidentatis; racemis oppositifoliis. Willd. Sp. c. Plant. 3. pag. 973. — Roth, Catal. Fasc. 1. pag. 83, & Fasc. 2. pag. 84.

39. *Crotalaria major, racemis multifloris, corollis calicis aequalibus*. Roth, l. c.

Cette espèce se rapproche du *crotalaria sagittalis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle en diffère par les proportions de toutes ses parties, par les stipules supérieures décurrentes, plus courtes, oblongues, aiguës. Ses tiges s'élèvent à un pied & demi ou deux pieds, rameuses dès leur base, couvertes de poils nombreux; les feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, d'un vert foncé, oblongues, ovales, longues de trois pouces, larges de deux, très-pileuses; les supérieures ovales-lanceolées; point de stipules aux feuilles intérieures; celles des feuilles supérieures linéaires, pileuses, opposées, à peine plus longues que le périole; les fleurs disposées en grappes latérales, opposées

opposées aux feuilles, portées sur un long pédoncule pileux, à deux ou trois fleurs inclinées, pédicellées, accompagnées d'une petite bractée linéaire; le calice velu; la corolle jaune, presque une fois plus courte que le calice. Le fruit est une gousse glabre, oblongue, pendante, renflée, noire, longue d'un pouce, contenant des semences fort petites, réniformes, verdâtres & luisantes. La variété β est plus grande; ses fleurs plus nombreuses; la corolle presque aussi longue que le calice; les feuilles plus épaissies; les bractées plus grandes; les gousses & les semences beaucoup plus grosses.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ○

39. CROTALAIRE rouillée. *Crotalaria rubiginosa*. Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, villosis; stipulis superioribus lanceolatis, decurrentibus; racemis oppositifoliis, calicibus villosis. Willd. Spec. 3. pag. 973.

Plante basse, haute de deux ou trois pouces, rameuse, velue. Ses tiges & ses rameaux chargés, surtout dans leur jeunesse, de poils nombreux, étalés, ferrugineux; les feuilles simples, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, veinées; les stipules dans le voisinage; des fleurs, oblongues, lancéolées, décurrentes à leur base; les fleurs au nombre de quatre, disposées en grappes opposées aux feuilles; les calices velus; la corolle jaune, à peine de la longueur du calice; les gousses renflées, obtuses, mucronées par le style persistant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (*Willd.*)

40. CROTALAIRE glauque. *Crotalaria glauca*. Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, linearilanceolatis, glabris; pedunculis axillaribus, subtrifloris. Willd. Spec. 3. pag. 974.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, divisées, à leur base, en rameaux redressés; les feuilles simples, presque sessiles, glauques, linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces; les stipules à peine sensibles; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, à une, deux ou quatre fleurs; la corolle un peu plus grande que le calice. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

41. CROTALAIRE foyeuse. *Crotalaria sericea*. Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, lanceolatis, subtus leguminibusque sericeis; racemo terminali, caule sulcato. Botanique. Supplément. Tome II.

Willd. Spec. Plant. 3. pag. 975. — Retz. Obs. 3. pag. 26.

Cette espèce a le port du *crotalaria juncea*. Ses tiges sont droites, cannelées, garnies de feuilles simples, lancéolées, aiguës, foyeuses à leur face inférieure; les stipules à demi échanquées en cœur, acuminées; les fleurs petites, disposées en une grappe terminale, allongée; les gousses recouvertes d'un duvet foyeux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (*Willd.*) Seroit-ce la variété β du *crotalaria juncea* Lam. n°. 10? Willdenow dit que sa plante en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites.

42. CROTALAIRE fleurie. *Crotalaria semperflorans*. Vent.

Crotalaria caulibus suffruticosis, teretibus, striatis; foliis ovalibus, emarginatis, mucronatis; stipulis lunulatis, amplexicaulis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 17.

Elle se rapproche du *crotalaria angulosa*, dont elle se distingue par ses tiges cylindriques, par la forme de ses feuilles, par les stipules & ses fleurs. C'est un sous-arbrisseau à tiges droites, rameuses, hautes de quatre ou de six pieds, garnies de feuilles simples, pétiolées, ovales, assez grandes, échanquées, un peu mucronées à leur sommet, parsemées en dessous de quelques poils couchés, point nonctuées; les stipules étroites, en croissant; les fleurs grandes, d'un beau jaune, disposées en grappes courtes & terminales; les bractées linéaires, velues & blanchâtres; les gousses oblongues, renflées, de la grosseur du petit doigt, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît dans les Indes orientales, d'où elle a été apportée par M. de Lahaye. ♀ (*V. f.*)

43. CROTALAIRE grimpance. *Crotalaria scandens*. Lour.

Crotalaria foliis oblongis; pedunculis multifloris, axillaribus; caule fruticoso, scandente. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 527.

Grand arbrisseau, dont les rameaux sont très-longs, grimpons, garnis de feuilles pétiolées, simples, ovales, oblongues, glabres, très-entières, acuminées; les pédoncules axillaires, chargés de beaucoup de fleurs blanches; les calices glabres; les pétales presque égaux, étalés; les gousses renflées, acuminées à leurs deux extrémités; les semences peu nombreuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Loureiro.*)

44. CROTALAIRE velue. *Crotalaria hirsuta*. Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, ovatis, acutis; stipulis subulatis, reflexis; racemo subterminali, leguminibus hirsutis, caule hirsuto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 978.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, velues, rameuses, presque cylindriques, garnies de feuilles simples, médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, longues de deux pouces, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous; les stipules linéaires, subulées, réfléchies; les fleurs peu nombreuses, disposées en grappes presque terminales; les gouffes longues d'un pouce, parfumées de poils épars, étalés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (Willd.)

* CROTALAIRE à feuilles de nummulaire. *Crotalaria nummularifolia.* Willd.

Crotalaria foliis simplicibus, subrotundo-ovatis lanceolatisve, obtusis, subtus pilosis; pedunculis axillaribus, uni-bisflorisve; caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 979.

Cette plante ne seroit-elle pas la même que le *cicer nummularifolium* Lam. n°. 2? Ses tiges, selon Willdenow, sont couchées, velues, ramuscées dès leur base; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales ou orbiculaires, longues d'un demi-pouce à un pouce, obtuses, pileuses en dessous, les pédoncules hérissés, quatre fois plus longs que les feuilles, axillaires, à une ou deux fleurs. Les gouffes pubescentes, ovales, obtuses ou un peu arrondies, longues de quatre lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

45. CROTALAIRE à feuilles rondes. *Crotalaria rotundifolia.*

Crotalaria pubescens, foliis subsessilibus, ovato-subrotundis; racemis terminalibus, longè pedunculatis; caule ramoso, diffuso. (N.)

Ses tiges sont presque ligneuses, divisées en rameaux grêles, étalés, pubescens, garnis de feuilles simples, alternes, distantes, presque sessiles, arrondies, obtuses, un peu ovales, entières, presque glabres, velues à leur insertion, longues d'environ six lignes; les stipules petites, subulées; les grappes terminales, axillaires; les pédoncules velus, un peu roufféatés, longs de trois à quatre pouces, soutenant à leur sommet cinq à six fleurs pédicellées, accompagnées de petites bractées subulées & velues; le calice velu; ses découpures inégales, lancéolées; la corolle d'un jaun-pâle; les gouffes un peu comprimées, longues d'environ un pouce, presque glabres.

Cette plante croît dans la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. ? (V. f.)

46. CROTALAIRE pubescente. *Crotalaria pubera.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis oblongis, obtusis, subtus leguminibusque racemosis, villosis. Vahl, Eglog. 2. pag. 55.

Ses tiges se divisent en rameaux ligneux, filiformes, cylindriques, à peine velus; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles à p-ine pédicellées, ovales, oblongues, obtuses, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet, glabres en dessus, blanchâtres & couvertes en dessous de poils couchés, longues d'un demi-pouce; les latérales un peu plus petites; les stipules petites, subulées, caduques; les grappes axillaires & terminales, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, distantes, à peine pubescentes; des bractées fort petites, fétacées; les découpures du calice lancéolées; les gouffes oblongues, pendantes, à peine longues de six lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Marthe. ☯ (Willd.)

47. CROTALAIRE argentée. *Crotalaria argentea.* Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis; pedunculis unifloris, subterminalibus, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 981. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 220.

Cet arbrisseau a le port d'une corolline; il s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux sont blanchâtres, flexueux; ses feuilles blanches, ternées; les folioles lancéolées, un peu obtuses, plus courtes que le pétiole; les pédoncules solitaires, uniflores, situés vers l'extrémité des rameaux, opposés aux feuilles; le calice à trois découpures, de la longueur de la corolle: celle-ci est jaune; les gouffes lancéolées, un peu comprimées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☯ (Willd.)

48. CROTALAIRE à grandes feuilles. *Crotalaria macrophylla.* Willd.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-ovatis, subtus pubescentibus; racemis axillaribus, aggregatis, petiolo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 982.

Cette espèce a l'apparence d'un sainfoin, mais elle s'en distingue facilement par ses fleurs & son fruit. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux cylindriques; ses feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles grandes, oblongues, ovales, à trois nervures, longues de quatre pouces, presque glabres en dessus, pubescentes en dessous. La terminale rétrécie à sa base, les latérales obliques; les grappes axillaires, nombreuses, un peu ramifiées, longues d'un pouce; le calice à deux lèvres; la corolle courbée en faucille; les gouffes oblongues,

aiguës, renflées, longues d'un pouce & demi, ne contenant guère qu'une seule semence petite, arrondie.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

49. CROTALAIRES à feuilles de trèfle. *Crotalaria trifoliatrum*. Willd.

Crotalaria foliis ternatis, cuneatis, emarginatis, petiolo communi brevioribus; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 983.

An *crotalaria medicaginea*? Lam. n°. 31.

Elle a presque l'apparence d'un mélilot. Ses rameaux sont simples, longs de deux pieds, droits, cylindriques; les feuilles ternées; les folioles en ovale renversé, cunéiformes, échancrées à leur sommet, glabres en dessus, pileuses en dessous étant vues à la loupe; les stipules sétacées, subulées; les grappes terminales, longues de trois ou quatre pouces; quelquefois une ou deux fleurs pédonculées dans l'aisselle des feuilles; la corolle jaune; les gouffes petites, arrondies, renflées, pubescentes, longues de deux lignes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd.*) Peut-être est-ce la même espèce que le *crotalaria medicaginea*.

50. CROTALAIRES axillaires. *Crotalaria axillaris*. Aiton.

Crotalaria foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, acutis, subtus sericeo-pilosis; stipulis lanceolato-subulatis; pedunculis axillaribus, geminis, unifloris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 984. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 20.

Ses rameaux sont cannelés; ses feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, aiguës, mucronées, glabres en dessus, pileuses & foyeuses en dessous; les stipules pileuses, fort petites, lancéolées, subulées; les pédoncules geminés, axillaires, uniflores, longs d'un pouce; les fleurs jaunes; les gouffes pileuses.

Cette plante croît dans la Guinée. ○ (*Willd.*)

51. CROTALAIRES à fleurs purpurines. *Crotalaria purpurea*. Vent.

Crotalaria foliis ternatis; foliolis obovatis, retusis; racemis terminalibus, floribus saturatè purpureis. Vent. Hort. Malm. 2. pag. & tab. 66.

On pourroit, à la première vue, confondre cette espèce avec le *crotalaria cordifolia*; elle en diffère principalement par ses gouffes renflées. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ quatre pieds; ses rameaux parsemés de poils courts, peu apparens, garnis de feuilles ternées; les folioles glabres, pédicellées, ovales, un peu échancrées à

leur sommet, parsemées de poils à peine sensibles; les deux latérales plus petites; les stipules pubescentes & subulées; les grappes terminales; les fleurs assez grandes, d'un beau pourpre-foncé; les pédoncules pubescens; le calice de couleur violette; l'ovaire pédicellé; les gouffes glabres, ovales, renflées; les semences nombreuses, réniformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*V. f.*)

52. CROTALAIRES à feuilles de genêt. *Crotalaria genifoloides*. Willd.

Crotalaria foliis ternatis, lineari-cuneatis, emarginatis; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 987.

Ses rameaux sont presque ligneux; ses feuilles ternées, longues d'un demi-pouce, pubescentes, ainsi que toute la plante; les folioles linéaires, cunéiformes, échancrées à leur sommet; le pétiole très-court; les stipules subulées; les grappes terminales, composées de quatre à six fleurs jaunes & petites; les gouffes petites, presque rondes, ovales, acuminées, à peine longues de six lignes.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

53. CROTALAIRES à feuilles étroites. *Crotalaria angustifolia*. Jacq.

Crotalaria foliis ternatis, lanceolatis, incanis, sericeis, petiolo brevioribus; racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. p. 966. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 49. tab. 219.

Crotalaria (elongata), foliis ternatis; foliolis ovatis, argenteis; spicis longissimis. Thunb. Prodr. 125.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles ternées; les folioles étroites, linéaires, lancéolées, plus courtes que le pétiole, blanchâtres & foyeuses; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe longue de huit pouces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

54. CROTALAIRES à petites feuilles. *Crotalaria microphylla*.

Crotalaria foliis ternatis, oblongis; pedunculis lateralibus, bifloris; caule decumbente. Vahl, Symb. 1. pag. 52.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, filiformes; bres, cylindriques, rameuses, longues d'un d; les feuilles dilantées, ternées; les folioles

oblongues, presque sessiles, glabres, un peu épaissies, longues de deux lignes; les latérales plus petites, légèrement mucronées; le pétiole de la longueur des feuilles; les stipules étalées, saccées, une fois plus courtes que le pétiole; les pédoncules latéraux, opposés aux feuilles, soutenant deux fleurs pédicellées; les gouffes glabres, oblongues, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. D (Vahl.)

55. CROTALAIRE à sept folioles. *Crotalaria heptaphylla*. Lour.

Crotalaria foliis septenatis, spicis longis, caule arborescente. LOUR. Flor. Cochin. 2. pag. 527.

Arbrisseau de dix pieds, dont les rameaux sont diffus; les feuilles ailées, composées de sept folioles ovales, oblongues, légèrement tomenteuses; les pétioles courts; les épis solitaires, allongés, terminaux, axillaires; le calice court, velu, à cinq dents; la corolle blanche; l'étendard échanuré, redressé; les ailes oblongues, de la moitié de l'étendard; la carène recourbée, plus courte que les ailes; les gouffes pédicellées, renflées, velues; les semences arrondies.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. D (Lour.)

* Espèces moins connues.

* *Crotalaria* (parvifolia), foliis ovatis, acutis, tomentosis, floribus axillaribus, subsessilibus; leguminibus ovatis. Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (lanata), foliis ovatis, lanatis; floribus axillaribus, subsessilibus. Thunb. Prodr. 124.

* *Crotalaria* (reflexa), foliis ovatis, acutis, tomentosis, reflexis; floribus capitatis, ramis retroflexis. Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pilosa), foliis ternatis, pilosis; foliolis mucronatis, floribus terminalibus. Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (villosa), foliis ternatis, villosis; foliolis obtusis, spicis terminalibus. Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (pallida), foliis ternatis, lanceolatis, glabris; racemis terminalibus, spiciformibus. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 20.

* *Crotalaria* (lineata), foliis ternatis, subtus tomentosis, nervosis; caule decumbente. Thunb. Prodr. 125.

* *Crotalaria* (volubilis), foliis ternatis, glabris; foliolis obovatis, obtusis; floribus axillaribus, solitariis. Thunb. Prodr. 125.

Ces plantes croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance.

* *Crotalaria* (prostrata), foliis simplicibus, lanceolato-ellipticis, obtusis, subtus pubescentibus; racemis oppositifoliis, caule prostrato. Rottler. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 747.

* *Crotalaria* (pilosa), foliis simplicibus, linearilanceolatis, obtusis, pilosis; pedunculis terminalibus, subsolitariis; caule ramoso, diffuso. Rottler. — *Crotalaria hirta*. Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (orixensis), foliis ternatis, obovatis, subtus strigoso-pilosis; stipulis lanceolatis bractéisque ovatis, reflexis; racemis terminalibus, caulis diffusis. Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c.

* *Crotalaria* (foliosa), foliis ternatis; foliolis obovatis, emarginatis, subtus strigoso pilosis; racemo terminali, subquadrislo; caule ramoso, prostrato. Rottler. — Willd. Enum. Plant. l. c. *Folia minutissima, unguicularia, in caule numero.*

CROTON. Illustr. Gen. tab. 790, fig. 1, *croton hirtum*, n^o. 38. & l'hérit. tab. 9; — fig. 2, *croton triglidium*, n^o. 21; — fig. 3, *croton aromaticum*, n^o. 11, var. β ; — fig. 4, *croton tinctorium*, n^o. 425; — fig. 5, *croton cardiospermum*, Suppl. Observ., & Gærtn. tab. 107; — fig. 6, *croton lacciferum*, n^o. 13; — fig. 7, *croton cyanospermum*, Suppl. Observ., & Gærtn. tab. 107.

Observations. 1^o. M. Willdenow regarde le *croton lineare*, n^o. 3, comme une simple variété du *croton casearilla*, n^o. 2, variables par des feuilles lancéolées ou linéaires, avec d'autres intermédiaires.

2^o. Le *croton benzoe* Linn. Mant. 297, est trop peu connu pour qu'il puisse être mentionné comme appartenant à ce genre. Il paroît qu'il appartient plutôt aux *terminalia*. (Voyez BADAMIER, n^o. 4.)

3^o. Le *croton tricuspdatum*, n^o. 34, paroît se rapprocher beaucoup du *croton lanceolatum*. Cavan. Icon. Rar. 6. tab. 57. fig. 2. Cependant celle-ci en diffère par les pétales une fois plus courts que le calice, par ses feuilles très-entières.

4^o. Le *croton moluccanum*, n^o. 15, doit entrer dans le genre *alevrites* de Forster. (Voyez ALÉVRITE, Suppl.)

5^o. Il faut rapporter à ce genre le *phyllaurea codicium*, Lour. Flor. Cochin. 2, pag. 705, qui paroît même n'être qu'une variété du *croton variegatum*, n^o. 1.

6^o. Les *croton plicatum* & *obliquum* de Vahl, mentionnés comme espèces, ont de si grands rapports avec le *croton tinctorium*, n^o. 42, qu'ils paroissent lui devoir appartenir comme variété, comme il faudroit encore considérer comme telle le *croton verbascifolium* Willd.

7°. Le *croton sebiferum*, n°. 22, a de très-grands rapports avec les *sapium*. Michaux l'a placé parmi les *stillingia*. (Voyez STILLINGUE.)

8°. Le *croton populifolium* de Vahl & de Swartz seroit-il la même plante que le *croton*, n°. 7? Il paroît en différer par ses feuilles simplement hérissées & non cotonneuses & blanchâtres en dessous, par deux glandes pédicellées à la base des feuilles.

9°. M. Swartz rapporte au genre *croton* le *clusia eluteria* de Linné. (Voyez ELUTELE.)

10°. Le *croton scabrum* Willd. ne seroit-il pas une variété du *croton sidaefolium*, n°. 5, à plus grandes feuilles?

11°. Le *croton trilobatum*, Willd. Spec., qui est le *schradera scandens* du même, in *Gmel. Diar. Hist. Nat.* 1. Icon., quoique très-voisin du *croton lobatum*, n°. 47, en diffère par ses tiges ligneuses, par ses feuilles blanchâtres & pubescentes en dessous. Il croît dans la Guinée. On trouve une très-bonne gravure du *croton lobatum* dans la *Flore d'Oware & de Benin*, par M. Palifot de Beauvois, 1. pag. 59. tab. 36.

12°. Le *croton cyanospermum & cardiospermum*, gravés dans les *Illustrations* d'après Gärtner, ne sont connues que par leurs fruits; ce qui rend ces espèces douteuses. Toutes deux viennent de l'île de Ceilan.

13°. Le *croton populifolium* de Swartz seroit-il le même que celui de M. de Lamarck? Cette plante, selon M. Swartz, ne diffère du *croton aromaticum* que par ses feuilles dentées en scie & par ses glandes pédicellées.

SUITE DES ESPÈCES.

49. CROTON à deux couleurs. *Croton discolor*. Willd.

Croton foliis ellipticis, integerrimis, obtusis, mucronatis, petiolatis, subtus dense tomentosis; floribus dioicis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton carscarilla*; elle en diffère par la forme de ses feuilles elliptiques & non lancéolées, munies en dessous d'un duvet blanc, cotonneux, beaucoup plus épais; elles sont d'ailleurs pétiolées, très-entières, obtuses & mucronées à leur sommet, vertes à leur face supérieure; les poils étoilés, ainsi que dans toutes les autres espèces; les fleurs dioïques.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Sainte Croix. †

50. CROTON visqueux. *Croton viscosum*. Labill.

Croton foliis lanceolatis, integerrimis, supra ni-

tidis; floribus subsulcatis, axillaribus; ramulis triqueris. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 72. tab. 222.

Arbrisseau de six à sept pieds, chargé de rameaux visqueux, triangulaires sous l'origine des feuilles; celles-ci lancéolées, presque spatulées, visqueuses, aiguës, luisantes en dessus, ferrugineuses en dessous, alternes, médiocrement pétiolées; les fleurs monoïques, presque solitaires, axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les cinq divisions du calice presque orbiculaires, alternes avec les pétales. Dans les fleurs mâles, ces mêmes divisions sont plus courtes, ovales, presque aiguës; les capsules presque globuleuses; les semences solitaires, ovales, oblongues, d'un brun-châtain.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. † (V. f. in herb. Desf.)

51. CROTON à quatre découpures. *Croton quadripartitum*. Labill.

Croton foliis elliptico-lanceolatis, serratis, triner-viis, oppositis; floribus dioicis, masculis quadripartitis; spicis interruptis, femineis racemosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 73. tab. 223.

Ses tiges sont hautes de six pieds; les rameaux cylindriques, à deux angles vers leur sommet; les feuilles elliptiques, alongées, sessiles, rétrécies à leurs deux extrémités, opposées, à trois nervures, dentées, glanduleuses à leur sommet, accompagnées, à leur base, de deux glandes sessiles ou pédicellées; les fleurs dioïques; les mâles disposées en épis solitaires, terminaux, presque en grappe charnue, munie d'une bractée ovale, très-entière; le calice à quatre découpures ovales; les fleurs femelles presque en grappes; les pédicelles plus longs que les fleurs; les bractées oblongues; les calices à cinq découpures ovales, oblongues; trois pétales; trois styles bifides; les stigmates subulés; les semences blanchâtres.

Cette plante croît au cap Van-Diëmen. † (V. f.)

52. CROTON à fleurs sessiles. *Croton sessiliflorum*. Swartz.

Croton foliis ovatis, acuminatis, integris, glabris; floribus sessilibus, axillaribus, dioicis, pentandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1173.

Quoique cet arbrisseau semble s'éloigner des *croton*, il est cependant difficile de ne pas l'y réunir. Ses tiges sont droites; ses rameaux cylindriques, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales, acuminées, glabres, pubescentes en dessous sur les nervures, longues d'un pouce & demi; les fleurs dioïques, presque sessiles, axillaires; des stipules opposées, lancéolées, caduques; les fleurs mâles petites, blanchâtres, entaf-

fées; leur calice à cinq folioles ovales, lancéolées, un peu ciliées; trois à cinq pétales lancéolés, obtus, beaucoup plus courts que le calice, quelquefois nuls; les femelles presque solitaires & sessiles; trois styles bifides; les capsules à trois coques de la grosseur d'un pois, à trois loges; les semences foliaires.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne. H (Swartz.)

53. CROTON globuleux, *Croton globosum*. Sw.

Croton foliis ovatis, obtusis, integris; floribus racemosis, dioicis; femineis geminatis; fructibus globosis, echinato-hispidis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1181.

Ricinus globosus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 567.

Cette espèce approche beaucoup des ricins, dont elle offre le port. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux cylindriques & cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, entières, à peine longues d'un pouce; les fleurs dioïques, pédicellées, disposées en grappes courtes, terminales; dans les fleurs mâles un calice petit, tubulé, trifide, pubescent; les découpures ovales, obtuses; point de corolle; sept étamines inégales, rapprochées en colonne, velues à leur base; les fleurs femelles distantes, éparfes, géminées, en grappes allongées; point de calice ni de corolle; une capsule hispide, arrondie, à trois sillons, à trois loges monospermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes à la Jamaïque. H (Swartz.)

54. CROTON écailléux, *Croton squamosum*.

Croton foliis cordato-ovatis, attenuatis, subdenticulatis, supra verrucoso-squamulosis, viridibus, subtis argenteo-nitentibus; racemis terminalibus, erectis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1185. *Sub crotone micante.*

Ricinus dulcis, arborefcens, americanus, populnea fronde, argentea, seu populi nigra argenteis. Pluken. Almog. 321. tab. 220. fig. 5. — Breyn. Prodr. 2. (Exclud. à crotona moluccano & cluati euterii Linn.)

Ses rameaux sont blanchâtres, un peu comprimés; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, vertes en dessus, & parsemées de poils en écailles & radiés, blanchâtres & argentées en dessous; les pétioles écailléux, ferrugineux; les stipules linéaires, petites, caduques; les grappes terminales, plus longues que les feuilles, filiformes, solitaires; les fleurs monoïques, pédicellées; point de corolle; les femelles plus grandes; trois styles deux fois bifides.

Cette plante croît à la Jamaïque. H (Swartz.)

55. CROTON à fleurs séparées. *Croton dijunctiflorum*. Mich.

Croton fruticosum, foliis breviter subcordato-ovalibus, obtusis, integris; floribus femineis subsolitariis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Croton (maritimum), suffruticosum, foliis ovatis, integerrimis, obtusis, supra rugosis, subtis tomentosis, argenteis; petiolis longis, tomentosis; calicibus tomentosis. Walth. Carol. pag. 239. ?

Croton (maritimum), foliis ellipticis, integerrimis, obtusifuscis, incanis, subtis tomentosis, petiolatis; spicis terminalibus, paucifloris. ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 532.

Ses rameaux sont cylindriques, rudes & cendrés; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur, longues d'un demi-pouce & plus, entières, obtuses, blanchâtres, tomenteuses en dessous; les fleurs petites, peu nombreuses, en épis terminaux; les femelles presque solitaires, sessiles, séparées des mâles; les calices tomenteux & cendrés.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux maritimes. H (V. f. Comm. Bosc.)

56. CROTON dioïque. *Croton dioicum*. Cav.

Croton foliis oblongis, obtusis, incanis; floribus terminalibus, in mare spicatis, in femina ternis. Cavan. Icon. Bar. 1. pag. 4. tab. 6. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 534.

Ses rameaux sont garnis de feuilles oblongues, lancéolées, presque sessiles, blanchâtres, entières, rétrécies à leur base, obtuses, tomenteuses; les fleurs dioïques; les fleurs mâles disposées en épis au sommet des rameaux; leur calice campanulé, à cinq dents, point de corolle; douze à treize étamines libres; cinq glandes à la base des filaments; les fleurs femelles au nombre de trois sur chaque pédoncule; leur calice à cinq découpures; l'ovaire tomenteux, arrondi; cinq glandes à sa base; le style à trois ou cinq découpures.

Cette plante croît au Mexique. H

57. CROTON à feuilles ovales. *Croton ovalifolium*. West.

Croton foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, apice ferrulatis, petiolatis, glabris; ramulis hispidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 534. — West. S. Cr. edit. germ. pag. 233.

Ses tiges sont cylindriques; ses rameaux étalés, velus; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, rétrécies en pointe à leur base, très-obtuses, longues d'un pouce, entières, quelquefois un peu denticulées à leur sommet, ver-

tes, glabres en dessus, plus pâles & pileuses en dessous; les fleurs mâles disposées en un épi terminal, portant, à sa base, quelques fleurs femelles pédicellées.

Cette plante croît aux îles de Saint-Thomas & de Sainte-Croix. Elle m'a été communiquée par M. Ledru. h (*V. f.*)

58. CROTON à fleurs d'argent. *Croton argyranthemum*. Mich.

Croton foliis oblongis, integerrimis, subtus tomentosis, petiolatis; pedunculis terminalibus, subsifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 535. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Croton punctatum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 621, & Collect. 1. pag. 166.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, obruses à leur sommet, tomenteuses à leur face inférieure, chargées, ainsi que les autres parties de la plante, de poils en étoile; des grappes courtes, touffues, terminales; chaque pédoncule soutenant deux fleurs pédicellées; les calices d'un blanc-argenté & luisant.

Cette plante croît dans les forêts de la Géorgie & de la Floride, aux lieux arides. h (*V. f.*)

59. CROTON à feuilles de bouleau. *Croton betulinum*. Vahl.

Croton foliis ovatis, obtusis, crenato-serratis, supra punctato-sabris, subtus subhirsitis; racemis axillaribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 98. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses rameaux sont cylindriques, cendrés dans leur jeunesse, bruns dans leur vieillesse, grêles, étalés, chargés d'écaillés & de poils en étoile; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, perites, ovales, obtuses, vertes, rudes & ponctuées en dessous, pubescentes, presque tomenteuses en dessous, longues de six lignes, à dentelures inégales, obtuses; les grappes axillaires, plus longues que les feuilles. Les fleurs perites, distantes; les supérieures mâles; les inférieures femelles.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. h . (*V. f.*)

60. CROTON dichotome. *Croton dichotomum*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, serratis, pilosis, subtus tomentosis; spicis alaribus; ramis dichotomis, divaricatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 537.

Ses tiges se divisent en rameaux d'un brun-cendré, écartés, dichotomes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, obruses, vertes

en dessus & parsemées de poils nombreux, tomenteuses en dessous, longues d'un demi-pouce, à grosses dentelures inégales; les épis longs d'un demi-pouce, situés dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. h (*Willd.*)

61. CROTON étalé. *Croton divaricatum*. Swartz.

Croton foliis oblongis, obtusis, serratis, hirsitis, basi biglandulosis; racemis terminalibus, solitariis; caule fruticoso; ramis dichotomis, divaricatis. Swartz. Prodr. 100, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1187.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton glandulosum*; elle en diffère par ses tiges ligneuses & non herbacées, par ses rameaux étalés, dichotomes seulement & non trichotomes & droits; par ses grappes terminales & non situées dans les divisions des rameaux. Les tiges font hautes de deux ou trois pieds; les feuilles alternes, longues d'un pouce, oblongues, obruses, hérissées, dentées en scie, glabres en dessus, pourvues de deux glandes pédicellées; les stipules sétacées; les grappes solitaires, rarement axillaires, droites, longues d'un pouce; les fleurs pubescentes; les pétales ovales, lancéolés; les fleurs femelles plus grandes; les capsules glabres, arrondies.

Cette plante croît aux lieux secs, à la Jamaïque. h (*Swartz.*)

62. CROTON mucroné. *Croton mucronatum*. Willd.

Croton foliis subrotundo-ellipticis, obtusis, mucronatis, cordatis, integerrimis, utrinque tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 542.

Les rameaux sont, ainsi que les pétioles, rudes au toucher, chargés d'un duvet cendré ou ferrugineux; les feuilles longuement pétiolées, épaisses, un peu arrondies, presque elliptiques, en cœur à leur base, tomenteuses à leurs deux faces, entières, arrondies, & un peu mucronées à leur sommet, presque longues d'un pouce; les épis axillaires & terminaux, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les fleurs sessiles, pubescentes, cendrées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. h (*V. f. in herb. Desf.*)

63. CROTON incliné. *Croton nutans*. Vahl.

Croton foliis rhombeo-ovatis, acuminatis, undulatis, glabris; glandulis marginalibus. Vahl, Symb. 2. pag. 96.

Croton foliis rhombeo-subrotundis, acuminatis, undulatis, glabris, nutantibus. Forst. Prodr. n^o. 354.

Cette espèce se rapproche du *croton sebiferum*; elle en diffère par les feuilles bien moins acumi-

nées ; par les glandes non inférées sur le pétiole , mais un peu au dessous de la base des feuilles , à leurs bords. Les feuilles sont ovales , rhomboïdales , acuminées , glabres , ondulées , réfléchies ; les fleurs disposées sur deux rangs , le long d'un épi long de deux ou trois pouces.

Cette plante croît à l'île-des-Amis & aux Nouvelles-Hébrides. ʒ

64. CROTON à feuilles de laurier. *Croton laurinum*. Swartz.

Croton foliis oblongis , acutis , integerrimis , rigidiusculis , glabris ; petiolis scabris foliisque subius punctatis ; racemis axillaribus , longissimis , patulis ; caule arborescente. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont glabres , redressés ; ses feuilles alternes , pétiolées , roides , oblongues , aiguës , glabres , ponctuées en dessous , entières , longues de quatre pouces ; les grappes très-longues , axillaires , simples , étalées , un peu veruqueuses ; les fleurs pédicellées , monoïques ; la corolle petite ; les capsules arrondies , de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît à la Jamaïque. ʒ (Swartz.)

65. CROTON brillant. *Croton nitens*. Swartz.

Croton foliis subcordato-ovatis , acuminatis , integris , glabris , nitidis , subtus argenteo-squamulosis ; racemis axillaribus ; foliis brevioribus , cretüs. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 1189.

Ses tiges sont hautes de six à huit pieds ; les rameaux glabres , anguleux ; les feuilles alternes , pétiolées , ovales , un peu en cœur , longues de six à sept pouces , glabres , entières , luisantes , chargées en dessous d'écaillés argentées ; les grappes axillaires , filiformes , droites , plus courtes que les feuilles ; les fleurs monoïques ; la corolle blanche ; de très-petites glandes à la base des pétales , sur le réceptacle ; les capsules pédicellées , un peu hérissées , de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît sur les montagnes , à la Jamaïque. ʒ (Swartz.)

66. CROTON à points rouges. *Croton coccineum*. Vahl.

Croton foliis ovatis , acuminatis , integerrimis , glabris , basi biglandulosis , subtus coccineo-punctatis ; racemis terminalibus. Vahl , Symb. 2. pag. 97.

Ses rameaux sont cylindriques , revêtus d'une écorce brune , velus & pulvérulens à leur partie supérieure ; les feuilles pétiolées , ovales , acuminées , glabres , très-entières , longues de deux ou trois pouces , un peu aiguës à leur base , à trois nervures , veinées , réticulées en dessous , & par-

femées d'un grand nombre de petits points transparents , un peu rougeâtres ; deux glandes à l'insertion du pétiole ; les fleurs presque sessiles , disposées en grappes terminales ou sortant de l'aisselle des dernières feuilles , souvent solitaires , longues de deux pouces ; le pédoncule anguleux , d'un jaune de rouille ; les styles réfléchis ; l'ovaire blanchâtre , ponctué en rouge ; les capsules oblongues , d'un rouge d'écarlate.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. ʒ (Vahl.)

67. CROTON lisse. *Croton levigatum*. Vahl.

Croton foliis ellipticis , levissimis , eglandulosis , integerrimis ferratilisque , obtusis ; racemis terminalibus , elongatis. Vahl , Symb. 2. pag. 97.

Ses tiges produisent des rameaux cylindriques , prolyferes , cendrés , écailleux & pulvérulens à leur partie supérieure. Les feuilles sont pétiolées , rapprochées vers l'extrémité des rameaux , oblongues , elliptiques , lisses à leurs deux faces , plus pâles en dessous , membranées , longues de deux pouces & plus , entières ou munies de quelques dents obtuses à leur partie supérieure ; une petite glande à l'insertion du pétiole ; des stipules subulées & caduques ; une grappe droite , terminale ; le pédoncule strié , anguleux , pulvérulent ; le calice un peu velu ; les étamines nombreuses.

Cette plante croît aux Indes orientales , dans l'île d'Hainan. ʒ (Vahl.)

68. CROTON réticulé. *Croton reticulatum*. Willd.

Croton foliis oblongis , acuminatis , integerrimis , utrinque glabris , subtus reticulatis ; racemo terminali , elongato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Ses rameaux sont cylindriques , de couleur brune , pubescens dans leur jeunesse , garnis de feuilles pétiolées , oblongues , acuminées , très-entières , glabres à leurs deux faces , veinées , réticulées en dessous , longues de trois à quatre pouces ; les pétioles pubescens ; les grappes terminales , longues d'un demi-pied.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ʒ (Willd.)

69. CROTON en ombelles. *Croton umbellatum*. Willd.

Croton foliis ovato-oblongis , acuminatis , integerrimis , utrinque glabris ; floribus umbellatis , terminalibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 545.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont cylindriques , bruns ou un peu cendrés ; les feuilles ovales , oblongues , acuminées , très-entières , veinées , longues de trois à quatre pouces , glabres à leurs deux faces ; les fleurs disposées

disposées en une ombelle simple, terminale, composée d'environ six fleurs, soutenues par un pédoncule capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Th* (Willd.)

70. CROTON des montagnes. *Croton montanum*. Willd.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, integerrimis, basi biglandulosis, subtus tomentosis, reflexo-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 547.

Ses rameaux sont pubescens & cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, oblongues, acuminées, très-nerviées, un peu rudes en dessus, blanchâtres, tomenteuses en dessous, parsemées de quelques points rougeâtres, résineux; longues de quatre à cinq pouces, un peu rétrécies à leur base, & pourvues de deux glandes; les grappes axillaires, terminales, longues de deux pouces; les poils point étoilés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Th* (Willd.)

71. CROTON piquant. *Croton pungens*. Jacq.

Croton foliis cordatis, acuminatis, serrulatis, supra scabris, subtus tomentosis, basi quadriglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 549. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 622, & Collect. 4. pag. 127.

Arbrisseau de sept pieds & plus; ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, odorantes, en cœur, acuminées, un peu dentées en scie, rudes en dessus, chargées en dessous de poils étoilés, piquans; les grappes droites, terminales, longues de six pouces; les fleurs monoïques; les mâles pédicellées; les femelles sessiles, inférieures; les pétales oblongs; les étamines nombreuses; les capsules hérissées.

Cette plante croît en Amérique, à Caracas. *Th* (Jacq.)

72. CROTON à pinceaux. *Croton penicillatum*. Vent.

Croton foliis cordatis, integerrimis, ciliatis; petiolis basi apiceque penicillatis; stipulis setosis, ramosis; caule fruticoso. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 12.

Croton ciliato-glanduliferum. Orteg. Decas 4. pag. 51.

Cet arbrisseau est remarquable par les touffes de poils en pinceau & glanduleux, situés au dessous de la base du pétiole & à leur sommet. Ses tiges sont ligneuses, très-velues; ses feuilles pétiolées, alternes, ovales, en cœur, très-entières, parsemées de poils étoilés, & ciliées par des poils glanduleux, longues de trois pouces & plus, acuminées.

Botanique. Supplément. Tome II.

nées à leur sommet; les grappes droites, solitaires; les fleurs pédicellées; les supérieures mâles, pourvues d'une corolle blanche; les inférieures femelles & sans corolle; les fruits presque globuleux, couverts de poils glanduleux.

Cette plante croît à l'île de Cuba. *Th* (V. f.)

73. CROTON à grandes feuilles. *Croton macrophyllum*. Swartz.

Croton foliis cordato-subrotundis, acuminatis, integerrimis, crassis, tomentosis, subtus nervosis. Sw. Prodr. pag. 100, & Flor. Ind. occid. 2. p. 1196.

Ses rameaux sont tomenteux, ferrugineux; ses feuilles grandes, éparées, pétiolées, en cœur, arrondies, presque pétales, épaisses, entières, acuminées, molles, tomenteuses, longues de quatre pouces; les grappes simples, axillaires, tomenteuses; les fleurs monoïques; les valves des capsules marquées, à leur sommet, d'une tache purpurine.

Cette plante croît à la Jamaïque. *Th* (Swartz.)

74. CROTON puant. *Croton hircinum*. Vent.

Croton foliis subcordato-ovatis, serratis, acuminatis; ramis petiolisque hirsutis, racemis terminalibus, floribus decanaris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. & tab. 50.

Cet arbrisseau est remarquable par l'odeur fétide que répandent ses feuilles; il est recouvert, dans presque toutes ses parties, de petites glandes visqueuses, d'où sortent des poils nombreux, étoilés, celui du milieu beaucoup plus long. Ses tiges sont hautes de trois pieds; ses feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie; les stipules linéaires; les grappes simples, terminales, solitaires, de la longueur des feuilles; les fleurs monoïques; à dix étamines, pédoicellées, odorantes; les capsules velues.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Th* (V. f.)

75. CROTON de Richard. *Croton Richardi*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, mucronatis, integerrimis, scabris, subtus tomentosis, basi biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Cette plante se rapproche beaucoup du *croton flavescens*. Ses rameaux sont rudes, cylindriques, couverts, ainsi que les pétioles, d'un duvet jaunâtre; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, étroites, longues de deux pouces & plus, très-entières, aiguës à leur sommet, presque entières à leur base, rudes, & chargées, à leur face supérieure, de petit tubercules & de poils blanchâtres; tomenteuses & d'un blanc-cendre en des-

Sour; les épis pédonculés, terminaux, longs d'environ deux pouces, les capsules globuleuses, pubescentes, striées à la base de l'épi, un peu pédicellées; les fleurs mâles presque sessiles.

Cette plante croît à la Martinique. ♀ (*V. f. in hero. Desfont.*)

76. CROTON lépreux. *Croton leprosum*. Willd.

Croton foliis lanceolatis, cordatis, integerrimis, subtus tomentosis; ramulis densius tomentosis, spicis axillaribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 553.

Ses rameaux sont jaunâtres, très-tomenteux, chargés de poils épais, en étoile, presque en forme de petites écailles; les feuilles périolées, alternes, lanceolées, en cœur à leur base, vertes en dessus & couvertes de poils étoilés, très-tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'environ trois pouces; les épis axillaires, longuement pédonculés; point de glandes à la base des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Poiteau. ♀ (*Willd.*)

77. CROTON étroite. *Croton astroites*. Willd.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, subcordatis, serratis, subtus tomentosis, basi biglandulosis; ramulis densius tomentosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 554.

Croton foliis ovalibus, subcordatis, integerrimis, utrinque stellato-tomentosis; ramulis densius tomentosis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 375.?

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *croton Richardi* & le *croton flavescens*; elle diffère de tous deux par son port; du premier par ses feuilles oblongues, lancéolées; du second par ses feuilles beaucoup plus grandes, plus évidemment échancrées en cœur à leur base; elles sont, de plus, vertes en dessus, rudes & couvertes d'aspérités & de poils étoilés; blanches, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces & plus, pourvues de deux glandes pédicellées, tomenteuses sur leur pédicelle; les rameaux très-cotonneux; les grappes terminales, & situées dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

78. CROTON à feuilles rhomboïdales. *Croton rhombifolium*. Willd.

Croton foliis rhombico-ovatis, acuminatis, subrepandis, glabris, pellucido-punctatis; racemis paniculatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton japonicum*; elle en diffère par ses tiges ligneuses;

par ses feuilles finies à leur contour, jamais trilobées, ovales, rhomboïdales, acuminées, glabres à leurs deux faces, réseutées en dessous, & couvertes de points transparents, blanchâtres & pubescentes dans leur jeunesse; les grappes paniculées, pubescentes, terminales.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. ♀ (*Willd.*)

79. CROTON à feuilles de cotonnier. *Croton gossypifolium*. Vahl.

Croton foliis cordatis, trilobis, tomentosis, basi subtus biglandulosis; caule arborco. Vahl, Symb. 2. pag. 98. tab. 49.

C'est un grand arbre, divisé en rameaux blanchâtres, tomenteux à leur partie supérieure; garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées, à trois lobes ovales, aigus, à peine denticulés; molles, plus blanches en dessous, tomenteuses à leurs deux faces; les poils étoilés; deux petites glandes sessiles à la base du pétiole; les grappes droites, terminales, tomenteuses; les fleurs nombreuses, monoïques; les mâles mêlées avec les femelles; trois styles bifides.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♀ (*Vahl.*)

80. CROTON à feuilles de mûrier. *Croton morifolium*. Willd.

Croton foliis subrotundo-ovatis, acutis, serrulatis, obsolete coratis, petiolatis, subtus pubescentibus; spicis alaribus terminalibusque, caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 555.

Ses tiges sont glabres, herbacées; les rameaux dichotomes; ses feuilles périolées, ovales, un peu arrondies, aiguës à leur sommet, glabres en dessous, légèrement pubescentes en dessous, à dentelures distantes, à peine sensibles; les épis situés dans la bifurcation & au sommet des rameaux; les fleurs femelles velues; les capsules pédicellées, chargées de poils épais, ouverts en étoile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. ○ (*Willd.*)

81. CROTON en tête. *Croton capitatum*. Mich.

Croton herbaceum, erectum, foliis oblongo-ovalibus, obtusis, basi rotundatis, integris, utrinque tomentosis; floribus feminis ad basin spicilla marium capitatum congestis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 214.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *croton argenteum*; elle en diffère essentiellement par ses pétioles, par ses rameaux & par ses capsules, chargés d'un duvet épais, lanugineux. Ses tiges sont

droites, herbacées; ses feuilles pétiolées, éblongues, ovales, obtuses, entières, arrondies à leur base; les fleurs mâles réunies en un petit épi; les femelles ramassées en tête à la base des mâles.

Cette plante croît dans les contrées des Illinois. (Mich.)

82. CROTON du Japon. *Croton japonicum*. Thunb.

Croton foliis rhombo-ovatis, acuminatis, integerrimis, indivisis subtilioribus, glabris; racemis paniculatis, pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 555. — Linn. Suppl. 422. — Thunb. Flor. jap. pag. 270. tab. 28. 29.

Ses tiges sont simples, herbacées, hautes d'un pied, garnies de feuilles ovales, rhomboidales, glabres à leurs deux faces, acuminées, très-entières, quelquefois à trois lobes peu marqués; traversées par cinq nervures; les fleurs disposées en grappes pubescentes, paniculées, foliaires ou réunies plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Japon. ○

83. CROTON solitaire. *Croton monanthogynum*. Michl.

Croton herbaceum, humile, erectum, foliis subcordato-ovalibus, obtusis, integris, tomentosis; fricilla dichotoma, pauciflorâ; flore femineo unico, pedicellato, cernuo. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 215.

Ses tiges sont basses, droites, herbacées, garnies de feuilles ovales, presqu'en cœur, obtuses, tomentueuses, presqu'entières; les épis dichotomes, très-peu pourvus de fleurs; une seule fleur femelle, pendante, pédicellée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, à Tennassé, proche Natcheville. (Mich.)

* *Especies moins connues.*

* *Croton (inophyllum), foliis obovatis, integerrimis; caule arboreo.* Forst. Prodr. n°. 355. h In Novâ-Caledoniâ.

* *Croton (acutum), herbaceum, foliis ovatis, serratis, acuminatis, biglandulosis, glabris.* Thunb. Flor. jap. pag. 269. ○ In Japoniâ.

* *Croton (punctatum), foliis ovatis, acutis, integerrimis, subtus tomentosis, punctatis; caule fruticoso.* Retz. Obs. rv. § pag. 30.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles ovales, aiguës, très-entières, tomentueuses & ponctuées en dessous; les fruits en épi; les capsules rouges, foveuses & pileuses.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. h

* *Croton (ricinoides), foliis latis, subpeltatis, subtus pubescentibus; floribus spicatis, hispidis.* Persl. Synops. Plant. 2. pag. 586. In Indiâ. (Herb. Juss.)

* *Croton (lasiantha, Persl.), foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, glabris, oppositis; corollis lanatis, capsulis sexavivibus.* Persl. Synops. Plant. 2. pag. 586. — *Croton lanatum.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 712. h

* *Croton (furfuraceum, Persl.), foliis lanceolatis, integerrimis, subtus incanis, nitidis, punctatis; capsulis furfuraceis.* Persl. — *Croton punctatum.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 712. h

* *Croton (congestum), foliis ovatis, inciso-serratis, glabris, venosis; floribus congestis, nudis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 714.

CROTONOPSIS. Mich. (Voyez SERATONE.)

CROWEA. (Voyez CROUÉE.)

CROUÉE à feuill. de saule. *Crowea saligna.*

Crowea caule ramisque triquetris, glabris; foliis alternis, lanceolatis, integerrimis; floribus foliariis, axillaribus. Vent. Hort. Malm. pag. & tab. 7. — Andr. Bot. Repos. tab. 79.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des rutacées, qui a de grands rapports avec la *diosma*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs rouges, foliaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales sessiles; dix anthères attachées à des filamens planes, ciliés, rapprochés en tube; un style placé sur un disque glanduleux; cinq capsules ou coques adhérentes; les femences arillées.

Les tiges sont droites, triangulaires, hautes de trois pieds & plus; les rameaux alternes; les feuilles sessiles, alternes, rapprochées, lancéolées; aiguës, très-entières, glabres, ponctuées, d'un vert-gai; les fleurs sessiles, foliaires, axillaires, de couleur de rose, accompagnées de deux ou trois bractées ovales, aiguës, très-courtes, à peine ciliées sur leurs bords.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq folioles spatulées, rapprochées en tube à leur base, membran. usés & un peu ciliées à leurs bords.

2°. Une corolle à cinq pétales insérés sur un disque glanduleux, sessiles, alternes avec les divisions du calice, ovales, lancéolés, aiguës.

3°. Dix étamines attachés sur le disque, deux fois plus courtes que la corolle; les filamens alter-

nativement plus courts, planes à leur base, rapprochés en tube, cités à leurs bords, filiformes à leur sommet; les antères linéaires à deux loges, attachées à la partie moyenne des filamens.

4°. Un ovaire libre, pédicellé, cylindrique, entouré d'un disque glanduleux, à cinq sillons; le style très-court; le stigmate obtus.

Le fruit consiste en cinq coques très-rapprochées, ovales, ridées, s'ouvrant en dedans à leur sommet, formées de deux enveloppes, dont une intérieure cartilagineuse, élastique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. 7

CRUCIANELLA. (*Voyez* CRUCIANELLE.)

CRUCIANELLE. *Crucianella*. Illustr. Gen. tab. 61, *crucianella angustifolia*, n°. 1.

Observations. 1°. Tournefort avoit donné à ce genre le nom de *rubeola*, qui a été de nouveau employé par Moench. Method. 525 & 526.

2°. Le *crucianella d'Assu* Rott. Catal. botan. 1. pag. 26, répond au *crucianella ciliata* Linn., n°. 7, & le *crucianella mucronata* du même auteur n'est tout au plus qu'une variété du *crucianella angustifolia*, n°. 1, ayant les feuilles ordinairement quadrangées & plus fortement mucronées.

SUITE DES ESPÈCES.

8. CRUCIANELLE pubescente. *Crucianella pubescens*. Willd.

Crucianella erecta, foliis subsenis. linearibus, pubescentibus; capitulis pedunculatis, axillaribus & terminalibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 602.

Rubeola cretica, incana, floribus purpureiscentibus. Tourn. Coroll. 5.

Ses tiges sont droites, obtusément tétragones, pubescentes, blanchâtres; les feuilles linéaires, blanchâtres, pubescentes, réunies cinq ou six à chaque verticille; les fleurs rapprochées en tête à l'extrémité d'un long pédoncule terminal & axillaire; les calices un peu velus, blanchâtres; la corolle purpurine, légèrement pubescente; son tube trois fois plus long que le calice; le limbe plane, à trois découpures obtuses, elliptiques.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (Willd.)

9. CRUCIANELLE en tête. *Crucianella capitata*. Labill.

Crucianella procumbens, suffruticosa, foliis senis, sublinearibus; floribus capitatis, quinquefidis. Labill. Plant. Syr. Decas 1. pag. 12. tab. 3.

Ses racines sont fortes, épaisses, ligneuses, horizontales; elles produisent des tiges grêles, un

peu ligneuses, foibles, nues à leur partie inférieure; les rameaux filiformes; les feuilles verticillées, ou linéairement au nombre de six, rudes, ovales, lancéolées, aiguës, roulées à leurs bords, distantes sur les rameaux à fleurs, plus rapprochées sur les autres; les fleurs d'un pourpre-noirâtre, ramassées en tête; les unes pédonculées; d'autres sessiles, entourées d'un involucre à deux découpures, à six ou sept dents; le calice à trois folioles inégales ou tridenté; la corolle divisée à son limbe en cinq découpures aiguës & réfléchies en dedans, à leur sommet; deux capsules conniventes, à une seule loge.

Cette plante croît au sommet du mont Liban. 7 (*V. f.*)

10. CRUCIANELLE mollugine. *Crucianella molluginoides*. Martch.

Crucianella erecta, foliis verticillatis (8-12), linearilanceolatis, scabris; fasciculis florum pedunculatis, terminalibus axillaribusque; corollis quinquefidis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 155. — Martch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 106.

Rubeola montana, erecta, foliis incanis. Buxb. Cent. 2. pag. 33, tab. 30. fig. 1.

β. *Crucianella (aspera), capitulis axillaribus terminalibusque, pedunculatis, paniculatis; foliis subsenis, linearibus, scabris; caule procumbente*. Martch. l. c.

Cette plante pousse de ses racines plusieurs tiges droites, longues d'un pied, rudes sur leurs angles; les feuilles environ au nombre de douze à chaque verticille, linéaires-lancéolées, allongées, rudes à leur bord & sur leur carène; les fleurs terminales, axillaires, réunies par fascicules pédonculés, accompagnées de trois bractées lancéolées, courtes, hérissées, qui forment le calice; les corolles d'un blanc-verdâtre; le tube allongé; le limbe à cinq découpures; les semences un peu globuleuses & presque arillées.

Cette plante croît sur le mont Caucase. 7. La variété β est plus petite. Ses tiges sont couchées; les feuilles plus courtes, moins nombreuses; les tiges pubescentes.

11. CRUCIANELLE azjolonnée. *Crucianella globularata*. Martch.

Crucianella capitulis aggregatis, axillaribus terminalibusque, sessilibus; foliis senis, marginibus revolutis, caulisque ascendens, hirsutis. Martch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 107.

Rubeola orientalis, foliis galii; flore multijlici, & viridi flavescente. Tournesf. Coroll. 5.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *crucianella capitata*; mais elle est beaucoup plus forte dans toutes les parties. Elle s'en distingue

par ses feuilles plus longues; par ses têtes de fleurs sessiles & par ses corolles vertes. Ses feuilles sont au nombre de six à chaque verticille, linéaires, roulées à leurs bords; les tiges hérisées, ascendantes; les fleurs réunies en têtes sessiles, axillaires & terminales.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucaë. (*Marsh.*)

CRUCIATA. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces d'*asperula* & de *valantia* de Linné.

CRUDIA. Willd. (*Voy. APALATOU, Suppl.*)

CRUMÈNE. Dans quelques contrées de la France, on donne ce nom au *lycopus europæus*. Linn.

CRUSTA OLLÆ. Deux plantes font figurées sous ce nom dans Rumphé, *Amboin*. vol. 6, p. 21. 460. tab. 170. La première, fig. 4, est l'*oldanlandia repens* Linn.; la seconde, le *barleria antipoda* Linn.

CRUSTOLE: nom vulgaire d'une espèce de *ruellia* Linn. (*Voyez RUELLE.*)

CRUZITA. (*Voyez CRUZITE.*)

CRYPHIA. (*Voyez CRYPHIE, Suppl.*)

CRYPHIE. *Cryphia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des labiées, qui a de très-grands rapports avec les *chilodia*, & devoit peut-être y être réuni. Il comprend des arbrustes de la Nouvelle-Hollande, glanduleux, d'une odeur forte. Les feuilles sont petites, entières, approchant de celles du ferpillet; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres fermées, muni de deux bractées; les lèvres entières, égales; la corolle labiée; la lèvre supérieure en casque très court; l'inférieure à trois découpures, celle au milieu un peu plus grande; les anthers mutiques.

ES P È C E S.

1. *Cryphia* (*serpyllifolia*), *foliis oblongo-linearibus, planiusculis, calicibusque glabris; fructiferis pedunculo vix longioribus; ramulis glabrisculis; pube tenuissima, a, pressa.* Brown, Nov. Holl. p. 308.

2. *Cryphia* (*microhylla*), *foliis ovalibus, convexis, minutissimis, fasciculatis, calicibusque pubescentibus; fructiferis pedunculo atrovitiis longioribus;*

ramulis pubescentibus; pube patenti, curvatâ. Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande. ♪

CRYPISIS. Ce genre a été établi pour plusieurs espèces rapportées d'abord aux *phleum*, mais qui en diffèrent considérablement par leur port & par leurs bales lancéolées & non tronquées à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les valves calicinales oblongues, lancéolées, contenant une seule fleur bivalve, plus longue que le calice.

Observations. Les fleurs sont disposées en épis ou en tête, ordinairement accompagnées à leur base d'une feuille très-ouverte, en forme de spathe. Il faut rapporter à ce genre *phleum arenarium*, Dict. n°. 4, — *phleum schanoides*, n°. 5, — *phleum aculeatum*, n°. 6. Ces deux dernières ont été figurées dans les *Illustr. Gen.* tab. 42, fig. 1, *crypsis schanoides*, fig. 2, *crypsis aculeata*. (*Voy. FLEOLE.*)

CRYPTANDRA australe. *Cryptandra australis*. Smith.

Cryptandra fruticulosa, foliis fasciculatis; floribus capitatis, extus scissis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. vol. 4.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, qui se rapproche des bruyères par son port, & paroît appartenir à la famille des rosages; il comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles fasciculées; les fleurs réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; une corolle tubulée, à cinq découpures; cinq écailles concaves entre les segments de la corolle; cinq étamines insérées sous chaque écaille, à l'orifice de la corolle; un stigmate trifide; une capsule libre, à trois valves, à trois loges, formées par les valves repliées, une semence solitaire, comprimée.

C'est un petit arbruste qui a l'aspect d'une bruyère, garni de feuilles petites, fasciculées. Les fleurs sont disposées en têtes soyeuses en dehors; elles produisent des semences elliptiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♪

CRYPTOCARYA. (*Voyez CRYPTOCARY, Suppl.*)

CRYPTOCARY. *Cryptocarya*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des lauriers, qui a des rapports avec les *laurus*, &

qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alernes, oblongues, entières; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à six découpures égales; le limbe caduc; deux éamines disposées sur deux rangs; les stériles opposées aux trois divisions intérieures; les anthères à deux loges; six glandes alternes avec six flamens intérieurs; le périsperme renfermé dans le tube aggrandi du calice.

ESPÈCES.

1. *Cryptocarya* (glaucescens), *foliis ovali-oblongis, acutiusculis, uninerviis, glabris, subius glaucis; paniculis axillaribus*. Brown, Nov. Holl. pag. 402.

2. *Cryptocarya* (triplinervis), *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, triplinerviis, subius parvum pubescentibus; paniculis axillaribus terminalibusque*. Brown, l. c.

3. *Cryptocarya* (obovata), *foliis oblongo-obo-vatis, obtusissimis, basi acutis, uninerviis, glabris, uninerviis; paniculis terminalibus*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. H

CRYPTOSPERMIUM. Perf. (Voyez OPERCULARIA, Suppl.)

CRYPTOSTOMUM : dénomination que Schreber a substituée à celle de *moutabea* Aubl. (Voyez MOUTADIÉ.)

CRYPTOSTYLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes; irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *malaxis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont composées de bulbes fasciculées; les feuilles toutes radicales, planes, pétiolées, en petit nombre; les fleurs en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales; cinq linéaires, étalés; le pétale inférieur entier, élargi, concave à sa base & renfermant les organes sexuels en une colonne très-courte; une anthère parallèle au stigmate.

ESPÈCES.

1. *Cryptostylis* à longues feuilles. *Cryptostylis longifolia*. Brown.

Cryptostylis floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis, axi à basi striis tribus elevatis, discaentibus in processum callosum elevatiorem, apici

approximatum; foliis oblongis. Brown, Nov. Holl. pag. 317.

Malaxis fabulata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 62. tab. 212.

Ses racines sont épaisses, entières; elles produisent de trois à six feuilles pétiolées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, nerveuses en dessous. La hampe est cylindrique, haute d'un pied, garnie de gaines distantes, alternes, aiguës, un peu membraneuses. Les fleurs forment une grappe terminale, accompagnées chacune d'une bractée concave, ovale-oblongue, presque acuminée; les pétales très-étroits, subulés, un peu roulés à leurs bords; les trois extérieurs égaux; les deux intérieurs un peu courts. Le sixième forme une lèvre plus longue que les pétales, concave, recourbée en dedans à ses bords & sinuée, presque de la même largeur jusqu'à son sommet, qui se termine par une pointe obtuse, courbée en dedans, traversée par deux bandes longitudinales, calleuses un peu au dessus de leur milieu; le style très-court; une anthère operculée, hémisphérique, à deux loges; les capsules ovales-oblongues.

Cette plante croit au cap Van-Diémen. (Labill.)

2. *Cryptostylis* (ovata), *floribus porrectis; labello convexo, marginibus recurvis; axi intus infra medium levi, juxta apicem processu calloso; foliis oblongo-ovatis*. Brown, Nov. Holl. pag. 317.

3. *Cryptostylis* (erecta), *floribus erectis; labello supra convexo axeos carinâ supra membranaceâ elevatiore*. Brown, l. c.

Ces deux dernières plantes croissent sur les côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande.

CTEISMIUM. Mich. (Voyez HYDROGLOSSÈ, Suppl.)

CUBÆA. Willd. (Voyez TACHIGALE.)

CUBOSPERMIUM. (Lour. Flor. cochin. 1. pag. 337.) Ce genre de Loureiro paroît appartenir aux *justicia*, dont le nombre des pétales est très-variable.

CUCIFERA. (Voyez HYPHŒNE, Suppl.)

CUCUBALE. *Cucubalus*. Illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *cucubalus bacciferus*, n°. 1. — Tournef. tab. 176. — Gærtn. tab. 77, fig. 2, *cucubalus behen*, n°. 2. — Blackw. tab. 268.

Observations. 1°. Le *cucubalus maritima*, n°. 3, a été placé parmi les *silene*, n°. 40. On y a réuni, comme variété, le *cucubalus alpinus*, n°. 4, & le *cucubalus behen* Linn., var. β .

2°. Le *cucubalus glutinosus* Retz. Observ. 2.

pag. 18, paroît appartenir, au moins comme variété, à *cucubalus catharticus*, n^o. 13.

3^o. Le *cucubalus behen*, n^o. 2, fournit un grand nombre de variétés. La plus remarquable est une à fleurs roses, que l'on cultive dans les jardins, & que quelques auteurs regardent comme une espèce distincte : elle est originaire des Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond ; elle se rapproche du *cucubalus alpinus*. M. Decandolle suppose que le *cucubalus viridis*, n^o. 5, n'est qu'une monstruosité du *cucubalus behen*, dans laquelle le calice est devenu foliacé, à cinq lobes profonds, aigus ; les pétales à demi avortés, de couleur verte. Il existe encore, dans quelques jardins, une autre variété remarquable par la grosseur de ses fleurs, surtout de ses calices, & par ses feuilles larges.

4^o. Je n'entrerai pas dans le détail des changements qu'on éprouvés, dans les différens auteurs, les genres *cucubalus* & *silene* ; ils sont infinis, & n'offrent d'autre éclaircissement sur ces deux genres, sinon la preuve de la difficulté qu'il y aura toujours à les tenir séparés.

SUITE DES ESPÈCES.

18. CUCUBALE à fleurs nombreuses. *Cucubalus multiflorus*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis ; caule simplicissimo ; corymbis multifloris ; oppositis ; calicibus clavatis, striatis ; foliis scabris, caulinis linearibus, radicalibus spatulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 142.

Silene multiflora. Pers. Synops. 1. pag. 497. — D'Û. n^o. 63.

Cette espèce est remarquable par la disposition & le grand nombre de ses fleurs ; elle appartient peut-être autant aux silenes qu'aux cucubales. Ses tiges sont simples, un peu rudes, fistuleuses, cylindriques, hautes d'environ deux pieds ; les feuilles glabres, vertes, un peu rudes, très-entières ; les radicales & inférieures rétrécies en spatule ; les caulinaires & supérieures étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, sessiles, aiguës. Les fleurs présentent une sorte de panicule serrée, très-droite, terminale, longue de huit à dix pouces, composée de petits corymbes presque en verticilles, axillaires, pedunculés, ramifiés à leur sommet ; les pédicelles inégaux, simples ou rameux, munis de petites bractées courtes, sublinéaires ; le calice en massue, étroit, oblong ; les pétales blancs, étroits, linéaires, bifides ; la capsule globuleuse, longuement pédicellée.

Cette plante croît dans la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

19. CUCUBALE ligneux. *Cucubalus fruticosus*. Pall.

Cucubalus petalis bifidis ; involutis ; pedunculis alternis, unifloris ; foliis linearilanceolatis, caule frutescente. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 687. — Pallas, Itin. 2. Append. n^o. 110. tab. T. *

C'est un petit arbruste qui paroît se rapporter autant aux *silene* qu'aux *cucubalus*. Il se distingue par ses tiges glabres, ligneuses, garnies de feuilles sessiles, opposées, étroites, linéaires-lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Ses fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des péduncules simples, alternes, uniflores. Le calice est glabre, presque en massue ; la corolle blanche ; les pétales bifides, tombés en dehors.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les hautes montagnes. J

20. CUCUBALE à feuilles de spargoute. *Cucubalus spergulifolius*. Willd.

Cucubalus petalis bifidis ; calicibus infatis, striatis, glanduloso-scabris ; panicula siccata, foliis linearibus verticillatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 690. — Desfont. Coroll. pag. 73. tab. 55.

Lychnis orientalis, caryophylli holostei folio. Tournef. Coroll. 24.

Cette plante est très-différente du *silene polyphylla*, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de rapport. Ses tiges sont noueuses, cylindriques, couchées, étalées, pubescentes, hautes d'environ six pouces ; les feuilles fasciculées, presque verticillées, linéaires, velues, mucronées, rudes à leurs bords, ciliées à leur base ; les fleurs presque disposées en une panicule terminale, réunies en petits paquets sur des pédoncules courts & axillaires ; les calices ovales, renflés, striés, anguleux, pubescens, chargés de glandes médiocrement pédicellées ; la corolle blanche ; les pétales bifides.

Cette plante croît dans le Levant. (V. f. in herb. Desfont.)

21. CUCUBALE à feuilles de renouée. *Cucubalus polygonoides*. Willd.

Cucubalus petalis emarginatis ; calice cylindraco, pentagono, piloso ; floribus capitatis ; foliis ellipticis, utrinque acutis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 690.

Lychnis graeca, punila, umbellifera, polygonifolio ; flore albo, cum circulo purpureo. Tournef. Coroll. 24.

Ses racines sont épaisses ; ses tiges rameuses & couchées ; les rameaux redressés, cylindriques, bipides, longs d'un pouce & demi ; les feuilles petites ; les inférieures lancéolées ; les autres elliptiques, de la grandeur de celles du serpolet, mais plus étroites, aiguës à leurs deux extrémités,

pileuses à leurs deux faces; les fleurs sessiles, réunies en tête à l'extrémité des rameaux; chaque tête composée de trois à six fleurs; le calice velu, cylindrique, à cinq angles; les pétales échancrés.

Cette plante croît dans l'île de Naxos. *(Willd.)*

22. CUCUBALE frangé. *Cucubalus frabriatus*. Martich.

Cucubalus calycibus campanulatis; petalis multifidis; foliis lato-ovatis, acutis. Martich. Flor. tant. cauc. t. pag. 333.

Lichnis behen, albo similis, major, perfoliata. Buxb. Centur. 3. pag. 31. tab. 57.

Cette plante, qui paroît avoir des rapports avec le *Cucubalus behen*, en diffère par un grand nombre de caractères. Ses tiges sont presque quadrangulaires, un peu toises & pubescentes; les feuilles grandes, larges, ovales, acuminées, à peine pubescentes en dessous, à nervures blanches, faillantes; les fleurs un peu paniculés, lâches; les pédoncules anguleux, médiocrement pubescens, souvent dichotomes; les calices renflés, lâches, très-minces, membraneux; les pétales blancs, à plusieurs découpures, approchant de ceux des œillets; la capsule verte, lustrante, un peu globuleuse; les semences brunes, globuleuses.

Cette plante croît sur le mont Canafe. Elle est cultivée au Jardin des Plantes. (*V. v.*)

23. CUCUBALE à feuilles d'œillet. *Cucubalus caryo, hylloides*.

Cucubalus foliis angustissimis, subulatis, infimis subsicculatis; floribus terminalibus, subsolitatis; calice glabro, clavato; caule nozoso. (N.)

Lichnis orientalis, caryophylli hortenvis folio. Tournef. Coroll.

Cette espèce a tellement le port d'un œillet, qu'on, sans ses fleurs, on y feoit facilement trompé. Ses tiges sont glabres, droites, fermes, grêles, noueuses; ses feuilles très-étroites, subulées; les inférieures presque fasciculées, plus étroites; les supérieures plus courtes, plus larges, acuminées, à trois nervures, presque pubescentes; les fleurs assez grandes, terminales, presque solitaires, pédicellées; le calice glabre, mince, renflé, en forme d'entonnoir, renflé vers sa base; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales échancrés à leur sommet en deux lobes arrondis.

* Cette plante croît dans le Levant. (*V. f. in herb. Desfont.*)

24. CUCUBALE à feuilles de statice. *Cucubalus staticefolius*.

Cucubalus foliis oblongis, linearibus, acutis; floribus verticillato-racemosis; calycibus injatis, brevibus; corollis bifidis. (N.)

Ses feuilles sont glabres, longues, étroites, planes, aiguës, assez semblables à celles du *statice* *esp. 10. a*, n°. 4 (razon d'olympie), mais plus courtes; les tiges droites, glabres, noueuses, terminées par une grappe alongée, composée de fleurs solitaires, presque verticillées, pédicellées, réunies deux ou trois, quelquefois solitaires. Le calice est court, très-glabre, mince, renflé; la corolle blanche; les pétales bifides, obtus.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. f. in herb. Desfont.*)

25. CUCUBALE à feuilles de chlora. *Cucubalus chloraefolius*.

Cucubalus foliis rotundato-perfoliatis, glabris; floribus terminalibus, capitatis, pedunculatis, involucro monophyllo inclusis. (N.)

Behen orientale, perfoliatum, floribus minimis, purpureis. Tournef. Herb.

Je ne ose assurer que cette singulière plante appartienne à ce genre, n'en ayant vu que des fleurs incomplètes. Ses tiges sont grêles, presque simples, étalées, glabres, cyrindriques, presque n'ontées; les feuilles petites, alternes, arrondies, un peu ovales, pectinées, glabres, très-entières. Chaque tige se termine par un petite tête de fleurs pédicellées, presque renfermées avec leur pédicelle dans un involucre concave, entier, de la forme des feuilles, mais plus grand; les calices un peu renflés, alongés, dentés à leur sommet; la corolle petite, purpurine.

Cette plante croît dans l'Orient. (*V. f. in herb. Desfont.*)

26. CUCUBALE touffu. *Cucubalus cespitosus*. Hort. Paris.

Cucubalus glaberrimus, foliis linearibus, acutis, verticillato-fasciculatis; floribus spicato-verticillatis, calycibus inferis ramossissimis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses tiges très-rameuses, surtout à leur partie inférieure; elles sont droites, glabres, ainsi que toute la plante, hautes d'un pied & demi & plus; les rameaux courts; les supérieurs aissés, étalés; les inférieurs touffus, chargés des feuilles nombreuses, rapprochées, planes, linéaires, aiguës; d'autres, plus petites & fasciculées, sortent de leurs aisselles. Les fleurs sont disposées par paquets verticillés, écartés; les pédoncules terminés par plusieurs fleurs pédicellées, d'autres uniflores, très-courts; le calice ovale, un peu renflé, un peu rétréci à sa base; la corolle blanche; les pétales bifides; les capsules

capsules petites, ovales, obtuses, contenant des semences réniformes, un peu comprimées.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. 2° (*V. v.*)

CUCUBALUS. (*Voyez* CUCUBALE.)

CUCULLARIA. (*Voyez* VOCHY.)

CUCUMIS. (*Voyez* CONCOMBRE.)

CUCURBITA. (*Voyez* COURGE.)

CUDU-PARITI. Plante de Rheed, *Hort. malab.* 1, pag. 55, tab. 31, qui désigne une espèce de cotonnier, le *gossypium arborescens* Linn.

CUELLAIRE. *Cuellaria*. Genre de plantes établi par MM. Ruiz & Pavon, dans le *Prodrôme de la Flore du Pérou*, pour plusieurs arbres de ce pays. Ce genre se rapproche beaucoup des *clathra*. Il en diffère, & se caractérise, 1° par ses cinq pétales égaux, connivens, droits, concaves, plus longs que le calice, qui est persistant, à cinq découpures droites, ovales, concaves; 2° par dix filamens comprimés, dilatés à leur base, soutenant des anthères bifides & perforées à leur partie supérieure; 3° par un style court, trigone; le stigmate à trois lobes; 4° par une capsule trigone, comprimée, à trois valves, à trois loges, contenant des semences planes, imbriquées, entourées d'un rebord membraneux, attachées sur des réceptacles arrondis.

Les auteurs de ce genre ont mentionné les espèces suivantes :

ESPÈCES.

1. *Cuellaria (revoluta)*, *foliis oblongis, denticulatis, basi revolutis, excavatis*. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 103.

2. *Cuellaria (ferruginea)*, *foliis oblongis, integerrimis, acuminatis, basi leviter excavatis*. Syst. veget. l. c.

3. *Cuellaria (obovata)*, *foliis obovatis, rugosis, denticulatis*. Syst. veget. Flor. peruv. l. c.

CUELLARIA. (*Voyez* CUELLAIRE.)

CUISSE DE NYMPHE : nom vulgaire d'une des variétés d'un rosier dont les fleurs sont de couleur de chair, *rosa carnea* Dum. Courc.

CUJÈTE : nom que Plumier avoit donné au genre *crefcentia* de Linné. (*Voy.* CALBASSIER.)

CULCASIA. Pal.-Brau., *Flor. Owar. & Botanique. Supplément. Tome II.*

nia, vol. 1, tab. 3. Cette plante appartient aux *caladium* Vent. (*Voyez* PEDIVEAU, *Suppl.*)

CULHAMIA. Genre de Forskhal, *Flor. aegypt-arab.* pag. 96, qui répond au *sterculia hermaphrodita* Linn. f. & Vahl. (*Voy.* STERCULIER, n° 9.)

CULITAMARA. La plante que Rheed a figurée, sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 11, tab. 45, est le *sagittaria obtusifolia* Linn.

CUMIN CORNU : nom vulgaire de l'*hypecocon*.

CUMINOIDES. Tournefort avoit établi, sous ce nom, un genre particulier pour une plante que Linné a nommée *lagoccia*. (*Voyez* LAGOCIE.)

CUMINUM. (*Voyez* CUMIN, & *Illustr. Gen.* tab. 194, *cuminum cyminum* Linn.)

CUNILA. (*Voyez* CUNILE.)

CUNILE. *Cunila*. *Illustr. Gen.* tab. 19, *cunila pulegioides*, n° 2.

Observations. Le *cunila capitata*, n° 4, est la même plante que le *ziziphora clinopodioides* Lam. *Illustr.* n° 269, & le *cunila fruticososa* Willd. 1, pag. 122, est le *wesferingia rosmarinacea* Andr. *Bot. Repos.* tab. 214; enfin, le *cunila thymoides*, n° 3, est devenu, pour M. Persoon (*Synops. Plant.* 2, pag. 131), le type d'un nouveau genre, sous le nom de *hedeoma*, auquel il réunit le *cunila pulegioides*, n° 2, & le *cunila glabella* de Michaux.

CUNNINGHAMIA. Genre de Schreber, qui existoit déjà sous le nom de *malania*. (*Voyez* MALANI.)

CUNONIA. (*Voyez* CUNONE, & *Illustr. Gen.* tab. 371, *cunonia Capensis*.)

CUPAMENI. La plante que Rheed a figurée, sous ce nom, dans son *Hort. malab.* 10, tab. 81, se rapporte à l'*acalypha indica* Linn.

CUPANI. *Cupania*. Ce genre, établi d'abord sur une plante imparfaitement observée, exigeoit un nouvel examen. Plusieurs autres espèces, découvertes en Amérique, ont procuré le moyen de lui assigner des caractères mieux déterminés : il en est résulté que son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales en capuchon à leur sommet; huit étamines; un style trifide; une capsule à trois loges, à trois valves; très-souvent une seule semence arillée dans chaque loge.

Observations. 1°. D'après le caractère qui vient d'être exposé, il faut placer dans ce genre le tri-

gonis tomentosa Jacq. (voyez *Diâ.* vol. 8), & probablement le *toulicia* d'Aublet. (Voyez *Diâ.* vol. 7.) On y réunira encore le *guioa* de Cavanilles & le *molina* Juss., qu'il faut distinguer du genre *molina*, *Diâ.* & *Ill.* tab. 349.

2°. Le *cupania glabra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 659, paroit devoir se rapporter au *cupania americana* Linn. Cependant il reste quelques doutes sur l'identité de ces deux plantes, celle de Swartz étant glabre à ses deux faces. Selon Cavanilles, le *Ilaguna de la Flore du Pérou* a des rapports avec les *cupania*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CUPANI à feuilles de saponaire. *Cupania saponarioides*. SWARTZ.

Cupania foliis pinnatis, foliolis oblongis, attenuatis, integerrimis, subtus scabris, pubescentibus. Sw. Flor. Ind. occid. 2, p. 661, & PLODR. 62.

Cet arbre ressemblable, par ses feuilles, au *sapindus saponaria*; mais leur côte n'est point ailée; elles sont alternes, ailées, longues de deux pieds, composées de cinq à six paires de folioles oblongues, entières, un peu tudes, pubescentes, longues de six pouces; les fleurs polygames, petites, blanchâtres, odorantes, pédicellées, très-nombreuses, disposées en grappes terminales, longues d'un pied, ferrugineuses, pubescentes; le calice coloré, à cinq découpures concaves; cinq pétales ovales, velus, en capuchon à leur sommet; huit étamines; une capsule trigone, turbinée, velue, à trois loges.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. H (Swartz.)

3. CUPANI lisse. *Cupania levis*.

Cupania foliis pinnatis, bijugis; corymbis paniculatis; fructibus ovato-truncatis, triquetris. Willd. Spéc. Plant. 2, pag. 329. *Sub molina.* — Lam. Illustr. tab. 305. fig. 1.

Arbrisseau à tige glabre, divisé en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de quatre folioles opposées, oblongues-lancéolées, entières, glabres, obtuses, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, longues d'environ deux pouces, sur neuf lignes de large; les fleurs petites, disposées en une panicule axillaire, composée de petits corymbes alternes, touffus. Le calice est glabre, à cinq folioles ovales, aiguës: la corolle à peine plus longue que le calice; les filamens velus à leur partie inférieure; les capsules en ovale renversé, tronquées à leur sommet, à trois angles presque ailes, à trois loges monospermes.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. H (*V. in herb. Lam.*)

4. CUPANI à folioles alternes. *Cupania alternifolia*.

Cupania foliis pinnatis; foliolis alternis, retusis; paniculâ coarctatâ. Willd. Spéc. Plant. 2, pag. 329. *Sub molina.* — Lam. Illustr. Gen. tab. 305. fig. 2.

Ses rameaux sont droits, glabres, cylindriques, garnis de feuilles amples, alternes, pétioles, ailées, composées d'environ huit folioles alternes plus ou moins, distantes, pédicellées, très-entières, ovales-oblongues, obtuses, rétrécies à leur base, veinées, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce; les fleurs petites, disposées en plusieurs panicules axillaires, alternes, presque terminales, plus courtes que les feuilles, un peu resserrées, composées chacune de plusieurs grappes partiels.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson, ainsi que la précédente. H (*V. f. in herb. Lam.*)

5. CUPANI blanchâtre. *Cupania canescens*.

Cupania foliis pinnatis, bijugis; racemis paniculatis, fructibus ovatis. Willd. Spéc. Plant. 2, pag. 329. — Roxb. Corom. 1, pag. 43, tab. 60. *Sub molina.*

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce rude, cendrée. Les feuilles sont alternes, pétioles, ailées sans impaire, composées de deux paires de folioles opposées, elliptiques, presque lancéolées, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires, disposées en panicules plus courtes que les feuilles, composées de grappes alternes, alongées; les capsules ovales, marquées de trois sillons, point ailées.

Cette plante croît sur les montagnes, aux Indes orientales. H

6. CUPANI à feuilles de lentisque. *Cupania lentisifolia*, Persl.

Cupania caule fruticoso; foliis alternis, abruptè pinnatis; pinnulis lanceolatis, integerrimis; floribus paniculatis. Persl. Synops. Plant. 1, pag. 413.

Guioa lentisifolia. Cavan. Icon. Rar. pag. 50. tab. 373.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six pieds & plus, pourvu de feuilles alternes, ailées sans impaire, composées de trois paires de folioles coriaces, lancéolées, très-entières, légèrement pédicellées; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales, munies de petites bractées à leurs divisions; les folioles du calice très-courtes, coriaces & concaves; la corolle rougeâtre, plus courte que le calice; huit filamens très-courts, placés entre l'ovaire & un disque charnu, presque pentagone; l'ovaire velu; le style très-court; le

stigmaté simple ; trois capsules conniventes , à trois ailes , comprimées latéralement , bivalves , à une loge monopétale.

Cette plante croît dans l'Île-des-Amis.

7. CUPANI à feuilles géminées. *Cupania geminata*.

Cupania foliis geminis , ovatis , subtus puberulis , supra glaucis ; nervis confluentibus. (N.)

Cette plante est très-remarquable par ses feuilles réunies deux à deux , & pédicellées à l'extrémité du pétiole commun très-court ; elles sont coriaces , ovales , longues de trois pouces , larges de deux & plus , glabres & glauques en dessus , roufféâtres & légèrement pubescentes en dessous , obtuses , entières , pourvues en dessous de grosses nervures saillantes , écartées , latérales , confluentes vers les bords de la feuille ; les veines fortes , presque réticulées ; les fruits couverts d'un duvet foyeux & roufféâtre , à trois coques ovales , adhérentes dans toute leur longueur ; les semences solitaires , noitâtes & luisantes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. h (V. f. in herb. Desfont.)

CUPANIA. (Voyez CUPANI.)

CUPHEA. (Voyez SALIQUIER.)

CUPI. Cette plante , figurée dans Rheed, *Hort. malab.* 2, tab. 23, est le *rondeletia asiatica* Linn.

CUPIA. (Voyez CANTI, Suppl.)

CUPIDONE. *Catanance*. Illustr. Gen. tab. 658, fig. 1, *catanance cœrulea*, n^o. 1, & Tourn. tab. 271 ; — fig. 2, *catanance lutea*, n^o. 2, & Gartn. tab. 157.

Observations. Le *catanance graca*, n^o. 3, a été reconnu pour appartenir aux *scorfonères*. (Voyez *Scorfonera elongata*, n^o. 30.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUPIDONE en gazon. *Catanance caespitosa*. Desfont.

Catanance foliis confertis , inaequaliter dentatis integrisque ; scapis unifloris. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 238. tab. 217.

Belle espèce , parfaitement distincte son port , qui croît en gazon touffu , & contribue à fixer la mobilité des tables par ses longues racines tortueuses. Les feuilles sont toutes radicales , très-nombreuses , persistantes , un peu charnues ; les unes subulées , très-entières , les autres élargies & dentées à leur partie supérieure ; les tiges nulles ou très-courtes ; les hampes cylindriques ,

pubescentes , légèrement frisées , terminées par une seule fleur jaune , épaisse. Le calice est globuleux , composé d'écaillés ovales , obrusés , lâchement imbriquées , argentées , traversées par une ligne rouffe ; les demi-fleurs linéaires , tronqués & dentés à leur sommet ; l'ovaire oblong , surmonté de cinq paillettes roufféâtres , aristées ; le réceptacle convexe , pileux.

Cette plante croît sur le mont Atlas , proche Tlemcen. z (V. f. in herb. Desfont.)

CUPRESSUS. (Voyez CYPRESS.)

CURAGE : nom vulgaire d'une *perfscaire*. (Voy. RENOUÉE, n^o. 16.)

CURANGA amer. *Curanga amara*. Juff.

Curanga foliis ovatis , profundè serratis ; pedunculis axillaribus , foliatis , subsifloris. (N.) — Juff. Ann. Mus. vol. 9. pag. 319.

Curanga amara, Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 100.

Serratula amara. Rumph. Amboin. 5. pag. 459. tab. 170. fig. 1. Vulgò *cucurangh*.

Cette plante , que Linné avoit rapportée à son *scutellaria indica* , forme évidemment un genre particulier , établi par M. de Justieu , de la famille des *scrophulaires* , qui se rapproche des *paderota* , & offre pour caractère essentiel :

Un calice à deux valves inégales ; une corolle à deux lèvres ; la supérieure à trois lobes ; l'inférieure très-large , entière ; deux étamines ; une capsule à deux valves , à deux loges polyspermes.

Ses tiges sont glabres , rampantes , herbacées ; elles pouffent des racines de leurs nœuds : il s'en élève des rameaux droits , souvent dichotomes à leur sommet , garnis de feuilles distantes , opposées , pétiolées , glabres , ovales , longues d'un pouce , vertes , plus pâles en dessous , dentées , aiguës. Les fleurs sont axillaires , solitaires ; les pédoncules à deux ou trois fleurs pédicellées.

Chaque fleur offre un calice composé de deux feuillets comprimés , ovales , aigus , l'un plus court que l'autre , & de deux languettes intérieures , opposées. La corolle , cachée dans le calice , est monopétale , attachée sous l'ovaire , divisée en deux lèvres ; la supérieure à trois lobes ; l'inférieure entière , beaucoup plus large ; deux étamines attachées sous la lèvre supérieure. L'ovaire est libre , surmonté d'un style persistant ; il devient une capsule aiguë , recouverte par les deux feuillets du calice agrandi , à deux valves , à deux loges , contenant de très-petites graines.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerçon. On l'emploie , d'après Rumphé , à l'île d'Amboine pour guérir les fièvres tierces. (V. f. in herb. Juff.)

CURATARI. Gmel. (*Voyez* COURATARI.)

CURATELLA. (*Voyez* CURATELLE.)

CURATELLE. *Curatella*. Illustr. Gen. tab. 479, *curatella americana*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. CURATELLE ailée. *Curatella alata*. Vent.

Curatella foliis petiolatis, oblongo-ovatis; petiolorum alis à folio distinctis, paniculâ terminali. Vent. Choix de Plantes, pag. 49.

Arbre de moyenne grandeur, qui supporte une cime arrondie, chargée de feuilles alternes, rapprochées, grandes, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, fortement pûssées, sinuées à leurs bords, rudes, glabres en dessus, pubescentes & rouffes âtres en dessous, à grosses nervures droites & saillantes, traversées par des veines parallèles; les pétioles munis, de chaque côté, d'une aile coriace, distinguée de la feuille; les fleurs disposées en une panicule terminale, droite, peu étalée; les ramifications bines, velues, anguleuses, un peu flexueuses, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée ovale, aiguë; le calice partagé en cinq divisions profondes, concaves, arrondies; trois extérieures plus grandes, un peu pileuses; deux intérieures plus petites, soyeuses, d'un jaune-roussâtre; cinq pétales en ovale renversé, de la longueur du calice; des étamines nombreuses, disposées sur plusieurs rangs; les filamens dilatés à leur sommet, glabres, tortueux; deux ovaires ovales.

Cette plante a été découverte dans la Guiane par M. Martin. *h* (*V. f. in herb. Desfont.*)

CURCULIGO faux orchis. *Curculigo orchioides*. Gærtn.

Curculigo foliis longissimis, lineari-ensiformibus; floribus racemosis, radice tuberosâ. (N.) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 63. tab. 16 — Roxb. Corom. 1. pag. 14. tab. 13. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 105.

Orchis amboinica major. Rumph. Amboin. 6. pag. 116. tab. 54. fig. 1.?

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la tamié des narcissées, qui a des rapports avec les geythyllis, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle plane, à six pétales, enveloppée d'une spathe d'une seule pièce; six étamines; un ovaire supérieur; trois stigmates divergens; une capsule uni-

loculaire;? les semences spongieuses, pourvues la plupart d'un bec crochu, latéral.

Ce genre ne renferme jusqu'ici que très-peu d'espèces. Celle-ci a ses racines pourvues d'un tubercule ovale, marqué de cannelures circulaires. Les feuilles sont toutes radicales, linéaires, ensiformes, roulées en gaine à leur base, très-aiguës, glabres à leurs deux faces, traversées par trois nervures longitudinales, au moins trois fois plus longues que les tiges : celles-ci sont simples, courtes, fournant une grappe de fleurs longuement pédonculées, enveloppées d'une spathe d'une seule pièce, lancéolée, striée, une fois plus longue que le fruit, persistante avec lui; la corolle jaune, plane, partagée en six pétales; six étamines; un ovaire supérieur; trois lig nates divergens.

Le fruit est une capsule lancéolée, membraneuse, un peu comprimée, parsemée de quelques poils rares, noueuse par la faille des semences, terminée par un long style filiforme & pileux (à une seule loge, à quatre semences, selon Roxburg), à plusieurs loges, selon Gærtner, de six à neuf, presque alternes, placées en longueur sur deux rangs, chaque loge enveloppant une semence ovale, globuleuse, noirette, luisante, marquée d'un sillon longitudinal; les semences du milieu & les inférieures pourvues d'un appendice latéral, corné, recourbé en bec, imitant celui du charançon. De sept à huit semences, quatre parviennent seules très-souvent à une parfaite maturité.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux incultes & ombragés. *z*

* *Curculigo* (ensifolia), *foliis lanceolato-ensiformibus, pilosiusculis, marginatis, petiolatis; tubo hirsuto, perianthii baccâ longiore.* Brown, Nov. Holl. pag. 289.

CURCUMA. Ce genre, d'après les observations de M. de Lamarck, doit être supprimé. Le *curcuma longa*, n^o. 2, est l'*amomum curcuma*. Illustr. vol. 1. n^o. 8. — Le *curcuma americana*, n^o. 3, est le *maranta allouya*, n^o. 21.

CURTIS d'Afrique. *Curtisia faginea*. Lam.

Curtisia foliis oppositis, lanceolatis, dentatis, glabris; floribus paniculato-racemosis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 295. tab. 71.

Sideroxylon. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 162.

Sideroxylum foliis acuminatis, dentatis; fructu monozyreno, flavo. Burm. Afr. pag. 235. tab. 82.

Grand arbre, dont les rameaux, épais, cylindriques, sont revêtus d'une écorce rude & jaunâtre, garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues d'environ trois pouces, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, pâles en dessous, dentées à leur contour; les fleurs petites, purpurines,

terminales, disposées en une panicule composée de petites grappes partielles; les pédoncules & les pédicelles opposés, accompagnés, à leur base, de petites bractées caduques.

Cette plante est devenue pour M. de Lamarck le type d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; autant d'étamines; un style; un drupe supérieur, arrondi; un noyau à quatre ou cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé profondément en quatre découpures ovales, aiguës.

2°. Une corolle composée de quatre pétales sessiles, ovales, obtus, plus longs que le calice.

3°. Quatre étamines, insérées sur le réceptacle; les filaments subulés, plus courts que les pétales; les anthères ovales.

4°. Un ovaire libre, ovale, surmonté d'un style subulé, de la longueur des étamines; le stigmate à quatre ou cinq découpures.

Le fruit est un drupe glabre, arrondi, succulent, contenant un noyau osseux, presque rond, à quatre ou cinq loges; les amandes oblongues, solitaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

CURTISIA. (Voyez CURTIS, Suppl.)

CURUPITA. Gmel. (Voyez COUROUPITE.)

CURURU. Genre de Plumier, qui appartient aux *paullinia* Linn.

CURUTU-PALA. Rheed, *Hort. malabar.* 1. tab. 43. C'est le *tubernantiana alternifolia* Linn.

CUSCUTA. (Voyez CUSCUTE.)

CUSCUTE. *Cuscuta*, Illustr. Gen. tab. 88, *cuscuta europaea*, n°. 1.

Observations. Linné considérait notre cuscute d'Europe comme espèce unique, avec quelques variétés. Parmi les auteurs qui ont écrit après lui, les uns ont été de son avis; d'autres ont établi au moins deux espèces, une pour la variété α , à plus grandes fleurs, légèrement pédicellées, à quatre ou cinq découpures, ayant, selon M. Ramond, de chaque côté, un appendice assez long, souvent bifurqué au sommet; une autre pour la variété β , qui en diffère par ses fleurs un peu plus petites,

sessiles, plus ordinairement à quatre découpures, munies, à la base des étamines, d'après MM. Smith & Ramond, d'un appendice arrondi, réniforme & crénelé sur ses bords, en crête de coq.

SUITE DES ESPÈCES.

4. CUSCUTE à un seul style. *Cuscuta monogyna*. Vahl.

Cuscuta floribus pedunculatis, monogynis. Vahl, Symb. 2. pag. 32.

Cuscuta (*lupuliformis*), *caule parasitico, volubili, lupuliformi, aspero, punctato; floribus racemosis, non conglomeratis aut pedunculatis*. Knoch. Silef. n°. 251. tab. 36.

Cuscuta orientalis, viticulis crassissimis, convolvuli fructu. Tournef. Coroll. 45.

Cuscuta major, caulibus lupuli. Buxb. Centur. 1. pag. 15. tab. 23.

Cette espèce ressemble, par son port, au *cuscuta americana*; mais elle est deux fois plus grande dans toutes ses parties; les découpures du calice ovales & luisantes; la corolle une fois plus longue que le calice, persistante, rétrécie à sa partie supérieure; ses découpures lancéolées; un seul style de la longueur de la corolle, plus court, plus épais que dans les autres espèces; le stigmate charnu & presque globuleux; le fruit de la grosseur d'un grain de poivre, mucroné par le style persistant; quatre semences comprimées, presque réniformes.

Cette plante croît dans l'Orient. (Vahl.)

5. CUSCUTE d'Afrique. *Cuscuta africana*. Willd.

Cuscuta pedunculis unifloris, corollis quinquefidis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 703.

Cuscuta (*americana*), *floribus pedunculatis*. Thunb. Prodr. 32.

Cette espèce se distingue du *cuscuta americana* par ses tiges plus grêles, filiformes; par ses pédoncules uniflores & non en ombelle, accompagnées, à leur base, d'une petite bractée lancéolée; par ses fleurs plus petites, à cinq découpures, à cinq étamines.

Cette plante a été observée par Linné sur le *myrica aethiopia*; il l'avoit décrite sous le nom de *schrebera*. (Willd.)

6. CUSCUTE à corymbes. *Cuscuta corymbosa*. Flor. peruv.

Cuscuta floribus pedunculatis, corymbosis; corollis ovatis, quadrifidis, tetrandris sauce nudis; stigmatibus capitatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. .. p. 109. tab. 115, fig. 6.

Ses tiges sont diffusées, filiformes, lisses, rameuses; les rameaux capillaires, entre-mêlés, munis, à leurs divisions, d'écaillés ovales, concaves, soitaires, d'où sortent des pédoncules qui supportent des fleurs disposées en petits corymbes. Leur calice est divisé en quatre découpures oblongues, obtuses; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; quatre lobes à son limbe; les étamines plus courtes que la corolle; une ou deux semences convexes.

Cette plante croît au Pérou, sur la luzerne. (Flor. peruv.)

7. CUSCUTE odorante. *Cuscuta odorata*. Flor. peruv.

Cuscuta floribus congestis, sessilibus; corollis campanulatis, basi squamis fimbriatis; stigmatibus capitatis. Flor. peruv. l. c. tab. 115. fig. a.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, marquées de quelques lignes & taches purpurines; les rameaux munis, à leur base, de petites écaillés ovales; les fleurs odorantes, réunies en têtes sessiles, accompagnées d'écaillés concaves; le calice blanc, tacheté de pourpre, à cinq lobes arrondis; la corolle blanche, campanulée, à cinq découpures ovales, aiguës; cinq écaillés ovales, frangées à leurs bords, conniventes, placées dans le fond de la corolle; les filamens alternes avec les divisions de la corolle; une capsule à deux loges, enveloppée par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît aux environs de Lima, sur la luzerne & les arbriffeaux. (Flor. peruv.)

8. CUSCUTE réfléchie. *Cuscuta reflexa*. Roxb.

Cuscuta racemis numerosis, corollâ quinquepartitâ, laciniis reflexis. Roxb. Corom. 2. p. 2. tab. 104.

Cette espèce est remarquable par la végétation, qui n'est point interrompue par le froid. Ses tiges sont chargées de fleurs disposées en grappes nombreuses. Leur corolle se divise en cinq découpures réfléchies en dehors; elle renferme cinq étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

* Espèces moins connues.

* *Cuscuta (afralis)*, *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, infra filamenta laeâ subulata disjunctibus; calicis profunde quinquefidii, laciniis levibus*. Brown, Nov. Holl. p. 491. — Mirbel. Ann. Mus. vol. 13, pag. 65.

* *Cuscuta (carinata)*, *digyna, stigmatibus capitatis; squamis epipetalis, fimbriato-laceris, basèi filamentorum subulato filiformium superantibus; calicis quinquefidii laciniis carinatis, subrugosis*. Brown, Nov. Holl. pag. 491.

Cuscuta aphylla. Lourseiro, Cochin. pag. 171. (Fide specim. ab autore in herb. Banks. Vifi.)

CUSPIDIA. Gærtner (*de Fruct. & Sem.* 2. pag. 654. tab. 171. fig. 5.) a établi, sous ce nom, un genre particulier pour le *gorteria cernua*. Linn. *Suppl.* En voici le caractère essentiel:

Un calice ventru, monophylle, hérissé d'écaillés piquantes, en forme d'aiguillons; les inférieures plus courtes, étalées; les supérieures droites, en aiguilles; le récept. le alvéolaire, garni de paillettes très-fines, blanchâtres, ciliées ou déchiquetées à leur sommet, beaucoup plus courtes que le calice; les fleurs du centre hermaphrodites; celles de la circonférence femelles & à demi-fleurs; les semences anguleuses; l'aigrette plumée.

Il faut rapporter à ce genre le *gorteria cernua*, & peut-être le *gorteria spinosa*.

CUSSAREA. Gmel. (Voyez COUSSARI.)

CUSSO d'Abyssinie. *Hagenia abyssinica*. Lam.

Hagenia foliis impari-pinnatis; paniculâ nutante, flexuosâ. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 311.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui paroît se rapprocher de celle des méliacées, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, à fleurs paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles; une corolle plane, à cinq pétales; un appendice à cinq folioles, beaucoup plus court que la corolle; dix étamines; un style; une capsule.?

Arbre découvert par Brown, dont les tiges se divisent en branches & en rameaux glabres, cylindriques, chargés, à leur partie supérieure, de feuilles très-rapprochées, en touffes, amples, ailées avec une impaire, composées d'environ treize à quinze folioles ovales, lancéolées, aiguës, dentées à leur contour, échancrées & inégales à leur base; quelques petites folioles intermédiaires; les pétioles dilatés en gaine à leur partie inférieure, laissant, après leur chute, une membrane qui se présente comme une stipule annulaire. Les fleurs sont petites, disposées en panicules terminales, pendantes, étalées, ramifiées; les ramifications fléchies en zigzag, accompagnées, ainsi que les pédicelles, de petites bractées lancéolées, entières; le calice partagé en deux folioles concaves; cinq pétales planes, elliptiques, obtus; un appendice très-court, à cinq découpures profondes, ovales, dans lequel font renfermés dix étamines très-courtes. Le fruit paroît être une capsule.

Cette plante croît dans l'Abyssinie. 7

CUSSONIA. (*Voy. CUSSONE*, & *Illustr. Gen.* tab. 187, *cussonia thyriflora*, n^o. 1.) Les semences, renfermées dans un péricarpe, doivent faire placer ce genre dans la famille des araliées & non dans celle des ombellées.

CUVE DE VÉNUS. C'est un des noms vulgaires du *dipsacus fullorum* Linn.

CUVIERA. (*Voyez CUVIÈRE*.)

CUVIÈRE à fleurs aiguës. *Cuviera acutiflora*. Decand.

Cuviera foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; panicula terminali. (N.) — Decand. *Annal. Mus. Paris.* 9. pag. 221. tab. 15.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *vangueria* & les *nonatelia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées en croix; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice adhérent, à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq divisions très aiguës; cinq étamines; un grand stigmate en éteignoir, à cinq angles; une capsule à cinq loges monospermes.

Cet arbrisseau est glabre sur toutes ses parties; ses rameaux opposés, étalés; les feuilles médiocrement pétiolées, coriaces, ovales-oblongues, acuminées, pâles en dessous; les stipules réunies en une gaine courte, tronquée, terminées par deux petites pointes; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule étalée, terminale; ses ramifications divisées par dichotomies; les pédicelles uniflores; des bractées linéaires, foliacées, de la longueur des pédicelles; le tube du calice court; son limbe à cinq découpures étalées, allongées; la corolle campanulée, à cinq découpures très-aiguës, presque épineuses; les étamines non saillantes; le style filiforme; le stigmate obtus, en forme d'éteignoir.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à la Sierra-Leona, où elle a été découverte par M. Smeathman. *Œ. f. in herb. Desfont.*

CYANA. On trouve sous ce nom, dans *Renaulum*, *Spec.* 69, tab. 68, une plante décrite & figurée, qui se rapporte au *genitiana pneumonanthe* Linn.

CYANELLA. (*Voyez CYANELLE*.)

CYANELLE. *Cyanella*, *Illustr. Gen.* tab. 239, *cyanela Capensis*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYANELLE à fleurs d'orchis. *Cyanella orchydiformis*. Jacq.

Cyanella caule ramofo, racemis erectis; foliis caulinis ensiformibus, striatis; radicalibus ovatis. Willd. *Spec. Plant.* 2. pag. 131.

Cyanella foliis lanceolatis, basi canaliculato-amplexicaulibus, supernè planis. Jacq. *Icon. Rar.* 2. tab. 447, & *Collect.* 4. pag. 211.

Ses tiges sont glabres, droites, rameuses, feuillées; les feuilles glauques, cartilagineuses & denticulées à leurs bords; les radicales ovales, rétrécies, à leur base, en pétiole; les caulinaires alternes, roides, planes, allongées, ensiformes, aiguës, canaliculées & amplexicaules à leur base; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; la corolle d'un pourpre-violet, imitant presque celle d'un orchis; trois pétales supérieurs redressés, accompagnés de trois étamines; trois autres pétales rabattus avec les étamines.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. $\frac{z}{z}$

CYANUS. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de centauree de Linné, que M. de Just. u a fait rentrer dans leur premier genre. Ces espèces sont connues sous le nom vulgaire de *bleuet* ou *bleuet*.

CYATHEA. (*Voyez CYATHÉE*.)

CYATHÉE. *Cyathea*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les trichomanes & les polyodes; il comprend des plantes exotiques à l'Europe, la plupart à tige ligneuse, & dont les feuilles sont ailées, très amples, plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification réunie en paquets arrondis, insérés sur un réceptacle hémisphérique ou saillant en massue, entourés d'un tégument en forme de calice, s'ouvrant à sa partie supérieure.

Observations. Quelques espèces décrites parmi les polyodes doivent entrer dans ce genre, telles que le *polypodium arborcum*, n^o. 139; — *horridum*, n^o. 140; — *asperum*, n^o. 141, & les espèces suivantes de Forster; savoir: le *polypodium extensum*; — *affine*, — *medullare*, — *dealbatum*. (*Voyez POLYPODE*.)

ESPÈCES.

1. CYATHÉE élégante. *Cyathea speciosa*. Willd.

Cyathea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, sinuato-dentatis; caudice arboreo. Willd. *Spec. Plant.* 5. pag. 490.

Son tronc est ligneux, & s'élève à la hauteur de vi. gr. quatre pieds; les pédicules lisses, marqués en dessus de trois sillons; ils soutiennent des feuilles ailées, longues de cinq pieds; les pinnules alternes, pédicelées, longues d'un pied, sur un pouce de large, linéaires-lancéolées, longuement acuminées, cuneiformes à leur base, sinuées ou dentées à leur contour; les dentelures ovales, un peu aiguës, longues de deux lignes; la fructification éparse par paquets vers le bord des pinnules.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Caripe, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. H

2. CYATHÉE à grandes feuilles. *Cyathia grandifolia*. Willd.

Cyathia frondibus pinnatis; pinnis oblongis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, acutis, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 490.

Filix pinnulis oblongis, in-summitate serratis. Plum. Fil. 20. tab. 26.

Filix non ramosa, pinnis latis, summo dentatis. Petiv. Filic. 58. tab. 2. fig. 10.

An polypodium horridum, var. A? Poir. Encyclop. n^o. 140.

Ses pédicules sont glabres, profondément cannelés, longs d'un pied; les feuilles longues de trois pieds, ailées; les pinnules opposées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, oblongues, acuminées, pinnatifides; les découpures longues d'environ un pouce, lancéolées, acuminées, dentées en scie à leur partie supérieure; la principale côte du milieu & celle des pinnules chargées de pailettes ovales, lancéolées, blanchâtres, membraneuses, déchiquetées à leurs bords, traversées par une nervure brune.

Cette plante croît à la Martinique. z (Willd.)

3. CYATHÉE à dents de scie. *Cyathia ferrata*. Willd.

Cyathia frondibus bipinnatis, pinnulis linearilanceolatis, serratis, apice integerimis; stipite aculeato, rachi submuricata, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 491.

Ses tiges sont ligneuses; ses pédicules glabres, canaliculés, chargés de quelques aiguillons très-courts sur la partie qui traverse les feuilles, & qui sont presque que des points vers le sommet; les feuilles de six fois ailées, longues de trois pieds; la première paire inférieure de pinnules longue d'un pied & plus; les folioles feibles, linéaires-lancéolées, aiguës, un peu courbées en faucille, longues de six lignes, un peu dentées en scie, entières à leur sommet, décurrentes à leur base. La

fructification occupe presque toute la surface inférieure des folioles.

Cette plante croît sur les montagnes boisées, dans les environs de Caracas. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

4. CYATHÉE à haute tige. *Cyathia excelsum*. Willd.

Cyathia frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis oblongis, obtusis, apice argute serrulatis; rachibus subpundato-asperis, foris ad basim pinnarum solitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 492. — Swartz, Filic. pag. 140 & 367. — Bory, Itin. 1. pag. 179.

Son tronc s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds. Ses pédicules, prolongés entre les feuilles, sont hérissés de points rudes, épars; les feuilles très-amplis, trois fois ailées; les pinnules rétrécies en queue vers leur sommet; les folioles glabres, oblongues, un peu obtuses, finement dentées en scie vers leur sommet; la fructification placée par paquets solitaires de chaque côté de la nervure qui traverse les pinnules.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon, où elle a été observée par M. Bory de Saint-Vincent. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

5. CYATHÉE glauque. *Cyathia glauca*. Willd.

Cyathia frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis subulis glaucis, oblongis, obtusis, integerimis; infimis à basi ad medium obtuse dentatis; foris ad pinnarum basim solitariis, rachibus tomentosis, caudice arboreo. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 493. — Bory, Itin. 2. pag. 206. — Swartz, Fil. 140.

Ses tiges sont ligneuses, très-élevées; ses pédicules ferrugineux, tomenteux; les feuilles trois fois ailées, glauques en dessous; la première pinnule longue d'un pied & demi; la seconde de deux pouces & plus; les folioles longues de quatre lignes, allongées, un peu courbées en faucille, obtuses, entières; les inférieures pourvues, depuis leur base jusqu'à leur milieu, de dentelures profondes & obtuses; la fructification disposée en un seul paquet le long de la côte du milieu des pinnules.

Cette plante croît sur les montagnes, à l'île de Bourbon, où elle a été observée par M. Bory de Saint-Vincent. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

6. CYATHÉE des rivages. *Cyathia riparia*. Willd.

Cyathia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis linearilanceolatis, acutis; serraturis baseos obtusioribus, decurrentibus; foris ad basim pinnarum solitariis, caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 493.

Ses tiges sont ligneuses; les pédicules nus & glabres

glabres à leur partie inférieure; celle qui supporte les feuilles, parsemée de paillettes brunes, courtes & ovales; les feuilles trois fois ailées, les premières pinnules longues d'un pied; les secondes de deux pouces, acuminées; les folioles décurrennes à leur base, longues de trois à quatre lignes, linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet, finement dentées en scie; les dentelures inférieures plus obtuses; la fructification disposée, en paquets solitaires, sur les folioles, de chaque côté de la base de la principale nervure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux humides & ombragés, sur les montagnes, aux bords des ruisseaux. H (Willd.)

7. CYATHÉE velue. *Cyathia villosa*. Willd.

Cyathia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis linearibus-oblongis, obtusis, integerrimis, coudunatis; foliis lanâ immersis, rachibus glabris, caudice arborico. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 495.

Cette plante s'élève à la hauteur de neuf pieds, sur une tige ligneuse. Ses pédicules sont presque trigones, chargés, à leur partie nue, de paillettes étalées, étroites, lancéolées; celle qui traverse les feuilles, glabre, canaliculée, à trois sillons; les feuilles trois fois ailées, longues de cinq pieds; les premières pinnules inférieures longues de neuf à douze pouces; les secondes longues de deux pouces & plus; les folioles adhérentes, linéaires, oblongues, obtuses, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les stériles glabres; les fertiles lanugineuses à leur face inférieure.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Sainte-Croix & aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. H (Willd.)

8. CYATHÉE à fleurs nombreuses. *Cyathia multiflora*. Willd.

Cyathia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, acutis, obtusè serratis; rachibus alatis, caudice arborico. Willd. Spec. Plant. 5. p. 496. — Swartz, Filic. 140. — Smith, Act. Taur. 5. pag. 416.

Ses tiges sont ligneuses; les pédicules bordés, dans la partie qui supporte les pinnules, d'une ligne étroite, décurrenne; les feuilles deux fois ailées; les pinnules partielles longues de deux pieds; les folioles longues de quatre pouces, larges d'un pouce à leur base, lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures oblongues, un peu aiguës, longues de cinq lignes, à dentelures obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. H (Willd.)

9. CYATHÉE épineuse. *Cyathia muricata*. Willd. Botanique. Supplément. Tome II.

Cyathia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, crenatis; rachibus caudiceque arborico aculeatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 497.

Filix arborescens, humilis & spinosa. Plum. Filic. 5. tab. 4. — Petiv. Filic. 48. tab. 4. fig. 8.

Ses tiges sont basses, ligneuses, chargées d'aiguillons, ainsi que les pétioules; les feuilles deux fois ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures oblongues, obtuses, crénelées à leur contour.

Cette plante croît à la Martinique. H

10. CYATHÉE de Bourbon. *Cyathia borbonica*.

Cyathia frondibus bipinnatis; pinnis lanceolato-oblongatis, acuminatis; pinnulis alternis, approximatis, sessilibus, obtusis, apice serratis; stipite sub-tus rufo-pubescente. (N.)

Ses feuilles sont très-amplées, deux fois ailées; la partie du pédicule qui les traverse, rouffétre, luisante, presque cylindrique, pubescente à une de ses faces; les pinnules alternes, étroites, lancéolées, acuminées, longues d'environ un pied; les folioles très-nombreuses, rapprochées, sessiles, alternes, longues d'un pouce, graduellement plus courtes, linéaires, presque tronquées à leur base, très-obtusées au sommet, entières, finement denticulées vers leur sommet; la fructification réunie en petits paquets nombreux, épaiss le long de la principale nervure.

Cette plante croît à l'Île-de-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. (*V. f. in herb. Desfont.*)

CYATHODES. (Voyez URCEOLAIRE. Dict. & Suppl.)

* CYATHULA geniculata. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 124. C'est la même plante que l'*Achyranthes prostrata* de Linné.

CYATHUS. (Voyez NIDULAIRE.)

CYCAS. Illustr. Gen. tab. 891, *cycas circinalis*, n.° 1.

Observations. Leureiro, qui a observé les *cycas* dans leur pays natal, croit que les espèces que l'on en cite ne sont que des variétés de la même plante; que le *cycas revoluta* Thunb. Jap. pag. 229, se rapporte au *cycas circinalis* Jacq. Act. Helver. vol. 8, pag. 59, tab. 2. Il regarde également comme autant de variétés *Polus calapoides* Rumph. Amboin. 1. tab. 20, 21, 22, 23, 24. Il place dans la même série un autre *cycas* qu'il a trouvé sans épines, & qu'il nomme

* *Cycas (inermis), frondibus pinnatis, stipitibus inermibus*. Flor. cochin. 2. pag. 776.

H h h

Brown, qui n'est pas de cet avis, a mentionné les deux espèces suivantes :

* *Cycas* (media), *pinnis acutissimis, subacuminatis, planiusculis, margine levissime recurvis; infimis abbreviatis, spinuliformibus; rachi anticæ extus mediâ planâ; spadiciobus feminis 2-6-floris; apicem frondoso, dentato, acumen subulatum superante; ovariis glabris; drupis ovalibus, obsolete angulatis*. Brown, Nov. Holl. pag. 348; *nimis affinis cycas cincinnati*.

* *Cycas* (angulata), *pinnis mucicis, supra concaviusculis; infimis abbreviatis, spinuliformibus; rachifere ad apicem ancipiti; stipite tetragono; spadiciobus feminis 6-10-floris; acuminè subulato, apicem frondosum dentatum superante; ovariis glabris; squamis masculis basi attenuatis; apicem sterili, breviorè*. Brown, Nov. Holl. pag. 348.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. D

CYCLAME. *Cyclamen*. Illustr. Gen. tab. 100, *cyclamen europæum*, n^o. 1.

Observations. La culture a obtenu de cette plante un si grand nombre de variétés, dont quelques-unes se retrouvent même dans les plantes sauvages, que les espèces suivantes peuvent laisser des doutes; je ne ferai donc que les indiquer.

* *Cyclamen* (coum), *foliis orbiculatis, cordatis, integerrimis*. Ait. Hort. Kew. 1. p. 195. — Curtis, Magaz. tab. 4.

* *Cyclamen* (persicum), *foliis oblongo ovatis, cordatis, crenatis*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Curtis, Magaz. tab. 44.

* *Cyclamen* (hederæfolium), *foliis cordatis, angulatis, denticulatis*. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 196. — Lobel. Icon. 605. fig. 12. — Swartz, Floreg. tab. 59. fig. 1. 2. 3. — Dodon. Pempt. 337. Icon. — Cluf. pag. 265. Icon.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYCLAME à feuilles de linéaire. *Cyclamen lineari-folium*. Decand.

Cyclamen foliis linearibus, integerrimis. Decand. Syno. f. Flor. pag. 208. — Flor. franç. 3. p. 453, & Icon. Plant. gall.

Cette plante est parfaitement bien distinguée de toutes les autres espèces connues, & ne peut appartenir à aucune de leurs variétés, ayant ses feuilles étroites, linéaires, obtuses, très-entières, longues de huit à neuf poices sur environ deux lignes de la ge; elles sont d'une grosse racine noirâtre, épaisse, écaillée, qui produit une ou deux hampes un peu plus longues que les feuilles, terminées par une seule fleur parfaitement semblable à celle du cyclame d'Europe.

Cette plante a été découverte par M. Olivier, dans les bois un peu humides, nommés les *flouves*, entre les Arcs & Dragnignan en Provence. Elle fleurit à l'entrée de l'automne. ¶ (Decand.)

CYCLAMEN. (Voyez CYCLAME.)

CYCLUS. Gmel. Sous ce nom sont compris l'*apalatoa* & le *touchiroa* d'Aublet. (Voyez ces mots.) C'est le genre *crudia* Willd.

CYDONIA. Genre de Tournefort, établi pour le coignatier, que Linné a réuni à celui des poiriers. (Voyez COIGNASSIER & POIRIER.)

CYLINDRIA. (Voyez CYLINDRIE.)

CYLINDRIE rouge. *Cylindria rubra*. Lour.

Cylindria foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis multifloris, subterminalibus. Loui. Flor. cochin. 1. pag. 87.

Blimbingum sylvestre. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 138. tab. 73. ?

Ce genre, établi par Loureiro, est très-doux; il paroît devoir faire partie de celui des *banckya*; il s'en distingue néanmoins par les caractères suivans :

Une corolle tubulée, à quatre découpures concaves vers leur sommet; quatre anthères sessiles, renfermées dans chacune de ces fossètes; une baie monopérme.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce: c'est un arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont ascendants; les feuilles opposées, glabres, lancéolées, légèrement dentées en scie; les fleurs rouges, petites, rombrufes, pédonculees, presque terminales; les pédoncules soutenant plusieurs fleurs.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice inférieur, court, tubulé, persistant, à quatre découpures étalées, aiguës, colorées.

2^o. Une corolle tubulée, à quatre découpures linéaires, aiguës, charnues, prolongées en un tube cylindrique, courbées en capuchon à leur sommet.

3^o. Quatre étamines; point de filamens; les anthères sessiles, à deux loges, un peu arrondies, comprimées, renfermées dans la partie concave des découpures de la corolle.

4^o. Un ovaire ovale; le style très-court; un stigmate à quatre lobes.

Le fruit consiste en une baie noirâtre, fort petite, arrondie, presque sèche, monopérme; la semence globuleuse, lanugineuse.

Cette plante croît à la Cochinchine, dans les forêts. h (Lourciro.)

CYLISTA. (Voyez CYLISTE.)

CYLISTE (carieuse). *Cylista scariosa*. Roxb.

Cylista foliis ternatis, pubescentibus; racemis axillaribus; caule volubili, fruticoso. (N.) — Roxb. Corom. 1. pag. 64. tab. 92. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1068.

Arbrisseau qui constitue un genre particulier à fleurs complètes, polysépales, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; la supérieure bifide à son sommet, l'inférieure très-grande; une corolle persistante, papilionacée, renfermée dans le calice; les étamines diadelphes; une gousse à une ou deux semences.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, pubescentes, assez semblables à celles des haricots, accompagnés de stipules petites, lancéolées, fimbriées; les fleurs disposées en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; les calices veinés, de couleur verte, beaucoup plus grands que la corolle: celle-ci est jaune, petite. Les gousses contiennent une ou deux semences.

Cette plante croît sur les montagnes, au Comorandel. h

* *Cylista villosa*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 36.

CYBALAIRE. *Cymbalaria*: nom sous lequel est connue vulgairement une espèce d'*antirrhinum*, & qui forme, dans le *Synopsis Plant. Pers.*, une des divisions de ce genre.

CYBALARIA. (Voyez CYBALAIRE.)

CYBARIA. (Voyez CYBAIRE, & Illustr. Gen. tab. 530, *cymbaria daurica*.)

CYMBIDIUM. (Voyez ANGRÈC.)

CYMINOSMA. *Ankenda*. (Gært. de Fruct. & Sem. 1. pag. 280. tab. 58. fig. 6.)

Arbor zeylanica, cuminum redolens, ankenda diāa. Herm. Mus. 23. — Burm. Zeyl. 27.

Ankenda zeylonensium.

Genre de plantes que Gærtner a établi sur un fruit dont la plante n'est pas connue, qui paroît se rapprocher de la famille de mélastomes, & auquel il donne pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à quatre folioles; une corolle à huit pétales oblongs, pubescens en dehors; étamines

& pistils inconnus; une baie à quatre loges; une femence solitaire dans chaque loge.

Cette plante, ou n'est pas celle dont parle Linné sous le même nom (Flor. zeyl. n°. 185), ou se trouve mal placée parmi les myrtes, d'après le caractère de son fruit. C'est une baie globuleuse, charnue, un peu comprimée, à quatre loges. Chaque loge renferme une femence ovale-acuminée, d'un brun-noirâtre, pourvue d'un périsperme charnu, fissile; l'embryon renversé; les cotylédons elliptiques, foliacés, très-minces; la radicule courte, supérieure.

D'autres baies observées par Gærtner appartiennent au même genre, mais non à la même espèce, ayant des pétales linéaires, trois fois plus longs que le calice; ce qui n'a pas lieu dans l'espèce précédente.

CYNANCHUM. (Voyez CYNANQUE.)

CYNANQUE. *Cynanchum*. Ill. Gen. tab. 177, fig. 1, *cynanchum erectum*, n°. 9; — fig. 2, *cynanchum acutum*, n°. 8, var. β .

Observations. Le *cynanchum planiflorum*, n°. 2, doit être placé parmi les *gonolobus*, genre établi par Michaux, & qui renferme plusieurs plantes rangées d'abord parmi les asclépiades & les cynanques. (Voyez GONOLOBE, Suppl.)

2°. Le *ceropogia cordata* Lour. paroît avoir de très-grands rapports avec le *cynanchum extensum* Jacq., & auquel convient également le *cynanchum cordifolium* Retz. Ces plantes ont d'ailleurs des caractères si peu tranchés, que leur existence, comme espèces, est douteuse; observation applicable à plusieurs autres de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

15. CYNANQUE en corde. *Cynanchum funale*.

Cynanchum caule filiformi, volubili; foliis angustissimis, cuneiformibus, retusis; floribus minimis, lateralibus, umbellatis. (N.)

Cette plante est remarquable par la finesse de ses tiges grêles, filiformes, torçes & roulées sur elles-mêmes ou sur les corps qui les avoient, rameuses, garnies de feuilles à peine pétiolées, petites, distantes, très-étroites, glabres, entières, tronquées à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, longues de cinq à six lignes & plus, larges d'une demi-ligne; les fleurs fort petites, pédicellées, latérales, réunies en petites ombelles sessiles; les folioles glabres, comprimées, longues d'un pouce.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. h (V. f. in herb. Desfont.)

H h h 2

16. CYNANQUE éperonné. *Cynanchum rostratum*, Vahl.

Cynanchum caule petiolisque hirsutis; foliis cordato-oblongis; petalis lanceolatis, planis. Vahl, Symb. 3. pag. 45.

Ses tiges sont grimpantes, couvertes, ainsi que les pétioles, de poils couchés; les feuilles pétiolées, opposées, oblongues, acuminées, longues de deux ou trois pouces, légèrement pileuses en dessus, plus pâles en dessous, parsemées, étant vuës à la loupe, de petits points faillans; les pédoncules axillaires, presque glabres, plus courts que les pétioles, soutenant des pédicelles inégaux, en ombelles, velus, filiformes, plus courts que les feuilles; les découpures du calice ovales, à peine pileuses. La corolle, avant son épanouissement, présente une forme ovale, terminée par une pointe en bec recourbé; les pétales linéaires-lancéolés, trois fois plus longs que le calice, un peu pileux.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (Vahl.)

17. CYNANQUE à grandes fleurs. *Cynanchum grandiflorum*. Cav.

Cynanchum caule pedunculisque hirtis; foliis cordato-ovatis; acuminatis; petalis ovato-acuminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1254. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 14. tab. 21.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *cynanchum rostratum*; elle en diffère par ses feuilles & par la grandeur de sa corolle. Ses tiges sont grimpantes, rameuses, chargées, ainsi que les pédoncules, de poils roussâtres; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, échanrées en cœur à leur base, acuminées à leur sommet, glauques à leur face inférieure; les pétioles légèrement velus; les fleurs disposées en ombelles latérales; la corolle grande, verdâtre, coriace, ovale, acuminée avant son épanouissement; les pétales ovales, acuminés & non linéaires-lancéolés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀

18. CYNANQUE à fleurs noires. *Cynanchum nigrum*. Cavan.

Cynanchum caule volubili; foliis oblongo-cordatis, glabris, acutis; racemis simplicibus, paucifloris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1255. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 45. tab. 159.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *cynanchum racemosum*: on l'en distingue par ses feuilles plus allongées, échanrées en cœur à leur base, aiguës, entières, glabres à leurs deux faces; par ses grappes simples, peu garnies de fleurs; par ses corolles quatre fois plus grandes &

de couleur noire. Ses tiges sont glabres, rameuses & grimpantes.

Cette plante croît au Mexique. ♀

19. CYNANQUE élevée. *Cynanchum excelsum*. Desfontaines.

Cynanchum caule volubili; foliis glabris, cordato-lanceolatis; capsulis longis, angustis, acutis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 212.

Cette espèce ressemble, par ses feuilles, au *cynanchum acutum*. Ses tiges sont grêles, cylindriques, glabres, rameuses, grimpantes, longues de plusieurs pieds, garnies de feuilles glauques, pétiolées, en cœur, lancéolées, entières, aiguës, glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces. Les fruits consistent en deux follicules étroits, un peu planes, très-aiguës, longs de six à sept pouces; les semences surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît sur les côtes de la Barbarie, dans les forêts, aux environs de Tozzer. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

20. CYNANQUE de Caroline. *Cynanchum carolinense*. Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirsuto; foliis ovato-cordatis, acutis, hirsutis; floribus subumbellatis, corollis obtusis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 342.

β. *Cynanchum caule puberulo, foliis glaberrimis*. (N.)

Je ne connois point la plante de Jacquin. Selon lui elle a les tiges & les feuilles velues. Celle que je vais décrire lui ressemble; mais ses feuilles sont parfaitement glabres, & les tiges à peine légèrement pubescentes. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui m'a dit que les sauvages se servoient du suc de cette plante pour empoisonner leurs flèches.

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, légèrement striées, à peine pubescentes, garnies de feuilles distantes, longuement pétiolées, ovales, échanrées en cœur, minces, acuminées, très-entières, assez grandes, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en petits corymbes ou en ombelle dans l'aisselle des feuilles, un peu plus courts que les pétioles; les divisions de la corolle allongées, un peu aiguës.

Cette plante croît dans la Caroline. (V. f.)

21. CYNANQUE oblique. *Cynanchum obliquum*. Jacq.

Cynanchum caule volubili, herbaceo, hirsuto; foliis cordatis, acutis, villosis; floribus umbellatis; &

petalis obliquis, ad oras revolutis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 341, & Collect. 1. pag. 48.

Cette espèce a des tiges herbacées, grimpan-tes, rameuses, hérissées de poils courts, garnies de feuilles opposées, pétiolées, courtes, ovales, échan-crées en cœur à leur base, velues, aiguës à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes presqu'ombellés, axillaires; la corolle divisée en cinq découpures profondes, ovales, acuminées, obli-ques & roulées à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. ♀

22. CYNANQUE à fleurs crépues. *Cynanchum crispiflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili; foliis subtus villosis, oblongis, cordatis, sinu clauso; petalis apice crispis. Ait. Hort. Kew. 1. pag. 302. — Swartz, Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 536.

Periploca florum divisuris circinnatis & crispis. Plum. Icon. 210. tab. 216. fig. 1.

Ses tiges sont cylindriques, pubescentes, grim-pantes; les feuilles pétiolées, oblongues, molles, aiguës, très-entières, en cœur à leur base, pâes & tomenteuses en dessous; l'échancrure réfléree; les pédoncules axillaires, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs grandes, presque sessiles; la corolle blanchâtre, légèrement pubescente; ses découpures ovales, torfes & crépues vers leur sommet, marquées de lignes vertes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

23. CYNANQUE couchée. *Cynanchum prostratum.* Cavan.

Cynanchum caule prostrato; foliis cordatis, orbiculato-acutis, inferne tomentosiss. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 5. tab. 7.

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, pu-bescentes, couchées, herbacées, garnies de feuilles petites, pétiolées, courtes, ovales, échan-crées, presque réniformes, plus larges que lon-gues, entières, aiguës, vertes, pubescentes en dessous; les pétioles velus, presque aussi longs que les feuilles; les fleurs axillaires, solitaires ou réunies en petites ombelles peu garnies; le pédon-cule pubescent, presque aussi long que les feuilles; la corolle verdâtre, petite; ses découpures étroites, linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Mexique; on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (V. v.)

24. CYNANQUE à petites fleurs. *Cynanchum parviflorum.* Swartz.

Cynanchum caule volubili, filiformi; foliis ovatis, apice subulatis; umbellis subsessilibus. Swartz, Prodr. 53, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 537.

Periploca scandens, nummulariæfolio, flore albo. Plum. Icon. 215. fig. 1.

Ses tiges sont glabres, filiformes, grimpan-tes, rameuses, garnies de feuilles petites, médiocre-ment pétiolées, glabres, ovales, entières, point ou presque point échan-crées à leur base, aiguës, un peu mucronées à leur sommet, à peine longues de six à huit lignes. Les fleurs sont fort petites, pédicellées, blanchâtres, réunies en ombelles axillaires, presque sessiles, à peine plus longues que les pétioles.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux mon-tueux, dans l'Amérique méridionale & à Saint-Domingue. (V. f. in herb. Desfont.)

25. CYNANQUE arghel. *Cynanchum arghel.* Delisle.

Cynanchum glaberrimum, caule fruticoso, erecto; foliis coriaceis, ovato-lanceolatis, acutis, albidis, subtus glaucis; floribus axillaribus, cymosis. (N.) Delisle, Mém. sur l'Égypte.

Cynanchum oleaefolium. Neftoux, Voyage dans la haute Égypte, pag. 20. tab. 3.

Ses tiges sont droites; ses rameaux glabres, ligneux, blanchâtres, cylindriques, garnis de feuil-les coriaces, à peine pétiolées, ovales, lancéo-lées, longues d'un pouce, entières, aiguës, gla-bres à leurs deux faces, d'un vert-glaucue, un peu blanchâtres, ridées, chagrinées & plus blan-ches en dessous; les fleurs disposées en petits co-rymbes touffus, axillaires, rameux; les ramifica-tions nombreuses, glabres, alternes; les divisions du calice lancéolées; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la haute Égypte. On fait de ses follicules le même usage que de celles du féné. h (V. f. in herb. Desfont.)

26. CYNANQUE à grappes pendantes. *Cynan-chum pendulum.*

Cynanchum caule volubili, aspero; foliis ovato-cordatis, subglabris; racemis axillaribus, longissimis pendulis. (N.)

Espèce bien distinguée par ses grappes longues & pendantes. Ses tiges sont cylindriques, grim-pantes, herbacées, rameuses, hérissées de poils courts & rudes; les feuilles longuement pétiolées, pendantes, ovales, à large échancrure à leur base, presque glabres, entières, larges, acuminées, longues d'un à deux pouces; les grappes axillaires, pendantes, longues de huit à dix pouces; le pédon-cule filiforme; les pédicelles alternes, presque simples, capillaires, inégaux, quelquefois longs d'un pouce, rapprochés en touffe à l'extrémité du pédoncule; le calice glabre; la corolle blanche.

Cette plante croît au Sénégal; elle n'a été communiquée par M. Dupuis. ? (V. f.)

27. CYNANQUE odorante. *Cynanchum odoratifolium*. Lour.

Cynanchum caule volubili, infernè suberoso, fisso; foliis cordatis, acuminatis, rugosis; cymis reflexis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206.

Flos fiamicus sive flos Tunkini. Rumph. Amboin. Avct. 2. 75. tab. 26. fig. 1.

Cette plante répand une odeur très-agréable, qui approche de celle du *nyctanthes sambac*. Ses tiges sont très-longues, grimpantes, subéreuses & profondément canaliculées à leur partie inférieure, puis glabres, cylindriques; les feuilles opposées, longuement pétiolées, en forme de cœur, glabres, ridées, ondulées, acuminées; les fleurs jaunes, disposées en bouquets touffus, axillaires, inclinés; les folioles du calice ovales, lancéolées, ondulées; le tube de la corolle court, épais, renflé à sa base; le limbe à cinq découpures oblongues, réfléchies; l'ovaire ovale, bifide; le stigmate sessile, échancré.

Cette plante croît à la Cochinchine; elle est cultivée comme plante d'ornement & à cause de son odeur suave. ? (Lour.)

28. CYNANQUE crépue. *Cynanchum crispum*. Thunb.

Cynanchum caule erecto, herbaceo; foliis lanceolatis, crispis; floribus lateralibus. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Fragm. pag. 31. tab. 36. fig. 5.

Ses racines sont tubéreuses & charnues, longues d'un pied, sortant de terre & produisant plusieurs tiges ligneuses, foibles, rameuses, un peu velues, longues de deux pieds; les feuilles médiocrement pétiolées, roides, luisantes, crépues, lancéolées, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, un peu velues à leurs bords; les pédoncules courts, latéraux, souvent geminés, uniflores; les fleurs odorantes; les calices un peu velus, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle verdâtre; l'appendice blanc, campanulé; les découpures du limbe linéaires, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Th (Jacq.)

* Espèces moins connues.

* CYNANQUE d'un pourpre-noir. *Cynanchum melanthos*. Hort. Paris.

Cynanchum caule volubili, subhirsuto; foliis ovato-cordatis, acutis, subpubescentibus; sinubus rotundatis, clausis. (N.)

Je n'ai pu observer ni les corolles ni les fruits de cette plante. Ses tiges sont grimpantes, un peu

velues, garnies de feuilles ovales, échanrées en cœur, légèrement pubescentes, entières, aiguës; les deux lobes, de leur base, arrondis & très-rapprochés; les fleurs d'un pourpre-noir, très-foncé. Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

* *Cynanchum* (lanceolatum), *foliis subhirsuto-lanceolatis; auriculis rotundatis; floribus fasciculatis, subsessilibus.* — *Cynanchum hastatum*. Perf. Synopf. 1. pag. 273. In Africa.

* *Cynanchum* (angustifolium), *caule volubili; foliis linearibus, angustis; umbellis longè pedunculatis.* Perf. Synopf. 1. p. 274. In Carolina.

* *Cynanchum* (reticulatum), *caule volubili; foliis ovatis, acuminatis, glabris, planis; umbellis axillaribus.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1258. — Retz. Obferv. 2. pag. 15. In India orientali.

An cynanchum (inodorum), *caule volubili, infernè suberoso, fisso; foliis ovatis, acuminatis; pedunculis subdivisis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 207.

* *Cynanchum* (pedunculatum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glabris; foliis longiore; axillis aphyllis, carinis interioribus corona in lacinalis productis.* Brown, in Wern. Transf. 1. pag. 45. & Nov. Holl. 463.

* *Cynanchum* (floribundum), *pedunculo communi, foliis acuminatis, glaberrimis brevioribus; axillis aphyllis, carinis interioribus corona in lacinalis productis.* Brown, l. c.

* *Cynanchum* (erubescens), *pedunculo communi, petiolo æquante; foliis acutis, axillis subdiphyllis, ramulis floribusque tenuissimis pubescentibus, corona decemfiæ carinis simplicibus.* Brown, l. c.

CYNARA. (Voyez ARTICHAUD.)

CYNOCRAMBE. Genre de Tournefort, qui répond au *theligonum* de Linné. Gærtner a employé le nom de Tournefort.

CYNOCTONUM. (Gmel. Syst.) Genre de Waltherius, *Flor. carol.* 108, peu connu, dont la corolle est tubuleuse; son orifice fermé par des poils; cinq étamines; deux stigmates; deux follicules ventrus, adhérens à leur base. Ce genre appartient à la famille des apocinées. Il comprend deux espèces, savoir :

1. *Cynoctonum* (sessilifolium), *foliis sessilibus.* Walth. l. c.

2. *Cynoctonum* (petiolatum), *foliis petiolatis.* Walth. l. c.

CYNODON. M. Richard (in Perf. Synopf. 1. pag. 85) a, sous ce nom, distingué comme genre particulier, le *panicum dactylon* Linn. qui est notre *Paspalum dactylon*, n°. 23. (Voyez PASPALE.)

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum*. Illustr. tab. 91, fig. 1, *cynoglossum officinale*, n^o. 1; — fig. 2, *cynoglossum lateriflorum*, n^o. 10.

Observations. 1^o. Le *cynoglossum montanum*, n^o. 2, est le *cynoglossum silvaticum* Jacq. Collect. 2, pag. 77; — *cynoglossum Dioscoridis* Vill. Dauph. 2, pag. 457; — *cynoglossum officinale*, var. β , Willd.

2^o. M. Desfontaines, outre la description & la gravure de deux espèces de cynoglossie dont je parlerai plus bas, a encore donné, dans son *Corollaire des Plantes de Tournefort*, pag. 29, tab. 20, la gravure du *cynoglossum lanatum*, n^o. 8.

3^o. Sous le nom de *cynoglossum myosotoides*, M. de Labillardière, dans ses *Icon. Rar. Syr. Fatc.* 2, pag. 6, tab. 2, a donné la description & la figure du *cynoglossum lithospermifolium*, n^o. 14.

4^o. Mœnch, à l'exemple de Tournefort, a séparé des buglosses les *omphalodes*, qui en diffèrent par leur port, par leurs feuilles presque glabres, par le tube de leur corolle court & le limbe plane; les femences en forme de corbeille, dentées ou finuées à leurs bords.

SUIITE DES ESPÈCES.

15. CYNOGLOSSE à fleurs rayées. *Cynoglossum pitium*. Aiton.

Cynoglossum corollis calicis subaequalibus, laciniis subrotundato-dilatatis, foliis lanceolatis, tomentosis; superioribus sessilibus, subcordatis. Air. Hort. Kew. 1. pag. 179. — Vahl, Symbol. 1. pag. 34.

Cynoglossum creticum. Villars, Dauph. 2. p. 457. — Allioni, Auc. pag. 4.

Cynoglossum cheirifolium. Jacq. Collect. 3. p. 30. — Scopol. Carn. n^o. 193.

Cynoglossum creticum, latifolium, fetidum. Tourn. Inst. R. Herb. 140. — Garid. 142.

Cynoglossum creticum secundum. Cluf. Hist. 2. pag. 162. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 600.

Cynoglossum amplexicaule. ? Lam. Ill. n^o. 1794.

Ses feuilles sont alongées, lancéolées, sessiles, amplexicaules; les supérieures élargies à leur base, presque en cœur, hérissées de poils blanchâtres, ainsi que les tiges; les fleurs ouvertes; le calice à cinq découpures plus larges, arrondies à leur base; la corolle à peine plus longue que le calice, d'un bleu-clair, rayée de blanc & de rouge. C'est très-probablement la même espèce que le *cynoglossum amplexicaule* Lam.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la France, en Barbarie, à l'île de Madère. ♂ (V. f.)

16. CYNOGLOSSE lancéolée. *Cynoglossum lanceolatum*. Forskñ.

Cynoglossum felvis lanceolatis, utrinque attenuatis, supra punctato-fimbriis; inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 34. — Forskñ. Flor. ægypt-arab. pag. 41.

Ses tiges sont rudes & pileuses, garnies de feuilles alternes, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes & ponctuées à leur face supérieure; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie. (Vahl.)

17. CYNOGLOSSE bicolor. *Cynoglossum bicolor*. Willd.

Cynoglossum staminibus corollæ brevioribus; foliis lanceolatis, basi angustatis, leviter pubescentibus; superioribus sessilibus, subcordatis; laciniis calicinis oblongis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cette plante, d'après M. Willdenow, conserve, par la culture des caractères qui la constituent, une espèce, & non une simple variété, du *cynoglossum officinale*. Ses feuilles sont lancéolées, rétrécies à leur base, légèrement pubescentes; les supérieures sessiles, presque en cœur, amplexicaules; les découpures du calice oblongues; la corolle blanche, rouge à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans l'Allemagne. ♂ (Willd.)

18. CYNOGLOSSE à petites fleurs. *Cynoglossum micranthum*. Hort. Paris.

Cynoglossum (canescens), staminibus corollæ brevioribus; foliis lanceolatis, acutis, petiolatis, denticulatis, hirtis, subtus piloso-mollibus, subtrinerio-venosis; laciniis calicinis ovatis, obtusis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 180.

Cynoglossum hispidum. ? Jacq.

Cette espèce, remarquable par la petitesse de ses fleurs, a des tiges rudes, épaisses, rameuses; des feuilles médiocrement pétiolées, un peu blanchâtres, principalement sur leurs nervures; lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, aiguës, légèrement denticulées, rudes en dessus, couvertes en dessous de poils mous, & nervures confluentes, dirigées dans la longueur des feuilles; les fleurs bleues, fort petites, nombreuses, agglomérées sur des épis lâches, terminaux; les calices pubescens & blanchâtres, à cinq découpures courtes, ovales, obtuses; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♂ (V. v.)

19. CYNOGLOSSE en ombelle. *Cynoglossum umbellatum*. Plant. Hung.

Cynoglossum staminibus corollam aquantibus; corollæ laciniis obtusis; racemis terminalibus umbellatis; foliis lanceolatis, cano-pubescentibus; seminibus alatis, levibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 181. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 158. tab. 148.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, lancéolées, un peu blanchâtres & pubescentes; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes composées de paquets de fleurs presque en ombelle; la corolle bleuâtre; ses découpures obtuses; les étamines de la même longueur que la corolle; les semences lisses, munies d'un rebord court en forme d'aile.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♀

20. CYNOGLOSSE de Lima. *Cynoglossum limense.* Willd.

Cynoglossum foliis amplexicaulis, oblongis, acuminatis, glabris, subternis; corolla bicolor. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 762.

Cynoglossum foliis nervosis, acutissimis. Feuillée, Péruv. 1. pag. 765. tab. 49.

Cette espèce est distinguée par ses corolles de deux couleurs; par ses feuilles oblongues, d'un beau vert, plus pâles en dessous, amplexicaules, très-aiguës, longues de trois à cinq pouces, entières, un peu ondulées à leurs bords, presque glabres, traversées par trois ou cinq nervures simples, longitudinales; l'intervalle occupé par des veines réticulées. Les tiges sont vertes, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les grappes terminales, presque simples; le calice glabre, vert, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle à cinq lobes arrondis, un peu plus longs que le calice, blancs vers leurs bords, bleuâtres dans leur centre; quatre semences un peu comprimées, verdâtres & raboteuses.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans la vallée d'Yio. (Feuillée.)

21. CYNOGLOSSE échancrée. *Cynoglossum emarginatum.*

Cynoglossum corollis calice longioribus; limbo obtuso, emarginato; foliis angustis-lanceolatis, villosis. Lam. Illustr. 1. n.º 1799.

Cynoglossum (angustifolium), foliis linearibus hispatis; stylo corollis campanulatis longiore, seminibus levibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 765.

Cynoglossum orientale, minus, flore campanulato, caeruleo. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont droites, hérissées, hautes de cinq à six pouces, garnies de feuilles sessiles, alternes, rudes, étroites, lancéolées, linéaires; les radicales pétiolées, plus longues, velues; les

fleurs pédicellées, disposées en une grappe terminale, presque simple; les divisions du calice droites, linéaires, étroites, obtuses; la corolle plus longue que le calice, campanulée, de couleur bleue, à cinq lobes obtus, légèrement échancrés à leur sommet; les anthères renfermées dans la corolle; le style saillant; les semences glabres.

Cette plante croît dans le Levant. ♀ (V. f.)

22. CYNOGLOSSE à feuilles de pastel. *Cynoglossum glastifolium.* Willd.

Cynoglossum foliis lanceolatis, glabris, subtus papillofis; seminibus membranaceis, centro submuricatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 764. — Desfont. Coroll. 27. tab. 18.

Cynoglossum orientale, glastifolium, flore atro caeruleo. Tournef. Coroll. 7.

Elle se distingue par ses feuilles glabres, lancéolées, entières, allongées, parsemées de petits tubercules enfoncés, prolongés le long du pétiole; les inférieures très-obtusées; les supérieures un peu aiguës. Ses tiges sont droites, toutes d'un à deux pieds; les fleurs disposées en grappes lâches, terminales; les divisions du calice linéaires, un peu obtuses, serrées; la corolle d'un bleu-foncé, peu évasée, cylindrique, plus longue que le calice; ses découpures droites, obtuses, elliptiques; les étamines plus courtes que la corolle; les semences membraneuses, en forme de cœur.

Cette plante croît dans l'Arménie. (V. f. in herb. Desfont.)

23. CYNOGLOSSE à longues étamines. *Cynoglossum stamineum.* Desfont.

Cynoglossum pubescens, foliis lanceolatis, floribus minutis, racemis secundis, staminibus exsertis. Desf. Coroll. pag. 28. tab. 19.

Cynoglossum orientale, vulgari simile, flore minimo, longis staminibus donato. Tournef. Coroll. 7.

Ses tiges sont simples, droites, pubescentes, longues de deux pieds; ses feuilles lancéolées, entières, longues de deux à quatre pouces, couvertes d'un duvet court & cendré, douces au toucher; les inférieures décourtes sur un pétiole canaliculé; les supérieures sessiles, les fleurs unilatérales, disposées en grappes courtes, rapprochées, roulées en queue de scorpion; les divisions du calice pubescentes, droites, linéaires; la corolle petite, d'un rose-pâle, à cinq divisions étroites, un peu obtuses; droites, de la longueur du calice; les étamines une fois plus longues que la corolle; les semences hérissées de pointes étoilées à leur sommet.

Cette plante croît en Cappadoce; elle a été également observée en Syrie par M. de Labillardière. (V. f. in herb. Desfont.)

24. CYNOGLOSSE clandestine. *Cynoglossum clandestinum*. Desfont.

Cynoglossum foliis lanceolatis, villosis; corollis calicem aequantibus, apice tomentoso-pubescentibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 159. tab. 42.

Ses racines sont fusiformes; ses tiges droites, velues, divisées à leur sommet en rameaux paniculés; les feuilles lancéolées, velues, très-entières, douces au toucher; les racines obtuses, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires sessiles, un peu décurrentes sur les tiges; les fleurs pédicellées, disposées en grappes lâches, terminales; le calice velu, à cinq découpures ovales, lancéolées, obtuses; la corolle violette, à peine plus longue que le calice, à cinq lobes obtus, tomenteux à leur sommet; le tube court; son orifice fermé par des glandes; les étamines plus courtes que la corolle; les semences hérissées de pointes peltées & courbées en crochet à leur sommet.

Cette plante croît dans les environs d'Alger, sur le bord des champs. (V. f. in herb. Desfont.)

25. CYNOGLOSSE décurrenente. *Cynoglossum decurrens*. Flor. peruv.

Cynoglossum foliis lanceolatis, decurrentibus, venosis; caule anguloso, alato. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Plante hispide, herbacée, dont les tiges sont droites, anguleuses, ailées, rameuses; les feuilles alternes, décurrenentes, lancéolées, aiguës, très-entières; les pédoncules axillaires & terminaux, soutenant une longue grappe de fleurs médiocrement pédicellées, distantes, unilatérales; la corolle presque campanulée, d'un blanc-bleuâtre; les semences hérissées de pointes en crochet.

Cette plante croît au Chili, dans les forêts. (Flor. peruv.)

26. CYNOGLOSSE roulée. *Cynoglossum revolutum*. Flor. peruv.

Cynoglossum staminibus corollae brevioribus; corollis calicem duplo longioribus; foliis lanceolatis, caulinis sessilibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, hispides, rameuses, anguleuses; ses feuilles lancéolées, aiguës, hispides, très-entières; les racines pétiolées; les caulinaires sessiles; les fleurs disposées en grappes recourbées à leur sommet; les pédicelles uniflores, inclinés; la corolle blanche, lavée de bleu; l'orifice fermé par cinq écailles; les semences hérissées de pointes en crochet.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (Flor. peruv.)

27. CYNOGLOSSE pileuse. *Cynoglossum pilosum*. Flor. peruv.

Botanique, Supplément. Tome II.

Cynoglossum foliis linearibus, floribus solitariis, foliis alternantibus. Flor. peruv. 2. pag. 6.

Toute cette plante est couverte de poils blanchâtres. Ses tiges sont droites, cylindriques, filiformes; les feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-entières; les pédoncules très-courts, solitaires, uniflores, alternes avec les feuilles; le calice très-ouvert, à cinq découpures aiguës; le fruit est chargé de pointes en forme de crête, recourbées à leur sommet.

Cette plante croît aux environs de Lima, dans les lieux arides. (Flor. peruv.)

28. CYNOGLOSSE linéaire. *Cynoglossum lineare*. Flor. peruv.

Cynoglossum canescens, foliis linearibus; floribus solitariis, oppositifoliis; seminibus dentatis. Flor. peruv. 1. c.

Ses tiges sont presque simples, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-entières, blanchâtres, ainsi que les tiges; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, opposés aux feuilles, réfléchis après la floraison; la corolle blanche.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides. (Flor. peruv.)

29. CYNOGLOSSE à fleurs rares. *Cynoglossum pauciflorum*. Flor. peruv.

Cynoglossum hispidum, foliis lanceolatis, inferè angulatis; pedunculis subseptemfloris. Flor. peruv. 1. c.

Cette espèce est toute hérissée de poils roides, blanchâtres. Ses tiges sont droites, cylindriques, divisées à leur base, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure; celles du bas éparfes, plus rapprochées; les supérieures alternes & distantes; les pédoncules solitaires, axillaires, presque de la longueur des feuilles, soutenant environ sept fleurs médiocrement pédicellées; la corolle une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes. (Flor. peruv.)

30. CYNOGLOSSE de Cappadoce. *Cynoglossum cappadocicum*. Willd.

Cynoglossum foliis radicalibus cordatis; caulinis inferis lanceolatis, petiolatis; summis cordatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 767.

Cynoglossum omphalodes. Lam. n° 11, var. 3.

Omphalodes orientalis, cornifolia. Tournef. Coroll. 7.

Cette plante se rapproche du *Cynoglossum omphalodes*. Ses feuilles radicales sont longuement pétiolées.

lées, ovales, en cœur, acuminés, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges de deux ou trois, à nervures faillantes en dessous; le pétiole au moins de la longueur des feuilles; les feuilles caulinaires inférieures pétioles, oblongues, lancéolées, longues d'un demi-pouce; les supérieures ou florales sessiles, ovales, aiguës, longues d'un pouce, en cœur à leur base; les fleurs disposées en une seule grappe terminale; les pédoncules une fois plus longs que le calice; les divisions calicinales ovales.

Cette plante croit dans la Cappadoce. *(Willd.)*

31. CYNOGLOSSE hérissée. *Cynoglossum hirsutum*. Thunb.

Cynoglossum foliis lanceolatis, villoso-hispidis; seminum aculis uncinatis. Thunb. Prodr. 46. — Jacq. Schoendr. 4. pag. 45. tab. 489.

Ses tiges sont droites, très-rameuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles médiocrement pétioles, lancéolées, aiguës, très-entières, un peu ondulées, ridées en dessous; les inférieures longues de trois à quatre pouces; celles des tiges plus courtes, rudes, très-velues, ainsi que toute la plante; les fleurs disposées en grappes terminales, souvent bifides, grêles, étalées en panicule; les pétales courts, inclinés; le calice pubescent; la corolle blanche; son orifice & ses écailles bleuâtres; une bande purpurine à la base de chaque division; les semences chargées d'aiguillons crochus, & ouverts en étoile.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. *(Jacq.)*

* *Espèces moins connues.*

* *Cynoglossum (hispidum), foliis oblongis, obtusis, setaceo-hispidis; flaminibus corollâ brevioribus*. Thunb. Prodr. 34. ○

* *Cynoglossum (echinatum), foliis lanceolatis, obtusis, papillofis, hirsutis; seminibus subcoricis, uncinato-aculeatis*. Thunb. Prodr. 34. h

* *Cynoglossum (muricatum), foliis ovatis, villosis, scabris; seminibus callosomuricatis*. Thunb. Prodr. 34. h

Ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cynoglossum (amplexicaule), erectum, totum hirsutissimum, foliis ovali-oblongis; superioribus quasi perfoliatum amplexicaulis; corymbo-terminali, longè pedunculato, aphylo; fructibus obovatis*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 132. In montibus alpehanis.

* *Cynoglossum (australe), racemis ebracteatis; nucibus echinatis; glochidiibus dorsalibus pauciori-*

lus; marginalibus longioribus, simpliciter; foliis lanceolatis, utrinque strigosis; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynoglossum (surveolens), racemis bracteatis; nucibus echinatis; glochidiibus aqualibus; foliis strigosis, lanceolatis; ramis semiamplexicaulis*. Brown, Nov. Holl. 495.

* *Cynoglossum (latifolium), pedunculis extralaribus; foliis foralibus ovatis, subpetiolatis, acuminatis, scabris; caule aculeato*. Brown, Nov. Holl. 495.

CYNOGLOSSUM. (*Voyez* CYNOGLOSSE.)

CYNOMETRA. (*Voyez* CYNOMÈTRE.)

CYNOMÈTRE. *Cynometra*. Illustr. Gen. tab. 331, fig. 1, *cynometra ramiflora*, n° 2; — fig. 2, *cynometra cauliflora*, n° 1. — Gærtn. tab. 156.

SUITE DES ESPÈCES.

3. CYNOMÈTRE ailé. *Cynometra pinnata*. Lour.

Cynometra foliis impari pinnatis, racemis terminalibus. Lour. Flor. Coch. 1. pag. 329.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendants; les feuilles ailées avec une impaire; les folioles opposées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs disposées en grappes terminales; le calice à cinq découpures presque égales, cinq pétales; dix étamines; une gouffe jaunâtre, en croissant, très-charnue, monosperme, acuminée, dépourvue de tubercules; une semence rouge, ovale, oblongue.

Cette plante croit dans les forêts, à la Cochinchine. *(Loureiro.)*

CYNOMOIR. *Cynomorium*. Illustr. Gen. tab. 742, *cynomorium coccineum*, n° 1.

Observations. Il faut réunir à ce genre le *balanophora*, Illustr. tab. 742, & quelques autres espèces de Swartz; elles se présentent dans l'ordre suivant :

ESPÈCES.

1. CYNOMOIR écarlate. *Cynomorium coccineum*. Linn.

Cynomorium stipite squamoso; amento cylindraceo; squamis imbricatis, ovatis, retusis. Swartz, Observ. 345. — Lam. Dict. 2. pag. 241, & Ill. tab. 742.

2. CYNOMOIR de la Jamaïque. *Cynomorium jamaicense*. Swartz.

Cynomorium stipite squamoso; amento elongato; squamis imbricatis, dimidiatis, rhomboideis. Swartz, Prodr. 12, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 11.

Cynomorium erectum, breve, cylindricum, nudum, primâ etate squamatum. Brown, Jan. 334.

Ses racines sont épaisses, tuberculeuses, fongueuses, couleur de rouille; les pédicelles courts, écailleux; les fleurs disposées sur un chaton allongé, couvert d'écailles nombreuses; les inférieures étroites, acuminées; les supérieures plus larges, brunes, glabres, caduques. Après leur chute, le chaton offre un grand nombre de carrés d'un rouge de sang. Les fleurs paroissent monoïques, entre-mêlées d'un grand nombre de paillettes filiformes, d'un blanc-pourpré, droites, en masse, chacune d'elle renfermant une fleur qui consiste, pour les mâles, en une corolle à trois pétales concaves, obtus, de couleur purpurine; un filament soutenant une anthère à trois valves; le rudiment d'un pistil triangulaire, aigu. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque, sur les racines des vieux arbres. (Sw.)

3. CYNOMOIR à glands. *Cynomorium balanophora.* Willd.

Cynomorium stipite squamoso; amento oblongo; squamis patulis, oblongo-lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 177.

Balanophora fungosa. Forst. Prodr. n°. 333. tab. 50. — Lam. Illustr. tab. 742.

Cette plante est trop peu distinguée des *cynomorium* pour constituer un genre particulier; elle est fongueuse, charnue, & se présente sous la forme d'un très-gros gland court, obrus, pédicellé; le pédicelle chargé d'écailles assez grandes, concaves, irrégulières, en forme de spathe. Sa partie supérieure est chargée d'un grand nombre de fleurs, les unes mâles, les autres femelles. Les fleurs mâles, plus grandes, occupent la partie inférieure; elles font disposées sur deux ou trois rangs circulaires. Leur calice est à quatre divisions étalées; il renferme une seule étamine, surmontée d'une anthère oblongue, ovale, droite, canaliculée.

Les fleurs femelles occupent la partie supérieure; elles n'ont point de calice. Les ovaires sont fort petits, très-nombreux, pourvus d'un seul style, inférés dans un réceptacle très-petit. La réunion de ces réceptacles forme la tête charnue de cette plante. Les fruits ne présentent qu'une seule semence.

Cette plante est parasite & croît dans l'île de Tanna. ¶

4. CYNOMOIR de Cayenne. *Cynomorium caianense.* Swartz.

Cynomorium stipite nudo; amento subgloboso;

squamis subrotundis, peltatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 13, & Prodr. 12.

Ses racines sont roides, rameuses & rampantes; ses pédicelles longs de deux à six pouces, glabres, très-étroits, ltrés; un involucre en forme de coiffe, à quatre folioles, contenant le chaton avant son développement. Ce chaton est presque globuleux, chargé de petites écailles peltées, arrondies, un peu épaisses, caduques; les fleurs mâles mélangées avec les femelles, placées entre des paillettes filiformes, très-nombreuses; trois pétales lancéolés, concaves, obtus; un filament tubulé, une fois plus long que la corolle, soutenant une anthère à trois valves. Les ovaires, dans les fleurs femelles, sont oblongs, fort petits, un peu denticulés à leur sommet; un ou deux styles filiformes, de la longueur des paillettes; un stigmate un peu épais; une semence fort petite, allongée, blanchâtre en dedans.

Cette plante croît à Cayenne. (Swartz.)

CYNOMORIUM. (Voyez CYNOMOIR.) Sous le nom de *cynomorium*, Rumphé a figuré & décrit deux plantes qui appartiennent aux *cynometra*. (Voyez CYNOMÈTRE.)

CYNOSURUS. (Voyez CRÊTELLE.)

CYPEROIDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces des *carex* de Linné. (Voyez LAICHE.)

CYPERUS. (Voyez SOUCHE.)

CYPHIA. Genre de plantes établi par Bergius, pour plusieurs espèces de *lobelia* de Linné, qui en diffèrent par les caractères suivans :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales linéaires, un peu connivens à leur base; cinq étamines à anthères libres; les filamens pileux & quelquefois réunis à leur base; le stygmate épais, incliné.

Ce genre se distingue des *lobelia*, 1°. par sa corolle profondément divisée en cinq découpures, presque à cinq pétales; 2°. particulièrement par les anthères libres, point connivens. Il faut y rapporter le *lobelia volubilis*, n°. 43; — *lobelia bulbosa*, n°. 42; — *lobelia phytocuma* Linn. & n°. 41, ainsi que les espèces suivantes, moins connues.

* *Cyphia (digitata), foliis digitatis, glabris; caule volubili.* Thunb. Prodr. 29. Sub *lobelia*.

* *Cyphia (cardamines), foliis pinnatis; rinnis ovatis, dentatis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 29. Sub *lobelia*.

* *Cyphia (incisa), foliis inciso-subpinnatifidis; scapo erecto.* Thunb. Prodr. 39. Sub *lobelia*.

Ces trois plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CYPHIUM. Gmel. (Voyez CYPHIA.)

CYPRÈS. *Cupressus*. Illustr. tab. 787, fig. 1, *cupressus sempervirens*, n^o. 15; — fig. 2, *cupressus japonica*, n^o. 6, & Gært. tab. 91.

CYPRIPEDIUM. (Voyez SABOT.)

CYPSÉE. (Voyez CYPSELÉE.)

CYPSÉLÉE couchée. *Cypselca humifusa*. Turp.

Cypselca foliis petiolatis, oppositis, obovatis, minimis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.) — Turpin, Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. pag. 219. tab. 12. fig. 5.

Millegrana & *cajoue*. Herb. Surinam.

Genre de plantes, établi par M. Turpin, dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les *trianthemata*, dont il diffère par le nombre de ses étamines; par ses fruits à une seule loge polysperme.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq découpures; point de corolle; deux ou trois étamines; un ovaire libre, uniloculaire; le style bifide; une capsule à une loge polysperme, s'ouvrant transversalement; des semences très-nombreuses, insérées sur un réceptacle central.

Petite plante un peu succulente, dont la racine est fibreuse & pivotante, d'où sortent plusieurs tiges rameuses, couchées, cylindriques, glabres, éraillées, garnies de feuilles fort petites, opposées, pétiolées, en ovale renversé, glabres, entières, sans nervures, dilatées, à leur base, en une membrane stipulaire, laciniée, amplexicaule.

Les fleurs sont pédonculées, solitaires, axillaires, verdâtres, fort petites; les divisions du calice ovales, colorées à leurs bords; les deux extérieures plus petites; point de corolle; deux ou trois étamines insérées à la base du calice, alternes avec les lobes; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi, marqué de quatre sillons; le style court, à deux divisions divergentes; les stigmates simples. Le fruit est une capsule ovale, à une seule loge polysperme, recouverte par le calice, s'ouvrant circulairement à sa base; les semences fort menues, en forme de rein, attachées sur un réceptacle central, libre, ovale.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ○ (Turpin.)

CYRILLA. (Voyez CYRILLE.) Ce genre, borné d'abord à une seule espèce, a éprouvé plusieurs changemens remarquables. L'héritier l'avoit

réuni aux *itea*, opinion adoptée par M. de Lamarck. (Voyez ITEA, n^o. 2.) En supprimant le *cyrilla* de Linné, L'héritier y avoit substitué une autre plante sous le nom de *cyrilla palchella*, qui est le *columnnea erecta* de M. de Lamarck. (Voyez COLOMNEE, n^o. 2, & Suppl. Obérv.)

Michaux, dans sa *Flora de l'Amérique septentrionale*, a conservé le genre *cyrilla* de Linné, en y ajoutant quelques éclaircissemens sur le caractère essentiel qui, d'après lui, consiste en

Un calice fort petit, presque turbiné, à cinq découpures; cinq pétales un peu roides, ouverts en étoile; un style surmonté de deux ou trois stigmates; une petite baie à deux loges qui ne s'ouvrent point; une femence dans chaque loge, suspendue par un pédicelle au sommet de l'axe du réceptacle.

ESPÈCES.

1. CYRILLE de Caroline. *Cyrilla caroliniana*. Mich.

Cyrilla foliis cuneato-lanceolatis, acutis, membranaceis, nervulosis; sticis gracilibus, petalis pedicello longioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Itea cyrilla. Lhérit. Stirp. tab. 66. — Lam. Dict. 3. pag. 315.

Cyrilla racemiflora. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 245.

2. CYRILLE des Antilles. *Cyrilla antillana*. Mich.

Cyrilla foliis cuneato-oblongis, obtusis, coriaceis, subvis enerviis; spicis crassioribus, petalis pedicello subbrevioribus. Mich. Flor. bor. Amer. 1. p. 158.

Cette plante diffère peu de l'espèce précédente; cependant on l'en distingue, d'après Michaux, par ses feuilles coriaces & non membraneuses, plus allongées, obtuses, sans nervures apparentes; par ses pétales un peu plus courts que les pédicelles; par ses épis plus épais.

Cette plante croît aux Antilles. † (Mich.)

Observations. Dans plusieurs individus de *cyrilla* que j'ai examinés, j'ai vu les caractères que Michaux attribue à ces deux espèces se confondre tellement, que je n'ai jamais pu prononcer sur leur séparation; ce qui me fait présumer qu'elles ne sont que variétés l'une de l'autre.

CYROYER. *Rhœdia*. Illustr. Gen. tab. 457, *rhœdia latiflora*, n^o. 1.

CYRTA rustique. *Cyrta agrestis*. Lour.

Cyrta foliis ovatis, alternis; pedunculis multifloris, subterminalibus. Lour. Flor. coch. 1. p. 341.

Genre de plantes dicotylédones, qui paroît se

rapprocher des sapoilliers, à fleurs complètes, monopétalées, établi par Loureiro pour un arbrisseau de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, à cinq dents; une corolle campanulée, à cinq divisions; dix étamines; un drupe courbé, contenant un seul noyau.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pieds, & se divise en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, légèrement dentées à leur contour. Les fleurs sont blanches, presque terminales, situées plusieurs ensemble sur les pédoncules.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, en forme de coupe, persistant, à cinq dents.

2°. Une corolle monopétale, campanulée; le tube court, presque de la longueur du calice; le limbe grand, étalé, à cinq découpures lancéolées.

3°. Dix étamines insérées dans le fond de la corolle; les filamens courts, dilatés à leur base, soutenant des anthères oblongues, courbées, attachées dans toute leur longueur aux filamens.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, acuminé; le style subulé, plus long que les étamines & la corolle; le stigmate simple.

Le fruit est un drupe oblong, tomenteux, aigu à ses deux extrémités, courbé en croissant, contenant un noyau oblong, sillonné, aigu à son sommet.

Cette plante croît dans les buissons, à la Cochinchine. (Lourcir.)

CYRTANDRA (Voyez CYRTANDRE.)

CYRTANDRE. *Cyrtandra*. Illustr. Gen. tab. 11. Détails sur les différentes parties des fleurs & de la fructification, d'après Forster. M. Vahl a donné dans son *Enumeratio Plant.* des éclaircissements sur ce genre, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Un calice à cinq découpures, presque à deux lèvres; une corolle irrégulière à cinq divisions; quatre ou cinq étamines, dont deux ou trois stériles; une baie à deux loges.

ESPÈCES.

1. CYRTANDRE à deux fleurs. *Cyrtandra biflora*. Forst.

Cyrtandra pedunculis subramosis; foliis ellipticis, subintegerrimis, glabris. Vahl, Symbol. 2. pag. 1, & Enum. Plant. 1. pag. 104.

Besleria biflora, pedunculis bifloris; involucrio caudico, inflato; foliis ovatis, integerrimis. Forst. Prodr. n°. 236.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, presqu'entières, très-glabres, aiguës, à leurs deux extrémités, un peu crénelées vers leur sommet; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétiols, soutenant trois fleurs pédicellées; quelquefois le pédicelle du milieu porte trois fleurs; les deux latéraux uniflores, pourvus, à leur base, d'un involucre renflé, caduc, à trois folioles lancéolées, très-entières; la corolle une fois plus longue que le calice; le tube courbé.

Cette plante croît à l'île d'Otaïhi. (Vahl.)

2. CYRTANDRE à bouquets. *Cyrtandra cymosa*. Forst.

Cyrtandra pedunculis subcymosis; foliis ellipticovatis, crenatis, basi obliquis, subris pubescentibus. Vahl, Symb. 2. pag. 2, & Enum. Plant. 1. p. 104.

Besleria cymosa, pedunculis cymosis; pedicellis bracteolatis; foliis ovatis, crenatis. Forst. Prodr. n°. 237.

Ses rameaux sont grêles, tomenteux vers leur sommet, couverts d'une poussière ferrugineuse; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, elliptiques, longues de six à sept pouces, plus étroites & plus courtes à un de leurs côtés, légèrement acuminées, dentées & crénelées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, légèrement acuminées à leur sommet; les pédoncules axillaires, pubescens, longs d'un pouce & demi, soutenant plusieurs fleurs réunies en bouquet, pédicellées; les pédicelles pubescens, simples ou rameux.

Cette plante croît à l'île de Tanna. (Vahl.)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, comme troisième espèce, le *cyrtandra flamminea*, qui est le *justicia parastitica*. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 42.

CYRTANTHE. *Cyrtanthus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *amaryllis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, linéaires ou lancéolées, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, en masse, à six découpures ovales-oblongues; six étamines insérées sur le tube de la corolle, conniventes à leur sommet; un ovaire inférieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul; une spathe à deux valves droites, acuminées.

2°. Une corolle monopétale; le tube allongé, filonné, en forme de massue, un peu courbé; le limbe à six découpures oblongues ou ovales, obtuses.

3°. Six étamines; les filamens filiformes, ascendans, insérés au fond du tube de la corolle; les anthères oblongues, pendantes.

4°. L'ovaire inférieurement, oblong, à trois faces; un style de la longueur des étamines; un stigmate un peu trifide.

Le fruit est une capsule à trois loges, s'ouvrant en trois valves, & contenant plusieurs semences.

E S P È C E S.

1. CYRTANTHE à feuilles étroites. *Cyrtanthus angustifolius*. Ait.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis; corollis cernuis, tubo cylindrico. Willd. Sp. c. Plant. 2. pag. 48. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 414. — Curtis, Magaz. 271. Non Jacq.

Crinum angustifolium. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (cylindracea), spathe multiflorâ, corollis infundibuliformibus; tubo elongato, cylindrico, subincurvo; foliis linearibus. Lhér. Sert. Angl. 15.

Ses feuilles sont longues, étroites, glabres, linéaires, obtuses, canaliculées en dessus, routes radicales; les hampes droites, cylindriques, terminées par plusieurs belles fleurs inclinées, sortant d'une spathe à deux folioles un peu aiguës; la corolle d'un rouge-vif; le tube allongé, cylindrique, un peu courbé; le limbe à six découpures courtes, ovales, obtuses; les étamines non filantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

2. CYRTANTHE ventru. *Cyrtanthus ventricosus*. Willd.

Cyrtanthus foliis linearibus, planis, striatis; corollis cernuis, tubo ventricoso, staminibus ascendentibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49.

Cyrtanthus (angustifolius), foliis subcanaliculatis, erectis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 40. tab. 76. (Exclus. synon.)

Cette plante, confondue avec la précédente, en est cependant bien distinguée par ses feuilles roides, plus étroites, & non lâchement étalées & redressées; par ses hampes colorées; par le tube de sa corolle ventru, & non cylindrique & insensiblement élargi vers le sommet. Son limbe est plane & non redressé; enfin, ses étamines sont ascendantes; la spathe d'un rouge de sang; les

fleurs réunies en une ombelle terminale, d'un rouge-vif, inodores; les filamens rouges à leur base; l'ovaire d'un pourpre-verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

3. CYRTANTHE à feuilles obliques. *Cyrtanthus obliquus*. Ait.

Cyrtanthus foliis lanceolatis, obtusis, planis, obliquè flexis; corollis pendulis, tubo obversè conico. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 49. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 414. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 75. — Andr. Bot. Repof. tab. 265.

Cyrtanthus obliquum. Linn. Suppl. 195. — Thunb. Prodr. pag. 59.

Amaryllis (umbella), umbellâ reclinatâ; corollis incurvis, infundibulo-tubulosis; limbo sexfido, erecto; genitalibus inclusis. Lhér. Sert. Angl. 15. tab. 16.

Ses racines, pourvues d'un très gros oignon, produisent plusieurs feuilles planes, lanceolées, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, obtuses, recourbées en une direction oblique. Les tiges sont droites, épaissies, presque cylindriques, plus longues que les feuilles, rouffêtrées vers leur sommet, couvertes d'une poussière glauque, terminées par une spathe à plusieurs divisions, d'où sortent dix à douze belles fleurs pendunculées, pendantes, disposées en ombelle; le tube de la corolle en forme d'entonnoir, d'un rouge-éclatant, safrané; le limbe à six découpures jaunes, bordées de vert, ovales, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. f.) On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement.

4. CYRTANTHE rayé. *Cyrtanthus vittatus*. Desfont.

Cyrtanthus foliis linearibus, canaliculatis; floribus erectis, vittatis; tubo cylindrico. Redout. Liliac. 4. pag. 8 & tab. 182. — Desf. in velin. Mus. Hist. Nat. 9. tab. 63.

Espèce élégante, bien distinguée par les bandes rouges & longitudinales qui traversent le limbe de ses fleurs blanches. Ses feuilles, toutes radicales, sont longues, étroites, glabres, linéaires, aiguës, canaliculées à leur face supérieure; les hampes droites, simples, à peine de la longueur des feuilles; les fleurs disposées en une ombelle simple, terminale, sortant d'une spathe à deux valves lanceolées, concaves, aiguës, membraneuses, légèrement colorées; le tube de la corolle grêle, long, verdâtre, cylindrique, se terminant par un limbe en entonnoir, divisé à ses bords en six lobes ovales, un peu aigus.

Quoique le lieu natal de cette plante ne soit pas

connu, on peut soupçonner, avec raison, qu'elle est originaire du Cap de Bonne-Espérance.

CYRTOSTYLIS réniforme. *Cyrtostylis reniformis*. Brown.

Cyrtostylis foliis reniformibus, multinerviis; floribus sapiis resupinatis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 322.

Cette plante se rapproche beaucoup des *acanthus*, dont elle offre le port. Ses feuilles sont toutes radicales, en forme de rein, traversées par un grand nombre de nervures; les fleurs disposées en une grappe terminale, très-souvent renversées; elles constituent un genre particulier, établi par Brown, de la famille des orchidées, qui a pour caractère essentiel :

Une corolle presque à deux lèvres, à six pétales mitigués; les quatre latéraux étalés, presque égaux; l'inférieur d'une forme différente, prolongé, entier, obtus; deux callosités à sa base; la colonne qui supporte la fructification à demi cylindrique, dilatée à son sommet; deux masses de pollen comprimées dans chacune des deux loges d'une anthère terminale, persistante, à loges rapprochées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson.

CYSTANTHE sprengeioides. *Cystanthe sprengeioides*. Brown.

Cystanthe foliis elongatis, patenti-recurvatis; floribus terminalibus, solitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. pag. 555.

β. *Idem, foliis brevioribus.* Brown, l. c.

Arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, de la famille des épacridés de Brown, qui a le port des *sprengeia*, mais dont les rameaux sont marqués d'anneaux après la chute des feuilles: celles-ci sont sessiles, oblongues, étalées, recourbées, beaucoup plus courtes dans la variété β. Les fleurs sont solitaires, terminales; elles offrent des caractères qui ont été employés par Brown pour l'établissement de ce nouveau genre; ils consistent dans :

Un calice foliacé; une corolle fermée en forme de coiffe, s'ouvrant transversalement; tronquée & persistante à sa base; cinq étamines persistantes, insérées sur le réceptacle; point d'écailles; une capsule munie d'une colonne centrale, du sommet de laquelle pendent des placenta libres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, sur les revers ombragés des montagnes. β

CYSTICAPNOS. Genre établi par Boerhaave, adopté par Gærtner, que Linné a réuni aux *fumaria*; il comprend principalement le *fumaria vesti-*

caria Linn., qui diffère des fumetrites par une capsule membraneuse, à une seule loge, univalve (& non à trois valves, Linn.), renfermée dans un grand involucre presque globuleux, qui se partage en deux valves.

CYTINUS. (Voyez HIPOCISTE.)

CYTISE. *Cytisus*. Illustr. Gen. tab. 618, fig. 1, détails sur la fructification, d'après Tournefort, tab. 416; — fig. 2, *cytisus sessilifolius*, n°. 3; — fig. 3, *cytisus nigricans*, n°. 2; — fig. 4, *cytisus canadensis*, n°. 5, & *genista canadensis* Gærtner, tab. 151.

Observations. 1°. Le *cytisus parvifolius*, n°. 6, paroît être le *cytisus divaricatus* Lhérit. Stirp. 194; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 50, qui a aussi de très grands rapports avec le *cytisus hispanicus*, n°. 7.

2°. Le *cytisus proliferus*, n°. 8, a été figuré par M. Ventenat dans les Plantes du Jardin de Cels, pag. & tab. 13.

3°. Le *cytisus linifolius*, n°. 9, a été placé par M. Desfontaines, *Flort. atlant.* 2. pag. 134, parmi les *spartium*. Il faut y rapporter, & non au *genista florida* Linn., le *genista tinctoria*, *hispanica*. Clut. Hist. 101. Icon. & J. Bauh. Hist. 1. pag. 392. — Tabern. Icon. 1101.

4°. Le *cytisus Capensis*, n°. 11, fait partie du genre *leucechia* Thunb. & Willd.

5°. Le *cytisus purpureus*, n°. 16, paroît être le *cytisus biflorus* Lhérit. Stirp. 184; — Aiton, Hort. Kew. 3, pag. 52, du moins une variété de cette plante. Quelques auteurs en font deux espèces distinctes.

6°. Le *cytisus fragrans*, n°. 10, est le *spartium nubigenum* Lhérit. & Aiton, Hort. Kew., la même plante que le *spartium supranabium* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

19. **CYTISE** à fleurs sessiles. *Cytisus sessiliflorus*.

Cytisus floribus subgeminis, axillaribus; foliolis oblongis, obtusis, inferius cuneatis, subius incano sericeis. (N.)

Arbrisseau très-élégant et les rameaux, cylindriques, élancés, sont foyeux & pubescens, garnis de feuilles ternées, à peine pétiolées; les folioles oblongues, entières, très-obtusées à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, glabres en dessus, blanches, luisantes & foyeuses en dessous, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs sessiles, ordinairement opposées deux à deux dans l'aisselle des feuilles; le calice élargi, campanulé, très-pileux, blanchâtre; ses dents très-écartées; l'inférieure recourbée en dedans; la corolle courte, pubescence. L'étendard, dans l'état

de dessiccation, m'a paru jaunâtre, & la carène d'un brun-foncé. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît à Porto-Ricco. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. CYTISE à feuilles nombreuses. *Cytisus foliolosus*. Lhérit.

Cytisus racemis terminalibus erectis, calicibus villosis, laciniis falcatis, folioliis obovato-oblongis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1119.

Cytisus racemis terminalibus, erectis; foliis ramulifuge confertissimis, hirsutis; leguminibus glanduloso-muricatis. Lhérit. Stirp. 184. — Art. Hort. Kew. 3. pag. 49.

Cytisus canariensis, microphyllus, angustifolius, prostratus incanus. Pluken. Almag. 128. tab. 277. fig. 6.

Espèce remarquable par la petitesse & par le grand nombre de ses feuilles. Ses tiges le divisent en rameaux très-inégaux; les uns élançés & allongés; les autres très-courts, rapprochés, pubescens, chargés d'un grand nombre de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, pubescentes, en ovale renversé, un peu aiguës; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies sur une grappe courte, terminale; les pédicelles accompagnés, à leur base, d'une petite bractée lancéolée, membraneuse, velue, aiguë; le calice pileux, profond, campanulé; ses découpures allongées, finement tubulées; la corolle un peu velue; les ailes obuses, plus longues que la carène; les gouffes petites, hérissées de poils glanduleux.

Cette plante croît aux îles Canaries. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. CYTISE très-rameux. *Cytisus ramosissimus*.

Cytisus racemis terminalibus; folioliis cordato-ovatis, submucronatis, hirsutis; leguminibus oblongis, villosis; ramis fasciculatis, hirsutis. (N.)

Cette plante a le port de la précédente; elle en diffère par la forme de ses folioles. Ses tiges le divisent en rameaux diffus, chargés d'autres rameaux plus jeunes, très-nombreux, fasciculés, droits, épars, très-rapprochés, presque filiformes, très-velus, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles très-petites, ovales, en cœur, rétrécies en pointe à leur base, élargies, entières ou un peu échancrées, & quelquefois mucronées à leur sommet, velues à leurs deux taces; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédicelles courts; les calices velus, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, un peu pubescente; les ailes obtuses, un peu plus longues que la carène; les gouffes oblongues, velues.

Cette plante croît aux îles Canaries. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. CYTISE du Pont. *Cytisus ponticus*. Willd.

Cytisus racemis terminalibus, erectis; calicibus villosis; folioliis ellipticis, obtusis, ramifuge sulcatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1120.

Cytisus orientalis, humifusus, magno flore, ex luteo purpurascente. Tournet. Coroll. 44.

Ses rameaux sont pubescens, cannelés, cylindriques, ascendants; les feuilles pétiolées, petites, ternées, pubescentes; les folioles elliptiques, obtuses; les fleurs disposées en grappes droites, terminales, longues de deux ou trois pouces; la corolle grande, mélangée de jaune & de pourpre; l'étendard arrondi à son sommet; les ailes obtuses, plus courtes que la carène; celle-ci obtuse, courbée en faucille.

Cette plante croît sur les côtes méridionales du Pont-Euxin. H (*Willd.*)

23. CYTISE hispide. *Cytisus hispidus*. Willd.

Cytisus racemis axillaribus; foliis pinnatis, glabris; folioliis ellipticis, calicibus ramifuge hispidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Ce n'est que d'après M. Willdenow que je rapporte cette plante & la suivante aux cytises. Leurs feuilles ailées & non ternées me font douter qu'elles appartiennent réellement à ce genre. Celle-ci est un grand arbre, dont les rameaux sont lisses & cendrés; les plus jeunes hispides, ainsi que les pétioles; les feuilles glabres, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de douze à treize, pédicellées, elliptiques, alternes, mucronées; des stipules allongées, linéaires, tubulées, persistantes; les grappes axillaires, composées de six à huit fleurs pédicellées; les pédicelles accompagnés, à leur base, d'une bractée oblongue, aiguë, & de deux autres vers leur milieu; les calices hispides, presque glabres après la floraison.

Cette plante croît en Guinée. H (*Willd.*)

24. CYTISE foyeux. *Cytisus sericeus*. Willd.

Cytisus racemis terminalibus, foliis pinnatis; folioliis oblongo-lanceolatis, subvis sericis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1121.

Arbuste qui ressemble, par ses folioles, au *Cytisus cajan*, mais qui en diffère par ses feuilles ailées. Ses rameaux sont glabres, lisses & cendrés; ses feuilles ailées avec une impaire, composées de treize folioles pédicellées, presque opposées, longues d'un pouce & demi, lancéolées, obtuses, glabres en dessus, tomenteuses & foyeuses en dessous; les grappes terminales, longues de trois pouces; les gouffes comprimées, foyeuses, acuminées, longues de deux ou trois pouces.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranguebar. H (*Willd.*)

25. CYTISE à feuilles d'anagyre. *Cytisus anagyris*. Lhérit.

Cytisus foliis angusto-lanceolatis, mucronatis, glabris; racemo terminali, viscoso-pubescente; ramulis pedunculisque villosis. (N.) — Lhérit. Stirp. 184.

Genista (viscosa), *foliis ternatis, oblongis, glabris; racemo terminali, callicibus leguminibusque glanduloso-viscidis; ramis teretibus, striatis.* Willd. Spec. Plant. 3, pag. 937.

Arbusteau très-rameux, d'un port agréable; les rameaux cylindriques, striés; les plus jeunes pubescens; les feuilles pétiolées, nombreuses, ternées, les folioles étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres, presque luisantes, mucronées à leur sommet, longues de six à sept lignes; les grappes droites, terminales; les fleurs pédicellées; les pédoncules & les pédicelles pubescens, un peu visqueux; les calices campanulés, d'un vert-pâle, à peine pubescens, à cinq découpures très-aiguës; la corolle jaune, assez grande; les ailes un peu plus longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gouffes linéaires, un peu glanduleuses & pubescentes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

26. CYTISE velu. *Cytisus villosus*. Pourr.

Cytisus foliolis ternis, obovatis, hirtis, mucronatis; foliorum axillaribus, pedicellatis; calice abbreviato, leguminibus villosissimis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 139, & Lhérit. Stirp. 184. (*Sub cytiso trifloro.*) — Pourr. Act. Toloï. 3. pag. 317.

Cytisus triflorus, var. β . Lam. n^o. 15.

Cytisus tertius. Clus. Hist. 1. pag. 94. Ic. Bona.

Cytisus hispanicus. Tabern. 1099. Icon.

Pseudo-cytisus hirsutus. Gerard, Hist. 1308. Ic.

Cytisus hispanicus, arboreus. Park. Theatr. 1472. Icon.

Ce cytise, quoique très-rapproché du *cytissus triflorus* Lam., en diffère par ses tiges droites & par son calice court. Ses rameaux sont nombreux, redressés, légèrement striés, velus dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles velues, ovales, presque elliptiques, légèrement mucronées, d'un vert-foncé; les poils roussâtres; les fleurs nombreuses, réunies deux & trois ensemble dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules roussâtres, très-velus; le calice court, velu, scarifié à ses bords, à cinq dents très-courtes; la corolle jaune, assez grande; la carène de la longueur des ailes; les gouffes comprimées, très-velues, un peu arruées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & sur les montagnes, aux environs d'Alger. (V. f.)

27. CYTISE à fleurs blanches. *Cytisus leucanthus*. Marfch.

Cytisus floribus umbellatis, terminalibus; caulibus erectis; foliis ellipticis, globosis, acutis. Willd. n. Spec. Plant. 3. pag. 1124. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cytissus austriacus*; elle en diffère par ses fleurs blanches, par la forme de ses feuilles. Ses rameaux sont cylindriques, légèrement pubescens; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles oblongues, rétrécies à leur base, obtuses, mucronées, glabres en dessus, parsemées en dessous de quelques poils rares, longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en têtes terminales; les calices cylindriques, pubescens & trifides; la corolle blanche; les gouffes linéaires, velues, longues d'un pouce.

Cette plante croît en Hongrie, dans les forêts. (V.)

28. CYTISE à fleurs rares. *Cytisus pauciflorus*. Marfch.

Cytisus pedunculis subquadrifloris, terminalibus; foliolis obovatis, subius pubescentibus; calicibus profunde tripartitis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1126. — Marfch. Flor. taur. caucaf. *Sub cytiso calycino*, pag. 166.

Cette espèce ne est peut-être qu'une variété de la précédente; elle en diffère par ses têtes, qui ne sont composées que de trois ou quatre fleurs, quelquefois de deux; par ses calices à découps très plus profondes; par les pétiotes de la longueur des feuilles. Les folioles sont en ovale renversé, pubescentes en dessous.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. (V.)

29. CYTISE à feuilles de lotier. *Cytisus lotoides*. Willd.

Cytisus floribus capitatis, foliis subrotundo-ellipticis; caule simplici, herbaceo, decumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Cytisus orientalis, humifusus, facie trifolii pratensis. Tournesf. Coroll. 44.

Cette espèce a le port d'un lotus. Ses racines sont ligneuses, vivaces, rameuses; elles produisent plusieurs tiges presque simples, couchées, herbacées, longues d'un demi-pied; légèrement pubescentes; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles un peu arrondies, légèrement pubescentes à leurs deux faces, aiguës à leur base, arruées à leur sommet dans les individus que j'ai sous les

yeux (aiguës, selon M. Willdenow); les pétioles pileux; les stipules courtes, lancéolées, aiguës; les fleurs pédicellées, réunies en une tête terminale, qui devient quelquefois axillaire par le prolongement des tiges; les calices presque glabres, un peu lâches, profondément trifides, presque de la longueur de la corolle: celle-ci est jaune; les ailes presque aussi longues que la carène, plus courtes que l'étendard; les gouffes linéaires, comprimées, un peu ondulées, pubescentes.

Cette plante croît dans le Levant. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

30. CYTISE pyg née. *Cytisus pygmaeus*, Willd.

Cytisus pedunculis subternis, terminalibus; foliis oblongo-lanceolatis, sericeis; leguminibus oblongis, villosis; caulibus decumbentibus, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1127.

Lotus perennis, oligoceras, incana, narbonensium. Morif. Hist. 2. pag. 175. §. 2. tab. 18. fig. 2.?

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Cytisus argenteus*; elle en diffère par ses folioles un peu plus larges; par ses gouffes plus longues, velues & non foyeuses. Ses tiges sont couchées, nombreuses, presque ligneuses, longues de deux à quatre pouces, rameuses; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, un peu aiguës, velues & foyeuses à leurs deux faces; les pétioles plus longs que les feuilles; les stipules petites, ovales; les fleurs terminales, pédonculées, au nombre de trois; les gouffes alongées, linéaires, velues, terminées par le style en forme d'arête.

Cette plante croît dans la Galatie. ♂ (*Willd.*)

31. CYTISE à fleurs pâles. *Cytisus pallidus*.

Cytisus foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, subsericis; floribus axillaribus terminalibusque, subcapitatis; ramis sulcatis, glabris. (N.)

An cytisis linifolius? var.

Ce cytise a, par son port & par ses feuilles, beaucoup d'affinité avec le *Cytisus anagyris*: il en diffère par la disposition de ses fleurs; il se présente

aussi comme une variété du *Cytisus linifolius*, à feuilles plus larges. Ses rameaux sont glabres, cannelés, nombreux, touffus; ses feuilles sessiles ou à peine pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolées, rétrécies à leur base, à peine aiguës à leur sommet, vertes, glabres en dessus, pâles & foyeuses en dessous, longues d'environ un pouce. Les fleurs sont d'un blanc-pâle, pédicellées; les unes situées & opposées dans l'aisselle des feuilles supérieures; d'autres terminales, presque en tête; chaque fleur accompagnée, à sa base, de deux petites bractées filiformes; le calice glabre, ainsi que le pédicelle, campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle un peu foyeuse & luisante; les ailes rétrécies vers leur sommet, plus courtes que la carène; celle-ci presque aussi longue que l'étendard. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonet. ♂ (*V. f. in herb. Desfont.*)

32. CYTISE tomenteux. *Cytisus tomentosus*, Andrew.

Cytisus racemis lateralibus, erectis; ramis teretibus, divaricatis; foliis ovatis, tomentosis; vexillo crenulato, corollis luteis, Andrew, Botan. Reposit. tab. 237.

Cette espèce a des tiges grêles, cylindriques, herbacées, à peine pubescentes, brunes, rameuses, peu élevées; les rameaux étalés; les feuilles pétiolées, ternées; les folioles ovales, entières, à peine aiguës, en pointe à leur base, d'un blanc-verdâtre, plus ou moins pubescentes, pileuses, presque tomenteuses à leurs bords; les fleurs disposées en petites grappes latérales, presque terminales; la corolle jaune; l'étendard un peu crénelé à son sommet; les pédoncules pileux; les gouffes brunes, étroites, comprimées, linéaires, aiguës à leur sommet, contenant plusieurs semences orbiculaires.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

CYTISO-GENISTA. Ce genre de Tournefort renferme plusieurs espèces de genêts de Linné, de ceux qui ont leur tige ailée vers le sommet, & la plupart à trois folioles.



D A C

DABOECIA. Cette plante avoit été d'abord rangée parmi les bruyères, puis parmi les *andromeda*; elle forme aujourd'hui un genre particulier, sous le nom de *menziesia*.

DACTYLE. *Dactylis*. Illustr. Gener. tab. 44, fig. 1, *dactylis glomerata*, n^o. 2; — fig. 2, *dactylis lagopoides*, n^o. 4.

Observations. 1^o. Le *dactylis striata* Ait. est devenu le type d'un genre établi par Michaux dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*. (Voy. TRACHYNOË, Suppl.) Il faudroit y réunir le *dactylis cynosuroides*, n^o. 1, & le *dactylis fasciculata* Illustr. n^o. 962, ainsi que le *dactylis patens* Ait. & Gmel.

2^o. Koeler, *Gram.* 244, a rangé parmi les *bramus* le *dactylis glomerata*, n^o. 2. Ce genre en est en effet très-voisin. Je pense qu'il faut regarder comme une simple variété de cette espèce, si caractérisée dans la forme de ses épis, le *dactylis* (*hispanica*) *paniculâ contractâ, subspicatâ, secundâ*. Röth, Catal. bot. 1. pag. 8.

3^o. M. Vahl a placé parmi les *dactylis* le *poa littoralis* Linn. (Voyez PATURIN, n^o. 49.)

4^o. Le *dactylis levis* Thunb. est la même plante que le *dactylis capitata*, n^o. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

6. **DACTYLE** en épi. *Dactylis spicata*. Willd.

Dactylis paniculâ spicatâ, cylindracâ, basi interruptâ; corollis apice unisatis. Willden. Nov. Act. Berol. vol. 3.

Gramen alopecuroides, maderaspatanum, spicâ quasi geniculatâ, molli. Pluken. Phytogr. tab. 190. fig. 6.

Cette plante s'élève peu. Ses racines sont fibreuses, fasciculées; ses tiges hautes de six à huit pouces, glabres, un peu gémiculées; les feuilles molles, glabres, alternes, droites, aiguës, presque planes, plus longues que les tiges, nues à leur orifice; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, long de trois à quatre pouces, droit, composé de paquets de fleurs agglomérés, un peu globuleux, sessiles, très-rapprochés; les inférieurs distans; les valves calicinales très-glabres, à plusieurs fleurs fort petites, surmontées d'une arête courte, roide, subulée.

Cette plante croît dans les Indes orientales, au Malabar. (*V. f. in herb. Desfont.*)

7. **DACTYLE** à feuilles courtes. *Dactylis brevifolia*. Willd.

Dactylis spicis subglobosis, secundis, ciliatis; foliis lanceolatis, convolutis; vaginis ciliatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 410.

Dactylis lagopoides. Linn. Mant. 33, non 557.

Gramen geniculatum, foliis brevibus, aculeis mentientibus. Pluken. Phytogr. 177. tab. 189. fig. 3.

Cette espèce, mentionnée dans le premier *Mantissa* de Linné, est différente de celle qui porte le même nom dans le second *Mantissa*, & à laquelle appartient la synonymie de Burm. Ses tiges sont lisses, couchées, blanchâtres, geniculées, alongées; elles produisent, à leurs articulations, des rameaux très-courts, presque droits, roides, chargés d'un grand nombre de très-petites feuilles courtes, un peu roides, glabres, presque obtuses, striées, blanchâtres, un peu glauques, nues à leur orifice, presque disposées sur deux rangs opposés; les fleurs réunies en une petite tête terminale, pubescente. Le calice renferme environ huit fleurs; les valves muriques, à peine aiguës.

Cette plante croît au Malabar. γ (*V. f. in herb. Desfont.*)

8. **DACTYLE** rampant. *Dactylis repens*. Desfont.

Dactylis culmo repente, ramis fasciculatis; foliis villosis, subulatis, rigidis; floribus spicato-capitatis, secundis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 79. tab. 15.

Gramen humile, maroticum, hirsutum, caule sanguineo; spicâ densâ, breviori. Lippi. Vaill. Herb.

Gramen maderaspatanum minus, eryngii capitulis. Petiv. Vaill. Herb.

Cette espèce a quelque rapport avec la précédente. Ses feuilles sont bien plus longues, roides, velues, subulées. Ses tiges, longues, rampantes, produisent à chaque articulation plusieurs rameaux simples ou ramifiés, terminés par une tête, quelquefois prolongée en épi, de fleurs sessiles, unilatérales, très-ferrées; les épillets pubescens, comprimés, à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, mucronées.

Cette plante croît dans le désert en Barbarie, & dans les sables sur le bord de la mer. γ (*V. f.*)

9. **DACTYLE** piquant. *Dactylis pungens*. Desf.

Dactylis culmo erecto, supernè nudo; spiculis terminalibus, sessilibus, in capitulum congestis; involucribus mucronatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 79. tab. 15. k k 2

luero squamoso. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 80. tab. 16.

Sesleria echinata. Lam. Illustr. n°. 1097. tab. 47. fig. 2.

Daŷtŷlis pungens, capitulo globoŷo, calicibus multifloris, culmis erectis. Schreb. 2. pag. 42. tab. 27.

Gramen humile, capitulis glomeratis, pungentibus. Schaw. Spec. n°. 286.

Ses tiges ŷont filiformes, longues de ŷix à dix pouces, glabres, un peu ltrées, réunies en touffes; ŷes feuilles molles, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, garnies d'une membrane blanchâtre à leur oriŷice; les fleurs ŷeŷiles, réunies en une tête terminale, arrondie, entourées d'un involucre compoŷé de pluŷieurs écailles ovales; les épillettes ovales, oblongs, comprimés, compoŷés de fleurs diŷpoŷées ŷur deux rangs; le calice contenant ŷix à dix fleurs; ŷes valves ovales, mutiques; la valve extérieure de la corolle ŷurmontée d'une petite arête courte.

Cette plante croît en Barbarie, dans les ŷables, aux environs de Maŷcar. ☉ (*V. f.*)

* *Eŷpèces moins connues.*

* *Daŷtŷlis (caŷpitosa), paniculâ ovatâ, coarctatâ, unâquâ ŷpiculis imbricatâ*. Forŷt. Comment. Goett. 9. pag. 22. In *Novi Anni inŷulis, terra ŷtatuum proximis*. ♀

* *Daŷtŷlis (villoŷa), paniculâ ŷpicatâ, glumis villoŷis*. Thunb. Prodr. 22.

* *Daŷtŷlis (ferrata), paniculâ coarctatâ, glumis carinâ ferrulatis*. Thunb. Prodr. 22.

* *Daŷtŷlis (hiŷpida), paniculâ ŷpicatâ, ovatâ, nuâ; calice hiŷpido, geniculis barbâtis*. Thunberg, Prodr. 22.

Ces trois plantes croiŷŷent au Cap de Bonne-Eŷperance.

* *Daŷtŷlis (geniculata), ŷpicis terminalibus, ternis, clavatis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 409. — Burm. Ind. 28. tab. 12. fig. 3. In *Javâ. An trachynotia?*

DACTYLIS. (*Voyez* DACTYLE.)

DACTYLOCTENIUM. (*Voyez* CHLORIS, *Suppl.*)

D.EDALEA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*, & Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Benin. tab. 25.)

DAHLIA. Thunb. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

DAHLIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoŷées, de la famille des corymbifères, qui ŷe rapproche des *polymnia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ŷont compoŷées de tubercules allongés; les feuilles ailées; les fleurs radiées grandes & belles, variables dans leurs couleurs.

Le caractère eŷŷentiel de ce genre eŷt d'avoir :

Un calice double; l'extérieur à pluŷieurs folioles; l'intérieur d'une ŷeule piéce, à huit découpures; les étamines ŷyngénéŷes; les ŷemences non aigréttées; le réceptacle garni de paillettes.

Observations. M. Willdenow a donné à ce genre, établi par Cavanilles, le nom de *georgina*, celui de *dahlia* ayant été déjà employé par Thunberg pour une autre plante. (*Voyez* TRICHOCLADUS, *Suppl.*)

Ce genre a éprouvé des réformes dans ŷes eŷpèces. Cavanilles en avoit diŷtingué trois, caractérisées d'après la forme des feuilles, mais trop variables pour être employées. M. Willdenow, adoptant d'abord, dans ŷon *Species*, les eŷpèces de Cavanilles, les diŷtinguoit d'après la côte principale des feuilles, nue ou ailée, & d'après leur calice extérieur, étalé ou réfléchi; mais enŷuite il a reconnu la foiblesŷe & la variété de ces caractères, & a borné les *dahlia* à deux eŷpèces dans ŷon *Hortus berolinenŷis*. M. Decandolle a préŷenté, dans les *Annales au Muŷéum*, de très-bonnes observations ŷur les variétés de ces deux plantes.

ESPÈCES.

1. DAHLIA pourpre. *Dahlia purpurea*.

Dahlia caule non præinato, ŷoccalis radii feminis. Decand. Ann. Muŷ. 15. pag. 310. Sub. *Georginâ ŷuperŷtûâ*.

æ. *Rubra*.

Georgina purpurea. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124. — *Georgina variabilis, purpurea*. Willden. Hort. Berol. tab. 93.

§. *Purpurea*.

Dahlia pinnata. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 57. tab. 80. — Thouin, Ann. Muŷ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 1.

γ. *Lilacina*.

Georgina variabilis, lilacina. Willd. Hort. Berol. tab. 94. — *Georgina roŷea*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2124.

Dahlia roŷea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 265. — Thouin, Annal. Muŷ. 3. pag. 421. tab. 3. fig. 3.

δ. *Pallida*.

Georgina variabilis, pallida. Willd. Hort. Berol. tab. 95.

1. *Flavescens*.

Cette plante offre, dans ses belles fleurs, un grand nombre de variétés, dont quelques-unes avoient été d'abord considérées comme espèces. Leur couleur fondamentale paroît être la couleur purpurine, qui s'altère, devient pâle, tirant un peu sur le rose, var. *δ*, ou de couleur lilas, var. *γ*, ou jaunâtre dans la variété *ε*. Ses tiges sont droites, assez fortes, souvent un peu rougeâtres, légèrement velues vers leur sommet, constamment privées de poussière glauque; les feuilles d'un vert-foncé, pinnatifides; les lobes inférieurs tantôt simples dans le haut de la plante, tantôt eux-mêmes pinnatifides dans les feuilles inférieures; les demi-fleurs extérieurs pourvus d'un pistil.

Cette plante est originaire du Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. γ (V. v.)

2. DAHLIA safrané. *Dahlia crocea*.

Dahlia caule pruinoso, foliis radii neutriss. Dec. Annal. Mus. 15. pag. 310. *Sub georginâ frustanea*.

a. *Crocea*.

Georgina coccinea, crocea. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

β. Coccinea. Cavan. Icon. 3. pag. 33. tab. 266. — Thonin, Annal. Mus. 3. p. 422. tab. 3. fig. 2. — Willd. Hort. Berol. 2. tab. 96, & Spec. 3. pag. 2124. *Sub georginâ*.

γ. Flava.

Georgina coccinea, flava. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 96.

Ses tiges sont plus biffes, plus délicates, d'un vert plus clair que dans l'espèce précédente : elle est de plus toujours couverte d'une poussière glauque; ses feuilles beaucoup plus petites; leur lobe inférieur plus allongé & plus décidément pinnatifide, de sorte qu'elles paroissent deux fois ternées; les fleurs un peu moins grandes, & les demi-fleurs dépourvus de pistils. Elles viennent dans leur grandeur, leurs couleurs; mais jusqu'alors un peu moins que l'espèce précédente, assez grandes, d'un ponceau tirant sur l'orangé, dans la variété *β*; moitié plus petites & d'une couleur de feu-clair dans la variété *α*; enfin, d'un jaune-pur, presque citrin, dans la variété *γ*.

Cette plante croît au Mexique, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. γ (V. v.)

DAIS. Illustr. Gen. tab. 368. fig. 1. *Dais cotinifolia*, n^o. 1; — fig. 2, *dais madagascariensis*, n^o. 3; — fig. 3, *dais tinifolia*, n^o. 5.

Observations. M. Willdenow pense que le *dais*

laurifolia Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 77, est une variété du *dais oëandra*; il croit encore que les *dais madagascariensis* & *pubescens*, n^{os}. 3, 4, pourroient bien être deux variétés du *gnaïda daphnifolia* Linn. f. Suppl., ainsi que l'avoit soupçonné M. de Lamarck dans l'article GNIDIENNE.

* *Dais* (disperma), *floribus oëandris decandifque; foliis ovato-lanceolatis, nervosis*. Forst. Prodr. n^o. 192. *In insulâ Tongatabu*. *h*

DALBERG. *Dalbergia*. Illustr. Gen. tab. 601, fig. 1, *dalbergia monetaria*, n^o. 2; — fig. 2, *dalbergia lanceolaria*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Le *dalbergia monetaria*, n^o. 2, est placé dans un nouveau genre, sous le nom de *ecaphyllum*, établi par M. Richard dans le Synops. Plant. peff. 2, pag. 277.

2^o. M. Willdenow a réuni à ce genre le *gale-dupa* Lam. Le *diphaca* de Loureiro a de très-grands rapports avec le *dalbergia*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. DALBERG hétérophylle. *Dalbergia heterophylla*. Willd.

Dalbergia foliis ternatis pinnatisque, foliolis glabris, ovatis; fructibus reniformi-ovalibus, venosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 901.

Arbrisseau grimpant, dont les rameaux sont verruqueux; les feuilles ternées ou ailées, à cinq folioles opposées, pédicellées, glabres, ovales, obtuses, coriaces, veinées; les grappes solitaires, axillaires, plus longues que les feuilles; le calice presque à cinq dents égales, très-courtes, aigüés; la corolle une fois plus grande que celle du *dalbergia monetaria*; les gouffes de même grandeur, ovales, comprimées, veinées, réticulées, un peu échançrées à leur côté inférieur; une seule femence réniforme, un peu ailée à un de ses côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *h* (Willd.)

4. DALBERG à cinq folioles. *Dalbergia pentaphylla*.

Dalbergia foliolis inaequalibus, ovatis, nervosis, obtusè acuminatis, glaberrimis; racemis lateralibus; leguminibus lanceolatis, subdispermis. (N.)

Arbrisseau distingué par ses feuilles amples, glabres, composées de cinq folioles pédicellées, inégales, grandes, ovales, très-entières, rétrécies, à leur sommet, en une pointe moule, coriaces, d'un vert glauque & luisant en dessus, pâles en dessous, à nervures sailantes, presque simples; la foliole terminale beaucoup plus grande; les deux inférieures plus petites; les fleurs disposées en une grappe latérale; les gouffes planes, lancéolées,

comprimés, très-glabres, à deux, quelquefois à une seule semence brune, réniforme. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru. \bar{h} (*V. f.*)

5. DALBERG à folioles nombreuses. *Dalbergia polyphylla*.

Dalbergia foliolis alternis, linearibus, obtusis, glabris; leguminibus lanceolatis, dispermis, mucrone spinuloso terminatis. (N.)

Ses rameaux sont grêles, cylindriques, glabres, striés, garnis de feuilles longues, alternes, composées d'un très-grand nombre de folioles petites, alternes, pétiolées, linéaires, vertes, glabres, obtuses à leur sommet, en pointe à leur base, longues de trois à quatre lignes; les grappes lâches, latérales, axillaires, longuement pédonculées. Les fleurs ne me font point connues. Les gouffes sont pédicellées, comprimées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, terminées par une pointe droite, subulée, roide, un peu piquante: une des sutures s'entr'ouvre facilement; les parois internes doublées, dans toute leur longueur, d'une pellicule mince, très-blanche, qui se détache & offre l'apparence d'une cloison; deux semences brunes, ovales.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par M. Bosc. \bar{h} (*V. f.*)

6. DALBERG à larges feuilles. *Dalbergia latifolia*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis subrotundis, emarginatis; fructibus lanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3, pag. 902. — Roxb. Corom. 2, pag. 7, tab. 113.

C'est un grand arbre à feuilles ailées, composées de cinq folioles alternes, pédicellées, arrondies, entières, échanrées à leur sommet, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, veinées, longues de deux pouces; les fleurs axillaires, disposées en corymbes très-courtes, paniculés; le calice à cinq petites dents courtes, aiguës; les gouffes oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, presque monospermes.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. \bar{h}

7. DALBERG rouillé. *Dalbergia rubiginosa*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis oblongis, obtusis; ramis petiolisque tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3, pag. 902. — Roxb. Corom. 2, pag. 9, tab. 115.

Arbrisseau grimpant, divisé en rameaux tomen-

teux, garnis de feuilles ailées, composées de sept folioles alternes, pédicellées, glabres, oblongues, obtuses, veinées, longues de deux pouces; le pétiole commun tomenteux; les grappes axillaires, très-courtes, ramifiées; les pédoncules & le calice tomenteux; celui-ci à cinq dents aiguës; la corolle blanche; les filamens réunis en un seul paquet cylindrique.

Cette plante croît sur les montagnes, au Coromandel. \bar{h}

8. DALBERG paniculé. *Dalbergia paniculata*. Roxb.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis ellipticis, emarginatis, glabris; panicula terminali, fructibus lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 903. — Roxb. Corom. 2, pag. 8, tab. 114.

Cette plante ressemble beaucoup au *dalbergia lanceolaria*; elle en diffère par ses folioles au nombre de neuf environ, alternes, glabres, elliptiques, pédicellées, arrondies & non aiguës à leurs deux extrémités, échanrées à leur sommet; les rameaux étalés, ascendants; la panicule terminale, composée de grappes courtes; le calice à cinq dents égales, aiguës; la corolle blanche; les anthères elliptiques, à deux loges; les gouffes oblongues, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à une ou deux semences.

Cette plante croît au Coromandel, sur les montagnes. \bar{h}

9. DALBERG à sept folioles. *Dalbergia heptaphylla*.

Dalbergia foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, obtuse mucronatis, subtus palliatis; racemis axillaribus; calice campanulato, subquinquedentato. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de longues feuilles ailées, composées de sept folioles opposées, pédicellées, lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces, pâles & cendrées en dessous, terminées par une pointe obtuse, à nervures simples, latérales, saillantes; les grappes axillaires rapprochées, un peu plus longues que les folioles; les fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; le calice large, campanulé, à cinq petites dents très-courtes; les folioles minces, glabres, oblongues, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, & mucronées par une petite pointe recourbée, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue par M. Poiteau. \bar{h} (*V. f. in herb. Desf.*)

10. DALBERG de Saint-Domingue. *Dalbergia domingensis*. Petf.

Dalbergia foliis pinnatis, foliolis ovato-oblongis,

floribus paniculato-racemosis; leguminibus obovato-lanceolatis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276.

Grand arbre d'un très-beau port, dont les rameaux sont garnis de feuilles ailées, composées de folioles ovales, oblongues; les fleurs grandes, disposées en grappes paniculées, foyeuses dans leur jeunesse; le calice pubescent, ainsi que les pédicelles, accompagné de deux bractées; l'étendard de la corolle réfléchi; la carène à deux pétales; les gouffes en ovale renversé, un peu lancéolées.

Cette plante croît à Saint Domingue, sur le bord des rivières; elle a été découverte par M. Turpin. H (*Perf.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* DALBERG à double gouffe. *Dalbergia dipha-ca.* Perf.

Dalbergia foliolis ovatis, glabris, parvulis; floribus leguminibusque geminis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276.

Diphaca cochinchinensis. Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 554.

Cette plante, qui, mieux connue, pourroit peut-être constituer un genre particulier, ainsi que l'a fait Loureiro, est remarquable par le caractère singulier de deux ovaires dans la même fleur, produisant deux gouffes droites, articulées, acuminées; les articulations ovales, striées; les semences ovales & comprimées. Les feuilles sont ailées, composées de petites folioles glabres, ovales; les fleurs geminées; les filamens divisés en deux paquets égaux.

Cette plante est cultivée dans les jardins à la Cochinchine & à la Chine. H

* DALBERG à larges gouffes. *Dalbergia latifolia.* Hort. Paris.

Dalbergia foliolis ovatis, abruptè acuminatis, subius péicellisque pubescentibus; leguminibus latis. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 276. — Destont. Catal. Hort. Paris. 198.

Cette plante ne m'est point connue; elle a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. D'après M. Perfoon, ses feuilles sont ailées, composées de folioles ovales, obtusément acuminées, pubescentes en dessous, ainsi que leur pédicelle; les gouffes larges. Elle croit dans l'Amérique méridionale. H

* DALBERGIA. (*Voyez DALBERG.*)

DALEA. (*Voyez PSORALIER.*) Gærtner a employé la même expression pour un genre parti-

culier qu'il avoit établi pour le *selago ovata* Ait. (*Voyez SÉLAGINE*, n^o. 10, & *Suppl.*)

DALÉCHAMPE. *Dalechampia.* Illustr. Gen. tab. 788. *Dalechampia villosa*, n^o. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

12. DALÉCHAMPE hétérophylle. *Dalechampia heterophylla.*

Dalechampia foliis cordatis, subintegrè bilobifve, subius pubescentibus; bracteis nervosis, utrinquè tomentosis. (N)

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, cendrées, à peine pubescentes; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur; les unes entières, aiguës; d'autres divisées en deux lobes, presque lancéolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, longues de trois pouces & plus, très-finement denticulées à leurs bords; les dentelures à peine sensibles, rudes sous les doigts; les fleurs renfermées entre deux grandes bractées ovales, un peu jaunâtres, entières, pubescentes à leurs deux faces, traversées longitudinalement par de grosses nervures.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. f. in herb. Desfont.*)

DALECHAMPIA. (*Voyez DALÉCHAMPE.*)

DALIBARDA. (*Voyez RONCINELLE.*)

DAMAS. Une variété de prune & une de raisin sont connues sous ce nom.

DAMASONIUM. Genre de Tournefort, qu'il eût été peut-être utile de conserver, ainsi que l'a fait M. de Justieu. Linné l'a réuni à son genre *alifina*. (*Voyez FLUTEAU.*) Le *damasonium* de Schreber & de Brown constitue un autre genre qui se trouve décrit sous le nom d'*ottelia* dans le *Synopsis* de Perfoon. (*Voyez OTHELIA*, *Suppl.*)

DAME-NUE. Nom donné quelquefois au cochique.

DAME D'ONZE HEURES ou BELLE D'ONZE HEURES. Nom vulgaire de l'*ornithogalum umbellatum*, ainsi nommé parce que ses fleurs, pendant environ quinze jours, s'ouvrent vers les onze heures & se ferment à trois.

DAMIER. (*Voyez FRITILLAIRE*, n^o. 3.)

DAMMARA. (*Voyez DAMMAR.*) Gærtner a établi sous ce nom un genre particulier, d'après l'inspection d'un fruit de l'île Maurice, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le *bursera obtusifolia*. (*Voyez GOMART*, n^o. 3.)

DAMPIERE. *Dampiera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales, de la famille des campanulacées (Just.), de celle des goodenoria (Brown), qui a des rapports avec les *scavola*, & qui comprend des arbrisseaux ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à deux lèvres; le tube fendu d'un côté; les découpures de la lèvre supérieure pourvues d'oreillettes à leur bord intérieur; cinq anthères conniventes; une noix crustacée, à une seule semence.

Observations. M. Brown, auteur de ce genre, observe que les espèces qu'il renferme, sont ou des arbrustes ou des herbes vivaces, arides, pubescens, chargés de poils simples ou plumeux, ou étalés en étoile. Les feuilles sont alternes, coriaces, entières ou légèrement dentées; les fleurs axillaires ou terminales, en épi, ou solitaires; quelquefois munies de très-petites bractées. La corolle est bleue ou purpurine, à cinq découpures recourbées aux bords de leur onglet, hérissées en dehors. Quelquefois la partie inférieure de la corolle persiste, ainsi que les étamines, même après la chute de la corolle. Les anthères, adhérentes entr'elles, environnent le style comme par une gaine & persistent avec lui. L'auteur n'a fait que mentionner les espèces suivantes, toutes natives de la Nouvelle-Hollande.

ESPÈCES.

1. *Dampiera* (undulata), suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, dentatis, undulatis, super scabris, pedunculo axillari 2-4 floro longioribus; corollis extus nigro-barbatis, villis plumosis. Brown, Nov. Holl. pag. 587.

2. *Dampiera* (rotundifolia), suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, subrotundis, integris, planis, super scabris, basi obtusissima; pedunculis axillaribus, subanisoforis, brevissimis, terminalibus subcorymbosis; corollis extus nigro-barbatis, villis plumosis. Brown, l. c.

3. *Dampiera* (ovalifolia), suffruticosa, erecta, furfuraceo-tomentosa, foliis petiolatis, ovalibus, subintegris, planis, super scabris; pedunculis 2-4 floris, axillaribus, folium subaequantibus terminalibusque, corymbosis; corollis extus nigro-barbatis, villis plumosis. Brown, l. c.

4. *Dampiera* (purpurea), suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculis, dentatis, super scabris; pedunculis axillaribus, 1-3 floris; corollis extus nigro-barbatis, villis plumosis. Brown, l. c.

5. *Dampiera* (ferruginea), suffruticosa, erecta, tomentosa, foliis petiolatis, ovatis, acutiusculis,

repando dentatis, basi trinerviis; adultis super levibus; floribus subterminalibus, corollis extus lanatis, villorum ramulis brevissimis. Brown, l. c.

6. *Dampiera* (hederacea), herbacea, procumbens, tomentosa, foliis plerisque petiolatis, subcordatis, angulato-incis; summis integerrimis, adultis super glabris; corollis extus cinereo-barbatis, villis patulis, plumosis. Brown, l. c.

7. *Dampiera* (incana), suffruticosa, erecta, ? incano-tomentosa, foliis sessilibus, obovatis, integerrimis. Brown, l. c.

8. *Dampiera* (cuneata), herbacea, erectiuscula, pubescens, foliis sessilibus, dentatis, obovato-cuneatis; summis elliptico-lanceolatis, adultis glabrisculis; spicis paniculatis, bracteis rachae oppositis, floribus alternis, corollis extus lanatis; villis patulis, simplicibus. Brown, l. c.

9. *Dampiera* (linearis), herbacea, erecta, pubescens, foliis sessilibus plerisque linearibus, paucidentatis; imis cuneatis, adultis glabrisculis; spicis pedunculatis, bracteis rachae oppositis; floribus alternis, corollis extus lanatis; villis patulis, simplicibus. Brown, l. c.

10. *Dampiera* (fasciculata), herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; summis verticillato-confertis, adultis glabris, utrinque levibus; pedunculis subsessilibus, paucifloris; corollis extus pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis. Brown, l. c.

11. *Dampiera* (oblongata), herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, oblongis, integris & paucidentatis; adultis glabris, levibus; pedunculis subterminalibus, brevissimis, 1-3 floris; corollis extus pilis adpressis, ramulis approximato-parallelis. Brown, l. c.

12. *Dampiera* (stricta), herbacea, erecta, caule compresso-trigono; foliis sessilibus, cuneatis, subdentatis; adultis super scabris; pedunculis paucifloris, axillaribus terminalibusque; corollis extus pilis adpressis, ramulis parallelo-approximatis. Brown, l. c.

Goodenia stricta. Smith, Trans. Linn. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

13. *Dampiera* (parvifolia), herbacea, erecta, adulta, glabra, caule compresso-trigono, paniculato; foliis sessilibus; caulibus lineari-lanceolatis, levibus; ramis summis subulatis; floribus solitariis, sessilibus; bracteis imbricatis. Brown, l. c.

DANAA à feuilles d'ancolie. *Danaea aquilegifolia*. Allioni.

Danaea foliis triternatis; foliolis trifidis, dentatis; stylis divaricatis, persistentibus. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1425. Sub *ligustico aquilegifolio*. — Allioni, Pedem. n^o. 1392. tab. 63. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 311.

Ligusticum alterum belgarum. Lobel. Icon. 786.

Cette plante a été séparée des *ligusticum*, & distinguée comme genre particulier, ayant

Des fruits ovoïdes, à deux lobes renflés, lisses, & privés de côtes saillantes.

Cette plante est glabre, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses racines se divisent en trois ou quatre grosses branches peu fibreuses. Ses tiges sont nues, droites, cylindriques, striées; les feuilles radicales longuement pétiolées, à trois grandes divisions, chacune d'elles trichotome, chargée de trois ou cinq folioles cunéiformes, à trois lobes dentés. Les feuilles caulinaires ne sont ordinairement que des gaines amplexicaules; les fleurs disposées en ombelle; l'involucre général composé de six folioles linéaires, courtes, très-aiguës. Les partiels n'ont que trois folioles. La corolle est blanche; le fruit à deux bosses ovoïdes, lisses, globuleuses, sans côtes saillantes; les styles persistans, très-divergens.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans les Basses-Alpes du Piémont & aux environs de Turin. ♀ (*Decand.*)

DANAË. *Danaea*. Genre de plantes de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *marattia* de Smith, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des capsules linéaires, transversales, parallèles, à plusieurs loges qui s'ouvrent par des pores placés sur deux rangs; un réquement toujours ouvert, très-court, entourant la capsule.

Observations. Ce genre a été établi par M. Smith. Il faut y rapporter l'*asplenium nodosum* Linn. (*Voyez DORADILLE*, n^o. 21.)

E S P È C E S.

1. DANAË à feuilles simples. *Danaea simplicifolia*. Willd.

Danaea fronde simplicifolia, ovato-lanceolata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 67. — Rudge, Icon. Plant. Guyan. tab. 36.

Les feuilles sont simples, les unes stériles, les autres fertiles: les premières sont ovales-lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de quatre pouces, soutenues par des pédoncules longs de trois à quatre pouces; les feuilles fertiles plus étroites, beaucoup plus rétrécies à leur base, longues de trois pouces & plus; leur pédicule plus court que celui des feuilles stériles.

Cette plante croît dans la Guiane. ♀ (*Willd.*)

2. DANAË ailée. *Danaea alata*. Smith.

Danaea fronde pinnatâ; rachi nodosâ, apice alatâ; Botanique. Supplément. Tome II.

pinnis frondis sterilis lanceolatis, sessilibus, apice serratis, fradif.antis subsessilibus, linearilanceolatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 68. — Smith. Act. Taur. 5. pag. 420. — Swartz, Synopf. Filic. 167.

Lingua cervina, nodosa, minor. Plum. Filic. 91. tab. 109.

Son pédicule est noueux, ailé vers son sommet; il supporte une feuille ailée, dont les pinnules sont, les unes stériles, les autres fertiles; les premières lancéolées, sessiles, dentées vers leur sommet; les secondes un peu pédicelées, linéaires, lancéolées; la fructification un peu écartée des bords.

Cette plante croît à la Martinique. ♀ (*Willd.*)

Observations. Je possède, je crois, de M. Ledru, une plante de Porto-Ricco, qui a de très-grands rapports avec la précédente, mais dont toutes les pinnules sont lancéolées; elle convient très-bien au *danaea nodosa*, mais elle est plus petite.

DANAÏDE. *Pæderia*. Illustr. Gen. tab. 166. fig. 1, *pæderia fetida*, n^o. 1; — fig. 2, *pæderia fragrans*, n^o. 2.

Observations. Les deux espèces qui composent ce genre forment chacune un genre à part. Le premier, en conservant le nom de *pæderia*, devra être traduit en français par celui de PÉDERIE; le second, prenant celui de *danais*, conservera en français celui de DANAÏDE.

Le caractère de chacun de ces deux genres est, pour les PÆDERIA,

Un calice à cinq dents; une corolle en entonnoir, velue en dedans; le style bifide; une baie couvonnée, fragile, à deux semences.

Pour les DANAI S,

Un calice à cinq dents; une corolle infundibuliforme, velue à son orifice; un style simple, le stigmate bifide; une capsule ombiliquée, à deux loges polyspermes, s'ouvrant en deux valves à son sommet; les semences membraneuses à leurs bords.

* PÆDERIA.

1. PÉDERIE fétide. *Pæderia fetida*. Linn. — Lam. Dict. 2. pag. 259. DANAÏDE, n^o. 1.

2. PÉDERIE à fleurs sessiles. *Pæderia sessiliflora*.

Pæderia foliis lanceolatis; petiolis basi geniculatis; racemis foliis sublongioribus, brachiatis, paniculatis; floribus sessilibus, subssecundis. (N.)

Ses tiges sont grêles, ascendantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, entières, aiguës, longues d'environ deux pouces & plus, redressées; les pétioles longs de deux lignes, courbés à leur

basse, puis redressés; les fleurs disposées en grappes axillaires, paniculées, au moins de la longueur des feuilles, à ramifications très-étalées, opposées, chargées de petites fleurs fétales, peu nombreuses, distantes, presque unilatérales. Les fruits ne me sont pas connus; mais cette espèce a tant de rapport avec la précédente, qu'il est difficile de l'en tenir éloignée.

Cette plante croît à l'Île-de-France. (V. f. in herb. Desfont.)

3. PÉDÉRIE à grappes unilatérales. *Pæderia secundiflora*.

Pæderia foliis parvis, lanceolato-linearibus; racemis subsecundis, paucifloris; caule subherbaceo. (N.)

Cette espèce est remarquable par la petitesse de ses feuilles & par la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, presque herbacées, grimpantes; les feuilles petites, médiocrement pétiolées, linéaires, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, longues de six à sept lignes; les grappes très-petites, toutes tournées du même côté, ou plutôt elles offrent de petits rameaux axillaires, longs d'un pouce, un peu feuillés, & terminés par quelques fleurs axillaires; le calice glabre, à cinq découpures courtes, obtuses; la corolle une fois plus longue, en entonnoir.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Néctoux. ? (V. f. in herb. Desfont.)

* * DANAÏS.

1. DANAÏDE odorante. *Danais fragrans*. Perf. Synopf. 2. pag. 198. — Lam. Dict. 2. pag. 260. Sub *paederia*.

β. *Danais (coronata), capsulis levibus, calice persistente coronatis*. Perf. l. c.

2. DANAÏDE à feuilles arrondies. *Danais rotundifolia*.

Danais foliis ovato-subrotundis; cymis axillariibus, folio brevioribus; capsulis glabris, subumbilicatis. (N.)

Arbrisseau remarquable par ses feuilles arrondies, un peu ovales, longues de deux ou trois pouces, glabres, entières, membracées, pétiolées, nervées, réticulées; les fleurs petites, réunies en grappes ou plutôt en cimes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les pédoncules & les pédicelles glabres, capillaires; les capsules globuleuses, très-lisses, couronnées par les dents du calice dans leur jeunesse, puis ombilicées.

Cette plante a été recueillie à l'Île-de-Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. † (V. f. in herb. Desfont.)

3. DANAÏDE sillonnée. *Danais fulcata*.

Danais foliis ovatis; capsulis fulcatis, calice subsiliaco coronatis. Perf. Synopf. 1. pag. 198.

Ses tiges s'élèvent fort haut, & parviennent au sommet des plus grands arbres. Ses feuilles sont opposées, glabres, ovales, entières; les capsules striées, remarquables par les folioles du calice qui les couronne.

Cette plante a été observée dans l'Île Maurice par M. du Petit-Thouars. †

Observations. La plante qui sert de type au genre *Chassalia* de Commerçon (Herb. & Mss.) me paroît avoir de très-grands rapports avec les *pæderia*. Ses rameaux sont glabres, articulés; les feuilles lancéolées, coriaces, très-glabres, acuminées, rétrécies à leur base; les pétioles un peu élargis & presque connivens à leur base; les stipules très-petites, aiguës; les fleurs pédicellées, disposées en grappes droites, terminales, à ramifications courtes, opposées; les pédoncules & les pédicelles comprimés; le calice glabre, à cinq dents; la corolle tubulée, à cinq découpures courtes & droites. Le fruit paroît être une baie ovale, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante a été recueillie à l'Île-de-France par Commerçon. † (V. f. in herb. Desfont.)

DANAÏS. (Voyez DANAÏDE & Suppl.)

DANTHONIA. (Voyez AVOINE, Suppl.)

DANTIA. Cette plante de Guettard, Stamp. 2, pag. 115, & de Petit, Gen. tab. 49, est le *isnardia palustris* Linn.

DAPHNÉ. (Voyez LAURÉOLE.)

DAPHNOT. *Bontia*. Illustr. Gen. tab. 546, *bontia daphnoides*, n°. 1.

DARÉA. (Lam. Illustr. tab. 267.) Genre de plantes monocotylédones, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *adiantum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification dissolse en une ligne courte, presque marginale; des légumens s'ouvrant en dehors, formés par les bords des folioles.

Observations. Ce genre, ainsi nommé par M. de Jussieu, est le même que le *caenopteris* de Swartz.

E S P È C E S.

* Feuilles simplement ailées.

1. DARÉE à feuilles molles. *Darea flaccida*. Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, alternis, sterilibus recundo-ferratis; fructiferis pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 295.

Cænopteris flaccida. Swartz, Synopf. fig. 87 & 281. — Schkuhr. Crypt. 77. tab. 82. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. D. fig. 1, 2.

Asplenium (flacidum), frondibus pinnatis; foliis alternis, remotis, pinnatifidis; segmentis linearibus, striatis. Forst. Prodr. n^o. 426.

Cette espèce s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses pédicules sont lisses, cylindriques; les feuilles lancéolées, simplement ailées; les pinnules alternes, pédicellées, elliptiques, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres, plus pâles en dessous, à découpures distantes & un peu réfléchies à leurs bords; les dentelures arrondies dans les feuilles fertiles; aiguës, linéaires dans les feuilles fertiles; la fructification disposée en petites lignes simples, marginales, recouvertes par un tégument membraneux, s'ouvrant en dehors.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (Swartz.)

2. DAREEAURICULÉE. *Darea auriculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis oppositis, oblongis, obtusis, pinnatifido-ferratis; laciniis obtusis; infimâ superiore elongatâ, bifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris auriculata. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 2.

Ses feuilles sont glabres, ailées, étroites, alongées en lame d'épée; les pinnules opposées, oblongues, obtuses à leur sommet, pinnatifides, dentées en scie; les découpures linéaires, obtuses; les inférieures bifides, prolongées en oreillettes. Souvent ces feuilles, selon Thunberg, poussent des racines à leur sommet & produisent de nouvelles plantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance 2

3. DARÉA AIGUË. *Darea odontites.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis linearilanceolatis, acutis; inferioribus acutè bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris odontites. Swartz, Filic. 87. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. E. fig. 1. — Spreng. Anleit. 3. pag. 115. tab. 3. fig. 24. — Schkuhr. Crypt. 78. tab. 82.

Ses pédicules portent des feuilles ailées, com-

posées de pinnules alternes, lancéolées, acuminées, pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, aiguës à leur sommet; les inférieures bifides, très-aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2

4. DARÉA APPENDICULÉE. *Darea appendiculata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; laciniis linearilanceolatis, obtusis bidentatis; infimâ superiore pinnatifidâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 296.

Cænopteris appendiculata. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 94. tab. 243.

Ses pédicules sont à demi cylindriques, canaliculés, accompagnés, à leur base, d'écaillés tubulées; les feuilles ailées, lancéolées; les pinnules alternes, pédicellées, linéaires, lancéolées, pinnatifides; les inférieures inégalement bifides; les découpures linéaires, lancéolées, obtuses ou à deux dents; celles qui portent la fructification oblongues, elliptiques; les semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diémen. (Labill.)

5. DARÉA MEMBRANEUSE. *Darea membranacea.*

Darea frondibus membranaceis, pinnatis; pinnis alternis, pinnatifidis; foliis ovato-cuneatis, apice lobatis, subobtusis. (N.)

Cette espèce, de trois à quatre pouces de haut, se distingue par son feuillage très-mince, d'un beau vert, transparent, membraneux; les pédicelles filiformes, glabres, un peu comprimés, très-courts; les feuilles lancéolées, très-glabres, ailées; les pinnules alternes, pinnatifides, très-rapprochées; les folioles ovales, un peu élargies, rétrécies en coin à leur base, lobées à leur sommet; les inférieures à quatre ou cinq lobes courts, inégaux, un peu obtus; les suivantes à trois, puis deux; enfin les dernières folioles plus étroites, confluentes, souvent entières, un peu aiguës; les lignes de la fructification courtes & brunes.

Cette plante croît aux Antilles. (V. f. in herb. Desfont.)

6. DARÉA FOURCHUE. *Darea furcata.* Willd.

Darea frondibus pinnatis; pinnis pinnatifidis, suboppositis; laciniis spatulatis-linearibus, obtusis; inferioribus bipartitis, rachi alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 297.

Cænopteris furcata. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 249. tab. 7. fig. 1.

Adiantum borbonicum. Jacq. Collect. 3. p. 286. tab. 21. fig. 1.

Lonchitis bipinnata? Forsk. Flor. ægypt-arab. pag. 134.

M. Willdenow observe que l'*adiantum furcatum* de Linné fils renferme trois espèces, celle-ci, la suivante, & un synonyme de Plukenet, qui se rapporte à l'*acrofichum bifurcatum*.

Celle-ci a des pédicules longs de quatre pouces & plus, glabres, nus, comprimés, presque tétragones, chargés, à leur base, de pailettes oblongues, aiguës, imbriquées; la partie qui supporte les feuilles, un peu ailée à ses bords; les feuilles longues de six à sept pouces, simplement ailées; les pinnules presque opposées, longues d'environ un pouce, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, spatulées, obtuses; les inférieures bifides, longues de six lignes.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Arabie-Heureuse. (V. f.)

** Feuilles deux ou trois fois ailées.

7. DAREA à feuilles de rue. *Darea ratafolia*. Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis pinnalisque alternis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, superioribus simplicibus; laciniis linearibus, obtusis; rachi compressis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cænopteris ratafolia. Berg. Act. Petrop. 6. pag. 449. tab. 7. fig. 2. — Thunb. Prodr. 172.

Cænopteris furcata. Swartz, Fil. 88. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. F. fig. 1.

Ses pédicules sont comprimés; les feuilles deux fois ailées; les pinnules & leurs divisions alternes; les pinnules inférieures profondément pinnatifides; les découpures linéaires, obtuses; celles du milieu à deux ou trois lobes; les pinnules supérieures simples. Ces caractères distinguent cette plante de la précédente, avec laquelle on l'avoit confondue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Desfont.)

8. DAREA inégale. *Darea inæqualis*. Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis suboppositis; pinnulis subalternis, sessilibus, lineari-cuneatis, margine exteriori sub apice unidentatis, acutiusculis; infima superiore petiolatâ, obovato-cuneatâ, apice dentatâ; rachi setaceo-paleaceâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 298.

Cænopteris (inæqualis), stipite pubescente; fronde bipinnatâ; pinnulis inferioribus erectis, divisis; terminalibus confluentibus. Bory. in Litt.

Ses pédicules sont longs de trois à quatre pouces, couverts de pailettes distantes, setacées; les

feuilles deux fois ailées, longues de six à sept pouces; les pinnules d'un pouce & demi, lancéolées, presque opposées; leurs divisions sessiles, presque alternes, longues de deux ou trois lignes, linéaires, cunéiformes, aiguës, un peu décourtes, pourvues, vers leur sommet, d'une dent courte, latérale; la division inférieure pédicellée, plus longue que les autres, quatre fois plus large, ovale-cunéiforme, dentée à son sommet. Souvent les feuilles poussent des racines à leur extrémité, & produisent de nouvelles plantes.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. (V. f.)

9. DAREA à feuilles de fumeterre. *Darea sumarioides*. Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis pinnalisque alternis; pinnulis linearibus, alternis, bipartitis, obtusis; laciniis bipartitis, duobus partibus pinnularum inferioribus pinnatis; folioliis pinnularum superiorum formâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 299.

Très-belle espèce, dont les racines noires & fibreuses produisent des pédicules canaliculés, glabres, longs d'un demi-pied, soutenant une feuille longue de trois à cinq pouces, deux fois ailée; les pinnules longues de huit lignes, graduellement plus courtes; les inférieures opposées; les supérieures alternes; leurs divisions à peine pédicellées, linéaires, obtuses, partagées en deux jusqu'à leur base; chaque découpure bifide; les supérieures entières; les deux paires de divisions inférieures ailées, longues de quatre lignes.

Cette plante croît aux environs de Caracas, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (V. f.)

10. DAREA prolifère. *Darea prolifera*. Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnis alternis, apice caudatis; pinnulis linearibus, decurrentibus, arcuatis, apice subidentatis; pinnis inferioribus bipinnatis, rachi prolifera. Willd. Spec. Plant. 5. p. 299.

Cænopteris (fabiana), frondibus bipinnatis; pinnis subcaudatis, proliferis; pinnulis linearibus, decurrentibus; inferioribus oppositis, superioribus alternis. Bory, in Litt.

Ses feuilles sont pendantes, longues de deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, rétrécies en queue & prolifères à leur sommet; leurs divisions linéaires, arquées, décourtes; les inférieures bifides à leur sommet; les supérieures presque entières; les pinnules inférieures deux fois ailées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, aux lieux ombragés. (V. f. in herb. Desfont.)

11. DAREA radicante. *Darea rhizophylla*. Willd.

Darea frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidæ alternis; pinnulis subpetiolatis, inferioribus cuneiformibus, bi trilobifvæ; superioribus obovato-oblongis, acutiusculis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300. — Lam. Illustr. tab. 267.

Cænopteris rhizophylla. Smith, Icon. ined. pag. & tab. 50. — Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1624. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158.

Ruta muraria accedens, filiculâ non ramosâ, minimâ; pinnulis subrotundis, profundè scissis. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 92. tab. 52. fig. 3.

Ses pédicules sont glabres, presque cylindriques; ils supportent une feuille lancéolée, longue de six à huit pouces, deux fois ailée; les pinnules & les folioles alternes; les premières longues d'un pouce, pédicellées; les folioles petites, presque sessiles, ovales, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les inférieures un peu cuneiformes, divisées en deux ou trois lobes.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Espagne & à Saint-Domingue, sur les montagnes. ♀

12. DARÉA à feuilles de ciguë. *Darea cicutaria.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis, pinnis subalternis; pinnulis oblongo-cuneatis, pinnatifidis; laciniis linearilanceolatis, acutiusculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 300.

Cænopteris cicutaria. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1622. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. p. 158. tab. C. fig. 1, & tab. E. fig. 2.

Asplenium cicutarium. Swartz, Prodr. 130. Excluf. synonym.

Filix pinnulis cristatis. Plum. Fil. 34. tab. 48. fig. A. — Petiv. Fil. n°. 91. tab. 5. fig. 8.

Asplenium cristatum. Lam. Dict. 2. pag. 320. n°. 38.

Polypodium geraniifolium. ? Poir. Encycl. 5. pag. 540. n°. 111. Excluf. Sloan & Pluken. synonymis.

D'après la synonymie de Plumier & de Petiver, que M. Willdenow joint à cette plante, & les caractères qu'il lui donne, il me paroît presque hors de doute que c'est la même qui, par un double emploi, a été décrite aux articles DORADILLE, n°. 38, & POLYPODE, n°. 111. Cependant l'espèce que j'ai décrite a un port un peu différent. Ses pinnules sont plus rapprochées, plus toides; les folioles à dentelures plus nombreuses.

13. DARÉA à feuilles d'aspidium. *Darea aspidioides.* Willd.

Darea frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, confluentibus, pinnatifido-incisis; laciniis lanceolatis, acutis; inferioribus bifidis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301, & Enum. 1072.

Cette plante a le port du *polypodium filix femina* (ou *aspidium* Swartz). Ses pédicules sont longs d'un pouce & plus, chargés de paillettes; les feuilles longues de huit pouces, deux fois ailées; les pinnules lancéolées, alternes, longues d'un pouce & demi; leurs divisions décurrenles, lancéolées, longues d'une ligne & demie, pinnatifides ou dentées en scie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures bidentées à leur sommet.

Cette plante paroît être originaire des Indes orientales. ♀

14. DARÉA millefeuille. *Darea myriophylla.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis oblongo-ellipticis, obtusis, confluentibus; infimis orbiculatis lobatifve, rachi alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 301.

Cænopteris myriophylla. Swartz, Filic. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1626.

Leur pédicelle est ailé à la partie qui se prolonge entre les feuilles: celles-ci sont trois fois ailées; les pinnules alternes; les folioles glabres, oblongues, elliptiques ou en ovale renversé, obtuses, confluentes; les inférieures presque en cœur renversé, ou lobées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les fentes des rochers. (V. f.) ♀

15. DARÉA du Japon. *Darea japonica.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis, pinnis alternis; pinnulis petiolatis, oblongis, acutis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acuminatis, trifidis integrifve. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cænopteris japonica. Swartz, Filic. 89. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. tab. C. fig. 2.

Trichomanes japonicum. Thunb. Flor. jap. pag. 340.

Les feuilles sont trois fois ailées, composées de pinnules alternes; les folioles pétiolées, oblongues, aiguës, pinnatifides; les découpures lancéolées, acuminées, incisées ou trifides; d'autres entières, aiguës.

Cette plante croît au Japon, sur les montagnes. ♀

16. DARÉA vivipare. *Darea vivipara.* Willd.

Darea frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineariformibus, inaequalibus; rachi viviparâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 302.

Cenopetis vivipara. Swartz, Filic. 89. — Thunb. in Nov. Act. Petrop. 9. pag. 158. — Berg. Act. Petrop. 6. pag. 250. tab. 7. fig. 3.

Acrostichum viviparum. Linn. Suppl. 444. — Lam. Dict. n.º. 32, & Suppl. n.º. 83.

Cette plante a été mentionnée à l'article ACROSTIQUE vivipare.

DARTUS perlé. *Dartus perlarius*. Lour.

Dartus foliis ovatis, ferratis; racemis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 153.

Pertarius alter. Rumph. Anboin. lib. 6. cap. 62. pag. 122. tab. 57.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des Solanées, qui à quelque rapport avec les morelles, qui renferme des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq lobes ovales; le tube globuleux; cinq étamines; une stigmate à cinq lobes; une baie sans écorce, à une loge; plusieurs semences.

Arbrisseau d'environ six pieds de haut, dont les racines sont rougeâtres, un peu aromatiques; les rameaux ascendants; le bois tendre & mou; les feuilles alternes, pétiolées, grandes, oblongues, ovales, acuminées, molles, dentées en scie, tomenteuses en dessous, à nervures obliques; les pétioles rouffâtres; les fleurs blanches, disposées en petites grappes oblongues, axillaires. Leur calice est inférieur, à cinq découpures ovales, membraneuses; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les filamens insérés vers le milieu du tube de la corolle; les anthères tombantes; l'ovaire un peu arrondi, cannelé; le style très-court; le stigmate à cinq lobes; une petite baie arrondie, diaphane, à une loge, contenant plusieurs semences petites, arrondies, inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves, aux lieux ombragés. ♀ (*Lour.*)

DASUS verticillé. *Dafas verticillatus*. Lour.

Dafus foliis lanceolatis, verticillis florum axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 176.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, entières; les fleurs sessiles, disposées en verticilles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, coloré, à cinq dents obtuses; une

corolle campanulée, très-velue, à cinq lobes; cinq étamines; un ovaire enveloppé par le calice; le stigmate à cinq découpures; une baie ombilicquée, monosperme, recouverte par le calice.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles lancéolées, très-entières, ondulées à leurs bords, tomenteuses en dessous; les fleurs blanches, sessiles, disposées en verticilles axillaires. Le calice est court, tubulé, coloré, à cinq dentelures; la corolle supérieure campanulée, une fois plus longue que le calice, très-pileuse; son limbe à cinq lobes; cinq filamens courts, insérés à la base de la corolle; les anthères à deux loges; l'ovaire arrondi; le style filiforme, de la longueur de la corolle; le stigmate à cinq découpures droites, oblongues. Le fruit est une baie revêtue par le calice, comprimée, arrondie, ombilicquée, contenant une seule semence sphéroïde.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♀ (*Lour.*)

DASYPOGON à feuilles d'ananas. *Dasyogon bromatifolius*. Brown.

Dasyogon foliis caulinis sparsis, glabris, mucronatis, margine denticulatis; floribus capitatis, sessilibus. (N.) — Brown. Nov. Holl. 1. p. 263.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, apétales, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *lomandra*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à six folioles, trois extérieures tubulées, conniventes à leur base; trois intérieures presque périaliformes; six étamines; un ovaire à trois ovules; un style; une capsule formée par la partie tubulée du calice; une seule semence.

C'est une plante presque ligneuse, dont les tiges sont très-simples, cylindriques, feuillées, parsemées de quelques poils roides, denticulés, renversés; les feuilles semblables à celles des graminées; les radicales serrées, nombreuses; les caulinares plus courtes, sessiles, éparées, glabres, mucronées, rudes & denticulées à leurs bords; les fleurs sessiles, disposées en une tête solitaire, terminale, entourée de bractées étalées, en forme d'âlène; chaque fleur séparée par des paillettes lancéolées, étroites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

DATISCA. (*Voyez* CANNABINE.)

DATTIER. *Phanix*. Illustr. tab. 892, *phanix datylyfera*, n.º. 1.

Observations. M. Desfontaines, dans la Flore du mont Atlas, a donné, sur le dattier, des détails infiniment intéressans, tant sur les caractères que sur la culture de cet arbre. Cavanilles, dans les *Lions*

rariores, n^o. 125, a fait aussi connoître les usages auxquels on l'emploie en Espagne, & la manière dont on l'y cultive.

SUIITE DES ESPÈCES.

2. DATTIER porte-farine. *Phoenix farinifera*. Roxb.

Phoenix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis linearibus, complicatis; floribus hexandris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 731. — Roxb. Corom. 1. p. 55. tab. 74.

Phoenix (pusilla), *floribus hexandris, caule humili*. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 753.

Phoenix daulylifera, minor, humilis, sylvestris, fructu minore. Burm. Zeyl. 183. — Herzm. Parad. bat. 361. — Kœmpf. Amœn. 667.

Phoenix daulylifera, var. β .? Lam. Dict.

Cette espèce est remarquable par la petitesse de ses tiges, qui ne s'élèvent guère à plus de deux pieds de haut, tandis que ses feuilles sont longues de six pieds; elles sont ailées, dépourvues de piquans, composées d'un grand nombre de folioles linéaires, subulées, pliées en deux. Les fruits sont beaucoup plus petits que ceux du dattier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à la Cochinchine, aux lieux secs, sablonneux & pierreux. h

* DATTIER rabattu. *Phoenix declinata*. Jacq.

Phoenix frondibus pinnatis, inermibus; foliolis complicatis, linearilanceolatis, laxè patentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 731. — Jacq. Fragm. 1. p. 27. tab. 24.

Ce dattier n'est peut-être qu'une variété du dattier commun: il en diffère par ses fruits deux fois plus petits; mais l'on sait qu'ils varient beaucoup dans leur grosseur. Les folioles supérieures sont les mêmes, mais plus lâches entr'elles; les inférieures presque trigones, subulées; ce qui leur donne l'apparence d'épines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

DATURA. (Voyez STRAMOINE.)

DAVALLIA. (Voyez TRICHOMANE.)

DAUCUS. (Voyez CAROTTE.)

DAVIESIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec les *pultenaa*, dont il a d'abord fait par-

tie, & duquel il ne diffère que par l'absence des appendices du calice, & les gouffes à une seule semence au lieu de deux. Il comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ternées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice anguleux, dépourvu d'appendices à cinq dents; une corolle papilionacée; dix étamines libres; une gouffe comprimée, à une seule semence.

ESPÈCES.

1. DAVIESIA à feuilles de bruyère. *Daviesia ericoïdes*. Pers.

Pultenaa ericoïdes. Vent. Malm. tab. 35. — Dict. Encycl. 5. pag. 738. n^o. 3. (Voyez PULTENÉE.)

2. DAVIESIA à feuilles rares. *Daviesia denudata*. Vent.

Daviesia petiolis teretibus; primordialibus foliosis; foliis ternatis lanceolatisque, deciduis; superioribus nudis, longissimis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 6.

Sophora juncea. Schrad. & Wendl. Sertor. Hænovr. pag. 9. tab. 3.

Pultenaa juncea. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 506.

Viminaria denudata. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 9. pag. 261, & Annal. Bot. 1. pag. 567.

Arbriffeau très-remarquable par ses pétioles nus, très-allongés dans les tiges adultes, glabres, cylindriques, épars, munis, à leur sommet, de deux ou trois dents de couleur brune. Ceux qui portent les feuilles sont beaucoup plus courts, plus grêles, soutenant une feuille simple ou ternée; les folioles lancéolées, aiguës, très-entières, glabres, glanduleuses à leur sommet, purpurines à leurs bords, relevées de trois nervures, longues d'un pouce & plus; deux stipules très-petites, purpurines, aiguës; les fleurs pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, solitaires; la corolle d'un jaune-doré, rayée d'un rouge-pourpre; l'étendard muni de deux dents à sa base, plus longue que les ailes; la carène à deux pétales plus courts que les ailes; les gouffes ovales, comprimées, aiguës, noirâtres, une fois plus longues que le calice persistant; une seule semence ovale, arrondie, d'un brun-clair.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. h (V. f.)

3. DAVIESIA aciculaire. *Daviesia acicularis*. Smith.

Daviesia foliis linearibus, revolutis, pungentibus,

stridis, denticulato-scabris; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 255.

Ses rameaux sont garnis de feuilles nombreuses, linéaires, glabres, roulées à leurs bords, roides, piquantes, rudes & denticulées à leur contour. Les fleurs sont nombreuses, axillaires, solitaires; leur calice divise jusqu'à sa moitié en cinq découpures; la corolle panachée de blanc & de pourpre; les gouffes à demi ovales, aiguës, très-lisses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

4. DAVIESIA à feuilles épaisses. *Daviesia incrassata.* Smith.

Daviesia foliis cuneato linearibus, compressis, verticalibus, obliquis, incrassatis, spinosis; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 455.

Cet arbrisseau a un port tout particulier : ses jeunes rameaux & ses feuilles paroissent charnus & succulens, surtout dans leur état de fraicheur. Les feuilles sont linéaires, cunéiformes, épineuses, obliques, verticales, comprimées, épaisses, charnues, tellement décourtes sur les rameaux, qu'on ne peut y reconnoître le point de leur insertion; les fleurs solitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

5. DAVIESIA à feuilles d'ajonc. *Daviesia ulicifolia.* Andr.

Daviesia foliis lanceolatis, planis, pungentibus, stridis, levibus; floribus axillaribus solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. p. 256. — Andr. Bor. Rep. tab. 304.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *daviesia acicularis* par le caractère de ses fleurs. Ses feuilles sont lisses, roides, sessiles, planes, lancéolées, point décourtes, terminées par une pointe piquante; les fleurs solitaires & axillaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ☞

6. DAVIESIA réticulée. *Daviesia reticulata.* Smith.

Daviesia foliis lanceolatis, pungentibus, utrinque reticulato-venosis; stipulis intra foliaceis, geminis; floribus axillaribus, solitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 256.

Cette espèce est remarquable par la beauté de son feuillage agréablement & régulièrement réticulé aux deux faces des feuilles, qui sont d'ailleurs lancéolées, piquantes, accompagnées de bractées fort petites, deux par deux; les fleurs solitaires, axillaires.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

7. DAVIESIA à feuilles rudes. *Daviesia squarrosa.*

Daviesia foliis cordatis, pungentibus, reflexis, margine scabris; pedunculis axillaribus, unifloris, subsolitariis. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 257.

Cet arbrisse est fort petit; il se divise en rameaux grêles, rudes, striés, chargés de feuilles roides, sessiles, éparfes, réfléchies, échanccrées en cœur, rudes à leurs bords, aiguës & piquantes à leur sommet. Les pédoncules sont axillaires, uniflores, presque solitaires; le calice presque divisé en deux lèvres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

8. DAVIESIA à ombelles. *Daviesia umbellata.* Smith.

Daviesia foliis lanceolatis, planis, pungentibus; pedunculis axillaribus, solitariis, umbellatis, subquadrifloris; calice truncato. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 258.

Cette espèce a le port de la précédente; mais ses feuilles sont beaucoup plus longues, point réfléchies, planes, lancéolées, piquantes à leur sommet; les pédoncules solitaires, axillaires, terminés par environ quatre fleurs presque en ombelle, chacune d'elles accompagnée à sa base d'une large bractée; la lèvre supérieure du calice tronquée & entière.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

9. DAVIESIA à corymbes. *Daviesia corymbosa.* Smith.

Daviesia foliis lineari-oblongis, planis, mucosis; pedunculis axillaribus, geminis, corymbosis, multifloris; calice regulari. Smith, Transf. Linn. 9. p. 258.

Cet arbrisseau a des feuilles planes, linéaires, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obliques, longues de cinq à six pouces, aiguës, mais sans pointe épineuse. Les pédoncules sont axillaires, geminés, portant plusieurs fleurs presque disposées en corymbe; le calice divisé en cinq dents égales; la corolle panachée de blanc & de pourpre.

Cette plante, découverte par Paterfon, croît à la Nouvelle-Hollande. ☞

10. DAVIESIA à feuilles en cœur. *Daviesia cordata.* Smith.

Daviesia foliis cordatis, amplexicaulis, reticulato-venosis; pedunculis axillaribus, aggregatis, corymbosis, multifloris; calice truncato. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 259.

Ses feuilles sont grandes, sessiles, amplexicaules, en cœur à leur base, longues de trois à quatre pouces, réticulées de chaque côté par des veines nombreuses. De l'aisselle des feuilles sortent plusieurs pédoncules agrégés, soutenant des fleurs

en corombes. Les bractées qui les accompagnent, sont longues, alongées, souvent échancrées en cœur; les deux dents supérieures du calice tronquées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

11. DAVISSIA à tige ailée. *Daviesia alata*. Smith.

Daviesia caule aphylo, alato; umbellis lateralibus; calice bractéique fimbriatis. Smith, Trans. Linn. 9. pag. 259.

Cette espèce a un port très-remarquable, ayant ses tiges dépourvues de feuilles, garnies seulement, de chaque côté, d'une membrane en forme d'aile. Les fleurs sont latérales & disposées en ombelle; les bractées, ainsi que les dents du calice, frangées à leurs bords, souvent de couleur purpurine à leur circonférence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

12. DAVISSIA en jonc. *Daviesia juncea*. Smith.

Daviesia caule aphylo, tereti, sulcato, nudo; umbellis lateralibus; calice bractéique imberbibus. Smith, Trans. Linn. 9. pag. 260.

Rapprochée de l'espèce précédente par ses tiges dépourvues de feuilles, cette plante en diffère en ce que ces mêmes tiges sont cylindriques, point ailées, ridées, striées; les fleurs disposées en ombelles latérales vers l'extrémité des rameaux; les bractées & les divisions calicinales point frangées.

Cette plante croît au détroit du Roi-Georges, dans la Nouvelle-Hollande. ♀

DAVILLA ridée. *Davilla rugosa*.

Davilla foliis alternis, ovatis, rugosis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Vandell. Flor. lusit. pag. 35. tab. 14.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *delvira*, & qui ne renferme jusqu'aujourd'hui qu'une seule espèce, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coriace, à cinq folioles, trois extérieures arrondies, fort petites; deux intérieures plus grandes, concaves; deux ou trois pétales; des étamines nombreuses; un ovaire supérieur; une noix testacée, à une loge, monosperme, recouverte par les deux divisions intérieures du calice, qui lui donnent la forme d'une capsule à deux valves.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, noueux, cendrés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces & plus, coriaces, entières, obtuses, glabres & luisantes en dessus, très-ridées, pilieuses en des-

Botanique. Supplément. Tome II.

sous, principalement sur leurs nervures saillantes; les fleurs disposées en une petite panicule terminale, pileuse; les pédicelles très-courts, dichotomes. La corolle ne m'est point connue. Le fruit est une noix ovale, obtuse, très-lisse, de la grosseur d'un noyau de cerise, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît au Brésil. ♀ (*V. f. in herb. Juss.*)

DAUPHINE. Variété de prune, de poire & de laitue.

DAUPHINELLE. *Delphinium*. Illustr. Gener. tab. 482, *delphinium consolida*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Le *delphinium hybridum* Willd. est la variété *a* du *delphinium elatum*, n^o. 8. Je l'ai trouvée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Le *delphinium intermedium* (Ait. Hort. Kew.) est peut-être une autre variété de la même plante, obtenue par la culture.

2^o. Le *delphinium pitum* Willden. Enum. Plant. Berol. 1, pag. 574, est tellement voisin du *delphinium staphysagria*, d'après l'énoncé de ses caractères, que je n'ai pas osé le ranger parmi les espèces, ne le connoissant pas. J'en dirai autant du *delphinium speciosum* Martch. Flor. taur. caucas. 2, pag. 14, & du *delphinium flexuosum* du même.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DAUPHINELLE urcéolée. *Delphinium urceolatum*. Jacq.

Delphinium neëharii diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis petiolo concavis, tripartitis, pubescentibus; laciniis trifidis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 101, & Collect. 1. pag. 153.

β. *Delphinium* (exaltatum), *neëharii diphyllis; labellis oblongis, bifidis; laciniis lanceolatis, aqualibus; foliis tripartitis, laciniis trifidis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 244. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1230.

Delphinium neëharii diphyllis; labellis bifidis, apice barbatis; laciniis trilobis, incisifs; caule erecto. Miller, Icon. pag. 167. tab. 250. fig. 2.

Je réunis ici deux plantes qui sont extrêmement rapprochées, & me paroissent ne former que deux variétés, d'après l'énoncé de leur caractère. Les tiges sont droites, glabres & purpurines dans la variété β; les feuilles alternes, pétiolées, palmées ou peltées, concaves vers leur base, à leur face supérieure, pubescentes en dessous, glabres en dessus, à trois lobes principaux, chaque lobe décomposé en trois lanières dans la variété β. Ces feuilles sont planes, glabres à leurs deux faces; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe

M m m

droite, terminale; la lèvre de l'éperon bifide, barbue à son sommet. Les fruits sont composés de trois capsules.

Le lieu natal de la variété *a* n'est pas connu. L'autre croît dans l'Amérique septentrionale. *z*

12. DAUPHINELLE bleu d'azur. *Delphinium azureum*. Mich.

Delphinium caule stricto, foliis linearibus-multifidis, floribus spicatis, petalis villosissimis, cornu arcuato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Cette plante a des tiges droites, très-roides, garnies de feuilles alternes, linéaires, découpées en plusieurs lamères; les fleurs d'un beau bleu d'azur, légèrement pédicellées, disposées en un épi droit, terminal; les pétales très-velus; l'éperon recourbé en dessus; le fruit composé de trois capsules.

Cette plante croît dans la Caroline & dans la Géorgie. (*Mich.*)

13. DAUPHINELLE effilée. *Delphinium virgatum*.

Delphinium cuculli calcore elongato, labio sub-acuto; foliis inferioribus ovatis, subintegris, apice lobato-incisis; caulibus integerrimis, acutis; ramis virgatis, floribus laxè spicatis. (N.)

Ses racines sont dures, presque ligneuses; ses tiges roides, hautes d'un pied & plus, divisées, presque dès leur base, en rameaux alternes, divariqués, élancés, très-glabres, striés, garnis de feuilles alternes, sessiles; les inférieures à peine pétiolées, ovales, longues d'un pouce, entières, crénelées ou divisées, à leur sommet, en trois ou cinq lobes peu profonds, obtus, mucronés; les caulinaires sessiles, très-entières, ovales-lancéolées, coriaces, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues de six à huit lignes. Les fleurs sont jaunâtres ou presque couleur de chair, assez petites, alternes, presque sessiles, disposées, le long des rameaux, en un épi lâche, alongé. Leur éperon est long, obtus, droit ou à peine courbé à son extrémité; la lèvre un peu aiguë.

Cette plante a été recueillie en Syrie par M. de Labillardière. *z*? (*V. f. in herb. De font.*)

14. DAUPHINELLE tridactyle. *Delphinium tridactylum*. Mich.

Delphinium caule glabro, foliis tripartito-palmatis; laciniis lanceolatis, subintegris; spicâ strictâ, cornu recto. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont droites, presque simples; les feuilles ouvertes en main, presque glabres; les inférieures divisées presque en cinq lamères; chacune d'elles bifide ou trifide; les feuilles supérieures à trois lamères entières ou rarement divi-

fées; l'épi droit & roide, terminal, pulvéulent; les fleurs alternes, solitaires, médiocrement pédicellées; la corolle courte; l'éperon droit, presque aussi long que la corolle; trois capsules.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Virginie & dans la Caroline. (*Mick.*)

15. DAUPHINELLE découpée. *Delphinium fissum*. Flor. Hung.

Delphinium nectariis tetraphyllis, bifidis, corollâ longioribus; foliis digitato-multipartitis. Kitaib. Pl. rar. Hung. 1. pag. 83. tab. 81.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, très-simples, hautes de trois ou quatre pieds, pileuses; les feuilles longuement pétiolées, larges, digitées, plusieurs fois découpées; toutes les découpures linéaires, très-obtuses, entières, quelquefois bifides à leur sommet, pileuses à leurs bords, ainsi que les pétioles; les fleurs pédicellées, disposées en une grappe simple, très-droite, terminale; la corolle d'un bleu très-foncé, quelquefois un peu velue; l'éperon droit, très-aigu; trois capsules oblongues, un peu noueuses, légèrement velues; les semences noirâtres & ridées.

Cette plante croît dans la Hongrie, vers les confins de la Valachie, sur le bord des fleuves. *z*

16. DAUPHINELLE à trois cornes. *Delphinium tricornè*. Mich.

Delphinium fumilum, simplex, foliis palmato-multifidis; laciniis sublancoatis, obtusifusculis; corollâ majuscula cornu recto; capsulis compressis, arcuatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 314.

Ses tiges sont simples, peu élevées, garnies de feuilles palmées, à plusieurs découpures presque lancéolées, un peu obtuses; les fleurs peu nombreuses, réunies en fascicules; la corolle assez grande; l'éperon droit; trois capsules comprimées, arquées, écartées dès leur base & un peu recourbées.

Cette plante croît à la Caroline, sur les hautes montagnes. (*Mich.*)

17. DAUPHINELLE pygmée. *Delphinium pygmaeum*.

Delphinium villosum, caule ramoso, fumilo; foliis inferioribus tripartitis, laciniis bifidis; foliis superioribus linearibus, integris; floribus solitariis, terminalibus. (N.)

Cette plante est velue sur toutes ses parties; elle s'élève à peine à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples & grêles. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en plusieurs rameaux étalés, un peu ramifiés. Les feuilles inférieures sont ordinairement trifides; chaque division échancrée à

son sommet; les feuilles supérieures petites, enrières, linéaires, un peu aiguës; les fleurs droites, solitaires, terminales; la corolle un peu pubescente, légèrement purpurine; l'épéron droit, aigu, pratiquement long que la corolle.

Cette plante a été découverte en Syrie par M. de Laillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

DAURADE: nom sous lequel on désigne quelquefois le *catérah*. (*Voyez DORAILLE.*)

DAYENIA. Miller, dans son Dictionnaire, a substitué ce nom à celui d'*ayenia* de Linné.

DECADIA. (*Voyez DÉCADIE.*)

DÉCADIE aluminieuse. *Decadia aluminosa*. Lour.

Decadia foliis lanceolatis, ferratis; racemis simplicibus, subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 85. *Arbor aluminosa*. Rumph. Amboin. lib. 5. cap. 15. tab. 100.

Arbor bobu aitch. Burm. Zeyl. pag. 26.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en grappes presque simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur, à trois folioles persistantes; dix pétales; des étamines nombreuses, insérées à la base des pétales; un style; un drupe renfermant une noix à trois loges.

Arbre d'une grandeur médiocre. Son tronc est revêtu d'une écorce lisse; les rameaux étalés; les feuilles alternes, pétiolées, d'un vert gai, glabres, lancéolées, dentées en scie; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes courtes, presque simples, presque terminales. Leur calice est composé de trois folioles inégales, pileuses, arrondies, étalées, persistantes; dix pétales plus longs que le calice, droits, ovales, un peu dentés en scie; les extérieurs plus grands; environ trente étamines, de la longueur de la corolle, insérées à sa base; les anthères à deux lobes; l'ovaire supérieur arrondi; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate un peu épais. Le fruit est un drupe ovale, petit, ridé, contenant une noix ovale, à trois loges.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Loureiro.*) L'écorce & les feuilles sont employées par les indigènes pour teindre les toiles.

DECASPERMUM. Genre de Forster, qui a de très-grands rapports avec les *psidium*. Gærtner en a

fait un genre particulier sous le nom de *nelitris*. (*Voyez GOYAVIER & NELITRIS, Suppl.*)

DECASPORA. Genre de Rob. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 548. Il répond au *cyathodes* Labill. (*Voyez URCEOLAIRE, Suppl.*)

DECODON. Genre peu connu de Walterius (*Flor. carol.* pag. 137), qui offre un calice à dix dents; cinq verticilles ongiculés; un style; une capsule globuleuse, à trois loges, à plusieurs semences.

DECOSTÉA grim pant. *Decostea scandens*. Flor. peruv.

Decostea foliis cordatis, basi dentato-spinosis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 259.

Arbuste à tiges grimpantes, garnies de feuilles en cœur, épineuses & dentées à leur base. MM. Ruiz & Pavon en ont fait un genre particulier, auquel ils attribuent pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques. Dans les mâles, un calice à cinq dents; une corolle à cinq pétales; cinq étamines; dans les fleurs femelles, la corolle nulle; trois styles; un drupe monosperme, couronné par le calice & les styles.

Cette plante croît au Chili. ♀

DÉCUMAIRE. *Decumaria*. illustr. Gen. tab. 403. *Decumaria barbara*, n°. 1.

Observations. Waltherius, dans sa *Flora de la Caroline*, a décrit, comme genre nouveau, sous le nom de *forssythia*, une plante qui appartient aux *decumaria*, que M. Bosc a présentée comme espèce distincte dans les *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Paris*, tab. 13, & qu'il nomme *decumaria surmentosa*. Michaux, dans sa *Flora de l'Amérique septentrionale*, réunit cette plante à celle de Linné, dont il change le nom en celui de *decumaria forssythia*. Dans le *decumaria* de Linné, toutes les feuilles sont ovales; dans celui de Bosc, les feuilles inférieures sont arrondies, les supérieures ovales-lancéolées. Dans les deux plantes, le fruit est une petite capsule brisée, très-élégante, en forme de cassette, surmontée par le style & le stigmate épais, en bouton strié, à huit ou dix loges, contenant plusieurs semences. (*V. f.*)

DECUMARIA. (*Voyez DÉCUMAIRE.*)

DEERINGIA. (Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 413.) Brown établit sous ce nom un genre particulier pour le *cleosia bacata* Retzius, différant des *cleosia* principalement par ses fruits, qui consistent en une baie renflée, contenant plusieurs semences. (*Voyez PASSEVELOURS, n°. 15.*)

DEFFORGE de Bourbon. *Defforgia borbonica*. Lam.

Defforgia foliis alternis, lanceolato-ovatis, serrulatis; panicula subterminali. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 70. tab. 125.

Forgefia. Juff. Gen. Plant. 164.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, presque polypétalées, de la famille des campanules, qui a de grands rapports avec les *escallonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; une corolle à cinq découpures très-profondes; cinq étamines; un stigmate à deux lobes; une capsule à demi inférieure, acuminée par le style, à deux loges polyspermes.

Cet arbre est glabre dans toutes les parties. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, un peu décurrentes sur les pétiolées, ovales-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, très-lisses, presque luisantes, à nervures réticulées; les dentelures très-courtes & distantes; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, presque terminales, paniculées, les pédoncules & les pédicelles pourvus de petites bractées entières, lancéolées, aiguës.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* turbiné, divisé jusqu'à la moitié en cinq découpures lancéolées, ouvertes, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale ou composée de cinq pétales ovales, lancéolés, un peu plus longs que le calice, un peu adhérens à leur base.

3°. Cinq *étamines*; les filamens filiformes, alternent avec les pétales, de la longueur du calice, soutenant des anthers oblongues.

4°. Un *ovaire* adhérent avec la partie inférieure & entière du calice, ovale, conique, surmonté d'un style épais, de la longueur des étamines, simple ou à demi bifide, rarement trifide, un stigmate à deux lobes quand le style est simple, ou bifid; & recourbé.

Le *fruit* est une capsule à demi inférieure, acuminée par le style persistant, partagé en deux; deux valves polyspermes.

Cette plante a été découverte par Commerçon à l'île de Bourbon. h (V. f.)

DEGUELIA. (Voyez DÉGUÈLE, & Illustr. Gen. tab. 603.)

DEIDAMIA. (Voyez DEIDAMIE.)

DEIDAMIE ailée. *Deidamia alata*. Pet.-Th.

Deidamia foliis alternis, impari-pinnatis; cirrhis axillaribus; pedunculis elongatis, bifloris; caule scandente. (N.) — Aub. Pet.-Th. Hist. des végét. des îles d'Afrique. pag. 61. tab. 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *passiflora*, & qui comprend des arbrisseaux grimpans, munis de vrilles, à feuilles alternes, ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq ou six folioles en forme de pétales; point de corolle; un rang de filets aigus, étalés; cinq étamines rapprochées en un seul paquet à leur base; un ovaire; trois ou quatre styles; une capsule pédicellée.

Ce genre ne renferme jusqu'alors qu'un seul arbrisseau à tiges grimpantes, anguleuses, comprimées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de cinq folioles pédicellées, opposées, inégales, ovales, entières, échanquées à leur sommet, glabres, longues de quatre à cinq pouces, obtuses à leurs deux extrémités, à nervures réticulées; les latérales presque parallèles & souvent confluentes vers le bord des folioles; les pétiolées parsemées de glandes urcéolées; des vrilles simples, axillaires, ou à leur place un pédoncule allongé, divisé en deux autres uniflores; cinq à six folioles calcinales arrondies à leur sommet; point de corolle; un seul rang de filets minces, aigus, plus courts que le calice; l'ovaire pédicellé, terminé par trois styles; les ligamens en tête.

Le fruit est une capsule pédicellée, ovale, de la grosseur d'un œuf, s'ouvrant en quatre valves, contenant des semences nombreuses, imbriquées, attachées dans chaque valve par un cordon ombilical, sur un réceptacle allongé; chaque semence enveloppée d'un arille charnu, renflé à sa base, ouvert au sommet; un périsperme charnu, renfermant un embryon foliacé.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. Son fruit paroit bon à manger. h (Aub du Pet.-Th.)

DELIMA. (Voyez DELIME, & Illustr. Gen. tab. 475, *delima sarmentosum*, n°. 1.) Ce genre doit être réuni aux *tetragera*. (Voyez TÉTRACERA.)

DELPHINETTE. (Voyez DAUPHINELLE.)

DELPHINIUM. (Voyez DAUPHINELLE.)

DEMATIUM. Pers. (Voyez BYSSUS, Suppl.)

DEMIDOFIA. Genre de Gmelin, *Syst. Nat.* 458, établi d'après Waltherius. Il doit être réuni aux *dichondra*. (Voyez DICHONDRE, Suppl.)

DEMOISELLE, variété de poire.

DENDROBIUM. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, auquel plusieurs espèces d'angrec (*epidendrum*) ont servi de type, & qui offre des plantes toutes parasites, & qui ont pour caractère essentiel :

Cinq pétales redressés, étalés, connivens par leur base autour d'un sixième pétale en levre, offrant souvent une forme de corne par leur réunion à leur partie inférieure; une anthère terminale.

Observations. 1°. Ce genre me paroît avoir au moins autant de rapport avec les *arethusa* qu'avec les *epidendrum*.

2°. Il faut y rapporter les angrecs décrits par M. de Lamarck, sous les n°. 24, *dendrobium carinatum* Willd.; — 36, *dendrobium polysactylon* Willd.; — 41, *dendrobium moniliforme* Willd.; — 43, *dendrobium ruficolum* Willd.; — 44, *dendrobium graminifolium* Willd.

3°. Le *dendrobium punctatum* Smith a servi de type au genre *dipodum* de Rob. Brown, Nov. Holl. (Voyez DIODE, Suppl.)

ESPÈCES.

1. **DENDROBIUM** à larges feuilles. *Dendrobium palmifolium*. Swartz.

Dendrobium foliis lato-lanceolatis, nervosis, singulis bulbo-innatis; scapis radicalibus, multifloris. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 82, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1327.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'espèce suivante; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, dont une seule sort du sommet de chaque bulbe. Ces feuilles sont longues d'un pied & plus, lancéolées, acuminées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base, où elles forment un pli particulier, à trois nervures longitudinales; plusieurs tiges nues, beaucoup plus longues que les feuilles; les fleurs grandes, presque unilatérales, médiocrement pédicellées; des bractées linéaires, lancéolées à la base des pédicelles; les capsules pédicellées, longues d'un pouce, aiguës à leurs deux extrémités, trigones, velues en dedans.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. ¶

2. **DENDROBIUM** de Barrington. *Dendrobium barringtonia*. Willd.

Dendrobium foliis subternis, oblongis, nervosis, bulbo-innatis; scapo subunifloro, vaginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 132. — Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 82.

Epidendrum barringtonia. Smith, Icon. Pic. pag. & tab. 25.

Ses racines sont pourvues de plusieurs bulbes :

du sommet de chacune d'elles sortent plusieurs feuilles, ordinairement au nombre de trois, oblongues, plus larges que dans l'espèce précédente, pétiolées, oblongues, acuminées, à nervures longitudinales. Les tiges font radicales, & se terminent par une seule fleur, rarement deux ou trois, pédicellée, sortant d'une bractée en forme de gaine; le pétale inférieur de la corolle frangé sur les bords de la levre.

Cette plante croît à la Jamaïque. ¶

3. **DENDROBIUM** sanguin. *Dendrobium sanguineum*. Swartz.

Dendrobium foliis geminis, oblongis, bulbo-innatis; scapo subdiviso; petalis lateralibus, in formam cornu germini adnatis decurrentibus. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 82.

Satirium parasiticum, foliis paucioribus, radicalibus; scapo simplici, subquamoso, spicato; neëtaris adnatis. Brown, Jam. 324.

Viscum radice bulbosâ, minus, delphinii flore rabro specioso. Sloan, Jam. 19. Hist. 1. pag. 250. tab. 121. fig. 2.

Epidendrum sanguineum. Swartz, Prodr. 124.

Il sort de chaque bulbe deux feuilles oblongues, glabres, un peu charnues, longues de deux à trois pouces, rétrécies en gaine à leur base. Les tiges sont grêles, hautes d'environ un pied & demi, presque simples, pourvues de quelques écailles distantes, amplexicaules; une grappe simple, terminale; une peu flexueuse, tuberculée à l'insertion des fleurs; celles-ci d'un rouge de sang, alternes, pédicellées; les bractées très-petites; les deux pétales intérieurs & latéraux font une sorte de corne par leur réunion avec le pétale inférieur & l'ovaire.

Cette plante croît à la Jamaïque, le long du rivage de la mer, sur les vieux arbres. ¶

4. **DENDROBIUM** utriculé. *Dendrobium utricularioides*.

Dendrobium foliis lanceolatis, lineatis, planis; scapo paniculato; petalis lateralibus sub labello magno orbicdato, in cornu brevissimo, basi unitis. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83.

Ses racines sont fibreuses, longues & rampantes; les feuilles toutes radicales, engamées presque sur deux rangs à leur base, planes, lancéolées, aiguës; les tiges droites, hautes d'un pied, couvertes de petites écailles divisées, à leur sommet, en une panicule lâche; les fleurs alternes, pédicellées, d'un blanc un peu rougeâtre; elles ressemblent, avant leur épanouissement, à celles des *utricularia*; cinq pétales fort petits, redressés; les trois extérieurs ovales, lancéolés, blanchâ-

tres; les deux intérieurs ovales, obtus, marqués de lignes violettes; le pétale inférieur six fois plus grand, très-rétréci à sa base, dilaté & à deux lobes à son sommet; les capsules trisees, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les arbres. 2.

5. DENDROBIUM testiculé. *Dendrobium testiculatum*. Swartz.

Dendrobium foliis l. reti-subulatis; scapo simplicifloro; corollis basi antice diomo-ventricosis. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1533.

Epidendrum fasyrioides. Swartz, Prodr. 123.

Ses feuilles sont toutes radicales, droites, cylindriques, tubéreuses, charnues, longues de deux ou trois pouces; les tiges filiformes, à peine divitiées, trois & quatre fois plus longues que les feuilles, pourvues de quelques petites écailles vaginales; trois à six fleurs blanches, petites, pélicellées; les trois pétales extérieurs plus courts, aigus; les deux intérieurs lancéolés, obtus, un peu ventrus, & formant, sur le milieu du pétale inférieur, une sorte de bosse à deux loges; la lèvre du pétale inférieur ovale, étalée, un peu acuminée; les capsules oblongues, pélicellées.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. 2. (Swartz.)

6. DENDROBIUM hérisson. *Dendrobium tribuloides*. Swartz.

Dendrobium caule brevissimo, unifolio; folio lanceolato, obtuso emarginato; pedunculo brevissimo, unifloro; capsula globosa, echinata. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83, & Flor. Ind. orient. 3. pag. 1535.

Ses racines sont nombreuses, crépues, filiformes; elles produisent plusieurs tiges cylindriques, à peine hautes d'un demi-pouce; une seule feuille droite, rude, oblongue, lancéolée, obtuse, rétrécie en un pétiole court; les fleurs solitaires, petites, rougeâtres, à peine pédonculées; une capsule arrondie, de la grosseur d'un petit pois, hérissée, s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. (Swartz.)

7. DENDROBIUM corniculé. *Dendrobium corniculatum*. Swartz.

Dendrobium caule brevissimo, unifolio; folio cucucato, oblongo, subpetiolato; pedunculo unifloro; corolla acuminata, curvata. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. p. 1537.

Ses racines sont rampantes, filiformes; ses tiges

agrégées, munies d'une seule feuille droite, oblongue, rétrécie en coin à sa base, aiguë à son sommet, longue d'environ un pouce; les pédoncules solitaires, plus longs que les feuilles, droits, presque capillaires, sortant d'une gaine latérale, ne supportant qu'une seule fleur terminale, droite, acuminée, courbée en forme de corne; une petite bractée ovale sous l'ovaire; la corolle pâle, à peine ouverte; les capsules petites, oblongues, pentagones, à six nervures, recouvertes par la corolle desséchée, acuminées.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres. (Swartz.)

8. DENDROBIUM en lance. *Dendrobium lanceolatum*. Swartz.

Dendrobium caule brevissimo, unifolio; folio lanceolato, subpetiolato; pedunculo bifloro. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1539.

Ses tiges sont très-courtes, nombreuses, agrégées, à peine longues d'un pouce, munies d'une seule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce & demi; les pédoncules presque capillaires, de la longueur des feuilles, soutenant deux fleurs fort petites, d'un jaune-orangé; les capsules petites, oblongues, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

9. DENDROBIUM fertulaire. *Dendrobium ferturioides*. Swartz.

Dendrobium caule communi filiformi, repente, radicante; partialibus erectis, monophyllis, brevifloris; foliis lanceolatis, subpetiolatis; pedunculis unifloris. Swartz, Nov. Act. Upl. 6. pag. 83, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1541.

Ses tiges sont articulées, cylindriques, filiformes, rampantes. Les articulations produisent de petites racines fibreuses: il en résulte des rameaux courts, garnis d'une seule feuille droite, lancéolée, aiguë, longue d'un pouce; les pédoncules solitaires & latéraux uniflores, presque de la longueur des feuilles, pourvus, dans leur milieu, de deux petites écailles en forme de spathe; les fleurs très-petites, blanchâtres, jaunes à leur sommet; les capsules fort petites, oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes. (Swartz.)

10. DENDROBIUM à grappes. *Dendrobium racemiflorum*. Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato; racemo foliis longiore, erecto; floribus secundis, acu-

minatis, tetragonis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 84, & Ind. occid. pag. 1543.

Les racines sont roides & filiformes ; les tiges agrégées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une seule feuille oblongue, obtuse, longue de deux ou trois pouces, canaliculée & rétrécie en pétiole à sa base ; les fleurs nombreuses, unilatérales, inclinées, disposées en une grappe terminale ; la corolle purpurine, à demi ouverte, tétragone, acuminée ; les capsules glabres, oblongues, fort petites.

Cette plante croît sur le sommet des montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

11. DENDROBIUM sauvage. *Dendrobium alpestre.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio ovato, lanceolato; racemis laxis, carinis capsularum muricatis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1545.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges longues de deux pouces, garnies d'une seule feuille ovale, lancéolée, obtuse, sessile, aiguë à sa base, longue de deux ou trois pouces ; les fleurs nombreux, alternes, unilatérales, disposées en grappes lâches, médiocrement pédicellées ; la corolle pâle ou d'un vert-jaunâtre ; les capsules oblongues, pédicellées, trigones, en bourse, à six angles en carène ; un double rang de dentelures épineuses sur chaque angle ; les semences blanches.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. (Swartz.)

12. DENDROBIUM à grappes lâches. *Dendrobium laxum.* Swartz.

Dendrobium caule elongato, unifolio; folio oblongo, acuminato; racemis laxis, capsulis nudis. Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 84, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1547.

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pouces, garnies d'une seule feuille oblongue, sessile, acuminée, rétrécie à sa base, recourbée & quelquefois bifide à son sommet ; les fleurs alternes, pédicellées, unilatérales, disposées en grappes ordinairement solitaires, lâches, filiformes, un peu flexueuses, presque de la longueur des feuilles ; la corolle d'un pourpre-foncé ; les capsules glabres, ovales, trigones, pédicellées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

Observations. Les espèces suivantes, découvertes sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, ont été mentionnées par M. Robert Brown.

13. DENDROBIUM (undulatum), *foliis bifariis, ovali-oblongis, emarginatis; racemis oppositifoliis,*

longissimis; labello intus quinque carinato, lobo intermedio oblongo, foliolisque interioribus perianthii undulatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

14. DENDROBIUM (speciosum), *caulibus erectis, apice bi seu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus; perianthii foliolis angusto-oblongis; labello infra divisuram carinâ unica; lobo intermedio latiore quam longo, ecarinato.* Brown, l. c. — Smith, Exot. bot. 1. pag. 17. tab. 10.

15. DENDROBIUM (cœmulum), *caulibus erectis, apice bi seu triphyllis; foliis ovali-oblongis, integerrimis, racemo terminali multifloro brevioribus; perianthii foliolis linearibus, labello infra divisuram carino triplici; lobo intermedio semiovato, acuminato, unicarinato.* Brown, l. c.

16. DENDROBIUM (canaliculatum), *caulibus erectis, abbreviatis, bulbiformibus, apice subtriphyllis; foliis semicylinaræcis, canaliculatis, acutis, carnosis; seapo terminali, racemo multifloro; perianthii foliolis oblongis, labelli lobis lateralibus oblongis; intermedio subrotundo, acuto; disco vilanelloso.* Brown, l. c.

17. DENDROBIUM (rigidum), *caulibus repentibus; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, carnosis, longitudine racemi pauciflori, patuli; perianthii foliolis oblongis, acuti-fusis, æquantibus labellum; laminâ oblongâ, obtusâ.* Brown, l. c.

18. DENDROBIUM (teretifolium), *caulibus repentibus; foliis filiformibus, teretibus; perianthii foliolis elongato-linearibus, apice angustatis; labello tricarinato; lobo intermedio lineari-lanceolato, acuminato, crispato.* Brown, l. c.

Cette dernière espèce est très-voisine du *dendrobium crispatum* ; elle en diffère par ses fleurs au moins une fois plus petites ; par sa lèvre & par les pétales très-aigus, mais non acuminés.

* Espèces moins connues.

* *Dendrobium (myosurus), foliis lanceolato-linearibus, canaliculatis, subemarginatis; seapis nudis; spicâ filiformi, nutante.* Swartz, Nov. Act. Upf. 6. pag. 82.

Epidendrum myosurus. Foss. Prodr. n°. 317. In Societatis infusis. 7.

Dendrobium (moscatum), caule radicante, obovato; foliis bifariis, lanceolatis; obtusis; racemis oppositifoliis, labello integro; laminâ cucullatâ, intus villosâ. Swartz, Sub epidendro. — Simef. Amb. Ava. tab. 26. In Asid.

* *Dendrobium (biflorum), caule tereti, simpliciter; foliis distichis, lineari-lanceolatis, planis; pedun-*

culis binis, oppositifoliis, è basi vaginarum brevissimis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. — Forst. Prodr. n.º 318. *Sub epidendro.* In Societatis insulis. 7

* *Dendrobium (anceps), caule ancipiti, simplicibus, foliis distichis, scapulis formibus, planis; pedunculis binis, è basi vaginarum brevissimis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246. In Insula orientali. 7

* *Dendrobium (crumenatum), caule subramoso, compressifusulo, basi tuberoso; foliis ovato-lanceolatis, spicis erectis; floribus renatis, alternis, geminatis; processibus acuminatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 246.

Agrecum crumenatum. Rumph. Amb. 6. p. 105. tab. 47. fig. 2.

* *Dendrobium (crispatum), caule ramoso, virgato; foliis cylindraceis, filiformibus, subincurvis; racemis lateralibus, simplicibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247. — Forst. Prodr. n.º 315. *Sub epidendro.* In Societatis insulis. 7

* *Dendrobium (javanicum), caule radicante; foliis spatulatis, erectis, lato-lanceolatis, obtusis; scapis è basi vaginarum petiolorum multifloris.* Sw. Act. Holm. 1800. pag. 247. In Java. 7

* *Dendrobium (linguaeforme), caule radicante; foliis sessilibus, ovatis, carnosis; scapis è basi foliorum multifloris.* Swartz, Act. Holm. 1800. p. 247. — Smith, Exot. Bot. 1. p. 19. tab. 11. — Erwin, Nov. Holl. 1. pag. 333. In insulis Maris Pacifici. 7

* *Dendrobium (repens), caule radicante, bulbifero; bulbis diphylis, foliis ovatis, scapis radicalibus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 247, & Nov. Act. Ups. 6. pag. 71.

* *Dendrobium (galeatum), caule communi repente radicanteque; partialibus ruginatis, monophyllis; folio lato, lanceolato, obtuso; racemo multifloro; floribus concavis, incurvo-galeiformibus.* Sw. l. c. In Sierra-Leone.

* *Dendrobium (pumilum), caule radicante, filiformi; bulbifero; bulbis monophyllis, folio oblongo; scapis basilaribus, tenuissimis, elongatis, apice flexuosis.* Swartz, l. c. In Sierra-Leone.

* *Dendrobium (rosulum), caule aphylo, erecto; vaginis membranaceis, ovato-lanceolatis vestito; racemo terminali, floribus deltoideo-concavis; labello spatulato, crenolato.* Sw. l. c. In Sierra-Leone.

* *Dendrobium (paniculatum), caule inferne vestito; foliis oblongis, obtusis, emarginatis, superne ancipiti, vaginato; spiculis filiformibus, paniculatis, contiguis.* Swartz, l. c. In Sierra-Leone.

DENEKIA du Cap. *Denekia capensis.* Thunb.

Denekia foliis semiamplexicaulibus, alternis; flo-

ribus terminalibus, paniculatis. (N.) — Thunb. Prodr. 133, & Nov. Gen. 14. pag. 177.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec le *carexium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs *strobiliformes*; les *semons* de la *circumference* à deux *lèvres*; un *calice* imbriqué; le *réceptacle* nu; les *semences* dépourvues d'aigrettes.

Ce genre n'est jusqu'alors composé que d'une seule espèce, dont les tiges sont hautes de six à sept pouces & plus, cylindriques, rameuses, frières, tomenteuses, un peu redressées; les rameaux alternes, inclinés à leur sommet, garnis de feuilles alternes, à demi amplexicaules, oblongues, lanceolées, obtuses, mucronées, tridentées, ondulées à leurs bords, glabres en dessus, tomenteuses en dessous; les inférieures longues de deux ou trois pouces; les supérieures graduellement plus courtes; les fleurs terminales, réunies en une panicule serrée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur le bord des eaux. (Thunb.)

DENNSTADTIA. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3. (Voyez DICKSONE, n.º 17, Suppl.)

DENT-DE-CHIEN: nom vulgaire de l'*erythronium*. (Voyez VIOLETTE)

DENT-DE-LION. (Voyez PISSENLIT, n.º 1, & LIONDENT.)

DENTAIRE. *Dentaria*. Illustr. Gen. tab. 563, fig. 1, *dentaria pinnata*, n.º 3; — fig. 2, *dentaria trifida*, Suppl.

Observations. Le *dentaria digitata*, n.º 4, est le *dentaria pentaphyllos* Ait. Hort. Kew. 2. p. 387, & le *dentaria heptaphyllos* Villars, Dauph. 3, pag. 364, est le *dentaria pinnata*, n.º 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DENTAIRE glanduleuse. *Dentaria glandulosa*. Plant. Hung.

Dentaria foliis ternis, ternatis, profunde dentatis; glandulâ subulata in foliorum axillis, staminibus corollâ duplo brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 478. — Valdt. & Kitaib. Plant. Hung. Icon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *dentaria cuneaphylla*; elle s'en distingue par ses feuilles plus étroites, profondément dentées; par des glandes subulées, placées entre les folioles; par

par ses fleurs purpurines & non jaunâtres, plus grandes & plus droites; enfin par les étamines une fois plus courtes que les pétales. Les tiges sont glabres, hautes d'un demi-pied, terminées ordinairement par trois fleurs pédonculées; les pétales oblongs, en cœur, légèrement échancrés.

Cette plante croît dans la Hongrie, dans les forêts des montagnes. ♀

6. DENTAIRE laciniée. *Dentaria laciniata*. Willd.

Dentaria foliis ternis, ternatis; foliolis tripartitis, linearibus, dentatis; flaminibus longitudine corollae. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à cinq pouces, garnies de trois feuilles ternées; les folioles latérales partagées en deux; la troisième trifide; les découpures linéaires, obtuses, dentées dans leur milieu; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; les pédoncules inclinés; les étamines presque aussi longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♀ (*Willd.*)

β. ? *Dentaria* (concatenata), radiis tuberibus oblongo-ovoides, angusto nexu concatenatis; caulibus ternato triphyllis, foliis subtrifoliatis; foliolis incisis, oblongis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la précédente; elle est remarquable par les tubercules de ses racines, oblongs, disposés en chapelet. Ses tiges sont pourvues de trois feuilles à trois folioles oblongues, incisées; les fleurs bleuâtres. Elle croît dans la Nouvelle-Angleterre & sur les hautes montagnes de la Caroline.

7. DENTAIRE à deux feuilles. *Dentaria diphylla*. Mich.

Dentaria radice dentatâ; caulibus approximatis, diphyllis; foliis trifoliolatis, oblongis, inaequaliter incisis; floribus fusciscentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 30.

Ses racines sont tuberculées, charnues, dentées, d'une saveur piquante. Elles produisent plusieurs feuilles très-rapprochées, garnies de deux feuilles à trois folioles oblongues, inégalement incisées; les fleurs disposées en une grappe terminale; la corolle jaune.

Cette plante croît dans les forêts de Tennassée & sur les hautes montagnes de la Caroline. Ses racines sont employées, par les indigènes, comme assaisonnement; elles remplacent la moutarde.

8. DENTAIRE trifide. *Dentaria trifida*.

Dentaria caule simplici, subnudo; foliis tripartitis. Botanique. Supplément. Tome II.

tis; laciniis angustis, linearibus, glabris. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 362. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, hautes de six à huit pouces, très-simples, presque nues, munies de deux ou trois feuilles à leur partie supérieure. Je n'y ai pas vu de feuilles radicales. Les caulinaires sont glabres, pétioles, partagées en trois linéaires fort étroites, linéaires, aiguës, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs blanches, alternes, terminales, pédonculées; les pétales ovales, entiers, rétrécis en un onglet un peu plus long que le calice. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. ○ ? (*V. f. in herb. Lam.*)

* DENTAIRE à petites feuilles. *Dentaria microphylla*. Willd.

Dentaria foliis omnibus pinnatis; foliolis linearilanceolatis, inaequaliter dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 479.

Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *dentaria pinnata*, à feuilles beaucoup plus petites; elle ressemble, quant à la petitesse de ses feuilles, à celle que Gmelin a fait graver dans son *Flor. sibir.*, vol. 3, pag. 65. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un demi-pied, garnies, vers leur sommet, de feuilles alternes, toutes ailées, les plus grandes à peine longues d'un pouce; les folioles au nombre de sept aux feuilles inférieures, & de cinq aux supérieures, linéaires, lancéolées, pourvues de deux ou trois dents inégales; les grappes terminales, peu garnies; la corolle purpurine, de la grandeur de celle du *dentaria pinnata*; les pétales plus étroits.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀ (*Willd.*)

* *Dentaria* (polyphylla), foliis ternis, pinnatis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 154. tab. 169.

Ses racines sont ramifiées, composées d'écaillés épaisses; ses tiges pourvues de trois feuilles ailées, munies de glandes dans leurs aisselles; sa corolle grande, d'un blanc-pâle. Elle croît dans les forêts de la Croatie, dans les terrains gras & humides.

DENTARIA. (*Voyez* DENTAIRE.)

DENTELEAIRE. *Plumbago*. III. Gen. tab. 105, *plumbago europaea*, n°. 1.

Observations. M. de Lamarck, dans les *Illustrations des Genres*, a reconnu que le *plumbago cypranica*, n°. 2, n'étoit qu'une variété du *plumbago farmentosum*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DENTELEAIRE à feuilles de patience. *Plumbago lapathifolium*. Willd.

N nn

Plumbago foliis amplexicaulis, lanceolatis, levis; caule divaricato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 83.

Plumbago orientalis, l-pathifolio; flore minore, albata. Tournef. Coroll. 7.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *plumbago caropka*; mais elle en est bien évidemment distinguée par ses tiges, beaucoup plus élevées; par ses rameaux plus allongés, très-étalés; par ses feuilles glabres, point rudes, beaucoup plus grandes; enfin par ses fleurs, une fois plus petites.

Cette plante croît dans le Levant. 7

* *Plumbago (capensis), foliis petiolatis, oblongis, integris, subtus glaucis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 33. J. Ad Cap. B. Spei.

DENTELLE. (Voyez DENTELLE, & Illustr. tab. 118.) Cette plante paroit avoir beaucoup de rapport avec l'*oldenlandia repens* Linn.

DENTELLE (arbre) ou BOIS DENTELLE. (Voyez LAGET.)

DENTIDIE purpurine. *Dentidia purpurea*. Lour.

Dentidia foliis reniformibus, fimbriatis; spicis prismaticis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 448. Sub *dentidia rankinensi.* — Perf. Synopf. 2. pag. 155.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, la supérieure à trois découpures denticulées; une corolle labiée; la lèvre supérieure plus courte, à quatre lobes; l'inférieure entière.

Plante très-élégante par la beauté de ses fleurs, mêlées de blanc & de rouge, ayant l'odeur & la couleur de celles du *melissa cretica*; elle en diffère par les feuilles, les épis, le calice & la corolle. Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied, glabres, fermes, purpurines; les feuilles longuement pétiolées, reniformes, concaves, réfléchies à leurs bords, glabres, frangées, d'un pourpre-foncé; les flus d'un rouge pâle, disposés en épis axillaires, prismatiques, tétragones.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice pileux, à cinq nervures, à deux lèvres; la supérieure à trois découpures obtuses, denticulées; l'inférieure à deux divisions plus longues, subulées.

2°. Une corolle labiée, pileuse; la lèvre supérieure à quatre découpures presque égales, droites,

arrondies; la lèvre inférieure plus grande, recourbée, réfléchie, très-entière.

3°. Quatre étamines didymes, insérées à l'orifice de la corolle, & beaucoup plus courtes; les anthères droites, à deux lobes; les lobes divergens à leur base.

4°. Un ovaire à quatre lobes; le style court, de la longueur des étamines; le stigmate aigu, bifide.

Le fruit consiste en quatre semences arrondies, placées au fond du calice.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Nankin. On la cultive comme plante d'ornement. O (Lour.)

DERRIS. *Derris*. Genre de plantes dicotylédones, à flus complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles ailées ou alternes; les fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq crénelures; une corolle papilionacée; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène en croissant; une gousse oblongue, comprimée, à une seule semence plane, oblongue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice tubulé, coloré, à cinq crénelures droites.

2°. Une corolle papilionacée, à quatre pétales presque de même longueur, pourvus d'onglets filiformes, courbés en faucille à leur base; l'étendard ovale; les ailes oblongues; la carène d'une seule pièce, en forme de croissant.

3°. Dix étamines; les filamens courts, égaux, réunis en un seul paquet; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un ovaire oblong, comprimé; le style de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le fruit est une gousse oblongue, obtuse, lisse, membraneuse, un peu comprimée, contenant une seule semence plane, oblongue.

ESPÈCES.

I. DERRIS ailée. *Derris pinnata*. Lour.

Derris scandens, foliis pinnatis; pedunculis multifloris, lateralibus. Lour. Flor. coch. 2. pag. 526.

Arbuste dont les tiges sont grimpantes, allongées, très-rameuses; les feuilles alternes, ailées,

composés de folioles ovales, oblongues, thomboidales à leur base, petites, glabres, très-entières; les pédoncules latéraux, chargés de plusieurs fleurs blanches. Les racines sont charnues & rougeâtres. Les naturels l'emploient comme le fruit de l'*areca*; ils la mélangent avec les feuilles aromatiques du bétel, la mâchent pour parfumer leur haleine & entretenir la fraîcheur de la bouche.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Lour.*)

2. DERRIS à trois folioles. *Derris trifoliata*. Lour.

Derris foliis ternatis; racemis longis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 526.

Ses racines sont longues, rameuses & charnues; ses tiges grimpantes & rameuses, garnies de feuilles glabres, ternées, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, disposées en longues grappes axillaires; le calice coloré, à quatre dents peu sensibles; les pétales tous de même longueur, ongucules & courbés en faucille à leur base; les gouffes, avant leur maturité, droites, oblongues, comprimées, membraneuses, contenant deux ou trois semences.

Cette plante croît à la Chine, aux environs de Canton, dans les forêts. ♀ (*Lour.*)

DESCUREA. Guettard, dans ses *Plantes des environs d'Étampes*, donne ce nom au *Sisymbrium sophia* Linn.

DEFONTAINIA. Flor. peruv. & Plant. equin. (*Voyez LINKIA, Suppl.*)

DESMANTHUS. Willden. (*Voyez ACACIE, Suppl.*)

DESMOS. Lour. (*Voyez UNONE.*)

DETAR du Sénégal. *Detarium senegalense*. Juss.

Ce genre, qui n'est encore que médiocrement connu, se trouve mentionné dans le *Genera Plant. Juss.*, pag. 365, d'après des notes manuscrites de M. Adanson; il appartient à la famille des légumineuses, & se rapproche des *apaltoa*. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; point de corolle?; dix étamines libres; les alternes plus courtes; un drupe mou, orbiculaire, épais, farineux, contenant un osselet fort grand, orbiculaire, comprimé, chargé dans son milieu, à ses deux faces, de fibres entrelacées, réticulées; lisse, obtus à son contour; une seule semence.

C'est un arbre du Sénégal, dont les feuilles sont

alternes, ailées avec une impaire. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires. ♀

DEVAUXIA. *Brwn*, *Nov. Holl.* Ce genre est le même que le *centropis* de M. de Labillardière. (*Voyez VAROQUIER, Suppl.*)

DEUTZIA. (*Voy. DEUTZ, & Ill. tab. 380.*)

DIAGRÈDE: nom que l'on donne, dans quelques boutiques, à la racine de la scammonée pulvérisée. C'est une espèce de *convolvulus*. (*Voyez LISERON.*)

DIALIUM. (*Voyez DIALI.*) M. Vahl a réuni aux espèces de ce genre l'*arona* d'Atblet, sous le nom de *dialium divaricatum*, & il a placé parmi les *codarium*, le *dialium guienense*. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 49.

DIANELLA. (*Voyez DIANELLE.*)

DIANELLE. *Dianella*. Illustr. Gen. tab. 250, *dianella nemorosa*, n°. 1. — Redout. Liliac. tab. 1. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. tab. 94.

Observations. Le *dianella hemichrysa*, n°. 2, doit former un genre particulier, d'après les observations de M. du Petit-Thouars. (*Voyez CORDYLINE, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. DIANELLE bleue. *Dianella caerulea*. Curtis.

Dianella caule ascendente, geniculato; foliis distinctis, linearilanceolatis, carinatis, margine spinulosis; pedunculis rectis, divaricatis. Curtis, *Magaz. tab. 505*. — Redout. Liliac. 2. pag. & tab. 79. — Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 279.

Cette espèce est distinguée par ses fleurs élégantes, d'un très-beau bleu. Ses tiges sont simples, herbacées, tortueuses, longues d'un pied; les feuilles disposées sur deux rangs opposés, pliées en carène, glabres, linéaires, aiguës, denticulées & un peu épineuses à leurs bords; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale; la corolle en roue, à six divisions profondes; l'ovaire arrondi, à six cannelures; le style droit, de couleur bleue; le stigmate fort petit, légèrement frangé.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♀

* *Espèces moins connus.*

* *Dianella (congesta), foliis caulinis numerosis, alternis, infirmibus, semianciam latis; marginibus levibus, carinâ busco complicatâ fibrâ; vaginâ*

alata, subâccurrenti; floribus alternatim congestis. Brown, Nov. H. II. 1. pag. 280.

* *Dianella (longifolia)*, foliis radicalibus ensiformibus, elongatis, semineis latius, margine carinâque levibus; panicula ramis strictis, parum divisis; pedicellis racemosis, perianthio brevioribus, bracteis scarieis duplo longioribus. Brown, l. c.

* *Dianella (levis)*, foliis radicalibus ensiformibus, planis, caule brevioribus; marginibus carinâque vix elevatâ, levibus; caulinis paucis, distantibus; paniculâ subsimplici, pedicellis racemosis. Brown, l. c.

* *Dianella (revoluta)*, foliis radicalibus linearibus, strictis; marginibus revolutis carinâque levibus; caulinis paucis, articulo brevioribus; panicula ramis brevibus, vix divisis, paucifloris, pedicellisque arcuatis. Brown, l. c.

* *Dianella (divaricata)*, foliis radicalibus lineariformibus, carinâ marginibusque levibus, paniculâ decompositâ; ramis ramulisque divaricatis, ultimis flexuosis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus; bracteis minutissimis. Brown, l. c.

* *Dianella (rara)*, foliis radicalibus linearibus, planis, caule brevioribus; carinâ marginibusque levibus; paniculâ erectâ, effusâ; ramis simplicibus bifidisve, patentibus, strictis; pedicellis laxè racemosis, perianthio longioribus. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

DIANTHERA. (Voyez CARMANTINE, Suppl.)

DIANTHUS. (Voyez ŒILLET.)

DIAPASIS à feuilles filiformes. *Diapasis filifolia*. Brown.

Diapasis foliis alternis, filiformibus, teretibus; pedunculis axillaribus, anisifloris. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 385.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des carpanulacées (Juss.) & de celle des goodeniées (Brown), qui a des rapports avec les *scavola*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle presque irrégulière, en soucoupe; son tube à cinq découpures, contenant cinq étamines; les anthères libres; l'ovaire à une seule loge; deux ovules; un drupe sec, monosperme.

Ses tiges sont droites, herbacées, presque glabres, médiocrement rameuses ou simples, un peu pubescentes; les feuilles alternes, sessiles, filiformes, presque cylindriques; les pédoncules axillaires, uniflores, pourvus de deux bractées vers leur sommet; les fleurs inclinées; le calice court,

à cinq découpures; la corolle très-étroite à sa base, pubescente un peu au dessous; le limbe plane; les découpures en forme d'ailes ascendantes; les deux supérieures plus étroites; les anthères glabres; un drupe sec, monosperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

DIAPENSIA. (Voyez DIAPENZE, & Illustr. Gen. tab. 102.)

DIAPHORE de la Cochinchine. *Diaphorea cochinchinensis*. Lour.

Diaphorea culmo triquetro, paniculis spicatis; foliis subulatis, asperis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 709.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoïques, glumacées, de la famille des fougères, qui ne comprend encore qu'une seule plante herbacée, exotique à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; trois valves calicinales, uniflores; la troisième surmontée d'une arête; la corolle bivalve, mutique; six étamines presque sessiles; dans les fleurs femelles, trois stigmates; une semence trigone.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, droites, feuillées, triangulaires; les feuilles alternes, rudes, subulées, pileuses à leur base; les fleurs axillaires, monoïques, disposées en épis paniculés; les fleurs mâles placées au sommet des épis; leur calice à trois valves courtes, aiguës; l'intérieure pourvue d'une arête; les valves de la corolle mutiques, plus longues que le calice; dix anthères presque sessiles, filiformes, inégales, prolongées à leur sommet en une queue aiguë, placées sur un réceptacle garni de plusieurs pailettes de la longueur de la corolle. Ces pailettes, ce grand nombre d'étamines dont parle Loureiro, ne seroient-ils pas l'indice d'autant de fleurs?

Les fleurs femelles sont placées sur le même épi que les mâles, mais à la partie inférieure; les valves calicinales & celles de la corolle comme dans les fleurs mâles; l'ovaire trigone; point de style; trois stigmates allongés, filiformes; une semence trigone, un peu arrondie.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. (Lour.)

DIAPRÉE: variété de prune.

DIASIA. (Decand. Liliac. vol. 3. pag. & tab. 163.) Genre établi par M. Decandolle pour le *gladiolus gramineus* Linn. M. Perfoon en a fait une division du genre *gladiolus*, sous le nom d'*aglac*, & Andrew, Botan. Repof. tab. 62. Cette

plante diffère des *gladiolus* par la forme de sa corolle; elle n'est point tubulée, mais presqu'à deux lobes, un peu campanulée; les capsules à trois lobes mouffles; les femences atrondies, mucronées; une spathe double; la première placée immédiatement sous la corolle, s'ouvrant en deux parties; la seconde située à la base du pédoncule, à deux ou trois divisions profondes. (*Voyez GLAYEUL, n°. 14, & Suppl.*)

DIATOMA. Genre de Loureiro, qui paroît devoir être réuni aux *alangium* (Angolan. Dict.), dont il ne diffère que par son stigmate à quatre ou cinq divisions. Il se rapproche beaucoup de *l'alangium hexapetalum*. Ses feuilles sont glabres, ovales, opposées, très-entières; ses baies fort petites, arrondies, monospermes; le calice campanulé, à huit divisions aiguës; six à sept pétales; les fleurs disposées en grappes courtes, presque terminales, d'un jaune de safran. Cet arbre croît dans les forêts, à la Cochinchine. ☿

DIATOME. M. Decandolle a mentionné sous ce nom deux plantes marines, placées par Roth parmi les *conferva*. Ces plantes sont très-petites, à peine visibles à l'œil, encore très-mal connues, appartenant peut-être au règne animal; elles croissent sur les plantes marines. Le caractère qu'on leur attribue est d'avoir :

Des filamens simples, composés d'articles qui, à la fin de la vie de la plante, se séparent transversalement les uns des autres, excepté par un de leurs angles, & forment ainsi une série d'articles rhomboïdaux, striés en travers.

On en distingue deux espèces.

1. **DIATOME roide.** *Diatoma rigida*. Decand.

Diatoma plantam brevisibus, rigidis. Decand. Synops. Flor. Gall. p. 10, & Flor. fr. 2. p. 48.

Conferva mucor. Roth, Catal. bot. 1. pag. 191. ? — Dillen. Musc. tab. 85. fig. 2. Malé.

Cette plante couvre quelquefois en entier plusieurs plantes marines; elle paroît alors comme une moisissure de couleur glauque; par la dessiccation, elle devient pulvérulente & un peu luisante. Ses filamens sont courts, tenaces, composés d'articulations cylindriques, qui se séparent les unes des autres avec facilité. En le séparant, les articles restent adhérens par un angle; en sorte qu'en l'observant au microscope on croiroit voir un chapelet composé de pièces rhomboïdales. Chaque pièce paroît elle-même composée de plaques cylindriques, qui doivent également se séparer, par la suite, les unes des autres.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte de Dieppe. (*Decand.*)

2. **DIATOME en flocons.** *Diatoma flocculosum*. Decand.

Diatoma filamentis tenuissimis, mollibus. Decand. l. c.

Conferva flocculosa. Roth, Catal. 1. pag. 192. tab. 4. fig. 4, & tab. 5. fig. 6.

Cette plante, à peine sensible à l'œil, dit M. Decandolle, ne paroît que comme un léger duvet verdâtre qui couvre les varecs & les autres plantes marines. Au microscope, on y distingue des filamens très-menus, simples ou un peu rameux, formés d'articulations simples & ovoïdes, qui deviennent rhomboidales, & ne sont attachées les unes aux autres que par leurs angles. Enfin ces articles se redoublent ou se divisent longitudinalement en deux quadrilatères. Vis par transparence, ils paroissent renfermer des grains.

Cette plante croît dans l'Océan, sur la côte du Calvados.

DICALICE de la Cochinchine. *Dicalix cochinchinensis*. Lour.

Dicalix foliis lanceolatis, spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 816.

Arbor raciviva. ? Rumph. Amb. lib. 5. cap. 19. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, dioïques, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs petites, disposées en grappes presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques; dans les fleurs hermaphrodites, un calice double; l'extérieur à trois folioles; l'intérieur court, à cinq aents; une corolle en roue, à cinq découpures; un très-grand nombre d'étamines insérées sur la corolle; un style; un drupe monosperme, couronné par le calice intérieur, soutenu par l'extérieur; une noix à une seule loge.

Les fleurs femelles manquent d'étamines; elles ressemblent pour le reste aux fleurs mâles.

Grand arbre, dont les branches sont chargées de rameaux ascendants, garnis de feuilles alternes, lanceolées, glabres, légèrement dentés en scie; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes simples, presque terminales; le calice extérieur partagé en trois folioles aiguës, courbées en dedans; l'intérieur court, à cinq dents, l'un & l'autre persillans; la corolle en roue, à cinq découpures ovales, plus longues que le calice; les filamens plus longs que la corolle; les anthères arrondies, à deux loges; l'ovaire presque rond; un style épais, turbiné, p us court que les étamines; le stigmate obtus. Le fruit est un drupe fort petit,

contenant une noix resserrée à son sommet en forme de bouteille, à une seule loge monopérme.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine, sur les montagnes. Son bois est employé dans les constructions. (*Lour.*)

DICALIX. (*Voyez* DICALICE.)

DICERA. Genre de Forster, qui appartient aux *elsoarpus*. (*Voyez* GANITRE.)

DICEROS. (*Voyez* COLOMNÉE, *Suppl.*)

DICHAPÉTALE de Madagascar. *Dichapetalum madagascariense*.

Dichapetalum foliis alternis, integris; floribus fasciculatis, axillaribus; ramis siccantibus, subaphyllis. (*N.*) — Petit-Th Gen. Nov. Madag. pag. 23.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, irrégulières, de la famille des térébinthacées, établi par M. du Petit-Thouars, pour un arbuste de Madagascar, dont les rameaux sont grimpans, peu garnis de feuilles; celles-ci alternes, entières, les fleurs petites, réunies par paquets dans les aisselles des feuilles. Chacune d'elles offre pour caractère essentiel :

Un calice campanulé, à cinq divisions profondes; cinq pétales linéaires à leur base, bisqués à leur sommet, alternes avec les découpures du calice; cinq étamines insérées sur le calice; les filamens oblongs; les anthères en cœur, attachés par leur sommet, alternes avec les pétales; un ovaire entouré à sa base par cinq écailles; un style simple, trifide à son sommet.

Le fruit est une baie charnue, à trois loges; trois semences dans chaque loge, dont deux avortent, dépourvus de périsperme; les cotylédons épais; la racine fort petite, supérieure.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. Son

DICHAPETALUM. (*Voyez* DICHAPÉTALE.)

DICHONDRA. (*Voyez* DICHONDRE.)

DICHONDRE. *Dichondra*, III. Gen. tab. 183, *dichondra repens*, n.º 1. — Smith, Icon. ined. pag. 8 tab. 8.

Observations. 1.º Ce genre, établi d'abord par Forster, a été depuis répété sous d'autres noms, & comme autant de genres différens, tels que le *dimidiata* Gmel. Syst. Nat., — le *sthorpia evolutacea* Linn. f.

2.º A l'espèce unique, présentée sous le nom de *dichondra repens*, on en a ajouté d'autres: l'examen que j'en ai fait, m'a presque convaincu qu'elles

n'étoient que des variétés que je me bornerai à mentionner ici.

α. *Dichondra* (*repens*), *foliis reniformibus, emarginatis, subtus pubescentibus.*

β. *Dichondra* (*carolinensis*), *pubescens, foliis absque emarginaturâ reniformibus, calicibus villosociliatis.* — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 136.

γ. *Dichondra* (*peruviana*), *foliis reniformibus, emarginatis, subtus nervosis, sericatis.* Flor. peruv. 3. pag. 22.

δ. *Dichondra* (*sericea*), *foliis reniformibus, retusis, subtus sericatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 556.

Cette plante, qui se présente toujours avec le même port, avec des tiges grêles, rampantes, des feuilles réniformes, offre ces mêmes feuilles fortement échancrées à leur base, & seulement pubescentes en dessous dans la variété α. Elle est pubescente sur toutes ses parties, & les feuilles sont à peine échancrées dans la variété β, nerveuses & foyeuses en dessous dans la variété γ, très-émoussées à leur sommet, & foyeuses en dessous dans la variété δ.

3.º Le *steripha reniformis* Gært. tab. 94, & Illust. tab. 215, appartient évidemment aux *dichondra*: peut être même n'est-ce qu'une simple variété du *dichondra repens*, à cinq étamines au lieu de quatre.

DICHROMA. Cavan. C'est le même genre que l'*ourisia*, Juss. (*Voyez* OURISIA, *Suppl.*)

DICHROMENA. (*Voyez* DICHROMÈNE.)

DICHROMÈNE. *Dichromena*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs giuacées, de la famille des fouchets, qui a de grands rapports avec les choins (*schœnus* Linn.), & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées sur des épis de feuilles, réunis en tête, accompagnées de feuilles florales en forme d'involucre; les tiges point articulées, triangulaires à leur sommet.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les fleurs composées d'écailles imbriquées de toutes parts; point de corolle; trois étamines; un style bifide; une semence presque lenticulaire, riée, ovulée transversalement, surmontée d'une pointe obtuse; point de filets à la base de l'ovaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées d'écailles imbriquées, ovales, lanceolées, concaves; elles offrent :

1.º Un calice nul, remplacé par une écaille.

2°. Point de corolle.

3°. Trois étamines, rarement une; les filamens alongés, supportant une anthere linéaire.

4°. Un ovaire très-petit, surmonté d'un style capillaire, alongé, dilaté à sa base, comprimé; deux stigmates capillaires, de la longueur du style.

Une seule semence presque lenticulaire, ridée & ondulée transversalement, acuminée par la base du style persistant, obtus; point de filers à la base de l'ovaire.

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *Schenus stellatus*, Dict. n°. 11, qui est le *dichromena leucocephala*, Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 240, & Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 37.

E S P È C E S.

1. DICHROMÈNE ciliée. *Dichromena ciliata*, Vahl.

Dichromena pilosa, involucri supra basia coloratis, Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 240.

Gramen quarta species, Marogr. Hist. 1. ex herb.

Ses tiges sont filiformes, hautes d'un pied & plus, un peu obtusément anguleuses à leur sommet, pileuses, quelquefois presque glabres; les feuilles plus courtes que les tiges, très-hérissées à leurs bords & sur leurs gaines, glabres dans leur vieillissement; les involucre composé de six folioles inégales, d'un blanc-jaunâtre à leur base; la plus grande longue de trois pouces; cinq à six épillets réunis en tête, glabres & blanchâtres; les semences purpurines à leur base, noires à la pointe de leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à Porto-Ricco. (Vahl.)

2. DICHROMÈNE neuveuse. *Dichromena nervosa*.

Dichromena glabra, involucri undique concoloribus, multinerviis, Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Cette plante se distingue par ses involucre marqués de dix à douze nervures. Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, obtusément anguleuses, glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles étroites, plus longues que les tiges; l'involucre à cinq folioles; la plus grande longue de cinq à six pouces; trois à cinq épillets; les écailles parfumées de points nombreux, de couleur purpurine ou un peu blanchâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

4. DICHROMÈNE pubescente. *Dichromena pubera*, (Vahl.)

Dichromena foliis involucrique undique concoloribus, ciliatis; spiculis pubescentibus, Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 241.

Ses tiges sont presque sétacées, hautes de six à sept pouces, obtusément anguleuses; les feuilles planes, presque de la longueur des tiges; les gaines glabres; un involucre à trois ou quatre folioles, la plus grande longue de deux pouces; trois ou quatre épillets pour chaque tête; les écailles blanchâtres, ponctuées de pourpre, pubescentes & ciliées; les semences profondément ondulées & frisées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à l'île de la Trinité.

5. DICHROMÈNE rampante. *Dichromena repens*, Vahl.

Dichromena glabra, involucri undique concoloribus, calmo repente, Vahl, Enum. Plant. 2. p. 241.

Scirpus reptans, Rich. Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 106.

Cette plante a des racines filiformes, trigones, articulées, radicantes aux articulations; un intervalle de deux pouces d'un noeud à l'autre; les tiges solitaires, filiformes, redressées, longues de trois pouces; deux ou trois feuilles à chaque articulation, denticulées, longues au plus de deux pouces; l'involucre composé de trois folioles; la plus grande longue d'un pouce; deux ou trois épillets oblongs, d'un blanc de neige; les écailles lancéolées; les semences lenticulaires, un peu globuleuses, jaunâtres; une seule étamine.

Cette plante croît dans la Guyane. 2 (Vahl.)

DICKSONE. *Dichsonia*. Genre de plantes monocotyledonées, cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les polyodes, & qui comprennent des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, plus ou moins composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification réunie en points distincts, arrondis, presque marginaux ou terminaux, environnés d'une double enveloppe; l'une superficielle, en forme d'écaille, s'ouvrant en dehors; l'autre marginale, s'ouvrant en dedans & embrassant la première.

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *Polypodium marginale*, Thuib. — Dict. n°. 73.

E S P È C E S.

1. DICKSONE tronquée. *Dichsonia abrupta*, Swartz.

Dichsonia frondibus sterilibus pinnatis; pinnis subsiccanis, ovato-oblongis, obtusis, serrulatis, sessilibus, basi leviter cordatis, lobo inferiore majori; fructi-

trifurcatis pinnatis; pinnis linearilanceolatis, obtusis, dentatis; acinis soro infractis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 481. — Swartz, Fil. 138. — Bory, Itin. 2. pag. 187. tab. 30.

Ses pédicules sont cylindriques, bruns, luisans, longs de cinq pouces, couverts de paillettes; les feuilles ailées, longues de trois pieds; les pinnules des feuilles stériles, fétilles; celles du milieu longues d'un pouce; les inférieures de quatre lignes; les supérieures de six, ovales, oblongues, obtuses, un peu dentées, légèrement en cœur à leur base; le lobe inférieur plus long; les pinnules fertiles linéaires, lancéolées, tronquées ou en cœur à leur base, dentées; la fructification placée à l'extrémité des dentelures, vers le milieu ou au sommet des feuilles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, parmi les scories des volcans. (V. f. in herb. Desfont.)

2. DICKSONE rampante. *Dicksonia repens.* Swartz.

Dicksonia frondibus pinnatis; pinnis oblongis, dimidiatis, basi truncatis, margine superiore inciso-dentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 432. — Bory, Itin. 2. pag. 323. — Swartz, Fil. 138.

Ses tiges sont rampantes & filiformes; ses pédicules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles ailées, longues d'environ un pied; les pinnules oblongues, obtuses, longues d'un demi-pouce, incisées, dentées à leur bord supérieur, entières à leur bord inférieur; les dentelures obtuses; les pinnules terminales plus distantes, fort petites, à peine longues d'une demi-ligne, obtuses, linéaires, très-entières; la fructification en paquets solitaires ou géminés, sous le sommet des dentelures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les vieux arbres. (V.)

3. DICKSONE linéaire. *Dicksonia linearis.* Cav.

Dicksonia frondibus subbipinnatis; pinnis alternis, linearibus; pinnulis conformibus, crenulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Cavan. Prael. 1801. n^o. 683.

Ses feuilles sont ailées & même presque deux fois ailées; les pinnules alternes, linéaires, glabres, pinnatifides; les découpures linéaires, alternes, crénelées à leur contour.

Cette plante croît aux îles Mariannes & aux Philippines. (V.)

4. DICKSONE obtuse. *Dicksonia obtusifolia.* Willd.

Dicksonia frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis ovato-oblongis, rotundato-obtusis, inciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483.

Ses feuilles sont ailées, longues de trois pieds; les pinnules profondément pinnatifides, longues d'environ un pied; les supérieures beaucoup plus courtes, à peine longues d'un pouce; les découpures oblongues, élargies, incisées, dentées, longues d'environ un pouce, à dentelures arrondies, oblongues, un peu dentelées en dedans, à leur bord supérieur; le sommet des découpures arrondi, obtus & crénelé; les paquets de la fructification solitaires, placés entre les découpures des dentelures.

Cette plante croît aux environs de Caracas, sur les montagnes boisées. (V.) (Willd.)

5. DICKSONE du Japon. *Dicksonia japonica.* Swartz.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, subaccurrentibus, oblongis, acutiusculis, inciso-dentatis; dentibus subcrenulatis, stipite pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 483. — Swartz, Filic. 138 & 360.

Polypodium cristatum, japonicum. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 13. pag. 208. tab. 99. fig. 3.

Ses pédicules sont pubescens; ils supportent des feuilles deux fois ailées; les pinnules fétilles, légèrement décurrentes, oblongues, un peu aiguës, en forme de lame d'épée; les folioles ovales, un peu rhomboidales, médiocrement obtuses, incisées; dentées en scie; les dentelures un peu crénelées.

Cette plante croît au Japon. (V.)

6. DICKSONE pileuse. *Dicksonia pilosiuscula.* Willd.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, pinnatifidis; laciniis margine superiore inciso-dentatis, rachibus pilosiusculis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 484, & Enum. Plant. 2. pag. 1076.

Dicksonia pubescens. Schkuhr. Crypt. 125. tab. 131.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, canaliculés; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pied & demi; les pinnules longues de trois pouces & plus; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les pédicules légèrement pileux; les folioles ordinairement alternes, oblongues, lancéolées, pinnatifides, longues d'un demi-pouce; les découpures oblongues, munies de trois ou quatre dents à leur bord supérieur; la fructification placée sur la dent inférieure des folioles, en paquets rares, fort petits.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. (V.)

7. DICKSONE maigre. *Dicksonia frigida.* Swartz. *Dicksonia*

Dicksonia frondibus bipinnatis, pinnis ensiformibus; pinnulis rhombeo-oblongis, acutiusculis, incisif; laciniis obovatis, dentatis; stipite rachibusque pubescentibus. Swartz, Filic. 138.

Trichomanes strigosum. Thunb. Flor. jap. 339.

Ses pédicules sont pubescens, ainsi que les pédicelles; ils supportent une feuille deux fois ailée. Les pinnules sont allongées, en forme de lame d'épée; les folioles oblongues, rhomboïdales, incisées, un peu aiguës; les découpures en ovale renversé, dentées, pileuses; la fructification placée entre les dentelures, en paquets solitaires.

Cette plante croît au Japon. 2

8. DICKSONE ligneuse. *Dicksonia arborescens*. Lhérit.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis ovatis, acutiusculis, integerrimis angulatisve, confluentibus; venis subtis rachibusque pilosis, caudice arborescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Lhéritier, Sert. Angl. 31. — Air. Hort. Kew. 3. p. 469.

Dicksonia integra. Swartz, Synopf. Fil. p. 136.

Ses tiges sont ligneuses; les feuilles deux fois ailées; les pinnules larges, lancéolées; les folioles un peu allongées, ovales, très-entières, un peu aiguës, quelquefois légèrement anguleuses, entières & confluentes à leur base, pileuses sur leurs principales nervures & sur la partie du pédicule qui les soutient.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. 7

9. DICKSONE raboteuse. *Dicksonia squarrosula*. Willd.

Dicksonia frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, pinnatifidis; laciniis oblongo-ovatis, mucronato-ferratis; rachibus setoso-hispidis, caudice arboresco. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 485. — Swartz, Filic. 136 & 355. — Schkuhr. Crypt. 124. tab. 130.

Trichomanes squarrosulum. Forst. Prodr. n°. 476.

Cette plante a des tiges ligneuses. Ses pédicules sont hérissés de poils rudes; ils supportent des feuilles deux fois ailées. Les pinnules sont oblongues, acuminées; les folioles lancéolées, aiguës, pinnatifides; les découpures oblongues-ovales, confluentes, mucronées, dentées en scie; la fructification disposée en globules arrondis dans les fous des dentelures.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. 7

10. DICKSONE antarctique. *Dicksonia antarctica*. Labill.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, apice bilobatis. Botanique. Supplément. Tome II.

pinnatis; pinnulis fructificantibus ovatis, obtusè dentatis; sterilibus lanceolatis, acutis, pinnatifidis; ferratis; laciniis integerrimis, acutis; rachibus parvibus pilosiusculis, caudice arboresco. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Labill. Nov. Holl. 2. p. 100. tab. 249. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Ses tiges sont ligneuses; les pédicules légèrement pileux; les feuilles presque trois fois ailées, d'un vert foncé; les pinnules étroites, alternes, lancéolées, aiguës, pinnatifides ou profondément dentées en scie; les découpures entières, aiguës; les pinnules fertiles, ovales, aiguës, dentées en scie; la fructification placée en petits globules rouffétrés sur le bord des découpures.

Cette plante croît au cap Van-Diémen, où elle a été découverte par M. de Labillardière. 7 (V. f.)

11. DICKSONE de Madère. *Dicksonia calcita*. Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis sterilibus ovato-oblongis, canalicatis, serratis, acutis; superioribus confluentibus; sterilibus oblongo-canalicatis, apice dentatis, basi superiore foris unico instructis; rachibus glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 156. — Lhérit. Sert. Angl. 31. — Air. Hort. Kew. 3. pag. 469.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, d'un jaune-clair de paille; les feuilles trois fois ailées, coriaces, luisantes en dessus, d'un vert-pâle; les folioles étroites, ovales, oblongues, cuneiformes, aiguës, dentées en scie; les supérieures confluentes; les folioles fertiles ovales, cuneiformes à leur base, dentées à leur sommet; la fructification placée par paquets solitaires sur le bord de chaque dentelure.

Cette plante croît aux Açores & à l'île de Madère. 2 (V. f. in herb. Desfont.)

12. DICKSONE découpée. *Dicksonia dissecta*. Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis attenuatis; pinnulis oblongis, obtusis, pinnatifidis; laciniis obtusis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 486. — Swartz, Filic. 136, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1693.

Polypodium dissectum. Swartz, Prodr. 134.

Ses feuilles sont presque glabres, fort amples, trois fois ailées; les pédicules pubescens; les pinnules rétrécies en queue à leur sommet; les folioles ovales, oblongues, obtuses, incisées ou dentées; les découpures obtuses, denticulées ou légèrement crénelées; la fructification placée par paquets solitaires dans l'échancrure des dentelures.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♀

13. DICKSONE à feuilles de ciguë. *Dicksonia cicutaria*. Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnis attenuatis , elongatis ; pinnulis lanceolatis , pinnatifidis ; laciniis apice acutè dentatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1695.

Adiantum nigrum , ramosum , maximum , foliis seu pinnulis obtusis variè , sed pulcherrimè sinuatis & dentatis. Sloan, Jam. 2. Hist. 1. pag. 96. tab. 37. fig. 1. 2.

Lonchitis altissima , globuligera , minor. Plum. Filic. 39. tab. 31. ?

Polypodium bacciferum. ? Dict. 5. n°. 155.

Cette espèce seroit-elle la même que notre *polypodium bacciferum* ? Elle en est du moins extrêmement rapprochée. Ses feuilles sont trois fois ailées, glabres, d'un beau vert; ses pinnules allongées, rétrécies vers leur sommet; ses folioles lancéolées, pinnatifides; les découpures profondes, confluentes, ovales, obtuses, longues de six lignes, graduellement plus petites vers le sommet, la plupart lobées à leur bord intérieur & finement denticulées à leur sommet; la fructification disposée par petits globules solitaires à l'échancrure des lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & à la Jamaïque. ♀ (V. f.)

14. DICKSONE à feuilles d'ache. *Dicksonia apifolia*. Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongo-cuneatis , acutè serratis ; inferioribus sursum auritis , superioribus confluentibus. Willd. Spec. Plant. pag. 487. — Swartz, Filic. 137, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1697.

Ses feuilles sont trois fois ailées; les pinnules en forme de trapèze; les folioles glabres, oblongues, rétrécies en coin, aiguës, dentées en scie à leurs bords; les inférieures munies d'oreillettes redressées; les supérieures confluentes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Jamaïque. ♀

15. DICKSONE polypode. *Dicksonia polypodioidea*. Willd.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis ; pinnulis oblongis , obtusis , inciso-serratis ; laciniis oblongis , marginis superioris profundioribus , infimâ majori retusâ ; venis utrinquè hirtis , stipite scabro , rachibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488. — Swartz, Filic. 137 & 356.

Polypodium nudum. Forst. Prodr. n°. 446.

Ses tiges sont nues; ses pédicules pubescens; ses feuilles trois fois ailées, hérissées à leurs deux faces, sur leurs nervures; les folioles oblongues, obtuses, incisées & dentées; les découpures oblongues, ovales, un peu rhomboïdales; celles du bord supérieur plus profondes; l'inférieure plus grande, obtuse.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. ♀

16. DICKSONE adiante. *Dicksonia adiantoides*.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis , pinnis primariis & secundariis acuminatis ; pinnulis-oblongis , obtusis , pinnatifidis ; laciniis oblongis , obtusis , dentatis ; infimâ superiore majori , stipite rachibusque glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 488.

Dicksonia bipinnata. Cavan. Pict. 1801. n°. 682. *Filix altissima & globuligera major*. Plum. Fil. 24. tab. 50. ?

Polypodium globuliferum. Dict. n°. 154. ?

Il me paroît douteux que cette plante soit la même que celle de Plumier, & que j'ai mentionnée parmi les polypodes. Ses pédicules sont glabres, un peu comprimés; ses feuilles sont trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les pinnules longues d'un pied & demi ou de deux pieds, oblongues, aiguës; les pinnules secondaires lancéolées, un peu obtuses, longues d'environ trois pouces, glabres, d'un vert gai; les folioles pédocellées, alternes, longues d'un demi-pouce, pinnatifides, en lobes décurrens & profonds, cunéiformes à leur base, obtus & dentés à leur sommet; la fructification placée en petits globules solitaires à l'extrémité des lobes inférieurs, moins dentés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

17. DICKSONE flasque. *Dicksonia flaccida*. Sw.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis , pinnis primariis & secundariis acuminatis ; pinnulis ovato-oblongis , acutis , pinnatifidis ; pinnulis oblongis , cuneatis , margine superiore inaequaliter obtusè dentatis ; fructiferis superioribus bidentatis , stipite rachibusque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 489. — Swartz, Filic. 137 & 357. — Schkuhr, Crypt. 129. tab. 129.

Dennsbadia flaccida. Bernhard, in Schrad. Journ. 1801. vol. 1. pag. 124. tab. 1. fig. 3.

Trichomanes flaccidum. Forst. Prodr. n°. 472.

Ses pédicules sont pubescens dans toute leur longueur; ses feuilles trois fois ailées; les pinnules du premier & du second rang acuminées; les troisièmes oblongues, ovales, aiguës, pinnatifides;

les folioles un peu rhomboidales, oblongues, curvées à leur base, inégalement dentées & obtuses à leur bord supérieur; celles qui portent la fructification bidentées & en bosse.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. 7

18. DICKSONE à découpages nombreuses. *Dicksonia multifida*. Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis, pinnis primariis & secundariis acuminatis; pinnulis lanceolatis, obtusis, pinnatifidis; laciniis bidentatis, venis utriusque pilosis, stipite rachibusque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 137.

Cœnopteris japonica. Willd. Phytogr. 14. tab. 8. fig. 1. (Exclus. synonym.)

Ses tiges sont pubescentes, ainsi que ses pédicules, dans toute leur longueur; ses feuilles amples, trois fois ailées, pileuses sur leurs veines à leurs deux faces; les pinnules du premier & du second rang acuminées; les folioles ovales, lancéolées, obtuses, pinnatifides; les découpages profondes, confluentes, dentées en scie à leur bord intérieur, ordinairement à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. 7

19. DICKSONE de Ceilan. *Dicksonia zeylanica*. Swartz.

Dicksonia frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongis, obtusis, sinuato-pinnatifidis; laciniis ovatis, gibbis, dentatis; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 489. — Swartz, Filic. 138 & 358.

Ses pédicules sont glabres; ses feuilles amples, trois fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles oblongues, obtuses, sinuées, pinnatifides; les découpages profondes, confluentes, en ovale renversé, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, en bosse, dentées à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Ceilan. 7 ?

* ? DICKSONE à petits points. *Dicksonia punctulata*.

Dicksonia frondibus decompositis, subbipinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis; foliolis sterilibus subpedicellatis; lobis apice dentatis, fertilibus recurvatis, ellipticis, utrinque obtusis; lobis integris; pinnulis minimis, sparsis. (N.)

Cette plante, dont je n'ai vu que des fragments, a ses pédicules glabres, & ses feuilles au moins deux fois ailées, vertes, membranées; les pinnules longues de trois à quatre pouces, lancéolées, acuminées; les folioles stériles point confluentes, un peu pédicellées, presque elliptiques, longues d'environ huit lignes, obtuses à leurs

deux extrémités, à lobes courts, très-obtus, dentés à leur sommet; les folioles des pinnules fertiles, de même forme, mais incurvées à leur base; leurs lobes entiers, obtus, un peu arrondis; les supérieurs conflus; la fructification constituée par de petits points épars, un peu rapprochés de la nervure du milieu.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 7 (V. f. in herb. Desfont.)

* *Dicksonia (caudata, frondibus bipinnatis, subtriangularibus, glabris; pinnulis pinnatifidis; lobis lateralibus subrotundis, terminali linearis, foris confluentibus, involucri obsoletis, rachi stipiteque glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 156. In Nova Hollandia.

DICLIPTERA. (Voyez CARMANTINE, Suppl.)

DICORYPHE de Madagascar. *Dicoryphe madagascariensis*. Pet.-Th.

Dicoryphe foliis alternis, ovato-oblongis; floribus terminalibus agglomeratis. (N.) — Aub. du Pet.-Th. Gen. Madag. pag. 12. n°. 41, & Hist. des végét. des îles austr. d'Afr. pag. 15, tab. 7.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore bien déterminée, qui se rapproche, par quelques caractères, de l'*hamamelis*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières; les fleurs terminales, fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpages; quatre pétales; huit étamines, quatre alternes, stériles; les filaments continens à leur base; un style bifide; une capsule inférieure, à deux coques corniculées, s'ouvrant avec élasticité; une semence dans chaque coque.

Arbrisseau de Madagascar, qui ne parvient guère qu'à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux sont foibles, élancés, de couleur brune; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, fermes, lisses, oblongues, aiguës, entières, longues de trois à quatre pouces & plus; les pétioles courts, épais, canaliculés; à leur base des stipules foliacées, inégales, ovales, aiguës, pédicellées; les fleurs fasciculées, terminales, pédicellées.

Chacune d'elles offre :

1°. Un calice tubulé, velu, divisé à son limbe en quatre lobes caducs.

2°. Une corolle à quatre pétales, un peu plus longs que le calice, étalés, alternes avec les lobes du calice.

3°. Huit étamines, dont quatre stériles, de la

longueur du calice; les filamens contigus à leur base, insérés sur le réceptacle avec les pétales; les anthères oblongues, figittées, alternes avec les pétales, à deux loges creusées dans la substance même du filament, & fermées chacune par une valve qui s'ouvre en dehors; les quatre filamens fertiles subulés, alternes avec les fertiles.

4°. Deux ovaires adhérens entr'eux, faisant corps avec le fond du calice; un style profondément bifi les; deux stigmates simples.

Le fruit est une capsule à huit pans, couronnée par la base du calice, terminée par deux manèges; elle se fend en deux à son sommet, & laisse à découvert deux coques corniculées, dont le sommet s'entr'ouvre avec élasticité; elles contiennent chacune une semence d'un noir luisant, pourvue d'un périsperme corné. L'embryon est renversé; les cotyledons minces, foliacés.

Cette plante a été découverte près de Foulpointe à l'île de Madagascar. Elle est toujours en fleurs & en fruits. (*Pet. Th.*)

DICONANGIA. Genre de Micheli, qui répond à *l'itca virginica* Linn.

DICOTYLÉDONES. (*Voyez* MONOCOTYLÉDONES.)

DICRANUM. C'est un genre de Swartz, de la famille des mouffes, qui renferme le *dicranum* & les *sisfidens* d'Hedwig & de Bridel, composés eux-mêmes d'un grand nombre d'espèces de *bryum* & d'*hypnum* de Linné, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage, sur lesquelles il seroit trop long de revenir. On trouvera dans les auteurs cités plus haut, les réformes nombreuses faites dans cette famille. Je me bornerai à présenter ici le caractère des *dicranum*, qui consiste dans

Des caps. les terminales ou latérales, oblongues, avec ou sans apophyse; un périsperme simple, à seize dents fendues jusqu'au milieu, en deux découpures souvent résiliées en dedans.

M. Decandolle a divisé ce genre en plusieurs sections. Dans la première les capsules sont toujours terminales & les fleurs dioïques. Dans la seconde les capsules sont indifféremment terminales ou latérales, & les fleurs monoïques. Les fleurs mâles sont en tête, sessiles ou pédicellées, latérales ou terminales; la coiffe toujours glabre, en forme d'âlène; elle se fend de côté, & se détache obliquement. La première, la troisième & la cinquième division offrent des groupes très-naturels; la dernière ressemble aux *nechera* par le feuillage. La troisième, qui renferme des espèces monoïques & d'autres dioïques, prouve la nécessité de réunir les *dicranum* & les *sisfidens* d'Hedwig. La cinquième, qui contient des espèces à pédicelles

latéraux & terminaux, force à réunir les *dicranum* & les *sisfidens* de Bridel. (*Voyez Flore franç.* vol. 2. pag. 470.)

DICTAME. *Dictamnus*. Illustr. Gen. tab. 344, fig. 1, *dictamnus albus*, n°. 1; — fig. 2, *dictamnus calodendrum*, Suppl. n°. 3.

Observations. Le *dictamnus capensis*, n°. 2, est une plante peu connue, qu'on pourroit soupçonner de rapporter au *calodendrum* Thunb., si Linné fils n'annonçoit sa plante comme pourvue de feuilles alternes & d'une grappe simple, tandis qu'elle est rameuse & paniculée dans le *calodendrum*. Au reste, M. de Lamarck a cru devoir joindre au dictame ce genre de Thunberg, qui se caractérise ainsi qu'il suit :

SUITE DES ESPÈCES.

3. DICTAME paniculé. *Dictamnus calodendrum*. Illustr.

Dictamnus foliis simplicibus, oppositis, ovato-cuneiformibus; floribus paniculatis, terminalibus. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 344. fig. 2.

Calodendrum capense. Thunb. Nov. Gen. Plant. & Prodr. pag. 44. — Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. pag. 56. tab. 3.

Cette plante, qui forme un grand arbre selon M. Thunberg, a les rameaux divergens, opposés ou ternés, bruns, rudes par les cicatrices des feuilles: celles-ci sont opposées, pétiolées, ovales, obtuses, très-entières, cunéiformes à leur base, glabres, striées par des nervures parallèles, longues d'environ trois pouces, situées aux sommets des rameaux; les fleurs blanches, teintes de rose, grandes, fort belles, disposées en une panicule terminale sur des pédoncules légèrement velus; les pétales ondulés, veloutés, longs d'un pouce, lancéolés, parsemés de points glanduleux; le calice court, persistant, à cinq découpures aiguës, très-ouvertes; dix étamines, dont cinq fertiles, sans anthères, offrant des filamens pétiliformes, membraneux, glandul ux, plus étroits que les pétales; l'ovaire pétiolé. Le fruit, d'après Thunberg, est une capsule ovale, à cinq angles, à cinq loges, à cinq valves; deux semences dans chaque loge.

« Rendez fertiles cinq des dix étamines du dictame, dit M. de Lamarck; élargissez un peu les filamens de ces étamines fertiles, de manière à les faire paroître comme cinq pétales étroits (ce sont les néctaires de Thunberg), mais, distincts des vrais pétales, vous aurez changé la fleur du dictame en celle du *calodendrum* »: observation d'autant plus juste, que tous les jours les filamens prennent la forme des pétales dans les fleurs doubles ou semi-doubles, considération qui ne permet pas de séparer le *calodendrum* du dictame.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 D (*V. f. in herb. Lam.*)

DICTAME blanc. (*Voyez FRAXINELLE.*)

DICTAME de Crète, espèce d'origan, *origanum creticum* Linn. Quelques auteurs ont pensé que cette plante étoit le véritable dictame des Anciens.

DICTYOTA. (*Voyez DICTYOTE, Suppl.*)

DICTYOTE. *D. Æyota*. Dans un travail général entrepris par M. Lamouroux sur les plantes marines, dont cet auteur n'a encore fait paroître que quelques fragmens, on trouve le genre *dictyota*, qui a des rapports avec les *ulva*, & qui présente les caractères suivans :

Substance réticulée : les mailles du réseau plus ou moins serrées, régulières ou irrégulières ; les fibres longitudinales plus fortes en général que les transversales.

Fruification : coques ou tubercules invisibles à l'œil nu, formant, par leur réunion, des points visibles répandus sur les deux faces du feuillage, situés en lignes de différentes formes, renfermant quelquefois des tubercules épars dans l'intervalle qui régné entre elles.

Observations. Toutes les dictyotes, dit M. Lamouroux, sont planes, pourvues de tiges & de racines. La racine est une callosité presque demi-sphérique, plus ou moins grosse & entièrement couverte de poils laineux, simples, articulés, flexibles & courts. Ces poils couvrent souvent la tige, quelquefois la tige & les rameaux tout ensemble, rarement une des deux faces en entier ; mais aucune dictyote, lorsqu'elle a acquis toute sa croissance, n'en est dépourvue.

Les dictyotes peuvent se diviser en deux sections, qui contiennent chacune les espèces suivantes, que M. Lamouroux ne fait qu'indiquer, se réservant de les faire connoître dans un plus grand détail.

E S P È C E S.

§. I. *Fruification stulée en lignes transversales, courbées en segments de cercles & concentriques.* PADINA. Adanson.

1. DICTYOTE queue de paon. *Dictyota pavonia*. Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, subproliferâ, longitudinaliter striatâ, transversimque concentricè sulcatâ. Lamour. Journ. de Botanique, vol. 2. pag. 39. (*Voyez ULVE, n^o. 1.*)

§. 2. *Dictyota pavonia, maxima.* Les Antilles.

7. *Dictyota pavonia, elongata.* Les Antilles.

2. DICTYOTE panaché. *Dictyota variegata*. Lamour.

Dictyota fronde reniformi, flabelliformi, ramosâ, longitudinaliter variegatâ, duobus vel tribus lineis angustissimis, concentricè transversimque sulcatâ. Lamour. l. c. pag. 40.

Cette espèce paroît très-rapprochée de la précédente ; elle est rameuse, panachée dans sa longueur, sillonnée par deux ou trois lignes très-étroites, concentriques & transversées. Elle croit aux Antilles.

3. DICTYOTE en écaille. *Dictyota squamaria*. Lamour.

Dictyota frondibus coriaceis, reniformibus, aggregatis, subinduricatis, supra natis, concentricè sulcatis, subtis tomentosis. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez ULVE, n^o. 2.*)

4. DICTYOTE à bandes. *Dictyota zonaria*. Lamour.

Dictyota fronde subdichotomâ, parvâ ramosâ ; tuberculis in lineis duabus parallelis, incurvisque fronden in zonas plurimas turgentibus dividendis per intervallâ ; tuberculis aliis vermiculares præ se ferentibus. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez VAREC, n^o. 52.*)

5. DICTYOTE de Tournefort. *Dictyota Tournefortii*. Lamour.

Dictyota fronde laciniato dentatâ ; tuberculis sæpè sparatis, raro per flexuosas lineas ramos dividendis. Lamour. l. c. pag. 40. (*Voyez VAREC, n^o. 51.*)

6. DICTYOTE presque articulée. *Dictyota subarticulata*. Lamour.

Dictyota fronde sublineari, ramosâ, isthmis alternis vel oppositis interruptâ ; extrematibus obtusis. Lamour. l. c. pag. 41.

Cette espèce est légèrement articulée ; son feuillage découpé en lanières presque linéaires, parsemées de lacunes alternes ou opposées ; celles de l'extrémité obtuses. Elle a été recueillie à la Nouvelle Hollande par M. de Labillardière.

7. DICTYOTE rose. *Dictyota rosea*. Lamour. l. c.

Cette espèce fait partie d'un travail que M. Paillet de Beauvois prépare sur les *fucus*. Il la nomme *padina*.

§. II. *Fruification disposée en lignes flexueuses, transversales ou éparées, variant dans leur longueur & dans leur forme ; quelquefois ces fructifications paroissent entièrement éparées.*

8. DICTYOTE ciliée. *Dictyota ciliata*. Lamour.

Dietyota tuberculis ramos per diversè flexuosas lineas continuas vel interruptas dividendis, ramorum marginibus non nihil ciliatis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 41. (*Voyez ULVE, n° 17.*)

9. DICTYOTE laciniée. *Dietyota laciniata.* Lamour.

Dietyota fronde in laciniis lineares ramosas, ve. simpl. les à v. j's; extremitatibus bifidis dentatisque, fructificatione suspirata. Lamour. l. c.

Son feuillage se divise en lanieres simples ou ramifiées, bifides ou dentées à leur extrémité; la fructification presque éparse.

Cette plante croît dans la Méditerranée.

10. DICTYOTE en pinceau. *Dietyota penicellata.* Lamour.

Dietyota fronde ramosissima, dichotoma; apicibus penicellatis, fructificationibus subsparsis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce a son feuillage très-rameux, divisé par dichotomies; les découpures finement divisées à leur sommet en forme de pinceau; la fructification médiocrement éparse. Elle croît dans la Méditerranée.

11. DICTYOTE dentée en scie. *Dietyota serrulata.* Lamour.

Dietyota fronde ramosa, marginibus dentatis vel serrulatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette plante se distingue par son feuillage rameux, découpé ou denté en scie à ses bords. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Jussieu.

12. DICTYOTE denticulée. *Dietyota dentata.* Lamour.

Dietyota fronde ramosa, ramis ramulisque apice dentatis. Lamour. l. c. pag. 42.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de la précédente. Son feuillage est rameux; les rameaux divisés en d'autres ramifications dentées, non à leurs bords, mais seulement à leur sommet: c'est le *fucus atomarius*, Gmel. Fuc. pag. 125, tab. 10, fig. 1. Seroit-ce la même plante que notre VAREC denté, n° 64? Elle croît aux Antilles.

13. DICTYOTE prolifère. *Dietyota prolifera.* Lamour.

Dietyota fronde lineari, ramosa; ramis inferioribus proliferis, ad basim angustis. Lamour. l. c. pag. 42.

Son feuillage est linéaire, ramifié; les ramifications inférieures prolifères, rétrécies à leur base.

Cette espèce a été découverte par M. Péron, sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

14. DICTYOTE dichotome. *Dietyota dichotoma.* Lamour.

Dietyota fronde dichotoma, marginibus integris; punctis fructificationis sparsis, nunquam ad margins frontis extantibus. Lamour. l. c. pag. 42. (*Voyez ULVE, n° 16.*)

§. *Dietyota dichotoma, punctata.* (*Voy. ULVE, n° 31.*)

γ. *Dietyota dichotoma, fructificationibus sparsis.*

δ. *Dietyota dichotoma, ramis inaequaliter numerosis.* Lamour. l. c. pag. 43.

15. DICTYOTE arrondie. *Dietyota rotundata.* Lamour.

Dietyota fronde subdichotoma; apicibus dilatatis, rotundatis vel emarginatis. Lamour. l. c. p. 43.

Cette espèce est distinguée par son feuillage médiocrement dichotome; les ramifications élargies & arrondies à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. Elle croît dans la Méditerranée.

16. DICTYOTE élargie. *Dietyota dilatata.* Lamour.

Dietyota fronde dichotoma, lata, fructificationibus in lineas polymorphas per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est large, ramifié par dichotomies; la fructification éparse, en lignes irrégulières sur toute la surface des feuilles. Elle croît dans les Indes orientales, & se conserve dans l'herbier de M. de Lamarek.

17. DICTYOTE bartayrésienne. *Dietyota bartayresiana.* Lamour.

Dietyota fronde dichotoma; apicibus bifidis, succo atris. Lamour. l. c. pag. 43.

β. *Dietyota bartayresiana, ramis striatis.*

On distingue cette espèce à son feuillage dichotome, à ses ramifications bifides & d'un brun noirâtre à leur sommet. Elle croît aux Antilles, où elle a été découverte par M. Poiteau.

18. DICTYOTE divariquée. *Dietyota divaricata.* Lamour.

Dietyota fronde dichotoma, latitudine inaequali, interaem subpliformi; apicibus bifurcatis, divaricatis. Lamour. l. c. pag. 43.

Son feuillage est dichotome, très-inegal dans sa largeur, quelquefois presque filiforme; les ramifications bifurquées à leur sommet & divergentes. Elle croît dans la Méditerranée.

19. DICTYOTE entortillée. *Dictyota implexa*. Lamour.

Dictyota ramulis numerosissimis, implexis, divaricatis; apicibus acutis. Lamour. l. c. p. 43. (Voyez VAREC, n^o. 166.)

20. DICTYOTE naine. *Dictyota pusilla*. Lamour.

Dictyota fronde filiformi, dichotomâ, flexili, implexâ. Lamour. l. c. pag. 43.

Cette espèce est fort petite. Son feuillage est filiforme; les ramifications dichotomes, souples, nombreuses, entre-mêlées comme dans l'espèce précédente. Elle croît sur les côtes de l'Él-pagne.

21. DICTYOTE bandelette. *Dictyota fasciola*. Lamour.

Dictyota fronde subcoriacâ, ramosâ, dichotomâ. Lamour. l. c. pag. 43. (Voyez VAREC, n^o. 128.)

22. DICTYOTE crépue. *Dictyota crispata*. Lam.

Dictyota marginibus undulatis, crispatis; fructificationibus per totam frondem sparsis. Lamour. l. c. pag. 44.

Cette espèce est remarquable par son feuillage ondulé & crépu à ses bords; la fructification éparse sur toute la surface des feuilles. Elle croît sur les côtes des Antilles.

23. DICTYOTE polypode. *Dictyota polypodioïdes*. Lamour.

Dictyota fronde dichotomâ, paràm ramosâ, infernè striatâ, coriacâ, superne latâ, membranacâ; fructificationibus confectis, margine parallelis. Lam. l. c. pag. 44.

Son feuillage est dichotome, médiocrement rameux, ferme, coriace & rétréci à sa partie inférieure, puis élargi, membraneux; sa fructification très-apparente, parallèle avec le bord des feuilles.

Cette plante croît aux Antilles.

DICTYOPTÈRE. *Dictyopteris*. Genre établi par M. Lamouroux, pour plusieurs plantes rangées la plupart parmi les *fucos*, mais qui en diffèrent par les caractères suivans :

Feuillage partagé par une nervure longitudinale.

Substance confusément réticulée, tendre & presque transparente.

Fructification disposée en capsules qui se réunissent plusieurs ensemble, & forment des taches assez grandes, éparées sur les deux surfaces des feuilles.

Observations. Les dictyoptères, dit M. Lamouroux, sont pourvues de racines & de tiges; elles se rapprochent des dictyotes beaucoup plus que des autres genres de la famille des algues; elles en diffèrent par leur substance, par le *façes* de leur fructification & par une nervure longitudinale, constante dans les dictyoptères, & qui ne s'observe sur aucune dictyote.

ESPÈCES.

1. DICTYOPTÈRE de Just. *Dictyopteris Justii*. Lamour.

Dictyopteris fronde ramosâ, subsolisâ; foliis ovato-oblongatis; fructificationibus raris, sparsis. Lam. Journ. philom. n^o. 20, mai 1809. pag. 352. tab. 6. fig. A, & Journ. bot. 2. pag. 130.

Ses tiges se divisent en ramifications membraneuses, médiocrement feuillées, très-glabres; les feuilles minces, ovales, alongées, très-entières. Sa fructification est peu abondante, éparse, en forme de petites taches sur la surface des feuilles, composées de très-petites capsules agglomérées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau.

2. DICTYOPTÈRE alongée. *Dictyopteris elongata*. Lamour.

Dictyopteris fronde membranacâ, ramosâ, elongatâ, tenerâ; fructificationibus minutis, numerosis, sparsis. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 130. (Voyez ULVE, n^o. 13.) Excluf. Synon. Desf. & Lamour. Dissert. fig. 2.

3. DICTYOPTÈRE polypode. *Dictyopteris polypodioïdes*. Lamour.

Dictyopteris fronde membranacâ, ramosâ; fructificationibus ad stipitem frequentioribus. Lamour. Journ. bot. 2. pag. 131.

Fucus polypodioïdes. Desfont. Flor. atlant. 2. p. 421, & var. *è minor*. Lamour. Dissert. pag. 32. tab. 24. fig. 2.

Les deux espèces précédentes, dit M. Lamouroux, ont été confondues par les auteurs. J'en avois fait, dans mes *Dissertations*, des variétés l'une de l'autre. Depuis cette époque, ayant eu la portée d'examiner un grand nombre d'individus de ces deux plantes dans plusieurs États, je me suis décidé à en faire deux espèces, à cause des différences constantes qu'elles présentent. La première a le feuillage large, tendre, peu rameux; les divisions des rameaux alongées, & la fructification petite, éparse; elle habite l'Océan. La seconde, originaire de la Méditerranée, offre un feuillage étroit, très-rameux, d'une substance ferme, presque opaque; les divisions des rameaux très-courtes;

les fructifications beaucoup plus nombreuses, plus près de la nervure que des bois.

4. DICTYOPTÈRE nignone. *Dictyoptera delicatula*. Lamour.

Dictyoptera frondæ pifillâ, vix ramesâ, tenerimâ; fructificationibus in lineis aëuâs parallelis, marginalibus. Lam. Journ. philom., n^o. 20, mai 1809. tab. 6. fig. B, & Journ. bot. 2. pag. 132.

Cette espèce est fort petite; son feuillage court, à peine rameux, mince, très-tendre, entier à ses bords; la fructification disposée non loin des bords, sur deux lignes parallèles. Elle se trouve aux Antilles; elle croit sur *l'amanfa multifida*.

DICTYOPTERIS. (Voyez DICTYOPTÈRE.)

DIDELTA. Illustr. tab. 705, *didelta capensis*, n^o. 1.

Observations. C'est par erreur que ce genre a été répété parmi les *polymnia*. Il se compose de deux espèces.

1. *Didelta capensis*. Lam. Dict. 3 — *polymnia carnosa* Linn. Suppl. 384; — *chorisfea carnosa* Thunb. Prodr. 163; — *didelta tetragoniafolia* Lhérit. Stirp. 25. tab. 58. (Voyez POLYMNIE, n^o. 1, & lisez *polymnia carnosa* au lieu de *spinosa*.)

2. *Didelta spinosa*. Ait. Hort. Kew. 3. p. 256. — Wendl. Obf. pag. 33. tab. 4. fig. 32; — *polymnia spinosa* Linn. Suppl. 384; — *chorisfea spinosa* Thunb. Prodr. 163. (Voyez POLYMNIE, n^o. 10.)

DIDERMA. (Voyez RETICULAIRE.)

DIDYMANDRA. (Voyez DIDYMANDRE.)

DIDYMANDRE purpurine. *Didymandra purpurea*. Willd.

Didymandra (synzyganthera purpurea), foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis. Ruiz & Pav. Sytt. veg. Flor. peruv. 1. pag. 273. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 971.

Genre de plantes dicotylédones, établi par les auteurs de la *Flora du Pérou*, à fleurs polygames, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs polygames; un chaton cylindrique, composé d'écaillés imbriquées; les uns hermaphrodites; d'autres femelles sur le même chaton.

Les fleurs hermaphrodites pourvues d'un calice à quatre découpures; une corolle monopétale, à quatre divisions; un seul filament supportant une anthere double; un ovaire supérieur; trois styles très-courts; une baie à trois loges, à trois semences.

Les fleurs femelles comme les fleurs mâles, mais dépourvues d'étamines.

Ce genre ne renferme jusqu' alors qu'une seule espèce: c'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente six à quarante pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles oblongues, entières, lancéolées, acuminées; les fleurs disposées en chatons.

Cette plante croit au Pérou, dans les lieux ombragés des forêts. ♀

DIDYMELÉE de Madagascar. *Didymeles madagascariensis*. Petit-Thouars.

Didymeles foliis alternis, oblongis; floribus racemoso-spicatis. (N.) — Pet.-Th. Hist. des végé. des îles d'Afr. pag. 9. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont l'ordre naturel n'est pas encore déterminé, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, alternes; les flurs diœques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs diœques; dans les mâles deux écailles pour calice; point de corolle; deux anthères sessiles, adhérentes; dans les fleurs femelles, comme dans les fleurs mâles, point d'étamines, un stigmate sessile, à deux lobes; un drape monosperme.

Arbre de Madagascar, d'une hauteur médiocre, ramifié en une tête assez élégante; ses rameaux alonges, revêtus d'une écorce lisse & jaunâtre; les feuilles grandes, alternes, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont diœques, peu apparentes; les mâles réunies sur une sorte de chaton rameux, axillaire. Ces fleurs sont éparfes, sans corolle ni calice; deux anthères sessiles, cunéiformes, accompagnées de deux petites écailles latérales; les fleurs femelles disposées sur un chaton simple, plus épais, chaque fleur pédicellée, composée de deux ovaires, terminés chacun par un stigmate à deux lobes, & accompagnés d'une écaille dorsale & non latérale, comme dans les mâles.

Le fruit consiste en un ou deux drupes monospermes, ovales, d'environ un pouce & demi de long; le noyau revêtu d'une arille charnue; la coque dure, offeuse, réticulée en dessus par des nervures; l'embryon renversé; les cotylédons égaux, sans péricérme, d'une très grande amertume, comme ceux du marron d'Inde.

Cette plante croit à l'île de Madagascar: les habitans lui donnent le nom de *fangan-babé*. Il fleurit & fructifie pendant une grande partie de l'année.

♂ (Petit-Thouars.)

DIDYMELES. (Voyez DIDYMELÉE.)

DIDYMODON. Genre de Swartz, de la famille des mouffes, composé de plusieurs espèces de

de *bryum* de Linné. Il comprend les *didymodon* de Bridel, les *didymodon*, *swartia* ou *cynnotoidium* d'Hedwig. Il offre pour caractère :

Une capsule terminale, oblongue, sans apophyse ; un périsporme simple, à seize ou trente-deux dents filiformes, rapprochées par paires.

Les *didymodon* sont monioques, dioïques ou hermaphrodites. Les fleurs mâles, lorsqu'elles existent, sont terminales ou latérales. La coiffe se fend latéralement & se détache obliquement. (Voyez Pal.-Beauv. $\text{\textcircled{C}}$ HÉROGAMIE, & Decand. Flor. franç.)

DJERRUM : nom que les Arabes donnent au genre *geruma* de Forskhal.

DIERVILLA. (Voy. CHÈVREFEUILLE Suppl.)

DIGERA. Ce genre de Forskhal a été réuni aux *achyranthes*. (Voyez CANDELARI, n^o. 29, Suppl.)

DIGITALE. *Digitalis*. Illustr. Gen. tab. 525, fig. 1, *digitalis purpurea*, n^o. 1 ; — fig. 2, *digitalis canariensis*, n^o. 9.

Observations. 1^o. Parmi les espèces de digitales indigènes de l'Europe, le *digitalis purpurea* est sujet à un si grand nombre de variétés, qu'il ne seroit pas étonnant qu'on ait donné comme espèces de simples variétés. Je suis très-porté à regarder comme telles les plantes suivantes :

* DIGITALE tachetée. *Digitalis purpurascens*. Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, inaequalibus ; corollis glabris ; galeâ obtusâ, emarginatâ ; lobis inferioris laciniâ intermediâ oblongâ, obtusissimâ ; foliis subtis pubescentibus. Roth, Catal. 2. p. 62.

Ses tiges sont légèrement pubescentes, rougeâtres vers leur sommet ; ses feuilles ovales, pubescentes en dessous ; les fleurs disposées en un épi terminal, incliné à son sommet ; les folioles du calice inégales, lancéolées ; la corolle glabre, d'un pourpre-clair, jaunâtre en dedans, avec quelques taches purpurines ; la lèvre supérieure obtuse, échancrée ; l'inférieure à trois lobes ; celui du milieu oblong, très-obtus.

Cette plante croît dans le Palatinat.

* DIGITALE fardée. *Digitalis fucata*. Ehrh.

Digitalis calicis laciniis imis ovatis, longioribus ; superioribus lanceolatis, subpatulis ; corolla galeâ obfoliâ bidentatâ, obtusâ ; caule glabro ; foliis ovato-lanceolatis, serratis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 151. — Mœnch. Meth. Suppl. pag. 164.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport Botanique, Supplément. Tome II.

avec la précédente ; elle se rapproche aussi, par son port, du *digitalis parviflora* ; mais ses corolles sont beaucoup plus grandes. Ses tiges sont glabres ; ses feuilles ovales-lancéolées, dentées en scie ; ses fleurs un peu rougeâtres, point tachetées ; les découpures du calice inégales ; les inférieures ovales & plus longues ; les supérieures lancéolées, médiocrement étalées ; la lèvre supérieure de la corolle obtuse, à deux dents.

Cette plante croît en Europe. (Ehrh.)

* DIGITALE mitoyenne. *Digitalis intermedia*. Roth.

Digitalis calicinis foliolis lanceolatis, aequalibus ; corollis leviter pubescentibus ; galeâ emarginatâ, bifidâ ; foliis basi & margine pubescentibus. Roth, Catal. 2. pag. 60.

Digitalis lutea. Roth, Flor. germ. 2. pag. 60.

Cette plante milite entre le *digitalis grandiflora* & le *digitalis parviflora* ; elle ne forme pas une espèce bien tranchée. Ses feuilles sont pubescentes, tant à leurs bords qu'à leur base ; les folioles du calice toutes égales, lancéolées ; la corolle légèrement pubescente, jaunâtre ; la lèvre supérieure échancrée & bifide.

Cette plante croît en Allemagne. γ

Observations. 2^o. Ce genre a éprouvé, dans la dénomination de ses espèces, des changements de noms auxquels il faut faire beaucoup d'attention pour éviter la confusion. Comme M. de Lamarck les a indiqués en partie, je me dispense d'y revenir ici, me bornant à faire remarquer que le *digitalis lanata* Willd. est le *digitalis orientalis*, n^o. 7, & Plant. rar. Hung. tab. 74.

SUITE DES ESPÈCES.

11. DIGITALE lisse. *Digitalis levigata*. Plant. Hung.

Digitalis foliis lanceolatis, mucronatis, subdentatis, nitidis ; floribus pedunculatis, distantibus ; corolla labii inferioris laciniâ mediâ, ovatâ ; calicis foliolis lanceolatis. Wa. nit. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 171. tab. 158.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la digitale du Levant & la digitale à fleurs rouges : on l'en distingue par ses feuilles lancéolées, elabres, luisantes, mucronées à leur sommet, légèrement dentées à leurs bords ; les fleurs ditantes, pédonculées sur un épi terminal ; les folioles du calice lancéolées ; la corolle une fois plus longue que le calice, rouffâtre ou jaune, avec des taches d'un brun-pourpre ; le lobe du milieu de la lèvre inférieure ovale.

Cette plante croît dans la Croatie. γ ?

12. DIGITALE de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinensis*. Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, asperis; floribus solitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtusis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, opposées, lancéolées, très-entières; les fleurs solitaires, sessiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en dessous, à cinq lobes obtus; le supérieur échancré; la capsule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ○ ? (Lour.)

13. DIGITALE de la Chine. *Digitalis sinensis*. Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinque pilosis; floribus solitariis, axillaribus; calicibus laciniis subulatis; corollis obtusis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, ramassées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, aiguës, pileuses à leurs deux faces, dentées en scie; les fleurs solitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, subsulcées; la supérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le supérieur plus grand, entier; le fruit en coquille de limaçon; la capsule ovale, cunéiforme, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (Lour.)

DIGITARIA. Haller a établi ce genre pour plusieurs espèces de *panicum* Linn. & de *populium*, dont les fleurs sont disposées en épis d'égales: il a été adopté par MM. de Jussieu & Michaux; il comprend les *syntherisma* de Walterius, *Flor. carol.* (Voyez PANIC & PASPALE.)

DILATRIS. Illustr. Gen. tab. 34, *dilatris viscosa*, n°. 2.

Observations. 1°. Le *dilatris nexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolasia lanata* Illustr. tab. 34, & Dict. Suppl., qui doit être placée dans l'hexandrie. Il faut aussi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illustr. 1, pag. 127, qui est l'*heritiera* de Michaux, le *lanaria* d'Aiton. (Voyez ARGOLASIA, Suppl.)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris ixioïdes*, n°. 3, appartiennent à la même espèce, d'après les observations de M. Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DILATRIS paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; panicula oblonga, villosa-viscosa. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Act. Soc. Ann. Hist. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges sont striées & très-velues, ainsi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, rouffes, âtres, glanduleux & visqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuses, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs disposées en panicule depuis le milieu des tiges jusqu'à leur sommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguiculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. ♀

DILEPYRUM. Mich. (Voyez MULHENBERGIA, Suppl.)

DILIVARIA. (Voyez ACANTHE, Suppl.)

DILLENIA. (Voyez SIALITE.)

DILLWINIA. (Voyez VÉLOTE.)

DILLOBEIA. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, sous ce nom, d'un grand arbre qu'il a observé dans l'île de Madagascar, dont le fruit ne lui est pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur sommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, disposées en panicule; le calice divisé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un seul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♀

DIMERIA. (Voyez DIMÉRIE.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis*. Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, barbâ bascos manifestâ, gl. ms valvulâ interiori apice acinaciformi, perianthii aristâ infra geniculum cidentulâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être séparée des *fuchiarum* malgré le port de ses fleurs, disposées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges sont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie intérieure, de feuilles courtes & pileuses; les fleurs sessiles, alternes, placées sur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles sont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ses valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

stérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure surmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la base de l'ovaire; les femences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ○ (Brown.)

DIMIDOFIA. Gmel. (Voyez DICHONDRA, Suppl.)

DIMOCARPUS. Loureiro. (Voyez LITCHI, Suppl.)

DINEBRA. (Voyez CRETELLE, n° 7.)

DIODE. *Diodia*. Illustr. Gen. tab. 63, *diodia virginica*, n°. 1. M. Swartz a augmenté de plusieurs espèces ce genre, borné d'abord à une seule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica*. Linn.

Diodia caule ramosa, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (Voyez DIODE, n°. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata*. Vahl.

Diodia caule herbaceo, simplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges sont glabres, droites, simples, hautes d'un pied; les feuilles sessiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudés à leurs bords, sans nervures apparentes, réunies, à leur base, par une membrane ciliée, en forme de stipule; les fleurs verticillées, entourées par la stipule membraneuse; le verticille supérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit est une capsule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ses deux bords supérieurs, couronnée par deux dents; une seule semence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (Vahl.)

3. DIODE à tige simple. *Diodia simplex*. Swartz.

Diodia caule herbaceo, simplici, erectiusculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges sont simples, lisses, rétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles opposées, presque sessiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, sessiles, solitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à

quatre découpures aiguës; une capsule oblongue, anguleuse, à deux loges monospermes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

4. DIODE couchée. *Diodia prostrata*. Swartz.

Diodia caule suffruticoso, subdiviso; ramis prostratis, filiformibus; foliis linearibus, hirsutiusculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 288.

Diodioides annum, foliis linearibus, caule strigoso. Lœfl. Itin. pag. 201.

Ses racines sont simples, filiformes; ses tiges couchées, un peu rameuses, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hérissées; les feuilles sessiles, linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hispides & pubescentes; une stipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, sessiles, réunies deux ou trois dans les aisselles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capsules presque rondes, presqu'à deux coques; les femences noires, solitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes sablonneuses. ○ (Swartz.)

5. DIODE grimpante. *Diodia scandens*. Swartz.

Diodia caule scandente, suffruticoso; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, scabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges sont presque ligneuses, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, striées; les rameaux simples, très-longs; les feuilles pétiolées; les supérieures sessiles, rudés, hispides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de stipules à demi amplexicaules, hispides, ciliées à leurs bords; les fleurs sessiles, blanchâtres, réunies quatre ou six dans les aisselles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; son orifice velu; ses découpures ovales, obtuses; la capsule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux lieux arides. ☉ (Swartz.)

6. DIODE fermenteuse. *Diodia fermentosa*. Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoso; ramis oppositis, patentibus; foliis oblongis, acutis, scabriusculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges sont ligneuses, striées, hispides sur leurs angles, grimpances, très-élevées; les feuilles presque sessiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudés; les stipules membraneuses, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs sessiles,

12. DIGITALE de la Cochinchine. *Digitalis cochinchinensis*. Lour.

Digitalis foliis lanceolatis, asperis; floribus solitariis, axillaribus; calicibus acutis; corollis obtusis, apice emarginatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi; les feuilles rudes, opposées, lancéolées, très-entières; les fleurs solitaires, fertiles, axillaires, d'un blanc-violet; le calice à cinq découpures aiguës; la corolle campanulée, ventrue en dessous, à cinq lobes obtus; le supérieur échancré; la capsule ovale, aiguë, à deux loges.

Cette plante croit aux lieux incultes, à la Cochinchine. ○ ? (Lour.)

13. DIGITALE de la Chine. *Digitalis sinensis*. Lour.

Digitalis foliis ovatis, utrinque pilosis; floribus solitariis, axillaribus; calicis laciniis foveolatis; corollis obtusis, apice integris. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 378.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, ramassées en gazon, glabres, cylindriques; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, ovales, aiguës, pileuses à leurs deux faces, dentées en scie; les fleurs solitaires, axillaires, d'un pourpre-brun; les découpures du calice droites, fimbriées; la supérieure plus grande, quelquefois bifide; la corolle campanulée, ventrue, à quatre lobes obtus; le supérieur plus grand, entier; le stigmate en coquille de limaçon; la capsule ovale, conique, à deux loges.

Cette plante croît à la Chine. (Lour.)

DIGITARIA. Hiller a établi ce genre pour plusieurs espèces de *panicum* Linn. & de *polypodium*, dont les fleurs sont disposées en épis digites: il a été adopté par MM. de Jussieu & Michaux; il comprend les *syntherisma* de Walterius, *Flor. carol.* (Voyez PANIC & PASPALE.)

DILATRIS. Illustr. Gen. tab. 34, *dilatris viscosa*, n°. 2.

Observations. 1°. Le *dilatris hexandra*, n°. 4, paroît être la même plante que l'*argolasia lanata* Illustr. tab. 34, & Dict. Suppl., qui doit être placée dans l'hexandrie. Il faut aussi y rapporter le *dilatris caroliniana* Illustr. 1, pag. 127, qui est l'*heritiera* de Michaux, le *lanaria* d'Aiton. (Voyez ARGOLASIA, Suppl.)

2°. Le *dilatris umbellata*, n°. 1, & le *dilatris icteroides*, n°. 3, appartiennent à la même espèce, d'après les observations de M. Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

5. DILATRIS paniculée. *Dilatris paniculata* Linn.

Dilatris petalis lanceolatis; paniculâ oblongâ, villosa-viscosa. Linn. Suppl. 101. — Thunb. in Aët. Soc. Ann. Hist. Nat. Berol. 4. pag. 51.

Ses tiges sont striées & très-velues, ainsi que toute la plante, chargée de poils épais, étalés, roussâtres, glanduleux & visqueux; les feuilles caulinaires peu nombreuses, longues d'un pouce & plus, lancéolées; les fleurs disposées en panicule depuis le milieu des tiges jusqu'à leur sommet, pourvues de bractées lancéolées; les pédoncules longs d'un pouce; les pédicelles pourvus d'environ quatre fleurs; la corolle d'un pourpre-jaunâtre; les pétales onguculés; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. ♀

DILEPYRUM. Mich. (Voyez MULIENBERGIA, Suppl.)

DILIVARIA. (Voyez ACANTHE, Suppl.)

DILLENIA. (Voyez STALITE.)

DILLWINIA. (Voyez VÉLOTE.)

DILOBEIA. Pet.-Th. Gen. Nov. Madag. pag. 7. n°. 21. M. du Petit-Thouars fait mention, sous ce nom, d'un grand arbre qu'il a observé dans l'île de Madagascar, dont le fruit ne lui est pas plus connu que la famille naturelle de cette plante.

Cet arbre a des feuilles alternes, bilobées à leur sommet, munies d'une glande; les lobes anguleux; les fleurs petites, disposées en panicule; le calice divisé en quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un seul ovaire.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♂

DIMERIA. (Voyez DIMÉRIE.)

DIMÉRIE double épi. *Dimeria acinaciformis*. Brown.

Dimeria floribus lanceolatis, bartâ buseos manifestâ, gl. ms. valvula interiori apice acinaciformi, perianthii aristâ infra geniculum cœdentulâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 204.

Cette plante ne me paroît pas devoir être séparée des *saccharum* malgré le port de ses fleurs, disposées en un double épi terminal, caractère qui lui donne l'apparence d'un *andropogon* ou d'un *chloris*. Ses tiges sont tendres, grêles, annuelles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles courtes & pileuses; les fleurs fertiles, alternes, placées sur deux rangs le long d'un double épi terminal; elles sont hermaphrodites; le calice à deux fleurs; ses valves coriaces, naviculaires; l'une des deux fleurs

stérile, univalve; l'autre hermaphrodite, bivalve; la valve extérieure surmontée d'une arête; l'intérieure très-petite; deux petites écailles à la base de l'ovaire; les semences cylindriques, renfermées dans la valve extérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☉ (Brown.)

DIMIDOFIA. Gmel. (Voyez DICHONDRA, Suppl.)

DIMOCARPUS. Loureiro. (Voyez LITCHI, Suppl.)

DINEBRA. (Voyez CRETELLE, n^o. 7.)

DIODE. *Diodia*. Illustr. Gen. tab. 63; *diodia virginica*, n^o. 1. M. Swartz a augmenté de plusieurs espèces ce genre, borné d'abord à une seule.

SUITE DES ESPÈCES.

1. DIODE de Virginie. *Diodia virginica*. Linn.

Diodia caule ramoso, procumbente, levi. Swartz, Prodr. 151. (Voyez DIODE, n^o. 1.)

2. DIODE verticillée. *Diodia verticillata*. Vahl.

Diodia caule herbaceo, simplici, erecto, levi; foliis lanceolatis, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 580. — Vahl, Symb. 2. pag. 28.

Ses tiges sont glabres, droites, simples, hautes d'un pied; les feuilles sessiles, réunies cinq à huit en verticille, inégales, longues d'un ou de deux pouces, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, sans nervures apparentes, réunies, à leur base, par une membrane ciliée, en forme de stipule; les fleurs verticillées, entourées par la stipule membraneuse; le verticille supérieur beaucoup plus grand que les autres. Le fruit est une capsule linéaire, à deux loges, un peu comprimée, ciliée à ses deux bords supérieurs, couronnée par deux dents; une seule semence linéaire dans chaque loge.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (Vahl.)

3. DIODE à tige simple. *Diodia simplex*. Swartz.

Diodia caule herbaceo, simplici, erectiusculo, levi; foliis ovato-lanceolatis. Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 226.

Ses tiges sont simples, lisses, tétragones, hautes d'un demi-pied; les feuilles opposées, presque sessiles, larges, lancéolées, glabres, entières; les fleurs blanchâtres, sessiles, solitaires, axillaires; la corolle plus longue que le calice; le limbe à

quatre découpures aiguës; une capsule oblongue, anguleuse, à deux loges monoépérmes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

4. DIODE couchée. *Diodia prostrata*. Swartz.

Diodia caule suffruticoso, subvivifo; ramis prostratis, filiformibus; foliis linearibus, hirsutiusculis, revolutis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 228.

Diodioides annum, foliis linearibus, caule fruticoso. Loxfl. Itin. pag. 201.

Ses racines sont simples, filiformes; ses tiges couchées, un peu rameuses, longues de trois à cinq pouces, roides, blanchâtres, hérissées; les feuilles sessiles, linéaires, aiguës, entières, roulées à leurs bords, hispides & pubescentes; une stipule vaginale, bordée de cils rougeâtres; les fleurs petites, blanches, sessiles, réunies deux ou trois dans les aisselles des feuilles; le calice velu, à quatre dents fort petites; les capsules presque rondes, presque à deux coques; les semences noires, solitaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les campagnes sablonneuses. ☉ (Swartz.)

5. DIODE grimpante. *Diodia scandens*. Swartz.

Diodia caule scandente, suffruticoso; foliis ovato-lanceolatis, rigidis, scabris. Swartz, Prodr. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 230.

Ses tiges sont presque ligneuses, grêles, hautes de huit à dix pieds, grimpantes, striées; les rameaux simples, très-longes; les feuilles pétiolées; les supérieures sessiles, rudes, hispides, ovales, lancéolées, entières, longues d'un demi-pouce, aiguës, accompagnées de stipules à demi amplexicaules, hispides, ciliées à leurs bords; les fleurs sessiles, blanchâtres, réunies quatre ou six dans les aisselles des feuilles; le tube de la corolle de la longueur du calice; son orifice velu; ses découpures ovales, obtuses; la capsule oblongue, noirâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux lieux arides. ☉ (Swartz.)

6. DIODE sarmenteuse. *Diodia sarmentosa*. Sw.

Diodia caule flaccido, fruticoso; ramis oppositis, patentibus; foliis oblongis, acutis, scabriusculis. Swartz, Prodr. pag. 30, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 231.

Ses tiges sont ligneuses, striées, hispides sur leurs angles, grimpantes, très-élevées; les feuilles presque sessiles, oblongues, aiguës, roides, entières, un peu rudes; les stipules membraneuses, vaginales, ciliées à leurs bords; les fleurs sessiles,

presque solitaires, axillaires; le calice à quatre dents lancéolées, inégales; les deux tubes longues persistantes; la corolle blanche; le tube tétragone; les découpures ovales, aiguës; les anthères bleuâtres; une capsule oblongue, obtusément tétragone, à deux loges, formant, par leur séparation, l'apparence de deux capsules monospermes; les semences ovales, noires, luisantes, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux arides. \mathfrak{H} (Swartz.)

DIONÆA. (Voyez DIONÉE.) Illustr. Gener. tab. 362, *dionæa muscipula*, n°. 1. — Vent. Malm. tab. 29.

DIOSCOREA. (Voyez IGNAME.)

DIOSMA. Illustr. Gen. tab. 127, fig. 1, *diosma cissoides*, n°. 223; — fig. 2, *diosma vetulina*, n°. 20; — fig. 3, *diosma hirta*, n°. 133; — fig. 4, *diosma hirsuta*, n°. 3.

Observations. 1°. On avoit cru d'abord devoir séparer de ce genre les *hartogia*, qui offroient des différences assez remarquables dans la forme de l'appendice qui entoure l'ovaire, dans le nombre des capsules, &c. Des observations particulières & plus étendues ont fait reconnoître que ces caractères variables ne peuvent constituer un genre particulier. Le nom d'*hartogia* a été employé par Thunberg pour un autre genre de la famille des nettruns, que M. de Jussieu regarde comme appartenant aux *schrebera*.

2°. Thunberg a mentionné un grand nombre de *diosma*, tous originaires du Cap de Bonne-Espérance. Comme il ne les a indiqués que par une simple phrase spécifique, il est difficile de pouvoir prononcer jusqu'à quel point plusieurs de ces espèces peuvent convenir avec les espèces nouvelles que M. de Lamarck a fait connoître dans cet ouvrage.

3°. M. Ventrenat a fait graver, dans les *Plantes du Jardin de la Malmaison*, le *diosma hirta*, pag. & tab. 72.

4°. Le *diosma unica-fularis* Linn., Suppl., est un *compleurum*.

SUITE DES ESPÈCES.

23 DIOSMA à feuilles denticulées. *Diosma serratifolia*. Vent.

Diosma foliis lanceolatis, serrulatis, trinerviis; pedunculis unifloris, flaminibus quinque sterilibus, germinibus basi squamosis. Vent. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 77. — Curtis, Magaz. 456.

Arbusteau d'un port élégant, remarquable par ses feuilles lancéolées, étroites, longues d'un pouce & plus, ponctuées, relevées de trois ner-

vures, rétrécies en pétiole à leur base, finement denticulées à leurs bords, un peu obtuses, glanduleuses entre les dentelures. Les tiges sont glabres, droites; les rameaux opposés; les fleurs blanches, axillaires, quelquefois terminales, solitaires; les pédoncules simples, rougeâtres, plus courts que les feuilles, munis, vers leur sommet, de bractées croisées, semblables aux feuilles; dix étamines, dont cinq stériles; cinq écailles munies d'un ongle entourant l'ovaire.

Cette plante croît à Botany-Bay. \mathfrak{H} (Vent.)

24. DIOSMA à odeur de cerfeuil, *Diosma cerefolium*. Vent.

Diosma ramossissima, foliis imbricatis patentibus, lanceolatis, ciliatis; capitulis terminalibus, flaminibus quinque sterilibus, germinibus nudis. Venten. Jard. de la Malm. 2. pag. & tab. 93.

Cette espèce se rapproche du *diosma pubescens* Thunb., qui est l'*hartogia ciliata* de Bergius; elle s'en distingue par ses rameaux nombreux, disposés en pyramide; par ses feuilles moins épaisses, plus étroites, plus aiguës, & surtout par l'odeur de cerfeuil que répandent les fleurs & les feuilles lorsqu'elles sont froissées. Son port ressemble à celui d'une bruyère. Ses feuilles sont éparées, d'abord imbriquées, puis recourbées, petites, lancéolées, aiguës, presque sessiles, ciliées, un peu pileuses à leur sommet; les fleurs très-petites, blanchâtres, réunies en têtes terminales, un peu pedicelées; dix étamines, dont cinq stériles; l'ovaire globuleux, entouré d'un disque peu saillant, dépourvu de glandes à son sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \mathfrak{H} (Vent.)

* Espèces moins connues.

* *Diosma (obtusata), foliis trigonis acutis, punctatis; calice peltato ciliatis, ramulis pubescentibus*. Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Spei. 84.

* *Diosma (linearis), foliis linearibus, obtusis, glabris, patulis; floribus terminalibus, subsiliariis*. Thunb. Prodr. 43.

* *Diosma (virgata), foliis trigonis, obtusis, punctatis, glabris; floribus subracemosis, fastigiatis*. Thunb. Prodr. pag. 134. — An *diosma virgata*? Lam. Dict. n°. 10.

* *Diosma (alba), foliis trigonis, acutis, punctatis; bracteis caliceque ciliatis*. Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma (pectinata), foliis trigonis, acutis, punctatis, ciliatis*. Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma (bifurca), foliis trigonis, acutis, hirsutis; racemis terminalibus, subumbellatis*. Thunb. Prodr. 84.

* *Diosma (villosa), foliis lanceolatis, villosis,*

imbricatis; *capitulis terminalibus*. Thunb. Prodr. 43. — *An diofma hirta*? Lam. Dict. n^o. 13.

* *Diofma* (*marginata*), *foliis cordatis, inferioribus ovatis, superioribus lanceolatis*; *umbellis terminalibus*. Thunb. Prodr. 43. — *An diofma myrsinæ*? Lam. Illustr. n^o. 2645.

* *Diofma* (*latifolia*), *foliis ovatis, crenatis, pubescentibus*; *pedunculis linearibus unifloris, ramis subtomentosis*. Thunb. Prodr. 84. — *An diofma betulina*? Lam. Dict. n^o. 20.

* *Diofma* (*crenata*), *foliis ovatis, crenatis, subius punctatis*; *floribus axillaribus, solitariis*. Thunb. Prodr. 43. — *Affinis diofma betulina*? Lam. n^o. 20.

* *Diofma* (*rugosa*), *foliis ovatis, rugosis, villosis, reflexis*; *umbellis terminalibus*. Thunb. Prodr. 43.

* *Diofma* (*ovata*), *foliis ovatis, glabris, marginatis*; *floribus axillaribus, solitariis & geminis*. Prodr. 43.

Diofma pulchella. Houtr. Linn. Pl. Syst. 3. pag. 288. tab. 21. fig. 2. Non Linn. Syst. veg.

* *Diofma* (*betulina*), *foliis subcuneatis, crenatis, siccis punctatis*; *floribus lateralibus, solitariis*. Thunb. Prodr. 43. Non Lam.

Hartogia (*betulina*), *foliis obversè ovatis, crenatis, oppositis*. Berg. Plant. Cap. 67.

* *Diofma* (*orbicularis*), *foliis orbiculatis, ramis villosis*. Thunb. Prodr. 84.

* *Diofma* (*asiatica*), *foliis alternis, lanceolatis, glabris*; *racemis subterminalibus*. Loureiro, Flor. cochin. pag. 200.

DIOSPYROS. (Voyez PLAQUÉMIER.)

DIOTIS. Desfont. (Voyez SANTOLINE, n^o. 7.) Sous le nom de *diois*, M. Willdenow a établi un genre particulier pour *axiris ceratoides* Linn. (Voyez AXIRIS, Suppl.), & il a renvoyé aux fantolines, avec M. Smith, le *diois* Desfont., qui est *athanassa maritima* Linn.

DIPHACA. Lour. (Voy. DALBERGIA, Suppl.)

DIPHISA ou DIPHYSA. (Voyez DIPHISE, & Illustr. Gen. tab. 605. *Diphisa carthaginensis*, n^o. 1.)

DIPLACRE naine. *Diplacrum caricinum*. Brown.

Diplacrum fasciculis florum glomeratis, axillaribus terminalibusque; caule folioso, fumilo. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 40.

Ce genre, à fleurs glumacées, & de la famille des fouchets, pourroit être réuni aux *seleria*, avec

lesquels il a de très-grands rapports; il en diffère par les caractères suivans :

Les fleurs androgynes; les fleurs mâles latérales, munies d'écaillés scarieuses; trois étamines; la fleur femelle placée entre les mâles; un calice à deux valves; un style; trois stigmates; une semence sphérique enveloppée par le calice; point d'écaillés à sa base.

Cette plante est fort petite; ses tiges simples, feuillées, peu élevées, pourvues de gaines entières; les fl. un. réunies en paquets agglomérés, axillaires & terminaux; les deux valves du calice acuminées, fortement conniventes, en forme d'articule, & se séparant en deux pointes à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux humides, entre les tropiques. (Brown.)

DIPLACRUM. (Voyez DIPLACRE.)

DIPLANTHERA. (Voyez DIPLANTHÈRE.) Deux genres différens ont été présentés sous ce nom, le premier par M. du Petit-Thouars, le second par M. Robert Brown; mais celui de M. du Petit-Thouars exige de nouvelles observations, ce savant botaniste n'ayant pu observer la fleur femelle. En attendant qu'il soit mieux déterminé, je me bornerai à rapporter ici ce qu'il en a dit, sans me permettre d'en changer le nom; ce qu'il faudra faire lorsque tous les caractères seront connus.

C'est une petite plante maritime, qui appartient à la famille des natades; elle est dioïque. Ses fleurs mâles, dépourvues de calice & de corolle, n'ont qu'un seul filament allongé, axillaire, terminé par deux anthères soudées à leur dos; l'une des deux plus petite, tourne deux à deux lobes. Le pollen est une masse visqueuse, agglomérée. Les fleurs femelles ne sont point connues. Ses racines sont rampantes; ses feuilles graniformes, semblables à celles du *zostera*, mais beaucoup plus petites, en gainé à leur base. Elle croît sur les côtes maritimes, à l'île de Madagascar.

DIPLANTHÈRE à quatre feuilles. *Diplanthera tetraphylla*. Brown.

Diplanthera foliis petiolatis, quaternis, basi biglandulosis; floribus terminalibus, thyrsoïdes. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 449.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, dont le fruit, lorsqu'il sera connu, doit la rapprocher de la famille des solanées ou des scrophulaires, d'après ses autres caractères. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, quaternées; les fleurs terminales, disposées en thyrses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une calice à trois découpures; les deux latérales bifides; une corolle à deux lèvres; resserée à son orifice; la lèvre supérieure en cœur, l'inférieure à trois lobes arrondis; quatre étamines; un ovaire à deux loges polyspermes.

Arbre peu élevé, qui supporte à l'extrémité de son tronc une cime irrégulière & diffuse. Les rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de grandes feuilles pétiolées, entières, disposées quatre par quatre, munis de deux glandes au dessus de leur base. Les fleurs sont élégantes, terminales, & forment une sorte de thyrsé un peu arboré & déprimé; les pédoncules partiels verticillés; les pédicelles trichotomes. Le calice est à demi côtelé, à trois découpures, une inférieure entière, les deux latérales bifides; la corolle jaune, à deux lèvres; la supérieure presque en cœur, l'inférieure divisée en trois lobes arrondis; quatre étamines insérées au fond de la corolle; les filamens saillans, ascendants, presque égaux; les anthères à deux loges distinctes, divergentes; un ovaire à deux loges polygamies; un style surmonté d'un stigmate à deux lames. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. \bar{h} (Brown.)

DIPLARRENA. (Voyez DIPLARRÈNE.)

DIPLARRÈNE morée. *Diplarrena moraa*. Labill.

Diplarrena scapo simplici, spathis multifloris, floribus diandris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 154. *Sub moraa*. — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 117, & Voyage, 1. pag. 157. tab. 15. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 304.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des iridées, qui a de très-grands rapports avec les *moraa*, dont il diffère par ses deux étamines.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle supérieure, à six pétales; les extérieurs alternes, plus grands, très-étalés; deux étamines; le rudiment d'un filament stérile; un style simple; un stigmate en crosse.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à quinze pouces sur une tige droite, simple, garnie de feuilles presque de même longueur, en lame d'épée, vaginales à leur base. Les fleurs sont terminales; elles sortent d'une spathe à deux valves, pourvues de'un pédoncule cylindrique, à peine aussi long que les valves; la corolle blanche; les trois pétales extérieurs en ovale renversé; les intérieurs linéaires, aigus; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire trigone, allongé; les capsules à trois valves, à trois loges, contenant des semences globuleuses.

Cette plante croit au cap Van-Diémen. (Labill)

DIPLASIA. Ce genre a été établi par M. Richard pour une plante de la famille des fougères, qui ne renferme qu'une seule espèce herbacée, à feuilles très-longues, chargées d'aiguillons sur leur carène & à leurs bords; les fleurs disposées en ombelles composées.

Ce genre offre pour caractère essentiel :

Un épi composé d'écailles imbriquées de toutes parts; un involucre composé de quatre folioles en forme de valves; sept étamines; deux stigmates.

ES P È C E S.

1. DIPLASIA (*katatafolia*), *foliis longissimis, carinâ marginè aculeatis; umbellis decompositis*. Pers. Synop. Plant. 1. pag. 70. In Guiana.

Ses feuilles ressemblent à celles du *bromelia katatas*.

Observations. Le nom de ce genre doit être changé, à cause de sa consonnance avec le suivant.

DIPLAZIE. *Diplazium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs cryptogames, de la famille des tougères, qui a des rapports avec les *asplenium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles quelquefois simples, plus ordinairement ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification composée de capsules disposées en lignes éparées, géminées, simples ou rameuses; l'enveloppe double, s'ouvrant de dedans en dehors.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. *Asplenium plantagineum*, n°. 7, var. *a*; — 2°. *Asplenium juglandifolium*, n°. 22; — 3°. *hemionitis esculenta* Retz.; — 4°. *Asplenium grandifolium* de Swartz. Les diplazies se trouvent en partie dans les Voyages de M. Bory-Saint-Vincent, sous le nom de *callipteris*.

ES P È C E S.

1. DIPLAZIE à feuilles de plantain. *Diplazium plantagineum*. Willd.

Diplazium frondibus simplicibus, oblongis, utrinquè acutis, obtusè serratis; stipite tetragono. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351. — Swartz, Filic. 91. tab. 2. fig. 4. — Schkuhr. Cryptog. 80. tab. 85. (Voyez DORADILLE, n°. 7.)

2. DIPLAZIE à feuilles de châtaignier. *Diplazium castaneefolium*. Swartz.

Diplazium frondibus simplicibus, ovato-lanceolatis, mucronatis, apice serratis. Swartz, Filic. 91. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 351.

Callipteris castaneifolia. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Ses feuilles sont glabres, pédicellées, très-simples, ovales-lancéolées, mucronées à leur sommet, dentées en scie à leurs bords, vers leur extrémité; la fructification disposée en lignes parallèles, un peu grosses, rapprochées deux par deux, quelquefois solitaires.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas. ♀ (V. f.)

3. DIPLAZIE à grandes feuilles. *Diplazium grandifolium*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice ferratis, basi superiore truncatis, inferiore rotundato-subcuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 351. — Swartz, Filic. 91.

Aplenium grandifolium. Swartz, Prodr. 130.

Hemionitis grandifolia. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 3. pag. 1605.

Ses feuilles sont grandes, étalées, simplement ailées; les pinnules élargies, lancéolées, légèrement dentées en scie vers leur sommet; les côtés de leur base inégaux; le supérieur tronqué & formant presque un angle droit; le côté inférieur arrondi, presque en forme de coin; la fructification composée de points globuleux, disposés en lignes droites, simples le long des nervures latérales, quelquefois dichotomes à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, à la Jamaïque. ♀ (V. f.)

4. DIPLAZIE à feuilles de noyer. *Diplazium juglandifolium*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis ovato-lanceolatis, integerrimis, utrinque attenuatis. Swartz, Filic. 91 & 282. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. (Voyez DORADILLE, n^o. 22.)

5. DIPLAZIE des forêts. *Diplazium sylvaticum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis linearilanceolatis, dentatis. Swartz, Filic. 92. — Schkuhr. Crypt. 80. tab. 85. b.

Callipteris sylvatica. Bory, Itin. 1. pag. 282.

Les tiges sont un peu rudes, presque à demi cylindriques, cannelées à une de leurs faces, presque opposées, pédicellées, oblongues, lancéolées, longuement acuminées, dentées à leur contour, inégales à leur base, le côté inférieur arrondi, le supérieur tronqué; les dentelures grosses, arrondies, toutes égales; la fructification disposée en lignes simples, inégales.

Cette plante croît dans l'intérieur des forêts, à l'île Maurice. ♀ (V. f.)

6. DIPLAZIE luisante. *Diplazium lucidum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis, nitidis; pinnis oblongis, obtusis, ferrulatis, basi obtusangulis; foris parallelis, remotis. Swartz, Synopf. Filic. 92 & 283. — Cavan. Annal. 19. pag. 67. tab. 48.

Ses pédicules supportent des feuilles glabres, simplement ailées, composées de pinnules luisantes, oblongues, dentées en scie à leur contour, obtuses à leur sommet, coupées en angle obtus à leur base; la fructification disposée en lignes distantes, parallèles.

Cette plante croît aux îles Mariannes. ♀

7. DIPLAZIE ondulée. *Diplazium undulatum*. Swartz.

Diplazium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi rotundis, subcuneatis, margine repandis, undulatis; foris decussantibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 353. — Swartz, Filic. 92 & 284. Excluf. Synon. præter Plumierum.

Lingua cervina, aspera & undulosa. Plum. Filic. 89. tab. 107.

Phyllitis ramosa, margine membranaceo & striis undulatis. Petiv. Filic. 109. tab. 7. fig. 1.

Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules élargies, oblongues, lancéolées, acuminées à leur sommet, un peu prolongées à leur base presque en deux oreillettes arrondies, un peu en coin, sinuées, ondulées & presque crénelées à leur contour; la fructification disposée en lignes doubles & croisées.

Cette plante croît à la Martinique. ♀

8. DIPLAZIE ombragée. *Diplazium umbrosum*. Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, subcordatis, lanceolatis, acutis, superioribus obtusis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 553.

Cette plante est haute de deux pieds & plus; ses pédicules lisses; ses feuilles deux fois ailées; les pinnules alternes; les inférieures longues de cinq à six pouces, graduellement plus courtes jusqu'au sommet; les folioles alternes, pédicellées, lancéolées, un peu en cœur à leur base, glabres, pinnatifides; les découpures oblongues, obtuses, presque tronquées & denticulées à leur sommet; les inférieures un peu aiguës; la fructification disposée en lignes courtes, geminées, solitaires à la base de chaque découpure.

Cette plante croît dans les environs de Caracas, aux lieux ombragés & montueux. ♀ (Willd.)

9. DIPLAZIE étalée. *Diplazium expansum*. Willd.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis; pinnatifidis; laciniis oblongis, truncato-falatis, apice obsolete denticulatis, foris decussatis, rachi pubescente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 354.

Cette espèce est haute de quatre pieds; ses feuilles deux fois ailées; les pédicules pubescens; les pinnules alternes; les folioles longues de deux ou trois pouces, graduellement plus courtes, lancéolées, acuminées, tronquées à leur base, pinnatifides; les découpures oblongues, un peu courbées en faucille, quelquefois un peu denticulées vers leur sommet, glabres en dessus, ponctuées & légèrement pubescentes en dessous; la fructification disposée en lignes doubles & croisées.

Cette plante croit aux lieux montagneux & ombragés, aux environs de Caracas. (Willd.)

10. DIPLAZIE comestible. *Diplazium esculentum*. Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, basi truncatis, subcuneatis, pinnatifido-incisis; laciniis rotundato-obtusis, apice denticulatis; duobus inferioribus majoribus; foris decussatis, confertissimis; rachi glabrâ. Willd. Spec. Plant. 5. p. 354. — Swartz, Filic. 92 & 285.

Hemionitis esculenta. Retzius, Observ. bot. 6. pag. 38.

Ses pédicelles sont glabres, ainsi que toute la plante; ses feuilles deux fois ailées; les folioles pédicellées, lancéolées, acuminées, tronquées & presque en coin à leur base, pinnatifides, incisées; les découpures arrondies & obtuses, denticulées à leur sommet; les deux inférieures plus grandes; la fructification disposée en lignes simples, croisées, très-rapprochées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Z)

11. DIPLAZIE crénelée. *Diplazium crenatum*.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnis alternis, lanceolatis; foliolis subpedicellatis, basi cuneatis, inaequaliter lobatis; lobis apice rotundatis, crenatis; foris simplicibus, solitariis. (N.)

Cette plante, haute d'un pied & plus, a ses pédicules glabres, comprimés, cannelés ou striés à une de leur face, d'un vert-noirâtre. Les feuilles sont deux fois ailées, lancéolées; les pinnules alternes, lancéolées, acuminées, très-glabres; les folioles un peu pédicellées, alternes, courtes, divisées plus ou moins profondément en lobes irréguliers, obtus, arrondis & crénelés à leur sommet; la fructification disposée en petites lignes très-étroites, distantes, simples, solitaires.

Cette plante croît à Porto-Ricco & au port Pralin. (V. f.)

12. DIPLAZIE en arbre. *Diplazium arborecens*. Swartz.

Diplazium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, basi truncato-cuneatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, rotundato-obtusis, apice ferratis; foris decussatis, caudice arborecente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 355. — Swartz, Filic. 92.

Callipteris arborecens. Bory, Itin. 1. pag. 283.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles longues de quatre ou de six pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes; les folioles fines, lancéolées, acuminées, glabres, tronquées, un peu cunéiformes à leur base; les découpures courtes, linéaires, arrondies à leur sommet, dentées en scie à leur partie supérieure; la fructification disposée en lignes grêles, croisées; les pédicules parsemés de quelques petites écailles.

Cette plante croît à l'île de Boubon. (V. f.)

DIPHYLLÉE en cire. *Diphyllia cymosa*. Mich.

Diphyllia glaberrima, foliis subpalmatis, anguloso-lobatis, ferratis; lobis acuminatis, cymâ multiflorâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 203. tab. 19, 20.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des vinettiers, qui a de grands rapports avec le *caulophyllum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à très-grandes feuilles peltées; les fleurs disposées en une cime terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles caduques; six pétales; six étamines; un style; une baie à une seule loge, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a le port du *podophyllum peltatum*. Ses racines sont longues, articulées, cylindriques, garnies de fibres filiformes; ses tiges droites, cylindriques, glabres, presque simples, nues à leur partie inférieure, pourvues, vers leur sommet, de deux feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, peltées, presque palmées ou lobées, très-glabres; les lobes peu profonds, inégaux, anguleux, acuminés, dentés en scie à leur contour; les fleurs blanches, nombreuses, disposées en une cime terminale, pédonculée, presque ombellée.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à trois folioles ovales, concaves, caduques.

2°. Une corolle composée de six pétales étalés, plus grands que le calice, ovales, concaves, caducs.

3°. Six

3°. Six *laminæ* inférées sur le réceptacle ; les filamens de moitié plus courts que les pétales, flans, soutenant des anthères allongées, à deux loges, réunies par une membrane dans toute leur longueur, & s'ouvrant par elle :

4°. Un *ovaire* libre, ovale ; le style presque nul ; le stigmate en tête.

Le fruit est une baie presque globuleuse, d'un bleu-foncé, sessile, à une seule loge, renfermant deux ou trois semences arrondies & purpurines.

Cette plante croît dans les ruisseaux, sur les hautes montagnes de la Caroline septentrionale ; elle fleurit au commencement du mois de mai. (*Michaux.*)

DIPHYLLEIA. (*Voyez* DIPHYLLEÉ.)

DIPLECTHRUM. (Perf.) Le genre *satyrium* Linn. étant tout-à-fait disparu par les réformes modernes établies parmi les orchidées, il en est résulté que le genre *satyrium* de Swartz, Thunberg & Willdenow n'avoit aucun rapport avec celui de Linné. Pour éviter la confusion, M. Persoon y a substitué le nom de *diplethrum*, que nous adoptons avec d'autant plus de raisons, que nous avons décrit, à l'article SATIRION, les espèces telles que Linné les avoit présentées dans le tems.

Le caractère essentiel des *diplethrum* est d'avoir :

Cinq pétales presque en masque, réunis par leur base avec le pétale inférieur en levre ; le supérieur creusé en voûte, prolongé en deux éperons à sa partie inférieure ; une anthère adhérente avec le style allongé, placée sous le stigmate terminal.

Observations. Il faut rapporter à ce genre, 1°. l'*orchis bicornis*, Dict., n°. 1 ; — 2°. l'*ophrys brazeuta*, Dict., n°. 2 ; — 3°. l'*orchis carnea*, Dict., n°. 2.

Les autres espèces à réunir à ce genre sont les suivantes, qui ne me sont pas connues.

E S P È C E S.

1. *Diplethrum* (membranaceum), *foliis radicalibus binis, cordato-ovatis ; caulinis vaginiformibus, approximatis, membranaceis, retusis ; floribus cernuis, petalis serrulatis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

2. *Diplethrum* (coriifolium), *foliis ovatis, acuminatis, subreflexis, vaginantibus, coriaceis, margine membranaceo-crenatis ; floribus galeatæ cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Ophrys lutea, caule purpureo, maculato. Buxb. Cent. 3. pag. 7. tab. 10. — Hoult. Linn. Pl. Syst. 11. pag. 530. tab. 86. fig. 1. ?

Botanique. Supplément. Tome II.

3. *Diplethrum* (parviflorum), *foliis radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis latere apertis ; floribus subrotundis, cernuis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Orchis bicornis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 294. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 26. tab. 179. *Non Linn.*

4. *Diplethrum* (pumilum), *foliis ovatis, acutis, concavis ; spicâ subquadristorâ ; bracteis erectis, flore longioribus ; cornubus abbreviatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

5. *Diplethrum* (stipatum), *foliis ovatis, acuminatis, cucullatis ; spicâ ovatâ ; bracteis rhombeis, erectis ; cornubus brevissimis, obtusis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 55. — Thunb. Prodr. 6. *Sub satyrio.*

6. *Diplethrum* (bicallosum), *foliis ovatis, nervosis, patentibus ; bracteis lanceolatis, erectis, flore longioribus ; cornubus brevissimis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 56. — Thunb. Prodr. 6. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 216. *Sub satyrio.*

Toutes ces espèces croissent au Cap de Bonne-Espérance.

DIPLOGON sétacé. *Diplogon setaceus.* Brown.

Diplogon foliis setaceis ; floribus extimis sterilibus, involucrem efformantibus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 176.

Cette plante a ses tiges garnies de feuilles sétacées ; elle a de grands rapports avec l'*amphipogon laguroides*. Elle appartient, comme elle, à la famille des graminées, & offre pour caractère essentiel :

Un calice uniflore, à deux valves lâches, membraneuses, surmontées d'une arête ; la corolle bivalve ; la valve extérieure terminée par trois arêtes, celle du milieu torse ; l'intérieure munie de deux arêtes.

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, en forme de tête ; les extérieures stériles & formant une sorte d'involucre.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

DIPODE ponctuée. *Dipodium punctatum.* Brown.

Dipodium vaginis radicalibus, latè ovatis, acutis, ecarinatis ; superioribus longitudinaliter fissis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 330.

Dendrobium punctatum. Smith, Exot. Botan. 1. pag. 21. tab. 12.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs polypétales, irrégulières, de la famille des or-

chilées, qui a de grands rapports avec les *cymbidiam*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales égaux, étalés ; un sixième en forme de levre, trifide, barbu sur son disque, en bourse à sa base ; la colonne des organes sexuels à demi cylindrique ; une anthère terminale, caduque, mobile, à deux loges ; une masse de pollen dans chaque loge.

C'est une plante glabre, dépourvue de feuilles, qui croît sur la terre. Ses racines sont épaisses & rameuses ; ses tiges pourvues, à leur base, de gaines larges, ovales, imbriquées, aiguës, point en carène ; les supérieures distantes, tendues longitudinalement ; les fl. urs purpurines, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium squamatum* de Swartz. Elle est très-voisine de la plante qui vient d'être mentionnée ; elle en diffère par ses gaines radicales oblongues, en carène ; les supérieures entières à leur base. (Voy. ANGREC, n. 55, Suppl.)

DIPODIUM. (Voyez DIPODE, Suppl.)

DIPSACUS. (Voyez CARDÈRE.)

DIRCA. Illustr. Gen. tab. 293, *dirca palustris*, n. 1, & Mich. Flor. boreal. Amer. t. p. 236.

DISA. Illustr. Gen. tab. 727, fig. 1, *disa grandiflora*, n. 1 ; c'est la même plante que le *satyrium grandiflorum* Thunb. Prodr. 4 ; — fig. 2, *disa longicornis*, n. 2.

Observations. Ce genre, réformé par M. Swartz, a reçu plusieurs espèces nouvelles, & beaucoup d'autres placées auparavant parmi les *orchis*, les *ophrys*, & que Thunberg avoir rangées dans son genre *satyrium*. Je ne feiai qu'indiquer ces mutations.

1°. *Disa cornuta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis cornuta* Dict., n. 4 ; — *satyrium cornutum* Thunb. Prodr. 5.

2°. *Disa draconis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210, est l'*orchis draconis* Dict., n. 10 ; — le *satyrium draconis* Thunb. Prodr. 5.

3°. *Disa torta* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 211, ressemble, comme appartenant à la même espèce, l'*orchis flexuosa* Dict., n. 6, & l'*orchis biflora* Linn. Spec. Plant. 13303 ; — *satyrium tortum* Thunb. Prodr. 5.

4°. *Disa flexuosa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, comprend l'*orchis flexuosa* Linn. Spec. Plant.

1331, qui est l'*orchis undulata* Dict. n. 15 ; — *satyrium flexuosum* Thunb. Prodr. 5.

5°. *Disa tenella* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis tenella* Dict., n. 115 ; — *satyrium tenellum* Thunb. Prodr. 5.

6°. *Disa sagittalis* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 212, est l'*orchis sagittalis* Dict., n. 8 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

7°. *Disa barbata* Swartz, l. c., est l'*orchis barbata* Dict., n. 93 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

8°. *Disa excelsa* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 213, est l'*orchis tripetaloides* Dict., n. 7 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

9°. *Disa spatulata* Swartz, l. c., est l'*orchis spatulata* Dict., n. 55 ; — *satyrium* Thunb. Prodr. 5.

10°. *Disa meloleuca* Swartz, l. c., est l'*ophrys bivalvata* Dict., n. 29 ; — *serapius* Thunb. Prodr. 3.

11°. *Disa tenuifolia* Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 214, est l'*ophrys patens* Dict., n. 31.

12°. *Disa patens* Swartz, l. c., est l'*orchis filicornis* Dict., n. 58 ; — *serapius patens* Thunb. Prodr. 3.

Les espèces à ajouter à ce genre sont les suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

5. *Disa* (*macrantha*), *galea acuta*, *erectâ* ; *calcare conico*, *porrecto* ; *petalis interioribus retusis* ; *tabello oblongo*, *acuto*, *carinato*. Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210. ♀

6. *Disa* (*rufescens*), *galea obtusâ*, *erectâ* ; *calcare subulato* ; *germine longiore*, *nutante* ; *lab. lanceolato*, *obtusâ* ; *spicâ laxâ*, *fo. iis eniformibus*. — Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210 ; — *satyrium*. Thunb. Prodr. 5. ♀

7. *Disa* (*f. ruinea*), *galea acuminatâ*, *dorso conicâ* ; *calcare subulato*, *flexo* ; *petalis interioribus cuspidatis* ; *labello lanceolato*, *obtusâ* ; *spicâ ovatâ*, *multiflorâ*. Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 210 ; — *Satyrium*. Thunb. Prodr. 5. ♀

8. *Disa* (*porrecta*), *galea obtusâ*, *dorso conicâ* ; *calcare subulato*, *porrecto* ; *petalis interioribus bidentatis* ; *labello oblongo*, *undulato* ; *spicâ ovatâ*, *multiflorâ*. Swartz, Act. Holm. 1800, p. 211. ♀

9. *Disa* (*cernua*), *galea acutâ* ; *calcare oblongo*, *compresso*, *nutante* ; *petalis interioribus acuminatis* ; *labello linearis* ; *scelis lanceolatis*, *bas. subquadratis*. Swartz, Act. Holm. 1800, pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. β , γ . Thunb. Prodr. 5. ♀

10. *Disa* (*phyodes*), *galea obtusâ* ; *calcare subulato*, *inflato* ; *petalis interioribus retusis*, *emarginatis* ;

labello lineari, foliis lineari-lanceolatis. Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211. — *Satyrium cernuum*, var. α . Thunb. Prodr. 5.

11. *Difa* (chrysoflachia), *galeâ obtusâ; calcare oblongo, æflexo; petalis interioribus obovatis, labello lineari, spicâ longissimâ, bracteis apice reflexis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

12. *Difa* (bractæata), *galeâ obtusâ; calcare oblongo; labello lineari, apice latiore; spicâ cylindricâ; oraculis erectis, floribus longioribus.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 211.

13. *Difa* (bifida), *galeâ obtusâ; calcare ascendente, apice bifido; petalis interioribus, labelloque laciniatis, acutis.* Swartz, l. c. — *Satyrium*. Thunb. Prodr. 5.

14. *Difa* (lacera), *galeâ obtusifusculâ, calcare porrecto; labello oblongo, concavo, apice laciniato.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 212.

15. *Difa* (venosi), *galeâ erectâ, acutâ, venosâ; petalis interioribus lanceolatis, integris; labello subsiformi, caule paucifloro; foliis lanceolatis, glaucis.* Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 213.

16. *Difa* (cylindrica), *galeâ obtusâ; labello lineari, apice latiori, obtuso; spicâ cylindricâ; foliis oblongis, nervosis.* Swartz, l. c. — *Satyrium*. Thunb. Prodr. 5.

Toutes ces espèces croissent au Cap de Bonne-Espérance.

DISANDRA. (Voyez DISANDRE.)

DISANDRE. *Difandra*. Illustr. Gen. tab. 273. fig. 1, *difandra prostrata*, n.º 1.

Fig. 2, *difandra* (africana), *foliis orbiculatis, integris, crenatis; pedunculis solitariis.* Linn. Spec. Plant. 2. pag. 830. — Amœn. Acad. 3. p. 22.

Chrysofolenii foliis planta aquatica, flore parvo, pentactalo S. Haw. Afric. 149. fig. 149.

Cette dernière plante offre beaucoup de doutes sur son existence comme espèce, d'autant plus que ses caractères sont appuyés sur des parties très-variables dans ce genre. Toutes les parties de la fructification sont au nombre de cinq, au lieu de sept; elle est d'ailleurs beaucoup plus grêle; ses feuilles deux & trois fois plus petites, presque point échancrées en cœur à leur base; les pédoncules solitaires, & non réunis plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles; les fleurs plus petites, à cinq étamines.

Cette plante croît à l'île de Madère. γ (V. f.)

DISARRÈNE antarctique. *Disarrenum antarcticum*. Labill.

Disarrenum (hierochloe antarctica, Brown.),

paniculâ effusâ, subautante; glumis uninerviis, carinâ levibus; stipeulis masculis aristatis, pubescentibus, dorso marginique ciliatis; villis subcurvatis, hermaphroditis mucronulato, foliis planis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 209. *Sub hierochloe.* — Labill. Nov. Holl. 2. pag. 83; tab. 332. — Gmel. Sibit. 1. pag. 101.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées; de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *arthoxanthum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames, paniculées, odorantes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice bivalve, à trois fleurs; deux latérales mâles, à trois étamines; une terminale hermaphrodite, à deux étamines.

Cette plante est glabre sur toutes les parties; elle répand une odeur semblable à celle de l'*anthoxanthum odoratum*. Ses tiges sont droites, articulées, cylindriques; les feuilles planes, alternes, aiguës; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, au peu inclinée; l'ur calice à deux valves infles sur leur carène, renfermant trois fleurs; deux latérales mâles, pubescentes; leurs valves terminées par une arête, chaigées sur leur carène & à leurs bords de poils recourvés; la fleur hermaphrodite presque murique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (V. f.)

Observations. M. Brown a fait sur ce genre des observations très-importantes. 1.º Il est remarquable, dit-il, par la fleur du milieu, plus complète que les deux latérales; ce qui n'arrive pas ordinairement dans les genres de cet ordre. En ailleurs, ce caractère semble indiquer une véritable construction de plusieurs autres genres, particulièrement de l'*anthoxanthum odoratum*, auquel il se rapproche, & dont les deux fleurs latérales, univaives, stériles, ont été considérées jusqu'ici comme une corolle bivaive, & de la fleur du milieu comme un appendice (un néctaire, Linn.) à deux filches. La même observation peut convenir aux *churtha*, aux *phalaris*, aux *pomerullâ*, &c.

2.º L'*holcus redolens* de Forster, Prodr. n.º 563, est très-rapproché de cette plante; il en diffère par la valve intérieure du calice, marquée de trois nervures à la base; par les poils des valves de la corolle,roides & beaucoup plus longs. L'*holcus redolens* de Vahl, Symb. 2. pag. 102, diffère seul de ces deux plantes par une panicule plus serrée; par les fleurs plus grandes; par les valves ou calice, herilles d'apertés sur leur carène. L'*aira antarctica* de Forster, Prodr. n.º 41, rap.orte avec doute, par M. de Labillardière, à la *jarrenan*, c'est une plante très-différente; elle appartient aux avoines. (Brown.)

DISCHIDIA. (*Voyez* DISCHIDIE, *Suppl.*)DISCHIDIE nummulaire. *Dischidia nummularia*. Brown.*Dischidia foliis carnosis, subrotundis; floribus subumbellatis; caule dependente, parasitico.* (N.) — Brown, *Nouv. Holl.* 1. pag. 461.*Nummularia lactea, minor.* Rumph. *Amboin.* 5. pag. 472. tab. 176. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les asclepiades, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont entières, charnues; les fleurs petites, presqu'en ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle urcéolée, à cinq divisions; un anneau intérieur à cinq folioles bifides; les découpures subulées, étalées, recourbées à leur sommet; cinq anthères surmontées d'une membrane; le stigmate natique; les follicules lisses; les semences aiguëtées.

Cette plante est couverte, sur toutes ses parties, d'une laine blanchâtre; elle produit un suc lacteux. Ses tiges sont grêles, pendantes, rameuses, & pouffent de petites racines à leurs articulations inférieures; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, épaisses, charnues, glabres, arrondies; les fleurs petites, disposées presqu'en ombelles latérales.

Celle plante croit sur les arbres, à la Nouvelle-Hollande & dans les Indes orientales. γ (Brown.)DISCIPLINE DE RELIGIEUSE : nom vulgaire de l'*amaranthus caudatus*. (*Voyez* AMARANTHE, n^o. 21.)DISETTE (Racine de). (*Voyez* BETTE, *Suppl.*)DISODÉA. (*Voyez* DISODÉE.)DISODÉE fétide. *Disodea fetida*. Perf.

Disodea foliis cordatis, acutiusculis; caule volubili. Perf. *Synops. Plant.* 1. pag. 210. — Ruiz & Pav. *Flor. peruv.* 2. pag. 48. tab. 188. fig. a. *Sub tygodisodea.*

Cette plante, qui seule constitue un genre particulier dans la Flore du Pérou, de la famille des rubiacées, a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; un style; une capsule comprimée, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves à sa base; deux semences orbiculées, membraneuses à leur circonférence; un réceptacle filiforme.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, très-rameuses, alternativement comprimées & cannelées; les rameaux cylindriques, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, assez grandes, ovales, en cœur, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles courts & réfléchis; des stipules axillaires, ovales, aiguës; les fleurs disposées en coymbes axillaires; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules partiels opposés, très-ouverts; les pédicelles courts, uniflores, unis de petites bractées ovales, acuminées. La corolle est d'un blanc mélangé de pourpre, beaucoup plus longue que le calice; la capsule pâle, contenant des semences noires, environnées d'un rebord blanc, membraneux.

Cette plante croit au Pérou; elle répand une odeur fétide. Les naturels font des liens avec ses rameaux. η (*Flor. peruv.*)

DISPARAGO. C'est le *stabe ericoides* Linn. (*Voyez* ARMOSELLE, n^o. 8.) Gærtner en a fait un genre particulier, qui offre, d'après lui, les caractères suivans : le calice commun formé par quelques écailles du réceptacle commun; plusieurs calices partiels, biflores, tubulés, séparés par les paillettes, composés d'écailles scarieuses, inégales, imbriquées; un fleuron androgyme & fertile; un demi-fleuron femelle, stérile; les semences oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse.

Dans l'espèce dont il est ici question, les paillettes sont en forme de spatule, tomenteuses en dehors, plus courtes que les calices partiels, placées sur le réceptacle commun & globuleux; le réceptacle partiel nu, très-étroit; les semences fort petites; l'aigrette composée de cinq rayons. (Gærtner. vol. 2. pag. 463. tab. 173. fig. 8.)

DISPERIS. (*Voyez* ARÉTHUSE, *Suppl.*)

DISPERMA. Plante rampante, dont Waltherius, dans son *Flor. carol.* pag. 160, a fait un genre particulier, qui offre une corolle tubuleuse, à quatre découpures, enveloppée par un calice à deux folioles; quatre étamines didymes; deux semences couronnées par le calice, bordées, planes à une de leurs faces, convexes à l'autre.

DISSOLENA verticillée. *Dissolena verticillata*, Lour.

Dissolena foliis oppositis stellatisque, racemis terminalibus. Lour. *Flor. cochin.* 1. pag. 170.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube cylindrique, à cinq découpures étalées; un appendice épais, pentagone, tubulé,

soutenant vers sa base cinq étamines; le stigmate ovale; un drupe supérieur, contenant un noyau à une seule loge.

Arbrisseau qui ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit pieds, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles lancéolées, glabres, très-entières; les inférieures opposées; les supérieures ternées ou quaternées. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes terminales, presque simples; le calice divisé en cinq découpures droites, tubulées; la corolle pourvue d'un long tube avec un appendice intérieur tubulé, qui supporte vers sa base les filamens courts, capillaires. L'ovaire est supérieur, petit, ovale; le style filiforme, plus court que les étamines; le stigmate rude, épais, un peu ovale. Le fruit est un petit drupe ovale, contenant une noix rude & comprimée, avec un noyau à une seule loge.

Cette plante croît à Canton. 7 (Loureiro.)

DITOCA. Gærtn. (Voyez MNIARUM.)

DIURIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a quelques rapports avec la *serapias*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales étalés, presqu'en masque (deux autres antérieurs, allongés), un inférieur en forme de levre, point éperonné; une anthère parallèle au style.

Observations. Les deux pétales antérieurs mentionnés dans ce caractère ne sont-ils point deux grands lobes du pétale inférieur? M. Brown les considère comme deux filamens d'étamines stériles.

La plupart des espèces mentionnées dans ce genre manquent de description, & sont peu connues.

ESPECES.

* Fleurs jaunes.

1. DIURIS maculée. *Diuris maculata*. Smith.

Diuris labello basi intus bicarinato; laciniis lateralibus, intermediam subaequantibus; foliolorum perianthii interiorum laminis obovatis. Brown, Nov. Holl. t. pag. 315. — Smith, Exot. bot. t. 1. p. 57. tab. 30.

Cette plante a des tiges droites, glabres, simples, dépourvues de feuilles, munies seulement de quelques stipules alternes, en forme de gaines. Les feuilles sont toutes radicales, glabres, linéaires, très-étroites; les fleurs jaunes, pendantes, disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe peu garnie; les deux pétales antérieurs très-allongés, lancéolés, rétrécis.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. 7

2. *Diuris* (aurea), labelli laciniâ intermediâ basi intus bicarinatâ, lateralibus duplò longiore; foliolis perianthii apice integris, interioribus ellipticis, acutis; foliis linearibus, canaliculatis, scapo brevioribus. Brown, Nov. Holl. t. pag. 315. — Smith, Exot. bot. t. 1. pag. 15. tab. 9.

Diuris (spathulata), foliolis calicinis anterioribus spathulatis. Swartz, in Schrad. Journ. t. 1. p. 60.

3. *Diuris* (emarginata), labelli laciniâ intermediâ basi intus bicarinatâ, lateralibus duplò longiore; foliis perianthii emarginatis; foliis subulatis, canaliculatis, scapo ter brevioribus; spicâ pauciflorâ. Brown, Nov. Holl. t. pag. 316.

4. *Diuris* (setacea), labelli laciniâ intermediâ basi intus bicarinatâ, lateralibus duplò longiore; foliis setaceis, scapo uni seu bifloro 4-5 ies brevioribus. Brown, l. c.

5. *Diuris* (pedunculata), labelli laciniâ intermediâ basi intus carinatâ, duplici pubescenti lateralibus triplò longiore; foliolis anterioribus labello parùm longioribus, interiorum lateralibus laminis lancéolatis, acutissimis; foliis scapo bi seu trifloro longioribus. Brown, l. c.

6. *Diuris* (sulphurea), labelli laciniâ intermediâ basi ecarinatâ, foliolis anterioribus dimidio brevioribus; foliis linearibus, canaliculatis, scapo duplò brevioribus; spicâ 3-5 floro. Brown, l. c.

7. *Diuris* (pauciflora), labelli laciniâ intermediâ basi intus unicarinatâ, lateralibus aliquoties longiore; foliolis interioribus perianthii laminis ellipticis, acutis; foliis subulatis, canaliculatis; scapo uni seu bifloro, 3-4 plo longioribus. Brown, l. c.

* * Fleurs purpurines ou blanches.

8. *Diuris* (elongata), labelli laciniâ intermediâ basi intus bicarinatâ, columna laciniis lateralibus besicrispatis, foliis scapo dimidio brevioribus. Brown, l. c. — Swartz, in Schrad. Journ. t. pag. 59.

9. *Diuris* (alba), labelli laciniâ intermediâ basi intus bicarinatâ, columna laciniis lateralibus margine simplici, foliis scapum subaequantibus. Brown, l. c.

10. *Diuris* (longifolia), labelli laciniâ intermediâ basi intus unicarinatâ, foliis racemum 3-4 florum aequantibus. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

DOBERA. (Voyez DOBER.)

DOBER à feuilles glabres. *Dobera glabra*, Juss.

Dobera foliis ovatis, glabris; staminibus basi connatis. Forskhal, Flor. ægypt.-arab. pag. 32. Tomex. — Juss. Gen. pag. 425.

Dober. Arab.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, dont la place dans l'ordre naturel n'est pas encore connue; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les fleurs terminales, axillaires, en épis paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, à quatre dents; quatre pétales; quatre étamines adhérentes en tube à leur base; quatre petites écailles entre les pétales & les étamines; un ovaire supérieur; deux stigmates; le fruit charnu, tuberculeux, monosperme.

Observations. Le nom de *tomex*, employé par Forskhal pour ce genre, l'a été pour un autre par Thunberg. (Voyez TOMEX.)

Arbre fort haut, dont les rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles périodées, opposées, planes, ovales, coriaces, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités; leur pétiole cylindrique, jaunâtre & tend. à la base; les fleurs disposées en épis axillaires, terminaux, nus, paniculés.

Le calice est urcéolé, un peu ventru, d'un vert pâle, à quatre petites dents étalées; la corolle blanche, composée de quatre pétales linéaires-lancéolés, une fois plus longs que le calice; quatre étamines; les filamens droits, tubuleux, réunis à leur base en un tube tétragoné; quatre écailles charnues, verdâtres, presque orbiculaires, situées entre les pétales & les étamines; les anthères droites, lancéolées, de la longueur des filamens; l'ovaire supérieur; le style court, terminé d'un stigmate à deux lobes. Le fruit est charnu, verdâtre, tuberculé, long d'un pouce, rempli d'un suc visqueux, renfermant une semence ovale-oblongue, charnue. Ce fruit est bon à manger.

Cette plante croit dans l'Arabie. ☿ (*Forsk.*)

DODARTIA. (Voyez DODART, & Illustr. Gen. tab. 330, *dodartia orientalis*, n^o. 1.)

DODECADE sauvage. *Dodecadia agrestis*. Lour.

Dodecadia foliis lanceolatis, integerrimis, alternis; floribus racemosis, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 390.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le principal caractère est d'avoir :

Un calice inférieur à douze découpures; une corolle campanulée, à douze divisions; aes étamines nombreuses, insérées sur la corolle; un style; une baie polysperme.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles ovales, lancéolées, glabres,

alternes, très-entières; les fleurs petites & blanchâtres, disposées en grappes simples, axillaires. Leur calice le divise en douze découpures obtuses, très-courtes. La corolle est campanulée; le tube court, épais; le limbe à cinq divisions aiguës, pileuses, plus longues que le calice; environ trente étamines, plus longues que la corolle, insérées sur le tube; les anthères arrondies; l'ovaire ovale; le style siliulé, plus long que les étamines; le style simple. Le fruit est une petite baie ovale, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. ☿ (*Loariro.*)

DODECADIA. (Voyez DODÉCADE.)

DODECATHEON. (Voyez GYROSELLE.)

DODONÆA. (Voy. DODONÆ.) Illustr. Gen. tab. 204, fig. 1, *dodonæa viscosa*, n^o. 1, & Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 327; — fig. 2, *dodonæa angustifolia*, n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. **DODONÆ** à trois angles. *Dodonæa triquetra*. Andr.

Dodonæa foliis lanceolatis, utrinque attenuatis; ramulis triquetris, portus aïoicis. Andr. Bot. Repof. tab. 230. — Willd. Sp. Pl. 2. pag. 343.

Dodonæa (triquetra), caule fruticoso, triquetra, glabro; foliis alternis, lanceolatis, glabris; floribus yonifis, axillaribus. Wendl. Obl. 44.

Arbuste remarquable par ses fleurs droites, qui ne le sont très probablement que par avortement.

Ses tiges sont glabres; ses rameaux presque à trois angles, garnis de feuilles alternes, périodées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en cimes axillaires; les fleurs femelles privées d'étamines, pourvues d'un style long & rougeâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☿

DOLICH. *Dolichos*. Illustr. tab. 610. *Dolichos lablab*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Ce genre est composé d'espèces qui la plupart exigeroient un nouvel examen: plusieurs diffèrent par la forme de leurs gouffes. Se rapportent-elles à ce genre par le caractère de leur corolle? M. Adanson a établi plusieurs autres genres sur celui-ci, en particulier le *rotor* pour le *dolichos tetragonolobus*. Outre la forme de ses gouffes à quatre ailes membraneuses & ses semences attachées latéralement, ce genre est encore distingué par les tubercules de l'étenard, très-différens des callosités de quelques *dolichos*.

2°. Plusieurs espèces de *dolichos* ont laissé des incertitudes sur leur véritable genre. M. Willdenow a rangé parmi les *phaseolus* le *dolichos stipulaceus* Lam., n°. 34, qui n'est peut-être que très-peu distingué du *dolichos trilobus* Linn., qui est un *phaseolus* dans Willdenow. On trouve encore, sous le nom de *glycine triloba*, le *dolichos trilobatus* Linn. Mart. 1, pag. 101. Ces plantes ont bien de l'affinité entr'elles, & ont besoin d'être attentivement observées. Enfin, le *dolichos polytachyus* Thunb., Jap. 281, n'est point la plante de Linné; c'est le *glycine floribunda* Willdenow.

3°. On trouve dans la *Flore de la Cochinchine* par Loureiro un genre particulier sous le nom de *citta*, qui appartient au *dolichos ureus*, n°. 6: c'est aussi le genre *macana* d'Adanson.

4°. Le *dolichos pyramidalis*, n°. 14, doit être comparé avec le *glycine phaseoloides* Swartz, Flor., & avec *Pabrus*, Illustr. tab. 608, fig. 2. (*Vicia* ABRUS, Suppl. Addit. vol. 1. pag. 756.)

5°. Le *dolichos cuneifolius* de Forskhal, 134, est le *croton retusa*.

6°. Le *dolichos sanguineus* Jacq., Fragm. p. 45, tab. 55. Cette plante ne paroît pas devoir être bien distinguée du *dolichos purpureus* Linn.

S U I T E D E S E S P È C E S .

36. DOLIC à ombelles. *Dolichos umbellatus*. Thunb.

Dolichos volubilis, *leguminibus subcylindricis*, *rectis*, *glabris*. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339.

Dolichos unguiculatus. Thunb. Flor. jap. p. 279. *Safugi*. Kœmpf. Amœn. 836.

Ses tiges fort grimpantes, striées & velues, garnies de feuilles ternées, pétiolées; les folioles entières, ovales-acuminées, velues; les deux latérales plus courtes, la terminale plus longuement pédicellée, longues de trois pouces; les fleurs disposées en grappes, presque en ombelle; les pédoncules plus longs que les pétioles, flexueux, longs de trois pouces; les gouffes droites, glabres, cylindriques, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

37. DOLIC de Tranguebar. *Dolichos Tranguebaricus*. Jacq.

Dolichos volubilis, *leguminibus capitatis*, *raucis*, *cylindricis*, *apice mucronato*, *recto*. Jacq. Hort. 2. tab. 70.

Cette espèce se rapproche du *dolichos unguiculatus*. Ses rameaux sont grimpans & s'élevent très-haut; ses folioles glabres, ovales, aiguës; les

deux latérales très-inégales à leur base; un des côtés beaucoup plus large, arrondi; la terminale rétrécie & obtuse à sa base; deux petites folioles ovales; les pédoncules longs, axillaires, soutenant quelques fleurs réunies en tête; les découpures du calice acuminées; l'étendard d'un bleu-rougeâtre, d'un blanc-pâle sur le dos; les ailes bleuâtres; la carène blanche; les gouffes très-grêles, alongées, terminées par le style un peu courbé.

Cette plante croît dans l'Inde, à Tranguebar. (Jacq.)

38. DOLIC en couteau. *Dolichos cultratus*. Thunb.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *oblongis*, *acinaciformibus*, *dorso tricarminatis*, *apice uncinatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 320.

Dolichos ensiformis. Thunb. Flor. jap. p. 279. — Banks, Icon. Kœmpf. tab. 25.

Cette plante a des tiges glabres, épaisses, grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles grandes, ovales, en cœur, acuminées, tres-entières, veinées, réticulées; les fleurs disposées en grappes droites, terminales, alongées; les gouffes réfléchies, comprimées, longues de deux ou trois pouces, marquées d'une triple carène sur leur dos, terminées par une pointe obtuse, fortement recourbée.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

39. DOLIC à grandes gouffes. *Dolichos gladiatus*. Jacq.

Dolichos volubilis, *leguminibus gladiatis*, *dorso tricarminatis*, *in mucronem rectum terminatis*; *feminiibus aristatis*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 560, & Collect. 2. p. 276. — Willd. Spec. Plant. 3. p. 1039.

Lobus macharoides. Rumph. 4. Amb. 5. p. 376. tab. 135. fig. 1.

Bara mureka. Rheed, Malab. 8. tab. 44.

Cette plante avoit été confondue avec une autre de la Jamarque, le *dolichos ensiformis*, n°. 9. Quoiqu'elles aient été séparées depuis, cette réforme ne détruit pas tous les doutes, & nous laisse encore incertains à laquelle de ces deux plantes il faut rapporter le *dolichos acinaciformis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 559.

Ses tiges sont glabres, cylindriques & grimpantes; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles pédicellées, glabres, ovales, aiguës, très-entières, assez grandes, un peu rudes; la terminale plus longuement pédicellée; les fleurs disposées en grappes latérales, axillaires ou opposées aux feuilles; la

corolle blanche, lavée de rose; les gouffes pendantes, fort grandes, longues de quatre à cinq pouces & plus, larges de deux, épaisses, un peu courbées, marquées, sur le dos, de trois failles en carène, terminées par une pointe droite; les semences grosses, ovales, de couleur brune, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Th? (V. f.)

40. DOLIC à feuilles rondes. *Dolichos rotundifolius*. Vahl.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *compressis*, *pilosissculis*, *ensiformibus*; *foliis ovalifabrotundis*, *glabris*. Vahl, Symb. 2. pag. 81. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1040.

Dolichos (*emarginatus*), *volubilis*, *frutescens*, *foliis rotundatis*, *emarginatis*? Jacquin, Hort. Schoenbr. 2. pag. 50. tab. 221.

Katu-tjandi. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 83. tab. 43. *An dolichos obtusifolius*? Lam. n°. 10.

Très-rapprochée du *dolichos altissimus*, cette espèce en diffère par les calices & les ailes de la corolle, velus à leur base. D'ailleurs, ses tiges sont glabres, ligneuses, anguleuses à leur partie supérieure; les folioles pédicellées, longues de trois pouces; les deux latérales ovales, la terminale arrondie, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur sommet; le pétiole à peine pileux; les pédicelles pileux & de couleur purpurine; les grappes axillaires, longues d'un demi-pied; les pédoncules parsemés de gros tubercules; à chacun d'eux, deux ou trois fleurs médiocrement pédicellées, pourvues de deux bractées caduques, arrondies; le calice glabre, campanulé; la découpe supérieure plus grande, arrondie; les autres ovales; la corolle grande & purpurine; les gouffes longues de trois pouces, larges de six lignes, obliquement aiguës à leurs deux extrémités, parsemées de poils fort petits & couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique & les Indes orientales. Th (Vahl.)

41. DOLIC géant. *Dolichos giganteus*. Willd.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *hirtis*, *aequalibus*; *feminibus hilo cinctis*, *foliis utrinque glabris*; *calicibus hirsutis*, *campanulatis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1041.

Kaku-valli. Rheed, Hort. Malab. 8. pag. 63. tab. 36.

Cette plante est très-rapprochée du *dolichos altissimus*; elle en diffère par les folioles oblongues, ovales, aiguës, & non ovales-arrondies, acuminées, glabres à leurs deux faces. Les grappes forment, par leur ensemble, une sorte de corymbe.

Les calices sont velus, campanulés; les corolles glabres, d'un blanc-verdâtre; les gouffes hérissées; les semences entourées d'un arille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. Th (Willd.)

42. DOLIC hérissé. *Dolichos hirsutus*. Thunb.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *compressis*, *hirsutis*; *foliis exterioribus bilobis*. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 339. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Radfunc. Bancks, Icon. Kœmpf. tab. 41.

Ses tiges sont tomenteuses & grimpantes; les feuilles ternées, les folioles latérales médiocrement pédicellées, arrondies, à deux lobes mucronés; pâles & réticulées en dessous, légèrement velues à leurs deux faces, longues de trois pouces; la terminale plus grande, entière; les fleurs purpures, disposées en grappes longues de six à sept pouces; les pédoncules tomenteux, longs d'un pouce; les gouffes linéaires, comprimées, longues de trois pouces, terminées par une pointe recourbée, couvertes de longs poils jaunâtres.

Cette plante croît au Japon. (Thunb.)

43. DOLIC pileux. *Dolichos pilosus*. Willd.

Dolichos volubilis, *leguminibus subracemosis*, *linearibus*, *hirtis*; *foliis ovato-lanceolatis*, *pubescentibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1043.

Ses tiges sont cylindriques, grimpantes, couvertes de poils rares, fins & couchés; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles longues de quatre pouces, ovales, lancéolées, un peu obtuses, mucronées, rudes en dessus, légèrement pubescentes en dessous; les grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, composées de trois à six fleurs; les gouffes linéaires, comprimées, longues de trois pouces & plus, terminées par une pointe en crocher, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

44. DOLIC à quatre semences. *Dolichos tetrafermus*. Willd.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *acina-ciformibus*, *tetrafermis*; *foliis rhombes*, *glabris*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1044.

Cette plante a des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, composées de trois folioles rhomboïdales, un peu arrondies, glabres, longues d'un pouce & demi, médiocrement acuminées, obtuses & mucronées; les grappes plus longues que les feuilles; les fleurs petits, alternes, à peine pédicellées, presque gémminées; les gouffes courbées en sabre, longues d'un pouce & demi,

demis, larges d'un demi-pouce, oblongues, comprimées, cuspidées, renfermant quatre semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

45. DOLIC à fleurs rouges. *Dolichos ruber*. Jacq.

Dolichos volubilis, *leguminibus racemosis*, *compressis*; *calicibus quadrifidis*. Jacq. Stirp. Amer. 204. tab. 123.

Ses tiges sont glabres, torses, cylindriques, grimpantes, s'élevant à la hauteur de douze pieds; les folioles ovales, glabres, aiguës, très-entières; les grappes simples, très-lâches, étalées, roides, axillaires, une fois plus longues que les feuilles, composées d'environ dix fleurs rougeâtres, inodores, longues d'un pouce; quelques-unes stériles, dans lesquelles on trouve un style très-court & un stigmatte réfléchi; les gouffes brunes, oblongues, comprimées, acuminées; les semences noirâtres.

Cette plante croît dans les forêts, à la Martinique. (Jacq.)

46. DOLIC à grappes courtes. *Dolichos subracemosus*. Jacq.

Dolichos caule perenni, *pedunculis subracemosis*; *leguminibus biftidis*, *linearibus*, *glabris*. Jacq. Stirp. Amer. pag. 205. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1045.

Toute cette plante est glabre & luisante; ses tiges ligneuses & grimpantes; les folioles ovales, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces; les deux latérales fortement oblitérées à leur côté intérieur; les stipules lancéolées, acuminées, très-entières; les pédoncules latéraux, environ de la longueur des feuilles, soutenant trois ou quatre fleurs formant une petite grappe; les calices accompagnés de deux bractées ovales, acuminées; les gouffes droites, glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les environs de Carthage, aux lieux maritimes & sablonneux, dans les forêts. (Jacq.)

47. DOLIC en faucille. *Dolichos falcatus*. Willd.

Dolichos volubilis, *foliis subrotundo-ovatis*, *acuminatis*, *glabris*; *terminali trilobo*, *pedunculis bifloris*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Cette plante forme une espèce bien distincte par ses tiges filiformes, grimpantes, un peu pileuses, garnies de feuilles ternées; les folioles ovales, un peu arrondies, acuminées; les deux latérales presque à deux lobes, saillantes en bosse; la terminale haïtée, à trois lobes; des stipules petites & lancéolées; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, supportant deux fleurs

Botanique. Supplément. Tome II.

pédicellées; les gouffes comprimées, courbées en faucille, longues de deux ou trois pouces, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

48. DOLIC lobé. *Dolichos lobatus*. Willd.

Dolichos volubilis, *foliis lateralibus bilobis*, *terminali trilobo*; *lobo intermedio mucronato*, *floribus racemosis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Dolichos trilobus. Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 560. tab. 64. fig. 1.

Dolichos (trilobus), *floribus capitatis*, *subbinis*; *foliis trilobis*, *leguminibus cylindricis*. Thunb. Prodr. pag. 130.?

Quoique rapprochée, par son port, du *Phaseolus trilobus*, cette plante en est très-différente. Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles ternées; les folioles latérales divisées en deux lobes oblongs, obtus; l'intérieur muni, à son sommet, d'une pointe recourbée; les folioles terminales à trois lobes; celui du milieu surmonté d'une pointe recourbée; les fleurs nombreuses, axillaires, disposées en grappes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Willd.)

49. DOLIC argenté. *Dolichos argenteus*. Willd.

Dolichos volubilis, *pedunculis bifloris*, *leguminibus hirsutis*; *foliis subangulatis*, *terminali trilobo*, *subtus sericeo-villosis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1047.

Ses tiges sont grimpantes, chargées de poils ferrugineux; les folioles presque anguleuses, légèrement dentées, vertes en dessus & couvertes de poils couchés, épars; les inférieures blanchâtres, soyeuses & luisantes; les deux folioles latérales arrondies, obtuses & en forme de coin à leur base; la terminale rhomboïdale, à trois lobes; les pétioles velus, ferrugineux, plus longs que les feuilles; les stipules ovales, lancéolées; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles, velus, ferrugineux, ainsi que les calices; les gouffes allongées, longues d'un pouce, hérissées de poils ferrugineux.

Cette plante croît dans la Guinée. (Willd.)

50. DOLIC pourpre. *Dolichos purpureus*. Linn.

Dolichos volubilis, *caule glabro*, *petioli pubescentibus*, *corolla alis patentibus*. Linn. Spec. Plant. 1021. — Houtt. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 561.

Dolichos lablab, var. β . Lam. D. C. n. 1.

Plante annuelle, dont les tiges sont glabres, grimpantes, purpurines; les feuilles alternes, ter-

nées; les folioles presqu'en cœur; glabres, réticulées en dessous par des veines purpurines; les pétioles pubescens; les calices accompagnés de deux bractées; la corolle d'un pourpre-clair; la carène violette sous son sommet; les ailes étalées; les gouffes comprimées.

Cette plante croît dans les Indes. ○ M. de Lamarck regarde ce dolich comme une variété du *dolichos lablab*.

51. DOLICH cilié. *Dolichos ciliatus*. Willd.

Dolichos volubilis, pedunculis axillaribus, subquadrisforis; foliis oblongis, margine ciliatis. Willd. Sp. c. Plant. 3. pag. 1049.

On distingue cette espèce à ses tiges filiformes & grimpances, garnies de feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuses, mucronées, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords, longues de trois pouces; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, soutenant trois ou quatre fleurs; les gouffes en forme de fave, glabres, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

52. DOLICH à fleurs blanches. *Dolichos albus*. Lour.

Dolichos volubilis, caule glabro, vexillo latissimo; legumine plano, carnosio. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 334.

Cacara alba. Rumph. Amboin. 5. pag. 380. tab. 137.

Il seroit difficile de dire si cette espèce diffère essentiellement du *dolichos purpureus*, avec lequel elle paroît avoir de très grands rapports. Ses tiges sont grêles, grimpances, glabres, cylindriques, très-alongées; les feuilles ternées; les folioles ovales, un peu en cœur, entières, très-aiguës, glabres, d'un vert-pâle, un peu molles au toucher, pédicellées; deux petites stipules subulées à la base des pédicelles; les fleurs blanches, assez nombreuses, disposées en grappes axillaires; l'étendard très-grand; les gouffes glabres, planes, charnues, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît à la Chine & à la Cochinchine. ♀

53. DOLICH à fleurs jaunes. *Dolichos luteus*. Swartz.

Dolichos volubilis, floribus subspicatis; leguminibus subcylindricis, glabris; foliis subrotundo rhombeis, obtusis, integris, glabris. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1246.

Plante herbacée, à tige grimpance, filiforme, quelquefois rampante, glabre, cylindrique; les

folioles larges, ovales, un peu arrondies ou rhomboïdales, glabres, obtuses, entières; les pétioles plus épais que les tiges; les stipules petites, opposées, courbées en faucille; d'autres plus petites à la base des pédicelles; les pédoncules foliaires, axillaires, plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs pédicellées, très rapprochées, terminales, jaunâtres; le calice glabre; l'étendard de la corolle fort grand, arrondi, un peu échancré; les gouffes petites, glabres, noirâtres, presque cylindriques.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux maritimes. (Swartz.)

54. DOLICH des montagnes. *Dolichos montanus*. Lour.

Dolichos caule fruticoso, scandente; foliis ovato-rhombicis; framentis quinque antheris oblongis, quinque alii alternis, subrotundis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 440.

Cette espèce est remarquable par la disposition des filaments, dont cinq alternes, plus longs, avec des anthers allongés; cinq plus courts; les anthers arrondies. Les tiges sont ligneuses & grimpances, produites par de grosses racines dures, fasciculées, presque tubéreuses; les folioles grandes, ovales, rhomboïdales, entières, tomenteuses; les fleurs purpurines, disposées en longs épis latéraux; le calice à quatre découpures aiguës; l'inférieure plus longue; l'étendard ovale, échancré, convint; les ailes de la longueur de l'étendard; la carène plus courte que les ailes; les gouffes droites, linéaires, comprimées, séparées par des enfoncements entre les semences.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur les montagnes boisées. ♂ (Lour.)

55. DOLICH à fleurs roses. *Dolichos roseus*. Sw.

Dolichos caule repente, ascendente; foliis subrotundis, nitidis; floribus racemosis, leguminibus dorso tricarminatis. Swartz, Prodr. 105, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1243.

Dolichos maritimus, repens, foliis orbiculatis, nitidis; siliquis compressis, sutura altera trigona. Brown, Jam. 293.

Plante rampante. Les tiges sont un peu ligneuses à leur base, ascendantes, très-longues, glabres, lisses, flexueuses, anguleuses; les folioles glabres, entières, arrondies, médiocrement pétiolées; les pétioles un peu pubescens; les stipules petites & charnues; les pédoncules droits, épais, plus longs que les pétioles, axillaires, flexueux, soutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les corolles grandes, d'un rouge un peu bleuâtre; les gouffes fort grandes, allongées, un peu comprimées, médiocrement acuminées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux lieux maritimes & sablonneux. ☉ (Sw.)

56. DOLICH pubescent. *Dolichos pubescens*. Willd.

Dolichos caule erecto, subvolubili; leguminibus subgeminatis, foliisque pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1050. Non Linn.

Cette plante s'éleve à la hauteur de deux pieds, sur une tige droite, à peine grimpanse par ses rameaux, pubescente, garnie de feuilles ternées; les folioles ovales, aiguës, pubescentes; les stipules lancéolées; les pédoncules géminés, uniflores, quelquefois biflores, de la longueur des stipules; les fleurs jaunâtres; les gouffes linéaires, enflormées, comprimées, pubescentes, longues d'un pouce & demi.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (Willd.) Le *dolichos pubescens* de Linné a été placé comme une variété du *glycine tomentosa*, n°. 5.

57. DOLICH anguleux. *Dolichos angularis*. Willd.

Dolichos caule erecto, hirsuto; pedunculis bifloris, leguminibus pendulis, foliis exterioribus subangulatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1051.

Alfuki. Banks, Icon. Kœmpf. tab. 40.

Ses tiges sont droites, velues, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles médiocrement pédicellées, rhomboidales, ovales, acuminées, entières à leurs bords; les deux latérales légèrement anguleuses à leur bord extérieur; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles; les gouffes pendantes, linéaires, longues de deux pouces.

Cette plante croit au Japon (Willd.)

58. DOLICH hasté. *Dolichos hastatus*. Lour.

Dolichos caule procumbente, foliolis subhastatis; pedunculis multifloris, erectis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 539.

Ses tiges sont couchées, annuelles, longues, cylindriques, rameuses; les folioles glabres, presque hastées; les fleurs jaunes, axillaires, réunies en grappes sur des pédoncules droits, longs, striés; l'étendard étalé, pourvu de deux callosités appliquées contre les ailes; les gouffes linéaires, droites, presque cylindriques; les semences pâles, ovales, bonnes à manger.

Cette plante est cultivée comme alimentaire sur les côtes orientales de l'Afrique. ☉ (Lour.)

*Espèces moins connues.

* *Dolichos* (reticulatus), volubilis, foliis ova-

is, acutis, rugosis, reticulatis, villosis; racemis paucifloris. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 33.

* *Dolichos* (regularis), volubilis, foliis ovatis, obtusis; pedunculis multifloris; petalis aqualis, magnitudinis figuraque Linn. Spec. Plant. 122. Confer cum dolicho obtusifolio. Lam. n°. 10.

* *Dolichos* (scaber), surmentis lignosis, asperis; foliolis ovatis, coriaccis, glaberrimis; spicâ multiflorâ, receptaculis florum uncinatis. Rich. Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. In Caiennâ. ☉

* *Dolichos* (virgatus), lignosus, foliis spicisque hirsutis; foliolis obovatis, abruptè acuminatis; spicâ longissimâ, virgatâ; legumine prariante. Rich. Act. Soc. Linn. Paris. pag. 111. In Caiennâ. ☉

* *Dolichos* (gibbosus), floribus racemosis; foliolis acuminatis, glabris. Thunb. Prodr. 130. Ad Cap. B. Spei.

* *Dolichos* (decumbens), floribus umbellatis, lateralis; foliolis ovatis, obtusis, glabris. Thunb. Prodr. 130. Ad Cap. B. Spei.

* *Dolichos* (mollis), pubescens, foliis ternatis, foliolis acuminatis; floribus axillaribus, racemosis. (N.) — Jacq. Fragm. pag. 60. n°. 194. tab. 88. fig. 1.

Cette plante, dont on ne connoît ni les fruits ni la patrie, est pubescente sur toutes ses parties. Ses rameaux sont presque grimpanes. Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ dix pieds; les feuilles ternées; les folioles acuminées, très-entières; les latérales presque ovales; la terminale rhomboidale; point de stipules ni de bractées; les pédoncules axillaires, longs d'un pouce, soutenant de trois à six fleurs pédicellées; la corolle d'un jaune-pâle; l'étendard ovale, très-entier, sans dents; les deux ailes étroites, un peu plus courtes que l'étendard, à double onglet; la carène bifide, de la longueur des ailes; l'ovaire velu; le stigmate simple. (Jacq. l. c.)

DOLIOCARPUS. Juss. Ce genre, dont l'ordre naturel n'est pas encore déterminé, se trouve réuni, dans la *Species de Willdenow*, aux *tetracera*, dont il est cependant bien distingué par les fruits. Il a pour caractère essentiel :

Un calice à cinq folioles; trois pétales; plusieurs étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; un style; deux stigmates; une baie à une seule loge, contenant deux semences.

Il ne diffère que deux espèces: ce sont deux arbrustueux à tige droite ou grimpanse, à feuilles alternes; les pédoncules axillaires, uniflores.

ESPÈCES.

1. *Doliosarpus* (scandens), caule scandente; foliis

Rrr 2

ovatis, dentatis; pedunculis lateralibus, unifloris.
Roland, Act. Holm. 1756. pag. 249. tab. 9.

Tetracera (doliocarpus), *foliis oblongis, acuminatis, apice dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

2. *Doliocarpus* (strictus), *caule striato; foliis flexis, ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus.* Rol. Act. Holm. 1756. pag. 249.

Tetracera (stricta), *foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus terminalibus monogynis, caule striato.* Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1241.

Ces deux plantes croissent à Surinam. ¶

DOMBEY. *Dombeya*. Illustr. tab. 8:8, *dombeya chilensis*.

Observations. J'ai rapporté, dans le discours préliminaire de ce *Supplément*, pag. 10, les divers changemens de noms que ce genre a éprouvés. (Voyez aussi les articles PENTAPÈTE & ARAUCARIA, *Suppl.*)

DOMPTE-VENIN: nom vulgaire de l'*Asclepias vincetoxicum* Linn. (Voy. ASCLEPIADE, n^o. 14.)

DONATIA. (Voyez DONATIE.)

DONATIE de Magellan. *Donatia magellanica*. Lam.

Donatia capituloza, pumila, foliis linearibus, imbricatis; floribus solitariis, terminalibus. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 217. tab. 51. — Juss. Gen. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 491.

Polycarpon (magellanicum), *caulibus simplicifloris; foliis linearibus, sparsis, imbricatis.* Linn. Suppl. 115. — Forst. Comm. Gœtt. 9. pag. 23. tab. 3.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, régulières, qui paroît appartenir à la famille des Caryophyllées, & qui a des rapports avec les polycarpon.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles; neuf pétales entiers; trois étamines; trois styles; le fruit inconnu.

Cette plante diffère, par son port, par sa corolle, des polycarpon, avec lesquels on l'avoit confondue.

Ses tiges sont basses, à peine hautes de deux pouces, à peine rameuses, réunies en petits gazons touffus & ferrés, garnies de feuilles petites, nombreuses, imbriquées, glabres, sessiles, épaisses, lancéolées ou linéaires, obtuses, très-entières; les fleurs solitaires & terminales.

Leur calice est composé de trois folioles courtes,

subulées, écartées; la corolle contient environ neuf pétales entiers, étalés, oblongs, linéaires, une fois plus longs que le calice; trois filamens filiformes, plus courts que la corolle, terminés par des anthers presque globuleuses, à deux lobes; un ovaire très-petit (supérieur?), surmonté de trois styles filiformes & de trois stigmates un peu obtus. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. (V. f. in herb. Lam.)

DOODIA. Genre de la famille des fougères, établi par Brown, & qui diffère à peine des *Woodwardia* que nous avons réunies aux *blechnum*. Dans les *doodia* la fructification est disposée en lignes droites ou courbées en croissant, placées entre les veines transverses, parallèles à la nervure du milieu. Le réceptacle est plane & s'ouvre en dedans; il comprend des herbes qui croissent en touffes gazonneuses, dont le feuillage est ailé; les pinules dentées, quelquefois confluentes; la fructification disposée quelquefois en deux lignes transverses entre les veines.

M. Brown rapporte à ce genre les espèces suivantes :

ESPÈCES.

1. *Doodia* (aspera), *frondibus lanceolatis, pinnatifidis; laciniis lineari-ensiformibus, acuminatis, spinuloso-ferratis; foris lanulatis, distinctis, passim bifidiatis; stipite rachique asperis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 151.

2. *Doodia* (media), *frondibus pinnatifidis; laciniis lineari-oblongis, obtusis, spinuloso-ferratis; terminali elongata, lineari; rachi tenuissimè pubescenti, levi; foris lanulatis, distinctis.* Brown, l. c.

3. *Doodia* (caudata), *frondibus pinnatis; pinnis plurimis distinctis, lineari-oblongis, obtusis, serrulatis; terminali elongata, lineari.* Brown, l. c.

Woodwardia caudata. Cavan. (Voyez BLÈGNE, n^o. 15, *Suppl.*)

DORADILLE. *Asplenium*. Illustr. Gen. tab. 867. fig. 1, *asplenium plantagineum*, var. β, n^o. 7; — fig. 2, *asplenium palmatum*, n^o. 3. var. β, *scolopendrium* Willd.; — fig. 3, *asplenium pumilum*, n^o. 47, *Suppl.*, tab. 867, fig. 1, *sub acrosticho. Asplenium ruta muraria*, n^o. 34.

Observations. 1^o. Beaucoup d'espèces de Doradilles sont passées dans d'autres genres établis d'après la considération des réceptacles. On n'a conservé, dans ce genre, que les espèces qui offrent le caractère suivant :

La fructification composée de capsules réunies en lignes droites, éparées sur le dos des feuilles, & re-

couvertes d'un tégument qui naît latéralement d'une nervure, & ne s'ouvre que d'un seul côté du dedans en dehors.

2°. Sous le nom de *ceterach*, M. Willdenow a réuni toutes les espèces qui, comme l'*Asplenium ceterach*, offroient des capsules disséminées en lignes transverses, dépourvues de véritables tégumens, mais ornementalement recouvertes de poillettes scarieuses qui en tiennent lieu.

Ce genre est peu distingué des *grammitis* de Swartz : néanmoins ce dernier en diffère par la disposition de ses capsules, qui forment des groupes presque linéaires, droits, éparés, & non des lignes transverses.

Les principales espèces d'*Asplenium*, déjà décrites dans cet ouvrage ou citées par d'autres auteurs, & renvoyées depuis dans d'autres genres, sont pour les *grammitis* les espèces mentionnées sous les numéros 7, var. β , Illust. tab. 867, fig. 1, *Asplenium plantagineum* Linn.; — l'*Asplenium angustifolium* Jacq. Icon. rar. tab. 199; — l'*Asplenium ferulatum* Swartz, Flor. 3, pag. 1607; — l'*Asplenium graminoides* Swartz, Flor. 3, pag. 1608; — l'*Asplenium cordatum* Swartz, in Schrad. Journ. 1801, vol. 1, pag. 54; — l'*Asplenium leptophyllum* Cavan. Ann. 5, tab. 41, fig. 3, &c. (Voyez GRAMMITIS, Suppl.)

3°. Il faut rapporter aux *diplazium*, l'*Asplenium plantagineum*, n°. 7, var. α ; — l'*Asplenium juglandifolium*, n°. 22; — l'*Asplenium granatiforme* Swartz, Prodr. 130, &c. (Voyez DIPLAZIUM, Suppl.)

4°. L'*Asplenium nodosum*, n°. 21, rentre parmi les *danaë*. (Voyez DANAË, Suppl.) L'*Asplenium ebenum* Willd. n°. 60, est l'*Acrostichum platyneuron*, n°. 31, & Suppl. 77.

5°. Aux *darea* il faut réunir l'*Asplenium flaccidum*, n°. 37; l'*Asplenium cristatum*, n°. 38. (Voy. DAREA, Suppl.)

6°. Il faut retrancher de l'*Asplenium pellucidum*, n°. 16, la synonymie de Plumier, & ajouter à l'*Asplenium sulcatum*, n°. 19, *trichomanes adiantoides*, selon M. Willdenow (Voyez DORADILLE, n°. 31.); — l'*Asplenium proliferum*, n°. 23, en retranchant la synonymie de Plumier, est l'*Asplenium decussatum* Willd.; & la synonymie de l'*Asplenium marginatum*, n°. 24, doit s'appliquer à l'*Asplenium lobatum* Willd. n°. 17; — l'*Asplenium tomentosum*, n°. 26, a de grands rapports avec l'*Hemionitis rufa* Willd. — L'*Asplenium sulcatum* se rapproche aussi beaucoup de l'*Asplenium dissectum* Willd. — L'*Asplenium germanicum*, n°. 35, est l'*Asplenium Breynii* Retz & Swartz.

Quelques *acrostichum* doivent entrer dans ce genre, tels que l'*Acrostichum septentrionale*, n°. 7; — *australe*, n°. 8, var. β , & l'*Acrostichum radiatum*, Suppl.

7°. En admettant le genre CÉTÉRACH d'après M. Willdenow, & que M. Swartz réunit aux *grammitis* en y appliquant le caractère essentiel exposé plus haut, il faut ajouter les espèces suivantes à celle déjà connue sous le nom de *ceterach officinarum* (*Asplenium ceterach*, n°. 10).

2. CÉTÉRACH des canaries. *Ceterach canariensis*. Willd.

Ceterach frondibus pinnatifidis; laciniis oblongo-lanceolatis, obtusis, subius paleaceo-squamosis; squamis denticulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Asplenium (latifolium), frondibus pinnatifidis; laciniis alternis, confluentibus, subacutis. Bory, Essai sur les îles Fortunées, pag. 311. tab. 6.

Asplenium (aureum), foliis pinnatifidis; lobis profundissimis, ovatis, integerrimis, postice petiolisque squamosis, aureis. Cavanilles, Prælect. 1801. n°. 633.

Grammitis (aurea), frondibus subpinnatis, subius paleaceo-squamosis; pinnis oblongis, inferioribus distinctis, oppositis; superioribus coadunatis, squamulis denticulatis. Swartz, Filic. 23 & 25.

Malgré les peines que l'on a prises pour caractériser cette espèce autrement que par sa grandeur, on n'a pu parvenir qu'à indiquer quelques caractères très-variables, ainsi que je m'en suis assuré par l'examen d'un grand nombre d'individus; elle ressemble parfaitement au *ceterach officinarum*; néanmoins, quand on la considère dans son grand développement, on ne peut guère s'empêcher de la séparer de la première, d'autant plus qu'elle paroît constante dans sa grandeur, au moins cinq à six fois plus étendue que celle de notre cétérach. Elle est brillante de beauté, toute couverte en dessous d'écaillés dorées & luisantes. Les paquets de la fructification sont linéaires, oblongs, ordinairement au nombre de dix sur chaque lobe, obliques & rapprochés de la principale nervure.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Ténériffe & aux Canaries. (V. J.)

3. CÉTÉRACH de Caracas. *Ceterach aspidioides*. Willd.

Ceterach frondibus pinnatis; pinnis linearilanceolatis, subpetiolatis, summis confluentibus, subius hirtis, pinnatifido-feratis; laciniâ infimâ majori. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 137.

Cette espèce, très-différente des deux précédentes, a le port d'un *Aspidium*, la fructification des *Asplenium*, mais dépourvue de tégumens. Ses pédicels sont glabres, longs d'un pouce & plus, pubescens sur la partie qui traverse les feuilles; celles-ci ailées, longues de huit à dix pouces & plus, composées de pinnules longues d'un pouce

ou d'un pouce & demi, glabres en dessous, hérissées de poils courts en dessous; les inférieures médiocrement pédicelées; les supérieures sessiles; les terminales confluentes; la dernière acuminée; les autres linéaires, lancéolées, aiguës, cuneiformes à leur base, dentées, presque pinnatifides; les découpures oblongues, obtuses; l'inférieure plus grande que les autres à ses deux côtés; les paquets de la fructification courts & transverses, dépourvus de tégumens.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à l'ombre des forêts. γ (Willd.)

8°. Plusieurs auteurs ont fait, sous le nom *scelopendrium*, un genre particulier de l'*asplenium scolopendrium* Linn. Ils lui donnent pour caractère essentiel d'avoir :

La fructification disposée en lignes éparées & transverses, recouvertes par deux tégumens parallèles, juxtaposés, s'ouvrant par une fente longitudinale.

On ne connoît encore que deux espèces qui appartiennent à ce genre : 1°. l'*asplenium scolopendrium*, n°. 4, & ses variétés; 2°. l'*asplenium hemionitis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuilles simples ou lobées.

40. DORADILLE d'Amboine. *Asplenium amboinense*. Willd.

Asplenium fronde lanceolata, acuminata, basi angustata, saviaterrima; stipite uniaque squamosa. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303.

Ses pédicules sont longs d'un pouce, chargés de paillettes nombreuses, imbriquées, ovales, de couleur brune; ses feuilles simples, hautes d'un pied & plus, lancéolées, entières ou un peu sinuées à leurs bords, rétrécies vers leur base, acuminées à leur sommet, traversées par des veines simples, parallèles.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. γ (Willd.)

41. DORADILLE en lance. *Asplenium lanceum*. Thunb.

Asplenium fronde lanceolata, utrinque attenuata, integerrima; stipite basi piloso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 303. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 74. — Lam. Dict. n°. 8.

Asplenium fronde simpliciter, elliptica, integra, glabra; stipite tereti, squamoso. Thunb. Filic. Jap. 333, & Icon. Plant. Japon. Decas 2.

De nouvelles observations faites sur cette plante m'ont déterminé à la rappeler ici. Elle s'élève à la hauteur de cinq à six pouces & plus. Ses pédicules sont cylindriques, longs d'environ deux pouces,

ascendans, couverts, à leur base, d'écaillés scarieuses, très-étroites, en forme de poils; ils supportent une feuille simple, droite, lancéolée, presque elliptique, glabre à ses deux faces, entière à ses bords, longue de trois à quatre pouces, rétrécie à ses deux extrémités.

Cette plante croît au Japon. γ

42. DORADILLE prolifère. *Asplenium proliferum*. Swartz.

Asplenium fronde subsessili, lato-lanceolata; apice attenuato, radicante. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1609, & Filic. 74.

Phyllitis non sinuato, minor, apice folii radice agente. Sloan, Jam. 14. Hist. 1. pag. 71. tab. 26. fig. 1.

Très-voisine de l'*asplenium rhizophyllum*, cette plante en diffère par ses feuilles presque sessiles, point en cœur à leur base, très-simples, élargies, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, très-entières, rétrécies à leur base, recourbées à leur sommet, souvent jusque sur la terre, où elles produisent des racines & de nouveaux individus, dont les premières feuilles sont en ovale renversé; la principale nervure légèrement écaillée, couverte de petites fibres brunes, filiformes; les capsules réunies en paquets obliques, épars, inégaux; le tégument très-grêle, s'ouvrant en une seule valve, proche la nervure.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. γ

43. DORADILLE en ruban. *Asplenium vittiforme*. Cavan.

Asplenium fronde lineari, subcrenata, subius subpilosa; foris inter costam & marginem transversis, subaequalibus. Swartz, Filic. 74. — Cavan. Prælect. 1801, n°. 628.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, sur douze à seize lignes de large; elles sont linéaires, amples, élargies, légèrement crénelées à leur contour, glabres en dessus, médiocrement pileuses en dessous; la fructification placée en paquets transverses, presque égaux, linéaires entre le bord des feuilles & la nervure du milieu.

Cette plante croît à l'île Mauban. γ

44. DORADILLE trapézoïde. *Asplenium trapezoides*. Swartz.

Asplenium fronde rhombæ, subhastata, apice obtuse crenata, basi integerrima; stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63. tab. 67.

Ses feuilles sont pédicelées, un peu décurrentes

sur leur pédicelle, larges, presqu'à trois lobes, rhomboïdales, un peu hautes, glabres & lisses à leurs deux faces, obtuses & crénelées à leur sommet, très-entières à leur base.

Cette plante croît au Pérou. ♀

45. DORADILLE trilobée. *Asplenium trilobum*. Cavan.

Asplenium fronde trilobâ, crenatâ, basi cuneatâ ; lobo medio productiore, stipite triplô breviorè. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 306. — Swartz, Filic. 75. — Cavan. Prælect. 1801. n^o. 629.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, allongés; ils supportent des feuilles à trois lobes, quelquefois presque simples, glabres à leurs deux faces, rétrécies en coin à leur base, trois fois plus courtes que les pédicules, crénelées à leur contour; le lobe du milieu prolongé, acuminé à son sommet.

Cette plante croît aux îles Mariannes & dans celle de San-Carlos de Chiloe. ♀

46. DORADILLE radiée. *Asplenium radiatum*. Willd.

Asplenium fronde radiato-multiplicitâ ; laciniis linearibus, dichotomis, apice bidentatis ; stipite fronde multoties longiore. Willd. Spec. Plant. 5. p. 308. — Swartz, Filic. 75.

Acrostichum australe. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 25. Non. Linn.

Acrostichum (dichotomum), foliis linearibus, dichotomis, pollicaribus. Forsk. Flor. ægypt.-arab. 184.

Belle espèce remarquable par la disposition de son feuillage divisé par digitations, comme les épis du *panicum dactylon*. Ses pédicules sont grêles, cannelés, anguleux, très-lisses, bruns à leur base, longs de quatre à six pouces & plus; ils se bifurquent à leur sommet, & chaque branche de la bifurcation se partage en plusieurs folioles très-étroites, linéaires, très-glabres, pâles ou cendrées, roides, droites, longues d'un pouce, entières & obtuses, ou quelquefois bidentées & même bifides.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse & dans les Indes. ♀ (*V. f.*)

47. DORADILLE basse. *Asplenium pumilum*. Swartz.

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio pinnatifido; lateralibus tripartitis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 1610. — Illustr. tab. 867. fig. 3.

Asplenium (anthriscifolium), frondibus pinnatis, pinnis obtusè lobato-ferratis. Jacq. Collect. 2. pag. 103. tab. 2. fig. 3. 4.

Adiantum pentaphyllum, humile. Petiv. Filic. 119. tab. 11. fig. 7.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, varie néanmoins dans sa grandeur; elle s'éleve d'un à trois pouces & plus. Ses feuilles sont larges, ternées; les folioles pédicellées; la terminale à trois découpures profondes ou pinnatifides; les deux latérales à trois lobes, dentés ou crénelés, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces; les lobes un peu arrondis; les pédicules grêles; la fructification disposée en lignes étroites, le long des nervures latérales.

Cette plante croît aux environs de Caracas, à Cumana, dans la Jamaïque & la Martinique. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

48. DORADILLE émueffée. *Asplenium retusum*.

Asplenium frondibus ternatis, foliolo intermedio inaequaliter subtrilobatis; lateralibus ovatis, obtusis, integris, supernè dentatis. (N.)

Asplenium obtusatum. Bory, in Litt.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par son port & par sa grandeur; elle en diffère par ses feuilles. Ses pédicules sont grêles, glabres, cannelés; ses feuilles divisées en trois folioles inégales; les deux inférieures presque sessiles, ovales, très-entières, rétrécies en pointe à leur base, très-obtuses à leur sommet, dentées à leur partie supérieure; la foliole supérieure pédicellée, plus grande, ovale, quelquefois entière, plus ordinairement divisée en deux ou trois lobes très-inégaux, l'inférieur plus profond & plus long, tous trois glabres, obtus, plus ou moins dentés à leur partie supérieure, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; la fructification disposée en lignes fines, très-simples.

Cette plante croît à l'île de Bourbon; elle a été recueillie par M. Bory-Saint-Vincent. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* * Feuilles ailées.

49. DORADILLE à rebord membraneux. *Asplenium limbatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oppositis, ovato-lanceolatis, membranaceo-marginatis, denticulatis, basi rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 10.

Asplenium marginatum. Swartz, Filic. 76. Excluf. Linn. synonym.

M. Willdenow regarde cette espèce comme différente de *Vasplenium marginatum* Linn., & n^o. 24, il y rapporte la synonymie de Plumier & de Petivier. Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules opposées, ovales lancéolées, arrondies à leur base, mais non amplexicaules & échan-

crées en cœur, plus grandes, membranées & finement denticulées à leurs bords. Ses nervures sont plus fortes & bifides; les paquets de la fructification plus épais & ordinairement en lignes géminées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne & à la Martinique. ♀ (*V. f.*)

50. DORADILLE à longues feuilles. *Asplenium grande*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, longissimis, integerrimis, glabris, basi subrotundatis; foris parallelis, horizontalibus. Swartz, Filic. 77. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 311.

Asplenium macrophyllum. Cavan. Prælect. 1801. n^o. 640.

Cette plante s'élève à la hauteur de cinq pieds sur un pédicule d'environ un demi-pied. Ses feuilles sont amples, étalées, simplement ailées; les pinnules linéaires, aiguës, très-longues, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces; la fructification disposée en lignes parallèles, presque perpendiculaires avec la nervure.

Cette plante croît aux îles Mariannes. ♀

51. DORADILLE à grandes feuilles. *Asplenium macrophyllum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subpetiolatis, trapèzio-ovatis, acuminatis, inciso-ferratis; foris radiato-parallelis, longissimis. Swartz, Filic. 77 & 261.

Ses feuilles s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi sur un pédicule glabre & cannelé. Elles sont ovales, ailées; les pinnules pédicellées, presque opposées, ovales, rétrécies en une pointe obtuse à leur sommet, longues de quatre à six pouces, larges de deux; en angles obtus au côté supérieur de leur base, glabres, inégalement dentées en scie à leurs bords; la fructification disposée en lignes très-longues, serrées, parallèles, un peu distantes de la côte, entre-mêlées de plusieurs autres plus courtes; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît à l'Île-de-France. ♀ (*Swartz.*)

52. DORADILLE échancrée. *Asplenium emarginatum.* Beauv.

Asplenium fronde pinnatâ; pinnis suboppositis, oblongis; marginibus irregulariter acutè ferratis, apice emarginatis; costâ in folia sicca membranacea desinente. Pal.-Beauv. Flor. Owar. & Ben. vol. 2. p. 6. tab. 61.

Cette espèce est composée de feuilles ailées; les pinnules alternes, légèrement pédicellées, presque opposées, glabres, oblongues, échancrées à leur sommet, inégalement denticulées à leurs

bords, longues de six à huit pouces, larges au moins d'un pouce & demi, traversées par des veines formant un réseau assez régulier; la principale côte terminée par un bouquet de folioles sèches & membranées; la fructification en lignes parallèles, transverses, rétrécies à leurs deux extrémités, se prolongeant depuis la côte principale jusqu'au bord des feuilles.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Pailtor-de-Beauvois dans les montagnes de l'île du Prince. ♀ (*V. f.*)

53. DORADILLE à feuilles de forbiere. *Asplenium forbifolium.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, linearilanceolatis, grossè serratis; serraturis apice subdentatis, basi utrinque auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312.

Ses pédicules sont lifses, tétragones, canaliculés en dessus; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules alternes, linéaires-lanceolées, acuminées, un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, à grosses dentelures denticulées; deux oreillettes à la base des folioles; la supérieure plus grande, cunéiforme, dentelée à son bord intérieur; l'inférieure arrondie, denticulée à son sommet; la fructification disposée en lignes très-fines; le tégument court & membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

54. DORADILLE en scie. *Asplenium ferra.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis, lanceolatis, acuminatis, argutè serratis, basi superiore rotundatis, inferiore cuneatis; foris costa media approximatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 312. — Langsdorff & Fischer, Icon. Filic. tab. 19.

La disposition de la fructification donne à cette plante l'aspect d'un *woodwardia*. Ses pédicules sont tétragones, à quatre sillons; ses feuilles ailées, hautes de deux pieds; les pinnules alternes, médiocrement pédicellées, lanceolées, acuminées, longues de deux pouces & plus, finement dentées en scie, arrondies au côté supérieur de leur base, plus courtes & cunéiformes au côté inférieur, traversées par des nervures fines & parallèles; la fructification disposée en lignes presque imbriquées, rapprochées de la côte du milieu; les tégumens membraneux.

Cette plante croît au Brésil, à l'île de Sainte-Catherine. ♀

55. DORADILLE à feuilles étroites. *Asplenium angustifolium.*

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis alternis; superioribus suboppositis, linearilanceolatis, subrepandis,

pandis, basi superiore truncatis, inferiore leviter rotundatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 313. — Swartz, Filic. 76. — Schkuhr. Crypt. 63, tab. 67. 69. — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 265.

Asplenium pycnocarpon. Spreng. Anleit. 3. pag. 112.

Lonchitis virginiana, foliis longioribus, acutis & disjunctis variis. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 569. S. 14. tab. 2. fig. 25.

D'une souche épaisse, horizontale s'élèvent plusieurs feuilles droites, pédicellées, très-glabres, lancéolées, simplement ailées, composées de pinnules alternes, presque sessiles, étroites, linéaires-lancéolées, entières, un peu ondulées à leurs bords, acuminées à leur sommet, tronquées au côté supérieur de leur base, légèrement arrondies à l'inférieur; la fructification disposée en lignes touffues, alongées, qui recouvrent quelquefois une grande partie du disque des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Ohio. ♀ (*V. f.*)

56. DORADILLE à nervures fines. *Asplenium lineatum*.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lato-lanceolatis, acuminatis, ferratis, lineatis, basi fursum recurvatis; foris decussato-parallelis. Swartz, Filic. 77 & 262.

Ses pédicules sont lisses, anguleux, d'un brun-vertâtre; les feuilles ailées, hautes de deux pieds, lancéolées; les pinnules presque sessiles, presque opposées, élargies, lancéolées, longues de deux pouces, larges de six lignes, légèrement courbées en faucille, linéaires, très-étroites à leur sommet, un peu inégalement dentées à leurs bords, relevées en angle droit à leur base; l'angle inférieur plus obtus, glabres; d'un vert-gai, tracées de fines nervures en lignes parallèles; la fructification disposée en lignes rapprochées, égales, croisées, prolongées depuis la côte jusqu'au bord des feuilles; les capsules d'un rouge-ferrugineux; le téguement s'ouvrant proche la côte.

Cette plante croît dans l'île Maurice. ♀ (*Swartz*.)

57. DORADILLE unilobée. *Asplenium unilobum*.

Asplenium fronde lanceolata, pinnata; pinnulis petiolatis, alternis, lanceolato-subfalcatis, ferrulatis, basi fursum auritis. (N.)

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, cannelés; ils se terminent par une feuille longue d'un à deux pieds, lancéolée, ailée, composée de pinnules alternes, glabres, pédicellées, longues d'un à deux pouces, larges de trois lignes, lancéolées, un peu courbées en faucille, acuminées, finement denticulées à leurs bords, cunéiformes à leur base; leur côté inférieur surmonté d'une oreillette fail-

Botanique. Supplement. Tome II.

lante, obtuse; la fructification disposée en petits paquets linéaires, obtus, obliques, situés entre la principale nervure & le bord des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (*V. f. in herb. Desf.*)

58. DORADILLE luisante. *Asplenium lucidum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, adpresso ferratis, basi utrinque cuneatis; stipite nudo. Willd. n. Spec. Plant. 5. pag. 318. — Swartz, Filic. 78 & 269. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 72.

Asplenium frondibus pinnatis; foliolis oppositis, oblongo-ovatis, acuminatis, ferrulatis. Forst. Prodr. n.º. 427.

Ses pédicules sont glabres & nus; les feuilles ailées; les pinnules longues de quatre à cinq pouces, presque opposées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, dentées en scie à leur contour, rétrécies en coin aux deux côtés de leur base; les dentelures égales, aiguës & serrées; la fructification disposée en lignes parallèles & croisées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♀

59. DORADILLE oblique. *Asplenium obliquum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acutis, obtuse ferratis, basi inaequalibus, utrinque cuneatis; stipite squamuloso-paleaceo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 315. — Swartz, Filic. 78 & 268. — Schkuhr. Crypt. 66. tab. 71.

Asplenium frondibus pinnatis, stipitibus squamulosis; foliis oblongis, oppositis, acuminatis, ferratis; margine exteriori breviori. Forst. Prodr. n.º. 429.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses pédicules couverts de petites écailles éparfes, couchées, en forme de paillettes; par ses pinnules un peu plus étroites, oblongues, lancéolées, aiguës & non acuminées, à dentelures obtuses; les deux côtés de leur base inégaux, en forme de coin; le côté extérieur plus court; les feuilles longues d'un à deux pieds; les paquets de la fructification courts, obliques, sail-

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande & dans l'île Maurice. ♀

60. DORADILLE décurrente. *Asplenium decurrens*.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis, inferioribus obtusis, superioribus acutiusculis, grosse ferratis, basi inaequalibus, utrinque cuneatis; rachis alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Asplenium obliquum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 1. *Exclaf. fynon.*

Ses fouches font de la groffeur du poing , couvertes d'écaillés lancéolées, presque longues d'un pouce ; les pédicules nus à leur base ; les feuilles aïlées, longues d'environ un pied & demi ; les pinnules décurrentes sur le pétiole, alternes, longues d'un pouce, ovales oblongues, entières, rétrécies en pétiole à leur base, épaisses, coriaces, à grosses dentelures courtes, obtuses ; les folioles inférieures très-obtuses, arrondies à leur sommet ; les supérieures un peu aiguës ; la fructification disposée en gros paquets ovales, oblongs, obtus ; les capsules très-brunes ; les tégumens pâles, membraneux.

Cette plante croit au cap Van-Diëmen. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

61. DORADILLE fermenteuse. *Asplenium fermentosum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, acutis, trijugis, obtusè ferratis, basi inaequalibus, urinque cuneatis ; rachi alatis, caudice fermentoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 316.

Asplenium obtusatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 93. tab. 242. fig. 2. *Exclaf. fynon.*

Cette espèce a des fouches de la groffeur d'une noix, couvertes de longues écaillés ; elles produisent plusieurs riges filiformes, fermentieuses. Les pédicules sont grêles ; les feuilles simples ou ternées, ou aïlées avec un impaire ; les pinnules composées de deux ou trois paires de folioles oblongues, aiguës, décurrentes sur le pétiole, longues d'environ huit lignes, inégales & en forme de coin à chaque côté de leur base, à grosses dentelures obtuses ; la fructification disposée en paquets épais, allongés.

Cette plante croit au cap Van-Diëmen. ♀ (*Willd.*)

62. DORADILLE à sommet arrondi. *Asplenium obtusatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, rotundato-obtusis, crenatis, basi superiore truncatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 267. — Schkuhr. Crypt. 64. tab. 68.

Asplenium frondibus pinnatis ; foliis oppositis, oblongis, obtusis, ferratis. Forst. Prodr. n. 430.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; elle en diffère par ses pinnules plus nombreuses, oblongues, arrondies & obtuses à leur sommet, crénelées & non dentées en scie, point décurrentes sur leur pétiole, tronquées au côté supérieur de leur base, en coin au côté infé-

rieur ; sa fructification disposée en lignes parallèles, obliques, rapprochées, un peu élargies.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande. ♀

63. DORADILLE à feuilles tendres. *Asplenium tenerum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis oblongis, obtusis, obtusè dentatis, basi superiore truncato-subauriculatis, inferiore cuneato-abbreviatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 317. — Swartz, Filic. 78 & 266. — Schkuhr. Crypt. 65. tab. 69.

Asplenium frondibus pinnatis ; foliis rhombicoblongis, obtusis, inciso-ferratis. Forst. Prodr. n. 431.

Elle s'élève à la hauteur d'environ un pied. Les pédicules sont glabres & fermes ; les feuilles vertes, aïlées, d'une consistance tendre & mince, glabres à leurs deux faces, composées de pinnules oblongues, opposées, à peine pédicellées, presque rhomboidales, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce, dentées à leur contour, tronquées & presque auriculées au côté supérieur de leur base, plus courtes & rétrécies en coin au côté inférieur ; les dentelures profondes, obtuses, en scie ; les pinnules supérieures confluentes ; les paquets de la fructification courts, obliques, parallèles ; les tégumens membraneux & blanchâtres.

Cette plante croit dans les îles de la Mer Pacifique. ♀

64. DORADILLE d'un vert gai. *Asplenium latum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis trapezio oblongis, acutis, inciso-ferratis, dorsum basi sublunatis, infimis deflexis. Swartz, Synopf. Filic. 79 & 271. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 317.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Asplenium lunulatum* & du *marinum* ; elle diffère de tous deux par sa grandeur, par son feuillage d'un vert tendre & gai ; par ses pinnules plus allongées, oblongues, presque trapézoïformes, aiguës à leur sommet, incisées ou inégalement dentées en scie à leurs bords ; le côté supérieur de leur base presque échancré en croissant ; les folioles inférieures rabattues. Ses feuilles sont droites, lancéolées, hautes d'un pied ; leur pédicelle d'un brun foncé ; les pinnules alternes, un peu pédicellées, longues d'un pouce ; la fructification disposée en petites lignes courtes, obliques, très-étroites ; les tégumens bruns, très-minces.

Cette plante croit dans les Indes occidentales. ♀

65. DORADILLE bidenté. *Asplenium bidentatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis oblongis,

suboppositis, petiolatis, obtusiusculis, dentatis; dentibus bifidis, basi inaequaliter cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Trichomanes crenulis bifidis incisum. Plum. Filic. pag. 56. tab. 74.

Trichomanes pinnis bifidis. Petiv. Filic. 121. tab. 2. fig. 16.

Ses feuilles sont simplement ailées, composées de pinnules oblongues, pédicellées, presque opposées, un peu obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, inégalement rétrécies en coin à leur base, dentées à leur contour; les dentelures obtuses & bifides.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♀

66. DORADILLE alongée. *Asplenium elongatum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovato-oblongis, crenatis, basi farsum auriculatis, terminali lanceolata, longa, productiore. Swartz, Filic. 79. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 318.

Asplenium (caudatum), foliis pinnatis; pinnis ovato oblongis, crenatis; ultima lanceolata, longiore. Cavan. Prælect. 1801. n^o. 632.

Cette plante a ses feuilles simplement ailées, composées de pinnules ovales oblongues, glabres à leurs deux faces, crénelées à leur contour, auriculées un peu au dessus de leur base; la pinnule terminale, prolongée, lancéolée, beaucoup plus longue que les autres.

Cette plante croît à Palapa, aux îles Mariannes. ♀

67. DORADILLE ailée. *Asplenium alatum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicans; pinnis oppositis, oblongo-lanceolatis, obtusiusculis, petiolatis, obtusè inaequaliter serratis, basi rotundato-cuneatis, farsum subauriculatis; rachi linearialatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 319.

Ses pédicules sont longs de deux ou trois pouces, bordés d'une membrane en forme d'aile; les feuilles longues d'un pied & plus, radicales à leur sommet, simplement ailées; les pinnules opposées, médiocrement pédicellées, longues d'un pouce & plus, oblongues, lancéolées, arrondies, & plus élargies en coin à leur base, un peu auriculées à leur bord supérieur, divisées en dentelures inégales & obtuses; la fructification disposée en lignes fort menues.

Cette plante a été découverte par MM. Humbolt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale. ♀ (Willd.)

68. DORADILLE comprimée. *Asplenium compressum.* Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo lanceolatis, acuminatis, serratis, basi farsum lobo conniventibus; dorsum decurrentibus; rachi marginatâ, stipite compresso. Swartz, Filic. 79 & 270. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Le pédicule est glabre, épais, comprimé; les feuilles glabres, ailées; les pinnules presque opposées, presque sessiles, longues de quatre pouces, presque larges d'un pouce, oblongues, lancéolées, dentées en icie, obliques, & presque à demi en cœur à leur base; les lobes connivens à leur partie supérieure, tronquées & décurrentes inférieurement.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Hélène. ♀ (Swartz.)

69. DORADILLE en arbre. *Asplenium arboreum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, superioribus confluentibus, inferioribus acuminatis, grossè dentatis; dentibus serratis, basi cuneatis, farsum auriculatis; caudice arboreo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 320.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de huit pieds sur trois pouces de diamètre; les feuilles longuement pédiculées, longues de deux pieds, ailées, pinnatifides à leur sommet; les pinnules inférieures longues de cinq pieds & plus, longuement acuminées à leur sommet, en coin à leur base, médiocrement auriculées en dessus, à grosses dentelures aiguës, dentelées; la fructification disposée en lignes transverses; les réguemens membraneux.

Cette plante croît dans la province de Caracas. ♂ (Willd.)

70. DORADILLE coupée. *Asplenium abscissum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, superne simpliciter serratis, inferne subduplicato-serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 321.

Asplenium latum. Schkuhr. Crypt. 65. tab. 70.

Cette espèce, d'après les observations de M. Willdenow, ne peut pas appartenir à l'*Asplenium latum*, ayant toutes ses pinnules horizontales, & les inférieures non rabattues. D'ailleurs, les fougères sont de la grosseur d'une noix, couvertes d'écaillés lancéolées, presque longues d'un pouce; les pédicules sessiles, longs de quatre pouces; les feuilles ailées, longues de six ou huit pouces; les pinnules inférieures longues de deux pouces, graduellement plus petites, étalées, horizontales, lancéolées, dentées en icie, tronquées au côté supérieur de leur base, fortement cunéiformes & comme coupées net au côté inférieur; les dente-

lures supérieures simples; les inférieures presque doubles.

Cette plante croît à Caracas, à Porto-Ricco, à l'île de Saint-Thomas. 7 (Willd.)

71. DORADILLE vrillée. *Asplenium cirrhatum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis lanceolatis, subduplicato-obtusè serratis, basi superiore truncatis, subauriculatis, inferiore cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 321.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Ses pédicules sont glabres, longs de cinq à six pouces; les feuilles de même longueur, ailées, traversées par un pédicelle filiforme, prolongé hors de la feuille presque en vrille, produisant des racines; les pinnules longues d'environ un pouce & demi, graduellement plus petites, lancéolées; les inférieures aiguës; les supérieures obtuses, presque à doubles dentelures obtuses; la fructification disposée en lignes courtes, presque également distantes de la côte & du bord des feuilles.

Cette plante croît à la Guadeloupe. 7 (Willd.)

72. DORADILLE tranchée. *Asplenium resedum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, serratis; serraturis bidentatis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322. — Swartz, Filic. 80. — Smith, Icon. ined. pag. & tab. 72.

Ses feuilles sont simplement ailées; les pinnules très-inégaux, quelque-fois presque partagées en deux, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, tronquées au côté supérieur de leur base, en coin, & coupé net au côté inférieur, incisées, crénelées à leur contour; les dentelures à deux dents.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. 7

73. DORADILLE à côtés inégaux. *Asplenium inaequilaterale*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis; rachi nudo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 322.

Asplenium polypodium. Bory, in Lit.

Cette espèce diffère de la précédente par ses pinnules simplement dentées en scie; par les paquets de la fructification plus épais, plus abondans; elle diffère de l'*Asplenium abscissum* par ses pinnules plus étroites, de forme différente; par ses pédicules nus, point membraneux à leurs bords, à demi cylindriques, longs de quatre pou-

ces; les feuilles ailées, longues de six à huit pouces; les pinnules longues d'un pouce, alternes, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, tronquées au bord supérieur de leur base, tranchées net & en coin au bord inférieur; les dentelures inférieures presque doubles; les supérieures simples; les paquets de la fructification courts, oblongs, convexes par l'abondance des capsules.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. 7 (Willd.)

74. DORADILLE plumeuse. *Asplenium plumosum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, inaequaliter serratis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis; rachi paleacco-hirta. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Ses pédicules sont chargés de poils palacés, courts, épars; les feuilles longues d'un pied, quelquefois de deux, ailées, composées de pinnules longues de deux ou trois pouces, étroites, lancéolées, glabres, acuminées, un peu inégalement dentées, tronquées au côté supérieur de leur base, coupées net en coin au côté inférieur; la fructification disposée en lignes étroites, transverses, parallèles.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. 7 (V. f. in herb. Desfont.)

75. DORADILLE naine. *Asplenium nanum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, luvete superiore incisis; laciniis obtusis, emarginatis; foro in quolibet pinna solitario, oblongo. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 323.

Lonchitis pumila, foliis superioribus incisis. Plum. Filic. 50. tab. 66. fig. B.

Adiantum trichomanoides, summo crenatum & crispum. Petiv. Filic. 90. tab. 10. fig. 8.

Asplenium unilaterale. Lam. n° 15, var. 7. *An altera varietas?*

Cette plante paroît être différente de l'*Asplenium unilaterale*; elle se rapproche de la plante 7, dont M. de Lamarck a fait une variété. On la distingue par son peu d'élevation. Ses feuilles, glabres, ailées, ont leurs pinnules lancéolées, presque partagées en deux, incisées à leur bord supérieur; les découpures obtuses, échanrées; la fructification réunie en un seul paquet oblong sur chaque pinnule.

Cette plante croît sur les rochers, à la Martinique. 7

Observations. M. Willdenow, d'après Swartz & Smith, Icon. ined. tab. 73, distingue, sous le nom

d'*Asplenium monanthemum*, comme espèce, *l'Asplenium unilaterale*, var. β . Lam. n°. 15. Les paquets de la fructification sont presque toujours solitaires sur chaque pinnule.

76. DORADILLE en croissant. *Asplenium lunulatum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis rhomboeovatis, falcatis, obtusis, crenulatis. Swartz, Filic. 80. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324.

Asplenium falcatum. Thunb. Prodr. 172.

Cette espèce est peu connue. Ses feuilles sont glabres, ailées, composées de pinnules alternes, ovales, un peu rhomboidales, un peu courbées en faucille, légèrement crénelées à leur contour, obtuses à leur sommet; les pinnules supérieures confluentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. γ

77. DORADILLE polyodon. *Asplenium polyodon*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, duplicato-dentatis, basi rotundato-cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 324. — Swartz, Synopf. Filic. 77. 263.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis straxoïdibus, acuminatis, acutis, duplicato-ferratis. Forst. Prodr. n°. 428.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses pédicules sont glabres, noirâtres, presque cylindriques; ses feuilles ailées, lancéolées; les pinnules opposées, longues d'un pouce, presque sessiles, ovales, acuminées, à doubles dentelures, à sries parallèles; les pinnules inférieures plus courtes, très-obtuses; les paquets de la fructification parallèles, rapprochés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande.

78. DORADILLE à feuilles de zamia. *Asplenium zamiaefolium*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, coriaceis, apice ferratis, basi attenuato-cuneatis; stipite palacco. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 325.

Elle se rapproche beaucoup de *l'Asplenium falcatum*; elle en diffère par son port & par ses pédicules longs de trois pouces, couverts de paillerettes subulées. Les feuilles sont ailées, longues de quatre pouces; les pinnules coriaces, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, oblongues, lancéolées, acuminées, inégalement dentées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, cunéiformes inférieurement, très-entières, veinées, striées; les

paquets de la fructification étroits, parallèles, presque verticaux; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les lieux ombragés. γ (Willd.)

79. DORADILLE brillante. *Asplenium nitens*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subtrapezio lato-lanceolatis, apice longissimè attenuatis, striatis, bases abbreviatis, rhomboides, obtusis; foris costis subcontiguis. Swartz, Filic. 421 & 264. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326.

Cette espèce se rapproche de *l'Asplenium falcatum*; elle en diffère par ses pinnules distinguées par leur forme & leur consistance. Ses feuilles sont hautes de deux pieds & plus, élargies, ailées, lancéolées; leur pédicule à demi cylindrique, glabre, canaliculé; les pinnules presque opposées, les supérieures alternes; les inférieures sessiles, rhomboidales, longues d'un pouce; les supérieures un peu pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales-lancéolées, prolongées en queue à leur sommet; la terminale souvent plus large; toutes crénelées ou à dentelures obtuses, à nervures bifurquées; les paquets de la fructification en lignes allongées, sur un même rang, rapprochés obliquement de la côte.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Swartz.)

80. DORADILLE auiiculée. *Asplenium auritum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis linearilanceolatis, acuminatis, grossè ferratis, basi superiore lobato-auriculatis, inferiore cuneatis; rachis marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 326. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1616, & Filic. 78. — Schkuhr. Crypt. 199. tab. 130. b.

Lonchitis major, pinnis angustioribus, leviter denticulatis, superiore luteo auriculatis. Sloan, Catal. 16. Hist. 1. pag. 78. tab. 33. fig. 2.

Ses pédicules sont munis d'une membrane étroite, foliacée; ils surportent des feuilles ailées, composées de pinnules presque opposées, médiocrement pédicellées, linéaires-lancéolées, acuminées, profondément dentées en scie; les dentelures grosses; la base offrant à son côté supérieur un lobe en forme d'oreille, denriculé à son sommet; le côté inférieur rétréci en coin.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, sur les montagnes boisées & aux environs de Caracas. γ (Swartz.)

81. DORADILLE à côte latérale. *Asplenium dimidiatum*. (Swartz.)

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongis,

subimidiatis, laciniato-incisifs, serratis, acuminatis, basi cuneatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 327. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1615, & Filic. 77.

Ses pédicules supportent des feuilles glabres, ailées, longuement acuminées, composées de pinnules oblongues, laciniées, incisées, ou dentées en scie à leurs bords, rétrécies & acuminées à leur sommet, tronquées & en forme de coin à leur base. La principale nervure des folioles placée à leur bord inférieur; les paquets de la fructification nombreux, inégaux.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts. ♀

82. DORADILLE bifide. *Asplenium bipartitum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, obtusis, grosse serratis, basi superiore bipartito auriculatis; auriculis cuneiformibus, apice serratis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Ses feuilles sont ailées, longues de quatre pouces & plus, soutenues par des pédicules glabres, longs de trois pouces, canaliculés, de couleur verte; les pinnules pédicellées, lancéolées; les inférieures longues de huit lignes, graduellement plus courtes, à dentelures profondes, obtuses; le côté inférieur de leur base cunéiforme; le supérieur presque auriculé par un lobe bifide; chaque portion en coin, dentée en scie à son sommet; la fructification disposée en lignes parallèles; les régumens minces.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. ♀ (Willd.)

83. DORADILLE redressée. *Asplenium erectum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, serratis, inferioribus basi utrinque auriculatis; superioribus basi inaequalibus, cuneatis, sursum auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 328.

Elle se rapproche de *Asplenium ebenum*. Ses pédicules sont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, bordés, longs de deux pouces; les feuilles ailées, longues de deux pieds; les pinnules lancéolées, à grosses dentelures, longues à peine d'un demi-pouce; les supérieures & inférieures graduellement plus courtes; celles du bas réfléchies, en coin à leur base, auriculées des deux côtés; les oreillettes dentées à leur sommet; les pinnules supérieures rétrécies inégalement en coin à leur base, pourvues, à leur bord supérieur, d'une oreillette redressée; les lignes de la fructification oblongues & parallèles.

Cette plante croît à l'île Bourbon, sur le tronc des vieux arbres. ♀

84. DORADILLE élégante. *Asplenium formosum.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, dimidiatis, margine superiore incisivo-dentatis; laciniis inferioribus bifidis, basi sursum auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 329.

Ses racines sont brunes, noirâtres & fibreuses; ses pédicules glabres, bruns, luisans, longs d'un pouce, garnis de quelques paillettes lancéolées; les feuilles ailées, longues d'un pouce; les pinnules presque opposées, longs de trois lignes; les supérieures & inférieures graduellement plus petites; les inférieures très-écartées, lancéolées, presque partagées en deux, incisées & dentées à leur bord supérieur; les découpures inférieures bifides, quelquefois trifides; les supérieures entières; le côté supérieur de la base de chaque pinnule tronqué, cunéiforme, relevé en oreillette; les paquets de la fructification oblongs, deux, rarement trois sur chaque pinnule; les régumens bruns.

Cette plante croît dans les forêts aux environs de Caracas. ♀ (Willd.)

85. DORADILLE incisée. *Asplenium incisum.*

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundis, basi utrinque incisifs, acutè dentatis. Swartz, Filic. 81. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 330. — Thunb. Aët. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 342.

Asplenium trichomanes. Thunb. Flor. Jap. p. 113. 334.

Fakona-kfa. Kœmpf. Amœn. 830.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs feuilles qui se rapprochent de celles de *Asplenium trichomanes*. Elles sont ailées, redressées ou diffusées, glabres, longues de quatre à cinq pouces, composées de pinnules presque sessiles, alternes, un peu arrondies, dentées en scie, à dentelures aiguës; les inférieures incisées, presque à trois lobes, longues de trois lignes; les supérieures plus petites.

Cette plante croît au Japon. ♀ (Thunb.)

86. DORADILLE à tige noire. *Asplenium melano-caulor.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundis, obtusis, crenatis, basi cuneatis; stipite discolori. Willd. Enum. Plant. 4. Hort. Berol. 2. pag. 1072.

Asplenium trichomanes. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 264.

Rapprochée de *Asplenium trichomanes*, cette plante en diffère par la petitesse de son feuillage & par la forme de ses pinnules. Ses pédicules sont d'un brun noir-foncé, glabres, luisans; ses feuilles

longues de deux pouces & un peu plus, ailées, composées de pinnules longues au plus d'une ligne, un peu arrondies, obtuses, rétrécies en coin à leur base, à crénelures obtuses; la fructification disposée en lignes allongées, ordinairement au nombre de trois sur chaque pinnule.

Cette plante croît au Canada, dans la Pensilvanie, & sur les hautes montagnes de la Caroline. 2 (V. f.)

87. DORADILLE verte. *Asplenium viride*. Sw.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis subrotundovatis, basi cuneatis, obtusè ferratis; stipite basi fusco. Willd. Enum. Plant. 1072, & Spec. Plant. 5. pag. 332. — Swartz, Filic. 80. — Schkuhr. Crypt. 68. tab. 73. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1127. — Bolt. Flitc. tab. 14.

Asplenium trichomanes umbrosum. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 833.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*Asplenium trichomanes*, auquel elle ressemble beaucoup par son port, est moins élevée, plus herbacée, d'un vert plus gai. Ses racines sont brunes, fibreuses, fasciculées; ses pédicules bruns ou de couleur purpurine à leur partie inférieure, quelquefois un peu rougeâtres, puis verts dans le reste de leur longueur; les folioles petites, pédoncellées, ovales, un peu arrondies, à dentelures obtuses, tronquées au côté inférieur de leur base; la fructification quelquefois confluite. Elle a de très-grands rapports avec la variété B, n^o. 12.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, &c. 2 (V. v.)

88. DORADILLE en éventail. *Asplenium flabellifolium*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice filiformibus, radicantibus; pinnis cuneiformi-fimbriatis, apice acutè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81 & 273. tab. 3. fig. 2.

Asplenium foliis pinnatis; pinnulis rotundis, crenatis, cuneatis. Cavan. Præl. 1801. n^o. 636.

Ses pédicules sont glabres, lâches, filiformes & verdâtres; ils se prolongent au-delà des pinnules, & produisent des racines à leur sommet. Les feuilles sont ailées, larges d'un pied & plus; les pinnules alternes, un peu arrondies, presque rhomboidales, rétrécies en coin & entières à leur base, crénelées en dents aiguës à leur contour; les nervures divergentes, ainsi que les paquets de la fructification, qui devient souvent confluite; les capsules pâles, ferrugineuses; les tégumens blancs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. 2 (Swartz.)

89. DORADILLE stolonifère. *Asplenium stoloniferum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis rhombosubtriangulatis, basi cuneatis, apice obtusè inaequaliter dentatis; caudice sarmentoso. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 333. — Swartz, Filic. 81. — Bory, Itin. 1. pag. 329.

Ses fouches sont de la grosseur d'un pois; elles produisent latéralement des rejets filiformes, & sont chargées de racines noires, nombreuses; les pédicules lisses, verdâtres, longs de deux ou trois pouces, filiformes, soutenant des feuilles étroites, ailées, longues de quatre à six pouces; les pinnules alternes, pédoncellées, d'un vert-tendre, minces, glabres, presque divisées en deux lobes, surtout les inférieures, petites, élargies, un peu rhomboidales, inégalement tronquées ou rétrécies en coin à leur base, à dentelures obtuses, inégales; les pinnules inférieures fort écartées; la fructification disposée en deux ou trois lignes oblongues sur chaque pinnule; les tégumens membraneux & jaunâtres.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur les hautes montagnes, parmi les rochers. 2 (V. f. in herb. Desfont.)

90. DORADILLE à découpures bifides. *Asplenium dissectum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, apice elongato-acuminatis, pinnatifidis; laciniis bifidis; stipite nitido, glabro. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335. — Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1614, & Prodr. 130. Ex. luf. f. 101.

Cette espèce paroît se rapprocher de l'*Asplenium sulcatum*, n^o. 29. Ses pédicules sont glabres & luisans; ils supportent des feuilles ailées; les pinnules lancéolées, rétrécies, prolongées & acuminées à leur sommet, pinnatifides; les découpures inférieures presque opposées, bifides à leur sommet; les supérieures alternes & celles de la partie prolongée des pinnules distantes, très-courtes, lancéolées, entières. La figure de Plumier, Filic. tab. 46, ne convient point à cette plante, selon M. Willdenow, quoiqu'elle en représente le port.

Cette plante croît à la Jamaïque. 2 (Willd.)

91. DORADILLE à queue. *Asplenium caudatum*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, truncatis, apice dentatis; rachis hirsuta. Willd. Spec. Plant. 5. p. 335. — Swartz, Filic. 82 & 277. — Schkuhr. Crypt. 72. tab. 77.

Asplenium (caudatum), frondibus pinnatis; foliis pinnatifidis, linearibus, apice setaceis; seg-

mentis obtusif, apice inciso-serratis; stipite hirtio.
Forst. Prodr. n°. 432.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, pourvue de feuilles glabres, ailées, lancéolées, soutenues par un pédicule brun, cylindrique, hérissé d'écaillés. Les pinnules sont opposées, pédicellées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, prolongées en une queue linéaire, presque pinnatifides ou profondément incisées; les découpures ovales, un peu obtuses, dentées, incisées; celles de la base plus grandes, redressées presque en oreillette; la fructification disposée longitudinalement par paquets, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les îles de la Mer Pacifique. (Swartz.)

92. DORADILLE à feuilles de daréa. *Asplenium dareafolium*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolato-cuneatis, apice inaequaliter dentatis; foris superioribus costa media pinna parallelis, rachi hirta. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 335.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par les pinnules plus profondément pinnatifides; par leurs découpures plus étroites, inégalement dentées à leur sommet, & par la disposition de la fructification. Ses pédicules sont hérissés, à leur partie supérieure, de poils fins, scarieux; ils supportent des feuilles hautes d'un pied, ailées; les pinnules longues de deux ou trois pouces, lancéolées, acuminées, leurs découpures distantes, linéaires-lancéolées, légèrement cunéiformes, inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, soutenus au nombre de deux à la partie supérieure des pinnules, & parallèles, à la côte du milieu, à la base des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. (Willd.)

93. DORADILLE thélyptroïde. *Asplenium thelyptroides*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis sessilibus, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè subserratis; foris parallelis, demum confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 82. — Michx. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

β. *Asplenium* (acrostichoides), *frondibus bipinnatifidis, pinnis ensiformibus; laciniis ovatis, acutis, subserratis; foris transversis, confertis.* Swartz, Filic. 82 & 275. — Schkuhr. Crypt. 71. tab. 76. b.

Ses pédicules sont parsemés de quelques poils rares, fins, scarieux, articulés; les feuilles ailées,

de forme triangulaire; les pinnules sessiles, lancéolées, acuminées, profondément pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, quelquefois un peu aiguës; les inférieures à dentelures obtuses; les supérieures très-entières; les paquets de la fructification parallèles, puis confluent.

Cette plante croît dans la Pensilvanie, sur les montagnes de la Virginie & à la Caroline. (Willd.)

94. DORADILLE radicante. *Asplenium radicans*. Swartz.

Asplenium frondibus pinnatis, apice radicantibus; pinnis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, profundè pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, obtusè serratis; foris parallelis, confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 337. — Swartz, Filic. 84. — Schkuhr. Crypt. 70. tab. 76.

Asplenium rhizophorum. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. vol. 2. pag. 56.

Asplenium bulbiferum. Bernhard, Aët. Erford. 1802. tab. 4. fig. 7.

Ses feuilles sont ailées, soutenues par un pédicule qui les traverse & pousse des racines à son extrémité; les pinnules pédicellées, glabres, lancéolées, profondément pinnatifides; les découpures ovales-lancéolées, obtuses à leur sommet, à dentelures obtuses, presque auriculées à leur base; la fructification disposée en lignes parallèles, confluentes. Quelques-unes ont l'apparence de celles des *Asplenium*.

Cette plante croît à la Jamaïque. (Swartz.)

95. DORADILLE de Caracas. *Asplenium caracasianum*. Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, obtusis, apice subserratis; foris in laciniarum apice. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 338.

Ses pédicules sont glabres, cannelés, tétragones; les feuilles longues d'environ deux pieds, glabres, ailées; les pinnules lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les découpures inférieures plus profondes, lancéolées, obtuses à leur sommet, quelquefois à dentelures peu marquées vers leur partie supérieure; les paquets de la fructification courts, linéaires, transverses, parallèles, placés vers le sommet des découpures; les téguments bruns & membraneux.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts. (Willd.)

96. DORADILLE à côtes fleuries. *Asplenium costale*. Willd.

Asplenium

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, serrulatis; foris costæ utrinquè contiguis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359. — Swartz, Filic. 82 & 276.

Cette plante s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses pédocules font lisses, cannelés, cylindriques; les feuilles ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, élargies, hautes d'un pied & plus, alternes, profondément pinnatides, un peu écaillées sur la principale côte; les découpures ovales-lancéolées, acuminées, légèrement courbées en faucille, denticulées à leurs bords, à nervures parallèles; la fructification disposée en lignes un peu en croissant, renflées, presque cylindriques, rapprochées de la principale nervure, à laquelle elles paroissent attachées par une de leurs extrémités; les réguemens assez grands, elliptiques.

Cette plante croit à la Jamaïque. γ (Swartz.)

97. DORADILLE des Canaries. *Asplenium canariense.* Willd.

Asplenium frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, profondè pinnatifidis; laciniis linearicuneatis, acutis, apice tri vel quinquedentatis; rachi pinnatifque subtus basi paleaceis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 359.

Asplenium geminaria. Bory, Essai sur les îles Fortunées, pag. 515.

Cette espèce a des rapports avec l'*Asplenium adianthoides*, n^o. 31. Ses racines sont brunes, un peu noirâtres & fibreuses; les pédocules d'un brun-foncé, chargés d'écailles nombreuses, oblongues, brunes, fécacées à leur sommet; les feuilles ailées, au moins longues d'un pied, étroites, lancéolées, aiguës, couvertes d'écailles le long de leur principale nervure; les pinnules médiocrement pédocellées, ovales, rétrécies en coin à leur base, profondément pinnatides; les découpures étroites, linéaires, terminées à leur sommet par trois ou cinq petites dents; les paquets de la fructification presque géminés, linéaires, quelquefois confluent, d'un brun-foncé.

Cette plante croit aux îles Canaries. γ

Observations. L'*Asplenium præmorsum*, Willd. n^o. 79; Swartz, Flor. 3. pag. 1620, & Pluken. tab. 73, fig. 5, me paroît être une variété de l'*Asplenium adianthoides* (*Asplenium furcatum* Willd.), & tenir le milieu entre cette espèce & la précédente.

98. DORADILLE obtuse. *Asplenium obtusum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis inferioribus oblongis, pinnatifidis; superioribus cuneatis, Botanique. Supplément. Tome II.

obtusis, apice inæqualiter acutè dentatis; rachi marginatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 341.

Cette plante a des rapports avec l'*Asplenium rumicaria*; elle en diffère par ses feuilles & ses pinnules.

Ses pédocules sont à demi cylindriques, verdâtres, un peu bruns à leur base, longs de trois pouces, garnis, entre les pinnules, d'une bordure courte, foliacée; les feuilles deux fois ailées, ovales, longues de deux ou trois pouces; les pinnules alternes; les inférieures longues d'un pouce; les supérieures plus courtes; les folioles inférieures profondément divisées, longues de trois à quatre lignes; les découpures cuneiformes, obtuses, à dentelures aiguës & inégales à leur sommet, les folioles supérieures linéaires, arrondies, cuneiformes à leur base, obtuses & inégalement dentées à leur sommet; les paquets de la fructification linéaires, ordinairement au nombre de quatre sur chaque foliole; les réguemens membraneux.

Cette plante croit sur les rochers des hautes montagnes de la Croatie. γ (Willd.)

99. DORADILLE des montagnes. *Asplenium montanum.* Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis, laciniis tri vel bidentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 342.

Asplenium adiantum nigrum. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 265.

Elle a des rapports avec la précédente. Ses pédocules sont grêles, de couleur brune à leur base, longs de deux pouces, nus, verdâtres dans tout le reste de leur longueur; les feuilles deux fois ailées, oblongues, triangulaires, longues de deux pouces; les pinnules inférieures ovales ou lancéolées, longues d'un demi pouce; les supérieures plus petites; les folioles linéaires, opposées, pinnatifides; les découpures inférieures tridentées à leur sommet; celles du milieu bidentées; les supérieures entières; la fructification disposée en lignes entières.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de la Caroline. γ (Willd.)

100. DORADILLE douteuse. *Asplenium ambiguum.* Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis, apice simpliciter pinnatis; pinnulis lanceolatis, acutis, obtusè dentatis, basi utrinquè breviter auriculatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 81 & 274. — Schkuhr. Crypt. 69, tab. 75. u. b.

Para-panna-marawara. Rheed, Hort. Malab. vol. 12. pag. 31. tab. 15.

Ses pédocules sont glabres & anguleux; ses

feuilles oblongues, acuminées, deux fois ailées à leur partie inférieure, simplement ailées à leur sommet; les pinnules presque sessiles, ainsi que les folioles, oblongues, lancéolées, élargies à leur base, auriculées de chaque côté, presque hautes, acuminées à leur sommet, incisées ou dentées en scie; les folioles supérieures souvent obtuses, presque glabres, longues d'environ un pouce & demi, à nervures transverses, le long desquelles se trouvent, de chaque côté, des paquets très-courts de fructification; les tégumens très-étroits.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. ♀ (Swartz.)

101. DORADILLE affilée. *Asplenium affine*. Sw.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis subpetiolatis, rhombo-ovatis, acutiusculis, dentato-ferratis; inferioribus basi auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 343. — Swartz, Filic. 84 & 279.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un à trois pieds; ses pédicules sont glabres, étroits, à demi cylindriques; ses feuilles lancéolées, deux fois ailées; les pinnules inférieures presque opposées; les supérieures alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, rétrécies en coin à leur base, lisses à leurs deux faces, dentelées à leur partie supérieure; les supérieures confluentes; les inférieures presque pinnatifides; leurs découpures ovales, cunéiformes; les paquets de la fructification séparés, un peu élargis; les tégumens pâles.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île-de-France. ♀ (P. f.)

102. DORADILLE vernissée. *Asplenium nitidum*. Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, rhombo-ovatis, obtusis, dentato-ferratis; inferioribus basi fursum auritis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344. — Swartz, Filic. 84 & 280. — Schkuhr. Crypt. 76. tab. 81.

Ses pédicules sont glabres, cylindriques, roides, d'un brun noirâtre, longs d'un pied; les feuilles hautes de deux pieds, larges d'un pied, deux fois ailées; les pinn. alternes; les folioles pédicellées, ovales, rhomboïdales, anguleuses à leur base, arrondies à leur sommet, un peu roides, luisantes en dessus, glabres, plus pâles en dessous, dentées en scie; les inférieures presque pinnatifides à leur base, ou pourvues, à leur bord supérieur, d'une oreillette cunéiforme. Les jeunes feuilles sont seulement pinnatifides; les paquets de la fructification ferrés, à peine obliques, rapprochés de la principale côte; les tégumens blanchâtres, membraneux.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Tranquebar. ♀ (Swartz.)

103. DORADILLE de la Martinique. *Asplenium martinicense*. Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis sessilibus, rhombo-ovatis, obtusis, dentato-ferratis; inferioribus basi fursum auritis; rachi partiali alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 344.

Filix adianti nigri facie minor. Plum. Filic. 31. tab. 41.

Adiantum striatum, nigri facie. Petiv. Fil. 115. tab. 3. fig. 7.

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec l'*Adiantum sulcatum*, n^o. 29. Ses feuilles sont deux fois ailées; les pédicules pourvus d'une membrane courte, foliacée; les pinnules sessiles, ovales, rhomboïdales, obtuses à leur sommet, dentées en scie à leur contour, rétrécies en coin à leur base, & pourvues, à leur bord supérieur, d'un lobe en forme d'oreillette.

Cette plante croît à la Martinique. ♀

104. DORADILLE dentelée. *Asplenium serrulatum*. Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis petiolatis, cuneato-trapeziis, ferratis; serraturis spinecentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. Swartz, Filic. 83. — Cavan. Annal. de l'Hist. nat. 4. pag. 105.

Ses feuilles sont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les pinnules pétiolées; les folioles pédicellées, en forme de trapèze, rétrécies en coin à leur base, dentées en scie à leur contour; les dentelures terminées par une petite pointe épineuse.

Cette plante croît dans l'Afrique septentrionale, aux environs de Mogaïor. ♀

105. DORADILLE bulb. fère. *Asplenium bulbiferum*. Forst.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifido-ferratis; laciniis integerrimis; rachi alata, bulbiferâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Filic. 84 & 278. — Schk. Crypt. 74. tab. 79.

Asplenium frondibus subbipinnatis; foliis decurrentibus, oblongis, obtusis, pinnatifidis; fructificationibus proliferis. Forst. Prodr. n^o. 433.

Cette espèce est remarquable par les petites bulbes qui croissent à la face supérieure des feuilles, d'où sortent des folioles pédicellées, cunéiformes, incisées. Ces bulbes se détachent & deviennent les rudimens de nouvelles plantes. Les pédicules sont glabres, tachetés de brun; les feuilles glabres, longues d'un à deux pieds, deux fois ailées; les pinnules alternes, ovales-lancéolées.

les, longues de six à sept pouces; les folioles oblongues, cunéiformes, décurrentes à leur base, longues d'un pouce, incisées, dentées en scie; les découpures lancéolées, aiguës; les inférieures orbiculaires, à leur bord supérieur, de deux dents; la fructification disposée en lignes courtes, obliques, placées au dessus des coupures des folioles; les réguemens à demi ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. ♀ (Swartz.)

106. DORADILLE odorante. *Asplenium fragrans*. Swartz.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, utrinque acutis, apice serratis; summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 345. — Swartz, Prodr. 150. — Flor. Ind. occid. 3. pag. 1612, & Fil. 84.

Filix saxatilis, ruta muraria foliis, americana, seu adiantum album foliis ex insula Jamaicaensis. Pluk. Aimag. 150. tab. 252. fig. 1. Mala.

Cette espèce est remarquable par l'odeur assez agréable qu'elle répand, & qui approche de celle de l'*Antoxanthum odoratum* ou de l'*Holcus odoratus*. Ses pédicules sont droits, presque cylindriques; ses feuilles ovales-lancéolées; deux fois ailées; les pinnules oblongues, acuminées, courtes, alternes; les supérieures confluentes; les folioles lancéolées; les inférieures pinnatifides vers leur base, dentées en scie à leur sommet, cunéiformes à leur base.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rochers des montagnes, dans les forêts. ♀

107. DORADILLE rameuse. *Asplenium ramosum*.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnis linearibus, obtusis; pinnulis subrhomboidis, integerrimis, basi cuneatis; foris submarginalibus, stipite rachique squamosis. (N.)

Lonchitis ramosa, & cauliculis squamosis. Plum. Filic. tab. 56.

C'est une très-belle espèce, grande, étalée, deux, peut-être trois fois ailée, ayant les pédicules couverts, dans toute leur longueur, de petites écailles brunes; ses pinnules alternes, longues de six pouces & plus, linéaires, obtuses, presque égales dans toute leur longueur, composées de folioles nombreuses, alternes, presque sessiles; longues au plus d'un demi-pouce, presque carrées ou rhomboidales, glabres, entières, cunéiformes, très-aiguës à leur base; la fructification disposée, vers le bord des feuilles, en petits paquets oblongs, parallèles, de couleur brune.

Cette plante croît à Saint-Domingue. ♀ (V. f. in her. Desfont.)

108. DORADILLE lancéolée. *Asplenium lanceolatum*. Willd.

Asplenium frondibus bipinnatis; pinnulis obovatis, obtusis, basi cuneatis, apice acutè dentatis, inferioribus incisis; foris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 346. — Swartz, Filic. 83. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1182. — Hudf. Angl. 454. — Angl. Botan. tab. 240.

Filix elegans, adiantum nigro accedens, segmentis rotundioribus. Rai, Synopf. 127.

Dryopteris candida. Dodon, Pempt. 465. Icon. — Gerard, Emac. 1135.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Asplenium adiantum nigrum*; elle en diffère par ses folioles en ovale-renversé, obtuses, rétrécies en coin à leur base, à dentelures aiguës à leur sommet; les folioles inférieures incisées. D'ailleurs, ses feuilles sont glabres, lancéolées, deux fois ailées; les paquets de la fructification deviennent souvent confluent.

Cette plante croît en Angleterre, sur les rochers. ♀ (Willd.)

109. DORADILLE aiguë. *Asplenium acutum*. Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, longissimè acuminatis; pinnulis pinnatifido-incisis, laciniis apice acutè subbidentatis, foris demùm confluentibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 347.

Asplenium adiantum nigrum. Bory, Essai sur les îles Fortunées, pag. 313.

Cette plante, très-rapprochée de l'*Asplenium adiantum nigrum*, qui pourroit être confondue avec elle, en diffère cependant en ce qu'elle est beaucoup plus grande, que ses feuilles sont trois fois ailées; les pinnules oblongues, lancéolées, très-longuement acuminées; les folioles pinnatifides, incisées; les coupures souvent terminées par deux dents aiguës; les paquets de la fructification deviennent confluent.

110. DORADILLE fendue. *Asplenium fissum*. Willd.

Asplenium frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis cuneiformibus, tripartitis; laciniis linearibus, apice obtusis, emarginatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 348.

Ses pédicules sont glabres, hauts de trois pouces, bruns à leur base, puis verts; les feuilles longues de deux pouces, trois fois ailées, ovales-oblongues; les pinnules extrêmement petites, partagées en trois, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires, cunéiformes à leur base; les découpures linéaires obtuses, ordinairement échan-

crées; les paquets de la fructification solitaires, quelquefois deux; les réguimens membraneux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie. *z* (Willd.)

Observations. Je soupçonne qu'il faudroit rapporter à ce genre le *polypodium alpinum* Dict. n^o. 110, Excluf. Jacq. Synon. & le *polypodium fontanum*, n^o. 64.

DORÆNA. (Voyez DORÈNE.)

DORELLE: nom vulgaire du *chryfocoma lynoris* Linn. (Voyez CRISOCOME, n^o. 8.)

DORIA. (Voyez CINERARIA, Suppl.)

DORINE. Illuftr. Gen. tab. 74, *chryfoplenium alternifolium*, n^o. 1.

DORONIC. *Doronicum*. Illuftr. tab. 679. fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 277; — fig. 2, *doronicum pardalianches*, n^o. 1; — fig. 3, *doronicum incanum*, n^o. 16; — fig. 4, *doronicum oppositifolium*, n^o. 3; *arnica montana*, Gærtn. tab. 173; — fig. 5, *doronicum asplenifolium*, n^o. 15; *arnica gerbera* Linn.

Observations. 1^o. On n'eft point d'accord fur le *doronicum pardalianches*, n^o. 1, var. β . Les uns le regardent comme n'étant qu'une fimple variété; d'autres en font une efpèce diftincte. M. Willdenow le nomme *doronicum fcorpionides*, & Roth *doronicum plantagineum*: il faut y joindre la fynonymie citée à la variété β . La forme des feuilles, variable dans cette première efpèce, me feroit foupçonner qu'on devoit y réunir, comme troifième variété, l'efpèce fuivante.

Var. γ , *doronicum (austriacum)*, *foliis denticulatis; fummis lanceolatis, amplexicaulis, inferioribus spatulato-ovatis; radicalibus cordatis, petiolatis*. Willd. Spec. Plant. 3. p. 214, & Ehytogr. 12. — Hoff. Synopf. 468. — Jacq. Auflr. tab. 130.

Doronicum septimum, austriacum tertium. Cluf. Hilt. 2. pag. 19. Icon.

Les feuilles fupérieures font amplexicaules, lancéolées. Les inférieures ovales, serrées en fpatule vers leur bafe; les radicales pétiolées, en cœur à leur bafe. Elle fe trouve dans les forêts, fur les montagnes élevées de l'Autriche & de la Carinthie.

2^o. *L'arnica glacialis* Willd. & Jacq. Icon. rar. 3, tab. 586, a de très-grands rapports avec le *doronicum grandiflorum*, n^o. 5, & s'en eft probablement qu'une variété. Le *doronicum alticum* Willd. & Pal. Act. P. trop. 1779, 2, pag. 271, tab. 16, y a également de très-grands rapports.

3^o. Le *doronicum spiniofum*, n^o. 13, eft l'*arnica*

tabularis Thunb. Prodr. 54, & Willd. 3. p. 2111; & le *doronicum pirolifolium*, n^o. 14, eft l'*arnica crocea*. Thunb. Prodr. 154, & Willd. 3. p. 2111.

4^o. M. Willdenow a réuni aux doronics, l'*after glutinosus* Cavan. Icon. rar. 2. tab. 168. Elle s'en écarte par fon port, par fes tiges ligneufes, par fon calice imbriqué; elle s'en rapproche par fes fleurs junes & par les femences de la circonférence point aigrettées. Ses feuilles font glutineufes, féffiles, ovales, dentées en fcie. Elle croît au Mexique.

5^o. L'*arnica stiriaca* Vill. D-uph. 3, pag. 210, me paroît devoir fe rapporter au *doronicum grandiflorum*, n^o. 5, plutôt qu'au *doronicum hispidum*, n^o. 6, auquel le réunit M. Decandolle dans la Flore françaife.

SUITE DES ESPÈCES.

18. DORONIC à feuilles rondes. *Doronicum rotundifolium*. Desfont.

Doronicum foliis longè petiolatis; radicalibus subrotundis, crenatis; caepo simpliciffimo, unifloro; pappo paleaceo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 279. tab. 235.

Arnica rotundifolia. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Cette efpèce, rapprochée du *doronicum bellidiflorum* par fes tiges uniflores & par la forme de fes feuilles, en eft diftinguée par fes feuilles plus arrondies & crénelées. Ses tiges font droites, nues, cylindriques, pubefcentes, uniflores, très-fimples, longues d'un pied & plus; fes feuilles toutes radicales, lonquement pétiolées, pubefcentes, ovales, arrondies, un peu fpatulées à leur bafe, un peu décurrentes fur le pétiole, inégalement crénelées à leur contour; les fleurs grandes, folitaires; les folioles du calice linéaires, pubefcentes, placées fur deux rangs; la corolle radiale; les demi-fleurons blancs, nombreux, un fois plus longs que le calice; les femences couronnées par quelques paillettes courtes, en aigrette; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît fur le mont Atlas. *z* (V. f. in herb. Desfont.)

19. DORONIC inule. *Doronicum inuloides*. Vahl.

Doronicum foliis linearibus confertis, denticulatis, fubtus incanis; caule ftracifoso. Vahl. Symb. 1. pag. 91. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2110.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, tuberculées par la chute des feuilles, rameufes; les rameaux alternes, fimples & blanchâtres; les feuilles éparfes, linéaires, très-étroites, un peu charnues, glabres en deffus, blanchâtres en deffous, lâchement denticulées, quelquefois très-nervées, aigues, un peu réfléchies. Les pédoncules ternés

nent les rameaux; ils sont nus, longs de deux pouces, pubescens; les folioles extérieures du calice lancéolées; les intérieures larges, linéaires, arrondies à leur sommet; la corolle d'un jaune de safran à sa circonférence, à stries plus foncées; les semences surmontées d'une aigrette rameuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *(V. f. in herb. Desfont.)*

20. DORONIC de Corse. *Doronium corficum.*

Doronium asperinum, caule superne ramofo, multifloro; foliis amplexicaulibus, ovato-lanceolatis, remote denticulatis. (N.)

Arnica (corfica), caule erecto, superne ramofo; foliis amplexicaulibus, lanceolato-oblongis, dentatis; floribus subcorymbosis. Defflong. Flor. Gall. 2. pag. 575.

Ses tiges sont droites, rameuses vers leur sommet, cannelées, un peu anguleuses, hérissées de poils courts & rudes, garnies de feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, rudes à leurs deux faces, à peine denticulées; les dentelures très-courtes, distantes; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, presque obtuses, rétrécies en spatule à leur base; celles du milieu plus étroites, oblongues, point spatulées, très-aiguës à leur sommet. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles supérieures, sur des pédoncules simples ou un peu rameux, rudes, pileux, ainsi que les calices; la corolle jaune; les demi-fleurs de la circonférence étroits, linéaires, un peu pileux.

Cette plante croît dans l'île de Corse, sur les rochers arrosés par les eaux courantes. *(V. f. in herb. Desfont.)*

21. DORONIC à tiges nues. *Doronium nudicaule.* Mich.

Doronium foliis decussatim oppositis, oblongo-ovalibus, subintegris; caule subaphyllo, summitate in nonnullis pedunculis unifloris diviso; seminibus radii papposis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 121.

Doronium (lexivifolium), caule subsimplici; foliis levibus, subdentatis. ? Walter. Flor. carol. pag. 205.

Ses tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds, presque nues, garnies seulement de deux paires de petites feuilles très-écartées, opposées en croix, oblongues, ovales, presque entières. Le sommet des tiges se divise en quelques pédoncules uniflores. Les folioles du calice sont lancéolées; les semences de la circonférence surmontées d'une aigrette.

Cette plante croît à l'ombre des forêts, depuis la Virginie jusque dans la Floride. *(Mich.)*

22. DORONIC du Caucase. *Doronium caucasicum.* Martsch.

Doronium foliis cordatis, dentatis; radicalibus petiolatis; caule simplicissimo, monophyllo, unifloro. Martsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 521.

Doronium orientale. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 898.

Cette plante a des tiges grêles, presque glabres, hautes d'un pied; elles ne portent ordinairement qu'une seule feuille oblongue, amplexicaule; tous les autres radicaux, pétiolés, en cœur, profondément dentés. Les tiges se terminent par une seule fleur, quelquefois deux ou trois quand elle est cultivée. Les fleurs sont jaunes, assez grandes; les écailles du calice étroites, ciliées, longuement acuminées, presque de la longueur des demi-fleurs.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. *(Marsch.)*

* *Espèces moins connues.*

* *Doronium (arnica oporina), fruticoso, foliis lanceolatis, calloso-crenatis, subtus tomentosis; pedunculis unifloris, solitariis, terminalibus, squamatis. Forst. Prodr. n°. 299. in Novâ Zealandiâ. H.*

* *Doronium (arnica lanata), foliis cordato-ovatis, obtusis, integris, lanatis. Thunb. Prodr. 154.*

* *Doronium (arnica grandis), foliis ovatis, nervosis, lanatis; caule fruticoso, ramofo. Thunb. Prodr. 154.*

* *Doronium (arnica cordata), foliis cordatis, ovatis, subtus tomentosis; flore terminali. Thunb. Prodr. 154.*

* *Doronium (arnica crenata), foliis obovatis, crenatis, glabris; scafo unifloro. Thunb. Prodr. n°. 154.*

* *Doronium (arnica sinuata), foliis oblongis, sinuatis, subtus tomentosis; seapis unifloris, pubescentibus. Thunb. Prodr. 154.*

* *Doronium (arnica ferrata), foliis linearibus, sinuato-pinnatifidis, subtus tomentosis; seapis unifloris, pubescentibus. Thunb. Prodr. n°. 154.*

Toutes ces plantes, excepté la première, naissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Doronium reniforme (arnica cordata), foliis radicalibus reniformi-ordatis, longè petiolatis; caulibus fissilibus, subamplexicaulibus, basi lanceolatis, dentatis; caule unifloro. Wulf. in Reem. Archiv. 3. pag. 408. In umbrosis humidis rapsibus Austria.*

DORONICUM. (*Voyez* DORONIC.)

DORSTÈNE. *Dorstenia.* Illustr. Gen. tab. 8;

fig. 1, *Dorstenia contrayerva*, n° 5; — fig. 2, *Dorstenia arifolia*, n° 4.

Observations. 1°. Quelques auteurs, en particulier M. Willdenow, ont réuni à ce genre les *clatosema* de Forster; il existe en effet de très-grands rapports entre ces deux genres. (Voyez LLATOSTÈME.)

2°. M. de Lamarck pense qu'on doit rapporter aux *procris* le *dorstenia caulescens*, n° 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. DORSTÈNE trompette. *Dorstenia tubicina*. Flor. péruv.

Dorstenia foliis cordato-oblongis, denticulatis; receptaculis ovalibus, basi subcompressis. Ruiz & Pav. Flor. péruv. 1. pag. 65. tab. 102. fig. b.

Ses racines sont ovales, tubéreuses; elles poussent plusieurs feuilles étalées, pétiolées, ovales, en cœur, ou oblongues, rudes, veinées, irrégulièrement dentées, un peu velues en dessous; plusieurs hampes presque de la longueur des pétiolés, sortant immédiatement des racines; elles sont très-simples, un peu courbées, terminées par un réceptacle concave, presque conique, crénelé, denticulé à ses bords, peu charnu, violet pendant la floraison, puis blanchâtre, alvéolaire, couvert de fleurs mâles & femelles mêlées; dans chaque fleur mâle deux filamens filiformes; les anthères à deux loges; dans les femelles, un ovaire ovale, un stigmate bifide, une semence ovale dans chaque alvéole.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts de Chinchao. (Flor. péruv.)

7. DORSTÈNE rayonnée. *Dorstenia radiata*, Lam.

Dorstenia caule crasso, tuberculoso, apice folioso; foliis lanceolatis, uncaulatis; receptaculis radiatis. Lam. Illustr. 1. pag. 329, n° 1611.

Kofaria. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 164. tab. 20.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à huit pouces sur une tige droite, de la grosseur du doigt, rameuse dès sa base, tuberculée par la chute des feuilles; celles-ci sont éparées, pétiolées, lancéolées, en cœur à leur base, glabres, verdâtres, ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, souvent rabattues; les pedoncules solitaires, axillaires, plus courts que les pétiolés, courbés, uniflores; le réceptacle charnu, large d'environ un pouce, à dix découpures. Les fleurs ressemblent à de petites verrues nombreuses, coniques, tronquées, verdâtres, ouvertes à leur sommet; les fleurs mâles à deux ou trois étamines, mêlées avec les femelles; l'ovaire ovale, luisant; le style filiforme; les semences solitaires,

ovales, trigones, blanches, aiguës, enfoncées dans la substance pulpeuse du réceptacle.

Cette plante croît dans l'Arabie; elle est laiteuse & d'une odeur désagréable. (Forsk.)

8. DORSTÈNE de la Chine. *Dorstenia chinensis*. Lour.

Dorstenia retunculis caulinis; petiolis tri quinquefoliis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 114.

Ses racines sont fusiformes, longues de trois pouces, blanches, charnues, aromatiques; ses tiges simples, cylindriques, presque droites, blanchâtres. Les pétioles alongés supportent trois à cinq feuilles glabres, lancéolées, très-entières; le réceptacle latéral, charnu, presque ovale, chargé de fleurs, dont le calice est infundibuliforme, à trois dents.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Chine. Les Chinois font de ses racines un grand usage en médecine, comme aromatiques, céphaliques, alexitères. (Loureiro.)

* Espèces moins connues.

* *Dorstenia (taria), scapo quadrangulari; foliis cordatis, angulatis, dentatis; receptaculis quadrangulis.* Pavia, Memor. de Hist. Nat. — Spreng. in Schrad. Journ. 1800.

* *Dorstenia (vitella), foliis cordato-ovatis, receptaculis rotunatis.* Pavia, Memor. l. c.

Ces plantes croissent toutes deux au Brésil.

DORVALLIA. Genre de Commerçon, qui doit rentrer dans les *fuchsi*. (Voyez FUCHSIE.)

DORYANTHES. (Brown, Nov. Holl.) Voyez CORREA, (Suppl.)

DORYCHNIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *lotus*, & que M. de Lamarck a placé parmi les *asplater*. (Voy. ASPALAT, n° 26.) M. Persoon en a fait un genre particulier.

DOUBLE-CLOCHE. Quelques jardiniers donnent ce nom à une belle variété du *primula veris* cultivé. Le calice se colore, & une seconde fleur semble sortir de la première. Quelques botanistes l'ont appelé *primula calycantha*. (Voyez PRIMEVÈRE.)

DOUBLE-FEUILLE. Nom vulgaire donné à l'*orchis bifolia*. Linn.

DOUCE-AMÈRE. C'est le *solanum dulcamara* Linn. (Voyez MORELLE.)

DOUCETTE. On donne ce nom au *valeriana locusta* Linn., également connu sous celui de M. CIE. Quelques-uns l'appellent au *campanula speculum*, dont les racines peuvent se manger en sauté, comme celles de la raiponce.

DOUCIN. C'est une des nombreuses variétés de la pomme.

DOUM de la Thébaïde. *Douma thebaica.*

Douma frondibus palmatis, caule ramifque bifurcatis. (N.) — Illustr. Gen. tab. 900. — Poir. in Duham. edit. nov. vol. 4. pag. 47. tab. 1. 2. 3, *sub falso nomine phoenix daëtylifera.* — Poccoke, Trin. tab. 72. 73. — Delille, Mém. inéd.

Cucifera thebaica. Catal. Hort. Paris. 20.

Hyphane crinita. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 13. tab. 82. fig. 4.

Hyphane cucifera. Persf. Synopf. 2. pag. 2245.

Cucifera. Theophr. Hist. Plant. lib. 4. cap. 2, & lib. 2. cap. 8. — J. Bauh. Hist. 1. p. 388. Icon.

Cortusi fructus, &c. Clusf. Hist. 1. Exot. lib. 7. pag. 160. Icon.

Pelma cujus fructus cucii. C. Bauh. Pin. 509, β? *hyphane cortacea.* Gærtn. 1. pag. 28. tab. 10.

Nuci-daëtylus. Grew. Mus. pag. 204. tab. 16. fig. 1. 2. 3.

Bællii fructu cortoso. Dalech. Hist. pag. 1782. — *Persia americana* Clusii, pag. 1828. — *Cucifera Matthioli.* Id. App. pag. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec le *chamærops*, dont il diffère par l'embryon placé dans un enfoncement au sommet des semences & non latéral. Il a pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques ; un calice à six divisions ; point de corolle ; six étamines ; trois ovaires ; trois baies ou une seule par l'avortement des deux autres ; à une seule loge ; l'embryon au sommet du périsperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Fleurs dioïques. spathe d'une seule pièce, fendue latéralement.

* *Fleurs mâles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* à six divisions profondes, trois extérieures étroites, appliquées contre un pédicelle qui soutient les trois intérieures, épaisses, un peu plus grandes.

2°. *Point de corolle.*

3°. *Six étamines ;* les filamens réunis à leur base, plus courts que le calice ; trois alternes avec les divisions ; trois autres opposés ; les anthères petites.

* *Fleurs femelles.* Chacune d'elles offre :

1°. Un *calice* persistant, à six divisions presque égales ; *point de corolle.*

2°. *Trois ovaires supérieurs* (dont deux avortent très-souvent), connivens, surmontés chacun d'un style court, subulé, & d'un stigmate simple.

Le *fruit* est une baie (quelquefois trois) ovale, à une seule loge, revêtue d'une pellicule mince qui entoure une pulpe jaune, traversée par des fibres, dont les intérieures, très-ferrées, forment une enveloppe presque ligneuse autour de la semence.

La *semence* consiste en une grosse amande cornée, blanchâtre, comprimée à une de ses extrémités, pointue à l'autre, marquée à son sommet d'un enfoncement qui contient l'embryon.

Cet *ARBRE*, mentionné dans Théophraste, que les batailles de l'expédition de l'Égypte ont retrouvé dans le Saïd, que M. Delille nous a fait connoître dans un Mémoire lu à l'Institut, s'éleve à la hauteur de trente pieds & plus.

Son *tronc*, d'environ trois pieds de circonférence, est revêtu d'anneaux parallèles, peu saillans, formés par l'impression de la baie des pétioles. Il se partage en deux branches à son sommet. Chaque branche se bifurque graduellement jusqu'à trois & quatre fois, & chacune des dernières ramifications est couronnée d'une touffe de vingt-quatre à trente feuilles palmées, divisées jusqu'aux deux tiers, longues de six pieds sur trois de large ; elles présentent la forme d'un éventail ouvert obliquement. Les digitations sont plissées longitudinalement. On remarque, entre chacune d'elles, un filament qui les tenoit unies avant leur séparation. Le pétiole est demi-cylindrique, de moitié plus court que les feuilles, formant une gaine autour du tronc.

Les *fleurs* sont disposées en grappes sur un spadice partagé en longs rameaux de la grosseur du doigt. La spathe qui l'enveloppe dans la jeunesse se fend longitudinalement, d'un côté, lorsque les fleurs sont prêtes à s'épanouir. Chaque grappe est garnie d'écaïlles alternes, ferrées, imbriquées, formant des spirales redoublées. Les fleurs naissent solitaires entre les écaïlles, dont l'intervalle est garni de faisceaux foyeux. Le fruit est une baie ovale de la grosseur d'une petite poire, contenant une pulpe jaune, d'une saveur mielleuse, aromatique.

Cet arbre croît dans le Saïd ou la haute Égypte, au-delà de Girgê. h

Gærtner a décrit deux espèces de *douma* sous le nom d'*hyphane*. Toutes deux paroissent appartenir au *douma thebaica*. La première, *hyphane cortacea*, est dépouillée de son enveloppe ; la seconde, *hyphane crinita*, est conforme aux fruits du doum que j'ai vu chez M. Desfontaines.

Observations. D'après les observations de M. Delille, le doum est très-précieux dans les contrées où il s'est multiplié. Habitant du désert, il a

rendus propres à la culture des terrains qui seroient restés stériles s'il ne les eût abrités. Plusieurs espèces de sensitives épineuses, qui croissent rarement dans les lieux arrosés par les eaux du Nil, ont trouvé un asyle sous son ombrage; elles s'y sont propagées, & se sont même portées du côté du desert, dont elles ont resserré les limites en étendant le domaine des terrains cultivés. Le tronc du doum est composé de fibres longitudinales & parallèles, comme celui du datier, mais beaucoup plus fortes & plus rapprochées. On le fend en planches, dont on fait des portes dans le Saïd. Les fibres font noires, & la moëlle qui en occupe les intervalles est d'une couleur jaune. Les feuilles sont employées à faire des tapis, des sacs, des paniers fort commodes & d'un usage très-répandu. La pulpe du fruit est bonne à manger, & seroit un aliment assez agréable si elle n'étoit entre-mêlée de fibres: néanmoins les habitans du Saïd s'en nourrissent quelque-fois. On apporte au Caire un grand nombre de ces fruits, que l'on y vend à bas prix: on les regarde plutôt comme un médicament utile; que comme un aliment. Ils ont la saveur de notre pain d'épices, & les enfans en mangent avec plaisir. On en fait une infusion, un sorbet assez sensible à celui que l'on prépare avec la tincture de réglisse ou avec la pulpe des gouffes du caroubier. Ces fruits, avant leur maturité, sont remplis d'une eau limpide & sans saveur. L'amande devient extrêmement dure: on la tourne, & on en fait des grains de chapelets, susceptibles d'un beau poli.

DOUMA. (Voyez DOUM.)

DOUVE. Il y a la grande & la petite douve. La première appartient au *ranunculus lingua* Linn.; la seconde au *ranunculus flammula* Linn.? (Voy. RENONCULE.)

DOYENNÉ. C'est une des meilleures variétés de la POIRE.

DRABA. (Voyez DRAVE.)

DRACÉNA. (Voyez DRAGONIER.)

DRACOCÉPHALE. *Dracocephalum*. Illustr. tab. 513; fig. 1, *dracocephalum moldavica*, n^o. 7; — fig. 2, *dracocephalum scitatum*, n^o. 10.

Observations. 1^o. Le genre que Boerhaave avoit établi sous le nom de *rufchiana*, adopté par Miller dans son Dictionnaire, a été réuni par Linné aux *dracocephalum*, auquel il le rapporte.

2^o. Linné fils avoit réuni, comme variétés, le *dracocephalum grandiflorum* & *Palaïensse*. M. Willdenow n'est point de cet avis. Il pense que ces deux plantes doivent être séparées, la première étant de l'autre par ses feuilles pétiolées, oblongues, obtuses, à dentelures obtuses; par

ses fleurs plus petites; la lèvre supérieure du calice elliptique, arrondie, obtuse, réticulée, mu ronée; l'inférieure à quatre découpures lancéolées, acuminées; le style plus long que la corolle: dans la seconde, toutes les dents du calice sont égales; les feuilles ovales, en cœur; les caulinaires fertiles, presque rondes, cunéiformes, dentées, aiguës.

SUITE DES ESPÈCES.

13. DRACOCÉPHALE panaché. *Dracocephalum variegatum*. Vent.

Dracocephalum spicis brevibus, tetragonis; corollis variegatis; foliis ovali-oblongis, supernè denticulatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 44.

Praefum incarnatum. Walter. Flor. carol.

Cette espèce se rapproche du *dracocephalum virginianum*.

Ses tiges sont glabres, rameuses, purpurines à leur base; hautes d'un pied & demi; les feuilles opposées; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, oblongues, aiguës, munies, vers leur sommet, de dents carrées, glabres, ciliées & pointues lorsqu'on les regarde à la loupe; les fleurs disposées en épis courts, droits, obtus, tetragones; chaque fleur accompagnée d'une bractée ovale, aiguë, parsemée de poils glanduleux, peu apparens; la corolle d'un rouge violet, rayée de blanc; quatre semences oblongues, triangulaires, cendrées, finement striées.

Cette plante croit à la Caroline. ? (V. f. Comm. Besf.)

14. DRACOCÉPHALE denticulé. *Dracocephalum denticulatum*. Ait.

Dracocephalum floribus spicatis, remotis; foliis obovato-lanceolatis, supernè denticulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 317. — Curtis, Icon.

Praefum purpureum.? Walter. Flor. carol.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente: toutes deux ne sont peut-être que des variétés du *dracocephalum virginicum*. Celle-ci a des tiges presque simples, glabres, herbacées; des feuilles opposées, lancéolées, en ovale renversé; les inférieures rétrécies à leur base en un pétiole membraneux à ses bords; les supérieures sessiles, glabres, dentelées particulièrement vers leur sommet. Les fleurs sont disposées en un épi lâche, terminal, allongé; la corolle un peu purpurine; la calice lâche, à cinq dents.

Cette plante croit dans la Caroline. ? (V. f. Comm. Besf.)

15. DRACOCÉPHALE de la Cochinchine. *Dracocephalum cochinchinense*. Lour.

Dracocephalum

Dracocephalum floribus spicatis; bracteis subrotundis, acutis; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 450.

Ses tiges font droites, hautes de dix pouces, velues, garnies de feuilles peu nombreuses, ovales-lanceolées, velues, très-entières; les fleurs violettes, disposées en un épi terminal, entourées de bractées arrondies, aiguës; la corolle renflée à son orifice; sa lèvre supérieure concave; les filamens pileux; le stigmate à deux divisions inégales.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Loureiro.)

16. DRACOCÉPHALE à feuilles de lamium. *Dracocephalum lamifolium.* Desfont.

Dracocephalum foliis ovatis, obtusis, crenatis; floribus terminalibus, corolla labio superiori bifido, laciniis dentatis. Desfont. Coroll. pag. 11. tab. 15.

Moldavica cretica, saxatilis, lamifolio, flore maximo. Tournef. Coroll. 11.

Cette espèce a des racines grêles, velues & blanchâtres; des tiges simples, longues d'environ un pied, rapprochées en touffes; des feuilles pétiolées, ovales, obtuses, profondément crénelées, parsemées, ainsi que les tiges, de poils très-courts; les fleurs réunies en tête à l'extrémité des tiges; le calice évasé, à cinq divisions profondes, droites, lancéolées, aiguës, presque égales; la corolle grande, longue d'un pouce, de couleur rose; le tube droit, velu; la lèvre supérieure partagée en deux lanières obtuses, inégalement dentées, & même découpées au sommet; la lèvre inférieure à trois lobes inégaux; celui du milieu profondément échancré.

Cette plante croît à l'île de Candie, dans les fentes des rochers. (Desfont.)

17. DRACOCÉPHALE à feuilles d'origan. *Dracocephalum origanoides.* Willd.

Dracocephalum floribus spicato-capitatis; bracteis cuneiformibus, dentatis, coloratis; foliis subrotundo-cordatis, sinuato-dentatis, subtus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Petite plante, presque ligneuse, qui croît en touffes, & ressemble presque au *thymus serpyllum*. Ses tiges sont longues de deux pouces, rameuses, ascendantes, un peu cylindriques, blanchâtres, garnies de feuilles petites, pétiolées, blanchâtres principalement en dessous, longues de six lignes, en cœur, un peu arrondies, pourvues de chaque côté de deux ou trois dents profondes & obtuses; les pétioles planes, velus, de la longueur des feuilles; les fleurs réunies en une tête terminale, un peu arrondie, longue d'un demi-pouce; les bractées cunéiformes, nerveuses, pileuses, colorées, à trois ou cinq dents aiguës; les découpures du calice aiguës, mucronées, pileuses, cili-

liées à leurs bords; la corolle petite, plus courte que les bractées; le tube plus long que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀ (Willd.)

18. DRACOCÉPHALE odorante. *Dracocephalum odoratissimum.*

Dracocephalum floribus spicatis; bracteis angustolanceolatis, ciliatis, flore longioribus; foliis ovato-oblongis, integerrimis. (N.)

Cette espèce ne s'élève guère au-delà de quatre à cinq pouces. Ses tiges sont grêles; ses rameaux très-ouverts, cendrés, un peu rougeâtres, pubescens sur leurs angles; les feuilles médiocrement pétiolées, petites, ovales, oblongues, très-entières, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, longues de quatre à cinq lignes; les supérieures plus étroites, lancéolées, un peu plus longues; les fleurs sessiles, très-rapprochées, presque imbriquées en un épi court, terminal, entre-mêlées de bractées étroites, lancéolées, très-aiguës, longues de sept lignes, ciliées à leurs bords, un peu plus longues que les fleurs; le calice étroit, tubulé, strié, un peu cilié sur ses ltries, à cinq dents droites, très-courtes; la corolle blanchâtre, un peu purpurine, légèrement pileuse en dehors; son tube grêle, à peine plus long que le calice; son orifice très-renflé.

Cette plante croît dans la Crimée. (V. f. in herb. Desfont.)

19. DRACOCÉPHALE palmée. *Dracocephalum palmatum.* Willd.

Dracocephalum floribus subspicatis; foliis subrotundo-cuneiformibus, sinuato-dentatis; calicis labio superiore indiviso, mucronato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 151.

Cette plante se distingue particulièrement par la forme de son calice tubulé, à deux lèvres; la lèvre supérieure en ovale renversé, réticulée, entière, terminée par une, quelquefois deux ou trois pointes mucronées; la lèvre inférieure à quatre découpures lancéolées, mucronées. Ses tiges sont rampantes & rameuses; ses rameaux ascendants, longs de deux ou trois pouces; les feuilles pétiolées; les inférieures arrondies; les supérieures oblongues, cunéiformes à leur base, longues d'un demi-pouce, pubescentes, obtuses & divisées à leur sommet en cinq ou sept dents profondes, à trois nervures un peu divisées à leur sommet; les fleurs bleues, presque en épi à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀ (Willd.)

20. DRACOCÉPHALE ligneuse. *Dracocephalum fruticosum.* Willd.

Dracocephalum floribus subspicatis; foliis ellipticis.

ticis, integerrimis, mucronatis; bracteis ellipticis, acuticulato sinuatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 152.

Elle se rapproche du *dracocephalum peregrinum*, dont elle diffère par sa corolle une fois plus petite; par ses feuilles beaucoup plus petites, elliptiques, très-entières, pétiolées, longues de quatre à six lignes, mucronées à leur sommet, rudes à leurs deux faces, quelquefois pourvues d'une dent à leur base; par ses tiges glabres, ligneuses, légèrement tétragones, rameuses. Les fleurs sont disposées en épi à l'extrémité des tiges; les bractées semblables aux feuilles, mais pourvues à leur base de deux ou quatre dents mucronées; le calice coloré, à cinq divisions très-aiguës, non à deux lèvres.

Cette plante croît dans la Sibérie. h (Willd.)

21. DRACOCÉPHALE d'Ibérie. *Dracocephalum ibericum.* Marsch.

Dracocephalum floribus verticillatis; bracteis spatulatis, ciliis disco longioribus; calicibus striatis, incanis; tubo corolæ calice brevioris. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 64.

Cette espèce tient le milieu entre le *dracocephalum canescens* & le *petatum*; elle ressemble au dernier par les divisions réticulées de ses calices & par sa corolle petite; au premier par ses bractées étroites, pédicellées; par ses calices pubescents; elle diffère de tous deux par les cils longs & capillaires de ses bractées. Les feuilles florales sont entières; les bractées spatulées; les fleurs verticillées; le tube de la corolle plus court que le calice.

Cette plante croît dans l'Ibérie. z (Marsch.)

22. DRACOCÉPHALE à feuilles de chamédris. *Dracocephalum chamædroides.* Balb.

Dracocephalum foliis lineari-lanceolatis, rugosis, crenatis; floribus axillaribus, geminis; caule frutesco. (N.)

Dracocephalum floribus subverticillatis, secundis; foliis oppositis, ellipticis, crenatis, rugosis; caule frutescente. Balb. Miscell. pag. 29.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les rameaux étalés; les feuilles un peu pétiolées, linéaires-lancéolées, étroites, ridées, crénelées à leurs bords; les fleurs axillaires, geminées, médiocrement pédonculées; le calice à cinq dents aiguës; les deux supérieures un peu plus courtes que les autres; la corolle grande, d'un bleu-clair, blanchâtre à son limbe; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure un peu plus longue, rabattue à ses côtés, bifide; le tube fermé par des écailles blanchâtres, velues, auxquelles adhère la base des anthères; les femences noires.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. h (Bulbois.)

DRACONTE. *Dracontium.* Illustr. tab. 7; 8. *Dracontium lancefolium,* Suppl. n^o. 8.

Observation. Le *dracontium pertusum*, n^o. 8, n'ayant point de calice, se rapproche davantage des *calli* que de ce genre, selon l'observation de M. Brown. On trouve une autre anomalie dans le *dracontium fistulium*, n^o. 3. Le calice n'a que quatre divisions, & chaque fleur femelle porte deux baies réunies.

SUITE DES ESPÈCES.

8. DRACONTE à feuilles en lance. *Dracontium lancefolium.* Jacq.

Dracontium foliis ovato-lanceolatis; spathâ viridi, planâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 289. — Jacq. Icon. Rat. 3. tab. 612, & Collect. 4. pag. 118. — Illustr. tab. 738.

Il sort de ses racines plusieurs feuilles engainées, élargies & concaves à leur base, puis rétrécies en un pétiole long de plusieurs pouces, qui supporte une feuille ovale, lancéolée, allongée, arrondie & un peu en cœur à sa base, rétrécie & acuminée à son sommet, glabre, entière à ses bords; une grosse nervure longitudinale, divisée en d'autres latérales, simples, subulées, & dont l'intervalle est rempli de veines parallèles; les fleurs disposées en un chaton ovale, épais, obtus à ses deux extrémités, accompagné d'une spathe plane, verdâtre, entière, acuminée, beaucoup plus longue que la spathe.

Cette plante croît sur les arbres, aux environs de Caracas. z

DRACONTIUM. (Voyez DRACONTE.)

DRACOPHYLLUM. Ce genre renferme deux espèces d'*epacris* de Forster, mentionnées dans cet ouvrage. MM. de Labillardière & Brown en ont découvert quelques autres; ils les ont rangées dans ce genre en le séparant de celui des *epacris*, en modifiant le caractère générique présenté d'abord par Forster. Ces deux genres ont néanmoins de si grands rapports entr'eux, que j'ai cru devoir renvoyer celui-ci aux *epacris*, dans lequel se trouvent déjà citées les espèces de Forster. Les *dracophyllum* diffèrent principalement des *epacris* en ce qu'ils ont leur calice sans bractées, ou accompagnés seulement de deux bractées; elles sont bien plus nombreuses dans les *epacris*. (Voy. EPACRIS, Suppl.)

DRAGONER. *Dracana.* Ill. tab. 249, fig. 1, *dracana draco*, n^o. 1; — fig. 2, *dracana graminifolia*, n^o. 6.

Observations. 1°. Sous le nom de *dracena marginata*, Aiton a mentionné une plante qui est l'*aloe purpurea* Lam. (Voyez ALOËS, Suppl.) Ce n'est point la même plante que le *dracena marginata*, n°. 2.

2°. Le *dracena cernua* Jacq. Schoenbr. 1, tab. 96, est la même espèce que le *dracena reflexa*, n°. 3, gravée dans les *Liliacées* de Redouté, vol. 2, tab. 92, ainsi que le *dracena terminalis*, tab. 91.

3°. On ne fera sûrement pas fâché de trouver ici quelques observations de M. Humboldt sur le *dracena draco*.

« Cet arbre gigantesque, dit ce célèbre voyageur dans ses *Tableaux de la Nature*, est aujourd'hui dans le Jardin de M. Franchi, dans la petite ville d'Oratava, appelée jadis *Taoro*, l'un des endroits les plus délicieux de Madère cultivé. En juin 1799, lorsque nous gravâmes le pic de Ténériffe, nous trouvâmes que ce végétal énorme avoit quarante-cinq pieds de circonférence un peu au dessus de la racine. G. Staunton prétend qu'à dix pieds de hauteur, il a douze pieds de diamètre. La tradition rapporte que ce dragonier étoit révéré par les Guanches, comme l'orme d'Éphèse par les Grecs, & qu'en 1402, lors de la première expédition de Bethencourt, il étoit aussi gros & aussi creux qu'aujourd'hui. Le dragonier gigantesque que j'ai vu dans les îles Canaries a seize pieds de diamètre, & jouissant d'une jeunesse éternelle, il porte encore des fleurs & des fruits. Lorsque les Bethencourt, aventuriers français, firent, au seizième siècle, la conquête des Îles Fortunées, le dragonier d'Oratava, aussi sacré pour les naturels des îles, que l'olivier de la citadelle d'Athènes, étoit d'une dimension colossale, tel qu'on le voit encore. Dans la zone torride, une forêt de *casalpinia* & d'*hymenaea* est peut-être un monument d'un millier d'années.

» En se rappelant que le dragonier a partout une croissance très-lente, on peut conclure que celui d'Oratava est extrêmement âgé. C'est sans contredit, avec le boabab, un des plus anciens habitans de notre planète. Il est singulier que le dragonier ait été cultivé, depuis les tems les plus reculés, dans les îles Canaries, dans celles de Madère & de Porto-Santo, quoiqu'il vienne originairement des Indes.

» Ce fait contredit l'affertion de ceux qui représentent les Guanches comme une race d'hommes antiques, entièrement isolée, & n'ayant aucune relation avec les autres peuples de l'Asie & de l'Afrique. »

SUIITE DES ESPÈCES.

7. DRAGONIER parasol. *Dracena umbraculifera*. Jacq.

Dracena arborea, foliis lanceolatis, utrinque attenuatis; corymbo hexovissimo, terminali, multifloro. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 156. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 50. tab. 95.

C'est une très-belle espèce, qui s'éleve à la hauteur de cinq à six pieds, sur un tronc droit, cylindrique, couronné d'un grand nombre de très-longues feuilles glabres, sessiles, lancéolées, presque ensiformes, aiguës, très-entières, rétrécies, canaliculées à leur partie inférieure, élargies & concaves à leur base. Les fleurs sont nombreuses, très-rapprochées, disposées en un corymbe court, terminal, étalé, garnies de bractées brunes, lancéolées, aiguës; la corolle épaisse, blanche, purpurine à son limbe en dehors; le tube une fois plus long que le limbe.

Cette plante est cultivée à l'île Maurice. 7

8. DRAGONIER entier. *Dracena indivisa*. Forst.

Dracena arborea, foliis ensiformibus, acutis; racemo laterali, composito. Forst. Escul. n°. 33; & Prodr. n°. 150. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 156.

Son tronc est droit, épais, haut de douze à quinze pieds, garni, à son sommet, de feuilles sessiles, à demi-amplexicaules, imbriquées à leur base, larges, ensiformes, membraneuses, étalées, aiguës, très-entières, longues de deux pieds, larges d'environ trois pouces. Les fleurs sont disposées en grappes latérales, axillaires, ramifiées, ovales, inclinées; les grappes partielles, cylindriques & en forme de thyris.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Zélande. 7 (Forst.)

* *Dracena (borealis), herbacea, subcaulescens, foliis ellipticis.* Ait. Hort. K. w. 1. pag. 454 tab. 5.

DRAP-D'OR. Les fleuristes donnent ce nom à une des variétés à fleurs jaunes du *crocus vernus*. (Voyez SAFRAN.)

DRAPARNALDIA. M. Bory a rangé sous ce nom, & comme devant constituer un genre nouveau, quelques espèces de *batrachospermum*, qu'il distingue en ce qu'elles ont des tiges cylindriques, à entre-nœuds égaux, à peu près carrés, d'où sortent des rameaux également cylindriques, terminés par un prolongement transparent, en forme de cil. Ces rameaux sont quelquefois simples & épais; mais, dans la plus grande partie de la plante, ils sont réunis en faisceaux irréguliers, très-rameux, & ressemblant plus ou moins à de petits pinceaux. (Voyez le douzième volume des *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*, pag. 399.)

DRAPÈTE muscoïde. *Drapetes muscoïdes*. Lam.

Dractes foliis sessilibus, orpofitis, pileolo barbatus; floribus terminalibus. (N.) — Lam. Journ. d'Hist. Nat. 1. pag. 186. tab. 10. fig. 1.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des rhymélées, qui a des rapports avec les *dais*, & dont le caractère essentiel est d'avoir ;

Des fleurs ramassées en faisceau; point de calice; une corolle infundibuliforme, à quatre lobes à son limbe; le réceptacle pédicellé; une semence couverte.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* en entonnoir, pileuse en dehors; le tube cylindrique, insensiblement dilaté; le limbe à quatre découpures presque régulières, obtuses, barbues.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens sont fétaçés, plus longs que la corolle, attachés à son tube; les anthers ovales, arrondies.

4°. Un *ovaire* (supérieur ?) adhérent à la base de la corolle, surmonté d'un style simple, plus court que la corolle.

Le *fruit* consiste en une seule semence ovale, acuminée à son sommet, recouverte par la base persistante de la corolle.

Cette plante ressemble, par son port, à un *passerifera*. Ses tiges sont courtes, rameuses, filiformes, ramassées en touffes, droites ou couchées à leur base, longues de trois ou quatre pouces, feuillées à leur partie supérieure, nues inférieurement, avec des cicatrices formées par la chute des feuilles : celles-ci sont opposées en croix, sessiles, ovales, obtuses, rétrécies vers leur base, entières, longues d'une à deux lignes, pileuses sur le dos & à leur sommet; les fleurs terminales, fort petites, réunies en fascicules sessiles, environnées à leur base par les feuilles supérieures; leur réceptacle pileux & pédicellé.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été découverte par Commerfon. (*V. f. in herb. Lam.*)

DRAVE. *Draba.* Illustr. Gen. tab. 556, fig. 1, *draba verna*, n°. 4; — fig. 2, *draba muralis*, n°. 8; — fig. 3, *draba subularia*. (*Voyez SUBULAIRE*, n°. 1.)

Observations. 1°. Le *draba hesperidifolia*, n° 13, appartient au genre *vesicaria* : il en a été fait mention sous le nom de *vesicaria deltoidea*, n°. 7. J'ai également réuni aux *alysium* le *draba clypeata*, n°. 14; le *draba argentea*, le *draba cheiranthifolia*, n°. 12. (*Voyez ALYSSE, Suppl.*)

2°. Roth a rapporté à son genre *manchia* le *draba aizoides*, n°. 1, figuré dans Curtis, *Magaz.* tab. 17c.

3°. Le *draba stadnizensis*, n°. 6, est peut-être le *draba ciliata* de Scopoli, *Carn.*, n°. 787, tab. 33; ? — le *draba androsacca* Willden. *Spec. Plant.*; n°. 428.

4°. Le *draba muralis*, n°. 8, donne une variété à siliques pubescentes, qui est le *draba muralis*, variété β , Linn. *Flor. Suéc.* 569, *draba nemoralis* Willd.

5°. Au *draba incana*, n°. 10, se joignent deux autres plantes, comme variétés, qui avoient été d'abord distinguées comme espèces, savoir :

a. *Draba* (confusa), *foliis caulinis numerosis, lanceolatis, dentatis, incanis; pedicellis erectis, pubescentibus, siliiculis brevioribus; siliiculis pubescentibus.* *Ehib. Beytr.* 7. pag. 155.

b. *Draba* (contorta), *foliis caulinis numerosis, lanceolatis, dentatis, hirsutis; pedicellis erectis, hirsutis, siliiculis brevioribus; siliiculis contortis, glabris.* *Ehrh. Beytr.* 7. pag. 155.

SUITE DES ESPÈGES.

15. **DRAVE** à feuilles roides. *Draba rigida*, Willd.

Draba foliis lanceolatis, rigidis, carinatis, marginibus subciliatis; petalis longitudine caecis. Willd. *Spec. Plant.* 3. pag. 425.

Alyssum orientale, minimum, foliis rigidis & lucidis. Tournef. *Coroll.* 15.

Cette plante est très rapprochée du *draba aizoides*; elle en diffère par ses tiges moins élevées; par ses feuilles plus courtes, plus obtuses, bien moins ciliées à leurs bords, & principalement par les pétales un peu arrondis, de la longueur du calice. Ils sont une fois plus longs dans le *draba aizoides*.

Cette plante croît dans l'Arménie. γ (*Willd.*)

16. **DRAVE** hispide. *Draba hispida*, Willd.

Draba foliis obovatis, subdentatis, hispidis, sessilibus; pilis bifurcatis, s. apo nudo, stylo brevissimo. Willd. *Spec. Plant.* 3. pag. 426.

Alyssum orientale, polygonifolio, flore luteo. Tournef. *Coroll.* 15.

Elle a le port du *draba verna*; elle s'en distingue par ses feuilles en ovale renversée, réunies en gazon, couvertes de poils roides, nombreux, bifurqués, munies d'une ou de deux dents. Les fleurs sont jaunes, un peu plus grandes; les pétales entiers, une fois plus longs que le calice; le stigmate point sessile, mais supporté par un style très-court.

Cette plante croît dans la Cappadoce. \surd (Willd.)

17. DRAVE de Caroline. *Draba caroliniana*. Walt.

Draba subacaulis, foliis ovatis, hirsutissimis, obtusis; pedunculis nudis, siliculis oblongo-linearibus. (N.) — Willden, Spec. Plant. 3. pag. 427. — Walter, Carol. 174. — Liljebld, Nov. Act. Upf. 6. pag. 55.

Draba hispida. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Ses tiges sont quelquefois peu apparentes; d'autres fois elles sont longues d'un demi-pouce, cylindriques, très-velues, rameuses dès leur base & à leur sommet; les rameaux courts, étalés; les feuilles rapprochées, petites, presque sessiles, ovales, entières, obtuses, très-velues; les radicales presque rondes ou spatulées, rétrécies en un périole court; les fleurs blanches, pédicellées, réunies en une petite grappe à l'extrémité d'un pédoncule simple, filiforme, long de deux ou trois pouces, parsemé de quelques poils blanchâtres; les silicules glabres, planes, linéaires, obtuses, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît à la Caroline. \circ (V. f. Comm. Bosc.)

18. DRAVE des neiges. *Draba nivalis*. Liljebld.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, subpubescentibus, ciliatis; scapo unifloro, decumbente; petalis rotatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 427. — Liljebld. Nov. Act. Upf. 6. pag. 47. tab. 2. fig. 2. *Exclusif. synon. Wulfen.*

Draba stellata. Flor. dan. tab. 142. *Ex Dec.*

Cette plante, très-voisine du *draba hirta*, dont elle n'est probablement qu'une variété, en a été distinguée parce qu'elle forme des gazons moins ferrés, moins persistans. Ses feuilles sont plus lancéolées, moins blanchâtres, chargées de poils moins nombreux, ouverts en étoile; les hampes couchées ou redressées, nues ou pourvues d'une ou de deux petites feuilles; les calices presque glabres; les silicules torses, lancéolées.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, au Mont-Cenis. \surd

19. DRAVE arabette. *Draba arabifans*. Mich.

Draba caule folioso, simplicis; foliis acutis, radicalibus cuneato-lanceolatis; caulinis lanceolatis, siliculis stylo acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 28.

Elle a beaucoup de rapport avec le *draba incana*; elle en diffère par ses silicules plus longues; par ses feuilles de deux sortes; par ses tiges bien moins rameuses, souvent très-simples, garnies de

feuilles alternes, aiguës; les radicales cunéiformes, lancéolées; les caulinaires lancéolées; les fleurs disposées en une grappe terminale, courte même lorsqu'elle est en fruits; les silicules alongées, acuminées par le style persistant.

Cette plante croît sur les rochers, sur les bords du lac Champlain & dans la Nouvelle-Angleterre. (Mich.)

20. DRAVE de Pont. *Draba pontica*. Desf.

Draba ramosa, villosa, foliis ovatis, remotis serratis, sessilibus; floribus racemosis, luteis, minimis. Desfont. Coroll. pag. 67. tab. 51.

Alysson ponticum, turritidis folio; flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. Int. 15.

Ses tiges sont droites, longues de quatre à six pouces, cylindriques, parsemées, ainsi que les feuilles, de foies très-fines, divisées en rameaux médiocrement étalés; les feuilles sessiles, ovales, un peu élargies, longues d'environ un pouce, bordées de petites dents aiguës & distantes; les fleurs fort petites, pédicellées, disposées en grappes terminales; les folioles calicinales ovoïdes, obtuses; la corolle jaune; les pétales obtus, elliptiques; les silicules glabres, longues de trois lignes.

Cette plante croît dans l'Arménie. (Desf.)

21. DRAVE rampante. *Draba repens*. Marfch.

Draba foliis lanceolatis, integerrimis, subitis marginique pilosis; surculis repentibus; scapis axillaribus, simplicissimis, subvillosis; petalis emarginatis, calice duplo longioribus. Marfch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 93.

Lepidium foliis lanceolatis, caule nudo. Gmelin, Sibir. 3. pag. 255. tab. 36. fig. 2.

Ses tiges sont rampantes, alongées, garnies de feuilles petites, pétiolées, ovales, un peu lancéolées, très-entières, parsemées de quelques poils rares; les hampes axillaires, très-simples, redressées, presque glabres, filiformes, longues d'environ trois pouces, un peu pileuses dans leur jeunesse; les fleurs disposées en une petite grappe courte, terminale; la corolle jaune; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice; le style très-court; les silicules glabres.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase, parmi les rochers. \surd (V. f. in herb. Desfont.)

DREPANIA. Ce genre, établi d'abord par M. de Justieu pour le *crepis barbata* Linn., a été conservé depuis sous le nom de *tolpis*, employé primitivement par M. Adanson. (Voy. TOLPIS.)

DRIADE. *Dryas*. Illustr. Gen. tab. 443; *dryas*

obovata, n°. 1. M. de Jussieu possède dans son herbier une plante de la Norwège, semblable à celle-ci, qui n'en diffère que par ses feuilles très-entières & non dentées: c'est le *dryas integrifolia* Persl. Synopl. Plant. 2. pag. 57.

DRIANDRE. *Dryandra*. Ce genre doit renfermer le *vernicia montana* Lour. Flor. cochin. vol. 2, pag. 722. (Voyez VERNICIA.) Le genre *dryandra* de Brown, Nov. Holl., est le *josephia* de Knight & Sali b. Transl. linn. vol. 10.

DRIMIA. (Jacq. Icon. Rar. & Collect.) Ce genre, établi par Jacquin, offre trop peu de différence avec les jacinthes, pour qu'il puisse en être séparé. L'insertion des étamines sur la corolle est un caractère trop faible, puisque dans les jacinthes on y reconnoit la même insertion, mais plus vers la base. Les autres caractères sont les mêmes dans les deux genres. Je ne parle point des trois pores mellifères indiqués par Linné sur l'ovaire des jacinthes. Ils sont rarement sensibles, & ne peuvent établir aucun caractère. J'ai donc cru devoir réunir les *drimia* aux *hyacinthus*. (Voyez JACINTE, Suppl.)

DRIMIS. *Drymis*. Illustr. Gen. tab. 494, fig. 1, *drymis punctata*, n°. 23 — fig. 2, *drymis Winteri*, n°. 3. Ce genre porte le nom de *Wintera* dans Schreber & Willdenow.

DRIMOPHYLA. (Voyez DRIMOPHYLE, Suppl.)

DRIMOPHYLE à fruits d'azur. *Drymophyla cyanocarpa* Brown.

Drymophyla caule basi aphylo; pedunculis axillaribus; unifloris; baccis pendulis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 292.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges (Just.), des smilacées (Brown), qui a des rapports avec les *convallaria*, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six pétales égaux, étalés, caducs; six étamines; un style trilocaire; une baie à trois loges polyspermes.

Ses racines sont rampantes, noueuses; ses tiges simples à leur base, droites, dépourvues de feuilles, mais garnies seulement de stipules distantes, à demi vaginales; la partie supérieure des tiges quelquefois divisée, munie de feuilles sessiles, placées sur deux rangs, torses, serrées à leur base, puis renversées. Les pédoncules font axillaires ou terminaux, solitaires, uniflores, point articulés, dépourvus de bractées; les fleurs blanches; les baies pendantes, d'un bleu d'azur; les semences recouverts d'un test membraneux; le péryspérme

charnu; l'embryon longitudinal; la radicule centripète.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (Brown.)

DROSERA. (Voyez ROSSOLIS.)

DROULIER. C'est un des noms vulgaires de l'alisier blanc, n°. 1.

DRUPATRIS de la Cochinchine. *Drupatris cochinchinensis*. Lour.

Drupatris foliis oblongis, serratis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 384.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, régulières, de la famille des plauquinières, qui paroît avoir de grands rapports avec le *hopea*; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice supérieur, à cinq découpures; quatre pétales; des filamens nombreux, insérés sur le calice; un style; un drupe contenant une noix à trois loges.

C'est un grand arbre dont les rameaux sont ascendants, peu nombreux, garnis de feuilles alternes, glabres, ovales lanceolées, fort grandes, acuminées, dentées en scie; les fleurs blanches & petites, disposées en plusieurs épis presque terminaux.

Leur calice est campanulé, à cinq découpures aiguës; la corolle composée de quatre pétales concaves, arrondis, étalés, un peu plus longs que le calice; environ vingt étamines & plus, épais, plus courts que la corolle; les anthères arrondies, à deux lobes; l'ovaire inférieur, presque rond; le style épais, de la longueur des étamines; le stigmate un peu épais. Le fruit est un drupe lisse, ovale, presque sec, contenant une noix à trois loges.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. ♂ (Lour.)

DRUSA à feuilles opposées. *Drua oppositifolia*. D. Cand. Annal. Mus. 10. pag. 470. tab. 38.

Cette plante, que, d'après le port d'échantillons imparfaits, j'avois rapportée aux *scyos*, dont elle a le port, a été mieux observée par M. Decandolle: il a reconnu que cette singulière plante appartenoit aux omphalifères; il en a fait un genre nouveau, consacré à M. Ledru, qui en avoit fait la découverte dans l'île de Ténérité.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales entiers; deux styles épaissis à leur base; un fruit comprimé, formé de deux semences plates, appliquées l'une contre l'autre.

Observations. Ce genre, placé nécessairement parmi les ombellifères, d'après la disposition de ses fleurs & le caractère de ses fruits, diffère néanmoins de toutes les ombellifères connues, par ses feuilles opposées. (*Voquez* d'ailleurs, quant à la description, ce que j'en ai dit à l'article SICOTIE.)

DRYANDRA. (*Voquez* DRIANDRE.)

DRYAS. (*Voquez* DRIADE.)

DRYMIS. (*Voquez* DRIMIS.)

DRYMOPHYLA. (*Voquez* DRIMOPHILE, *Suppl.*)

DRYPIS. (*Voquez* Illust. tab. 214, *drypis fistulosa*.)

DUBOISIA. (*Voquez* DUBOISIE.)

DUBOISIE myopore. *Duboisia myoporoides*. Brown.

Duboisia foliis alternis, integris; paniculis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 448.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *anthocercis*, & qui comprend des arbrisseaux à feuilles alternes; les fleurs disposées en panicules axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres; une corolle presque campanulée; quatre étamines adynames; un cinquième filament avorté; une baie à deux loges polyspermes.

Arbrisseau très-peu élevé, glabre sur toutes ses parties, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, glabres, très-entières; les fleurs disposées en panicules axillaires, accompagnées de bractées caduques; le calice court, à deux lèvres; la corolle campanulée, un peu en forme d'entonnoir; son limbe partagé en cinq lobes presque égaux; les étamines insérées au fond de la corolle; un stigmate en tête, échancré; une baie à deux loges, contenant plusieurs semences noires, petites, ovales.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. \natural (Brown.)

DUFOURE à trois rangs. *Dufourea trifurca*. Bory.

Dufourea foliis lanceolatis, trifariis; caule ramoso. (N.) — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 55. — Bory, in Litt.

Plante très-remarquable, qui paroît tenir le milieu entre les mousses & les lycopodes, qui

constitue un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des capsules sessiles, arrondies, à une seule loge, à trois valves polyspermes.

Elle ressemble, par son port, au *fontinalis fontana*, dont elle est très-distincte par sa fructification. Ses tiges sont longues d'un pied, glabres, rameuses; les rameaux alternes, garnis de feuilles sessiles, lancéolées, glabres, obtuses, très-entières, disposées sur trois rangs.

Cette plante croît à l'île Maurice, dans les eaux, où elle a été découverte par M. Bory-Saint-Vincent. \natural (Willd.)

DUFOUREA. (*Voquez* DUFOURE, *Suppl.*)

DUGORTIA. C'est un genre de Scopoli, dont le calice est à cinq découpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; un style; un drupe contenant une noix à deux loges; une semence dans chaque loge.

DUHAMELIA: nom que Dombey avoit donné au genre *mangilla* Juss., qui est la même plante que l'*argan*, n^o. 3; M. Perfoon a substitué, dans son *Synopsis Plant.*, le nom de *duhamellia* à celui de *hamellia* Linn.

DULICHIMUM. Perf. *Synops. Plant.* 1. pag. 65.

Il arrive assez ordinairement, lorsqu'une plante milite entre plusieurs genres, qu'elle devient à la fin le type d'un nouveau genre: c'est ce qui est arrivé au *scirpus spathaceus*, qui est passé successivement parmi les *scirpus*, les *schœrus*, les *cyperus*. M. Richard en faisoit un genre sous le nom de *pleuranthus floribundus*; mais il ne l'a point publié: il porte, dans le *Synopsis Plantarum*, Perf. vol. 1, pag. 65, le nom de *dulichium*. Le caractère de ce genre est d'avoir :

Des épis presque en grappes axillaires; les épillettes linéaires-lancéolées, un peu comprimés, fournis d'écaillés serrées, embrassantes, presque sur deux rangs; un style très-long & bifide; l'ovaire chargé de petits poils rudes & couchés.

Outre le *dulichium spathaceum* (*scirpus spathaceus*, n^o. 81), M. Perfoon cite une seconde espèce, découverte dans le Canada par Michaux; c'est le

Dulichium (canadense), racemis simplicibus, pedunculatis; spiculis paucis, crectis, subdecemfloris. Perf. *Synops. Plant.* 1. pag. 65.

DURACINE: nom d'une variété de pêche.

DURANTA. (*Voquez* DURANTE.)

DURANTE. *Duranta*. Illust. Gener. tab. 545, *duranta Plumieri*, n^o. 1.

4. DURANTE à trois épines. *Duranta triacantha*. Juff.

Duranta foliis ternis, verticillatis, ovatis; spinis tribus axillaribus; floribus axillaribus, subspicatis, terminalibus. (N.) — Juff. Ann. Mus. 7. pag. 77.

Arbrisseau dont les rameaux sont garnis de feuilles verticillées, réunies trois par trois, ovales, très-entières, roulées à leurs bords, acuminées à leur sommet, assez semblables à celles du buis. Chaque aisselle des feuilles est garnie de trois épines. Les fleurs sont situées dans les aisselles des feuilles supérieures, & forment, par leur ensemble, un épi court, terminal.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été apportée par M. Jos. de Jussieu. h (*V. f. in herb. Juff.*)

Observations. M. de Jussieu fait mention de deux autres plantes conservées dans son herbier. La première, qu'il appelle *duranta parietariaefolia*, paroît avoir de très-grands rapports avec le *duranta Mutisi*; elle n'a point d'épines. Ses feuilles sont entières, approchant de celles de la pariétaire, ovales, lancéolées, rétrécies à leur extrémité, connue à Saint-Domingue & aux Antilles, où elle croît sous le nom de *marcocoa*; elle est mentionnée à l'article *Duranta Mutisi*, n^o. 3, var. β . La seconde, *duranta phytolaccaefolia*, a ses feuilles semblables à celles du *phytolacca*; elle est dépourvue d'épines. Ses feuilles sont ovales, acuminées, pourvues toutes deux de fleurs disposées en épis longs, latéraux & terminaux. Elle ressemble, par son port, au *duranta Plumieri*, dont elle n'est peut-être qu'une variété à feuilles entières; elle croît aux Antilles.

5. DURANTE à feuilles de buis. *Duranta buxifolia*.

Duranta foliis subsolitariis, ovatis, integris; spinis solitariis; spicis brevibus, terminalibus. (N.)

On pourroit peut-être considérer cette plante comme une variété du *duranta triacantha*; elle en diffère, dans les individus que je possède, par ses feuilles foliaires, quelquefois gemmées, médiocrement pédonculées, très-caduques, articulées, glabres, ovales, entières, semblables, par leur grandeur & par leur forme, à celles du buis; une épine solitaire dans chaque aisselle; les unes courtes, d'autres très-longues, qui me paroissent des rameaux à fleurs avortées; les fleurs pédicellées, disposées en épis nus, simples & courts à l'extrémité des jeunes rameaux; les fruits glabres, noirâtres, luisans; les rameaux cylindriques, blanchâtres ou cendrés; les plus jeunes un peu anguleux.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. h (*V. f.*)

6. DURANTE à petites feuilles. *Duranta microphylla*. Hort. Paris.

Duranta foliis subsolitariis, ovatis, crenatis; ramis angulatis, subinermibus; spicis terminalibus. (N.) — Catal. Hort. Paris. 54.

Cet arbrisseau a le port du précédent; mais ses rameaux sont anguleux, presque quadrangulaires, de couleur grise, les plus jeunes vertâtres; les feuilles les mêmes quant à leur forme, mais légèrement crénelées, quelque-fois rapprochées trois ensemble; les crénelures courtes, obtuses. Je n'y ai point vu d'épines axillaires, excepté quelques jeunes rameaux très-courts, sans feuilles, terminés par une pointe épineuse, & ne supportant que quelques fleurs plus petites; les autres plus nombreuses, plus grandes, disposées en un épi terminal sur chaque rameau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. h (*V. v.*) Que les feuilles soient entières, & que les rameaux avortés restent sans fleurs & soient plus nombreux, il n'y aura plus de différence entre cette espèce & la précédente. Il reste donc à s'assurer de la constance de ces caractères.

* *Duranta* (dentata), caule ramossimo; foliis ovatis, dentatis; bracteis inter spicam floribus latioribus. Perf. Synops. Plant. 2. pag. 142. (*Ex herb. Richard.*) In Africa.

DURÉE des organes dans les végétaux.

La durée de la vie des plantes a été de tout tems un sujet d'observations très-importantes; elle intéresse particulièrement l'agriculteur, qui doit calculer sur le développement plus ou moins rapide de chaque végétal, & sur le terme de son existence, l'espoir de ses récoltes & les soins de la culture; mais cette variété dans la longueur ou la brièveté de la vie des plantes pouvoit fournir à l'observateur de la Nature, des sujets de méditation plus relatifs au grand phénomène de la végétation. Les unes ne durent que quelques heures, tel que le *nostoc*; d'autres, comme plusieurs espèces de champignons, terminent leur existence en moins d'un jour. Il est des graminées qui ne vivent que quelques mois; un grand nombre d'autres naissent, fleurissent & meurent dans l'espace d'une année; d'autres prolongent leur existence deux, trois ans & plus; mais c'est particulièrement aux arbres que la Nature a accordé la plus longue existence: il en est dont la durée étonne l'imagination.

Cette inégalité dans le terme de la vie tient à des causes que la physique peut expliquer jusqu'à un certain point; mais ces causes elles-mêmes sont dépendantes, soit pendant la vie des végétaux, soit après leur mort, d'un but plus général dans l'ordre

L'ordre des choses. Pendant leur vie elles contribuent à la végétation de beaucoup d'autres plantes qu'elles protègent, garantissent & abritent; elles servent de nourriture, de retraite à un grand nombre d'animaux qui sans elles cesseroient d'exister, & dont la race même seroit détruite. Après leur mort elles deviennent, par leur destruction, le berceau d'une nouvelle génération de végétaux, en leur fournissant une plus grande abondance de terre végétale; elles enrichissent la surface du Globe de substances minérales, de gaz, de fluides, de sels concrets, d'huiles, &c. qui deviennent elles-mêmes, par d'autres combinaisons & avec les produits des animaux, les principes d'un grand nombre de minéraux. Je ne m'arrêterai point ici à développer les conséquences intéressantes qui doivent résulter de ces hautes considérations; je me bornerai à faire connoître, par quelques aperçus, la liaison qui se trouve entre la durée relative des végétaux & le but ultérieur auquel la Nature les a destinés.

C'est particulièrement aux plantes herbacées & annuelles qu'elle a confié le soin de préparer, par leurs débris, la terre végétale qui doit par la suite recevoir les grands végétaux ligneux. Si ces plantes avoient une existence trop prolongée, elles se renouvelleroient bien moins fréquemment sur le terrain donné qu'elles occupent: leurs débris, attendus trop long-tems ou fournis en trop petite quantité, seroient, pendant une longue suite de siècles, un obstacle à la propagation des grands végétaux. Les terrains nouveaux, les îles récemment sorties du sein des eaux, seroient privés du plus bel ornement de notre Globe, de ces belles & vastes forêts, indispensables d'ailleurs, comme je le dirai plus bas, pour l'entretien de la végétation; aussi lorsque la Nature veut fertiliser un sol jusqu'alors infécond, après y avoir jeté les premiers fondemens de la végétation par une succession rapide de *byssus*, de *lichen*, de mouffes, elle n'y fait croître d'abord que des plantes la plupart annuelles, qui, en se renouvelant tous les ans, forment en peu d'années, dans un terrain neuf, une couche de terreau suffisante pour y recevoir les plantes ligneuses.

Mais il est d'autres plantes d'un ordre inférieur à celles-ci, qui durent beaucoup plus long-tems, & semblent contredire ces grandes vues: ce sont les *mouffes*, productions étonnantes par la ténacité de leur végétation. Ne pouvant guère exister qu'à l'ombre & dans l'humidité, elles se flétrissent & se dessèchent dans les tems trop secs ou lorsque le soleil les atteint de ses rayons brûlans; elles paroissent alors frappées de mort à l'époque où les autres plantes se montrent dans toute leur vigueur & leur beauté; mais au retour des pluies & dans les tems froids & humides, ces gazonnets flétris se raniment, & poussent, de leurs souches anciennes, des rameaux chargés de feuilles & de fructification.

Botanique. Supplément. Tome II.

Quel peut donc être le but de la Nature dans cette sorte de résurrection qu'elle accorde aux mouffes lorsque tous les autres végétaux sont presque dans un état de mort? Cette apparente contradiction avec ses propres lois n'existe pas sans cause; & si les mouffes ont le privilège de reprendre leur action vitale lorsqu'elle cesse pour les autres, c'est moins pour elles que pour les services qu'elles sont destinées à rendre à la végétation; elles recouvrent, comme je l'ai déjà dit, les sols nouveaux, où commence à s'établir un peu de terre végétale qui, si elle restoit à nu, seroit bientôt dispersée, altérée ou décomposée par le vent, la pluie & le soleil à l'époque où la végétation reste suspendue. Les mouffes, qui recouvrent le terrain, s'opposent à cette altération, le conservent presque intact & en augmentent le volume par leurs débris. Les semences jetées dans ce nouveau sol, ordinairement à la fin de l'été ou en automne, garderoient difficilement leur vertu germinative jusqu'au retour du printemps, où la jeune plante, tendre & foible, auroit peine à résister aux intempéries de la saison si, cachée en partie dans l'épaisseur des mouffes, participant à l'humidité qu'elles retiennent, elle ne trouvoit dans leur sein un abri & une fraîcheur qui assurent le succès de son développement. Ajoutons que les mouffes rendent à peu près les mêmes services aux plantes adultes & vivaces qu'elles défendent du froid, ainsi qu'aux arbres auxquels elles servent en quelque sorte de vêtement d'hiver; aussi les mouffes ne sont-elles nulle part plus abondantes que dans les pays froids.

Mais bientôt paroissent dans ce même sol ces végétaux ligneux destinés à vivre des siècles. Tout a été préparé pour eux; aussi ne tarderont-ils pas à rendre avec usure, aux autres plantes, les services qu'ils en ont reçus: celles-ci les ont protégés dans leur premier développement; ils les protégeront à leur tour pendant toute la durée de leur existence. Que de plantes, qui ne pourroient croître ailleurs, se réfugient dans les bois, & vont composer ou embellir ces pelouses délicieuses qui conservent, à la faveur de l'humidité & de l'ombre, leur fraîcheur printanière! Quels lieux plus riches en végétaux, que l'intérieur des forêts!

Mais les arbres ont à remplir, à l'égard des autres végétaux, des fonctions bien plus générales, plus habituelles, plus étendues. Leur cime, perdue dans les nues, agitée par les vents, attire & fixe ces nuages qui se répandent au loin en pluies fécondes sur les autres végétaux. Il n'est point en effet de sol plus constamment fertile que celui qui est situé dans le voisinage des grandes forêts. Partout où les arbres manquent, partout où l'ignorance ou la cupidité les a fait tomber sous la hache, la terre, en peu d'années, est frappée de stérilité: les plantes y languissent, le soleil les dessèche, & les pluies bien moins fréquentes sont insuffisantes, sur-tout pour les végétaux herbacés.

X x x

Mais comme il faut aux arbres une longue suite d'années pour parvenir à leur état de perfection, s'ils périssent des qu'ils l'ont atteint, leur existence seroit trop courte pour les services habituels qu'ils ont à rendre; elles n'existeroient point, ces forêts presque éternelles qui animent & vivifient les plus riches contrées de notre Globe. Ainsi tout tend à un but général, & les êtres de la Nature font dépendans les uns des autres.

Une autre considération non moins importante, & dont on s'est peu occupé jusqu'à présent, est celle de la durée individuelle & respective de chacun des organes dans les végétaux. On sait très-bien que les plantes ne conservent point la totalité de leurs organes pendant toute la durée de leur existence; que les uns tombent & se renouvellent, que les autres périssent & ne reparoissent plus; que les uns ne se montrent qu'à certaines époques du développement de l'individu, & ne périssent qu'avec lui, tandis que dans d'autres l'individu leur survit. Ce phénomène, dépendant de causes physiques, tient aussi à cette autre loi générale de la Nature, savoir: que tout organe cesse d'exister dès qu'il n'est plus utile à l'individu, & que l'individu lui-même périt dès qu'il cesse d'être utile à l'espèce. Celle-ci est la seule qui ne soit point assujettie à la loi générale de la destruction; sans cesse elle se renouvelle. Tous les grands phénomènes de la végétation ne tendent qu'à en assurer la durée. Si quelques-unes disparaissent de la surface du Globe, comme on a cru l'avoir observé, cet événement est la suite de quelque accident particulier, & non des lois de la Nature, tandis que l'individu est fournis nécessairement à celle de la destruction. Ainsi nous voyons disparaître successivement plusieurs des organes dans les végétaux dès qu'ils ont rempli les fonctions pour lesquelles ils étoient destinés. Les cotylédons se flétrissent & meurent lorsque la jeune plante est assez forte pour se passer du premier aliment de son enfance, tout préparé dans cet organe. Les écailles, après avoir garanti les jeunes bourgeons des rigueurs de l'hiver, s'entrouvent & tombent au printemps dès que la sève, plus active, a donné au rameau naissant la force de briser ses enveloppes. Les feuilles paroissent à cette même époque comme autant de suçoirs pour ajouter à la force, au développement de l'individu par la nourriture plus abondante qu'elles lui fournissent; elles tombent en automne après la maturité des fruits, parce que la plante n'a plus rien à produire pendant l'hiver, tems de repos pour la végétation. Si des feuilles persistent durant cette saison, elles ne doivent ce privilège qu'au mode particulier de végétation dans quelques espèces de plantes. Nous voyons de même les stipules & les bractées, organes accessoires, n'avoir qu'une existence momentanée. Les fleurs, si long-tems désirées comme l'époque la plus brillante de la végétation, ne se montrent qu'un instant; elles perdent successivement leur calice, leurs pétales, leurs

étamines après la fécondation, ou bien lorsque le jeune fruit, suffisamment développé, n'a plus besoin de ces organes protecteurs de son enfance.

Je ne présente ces réflexions, susceptibles d'un grand développement, que pour inviter les observateurs à ne pas négliger des faits propres à nous éclairer sur les beaux phénomènes de la végétation & sur les lois admirables de la Nature.

DURELIN. (Voyez CHÈNE, n°. 2.)

DURIO. (Voyez DURION, & Illustr. Gener. tab. 641, durio zibethinus, n°. 1.)

DUROIA. (Voyez MARMOLIER & GARDÈNE, Suppl.)

DYSPHANIA. (Voyez DYSPHANIE.)

DYSPHANIE des rivages. *Dysphania littoralis*, Brown.

Dysphania foliis alternis, integerrimis; floribus minutissimis, axillaribus; caule prostrato. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polygames, monoïques, apétalées, très-voisin de la famille des artoches, dont il s'éloigne par le péricarpe, adhérent avec la semence; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petites, dont les feuilles sont alternes, & les fleurs réunies en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir des fleurs polygames, monoïques.

Dans les hermaphrodites: un calice coloré, à trois folioles roulées en spirale; deux étamines distinctes, insérées au fond du calice; un seul style; un stigmate simple.

Dans les fleurs femelles: le calice & le pistil comme dans les fleurs hermaphrodites; un péricarpe turbiné, faisant corps avec la semence, entouré par le calice agrandi; une semence pourvue d'un périsperme; l'embryon à la circonférence de la semence; la racine supérieure.

Cette plante, la seule espèce de ce genre, a des tiges glabres, très-courtes, petites, couchées sur la terre; des feuilles alternes, glabres, très-entières, dépourvues de stipules. Les fleurs sont extrêmement petites, blanches, pédicellées, dépourvues de bractées, réunies en petits paquets axillaires; la fleur du haut hermaphrodite; toutes les autres femelles.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

DYSODA. Lour. (Voyez SÉRISSE.)

DYSODE divariqué. *Dysodium divaricatum*. Perf.

Dysodium caule herbaceo, divaricato; foliis oppositis, rhombico-ovatis, subdentatis; pedunculis dichotomalibus. Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 489.

Genre de plantes dicotylédonnes, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice simple, à cinq divisions; des fleurs radiées; quelques demi-fleurons à la circonférence, à languette très-courte; des fleurons nombreux dans le centre; les semences nues, difformes, en bosse au-dessous de leur point d'attache, tronquées obliquement.

Ses tiges sont herbacées, étalées, divariquées, nues, hautes de deux pieds & plus; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, presque rhomboidales, légèrement dentées à leur contour, presque glabres à leurs deux faces. Les pédoncules naissent dans l'aisselle des rameaux; ils supportent des fleurs jaunes & presque radiées, les demi-fleurons ayant des languettes très-courtes; les calices simples, à cinq découpures élargies.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Sainte-Marthe. (*Perf.*)

DYSODIUM. (*Voyez* DYSODE, *Suppl.*)

DYSSODIA. Cavan. (*Voyez* BOEBERA & TAGÈTE, n°. 9, *Suppl.*)



EBENOXYLUM. Lour. *Flor. coch.* 2. pag. 752. Nous n'avons, sur les caractères de cet arbre, que des notions imparfaites. Loureiro décrit, d'après Rumphé, les parties de sa fructification : c'est l'*ebenus caju-arang*, Herb. amb. lib. 4, cap. 1, tab. 1. Loureiro le regarde comme le véritable bois d'ébène, d'un noir éclatant.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont ascendants; l'écorce rude, d'un brun-verdâtre; le bois lourd, ferre, très-noir dans le cœur; l'aubier blanc, très-léger; les feuilles épartes, pétiolées, glabres, élargies, lancéolées, très-entières, fermes, petites, et un vert-foncé; les fleurs blanches, disposées en grappes terminales: elles sont dioïques; et s'il n'est point de calice, mais une corolle à trois pétales longs, étalés, un peu courbes en dedans; trois étamines? dans les fleurs mâles; un style court dans les fleurs femelles; et une petite baie d'un rouge jaunâtre, glabre, ovale, un peu agée, à une seule loge, contenant trois semences oblongues, anguleuses.

Cette plante croit dans les grandes forêts, à la Cochinchine. h (Lour.)

EBENUS. Genre de Linné, qui n'a aucun rapport avec l'ébène du commerce, très-voisin des *anthyllis*, auxquels M. de Lamack l'a réuni. Comerton a donné le nom d'*ebenus* à une plante qu'il croit être celle qui fournit l'ébène, qui est un *diospyros*. (Voyez PLAQUEMINIER.) Rumphé & Loureiro ne font point de cet avis; ils pensent que l'ébène est produite par un grand arbre des Indes, que le premier nomme *ebenus*, & le second *ebenoxyllum*. (Voyez l'article ci-dessus.)

EBONY. (Voyez ALDINE, Suppl.)

ECASTAPHYLLUM. Perf. *Synopf.* 2. p. 277. C'est le *pteroecarpus ecastaphyllum* Linn. & Dict. 5, n°. 2, dont M. Persoon a fait un genre particulier, appuyé sur le calice presqu'à deux lèvres, & sur les gouffes point ou presque point échancrées ni membranées; il y réunit le *adbergia moneteria* & quelques autres plantes. (Voyez PTEROCARPE & DALBERG, Suppl.)

ECCRÉMOCARPE. *Eccremocarpus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des bigonées, qui comprend des arbrutes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grilles; panes; les feuilles opposées, plusieurs fois ailées, vrillées à leur sommet; les fleurs disposées en une lâche panicule pendante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle longuement tubulée, à cinq lobes courts, réfléchis; quatre étamines adynamiques; un disque en anneau entourant l'ovaire; une capsule à une loge; à deux valves; les semences imbriquées, membraneuses à leurs bords.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice coloré, membraneux, très-ample, persillant, à cinq découpures.
- 2°. Une corolle longuement tubulée; le limbe court, à cinq lobes arrondis, obtus.
- 3°. Quatre étamines didynames, renfermées dans le tube de la corolle; les anthères à deux loges oblongues, mobiles; le rudiment d'une cinquième étamine.
- 4°. Un ovaire ovale, supérieur, entouré d'un disque à sa base; un style; le stigmate bifide; le disque orbiculaire, en forme d'anneau, presqu'à cinq tubercules.

Le fruit est une capsule ovale, presque tétragone, à une loge, à deux valves polyspermes, environnée, à sa base, par le calice persillant; deux réceptacles attachés au milieu des valves.

Les semences très-nombreuses, lenticulaires, imbriquées, environnées d'une membrane.

E S P È C E S.

1. **ECCRÉMOCARPE à longues fleurs.** *Eccremocarpus longiflorus.* Bonpl.

Eccremocarpus foliis decomposito-pinnatis, cirrhosis; foliis ovalibus, sessilibus, plerisque indivisis; corollâ subarcuratâ, calice triplô longiore. Humboldt & Bonpl. Plant. équim. 1. pag. 229. tab. 65.

Arbusteau grimpant, à grandes fleurs, qui s'éleve, à l'aide des vrilles, jusqu'à la cime des plus hauts arbres. Sa tige est grêle, litiée, glabre à la partie intérieure; en tige, vers son sommet, d'un duvet roussâtre; les feuilles opposées, trois fois ailées; le pétiole commun pubescent; les folioles ovales, sessiles, vertes, glabres, quelquefois munies d'une, de deux ou de trois petites dents au sommet; les fleurs longuement pédonculées, réunies trois ou quatre en forme de grappe pendante, opposée aux feuilles; une bractée lancéolée à la base de chaque pédoncule; le calice campanulé, d'un beau rouge, presqu'à cinq côtes, à cinq divisions

ovales, aiguës; la corolle jaune, trois & quatre fois plus longue que le calice, légèrement aqueuse, un peu dilatée à la base; son limbe court, partagé en cinq lobes d'un beau vert, ovales, obtus, réfléchis; les étamines attachés à la base de la corolle; le stigmate partagé en deux découpures subulées, divergentes; les semences imbriquées, entourées d'une membrane frangée, insérées sur un réceptacle charnu.

Cette plante croît au Pérou, dans les bois de la montagne de Saraguru. H (*Boapl.*)

* *Eccremocarpus* (virilis), *foliis bijugis, bipinnatis, cirrhiferis; foliolis ovatis, integerrimis*. Syll. veget. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in peruvii nemoribus*. H

* *Eccremocarpus* (scaber), *foliis bijugis, pinnatis, cirrhiferis; foliolis obliquè cordatis, serratis*. Syll. veg. r. Flor. peruv. pag. 157. *Frutex scandens, in regni chilensis segitibus & campis*. H

ÉCHALOTTE. Cette plante, d'un si grand usage dans les cuisines, est *Vallium ascalonicum* Linn. L'échalotte a été cultivée chez les Grecs dès la plus haute antiquité; elle croit spontanément dans les campagnes du territoire d'Ascalon, ville célèbre de la Palestine, d'où lui vient son nom vulgaire d'*échalotte* ou *échalotigne* en vieux français. Les Romains en avoient également adopté l'usage. On pense que l'échalotte ne fut apportée en France qu'au tems de la première croisade. Dans le treizième siècle on la cultivoit en grand aux environs d'Étampes, comme on le fait encore aujourd'hui dans l'île d'Oléron, dans le bas Poitou & dans les climats chauds. Cette bulbe, ainsi que l'ail & les autres espèces de ce genre, est plus douce à l'odorat & au goût dans les pays chauds; elle est plus piquante & d'une saveur extrêmement âcre dans nos départemens septentrionaux. Quelques auteurs regardent la ciboule comme une plante distincte de celle-ci, quoique Linné ne l'ait considérée que comme une variété.

ÉCHALOTTE d'Espagne. On désigne quelquefois sous ce nom la rocambole (*allium scorodoprasum* Linn.).

ÉCHELLE DE JACOB : nom vulgaire du *polemonium caeruleum* Linn.

ECHEANDIA. Orteg. (*Voy. CONANTHÈRE, Suppl.*)

ECHINARIA. Desfont. (*Voyez RACLE.*)

ÉCHINIER à trois pointes. *Echinus trifidus* Lour.

Echinus foliis integris trifidifve; pedunculis mul-

tifloris, axillariibus. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 778.

Ulissiam. ? Rumph. Amboin. lib. 4. cap. 18. tab. 23.

Genre de plante, auquel Loureiro rapporte avec doute l'*ulissiam* de Rumphé (*voyez ULASSI*), dont la famille n'est pas encore bien connue, qui comprend des arbres dioïques, exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, une écaille déchiquetée pour calice; point de corolle; environ trente étamines; dans les fleurs femelles, un calice à cinq ou six découpures; point de corolle; deux pistils; deux capsules hérissées, à une seule semence.

Arbre d'une médiocre grandeur, à tige inclinée, revêtue d'une écorce glabre & cendrée; les rameaux obliques; les feuilles molles, éparées, lancéolées, ovales, acuminées, très-entières, souvent à trois pointes, veinées, réticulées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, latérales, disposées en grappes.

Les fleurs mâles ont pour calice une écaille ovale, aiguë, pileuse, courbée, déchiquetée, à son sommet, en plusieurs découpures linéaires, inégales; point de corolle; environ trente filaments capillaires, insérés sur le réceptacle, plus courts que le calice; les anthères fort petites, arrondies.

Dans les fleurs femelles, un calice à cinq ou six découpures étalées, aiguës, pileuses, inégales; point de corolle; un ovaire supérieur, arrondi, à deux lobes; deux styles courts & pileux; les stigmates simples; deux capsules conniventes, arrondies, monospermes, couvertes de poils droits, roides, subulés, fétacés; les semences glabres, noirâtres, arrondies.

Cette plante croît dans les plaines à la Cochinchine. H (*Lour.*)

ECHINOLYTRUM. Desf. *Journ. d'Hist. nat.* 1. pag. 17. 176. Genre établi par M. Desvaux pour le *scirpus setaceus* de Rottb., *Gram.* pag. 56, tab. 12, fig. 11; il diffère des scirpes en ce que ses fleurs, réunis en tête, n'ont qu'une seule étamine; l'ovaire renfermé dans une enveloppe tuberculée à ses bords, point adhérent à la semence à l'époque de la maturité; le style bifide.

Il est bon d'avertir, d'après l'auteur de ce genre, que ces détails de la fructification ne sont bien visibles qu'au microscope, & je prévient à mon tour que les genres vont être portés à l'infini dès que l'on cherche à les établir sur des observations microscopiques. Linné permettoit à peine la loupe; mais on fait combien les résonateurs l'emportent sur lui, à ce qu'ils disent.

ÉCHINOPE. *Echinops*. Illustr. Gen. tab. 719, fig. 1, *echinops sphaerocephalus*, n^o. 1; — fig. 2, *echinops lanuginosus*, n^o. 3.

Observations. L'*echinops nudiflorus*, n^o. 6, est devenu le type d'un nouveau genre, établi sous le nom de *rolandra*. (Voyez Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. ÉCHINOPE de Perse. *Echinops horridus*. Hort. Paris.

Echinops capitulo globoso; foliis pinnatifidis, marginis spinosis, supra glabris; caule glabro, ramoso. Petit. Synops. 2. pag. 499. — Catal. Hort. Paris. 94.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre, & qui se rapproche de l'*echinops sphaerocephalus*, s'élève à la hauteur de six à huit pieds & plus, sur une tige forte, droite, rameuse, glabre, cannelée; les rameaux striés, un peu pubescens, garnis de feuilles amples, pinnatifides, parfaitement glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, épineuses à leurs bords. Les fleurs sont réunies en grosses têtes terminales, globuleuses, veillées, remarquables par les aigrettes des semences, allongées & divergentes.

Cette plante croît dans la Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

ÉCHINOPHORA. (Voyez ÉCHINOPE.) Illustr. Gen. tab. 190, fig. 1, *echinophora spinosa*, n^o. 1; — fig. 2, *echinophora tenuifolia*, n^o. 2.

ÉCHINOPS. (Voyez ÉCHINOPE.)

ÉCHINOPUS. Tournef. C'est le genre *echinops* de Linné.

ÉCHIOCHILON ligneux. *Echiochilon fruticosum*. Desfont.

Echiochilon caule fruticoso, ramis hirsutis; foliis subulatis, asperis; floribus solitariis, axillaribus, sessilibus. Desfontaines, Flor. atlant. 1. pag. 167. tab. 47.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *lithospermum*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles rudes, subulées; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle tubulée; le limbe presque à deux lèvres; la supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois; le tube grêle, un peu arqué; quatre semences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice persistant, à quatre découpures profondes, subulées, presque égales.

2^o. Une corolle monopétale, tubulée; le tube grêle, un peu arqué, plus long que le calice; le limbe étalé, presque à deux lèvres; la supérieure plus longue, à deux lobes; l'inférieure à trois lobes arrondis.

3^o. Cinq étamines; les filaments très-courts, insérés au dessous de l'orifice de la corolle; les anthères petites, aiguës, vacillantes, à deux loges, point faillantes, s'ouvrant d'un côté longitudinalement.

4^o. Un ovaire supérieur, fort petit, à quatre lobes; le style simple, grêle; le stigmate à deux lobes.

Quatre semences nues, fort petites, tuberculées, fixées au fond du calice persistant.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de deux pieds; les rameaux grêles, alternes, cylindriques, souvent tortueux, parsemés de poils couchés, courts & blanchâtres; les feuilles éparées, alternes, persistantes, linéaires, un peu roides, subulées, hérissées; les inférieures réfléchies; les supérieures appliquées contre les tiges; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, les folioles du calice roides, hérissées à la corolle petite, de couleur bleue, jaunâtre à son orifice.

Cette plante croît aux environs de Kerouan, dans le royaume de Tunis. h (V. f. in herb. Desfont.)

ÉCHIOÏDE. *Echioïdes*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des borraginées, qui a de grands rapports avec les *echium*, qui comprend des herbes, la plupart exotiques à l'Europe, à feuilles entières; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice renflé, persistant, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube droit; l'orifice nu; le limbe à cinq lobes; quatre semences nues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice d'une seule pièce, persistant, renflé à la maturité des semences, à cinq découpures droites.

2^o. Une corolle monopétale, régulière, infundibuliforme; le limbe court, à cinq découpures obtuses; le tube droit, nu, & ouvert à son orifice.

3°. Cinq *étamines* non saillantes ; les filamens intéressés sur le tube du calice ; les anières brunes.

4°. Un *ovaire* supérieur, à quatre lobes ; le style droit, cylindrique ; le stigmate simple.

Les *semences* renfermées, au nombre de quatre, dans le fond du calice persistant.

ES PÈCES.

1. ÉCHIOÏDE noirâtre. *Echioïdes nigricans*. Desf.

Echioïdes caule procumbente, foliis intergerimis, calicibus frutiferis pendulis, corollis calice brevioribus. Destout. Flor. atlant. 1. pag. 163.

Buglossum alterum, silvestre, flore nigro. Camer. Epitom. 916. Icon. A. — Schaw. Spec. n°. 85.

Buglossum silvestre, majus, nigrum. C. Bauh. Pin. 256. — Tournef. Inst. R. Herb. 134.

Buglossum procumbens, annuum, pullo minimo flore. Zan. Hist. 56. tab. 38. — Moiss. Oxon. H. It. 3. §. 11. tab. 26. fig. 11.

An lycopsis nigricans? Dict. vol. 3. pag. 655. n°. 2.

Cette plante est très-rapprochée de l'espèce suivante (*lycopsis vesicaria* Linn.). Ses tiges sont couchées, pileuses, rudes, rameuses, longues de deux ou trois pieds ; les feuilles sessiles, alternes, pileuses, lancéolées, très-entières, de couleur cendrée ; les fleurs pédicellées, solitaires, axillaires ; le calice hérissé, renflé à l'époque de la maturité des semences ; les découpures droites, ovales, aiguës ; la corolle un peu plus courte que le calice ; son limbe petit, noirâtre, à cinq lobes obtus ; le tube droit ; les semences tuberculées, acuminées, ciselées à leur base.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, aux environs de Tozzer. ○ (*V. f. in herb. Desf.*)

2. ÉCHIOÏDE violette. *Echioïdes violacea*. Desf.

Echioïdes foliis lanceolatis, caule prostrato, calicibus frutiferis nutantibus, corollâ calice longiore. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 164.

Lycopsis vesicaria. Linn. & Dict. vol. 3. pag. 655.

Nonea decumbens. Moench. Method. pag. 422.

Buglossum alterum, silvestre, flore purpureo. Cam. Epitom. 916. Icon. B.

Echioïdes flore pullo. Rivin. 1. tab. 8.

Cette espèce, qu'il est facile de confondre avec la précédente, en diffère par sa corolle, un peu plus longue que le calice ; par son limbe, de couleur violette. Son orifice est-il réellement garni de petites écailles & de poils ? C'est ce que je n'ai pu vérifier. (*Voyez*, pour le reste de la description, l'article LYCOPSIDE vésiculaire, n°. 1.)

ECHIOÏDES. (*Voyez* ÉCHIOÏDE) Tournefort a employé ce nom pour plusieurs espèces de *lycopsis*.

ÉCHITE. *Echites*. Illustr. Gen. tab. 174, fig. 1, *echites corollata*, n°. 5 ; — fig. 2, *echites suberecta*, n°. 3.

Observations. 1°. L'*echites caudata* Linn & Tournefort a employé ce nom pour plusieurs espèces de *lycopsis*. M. de Lamarck avoit fait un *nerium* (*voyez* LAUROSE, n°. 7), est devenu le type d'un nouveau genre établi par M. Decandolle, sous le nom de *strophantus*. (*Voyez* STROPHANTE.)

2°. L'*echites asperuginis* Sw. Flor. Ind. occid. 1, pag. 531, ne peut être la même plante que l'*echites lappulacca*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

18. ÉCHITE à tige rouge. *Echites rubricaulis*.

Echites foliis ovato-acuminatis, subis nervosis, subpubescentibus ; floribus lateralibus, subsolitariis ; caule scandente, rubro. (N.)

Cette plante est remarquable par ses tiges presque rouges, ligneuses, grimpantes, rameuses, glabres, cylindriques, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, entières à leurs bords, glabres, presque luisantes en dessus, légèrement pubescentes & à nervures saillantes en dessous. Les fleurs sont à peine pédonculées, latérales, presque solitaires.

Cette plante croît dans la Guiane. ☉ (*V. f. in herb. Juss.*)

19. ÉCHITE tomenteuse. *Echites tomentosa*. Vahl.

Echites foliis cordato-oblongis, acuminatis, caule hirsuto ; floribus racemosis, pilosis. Vahl, Symbol. 3. pag. 44.

Ses tiges sont grimpantes, cylindriques, hérissées, ainsi que les feuilles, sur leurs nervures & à leurs bords ; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, acuminées, longues de trois pouces, un peu retrécies à leur base, élargies à leur partie supérieure, rudes, nerveuses ; les pédoncules axillaires, hérissés, plus courts que les feuilles ; les fleurs alternes, rapprochées, médiocrement pédicellées ; les découpures du calice glabres, lancéolées ; la corolle longue de deux pouces & plus, parsemée de poils cendrés ; le limbe grand ; le tube pileux en dedans, à l'insertion des filamens.

Cette plante croît à Cayenne. ☉ (*Vahl.*)

20. ÉCHITE à feuilles ovales. *Echites ovalifolia*.

Echites foliis ovalibus, utrinque obtusis, subis pubescentibus ; folliculis hirsutissimis, ramis pilosis. (N.)

Ses tiges se divisent en rameaux droits, roides, cylindriques, piloux, d'un brun-foncé; les feuilles médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & plus, ovales, entières, très-brusées à leurs deux extrémités, glabres en dessus, pubescentes en dessous; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles, peu garnies, les pédoncules très-fermes, hérissés de poils roides & blancs, & de bractées subulées; le fruit composé de deux follicules grêles, comprimées, très-hérissées, longues de quatre à cinq pouces, un peu arquées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Néctoux. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. ÉCHITE agglomérée. *Echites glomerata.*

Echites foliis membranaceis, ovato-acuminatis, glabris; floribus axillaribus, subsessilibus, agglomeratis; caule scandente. (N.)

Ses rameaux sont grimpants, alongés, glabres, cylindriques; les feuilles très-écartées, opposées, pétiolées, redressées sur leur pétiole, membranées, glabres, ovales, longues de deux à trois pouces, entières, acuminées à leur sommet; les fleurs presque sessiles, axillaires, d'une grandeur médiocre, réunies en paquets presque globuleux, accompagnées de bractées un peu colorées, lancéolées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Néctoux. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

22. ÉCHITE de Saint-Domingue. *Echites dominicensis.* Swartz.

Echites pedunculis racemosis; foliis cordato ovatis, rigidiusculis, subtus discoloribus; caule volubili. Sw. Prodr. 52, & Flor. Ind. occid. I. pag. 529. — Jacq. Icon. Rar. I. tab. 53, & Collect. I. p. 73.

Cette plante se distingue, par la forme de ses feuilles, de l'*echites suberect.* Ses tiges sont pubescentes, rameuses & grimpantes; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres en dessus, un peu pubescentes, entières, aiguës, plus pâles, presque ferrugineuses en dessous; les fleurs grandes, jaunes, odorantes, disposées en grappes axillaires, bisulées, plus longues que les feuilles; les divisions du calice droites, subulées, hérissées; le tube de la corolle très-court, ventru à son milieu; l'orifice élargi, velu en dedans; l'ovaire accompagné de cinq glandes jaunâtres, arrondies.

Cette plante croît à la Jamaïque, à la Nouvelle-Espagne, sur les côtes maritimes. H (*Swartz.*)

23. ÉCHITE ondulé. *Echites circinalis.* Swartz.

Echites pedunculis axillaribus, articulatis, multifloris; laciniis corollæ unilobatis; foliis ellipticis,

caule volubili. Swartz, Flor. Ind. occident. I. pag. 534.

Ses tiges sont glabres, grimpantes, herbacées à leur partie supérieure; les feuilles pétiolées, elliptiques, entières, glabres à leurs deux faces; les pédoncules droits, axillaires, longs de deux pouces, soutenant des fleurs alternes, pédicellées, petites, blanchâtres; trois petites bractées opposées à la base des pédicelles; le calice à cinq dents aiguës; les découpures du limbe de la corolle rétrécies, ondulées & roulées en spirale à leur sommet; l'orifice velu.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Nouvelle-Espagne. H (*Swartz.*)

24. ÉCHITE à fleurs nombreuses. *Echites floribunda.* Swartz.

Echites racemis compositis, corymbosis; foliis ovatis, acuminatis, cossatis; ramis erectiusculis. Swartz, Flor. Ind. occid. I. pag. 534.

Ses rameaux sont flexibles, mais point grimpants, glabres, cylindriques; les feuilles à peine pétiolées, ovales, un peu acuminées, glabres, luisantes, entières, un peu roides, à nervures parallèles, peu saillantes; les grappes axillaires, presque en corymbe, plus courtes que les feuilles; les fleurs petites & blanches; le calice à cinq dents aiguës; le tube très-court, cylindrique; les découpures du limbe acuminées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. H (*Swartz.*)

25. ÉCHITE à feuilles de myrte. *Echites myrtifolia.*

Echites foliis ovatis, utrinque acutis; floribus subumbellatis, folio multo brevioribus. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*echites corymbosa*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, plus courtes, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes en dessus, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe court, presque en ombelle, glabre, beaucoup plus court que les feuilles; les pédicelles mûris de quelques petites bractées en forme d'écaillés; le tube de la corolle droit, grêle; le limbe découpé en lanières étroites, alongées.

Cette plante croît à Madagascar, où Commerçon l'a recueillie. H (*V. f. in herb. Juss.*)

26. ÉCHITE paniculée. *Echites paniculata.*

Echites foliis lanceolato-ovalibus, acuminatis, glaberrimis; floribus parvis, paniculato-spicatis, lateralibus; pedicellis cymoso-umbellatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, fouples, cylindriques; les

les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, acuminées, longues de trois à quatre pouces, membraneuses, à nervures simples, latérales; les fleurs petites, axillaires, latérales, disposées en une panicule resserée, en un épi allongé, plus longues que les feuilles; les pédicelles un peu pubescens, rapprochés en cime. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît dans l'Amérique. *H* (*V. f. in herb. Desfont.*)

27. ÉCHITE glanduleuse. *Echites glandulosa*. Flor. peruv.

Echites foliis cordato-subrotundis, acuminatis, tomentosis, glanduliferis; pedunculis racemosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 135.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, pourvues de glandes à leurs articulations; les rameaux allongés & filiformes; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, amples, un peu arrondies, entières, ridées, tomenteuses, blanchâtres en dessous, à veines purpurines; des stipules glanduliformes; les pédoncules longs, axillaires, soutenant des fleurs en grappes, pédicellées; les pédicelles réfléchis, uniflores, pourvus de bractées ovales, caduques; la corolle jaune & grande.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. *H* (*Flor. peruv.*)

28. ÉCHITE à grappes lâches. *Echites glandulosa*. Flor. peruv.

Echites subvillosa, foliis cordatis, acutis, basi multiglandulosis; pedunculis longis, laxis, racemosis, paucifloris. Flor. peruv. 2. pag. 19. tab. 131. fig. b.

Cette plante est légèrement velue. Ses tiges sont glabres, anguleuses, très-longues, souvent granuleuses & rameuses; les feuilles ovales, en cœur, aiguës; les nervures velues à leur base, quelques glandes subulées dans l'échancrure; les pétioles longs de deux pouces, accompagnés de stipules dentées; les grappes lâches, solitaires, simples, axillaires, peu garnies; les pédicelles munis d'une petite bractée subulée; la corolle grande & jaune.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. *H* (*Flor. peruv.*)

29. ÉCHITE acuminée. *Echites acuminata*. Flor. peruv.

Echites glabra, foliis ovatis oblongisque, acuminatis, basi quinque glandulosis; racemis brevibus, pedicellis geminis. Flor. peruv. 2. tab. 134. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, ligneuses & grimpantes; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, ovales, acuminées, très-entières, quelquefois un

peu échancrées à leur base, luisantes en dessus, pourvues de cinq glandes à leur base; les stipules tronquées, munies de chaque côté d'une petite dent; les grappes courtes, axillaires, composées de huit à dix fleurs; les pédicelles accompagnés de petites bractées ridées; la corolle blanche, purpurine en dehors; les follicules longs, subulés; les semences brunes, linéaires, oblongues.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts du Cinchao. *H* (*Flor. peruv.*)

30. ÉCHITE sagittée. *Echites sagittata*. Flor. peruv.

Echites foliis oblongo-subfagittatis, acuminatis; angulis posticis obtusis, pedunculis paucifloris. Flor. peruv. 2. l. c. pag. 19.

Ses tiges sont glabres, médiocrement ligneuses, grimpantes, granuleuses, filiformes, purpurines; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, presque sagittées, acuminées, obtuses à leurs angles inférieurs, ciliées à leurs bords, glanduleuses à leur base; les pétioles pubescens; les stipules petites, en forme de glandes oblongues; les pédoncules courts, solitaires, axillaires, composés de quelques fleurs pédicellées, accompagnés de bractées caduques, fort petites; le calice aigu.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. *H* (*Flor. peruv.*)

31. ÉCHITE pubescent. *Echites puberula*. Mich.

Echites foliis ovali-lanceolatis, utrinque acutis, subtus pubescentibus; floribus parvis, fasciculato-corymbosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120.

Echites difformis. Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpantes, à peine pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles médiocrement pétiolées, minces, membraneuses, ovales, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, légèrement pubescentes en dessous & un peu blanchâtres, surtout dans leur jeunesse; les fleurs petites, un peu jaunâtres, disposées en un petit corymbe court, axillaire, muni de bractées subulées; les follicules grêles, glabres, presque cylindriques, aigus, longs de six à huit pouces.

Cette plante croît à la Caroline, dans les forêts. *H* (*V. f. Comm. Bosl.*)

* ÉCHITE à feuilles étroites. *Echites angustifolia*.

Echites foliis angustissimis, acutis; floribus axillaribus, subsolitariis; folliculis angustis, subrotulosis, longissimis. (N.)

Cet arbruste se rapproche, par son port, des *ce-ropogia*; mais la corolle ne m'est pas suffisamment

connue pour le rapporter à ce genre. Ses tiges sont fort menuës, grimpantes; les feuilles à p. me pétiolées, très-étroites, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, longues de trois pouces & plus, larges de deux lignes, glabres, entières, marquées de trois nervures longitudinales, dont deux presque marginales; les fleurs axillaires, presque solitaires; les follicules fort grêles, longues de six à huit pouces, un peu étranglées de distance à autre, glabres, comprimées.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Poiteau. (*V. f. in herb. Desfont*)

* *Echites* (costata), *pedunculis cymosis; foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis.* Poir. Prodr. 123.

ECHITES. (Voyez ÉCHITE.)

ECHIUM. (Voyez VIPÉRINE.)

ECHTRUS. Lour. *Flor. co hin.* Ce genre paroît être la même plante que l'*argemone mexicana*, ou du moins en être très-voisine. Loureiro dit qu'il n'y a point de calice; mais on sait qu'il est très-caduc dans l'*argemone*; & comme tous les autres caractères de l'*echtrus* sont exactement les mêmes que ceux des *argemone*, on peut soupçonner que le calice aura échappé à Loureiro.

ÉCLAIRE (Grande): nom vulgaire du *chelidonium majus* Linn. On donne aussi le nom de petite éclair, éclairette au *ranunculus scaria* Linn.

ECLIPTA. (Voyez ÉCLIPTÉ.)

ÉCLIPTÉ. *Eclipta*. Illustr. Gen. tab. 687, fig. 1, *eclipta erecta*, n°. 1; — fig. 2, *eclipta prostrata*, n°. 3.

Observations. Un des caractères remarquables dans les *eclipta* est d'avoir les feuilles rudes, chargées de tubercules blanchâtres, pileuses, qui leur donnent l'aspect des feuilles des borraginées. Ces tubercules sont plus ou moins sensibles; ce qui me fait soupçonner que l'*eclipta punctata* Jacq. pourroit bien n'être qu'une variété de l'*eclipta erecta*. Ces feuilles varient encore dans leur forme, leur contour, tantôt entières, d'autres fois ondulées & presque dentées, à dentures obtuses. Les tiges sont couchées ou redressées; ce que j'ai observé dans la même espèce. Ces observations doivent rendre très-réservé pour la formation des nouvelles espèces établies d'après des individus cultivés ou observés secs dans les herbiers. On pourra également les appliquer aux espèces suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉCLIPTÉ ondulée. *Eclipta undulata*. Willd.

Eclipta caule prostrato, hispidato; foliis ovatis, undulatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2219.

Ses tiges sont hérissées, couchées, rameuses, tétragones; les feuilles roides, ovales, longues de quatre lignes, rétrécies en coin à leur base, aiguës à leur sommet, entières, ondulées ou légèrement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules axillaires, gemmés, unifoies, très-courts; les folioles du calice ovales, arrondies, un peu aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Willd*)

6 ÉCLIPTÉ renversée. *Eclipta procumbens*. Mich.

Eclipta procumbens affurgensive, foliis longo-lanceolatis, inferne angustatis, rariter subserratis; pedunculis longiusculis, calicum foliolis acutè lanceolatis, foliulis quadrifidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 2219.

Cette plante a ses tiges renversées, quelquefois redressées, ramifiées; les feuilles allongées, lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur partie inférieure, entières ou quelquefois médiocrement dentées en scie; les pédoncules d'une longueur médiocre; les folioles du calice lancéolées, aiguës; les fleurs à quatre découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

7. ÉCLIPTÉ étalée. *Eclipta brachypoda*. Mich.

Eclipta divaricato prostrata, foliis lanceolatis, planis, rarissimè leviterque subserratis; pedunculis solitariis geminisque, brevibus; calicum foliolis ovali-lanceolatis, foliulis quinquefidis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 130.

Amellus carolinianus? Walth. Flor. carol.

Ses tiges sont couchées, étalées, rameuses; les rameaux garnis de feuilles planes, lancéolées, un peu aiguës à leur sommet, souvent entières, quelquefois légèrement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules courts, solitaires ou gemmés, situés dans l'aisselle des feuilles; les folioles du calice ovales, lancéolées; les fleurs à cinq découpures.

Cette plante croît à la Caroline. (*Mich.*)

ECLOPFES. GARTN. & Illustr. tab. 689, fig. 1, *eclopes viscida* (voyez RELHANIA, Suppl.); — fig. 2, *eclopes paleacea*. (Voyez RELHANIA paleacea, Dict. n°. 11.)

Observations. Gartner a établi le genre *eclopes* pour quelques plantes très-voisines des *lesyera*, & qui doivent faire partie du genre *relhania* Lherit., ainsi que les *lesyera* de Gartner. (Voyez RELHANIA, Dict. & Suppl.)

ÉCORCE. Quoique plusieurs plantes soient désignés sous ce nom, il est plus souvent relatif aux propriétés de leur écorce. C'est ainsi que le quinquina se nomme *écorce de Winter*; la canelle blanche, *écorce sans pareille*, &c.

ECTROSLA. (Voyez ECTROSLIE.)

ECTROSLIE. *Ectrosia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui en diffère surtout par son inflorescence, ayant ses fleurs disposées en panicule; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à deux valves presque égales, mutiques, contenant plusieurs fleurs disposées sur deux rangs; l'inférieure hermaphrodite; les autres mâles ou stériles; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête simple, beaucoup plus longue que les mâles.

ES P È C E S.

1. *Ectrosia* (leporina), paniculâ coarctatâ, aristâ strobilicâ hermaphroditâ valvulâ exteriorè parùm breviorè, secundâ valvulâ longiore. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

2. *Ectrosia* (spadicea), paniculâ coarctatâ, aristâ strobilicâ hermaphroditâ valvulâ exteriorè dimidio breviorè, secundâ valvulam vix æquante. Brown, 1. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ÉCUELLE D'EAU: nom vulgaire de l'*hydrocotyle vulgaris* Linn.

ÉDÈRE. *Ædera*. Illustr. Gen. tab. 720, *ædera prolifera*, n^o. 1.

Observations. L'*ædera aliena*, n^o. 2, se trouve figuré dans Jacquin, Hort. Schoenbr. 2, pag. 14, tab. 154, & Fragm. bot. pag. 5, tab. 2, fig. 9.

* *Ædera* (hirta), foliis ovatis, integris, hirsutis. Thunb. Prodr. 169. H Ad Cap. B. Spei.

ÉDOUARDE. *Edwardia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *sophora*, dont il faisoit d'abord partie; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées avec impaire, dépourvues de stipules.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice oblique, à cinq dents, fendu à son côté supérieur; les pétales connivens, presque droits; la carène à deux pétales allongés; dix étamines libres;

les gouffes en forme de chapelet, à quatre ailes, à une seule loge, à deux valves polyspermes.

Observations. D'après les caractères ci-dessus exposés, il faut rapporter à ce genre, 1^o. le *sophora microphylla*, n^o. 2, & Ill. tab. 325, fig. 1, qui est le *sophora tetraptera* Linn. Suppl. 220; — Forst. Prodr. pag. 32; 2^o. le *sophora tetraptera*, n^o. 1, & Illustr. tab. 325, fig. 3; — Curtis, Magaz. bot. n^o. 167, Icon. Au reste, ce genre, qui ne diffère guère des *sophora* que par la forme de sa corolle, dont les pétales sont tous connivens, nous paroît être d'une médiocre importance, & pouvoir être conservé parmi les *sophora* sans inconvénient.

Il faut ajouter à ces espèces la suivante :

3. ÉDOUARDE à feuilles d'or. *Edwardia chrysophylla*. Salisb.

Edwardia foliolis obovatis, retusis; carina petalis ellipticis, margine dorsali recto. Sa isb. in Transf. Linn. 9, pag. 299, tab. 26, fig. 1.

Cette plante a de grands rapports avec le *sophora tetraptera* (*edwardia grandiflora*, Salisb.) ; elle en diffère, au premier coup d'œil par le duver d'un jaune-doré frappant, qui revêt les jeunes feuilles. Ses rameaux sont garnis de feuilles touffues, alternes, ailées, composées de quinze à dix-neuf folioles en ovale renversé, longues de huit à dix lignes, entières, plus ou moins réuses & un peu échancrées à leur sommet; les fleurs un peu plus petites que dans les autres espèces, disposées en épis courts, axillaires; le calice long d'environ trois lignes, oblique, presque tronqué, à cinq petites dents à peine sensibles; la corolle d'un jaune-pâle; la carène à deux pétales elliptiques; les gouffes glabres, allongées, divisées en forme de chapelet, un peu frangées sur leurs ailes.

Cette plante croît dans les îles Sandwich. H

ÉGIALITE annelée. *Ægialitis annulata*. Brown.

Ægialitis foliis petiolatis, ovatis, integerrimis; spicis paniculatis; caule humili, frutescente. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *statice*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en épis paniculés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coriace, plissé, unguéux, à cinq dents; cinq pétales, rapprochés par leurs onglets à leur base; cinq étamines; cinq styles; les stigmates en tête; une capsule sans valves, à une seule semence, sans périsperme.

Arbriffeau peu élevé, très-glabre, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, fragiles, marqués d'anneaux formés par l'insertion des pétioles; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, planes, coriaces, très-entières, décurrentes sur le pétiole; celui-ci dilaté & en gaine à sa base. Les fleurs sont blanches, alternes, presque imbriquées, munies de trois bractées, disposées en épis paniculés.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. H (Brown.)

ÉGILOPE. *Ægilops*. Illustr. Gener. tab. 839, fig. 1, *ægilops ovata*, n^o. 1; — fig. 2, *ægilops squarrosa*, n^o. 4; — fig. 3, *ægilops triuncialis*, n^o. 2.

Observations. Roth a cru reconnoître dans l'*ægilops ovata* Linn. deux espèces confondues en une seule, mais distinguées par le nombre de leurs arêtes, par la forme un peu différente des épis, par leurs tiges droites ou ascendantes. Quoique je soupçonne, d'après mes propres observations, qu'il ne s'agit ici que de deux variétés, je ne suis pas assez certain des espèces de Roth pour prononcer affirmativement. Dans Willdenow, l'*ægilops geniculata* de Roth, Catal. 1, pag. 121, est l'*ægilops ovata* de Linné, & Hoff. Gram. 2, pag. 5, tab. 5, & la plante que Roth nomme *ægilops ovata*, Roth, in Uster. Ann. 4, pag. 41, est l'*ægilops triuncialis*, Hoff. Gram. 2, pag. 6, tab. 6, qui n'est point la plante de Linné; c'est l'*ægilops triaristata* Willd., qui y rapporte la figure de Lobel, tab. 34. Ces deux plantes sont ainsi caractérisées.

Ægilops (ovata), spicâ ovatâ; calicibus omnibus quadriristatis, scabris; culmis ascendentibus. Willd. Spec. Plant. 4, pag. 943. — Linn. Spec. 1489.

Ægilops (triaristata), spicâ, calicibus omnibus triaristatis, culmis erectis. Willd. l. c. — Scheuch. Gram. 11, tab. 1, fig. 2.

J'ai observé plusieurs fois que l'*ægilops ovata* de Linné varioit dans le nombre des arêtes, de trois à cinq, & dans ses tiges, droites ou coudées à leur partie inférieure.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ÉGILOPE cylindrique. *Ægilops cylindrica*. Willd.

Ægilops spicâ cylindricâ, calicibus uniaristatis, corollis mucicis, aristis terminalibus longissimis. Willd. Spec. Plant. 4, pag. 944.

Ægilops spicâ oblongâ, cylindricâ; rachi margine aculeis scââ, corollâ velvulâ exteriorè submucicâ, calicis velvulis uniaristatis. Hoff. Gram. 2, pag. 6, tab. 7.

Cette espèce paroît avoir le port de l'*ægilops*

squarrosa. Ses fleurs sont disposées en un épilindrique, terminal, allongé; le rachis rude, & armé à ses bords de petits aiguillons très-courts; les valves du calice surmontées d'une seule arête très-longue; celles de la corolle muciques.

Cette plante croît en Hongrie, dans les champs & les vignes. O ?

ÉGLANTIER: nom vulgaire d'un rosier qui croît dans les haies; c'est le *rosa eglanteria* Linn.

ÉGOPOGON à feuilles courtes. *Ægopogon centchroides*. Willd.

Ægopogon foliis subpollicaribus; racemis subsiccantibus, simplicibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4, pag. 899.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthistiria*, & qui est pour caractère essentiel:

Des fleurs polygames, monoïques; trois fleurs pédicellées, rapprochées; les deux latérales mâles; l'intermédiaire hermaphrodite.

La fleur hermaphrodite composée d'un calice uniflore, à deux valves bifides à leur sommet; une arête dans le milieu de l'échancrure; une corolle à deux valves; l'extérieure surmontée de trois arêtes; l'intérieure de deux; trois étamines; deux styles.

La fleur mâle semblable aux hermaphrodites, mais point de pistil.

L'espèce qui constitue ce genre croît en gazon, & offre l'aspect d'un *centchrus racemosus*. Plusieurs tiges sortent des mêmes racines; les unes stériles, longues d'environ trois pouces; d'autres fertiles, longues de six à sept pouces; les feuilles linéaires, courtes; les inférieures nombreuses, longues d'environ un pouce & demi; les supérieures plus courtes; les gaines glabres, striées, un peu membraneuses à leurs bords, munies, à leur orifice, d'une membrane bifide. Les fleurs sont disposées en une grappe simple, presque unilatérale.

Cette plante a été découverte en Amérique, dans la province de Cumana, par MM. Humboldt & Bonpland. X (Willd.)

EHRHARTIA. (Voyez CABRILLET.)

EHRHARTE. *Ehrharta*. Illustr. Gen. tab. 263, fig. 1, *ehrharta erecta*, n^o. 2; — fig. 2, *ehrharta nutans*, n^o. 1; — fig. 3, *ehrharta bulbosa*, Suppl.

Observations. M. Swartz a présenté, dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, vol. 6, pag. 40, une monographie des *ehrharta*, dans laquelle il fait entrer plusieurs plantes placées dans d'autres genres. On y trouve:

1°. *Ehrharta nutans*, n°. 1, sous les noms d'*ehrharta mnemateca*, Thunb. Prodr. Flor. Cap. p. 66; — *ehrharta cartilaginea*. Smith, Icon. Plant. ined. 2, tab. 32.

2°. *Ehrharta erecta*, n°. 2; — *ehrharta panicea*. Smith, Plant. ined. 1, tab. 9.

3°. Plusieurs *melica* de Thunberg ont été reconnues appartenir aux *ehrharta*. Il est facile de confondre ces deux genres lorsqu'on n'y donne pas une grande attention, chaque valve de la corolle étant doublée dans les *ehrharta*, & les étamines au nombre de six, tellement qu'on pourroit les considérer comme deux fleurs; mais outre qu'il n'y a qu'un seul pistil, les six étamines sont placées dans le centre, & les deux pièces de chacune des valves font vides. Cette disposition détruit l'idée de deux fleurs stériles, & confirme l'existence des six étamines pour une seule fleur.

SUITE DES ESPÈCES.

* Fleurs dépourvues d'arêtes.

3. EHRHARTE rameuse. *Ehrharta ramosa*. Sw.

Ehrharta glumis corolla exterioribus scabris, retusis; paniculâ coarctatâ; culmo ramosissimo, suffrutescente. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 49.

Melica (ramosa), *corollis glabris, muticis; paniculâ coarctatâ, culmo ramoso*. Thunb. Prodr. pag. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Ehrharta digyna. Id. pag. 66.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois ou quatre pieds, très-rameuses, divisées par dichotomies; les feuilles glabres, striées, longues d'environ deux pouces; les inférieures plus larges; les supérieures linéaires, droites & roulées à leur sommet; les panicules droites, serrées, presque simples ou peu rameuses, longues de deux ou trois pouces; les épillets oblongs, lancéolés, blanchâtres; les valves du calice très-glabres, luisantes, presque égales, ovales, lancéolées, aiguës; les valves extérieures de la corolle pileuses sur leur dos, & principalement à leur base; six filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Swartz.)

4. EHRHARTE mélique. *Ehrharta melicoides*. Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus glaberrimis, obtusis; paniculâ patentissimâ. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 51.

Melica capensis. Thunb. Prodr. 21. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 383.

Les tiges sont géniculées à leur base, glabres,

pubescentes à leurs articulations; les feuilles linéaires, alongées, droites, aiguës, rudés à leurs bords; la panicule droite, rameuse, longue d'un pied, étalée; les pédicelles très-fins, flexueux, colorés; les valves calicinales oblongues, égales, à peine aiguës, glabres, d'un vert-pâle; la corolle glabre; les valves inégales; six filamens très-courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Swartz.)

5. EHRHARTE calicinale. *Ehrharta calycina*. Smith.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus subpilosis, obtusis, cum acumine brevi; paniculâ coarctatâ, simpliciusculâ; culmo ramoso. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 53. — Smith, Ined. Fasc. 2. tab. 33.

Aira capensis. Linn. Suppl. pag. 108.

Ses tiges sont réunies en gazon, hautes de deux ou trois pieds, glabres, un peu rameuses; les feuilles droites, striées, longues de deux à six pouces, glabres, aiguës; leur gaine ciliée à son orifice, munie d'une petite membrane blanchâtre, déchiquetée. La panicule est droite, serrée, presque simple, longue d'un demi-pied; les pédoncules capillaires, réunis deux ou quatre; les fleurs redressées, souvent purpurines, une fois plus grandes que celles de *l'ehrharta erecta*; les unes hermaphrodites, quelques-unes femelles; les valves calicinales presque de la longueur de la corolle; celle-ci pileuse en dehors; six filamens; les anthères bifi les.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Swartz.)

6. EHRHARTE à feuilles courtes. *Ehrharta ditichophylla*. Labill.

Ehrharta culmo diviso, spicâ compressâ; foliis ditichis, intus pilosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 90. tab. 117.

Ses tiges sont longues d'un pied, foibles, rameuses; les rameaux redressés; les stériles plus courts, couverts, dans toute leur longueur, de feuilles presque sur deux rangs, roides, subulées, longues d'un pouce, pileuses en dedans; les inférieures planes, plus larges; les supérieures roulées sur elles-mêmes, pileuses à l'orifice de leur gaine; les fleurs disposées en un épi court, rarement interrompu; les valves du calice courtes, ovales, presque glabres, à peine ciliées; la corolle mutique; la valve extérieure oblongue, à cinq nervures, obtuse; l'intérieure lancéolée, membraneuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

** *Espèces pourvues d'arêtes.*

7. EHRHARTE paniculée. *Ehrharta paniculata*. Swartz.

Ehrharta glumis corolla exterioribus hirsutis, altera macronata; paniculâ coarctatâ; culmo decumbente, geniculato. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 55.

Melica geniculata. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Ses racines font longues & filiformes; ses tiges hautes de trois ou quatre pieds, glabres, couchées à leur base; les feuilles glabres, un peu gauquées en dessous, longues de quatre à six pouces, noirâtres & ciliées à l'orifice de leur gaine; la panicule médiocrement rameuse, resserree; les épillets oblongs, acuminés, mélangés de blanc & de pourpre; les valves calicinales très-glabres, presque égales; celles de la corolle un peu plus longues que le calice, inégales, hérissées en dehors; l'intérieure terminée par une pointe courte.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

8. EHRHARTE à longues fleurs. *Ehrharta longiflora*. Smith.

Ehrharta glumis corolla exterioribus rugosis, hispida, aristatis; paniculâ laxiusculâ, ramosa. Swartz, Transf. Linn. 6. p. 56. — Smith, Ined. tab. 32.

Ehrharta aristata. Thunb. Prodr. pag. 66.

Ehrharta Banchsi. Gmel. Syst. Nat. pag. 549.

Ses tiges font droites & glabres, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles un peu élargies, glabres, longues d'un pied; la panicule médiocrement rameuse, garnie d'un grand nombre de grandes fleurs lancéolées, glabres, d'un vert de pourpre; les valves calicinales inégales; l'extérieure plus petite, acuminée, surmontée d'une arête droite, subulée; l'intérieure une fois plus grande, très-aiguë, un peu dentée à son sommet; la corolle plus longue que le calice; ses valves presque égales, aristées, munies à leur base d'un paquet de poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Swartz.)

9. EHRHARTE géante. *Ehrharta gigantea*. Swartz.

Ehrharta glumis corollinis exterioribus hirsutis, aristatis; paniculâ coarctatâ, subverticillatâ; culmo arundinaceo, foliis involutis. Swartz, Transf. Linn. 6. pag. 58.

Melica gigantea. Thunb. Prodr. 21. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 382.

Aira villosa. Linn. Suppl. pag. 109, & Dict. n°. 12.

Cette plante s'élève à la hauteur de six pieds sur une tige droite, stolonifère & très-dure à sa base, cylindrique; ses articulations distantes; les feuilles roides, glabres, longues d'un demi-pied, distantes, roulées & subulées à leur sommet; leur gaine pubescente; la panicule droite, longue de deux pieds, resserree, médiocrement rameuse; les pédoncules capillaires, presque verticillés; les épillets inclinés, d'un jaune un peu rougeâtre; les valves calicinales lancéolées, aiguës, presque égales; celles de la corolle chargées de longs poils blanchâtres, terminées par une arête droite, subulée, noirâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Swartz.)

10. EHRHARTE bulbeuse. *Ehrharta bulbosa*. Swartz.

Ehrharta glumis corolla exterioribus obovatis, emarginatis, rugosis, aristatis; paniculâ simplicî, laxâ. Swartz, Transf. Linn. vol. 6. pag. 60. — Smith, Ined. Fasc. 2.

Trechera fricata. Rich. in Journ. phys. vol. 13. pag. 225. tab. 3.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & plus; ses feuilles glabres, lineaires, lancéolées; les panicules droites, un peu lâches, presque simples; les épillets d'un jaune-pâle; les valves calicinales ovales, acuminées, l'intérieure un peu plus grande; celles de la corolle presque égales, beaucoup plus grandes que le calice, munies à leur base de petits paquets de poils blancs, obtusés, échancreés à leur sommet, pubescentes, surmontées d'une arête courbe; trois étamines.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2

11. EHRHARTE stipoides. *Ehrharta stipoides*. Labill.

Ehrharta culmo simplicî; paniculâ flexili, coarctatâ; pedicello corollæ exterioris aristata piloso. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 91. tab. 118.

Cette espèce a le port d'un *stipa*. Ses tiges font simples, longues d'un pied & demi, striées, garnies de feuilles planes, courtes, alternes, très-aiguës; ses fleurs disposées en une panicule en forme de grappe, longue de six à sept pouces, grêle; les épillets soutenus par des pédicelles filiformes, inégaux; les valves du calice ovales, aiguës, fort petites; l'intérieure un peu plus longue; la corolle pédicellée; le pédicelle pileux à sa base, s'élevant au dessus du calice, où il se divise en deux; les valves extérieures de la corolle oblongues, surmontées d'une arête droite; l'intérieure linéaire, lancéolée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

EKBERGIA. (Voyez ÉKBERG.) Illustr. tab. 318 *Ekebergia cypensis*, n^o. 1. Quelques auteurs ont réuni ce genre aux *trichilia*.

ELÆAGNUS (Voyez CHALEF.)

ELÆOCARPUS. (Voyez GRANITRE & VATERIA, Suppl.)

ELAEIS. (Voyez ÉLAIS.)

ELÆODENDRUM. (Voyez OLIVETIER.)

ÉLAIS. (Voyez AVOIRA.)

ELAPHRIUM. Illustr. tab. 304. (Voyez FAGARIER, n^o. 8, & Suppl.)

ÉLATE. (Voyez INDEL.)

ELATERIUM. (Voyez ÉLATÉRIE.) Illustr. tab. 743. *Elaterium carthaginense*, n^o. 1.

ÉLATINE. Illustr. Gen. tab. 320, fig. 1, *elatine alfinastrum*, n^o. 2; — fig. 2, *elatine hidropiper*, n^o. 1.

ELATOSTEMA. (Voyez ÉLATOSTÈME.)

ELCAJA. (Forsk.) Vahl a réuni ce genre aux *trichilia*, sous le nom de *trichilia emetica*. (Voyez TRICHILIE, Observ.)

ELEGIA. (Voyez RESTIO, n^o. 36, Suppl.)

ELEMIFERA *feu Vepri inermis*. Genre de Commerçon, qui paroît devoir être réuni aux *icia*. C'est un arbre résineux, dont les feuilles sont composées de trois folioles à points transparents. La corolle est à quatre pétales; elle renferme huit étamines; quatre styles très-courts; un fruit de la grosseur d'un pois, à quatre semences. (Voyez ICIQUIER, Suppl.)

ÉLÉOCHARIS. Genre de Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 224, qui n'est qu'une division des scirpes de Linné. (Voyez SCIRPE, Suppl.)

ÉLÉPHANTOPE. *Elephantopus*. Illustr. Gen. tab. 718, fig. 1, *elephantopus scaber*, n^o. 1; — fig. 2, *elephantopus spicatus*, n^o. 2.

Observations. Sous le nom d'*elephantopus scaber* Linné a réuni deux plantes, une des Indes orientales, l'autre de l'Amérique; des auteurs modernes les ont séparées, & ont nommé la dernière *elephantopus carolinianus* Willd. Je ne déciderai pas jusqu'à quel point cette réforme doit s'étendre. Il est certain, d'après les individus secs que j'ai examinés, que ces deux plantes, très-rapprochées par un grand nombre de caractères, diffèrent par leur port, par la consistance,

& un peu par la forme de leurs feuilles. Dans celle des Indes, les poils sont bien plus roides, plus nombreux; les tiges plus dures, presque ligneuses; les rameaux, ou plutôt les pedoncules, épais, roides, cylindriques, divergens, dichotomes; les involucre acuminés, à nervures plus saillantes; les feuilles fermes, dures, fortement pileuses. La plante de l'Amérique, plus molle dans toutes ses parties, a des tiges presque glabres, des feuilles membranées, un peu finées ou légèrement crénelées à leurs bords, médiocrement pileuses; les pedoncules grêles, pubescentes, alongés, filiformes; les involucre obtus. Les fleurs forment, par leur ensemble, une sorte de panicule terminale, étalée, mais sans roideur.

M. Bosc m'a communiqué une autre plante qu'il a recueillie dans la Caroline, & qui diffère de *Elephantopus carolinianus* par les caractères suivants :

Elephantopus (nudicaulis), foliis radicalibus lanceolatis, basi angustatis; caulinis subnullis, paniculata subcœcistata, caule simpliciter, apice pubescente. (N.)

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied, glabres, un peu pubescentes à leur partie supérieure, munies seulement, vers leur milieu, d'une petite foliole linéaire obtuse, ainsi qu'aux rameaux de la panicule. Toutes les autres feuilles sont radicales, étalées, lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, longues de deux ou trois pouces légèrement pileuses, hispides, entières. Les tiges, divisées à leur sommet en quelques rameaux peu étalés, forment une panicule terminale; les pedoncules roides, cylindriques, pileux; l'involucre pubescent, un peu obtus; les fleurs purpurines ou rougeâtres; les aigrettes droites, subulées. Des observations plus étendues pourront apprendre si cette plante doit être considérée comme espèce ou variété.

Cette plante croît à la Caroline. (Comm. Bosc, v. f.)

SUITE DES ESPÈCES.

3. ÉLÉPHANTOPE à fleurs nues. *Elephantopus nuiflorus*. Willd.

Elephantopus foliis oblongis, utrinque attenuatis, strigoso-pubescentibus, margine scabris; spicis nudis, terminalibus. Willd. *Spec. Plant.* 3, pag. 2390.

Ses tiges sont presque ligneuses; elles se divisent en rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, oblongues, pubescentes, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie, rudes & hispides à leurs bords, couvertes, à leurs deux faces, de poils rares, couchés; les dentelures serrées; les fleurs alternes, foliaires ou géminées, disposées en épis terminaux, longs de quatre à cinq pouces, dépourvus de feuilles & de bractées.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. (Willd.)

ÉLEPHANTOPE à feuilles étroites. *Elephantopus angustifolius*. Swartz.

Elephantopus foliis caulinis lineari-lanceolatis, integris, villosis; floribus glomeratis; fasciculis sessilibus pedunculatisque, caule simplici. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1383.

Conyza inodora, helenii folio integro, angusto. Sloan, Hist. 1. pag. 256. tab. 148. fig. 4.

Ses tiges sont simples, hautes de deux pieds, hispides, striées; les feuilles radicales ou inférieures presque sessiles, lancéolées, entières, pubescentes, un peu ridées, à peine crénelées, longues de six pouces; les caulinaires distantes, lineaires-lancéolées, hérissées; les fleurs presqu'en épi; agglomérées par paquets sessiles & pédonculés; l'involucre à trois folioles hérissées, ovales, aiguës, contenant quatre à six fleurs; les semences oblongues, couronnées par une aigrette d'un blanc-luisant, sétacée; le réceptacle nu.

Cette plante croit sur les montagnes, à la Jamaïque. (Swartz.)

Observations. M. du Petit-Thouars, dans ses Observations sur les plantes de l'Île-Bourbon, fait mention d'une plante qu'il nomme éléphantope à fleurs terminales. Ses fleurs, dit-il, m'ont paru singuliers; ils sont fendus & semblables à des demi-fleurs; de plus, leurs anthères sont séparées: ils font absolument dans le cas des corolles du *sevola* & du *glatogo* de Commerçon.

ELEPHANTOPUS. (Voyez ÉLÉPHANTOPE.)

ELEPHANTUSIA. (Voyez ÉLÉPHANTUSIE, Suppl.)

ÉLÉPHANTUSIE à gros fruits. *Elephantusia macrocarpa*. Willd.

Elephantusia frondibus pinnatis, caudice erecto. Willd. Sp. c. Plant. 4. pag. 1156.

Phytelphas (macrocarpa), frondibus longissimis, pinnatis; caudice humili, capitulis fructuum maximis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 301.

β? *Elephantusia (microcarpa), frondibus pinnatis, caudice nullo*. Willd. l. c.

Phytelphas (microcarpa), frondibus longissimis, pinnatis; caudice nullo, capitulis fructuum parvis. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 302.

Genre de plantes monocotylédones, jusqu'alors peu connu, qui paroît se rapprocher de la famille des palmiers, & qui comprend des arbres ou arbrustes exotiques à l'Europe, à fleurs polygames,

dis-jugués, réunies en têtes, munies d'écaillés imbriquées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites, un grand nombre d'étamines; les anthères presqu'en spirale; point de calice ni de corolle; un style à cinq ou six découpures profondes; plusieurs étages monospermes, réunis en tête, hérissés de pointes.

Dans les fleurs mâles, comme dans les hermaphrodites; les étamines nombreuses, très-serrées; point de pistil.

Ces plantes, d'une grande élégance, ont des tiges couronnées par des touffes épaisses de très-longues feuilles ailées. Les fruits font fort gros, en tête, hérissés; ils contiennent d'abord une liqueur cristalline, sans saveur, d'un grand secours aux voyageurs altérés. Cette eau se convertit ensuite en une sorte de liqueur laiteuse, agréable & savoureuse, mais dont la saveur varie à mesure que cette substance se condense; elle acquiert graduellement la dureté de l'ivoire. Cette liqueur, retirée des jeunes fruits, & conservée pendant quelque tems, s'aigrit & se convertit en vinaigre. Les naturels du pays font, avec les noyaux, des pommes de canne & plusieurs autres ouvrages élégans, qui ont la dureté & la blancheur de l'ivoire; ils perdent dans l'eau ces deux qualités, mais ils les reprennent de nouveau étant exposés à l'air pendant quelque tems. Les ours font très-avides des jeunes fruits.

La plante β, présentée comme espèce, n'est peut-être qu'une variété à fruits beaucoup plus petits. Les tiges font très-basses, presque nulles. On l'emploie aux mêmes usages que la précédente.

Ces plantes croissent au Pérou, dans les grandes forêts. (Ruiz & Pav.)

ELEPHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *rhinanthus* par une sous-division; elle comprend toutes les espèces dont la lèvre supérieure de la corolle est prolongée, & recourbée en forme de trompe d'éléphant. (Voyez COCRETE.)

ÉLEUSINE. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *chloris*, & qui comprend des plantes herbacées, la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont unilatérales, disposées en épis digités.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux valves, renfermant plusieurs fleurs toutes hermaphrodites; une corolle bivalve, mutique; les épis digités.

Observations. Ce genre faisoit, dans Linné, partie de celui des *cyonurus*: on en a d'abord retranché toutes les espèces dépourvues de bractées, réunies sous le nom générique d'*élausine*. Ce dernier

genre a été encore réformé. Il renfermoit des espèces, les unes à fleurs hermaphrodites, les autres à fleurs polygames : on en a séparé ces dernières, qui composent le genre *chloris*. Les *eleusine* ne diffèrent donc essentiellement des *chloris* que par leurs fleurs toutes hermaphrodites. Avant d'admettre la distinction de ces deux genres, comme fondée sur la Nature, il faudroit auparavant pouvoir décider cette question délicate ; savoir : si, dans les fleurs polygames, celles qui sont stériles ou mâles ne le sont point par avortement ; ce qui est très-probable. Quoiqu'il en soit, voici les seules espèces qui doivent être rapportées à ce genre, les autres devant rentrer parmi les *choris* à cause de leurs fleurs polygames.

N^o. 7, *cyonofurus coracanus*. Linn.

Eleusine coracana. Illustr. vol. 1. p. 203. tab. 48. fig. 1.

N^o. 9, *cyonofurus indica*. *Eleusine indica*. Lam. III. vol. 1. pag. 202. tab. 48. fig. 3.

N^o. 13, *cyonofurus virgatus*. Linn. M. de Lamarck en a fait un *festuca*, Ill. n^o. 1031. M. Perfoon le rapporte, avec quelque doute, aux *eleusine*. On y a réuni, comme variété, le *cyonofurus domingensis*, n^o. 13, var. β ; mais cette plante me paroît être une espèce distincte.

Les espèces suivantes sont douteuses ou moins connues.

* *Eleusine* (*mucronata*), *vaginis pilosis*; *spicis numerosis*, *filiformibus*, *in longam paniculam digestis*; *spiculis minutissimis*; *glumâ mucronatâ*, *quadrislorâ*, *flores aequante aut superante*; *floribus muticis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 65. *In cultis illinoensibus*.

* *Eleusine* (*filiformis*), *paniculâ ramosissimâ*, *coarctatâ*; *ramis simplicibus*, *filiformibus*; *spiculis alternis*, *purpurascensibus*, *2-4-floris muticis*; *vaginis subpilosis*. Persf. Synopf. 1. pag. 87. *In America meridionali*.

* *Eleusine* (*radulans*), *spicis quaternis*, *patulis*; *glumis bifloris*, *valvulâ interiore aristatâ*, *perianthii valvulâ exteriori acuminatâ*; *foliis planis*, *pilosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 186.

ELLÉBORE. (Voyez HELLÉBORE.)

ELLÉBORINE. *Serapias*. D'après les réformes faites parmi les orchidées, ce genre se trouve réduit aujourd'hui à très-peu d'espèces. Il n'y a de conservé que la cinquième & sa variété, *serapias lingua*, *cordigera*; les autres sont placées, la plupart parmi les *epipactis*, quelques-unes parmi les *limodorum* & les *cymbidium*.

Aucune des figures représentées dans la planche 728 des Illustrations n'appartient aux *serapias* d'Aubotanique. Supplément. Tome II.

aujourd'hui. La fig. 1 offre la fructification d'un *serapias*, d'après Tournefort, tab. 2493 — la 2^e. est le *serapias latifolia*, n^o. 1, l'*epipactis latifolia* Willd.; — la 3^e. est le *limodorum tuberosum*. Jacq. Icon. Rar.

Le caractère de ce genre, plus circonscrit, offre :

Cinq pétales supérieurs connivens, en capuchon ; un sixième en forme de lèvres, plus grand, rabattu, sans éperon ; une anthère insérée sur le style prolongé.

Aux deux espèces mentionnées plus haut, Willdenow y ajoute la suivante, peu connue.

* *Serapias* (*oxyglottis*), *labello tripartito*; *laciniis lateralibus obtusis*, *convolutis*, *mediâ lanceolatâ*, *glabrâ*, *utrinquâ attenuatâ*; *apice acuminatâ*, *dependente*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 71.

Polyorchis Etruria, *linguâ rubro-luteâ*. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 6.

β. *Polyorchis Etruria*, *linguâ albidâ*. Petiv. Gaz. tab. 128. fig. 5.

Cette plante, qui croît en Italie, diffère des autres, d'après la figure de Petiver, par le tubercule solitaire de ses racines & par la lèvre inférieure fortement échancrée.

On donne quelquefois le nom d'*elléborine* à des plantes d'un autre genre, à l'*anemone sylvestris*, au *cyripedium calceolus*, à l'*helieborus hiemalis*, &c.

ELLISIA. (Voyez ELLISE, & Ill. Gen. tab. 97. *ellisa nyctelea*, n^o. 1.)

ELODEA. (Voyez ÉLODEE.)

ÉLODEE du Canada. *Elodea canadensis*. Mich.

Elodea foliis ternis, *oblongis*, *obtusifuscis*. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 20.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, qui paroît se rapprocher de la famille des mortènes (*hydrocharidées*), & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six découpures ; le tube filiforme ; point de calice ; trois étamines ; un ovaire inférieur ; trois stigmates en lanicre, bifides.

Plante aquatique, dont les tiges sont garnies de feuilles simples, verticillées, réunies trois par trois, oblongues, un peu obtuses, finement dentées en scie lorsqu'on les examine à la loupe ; les fleurs sessiles, éparées, solitaires, enveloppées à leur partie inférieure par une spathe petite, allongée. Chaque fleur offre :

1^o. Un calice nul.

2^o. Une corolle monopétale ; le tube très grêle,

filiforme; le limbe étalé, à cinq découpures oblongues, ovales.

3°. Trois *étamines* opposées aux trois découpures extérieures du limbe; les filamens épais, un peu plus courts que la corolle; les anthères terminales, en cœur.

4°. Un *ovaire* inférieur, sessile, remarquable par le tube sous la forme d'un long fil, qui semble être le pédicelle du limbe; dans le centre du limbe, trois stigmates bifides, en languette.

Le fruit n'a point été encore observé.

Cette plante croît au Canada, dans les ruisseaux. (Mich.)

ELSHOTZIA. (Willd. Spec. Plant. 3. p. 59.) M. Willdenow a séparé des hyssopes quelques espèces décrites par M. de Lamarck, pour la formation de ce genre, qui est caractérisé ainsi qu'il suit :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle labiée; la lèvre supérieure à quatre dents; l'inférieure plus longue, entière, un peu crénelée; les étamines écartées.

Ce genre se compose de l'*hyssopus ocymifolius*, n°. 3; de l'*hyssopus cristatus*, n°. 4, qui ont un port particulier; des fleurs unilatérales, munies de bractées. M. Persoon y ajoute, mais avec doute, le *mentha ocymoides*, n°. 3.

ÉUTERIA. (Linn. Hort. Cliff. 486.) C'est le *clatua eluteria*.

ÉLYCHRYSUM. *Helychrysum*. Genre établi pour plusieurs espèces de *xeranthemum* & de *gnaphalium*, la plupart déjà décrites dans cet ouvrage. Il sera mentionné à l'article IMMORTELLE, *Suppl.*

ÉLYME. *Elymus*. Ill. tab. 49, fig. 1, fructification de l'*elymus*, d'après Linné; — fig. 2, *elymus europeus*, n°. 5.

Observations. 1°. Kœler, *Gramin.* pag. 328, a fait, sous le nom de *cuviera*, un genre particulier de l'*elymus europeus*, que plusieurs auteurs ont rangé parmi les orges; il se fonde sur le nombre des fleurs dans chaque calice. Ce caractère est très-variables; il entraîneroit, s'il étoit adopté, le démembrement de beaucoup de genres très-naturels.

2°. L'*elymus caninus* Linn. a été placé parmi les fromens, sous le nom de *triticum sepium*, n°. 13.

3°. M. Willdenow a fait, sous le nom d'*asprella*, Enum. Berol. vol. 1, pag. 132, un genre particulier de l'*elymus histria*, qui n'a point de valves calicinales, mais une corolle à deux valves, l'intérieure aristée, enveloppant la semence.

9. ÉLYME géante. *Elymus giganteus*. Valh.

Elymus spica erecta, arista, spiculis senis, sex floris, villosis; calicibus subulatis, glabris, spiculâ longioribus. Vahl, Symbol. 6. pag. 10.

Elymus (racemosus), spica racemoso-pyramidata, erecta; spiculis subquinqsefloris, laxis, villosis, calice glabro brevioribus. Lam. Ill. vol. 1. p. 207.

Cette espèce est très-distincte de l'*elymus arenarius*, quoiqu'elle en ait le port. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles sont droites, glabres, cylindriques, de l'épaisseur du doigt; les feuilles larges, très-longues, roides, glabres, un peu roulées & piquantes à leur sommet; les épis longs d'un pied & plus, droits, touffus, quelquefois rameux; les fleurs serrées, très-nombreuses, imbriquées, longues d'un pouce; leur rachis velu; les valves calicinales glabres, subulées, très-roides, contenant cinq à sept fleurs, plus courtes que le calice; la terminale souvent stérile; la valve extérieure lancéolée, concave, velue; l'intérieure linéaire, obtuse.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris: on ignore son lieu natal. 2 (V. v.)

10. ÉLYME géiculée. *Elymus geniculatus*. Smith.

Elymus spica laxa, erecta, demum infrastrâ; spiculis subtrifloris, pubescentibus; inferioribus remotis, calice glabro brevioribus; foliis involutis, rigidis. Willd. Enum. Plant. 4. Berol. 1. pag. 130.

Elymus spica inflexo pendula, laxa; calicibus fetacis, patulis, spiculâ longioribus; foliis mucronato-pungentibus. Smith, Flor. brit. 1. p. 153.

Ses tiges sont hautes, droites, glabres, cylindriques, les feuilles glabres, roides, allongées, roulées à leurs bords, mucronées & piquantes à leur sommet; les fleurs disposées en un long épi roide, grêle, lâche, d'abord droit, puis fortement coudé & renversé à l'articulation supérieure; les épillets pubescens à leur partie intérieure; les inférieurs distans, contenant environ trois fleurs; les calices glabres, étalés, plus longs que les valves de la corolle; celles-ci pubescentes.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, en Angleterre. 2 (V. f. in herb. Desfont.)

11. ÉLYME à rapses. *Elymus racemosus*. H. P.

Elymus spiculâ pendula, racemosâ; spiculis subbinatis; foliis striatis, glabris. (N.)

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de l'*elymus firivicus*; elle en diffère principalement par ses épis très-allongés, plus larges, médiocrement rameux; les rameaux courts, un peu rapprochés du rachis. Les épillets sont glabres, d'un jaune

très-pâle, contenant deux ou trois fleurs fumonnées d'une arête rude, un peu tortillée; les feuilles glabres, friées, un peu élargies, concaves, aiguës.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. (V. v.)

* Les espèces suivantes ne me font point connues.

* *Elymus* (fabulosus), *spicâ erectâ, aridâ; spiculis quadrifloris, à medio ad basim pubescentibus, ternis quaternisque calice glabro brevioribus; ternis involutis, rigidis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 130. — Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 81.

Elle diffère de *Elymus arenarius* par ses feuilles & ses épis beaucoup plus larges; plusieurs épisilles à chaque dent du rachis, bien moins tomenteux; le rachis & les calices glabres. Elle croît au Caucase, dans le fable. (x)

* *Elymus* (glaucofolius), *spicâ nutante, patulâ; spiculis sexfloris, aristatis, geminatis; foliis planis, subtus glaucis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. In *Pensilvaniâ*. (x)

* *Elymus* (villosus), *spicâ erectâ; spiculis trifloris, aristatis, villosis, ternatis; calicibus aristatis, spiculis superantibus; foliis planis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131. In *Pensilvaniâ*. (x)

* *Elymus* (triatus), *spicâ erectâ; spiculis bifloris, aristatis, hispidis, geminatis; calicibus linearibus, nervosis, aristatis, spiculis fere superantibus; foliis planis, vaginisque glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 131, & Spec. 1. pag. 470.

* *Elymus* (intermedius), *spicâ erectâ, oblongâ; spiculis geminis, unifloris; involucris foliolis setaceis rectis, basi cartilagineâ connexis; aristis rectis, multoties brevioribus.* Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 82.

Cette espèce se rapproche de l'*Elymus caput Meduse*; elle en diffère par ses involucres droits, beaucoup plus courts, point égaux à leur base. Elle croît dans les plaines désertes de l'Espagne. (o)

* *Elymus* (pauciflorus), *spicâ brevi, erectâ, pauciflorâ; calicibus unifloris, aristis longissimis.* Lam. Illustr. 1. pag. 207.

Cette plante a été cultivée autrefois au Jardin de Trianon, à Versailles.

Elyna. (Voyez COBRÉSIE, Suppl.)

ÉLYTRAIRE. *Elytraria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des acanthes, qui a beaucoup de rapport avec les *Justicia*, & qui comprend des herbes exotiques de l'Europe, dont toutes les feuilles sont radicales, & les tiges garnies de petites folioles en forme d'écaillés & imbriquées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions, accompagné de deux bractées; une corolle presque labiée, à cinq découpures presque égales; deux étamines; deux filaments stériles; le stigmate en languette; une capsule bivalve, à deux loges, à demi partagées par une cloison.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à quatre découpures profondes; celle de devant à deux dents.

2°. Une corolle monopétale, tubulée; le tube étroit; l'orifice presque fermé transversalement; le limbe presque à deux lèvres, à cinq découpures obtuses, elliptiques, presque égales; les deux supérieures ascendantes; les trois inférieures étalées.

3°. Deux étamines renfermées dans le tube de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges; deux filaments stériles.

4°. Un ovaire supérieur, alongé; le style capillaire; le stigmate élargi en une lame ovale, obtuse, recourbée.

Le fruit est une capsule oblongue, un peu cylindrique, à deux loges, à deux valves, à demi divisées, dans leur milieu, par une cloison.

Les semences peu nombreuses, presque lenticulaires, attachées à la base de la cloison.

Observations. Il faut rapporter à ce genre la *Justicia acaulis* Linn.

E S P È C E S.

1. ÉLYTRAIRE effilée. *Elytraria virgata*. Mich.

Elytraria foliis supernè integris, nervis subtus glabellis, scapis longissimis, capsulâ obtusiusculâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 9. tab. 1.

Tubiflora carolinensis. Gmel. Syst. Nat. 1. p. 27. — Walth. Flor. carol. pag. 61.

Ses racines sont fibreuses, brunes, noirâtres; elles produisent des feuilles oblongues, lan. éolées, obtuses, rétrécies à leur base en un pétiote court, longues de deux ou trois pouces, glabres à leurs deux faces, entières & arrondies à leur partie supérieure, légèrement sinuées à leur partie inférieure. De leur centre s'élève une tige droite, très-simple, cylindrique, longue d'un pied & plus, couverte, dans toute sa longueur, d'écaillés courtes, alternes, vaginales, imbriquées, mucronées, de couleur cendrée; les fleurs sessiles, imbriquées, disposées en un épi droit, terminal; chacune d'elles située dans l'aisselle d'une bractée coriace; leur calice à quatre divisions profondes,

velues; deux opposées, oblongues, plus larges; l'inférieure à deux dents; les deux découpures intérieures linéaires, plus étroites, accompagnées de deux bractées latérales, linéaires, un peu pubescentes; la corolle jaune, un peu plus longue que le calice; ses découpures crénelées.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la basse Caroline. (*V. f. Comm. Bosc.*)

2. ÉLYTRAIRE crénelée. *Elytraria crenata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis, ovatis, integerrimis, scapi lanceolatis, margine nudis; foliis oblongis, crenatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Plantaginis facie India orientalis, nella curum'be Malabarorum. Pluk. Almag. 175. tab. 438. fig. 1.

Justicia acaulis. Linn. Suppl. 84, & Dict. n^o. 36.

Ses racines sont pubescentes, lanugineuses à leur partie supérieure; les feuilles presque sessiles, oblongues, veinées, à grosses dentelures, longues de six à sept pouces, glabres en dessus, velues en dessous, principalement sur leurs nervures. De leur centre s'élevont plusieurs tiges très-simples, courtes, couvertes d'écaillés aiguës; les fleurs disposées en un épi simple, terminal, cylindrique, pourvu d'écaillés concaves, aiguës; deux bractées linéaires à la base du calice; celui-ci à quatre découpures velues; la supérieure oblongue, plus large que les autres; l'inférieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Vahl.*)

3. ÉLYTRAIRE en lyre. *Elytraria lyrata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis ovatis, scapi lanceolatis, foliis lyrato-pinnatifidis; laciniis terminalibus, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 106.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Elytraria crenata*; elle en diffère par ses feuilles radicales, pétiolées, longues d'un pouce & plus, glabres, lisses, en lyre, presque pinnatifides; les découpures obtuses; la terminale en ovale renversé; les pétioles hérissés; les tiges hautes de trois pouces, couvertes d'écaillés lancéolées; celles des fleurs aiguës.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

4. ÉLYTRAIRE tridentée. *Elytraria tridentata*. Vahl.

Elytraria squamis floriferis, lanceolatis, tridentatis, scapi succulatis; foliis lanceolatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 107, & Eglog. Amer. 1. pag. 1.

Ses racines sont glabres; ses feuilles pétiolées, longues d'un pouce & demi, glabres, un peu décurrentes sur le pétiole, lancéolées, très-en-

tières, un peu velues sur leurs nervures. De leur centre s'élevont plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, quelquefois divisées en deux ou trois rameaux à leur sommet; les écaillés couchées, saillantes en carène, nues à leurs bords; les épis longs d'un pouce & demi & plus, pourvus d'écaillés glabres, convexes, tridentées à leur sommet, à rebord étroit, membraneux; la denture du milieu prolongée en une pointe roide; deux bractées s'étacées à la base du calice; les découpures calicinales linéaires, égales, un peu membraneuses, légèrement ciliées à leur sommet; les deux opposées un peu plus larges; les capsules de la longueur du calice, glabres, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Brésil & à l'île Sainte-Mathe. ♀ (*Vahl.*)

5. ÉLYTRAIRE bordée. *Elytraria marginata*. Vahl.

Elytraria squamis scapi floriferisque ovatis, integerrimis, margine membranaceo-ciliatis; foliis cuneatis, integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 108.

Ses feuilles sont longues de deux ou trois pouces, cunéiformes, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, obtuses; les tiges glabres, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écaillés lisses, ciliées, membraneuses & arides à leurs bords; les découpures du calice linéaires-lancéolées, glabres, vertes sur leur bord, égales, mucronées, ciliées vers leur sommet.

Cette plante croît au Sénégal & dans la Guinée. ♀ (*Vahl.*)

EMBELIA. (*Voyez EMBELI & RIBÉLIER.*) Illustr. Gener. tab. 133; *embelia indica*, n^o. 1. Le pella de Gärtner paroît appartenir à ce genre.

EMBLICA. Gärtn. (*Voyez ANVALI, Suppl., & PHYLLANTHE, n^o. 19.*)

EMBOTHRIUM. *Embothrium*. Illustr. Gener. tab. 55, fig. 1, *embothrium umbellatum*, n^o. 3; — fig. 2, *embothrium coccineum*, n^o. 2.

Observations. 1^o. Les *embothrium* sont très-voisins des *hakea* de Schrader. Ce dernier en diffère en ce que ses fruits sont des capsules ligneuses & bivalves qui s'ouvrent depuis leur sommet jusqu'à leur base, tandis que, dans les *embothrium*, ce sont des follicules univalves, qui ne s'ouvrent qu'à un seul côté.

2^o. L'*embothrium emarginatum* de la Flore du Pérou, 1, pag. 62, tab. 95, paroît être la même plante que l'*embothrium coccineum*, n^o. 2.

3^o. L'*embothrium salignum*, Andr. Depos. tab. 215, est le *conchium salignum* Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124. — *Hakea saligna*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 385.

5. **EMBOTHRIUM** à feuilles de saule. *Embothrium fasciculatum*. Vent.

Embothrium caule fruticoso; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; floribus axillaribus, fasciculatis. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 8.

Arbusteau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, charge de rameaux glabres, cylindriques, alternes & plans, garnis de feuilles alternes, lancéolées, glabres, très entières, persistantes, longues de trois à quatre pouces, rétrécies en pétiole à leur base, terminées par une pointe purpurine; les fleurs axillaires, fasciculées, odorantes, d'un jaune-pâle, soutenues par des pédoncules uniflores, une fois plus longs, recourbés après la floraison; les anthères fécondes, à deux loges; l'ovaire pédonculé, muni, à sa base, d'une petite glande en forme de croissant; le stigmate dilaté en forme de trompe; le fruit jaune, à une seule loge, contenant de six semences terminées par une petite aile membraneuse.

Cette plante croît à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande. \mathfrak{H} (*V. f.*)

6. **EMBOTHRIUM** élégant. *Embothrium speciosissimum*. Smith.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, dentatis; corymbo capitato, involucreto. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 537.

Embothrium foliis obovatis, obtusis, inaequaliter serratis; spica subcapitata, involucre polyphylo. Smith, Nov. Holl. 1. pag. 19. tab. 7. — Salisb. Parad. 111.

Telopea (speciosissima), foliis cuneato oblongis, inciso-dentatis, venosis, cum ramulis involucrique glaberrimis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 388, & Trans. Linn. 10. pag. 198.

Hyogyne speciosa. Knight & Salisbury, Prot. pag. 126.

Embothrium (spathulatum), foliis spathulatis, dentatis, alternis; floribus racemosis, terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds & plus; elles sont glabres, rameuses; les feuilles alternes, spatulées, longues de trois à quatre pouces, entières depuis leur base jusque vers leur milieu, puis inégalement dentées, très-obtusées, presque tronquées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes terminales; les follicules longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, surmontées du style recourbé, contenant seize à dix-huit semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \mathfrak{H} (*Cavan.*)

7. **EMBOTHRIUM** denté. *Embothrium dentatum*. Flor. peruv.

Embothrium foliis obovatis, dentatis; marginibus revolutis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 94. fig. a.

Ses tiges font hautes de quinze à dix-huit pieds, droites, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, granules; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, roulées à leurs bords, dentées à leur partie supérieure; les fleurs disposées en grappes axillaires; les pédoncules grêles, flexueux; la corolle blanche, pubescente en dehors, à quatre pétales; trois glandes sous un ovaire pubescent; le stigmate pétrié; les follicules pourpres, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Chili, dans les grandes forêts. \mathfrak{H} (*Flor. peruv.*)

8. **EMBOTHRIUM** à feuilles de buis. *Embothrium buxifolium*. Smith.

Embothrium foliis ellipticis, integerrimis, marginibus revolutis, supra scabris, subtus pubescentibus; umbellis terminalibus, folliculo villosis. Willd. Sp. c. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 20. tab. 10.

Embothrium genianthum. Cavan. Ic. Rar. 4. p. 60. tab. 387.

Ses rameaux sont velus; ses feuilles nombreuses, sessiles, ovales, un peu roulées à leurs bords, très-entières, rudes en dessus, tomenteuses en dessous, surmontées d'une petite pointe courte; les fleurs nombreuses, disposées en une ombelle solitaire, terminale; la corolle rougeâtre, tomenteuse à ses deux faces; l'ovaire velu, ainsi que le style & le stigmate; les follicules ovales, rétrécis à leurs deux extrémités, velues, contenant deux semences comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \mathfrak{H}

9. **EMBOTHRIUM** lancéolé. *Embothrium lanceolatum*. Flor. peruv.

Embothrium foliis lanceolato-linearibus, integerrimis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. 1. pag. 62. tab. 196.

Arbusteau de quinze à seize pieds, dont les tiges sont glabres, droites, rameuses; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles éparées, pétiolées, linéaires-lancéolées, entières, luisantes en dessus; les grappes simples, droites, terminales; les fleurs geminées, d'un rouge-écarlate; la corolle partagée, jusqu'à sa moitié & plus, en quatre découpures égales, linéaires, spatulées; une glande sous l'ovaire. Le fruit est un follicule oblongue, un peu comprimée, surmontée d'une très-longue pointe.

Cette plante croît au Chili, sur les collines & les montagnes. ♀ (*Flor. peruv.*)

10. **EMBOTHRION** oblique. *Embothrium obliquum*. *Flor. peruv.*

Embothrium foliis ovatis, serratis, glabris; petalis epice obliquis. Ruiz & Pav. *Flor. peruv.* 1. pag. 63. tab. 97.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Embothrium hirsutum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Ses rameaux sont garnis de grandes feuilles alternes, pétiolées, ovales, coriaces, glabres, dressées depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, souvent inégales à leur base; les grappes axillaires & terminales, composées de fleurs geminées, pédicellées, accompagnées d'une bractée ovale, concave, caduque, aiguë; les pédicelles velus; la corolle blanche, partagée en quatre pétales spatulés, obliques à leur sommet, aigus, réfléchis; trois glandes sous l'ovaire; une follicule sessile, oblique, oblongue, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Chili. ♀ (*Flor. peruv.*)

11. **EMBOTHRION** monosperme. *Embothrium monospermum*. *Flor. peruv.*

Embothrium foliis ovatis, serratis, lanuginosis; folliculis monospermis. *Flor. peruv.* 1. pag. 63. tab. 98.

Arbre de dix-huit à vingt pieds, dont les rameaux sont étalés, granuleux, lanugineux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, assez grandes, brunes & un peu lanugineuses en dessous, dentées en scie vers leur sommet dans leur vieillesse; les grappes simples, axillaires, ferrugineuses, longues d'environ six pouces, simples, lanugineuses; les fleurs geminées, médiocrement pédicellées, accompagnées d'une petite bractée ovale, caduque; la corolle blanche, partagée en quatre pétales caducs, spatulés, roulés en dehors; quatre glandes sous l'ovaire; la follicule courte, contenant une, rarement deux semences.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. ♀ (*Flor. peruv.*)

12. **EMBOTHRION** des teinturiers. *Embothrium tinctorium*. Labill.

Embothrium foliis diversiformibus, enerviis; alii obovatis; dissepimento friabili, feminibus tinctoriis interjecto. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 31.

Lomatia (tinctoria), foliis pinnatifidis bipinnatifidisve, raro indivisis, glabris; pinnulis linearibus, aristatis, uninerviis, subavenis, obtusiusculis, mucronulatis; racemis elongatis, glabris, indivisis. Brown, Nov. Holl. 389. — *Tranf. Linn.* 10. p. 199.

Tricondonyx tinctorius. Knigt & Salisb. *Proc.* 122.

β. *Embothrium (lomatia polymorpha), foliis linearilanceolatis, integerrimis, seu dentatis pinnatifidisve, subtus cum ramulis pedicellisque tomentosis; racemis terminalibus, corymbosis; perianthiis pilosiusculis, pistillis glaberrimis.* Brown, l. c.

γ. *Embothrium (cinereum), folia linearilanceolata, integerrima, marginibus recurvis, subtus cinereo tomentosa; folliculi semiunciales.* Brown, l. c.

δ. *Embothrium (rufum), folia lanceolata, seu linearilanceolata, incisiva seu pinnatifida, passim integerrima, subtus ferrugineo-tomentosa; folliculi subunciales.* Brown, l. c.

Arbrisseau de six à sept pieds, dont les rameaux sont garnis de feuilles glabres, sans nervures, quelquefois tomenteuses & roussâtres en dessous, oblongues, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base, très-variables; les unes dentées vers leur sommet; d'autres pinnatifides; d'autres ailées, composées de folioles alternes ou opposées, décurrentes sur le pétiole; les fleurs disposées en une panicule souvent terminale; les pétales presque linéaires, roulés en limaçon à leur sommet, puis séparés & réfléchis après la fécondation; trois glandes à la base de l'ovaire; le stigmate pelté; la follicule ovale, membraneuse, ventru, pédicellée; huit à seize semences couvertes d'une poussière sulfureuse, dont on obtient une couleur rouge en la faisant infuser dans l'eau.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♀ (*Labill.*)

13. **EMBOTHRION** tronqué. *Embothrium truncatum*. Labill.

Embothrium foliis oblongis, integerrimis, aut supra dentato-sinuatis; alii seminum truncatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 32. tab. 44.

Telopea (truncata), foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, passimque paucidentatis, subtus ramulifque pubescentibus; involucriis extra tomentosis. Brown, Nov. Holl. 1. p. 389, & *Tranf. Linn.* 10. p. 198.

Hylogyne australis. Knigt & Salisb. *Proc.* 127.

Arbrisseau de trois ou quatre pieds, dont les rameaux sont droits, garnis de feuilles oblongues, insensiblement rétrécies à leur base, coriaces, presque sessiles, un peu pileuses en dessous, veinées, très-entières; les unes dentées, d'autres sinuées. La follicule est oblongue, ligneuse, courbée, rétrécie à ses deux extrémités, terminée par le style; le stigmate latéral presque en masse, environné à sa base d'une glande foliacée; les ailes des semences oblongues & tronquées à leur sommet.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♀ (*Labill.*)

14. EMOETHRYON foyeux. *Embothrium sericeum*. Smith.

Embothrium foliis ternis, lanceolatis, integerrimis, marginè revolutis, subius sericeis; racemo terminali, corymbato; folliculo tuberculato, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. p. 25. tab. 9.

α. *Embothrium* (minus), *foliis ellipticis, sericeo-uncialibus*. Willd. l. c.

Embothrium cyusifoides. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 386. fig. 2.

β. *Embothrium* (majus), *foliis oblongo-ellipticis, sesquiuncialibus*. Willd. l. c.

γ. *Embothrium* (angustifolium), *foliis lanceolatis, angustissimis, uncialibus*. Willd. l. c.

Embothrium linearefolium. Cavan. Icon. 4. p. 59. tab. 386. fig. 1.

Cet arbrisseau s'éleve à la hauteur de six à sept pieds, sur une tige droite pourvue de rameaux alternes; les feuilles sessiles, ternées, ovales-lancéolées, très-entières, roulées à leurs bords, foyeuses en dessous, blanchâtres & cendrées en dessus; les supérieures souvent folitaires; les fleurs disposées en une grappe courte, ferrée, folitaire, terminale; la corolle petite, pâle; les pétales linéaires, chargés en dehors d'un duvet blanchâtre, un peu rougeâtres en dedans, & velus proche leur base; l'ovaire pédicellé; les follicules glabres, ovales, oblongues, contenant deux semences comprimées, surmontées d'une aile courte, pourvues à leur base d'une glande globuleuse.

La variété β a les feuilles plus étroites & plus courtes; la plante γ, qu'on pourroit considérer comme une espèce particulière, n'en diffère que par ses feuilles très-étroites, linéaires, lancéolées, longues d'environ un pouce.

Cette plante croit au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♀

15. EMOETHRYON ailé. *Embothrium pinnatum*. Smith.

Embothrium foliis simplicibus pinnatisque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 1. pag. 63. tab. 99. fig. 6.

An embothrium ferrugineum? Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. pag. 385.

Cet arbre s'éleve à la hauteur de vingt pieds. Son tronc est revêtu d'une écorce fétide; les rameaux étalés, granuleux, couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet ferrugineux; les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, glabres, luissantes en dessus, pubescentes en dessous; les unes simples, ovales, lancéolées, dentées en scie, lanugineuses; d'autres ailées; les folioles ovales, obliques, aiguës, dentées, quelquefois rongées à leurs bords;

les grappes simples, axillaires, folitaires, presque en épi, une fois plus longues que les feuilles; les fleurs géminées, médiocrement pédicellées; la corolle rouge, petite, à quatre pétales; quatre glandes sous un ovaire tomenteux; les follicules courtes, tomenteuses, un peu pédicellées, acuminées, recourbées à leur sommet, contenant deux semences.

Cette plante croit au Pérou. ♀ (Flor. peruv.)

16. EMOETHRYON à feuilles de filaus. *Embothrium slaisfolium*.

Embothrium foliis supra decompositis; racemis terminalibus, elongatis; pedunculis geminatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 539. — Smith, Nov. Holl. 1. pag. 23. tab. 8.

Embothrium herbaccum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 58. tab. 384.

Lotatia (slaisfolia), foliis bipinnatifidis, glaberrimis; pinnulis cuneato-linearibus lanceolatisve, incisis, acutis, mucronatis, reticulato-venosis; racemis glaberrimis, elongatis, divisis simplicibusve. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 389, & Trans. Linn. 10. pag. 199.

Trichondylus slaisfolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

Ses tiges, hautes de deux pieds & plus, sont garnies de feuilles glabres, alternes, deux fois ailées; les folioles opposées, presque linéaires, élargies vers leur sommet, terminées par trois pointes; les fleurs disposées en grappes souvent longues d'un pied, simples ou rameuses; les pédoncules géminés, alternes; les pétales d'un jaune de safran; l'ovaire pédicellé, pourvu de trois glandes sur le pédicelle; les follicules oblongues, contenant environ dix semences imbriquées.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande. ♀?

* *Embothrium (lotatia ilicifolia), foliis oblongo-ovatis, acutis, spinuloso dentatis, reticulatis, petiolisque glaberrimis; racemis terminalibus elongatis*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 390, & Trans. Linn. 10. pag. 200.

* *Embothrium (lotatia longifolia), foliis lineari-lanceolatis, elongatis, glabris, remotè serratis; racemis axillaribus; pedunculis perianthibus pilosifuculis, fissillis glaberrimis*. Brown, l. c.

Embothrium myricoides. Gært. Carp. 3. p. 215. tab. 218.?

Trichondylus myricifolius. Knigt & Salisb. Prot. 122.

EMBRYOPTERIS. Gært. Cette plante paroît avoir de très grands rapports avec le *mabolo*. (Voyez CAVANILLEA, Suppl.)

EMERUS. Genre de Tournefort, qui rentre dans les *coroilla* de Linné.

EMPETRUM. (Voyez CAMARINE.)

EMPLEVRUM. (Voyez EMPLEÛVRE, & Illustr. tab. 86.)

ENARGEA. Gertn. (Voyez CALLIXÈNE, Suppl.)

ENCALYPTA. Genre de plantes établi pour quelques espèces de *bryum* de Linné, remarquables par la grandeur de leur coiffe, en forme d'éteignoir, tel que le *bryum extingtorium* Linn. (Voyez BRY.)

ENCELIA. (Voyez ENCÉLIE.)

ENCÉLIE. *Encelia*. Illustr. Gen. tab. 709. *Encelia canescens*, n^o. 1.

Observations. Les *encelia*, d'abord ainsi nommés par MM. Adanson, Justieu, Lamarck, Cavanilles, &c. ont été mentionnés depuis sous le nom de *pallasia*, par MM. Aiton & Willdenow; de sorte que l'*encelia canescens*, n^o. 1. — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 45. tab. 61, est le *pallasia halimifolia* Aiton. & Willd.; le *coreopsis lincensis* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 594, & Collect. 2. pag. 299.

SUITE DES ESPÈCES.

2. ENCÉLIE à feuilles d'halime. *Encelia halimifolia*. Cavan.

Encelia caule fruticoso; foliis ovato-acutis, glabris; calicibus ciliatis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 6. tab. 216.

Pallasia grandiflora. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2261.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, presque ligneuses, rameuses; les rameaux rudes & alternes; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, aiguës, un peu glauques, marquées de trois nervures; les fleurs en corymbe, soutenues par des pédoncules allongés; le calice hémisphérique, composé d'écaillés imbriquées, lancéolées, ciliées, roulées à leur sommet; la corolle grande, d'un jaune-clair; environ douze demi-fleurons à la circonférence, ovales, oblongs, à trois crénelures peu sensibles; les fleurons du centre d'un blanc-rougâtre à leur base, d'un brun-noirâtre à leur limbe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♀ (V. f.)

ENCHYLÆNA. (Voyez ENCHYLÈNE, Suppl.)

ENCHYLÈNE. *Enchylæna*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des atroches, qui a de grands rapports avec les *chenopodium*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice persistant & se convertissant en baie, divisé jusqu'à sa moitié en cinq découpures; point de corolle; cinq étamines insérées au fond du calice; deux ou trois styles filiformes; une semence comprimée, à un seul tégment.

ESPÈCES.

1. ENCHYLÈNE tomenteuse. *Enchylæna tomentosa*. Brown.

Enchylæna foliis teretibus, ramisque tomentosis; floribus trigynis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, très-rameuses, tomenteuses ainsi que les rameaux, garnies de feuilles alternes, velus, cylindriques, charnues; les fleurs stériles, foliaires, striées dans les aiselles des feuilles, dépourvues de bractées, munies de trois styles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (Brown.)

2. ENCHYLÈNE paradoxale. *Enchylæna paradoxica*. Brown.

Enchylæna foliis oblongo-linearibus, carnosiss, ramisque glabris; floribus digynis, utriculis basi lanatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 408.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles oblongues, linéaires, charnues; par ses tiges & ses rameaux glabres. Ses fleurs ne renferment que deux styles. Elle croît dans la Nouvelle-Hollande. ♀

ENDIVE. C'est une des variétés de la chicorée cultivée.

ENDIANDRA glauque. *Endiandra glauca*. Brown.

Endiandra foliis elliptico-oblongis, glabris, subtus glaucis, costatis, panicula axillari longioribus; glandulis faucis connatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 402.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des Lauriers, qui a des rapports avec la *laurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à six découpures égaux; glanduleux à son orifice; trois étamines; les antières à deux loges; une baie. ?

Cet arbre se divise en rameaux glabres, garnis de feuilles alternes, oblongues, elliptiques, glabres à leurs deux faces, glauques & nerveuses en dessous; les fleurs disposées en une panicule axillaire, plus courte que les feuilles; point de corolle; le calice à six découpures égales; l'orifice garni de glandes adhérentes entr'elles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. T

Observations. D'après les observations de M. Brown, le *laurus triandra* de Swartz devrait peut-être trouver place dans ce genre; il diffère de l'espèce précédente par ses glandes distinctes, & situées vers la base du calice; par ses étamines presqu'adhérentes.

ENDOCARPON. Genre d'Hedwig, qui comprend plusieurs espèces de *lichen* de Linné. (Voyez LICHEN, *Suppl.*)

ENDRACHIUM. Jussieu. (Voyez ENDRACH. *Humbertia*, & Illustr. tab. 103; *humbertia madagascariensis*, n^o. 1.)

ENKIANTHUS. La description que Loureiro fait de ce genre est si singulière, si éloignée de toute ce qui est connu dans la disposition des parties de la fleur, qu'il est difficile de l'admettre avant un nouvel examen. (Voyez Loureiro, *Flor. cochin.* 1. pag. 339.)

ENOUREA. (Voyez ÉNOUROU, & Illustr. tab. 484, *enourea capreolata*, n^o. 1.)

ENTAGONUM. (Voyez MÉLICOPE.)

ÉNULE-CAMPANE ou AUNÉE: nom vulgaire de *Vinula helenium* Linn. (Voyez ÉNULE.)

ENUREA. Gmel. *Syst.* (Voyez ÉNOUROU.)

ENYDRA. (Voyez ÉNYDRE.)

ÉNYDRE flottant. *Enydra fluctans*. Lour.

Enydra foliis subhastatis, serratis, oppositis; radice repente. Lour. *Flor. cochin.* 2. pag. 625.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des cynarocéphales, qui se rapproche des *sphaeranthus*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un involucre à quatre grandes folioles, dont deux opposées, plus petites; le calice partiel uniflore, à plusieurs découpures conniventes à leur sommet; les corolles tubulées; celles de la circonférence trifides; les semences non aigrettées; le réceptacle nu.

Ses racines sont rampantes; ses tiges presque droites, vivaces, herbacées, glabres, rameuses, cylindriques, fistuleuses; ses feuilles à peine pé-

Botanique, Supplément. Tome II.

tiolées, glabres, opposées, presque hastées, dentées en scie à leurs bords; les pétioles très-courts, à demi amplexicaules; les fleurs blanches, presque terminales; les pédoncules uniflores.

Cette plante croît dans les marais à la Cochinchine. 2 (Lour.)

ÉPACRIS. Illustr. Gen. tab. 111, fig. 1, *epacris pumila*, n^o. 3; — fig. 2, *epacris longifolia*, n^o. 1.

Observations. Ce genre, obscur lorsqu'il a été d'abord établi par Forster, a reçu depuis des éclaircissements, des corrections, & a été augmenté de plusieurs belles espèces que M. de Labillardière particulièrement nous a fait connoître.

1^o. L'*epacris pumila*, n^o. 3, a été transporté par M. Brown dans un nouveau genre établi par lui, & que l'on trouvera à l'article PENTACHONDRA, *Suppl.*; il diffère des *epacris* par une baie à cinq semences ossifères.

2^o. M. Brown a institué quelques autres genres d'après plusieurs espèces d'*epacris*. Comme les caractères sont peu tranchés, j'ai cru devoir les conserver dans ce genre: tels sont les *losynema*, les *dracophyllum*, les *prionotes*, qui ont tous le même port & les principaux caractères des *epacris*; ils n'en diffèrent, les uns que par les bractées, qui ne sont insérées que sur les pédoncules, & non immédiatement sous le calice; les autres par la forme de la corolle, dont le tube est plus ou moins allongé, & le limbe plus ou moins court; par les étamines, quelquefois soudées par leur base sur la corolle; par les pédicelles ou placentas qui soutiennent les semences. Ces placentas sont, ou adhérens, dans toute leur longueur, au sommet d'un réceptacle central, ou libres & pendans.

ESPÈCES.

S. I. ÉPACRIS. Calice muni de plusieurs bractées; corolle tubulée; étamines insérées sur les pétales; anthères peltées au dessus de leur milieu; cinq écailles autour de l'ovaire; placentas fixés à l'axe central de la capsule.

1. ÉPACRIS élégante. *Epacris pulchella*. Cavan.

Epacris caule fruticoso; foliis imbricatis, cordatis; acumine rigido; floribus tubuloso-campanulatis, axillaribus. Cavan. *Icon. Rar.* 4. pag. 26. tab. 345.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollae aequantibus; foliis concaviusculis, basi acumen patulum superante; floralibus corollae brevioribus, spicâ bassiflorâ. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 550.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, divisées en rameaux bruns, chargés de feuilles petites, nombreuses, presque sessiles, éralées, imbriquées, concaves, élargies & en cœur à leur

base, terminées par une pointe roide; les fleurs axillaires, & presqu'en épi vers le sommet des rameaux; les folioles du calice acuminées, de la longueur du tube de la corolle; les écailles extérieures beaucoup plus courtes, concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée, campanulée, à cinq découpures glabres, ovales; une capsule à cinq loges, à cinq valves.

Cette plante croît aux environs du port-Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. h

2. ÉPACRIS à longues fleurs. *Epacris longiflora*. Cavan.

Epacris caule fruticoso; foliis numerosis, ovato-acutis, rigidis; apice subsineso; floribus tubulosis, elongatis. Cavan. Ic. Rar. 4. pag. 25. tab. 344.

Epacris (grandiflora), corollis cylindraceis, calice quater longioribus; floribus pendulis; foliis acuminatis, planis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550. — Smith, Exot. bot. 75. tab. 39. — Simf. Botan. Magaz. 982.

Ses rameaux sont diffus, légèrement tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles petites, presque sessiles, ovales, en cœur à leur base, planes, longuement acuminées; les fleurs pendantes, solitaires, axillaires, soutenues par un pédoncule court, écaillées; la corolle cylindrique, d'un rouge-pourpre, quatre fois plus longue que le calice, un peu élargie vers son orifice, à cinq lobes courts, glabres, ovales.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. h

3. ÉPACRIS à fofsettes. *Epacris impressa*. Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis; floribus singulis ad ternis axillaribus, corollis impressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Epacris floribus pendulis, spicatis; foliis lanceolatis, sessilibus, attenuato-acuminatis; pedunculis calice ter brevioribus, corollis cylindraceis, tubo calicem bis superante. Brown, Nov. Holl. 1. p. 551.

Cette espèce a quelque rapport avec l'*epacris grandiflora* par ses fleurs; mais elle en est très-différente. Ses tiges sont hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles étalées, sessiles, lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base; les fleurs axillaires, pendantes, solitaires ou réunies deux ou trois, à peine pédonculées; les folioles du calice & les écailles ciliées; la corolle glabre, cylindrique; le tube trois fois plus long que le calice, marquée, en dehors, de cinq cavités vers sa base; les étamines presque sessiles; le style très-faillant; le stigmate un peu en tête.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. h (*V. f. in herb. Desfont.*)

4. ÉPACRIS à filamens inégaux. *Epacris heteronoma*.

Epacris foliis ovato-oblongis, acuminatis, striatis; filamentis inaequalibus. Labill. Nov. Holl. 1. p. 42. tab. 56.

Epacris foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, concavifusculis, subius striatis; calicibus acutissimis, nudis, longitudine tubi; staminibus inclusis, stylo glabro, ramulis hirsutis. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 551.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi; ses rameaux hérissés, garnis de feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, concaves, acuminées, imbriquées, striées sur leur dos; les fleurs solitaires dans chaque aisselle des feuilles; les folioles du calice légèrement ciliées, ainsi que les écailles; la corolle à peine pileuse en dedans; le tube de la longueur du calice; le limbe étalé, à cinq lobes ovales, obtus; les filamens inégaux, non saillans; le style glabre, un peu renflé à sa base.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. h (*V. f.*)

5. ÉPACRIS lanugineuse. *Epacris lanuginosa*. Labill.

Epacris foliis lanceolatis, acutis; calice lanuginoso; germinis buscos squamulis lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 42. tab. 57.

Epacris foliis lanceolatis, acuminatis, margine scabris; calicibus acutissimis, longitudine tubi; marginibus lanuginosis, staminibus inclusis, stylo hirsuto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, divisés en d'autres petits rameaux droits, fasciculés; les feuilles petites, très-roides, glabres, un peu rudes à leurs bords, lancéolées, entières, aiguës, piquantes, sessiles, un peu concaves; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, rapprochées presque en tête terminale; les écailles du calice longues, très-aiguës, de la longueur du tube de la corolle, lanugineuses à leurs bords; les bractées courtes, inégales, imbriquées, aiguës, à peine ciliées; les écailles qui entourent l'ovaire lancéolées; la corolle blanchâtre; le tube cylindrique, renfermé dans le calice; les étamines non saillantes; le style velu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. h (*V. f.*)

6. ÉPACRIS à feuilles de myrte. *Epacris myrtifolia*. Labill.

Epacris foliis ovatis, acutis, mucronulatis, planis, crassis; floralibus corollam subaequantibus; calicibus acutifusculis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtusifusculis, staminibus inclusis. Brown, Nov. Holl.

1. pag. 551. — Labillard. Nov. Holl. 1. pag. 41. tab. 55.

Ses tiges sont dures, raboteuses; les rameaux glabres, courts, fasciculés; les feuilles petites, presque sessiles, fermes, épaisses, ovales, entières, planes, mucronées à leur sommet, marquées en dessous de trois nervures rapprochées; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires; les calices nus, scarieux, un peu aigus, de la longueur du tube de la corolle; les bractées un peu obtuses, nombreuses, concaves, imbriquées; la corolle glabre, tubulée, un peu renflée; les lobes courts, obtus; les étamines renfermées dans le tube; le style saillant; les capsules globuleuses, à cinq faces; les femences pendantes du sommet de l'axe central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (V. f.)

7. *EPACRIS* purpurine. *Epacris purpurascens*. Brown.

Epacris calicis foliolis acuminatis, tubum corollae quantibus; foliis cucullatis, subsessilibus; acumine recurvo, basim superante; floralibus corollam quantibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

Epacris pungens. Simf. Botan. Magaz. 844. Non Cavan.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, redressés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles petites, imbriquées, presque sessiles, concaves, en capuchon, un peu échancrées en cœur à leur base, surmontées d'une pointe roide, recourbée; les feuilles florales de la longueur de la corolle; les fleurs axillaires, solitaires, purpurines; les folioles calicinales acuminées; le tube de la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

* *Epacris* (microphylla), *calicis foliolis obtusifusculis, tubum corollae quantibus; foliis cucullatis, acutis, patulis; spicâ apiciflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 550.

* *Epacris* (riparia), *calicis foliolis setaceo-acuminatis, tubum corollae subquantibus; foliis planis, acuminatis, patulis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 550.

* *Epacris* (ruscifolia), *floribus pendulis, sparsis; foliis elliptico-lanceolatis, petiolatis, acuminatis; corollis cylindraceis, tubo calicem bis superante.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (parfa), *pedunculis sparsis, calicem acutum subquantibus; foliis oblongo-lanceolatis, petiolatis, mucronatis, aveniis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (obtusifolia), *floribus nutantibus; foliis lanceolatis, erectis, subimbricatis; apice calloso, obtusifusculo; calicibus obtusis, longitudine tubi; sta-*

minibus inclusis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551. — Smith, Exot. bot. pag. 77. tab. 40.

* *Epacris* (paludosa), *foliis angusto-lanceolatis, acuminatis, planis, subtis striatis; marginibus scaribus; calicibus acutissimis, longitudine tubi; flaminibus inclusis, stylo glabro.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (serpillifolia), *foliis ovatis, acutis; floralibus corollâ dimidio brevioribus; calicibus acutis, nudis, longitudine tubi; bracteis obtusifusculis, flaminibus inclusis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (exserta), *foliis lanceolatis, acutis, erectis supra planis, subtis convexifusculis; calicibus obtusifusculis, tubum aquantibus; antheris penibus exsertis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 551.

* *Epacris* (crassifolia), *foliis ovalibus obovatisve, obtusis, mucosis, planis, cartilagineis; basi acutâ; calicibus pedunculatis, margine lanatis; caule procumbente, ramis ascendentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (mucronata), *foliis lanceolatis, acutissimis, erecto-patulis, mucrone pellucido-pungenti; calicibus acutis, margine nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

§. II. *LASYNEMA*. Corolle en soucoupe; limbe à cinq découpures; étamines insérées sur la corolle; les placentes fixés sur l'axe central.

8. *EPACRIS* piquante. *Epacris pungens*. Cavan.

Epacris corollis monopetalis, tubo integro, calicem aquantem; foliis ovatis, acuminatis, patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552. *Sub lasynemâ.*

Epacris foliis ovatis, imbricatis, rigidis; acumine spiniformi, calice exteriori conico. Cavan. Ic. Rar. 4. tab. 346. — Simf. Bor. Magaz. 1199. β?

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, rameuses; les feuilles éparfes, roides, imbriquées, souvent étalées, ovales, glabres à leurs deux faces, entières, surmontées d'une pointe roide, en forme d'épine; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; les bractées formant une sorte de calice extérieur conique; la corolle monopétale, tubulée; le tube entier, presque de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

* *Epacris* (lasynema pentapetalum), *corollis pentapetalis; unguibus longitudinaliter distinctis, calice longioribus, extus glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

* *Epacris* (lasynema ciliatum), *corollis pentapetalis; unguibus apice coherentibus, longitudine calicis, extus glabris.* Brown, l. c.

* *Epacris* (lasynema lasanthum), *corollis penta-*

petalis; unguibus cævis lanatis, limbo 4-5 duplo longioribus. Brown, l. c.

* *Epacris* (*lasynema conspicuum*), corollis monopetalis, tubo quinquefolio, calicem superante; foliis lanceolato-subulatis, adpressis. Brown, l. c.

§. III. DRACOPHYLLUM. Bractées du calice nulles ou deux; corolle en entonnoir ou en soucoupe; étamines insérées sur le réceptacle ou sur la corolle; les placentes libres & pendans de l'axe central.

9. ÉPACRIS à grappes unilatérales. *Epacris secunda*.

Epacris (*dracophyllum secundum*), racemo secundo, pedunculis infimis divisis, calicibus ebracteatis, staminibus hypogynis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses tiges sont glabres, raboteuses après la chute des feuilles, rameuses; les feuilles sessiles, imbriquées, à demi vaginales à leur base, & en forme de capuchon; les fleurs disposées en une grappe unilatérale, ramifiée à ses pédicelles inférieurs; les bractées des pédicelles caduques; elles sont nulles au calice; la corolle en forme d'entonnoir; son tube légèrement ventru, à peine resserré à son orifice; le limbe partagé en cinq découpures un peu aiguës; les étamines insérées sur le réceptacle avec les cinq écailles qui accompagnent l'ovaire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♪

10. ÉPACRIS raboteuse. *Epacris squarrosa*.

Epacris (*dracophyllum squarrosifolium*), ramis floriferis, vix longitudine spica; foliis squarrosis, ensiformi-lanceolatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

Ses rameaux se divisent en d'autres à peine de la longueur des épis de fleurs qui les terminent. Les feuilles sont éparées, glabres, sessiles, raboteuses, ensiformes, un peu lancéolées, aiguës; les fleurs disposées en un épi terminal, munies de bractées persistantes; le calice accompagné de deux bractées; la corolle en forme de soucoupe; le tube grêle, resserré à son orifice; le limbe à cinq divisions très-obtuses; les étamines insérées sur la corolle.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♪

* *Epacris* (*dracophyllum capitatum*), ramis floriferis, spica ovata multoties longioribus; foliis caulinis ensiformi-lanceolatis, erectiusculis; ramis adpressis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

* *Epacris* (*dracophyllum gracile*), ramis floriferis, spica ovata multoties longioribus; foliis caulinis subulato lanceolatis, patulis recurvisque; ramis adpressis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 556.

§. IV. PRIONOTES. Calice dépourvu de bractées; corolle tubulée; l'orifice ouvert; le limbe nu; les filamens à demi adhérens au tube.

11. ÉPACRIS à fleurs de mélinet. *Epacris cerinthoides*. Labill.

Epacris foliis ovato-oblongis, serratis; pedunculis supra nudis, filamentorum intermedio libero. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 43. tab. 58.

Prionotes cerinthoides. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 552.

Ses tiges sont hautes de six à sept pieds; ses rameaux étalés; ses feuilles presque sessiles, ovales-oblongues, obtuses, à trois nervures, à dentelures diltantes; les fleurs solitaires, axillaires, pendantes de l'extrémité d'un pédoncule souvent plus long que la corolle; environ une douzaine de petites écailles le long des pédoncules; les folioles du calice courtes, ovales, aiguës; la corolle très-glabre; les filamens de la longueur du tube, auquel ils adhèrent par leur partie inférieure, puis ils deviennent libres, & enfin se rattachent au sommet du tube; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire oblong, pileux; le style saillant, à cinq stries; les capsules presque turbinées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♪ (*Labill.*)

* ÉPACRIS velue. *Epacris villosa*. Cavan.

Epacris foliis linearibus, imbricatis; ramis villosis, floribus axillaribus. Cavan. Ic. Rat. 4. p. 27. tab. 347. fig. 2.

Quoique le fruit de cette plante ne soit pas connu, tous ses autres caractères conviennent aux *epacris*. Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pieds, très-rameuses; les rameaux velus; les feuilles petites, très-nombreuses, sessiles, imbriquées, linéaires, terminées par une pointe roide, sétacée; les fleurs axillaires, solitaires, presque de la longueur des feuilles; six bractées ovales, aiguës, concaves; la corolle rougeâtre, une fois plus longue que le calice, infundibuliforme, tomenteuse en dedans, à cinq découpures lancéolées; les filamens très-courts, non saillans; les anthères oblongues; le style filiforme; le stigmate globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux environs du port Jackson. ♪ (*Cavan.*)

* ÉPACRIS bâtarde. *Epacris spuria*. Cavan.

Epacris caule frutesco, foliis ovato-mucronatis, limbo revolutis; floribus axillaribus, subternis. Cav. Icon. Rat. 4. pag. 27. tab. 347. fig. 1.

Cette espèce mérite un nouvel examen à cause de ses capsules non ouvertes, & qui paraissent

divisées en cinq loges. Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, hautes de cinq à sept pieds; les feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, ovales, oblongues, fortement roulées à leurs bords, terminées par une pointe épineuse; les fleurs axillaires, souvent ternées sur un seul pédoncule court; les folioles calicinales ovales, aiguës; environ six bractées concaves, imbriquées; la corolle rouge, tubulée; le tube de la longueur du calice, agrandi vers son sommet; le limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës; l'intérieur recouvert d'un duvet blanchâtre; les étamines non saillantes; l'ovaire globuleux, à cinq striées, entouré de cinq petites écailles rougeâtres; le style de la longueur du tube; le stigmate épais; une capsule ovale, à cinq sillons.

Cette plante croît aux environs du port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. H (Cavan.)

ÉPEAUTRE, espèce de *triticum* de Linné. (Voy. FROMENT, n^o. 4.) C'est ce même froment qui a été retrouvé en Perse par André Michaux. Il y croît naturellement.

EPERUA. (Voy. ÉPÉRU.) C'est le même genre qui, dans le *Species Plant.* Willden. 2, pag. 540, porte le nom de *Panzeria*.

ÉPERVIÈRE. *Hieracium*. Illustr. Gen. tab. 652, fig. 1, fructification, d'après Tournefort, tab. 267; — fig. 2, *hieracium paludosum*, n^o. 28; — fig. 3, *hieracium variegatum*, n^o. 3; — fig. 4, *hieracium spatiosifolium*, n^o. 18.

Observations. 1^o. Ce genre est un de ceux dont les espèces sont le plus difficiles à bien déterminer; elles sont soumises à un si grand nombre de variations, soit dans le développement de leurs tiges simples ou rameuses, nues ou feuillées souvent dans le même individu, soit dans la forme de leurs feuilles & dans les poils qui les recouvrent, qu'il n'est pas étonnant que l'on ait créé des espèces avec de simples variétés, & que la synonymie ne soit devenue extrêmement embarrassante. On n'est pas plus d'accord sur le genre dans lequel doivent être placées certaines espèces, ainsi qu'on le verra par les détails suivants.

2^o. L'*hieracium taraxaci* Linn., qui est un *picris* pour Allioni, un *hedyotis* pour Villars, a été placé parmi les *leontodon* par M. de Lamarck. (Voy. LIONDENT de montagne, n^o. 6.)

3^o. M. Willdenow rapporte aux *hieracium* le *leontodon bulbosum* Linn. (Voyez LIONDENT, n^o. 1.)

4^o. A l'*hieracium villosum*, n^o. 25, se réunit, comme variété, l'*hieracium valdepilosum* Villars, Dauph. 3. pag. 106. tab. 30.

5^o. L'*hieracium cotoneifolium*, n^o. 32, a de très-

grands rapports avec l'*hieracium cidoniifolium* Vill. Dauph. 2, pag. 107. L'un & l'autre ne seroient-ils pas de simples variétés de l'*hieracium pnenanthoides*, n^o. 31, duquel il faut retrancher la synonymie de Jacquin?

6^o. M. Decandolle regarde l'*hieracium intybaecum*, n^o. 37, var. a, comme une variété de l'*hieracium grandiflorum*, n^o. 34; il y réunit, comme une autre variété, l'*hieracium pupuleum* Vill. Dauph. 3. pag. 134. tab. 31.

7^o. A l'*hieracium blattarioides*, n^o. 35, doivent être réunis, comme synonymie ou peut-être comme variété, l'*hieracium pyrenaicum* Linn., le *crepis blattarioides* Vill., le *crepis sibirica* Gouan, Illustr. 60.

8^o. L'*hieracium pumilum*, n^o. 21, est la même plante que le *leontodon dentatum* Linn. Mantiff. 107.

SUITE DES ESPÈCES.

42. ÉPERVIÈRE des roches. *Hieracium rupestre*. Allioni.

Hieracium scapo unifloro, unifolio; calice hirtio; foliis lanceolatis, runcinato dentatis, subpubescentibus; dentibus recurvis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1559.

Hieracium foliis ovatis, pilosis, dentato-lacinia-tis; caule subunifloro, non folioso; calicibus subin-canis. Allioni, Auct. pag. 12. tab. 1. fig. 2.

Ses feuilles sont presque toutes radicales, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, rétrécies en pétiole à leur base, un peu dentées ou légèrement laciniées; les dentelures aiguës, souvent un peu recourbées à leur sommet, pileuses, surtout dans leur jeunesse. De leur centre s'élève une tige droite, simple, un peu velue, uniflore, rarement à deux fleurs, munie, un peu au dessus de sa base, d'une petite feuille lancéolée, tronquée. La fleur est assez grande, terminale, d'un beau jaune; les folioles du calice lancéolées, hérissées de poils blanchâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse, presque sessile.

Cette plante croît sur les montagnes de la Suisse & dans le Piémont. z (V. f.)

43. ÉPERVIÈRE pinnatifide. *Hieracium pinnatifidum*. Willd.

Hieracium scapo unifloro, nudo; foliis runcinato-pinnatifidis, utrinque villosis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Dens leonis orientalis, tenuissimè divisus, tomentosus & incanus. Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges sont nues, cylindriques, blanchâtres, uniflores, hautes de deux ou trois pouces; toutes

les feuilles radicales, pétiolées, longues de deux pouces, blanchâtres, roncînées, pinnatifides; les découpures oblongues, aiguës, dentées, anguleuses, couvertes, à leurs deux faces, de poils moûs, blanchâtres, nombreux & couchés. La fleur est jaune, de la grandeur de celle du *leontodon taraxacum*; les écailles calicinales lancéolées, pileuses, blanchâtres, parfumées de poils noirâtres; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît dans l'Arménie. γ (Willd.)

44. ÉPERVIÈRE à fleurs purpurines. *Hieracium purpureum*. Willd.

Hieracium scapo unifloro, nudo; foliis pinnatifidis, subius villosis; laciniis lineari-lanceolatis, acutis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1560.

Ses feuilles, toutes radicales, sont longues d'un demi-pouce, lancéolées, pinnatifides, velues & blanchâtres en dessous; leurs découpures linéaires, lancéolées, aiguës & dentées; les tiges filiformes, longues de deux pouces, nues, cylindriques & blanchâtres; les fleurs petites, purpurines; les écailles du calice lancéolées, membraneuses à leurs bords; le réceptacle nu; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît sur les roches crétaées, dans la Tauride. γ (Willd.)

45. ÉPERVIÈRE de Haller. *Hieracium Halleri*. Vill.

Hieracium scapo uni seu bifloro, subnudo, involuacroque piloso; foliis petiolatis, subvillosis, ovato-oblongis, basi runcinato-dentatis. Decand. Synops. Plant. pag. 258, & Flor. franç. 4. pag. 19. — Vill. Dauph. 3. pag. 104.

Hieracium hybridum. Vill. Dauph. 3. tab. 26. — Bellard. Act. Taur. 5. pag. 242.

β ? *Hieracium* (intermedium), *scapo folioso, angulato, subscabro, supernè hispido; foliis ovato-lanceolatis, sinuato-dentatis, glabris; caulinis minoribus, decurrentibus; pedunculis caliceque hispidis*. Hoppe, Dec. Plant.

Il est très-probable que cette plante a été confondue avec l'*hieracium alpinum*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; néanmoins on l'en distingue par ses feuilles radicales, plus rétrécies en pétiole, ovales-oblongues, obtuses, munies, vers leur base, de trois ou quatre dents larges & écartées; les tiges munies, vers leur milieu, d'une feuille allongée, un peu dentée; elles se terminent quelquefois par une seule fleur, plus souvent par deux ou trois; le calice hérissé de poils noirs, plus courts, moins abondans & moins foyeux.

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes, dans le Dauphiné & dans le Piémont. γ

J'ai rapproché la plante β de cette espèce comme variété, mais avec doute. Ses feuilles radicales sont glabres, ovales, lancéolées, sinuées & dentées; les tiges un peu rudes, hispides vers leur sommet, pourvues de quelques feuilles plus petites, décurrentes; les calices hispides, ainsi que les pédoncules. Elle croît dans la Bavière, dans les prés des montagnes soufalpines.

46. ÉPERVIÈRE naine. *Hieracium pumilum*. Willd.

Hieracium scapo unifloro, unifolio; foliis lanceolato-spathulatis, obtusis, integerrimis, caliceque pilosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

Cette espèce, très-rapprochée de l'*hieracium alpinum*, en diffère par les caractères suivans. Ses feuilles sont lancéolées ou spatulées, très-obtuses, pileuses, longues d'un demi-pouce; les tiges pileuses, hautes au plus de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une seule feuille linéaire, obtuse; une seule fleur terminale; le calice simplement pileux, & non très-velu.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Salzbourg. γ (Willd.)

47. ÉPERVIÈRE glabre. *Hieracium glabratum*. Willd.

Hieracium scapo subunifloro, folioso, supernè piloso; calice villoso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1562.

On distingue cette espèce des précédentes par ses feuilles entièrement glabres; les radicales lancéolées, longues d'un pouce & demi, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base; les tiges hautes de trois pouces, glabres, un peu pubescentes à leur sommet, munies de deux ou trois feuilles linéaires, lancéolées; une seule ou deux fleurs terminales; leur calice couvert de poils blancs, très-nombreux.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. γ (Willd.)

48. ÉPERVIÈRE de Schrader. *Hieracium Schraderi*. Decand.

Hieracium scapo unifloro, nudo, involuacroque villoso; foliis petiolatis, oblongis, integerrimis, subvillosis. Decand. Synops. Plant. pag. 258. — Flor. franç. 4. pag. 20. — Schleich, Centur. exf. n^o. 82.

« Cette plante, dit M. Decandolle, a tous les caractères de l'épervière velue, & s'en rapproche en particulier par sa consistance, par ses longs poils blancs & dentelés, par son calice lâche, hérissé de poils blancs; mais elle s'en distingue par ses feuilles toutes radicales & oblongues, par sa tige

entièrement dépourvue de feuilles, & terminée par une seule fleur. »

Cette plante croît dans les prairies des hautes Alpes. $\frac{\pi}{4}$ (Decand.)

49. ÉPERVIÈRE rampant. *Hieracium repens*. Willd.

Hieracium scapo ramofo, multifloro, nudo, piloso; foliis oblongis, obtusifolius, integerimis; stolonibus repentibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1564.

Ses tiges sont longues de quatre pouces, chargées de poils très-longs, réfléchis; divisées, à leur partie supérieure, en trois ou quatre rameaux courts, terminés par trois fleurs pédicellées. De la base des tiges sortent plusieurs rejetons rampans, feuillés. Les feuilles sont longues de deux pouces, lancéolées, alongées, rétrécies à leur base, obtuses & surmontées d'une petite pointe à leur sommet, très-entières, pourvues de longs poils épars; les fleurs d'un jaune-foncé, de la grandeur de celles de l'*hieracium pilosella*; les calices pileux.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. $\frac{\pi}{4}$ (Willd.)

50. ÉPERVIÈRE à feuilles étroites. *Hieracium angustifolium*. Willd.

Hieracium scapo subtrifloro, unifolio, hispido; foliis lineari-lanceolatis, acutis, pilosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1565. — Hope, Bot. tachenb. 1799. pag. 130.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*hieracium cymosum*. Ses tiges sont hautes de trois ou quatre pouces, pileuses, pourvues, dans leur milieu, d'une feuille linéaire-lancéolée, aiguë, & à leur base, de feuilles plus longues, étroites, lancéolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, couvertes de poils épars. Les fleurs sont jaunes, presque sessiles, réunies deux ou trois, rarement quatre au sommet des tiges; leur calice hérissé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux environs de Saltzbourg & sur le Mont-Cenis. $\frac{\pi}{4}$ (Willd.)

51. ÉPERVIÈRE fautive piloselle. *Hieracium piloselloides*. Vill.

Hieracium scapo subfolioso, glabriusculo; floribus corymbofo-paniculatis, pedunculis propriis divaricatis, calicibus hirtis; foliis lanceolatis, acutis, integerimis, subglabris. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1565. Sub *hieracio florentino.* — All. Pedem. n°. 775.

Hieracium (piloselloides), foliis oblongo-linearibus, pilosis; caule nudo, floribus spicato-proliferis. Vill. Dauph. 3. pag. 100. tab. 27.

Hieracium caule brachiato, paucifloro, foliis lanceolatis, longè pilosis; calicibus glabris. ? Hall. Helv. n°. 54. ?

Hieracium caule nudo, brachiato, multifloro; foliis virentibus, pilosis, linearibus. Hall. Enum. Plant. 743. n°. 4. ?

Hieracium murorum, angustifolium, non sinuatum. C. Bauh. Pin. 129, & Prodr. 67. leon. ?

Pilosella montana, hispida, parvo flore. Bauh. Pin. 262. — Morif. Hilt. 3. §. 7. tab. 8. fig. 11.

Une partie de la synonymie citée plus haut a été d'abord rapportée à l'*hieracium cymosum*: il est douteux qu'elle convienne en totalité à celle-ci. Celle de Morifon s'en rapproche plus que les autres; mais la plante est beaucoup plus pileuse que les individus que j'ai examinés. Au reste, cette plante diffère évidemment de l'*hieracium cymosum* par ses fleurs plus petites, disposées en un corymbe plus lâche, quelquefois même panicule, ramifié.

Ses tiges sont presque glabres ou légèrement pileuses, surtout vers leur sommet, simples ou un peu ramifiées à leur partie supérieure, garnies souvent de deux ou trois petites feuilles très-étroites, lancéolées, aiguës; les feuilles radicales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières, presque glabres, inégales; les fleurs jaunes, petites; les folioles du calice presque tubulées, un peu pileuses.

Cette plante croît en Dauphiné, dans les Alpes & dans le Piémont. $\frac{\pi}{4}$ (V. f.)

52. ÉPERVIÈRE cotoneuse. *Hieracium coryphorum*. Saint-Amans.

Hieracium caule erecto, ramofo, cum foliis densè lanato; foliis inferioribus lanceolatis, subdentatis; superioribus ovatis, integris; involucrio lanato, apice glabriusculo; radice pemosâ. Decand. Synopf. Plant. pag. 239, & Flor. franç. 4. pag. 21. — Saint-Amans, Bull. phil. n°. 52. pag. 26. tab. 2. fig. 1. — Roem. Arch. 3. pag. 175.

β . *Idem, caule simplici, foliis arguè dentatis, floribus congestis.* Saint-Amans, l. c.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, & ne seroit point déplacée dans nos parterres; elle est toute couverte de très-longs poils blancs, doux & cotoneux, qui contrastent agréablement avec le bouquet de grandes fleurs jaunes situées à l'extrémité des tiges: celles-ci sont droites, hautes de deux ou trois pieds, rameuses, fermes, épaisses; les feuilles nombreuses, sessiles, ovales-lancéolées, à peine aiguës, à dentelures distantes, aiguës, plus apparentes dans la variété β , dont les tiges sont simples, les fleurs presque en ombelle terminale. Les pédoncules font

très-cotoneux, ainsi que les calices, principalement à leur base.

Cette plante a été découverte par M. de Saint-Amans dans les sables des environs de Bordeaux ; elle m'a été communiquée par M. Lamouroux. ♀ (V. f.)

53. ÉPERVIÈRE couchée. *Hieracium prostratum*.

Hieracium caulibus prostratis, villosis; foliis subpetiolatis, ovatis, subdentatis, subtus lanuginosis, obtusis; calice peanuculisque subhirsitis, floribus subpaniculatis. (N.)

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *hieracium villosum*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges se divisent, presque dès leur base, en longs rameaux couchés, étalés, très-cotoneux, surtout à leur partie inférieure, longs presque d'un pied, garnis de feuilles alternes, nombreuses, longues d'environ un pouce, ovales; les inférieures médiocrement pétiolées, obtuses, lâchement dentées; les supérieures un peu aiguës, presque entières; les terminales sessiles, toutes couvertes, principalement en dessous & à leur base, d'un duvet cotoneux abondant, très-blanc, qui disparaît en partie à mesure que la plante vieillit. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, peu nombreuses, disposées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules presque glabres; les calices hérissés de quelques poils courts; l'aigrette un peu rouffêtrée.

Cette plante croît dans les landes & aux Pyrénées, dans les sols sablonneux. ♀ (V. f.)

54. ÉPERVIÈRE à feuilles de succise. *Hieracium succisifolium*. All.

Hieracium caule simplici, scabriusculo; foliis integris; caulinis lanceolatis, semiamplexicaulibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtusis; scabris; floribus corymbosis. All. Pedem. 786. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 28.

Hieracium (integrifolium), scapo folioso, scabriusculo; floribus corymbosis; foliis scapi lanceolatis, integerrimis, decurrentibus; radicalibus petiolatis, oblongis, obtusis, subintegerrimis, scabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Hope, Cent. exf. 3. — Hoffm. Germ. 4. pag. 119.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longe petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtusis. Hall. Helv. n°. 47.

Ses racines sont courtes, filiformes, comme rongées; ses tiges glabres, droites & simples, longues d'un pied & plus; les feuilles entières, presque glabres ou parsemées de quelques poils courts; les radicales ovales, oblongues, obtuses, rétrécies en un long pétiole; les caulinaires sessiles, oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës à

leur sommet; les fleurs d'un jaune-doré, situées à l'extrémité des tiges, disposées presque en corymbe, soutenues par des pédoncules uniflores, hérissés de poils courts & noirâtres, ainsi que les calices, d'un vert-foncé; les aigrettes très-blanches.

Cette plante croît dans les pâturages des montagnes soufalpines, dans la Suisse & dans le Piémont. ♀

55. ÉPERVIÈRE filiforme. *Hieracium filiforme*.

Hieracium caule filiformi, subnudo, glaberrimo; foliis spatulato-lyratis, vix dentatis, subciliatis; floribus minimis, laxè paniculatis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses petites fleurs; par ses tiges fort menues, très-glabres, simples, hautes de six pouces, filiformes, dépourvues de feuilles, excepté une très-petite foliole, en forme de bractée, à la base des pédoncules. Les racines sont fibreuses, grêles, étalées; elles produisent des feuilles longues d'un pouce, presque spatulées, rétrécies en pétiole, un peu ciliées à leurs bords, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, en forme de lyre; le lobe terminal ovale, très grand relativement aux autres, un peu arrondi, à peine denticulé; les fleurs jaunâtres, petites, disposées en une panicule très-lâche, terminale; les pédoncules glabres, sétacés, presque uniflores; les calices glabres; le réceptacle divisé en alvéoles un peu faillans; l'aigrette simple, très-blanche.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été, à ce que je présume, recueillie par Commerçon. (V. f. in herb. Desfont.)

56. ÉPERVIÈRE des rochers. *Hieracium saxatile*. Vill.

Hieracium scapo nudo, uni seu quadrifloro, hirtello; involuero glabro; foliis ovatis, villosis-lanatis, integrisculis. Vill. Dauph. 3. p. 118. tab. 29. — Decand. Synopf. Plant. pag. 259.

♂? *Hieracium (Lawsonii), scapo subnudo, ramoso; calicibus glanduloso-hirsitis; foliis oblongis, acutis, integerrimis, lanatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1569. — Vill. Dauph. 3. pag. 118. tab. 29.

Cette plante a des racines épaisses, noirâtres, d'où sortent plusieurs feuilles entières ou à peine dentées, ovales, légèrement pétiellées, couvertes de longs poils blancs & foyeux. Ses tiges sont courtes, roides, hérissées de poils noirs, terminées par une ou quatre fleurs, d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; le calice presque glabre, d'un vert-noirâtre. La plante se ne paroît différer de la précédente que par ses feuilles plus allongées; elle est un peu plus grande dans toutes ses parties.

La plante mentionnée sous le nom de *hieracium saxatile*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1576, & Jacq. Icon. Rar. 1, tab. 163, n'est pas la même que celle de Villars; elle semble plutôt être une variété de l'*hieracium parvifolium*.

Cette plante croît dans les Pyrénées & dans les Alpes. 4

57. ÉPERVIÈRE porte-laine. *Hieracium lanifolium*. Cavan.

Hieracium scapo subnudo, ramofo; pedunculis incrassatis, squamofis; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi lunatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 18. tab. 234.

Ses tiges sont nues, glabres & rameuses; les feuilles oblongues, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, très-entières; les pétioles très-lanugineux, ainsi que les feuilles dans leur jeunesse; les fleurs disposées en une panicule lâche; les pédoncules uniflores, un peu renflés sous la fleur, chargés de quelques écailles.

Cette plante croît sur les montagnes septentrionales du royaume de Valence. 4

58. ÉPERVIÈRE veinée. *Hieracium venosum*. Linn.

Hieracium scapo nudo, ramofo; calicibus glabris, foliis obovatis, acutiusculis, integerrimis, ciliatis; venis coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1570. — Linn. Spec. Plant. 1125. — Gronov. Virg. 114.

Hieracium species secunda. Cold. Novèb. 175.

Hieracium marianum, perelegans, lapathi venis sanguineis inscriptis foliis; flore parvo, flavescente. Pluken. Mant. 102.

Hieracium fruticosum, latifolium, foliis punctis & venis sanguineis notatis. Banitt. Virg. 1926.

« C'est, dit M. Willdenow, une des plus belles espèces de ce genre. Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, d'abord épaisses, puis grêles, filiformes, glabres, rameuses, dépourvues de feuilles; elles sont toutes radicales, en ovale renversé, larges, un peu aiguës, longues de deux pouces, ciliées à leurs bords, ponctuées & traversées par des veines d'un rouge de sang; les pédoncules légèrement pubescens; les fleurs petites & jaunes; les calices glabres. »

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. 4 (Willd.)

59. ÉPERVIÈRE à feuilles de pulmonaire. *Hieracium marianum*. Willd.

Hieracium caule erecto, villofo; foliis elliptico-obovatis, strigofis, carinâ villofo, inferioribus subdentatis; pedunculis calicibusque tomentofis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1572.

Botanique. Supplément. Tome II.

Hieracium marianum, pulmonaria gallica subrotundo folio. Pluken. Mant. 102. tab. 420. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pi. d & demi à deux pieds, couvertes, surtout vers leur base, de longs poils roides & pileux; les feuilles sessiles, presque elliptiques, en ovale renversé, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet & un peu aiguës, rudes, velues, très-pileuses en dessous sur leur principale nervure & à leur base; les supérieures entières & les inférieures pourvues quelquefois d'une ou de deux dents; les fleurs disposées en une panicule lâche, terminale, peu garnie; les pédoncules & les calices tomenteux.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. 4 (Willd.)

60. ÉPERVIÈRE de Jacquin. *Hieracium Jacquini*. Vill.

Hieracium caule erecto, paucifloro, basi ramofo; pedunculis involucrisque pilofis; foliis oblongis, basi subpinnatifidis. Decand. Synopf. Plant. pag. 261. — Vill. Dauph. 3. pag. 123. tab. 28.

Hieracium humile. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1573. — Hoff. Synopf. 432.

Hieracium pumilum. Jacq. Austr. tab. 189.

β. *Hieracium lyratum*. Vill. Dauph. 3. tab. 28.

γ. *Hieracium lyrato-acutum*. Villars, Dauph. 3. tab. 28.

Cette plante, peu élevée dans son lieu natal, acquiert, par la culture, un développement qui la rend presque méconnoissable; elle se rapproche de l'*hieracium pumilum* Linn., qui est l'*hieracium prunellifolium* de Gouan, Villars, Allioni. Ses tiges, hautes de huit à dix pouces, se divisent, dès leur base, en rameaux nus, pileux, terminés chacun par une seule fleur. Les feuilles, presque toutes inférieures, sont vertes, très-variables dans leur forme, arrondies, oblongues, ovales ou lancéolées, souvent divisées, vers leur base, en lobes divergens, aigus, plus ou moins profonds; les pétioles très-courts; les poils épars, hérissés, un peu jaunâtres, peu apparens dans les variétés β & γ; les fleurs assez grandes, de couleur jaune; les folioles calicinales peu nombreuses, noirâtres, hérissées de poils jaunes ou noirs; les semences noires, anguleuses, surmontées d'une aigrette roide, d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît dans les montagnes, dans les fentes des rochers & des murailles, dans les Alpes & dans le Dauphiné. 4 (P. v.)

61. ÉPERVIÈRE noirâtre. *Hieracium nigrescens*. Willd.

Hieracium caule nudo, paucifloro; pedunculis calicibusque glanduloso-pubescentibus, nigrescentibus;

B b b b

foliis oblongis, petiolatis, basi dentatis. Willd. Hort. tab. 10, & Spec. Plant. 3. pag. 1574.

Cette plante, très-rapprochée de l'*Hieracium Jacquinii*, en diffère par toutes ses feuilles pétiolées, même celles des tiges, ovales, oblongues, dentées vers leur base. Les fleurs sont plus grandes; les calices & les pédoncules noirâtres, hérissés de poils & de glandes pedicellées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (Willd.)

62. ÉPERVIÈRE fétide. *Hieracium fatidum.* Willd.

Hieracium caule ramofo, erecto, poucifloro; pedunculis calicibusque pubescentibus; foliis lyrato-runcinatis, petiolatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1575.

Hieracium orientale, dentis leonis folio, supinum, flore magno, luteo, odore castorei. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pouce & demi ou de deux pouces, divisées en deux ou trois rameaux uniflores; toutes les feuilles pétiolées, rongées, pinnatifides ou en lyre; les pétioles ailés, dentés, longs d'un pouce; les pédoncules & les calices blanchâtres; les fleurs de la grandeur de celles du *Leontodon taraxacum*.

Cette plante croit dans l'Arménie. ♀ (Willd.)

63. ÉPERVIÈRE de montagne. *Hieracium montanum.* Jacq.

Hieracium caule erecto, simplici, folioso, unifloro; foliis ovato-lanceolatis, aenticulatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1575. — Jacq. Aultr. tab. 190. — All. Pedem. n°. 770. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 29.

Hypocharis pontana. Linn. Spec. Plant. p. 1140.

Andryala pontana. Villars, Dauph. 3. pag. 67. tab. 23.

Hieracium latifolium, pontanum, praaltum, glabrum, enaivis-folio. Boccon. Mus. 2. pag. 148. tab. 113.

Hypocharis non ramofo, indivisifolio pralongo, monanthos. Vaill. Act. 1721. pag. 215.

Hieracium caule unifloro; foliis caulinis ovato-lanceolatis, dentatis, amplexicaulibus. Hall. Helv. n°. 58.

Cette espèce, qui se rapproche des *hypocharis* & des *andryala*, appartient aux *hieracium* par ses aigrettes simples & sessiles. Sa tige est droite, simple, feuillée, longue d'un à deux pieds, garnie, ainsi que les feuilles, de poils courts, mous, peu nombreux; les feuilles oblongues, dentées, un peu rétrécies en pétiole à leur base; celles du

milieu sessiles, très-petites; les supérieures presque avortées; les fleurs solitaires, droites, terminales, grandes, de couleur jaune; le calice noirâtre, hérissé de poils jaunes; l'aigrette d'un blanc-fale; le réceptacle garni de poils rares, peu apparens.

Cette plante croît dans les Alpes, le Piémont, le Dauphiné, &c. ♀ (V. f.)

Nota. Elle n'a jamais été trouvée dans le Pont. C'est par une faute typographique que le nom de *montanum*, donné à cette plante par Boccone, a été changé en celui de *pontanum*. (Decand.)

64. ÉPERVIÈRE à feuilles molles. *Hieracium molle.* Jacq.

Hieracium caule erecto, piloso; floribus subcorymbosis; foliis caulinis oblongo-lanceolatis, amplexicaulibus; radicalibus aentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1577. — Jacq. Aultr. tab. 119. — Murr. Syst. veget. 14. pag. 718.

Hieracium foliis levibus, integerrimis; radicalibus longe petiolatis, ellipticis; caulinis amplexicaulibus, hamis obtusis. Hall. Helv. n°. 47.

Cette plante diffère de l'*Hieracium prenanthoides*, n°. 31. Ses tiges sont droites, piluleuses, ramifiées; les feuilles molles, presque entières, glabres ou légèrement pubescentes; les radicales pétiolées & dentées; les caulinaires amplexicaules, oblongues, lanceolées, très entières; les fleurs presque disposées en un corymbe terminal.

Cette plante croît en Suisse, en Autriche, sur les montagnes toulapines. ♀

65. ÉPERVIÈRE rameuse. *Hieracium ramofo.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, paniculato, ramofo; foliis ovatis, petiolatis, basi profunde dentatis; floribus paniculatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1579. — Waldtt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Hieracium murorum*; mais ses tiges sont rameuses de puis leur base jusqu'à leur sommet, tandis que, dans l'*Hieracium murorum*, la tige est simple & ne se ramifie qu'à son sommet. Ses rameaux ne font que les ramifications d'une panicule terminale. De plus, dans la plante dont il s'agit ici, toutes les feuilles sont pétiolées, point piluleuses à l'œil nu, profondément dentées à leur base; les fleurs disposées en panicule, tant à l'extrémité des tiges qu'à celle des rameaux.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♀

66. ÉPERVIÈRE flexueuse. *Hieracium flexuosum.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, inferno glabro; foliis sub-

villosis, lanceolatis, acutis; radicalibus denticulatis; caulinis sessilibus, subamplexicaulis; calicibus villosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1581. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Hieracium buplevroides. Bellard. in Litt.

Très-rapprochée de *Hieracium cerinthoides*, elle en diffère par ses feuilles presque glabres, par ses calices très-velus. Ses tiges sont droites, simples, presque glabres, hautes d'un pied; ses feuilles les plus longues, les radicales pétiolées, glabres, lancéolées, légèrement denticulées, rétrécies à leurs deux extrémités; les caulinaires glabres ou parsemées de quelques poils fins & longs; les feuilles du bas lancéolées, aiguës, presque entières; les supérieures ovales, aiguës, très-entières, un peu amplexicaules; deux ou trois pédoncules terminaux, soutenant des fleurs de la grandeur de celles de l'épervière des murs.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Croatie & du Piémont. γ (Willd.)

67. ÉPÉRVIERE de Croatie. *Hieracium croaticum.* Planr. Hung.

Hieracium caule erecto, superne glabro, scabriusculo; foliis hirsutis, subdenticulatis; radicalibus oblongis; caulinis oblongo-lanceolatis, semiamplexicaulis; calicibus pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1581. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce se distingue de *Hieracium cerinthoides* par ses feuilles radicales longuement pétiolées, oblongues, aiguës & non en ovale renversé, hérissées à leurs deux faces; par les poils beaucoup plus courts, par les fleurs une fois plus petites, par les calices pubescents, par les pédoncules glabres, & par les tiges un peu rudes & glabres à leur partie supérieure; les feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, à demi amplexicaules, aiguës, denticulées, hérissées à leurs deux faces; les folioles du calice pubescentes, & souvent parsemées, sur leur dos, de poils noirs.

Cette plante croît dans la Croatie, sur les hautes montagnes. γ (Willd.)

68. ÉPÉRVIERE ciliée. *Hieracium ciliatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramofo; foliis radicalibus dentatis; caulinis subdentatis, lanceolatis, amplexicaulis, sagittatis; calicibus patulis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1585.

Hieracium creticum, altissimum, hirsutum, dentis leonis folio leviter dentato. Tourn. Coroll. 35.

Ses tiges sont hautes, pileuses, droites, rameuses, striées; les feuilles radicales oblongues, en ovale renversé, hérissées sur la côte du milieu,

dentées à leurs bords; les dentelures inférieures plus longues; les feuilles caulinaires amplexicaules, lancéolées, sagittées, légèrement dentées à leurs bords, hérissées & ciliées sur leur principale nervure; les folioles du calice hérissées, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (Willd.)

69. ÉPÉRVIERE à feuilles de vipérine. *Hieracium echioides.* Plant. Hung.

Hieracium caule erecto, strigoso, hispido; foliis lanceolatis, subintegerrimis, strigoso-hispidis, basi attenuatis; floribus corymbosis. Willd. Sp. c. Plant. 3. pag. 1587. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. t. pag. 87. tab. 85. — Lumnitz, Poison. n°. 782.

Ses tiges sont droites, légèrement flexueuses, rudes, à peine rameuses, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils roides comme ceux des vipérines, médiocrement feuillées; les feuilles lancéolées, allongées, presque entières; les inférieures rétrécies, à leur base, en un long pétiole; les supérieures sessiles, distantes, hispides à leurs deux faces, un peu aiguës; les fleurs disposées en un corymbe terminal; la corolle jaune; les calices très-hispides & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. γ (V. f.)

70. ÉPÉRVIERE ondulée. *Hieracium undulatum.* Aiton.

Hieracium caule erecto, ramofo, cano; foliis ovato-oblongis, basi versus dentatis, cano-pubescentibus; pilis plumosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1587.

Cette espèce est remarquable principalement par les poils plumeux, répandus le long des tiges & sous les feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses, blanchâtres; les feuilles oblongues, en ovale renversé, presque elliptiques, un peu ondulées & dentées vers leur base, blanchâtres, pubescentes à leur face inférieure, un peu aiguës, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure.

Cette plante croît en Espagne. γ

71. ÉPÉRVIERE à feuilles lisses. *Hieracium levigatum.* Willd.

Hieracium caule erecto, ramofo; foliis oblongo-lanceolatis, glabris, petiolatis, medio profunde dentatis; floribus paniculatis, basi calicis pedunculisque pubescentibus. Willd. Hort. Berol. tab. 16, & Spec. Plant. 3. pag. 1590.

Cette espèce, qui paroît difficile à bien déterminer, se rapproche des *Hieracium murorum, ramosum & subaudum*. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de deux pieds, glabres, cylindriques,

quelquefois un peu rudes; toutes les feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées; les supérieures plus étroites, glabres à leurs deux faces ou un peu rudes, munies à leurs bords, dans leur milieu, de trois ou quatre dents; les fleurs paniculées; les calices blanchâtres, pubescens à leur base, ainsi que les pédoncules à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. γ (Willd.)

72. ÉPERVIÈRE à grappes. *Hieracium racemosum*. Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, subsimplici; foliis oblongis, acuminatis, dentatis; dentibus inferioribus elongatis, racemo terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 63. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante se distingue des autres espèces de ce genre par ses fleurs disposées en une grappe simple, terminale, presque longue d'un pied. Ses tiges sont droites, presque simples, vertes, striées, à peine pubescentes; les feuilles ovales-oblongues, acuminées à leur sommet, à lâches dentelures aiguës; celles de la base plus allongées; les feuilles inférieures rétrécies en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces, minces, d'un vert gai, légèrement pileuses en dessous sur leur principale nervure; les poils fins, longs & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Hongrie. γ (V. f.)

73. ÉPERVIÈRE feuillée. *Hieracium foliosum*. Flor. Hung.

Hieracium caule erecto, simplici; foliis ovatis, cordatis, amplexicaulibus, denticulatis, ciliatis; floribus paniculatis, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1589. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette espèce est bien distinguée & remarquable par son port, par la forme & par la disposition de ses feuilles. Ses tiges sont droites, simples, blanchâtres, velues à leur partie inférieure, presque glabres à leur supérieure; les feuilles nombreuses, très-rapprochées, amplexicaules, longues d'un pouce & plus, ovales, profondément échantrées en cœur; les inférieures un peu aiguës; les supérieures obtuses, denticulées, vertes, glabres en dessus, parsemées, en dessous & à leurs bords, de quelques poils longs, blanchâtres, très-fins; les pédoncules presque en corymbes paniculés au sommet des riges; les fleurs d'une grandeur médiocre; les folioles calicinales étroites, glabres, à onnées; les pédicelles munis de quelques petites écailles éparfes, subulées.

Cette plante croît dans la Hongrie. γ (V. f.)

74. ÉPERVIÈRE lancéolée. *Hieracium lanceolatum*. Willd.

Hieracium caule erecto, simplici; foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, hirsutis, sessilibus; floribus subcorymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1591. — Vill. Dauph. 3. pag. 126. tab. 30.

Cette plante, quoique très-rapprochée de l'*hieracium prenanthoides*, en diffère par ses fleurs plus grandes, par ses feuilles plus étroites. Ses tiges sont simples, droites, roides, hautes d'un pied & plus, un peu rudes & velues, principalement vers leur sommet; les feuilles sessiles, alternes, à demi amplexicaules, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu velues, vertes, plus pâles en dessous, à dentelures très-courtes, aiguës, distantes; les fleurs plus ou moins ombreuses, presque disposées en corymbe; les calices noirâtres, hérissés de poils nombreux; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre; les aigrettes pileuses, un peu rouffâtres.

Cette plante croît dans le Dauphiné. γ (V. f.)

75. ÉPERVIÈRE ligneuse. *Hieracium fruticosum*. Willd.

Hieracium caule ramofo, fruticoso; foliis oblongis, dentatis, petiolatis; pedunculis subcorymbosis, calicibus tomentosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1591. — Desfont. Catal. Hort. Paris. 87.

Petit arbuſte qui ne s'élève guère au-delà d'un pied, & qui se divise en rameaux très-étalés, effilés, à peine pubescens. Les feuilles sont toutes pétiolées, ovales, oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, longs d'environ un pouce, rétrécies à leur base, à dentelures aiguës; les fleurs alternes, pédicellées, situées à l'extrémité de longs pédoncules étalés, un peu renflés sous les fleurs, tomenteux, écailleux; les calices blanchâtres & tomenteux; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire de l'île de Madère. γ (V. v.)

76. ÉPERVIÈRE rude. *Hieracium hirtum*. Mich.

Hieracium caule erecto, folioso, hispido; foliis obovato-oblongis, integris, hirsutis; panicula multiflora, calicibusque glanduloso-hirsutis. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86.

Ses tiges sont droites, feuillées, étalées, hérissées de petits points bruns, pileux; les feuilles alternes, oblongues, en ovale renversé, entières à leurs bords, parsemées de poils roides; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule terminale; les pédoncules & les calices chargés de poils glanduleux.

Cette plante croît au Canada & sur les hautes montagnes dans la Caroline. γ (Mich.)

77. ÉPERVIÈRE bifurquée. *Hieracium bifurcum*.
Marsch.

Hieracium scapo bifurco, subbifloro, basi subfolioso; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; stolonibus nullis. Marsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 251.

Cette espèce a des rapports avec l'*Hieracium pilosella*. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, sans rejetons, pileuses, presque nues ou pourvues d'une petite feuille au dessus de sa partie moyenne; les feuilles radicales oblongues, lancéolées, aiguës, couvertes, à leurs deux faces, de poils épars; le pédoncule allongé, à une ou à quatre fleurs. Dans ce dernier cas il existe un second pédoncule latéral & biflore; les fleurs de la grandeur de celles de l'*Hieracium pilosella*; les calices couverts de poils noirs & blancs.

Cette plante croît sur le mont Taurus. 2
(Marsch.)

78. ÉPERVIÈRE à feuilles de laitron. *Hieracium sonchifolium*. Marsch.

*Hieracium caule basi folioso, ramoso, subquadri-
floro; pedunculis elongatis; foliis runcinatis, incan-
nis; calicibus tomentosis.* Marsch. Flor. taur. cauc.
2. pag. 252.

Elle a le port de l'*Hieracium glaucum* Allioni. Ses tiges sont presque glabres, hautes d'un pied, pubescentes & blanchâtres à leur base, divisées en deux ou trois rameaux allongés, à une ou à deux fleurs pédonculées; les feuilles radicales & inférieures rongées, dentées, pubescentes & blanchâtres; celles qui accompagnent les pédoncules à leur base, petites, presque entières; les fleurs jaunes, de la grandeur de celles de l'*Hieracium pilosella*; les calices tomenteux & blanchâtres, parsemés de poils noirs très-courts; les semences brunes, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Cette plante croît sur le Caucase. 2 (Marsch.)

79. ÉPERVIÈRE blanchâtre. *Hieracium incanum*.
Marsch.

*Hieracium caule erecto, tomentoso; corymbo com-
posito; foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulibus,
integris, subundulatis, incanis, ciliatis.* Marsch.
Flor. taur. caucaf. 2. pag. 253.

Hieracium orientale, altissimum, cynoglossi folio.
Tournef. Coroll. 35.

Ses tiges sont simples, hautes de deux ou trois pieds, feuillées, à leur partie inférieure, jusque vers leur milieu, cannelées, revêtues d'un duvet mince & blanchâtre; les feuilles larges, ovales, lancéolées, amplexicaules, rétrécies à leurs deux extrémités, légèrement pubescentes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, ciliées à leurs bords par de longs poils blancs; les fleurs jaunes,

nombreuses, disposées en corymbe, de la grandeur de celles de l'*Hieracium choides*; les pédoncules inférieurs plus longs; le calice tomenteux, un peu visqueux, couvert de poils très-courts & rouffâtres, entre-mêlés de quelques poils noirs.

Cette plante croît dans les pâturages du Caucase. 2 (Marsch.)

* Espèces moins connues.

* *Hieracium* (hyoferi-difolium), *scapo folioso, brevi, unifloro; foliis runcinatis; laciniis reflexis, basi caliceque pilosis, nigrescentibus.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 370. — Vill. Ined. In monte Mafmer, propè S. Gall.

* *Hieracium* (incarnatum), *scapo nudo, basi scabro; floribus racemoso-corymbofis; foliis oblongis, obtusis, denticulatis, hirtis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1568. — Jacq. Icon. Rar. 1. pag. 578, & Collect. 2. pag. 127.

* *Hieracium montanum.* Scopol. Carn. edit. 2. n°. 968. tab. 50, & edit. 1. pag. 390. n°. 5. In subalpinis Carinthia, Carniola. 2

* *Hieracium* (Gmelini), *caule paniculato, nudo; foliis radicalibus ovatis, serratis, glabris.* Linn. Spec. Plant. 1127. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1571.

* *Hieracium foliis ex sinuato dentatis; caulibus supra ramosis, subnudis; pedunculis hirsutis, unifloris.* Gmel. Sibir. 2. pag. 23. tab. 8. fig. 2.

* *Hieracium* (canadense), *caule erecto, simplici, folioso; foliis lanceolatis, acutissimis, semiamplexicaulibus, rariter & longiusculè serratis, hirsutis; corymbo paucifloro; pedunculis longis calicibusque hispidualis.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 86. In Canadâ. Affine *hieracio sabauda*.

* *Hieracium* (fallax), *scapo folioso, basi piloso; floribus corymbofis, pedunculis tomentosis; foliis lanceolatis, acutis, subintegerrimis, pilosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 822.

Il ressemble beaucoup à l'*Hieracium auricula*; mais ses racines ne sont point stolonifères. Les feuilles radicales sont bien plus longues, tomenteuses, ainsi que les pédoncules. Son lieu natal n'est point connu.

EPHEDRA. (Voyez UVEÏTE.)

ÉPHÉMÉRINE. *Tradescantia*. Illustr. tab. 226, fig. 1, *tradescantia virginiana*, n°. 1; — fig. 2, *tradescantia discolor*, *Suppl.* n°. 13.

Observations. 1°. On a placé dans ce genre le *commelina hexandra*, n°. 6, & le *commelina zanonina*, n°. 8. (Voyez COMMELINE, *Suppl.*)

2°. Le *tradescantia nodiflora*, n°. 6, est le *com-*

melina speciosa Thunb. Prodr. 59, & paroît se rapprocher beaucoup du *tradescantia speciosa*, n^o. 9.

3^o. Il faut rapporter au *tradescantia papilionacea*, n^o. 8, la *tillandsia decumbens* Forskh. Flor. ægypt.-arab. n^o. 23. p.

4^o. M. Swartz, en observant que le nombre des étamines est variable dans ce genre, y rapporte le *callisia repens* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

10. ÉPHEMÉRINE rose. *Tradescantia rosea*. Vent.

Tradescantia erecta, foliis gramineis; umbellis terminalibus, paucifloris, involucri diphyllo longioribus. Vent. Hort. Celf. pag. & tab. 24. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 193.

Rapprochée par quelques caractères du *tradescantia virginica*, cette espèce en diffère par la belle couleur rose de ses fleurs; par l'involucre de l'ombelle, extrêmement court, & en ce qu'elle est plus petite dans toutes les parties. Ses tiges sont hautes d'environ cinq pouces, garnies de feuilles alternes, plîées, graminiformes, plus longues que les tiges, glabres, d'un vert-tendre, ciliées aux bords de leur gaine; les fleurs disposées en une ombelle simple, sortant d'un involucre à deux folioles beaucoup plus courtes que l'ombelle; l'une presque tronquée, dentée à son limbe; l'autre ovale, arrondie, surmontée de deux pointes écartées.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux humides & sablonneux. ♀ (V. f.)

11. ÉPHEMÉRINE à feuilles épaisses. *Tradescantia crassifolia*. Cavan.

Tradescantia erecta, foliis ovatis, margine & subtus lanatis; floribus umbellato-congestis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Ic. Rar. 1. pag. 54. tab. 75.

Ses tiges sont droites, rameuses, couvertes d'un duvet lanugineux, garnies de feuilles épaisses, charnues, ovales, aiguës à leur sommet, creusées en capuchon & médiocrement vaginales à leur base, nerveuses, glabres en dessus, lanugineuses en dessous & à leur contour; les fleurs très-grandes, réunies en une ombelle ferrée & terminale.

Cette plante croît au Mexique. ♀

12. ÉPHEMÉRINE droite. *Tradescantia erecta*. Jacq.

Tradescantia erecta, foliis ovatis, basi angustatis, glabris; pedunculo terminali, nudo, bifido, racemoso.

Willden. Spec. Plant. 2. pag. 17. — Cavan. Icon. Rar. 2. tab. 354, & Coll. Ét. 4. pag. 114.

Tradescantia (undulata), erecta, levis, foliis ovatis, undulatis; floribus subracemosis. Vahl, Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 27. tab. 3.

Tradescantia bifida. Roth, Catal. Ét. botan. 1. pag. 42.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un ou de deux pieds sur une tige droite, glabre, herbacée, très-lisse, garnie de feuilles ovales, un peu ondulées à leurs bords, minces, nerveuses, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, rétrécies inférieurement en un pétiolo qui s'élargit à son point d'attache. Le pédoncule est terminal, glabre, droit, quelquefois terminé par une grappe simple: plus ordinairement il se divise, & supporte deux grappes composées de fleurs bleues, pédicellées, pendantes, unilatérales; les pédicelles fortement couvés vers leur base, un peu pubescens, accompagnés chacun d'une très-petite bractée ovale, persistante.

Cette plante croît au Mexique. ○ (V. v.)

13. ÉPHEMÉRINE de deux couleurs. *Tradescantia discolor*. Ait.

Tradescantia acaulis, levis, bracteis equitantibus, compressis; foliolis lanceolatis, subtus coloratis. Smith, Icon. pict. pag. 10. tab. 10. — Swartz, Flor. Ind. occident. 1. pag. 607. — Lhérit. Sert. Angl. pag. 8. tab. 12. — Ait. Hort. Kew. pag. 403. — Lam. illustr. Gen. tab. 226. fig. 2.

Tradescantia (spathacea), acaulis, foliis sessilibus, scapis radicalibus. Swartz, Prodr. 57.

Cette espèce est très-facile à reconnoître, en ce qu'elle est dépourvue de tige apparente. Ses racines font fibreuses, fasciculées; elles produisent un grand nombre de feuilles qui s'engainent à leur base; elle sont glabres, charnues, oblongues, lancéolées, canaliculées, aiguës, très-entières, élargies à leur base, vertes en dessus, de couleur violette en dessous. De leur centre sortent des pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles, accompagnés d'une spathe comprimée, à trois folioles en forme de bractées, à peine plus courtes que les fleurs: celles-ci sont petites, d'un bleu-tendre.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (V. v.)

14. ÉPHEMÉRINE à larges feuilles. *Tradescantia latifolia*. Flor. peruv.

Tradescantia caule erecto, simplicis; foliis lanceolato-ovatis; floribus terminalibus, subumbellatis, involucriatis. Flor. peruv. 3. pag. 44. tab. 278.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un

ped & demi, rougeâtres aux articulations, pourvues, d'un nœud à l'autre, d'une ligne velue; les feuilles alternes, distantes, médiocrement pétiolées, larges, ovales, un peu aiguës, ciliées à leurs bords & à leur gaine; les fleurs disposées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule droit, terminal, velu, ainsi que les pédicelles; le calice hérissé de poils visqueux & glanduleux; les pétales viollets; la capsule allongée, à trois loges; trois semences dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. ○ (Flor. peruv.)

15. ÉPHÉMÉRINE monandrique. *Tradescantia monandra*. Swartz.

Tradescantia diffusa, foliis ovatis, acuminatis; pedunculis axillaribus, multifloris; floribus monandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 597.

Ses tiges sont étalées, ascendantes, géniculées, glabres, cylindriques, tacherées, rameuses; elles produisent à leurs nœuds de petites racines capillaires. Les feuilles sont ovales, un peu arrondies, rétrécies en pétiole, glabres, très-minces, acuminées; les pédoncules axillaires, souvent plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs pédicellées, disposées en ombelle, munies, à la base des pédicelles, de petites bractées ovales, aiguës, blanchâtres, velues, ainsi que les pédicelles; les folioles du calice lancéolées, concaves, hérissées; les pétales blanchâtres, lancéolés, caducs, une fois plus courts que le calice; une seule étamine; le style très-court; le stigmate velu (peut-être trois); une petite capsule à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît sur les montagnes & dans les bois, à la Nouvelle-Espagne. ○ (Swartz.)

16. ÉPHÉMÉRINE à fleurs nombreuses. *Tradescantia multiflora* Swartz.

Tradescantia erecta, ramosa, foliis cordatis, marginibusque ciliatis; pedunculis confertis, axillaribus; floribus triandris. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 599.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, cylindriques, à peine rameuses; les feuilles sessiles, alternes, vaginales à leur base, glabres, ovales, en cœur, aiguës, légèrement ciliées à leurs bords; les gaines courtes, un peu ovales, ventruës; deux ou trois pédoncules axillaires, hérissés, plus courts que les feuilles, soutenant dix à douze petites fleurs pédicellées, en ombelle; les bractées petites & ciliées; le calice pubescent; les pétales ovales, blanchâtres, égaux, caducs; trois étamines; trois stigmates velus; les semences presque solitaires, noirâtres, pointuées, un peu comprimées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombragés des montagnes, dans les bois. (Sw.)

17. ÉPHÉMÉRINE à feuilles en cœur. *Tradescantia cordifolia*. Swartz.

Tradescantia repens, filiformis, foliis cordatis; pedunculis terminalibus, solitariis, multifloris. Sw. Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 601.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont rampantes, filiformes, géniculées à leur base; les rameaux courts, ascendans, radicans; les feuilles presque sessiles, petites, ovales, en cœur, entières, légèrement acuminées, presque transparentes; les gaines courtes, ciliées à leur orifice; les pédoncules solitaires, terminaux, plus longs que les feuilles, soutenant, à leur sommet, trois à cinq fleurs fort petites, légèrement pédicellées & en ombelles; de petites bractées ovales, ciliées; le calice pubescent; les pétales blancs, caducs, plus grands que le calice; l'ovaire arrondi; le style de la longueur des étamines, au nombre de six; le stigmate pubescent, en tête, à trois lobes; une capsule trigone, s'ouvrant à son sommet; deux semences arrondies dans chaque loge.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque, aux lieux ombragés. ○ (Swartz.)

18. ÉPHÉMÉRINE couchée. *Tradescantia procumbens*. Willd.

Tradescantia caule procumbente, radicante, foliis ovatis, basi ciliatis, vaginatis; pedunculis cymosis, axillaribus; flaminibus inaequalibus. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 19.

Tradescantia multiflora. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 355, & Collect. 3. pag. 226. (Exclus. synonym.)

β. *Tradescantia (parviflora), repens, foliis ovato-oblongis; floriferis subcordatis; pedunculis umbellatis, axillaribus*. Flor. peruv. 3. pag. 43. tab. 272. fig. 2.

Ses tiges sont couchées, très-rameuses, radicales, longues de quatre pieds; les feuilles ovales, lancéolées, en cœur, aiguës, glabres & luisantes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords. Les pédoncules sont velus, axillaires & terminaux; ils supportent des fleurs en cime, médiocrement pédicellées; la corolle d'un blanc de neige.

La plante β n'est très-probablement qu'une variété de cette espèce, ayant les feuilles un peu plus allongées; celles qui accompagnent les fleurs presque en cœur; les fleurs disposées en petites ombelles axillaires.

Ces plantes croissent en Amérique, la première aux environs de Caracas, la seconde au Pérou. †

EPHEMERUM. Genre de Tournefort, établi pour le *tradescantia virginica* de Linné.

EPHIELIS : nom substitué à celui de *matayba*, employé par Aublet pour une plante de la Guiane. (Voyez MATAYBE.)

ÉPI D'EAU. (Voyez POTAMOGETON.)

ÉPI FLEURI. (Voyez STACHIDE.)

ÉPI DE LAIT ou ÉPI DE LA VIERGE : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'oinitogale pyramidal.

ÉPI DE VENT. C'est l'*agrostis spica venti* Linn.

ÉPIAIRE. (Voyez STACHIDE.)

EPIBATERIUM. (Voyez ÉPIBAT.) M. de Justeu, dans une Dissertation insérée dans les *Annales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, vol. 11, pag. 152, pense que le *haumgartia* de Mœnch, dans son *Hortus marburgensis*, doit être réuni à ce genre. Le calice & la corolle, composés de trois parties, entourent six écailles que cet auteur nomme *peripetala*, & six éramines à anthères droites, marquées de quatre sillons.

Le *chondrodendron* de la Flore du Pérou appartient également à ce genre. Les fleurs sont composées d'un calice à trois folioles, de six pétales, dont trois plus intérieurs, & d'un nectaire divisé en six écailles. On voit que les enveloppes intermédiaires, nommées *pétales*, sont disposées sur deux rangs ; ce qui explique les variations dans la manière de caractériser ces enveloppes.

Enfin, le *limacia* de Loureiro doit aussi rentrer dans ce genre. L'unité d'ovaire, indiqué par son auteur, dépend d'un avortement, puisque sa fleur a trois stigmates. Les six pétales de la fleur femelle, comparés au caractère correspondant de l'*epibaterium*, ne présentent qu'une considération secondaire de peu d'importance.

ÉPIBLEMA à grandes fleurs. *Epiblema grandiflorum*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 315.

Ce genre, de la famille des orchidées, est très-voisin des *thelymitra* Swartz, si toutefois il ne lui appartient pas. Brown n'en cite qu'une seule espèce à grandes fleurs bleues, qui offre pour caractère essentiel :

Cinq pétales égaux, étalés ; un sixième en forme de lèvres onguculée, entière, composée de sailies filiformes, fasciculées, qui partent de la base ; deux lobes latéraux entiers ; une anthère parallèle au stigmate.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

EPICEA, EPICIA : noms donnés, par quelques auteurs, au sapin commun, *pinus picea* Linn. (Voyez SAPIN, n°. 6.)

EPIDENDRUM. (Voyez ANGREC.)

EPIGÆA. (Voyez ÉPIGÉE.)

ÉPIGÉE. *Epigæa*. Illustr. Gen. tab. 367, fig. 1, *epigæa repens*, n°. 1 ; — fig. 2, *epigæa cordifolia*, Suppl. n°. 2. (Voyez BIRHEDRY'S & BROUSSE, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉPIGÉE à feuilles en cœur. *Epigæa cordifolia*. Swartz.

Epigæa foliis cordatis, subrotundis, serratis, convexis, hispidis, rigidis ; corollis ovatis. Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 842. — Lam. Illustr. tab. 367. fig. 2.

Gaultheria sphagnicola. Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 109.

Arbrisseau dont les tiges sont droites ; les rameaux parsemés de longs poils ; les feuilles alternes, médiocrement pétioles, roides, ovales, un peu arrondies, à peine longues d'un pouce, échan-crées en cœur à leur base, dentées en scie à leurs bords, médiocrement pileuses ; chaque dent terminée par un poil soyeux ; les fleurs petites, d'un rouge de sang, disposées en petites grappes terminales, pourvues de bractées lancéolées, colorées, de la longueur du calice ; la corolle pubescente en dehors ; les capsules un peu globuleuses, à cinq pans, à cinq loges, couronnées par le style & environnées par le calice persistant.

Cette plante croît à Cayenne. ♀ (V. f.)

ÉPILOBE. *Epilobium*. Illustr. Gen. tab. 278, fig. 1, *epilobium spicatum*, n°. 1 ; — fig. 2, *epilobium montanum*, n°. 6 ; — fig. 3, *epilobium anagal-lidifolium*, n°. 11 ; — fig. 4, *epilobium virgatum*, n°. 7.

Observations. Ce genre très-naturel offre quelques difficultés dans la distinction de ses espèces, plusieurs d'entr'elles se rapprochant par des variétés intermédiaires qui rendent bien moins tranchant leur caractère spécifique : d'où il est résulté une nomenclature très-étendue, selon les rapports sous lesquels chacun considérait ces diverses plantes. Ainsi :

1°. L'*epilobium spicatum* Lam., n°. 1, est l'*epilobium angustifolium* Aiton ; — *epilobium Gesneri*, Villars, &c.

2°. L'*epilobium angustifolium* Lam., n°. 2, est l'*epilobium rosmarinifolium* Hænk. in Jacq. Coll. 2, pag. 50 ; — *epilobium angustissimum* Ait, auquel il faut

faut peut-être réunir, comme variété, l'*Epilobium Dodonæi*, Vill. Daup. 3, pag. 507, qui est l'*Epilobium Halleri*, Retz. Prodr. edit. 2, n°. 458. Elle en diffère par ses tiges tortueuses, à demi couchées. Les bractées sont situées à la base du pédoncule, & non sur le milieu, comme dans la première variété.

3°. Deux espèces étoient confondues, dans Linné, sous le nom d'*Epilobium hirsutum*. M. de Lamarck les a distinguées, la première sous le nom d'*Epilobium amplexicaule*, n°. 4, à laquelle il faut ajouter l'*Epilobium grandiflorum* All.; — *Epilobium ramosum* Hudf.; — *Epilobium aquaticum* Thuill. La seconde, sous le nom d'*Epilobium molle*, n°. 5, est la même que l'*Epilobium villosum* Ait.; — *Epilobium parviflorum* Schreb.; — *Epilobium pubescens* Roth.

4°. A l'*Epilobium latifolium*, n°. 3, il faut ajouter l'*Epilobium corymbosum*, Act. Hafn. 10, pag. 440, tab. 8, fig. 23; — *Epilobium frigidum*, Retz. Prodr. Scand. edit. 2, n°. 459.

5°. L'*Epilobium obscurum* Roth, Germ. n'est très probablement qu'une variété de l'*Epilobium tetragonum*, n°. 8, se rapprochant ainsi de l'*Epilobium roseum* par ses feuilles un peu décurrentes à leur base.

S U I T E D E S E S P È C E S .

12. ? ÉPILOBE tomenteux. *Epilobium tomentosum*. Vent.

Epilobium foliis oppositis alternisque, subamplexicaulis, oblongis, obtusifolius, serratis, tomentosifolis. Vent. Hort. Cell. pag. & tab. 90.

Epilobium (incanum), totum incanum, caule ramosissimo; foliis subamplexicaulis, lanceolatis, dentatis; stigmatè crasso, tetrasidio. Pers. Synopf. 1. pag. 410.

Si cette plante est réellement une espèce distincte plutôt qu'une variété, elle ne diffère de l'*Epilobium hirsutum* Linn. que par le duvet court & blanchâtre qui recouvre toutes ses parties, & qu'elle conserve même dans les individus cultivés; ce qui la rapproche de l'*Epilobium molle*; mais elle n'en a point les petites fleurs; elle seroit alors une espèce intermédiaire.

Cette plante croît en Perse, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ♀ (V. f.)

13. ÉPILOBE à fleurs roses. *Epilobium roseum*. Schreb.

Epilobium foliis ternis, oppositis alternisque, glabris, ovato-acuminatis, denticulato-serratis, amplexicaulis; nervis subhirsutis; caule erecto, simplici; stigmatè indiviso. Decand. Synopf. pag. 328, & Flor. franç. 4. pag. 422. — Roth, Flor. germ. Botanique. Supplément. Tome II.

1. pag. 168, & vol. 2. pag. 438. — Hoffm. Germ. 133. — Retz. Obf. 1. pag. 16.

Chamanerion roseum. Schreb. Spicil. 147.

Epilobium montanum, var. 7. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 316.

8. *Idem, foliis ternis*. — *Epilobium trigonum*. Schrank, Bavar. n°. 594. — *Epilobium alpestre*. Hope, Cent. exf. 1.

9. *Idem, caule utrinquè lineà pilosâ notato*. Decand. l. c.

Epilobium (alpestre), foliis oppositis alternisque, ovatis, denticulatis, subsessilibus, glabris; caule simplicissimo, obtusangulo; floribus axillaribus, subsessilibus; carpalis utrinquè attenuatis, tetragonis. Schmidt, Bohem. n°. 377. — Schleich, Centur. exf. n°. 44.

Epilobium (algidum), foliis oppositis alternisque, ovatis, glanulofo-dentatis; caule obtusangulo, stigmatè indiviso. ? Marshall, Flor. taur. caucal. 1. p. 297.

Cette espèce, qui paroît d'abord se confondre avec les nombreuses variétés de l'*Epilobium montanum*, peut néanmoins en être distinguée par ses feuilles, non rétrécies à leur base en un court pétiole, mais amplexicaules, ovales, un peu aiguës, glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur les nervures, à dentelures un peu écartées; les feuilles inférieures opposées, ternées dans la variété 8. Les tiges sont droites, simples, cylindriques & pubescentes à leur partie supérieure, glabres & à deux ou trois angles vers leur base, marquées de deux raies velues & opposées dans la variété 7. Les fleurs sont axillaires, plus courtes que les feuilles, d'un rouge de rose; le stigmatè entier; les filiques pubescentes. La plante de Marshall est remarquable par ses fleurs plus grandes.

Cette plante croît dans les Alpes & dans les Pyrénées. ♀

Observations. La variété à feuilles ternées n'est point particulière à cette espèce: on la retrouve encore dans l'*Epilobium palustre*. Ce n'est qu'un rapprochement de trois feuilles, & non un véritable verticille.

14. ÉPILOBE denticulé. *Epilobium denticulatum*. Flor. peruv.

Epilobium foliis sublanco-latis, denticulatis; inferioribus oppositis; petalis aequalibus, bifidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 78. tab. 314. fig. a.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes d'un pied & demi, droites, quelquefois un peu couchées, radicantes, pubescentes, purpurines, rameuses dès leur base; les rameaux ciliés, ramifiés;

les feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, denticulées, glabres en dessus, un peu pubescentes en dessous, longues d'un ponce; les inférieures opposées; les supérieures éparées; les pédoncules foliaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs petites; les pétales roses, bifides, à peine plus longs que le calice; les capsules pubescentes, purpurines.

Cette plante croît au Pérou & au Chili. $\bar{\eta}$ (Flor. peruv.)

* ÉPILOBE ligneux. *Epilobium fruticosum*. Lour.

Epilobium caule fruticoso, ramosissimo; foliis integerrimis, alternis, hirsutis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 277.

Il me paroît que cette plante doit être placée parmi les *anostera*, ses semences n'ayant point d'aigrettes, ainsi que celle que Loureiro a nommée mal-à-propos *epilobium tetragonum* Linn.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, très-rameuses, hautes de six pieds; les rameaux ascendants; les feuilles alternes, légèrement pétiolées, lancéolées, velues, très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs jaunes; les pétales arrondis, échancrés; les capsules à huit pans, à quatre loges, couronnées par le calice persistant.

Cette plante croît à la Cochinchine. $\bar{\eta}$ (Lour.)

* Espèces moins connues.

* *Epilobium (villosum), foliis alternis, lanceolatis, serratis, hirsutis*. Thunb. Prodr. pag. 75. *Ad Caput B. Spei*.

* *Epilobium (glabellum), foliis oblongis, dentatis, obtusis, imis oppositis; caule teretifusculo, erecto*. Forst. Prodr. n^o. 160. *In Novâ-Zeelandiâ*.

* *Epilobium (rotundifolium), foliis oppositis, subrotundo-denticulatis*. Forst. Prodr. n^o. 161. *In Novâ-Zeelandiâ*.

* *Epilobium (pumilum), caule simplicii; basi incurvo, subpubescente; foliis oppositis, sessilibus, ovato-lanceolatis, acutè serratis*. Perf. Synops. Plant. 1. pag. 410.

Cette plante croît dans les montagnes soufaliennes, & n'est probablement qu'une variété de *Epilobium alpinum*. Ses tiges sont simples, hautes de six à sept ponce, légèrement pubescentes & condées à leur base; les feuilles sessiles, opposées, ovales-lancéolées, ensemblement plus étroites, plus riées, à dentelures aiguës; les fleurs terminales peu nombreuses.

* *Epilobium (oliganthum), pusillum, caulibus simplicissimis, apice subumbelliferis; foliis oppositis, lineariibus, integerrimis*. Michx. Flor. boreal. Amer.

1. pag. 223. *Ad fœnum Hudsonis & lacus Mistassinis; in Pyranis*.

* *Epilobium (coloratum), foliis lanceolatis, serrulatis, petiolatis, oppositis; superioribus alternis, glabris; caule teretè-pubescente*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 411. $\bar{\eta}$ *In Pensylvaniâ*.

EPILOBIUM. (Voyez ÉPILOBE.)

EPIMEDIUM. (Voyez ÉPIMÈDE, & Illustr. tab. 83, *epimedium alpinum*, n^o. 1.)

ÉPINARD. *Spinacia*. Illustr. tab. 814, *spinacia oleracea*, n^o. 1.

ÉPINARD-FRAISE. On donne ce nom à deux espèces de blette, *blitum capitatum — virgatum* Linn. (Voyez BLETTE.)

ÉPINARD SAUVAGE. C'est le *chenopodium bonus-henicus* Linn. (Voyez ANSERINE.)

ÉPINARD D'AMÉRIQUE, ÉPINARD ROUGE, ÉPINARD DE L'INDE ou DU MALABAR. Ce sont les différens noms que les jardiniers donnent improprement au *basella rubra* Linn. (Voyez BSELLE.)

ÉPINE-BLANCHE, NOBLE-ÉPINE, AUBÉPINE: noms vulgaires que l'on donne au *crataegus oxyacantha* Linn. (Voyez NEFIER.)

ÉPINE DE BOUC. C'est l'*astragalus tragacantha* Linn.

ÉPINE DE CHRIST. C'est le paliure épineux, *rhamnus paliurus* Linn. (Voyez PALIURE.)

ÉPINE D'ÉTÉ ou FONDANTE MUSQUÉE, ÉPINE D'HIVER: noms de deux variétés de poire.

ÉPINE-FLEURIE, ÉPINE-NOIRE, PRUNELLIER. Ce sont les différens noms que l'on donne au *prunus spinosa* Linn. (Voyez PRUNIER épineux, n^o. 30.)

ÉPINE-JAUNE. (Voyez SCOLYME maculé.)

ÉPINE-LUISANTE: nom vulgaire du *crataegus crus galli* Linn. (Voyez NEFIER, n^o. 10.)

ÉPINE-VINETTE. (Voyez VINETIER.)

ÉPINETTE ou SAPINETTE DU CANADA. (Voyez SAPIN.)

ÉPIPACTIS. Swartz. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, composé en partie de plusieurs espèces d'*ophrys* & de *sera-*

pias de Linné, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales droits, étalés; un sixième pendant en forme de lèvres, plane, entier ou bifide, point éperonné; l'anthère operculée, persistante; le pollen grenu, putréfient.

Observations. Les espèces de *Serapias* & d'*Ophrys* à réunir à ce genre sont : 1°. *Serapias latifolia*, n°. 1; — *palustris*, n°. 2; — *grandiflora*, n°. 3; — *rubra*, n°. 4; — *erecta* — *fulcata*.

2°. *Ophrys nidus avis*, n°. 1; — *ovata*, n°. 6; — *cordata*, n°. 7; — *kamischatea*, n°. 18; — *unifolia*.

3°. Quelques légères différences dans la forme des pétales ont occasionné, pour les deux espèces suivantes, l'établissement de deux genres par M. Brown, sous les noms d'*Echiochilus* & d'*Acianthus*.

ES PÈCES.

1. ÉPIACTIS en capuchon. *Epipactis cucullata*. Labill.

Epipactis scapo subuniflora, striato; folio exteriori fistuloso, vaginante, cucullato; labello integro, acuto, supra tomentoso. Labill. Nov. Holl. 2. p. 61. tab. 211. fig. 2.

Echiochilus autumnalis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 323.

Ses racines sont fusiformes, longues d'un pouce & plus, accompagnées d'une bulbe globuleuse, écailleuse en dessus, d'où sortent des racicules filiformes; elles produisent deux feuilles, une intérieure sessile, longue d'un demi-pouce; une extérieure de la même longueur, fistuleuse, élargie & tronquée obliquement à sa partie supérieure, aiguë, enveloppant la feuille intérieure; les tiges simples, hautes de trois à quatre pouces, terminées ordinairement par une seule fleur sessile, munie d'une bractée courte, ovale, acuminée; les trois pétales extérieurs presque égaux en longueur; le supérieur concave, un peu courbé en faucille; les deux autres lancéolés; les deux pétales intérieurs presque spatulés, aigus, plus courts que les autres; la lèvre très-entière, onguculée, aiguë, rabattue, tomenteuse en dessus; une anthère sessile, terminale, à deux valves; le stigmaté presque à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (Labill.)

2. ÉPIACTIS réfléché. *Epipactis reflexa*. Labill.

Epipactis scapo tereti, uniflora; foliis ovato-oblongis; labello integro, marginibus inflexo; petalis binis reflexis. Labill. Nov. Holl. 2. p. 60. tab. 211. fig. 1.

Acianthus bifolius. Brown, Nov. Holl. 1. p. 821.

Ses racines sont composées de quelques racicules simples, allongées; elles produisent deux feuilles presque vaginales, courtes, ovales-oblongues, entières; les hampe simples, droites, longues de trois à quatre pouces, terminés par une seule fleur, munie d'une bractée ovale-lancéolée, de la longueur du pédoncule; les trois pétales extérieurs presque semblables, ovales, lancéolés; les deux latéraux réfléchés; les deux pétales intérieurs linéaires, obtus, à peine plus longs que les autres; la lèvre très-entière, un peu canaliculée, dilatée à sa partie supérieure, réfléchie à ses bords; le style droit, oblong, presque en masse; une anthère sessile; le stigmaté à trois lobes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

* Espèces mentionnées dans Brown, sous le nom d'*ACIANTHUS*. La corolle presque en masque; les trois pétales extérieurs très-aigus, aristés; les latéraux placés sous la lèvre; les pétales intérieurs plus petits; la lèvre entière, plus courte, munie de deux callosités à sa base; une anthère terminale.

* *Epipactis (acianthus fornicatus)*, floribus racemosis, aristis perianthio quadruplo brevioribus, foliis interioribus erectis; foliis, labello longitudinaliter papuloso, columnâ inclusâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

* *Epipactis (acianthus exsertus)*, floribus racemosis, aristis brevissimis, calicâ basi attenuatâ, foliis interioribus horizontaliter reflexis, labello apice papuloso, columnâ exsertâ. Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *Epipactis (acianthus caudatus)*, scapo uni se bifloro, aristis longissimis, foliis marginibus undulatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 321.

EPIPOGIUM. Genre de Gmelin, *Sibir.* 1. pag. 12. tab. 2. fig. 2. C'est, dans Linné, une espèce de *Satyrium*. (Voyez SATYRIUM, n°. 14.)

ÉPISTYLE. *Epistylum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des euphorbes, qui a de très-grands rapports avec les *omphales*, dont il faisoit d'abord partie, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monœques : dans les mâles, un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre glandes; deux anthères sur un seul filament; dans les femelles, un calice à cinq folioles; point de corolle ni de style; un stigmaté trifide; une capsule à trois coques.

CCCC A

Observations. Il me semble, d'après l'exposition du caractère des *omphalea* & des *epistylum* par M. Swartz, qu'il n'y aoit aucun inconvénient à conserver ces deux genres en un seul, puisqu'ils ne diffèrent, dans les *epistylum*, que par la présence de quatre glandes au lieu d'un anneau charnu, & un calice à cinq découpures au lieu de quatre dans les fleurs femelles. Les autres caractères sont encore plus minutieux.

E S P È C E S.

1. ÉPISTYLE à fleurs axillaires. *Epistylum axillare*. Swartz.

Epistylum racemis axillaribus; foliis ovatis, acuminatis; caule fruticoso. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1097. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 570.

Omphalea axillaris. Swartz, Prodr. 95.

Arbrisseau qui s'éleve à la hauteur de deux ou quatre pieds sur une tige droite, glabre, cylindrique & rameuse; les rameaux épars, roides, cylindriques, glabres, comprimés à leur sommet, presque à deux angles; les feuilles pétiolées, alternes, sur deux rangs, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, glabres, persistantes, un peu coriaces, luisantes; les pétioles courts, épais; deux stipules opposées, épaisses, mucronées, persistantes; les fleurs monoïques, disposées en grappes axillaires, solitaires ou geminées, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules très-courts, unifoires, très-rapprochés, presque en verticilles; de très-petites écailles à la base des pédoncules; les fleurs mâles & femelles mêlées dans la même grappe.

Les fleurs mâles nombreuses, petites, d'un jaune-verdâtre; leur pédoncule plus alongé. Chacune d'elles offre :

1°. Un calice à quatre folioles; deux opposées plus grandes, ovales; point de corolle.

2°. Un seul filament de la longueur du calice; deux anthers réunies à leur partie supérieure; quatre glandes ovales, comprimées, situées à la base de chaque filament.

Les fleurs femelles souvent solitaires, mêlées avec les mâles, à pédoncule plus court. Chacune d'elles offre :

1°. Un calice à cinq folioles; trois plus grandes, ovales, aiguës; point de corolle.

2°. Un ovaire ovale; point de style; un stigmate sessile, triside, réfléchi à ses bords.

Le fruit est une capsule ovale, de la grosseur d'un grain de poivre, à trois angles obtus, à trois loges; les semences solitaires, oblongues.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

2. ÉPISTYLE à fleurs latérales. *Epistylum cauliflorum*. Swartz.

Epistylum racemis caulinis basi squamosis; foliis oblongis, acutis; caule arborescente. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1099.

Omphalea cauliflora. Swartz, Prodr. 95.

Arbre d'environ vingt pieds de haut, chargé de rameaux simples, anguleux, cylindriques, redressés, longs d'un pied; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rarement en cœur, aiguës, glabres, entières, luisantes, un peu rougeâtres en dessous; les fleurs disposées en grappes, situées sur les tiges & non sur les rameaux, simples, filiformes, longues de trois pouces, écailleuses à leur partie inférieure; les pédoncules nombreux, capillaires, unifoires; le calice d'un rouge de sang dans les fleurs femelles; un style court, persistant; trois stigmates; une capsule oblongue, rétrécie à son sommet, de la grosseur d'un petit pois, à trois loges; deux semences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les forêts, sur les montagnes de la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

EPISTYLUM. (Voyez ÉPISTYLE, Suppl.)

EPI THYM. (Voyez CUSCUTE.)

ÉPURGE. (Voyez EUPHORBE, n°. 60.)

EQUISETUM. (Voyez PRÊLE.)

ÉRABLE. *Acer*. Illustr. Gen. tab. 844, fig. 1, *acer campestre*, n°. 9; — fig. 2, *acer tataricum*, n°. 8; — fig. 3, *acer rubrum*, n°. 4.

Observations. 1°. Les érables ont beaucoup de rapport avec les marronniers par les caractères de leur fructification; mais ils en ont davantage, par leurs fruits secs & ailés, avec les *banisferia*, que Plumier, sur cette considération, avoit rangés parmi les *acer*. Les feuil les des érables sont plus ou moins lobées dans nos espèces indigènes; elles sont palmées, quelquefois ailées ou ternées dans plusieurs espèces exotiques; les fleurs disposées en grappes ou en bouquets; chaque pédicelle muni d'une bractée à sa base. Le nombre des parties de la fructification est variable dans plusieurs espèces. Le calice varie, dans ses découpures, de quatre à neuf, ainsi que le nombre des pétales. La corolle est nulle dans quelques espèces; les étamines au nombre de cinq à douze. Le fruit est quelquefois composé de trois capsules. Enfin, il est des fleurs dioïques; les fleurs mâles séparées des hermaphrodites sur des individus différens, mais plus ordinairement des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même pied. Ces anomalies doivent être attribuées à l'avortement, puisqu'on dit neuro ordinairement, dans les fleurs incomplètes, des rudimens d'étamines ou de pistil. L'embryon est courbé; la radicule penchée sur les lobes: ceux-ci

varient selon les espèces; ils sont repliés sur eux-mêmes dans l'*acer pseudo-platanus*, plissés dans l'*acer campestre*, &c.

Le nom de ce genre paroît lui avoir été donné à cause de la dureté, de la flexibilité du bois de la plupart des érables, qui se plie & résiste sans se corrompre : *quod acre & durum sit ejus lignum*, disent les lexicographes.

2°. Les érables méritent d'être distingués parmi les arbres de nos forêts, à cause de leurs qualités qui les rendent très-précieux. Plusieurs espèces exotiques ont été ajoutées à celles que nous possédions déjà. Parmi les espèces européennes, les unes sont de grands arbres, peu inférieures à ceux du premier ordre; ils habitent les montagnes boisées. Leur cime, ample, belle, étalée, est ornée d'un feuillage très-élegant, d'un vert-gai, qui, lorsqu'il est frappé par les rayons du soleil, répand un doux éclat, & plaît à la vue par la forme de ses feuilles à lobes variés. Les fleurs n'ont point de luxe; mais elles produisent un effet assez agréable par leur grand nombre, par leur disposition en grappes droites ou pendantes, assez bien détachées des feuilles, quoique d'une couleur blanchâtre, herbacée: il leur succède des fruits qu'on prendroit pour des papillons à ailes étendues ou redressées: ce sont de petites capsules, surmontées de membranes fines, étalées, nerveuses. Enlevés aux forêts, ces érables sont devenus des arbres d'alignement, propres à former des avenues bien ombragées; ils produisent beaucoup d'agrément & de variété par les nuances de leur verdure.

Les autres espèces sont des arbrisseaux qui ne le cèdent point en élégance aux premières. Leurs feuilles sont plus petites, leurs lobes moins nombreux. Doués de la singulière propriété de croître à l'ombre & sous les autres arbres, ils forment des masses de verdure, des palissades, des haies d'un bel aspect. Ces arbres se prêtent à toutes les formes qu'on veut leur donner. En liberté ils élèvent & développent avec grâce leur cime touffue; soumis à nos fantaisies, ils la courbent pour former des salles de verdure dans nos parcs & dans nos bosquets.

L'éralbe étoit connu des Anciens. Ses propriétés ne leur avoient pas échappé. Théophraste, Pline, Dioscoride en font mention; mais les sauvages du Canada nous en ont appris davantage; ils possédoient, dans leurs forêts, quelques érables dont l'écorce, entamée juique dans le bois, fournissoit une liqueur qu'ils convertissoient en sucre par l'évaporation. Quoique nous n'ayons point encore parvenus à retirer une certaine quantité de sucre de nos érabl. s. d'Europe, néanmoins on y reconnoît des vestiges de cette propriété. Quelques-uns ont souvent leurs feuilles couvertes d'une humidité visqueuse & sucrée, qui n'est que

le suc extravasé de ces arbres, condensé sur les feuilles.

Déjà riche par nos érables indigènes, l'Amérique est venue ajouter à nos propriétés en nous fournissant plusieurs autres espèces d'une beauté remarquable, & d'autant plus précieuses, que, nés dans un climat à peu près correspondant à celui de l'Europe, ces arbres n'ont point tardé à nous devenir propres, & qu'ils peuvent, aussi bien que les nôtres, se cultiver dans nos bosquets ou prendre place au milieu des grands arbres de nos forêts. Parmi ceux que nous avons acquis, on peut y distinguer l'éralbe à sucre & l'éralbe rouge, les deux principales espèces desquelles les Canaâtiens retirent du sucre. L'éralbe à feuilles de frêne nous fournit des planches agréablement nuancées, & propres aux meubles d'ornement.

Qui ne seroit pas étonné de voir en quelques sorte se réaliser chez les sauvages de l'Amérique, dans les forêts glacées du Canada, ces tableaux enchantés que les anciens poètes nous ont laissés de l'âge d'or, lorsqu'ils nous p.ignoient les arbres distillant le miel à travers leur écorce? Ce qui passoit alors pour un écart de l'imagination est devenu, par suite d'observations, un des produits de la végétation. C'est ainsi que l'étude de la Nature nous apprend à réduire à leur juste valeur tout ce qu'il peut y avoir d'exagéré dans les peintures de la poésie, & souvent à retrouver les faits qui leur ont servi de base.

3°. Des observations modernes ayant été faites sur plusieurs des espèces déjà mentionnées, j'ai cru devoir les reprendre, vu l'importance de ces arbres dans l'agriculture & dans les arts.

4°. L'*acer striatum*, n°. 6, est bien certainement l'*acer pensylvanicum* Linn.; & l'*acer spicatum*, n°. 7, qu'il ne faut pas confondre avec l'*acer pensylvanicum*, a été nommé *acer montanum* par Aiton & par Michaux.

SUITE DES ESPÈCES.

12. ÉRALBE à fruits cotonneux. *Acer eriozarpum*, Mich.

Acer foliis quinquelobis, inequaliter dentatis, sub-tus glaucis; floribus pentandris, apetalis; germine tomentosio. Desfont. Annal. du Mus. d'Hist. nat. de Paris, vol. 7. pag. 412. tab. 25. fig. 1. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 253. *Excl. f. synon.* — Poir. in Duham. edit. nov.

Acer rubrum, Lam. Dict. n°. 9. — Wengenb. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Semen, non folia.* — Catesb. Carol. 1. pag. 62. tab. 62. fig. minor.

Acer dasycarpum, Willd. Spec. Plant. 4. p. 585. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 24.

Acer virginianum, &c. Mill. Icon. tab. 8. fig. 2.

Mula, flores hermaphroditos representans. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n^o. 5. *Exclus. Linn. synon.*

Cet érable & l'érable rouge se ressemblent tellement par le port & par le feuillage, qu'on n'y remarque aucun caractère bien tranché qui puisse servir à les faire reconnoître; aussi ont-ils été confondus ou regardés comme des variétés par la plupart des botanistes. M. Desfontaines a donné de ces deux érables une description très-détaillée, en rapportant à chacune de ces espèces leurs vrais synonymes, que les auteurs ont souvent confondus.

L'érable à fruits cotoneux est un arbre de quarante à cinquante pieds d'élevation. Son tronc est revêtu d'une écorce grise; il se divise en un grand nombre de rameaux peu ouverts, & qui offrent dans leur ensemble une forme ovale, assez régulière. Les feuilles sont opposées, vertes en dessus, d'une couleur glauque en dessous, de la grandeur & de la forme de celles du platane d'Orient, partagées en cinq lobes aigus, inégalement dentées, médiocrement pétiolées; le pétiole grêle, un peu aplati en dessus, creusé en gouttière à la base, d'un vert-rougâtre.

Les fleurs sont polygames, & naissent dans des bourgeons réunis au nombre de cinq à six, & entourés d'écaillés rougeâtres, ovales, obtuses, imbriquées, ciliées à leurs bords. Les fleurs mâles sont soutenues chacune par un pédicelle court, un peu charnu, adhérent à un placenta commun, parsemé de petites soies. Le calice est fort petit, d'un jaune-pâle, à cinq divisions profondes: il n'y a point de corolle. Chaque fleur renferme cinq étamines beaucoup plus longues que les bourgeons, opposées aux divisions du calice; les antères petites, à deux loges mobiles.

Les fleurs hermaphrodites naissent sur des individus séparés, dans des bourgeons semblables à ceux des mâles; elles n'ont point de corolle. Les filamens sont courts, terminés par une anthère verticale & biloculaire. L'ovaire est renflé, cotoneux, surmonté de deux styles écartés, pubescens. Le fruit est composé de deux, souvent de trois grands capsules monospermes, réunies par la base, terminées chacune par une aile glabre, litée, redressée, & dont le bord interne est courbé en faux.

Observations. Cet arbre, originaire de l'Amérique septentrionale, réussit très-bien dans nos climats; il se plaît dans les terrains un peu humides & de bonne qualité. On le perpétue de drageons, de marcottes & de graines qu'on sème en automne & au commencement du printemps, & on le greffe en fente sur le sycomore. Il fleurit dans le mois de mars, & ses fruits mûrissent dans le courant de l'été: il en est de même de l'érable rouge. Comme ces arbres ont un très-beau feuil-

lage, on les cultive pour l'ornement des parcs & des jardins; mais ils mériteroient aussi d'être répandus dans nos forêts, parce que leur bois, qui est d'un tissu fin, serré & susceptible de recevoir un beau poli, pourroit être employé utilement à des ouvrages d'ébénisterie & de menuiserie. (V. v.)

13. ÉRABLE rouge. *Acer rubrum.*

Acer foliis quinquelobis, inaequaliter dentatis, subtus glaucis, pubescentibus; floribus aggregatis, hermaphroditis longè pedunculatis; corollis pentapetalis, germine glaberimo. Desf. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 7. pag. 413. — Mich. Flor. bot. Amer. 2. pag. 253.

Acer foliis quinquelobis, subdentatis, subtus glaucis; floribus pedunculatis, simplicissimis, aggregatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1496. — Kalm. Itin. vol. 2. pag. 288. — Trew. Plant. select. pag. 47. tab. 85. — Wangenh. Amer. 28. tab. 11. fig. 27. *Folia, non fructus.* — Ehrh. Beitr. 4. pag. 23. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984.

Acer foliis subtus candidissimis; ramulis punctatis elevatis, inperis; germinibus glabris. Lam. Dict. vol. 2. pag. 380. var. β.

Acer coccineum. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 434. (Var. *aceris rubri ex aurore, sed perperam.*)

Acer folio palmato, angulato; flore serè apetalò; fructu pedunculato, corymbofo. Colden. Acad. Ups. 1742. pag. 115.

Acer canadense, floribus rubris; foliis majoribus supernè viridibus, subtus argenteis, lanuginosis. Gauthier, Mém. des Sav. étrang. vol. 2. pag. 580.

Acer virginianum, folio subtus incano, sfoculis viridi-rubentibus. Herm. Parad. bot. pag. 1. tab. 1. (*Descriptio convenit.*)

Acer floribus rubris, folio majori, supernè viridi, subtus argenteo-splendenti. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 28. n^o. 6.

Acer virginianum. Giesb. Carol. vol. 1. tab. 62. (*Icon flores masculos & fructus malè representans.*)

L'érable rouge a, comme l'a très-bien observé M. Desfontaines, de grands rapports avec l'érable à fruits cotoneux: ils se ressemblent par le port, & parviennent à peu près à la même hauteur. Les feuilles du premier ne diffèrent de celles du second que par leurs lobes & par leurs dents, qui sont un peu moins pointues, ainsi que par un duvet très-court & très-fin qui en tapisse la surface inférieure, & qu'on détache facilement en les frottant entre les doigts; mais ces caractères sont très-peu sensibles. Les différences qui les distinguent essentiellement se trouvent dans les organes de la fructification. L'érable rouge fleurit à peu près à la même époque que l'érable cotoneux. Ses fleurs sont

également polygimes, & naissent aussi au nombre de cinq à six dans les bourgeons, entourées d'écaillés ovales, concaves, ciliées sur les bords; mais elles en diffèrent par leur couleur d'un rouge plus foncé; par leurs pédoncules plus grêles & plus allongés; par leur corolle à cinq pétales, qui n'existe pas dans l'autre; par les ovaires glabres & comprimés, tandis qu'ils sont renflés & cotoneux dans l'érable à fruits cotoneux; enfin par les capsules & par les graines, qui sont au moins une fois plus petites.

Cet arbre croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique; il est cultivé dans les jardins botaniques en Europe. (V. v.)

Observations. L'érable rouge, au rapport de Kalm, croît dans les terrains humides & marécageux. Il dit que cet arbre n'est jamais très-gros, mais qu'il s'élève à une grande hauteur; que son bois est excellent, & fort recherché en Amérique; qu'on en fait des meubles, des lits, des chaises & autres ouvrages; qu'il en existe une variété jaspée, dont le bois est préféré même à celui du noyer noir & du merisier de Virginie. Ce voyageur ajoute que l'écorce de l'érable rouge, bouillie dans l'eau avec une certaine quantité de couperose, donne une couleur bleue foncée, avec laquelle les habitans de la Pensilvanie teignent les toiles & les étoffes de laine, & qu'ils font aussi, avec la même écorce, une encre très-noire & très-bonne pour écrire.

Au rapport de Kalm, les Canadiens retirent du sucre de l'érable à fruits rouges comme de celui qui est connu sous le nom d'érable à sucre. Galtier atteste le même fait, & il désigne l'érable rouge de manière à ne pouvoir s'y méprendre. « Les habitans du Canada, dit-il, l'appellent érable femelle ou érable plane, & par corruption plaine, & ils nomment sucre de plaine celui qu'ils en retirent, & sucre d'érable celui que fournit l'érable à sucre proprement dit; il ajoute que le bois de l'érable à fleurs rouges est facile à travailler, qu'il est souvent ondulé, qu'on en fait de très-beaux meubles & de très-belles boiseries, parfaitement d'accord en cela avec Kalm. » (*Desfontaines.*)

Duhamel, dans son *Traité des Arbres & Arbustes*, confirme ce que disent ces deux voyageurs; il dit que l'érable qu'il indique, n°. 6, & qui est notre érable rouge, est une des deux espèces qui donnent du sucre dans le Canada, & il la distingue de l'érable à fruits cotoneux, qu'il désigne au n°. 5. Colden, en parlant de l'érable à fleurs rouges, est d'accord avec ces auteurs. L'érable rouge est donc une des deux espèces citées par Duhamel, dont on retire du sucre dans le Canada. Il est très-distinct de l'érable à fruits cotoneux, qu'on prenoit généralement pour l'érable rouge. Il est, depuis un grand nombre d'années, cultivé en France, & très-répandu dans nos parcs & dans nos jardins.

14. ÉRABLE à feuilles d'obier. *Acer opulifolium*. Willd.

Acer foliis quinquelobis, subrotundis, obtusè dentatis; racemis pendulis, fructibus cymosis, alis approximatis. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 802. — Dec. Synopf. Plant. n°. 4586.

An acer rotundifolium? Lam. Dict. n°. 10.

Acer hispanicum. Pourret, A&C. tolesan. vol. 3. pag. 305.

Très-voisine de l'*acer opalus*, cette espèce n'en est peut-être qu'une simple variété; elle lui ressemble par son port, par la forme de ses feuilles, par l'élevation de son tronc. Son écorce est pointillée, brune ou griseâtre; son bois jaunâtre, veiné lorsqu'il est sec; ses feuilles presque orbiculaires, d'un tissu ferme, un peu blanchâtres en dessous, à cinq lobes courts & obtus. Ses fleurs sont pendantes, disposées en grappes corymbiformes; ses capsules surmontées de deux ailes parallèles, très-peu divergentes.

Cet arbre croît naturellement aux environs de Grenoble, aux Baux en Dauphiné. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il porte le nom d'*ayart* dans son lieu natal. (V. v.)

15. ÉRABLE hétérophylle. *Acer heterophyllum*. Willd.

Acer foliis sempervirentibus, ovatis, integris trilobisve, obsolete serratis, glabris. Willd. Arbr. 10. tab. 1. fig. 1, & Spec. Plant. 4. pag. 983.

Acer sempervirens. Linn. Manriff. 128. — Lam. pag. 383.

M. Willdenow paroît avoir levé les doutes de M. de Lamarck sur cet érable, qui varie dans la forme de ses feuilles. C'est un arbrisseau dont les rameaux sont opposés, cylindriques, un peu noueux; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, toujours vertes, ovales; les unes entières, d'autres à trois lobes, à dentelures peu prononcées, glabres à leurs deux faces, luisantes & d'un vert-foncé en dessus.

Cette plante croît dans le Levant. (Willd.)

16. ÉRABLE à feuilles obtuses. *Acer obtusatum*. Walldf.

Acer foliis levissimè quinquelobis, obtusis, repandis, subius pubescentibus; corymbis erectis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 984. — Walldf. & Kit. Plant. rar. Hung.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*acer opulifolium*: elle en diffère par ses feuilles presque une fois plus grandes, point dentées, pubescentes en dessous; les pétioles beaucoup plus courts; elle se rapproche également de l'*acer pseudo-platanus*.

ranus; mais elle a ses feuilles obtuses, à cinq lobes très-courts, sinués & non dentés, manifestement pubescentes à leur face inférieure, & leurs fleurs disposées en corymbes droits. Les pédoncules des fruits sont pubescens.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Croatie. ♀ (*Willd.*)

17. ÉRABLE barbu. *Acer barbatum*. Mich.

Acer foliis breviter trilobis, serratis; pedunculis masculis ramosis, femineis simplicissimis; capsula alis erectis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 252.

Acer carolinianum. Walter. Carol. pag. 251.?

Ses feuilles sont pétiolées, divisées en trois lobes courts, dentés en scie à leur contour; les fleurs d'un vert pâle, polygames, tantôt toutes mâles sur une même grappe; tantôt des fleurs hermaphrodites mêlés avec les fleurs mâles. Les pédoncules de ces dernières sont rameux; ceux des femelles très-simples & pileux; les calices des fleurs mâles très-piluleux en dedans; les ailes des capsules droites.

Cette plante croît à la Caroline. ♀ (*Mich.*)

18. ÉRABLE d'Ibérie. *Acer ibericum*. Marfch.

Acer foliis trilobis, subtus reticulatis; lobis obtusis, tridentatis. Willd. Spéc. Plant. 4. pag. 990. — Marfch.

Ses rameaux sont bruns, parsemés de points blancs, garnis de feuilles opposées, longuement pétiolées, de la grandeur de celles de l'*acer opulifolium*, médiocrement divisées en trois lobes arrondis, pourvus, de chaque côté, d'une dent obtuse; glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous, veinées & finement réticuleuses.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♀ (*Willd.*)

19. ÉRABLE à feuilles ailées. *Acer pinnatum*. Lour.

Acer foliis pinnatis; foliolis oblongis, integerrimis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 797.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont le bois est très-dur; les rameaux étalés; les feuilles ailées avec une impaire, composées d'environ quatre paires de folioles alternes, ovales-oblongues, petites, glabres, très-entières; les fleurs blanches, disposées en grappes presque terminales, ramifiées; des fleurs mâles & des hermaphrodites réunies sur les mêmes individus; le calice à cinq découpures; cinq pétales étales avec un appendice lenticulaire; huit étamines; un style; deux stigmates; deux capsules ovales, réunies par leur base, terminées par deux ailes charnues, oblongues, divergentes; les semences solitaires, pourvues d'un arille.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Loar.*)

Observations. Il est très-probable que les espèces d'érable décrites par Thunberg dans sa *Flore du Pérou* sont différentes de celles que nous possédons, tant de l'Europe que de l'Amérique. Comme elles ne nous font pas connues, M. de Lamarck a cru devoir omettre la description, souvent bien courte à la vérité, que Thunberg nous en a donnée. J'ai pensé qu'il ne seroit pas inutile de le présenter ici. J'omets les phrases spécifiques qui sont citées par M. de Lamarck, pag. 383; sous les numéros suivans, marqués d'un astérisque.

* 2. ÉRABLE à feuilles découpées. *Acer dissectum*. Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux glabres, étales, dichotomes & trichotomes, garnis de feuilles opposées, pétiolées, glabres, vertes, quelquefois rougeâtres, palmées, à plusieurs découpures laciniées, presque pinnatifides, lancéolées, dentées en scie; les pétiolés glabres, capillaires; les fleurs petites, purpurines, disposées en une ombelle simple à l'extrémité des rameaux; les pédoncules capillaires, longs de six lignes. ♀ (*Thunb.*)

* 3. ÉRABLE du Japon. *Acer japonicum*. Thunb.

Son tronc est chargé de branches & de rameaux glabres, cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, opposées, un peu arrondies, velues à leurs deux faces, hérissées sur leurs nervures, incisées, à treize découpures dentées en scie; les pétiolés plus courts que les feuilles; les fleurs placées avec les feuilles au sommet des derniers rameaux, disposées en ombelles; les pédoncules glabres, plus longs que les pétiolés; les pédicelles hérissés, longs de six lignes; la corolle purpurine; les fruits ailés, lanugineux. ♀ (*Thunb.*)

* 4. ÉRABLE palmé. *Acer palmatum*. Thunb.

Arbre d'une médiocre grandeur, glabre sur toutes ses parties; les rameaux étalés, cylindriques, opposés, de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, situées à l'extrémité des rameaux, opposées, palmées, incisées, glabres à leurs deux faces, à cinq ou sept lobes lancéolés, aigus, à dentelures fines, égales; cinq à sept nervures souvent pileuses; les fleurs terminales, pédonculées, disposées en ombelles. ♀ (*Thunb.*)

* 5. ÉRABLE à sept lobes. *Acer septemlobum*. Thunb.

Ses tiges s'élèvent en arbre; elles se divisent en rameaux garnis de feuilles pétiolées, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, divisées en sept lobes acuminés, finement

& également dentées en scie, traversées par sept nervures. h (*Thunb.*)

* 6. ÉRABLE à feuilles panachées. *Acer pictum*. Thunb.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis, à leur sommet, de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, glabres à leurs deux faces, panachées de vert & de blanc, à sept lobes allongés, acuminés, entiers, traversés par sept nervures; les pétiolés glabres, plus longs que les feuilles. h (*Thunb.*)

* 7. ÉRABLE trifide. *Acer trifidum*. Thunb.

Cette espèce diffère de l'*Acer striatum* par ses feuilles très-entières, & de l'*Acer monspessulanum* par ces mêmes feuilles, beaucoup plus grandes, entières & lobées. Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, de couleur purpurine; les feuilles éparées, situées à l'extrémité des rameaux, glabres à leurs deux faces, très-entières, vertes en dessus, plus pâles en dessous, ovales, aiguës, simples ou à deux & trois lobes étales, ovales, pointus. h (*Thunb.*)

ERACLISSE. Forskh. *Flor. aegypt-arab.* p. 208. Ce genre, établi par Forskhal, est la même plante que l'*Pandrachne telephioides* Linn. (*Voyez ANDRACHNE*, n^o. 1.)

ERANGELIA. Reneaulme a figuré sous ce nom, dans son *Specim.* 97, tab. 96, le *gananthus nivalis* Linn.

ÉRANTHÈME. *Eranthemum*. Ill. Gen. tab. 17, fig. 1, *eranthemum angustifolium*, n^o. 2; — fig. 2, *eranthemum parvifolium*, n^o. 3.

Observations. L'*eranthemum capeense*, n^o. 1, a été reconnu pour appartenir aux *justicia*, parmi lesquels M. Vahl l'a placé. Il a réduit le genre à la seule espèce *eranthemum falsoloides*, en modifiant le caractère générique, qui consiste alors en un calice à cinq découpures; une corolle à cinq divisions; le tube courbé dans son milieu; une capsule polysperme.

* *Eranthemum* (spinosum), *foliis ovatis, oppositis; stipulis spinosis; floribus lateralibus, solitariis*. Lour. *Flor. cochin.* 1. pag. 19.

Cette plante ne peut être rapportée à ce genre qu'avec doute, n'étant qu'imparfaitement connue. Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes d'un pied; ses feuilles opposées, petites, ovales, entières, pileuses; les stipules épineuses, ainsi que les bractées; les fleurs violettes, solitaires, latérales & pédonculées; le calice à deux folioles droites, acuminées; le tube de la corolle long, filiforme, courbé vers sa base; le limbe à cinq découpures

Botanique. Supplément. Tome II.

étalées; une capsule ovale, supérieure, contenant plusieurs semences.

Cette plante croit en Afrique, dans le Mozambique. h (*Lour.*)

* *Eranthemum* (variabile), *sessiticosum, tenuissimè pubescens, inerme, spinis terminalibus, laxissimis; floribus subternis pedunculifixe axillaribus, paucifloris; calicibus bracteisque subulatis; foliis ovatis oblongisve; integerrimis seu subdentatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 177.

a. Folia integerrima, ovata; spica multiflora. Brown, l. c.

β. Folia angusto-oblonga, repando-dentata; spica multiflora. Brown, l. c.

γ. Folia linearia, obsolete dentata; pedunculus pauciflorus. Brown, l. c. In Nova-Hollandia.

ÉRANTHÈME. (*V. ÉRANTHÈME, Suppl.*)

ÉRANTHIS. Genre mentionné dans le huitième volume des *Transactions Linnéennes de Londres*, auxquelles je renvoie le lecteur, n'ayant pu me procurer cet ouvrage.

ERBIN : nom que portent, dans quelques contrées, plusieurs espèces d'*aira*. (*Voyez CANCHE.*)

EREBINTHUS. Michel., *Gener.* 210. C'est le *galega virginiana* Linn. Spec.

EREMOPHILA. Brown, *Nov. Holl.* 1. p. 518. Ce genre, imparfaitement observé, se rapproche de la famille des verbenacées; il offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions, persistant & scarieux sur le fruit; une corolle.... quatre étamines didyames; un stigmate entier; un drupe sec, à quatre loges, à quatre semences.

Ce genre renferme des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, à tige plantée, garnie de feuilles à demi cylindriques, opposées ou alternes; les pédoncules solitaires, uniflores. M. Brown en cite deux espèces.

E S P È C E S.

1. *Eremophila* (oppositifolia), *foliis oppositis, calicibusque glandulosis, unguiculatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

2. *Eremophila* (alternifolia), *foliis sparsis calicibusque glandulosis; laciniis sessilibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 518.

ERESIA. Genre de Plumier, qui répond au *theophrasta* de Linné. (*Voyez COQUEMOLLIER.*)

ERGOT DE COQ : nom vulgaire du *cratogeomys galli* Linn. (*Voyez NEFLIER.*)

D d d d

ERIACHNE. Brown. Ce genre, établi par M. Brown dans son *Prodrome des Plantes de la Nouvelle-Hollande*, pourroit tort bien être réuni aux *aira*, dont il se rapproche par le port de ses espèces, par leur inflorescence, par les calices bivalves, à deux fl. us. Les deux valves de la corolle sont barbues; l'extérieure muriquée ou terminée par une arête; l'ovaire accompagnée, à sa base, de deux petites écailles.

Comme je ne connois point les espèces mentionnées par M. Brown, je ne me permerai aucune réflexion sur les caractères de ce nouveau genre, exposés plus haut; mais je n'y ai trouvé d'autre différence essentielle avec ceux que Linné indique pour les *aira*, qu'un changement de nom. Quoi qu'il en soit, voici les pl. ntes mentionnées par Brown :

E S P È C E S.

* *Valve extérieure de la corolle, terminée par une arête.*

1. *Eriachne* (rara), *aristis flosculis longioribus, paniculâ simplicissimâ; ramis paucifloris, distinctis; glumis glabrisculis; foliis vaginisque pilosis, scabris; articulis sericeo-barbatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 183.

2. *Eriachne* (squarrosa), *aristis flosculo longioribus, spicâ subramosâ; ramis paucifloris, approximatis; glumis hispidis, acuminatis; foliis vaginisque scabris, articulis sericeo-barbatis.* Brown, l. c.

3. *Eriachne* (glauca), *aristis flosculo longioribus, paniculâ coarctatâ; ramis multifloris, floribusque imbricatis, glumis hispidis; foliis vaginisque glabris, levibus; articulis imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 184.

4. *Eriachne* (avenacea), *aristis flosculo brevioribus, paniculâ coarctatâ, ramis simplicibus, floribus distinctis; glumis glaberrimis, nervosis; perianthii valvulâ utraq.ue basi, exterioraque marginibus barbatis; foliis setaceis vaginisque glabris.* Brown, l. c.

5. *Eriachne* (ciliata), *aristis flosculum subaequantibus; paniculâ subcoarctatâ, simplici; ramis paucifloris, floribus distinctis; glumis glabrisculis, acuminatis; perianthiis longitudinaliter barbatis, foliis vaginisque hispidis.* Brown, l. c.

6. *Eriachne* (pallescens), *aristis flosculum subaequantibus; paniculâ effusâ, rarâ; ramis capillaribus; glumis glabris, obovatis; foliis vaginisque glabris, levibus.* Brown, l. c.

* *Valve extérieure de la corolle, dépourvue d'arête.*

7. *Eriachne* (mucronata), *paniculâ coarctatâ, simplici; ramis paucifloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hispidâ; foliis strigoso-ciliatis.* Brown, l. c.

8. *Eriachne* (brevifolia), *paniculâ coarctatâ, simplici; ramis paucifloris, glumis glabris; perianthii valvulâ exteriori mucronatâ, infra medium hispidâ; foliis setaceis, strigatis, vaginisque glabris, levibus.* Brown, l. c. (*Præcedenti nimis affinis.*)

9. *Eriachne* (obtusâ), *paniculâ subcoarctatâ, ramis inferioribus parùm divisis; glumis glabrisculis, acutissimis; perianthio obtusuloc brevioribus; foliis vaginisque glabris.* Brown, l. c.

10. *Eriachne* (capillaris), *paniculâ effusâ, capillari; rarâ; ramis paucifloris, rachis villosâ, glumis glabris, foliis vaginisque hispidis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ERIANTHUS. Mich. Amer. (*Voyez CANAMELLE, Suppl.*)

ERICA. (*Voyez BRUYÈRE.*)

ÉRICALE. Reneaulme, dans son *Specimen*, pag. 75, tab. 68, a figuré une plante qui paroît être le *gentiana verna* Linn.

ÉRICU. Rheed, *Malabar.* 2. pag. 53. tab. 31. C'est l'*Asclepias gigantea* Linn.

ÉRIGERON. (*Voyez VERGEROLLE.*)

ÉRINACE. *Hydnum.* Illustr. Gener. tab. 88; fig. 1, *hydnum cyathiforme*, n°. 3; — fig. 2, *hydnum repandum*, n°. 2. (*Voyez URCHIN*, vol. 8.)

ERINACEA. Genre de Tournefort, qui comprend les espèces d'*anthylis* de Linné, dont les rameaux sont terminés par une pointe épineuse.

ERINEUM. (*Voyez URÉDO.*)

ÉRINE. *Erinus.* Illustr. Gen. tab. 521, *erinus alpinus*, n°. 1.

Observations. Plusieurs des espèces de ce genre auroient besoin d'un nouvel examen, tant pour leur caractère que pour la synonymie qu'on y rapporte. Les espèces suivantes, mentionnées par Thunberg, & naturelles au Cap de Bonne-Espérance, ne nous font pas plus connues.

* *Erinus* (æthiopicus), *foliis linearibus, integris, villosis; caule erecto, hirtio.* Thunb. Prodr. Plant. Cap. B. Sp. pag. 102.

* *Erinus* (villosus), *foliis lanceolatis, integris, tomentosis; caule hirtio, ramoso.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (simplex), *foliis oblongis, integris, pubescentibus; spicâ fastigiatâ; caule simplici, erecto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (patens), *foliis petiolatis, obovatis,*

ferratis, glabris; caule decumbente, ramoso. Thunb. l. c.

* *Erinus* (tomentosus), *foliis oblongis, ferratis, tomentosus; caule erecto, hirsuto.* Thunb. l. c.

* *Erinus* (incisus), *foliis ovatis, incisio-ferratis, tomentosus; caule fruticoso.* Thunb. l. c.

Toutes ces espèces croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Erinus* (hispanicus), *minor, ramosus, villosus, foliis obtuse ferratis, floribus racemosis.* Pers. Synops. Plant. 2. pag. 147.

Cette plante, qui croît en Espagne, n'est peut-être qu'une variété de l'*Erinus alpinus*.

ERINUS. (Voyez ÈRINE.)

ÉRIOCAULON. (Voyez JONCINELLE.)

ÉRIOCÉPHALE. *Eriocephalus.* Illustr. Gener. tab. 717, fig. 1, *eriocephalus africanus*, n^o. 1; — fig. 2, *eriocephalus racemosus*, n^o. 2, & Gærtn. tab. 168.

* *Eriocephalus* (glaber), *foliis filiformibus, indivisis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 168. h) *Ad Cap. B. Spéc.*

ÉRIOCEPHALUS. (Voyez ÉRIOCÉPHALE.)

ÉRIOCHILUS Brown, Nov. Holl. 1. pag. 323. C'est la même plante que l'*Epipactis cucullata* Labill., dont M. Brown fait un genre particulier. (Voyez ÉPIPACTE, Suppl.)

ÉRIOGONE tomenteuse. *Eriogonum tomentosum.* Mich.

Eriogonum caule herbaceo, dichotomo; foliis ternis, verticillatis, obovatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 246. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-voisin des polygonées, mais dépourvu de stipules, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice presque campanulé, à six découpures; point de corolle; neuf étamines; un style court et trois stigmates; une semence triangulaire, recouverte par le calice.

Cette plante est recouverte, sur toutes ses parties, d'un léger duvet lanigineux. Ses tiges sont droites, cylindriques, herbacées, dichotomes; les feuilles inférieures pétiolées, lancéolées, alongées, obtuses, très-entières, rétrécies en coin à leur base; les caulinaires sessiles, ternées, beaucoup plus petites, conniventes à leur base, ovales, un peu aiguës.

Les fleurs sont blanches, pédicellées, fasciculées dans les aisselles des feuilles supérieures. Chaque fascicule sort d'une forte d'invulcre sessile, campanulé, semblable au calice : celui-ci est divisé, à son orifice, en six dents ovales, obtuses; les trois intérieures un peu plus grandes; point de corolle; neuf étamines, dont les filamens sont capillaires, un peu plus longs que le calice; les anthères courtes, ovales; un ovaire triangulaire; le style très-court; trois stigmates alongés, presque filiformes. Le fruit consiste en une semence aiguë, triangulaire, recouverte par le calice persistant.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les bois de pins, à la Caroline & dans la Nouvelle-Géorgie. (V. f.)

ÉRIOGONUM. (Voyez ÉRIOGONE, Suppl.)

ÉRIOLITHIS. Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 277. tab. 140. Fruit incomplet, mentionné par Gærtner, qui se présente sous la forme d'une noix osseuse, très-vueue, à deux loges, sans valves; les semences solitaires. Il paroît avoir des rapports avec la plante nommée par J. Bauhin *amygdali facie fructus hirsutus, exoticus.* Hist. 1. lib. 2. pag. 184. ? Ce fruit vient du Pérou.

ÉRIOPHORUM. (Voyez LINAIGRETTE.)

ÉRIOPHORUS. Genre de Vaillant, qui répond aux *andralu* de Linné.

ÉRIOSPERME. *Eriospermum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les ornithogales, & qui comprend des plantes herbacées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six pétales, campanulée, persistante; six filamens dilatés à leur base; une capsule à trois loges; les semences enveloppées d'un duvet lanigineux.

Observations. Ce genre a été établi sur l'*Ornithogalum capense* Linn. En décrivant cette espèce, j'avois déjà annoncé qu'elle ne convenoit qu'imparfaitement à ce genre, & devoit constituer un genre particulier. Cette réforme a été exécutée par M. Jacquin, qui a ajouté à ce genre quelques autres espèces.

ESPÈCES.

1. ÉRIOSPERME à larges feuilles. *Eriospermum latifolium.* Jacq.

Eriospermum foliis subrotundis, acuminatis, basi cucullatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 410, & Collect. Suppl. 73.

Ornithogalum capense. Linn. (Voyez ORNITHOGALE, n^o. 21.)

2. ÉRIOSPERME lancéolé. *Eriosperrum lanceolatum*. Jacq.

Eriosperrum foliis ovato-lanceolatis, margine sub-undulato, involuto. Willd. Spec. Plant. 2. p. 111. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 421, & Collect. Suppl. 72.

Ses racines sont charnues, épaissies; ses tiges droites, grêles, verdâtres, piquetées de blanc, glabres, nues, pourvues, à leur base, de feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, un peu ondulées à leurs bords, & roulées en dedans; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; les pédoncules uniflores, alternes; les pétales ovales, aigus, un peu concaves, d'un blanc-fale, traversés par une bande rougeâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

3. ÉRIOSPERME à petites feuilles. *Eriosperrum parvifolium*. Jacq.

Eriosperrum foliis ellipticis, obtusis, planis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 111. — Jacq. Ic. Rar. 2. tab. 422, & Collect. Suppl. 74.

Ses racines ont une bulbe arrondie, d'où sortent quelques fibres simples & charnues: il s'en élève plusieurs tiges grêles, droites, glabres, cylindriques, accompagnées, à leur base, de feuilles courtes, petites, planes, elliptiques, pétiolées, obtuses & arrondies à leur sommet; les fleurs petites, d'un blanc un peu verdâtre; les trois pétales extérieurs ouverts; les intérieurs droits & obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

4. ÉRIOSPERME lanugineux. *Eriosperrum lanuginosum*. Jacq.

Eriosperrum folio cordato, acuto, utrinque lanuginoso. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 7. tab. 264.

β. *Eriosperrum* (pubescens), *folio subcordato, acuto, cucullato, pubescente*. Jacq. l. c. tab. 265.

Sa racine est charnue, de la grosseur du poing, cendrée en dehors. Ses tiges, qui paroissent avant les feuilles, sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, un peu velues, enveloppées, à leur base, par une foliole en forme de spathe velue, accompagnées d'une feuille en cœur, un peu ovale, concave, aiguë, très-entière, droite, coriace, lanugineuse à ses deux faces, roulée à ses bords, longue de quatre pouces, y compris un pétiolé cylindrique; les fleurs terminales, longuement pédonculées, disposées en grappes longues & lâches; les pédoncules uniflores, munis, à leur base, d'une petite bractée lancéolée, aiguë; six pétales d'un jaune-pâle, lancéolés, aigus; les trois

extérieurs étalés; les trois autres droits, connivens; les femences brunes, recouvertes d'une laine blanchâtre. (Jacq.)

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2. (Jacq.)

La plante β ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère par ses tiges entièrement glabres, par ses fleurs blanches, traversées d'une raie verte. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

ERIOSPERMUM. (Voyez ÉRIOSPERME, Suppl.)

ERIOSTEMUM. (Voyez VOMIER.)

ERIOSTOMUM. (Voyez CRAPAUDINE, Suppl.)

ERIPHA. Genre de Brown, dont la place dans l'ordre naturel n'est pas encore bien connue, qui paroît se rapprocher des *achimenes* & avoir des rapports avec les *scrophulaires*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont les fleurs sont réunies en paquets axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ventru, à cinq dents; une corolle tubulée, renflée à son orifice; le limbe court, à cinq lobes; quatre étamines insérées sur la corolle; les filaments rapprochés, courbés en arc; les anthères réunies; un seul style; un stigmate bifide.

Le fruit est une baie globuleuse, recouverte & couronnée par le calice, marquée d'un sillon de chaque côté, à une seule loge, contenant plusieurs semences très-petites, attachées à un réceptacle central.

ÉRITHAL. *Erithalis*. Illustr. Gener. tab. 159, *erithalis fruticosa*, n°. 2. (Voyez BOIS DE CHANDELLE, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ÉRITHAL polygame. *Erithalis polygama*. Forst.

Erithalis foliis obovatis, floribus axillaribus, masculis cymosis, hermaphroditis solitariis. Forster, Prodr. n°. 161.

β. *Erithalis angustifolia*. — *Timonius*. Rumph. Amb. 3. pag. 216. tab. 140.

Cette espèce est très-distinguée par ses fleurs polygames; les mâles disposées en cimes axillaires; les fleurs hermaphrodites solitaires; les feuilles glabres, en ovale renversé; elles sont plus étroites, plus allongées dans la variété β. C'est un arbrisseau

de cinq à six pieds, dont les rameaux sont peu nombreux, opposés, élançés; les feuilles pétiolées, presque opposées en croix vers l'extrémité des rameaux, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; et les fleurs d'un blanc-faïe; les fruits globuleux.

Cette plante croît aux îles de la Société, & la variété à l'île d'Amboine. †

ERITHALIS. (Voyez ÉRITHAL.)

ERNODEA. (Voyez ERNODÉE.)

ERNODÉE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ixora*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle supérieure, à quatre divisions; une corolle en entonnoir; une baie à deux loges; une semence dans chaque loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice supérieur d'une seule pièce, à quatre découpures droites, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe à quatre lobes étalés.

3°. Quatre étamines; les filamens un peu plus longs que la corolle, attachés vers la base du tube; les anthères sagittées.

4°. Un ovaire inférieur, surmonté d'un style sétacé, de la longueur des étamines, bifide au sommet; les stigmates simples.

Le fruit est une baie arrondie, à deux loges; une semence dans chaque loge.

ESPÈCES.

1. ERNODÉE des rivages. *Ernodea littoralis*. Swartz.

Ernodea foliis lanceolatis, quinquenerviis; floribus sessilibus. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276. — Swartz, Prodr. 29, & Flor. Ind. occid. 1. p. 223, tab. 4. — Vahl, Symb. 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 611.

Thymelaa humilior, foliis acutis, atro-virentibus. Sloan, Jam. Hist. 2. pag. 93, tab. 189, fig. 1. 2.

Knoxia littoralis, repens, foliis rigidis, oblongis, oppositis; floribus singularibus. Brown, Jam. 140.

Arbrisseau peu élevé, dont les tiges sont glabres, obscurément tétragones, étalées, raboteuses, d'un blanc-cendré & luisant; les rameaux courts, garnis, vers leur extrémité, de feuilles très-rapprochées, opposées, sessiles, lancéolées, fermes, coriaces, lisses à leurs deux faces, entières, longues d'un pouce & plus, terminées par une pointe roide, à cinq nervures peu faillantes; les fleurs sessiles, axillaires, rapprochées par petits paquets vers l'extrémité des rameaux; il leur succède des baies petites, ovales, couronnées par les quatre découpures droites, linéaires du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux Antilles. M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco. † (V. f.)

2. ERNODÉE pédonculée. *Ernodea pedunculata*. (N.)

Ernodea (pungens), foliis lanceolatis, rigidis, multinerviis, mucronato-pungentibus; floribus pedunculatis. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 276.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont également lancéolées, roides, mucronées & piquantes à leur sommet; ce qui m'a déterminé à en changer le nom; mais elles ont des nervures plus nombreuses. Le caractère le plus tranchant est d'avoir les fleurs pédonculées & non sessiles; les calices à cinq découpures. Les divisions de la corolle & les étamines, que je n'ai pu observer, sont peut-être aussi au nombre de cinq.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. † (V. f. in herb. Lam.)

ERODIUM. Genre qui a été établi pour une des divisions des *geranium*; il comprend des espèces à feuilles ailées ou pinnatifides. Les fleurs, à cinq pétales, renferment cinq écailles alternes avec les filamens, & des glandes mellifères à la base des étamines. Ce genre sera mentionné à l'article GERANIUM, Suppl.

EROTEUM. (Voyez FREZIERA, Suppl.)

ERS. *Eryum*. Hl. Gen. tab. 634, fig. 1, *eryum lens*, n°. 1; — fig. 2, *eryum soloniense*, n°. 3; — fig. 3, *eryum ervilia*, n°. 6, & Garin. tab. 151.

Observations. Ce genre a subi quelques changemens, pour lesquels nous renvoyons aux observations présentées au commencement de l'article VESCE.

SUITE DES ESPÈCES.

7. ERS fausse vesce. *Eryum vicioides*. Desfont.

Eryum hirsutum, floribus racemosis; leguminibus rhomboideis, dispersis; seminibus fibrotundis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 168, tab. 198.

Toute cette plante est hérissée de poils très-courts & couchés. Ses tiges sont anguleuses, pubescentes, striées; ses feuilles composées de douze à seize folioles ovales, oblongues, obtuses, médiocrement mucronées; les stipules subulées; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, unilatérales; le calice à cinq dents aiguës; la corolle violette ou d'un bleu-pâle, une fois plus longue que le calice; les gouffes foveuses, rhomboidales, de la grandeur de l'*eryum lens*, contenant deux semences comprimées, brunes, arrondies.

Cette plante croît dans les haies, aux environs d'Alger. (V. f.)

8. ERS à semences noires. *Eryum nigricans*. Marsch.

Eryum pedunculis unifloris, folio longioribus; stipulis semisagittatis, basi denticulatis; cirrhis obsolete, seminibus compressis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 164.

Eryum tenuissimum. Petsoon, Synopf. Plant. 2. pag. 309.

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*eryum lens*; elle en diffère par toutes ses parties, un peu plus grandes & légèrement velues; par les vrilles très-courtes, même celles des feuilles supérieures; par les stipules denticulées. Les pédoncules sont très-longs, souvent uniflores; les semences noirâtres, beaucoup plus petites.

Cette plante croît sur le mont Taurus. (Marsch.)

* *Eryum (hirsutum), spicis ovatis; foliolis ternis, sublancoelatis, rugosis, pilosis.* Loureiro, Flor. cochin. 2. pag. 563. Non Linn. — *Eryum cochinchinense.* Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante a des gouffes cylindriques; ce qui peut faire soupçonner qu'elle n'appartient point à ce genre. Ses fleurs sont bleues, disposées en épis ovales; les folioles presque lancéolées, ridées, pileuses. Elle croît à la Cochinchine.

ERUCA. Genre de Tournefort, qui renferme quelques espèces de *brassica* & de *symbrium* de Linné.

ERUCAGO. Ce genre de Tournefort répond aux *bunias* de Linné; il renferme les espèces, dont le fruit est tétragone, à angles saillans en forme de crête, à deux loges à leurs parties inférieure & supérieure, ne s'ouvrant pas.

ERUCARIA. (Voyez SINAPI.)

ERVUM. (Voyez ERS.)

ERYCIBE paniculé. *Erycibe paniculata*. Roxb.

Erycibe caule scandente, floribus paniculatis. Roxb. Corom. vol. 2. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui paroît se rapprocher de la famille des liferons, & avoir des rapports avec les *porana*; il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur à cinq dents; une corolle monopétale, à dix lobes; cinq étamines; point de style; un stigmate à cinq sillons; une baie monosperme.

Arbrisseau grimpant, dont les rameaux sont alternes, cylindriques, couverts, dans leur jeunesse, d'une poussière noirâtre; les fleurs alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées, très-entières, un peu rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux; les pétioles très-courts; les fleurs disposées en une longue panicule terminale & feuillée; les rameaux axillaires, couverts d'une poussière couleur de rouille; le calice à cinq découpures courtes, persistantes; la corolle monopétale; le limbe à cinq découpures; chacune d'elles divisée en deux lobes arrondis; cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle, insérées sur son tube; les filamens très-courts; les anthères sagittées, point saillantes; un ovaire ovale, surmonté d'un stigmate fécond, à cinq lobes. Le fruit est une baie ovale, à une seule loge monosperme.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au Coromandel. (Roxb.)

ERYNGIUM. (Voyez PANICAUT.)

ERYSIMUM. (Voyez VELAR.)

ÉRYSIPIHE. (Voyez URÉDO.)

ERYTHRÆA. Rich. in Persf. Synopf. 1. p. 283. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 451. — Reneaumeau, Spec. 77. tab. 76.

Ce genre est la suite des réformes établies depuis Linné dans les genres *chironia* & *gentiana*; mais comme il a été décrit en entier dans cet ouvrage, je me bornerai à indiquer ici les principales espèces dont se composent les *erythraea*, d'après le caractère suivant :

Un calice à cinq découpures ou à cinq dents; une corolle infundibuliforme; le limbe court; les anthères roulées en spirale après la fécondation; deux stigmates rapprochés; une capsule linéaire.

Observations. Ceux qui croiront devoir admettre l'existence de ce genre y placeront le *gentiana centaureum*, — *eruviana*, — *puffilla*, — *maritima*,

— *linarifolia*, &c. ; le *chironia spicata*, — *palustris*, &c. (Voy. CHIRONE & GENTIANE, Suppl.)

ÉRYTHRINA. (Voyez ÉRYTHRINE.)

ÉRYTHRINE. *Erythrina*. Illustr. Gen. tab. 608, fig. 1, *erythrina coralloendron*, n°. 2; — fig. 2, *erythrina herbacea*, n°. 1.

Observations. 1°. Quelques espèces d'*erythrina* ont été transportées par M. Willdenow parmi les genres *rudolphia* & *butea*. (Voyez RUDOLPHE.)

2°. L'*erythrina pilla*, Linn. Spec. 993, est la variété β de l'*erythrina indica*, n°. 3, M. Willdenow la regarde comme une espèce distincte.

3°. On trouve, dans le Catalogue du Jardin des Plantes de Paris, deux espèces citées sous les noms d'*erythrina aculeatissima*, — *portoricensis*. Comme je ne connois pas la première, & que je n'ai vu que des feuilles de la seconde, je n'en parlerai pas.

SUITE DES ESPÈCES.

8. ÉRYTHRINE sans épines. *Erythrina mitis*. Willd.

Erythrina foliis ternatis cauleque arboreo, inermibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 429. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 47. tab. 216.

Arbrisseau d'un beau port, dont toutes les parties sont dépourvues d'épines, remarquable par ses fleurs d'un rouge-écarlate & par leur calice tronqué. Ses tiges s'élevaient à la hauteur de sept à huit pieds. Les rameaux sont glabres, cylindriques, cendrés; les feuilles s'abrècent, alternes, ternées; les folioles pétiolées, très-entières, ovales, aiguës, un peu rhomboïdales, d'un vert-gai; les stipules lancéolées, aiguës; les fleurs disposées en une grappe droite, épaisse, terminale, longue d'un demi-pied; les pédoncules fortement recourbés; le calice à deux lèvres courtes, entières, presque tronquées; la corolle longue de deux pouces; l'étendard lancéolé, aigu, d'un rouge-vif; les ailes obtuses, plus courtes que le calice, plus pâles; les filamens de couleur purpurine; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♀ (Jacq.)

9. ÉRYTHRINE à feuilles glauques. *Erythrina glauca*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, subtus glauca; petiolis subinermibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 915, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 428.

Cet arbre est chargé d'aiguillons; ses feuilles

alternes, ternées; les folioles pédicellées, glabres, ovales, glauques en dessous; la terminale plus grande, munie de deux glandes sur le pétiocelle; une seule sur les autres; les pétioles rarement épineux; les fleurs d'un jaune de safran, disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes droites, axillaires. Leur calice est brun, à deux lèvres; l'étendard grand, étalé, cuneiforme, d'un jaune pâle; les ailes trois fois plus courtes, larges, obtuses, concaves, d'un jaune plus foncé à leur sommet; la carène ventrue, obtuse, plus longue que les ailes; les étamines inégales, verdâtres, ascendantes, plus longues que la carène; les gouffes glabres, allongées, toruleuses, cylindriques; les semences oblongues, un peu cylindriques, cendrées, parsemées de lignes noirâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Caracas. ♀ (Willd.)

10. ÉRYTHRINE veloutée. *Erythrina velutina*. Willd.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, pubescentibus; caule arboreo, aculeato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 914, & Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 426. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 34. tab. 466.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, armés d'aiguillons, garnis de feuilles longuement pétiolées, ternées; les folioles en cœur, triangulaires, obtuses, très-entières, pédicellées, légèrement cotonneuses; le pétiole dépourvu d'aiguillons; le pédicelle terminal muni de deux glandes petites, oblongues, obtuses; les latéraux d'une seule; les fleurs d'une belle couleur de rose, disposées en grappes simples, terminales; les pédicelles ternés; les gouffes longues, cylindriques, tomenteuses, divisées par loges; les semences rouges, allongées, cylindriques.

Cette plante croît à Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale. ♀ (Willd.)

11. ÉRYTHRINE à fleurs brunes. *Erythrina fusca*. Lour.

Erythrina foliis ternatis, inermibus, lanceolatis; caule arboreo, aculeato; calicibus bifidis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 913. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 519.

Gelata aquatica. Rumph. Amboin. 2. pag. 235. tab. 78.

Arbrisseau peu élevé, dont les branches & les rameaux sont hérissés d'un grand nombre d'aiguillons; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, entières, lancéolées, aiguës, d'un vert-glauque en dessus, plus pâles & cendrées en dessous; les pétioles & les pédicelles dépourvus d'épines; les fleurs disposées en grappes terminales.

le calice bifide; l'étendard un peu rougeâtre, roulé à ses bords; les autres pérales d'un brun-pourpre; les gouffes glabres, allongées, tortueuses, aiguës; les semences brunes, ovales-oblongues.

Cette plante croît dans les Indes & à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. J

* *Espèces moins connues.*

* *Erythrina* (carnea), *foliis ternatis, glabris; caule arborico, subaculeato; calicibus campanulatis, truncatis.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 8.

Coralodendron triphyllum, americanum, non spinosum, foliis magis acuminatis, flore palliâe rubente. Trew. Ehret. tab. 8. h In *Virâ-Cruce.*

* *Erythrina* (castra), *foliis ternatis, inermibus; foliolis obtusis; caule arborico, aculeato.* Thunberg, Prodr. pag. 121.

ERYTHRONIUM. (*Voyez* VIOULTE.)

ERYTHRORHIZA. (*Voy.* ÉRYTHRORHIZE, *Suppl.*)

ÉRYTHRORHIZE à feuilles rondes. *Erythrorhiza rotundifolia.* Mich.

Erythrorhiza glaberrima, foliis orbiculato-reniformibus, dentatis; spicâ longissimâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 35. tab. 36. (*Excluso* Linnæi *synonymo.*)

Solenandria cordifolia. Vent. Hort. Malm. pag. & t. b. 69.

Blandfordia. Andrew, Bot. Repof. tab. 343.

Pyrola floribus albis, spicatis; caule aphylo; foliis subrotundis, serratis, pediculis longissimis infidentibus. Clart. n^o. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les pyroles, & qui comprend des herbes dont les feuilles font toutes radicales, les fleurs disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq découpures; cinq pétales; cinq étamines monadelphes, alternes avec cinq filamens stériles; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois loges; plusieurs semences insérées sur un réceptacle central.

Cette plante offre le port d'une pyrole. Ses racines sont rampantes, d'un rouge-foncé; elles produisent plusieurs feuilles longuement pétiolées, orbiculaires, presque réniformes, échancrées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour; les tiges

nues, très glabres, simples, longues d'un pied & plus, munies, à leur base, de quelques écailles ovales, arguës, imbriquées; elles se terminent par un long épi grêle, très-simple de fleurs petites, blanchâtres, nombreuses, très-légèrement pédicellées.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice presque campanulé, persistant, à cinq découpures droites, oblongues, serrées.

2^o. Une corolle composée de cinq pétales presque spatulés, une fois plus longs que le calice, étalés à la partie qui débordé le calice, adhérens avec la base du tube des filamens.

3^o. Cinq étamines; les filamens une fois plus courts que la corolle, réunis, à leur base, en un cylindre divisé à son bord en dix filets, dont cinq stériles, sétacés & plus longs; cinq alternes, plus courts, plus épais, soutenant des anthères arrondies, à deux loges.

4^o. Un ovaire arrondi, un peu élargi à sa base, rétréci, à son sommet, en un style épais, très-court, terminé par un stigmate en tête, un peu ovale, trifide, à trois sillons.

Le fruit est une capsule presque ovale, un peu plus longue que le calice qui l'entoure, à trois loges, s'ouvrant en trois valves à sa partie supérieure; chaque valve partagée, dans son milieu, par une cloison. Les capsules & les stigmates offrent quelquefois une quatrième partie.

Les semences nombreuses, inégalement anguleuses, un peu ridées, attachées à un réceptacle épais & central.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (*V. f.*)

ÉRYTHROSPERME. *Erythrospermum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, dont la famille n'est pas encore bien connue, qui paroît avoir quelque rapport avec les vinières, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, coriaces; les fleurs disposées en grappes ou en panicle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur à quatre folioles; sept pétales; sept étamines; un style; une capsule uniloculaire, à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice globuleux, à quatre folioles égales, concaves, ovales-arrondies.

2^o. Une corolle à peine plus longue que le calice,

calice, composée de sept pétales caducs, ovals-oblongs, souvent arqués sur l'ovaire.

3°. Sept *étamines*, dont les filamens sont très-courts, presque nuls; les anthères ovales, oblongues, presque de la longueur des pétales, souvent arquées sur l'ovaire.

4°. Un *ovaire* turbiné ou ovale-arrondi, à quatre ou cinq côtes plus ou moins marquées; le style simple & court, un peu persistant; le stigmate épais, à trois, quatre ou cinq lobes peu apparents.

Le fruit est une capsule globuleuse ou ovale, souvent finement chagrinée, à une seule loge, renfermant plusieurs semences.

E S P È C E S.

1. ÉRYTHROSPERME à grandes feuilles. *Erythrospermum macrophyllum*.

Erythrospermum foliis lanceolatis, coriaceis, sparsis, submucronatis; costâ semitereti; racemis axillaribus, folio brevioribus. (N.)

Vulgairement le collier du Sénégal.

Cette espèce est remarquable par la beauté & par la grandeur de ses feuilles; elles sont éparées, médiocrement pétiolées, dures, coriaces, lanceolées, très-entières, longues d'environ un pied, larges de quatre à cinq pouces, glabres, luisantes en dessus, arrondies, plus larges à leur sommet, surmontées d'une petite pointe obtuse, à nervures lâches, un peu confluentes. La côte qui les traverse, est épaisse, saillante, à demi cylindrique; les pétiotes très-courts, épais, canaliculés; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, plus courtes que les feuilles; les pédicelles uniflores, glabres, longs d'un pouce; les folioles du calice égales, concaves; les pétales à peine plus longs que le calice, courbés sur l'ovaire, un peu aigus, canaliculés en dehors; les jeunes fruits petits, glabres, un peu anguleux. Les autres parties de la fleur ne me sont point connues.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stauman. *h* (*V. f. in herb. Lam.*)

2. ÉRYTHROSPERME paniculée. *Erythrospermum paniculatum*.

Erythrospermum foliis ovatis, utrinque obtusis; paniculâ terminali, pauciflorâ. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, blanchâtres & cendrés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, glabres, ovales, entières, obtuses à leurs deux extrémités, d'un vert-sombre en dessus, plus pâles & luisantes en dessous, longues de deux à trois pouces; les nervures fines,

Botanique, Supplément. Tome II.

latérales, presque simples; les fleurs petites, disposées en une panicule lâche, terminale, un peu plus longue que les feuilles; les ramifications presque simples, longues d'environ un pouce, divisées, vers leur sommet, en deux ou trois pédicelles très-courts, uniflores; les filamens très-courts; les anthères courbées en arc, & recouvrant l'ovaire; le stigmate à trois lobes. Le fruit est une capsule un peu charnue, à une seule loge, à quatre ou cinq angles peu marqués; elle contient plusieurs semences petites & rougeâtres.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été découverte par M. Sonnerat. *h* (*V. f. in herb. Lam.*)

3. ÉRYTHROSPERME elliptique. *Erythrospermum ellipticum*.

Erythrospermum foliis elliptico-subrotundis, alternis; racemis paucifloris. (N.)

h. *Idem, foliis ovatis, apice mucronato-obtusis.*

Cette espèce est remarquable par ses feuilles alternes, elliptiques, ovales ou un peu arrondies, assez semblables à celles de l'*Erythrospermum verticillatum*, glabres, entières, coriaces, longues de deux pouces, soutenues par des pétioles très-courts; les nervures simples, latérales. Je n'ai pu observer qu'un seul fruit; il étoit supporté par un pédicelle allongé, divergent, à l'extrémité d'un pédoncule plus long que les feuilles; ce qui me fait présumer que les fleurs sont disposées en une grappe très-lâche, très-peu garnie. Ce fruit étoit globuleux, finement chagriné, à une seule loge, un peu plus gros qu'un pois. La plante *h* diffère de la précédente par ses feuilles ovales, un peu plus allongées, terminées la plupart par une pointe courte, obtuse. Son inflorescence & ses capsules sont les mêmes.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Stadman. *h* (*V. f. in herb. Lam.*) La variété *h*, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, a été recueillie à Java par M. de Labillardière.

4. ÉRYTHROSPERME verticillé. *Erythrospermum verticillatum*.

Erythrospermum foliis subrotundis, verticillatoternatis, subsessilibus; floribus subumbellatis, terminalibus. (N.) — Illustr. Gener. tab. 274. fig. 2.

On distingue aisément cette espèce à la disposition de ses feuilles, réunies trois par trois en verticille; elles sont presque sessiles, ovales, un peu arrondies, coriaces, entières, glabres à leurs deux faces, quelquefois un peu mucronées, à nervures fines, un peu saillantes, réticulées. De l'aisselle des dernières feuilles s'élevaient ordinairement trois pédoncules, au moins de la longueur

E e e

des feuilles, divisés, à leur sommet, en quatre ou cinq pédicelles disposés en ombelle, uniflores, longs d'un pouce au plus; les fleurs globuleuses; les folioles du calice concaves, membraneuses; la corolle à peine de la longueur du calice; le fruit globuleux, chagriné, mucroné par le style, à une seule loge polysperme.

Cette plante croît à l'île-de-France. H (*V. f. in herb. Lam.*)

5. **ÉRYTHROSPERME** à feuilles de poirier. *Erythrosperrum pyriformium*.

Erythrosperrum foliis alternis, ovato-oblongis, submucronatis; pedunculis terminalibus, elongatis, racemosis. (N) — Illustr. Gen. tab. 274. fig. 1.

Vulgairement bois de Brède.

Ses rameaux sont glabres, étalés, un peu raboteux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, quelquefois en cœur ou un peu arrondies, glabres, coriaces, très-entières, luisantes à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures lâches, presque simples ou un peu confluentes vers les bords; les pédoncles simples, alternes, étalés, filiformes, uniflores, longs d'un pouce, distans, formant, par leur ensemble, une grappe la droite, terminale; le calice composé de quatre folioles concaves; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales linéaires, obtus, un peu arqués sur l'ovaire, connivens; le style court, épais; quatre stigmates très-courts, aigus; l'ovaire pyriforme, à quatre cannelures peu prononcées; les capsules ovales, à une seule loge polysperme.

Cette plante a été découverte à l'île-de-France par M. Stadman. H (*V. f. in herb. Lam.*)

ÉRYTHROSPERMUM. (*Voyez ÉRYTHROSPERME, Suppl.*)

ÉRYTHROXYLON. Illustr. Gen. 383, fig. 1, *erythroxylin longifolium*, n^o. 6, & C. VIII. tab. 223; — fig. 2, *erythroxylin ureolatum*, n^o. 2; — fig. 3, *erythroxylin hystericium*, n^o. 8, variété remarquable par la petitesse de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

9. **ÉRYTHROXYLON** rousseâtre. *Erythroxylin rufum*. Vahl.

Erythroxylin foliis oblongis, obtusis, basi acutis; pedunculis lateralibus, aggregatis, flori triplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 745. — Vahl, Egl. 2. pag. 33. — Cavan. Diss. bot. 8. pag. 404, tab. 232.

Ses rameaux sont d'un gris-cendré, chargés de petites écailles imbriquées, serrées & saillantes;

les feuilles alternes, pétiolées, coriaces, très-entières, ovales, obtusés, quelquefois un peu échan-crées à leur sommet, aiguës à leur base, vertes, luisantes en dessus, rousseâtres à leur face inférieure; la nervure du milieu saillante en dessous; le pétiole court, chargé d'écailles lancéolées; les pédoncles simples, latéraux, uniflores, agrégés; les dents du calice très-courtes. Le fruit est ovale, rousseâtre, à une seule loge. H (*V. f. Commun. Dupuis.*)

10. **ÉRYTHROXYLON** écailléux. *Erythroxylin squamatum*. Vahl.

Erythroxylin foliis oblongis, acuminatis, basi attenuatis; ramulis floriferis natis; pedunculis confertis, flore triplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 748. — Vahl, Symb. 3. pag. 60. tab. 63. — Swartz, Prodr. 75, & Flor. Ind. occident. 2. pag. 861.

Ses rameaux sont cylindriques, écailléux; les écailles presque aristées, concaves, ovales, aiguës; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, acuminées, glabres, entières, rétrécies à leur base, quelquefois deux nervures longitudinales dans leur milieu; les pétioles très-courts; les pédoncles terminaux, solitaires ou réunis deux ou trois, glabres, uniflores; le calice à cinq folioles ovales, aiguës, persistantes; dix filamens attachés, de la longueur de la corolle; trois styles étales; les stigmates en tête comprimés; le drupe oblong, acuminé, renfermant un noyau tétra-gone, monosperme.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. H (*Swarz.*)

11. **ÉRYTHROXYLON** à grandes feuilles. *Erythroxylin macrophyllum*. Vahl.

Erythroxylin foliis oblongis, acutis, basi attenuatis; pedunculis axillaribus, aggregatis, longitudine foris. Willd. Succ. Plant. 2. p. 748. — Vahl, Eogl. 2. pag. 33, & Synb. 3. pag. 60. — Cavan. Dissert. bot. 8. pag. 401. tab. 227.

Cette espèce diffère de *Erythroxylin laurifolium* par l'écroûle de ses fleurs à cinq cannelures, par son calice mou par les écailles striées, par les feuilles plus grandes. Ses rameaux sont revêtus d'une écorce blanche & d'écailles longues, aiguës, cartilagineuses, striées; les feuilles alternes, lancéolées, longues de huit à dix pouces, glabres, rétrécies, à leur base, en un pétiole court; les fleurs axillaires, au nombre de trois ou quatre; leur pédoncle court, épais, chargé d'écailles nombreuses, lancéolées, aiguës; le calice à cinq découpures molles, lancéolées, filières; l'ovaire ovale, acuminé; trois styles; les stigmates épais. Le fruit est un drupe ovale, acuminé, contenant un noyau à trois loges, à trois semences.

Cette plante croît à Cayenne. *J* (*Cavan.*)

12. SYDEROXYLON à un seul style. *Syderoxylon monogynum.* Roxb.

Syderoxylon foliis ovato-lanceolatis; floribus axillaribus, monogynis. Roxb. *Corom.* tab. 88.

Ses rameaux sont courts, alternes, garnis de feuilles à peine pétioles, alternes, ovales, obtusés, rétrécies en pointe à leur base, très-entières, glabres, à nervures simples, presque opposées; les fleurs petites, axillaires; les pédoncules souvent solitaires, uniflores, un peu plus longs que les pétioles; l'ovaire ovale-oblong; le style simple, surmonté de trois stigmates; le fruit ovale, un peu aigu.

Cette plante croît au Coromandel. *J*

ESCALONIA. (*Voyez STEREOXYLON.*)

ESCARIOLE pour SCARIOLE ou SCAROLE. (*Voyez CHICOREE.*)

ESCOBEDIA à feuilles rudes. *Scobedia asperifolia.* Flor. peruv.

Escobedia foliis ovato-cordatis, scabris; pedunculis foliariis, unifloris. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 159.

Plante du Pérou, qui constitue seule un genre particulier de la famille des scrophulaires, qui paraît avoir des rapports avec les *capraria*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice très-grand, urcéolé, à dix angles; une corolle infundibuliforme; le tube tors & courbé; le limbe à cinq découpures très-ouvertes; quatre étamines didyames; une capsule à deux loges, à deux valves; les semences renfermées dans des enveloppes vésiculeuses.

Ses tiges sont garnies de feuilles ovales, en cœur, rudes au toucher; les fleurs placées dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules solitaires, uniflores.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. Ses racines teignent en jaune. (*Flor. peruv.*)

ESCOURGEON, ORGE D'HIVER. (*Voyez ORGE*, n^o. 2.)

ESPARCETTE. (*Voyez SAINFOIN.*)

ESPARGOUTE. (*Voyez SPARGOUTE.*)

ESPÈCES. La détermination des espèces est le travail le plus important du naturaliste : il en est aussi le plus difficile. Tant qu'un objet est considéré isolément, ce n'est qu'un individu : il suffit, pour le bien connoître, d'en examiner toutes les parties, tous les attributs. Si le travail étoit borné

à ces recherches, par lesquelles il faut nécessairement commencer, il auroit peu de difficultés; mais bientôt se présentent d'autres êtres assez semblables à celui que nous avons d'abord observé, qui en diffèrent néanmoins par quelques caractères particuliers, & qui nécessitent dès-lors une comparaison entre deux ou plusieurs individus. En examinant attentivement tous les points par lesquels ils se rapprochent, & ceux par lesquels ils diffèrent, nous aurons à prononcer sur l'importance des caractères qui les séparent. La distinction des espèces fera la suite de cet examen.

C'est ici où les difficultés naissent en foule. Les individus provenus des semences de la même plante offrent souvent entr'eux des différences très-remarquables, & telles que, si l'on ignoroit leur origine, on n'hésiteroit presque pas à la regarder comme autant d'espèces distinctes. A la vérité, cette difficulté disparaît en admettant pour principe, que tous les individus produits par les semences de la même plante appartiennent essentiellement à la même espèce; que cette espèce se perpétue de générations en générations, quelles que soient les différences accidentelles qui surviennent aux individus.

L'application de ce principe n'éprouve presque aucune difficulté pour les plantes que nous cultivons, & dont nous connoissons l'origine. Quelles que soient les variétés qu'elles fournissent, nous pouvons toujours les rapporter avec certitude à l'espèce qui les a produites; mais il n'en est pas de même pour les plantes que nous rencontrons dans la Nature ou que nous observons isolées dans les Collections. Il faut pour celles-ci toute l'intelligence du botaniste, beaucoup d'expérience, une longue suite d'observations, encore lui arrivera-t-il souvent de ne prononcer que par conjecture sur la distinction de plusieurs espèces, incertain si les caractères qui les différencient, ne sont pas plutôt des variétés locales, que des attributs constants & invariables.

Nous avons tous les jours la preuve que les tiges, les feuilles varient d'une manière étonnante dans certaines plantes, les premières par leur consistance herbacée ou ligneuse, par leur position droite ou couchée, par leur structure simple ou rameuse, les secondes par leur forme, par leur grandeur, par leur circonférence entière, filées, lobée ou dentée. Dans les fleurs, les calices varient par le nombre de leurs découpures; les pétales par leur nombre, par leur grandeur, par leur forme; il en est de même du nombre des étamines & des styles. Les fruits eux-mêmes nous offrent des variétés très-remarquables dans leur grosseur, leur couleur, leur forme; dans le nombre de leurs loges & de leurs semences, par l'avortement de plusieurs d'entr'elles.

Malgré ces observations, qui font sentir com-

bien est difficile la distinction des espèces, & la rapidité avec laquelle elles se font multipliées aux yeux des botanistes peu expérimentés, nous croyons cependant qu'on peut parvenir, à la longue, à suivre les caractères qui constituent une véritable espèce. Ces caractères ou plutôt la différence qui existe entre deux espèces doit être dépendante de l'organisation de chacune d'elles, tellement que le résultat de cette organisation ne peut être autre que celui que nous observons. Par exemple, la distribution & la direction des nervures, dans les feuilles, établissent une distinction assez constante dans les espèces : celles dont les nervures sont toutes longitudinales, se dirigeant de la base au sommet des feuilles, ou lorsqu'étant latérales elles deviennent confluentes vers le bord des feuilles, on peut assurer que ces feuilles ne deviendront jamais ni dentées ni lobées, & que celles qui auront ce dernier caractère nous offriront des nervures disposées dans un autre ordre. Si ces dernières ne sont point dentées, elles sont organisées de manière à le pouvoit être. Il en est de même de beaucoup d'autres caractères qui tiennent essentiellement à l'organisation particulière de la plante, telles que l'inflorescence, la situation des feuilles, la distribution & la direction des rameaux & des branches. D'ailleurs, l'expérience nous fait connoître tous les jours des plantes sujettes à beaucoup de variétés, tandis que d'autres gardent constamment leurs caractères. Il faut aussi convenir que nous trouvons rarement dans la Nature ces nombreuses variétés qui existent dans nos jardins. La raison en est qu'à force de culture & de soins, nous parvenons à faire croître des plantes à une exposition, à une température & dans un sol où elles ne seroient jamais venues si elles eussent été abandonnées à elles-mêmes : il en résulte que ces circonstances locales leur font perdre une partie de leurs caractères, & en changeant très-souvent le port naturel en les rendant ou plus grandes ou plus petites. Si l'on en excepte un certain nombre de plantes qui croissent presque également dans toutes sortes de terrains, à toute exposition & à des températures différentes, les autres ont été destinées par la Nature à n'exister que dans des contrées, dans des sols & à des expositions particulières. Quoique leurs semences puissent être dispersées au loin, elles ne réussissent que dans le sol qui leur convient : ailleurs, ou elles ne germent pas, ou les individus foibles & languissans périssent avant la maturité des semences. Il est telle plante des hautes montagnes qu'on n'a jamais rencontrée dans les plaines, qui cependant se propage, dans nos jardins, pour les raisons exposées plus haut. Il est cependant des circonstances particulières où des plantes finissent par se naturaliser dans des climats ou des terrains qui leur sont étrangers. Alors il en résulte des variétés qui perdent à la longue leur type original, & se reproduisent, à la suite de

nombreuses générations, avec ces nouveaux attributs qu'elles ne perdent point, & qui donnent lieu, dans ce cas, à l'existence d'espèces nouvelles. Il seroit bien intéressant de rapporter ces nouvelles espèces dans la patrie de leurs aïeux, d'en suivre les générations successives, & de s'assurer si, dans ce sol nouveau, elles reprendroient leur caractère primitif.

La détermination des espèces n'est donc point & ne peut être arbitraire. La variété des opinions ne vient que du défaut d'observations suffisantes. Il est bien certain qu'il restera toujours beaucoup d'incertitudes sur le très-grand nombre d'espèces déterminées d'après des plantes sèches & des herbiers. Ces incertitudes ne pourront être levées qu'autant qu'on se trouvera à portée d'observer ces plantes dans leur lieu natal, & même d'en suivre la génération. Au reste, ce ne sont pas toujours les différences les plus saillantes qui constituent le caractère de l'espèce; elles ne sont quelquefois que de simples variétés, comme M. de Lamarck l'a très-bien prouvé par l'exemple du *sureau commun*, à feuilles dentées ou profondément laciniées. D'un autre côté, il arrive que, dans certaines espèces, les caractères spécifiques sont si peu apparens, qu'il faut la plus grande attention pour les apercevoir; ils n'existent pas moins, & doivent être admis comme tels dès que ces différences se montrent constamment dans la reproduction des espèces. Je me bornerai à en citer un exemple. Le *Spergula arvensis* & le *Spergula pentandra* sont deux plantes qu'il est facile de confondre quand on ne considère que leur port. Le caractère établi sur le nombre des étamines ne peut être admis, la première n'ayant quelquefois que cinq étamines au lieu de dix, comme la seconde; mais dans celle-ci, les semences sont lisses, comprimées & entourées d'un rebord membraneux & blanchâtre, tandis que dans l'autre elles sont convexes, un peu ridées, & leur rebord nul ou à peine sensible.

J'ai la conviction que la Nature produit de tems à autre de nouvelles espèces, soit parmi les plantes abandonnées à elles-mêmes, & qui sont parvenues, par des circonstances locales, à s'établir dans des contrées ou dans un sol différent de celui qu'elles habitoient d'abord, soit, plus fréquemment dans nos jardins, par les changemens que la culture occasionne dans les individus, & je n'hésiterois pas à placer au nombre des espèces nouvelles toute plante qui conserveroit, par une suite de générations bien constatées, les nouveaux attributs sous lesquels elle se présente dans nos parterres ou dans nos vergers. Ainsi, parmi les cerisiers, il faudra regarder le guignier comme une espèce parfaitement distincte du bigarautier si les noyaux de l'un & de l'autre produisent constamment la même différence dans les fruits.

Les variétés peuvent donc finir par devenir de

véritables espèces, malgré tout ce que l'on a pu avancer jusqu' alors contre cette opinion, ou bien il faut renoncer au principe fondamental, qui seul nous assure de l'existence des espèces. Si nous l'aban donnons ou si nous voulons y mettre des exceptions, tout rentre dans l'arbitraire, la confusion & le désordre. Peut-on en avoir de preuve plus évidente que les peines inutiles que nous nous sommes données jusqu'à présent pour trouver, dans la Nature, l'espèce primitive d'un grand nombre de plantes livrées depuis des siècles à la culture? Comment te fait-il qu'elle ait échappé aux recherches de tous les voyageurs naturalistes qui ont parcouru avec tant de soin toutes les contrées du Globe? Plusieurs espèces de froment, d'orge & d'avoine, plusieurs plantes potagères, légumineuses & autres, ne nous sont connues que dans leur état de culture. Je ne doute presque point qu'elles ne doivent leur existence à quelques-unes des autres espèces sauvages du même genre, dont elles se rapprochent le plus. Je regarde les variétés un peu importantes comme une disposition, & en quelque sorte un essai que fait la Nature pour la formation d'une espèce nouvelle. On a jusqu'à présent donné trop peu d'attention à ces variétés; elles pourroient néanmoins nous fournir des faits très-importans sur le passage d'une espèce à une autre, sur les moyens qu'emploie la Nature pour en multiplier le nombre, sur les changemens, les altérations que leur font éprouver les circonstances locales.

Les espèces une fois bien déterminées, il s'agit d'en rester là pour avoir une connoissance exacte de toutes les productions de la Nature dans le règne végétal; mais il est au dessus des forces de l'esprit humain d'embrasser la totalité des espèces en les isolant; il est forcé d'employer, pour le soulagement de sa mémoire, des moyens qui lui sont suggérés par la Nature elle-même. Le premier qui se présente, est de rapprocher les espèces qui se ressemblent le plus, & de former, s'il étoit possible, une chaîne non interrompue de toutes les espèces végétales, en plaçant pour premier chaînon les plantes dont l'organisation est la plus simple, & terminant cette longue chaîne par celles dont l'organisation est la plus complète. Cette idée est très-naturelle: c'est toujours la première qui se présente, même chez les plus ignorans, dès qu'il s'agit de ranger dans un ordre quelconque les productions de la Nature; mais son exécution ne pouvoit être que le fruit de très-longues observations, & quelque nombreuses qu'elles puissent être aujourd'hui, on n'est encore parvenu qu'à former des groupes dont quelques-uns se touchent, mais dont beaucoup d'autres laissent entre eux une interruption qu'il ne faut guère s'attendre à voir remplie. La place que chacun de ces groupes doit occuper dans la série n'est pas encore & ne sera pas de long-tems parfaitement déterminée.

Quoi qu'il en soit, cette distribution des espèces par groupes est d'un très-grand avantage pour la science; elle en facilite l'étude & la rend plus agréable. Ces groupes forment les genres & les familles, dont il est question ailleurs. (*Voyez les articles GENRE & FAMILLE.*)

FSQUINE ou SQUINE. C'est une espèce de *smilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

ESTRAGON. (*Voyez* ARMOISE.)

ESTRAGON DU CAP: nom vulgaire de *Perioperthas africanus* Linn.

ÉSULE (Grande & petite). (*Voyez* EUPHORBIE.)

ÉTERNELLE ou BOUTON BLANC: nom que l'on donne à quelques espèces de *gnaphalium* à fleurs blanches & à plusieurs autres plantes, dont les fleurs ou plutôt les écailles du calice colorées se conservent pendant long-tems avec la vivacité de leurs couleurs.

ETHULIA. (*Voyez* ÉTHULIE, & *Illustr. Gen. tab. 699, ethulia divaricata*, n^o. 3.) Quelques espèces de ce genre en ont été retranchées pour former celui de *sparganophorus*. (*Voyez* SPARGANOPHORE.)

ÉTIÈPE: nom vulgaire donné, dans quelques contrées, au genre *stipa* Linn.

ÉTOILE DE BETHI ÈEM. C'est un des noms de l'ORNITHOGALE pyramidale. On donne encore ce nom à une espèce d'*albuca*.

ÉTRANGLE-LOUP: nom vulgaire du *paris quaarifolia* Linn. (*Voyez* PARISSETTE.)

EVANDRA. Brown. Ce genre, de la famille des fouquets, paroît avoir de grands rapports avec les *chrysitrix*; il comprend des herbes exotiques, maracagées, peu connues, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Des épillets presque uniflores, composés d'écailles imbriquées de toutes parts, dont plusieurs sont vides; environ douze étamines ou plus; un stigmaté simple; point de soies ni d'écailles à la base de l'ovaire; une noix cylindrique, crustacée, contenant un noyau lisse.

E S P È C E S.

1. EVANDRA arislée. *Evandra aristata*. Brown.

Evandra culmo folioso; spiculis paniculatis, axillaribus terminalibusque; squamis aristatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

Ses tiges sont hautes, feuillées, étalées; ses

fleurs disposées en panicules axillaires & terminales; les épillets turbinés, composés d'écaillés noires et en dehors, surmontées d'une arête; les supérieures un peu foyeuses en dedans.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Nouvelle-Hollande. (*Brown*.)

2. EVANDRA à fleurs rares. *Evandra pauciflora*. *Brown*.

Evandra calmo nudo; spiculis lateralibus, geminis sotariisve, sessilibus; squamis mucicis. *Brown*, *Nov. Holl.* 1. pag. 239.

Ses tiges sont dépourvues de feuilles; elles supportent des fleurs disposées en épillets latéraux, geminés ou quelquefois solitaires, sessiles, composés d'écaillés imbriquées, dépourvues d'arêtes. Elle croît aux mêmes lieux que la précédente. (*Brown*.)

EVAX. Ce genre, établi par *Cærtner*, est composé de quelques espèces de *gnaphalium* de *Linne*, qui s'en écartent par les caractères suivans, d'après lesquels elles ont été réunies dans un genre particulier; savoir :

Les fleurs environnées de bractées; le calice ovale; ses écailles serrées, imbriquées, acuminées; les fleurons du disque à quatre dents; ceux de la circonférence dépourvus de dents; le réceptacle subulé, garni de paillettes.

Les espèces à rapporter à ce genre sont : 1°. *evax umbellata*, *Gertn. tab. 165*, & *Lam. Ill. tab. 694*, fig. 1 (voyez *gnaphalium pygmaum*, *Dict. n°. 88*); 2°. *evax asterisiflora*, *Ill. fig. 2* (voyez *gnaphalium asterisiflorum*, n°. 86); 3°. *evax involucriata* (voyez *gnaphalium involucriatum*, n°. 87). — *Gnaphalium bracteatum*, *Willd. Spéc. Plant. 3. pag. 1892*. — *Evax spathulata*, *Perf. Synopf. 2. pag. 422*. (Voyez *GNAPHALE*, *Suppl.*)

EUCALYPTUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *calypteranthes*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, rarement opposées; les fleurs réunies en têtes ou en ombelles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur, tronqué, persistant, couvert, avant la floraison, d'un opercule entier, caduc; point de corolle; des étamines nombreuses, insérées sur le calice; une capsule à quatre loges, s'ouvrant à son sommet; plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice turbiné, d'une seule pièce, recouvert d'une coiffe caduque.

2°. Point de corolle.

3°. Des étamines nombreuses; les filamens insérés sur le limbe du calice, soutenant des anthères ovales.

4°. Un ovaire ovale, placé au fond du calice; un style subulé, plus long que le calice; un stigmate simple.

Le fruit est une capsule ovale, dont le calice forme le péricarpe, presqu'à quatre loges; autant de valves s'ouvrant à leur sommet, contenant plusieurs semences petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. EUCALYPTUS gigantesque. *Eucalyptus robusta*. *Smith*.

Eucalyptus operculo conico, medio constricto, calice latiori, umbellis lateralibus terminalibusque, foliis ovatis. *Smith. Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 283*, & *Nov. Holl. pag. 39. tab. 13*.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, anguleux, principalement vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, coriaces, ovales-lancéolées, très-aiguës, vertes en dessus, plus pâles, un peu jaunâtres en dessous, à nervures fines, presque parallèles, inégales & souvent obliques à leur base, longues d'environ six pouces; les pédoncules longs de six lignes; les fleurs disposées en ombelles latérales & terminales; le calice recouvert par un opercule conique, étranglé dans son milieu, plus large que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (*V. f.*)

2. EUCALYPTUS en bec. *Eucalyptus rostrata*. *Cavan*.

Eucalyptus foliis ovato-lanceolatis, vally acuminatis, nitidis; calyptri rostrata. *Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 342*.

Cette plante paroît se rapprocher beaucoup, par ses fleurs, de *Eucalyptus rostratus*; elle en diffère par ses feuilles. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quinze à vingt pieds, chargées de rameaux alternes. Ses feuilles sont pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, longues de quatre à douze pouces sur deux de large, coriaces, luisantes, très-acuminées, à nervures nombreuses, presque simples, un peu obliques; les fleurs disposées en ombelles axillaires & solitaires; le calice ovale-oblong; l'opercule comprimé en forme de bec obtus & conique; l'ovaire ovale, tétragone, adhérent aux parois du calice; le style subulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

3. EUCALYPTUS pilulaire. *Eucalyptus pilularis*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, medio conftricto, longitudine calicis; umbellis lateralibus, fructu globoso, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284.

Cet arbriffeau diffère de *Eucalyptus robusta* par ses feuilles beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées & non ovales; par ses fleurs une fois plus petites, disposées en ombelles latérales, pédonculées. Le fruit est globuleux, plus petit, point turbiné; l'opercule coriace, une fois plus large que le calice, de la même longueur, un peu étranglé dans son milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

4. EUCALYPTUS à corne cylindrique. *Eucalyptus tereticornis*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, laxissimo, membranaceo, calice latiori, ombelles longiore; umbellis lateralibus, solitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284, & Nov. Holl. pag. 41.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, coriaces, glabres, entières, lancéolées, inégales & obliques à leur base; les fleurs disposées en ombelles solitaires, latérales; l'opercule conique, cylindrique, très-lisse, membraneux, plus large que le calice, & trois fois plus long. La corne qui le termine, est cylindrique, obtuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

5. EUCALYPTUS résineux. *Eucalyptus resinifera*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, tereti, coriaceo, calice duplò longiori; umbellis lateralibus, solitariis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 284. — White, Itin. 231. *Cum icon.*

Metrosideros gummiifera? Gært. de Fruct. & Sem. 1. pag. 170. tab. 34. fig. 1.

Ses rameaux sont lisses, un peu rougeâtres, cylindriques, un peu anguleux; les feuilles alternes, un peu membraneuses, étroites, lancéolées, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, très-aiguës, un peu découronnées, à nervures simples, un peu saillantes, obliques, latérales; la côte du milieu blanchâtre en dessous; les fleurs disposées en ombelles latérales & solitaires, l'opercule coriace, cylindrique, conique, une fois plus long que le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (V. f.)

6. EUCALYPTUS cornu. *Eucalyptus cornuta*. Labill.

Eucalyptus operculo à basi conicò longissimo, cornuto; capitulis lateralibus, solitariis; styli basi trifidà quadrifidà, persistente; foliis lineari-lanceolatis. Labill. Voyag. 1. pag. 403. tab. 20, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

Cet arbriffeau s'élève sur une tige haute de douze pieds & plus; elle est lisse, & garnie, vers l'extrémité de chaque rameau, de feuilles alternes, presque linéaires, ovales, alongées, légèrement arquées, longues d'environ quatre à cinq pouces; les fleurs sessiles, au nombre de huit à dix à l'extrémité d'un pédoncule commun; le style persistant, à trois ou quatre divisions. L'opercule est conique à sa base, prolongé en une longue corne un peu courbée, obtuse; la capsule à trois, quelquefois à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀ (V. f. *Comm. Labill.*)

7. EUCALYPTUS à petite tête. *Eucalyptus capitellata*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, obtusifusculo, caliceque anguloso, subancipiti; capitulis lateralibus solitariis, fructu globoso, foliis ovato-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. *Icon. fig. a.*

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, roiales, obliques à un des côtés de leur base, glabres, entières; les fleurs latérales, disposées en ombelles solitaires, sessiles ou en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun; le calice anguleux, à deux angles presque opposés; l'opercule conique, anguleux, un peu obtus, comprimé à son sommet, de la longueur du calice; les fruits globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

8. EUCALYPTUS à feuilles de saule. *Eucalyptus saligna*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, acuto, caliceque anguloso, subancipiti; capitulis lateralibus, solitariis; fructu turbinato, foliis lineari-lanceolatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 285.

Ses rameaux sont gâbres; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, un peu coriaces, linéaires-lancéolées, étroites, glabres, entières; les fleurs beaucoup plus petites que dans les autres espèces, réunies en petites têtes latérales, solitaires sur un pédoncule court, à la base des feuilles; le calice anguleux, presque à deux angles; l'opercule conique, aigu, anguleux, de la longueur du calice; les capsules turbinées, un peu réfléchies à leurs bords, & surmontées par la base du style pyramidal.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

9. EUCALYPTUS à fruits globuleux. *Eucalyptus globosus*. Labill.

Eucalyptus operculo conico, medio confrieto, calicis tetragoni latitudine; foliis subsilicatis, axillis unifloris. Labill. Voyage, vol. 1. pag. 153. tab. 13, & Nov. Holl. 2. pag. 121.

« Cet arbre, dit M. de Labillardière, en des plus élevés de la Nature, puisqu'il y en a de cent cinquante pieds & plus, ne porte des feuilles que vers son sommet; il est recouvert d'une écorce lisse. Ses branches se courbent un peu en s'élevant; elles sont garnies de feuilles alternes, alongées, légèrement arquées, glabres, entières, longues de huit à dix pouces, sur quatre de large. Les fleurs sont axillaires, solitaires; le calice un peu tétragone, large, hémisphérique; son opercule conique, réfléchi dans son milieu, de la largeur du calice; la capsule ordinairement à quatre loges, contenant plusieurs semences arguleuses. »

Cet arbre croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*V. f.*)

10. EUCALYPTUS osier. *Eucalyptus viminalis*. Labill.

Eucalyptus operculo subhemispherico, mucronato; foliis lineari-lanceolatis; capitulis trifloris, lateratibus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12. tab. 151.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les rameaux sont anguleux vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, linéaires-lancéolées, acuminées, longues de six à sept pouces, à nervures à peine sensibles; les pédoncules axillaires, réfléchis à deux angles, à peine de la longueur des pétioles, terminés ordinairement par trois fleurs; celle du milieu pédicellée; le calice à demi ovale; l'opercule presque hémisphérique, mucroné, plus court que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate presque en tête; les capsules globuleuses, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

11. EUCALYPTUS à feuilles en cœur. *Eucalyptus cordata*. Labill.

Eucalyptus operculo hemispherico, mucronato; foliis oppositis, sessilibus, cordatis, crenatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 13. tab. 152.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont presque cylindriques; les feuilles glauques, étalées, opposées en croix, sessiles, ovales, très-épaisses, échancrées en cœur à leur base, à peine aiguës, médiocrement crénelées à leur contour; les pédoncules axillaires, à demi cylindriques, à peine de la longueur des trois fleurs sessiles qu'il soutient à son sommet. Le calice est turbiné; l'opercule très-court, hémisphérique, mucroné, de

la même largeur que le calice; le style plus court que les étamines; le stigmate obtus; la capsule est ovale renversée, à trois ou quatre loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. EUCALYPTUS à grappes. *Eucalyptus botryoides*. Smith.

Eucalyptus operculo hemispherico, submutico; capitulis lateralibus, solitariis; pedunculis curvatis, compressis; fructu turbinato. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Eucalyptus platypodus. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 23. tab. 341.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *eucalyptus capitellata* & *saligna*; elle en diffère par son port, par son inflorescence. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, obliques à leur base, glabres, coriaces; les fleurs réunies en petites têtes solitaires, latérales, presque semblables à une petite grappe serrée; le pédoncule commun comprimé, cunéiforme, élargi vers son sommet; les fruits presque globuleux; l'opercule hémisphérique, élargi, à peine mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$

13. EUCALYPTUS à bords rouges. *Eucalyptus hamulosa*. Smith.

Eucalyptus operculo hemispherico, depresso, mucronulato; umbellis lateralibus terminalibusque; pedunculis compressis, ramulis angulatis; fructu subgloboso. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286.

Cette espèce est remarquable par ses rameaux anguleux, par ses feuilles coriaces, alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, entières, prolongées en une longue pointe linéaire; les fleurs latérales, terminales, disposées en ombelle & non en tête; les pédoncules comprimés; l'opercule hémisphérique, un peu comprimé, légèrement mucroné; le fruit presque globuleux, s'ouvrant à son sommet; son orifice entouré d'un large rebord rouge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$

14. EUCALYPTUS poivré. *Eucalyptus piperata*. Smith.

Eucalyptus operculo hemispherico, mucronulato; umbellis lateralibus, subpaniculatis solitariis; pedunculis compressis, ramulis angulatis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 286, & Nov. Holl. 42. — White, Itin. 226. Icon.

Cette plante a ses rameaux anguleux; elle ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ses feuilles ovales & non lancéolées, obliques, mucronées, longues d'environ trois pouces, plus pâles

pâles & un peu blanchâtres en dessous, à nervures très-fines, un peu obliques. Ses fleurs sont plus petites, plus nombreuses, situées à la partie supérieure des rameaux, latérales & non terminales, disposées en ombelles presque paniculées ou en corymbes agrégés. Quelquefois les ombelles sont presque solitaires; les pédoncules comprimés; l'opercule hémisphérique, légèrement mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*V. f.*)

15. EUCALYPTUS oblique. *Eucalyptus obliqua*. Lhérit.

Eucalyptus operculo hemispharico, mucronulato; umbellis lateralibus, solitariis; pedunculis ramulifue teretibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. p. 287, & Nov. Holl. 43. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 157. — Lhérit. Sert. Angl. 18. — Lam. Illustr. Gener. tab. 422. — Labill. Nov. Holl. l. c.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu comprimés à leur partie supérieure; ses feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, coriaces, finement chagrinées à leurs deux faces, acuminées, un peu courbées en faucille vers leur sommet, souvent inégales & obliques à un des côtés de leur base; les fleurs disposées en ombelles latérales, médiocrement pédiellées sur un pédoncule commun, solitaire, presque cylindrique; les fruits petits, ovales; l'opercule hémisphérique, presque ovale, un peu mucroné.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*V. f. Comm. Labill.*)

16. EUCALYPTUS à corymbes. *Eucalyptus corymbosa*. Smith.

Eucalyptus operculo hemispharico, mucronulato; calice tereti; umbellis corymboso-paniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287, & Nov. Holl. 43.

Eucalyptus (corymbosa), foliis lanceolatis, subulatis; floribus corymbosis.? Cavan. Icon. Rar. 4. tab. 342

Cette plante se distingue par ses grandes & belles fleurs, disposées en une panicule ample, touffue, terminale, composée de corymbes ou d'ombelles partielles. Les feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, lancéolées, très-entières; les calices presque cylindriques, surmontés d'un opercule hémisphérique, légèrement mucroné; le fruit turbiné, surmonté d'un urcéole concave, dans le fond duquel se trouve le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*Botanique. Supplément. Tonne II.*)

17. EUCALYPTUS paniculé. *Eucalyptus paniculata*. Smith.

Eucalyptus operculo hemispharico, submutico; calice anguloso; umbellis subpaniculatis, terminalibus. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 287.

Cette espèce, peu différente de la précédente, s'en distingue par ses fleurs disposées en ombelle, qui forment quelquefois une panicule étalée, mais beaucoup plus petite; les rameaux inférieurs de cette panicule axillaires; les fruits plus petits, ainsi que toutes les autres parties de la plante; le calice anguleux; l'opercule hémisphérique, à peine mucroné; les feuilles glabres, entières, lancéolées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

18. EUCALYPTUS bordé. *Eucalyptus marginata*. Smith.

Eucalyptus operculo conico, magnitudine calicis; umbellis lateralibus; foliis ovatis, marginae incrassatis, Smith, Trans. Linn. 6. pag. 302.

Cette espèce se rapproche, par ses feuilles, de l'*Eucalyptus robusta*, & par ses fleurs, de l'*Eucalyptus pilularis*; mais les feuilles ont leurs veines plus saillantes; leur contour aminci, comme cartilagineux, & un peu rougeâtre. Les fleurs sont disposées en ombelles simples, axillaires, solitaires, bien moins nombreuses, plus petites. L'opercule est de forme conique, ni plus long ni plus large que le calice, point serré dans son milieu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*Smith.*)

19. EUCALYPTUS à feuilles épaisses. *Eucalyptus incrassata*. Labill.

Eucalyptus operculo conico, calicis longitudine; umbellis ancipiti pedunculo axillaribus; foliis oblongis, crassiusculis, subacuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 12.

Arbrisseau de huit à dix pieds, dont les rameaux sont anguleux, les feuilles alternes, pétiolées, épaisses, coriaces, entières, oblongues, acuminées, rétrécies & décurtées sur le pétiole; des nervures latérales, simples, parallèles, point saillantes; les fleurs disposées en ombelles axillaires, presque sessiles, situées à l'extrémité d'un pédoncule commun, à deux angles, de la longueur des pétioles; le calice turbiné, presque campanulé, un peu anguleux; l'opercule conique, de la longueur du calice & aussi large; le limbe aigu; une capsule à quatre loges; les semences nombreuses, oblongues, anguleuses.

Cette plante croît dans la terre, Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. EUCALYPTUS à fleurs nombreuses. *Eucalyptus multiflora*.

Eucalyptus operculo conico, longitudine calicis; umbellis lateralibus, multifloris; pedunculo compresso, pedicellisque angulosis; foliis ovato-oblongis, acutis. (N.)

Ses rameaux sont cylindriques, d'un vert-pâle & cendré, tors, aplatis & anguleux à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées, épaisses, coriaces, d'un vert-pâle, ovales, alongées, aiguës, très-entières, longues de cinq à six pouces, à nervures très-fines, presque parallèles, rétrécies, à peine obliques à leur base; les pétioles longs d'un pouce; le pédoncule latéral, comprimé, élargi, anguleux, soutenant environ douze à quinze fleurs & plus, pédicellées; les pédicelles anguleux, longs de quatre à six lignes; le calice ovale, un peu pyriforme, surmonté d'un opercule conique, à demi hémisphérique à sa base, de la largeur du calice, termine par une corne droite, obtuse, aussi longue que le calice.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines. ♪ (*V. f.*)

Observations. Je n'ai point parlé de deux espèces cultivées au Jardin des Plantes, & mentionnées dans le *Catalogue* sous les noms d'*eucalyptus angustifolia*, — *oppositifolia*. On n'en connoît encore que les feuilles: la première remarquable par ses feuilles étroites, lancéolées; la seconde par ses feuilles presque opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-aiguës, à nervures sinuées, parallèles. Elles sont toutes deux originaires de la Nouvelle-Hollande.

EUCLEA (*Voyez* EUCLÉE.)

Observations. L'*euclea racemosa* est figuré dans Jacquin, *Fragm. bot.* pag. 3. tab. 1. fig. 5. M. Willdenow remarque que cette espèce varie beaucoup, tant dans la grandeur, que dans la forme de ses feuilles, les unes étant alongées, longues d'un pouce; les autres en ovale renversé, d'un pouce & demi de longueur.

* *Euclea* (Incea), *foliis lanceolatis, planis.* Thurb. Prodr. 85.

* *Euclea* (undulata), *foliis obovatis, undulatis.* Thurb. Prodr. 85.

Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance. ♪

* EUCLÉE pileuse. *Euclea pilosa.* Lour.

Euclea caule arboreo; foliis ovato-lanceolatis, tomentosis; floribus pilosis, racemosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Arbre élevé, dont les rameaux sont ascendants;

les feuilles ovales-lancéolées, alternes, médiocrement pétiolées, tomenteuses en dessous; les fleurs dioïques, d'un rouge-foncé, disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans les grandes forêts, à la Cochinchine. ♪ (*Lour.*)

* EUCLÉE herbacée. *Euclea herbacea.* Lour.

Euclea caule herbaceo, floribus lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 773.

Ses tiges sont hautes d'un pied, droites, rameuses; les fleurs dioïques, blanches, latérales; le calice à cinq folioles; deux opposées plus petites; cinq pétales échancrés; quinze étamines. Les fleurs femelles n'ont point été observées, ni celles de la plante précédente: d'où il suit qu'elles ne peuvent être que provisoirement rapportées à ce genre.

Cette plante croît en Chine, dans les environs de Canton.

EUCOMIS. (*Voyez* BASILE, Dict. & Suppl.)

EUCRIPHIA à feuilles en cœur. *Eucryphia cordifolia.* Cavan.

Eucryphia caule arboreo; foliis oppositis, cordato-ovatis; floribus axillaribus, solitariis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 49. tab. 372.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à cinq découpures ovales, fort petites; cinq pétales, recouverts d'abord par une coiffe caliciale; des filamens nombreux, presque coniques à leur base; environ douze styles; le fruit à plusieurs carpelles, s'ouvrant en autant de capsules naviculaires, pendantes à une attache, contenant des semences ailées à leur base.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de trente à cinquante pieds; les rameaux érales, tomenteux dans leur jeunesse; le bois rougeâtre; l'écorce brune; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, échancrées en cœur, coriaces, crénelées, couvertes en dessous d'un duvet ferrugineux; les fleurs solitaires, axillaires, soutenues par un long pédoncule unilore, pourvu d'une écaille à sa base; les pétales blancs, recouverts d'une coiffe ovale, tomenteuse, qui se déchire en quatre découpures & tombe après la floraison; les filamens inférieurs sur le receptacle, plus courts que la corolle; les anthères ovales, à deux loges; un ovaire supérieur, ovale, trité; les styles plus courts que les étamines; le fruit long d'un

demi-pouce; son écorce dure & brune, s'ouvrant en autant de capsules qu'il y a de styles, pendantes à un filament attaché au réceptacle; les semences ovales, aiguës, ailées à leur base, attachées à la future.

Cette plante croît au Chili. $\bar{\eta}$ (Cavan.)

EVEA. (Voyez ÈVÈ, & Illustr. Gen. tab. 59, *evea guianensis*, n^o. 1.) Cette plante est très-différente de l'*hevea guianensis* Aubl. Ce dernier genre, très-voisin des *jatropa*, porte le nom de *siphonia*, Illustr. Gen. tab. 790.

EUFRAISE. *Euphrasia*. Illustr. Gen. tab. 518, fig. 1, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 78; — fig. 2, *euphrasia officinalis*, n^o. 1; — fig. 3, *euphrasia visifolia*, n^o. 7.

Observations. L'*euphrasia minima* de Jacquin est l'*euphrasia officinalis*, var. β , n^o. 1, ainsi caractérisée : *Euphrasia caule simplicissimo, glabro; foliis dentibus ovatis; floribus subpeltatis, lutescentibus*. L'*euphrasia alpina*, n^o. 2, a beaucoup de rapport avec cette plante; elle en diffère par ses fleurs bleues, beaucoup plus grandes. Il faut en exclure la phrase de Magnol, qui appartient, ainsi que la figure, à l'*euphrasia luteifolia*. L'*euphrasia salisburgensis*, Suppl., ne doit pas être réuni à cette espèce.

2^o. Sous le nom d'*euphrasia nemorosa*, Bulliard fait mention (Herb. tab. 233) d'une plante qu'on rencontre dans les forêts, aux lieux sablonneux, qui paroît être une variété de l'*euphrasia officinalis*, à fleurs plus petites; les tiges brunes, cylindriques, alongées, très-rameuses, surtout à leur partie supérieure; les feuilles glabres, presque luisantes, finement dentées en scie.

3^o. L'*euphrasia verna* de Bellardi (App. Flor. ped. pag. 33) ne diffère, selon Willdenow, de l'*euphrasia odorata* que par ses feuilles moins dentées & par ses bractées plus grandes. Elle croît dans le Piémont.

4^o. L'*euphrasia rubra* d'Hoffman, Botan. Tafsch. 1791, p. 215, paroît se rapprocher beaucoup de l'*euphrasia alpina*, n^o. 2. Ses feuilles sont ovales, en cœur, à dentelures aiguës & en scie; les dents du calice obtuses.

5^o. L'*euphrasia longiflora*, n^o. 8, a été figurée par Cavanilles, Icon. Ritr. 1, pag. 45, tab. 62, & mentionnée par Vahl, Symbol. 3, pag. 78.

SUITE DES ESPÈCES.

9. EUFRAISE de Salzbourg. *Euphrasia salisburgensis*. Willd.

Euphrasia foliis lanceolatis, setaceo-dentatis; laciniis labii corollae inferioris emarginatis. Willd. Spec.

Plant. 5. pag. 193. — Funk. in Roem. Archiv. 1. pag. 43. — Hoppe, Tafsch. 1794. pag. 190.

Cette espèce, très-différente de l'*euphrasia alpina*, a des tiges dures, presque ligneuses, glabres, rameuses, hautes d'un demi-pied & plus; les rameaux roides, presque opposés, parsemés de poils très-courts, cendrés & couchés; les feuilles alternes, sessiles, petites, oblongues, lancéolées, remarquables par des dentelures étroites, profondes, très-aiguës, terminées par un filet sétacé; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, de la grandeur & de la même couleur que celles de l'*euphrasia officinalis*; les découpures de la lèvre inférieure de la corolle échancrées.

Cette plante croît sur les Alpes, dans la Suisse & aux environs de Salzbourg. $\bar{\eta}$? (V. f.)

10. EUFRAISE à feuilles en coin. *Euphrasia cuneata*. Forst.

Euphrasia cuneato-linearibus, integris, apice subtrilobis; ramis virgatis, subhirsutis. (N.)

Euphrasia foliis subcuneiformibus, incis. Forst. Prodr. n^o. 234.

Euphrasia foliis cuneiformi-ovatis, apice dentatis; laciniis labii corollae inferioris subemarginatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 194.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*euphrasia tricuspidata*; mais, ne connaissant cette dernière que d'après une médiocre figure de Plukenet, je n'oserois pas même l'en rapprocher comme variété.

Ses tiges sont droites, un peu ligneuses, hautes d'environ un pied, presque glabres; les rameaux assez nombreux, roides, très-droits, légèrement velus, garnis de feuilles presque opposées, légèrement pétiolées, petites, linéaires ou un peu ovales, glabres, la plupart tréécies en coin à leur base, obtuses, & divisées, à leur sommet, en trois petits lobes obtus, arrondis, celui du milieu plus grand; très-entières ou quelquefois munies d'une ou de deux dents un peu au dessous des lobes. Les fleurs sont solitaires, médiocrement pédonculées, situées dans les aisselles des feuilles supérieures.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. $\bar{\eta}$? (V. f. in herb. Desfont.)

11. EUFRAISE à feuilles de lin. *Euphrasia liniifolia*. Linn.

Euphrasia foliis linearibus, omnibus integerrimis; calicibus glabris. Linn. Spec. Plant. 842. — Gerard, Flor. gali.-prov. 285. — Col. Ecphr. 2. pag. 68. tab. 69.

Euphrasia foliis linearibus. Sauvag. Monsp. 138.

Euphrasia foliis lini, angustioribus. C. Bauh. Pin. 234.

Pedicularis foliis lini, angustioribus. Tourn. Inst. R. Herb. 173.

Euphrasia lavis. Gatz. Flor. Montaub. pag. 111.

Cette plante a été placée par les uns, avec l'*euphrasia lutea*; par d'autres, avec l'*euphrasia viscosa*; elle forme une espèce distincte, intermédiaire entre ces deux plantes, & distinguée de toutes deux; de la première, en ce qu'elle est parfaitement glabre, que toutes ses feuilles sont entières, plus petites, éparfes, linéaires; de la seconde, en ce qu'elle n'est ni viqueuse ni odorante, que ses calices sont glabres, & que ses étamines sont plus longues que la lèvre supérieure de la corolle.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux arides & montagneux. ○ (*V. v.*)

12. EUFRAISE à fleurs purpurines. *Euphrasia purpurea.* Desfont.

Euphrasia foliis linearibus, integerrimis, glabris; racemis secundis, staminibus corollam aquantibus, capsulis villosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 36.

Euphrasia lutea, var. purpurea. Poir. Voyage en Barb. voi. 2. pag. 190.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphrasia lutea*; elle s'en distingue par ses fleurs purpurines, par ses tiges plus élevées, hautes de deux pieds, plus roides, plus rameuses & d'un pourpre-foncé; par les étamines non saillantes hors de la corolle; elle diffère de l'*euphrasia viscosa* par ses feuilles glabres & non viqueuses. Ses rameaux sont opposés, cylindriques, paniculés; les feuilles roides, glabres, très-cuioites, linéaires, opposées, très-entières; les fleurs axillaires, unilatérales, presque sessiles, disposées en grappes courtes; le calice divisé en cinq dents ovales; la lèvre supérieure de la corolle obtuse, échancrée; l'inférieure à trois lobes arrondis, souvent denticulés; les capsules oblongues, un peu velues à leur partie supérieure.

J'ai trouvé cette plante sur les collines sablonneuses & boisées, aux environs de Lacalle, en Barbarie. ○ (*V. v.*)

13. EUFRAISE à feuilles rudes. *Euphrasia aspera.* Willd.

Euphrasia foliis linearibus, hispids, integerrimis; corollam tubo supernè inflato, calice triplò longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 197.

Cette plante a le port du *buchnera elongata*. On l'en distingue par ses fleurs. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds. Les feuilles inférieures sont opposées; les supérieures alternes, linéaires, terminées par un poil, hérissées de points blancs & calleux; les fleurs ses-

files, alternes; le calice tubulé, à quatre dents tubulées, hispides, torifés après la floraison; la corolle en mâsque; le tube trois fois plus long que le calice, un peu courbé, dirigé vers son orifice; la lèvre supérieure entière; l'inférieure à trois lobes obtus; le style plus long que les étamines.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Willd.*)

14. EUFRAISE à feuilles menues. *Euphrasia tenuifolia.*

Euphrasia foliis subfsetaceo-linearibus, minimis, integerrimis, glabris; ramis filiformibus, brachiatis; caule tereti, subnudo. (N.)

Pedicularis lusitanica, pratensis, gramineo folio. Tourn. Inst. R. Herb. 172.

An *euphrasia linifolia*? Brot. Flor. lusit. 1. pag. 185. — *Euphrasia tenuifolia.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 150.

β? *Euphrasia spiralis.* Pourret.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grêles, nues, cylindriques, divisées en rameaux opposés, glabres, filiformes, étalés, munis de petites feuilles courtes, distantes, fort menues, linéaires, presque fsetacées, glabres, entières, caduques; les fleurs terminales, presque solitaires, légèrement pédonculées, accompagnées de petites feuilles en forme de bractées; le calice glabre, à quatre dents droites, linéaires, à peine aiguës. La plante que j'ai reçue de M. Pourret, sous le nom d'*euphrasia spiralis*, ne diffère de celle-ci que par les fleurs plus nombreuses, par les calices un peu pubescens; les découpures roulées en spirale après la floraison. Les anthères sont lanugineuses dans la plante de Broter. Je n'ai pu observer la corolle de celle que je décris.

Cette plante croît dans le Portugal. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* Espèces de la Nouvelle-Hollande.

* *Euphrasia (alpina), corolla laciniis omnibus emarginatis; calicibus subsessilibus, pubescentibus, capsulâ parùm brevioribus; foliis cuneatis, tri quinque crenatis, glabris; ramorum sterilium distantibus, sterilium decussatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 436.

* *Euphrasia (tetragona), corolla laciniis inferioribus emarginatis; calicibus glabris, obtusis, subsessilibus, capsulas aquantibus; foliis subovalibus, tri quinque dentatis, obtusis, glabris; caule tetragono.* Brown, 1. c.

* *Euphrasia (collina), corolla laciniis omnibus emarginatis; calicibus glabris, capsulâ sèdè dimidio brevioribus; spicâ multiflorâ, paribus inferioribus distantibus; foliis linearibus-cuneatis, obtusè tridentatis, glabris.* Brown, 1. c.

* *Euphrasia* (striata), corolla laciniis striatis, retusis; calicibus acutiusculis; glabris; spicâ sub-ovata; floribus omnibus imbricatis; bracteis foliisque subpalmato-quinquelobis, glabris; caulibus ascendentibus. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (paludosa), corollae laciniis subintegris, calicibus acutiusculis; spicâ multiflora parvis inferioribus distinctis; foliis linearibus, acutiusculis, paucidentatis, glabris; ramis distantibus. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (speciosa), corollae laciniis retusis, inferiori intermedia emarginata; calicibus acutiusculis, pubescentibus; foliis decussatis, ovatis, caenato-incisis, cauleque erecto scabris. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (scabra), glanduloso-pubescentis, scabra, corollae pubescentis laciniis integris, calicibus acutis; foliis lanceolatis, demato-incisis. Brown, l. c.

* *Euphrasia* (arguta), pubescens, corollae laciniis integris, calicibus bracteisque setaceo-acuminatis; foliis lanceolatis, pinnatis-juncis, scabris; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 437.

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Euphrasia* (aspera), foliis ovatis, obtusè serratis, scabris, rugoso-lineatis; caule tereti, laxi. Brot. Flor. lusit. 1. pag. 185. Non Willd.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques; ses feuilles ovales, obtuses, ridées, striées, rudes au toucher, à dentelures obtuses. Elle croit dans le Portugal. ♀

* *Euphrasia* (imbricata), minuta, ramosa, foliis caulibus appressis, cuneatis, apice dentatis. Thore. — Perf. Synops. Plant. 2. pag. 149.

Elle a des rapports avec *Euphrasia tricuspidata*; elle est fort petite, rameuse. Ses feuilles sont appliquées contre les tiges, entières, rétrécies en coin à leur base, dentées à leur sommet. Elle croit dans les terrains sablonneux, aux environs de Dax.

EUGENIA. (Voyez JAMBOSIER.)

EVIA. Genre de Commerçon, qui appartient aux *spondias* Linn. (Voyez MONSIE.)

EVODIA. (Voyez ÉVODIE.) Ce genre, que Linné fils a réuni aux *figara* avec raison, & qui est peut-être la même plante que la *figara triphylla*, ne doit pas être confondu avec l'*evodia ravenara* de Gartner, qui se trouve gravé sous ce nom dans les *Illustrations*, tab. 404, & sous celui d'*agatophyllum*, tab. 825. (Voyez RAVENSARA.)

EVOLVULUS. (Voyez LISEROLLE.)

EVONYMUS. (Voyez FUSAIN.)

EUPAREA. (Voyez EUPARE.)

EUPARE élégante. *Euparea amœna*. Gærtn.

Euparea foliis minimis, rotundatis; caule procumbente. (N.) — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 230. tab. 50. fig. 5. — Lam. Illustr. Gen. 2. pag. 103. tab. 133. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1183.

Genre de plantes dicotylédones, polypétales, régulières, dont la famille naturelle n'est pas encore bien connue, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq à douze pétales; cinq étamines; un ovaire supérieur; un style; une baie sèche, uniloculaire; plusieurs semences adhérentes à un placenta globuleux, libre & central.

Cette plante a le port du *Lysimachia nummularis*; elle se rapproche, par ses fruits, du *trientalis*. Ses tiges sont couchées, étalées; ses feuilles petites, presque orbiculaires; ses fleurs d'un rouge-ponceau, assez semblables à celles de l'*anagallis phoenicea*, mais composées de plusieurs pétales. Chacune d'elles offre :

1°. Un calice inférieur, à cinq folioles lancéolées, aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq à douze pétales oblongs, étroits, étalés, plus longs que le calice.

3°. Cinq étamines; les anthères inconnues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style long, sétacé; le stigmate simple.

Le fruit est une baie sèche, globuleuse, mucronée par le style persistant; à une seule loge qui ne parait pas s'ouvrir régulièrement.

Les semences petites, nombreuses, arrondies, adhérentes à un placenta globuleux, fongueux, libre & central.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Gærtn.)

EUPATOIRE. *Eupatorium*. Ill. Gen. tab. 672. fig. 1, *eupatorium purpureum*, n°. 44, & Gærtn. tab. 166; — fig. 2, *eupatorium ageratoides*, n°. 17, & Gærtn. tab. 166; — fig. 3, détails de la fructification d'après Tournefort, tab. 259; — fig. 4, *eupatorium Fraseri*, Suppl.; — fig. 5, *eupatorium sinuatum*, n°. 24.

Observations. 1°. M. Willdenow a renfermé, sous le nom de *mikania*, plusieurs espèces d'eupatoire & de cacalie. Ce genre diffère des eupatoires uniquement par le petit nombre de ses folioles calicinales, peu imbriquées, & de ses

fleurs, ordinairement de quatre à six; mais l'on fait qu'un des principaux caractères de l'eupatoire est d'avoir des fleurs en peu nombreux. A la vérité, les *mikania* offrent des différences dans leur port, les tiges de tous ceux qui sont composés d'eupatoires étant toutes guimpantes. Quant aux espèces tirées des *cacalia*, elles paroissent différer de ces derniers en ce que leur calice n'est point calculé à leur base, caractère qui d'ailleurs n'existe que bien faiblement dans les *cacalia*.

2°. On trouve dans l'*Hortus Schoenbr.* Jacq. 2, pag. 10, tab. 146, la fleur de l'*eucalyptum dalea*, & Swartz, *Obs. serv. bot.* 298. Cet arbrisseau exhale une odeur très-agréable, qui se conserve même dans les individus secs.

3°. L'examen que j'ai eu occasion de faire de deux plantes de Michaux, placées parmi les *chrysocoma*, à savoir, le *chrysocoma coronopifolia*, — *capillacea*, déjà mentionnées comme toutes deux dans cet ouvrage, m'a convaincu que ces plantes appartiennent aux eupatoires, parmi lesquels M. Willdenow les a rangées.

4°. On trouve gravé, dans les *Icon. ined.* de M. Smith, l'*eupatorium scabrum*, tab. 67; l'*eupatorium microphyllum*, tab. 70; l'*eupatorium urticifolium*, tab. 68; l'*eupatorium fischiaifolium*, tab. 69.

5°. L'*eupatorium molle*, Swartz, *Prodr.* 111, doit être réuni, à ce qu'il paroît, à l'*eupatorium macrophyllum*, en y ajoutant pour synonyme l'*ageratum guianense*, Aub. *Guian.* vol. 2, pag. 800.

6°. L'*eupatorium fœtidum*, Vent. *Hort. Cels.* tab. 79, a été mentionné à l'article *Vernonia elegans*, n°. 16.

7°. L'*eupatorium carensens* d'Ortega & de Cavanilles appartient au genre *kuhnia*. C'est le *kuhnia rosmarinifolia*, Vent. *Hort. Cels.*

SUITE DES ESPÈCES.

45. EUPATOIRE à petites fleurs. *Eupatorium parviflorum*. Swartz.

Eupatorium fruticosum, foliis ovato-lanceolatis, serratis, glabris; corymbis patentibus, calicibus trifloris. Swartz, *Flor. Ind. occid.* 3, pag. 1299, & *Prodr.* 111.

Cette espèce se rapproche de l'*eupatorium dalea*. C'est un arbrisseau de six à huit pieds, dont les rameaux sont étalés, glabres, striés, cylindriques, anguleux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, oblongues ou élargies, lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres, non luisantes, pubescentes en dessous, sur les nervures, ainsi que les jeunes rameaux; les fleurs disposées en un corymbe feuillé, étalé, très-ramifié; les pédoncules opposés, axillaires; les fleurs serrées, très-nombreuses, petites & sessiles; six à huit

folioles calicinales imbriquées; les intérieures lancéolées; les extérieures ovales, trois fois plus courtes; deux ou trois fleurs fort petites; les semences noires, oblongues, anguleuses; l'aigrette roide, blanche, capillaire, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. $\bar{\eta}$ (Swartz.)

46. EUPATOIRE ferrugineux. *Eupatorium ferrugineum*. Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis linearilanceolatis, aveniis; adaldis subtus ferrugineis. Labill. *Nov. Holl.* 2, pag. 38, tab. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à sept pieds; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, un peu roulées à leurs bords, entières ou crénelées, sans nervures sensibles, couvertes en dessous d'un duvet peu épais, qui prend, dans les vieilles feuilles, une couleur un peu ferrugineuse; les fleurs disposées en corymbes touffus, terminaux; le calice allongé; les écailles imbriquées, un peu scarieuses, un peu piluleuses, obrufes, d'un jaune de paille sale; les intérieures plus longues, très-blanches & réfléchies à leur sommet; cinq ou sept fleurons plus courts que le calice, les semences un peu pileuses; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

47. EUPATOIRE à feuilles de romarin. *Eupatorium rosmarinifolium*. Labill.

Eupatorium fruticosum, squamis calicinis intimis reflexis; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, rugosis, subtus tomentosis. Labill. *Nov. Holl.* 2.

A brisseau très-rameux, haut de six pieds, garni de feuilles éparfes, linéaires, obtuses, roulées à leurs bords, ridées, tuberculées à leur contour, tomenteuses, principalement en dessous; les écailles calicinales d'un roux-clair; les intérieures semblables à celles de l'espèce précédente, ainsi que les fleurs; les stigmates en tête; les semences surmontées d'aigrettes pileuses; les poils presque en masse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. $\bar{\eta}$ (*V. f.*)

48. EUPATOIRE à feuilles de linair. *Eupatorium linearifolium*. Walt.

Eupatorium foliis linearilanceolatis, denticulatis, obsolete trinerviis, punctatis, pubescentibus; inferioribus oppositis, verticillatis; superioribus alternis. Willden. *Spec. Plant.* 3, pag. 1750. — Mich. *Flor. boreal. Amer.* 2, pag. 97.

Eupatorium foliis linearibus, integris, subverticillatis; calicibus tri ad quinquefloris. Walt. Carol. 199.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium hyssopifolium*. Ses tiges & ses pédoncules sont pubescens; les feuilles sessiles, un peu pubescentes, variables dans leur forme & dans leur position; les unes lancéolées, d'autres plus étroites, linéaires, entières ou légèrement denticulées vers leur milieu, ponctuées en dessous; les inférieures presque opposées, fasciculées ou verticillées; les supérieures alternes; les fleurs blanches, disposées en corymbe; les calices à cinq fleurs; leurs écailles linéaires, un peu aiguës, légèrement hérissées, parsemées de petits points quadrangulaires.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux inondés. (V. f.)

49. EUPATOIRE corne de cerf. *Eupatorium coronopifolium*. Willd.

Eupatorium foliis infimis pinnatifidis; reliquis indivisis, fasciculatis, linearibus, integerrimis; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (compositifolium), *foliis compositis, subsulcatis.* Walt. Carol. 199.

Chrysocoma coronopifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 400.

Ses tiges sont grêles, élançées; les rameaux paniculés, légèrement pubescens; les feuilles petites; les racales & inférieures pinnatifides, à peine pubescentes; leurs découpures linéaires, oblongues; les feuilles des tiges & des rameaux simples, alternes, fasciculées, médiocrement pétiolées, linéaires, étroites, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes à l'extrémité des rameaux; les écailles du calice imbriquées, aiguës, blanches & membraneuses à leurs bords, contenant quatre ou cinq fleurs; le style plus long que la corolle; l'aigrette d'un blanc-roux, rude, sessile, pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. (V. f. Comm. Bosc.)

50. EUPATOIRE à feuilles de fenouil. *Eupatorium fœniculaceum*. Willd.

Eupatorium foliis inferioribus pinnatis, filiformibus; superioribus fasciculatis, filiformibus; caule paniculato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1750.

Eupatorium (œniculoïdes), *foliis compositis, linearibus.* Walt. Flor. Carol. 199.

Chrysocoma capillacea. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 102. — Dict. Suppl. 2. pag. 399.

Cette plante est remarquable par ses feuilles

très-fines, capillaires, approchant de celles du fenouil; les inférieures ailes, à longues découpures filiformes; les autres alternes ou fasciculées, grêles, longues de cinq à dix lignes; les tiges droites, cylindriques; les rameaux grêles, à peine pubescens, paniculés; les fleurs petites, disposées en corymbe; les écailles calicinales oblongues, glabres, imbriquées, à trois ou quatre fleurs; les styles saillans; l'aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît à la Caroline. (V. f. Comm. Bosc.)

51. EUPATOIRE tronqué. *Eupatorium truncatum*. Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, amplexicaulis, distinctis, lanceolatis, basi truncatis, serratis, glabris; caule pubescente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1751.

Elle se rapproche beaucoup de l'*eupatorium sessilifolium*. On l'en distingue par ses tiges couvertes de poils fins, blanchâtres, plus abondans aux articulations & à la partie supérieure des rameaux; par ses feuilles tronquées à leur base, à dentelures plus grandes & plus obtuses; elles sont sessiles, opposées, amplexicaules, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, élargies, très-glabres en dessus, pubescentes en dessous, sur leurs veines, & parsemées de points nombreux, résineux; les feuilles florales arrondies & non tronquées à leur base; les pédoncules & les pélicelles pubescens, ainsi que les calices.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. (Willd.)

52. EUPATOIRE glanduleux. *Eupatorium glandulosum*. Mich.

Eupatorium hirsutum, foliis sessilibus, longolanceolatis, serratis, asperis, punctatis; calicibus quinquefloris, creberrime glanduloso-punctatis, linearisubulatis, supernè coloratis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 98.

Cette plante a le port du *verbena bonariensis*, d'après Michaux; elle paroît avoir de grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont sessiles, allongées, lancéolées, rudes, ponctuées, dentées en scie, légèrement hérissées, ainsi que toute la plante. Ses calices sont composés d'écailles linéaires-subulées, colorées à leur partie supérieure, couvertes de poils nombreux & glanduleux; les fleurons au nombre de cinq.

Cette plante croît aux lieux arides, dans les forêts de la Caroline. (Mich.)

53. EUPATOIRE à feuilles de teucrium. *Eupatorium teucrifolium*. Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis,

Jacbris; *superioribus basi grossè ferratis, summis integerrimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (pilosum), *foliis lanceolato-ovatis, basi obtusis, ferratis; calicibus pilosis.*? Walt. Flor. carol. 199.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, cylindriques & pileuses; les rameaux fastigiés; les feuilles opposées, sessiles, ovales, rudes à leurs deux faces; les inférieures à grosses dentelures; les supérieures dentées seulement à leur base; les terminales entières; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & des rameaux; les corolles blanches; les calices pileux.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀ (*Willd.*)

54. EUPATOIRE lancéolé. *Eupatorium lanceolatum.* Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, oblongo-lanceolatis, scabris, profunde ferratis. Willd. Sp. c. Plant. 3. pag. 1753.

Ses tiges sont légèrement pubescentes, droites, obscurément tétragones; les feuilles sessiles, opposées, oblongues, lancéolées, un peu rudes, à grosses dentelures; les supérieures plus fortement lancéolées, rudes à leurs deux faces, seulement dentées à leur base, longues de deux pouces; les feuilles florales alternes, sessiles; les écailles intérieures du calice point scarieuses ni colorées, en quoi cette plante diffère de l'*eupatorium album*, ainsi que par ses feuilles, dentées seulement à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀ (*Willd.*)

55. EUPATOIRE à feuilles en coin. *Eupatorium cuneifolium.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, obovato-lanceolatis, apice subserratis, tripplinerviis, utrinque pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1753.

Eupatorium (marrubium), *foliis ovato-deltoidibus, obtusè ferratis, pubescentibus, glaucis, sessilibus.* Walt. Flor. carol. 199.?

Ses tiges sont pubescentes & cylindriques; ses feuilles opposées, pubescentes à leurs deux faces; les inférieures en ovale renversé, lancéolées, légèrement pétiolées, à dentelures obtuses; les supérieures pétiolées, médiocrement dentées vers leur sommet; les terminales pétiolées, lancéolées, rétrécies à leur base, très-entières; les fleurs blanches, terminales, disposées en corymbe.

Cette plante croît à la Caroline. ♀ (*Willd.*)

56. EUPATOIRE de Frazer. *Eupatorium Fraseri.*
Eupatorium glaberrimum, foliis ovatis, profunde

dentatis, acutis; floribus paniculatis, calice subsimplici. (N.) — Illustr. tab. 672. fig. 4.

Toute cette plante est parfaitement glabre; ses tiges grêles, rameuses, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, minces, ovales, neuves, aiguës à leur sommet, arrondies & non en cœur à leur base, à dentelures profondes, aiguës; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée; les ramifications inférieures opposées; les supérieures alternes, accompagnées, à leur base, de petites bractées linéaires, subalées; chaque fleur pédicellée; les calices presque simples; les folioles linéaires, petites, très-courtes, glabres, ovales, aiguës; la corolle jaune; les flauettes peu nombreuses.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par Frazer. (*V. f. in herb. Lam.*)

57. EUPATOIRE fausse méliïse. *Eupatorium melissoides.* Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, obtusifolius, obtusè ferratis, venosis, glabrisculis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1754.

Elle se rapproche de la précédente. On l'en distingue par les feuilles glabres, beaucoup plus petites; par les tiges légèrement pubescentes, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu obtuses, longues de quatre lignes, à dentelures rares, obtuses; les supérieures pourvues de deux dents de chaque côté; les terminales entières; les fleurs terminales, disposées en un corymbe peu garni; les ramifications fastigiées; les calices contenant cinq à six fleurs blanches.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. ♀ (*Willd.*)

58. EUPATOIRE en cœur. *Eupatorium cordiforme.*

Eupatorium foliis cordato-ovatis, obtusè ferratis, subtus puberulis, oppositis, petiolatis; caule scabro, pubescente. (N.)

Cette espèce diffère peu de l'*eupatorium Fraseri*. On l'en distingue par ses feuilles échancrées en cœur à leur base, à dentelures obtuses, peu profondes, opposées, pétiolées, ovales, un peu aiguës, longues d'un pouce & plus, légèrement pubescentes en dessous; les supérieures très-distantes, beaucoup plus petites, presque sessiles, à peine dentées; les tiges droites, cylindriques, un peu rudes & pubescentes; les fleurs blanchâtres, terminales, en corymbe; les folioles du calice linéaires, étroites, oblongues, contenant cinq à six fleurs; les styles saillans.

Cette plante croît à la Caroline. ♀ (*V. f. Comm. Eof.*)

59. EUPATOIRE à feuilles de céanothe. *Eupatorium ceanothifolium*. Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acuminatis, dentatis, triplinerviis, glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Ses tiges sont cylindriques, légèrement pubescentes; les feuilles longuement pétiolées, très-semblables à celles du *ceanothus americana*, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées, presque glabres, pileuses en dessous, sur les veines, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce & plus; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal, fastigié; les calices composés de folioles presque imbriquées; les intérieures membraneuses à leurs bords, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀ (Willd.)

60. EUPATOIRE pubescent. *Eupatorium pubescens*. Willd.

Eupatorium foliis sessilibus, distinctis, ovatis, scabris, venosis; inferioribus duplicato-serratis, superioribus subserratis; caule paniculato, pubescente; ramis fastigiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1755.

Eupatorium (verbenæfolium), foliis sessilibus, sublancoolato-ovalibus, acutis, obtusifuscis incisodentatis, pube asperifuscis; calicibus pubentibus, muticis, quinquefloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 98.

Ses tiges sont droites, pubescentes, cylindriques, paniculées à leur partie supérieure; les rameaux divisés en d'autres fastigiés; les feuilles sessiles, opposées; les inférieures larges, ovales, longues de deux pouces, obtuses, rudes à leurs deux faces, à deux rangs de grosses dentelures; les supérieures longues d'un pouce, ovales, aiguës, simplement dentées à leur base; les supérieures très-entières; les fleurs blanches, disposées, à l'extrémité de tous les petits rameaux, en corymbes fort petits, peu garnis; le calice très-pubescent, imbriqué, contenant cinq fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀ (Willd.)

61. EUPATOIRE trifide. *Eupatorium trifidum*. Vahl.

Eupatorium foliis tripartitis, floralibus indivisis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94.

Cette plante a des tiges finement striées, à peine pubescentes; les feuilles pétiolées, alternes, à trois découpures lancéolées, glabres, rétrécies, dentées en scie en dehors; les feuilles supérieures lancéolées, très-entières, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en corymbes ra-

misés, longuement pédonculés; les pédonculés & les pédicelles légèrement pubescens; les calices à cinq fleurs, composés d'environ dix folioles glabres, linéaires; les cinq extérieures plus courtes.

Cette plante croît aux Antilles. (Vahl.)

62. EUPATOIRE de Syrie. *Eupatorium syriacum*. Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, ternatis simplicibusque, subtus pubescentibus, inaequaliter serratis; caule levi. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1757. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 170. & Miscell. 2. pag. 349.

Elle se distingue de l'*eupatorium cannabinum* par ses tiges moins hautes & point rudes; par les feuilles ternées, inégalement dentées en icie; par les folioles intérieures du calice, pileuses & ciliées. Ses tiges sont cylindriques, légèrement pubescentes, droites, hautes de trois ou quatre pieds; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, un peu pubescentes en dessous, ternées; souvent les supérieures simples; les fleurs disposées en un corymbe terminal, peu garni; le calice à cinq fleurs, à dix folioles, les cinq extérieures très-courtes; les intérieures oblongues, obtuses & pileuses; les corolles purpurines.

Cette plante croît dans la Syrie. ♀ (V. f.)

63. EUPATOIRE auriculé. *Eupatorium auriculatum*. Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, denticulatis, subtus tomentosis; petiolis auriculatis, caule scandente, floribus spicatis. Vahl, Symb. 3. pag. 95. tab. 72.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux striés, blancs & tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, longues de deux pouces au plus, distantes, ovales, aiguës, finement denticulées; les supérieures très-entières, glabres en dessus, presque à cinq nervures, légèrement ponctuées, tomenteuses & blanchâtres en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un demi-pouce, munis, de chaque côté de leur base, d'une oreillette à demi ovale, longue de trois lignes, presque nulle aux feuilles supérieures; les fleurs disposées en un épi rameux, flexueux, axillaire & terminal; les épis partiels alternes; les fleurs souvent geminées & distantes; une solitaire dans l'aisselle des ramifications; le calice glabre, composé de huit folioles linéaires, d'un brun-foncé, garni en dehors de quelques écailles fort petites, tomenteuses; sept fleurons; le style de moitié plus long que la corolle; l'airéite blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît au Brésil. ♂ (Vahl.)

64. EUPATOIRE coriaco. *Eupatorium coriaccum*. Vahl.

Eupatorium foliis ellipticis, coriaceis, glabris, extorsum dentatis. Vahl, Symb. 3, pag. 95.

Plante ligneuse, dont les feuilles sont pétiolées, glabres, coriaces, elliptiques, mucronées, longues de quatre pouces, à dentelures écartées; le pétiole long d'un pouce, dilaté à sa base; les fleurs disposées en un corymbe terminal, plusieurs fois ramifié; le pédoncule commun pubescent; les pédicelles pourvus de petites écailles à leur base; le calice contenant sept fleurs, composé d'écailles imbriquées; les extérieures ovales & plus courtes; les intérieures plus longues, linéaires; l'aigrette purpurine, presque simple, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♪ (Vahl.)

65. EUPATOIRE diffuse. *Eupatorium diffusum.* Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, serratis, trinerviatis; panicula ramosissima, diffusâ. Vahl, Symbol. 3, pag. 94.

Toute cette plante est glabre; ses tiges herbacées; ses feuilles ovales, pétiolées, opposées, aiguës à leurs deux extrémités, à trois nervures; les fleurs disposées en une panicule ample, terminale, longue d'un pied, très-rameuse; les pédicelles capillaires; deux feuilles opposées à la base de chaque ramification, insensiblement plus petites; les folioles du calice lancéolées; les extérieures plus courtes; environ huit fleurs dans chaque calice; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

66. EUPATOIRE nerveuse. *Eupatorium nervosum.* Swartz.

Eupatorium foliis elliptico-lanceolatis, attenuatis, dentatis, tripinnatis, utrinque glabris; calicibus multifloris. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3, pag. 1307.

Arbrisseau de quatre à cinq pieds, dont les plus jeunes rameaux sont filiformes, pubescens, souvent rougeâtres; les feuilles pétiolées, ovales, en croix, souvent échancrées à leur base, acuminées, glabres, un peu rudes en dessous, à trois nervures, à grosses dentelures, parsemées de points nombreux, rougeâtres, un peu transparents; les pétioles courts, pubescens; les corymbes terminaux, ramifiés, pubescens; les fleurs petites & blanches; les folioles du calice nombreuses, étalées, linéaires, aiguës, presque égales, contenant de six à vingt fleurons; les femences petites, surmontées d'une aigrette blanche, capillaire, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes; à la Jamaïque. ♪ (Swartz.)

67. EUPATOIRE roide. *Eupatorium rigidum.* Swartz.

Eupatorium foliis petiolatis, ovatis, acutis, serrato-dentatis, rigidis, subtus scabris; caule subherbacco. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3, pag. 1313.

Ses tiges sont ligneuses à leur base, hautes d'un pied & demi, droites, glabres, roides, peu rameuses; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, longues d'un pouce, roides, veinées, un peu rudes, glabres & souvent luisantes en dessus, plus obscures en dessous, parsemées de petits points diaphanes, à trois nervures; les pétioles courts; un corymbe terminal, presque simple ou trichotome; les pédicelles uniflores, longs d'un demi-pouce; les fleurs bleues; les écailles calicinales oblongues, obtuses, très-ferrées, brunes à leur sommet; vingt-cinq à trente fleurons; les stigmates pourpres, épais, très-long; l'aigrette pileuse, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes calcaires, à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

68. EUPATOIRE blanchâtre. *Eupatorium canescens.* Vahl.

Eupatorium incanum, foliis ovatis, sublobatis intricisque, subius mollissime trinerviis; corymbis simplicibus. Vahl, Symb. 3, pag. 95, tab. 73.

Arbrisseau dont les rameaux sont un peu cendrés; les ramifications opposées, étalées, chargées, vers leur sommet, d'un duvet mou & blanchâtre; les feuilles pétiolées, opposées & celles des branches longues d'un pouce, très-obtuses, à une ou deux grandes crénelures en forme de lobes, glabres en dessus, molles & blanchâtres en dessous; les feuilles des rameaux longues de six lignes, graduellement plus petites; les inférieures obscurément lobées; les supérieures entières, molles & blanchâtres à leurs deux faces, à trois nervures; les corymbes peu garnis, simples, terminaux; le calice cyindrique, légèrement velu, composé de folioles linéaires, obtuses, striées; les extérieures plus courtes, renfermant dix fleurons; les femences noires, anguleuses, & parsemées de petits poils lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas. ♪ (Vahl.)

69. EUPATOIRE velu. *Eupatorium villosum.* Vahl.

Eupatorium foliis oppositis, decussatis, ovatis, acutis, subserratis, subtus villosotomentosis; cali-

cibus octo ad quindecim floris, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1305. — Vahl, Symb. 3. pag. 95.

Conyza fruticosa, nigri odore. Sloane, Hist. 1. pag. 257. tab. 161. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de trois à six pieds, cylindriques, striées, pubescentes, ferrugineuses; les rameaux droits, opposés, velus; les feuilles en croix, pétiolées, ovales, à peine aiguës, longues d'un pouce & demi, un peu dentées, ridées en dessus, plus ou moins tomenteuses en dessous; les corymbes terminaux, ramifiés, étalés, souvent à trois divisions vers leur partie supérieure; les fleurs petites, blanchâtres, serrées, très-nombreuses, pédicellées; le calice simple & court, composé de huit à dix folioles linéaires, pubescentes, un peu étalées, à peine aiguës; huit ou quinze fleurons très-petits; les semences cylindriques, anguleuses; l'aigrette simple & pileuse.

Cette plante verte a l'odeur de l'absynthe; elle croit sur les montagnes, à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

70. EUPATOIRE à feuilles en cœur. *Eupatorium cordifolium.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, serratis, subtus tomentoso-hirsutis; petiolis brevissimis, corymbis subsessilibus, calicibus squarrosis, caule fruticoso. Sw. Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1309.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds sur une tige ligneuse. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu hérissés vers leur sommet; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées en cœur, dentées en scie, roides, longues de deux ou trois pouces, molles, tomenteuses en dessous, parsemées de petits points rougeâtres; les corymbes presque sessiles, terminaux, hérissés, plus courts que les feuilles; les fleurs serrées, presque sessiles, les folioles du calice linéaires, imbriquées, aiguës, hérissées, à demi réfléchies; les inférieures plus courtes; les fleurons nombreux, de la longueur du calice; les stigmates presque en masse; les semences linéaires; l'aigrette simple, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les roches calcaires. ♀ (Swartz.)

71. EUPATOIRE de montagne. *Eupatorium montanum.* Swartz.

Eupatorium foliis cordatis, acutis, denticulatis, petiolatis, scabris, subtus hirsutis; corymbis patentioribus, caule fruticoso. Swartz, Prodr. 111, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1311.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'e-

patorium cordifolium; elle en diffère par son port, par les tiges & par les rameaux plus élançés; par les feuilles plus acuminées & beaucoup plus rudes; par les corymbes plus élevés & par les fleurs plus petites; enfin par les écailles du calice, point recourbées. Les fleurs sont blanchâtres; les fleurons au nombre de quinze; les ramifications trifides.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

72. EUPATOIRE raboteux. *Eupatorium squarrosum.* Cavan.

Eupatorium foliis petiolatis, cordatis, serratis, subtus pubescentibus; floribus corymbosis, cernuis; pedunculis trifloris, calicibus squarrosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1764. — Cavan. Icon. Bar. 1. pag. 66. tab. 93.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de cinq à six pieds; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, glabres & d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, à dentelures nombreuses; les feuilles des rameaux ovales, presque point en cœur; les fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en corymbe; les pédoncules réfléchis, à trois fleurs; le calice composé d'écailles lancéolées, raboteuses; les fleurons nombreux; les semences striées, un peu pubescentes; l'aigrette rude, sessile & pileuse.

Cette plante croît au Mexique. ♀ (Cavan. & Willd.)

73. EUPATOIRE à feuilles deltoïdes. *Eupatorium deltoideum.* Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, hastato-triangularibus, trinerviis, inaequaliter serratis, subtus pubescentibus; panicula corymbosa, calicibus subsimplicibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 63. tab. 309.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges ligneuses, droites, épaisses, cendrées, médiocrement rameuses; les plus jeunes velues, tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, larges, hastées, en cœur, deltoïdes, aiguës, crénelées, à trois nervures, velues en dessous, principalement sur les nervures, amples, longues d'un demi-pied; les pédoncules axillaires, terminaux, opposés, formant, par leur ensemble, une ample panicule; les calices cylindriques; les écailles oblongues, aiguës, un peu velues; trente à quarante fleurons, une fois plus longs que le calice, de couleur de chair; les anthères blanchâtres; les semences linéaires, anguleuses, surmontées d'une aigrette pileuse & sessile.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (Jacq.)

74. EUPATOIRE tardif. *Eupatorium serotinum*. Mich.

Eupatorium caule pulverulento; foliis longiuscule petiolatis, subdeltoideo-lanceolatis, rariter serratis; calicibus subduodecimfloris, tomentulosi, obtusis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 100.

Cette espèce est très-rapprochée de l'*Eupatorium deltoideum*. Ses tiges sont droites, rameuses, pulvérulentes; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, presque deltoïdes, à dentelures rares, en scie; les calices légèrement tomenteux, obtus, contenant environ douze fleurs blanches.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, à la Caroline, parmi les scïpes. (Mich.)

75. EUPATOIRE faussé conyze. *Eupatorium conyzoides*. Vahl.

Eupatorium foliis ovatis, attenuatis, acutè serratis, trinerviis, supra glabris; calicibus arctè imbricatis. Vahl, Synib. 3. pag. 96.

♂ ? *Eupatorium* (macranthum), *foliis ovatis, attenuatis, serratis, trinerviis, glabris; corymbis decompositis; calicibus oblongis, arctè imbricatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1315.

Ses tiges sont pubescentes, striées; ses feuilles ovales, acuminées, longues d'un pouce & demi, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, à trois nervures, dentées en scie; les dentelures aiguës; un corymbe terminal, presque simple, peu garni; les pédoncules partiels soutenant trois fleurs pédicellées; le calice cylindrique, un peu élargi à sa partie supérieure; ses folioles pâles, linéaires, fortement imbriquées, brunes & arrondies à leur sommet; les fleurons nombreux; les semences triangulaires, plus courtes que le calice, surmontées d'une aigrette blanche, à peine plus longue que le calice. La plante ♂ ne paraît différer de celle-ci qu'en ce qu'elle est glabre sur toutes ses parties.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀

76. EUPATOIRE triangulaire. *Eupatorium triangulare*.

Eupatorium (atriplicifolium), *foliis petiolatis, triangulari-ovatis, acutis, obtusè serratis, trinerviis, punctatis, margine scabris; corymbis terminalibus, sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1766. — Vahl, Symb. 3. pag. 96.

M. Vahl a donné à cette plante le nom d'*Eupatorium atriplicifolium*, déjà employé par M. de Lamarck pour une autre espèce que M. Willdenow a nommée depuis *Eupatorium repandum*. Ces deux plantes ont beaucoup de rapport entr'elles;

mais celle dont il s'agit ici en diffère par ses feuilles aiguës & non obtuses, point sinuées, mais rudés à leurs bords, triangulaires, ovales, opposées, pétiolées, longues d'un pouce, vertes en dessus, plus pâles en dessous, un peu velues sur leurs nervures, à grosses dentelures obtuses, parsemées, à leurs deux faces, de très-petits points nombreux, plus apparens, luisans & pourprés en dessous; les corymbes terminaux, presque simples, sessiles ou à peine pédonculés; les calices glabres, cylindriques, composés de folioles fortement imbriquées, linéaires, obtuses, avec des stries pâles, plus colorées au sommet, contenant une vingtaine de fleurons; les semences brunes, glabres, anguleuses.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & à la Guadeloupe. ♀

77. EUPATOIRE étalée. *Eupatorium divaricatum*. Thunb.

Eupatorium foliis ovatis, obtusis, subciliatis. Thunb. Prodr. 142. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Eupatorium (divaricatum), *foliis oppositis, petiolatis, ovatis, obtusis, mucronatis; ramis divaricatis, fruticosis; floribus corymbosis.* Berg. Plant. Cap. 229.

Chrysocoma (oppositifolia), *fruticosa, foliis oppositis, obovatis; floribus fasciculatis, pedunculatis.* Linn. Spec. Plant. 1177. — Amoen. Academ. 6. Afr. 49.

Cyanus arborescens, minor, foliis majoranae. Breyn, Icon. tab. 17. fig. 2.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques & cendrées; ses rameaux alternes, très-étalés, un peu rudés; les feuilles opposées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, ovales, un peu arrondies, obtuses, légèrement mucronées, rudes, un peu pubescentes à leurs deux faces, parsemées de très-petits points saillans; les pétiolos courts; les corymbes terminaux & feuillés. Le calice est oblong, glabre, presque cylindrique, composé d'écaillés imbriquées, ovales, oblongues, un peu mucronées à leur sommet, contenant environ six fleurs; les semences un peu velues; l'aigrette un peu plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

78. EUPATOIRE à feuilles obtuses. *Eupatorium obtusifolium*. Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, obtusis, integerrimis; pedunculis axillaribus, subcorymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, blan-

châtes & tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues d'un pouce, oblongues, obtuses, rarement aiguës, glabres, très-entières, tomenteuses en dessous, sur leurs nervures; les fleurs peu nombreuses, presque disposées en corymbe, terminales, axillaires; les pédoncules tomenteux; les pédicelles très-courts.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. $\bar{\eta}$ (Willd.)

79. EUPATOIRE colorée. *Eupatorium coloratum*. Willd.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, oblongis, acutis, subintegerrimis, subtus cano-pubescentibus; corymbo terminali, divaricato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1768.

Ses tiges sont cylindriques & ligneuses; les jeunes rameaux pubescens; ses feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, oblongues, très-entières ou munies de quelques dents rares & fort petites, glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous; les pétioles pubescens, longs d'un pouce; les fleurs disposées en un corymbe terminal, étalé; les calices imbriqués; les aigrettes rudes, sessiles, pileuses, colorées, un peu jaunâtres.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (Willd.)

80. EUPATOIRE ayapane. *Eupatorium ayapana*. Vent.

Eupatorium foliis lanceolatis, integerrimis; inferioribus oppositis, superioribus alternis; calicibus inaequalibus, multifloris. Vent. Hort. Malm. 1. pag. 3. tab. 3, & Calend. Tubing. 1803. pag. 196. — Trattenik, Theaur. tab. 16. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1769. (Voyez AYA-PANA, Suppl.)

Cette plante, qui a eu, pendant un instant, une si grande réputation par les propriétés qu'on a cru y reconnoître, est un petit arbrisseau dont les tiges sont droites, fermes, presque simples ou un peu rameuses, brunes, grêles, hautes de trois pieds; les rameaux garnis de feuilles presque sessiles, lancéolées, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à peine larges d'un pouce, odorantes, glabres à leurs deux faces, très-aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, à nervures un peu saillantes en dessous, lâchement réticulées, presque longitudinales; les feuilles inférieures opposées; les supérieures alternes; les fleurs purpurines, disposées en un corymbe terminal; les calices presque simples, à folioles inégales, à fleurs nombreuses.

Cette plante croît au Brésil. On la regarde comme un puissant alexipharmaque & sudorifique. $\bar{\eta}$ (V. f.)

81. EUPATOIRE à trois nervures. *Eupatorium triplinerve*. Vahl.

Eupatorium foliis lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, glabris. Vahl, Symb. 3. pag. 97.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques, finement striées; les rameaux étalés; les feuilles opposées, presque sessiles, rétrécies en pétiole à leur base, lancéolées, longues de deux ou trois pouces, glabres, très-entières, veinées, traversées par trois nervures; les fleurs disposées en une panicule terminale, presque trichotome; les pédoncules partiels légèrement pubescens; les pédicelles longs d'un pouce, filiformes, munis chacun d'une petite feuille à leur base; le calice composé de plusieurs folioles linéaires, aiguës, presque égales, un peu velues & purpurines à leur sommet; les extérieures plus courtes; les fleurons au nombre de vingt, de couleur purpurine à leur sommet; les stamens filans; l'aigrette blanche, de la longueur du calice.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (Vahl.)

82. EUPATOIRE à feuilles de myosote. *Eupatorium myosotifolium*. Jacq.

Eupatorium foliis petiolatis, alternis, lanceolato-ovatis, integerrimis, ciliatis; panicula trichotoma, divaricata, terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1770.

Eupatorium foliis lanceolatis, in petiolum angustatis, villosis, ciliatis; floribus paniculatis, calicibus multifloris. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 282, & Collect. 2. pag. 341.

Cette plante a des tiges cylindriques, hautes d'environ quatre pieds, un peu velues, striées, rameuses & paniculées à leur partie supérieure, garnies de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, entières ou à peine denticulées, un peu obtuses, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi; les fleurs disposées en une panicule trichotome, terminale; les ramifications étalées & velues; les écailles du calice aiguës, velues; les corolles purpurines; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. $\bar{\eta}$

83. EUPATOIRE hispide. *Eupatorium hispidum*.

Eupatorium (sinuatum), foliis ovatis, sinuatis, pilosis, alternis; calicibus subobovatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 595. — Pers. Synopt. Plant. 2. pag. 402.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de trois pieds, hispides, garnies de feuilles alternes, ovales, sinuées, denticulées, pileuses; les fleurs

purpurines, disposées en panicules terminales; le calice oblong, imbriqué, contenant environ huit fleurs; le style long, à demi divisé en deux; le réceptacle nu & concave.

Cette plante croît en Afrique, dans l'île de Mozambique. *h* (*Lour.*)

84. EUPATOIRE douteux. *Eupatorium dubium*. Willd.

Eupatorium (*purulatum*), *foliis petiolatis, quadratis quinifve, ovatis, acuminatis, serratis, utrinque scabris; caule solidò, tereti*. Willden. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 853.

Eupatorium maculatum. Hortul.

Selon M. Willdenow, cette plante ne doit pas être confondue avec l'*eupatorium maculatum*; elle en diffère par ses tiges pleines & cylindriques, tachetées de rouge, ne s'élevant jamais au-delà de cinq pieds. Les feuilles sont plus courtes, ovales, acuminées, inégalement dentées en scie, rudes à leurs deux faces; les corymbes beaucoup plus touffus; les fleurs purpurines.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. *γ* (*Willd.*) Ne seroit-elle point une simple variété des jardins, qu'il faudroit réunir à une de celles mentionnées dans l'*eupatorium verticillatum*, n^o. 12?

* MIKANIA. Willd. *Aigrette pilcuse*. Calice à quatre ou six folioles, contenant autant de fleurs.

85. EUPATOIRE denticulé. *Eupatorium denticulatum*. Vahl.

Eupatorium caule scandente, angulato; foliis cordatis, obtusifusculis, subdenticulatis, scabris; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1744. *Sub mikania*. — Vahl, Symb. 3. pag. 93.

Ses tiges sont grimpantes; ses rameaux à cinq angles faillans; ses feuilles pétiolées, longues de deux pouces, ovales, en cœur, rudes, un peu obtuses, vertes en dessus, plus pâles en dessous & légèrement pileuses, à peine denticulées, quelquefois très-entières; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux; les pédicelles rudes, arguleux, filiformes, réunis en ombelle; le calice composé de quatre folioles linéaires, égales, plus courtes que l'aigrette; quatre fleurons; les semences surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît à Surinam. (*Vahl.*)

86. EUPATOIRE à feuilles d'anérine. *Eupatorium chenopodifolium*.

Eupatorium caule scandente; foliis triangulari-ovatis, acuminatis, repandis, quinquenerviis, glabris; floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1745. *Sub mikania*.

Cette plante paroît avoir des tiges grimpantes. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés; ses feuilles opposées, pétiolées, triangulaires, ovales, un peu hastées, finées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, à cinq nervures; les fleurs disposées en un corymbe serré, terminal, pédonculé; le calice glabre, à quatre folioles, contenant quatre fleurons; l'aigrette sessile, pileuse & roufféâtre.

Cette plante croît à Sierra-Leona. (*Willd.*)

87. EUPATOIRE stipulé. *Eupatorium stipulaceum*. Vahl.

Eupatorium foliis hastatis, utrinque acutis, triner-vatis, stipulatis; floribus corymbosis, caule scandente. Vahl, Symb. 3. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1746. *Sub mikania*.

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres, finement striées; les feuilles pétiolées, en fer de pique, mucronées, longues d'un pouce & demi & plus, acuminées à leur base, à trois nervures, très-glabres en dessus, à peine velues en dessous, pourvues, à leur partie inférieure, de deux lobes ovales, aigus, souvent à une ou deux dents fort petites; les pétioles plus courts que les feuilles, accompagnés, de chaque côté, de deux stipules cunéiformes, mucronées, longues de trois lignes; les fleurs disposées en corymbes pédonculés, ramifiés, axillaires, terminaux; deux feuilles sous chacun des pédoncules partiels, qui se divisent en trois pédicelles capillaires, munis d'une bractée sétacée; le calice glabre, simple, à quatre folioles linéaires & à quatre fleurs; les semences de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette purpurine.

Cette plante croît au Brésil. (*Vahl.*)

Observations. Les autres espèces à réunir aux *mikania* sont: 1^o. l'*eupatorium Houstoni*, que M. de Lamarck soupçonne être la même plante que l'*eupatorium parviflorum* Aublet, & qu'il décrit sous le nom d'*eupatorium vincesfolium*, n^o. 59. Vahl a nommé *eupatorium amarum*, Symb. 3, pag. 93, la plante d'Aublet.

2^o. L'*eupatorium cordatum*, n^o. 37. Vahl fait de cette espèce une variété de la plante qu'il nomme *eupatorium* (*volubile*), *foliis cordato-ovatis, crenatis, acutis; lobis parallelis, caule volubili, ramis petiolisque villosis*. Symb. 3. pag. 93. Celle-ci offre des feuilles légèrement crénelées, pubescentes en dessous, sur leurs nervures, ainsi que les pétioles & les rameaux.

3^o. L'*eupatorium scandens*, n^o. 36; — *hastatum*, n^o. 38; — *tomentosum*, n^o. 40; — *auriculatum*, n^o. 42; — *melissifolium*, n^o. 43; — *saturejifolium*, n^o. 44.

4°. Enfin, les *cacalia cordifolia*, n°. 10, & *laurifolia*, n°. 11, font partie du genre *mikania*.

* Espèces moins connues.

* *Eupatorium* (retrofractum), *foliis obovatis, acutis, glabris*. Thunb. Prodr. 142. *Ad Cap. B. Spei.*

* *Eupatorium* (cotonifolium), *foliis petiolatis, alternis, obovatis, mucronatis, integerrimis, trinervis; corymbo terminali*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1789, & Phytogr. 11. tab. 7. fig. 1.

EUPATOIRE femelle ou aquatique. (Voyez BIDENT, n°. 1.)

EUPATOIRE DE MÉSUE. C'est un *achilla* Linn. (Voyez ACHILLÉE.)

EUPATORIUM. (Voyez EUPATOIRE.)

EUPHORBE. *Euphorbia*. Illustr. Gen. tab. 411, fig. 1, *euphorbia lathyris*, n°. 60; — fig. 2, *euphorbia characias*, n°. 97.

Observations. 1°. L'*euphorbia hixtrix* de Jacquin, Hort. Schoenbr. 2, pag. 43, tab. 207, est l'*euphorbia loricata* Lam. n°. 9. — L'*euphorbia tridentata*, n°. 11, est l'*euphorbia anacantha* Willd. & Ait. — L'*euphorbia longifolia*, n°. 13, est l'*euphorbia mellifera* Ait. & Willd.

2°. L'*euphorbia mauritanica*, n°. 17, porte, dans le Catalogue du Jardin des Plantes, le nom de *virgata*; il paroît différent de la plante de Linné.

3°. M. Desfontaines a donné, d'après les vélin du Muséum, dans son Corollaire des Plantes de Tournesort, la figure de l'*euphorbia denticulata*, pag. 89, tab. 67, & celle de l'*euphorbia valerianifolia*, pag. 90, tab. 68.

4°. L'*euphorbia exigua*, n°. 53, présente des variétés remarquables, que M. Cavanilles regarde comme des espèces distinctes. 1°. La variété α est l'*euphorbia retusa*. Cavan. Ic. Rar. 1. p. 21. tab. 34. fig. 3. Sa corolle est composée de cinq pétales au lieu de quatre; ses feuilles obtuses, sans pointe. 2°. La variété γ est l'*euphorbia rubra*, distinguée par ses ombelles simples & bifides, par ses feuilles cunéiformes, un peu échancrées à leur sommet, avec une petite pointe. J'ai recueilli de ces plantes plusieurs individus intermédiaires, qui me persuadent qu'elles appartiennent à la même espèce. Au reste, je ne prononce pas sur l'espèce de Cavanilles, qui ne m'est point connue.

5°. On trouve, dans les Plantes grasses de M. Decandolle, la figure des espèces suivantes: *euphorbia neriiifolia*, n°. & Icon. 49; — *officinatum*, n°. 77; — *canariensis*, n°. 140; — *tridentata*,

n°. 144; — *caput Medusæ*, n°. 150; — *uncinata*, n°. 151, & Suppl. n°. 99.

6°. Selon M. Vahl, l'*euphorbia dichotoma* de Forskhal, n°. 93, est la même plante que l'*euphorbia pepelis* Linn.

7°. La plante mentionnée dans Villars sous le nom d'*euphorbia leptophylla*, Dauph. 4, pag. 825, & *euphorbia graminifolia*, Flor. Dauph. 47, se rapporte à l'*euphorbia tenuifolia* Lam. n°. 58, comme variété. L'*euphorbia gracilis*, Loefl. Fl. g. 11, est la même plante que celle de Villars. (Voyez Journ. bot. 2. pag. 334.)

8°. L'*euphorbia amygdaloides*, n°. 96, qui n'est point l'espèce de Linné, se rapporte à l'*euphorbia nickenfis*. All. Pedem. n°. 1039, tab. 69, fig. 1; — Jacq. Ic. Rar. 3, tab. 485, & Collect. 2, p. 324; — Vahl, Symb. 3, pag. 63, ainsi qu'à l'*euphorbia multicaulis* Thuill. Fl. parif. edit. 2, p. 238. C'est l'*euphorbia oleifolia* Gouan, d'après un échantillon que M. Desfontaines possède dans son herbier.

9°. D'après des observations présentées par M. Decandolle (Flor. franç.), l'*euphorbia dulcis* de Linné, dont les capsules sont, dans leur jeunesse, hérisées de poils blancs, se rapporte à l'*euphorbia lanuginosa* Lam. n°. 86, & l'*euphorbia dulcis* de Lamarck, à capsules glabres, tuberculeuses, n'est point l'espèce de Linné, mais celle que Thuiller a nommée *euphorbia purpurata*.

10°. On trouve dans la Flore parisienne de Thuiller, édit. 2, pag. 237, une plante indiquée sous le nom d'*euphorbia peploides*, qui ne paroît être qu'une variété de l'*euphorbia verrucosa*, n°. 80, à feuilles glabres. On doit également considérer comme deux variétés de l'*euphorbia platyphylla* Linn., l'*euphorbia lanuginosa*, Thuill. Flor. parif. éd. 2, p. 238, & l'*euphorbia serrulata*, id. p. 237.

11°. M. Jacquin a fait graver les plantes suivantes dans l'*Hortus Schoenbr.*; savoir: *euphorbia bracteata*, tab. 276; — *huplevisifolia*, tab. 106; — *clandestina*, tab. 484; — *hixtrix*, tab. 207; — *juncea*, tab. 107; — *pisicatoria*, tab. 485; — *forlanica*, tab. 427; — *prunifolia*, tab. 277; — *spartioides*, tab. 486; — *tuberculata*, tab. 208; — *valentina*, tab. 488. M. Ventenat a donné une très-belle figure de l'*euphorbia longifolia* sous le nom de *mellifera*, Hort. Malm. tab. 30.

SUITE DES ESPÈCES.

98. EUPHORBE vireuse. *Euphorbia virofa*, Willd.

Euphorbia aculeata, nuda, multangularis, aculeis geminatis, subulatis; flore pedunculato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 382.

Euphorbia. Pattersf. Itin. edit. germ. pag. 60. tab. 9. 10.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*Euphorbia canariensis*; elle en diffère par ses tiges, pourvues d'angles plus nombreux, plus comprimés; par les aiguillons beaucoup plus longs, droits, subulés, point recourbés; par les fleurs pédonculées & non sessiles; deux bractées elliptiques, obtuses à la base de chaque fleur; les pétales très-obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

99. EUPHORBE à crochets. *Euphorbia uncinata*. Decand.

Euphorbia aculeata, nuda, apice incurvo, uncinata, subcompressa, hinc concava, inde convexa, aculeis geminatis, divergentibus. Decand. Plant. graff. Icon. 151.

Ses tiges sont charnues, un peu tortueuses, recourbées, à leur sommet, en forme de crochet, simples ou rameuses sur leurs bords, concaves d'un côté, convexes & presque en carène de l'autre, d'un vert-foncé, un peu rougeâtres, dentées & armées à leurs bords d'aiguillons bruns, très-divergens; les fleurs solitaires, situées dans l'aisselle des aiguillons supérieurs; les pédoncules très-coniques, munis, à leur base, d'une large bractée courte, foliacée, aiguë, & de deux autres plus petites, opposées, arrondies; les pétales jaunes, étalés, calleux, obtus, au nombre de cinq; les étamines nombreuses, entre-mêlées de filets stériles; l'ovaire triangulaire, presque sessile; trois stigmates divergens, jaunâtres, presque bifurqués.

Cette plante est cultivée au Jardin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♀

100. EUPHORBE à trois aiguillons. *Euphorbia triaculeata*. Forskh.

Euphorbia aculeata, nuda, caule tereti, sulcato; aculeis ternis. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Euphorbia caule tereti, septemsulcato; floribus ternis, sessilibus, ex alâ aculeorum. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 94.

Ses tiges s'élevaient à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds; elles sont diffuses, cylindriques, rameuses; les rameaux de l'épaisseur du doigt, cannelés dans leur longueur, pourvus, sur les angles des cannelures, de trois aiguillons réunis; celui du milieu long d'un pouce, subulé, recourbé; les deux latéraux cinq fois plus courts, recourbés; les fleurs sessiles, ternés, situées dans l'aisselle des aiguillons.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, aux environs de la ville de Mufa, dans les plaines humides. ♀

101. EUPHORBE à chenilles. *Euphorbia stellata*. Willd.

Euphorbia caulibus digitalibus, nudis, aggregatis, flexuosis, aculeatis; aculeis geminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 245. tab. 11.

Ses racines sont tubéreuses, de la grosseur du poing; ses tiges longues de trois à quatre pouces, renversées, cylindriques, obtuses, flexueuses, lisses, rétrécies à leur base, munies, à leur partie supérieure, d'un double rang de tubercules, d'où sortent deux aiguillons courts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. ♀ (Willd.)

102. EUPHORBE concombre. *Euphorbia cucumerina*. Willd.

Euphorbia aculeata, elliptica, obtusa, sulcata, aculeis subsolitariis, pedunculis subrifloris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 885. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. pag. 410. tab. 5.

Cette plante a le port & la forme d'un concombre. Ses tiges sont elliptiques, obtuses, charnues, creusées par plusieurs cannelures armées d'aiguillons subulés, ordinairement solitaires, quelquefois geminés; les pédoncules situés vers l'extrémité des tiges; ils supportent deux ou trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. ♀ (Willd.)

103. EUPHORBE melon. *Euphorbia meloformis*. Aiton.

Euphorbia inermis, subglobosa, multangularis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 135. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 886. — Vaill. Itin. edit. germ. 4. p. 245. tab. 12. — Decand. Plant. graff. Icon. 139. — Desfont. Ann. Mus. vol. 1. tab. 16.

Ses tiges font charnues, presque globuleuses, de trois pouces de diamètre, glabres, à plusieurs angles, à huit ou dix cannelures & plus, élargies à leur base; les côtes marquées, sur leur carène, de glandes alternes avec les cicatrices des pédoncules; ceux-ci font cylindriques, articulés, rarement simples, d'abord trichotomes, puis dichotomes, parsemés de quelques poils très-courts; des bractées à la base de chaque pédicelle & pédoncule, oblongues, opposées, un peu aiguës, longues d'une ligne; le calice campanulé, un peu plus long que les bractées, à cinq découpures ovales, obtuses, concaves; cinq pétales entre les divisions du calice, presque arrondis, réniformes, très-obtus, étalés, une fois plus grands que les découpures du calice, verdâtres, charnus, marqués de quelques cannelures; environ vingt filamens velus, subulés; les anthères à deux loges; point de pistil.

Cette

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres. \bar{h} (L. v.)

104. EUPHOREE tuberculée. *Euphorbia tuberculata*. Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis compressis, acutis, foliolo linearis-infructis; floribus longipedunculatis, petalis palmatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 887. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 43; tab. 208.

Ses racines sont filiformes; ses tiges épaisses, hautes d'un pied, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux alongés, étalés, couverts, ainsi que les tiges, de tubercules épais, serrés, coniques, d'où sortent des feuilles très-étroites, linéaires, obtuses, rétrécies à leur base, un peu charnues, planes en dessus, en carène en dessous, longues d'environ deux pouces; les pédoncules axillaires, foliaires, roides, uniflores, au moins longs d'un pouce, accompagnés de bractées oblongues, obtuses; les fleurs verdâtres, hermaphrodites; le calice turbiné, à cinq découpures presque ovales, obtuses, ciliées, concaves; cinq pétales arrondis, étalés, à plusieurs découpures blanchâtres; les étamines entre-mêlées de filets garnis de poils; les capsules tudes, un peu hérissées; les semences brunes & oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

105. EUPHOREE à feuilles de buplèvre. *Euphorbia buplévrifolia*. Jacq.

Euphorbia inermis, capitata, imbricata, tuberculis subrhombis; foliis lanceolatis, petiolatis; pedunculis unifloris, petalis integerrimis, bracteis flore longioribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 888.

Euphorbia inermis, subcaulis, foliis lanceolatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 55; tab. 106.

Cette espèce est très-remarquable, & distinguée par sa forme. Ses racines sont tubiformes; elles produisent, à leur collet, un très-gros tubercule écailleux, arrondi, qui constitue la tige, & d'où sortent des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de quatre pouces, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous, un peu velues à leur bord inférieur & sur leur principale nervure; les pédoncules axillaires, uniflores, un peu velus, plus courts que les feuilles; un involucre à deux folioles arrondies, obtuses, rarement échancrées, glabres, mucronées; les calices glabres, campanulés, à cinq dents; cinq pétales reniformes, très-entières, d'un vert-foncé; trois stigmates presque bifides; les fruits glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

Botanique, Supplément, Tome II.

106. EUPHOREE en coup. *Euphorbia cyathophora*. Jacq.

Euphorbia inermis, foliis panduriformibus, ovatis; floribus terminalibus, subumbellatis; involucrellis coloratis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 891. — Murr. Comm. Goett. 7. pag. 81. tab. 1. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 480.

Euphorbia heterophylla. Jacq. Collect. 1. p. 157.

Cette plante, confondue d'abord avec l'*Euphorbia heterophylla*, en diffère principalement par ses feuilles supérieures jamais lancéolées, mais toutes ovales, en forme de violon; les inférieures simplement ovales; les fleurs terminales presque en ombelle trifide, souvent dichotome; les involucreux rouges ou blancs. Au reste, cette plante n'est peut-être qu'une des variétés de l'*Euphorbia heterophylla*.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. \bar{h}

107. EUPHOREE à tige de spartium. *Euphorbia spartioides*. Jacq.

Euphorbia inermis, frutescens, umbellâ trifidâ seu quinquefidâ, bifidâ; foliis linearibus, oblongis, summis lanceolatis; petalis truncatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 4. pag. 44. tab. 486.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, d'un brun-cendré, hérissées de cicatrices; les rameaux nombreux, diffus, étalés, longs de trois pieds; les feuilles sessiles, nombreuses, éparfes, linéaires-oblongues, mucronées, entières, un peu glauques, longues d'un demi-pouce & plus, droites, puis rabattues; les supérieures lancéolées, une fois plus larges; les ombelles à trois ou cinq rayons bifides; les folioles des involucreux ovales, concaves, mucronées, très-entières; le calice glabre, turbiné; quatre pétales jaunes, tronqués, arrondis; les capsules petites & glabres; les semences glabres, brunes, oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

108. EUPHOREE à feuilles obtuses. *Euphorbia obtusifolia*.

Euphorbia umbellâ sessili, subquinquefidâ; foliis linearibus, obtusis; capsulis glabris; caule inermi, cinerascens. (N.)

Euphorbia mauritanica. Lam. n°. 17. Non Linn. (Exclusis synonymis.)

Euphorbia virgata. Desfont. Catal. Hort. Paris.

D'après des observations faites par M. Desfontaines, & qu'il a bien voulu me communiquer, cette plante, décrite par M. de Lamarck, est différente de l'*Euphorbia mauritanica* Linn. On l'en

Hhhh

distingue par ses tiges d'un gris-cendré, plus hérissées de cicatrices; par ses feuilles plus étroites, linéaires, très-obtuses, rétrécies à leur base; par ses pédoncules plus allongés. Les capsules sont glabres, lisses, à trois côtes. Il faut y rapporter la description qu'en a donnée M. de Lamarck, sous le nom d'*euphorbe de Mauritanie*, n°. 17.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♪ (V. v.)

109. EUPHORBE de Mauritanie. *Euphorbia mauritanica*. Linn.

Euphorbia floribus terminalibus, subsessilibus; foliis elliptico-lanceolatis, acuto-mucronatis; caule inermi, viridi. (N.) — Linn. Spec. Plant. — Lam. Dict. n°. 17. *Synonyma, non descriptio.*

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges plus élevées, d'un beau vert & non d'un gris-cendré; par ses feuilles plus larges, plus écartées, elliptiques, presque lancéolées, un peu aiguës, terminées par une petite pointe épineuse; les supérieures plus aiguës & un peu plus étroites; les fleurs terminales, presque sessiles, agrégées, presque en ombelle, un peu plus grandes. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♪ (V. v.)

110. EUPHORBE à feuilles de prunier. *Euphorbia prunifolia*. Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis subovatis, serratis, acutis, subvillosis; caule erecto, glabro; floribus in dichotomiis ramorum omnium solitariis; dichotomiis superioribus cymosè approximatis. Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. pag. 15. tab. 277. *Confer cum euphorbia elliptica, ? n°. 47.*

An euphorbia geniculata? Orteg. Decad. p. 18.

Cette espèce se rapproche, par ses feuilles, de l'*euphorbia pyriformis*. Ses tiges sont droites, glabres, purpurines, hautes d'environ un pied, divisées par bifurcations; les feuilles pétiolées, alternes, ovales, opposées aux bifurcations, nerveuses, un peu dentées en scie; les supérieures entières, un peu blanchâtres, à peine pubescentes en dessous, longues de trois à quatre pouces; les fleurs hermaphrodites, situées dans la bifurcation des rameaux, très-rapprochées, & formant une sorte de cime à l'extrémité des dernières ramifications, droites, légèrement pédonculées; le calice à cinq découpures droites, glabres, lancéolées, aiguës; un ou trois pétales infundibuliformes, glabres, verdâtres, arrondis & entiers à leur bord; trois styles blânes; les capsules glabres; les semences brunes & arrondies.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ○ (V. v.)

111. EUPHORBE pied d'oiseau. *Euphorbia ornithopus*. Jacq.

Euphorbia inermis, tuberculata, tuberculis folio oblongo, caduco infractis; pedunculis solitariis ternisive, unifloris, terminalibus; petalis tripartitis. Willd. Enum. Plant. Hort. Batol. 1. pag. 501. — Jacq. Fragm. tab. 120.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*euphorbia inermis*; elle en diffère par ses pétales & par ses fleurs pédonculées. Ses tiges sont dépourvues d'aiguillons, chargées de tubercules d'où sortent des feuilles glabres, oblongues & caduques. Les pédoncules sont terminaux, solitaires ou au nombre de trois, soutenant une seule fleur; deux bractées elliptiques sous chaque fleur; les pétales à trois découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. ♪

112. EUPHORBE clandestine. *Euphorbia clandestina*. Jacq.

Euphorbia inermis, imbricata, tuberculis folio cuneiformi-terminatis; involucre axillari, sessili, unifloro. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 43. tab. 484.

Ses tiges sont simples, droites, épaisses, charnues, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, un peu en massue, sans épines, imbriquées de tubercules allongés, obtus, d'où sort une feuille caduque, cunéiforme, glabre, très-entière, obtuse ou un peu aiguë, longue d'environ deux pouces; les fleurs solitaires, sessiles, cachées dans un involucre à plusieurs folioles sessiles, imbriquées, courtes, ovales, un peu velues; les divisions du calice un peu dentées; cinq pétales jaunes, arrondis, très-entiers; trois styles blânes à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♪ (Jacq.)

113. EUPHORBE pourpre-foncé. *Euphorbia atro-purpurea*. Willd.

Euphorbia inermis, fruticosa, foliis lanceolatis, apice confertis, integerrimis; umbellâ terminali, sessili; caulis dichotomis; involucrellis connatis, coloratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 501.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'aiguillons; ses rameaux de la grosseur du petit doigt, soutenant, à leur sommet, un paquet de feuilles sessiles, lancéolées, longues de deux pouces, glabres, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base; une ombelle sessile, terminale, à cinq rayons dichotomes; les folioles de l'involucre d'un pourpre-foncé, oblongues; les terminales beaucoup plus

grandes, arrondies, conniventes à leur base; ses capsules glabres, de couleur cendrée.

Cette plante croit à l'île de Ténériffe, où elle a été découverte par M. Broussonet. *h* (*V. f.*)

114. EUPHORBE à bractées élégantes. *Euphorbia bracteata*. Jacq.

Euphorbia inermis, fruticosa, foliis oblongis, alternis, distichis; bracteis persistentibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 14. tab. 276.

Cette plante ressemble, par ses feuilles, à l'*euphorbia pyrifolia*. Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, rameuses, un peu scabres ou lisses, d'un vert-cendré, hautes de quatre pieds, épaisses d'un pouce; les derniers rameaux garnis de feuilles médiocrement pétiolées, grandes, ovales, obtuses, très-entières, longues de quatre à cinq pouces; les pédoncules presque terminaux, épais, cylindriques, presque dichotomes; les bractées opposées, ovales, glabres, concaves, aiguës, vertes & purpurines en dehors; les pédicelles courts, épais, uniflores; la corolle verdâtre; les anthères roussâtres; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *h* (*Jacq.*)

115. EUPHORBE verticillée. *Euphorbia verticillata*. Hort. Paris.

Euphorbia foliis orbiculato-submarginatis, verticillatis; petiolis filiformibus, caule fruticoso. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris.

Tithymalus curassavicus, folio cotini triphyllus, petalis flosulorum serratis. Plukenet, Almag. 369. tab. 230. fig. 3.

Tithymalus arboreus, cotinifolius minoribus & verticillatis. Plum. Spec. Plant. 1. — Tourm. Inst. R. Herb. 83.

Il est bien certain que deux plantes différentes, quoique très-rapprochées, ont été confondues dans Linné sous le nom d'*euphorbia cotinifolia*; que la synonymie citée plus haut appartient à celle dont il est ici question, & que c'est avec raison que M. Desfontaines les a séparées dans son *Catalogue du Jardin des Plantes*.

Celle-ci a un port bien différent; elle est moins élevée. Ses rameaux sont plus grêles, très-lisses, d'un gris-cendré; ses feuilles ordinairement verticillées, quelquefois épartes, trois & quatre fois plus petites, moins épaisses, orbiculaires ou un peu reniformes, glabres, très-entières, d'un vert-foncé, un peu blanchâtres en dessous, souvent échancrées, & même quelquefois bilobées à leur sommet; les pétioles longs, filiformes; les fleurs disposées en une petite ombelle simple, à trois ou quatre rayons inégaux, très-courts; les pétales

légèrement denticulés; les fruits petits, glabres & globuleux.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale; elle a été recueillie à l'île de Saint-Thomas par M. Ledru. *h* (*V. v.*)

116. EUPHORBE à feuilles glabres. *Euphorbia glabrata*. Vahl.

Euphorbia inermis, frutescens, ramosa, foliis oppositis, cordato-ovatis, acutis, glabris, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 870. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Peplis fruticosa, maritima, geniculata. Sloane, Catal. 82. pag. 198.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, integerrimis, oppositis; caule geniculato; pedunculis capitatis, axillaribus. Hoult. Catal. 213.

Cette espèce n'est pas laiteuse. Ses tiges sont glabres, droites, purpurines, sans épines; ses rameaux dichotomes, garnis, à leur partie inférieure, de feuilles sessiles, très-courtes, de la longueur des articulations, un peu aiguës; les inférieures redressées; les supérieures étalées, très-glabres; des stipules petites, pâles, arrondies & ciliées; les fleurs petites, solitaires, pédonculées, situées dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice glabre, hérissé de poils blancs à son orifice; les pétales arrondis; les capsules glabres, très-lisses, de la grosseur d'une semence de coquandre.

Cette plante croit à la Jamaïque & aux Antilles. *h*

117. EUPHORBE en cime. *Euphorbia cymosa*.

Euphorbia (nudiflora), inermis, fruticosa, foliis ovatis, integerrimis; cymâ axillari, nudâ. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 892. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 479, & Collect. 3. pag. 180.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de cinq à six pieds, rameuses; les rameaux souvent trichotomes, garnis de feuilles opposées & ternées, glabres, ovales, très-entières, un peu ondulées à leurs bords; les fleurs disposées en une cime nue, axillaire, dépourvue d'involucre; les pédoncules rameux; les pétales minces, arrondis & crénelés; les styles connivens; les capsules glabres.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *h* (*Willd.*)

118. EUPHORBE fausse linaira. *Euphorbia linearoides*.

Euphorbia (linarifolia), inermis, frutescens, foliis sparsis, lanceolatis, macronatis; flore solitario, terminali; involucri triphylo, cincto. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893.

Euphorbia linifolia. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 86, & Collect. 1. pag. 135.

Ses tiges sont ligneuses, dépourvues d'épines; les feuilles lancéolées, gâbrés, éparés, opposées ou alternes, très-entières, terminées par une pointe molle; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales, environnées d'un involucre à trois folioles; les capsules hérissées d'écaillés tronquées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ☿ (Jacq.)

119. EUPHORBE en coin. *Euphorbia cuneata*. Vahl.

Euphorbia fruticosâ, foliis obovatis; pedunculis lateralibus, trifloris. Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, sans épines, tuberculés, couverts d'une écorce cendrée; les feuilles fasciculées à chaque tubercule, pétioles, en ovale renversé, glabres, inégales, entières, longues de six lignes, sans nervures; les pédoncules situés entre les feuilles, de même longueur, glabres, cylindriques, soutenant trois fleurs pédicellées; les pédicelles latéraux étalés horizontalement, munis, à leur sommet, d'une ou de deux écaillés; le calice glabre; les pétales tronqués, cunéiformes; les étamines non-breufes; la capsule velue, supportée par un pédicelle taillant hors du calice.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (Vahl.)

120. EUPHORBE à feuilles de lin. *Euphorbia linifolia*. Vahl.

Euphorbia inermis, suffruticosa, foliis infimis oppositis, ovalibus; reliquis alternis, linearibus; pedunculis subquinis, terminalibus; capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 893. — Vahl, Symb. 2. pag. 53.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques & ligneuses à leur partie inférieure, anguleuses, striées & un peu velues à leur partie supérieure; les deux rameaux inférieurs opposés; les supérieurs alternes; les feuilles pétioles, très-glabres; les deux inférieures oppoées, ovales, longues de six lignes; les autres linéaires, longues d'un pouce & demi; les supérieures plus grandes. Les pédoncules, presque au nombre de cinq, sont situés à l'extrémité des rameaux & des tiges; le calice entièrement glabre; les pétales tronqués, en ovale renversé, d'un vert-jaune; les capsules glabres, très-lisses, de la grosseur d'un pois moyen.

Cette plante croît à Saint-Domingue. (Herb. Thoun.)

121. EUPHORBE lisse. *Euphorbia levis*.

Euphorbia (levigata), frutescens, ramosa, foliis oppositis, oblongis, obtusis, integerrimis. Vahl, Symb. 2. pag. 54.

Quoiqu'il paroisse y avoir beaucoup de rapport entre cette espèce & *Euphorbia levigata* Lam., n° 26, je crois cependant que ces deux plantes sont différentes, à en juger d'après les descriptions & leur lieu natal. Celle-ci est glabre sur toutes ses parties. Ses riges sont ligneuses, sans épines; les rameaux articulés, dichotomes, & à trois ou quatre divisions; les feuilles médiocrement pétioles, oppoées, oblongues, plus étroites & plus courtes à un des côtés de leur base, glauques, vertes, sans nervures sensibles, terminées par une très-petite pointe; les pédoncules solitaires, situés dans la bifurcation supérieure des rameaux; les fleurs petites; les capsules glabres, lisses, de la grosseur d'une semence de coriandre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☿ (Vahl.)

122. EUPHORBE couchée. *Euphorbia prostrata*. Aiton.

Euphorbia dichotoma, foliis ovalibus, obsolete serratis; pedunculis axillaribus, subdivisis; calicibus diffusis, glabris. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 139.

Ses tiges sont couchées, herbacées, longues de six à sept pouces, rameuses, cylindriques, rougeâtres; les feuilles oppoées, médiocrement pétioles, glabres, ovales, un peu brusées, à trois nervures, vertes en dessus, glauques en dessous, longues de trois lignes, à peine dentées; les fleurs axillaires, médiocrement pédicellées, souvent ternées, quelque-fois solitaires; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ○ (Ait.)

123. EUPHORBE à fleurs roses. *Euphorbia rosea*. Retz.

Euphorbia dichotoma, diffusa, foliis obovatis, obliquis, basi subcordatis, apice denticulatis; pedunculis unifloris, axillaribus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 895. — Retz. Observ. 4. pag. 26.

Cette plante est très-variable dans sa grandeur. Ses tiges sont étalées, comprimées; ses rameaux dichotomés; ses feuilles en ovale renversé, obliques & un peu en cœur à leur base, de ricolées vers leur sommet, sans nervures sensibles; les feuilles inférieures plus larges & plus grandes; les fleurs axillaires, pédonculées, situées à l'extrémité des rameaux; les pédoncules uriflores; le calice pourpre; les pétales linéaires, en ovale renversé, obtus, couleur de rose; la capsule couverte,

dans sa jeunesse, de petites écailles qu'elle perd en mûrissant.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les Indes orientales. ○ (Willd.)

124. EUPHORBE à feuilles de gramin. *Euphorbia graminifolia*. Mich.

Euphorbia pumila, ramosissima, pubescens, foliis sparsis, linearibus, integerrimis, saprenis basi à scoloribus; floribus fasciculato-terminalibus. Michaux, Floir. boreal. Amer. 2. pag. 210.

Petite plante, dont les tiges sont droites, rameuses dès leur base, légèrement pubescentes; les rameaux garnis de feuilles éparées, linéaires, très-entières; celles du haut de deux couleurs à leur base; les fleurs réunies en fascicules à l'extrémité des rameaux. Elle a beaucoup de rapport avec l'*Euphorbia hyssopifolia*.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans la Floride & dans la Georgie. ○ (Mich.)

125. EUPHORBE tomenteuse. *Euphorbia tomentosa*. Persf.

Euphorbia foliis ovatis, subserratis cauleque tomentoso, canescentibus; floribus glomeratis, capsulis villosis. Persf. Synopf. 2. pag. 13.

Ses tiges paroissent ligneuses; elles sont cylindriques, d'un brun rougeâtre, très rameuses, tomenteuses & blanchâtres, surtout à leur partie supérieure; les feuilles alternes, presque sessiles, opposées à l'insertion des rameaux, épaisses, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, à peine denticulées, longues de trois lignes, tomenteuses & blanchâtres à leurs deux faces; les fleurs presque sessiles, réunies en paquets dans l'aisselle des feuilles; les capsules velues; les semences blanches, luisantes, fort petites.

Cette plante croît au Sénégal. ♀ (V. f. Comm. Dupuis.)

126. EUPHORBE à tige brune. *Euphorbia glaucophylla*.

Euphorbia foliis oppositis, sessilibus, ovato-ellipticis, glaberrimis, integris; floribus subracemosis, axillaribus. (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*Euphorbia tomentosa*; mais elle est parfaitement glabre. Ses tiges sont élançées, cylindriques, d'un brun-clair; les feuilles sessiles, opposées, ovaires, ovales, elliptiques, longues d'un demi-pouce, obtuses à leurs deux extrémités, un peu mucronées à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées, peu nombreuses, disposées en petites grappes.

Cette plante croît au Sénégal. ♀? (V. f. Comm. Dupuis.)

127. EUPHORBE panachée. *Euphorbia pida*. Jacq.

Euphorbia dichotoma, foliis ovatis, hirsutis, petiolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris; petalis ovatis, capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 896. — Jacq. Icon. Rar. tab. 477, & Collect. 3. pag. 178.

Ses tiges sont droites, grêles, verdâtres, pubescentes, dichotomes, anguleuses; les feuilles pétiolées, ovales, ciliées, à peme velues, vertes, très-entières, aiguës, souvent marquées de taches blanches; les pétioles pubescens; les pédoncules tomenteux, axillaires, plus courts que les pétioles, terminés par une seule fleur; les pétales blancs, ovales, très-entiers; six styles blanchâtres; les capsules blanches.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (V. f.)

128. EUPHORBE granulée. *Euphorbia granulata*. Foisikh.

Euphorbia foliis oppositis, oblongis, integerrimis; floribus solitariis, axillaribus; calicibus proeminentibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 54. — Foisikh. Flor. ægypt-arab. pag. 94.

Ses tiges sont courtes, velues, couchées, rameuses, dichotomes; les feuilles opposées, petites, ovales-oblongues, très-entières, ciliées à leurs bords; les fleurs petites, un peu rougeâtres, axillaires, solitaires; les capsules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. (Foisikh.)

129. EUPHORBE à feuilles étroites. *Euphorbia linearis*. Retz.

Euphorbia dichotoma, foliis oppositis, linearibus, integerrimis; pedunculis solitariis. Retz. Obicrv. 3. pag. 32.

Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, dichotomes, articulées, garnies de feuilles opposées, à peine pétiolées, étroites, linéaires, longues d'un à deux pouces, très-entières, terminées par un peu d'aiguës, obtuses à leurs deux extrémités, formées d'une petite pointe courte; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les pétales entiers; les capsules lisses.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix & dans celle de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ♀ (V. f.)

130. EUPHORBE à feuilles d'herniaire. *Euphorbia herniariifolia*.

Euphorbia umbellâ trifidâ, simplicî; foliis subrotundo-ovatis, acutis, pubescentibus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 902.

Thymalus creticus, lupinus, herniariaefolio. Tourn. Coroll. 1.

Cette plante est petite. Ses tiges paroissent devoir être couchées; elles sont rameuses, longues d'environ six pouces; les rameaux alternes, pubescens, cylindriques; les feuilles presque opposées, très-rapprochées, un peu imbriquées, à peine pétiolées, ovales, arrondies, aiguës, de la grandeur de celles de l'*herniaria*, pubescens à leurs deux faces; l'ombelle simple, terminale, feilée & trifide; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, mais plus grandes; l'involucre partiel à deux folioles; les capsules pubescentes.

Cette plante croît dans l'île de Crète. (Willd.)

131. EUPHORBE à feuilles rondes. *Euphorbia rotundifolia*. Loisel.

Euphorbia umbellâ bi-quadrifidâ, bifidâ; foliis sparsis subsessilibus, involucrique subrotundis; involucllis cordato-reniformibus, petalis lunatis, capsulis glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 331. tab. 12. fig. 1.

« Cette plante, dit M. Loiseleur, a de grands rapports avec l'*Euphorbia pepus*; mais elle paroît mériter d'en être distinguée, soit comme variété remarquable, soit comme espèce. Elle en diffère par sa taille, deux fois plus petite; par ses feuilles arrondies, presque orbiculaires & à peine pétiolées; par ses pétales rougeâtres, & parce qu'elle fleurit dès les mois de mars & d'avril, tandis que l'*Euphorbia pepus* ne fructifie pas avant les mois de juin ou de juillet. Enfin, elle croit sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, & l'autre espèce ne se rencontre que dans les jardins & dans les lieux cultivés. »

Cette plante a été trouvée aux environs de Toulon par M. Robert. (Loisel.)

132. EUPHORBE obscure. *Euphorbia obscura*. Loisel.

Euphorbia umbellâ tri-quinquefidâ, bifidâ; foliis inferioribus reuifis, superioribus involucrique obovato-lanceolatis, acutis; involucllis ovatis, acuminatis; petalis integris, angulis, obsolete lunatis; capsulis levibus, glabris. Loisel. Journ. bot. 2. p. 332. tab. 12. fig. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapport, d'après M. Loiseleur, avec les *Euphorbia repus* & *salcata*, même avec l'*Euphorbia terracina*; elle se distingue de la première par ses feuilles & par ses involucre aiguës ou acuminés, & par ses pétales rougeâtres, entiers ou à peine en croissant; de la

seconde, parce que celle-ci a ses feuilles & ses involucre beaucoup plus aiguës, ses pétales en forme de croissant ou à deux cornes, & ses involuclles presque cordiformes. Enfin, elle se distingue de la troisième par ses capsules très-lisses, & non ruées sur les angles. Ses ténements sont sillonnées transversalement dans ces quatre espèces.

Cette plante croît en Provence, dans les environs de Draguignan & de Cotignac, où elle a été découverte par M. de Suffren. (Loisel.)

133. EUPHORBE oblitérée. *Euphorbia oblitérata*. Jacq.

Euphorbia umbellâ trifidâ; foliis oblongis, trapézoidatis, serratis, pubescentibus, alterâ basos parte oblitératis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 872. — Jacq. Amer. pag. 1571.

Ses tiges sont droites, velues & rameuses; les feuilles oblongues, presque en forme de trapèze, oblitérées à un des côtés de leur base, dentées en scie, pubescentes, les fleurs terminales, nombreuses & serrées, disposées en une ombelle trifide, petite; les corolles verdâtres; point d'involucre partiel; les ovaires pubescens.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, le long des côtes maritimes, aux lieux secs & sablonneux. (Swartz.)

134. EUPHORBE à petites fleurs. *Euphorbia micrantha*. Willd.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolato-obovatis, serratis; involucllis cordatis, petalis integris, capsulis verrucosis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 903. — Stephan. in Litt.

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, hautes d'un pied, très-simples. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, glabres, aiguës, finement dentées en scie; les ombelles triides & dichotomes; les involuclres à trois folioles semblables aux feuilles des tiges; les involuclres partiels en cœur, mucronés & dentés; les fleurs petites; les pétales entiers; les capsules parfumées de points faillans.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. (Willd.)

135. EUPHORBE sexangulaire. *Euphorbia sexangularis*. Henk.

Euphorbia umbellâ tri-quadrifidâ, dichotomâ; pedunculis compressis, capsularum angulis canaliculatis; foliis ovali-oblongis, obtusifolius, integerrimis, glabris. Henk. Adumbr. pag. 7.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes presque d'un pied; les rameaux alternes, presque tricho-

comes; les feuilles pétioles, alternes, ovals-oblongues, rétrécies à leur base, glabres, très-entières, un peu obtuses, mucronées; les ombelles de deux à cinq divisions dichotomes; leurs pédoncules comprimés; l'involucure à deux folioles mucronées, caduques, plus grandes que les fleurs; les involucre partiel concaves, mucronés, presqu'en cœur; le calice entier, ventru, à quatre dents; les pétales jaunes, en croissant; les capsules glabres, triangulaires, canaliculées sur chaque angle; les semences trigones, ponctuées & blanchâtres.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique. (*Henk.*)

136. EUPHOREE ondulée. *Euphorbia undulata*. Marfch.

Euphorbia umbellâ subtrifidâ, bifidâ; foliis undulatis; caulinis involucrique oblongo-ovatis, obtusis; involucrellis reniformibus, capsulis glabris. Marich. Flor. taur. caucas. 1. pag. 371.

Ses racines sont rampantes; ses tiges étalées, rameuses à leur base, glabres, d'un vert-foncé, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles alternes, sessiles ou à peine pétioles, longues de six lignes, ovales, oblongues, obtuses, ondulées à leurs bords; les folioles de l'involucure semblables aux feuilles supérieures; celles des involucre partiels en forme de reins; les ombelles à trois, quelquefois à quatre rayons bifides, & en dessous des pédoncules solitaires & axillaires; les pétales d'un jaune-verdâtre, en croissant, & comme oléagineux; les capsules glabres.

Cette plante croît aux lieux arides, sur le Caucase. ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

137. EUPHOREE à feuilles de nummulaire. *Euphorbia nummularis-folia*.

Euphorbia umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; foliis superioribus subrotundo-ovatis, serrulatis, mucronatis; inferioribus minoribus, lanceolato-obovatis, reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503.

Euphorbia pulchella. Hortul.

Arbrisseau de six à huit pouces, chargé de rameaux très-courts, axillaires, garnis de feuilles mucronées, dentées en scie; les supérieures ovales, arrondies, plus grandes; les inférieures lancéolées, en ovale renversé, réfléchies, longues à peine d'une ligne; les terminales longues de quatre lignes; les ombelles à cinq rayons bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ?

138. EUPHOREE de Provence. *Euphorbia provincialis*. Willd.

Euphorbia umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; involucrellis cordatis, mucronatis; foliis oblongis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 914. (*Excluso synonymo Poirerii.*)

Cette espèce me paroît assez bien distinguée de l'*euphorbia fegetalis*, & peut encore moins se rapporter à l'*euphorbia feticornis* Poir. Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & plus, quelquefois pourvues de rameaux stériles, qui sortent de l'aisselle des feuilles supérieures. Ses feuilles sont glabres, sessiles, oblongues, obtuses, très-entières, un peu mucronées; ses ombelles à quatre ou cinq rayons bifides, point dichotomes; cinq folioles ovales, aiguës, mucronées à l'involucure universel; deux folioles en cœur aux involucre partiels; les pétales en croissant; les styles bifides; les capsules parfaitement lisses.

Cette plante croît en Provence, sur les collines. ○

139. EUPHOREE diffuse. *Euphorbia diffusa*. Jacq.

Euphorbia umbellâ quadrifidâ, dichotomâ; involucrellis obtusis; foliis alternis, lineari-cuneiformibus, emarginatis, mucronatis; caule ramoso, diffusis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 907. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 88, & Miscell. 2. pag. 311. — Hott. Synopf. 260.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec l'*euphorbia exigua*, var. β; elle en diffère par le nombre des rayons de ses ombelles, par ses involucre obtus. On la distingue encore de l'*euphorbia terracina* par son port, par sa grandeur, par ses feuilles glabres, lineaires-unéiformes, échancrées & mucronées à leur sommet, point rudes à leurs bords. Les tiges se divisent en rameaux très-étalés. Ses ombelles sont à quatre ou cinq divisions.

Cette plante croît en Autriche, dans les champs.

○

140. EUPHOREE d'un vert-gai. *Euphorbia lacta*. Aiton.

Euphorbia umbellâ quadri aut quinquesfidâ, bis dichotomâ; involucrellis primis oblongis, superioribus rhombo-subrotundis; foliis lineari-lanceolatis, subemarginatis, integerimis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 141.

Euphorbia (divaricata), umbellâ trifidâ aut quadrifidâ; caule fruticoso, dichotomo. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 87, & Collect. 1. pag. 58.

Toute cette plante est glabre; ses tiges ligneuses, lisses, cylindriques; ses feuilles linéaires-lancéolées, médiocrement échancrées, très-entières; les ombelles à quatre ou cinq divisions, deux fois dichotomes; l'involucure universel parfaitement semblable aux feuilles; les involucre de la première dichotomie ovales, oblongs, un peu échancrés, de moitié plus courts que les feuilles; ceux

de la seconde dichotomie & des fleurs, elliptiques, un peu arrondis, légèrement échancrés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Aiton.)

141. EUPHORBIE velue. *Euphorbia villosa*. Willd.

Euphorbia umbellâ quinquesfidâ, subtrifidâ; involu-cellis ovatis, acutis, subdenticulatis; foliis lanceolatis, acutiusculis, margine serratis, subtus villosis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. pag. 909. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 96. tab. 93.

Elle a de grands rapports avec l'*euphorbia ephythymoides* par son port & par ses feuilles; elle se rapproche aussi de l'*euphorbia amygdaloides* Linn.; elle diffère de la première par ses feuilles un peu aiguës, très-rudes à leurs bords; par leur ombelle à cinq rayons souvent trifides; par les involucrez aigus, & par les fruits couverts de verrues & non de papilles allongées; ils sont glabres, selon Walldstein. On la distingue de la seconde par les divisions des ombelles, par les involucrez divisés jusqu'à leur base, & non adhérens; ceux de la première division de l'ombelle à trois folioles; ceux de la seconde à deux folioles.

Cette plante croît dans les prés humides de la Hongrie. (Willd.)

142. EUPHORBIE douteuse. *Euphorbia ambigua*. Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; involucrellis ovatis, obtusis, integerrimis, foliis lanceolatis, obtusis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. 2. p. 910. — Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 144. tab. 135.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*euphorbia dulcis* par son port, par ses feuilles, par la disposition de ses ombelles & par la forme des involucrez; elle n'en diffère que par ses feuilles glabres, très-entières, & non denticulées à leur sommet; par ses involucrez ovales, obtus, très-entiers. Ses capsules sont glabres, verruqueuses, sans poils apparens.

Cette plante croît dans la Hongrie. (Willd.)

Observations. L'*euphorbia purpurata* Thuill. Flor. patif. édit. 2, pag. 235, ne me paroît être qu'une variété de l'*euphorbia dulcis* Lam., tenant le milieu entre cette plante & la précédente; elle a, comme cette dernière, ses feuilles & ses involucrez très-entiers, mais finement velus en dessous; elles prennent souvent, à l'époque de la floraison, une teinte rougeâtre. Les capsules ne sont point pileuses. Les involucrez offrent quelques dents à leur sommet, étant vues à une forte loupe. (Voyez ci-dessus *Observations*, n^o. 9.)

Je ne présente ici que, comme variétés de l'*euphorbia dulcis* Lam. — *ambigua*, du moins comme espèces douteuses, les deux plantes suivantes, qui ne me sont pas connues.

* *Euphorbia* (carniolica), *umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; radiis nutantibus; involucrellis ovatis, integerrimis; foliis lanceolatis, acutis, integerrimis; capsulis glabris, verrucosis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 910. — Jacq. Flor. austr. tab. 14. — Hoff. Synops. 262.

Euphorbia pilosa? Willd. Dauph. 4. pag. 832. Non Linn.

Ses feuilles sont ovales, très-entières, mais couvertes de poils rares, comme dans l'*euphorbia dulcis*; les capsules glabres & verruqueuses, comme celles de l'*euphorbia ambigua*. Elle se distingue de toutes deux par les rayons de ses ombelles, penchés & non redressés; par ses feuilles plus petites; celles de l'involucre plus larges. Elle croît sur les montagnes alpines de la Carniole, dans les bois. (Z)

* *Euphorbia* (angulata), *umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; involucrellis rhombico-ovatis, denticulatis; foliis lanceolatis, obtusis, denticulatis; capsulis glabris, verrucosis; caule sulcato*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 911. — Jacq. Icon. Rar. tab. 481, & Coll. 2. pag. 399.

Elle a, comme l'*euphorbia ambigua*, ses tiges anguleuses & cannelées; mais elle en diffère par ses feuilles denticulées, parsemées en dessous de poils rares. Ses involucrez sont ovales, rhomboïdaux, denticulés; les capsules glabres, verruqueuses. Elle croît dans l'Autriche. (Z)

143. EUPHORBIE des roches. *Euphorbia saxatilis*. Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquesfidâ, bifidâ; involucreis cordatis; involucrellis reniformibus, macronatis; foliis spatulato-lanceolatis, emarginatis, acutis. Willd. n. Spec. Plant. 2. pag. 912. — Jacq. Austr. tab. 345. — Hoff. Synops. 262.

Ses racines peuvent plusieurs tiges simples, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles sessiles, glabres, alternes, oblongues ou en ovale renversé, principalement les supérieures; les autres linéaires, presqu'en spatule, de couleur glauque, très-entières, sans nervures sensibles, échancrées à leur sommet; les ombelles à cinq rayons bifides; les pétales obtus, en croissant; les capsules glabres; les involucrez en cœur; les parties réniformes, mucronés.

Cette plante croît en Autriche, sur les rochers. (V. f.)

144. EUPHORBIE jonciforme. *Euphorbia juncea*. Aiton.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, dichotomâ; foliis involucrique lineari-lanceolatis, acutis; involucrellis ovato-oblongis, acuminata is. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 142. — Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 56. tab. 107.

Ses tiges sont glabres, divisées en rameaux cylindriques, élancés, garnis de feuilles étroites, linéaires-lancéolées, glabres, aiguës, très-entières; celles des rameaux stériles beaucoup plus étroites, semblables aux feuilles d'un pin; les involucre de la même forme que les feuilles; les involucre partiels ovales, oblongs, acuminés; les fleurs petites, disposées en ombelles à cinq rayons dichotomes; les pétales un peu arrondis; les styles bifides; les stigmates en tête; les capsules glabres.

Cette plante croît dans l'île de Porto-Santo, proche Madère. ♀

145. EUPHORBE à cornes sétacées. *Euphorbia feticornis*. Poir.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, dichotomâ; foliis sessilibus, sparsis; inferioribus spathulatis, obtusis; superioribus lanceolatis, subintegris, acutis; involucrellis mucronatis, subdentatis; petalis bicornibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 173.

An euphorbia italica? Lam. n.º. 79.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*euphorbia italica*. Je serois même très-porté à croire qu'elle n'en est qu'une variété; mais elle ne peut convenir à l'*euphorbia provincialis* Willd., cette dernière devant se rapporter, comme variété, à l'*euphorbia fegetalis* à tige presque simple, à feuilles oblongues, plus larges; les rayons de l'ombelle une ou deux fois bifurqués.

L'espèce dont il s'agit ici a ses tiges droites, cylindriques, glabres, rameuses; les feuilles éparfes, sessiles, les inférieures plus petites, oblongues, obtuses, à peine mucronées, rétrécies en spatule; les supérieures lancéolées, aiguës, obscurément denticulées vers leur sommet ou entières, longues d'un pouce & plus; l'involucre à cinq folioles semblables aux feuilles; les involucre partiels à deux folioles ovales, en cœur, mucronées, à peine denticulées; les pétales en croissant, surmontés de deux longues pointes sétacées.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. (V. v.)

146. EUPHORBE pubescente. *Euphorbia pubescens*. Vahl.

Euphorbia villosa, foliis ovato-oblongis, serrulatis; umbellâ quinquesidâ, trifidâ, bifidâ; involucrellis ovatis, capsulis muricatis. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 386. — Vahl, Symb. 2. pag. 55.

Botanique. Supplément. Tome II.

Tithymalus folio salicis hirsuto. Bœrh. Index 106.

Tithymalus minor, paladosus, hirsuto, nigro, glaucescente folio, amygdali brevior. Hort. Cathol. Suppl. 3. — Vail. Herb.

Cette espèce se rapproche de l'*euphorbia platyphylla*; elle en diffère par son état pubescent, par ses capsules purpurines, par ses semences hérissées de très-petites lignes. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, velues, rameuses; les feuilles sessiles, amplexicaules, ovales-oblongues, velues, finement denticulées, obtuses, obscurément mucronées; les ombelles à cinq, quelquefois à trois rayons velus, bifides ou dichotomes; l'involucre universel à cinq folioles ovales, oblongues, obtuses, dentées en scie; celles des involucre partiels ovales, acuminées; une fleur sessile & solitaire dans la bifurcation des pédoncules; une capsule hérissée; les semences brunes, luisantes.

Cette plante croît aux environs de Tunis, sur le bord des ruisseaux. ♀ (V. f.)

147. EUPHORBE cornue. *Euphorbia cornuta*. Pers.

Euphorbia umbellâ trifidâ, dichotomâ; involucri longissimis, lanceolatis, basi latioribus, serratis; foliis linearibus, retusis, denticulatis; inferioribus minoribus. Pers. Synopl. 2. pag. 17.

Euphorbia retusa. Forskhal, Flor. ægypt-arab. pag. 93, & Icon. tab. 13.

Il ne paroît pas que cette plante puisse être confondue avec l'*euphorbia ferrata*; elle offre des caractères qui lui sont particuliers. Ses racines sont épaisses, ligneuses, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges hautes de six à sept pouces, droites, très-simples, verdâtres, glabres, cylindriques, souvent parsemées de points rougeâtres; les feuilles alternes, linéaires, obtuses, mucronées, denticulées vers leur sommet, longues d'un pouce; les inférieures plus petites; les supérieures rougeâtres à leurs bords, dentées, un peu élargies à leur base; les ombelles trifides, dichotomes; l'involucre universel à trois folioles très-longues, lancéolées, dentées, plus grandes que les feuilles, presque cornues; celles des involucre partiels au nombre de deux, élargies à leur base; quatre ou cinq pétales à deux cornes; les capsules glabres.

Cette plante croît en Égypte, dans le désert, aux environs du Caire. ♀

148. EUPHORBE écarlate. *Euphorbia punicea*. Swartz.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, trifidâ; involucrellis ovalibus, acuminatis, coloratis; capsulis glabris; foliis obovato-lanceolatis, subius glaucis. Sw.

Flor. Ind. occid. 2. pag. 873. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 143. — Smith, Icon. pict. 3. tab. 3. — Jacq. Icon. rar. 3. tab. 484, & Coll. 2. p. 179.

Ses tiges sont ligneuses, & s'élèvent à quinze ou vingt pieds, rameuses à leur sommet; les rameaux simples, dichotomes, étalés, renflés à leur bifurcation; ils portent, vers leur sommet, des feuilles agrégées, presque sessiles, ovales, lancéolées, à peine aiguës, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, souvent d'un rouge-écailleux à leur base; les ombelles droites, terminales, à cinq rayons trifides, pubescens; les involucre partiels composés de deux folioles sessiles, oblongues, acuminées, entières, d'un beau rouge; les fleurs junctées; le calice ventru, pubescent, pileux en dedans; cinq à six pétales jaunes, tronqués, persistans, insérés sur les bords du calice; douze à quinze étamines entremêlées avec des filils nombreux; l'ovaire pedicelle, incline, d'un vert rougeâtre; le style rouge, trifide à son sommet; les stigmates noirs, obtus; les capsules glabres, arrondies, de la grosseur d'une petite cerise; les semences glabres & blanches.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, parmi les pierres. h (Swartz.)

149. EUPHORBE écailleuse. *Euphorbia squamosa*. Willd.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, subtrifidâ, bifidâ; involucrellis subrotundis, mucronatis; foliis obovatis, acutis, subrepandis, subius pubescentibus; capsulis squamis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 918.

Tithymalus orientalis, latissimo folio, villosus, flore lanato. Tournet. Coroll. 2.

Ses tiges sont légèrement pubescentes; ses feuilles à peine pétiolées, oblongues, ovales, aiguës, un peu sinuées à leurs bords, pubescentes en dessous; l'ombelle ample, très-étalée, à cinq rayons deux ou trois fois bifides & dichotomes; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles, mais plus petites; celles des involucre partiels ovales, arrondies, aiguës; les pétales en croissant; les capsules couvertes d'écailles caduques.

Cette plante croît dans le Levant. (Willd.)

150. EUPHORBE rayée. *Euphorbia literata*. Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, trifidâ, dichotomâ; involucrellis lanceolatis, foliis lanceolatis, denticulatis, pubescentibus; capsulis glabris, verrucosis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 919. — Jacq. Ic. rar. 3. tab. 482, & Collect. 2. pag. 340.

Elle se rapproche beaucoup de l'*euphorbia platykyllis*; elle en diffère par ses feuilles plus étroites, pubescentes, marquées, dans leur jeu-

neffe, de lignes rougeâtres. On la distingue de l'*euphorbia pilosa* par ses racines annuelles, par ses feuilles tacherées, moins larges; par ses fruits glabres, poir pileux. Ses ombelles se divisent en cinq rayons trifides & dichotomes. Les involucre partiels sont ovales, lancéolés; les feuilles lancéolées, denticulées, pubescentes; et les capsules verqueuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○ (V. f.)

151. EUPHORBE à feuilles variées. *Euphorbia diversifolia*.

Euphorbia (heterophylla), *foliis inferioribus emarginatis, mucronatis; superioribus angustolanceolatis, acutis; umbellâ quinquesidâ; involucrellis ovatis, acuminatis; petalis bicorniis.* Desf. Flor. atlant. 1. pag. 385. tab. 102. Non *euphorbia heterophylla* Linn.

Cette plante est remarquable par ses deux sortes de feuilles; les inférieures petites, cunifomes, tronquées à leur sommet, quelquefois échancrées, mucronees, glabres, éparies, entières; les supérieures étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un à deux pouces; les ombelles à cinq rayons bifides; l'involucre universel à cinq folioles lancéolées, plus longues que les feuilles; les partiels à deux folioles ovales, aiguës, mucronées; les pétales surmontés de deux longues pointes tétacées, en forme de coque; les semences lisses.

Cette plante croît dans le sable, aux environs de Tozer en Barbarie ○ (V. f. in herb. Desfont.) Elle varie beaucoup, selon la nature du terrain où elle croît. Dans les sols arides, ses tiges sont presque fistonnees; ses feuilles échancrées, cunifomes ou linéaires; les ombelles à trois ou cinq rayons très-courts. (Desfont.)

152. EUPHORBE des argiles. *Euphorbia glareosa*. Marisch.

Euphorbia corollâ quinquesidâ, bifidâ; foliis spatulato-lanceolatis, mucronatis, coriaceis, serrulatis; involucrellis ovatis, involucrellis reniformibus, calicinis segmentis submarginatis, capsulis glabris. Marisch. Fior. taur. cancell. 1. pag. 373.

Ses racines sont fortes, ligneuses & noirâtres; elles produisent plusieurs tiges simples, hutes de huit à dix pouces, garnies de feuilles fermes, glauques, lancéolées, spatulées, mucronees, un peu dentees en scie, arêtes, à trois nervures; les inférieures rapprochées; les supérieures plus larges & plus obtuses; les folioles des involucre ovales; celles des involucre partiels réniformes, tendres, jaunâtres, finement denticulées; les ombelles à cinq rayons bifides, & au dessous quelques pédoncules axillaires; les pétales en croissant,

obtus; les capsules lisses; les semences blanchâtres, un peu ridées.

Cette plante croît aux lieux pierreux, sur le mont Caucase. γ (Marsch.)

153. EUPHORBIE rude. *Euphorbia aspera*. Marsch.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, dichotomâ; foliis caulinis involucrique lanceolatis, integerrimis, pilosis; involucrellis cordatis, glabris; capsulis verrucosis, pilosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 377.

Elle diffère de l'*Euphorbia dulcis* par ses feuilles aiguës, pétiolées; par les involucreux très-entiers. Ses tiges font hautes d'un à deux pieds, d'un vert-foncé, simples, parsemées de poils rares; les feuilles élargies, lancéolées, tendres, pileuses en dessous & à leurs bords; les folioles des involucreux sensiblement aux feuilles; celles des involucreux partiels glabres, en cœur; les ombelles composées de cinq rayons droits, allongés, deux fois bifides; les pétales entiers; les capsules pubescentes & chargées de petites verrues purpurines; les semences lisses, un peu globuleuses, cendrées, obscures.

Cette plante croît au Caucase, dans les forêts, sur le bord des rivières. γ (V. f.)

154. EUPHORBIE hérissonne. *Euphorbia muricata*.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, bifidâ; foliis caulinis involucrique lanceolatis, integerrimis, pilosis, subius tomentosis; involucrellis cordato-rhombeis, glabris; capsulis muricatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Cette plante ressemble, par son port, à l'espèce précédente; elle en diffère par ses tiges & par ses feuilles plus fortement pubescentes, par ses ombelles une seule fois & non deux fois bifides, & surtout par ses capsules plus grandes, couvertes, jusques vers leur milieu, de filets serres, pourpres, un peu rameux; point pileuses; les semences pâles & lisses.

Cette plante croît dans les forêts de l'Ibérie. γ (Marsch.)

155. EUPHORBIE à fruits verroueux. *Euphorbia condylocarpa*. Marsch.

Euphorbia umbellâ subquinquesidâ, bifidâ; foliis caulinis involucrique cordato-lanceolatis, obtusifolius, denticulatis; involucrellis reniformi-cordatis, capsulis verrucosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 377.

Ses tiges sont simples, hautes d'un demi-pied, striées, anguleuses; les feuilles sessiles, lancéolées, un peu obtuses, en cœur à leur base, évi-

demment denticulées, parfaitement glabres; les folioles de l'involucre partiel en forme de rein, échancrées en cœur, plus larges que longues; les ombelles presqu'à cinq rayons bifides, outre d'autres rayons inférieurs, très-rapprochés, axillaires; les capsules point pubescentes, chargées de petites verrues purpurines; les semences lisses, presque globuleuses, de couleur jaunâtre.

Cette plante croît sur le mont Caucase. γ (V. f. in herb. Desfont.)

156. EUPHORBIE à haute tige. *Euphorbia prosera*. Marsch.

Euphorbia umbellâ quinquesidâ, trifidâ, dichotomâ; foliis lanceolatis, hirsutis, apice ferrulatis; involucrellis latioribus involucrellisque ovalibus, glabris; capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 378.

Euphorbia foliis lanceolatis, acutis, serratis; fructibus glabris. Gmel. Sibir. 2. pag. 227. n°. 2. tab. 94.

Cette espèce se distingue de l'*Euphorbia palustris* par ses capsules lisses & non verroueuses; elle varie par ses tiges & par ses feuilles pubescentes ou presque glabres. Ses tiges font hautes de deux à quatre pieds; ses feuilles lancéolées, un peu dentées vers leur sommet, hérissées, légèrement tomenteuses en dessous; les folioles des involucreux plus larges, glabres & jaunâtres; les ombelles à cinq rayons trifides & dichotomes; quelques autres ombellules sous la principale ombelle; les pétales arrondis; les capsules lisses & glabres.

Cette plante croît parmi les broussailles, sur les bords du fleuve Terek. γ (Marsch.)

157. EUPHORBIE à feuilles roides. *Euphorbia rigida*. Marsch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ; foliis lanceolatis, mucronato-pungentibus, coriaceis, multifariam imbricatis, margine levibus; involucrellis reniformi-cordatis; petalis dilatatis, oronulosis; capsulis glabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 375.

Euphorbia myrsinites, var. β , *maritima*. Pall. Ind. Taur.

C'est une belle espèce, roide & de couleur glauque sur toutes ses parties. Ses tiges sont agrégées, simples, hautes d'un pied; ses feuilles larges, lancéolées, épaisses, glauques, très-glabres, imbriquées sur quatre ou six rangs, étalées, puis renversées après la floraison, mucronées, piquantes à leur sommet; les folioles des involucreux presqu'ovales, jaunâtres; celles des involucreux partiels réniformes, en cœur; les ombelles à plusieurs rayons bifides; les pétales dilatés & crénelés; les segments du calice à deux cônes, terminés en

maïne ; les capsules lisses, ovales, trigones ; les femences sphériques, lisses & blanches.

Cette plante croît sur le mont Taurus. \mathcal{Z} (Marfch.)

158. EUPHORBIE agraire. *Euphorbia agraria*. Marfch.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; foliis caulinis involucriſque cordato-oblongis, margine ſcabris, ſubſerrulatis ; involucellis lato-cordatis, capſulis punctato-ſcabris. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. p. 375.

Euphorbia ſegetalis. Pall. Ind. Taur.

Cette eſpèce a le port de l'*euphorbia eſula*. Ses feuilles ſont plus courtes, élargies à leur baſe, un peu obtuſes, oblongues, preſque glabres, légèrement dentées vers leur ſommet, en cœur à leur baſe, ainſi que celles de l'involucre ; les folioles des involucre partiels mucronées, une fois plus larges que longues ; les ombelles à pluſieurs rayons biſides ; des ombellules inférieures, axillaires & rapprochées ; les ſégmens du calice jaunâtres & en croiſſant ; les capsules anguleuſes, rudes, ponctuées fur leurs angles ; les femences lisses, globuleuſes & blanchâtres.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux ſtériles. \mathcal{O} (Marfch.)

159. EUPHORBIE élançée. *Euphorbia virgata*. Plant. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, bifidâ ; involucellis ſubtriangularibus, petalis bicornibus ; foliis ſiſſilibus, erectis, ſuperioribus latioribus ; capſulis ſcabris. Waldtt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 176. tab. 162.

Ses tiges ſont glabres, cylindriques, blanchâtres ; élançées, garnies de feuilles ſeſſiles, alternes, ſeimes, droites, linéaires-lancéolées, obtuſes à leurs deux extrémités, très-enrières, de couleur cendrée, traversées par une nervure blanche, légèrement bordées de blanc, longues d'un pouce & demi ; les ſupérieures plus larges ; les ombelles à cinq rayons & ſouvent davantage, biſides ; les folioles des involucre linéaires, légèrement mucronées ; celles des involucre partiels ovales, en cœur, preſque triangulaires, aiguës ; les pétales à deux cornes ; les capsules rudes, un peu globuleuſes.

Cette plante croît dans la Hongrie. \mathcal{Z} (V. f. in herb. Deſfont.)

160. EUPHORBIE de Valence. *Euphorbia valentina*. Jacq.

Euphorbia umbellâ quinquefidâ, multifidâ, dichotomâ ; involucellis corato-ovatis, involucriſque ſottiſſime linearilanceolatis, ſtoribus hermaphroditiſ, petaliſ

bicornibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 45. tab. 488. — Orteg. Centur. pag. 127.

Euphorbia valentina. ? Willd. Enum. Plant. 1. pag. 505.

Ses tiges ſont glabres, dures, hautes d'un pied & demi, rougeâtres, rameuſes dès leur baſe ; les feuilles alternes, glabres, ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës, très-enrières, longues d'un pouce & demi ; l'ombelle terminale, à cinq rayons amples, étalés, pluſieurs fois dihotomes ; l'involucre univerſel ſemblable aux feuilles ; les deux folioles des involucre partiels ovales, en cœur, mucronées, quelquefois un peu dentées en ſcie ; quatre pétales jaunes, à deux cornes ; trois ſtyles ſimples ou biſides ; les capsules glabres ; les femences brunes, ponctuées.

Cette plante croît en Eſpagne, au royaume de Valence. \mathcal{Z}

161. EUPHORBIE paniculée. *Euphorbia paniculata*. Deſfont.

Euphorbia foliis ſpathulato-lanceolatis, glabris, ſerrulatis ; umbellâ quinquefidâ, triſidâ, bifidâ ; involucellis ovato-rotundatis, petaliſ integris. Deſfont. Flor. atlant. 1. pag. 386.

Tout ce plante eſt g'âbre ; elle ſe rapproche de l'*euphorbia paluſtris*. Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes de deux pieds & plus, ſimples ou rameuſes, garnies de feuilles éparſes, ſeſſiles, lancéolées, rétrécies en ſpatule à leur partie inférieure, lisses, finement dentées en ſcie, longues d'environ un pouce & demi, larges de ſix lignes. Au deſſous d'une ombelle terminale ſont placés des pédoncules axillaires, panicules ; les ombelles à cinq rayons triſides ou biſides ; les folioles des involucre ovales ou un peu arrondies, jaunâtres, les pétales entiers.

Cette plante a été recueillie dans la Barbarie par M. Deſfontaines. \mathcal{Z} (V. f. in herb. Deſfont.)

162. EUPHORBIE à double ombelle. *Euphorbia biambellata*. Poir.

Euphorbia umbellâ multifidâ, duplici ; involucellis diphyllis, ſubordatis ; foliis linearibus, obtuſiſculis, mucronatis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 74. & edit. germ. 2. pag. 195. tab. 4.

Cette plante eſt une eſpèce bien diſtincte, caractérisée par ſes deux ombelles diſpoſées l'une au deſſus de l'autre. Si les rayons de l'ombelle inférieure manquent quelquefois, on y trouve conſtamment les folioles de ſon involucre : c'eſt l'état dans lequel je l'ai obſervée ſur les côtes de Barbarie, & c'eſt ainſi qu'on l'a trouvée depuis en France, aux environs de Toulon.

Ses tiges ſont droites, preſque ſimples, glabres,

cylindriques; ses feuilles glabres, éparfes, sessiles, étroites, linéaires, longs d'environ un pouce & demi, très-entières; les inférieures obtuses & mucronees; les supérieures acuminées. Les ombelles contiennent huit ou dix rayons bifides. L'involucre de l'ombelle inférieure est composé de folioles lancéolées, assez semblables aux feuilles, plus aiguës, un peu plus larges; les folioles de la seconde ombelle plus courtes, ovales, terminées par une pointe roide, un peu piquante; les involucre partiels à deux folioles larges, en cœur, presque réniformes; les pétales en forme de croissant; les capsules glabres.

J'ai recueilli cette plante aux lieux humides & sablonneux, sur les côtes de Barbarie. M. Robert l'a trouvée dans les environs de Toulon. ○ (V. v.)

163. EUPHORBE à feuilles allongées. *Euphorbia elongata*.

Euphorbia (buplevroides), *foliis angustilanceolatis, serrulatis; floribus axillaribus, paniculatis; umbellâ quinqueradiatâ; bracteis ovato-oblongis, acuminatis*. Desfont. Flor. atlant. 1. p. 387. tab. 103. Non *euphorbia buplevroides*. Jacq.

Ses tiges sont simples, droites, hautes de deux pieds & plus, garnies de feuilles glabres, éparfes, sessiles, étroites, lancéolées, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, canaliculées, longues de trois à quatre pouces, finement dentées en scie. De l'aisselle de chacune des feuilles supérieures sort un pédoncule simple ou bifurqué, dont l'ensemble forme une panicule allongée. Les tiges se terminent par une ombelle à cinq ou six rayons dichotomes, les folioles de l'involucre universel lancéolées, aiguës; celles des involucre partiels ovales, oblongues, acuminées, opposées, jaunâtres; les pétales jaunes.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Tlemcen. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

164. EUPHORBE à deux glandes. *Euphorbia biglandulosa*. Desfont.

Euphorbia umbellâ multifidâ; foliis lanceolatis, acutis, mucronatis, integerrimis; calice octofido; laciniis quatuor exterioribus truncatis, utrinque glandula instructis. Desfont. Coroll. Tournet. pag. 88. tab. 66.

Tithymalus græcus, amygdali folio acutissimo & glaucâ, calice purpureo. Tournet. Coroll. 1.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, produit, d'une racine épaisse, plusieurs tiges droites, simples, un peu purpurines, hautes d'un pied, garnies de feuilles éparfes, sessiles, lancéolées, entières, aiguës, mucronees, marquées de trois nervures, longues de huit à dix lignes; les om-

belles terminales, à plusieurs rayons bifurqués; les fleurs d'un beau jaune; les folioles des involucre ovales, aiguës, concaves; les pétales tronqués, un peu charnus, pourvus, à chaque extrémité de leur bord antérieur, d'une glande tuberculeuse & saillante; l'ovaire pédicellé; un Ryle; trois stigmates bifurqués.

Cette plante croît dans l'île de Candie. (Desf.)

165. EUPHORBE pâle. *Euphorbia pallida*. Willd.

Euphorbia umbellâ multifidâ, trifidâ; involucriis strioretandis; foliis lanceolatis, attenuatis; calice simplicis, petalis biconicibus, capsulis glabris. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 923.

Euphorbia amygdaloides. Lumnitz. Pos. n°. 468. Descriptio nec distinctio.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied & présentes dans la plante sauvage, glabres & hautes de deux pieds dans les individus cultivés, garnies de feuilles lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses à leur sommet, très-entières, glauques en dessous, légèrement pubescentes à leurs deux faces dans les individus sauvages; l'ombelle composée de plusieurs rayons courts, trifides, quelquefois à quatre divisions; les folioles de l'involucre ovales; celles des involucre partiels un peu arrondies, aiguës, presque en cœur; les pétales en croissant, à deux cornes; les capsules glabres.

Cette plante croît en Hongrie, aux lieux arides, dans les forêts. ♀ (Willd.)

166. EUPHORBE à feuilles de saule. *Euphorbia salicifolia*. Holt.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involucriis reniformi-cordatis; foliis lanceolatis, villosis. Holt. Synopf. 267. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. tab. 55.

Cette plante a des tiges droites, striées; des feuilles sessiles, alutées, éparfes, lancéolées ou ovales-lancéolées, glauques, obtuses, velues à leurs deux faces; les folioles de l'involucre semblables aux feuilles, mais plus courtes; celles des involucre partiels réniformes, en cœur, comprimées à leur sommet, jaunâtres, ainsi que toute la partie supérieure de la plante; les calices ventrus & veus; quatre pétales glabres, à deux cornes; les capsules glabres, un peu ridées.

Cette plante croît en Honore, sur les bords des forêts. ♀ (V. f.) Elle varie à feuilles presque glabres.

167. EUPHORBE luisante. *Euphorbia lucida*. Pl. Hung.

Euphorbia umbellâ multifidâ, dichotomâ; involu-

cellis reniformi-cordatis; foliis lato-lanceolatis, nudis, laciniis, fectis glaucis; petalis bicornibus, capsulis fœbriculatis. Walldt. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 1. pag. 55. tab. 54.

Ses racines sont rampantes & noirâtres; ses tiges droites, gâbres, folitaires, épiques, purpurines à leur base, garnies de feuilles éparées, lancéolées, longues d'un à deux pouces, aiguës, très-entières, rétrécies à leur base, luisantes, gâbres en dessus, de couleur glauque en dessous; les ombelles à plusieurs rayons dichotomes; les folioles de l'involucres semblables aux feuilles; celles des involucres partiels réniformes, en cœur; les pétales terminés par deux cornes; les capsules un peu rudes.

Cette plante croit dans la Hongrie, aux lieux humides & dans les fossés; elle a de grands rapports avec l'*euphorbia palustris*. (V. f. in herb. Desfont.)

* Espèces moins connues.

* *Euphorbia* (piscatoria), *inermis, fruticosa, stricta, umbellis quinquefidis, terminalibus; involu-cellis oblongis; foliis lanceolatis, levibus.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 137. In *Maderâ & Canariis*. h

* *Euphorbia* (balsamifera), *inermis, fruticosa, stricta, capitulo terminali; foliis lanceolatis, levibus, glaucis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 137. In *Canariis*. h

* *Euphorbia* (geniculata), *frutescens, dichotoma, foliis ovatis, obsolete dentatis; petiolis sublongis, cauleque apice pilosis; umbellis sessilibus.* Orteg. Decaf. pag. 18. In *insulâ Cubâ*.

An euphorbia elliptica? Lam. n^o. 47.

An euphorbia prunisolia? Jacq.

* *Euphorbia* (aroto), *dichotoma, foliis ovatis, integerrimis; umbellâ terminali.* Forstler, Prodrum. n^o. 207. In *Societatis insulis*.

* *Euphorbia* (glaucophylla), *dichotoma, umbellâ subtrifidâ; foliis ovatis, basi obliquis, mucronatis, glaucis, subintegerrimis.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 13. *Capsula glabra, Senegal.*

* *Euphorbia* (ophthalmica), *humifusa, foliis oppositis, lanceolatis, ovatis, obliquis, integris, plumbeo-maculatis; floribus glomeratis.* Commerf. Herb. — Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 13. *Habitat ad Rio-Janeiro. Remedium contra cacitatem.*

* *Euphorbia* (avenia), *parvula, umbellâ trifidâ, dichotomâ; involucris subrotundis, serratis; foliis confertis, alternis, ovato-linearibus, brevibus, submucronatis, aveniis, apice serrulatis.* Thibaut. — Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 15.

An euphorbia pulchella? Lagasc. in Ann. Scient. nat.

* *Euphorbia* (valentina), *umbellâ quadrifidâ, trifidâ; involu-cellis ovatis, acutis; foliis lanceolatis, inf rioribus spatulatis.* Orteg. Decaf. pag. 127. In *Hispaniâ. Capsula purpurascens, levis.*

* *Euphorbia* (glauca), *umbellâ subquinquefidâ, trifidâ; involucris & involu-cellis ovatis; foliis sparsis, oblongo-lanceolatis, integerrimis; caule frutescente.* Forst. Prodr. n^o. 208.

* *Euphorbia* (emarginata), *umbellâ multifidâ, bifidâ; involucris late cordatis; foliis oblongis, emarginatis, glabris; caule ramoso, capsulis subverrucosis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 145. In *Italiâ*. z

* *Euphorbia* (veneta), *umbellâ multifidâ, bifidâ; involu-cellis ellipticis, subconnatis; foliis lanceolatis, integerrimis, pubescentibus; caule serratocoso.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 507.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*euphorbia characias*; elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ses parties, ses tiges, ses feuilles & ses capsules. Ses pétales sont échancrés & obtus. Elle croit à Venise, sur les bords de la mer. h (Willd.)

* *Euphorbia* (aphylla), *inermis, nuda, aphylla, ramosa, ramis tetragonis; floribus solitariis, terminalibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 501. h In *Teneriffi*. (Broussonet.)

* *Euphorbia* (Humboldtii), *dichotoma, foliis ovato-oblongis, utrinque acutis, glabris, petiolatis, integerrimis; pedunculis alaribus, unisloris; petalis subrotundis, capsulis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 503. In *Americâ meridionali*. z

EUPHORBIA. (Voyez EUPHORBE.)

EUPHORIA. (Voyez LITCHI.)

EUPHRASIA. (Voyez EUFRASE.)

EURYA. (Voyez EURIA, & Illustr. Gener. tab. 401.)

EURYANDRA. (Voyez TETRACERA, n^o. 5.)

EURYDICEA. M. Perfoon a indiqué sous ce nom une des subdivisions du genre *ixia*, qui comprend les espèces dont les filamens des étamines sont adhérens entr'eux en partie ou en totalité.

EUSTASSA. Cette plante est mentionnée dans le huitième volume des *Transactions de la Société Linnéenne de Londres*; mais n'ayant pu me procurer cet ouvrage, j'y renvoie le lecteur.

EUSTEPHIA à fleurs écarlates. *Eustephia coccinea*. Cavan.

Eustephia foliis linearibus, obtusis; floribus nutan-

tib s, umbellatis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 3. p. 20. tab. 238. — Willd. Spec. Plant. 1. p. 48.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétales, de la famille des narcissifères, qui a des rapports avec les *Cyanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle cylindrique, tubulée, bifide; six fossettes dans l'intérieur du tube; six filamens à trois pointes séparées; un style.

Les racines sont bulbeuses; elles produisent une tige haute d'un pied & plus, très-glabre, médiocrement comprimée. Les feuilles, toutes radicales, sont au nombre de deux ou trois, plus courtes que les tiges, linéaires, obtuses, quelquefois un peu courbées en faucille; les fleurs inclinées, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs d'un pouce, entourees, à leur base, d'un involucre divisé en quatre découpures allongées, aiguës, d'un rouge-écarlate, tenant lieu de spathe.

Chaque fleur offre :

1°. Une corolle d'un beau rouge, longue de deux pouces, monopétale, tubulée, à six découpures profondes, linéaires, obtuses, réunies en cylindre, ouvertes au sommet.

2°. Six étamines; les filamens insérés au fond de la corolle, au dessus d'une fossette, aplatis, trifides à leur sommet; une découpure plus longue, terminée par une anthere ovale.

3°. Un ovaire inférieur, turbiné, à trois faces; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate épais.

4°. Le fruit est une capsule à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu.

EUSTREPHUS. Genre de Brown (*Nov. Holl.* 1. pag. 281); il diffère peu du genre *Luzuriaga* de la flore de Pérou. J'ai cru devoir l'y réunir. (*Voyez LUZURIAGA, Suppl.*)

EUTERPE. Gærtner a mentionné sous ce nom, & comme formant un genre particulier, deux fruits qui paroissent devoir appartenir aux *Corypha*, surtout au *Coryphe Sabal*. (*Voyez SABAL.*) Ils en diffèrent, d'après cet auteur, par des fleurs monoïques; une spathe universelle nulle; des spathe partielles sous chaque fleur; l'embryon latéral.

Il y rapporte l'*Euterpe globosa*, vol. 1, tab. 9, & *Illustr. Gener.* tab. 275, fig. 1; *Euterpe pisifera*, tab. 9, & *Illustr. Gen.* fig. 2. (*Voyez CORYPHE, Suppl.*) Gærtner ajoute pour synonyme à la première plante le *pinang silvestris globosa*, Rumph. Amboin. 1, pag. 38, tab. 5, fig. 1, que M. de Lamarck rapporte à l'*Areca*, n°. 2.

EUTHAÏES. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 370. C'est la même plante que le *Vellia trinervis*, Labill. *Nov. Holl.*, & le *godentia tenela*, Andr. *Repof.* 466. — Simf. in *Bot. Magaz.* 1137. Comme cette plante offre quelques légères différences avec les *Vellia* de Smith, M. Brown en a fait un genre particulier. (*Voyez VELLEIA, Dict. & Suppl.*)

EXACUM. (*Voyez GENTIANELLE.*)

EXARRHENA. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 495. Ce genre ne diffère des *Myofotis* que par les étamines saillantes. (*Voyez MYOFOÏTE, Suppl.*)

EXCÆCARIA. (*Voyez AGALOCHE.*)

EXOACANTHA. *Exocanthe.* *Illustr. Gen.* tab. 190. (*Voyez ZOACANTHA.*)

EXOCARPE. *Exocarpos.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des térébinthacées, qui a, par ses fruits, des rapports avec les *Anacardium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, imbriquées; les fleurs agglomérées & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, monoïques; un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines insérées sur le calice: dans les fleurs femelles, un style court; le stigmate pétié; un drupe monosperme, placé sur un réceptacle charnu.

ESPÈCES.

1. **EXOCARPE** à feuilles de cyprès. *Exocarpos cupressiformis.* Labill.

Exocarpos caule arboreo, ramulis reticulatis, spicis pauculatis; foliis minutis, denticulatis, triangularibus, patulis. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 356. — Labill. *Nov. Holl.* 2. pag. 123, & *Voyag.* 1. pag. 155. tab. 14.

Arbre toujours vert, haut de dix-huit à vingt pieds & plus, dont les branches sont étalées; les rameaux pendans; les feuilles fort petites, caduques, subulées, presque méaire; alternes; les fleurs agglomérées, terminales; les hermaphrodites mêlées avec les mâles & les femelles; les étamines courtes, insérées à l'orifice du calice, opposées à ses divisions, qui sont ovales, au nombre de cinq; point de corolle; l'ovaire globuleux, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate pétié, orbiculaire.

Le fruit est une noix presque ronde, noirâtre, placée sur un réceptacle rouge, charnu, concave dans son milieu, environ deux fois plus long que la noix; elle renferme une amande huileuse, de

la même forme que la noix. L'embryon est cylindrique, enfoncé dans un périsperme charnu.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. H (*V. f. Comm. Labill.*)

2. *Exocarpos* (latifolia), foliis ovalibus, nervosis, petiolatis; spicis axillaribus, caule arborecente. Brown, Nov. Hoil. 1. pag. 356.

3. *Exocarpos* (spartea), caule fruticoso; ramulis erectis, striato-angulatis; teneris foliosis; foliis minutis, subulatis, apice recurvis; spicis subpyramidalis, breviter pedunculatis. Brown, l. c.

4. *Exocarpos* (humifusa), caule fruticoso, pro-cumbenti; ramis ramulisque cœtibus, sulcatis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus, marcescentibus; spiculis sessilibus, glomeruliformibus; floribus quadrifidis. Brown, l. c.

5. *Exocarpos* (stricta), caule fruticoso, erecto; ramulis angulatis, strictis; foliis minutis, denticuliformibus, triangularibus; spiculis glomeruliformibus, sessilibus. Brown, l. c.

6. *Exocarpos* (aphylla), caule fruticoso, erecto; ramis ramulisque cœtibus, striatis, strictis, aphyllis; spiculis glomeruliformibus; floribus quinquefidis, hermaphroditis; stigmate trilobo. Brown, l. c.

EXOCARPOS. (*Voyez* EXOCARPE, *Suppl.*)

EXOSTEMA. Bonpl. & Humb. *Plant. equin.* 1. p. 131. tab. 38. (*Voy.* QUINQUINA, *Suppl.*) Je suis forcé de renvoyer ce genre aux quinquinas, ayant conservé dans le même genre les espèces à étamines faillantes, & celles non faillantes hors de la corolle.

EYMAR. (*Voyez* ÉNOUROU.)

EYSTATHE sauvage. *Eyathes sivestris*. Lour.

Eyathes foliis oblongis, alternis; racemis subsimplicibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 289.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, rég. lier., qui paroît se rapprocher des *valentinia*, dont il diffère par la présence de la corolle, ayant pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à cinq folioles; cinq pétales; huit étamines; un style; une baie à une seule loge, à quatre semences.

C'est un grand arbre, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles alternes, ovales, oblongues, glabres, acuminées, très-entières; les fleurs blanches, disposées en gr. pes presque simples, allongées, presque terminales.

Le calice est composé de cinq folioles ovales, concaves; les pétales ovales, étalés, de la longueur du calice; huit filamens droits, subulés, inférés sur le réceptacle; les anthères ovales, fixes, à deux loges; un ovaire pileux, arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus, échancré.

Le fruit est une baie globuleuse, glabre, charnue, à une loge, à quatre semences ovales, comprimées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Cochinchine. H (*Lour.*)

EYSTATHES. (*Voyez* EYSTATHE, *Suppl.*)



F A B

FABA. Genre de Tournefort, établi pour la FÈVE cultivée; il a été conservé par M. de Jussieu. Linné a rangé la fève parmi les *vicia*. (*Voyez* VESCE, n^o. 45.)

FABAGELLE. *Zygophyllum*. ill. Gen. tab. 345, fig. 1, *zygophyllum fabago*, n^o. 2, & Gærtn. tab. 112; — fig. 2, *zygophyllum album*, n^o. 4, & Forsk. tab. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

II. FABAGELLE brisée. *Zygophyllum retrofractum*. Jacq.

Zygophyllum foliis conjugatis, sessilibus; foliis obverse ovatis, integerrimis; caule fruticoso, ramis senioribus retrofractis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 354. *An Thunb. Prodr.* pag. 80?

Ses tiges sont ligneuses, hautes de quatre pieds, divisées en rameaux diffus, glabres, bruns, cylindriques, un peu anguleux dans leur jeunesse, renversés & comme brisés dans leur vieillesse; les feuilles opposées, sessiles, conjuguées, divisées, jusqu'à leur base, en deux folioles presque cuneiformes, entières, arrondies à leur sommet, un peu charnues, glabres, longues d'un demi-pouce; les stipules petites, lanceolées, aiguës; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, un peu plus longs que les feuilles; les pétales jaunâtres, ongiculés, un peu plus longs que le calice; à la base des filamens, des écailles oblongues, incisées & ciliées à leurs bords; les capules arrondies, glabres, brunes, à demi divisées en cinq lobes; les semences ovales, trës-brunes, luisantes.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. *h* (Jacq.)

12. FABAGELLE lanugineuse. *Zygophyllum lanatum*. Willd.

Zygophyllum foliis ternatis, folioliis subius papillofis, furcibus pentagynis; caule flexuoso, articulis lanato. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 564.

Cette plante s'écarte de ce genre par son port & par quelques-unes des parties de sa fructification. Ses tiges sont glabres, flexueuses, cylindriques, & paroissent herbacées, articulées, lanugineuses à leurs articulations; les feuilles petites, opposées, petiolées, composées de trois folioles légèrement pédicellées, arrondies, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, lisses en dessus, couvertes en dessous de petites écailles

saillantes; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, inclinées après la floraison; leur calice composé de cinq folioles linéaires, obtuses, pubescentes en dedans & à leurs bords. La corolle n'a point été observée: ou elle n'existe pas, ou elle est très-caduque. Les filamens, au nombre de cinq, sont un peu dilatés à leur base; l'ovaire en masse; cinq styles longs & filiformes; les stigmates obtus; une capsule ovale, à cinq angles, à cinq loges, s'ouvrant à sa base; les valves bordées & en carène; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leone. (*Willd.*)

* Espèces moins connues.

* *Zygophyllum (feridum), foliis conjugatis, petiolatis; foliolis obovatis, flore nutante, calice pubescente, petalis incisif, caule fruticoso.* Willden. Spec. Plant. 2. pag. 561. — Schrad. & Wendl. Sertor. Hannov. pag. 17. tab. 9. *Ad Caput Bonæ Spei. h*

* *Zygophyllum (maculatum), foliis conjugatis, petiolatis; foliis lineari-lanceolatis.* Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 60.

Ses pétales sont jaunes, en forme de cœur, rougeâtres en dessous, à leur base; les trois pétales supérieurs marqués d'une ligne rouge en dessous. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (*Ait.*)

* *Zygophyllum (prostratum), foliis conjugatis, subsidis; caule decumbente, geniculis hirtis.* Thunb. Prodr. App. pag. 189. *Ad Cap. B. Spei.*

FABAGO. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *zygophyllum*. (*Voyez* FABAGELLE.)

FABIANA. (*Voyez* FABIANE.)

FABIANE à feuilles imbriquées. *Fabiana imbricata*. Flor. peruv.

Fabiana foliis imbricatis, ovatis, minimis; foliis solitariis, terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 12. tab. 122. fig. 6.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des solanées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq angles, à cinq dents; une corolle
K k k

en entonnoir; le tube très-long; le limbe court & réfléchi; le stigmate échancré; une capsule à deux loges, à deux valves polyspermes.

Arbrisseau résineux qui offre l'aspect d'un timarique, dont les tiges sont très-rameuses, éparées, cylindriques, chargées de feuilles fort petites, glabres, sessiles, ovales, imbriquées, concaves, en forme d'écaillés; les fleurs solitaires, terminales; une seule à l'extrémité de chaque petit rameau; la corolle d'un blanc-violet, longue d'un pouce au plus; le tube réfléchi, rétréci à la base; le limbe à cinq lobes courts, obtus.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq angles, à cinq dents, petit, inférieur, persistant.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme; le tube très-long, aminci à sa partie intérieure; le limbe court, plissé, à cinq lobes roulés en dehors.

3°. Cinq étamines; les filaments filiformes, insérés au fond du tube; deux un peu plus longs; trois autres plus courts que le style; les anthers ovales, à deux loges, échancrées à leur base.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle; le stigmate échancré.

Le fruit est une capsule ovale, à deux loges, à deux valves bivalves, réfléchies, polyspermes.

Les semences nombreuses, petites, oblongues, ridées & ponctuées.

Cette plante croît au Chili, dans les champs & le long des rives sablonneuses. (Flor. peruv.)

FABRICIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des myrtes, qui a de grands rapports avec les *Leptospermum*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ou opposées, & dont les fleurs sont axillaires, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à demi supérieur, à cinq découpures; cinq étamines sessiles; six étamines nombreuses, insérées sur le calice; un stigmate en tête; une capsule à plusieurs loges; les semences ailées.

Observations. Ce genre a de très-grands rapports avec celui des *Leptospermum*; il en diffère par ses pétales sessiles, & principalement par ses capsules, ordinairement à huit ou dix loges, & par les semences surmontées d'une aile membraneuse, assez grande.

ESPÈCES.

1. FABRICIA à feuilles de myrte. *Fabricia myrsifolia*. Gærtn.

Fabricia foliis lanceolato-ovatis, oppositis; dentibus calicinis orbiculatis. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 4. — Lam. Illustr. tab. 423.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, lanceolées, glabres, entières, très-obtusées, rétrécies en pétiole à leur base, striées longitudinalement, longues d'environ deux pouces; les fleurs axillaires, presque solitaires, à peine pédonculées; le calice hémisphérique, à cinq dents courtes, orbiculaires; cinq pétales concaves, arrondis, sessiles; les capsules presque globuleuses, coriaces, ombiliquées, à dix loges, à dix valves; les semences brunes, petites, comprimées, une, quelquefois deux dans chaque loge, surmontées d'une aile membraneuse assez grande; l'embryon de la grandeur de la semence.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (F)

2. FABRICIA à feuilles lisses. *Fabricia levigata*. Smith.

Fabricia foliis obovatis, alternis, glaucis; dentibus calicinis triangularibus. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 951. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 265. — Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175.

Cette espèce est, dans toutes ses parties, une fois plus petite que la précédente. Ses feuilles sont glabres, alternes, sessiles, en ovale renversé, de couleur glauque, traversées par trois ou cinq nervures peu sensibles. Les dents du calice font triangulaires, très-courtes; les capsules divisées intérieurement en huit loges; chaque loge contenant de cinq à huit semences ailées, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (F)

FABRICOU LIER, FALABRIQUIER : noms que l'on donne, dans certaines provinces, au micocoulier. (Voyez ce mot.)

FÆTIDIA. (Voyez FÉTIDIER.) Jacq. Fragm. tab. 69.

FAGARA. (Voyez FAGARIER.)

FAGARIER. *Fagara*. Ill. Gen. tab. 84, *fagara pterota*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Swartz avoit d'abord rapporté à ce genre plusieurs plantes de l'Amérique, qu'il a ensuite jugées devoir appartenir aux *Zanthoxylum*. (Voyez CLAVALIER, Suppl.)

2°. L'*Evodia triphylla*, n°. 9, paroît être la même plante que le *fagara evodia* Linn. Suppl. ou l'*Evodia hortensis* Forst. (Voy. ÉVODIE.) Les deux amples de Rumphé, qui ont tant de rapport avec

cette espèce, se rapprochent aussi beaucoup de l'*aubertia*, Suppl.

3°. Le *fagara guianensis*, n°. 7, a été considéré par M. Willdenow comme un *zanthoxylum*, qu'il a mentionné sous le nom de *zanthoxylum hermaproditum*.

4°. Le *fagara ochandra*, n°. 8, a été figuré dans les *Illustrations*, tab. 304, comme genre distinct, ainsi qu'il avoit d'abord été établi par Jacquin, fig. 1, *elaphrium tomentosum*, — fig. 2, *elaphrium glabrum*. (Voyez FAGARIER, n°. 8.)

SUIVE DES ESPÈCES.

10. FAGARIER hérissé. *Fagara horrida*. Thunb.

Fagara foliis pinnatis; pinnis ovatis; crenatis; spinis ramorum spinosis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 329, & Flor. jap. 350. n°. 3.

Ses rameaux sont flexueux, redressés, allongés, presque simples, de couleur purpurine, chargés d'épines roides, purpurines, longues d'un pouce, divisées en d'autres petites épines alternes, étalées. Du même bourgeon sortent plusieurs feuilles ailées, composées de folioles opposées, presque sessiles, ovales, obtuses, glabres, minces, vertes, crénelées, longues d'un demi-pouce. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Thunb.*)

11. FAGARIER à feuilles de pimprenelle. *Fagara pimpinelloides*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, multijugis; foliolis subrotundo-acuminatis, nitidis; petiolis costisque aculeatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 334. n°. 1638. — *An Sloan. Hist.* 2. tab. 174. fig. 3. 4?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de petites folioles nombreuses, assez semblables à celles de la pimprenelle, luisantes, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet; les pétioles & la principale nervure armés d'aiguillons; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les calices divisés en cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; trois ovaires, surmontés d'autant de styles filiformes.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♀ (*V. f. in herb. Lam.*)

12. FAGARIER de la Martinique. *Fagara martinicensis*. Lam.

Fagara foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oblongis, integerrimis, alternis; sigmate peltato. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1639.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ailées, munies de piquans, composées de folioles alternes, oblongues, glabres, très-entières. Les fleurs paroissent être dioïques; elles sont disposées en une panicule courte, terminale; leur calice à cinq découpures; cinq pétales; un ovaire turbiné, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate en plateau.

Cette plante croît à la Martinique, où elle a été découverte par Joseph Martin. ♀ (*V. f. in herb. Lam.*)

13. FAGARIER à feuilles simples. *Fagara monophylla*. Lam.

Fagara foliis simplicibus, ovatis, petiolatis, punctato-lucidis, inermibus; floribus pentandris. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1643.

Zanthoxylum pyriformium, stipite spinoso, americanum.? Pluk. tab. 239. fig. 5.

Arbre aromatique, dont le tronc se divise en rameaux glabres, cylindriques, hérissés de gros tubercules épineux. Les feuilles sont alternes, pétiolées, très-simples, ovales, entières, glabres à leurs deux faces, à peine aiguës, sans aiguillons, parsemées de points transparents, pourvus de nervures réticulées, un peu confluentes vers le bord des feuilles. Les fleurs sont disposées en panicule; chacune d'elles contient cinq étamines & trois styles.

Cette plante croît aux Antilles. ♀ (*V. f. in herb. Lam.*) Son écorce teint en jaune.

14. ? FAGARIER épineux. *Fagara spinifex*. Jacq.

Fagara foliis subs fasciculatis, pinnatis; foliolis ellipticis, integris, faucmarginatis; ramis spinosis. (N.) — Jacq. Fragm. 1. pag. 10. tab. 6. fig. 2.

Arbrisseau d'environ dix pieds, glabre, très-rameux; les rameaux cendrés, munis, aux bourgeons, de deux épines droites, subulées; les feuilles alternes & souvent fasciculées, pétiolées, ailées avec une impaire, à trois ou quatre paires de folioles ovales ou elliptiques, obtuses, très-entières, longues d'un pouce, d'une odeur désagréable; le pétiole médiocrement ailé à ses bords. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♀ (*Jacq.*)

* Espèces moins connues.

* *Fagara (fraxinifolia), foliis pinnatis, aculeatis; foliolis oppositis, obliquis, serratis; paniculâ terminali*. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 334. n°. 1640. E Caroliniâ. ♀ *Confer cum zanthoxylô tricarpô*. Mich. (Voyez CLAVIER.)

* *Fagara (capensis), foliis pinnatis; pinnis*
Kkkk 2

ovatis, obtusis, crenatis; ramis aculeatis, flexuosis.
Thunb. Prodr. 28. *È Cap. B. Spei.* h

* *Fagara (armata), foliis pinnatis, pinnis crenatis, ramis petiolifera aculeatis.* Thunb. Prodr. 28. *È Cap. B. Spei.* h

FACEIA. Schwenck, *in Act. Rott.* 1. pag. 473. C'est la même plante que le *calceolaria pinnata* Linn. (*Voyez CALCÉOLAIRE*, n°. 1.)

FAGONIA. (*Voyez FAGONE*, & Illustr. Gen. tab. 346, *fagonia critica*, n°. 1.)

FAGOPYRUM. Genre de Tournefort, rétabli par Gartner, que Linne a rangé parmi les *polygonum*. Les espèces qui s'y rapportent, se distinguent des autres par leurs fleurs en corymbe paniculé, contenant huit étamines, trois styles, des semences triangulaires. (*Voyez RINOUEE*.)

FAGRÆA. (*Voyez FAGRÉ*, & Illustr. Gener. tab. 167, *fagræa zylantica*.)

FAGUS. (*Voyez HÊTRE*.)

FAINE : fruit du hêtre.

FALLOPE nerveuse. *Fallopia nervosa*. Lour.

Fallopia foliis lanceolatis, nervosis; racemis parvis, terminalibus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 410.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs aggrégées, dont la famille naturelle ne me paroît pas connue, qui offre pour caractère essentiel :

Des fleurs aggrégées; un calice commun, à douze folioles; cinq pétales ovales; cinq petites écailles, des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; un style; une baie à une seule loge, à quatre semences.

Arbrisseau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux sont étalés, revêtus d'une écorce filamenteuse. Les feuilles sont éparpillées, ovales-lancéolées, glabres, nerveuses, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, disposées en petites grappes terminales; elles offrent :

1°. Un calice commun, à douze folioles lancéolées, linéaires, caduques, contenant environ trois fleurs.

2°. Une corolle à cinq pétales ovales, un peu étalés, plus longs que le calice; cinq petites folioles ou écailles ovales, oblongues, petites, droites, égales.

3°. Environ cinquante étamines; les filamens filiformes, inégaux, attachés sur le réceptacle; les anthères arrondies.

4°. Un ovaire à pétales, arrondi; un style épais,

subulé, plus court que les étamines; le stigmate simple.

Le fruit est une baie arrondie, à une seule loge, à quatre semences presque rondes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. h (*Lour.*)

FALLOPIA. A. Manf. Fam. (*Voy. BRUNNICHIA & FALLOPE*, *Suppl.*)

FALKIA. (*Voyez FALKIE*.) Cette plante ne doit pas être confondue avec le *convolvulus falkia*, Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 38. tab. 198. Il paroit néanmoins que le *falkia* n'a que cinq étamines au lieu de six. Elle a été figurée par Andrew, *Repos. bot.* tab. 257. C'est à tort que M. Thunberg en a fait un liféron, *Prodr.* pag. 35.

FARAMEA. (*Voyez FARAMIER*, & Illustr. Gen. tab. 63, *faramea corymbosa*, n°. 1.)

FARSETIA. Turr. *Fasct.* 1. tab. 1. Ce genre a été réuni aux *cheiranthus* Linn. C'est le *cheiranthus fuscata* Linn. & Desfont. Flor. atlant. le *lanaria scabra* Forsk.; il sera mentionné dans le genre *hesperis*. (*Voyez JULIENNE*, *Suppl.*)

FAVOLUS. (*Voyez GUÉPIER*.)

FAU, FAYARD, FOYARD, FOUTEAU; noms divers sous lesquels le hêtre est connu dans plusieurs contrées.

FAVONIUM. Gartner. (*Voyez POLYMNIE*, n°. 10, & *DELTA*, *Suppl.*)

FAUX-ACACIA. (*Voyez ROBINIER*.)

FAUX-ÉBÉNIER. (*Voy. CYTISE DES ALPES*)

FAUX-JALAP : nom vulgaire du *mirabilis jalapa* Linn. On lui attribue les mêmes propriétés qu'au jalap, qui est un liféron. (*Voyez NICOTAGE*.)

FAUX-NARCISSE ou NARCISSE-AIAULT. C'est le *narcissus ps.-do-narcissus* Linn.

FAUX-PIMENT : espèce de morelle, *solanum pseudo-capsicum* Linn.

FAUX-PISTACHIER ou NEZ COUPÉ. (*Voy. STAPHYLÉE*.)

FAUX-PLATANÉ. C'est l'établ.-sycamore.

FAUX-SAFRAN ou SAFRAN-BATARD. On donne ce nom au carthame commun, & quelquefois au safran printannier.

FAUX-SÈNE. On donne ce nom au bagueaudier commun, à cause de la propriété purgative de ses feuilles.

FAUX-SYCOMORE : nom vulgaire de l'azédarach.

FAUX-THUYA : espèce de cyprès.

FAUX-TURBITH. C'est le *thapsia villosa* Linn.

FEDIA. Genre établi par Cærtner pour le *valeriana locusta* Linn. & autres espèces qui s'y rapportent. (Voyez VALERIANE, n°. 50 & suiv.)

FENESTRELLE. C'est le *cheiranthus fenestralis* Linn.

FENOUIL. (Voyez ANETH, n°. 3.)

FÈNOUIL-MARIN, PERCE-PIERRE. (Voy. BACILLE.)

FENOUILLETTE : variété du pommier.

FENU-GREC. (Voyez TRIGONELLA.)

FER-A-CHEVAL : nom vulgaire donné à *Phip-pocrepis*, à cause des échancrures unilatérales de ses gouffes. On le nomme aussi *jequeval*.

FEREIRIA. Vandell. *Flor. lust.* tab. 1. fig. 8. Ce genre paroît le rapprocher des *agraea* par son ovaire supérieur; si l'en éloigne par les six divisions de la corolle & les six étamines, qui le rapprocheroient davantage des *hilleu* si l'ovaire étoit inférieur. Le calice paroît être tubulé. La corolle est monopétale; son tube long, cylindrique, venu vers son orifice; le limbe à six découpures, d'après la figure citée, à cinq selon la description. Ces découpures sont lancéolées, aiguës, réfléchies; six filamens très-courts, soutenant des anthères lancéolées, renfermées dans l'orifice de la corolle; un style de la longueur de la corolle; le stigmate en tête, à deux lobes; les semences aigretées.

Cette plante croît au Pérou; elle exige, pour être mieux connue, des détails plus exacts & plus étendus.

FERNANDESIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polypétales, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales concaves, égaux, connivens; un *fixione* en forme de lèvre; l'inférieure en ovale ren-

versé; la supérieure courte, recourbée; deux antières; une capsule uniloculaire, à trois valves polyspermes.

Observations. Ce genre a été établi par MM. Ruiz & Pavon dans leur *Syst. veget. Flor. peruv.* Ils ne font qu'indiquer, par une seule phrase spécifique, les espèces qui le composent; elles ont toutes des racines fasciculées, des tiges rameuses, des feuilles simples, imbriquées sur deux rangs. Les pédoncules sont axillaires, pourvus d'une à cinq fleurs.

ESPÈCES.

1. *Fernandesia* (punctata), *foliis linearibus, inaequaliter emarginatis; ramis dichotomis, labio prominente notato.* *Syst. veget. Flor. peruv.* pag. 239. *It. Peruvia, supra arbores & fusa.*

2. *Fernandesia* (lava), *foliis lanceolatis, acuminatis, contortis; caule laxo, labio utrinque denticulo recurvo.* *Syst. veget. Flor. peruv.* l. c.

3. *Fernandesia* (denticulata), *foliis oblongis, acuminatis, carinatis, denticulatis; caule nutante, pedunculis tri-quinquefloris.* *Syst.* l. c.

4. *Fernandesia* (subbiflora), *foliis ensiformibus, carinatis; caulibus virgatis, pedunculis subbifloris.* *Syst.* l. c.

5. *Fernandesia* (hamatodes), *foliis ovato-lanceolatis, margine scabris; caulibus erectis, floribus ternis, petalis interioribus brevioribus.* *Syst.* l. c.

6. *Fernandesia* (graminifolia), *foliis linearibus, emarginatis; caule radicante, ramis confertis, floribus é fœvataris sessilibus.* *Syst.* l. c.

7. *Fernandesia* (conferta), *foliis linearibus, integerrimis, reflexis; caule radicante, ramis confertis; floribus axillaribus, solitariis.* *Syst.* l. c.

FERNEL. *Fernelia.* *Illustr. Gen.* tab. 67. fig. 1. *fernelia obovata, Suppl.*, n°. 2. La figure 2 est le *lygistrum axillare*, *Illustr.* n°. 1476. (Voyez LYGISTE, *Suppl.*) Quelques auteurs pensent que les *fernelia* doivent être réunis aux *coccocypselum*.

SUITE DES ESPÈCES.

2. FERNEL ovoïde. *Fernelia obovata.* Lam.

Fernelia laciniis corollarum acutis, bacis ovalibus. Lam. *Illustr. Gen.* 1. pag. 287. tab. 67. fig. 1.

Vulgairement bois de ronde.

Cette espèce est très-bien distinguée de la première par son port, par la grandeur de ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, tuberculeux, généralement tétraèdre; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, crinées, linéaires, en ovale renversé, longues d'environ un pouce & demi, très-entières, glabres, obtuses, retrécies en pointe à leur base; les fleurs axillaires, solitairement pédi-

cellées, solitaires; les découpures de la corolle aiguës; les baies ovales, de la grosseur d'un noyau de prune.

Cette plante croît à l'Isle-de-France, où elle a été recueillie par M. Sta man. *h* (*V. f.*)

La première espèce doit être ainsi caractérisée :

Fernelia (buxifolii), *laciniis corollaram obtusis, baccis pisiformibus*. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 287.

FEROLIA. (*Voyez FEROLE.*)

FERONIA. (*Voyez FERONIE.*)

FÉRONIE des Indes. *Feronia elephantum*. Roxb.

Feronia foliis suboppositis, sparsis, finatis; foliolis ellipticis, integris, floribus paniculatis, actu maximo. (N.) — Correa, Act Soc. Linn. Lond. vol. 5. pag. 224. — Roxburg, Corom. pag. 21. tab. 191.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, de la famille des orangers, qui a des rapports avec les *limonia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice plane, à cinq découpures; cinq pétales allongés; dix filamens velus, dilatés à leur base, insérés sur un disque saillant; une baie à grosse écorce, à plusieurs loges; chaque loge enveloppée d'une chair spongieuse.

C'est un grand arbre, dont les branches sont étalées; les rameaux épars, diffus, garnis d'épines qui deviennent quelquefois de jeunes rameaux; les feuilles alternes sur les jeunes rameaux; opposées sur les plus anciens, presque verticillées, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de trois paires de folioles longues d'environ un pouce & demi, opposées, pédicellées, oblongues, elliptiques, glabres, luisantes, obtuses, très-entières; les pétioles articulés. Les fleurs sont disposées en panicules courtes, les unes terminales, d'autres axillaires & latérales.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions courtes, planes, caduques.

2°. Une corolle à cinq pétales oblongs, étalés, aigus, beaucoup plus longs que le calice.

3°. Dix étamines; les filamens élargis à leur base, très-velus à leur partie inférieure, droits, insérés sur un disque saillant, placé au fond du calice; les anthères droites, ovales.

4°. Un ovaire supérieur, presque ovale; le style court, conique; le stigmate un peu aigu.

Le fruit est une baie très-grosse, arrondie, couverte d'une écorce épaisse, presque ligneuse, di-

visée intérieurement en plusieurs loges enveloppées d'une chair fongueuse, contenant chacune plusieurs semences ovales.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *h*

FERRARIA. (*Voyez FERRARE, & Ill. Gen. tab. 569 ferraria pavonia, n° 2.*)

Observations. Thunberg a rangé les *ferraria* parmi les *moraa* M de Lamarck incline pour leur réunion avec le *stryrinchium*. D'autres ont formé deux genres des deux espèces établies d'abord; ils ont donné le *ferraria pavonia* sous la dénomination de *vigriata*; il est gravé dans les *Liliacées de Redouté*, vol. 1, Lon. M. Willdenow a fait entrer parmi les *ferraria* le *moraa ferrariola* de Jacquin & le *moraa ixioïdes* de Thunberg, qui est le *stryrinchium ixioïdes* de Forster. (*Voyez*, pour cette dernière, MOREE, n° 17.) Quant à l'espèce de Jacquin, en voici les caractères :

SUITE DES ESPÈCES.

3. FERRARE striée. *Ferraria ferrariola*. Willd.

Ferraria caule simplici; foliis aequitantibus, ensiformibus, inferioribus angustioribus; petalis aquilatis, undulatis, interioribus duplo angustioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 581.

Moraa ferrariola. Jacq. Collect. 4. pag. 141.

Ses tiges sont simples; les feuilles ensiformes, engainées & sur deux rangs opposés; les inférieures plus étroites; les fleurs terminales & solitaires, accompagnées d'une spathe à une seule valve; les pétales égaux, ondulés; les intérieurs une fois plus étroits; les onglets verdâtres en dehors, panachés en dedans de stries d'un pourpre-violet; les lames des pétales extérieurs mêlées de jaune & de vert, avec des stries & des points violets, d'un violet plus foncé à leurs bords & à leur sommet; les pétales intérieurs jaunâtres, point ponctués.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *z* (*Jacq.*)

FERREOLA. Roxb. (*Voyez MABA, Dict. & Suppl.*)

FERULA. (*Voyez FÉRULE.*)

FÉRULE. *Ferula*. Illustr. Gen. tab. 205, fig. 1, *ferula communis*, n° 1; — fig. 2, *ferula tingitana*, n° 3, & *Cartrn*. tab. 55. (*Voyez ASSA FÆTIDA, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

9. FÉRULE à fruits cannelés. *Ferula sulcata*. Destomb.

Ferula foliolis linearibus ; umbellâ primorâiali fissili, lateralibus brevioribus ; feminibus longè ellipticis, profundè sulcatis. Desf. Flor. atlant. 1. p. 152. tab. 67.

Cette espèce se rapproche du *ferula nodiflora* ; elle en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses feuilles radicales sont grandes, très-glabres, plusieurs fois ailées, en touffe gazonnée ; les folioles très-nombreuses, linéaires, acuminées, très-aiguës ; les tiges droites, fermes, rameuses, cannelées ; les feuilles caulinaires bien moins composées, situées à la base des rameaux ; les supérieures simplement ailées ; les folioles linéaires, obtuses ; les feuilles terminales simples, allongées ; l'ombelle qui termine les tiges à rayons nombreux, soutenant une ombellule : entre les rayons il en existe d'autres beaucoup plus courts, unifoires ; les ombelles des rameaux plus petites ; les involucre composés de huit à douze folioles linéaires, réfléchis, inégales ; les pétales jaunes & roulés ; deux semences glabres, planes, elliptiques, profondément cannelées.

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. FERULE de Sibérie. *Ferula sibirica.* Willd.

Ferula foliolis linearibus subulatis, teretibus ; involucro universali nullo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1411.

An ferula nodiflora ? Pall. Itin. 2. App. n°. 102. tab. N.

Malgré ses rapports avec le *ferula nodiflora*, cette plante en est très-différente, & ressemble davantage au *ferula communis*. Ses tiges sont droites, épaisses, cylindriques ; les feuilles amples, glabres, plusieurs fois ailées, moins que dans le *ferula communis* ; les folioles linéaires, tubuleux, presque cylindriques. Il n'y a point d'involucre universel.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans la Sibérie. ♀

11. FERULE de la Carinthie. *Ferula raberlensis.*

Ferula foliis subquadripinnatis ; foliis linearibus, planis, angustissimis, trifidis simplicibusque. Wurt. in Jacq. Collect. 4. pag. 312.

Ses racines sont épaisses, fusiformes ; les tiges hautes d'environ deux pieds, rameuses, glabres, striées ; les feuilles radicales longuement pétiolées, quatre fois ailées ; les folioles planes, linéaires, très-étroites, lisses, luisantes, d'un vert-foncé, simples ou trifides, mucronées ; les feuilles caulinaires deux ou trois fois ailées. Une gaine longue, bisfilée à son sommet, enveloppe chaque rameau ; l'ombelle universelle grande, étalée ; les partiels semblables, mais plus petites ; les

involucre à folioles linéaires, lancéolées, un peu blanchâtres à leurs bords ; les fleurs blanches, rougeâtres avant leur épanouissement ; les pétales oblongs, presque lancéolés ; les semences planes, ovales-oblongues, à rebords membraneux, marquées de trois lites saillantes.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Carinthie. ♀ (*Jacq.*)

* Espèces moins connues.

* *Ferula (persica), foliis suprà decompositis ; foliolis multifidis, acutis, decurrentibus ; umbellâ primorâiali fissili.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 1413.

Assa fistida. Hope, Act. Angl. 75. ab an. 1785. pag. 36. tab. 3. 4. *An species distincta ?*

* *Ferula (canadensis), lucida, canadensis.* Linn. Hort. Ups. 61. — Gronov. Vig. 147.

* *Ferula (caspica), foliorum ramificationibus basi nudis ; pinnulis brevissimis, acutis, confluentibus, glabris ; vaginis cucullatis, patulis subaphyllis.* Martleb. Flor. taur. caucal. 1. pag. 220. *In deserto caucasicocasio. Planta obscura, nonnàm explicatis foribus visa.*

FESTUCA. (*Voyez FÊTUQUE.*)

FÊTUQUE. *Festuca.* Ill. Gen. tab. 46, fig. 1, fructification du *festuca* ; — fig. 2, *festuca ovina*, n°. 1 ; — fig. 3, *festuca glauca*, n°. 6 ; — fig. 4, *festuca bromoides*, n°. 12 ; — fig. 5, *festuca calycina*, n°. 22.

Observations. 1°. Ce genre est peu naturel, si l'on en excepte un certain nombre d'espèces qu'on pourroit grouper solemment en considérant leur port autant que les parties de leur fructification ; mais il faut-il établir pour les autres des genres particuliers, trop peu tranches en n'employant, pour les caractériser, que les seuls organes de la fleur. D'ailleurs, il y a de si grands rapports entre les *festuca*, les *bromus* & les *poa*, que les limites de ces trois genres ne sont qu'imparfaitement déterminés : il n'est donc pas étonnant qu'on soit peu d'accord sur la place que doivent occuper, dans un de ces trois genres, plusieurs plantes qu'on a fait passer presque arbitrairement de l'un dans l'autre, ainsi que nous l'avons déjà dit à l'article BROME, *Suppl.*, où l'on trouvera la destination de quelques *festuca* qui ne sont point ici mentionnés.

2°. Le *festuca ovina*, n°. 1, offre des variétés si nombreuses, si rapprochées quand on considère les intermédiaires, si différentes quand on ne prend que celles qui occupent le premier & le dernier rang, que ces variations laissent de grandes incertitudes, difficiles à éviter. Ainsi M. de Lamarck a converti en espèce, dans ses *Illustrations*, la

variété β du Dictionnaire; il la caractérise ainsi qu'il suit :

Festuca (capitata), paniculâ angustâ, subsecundâ; *spiculis* junquar-floris; culmo levi, filiformi; foliis capillaribus. Lam. Illustr. Gen. 1. n^o. 1054. — *Poa* fœcæ. Kœl. Gram. 162. (Exclus. Synon.)

Le même auteur regarde comme une variété de cette espèce le *festuca anebsina* Lion. L. variété β , de Heers, Hieron. tab. 8, fig. 43, qui Hoffman & Schrader décrivent comme espèce, sous le nom de *festuca tenuifolia*, paroit devoir le rapporter également au *festuca capitata*. Il faut y joindre le *festuca stricta*, Hoff. Gram. 2. pag. 62. tab. 86.

3^o. M. de Lamarck rapporte dans ses *Illustrations*, n^o. 1023, le *festuca nigrens*, n^o. 9, comme variété du *festuca rubra*, n^o. 3.

4^o. Le *festuca heterophylla*, n^o. 2, est le *festuca nemorum*, Hoff. Germ. 3, pag. 51; — *festuca nemorosa*, ¹ autour, Chlor. 3; — Vail. Flor. parif. tab. 18, fig. 6.

5^o. Le *festuca phleoides*, Desf. & Vill. Dauph. 2, pag. 96, tab. 2, fig. 7, a été mentionné parmi les *poa*. (Voyez PATURIN, n^o. 15.) C'est le *karleria phleoides*, Petf. Synopf. 1. pag. 97. Schrader le regarde comme la même plante que le *festuca cristata*, n^o. 23. L'*olopcurus altatus*, All. Flor. pedem. n^o. 2150, paroit s'en rapprocher beaucoup.

6^o. Le *festuca dura*, Hoff. Gram. 2, tab. 87, est à peine distingué du *festuca glauca*, Lam. n^o. 6, qui est le *festuca fallens*, Hoff. Gram. tab. 88.

7^o. Le *festuca cinerea*, Vill. Dauph. pag. 98, est une espèce douteuse. Selon Schrader, c'est une variété du *festuca glauca*. D'après Decandolle, elle se rapproche davantage du *festuca dumetorum*, dont elle diffère en ce que sa panicule n'est pas renflée en épi. Le *festuca longifolia*, Thuill. Flor. parif. edit. 2, pag. 50, est une autre variété du *festuca glauca* à feuilles plus longues.

8^o. Le *festuca bromoides*, n^o. 12, reçoit pour synonyme le *bromus aertmensis*, All. Flor. pedem. n^o. 2225; — Scheuchz. Gram. 290, tab. 6, fig. 10; & comme variété, le *festuca sciuroides* Linn. & Roth.

9^o. M. de Lamarck range parmi les *festuca* le *cynefurus virgata*. Pour d'autres, cette plante est une *eleusine*. (Voyez CRÉTELLE, n^o. 13.)

10^o. Selon Schrader, il faut rapporter au *festuca rubra*, n^o. 3, le *festuca barbata*, Schrank. Salisb. n^o. 118, & Braun Salisb. n^o. 84. C'est une variété à épillets pubescens.

11^o. Le *festuca aurea*, n^o. 8, qui est le *festuca fœcæ* Linn.; — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 13, p. 8 113, tab. 103; — Hoff. Gram. tab. 20, a

reçu différens noms. C'est le *poa spodiæa*, Kœl. Gram. pag. 202; — *poa Gerardi*, All. Flor. ped. n^o. 2204, & Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 91, tab. 2, fig. 13; — *poa triflora*, Moench. Meth. 187. C'est la même plante que l'*anthoxanthum paniculatum* Linn. (Voy. FLOUVE, n^o. 2.) On en connoît une variété qui ne porte qu'une ou deux fleurs. Cette plante est connue en Langue doc sous le nom de *segeras*, & dans les Alpes sous celui de *contelles*.

12^o. Le *festuca segetum* de Savi est l'*avena parviflora* de Desfontaines (voyez AVOINE, Suppl., n^o. 30), & le *festuca pooides* de Thuiller 1. pond au *bromus inermis* de Linné. C'est le *festuca spectosa* de Schreber, Spicil. 59. Le *festuca lanceolata* de Forskhal se rapporte au *tritium maritimum* de Linné. Peut-être que le *festuca mucronata* id. n'en est qu'une variété.

13^o. Le *festuca loliacea* Lam. n^o. 19, diffèrent du *festuca loliæa* Willd., paroit devoir être réuni, comme variété, au *festuca clatior*, ainsi que le *festuca arundinacea* Vill., auquel se rapporte le *bromus littoreus* Willd. Je ne fais si le *bromus pratensis*, Schrad. Flor. germ. 1, pag. 352, est suffisamment distingué de cette même espèce. Quoique cette plante soit très-commune dans les prés, elle offre tant de variétés, selon les localités, qu'elle est très-difficile à bien caractériser, & surtout à la distinguer de plusieurs autres que l'on a présentées comme espèces.

14^o. Brown, dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande*, vol. 1, pag. 179, a fait du *festuca* *suavians* un genre particulier, sous le nom de *glyceria multiflora*.

On trouve dans les auteurs plusieurs autres espèces de festuque, & une synonymie très-variée. J'ai cru devoir me borner à citer les observations précédentes & les espèces suivantes pour éviter les doubles emplois & les citations incertaines.

* *Bulles* pourvues d'*arêtes* ou *très-aiguës*.

18. FÊTUQUE fluette. *Festuca tenella*. Willd.

Festuca paniculâ simplicissimâ, secundâ; spiculis subovemformis, aristatis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 419.

Ses tiges sont filiformes, cylindriques, striées & presque tetragones à leur partie supérieure, glabres, hautes d'un pied, rameuses à leur base; les feuilles glabres, linéaires, très-étroites, longues de deux pouces; une membrane tronquée à l'orifice de leur gaine; les panicules très-simples, unilatérales; les épillets pedoncules, d'un vert-gai, composés de six à neuf fleurs disposées sur deux rangs; les pedoncules renflés à leur sommet; les valves calicines presque égales à la valve extérieure

extérieure de la corolle arifées à fon fommet, légèrement hériffée fur fa carène.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ○ (V. f.)

29. FÊTUQUE naine. *Festuca pumila*. Vill.

Festuca paniculâ fubæquali, ftriâ, pauciflorâ; fpiculis teretibus, quadrifloris, glabris, fubariftratis; foliis fetaceis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 420. — Vill. Dauph. 2. pag. 102. ? — Sut. Helv. 1. p. 57. — Hofl. Gram. 2. pag. 65. tab. 91. — Schrader, Flor. germ. 1. pag. 325.

Festuca paniculâ ftriâ; locuftris teretibus, quadrifloris. Hall. Helv. n°. 1439.

Cette efpèce varie dans la longueur de fes tiges; elles font hautes de deux à fix ou huit pouces, droites, glabres, garnies de feuilles fétacées, glabres, lahes, plus courtes que la tige; fes fleurs difpofées en une panicule courte, peu garnie, rafferée; les épillets prefque cylindriques, mêlés de vert & de violet, alongés, compofés de trois ou quatre fleurs; les valves inégales; les extérieures prolongées en une arête courte & droite.

Cette plante croît fur les montagnes alpines, dans la Suiffe, le Dauphiné, &c. ♀ (V. f.)

30. FÊTUQUE eskia. *Festuca eskia*. Ram.

Festuca fpiculis fex-decem floris, compressis, oblongis, fubariftratis, glabris; rachi pilofa, paniculâ colicâ; foliis complicato-filiformibus, pungentibus. Ramond, Pyr. inéd. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 52, & Synopf. 129.

Elle fe rapproche de la précédente, dont elle diffère par fa grandeur, par le nombre de fes fleurs, &c. Ses racines font dures, longues & rampantes; elles produifent des touffes de feuilles ferrées, d'abord glauques, furtout en deffus, puis jaunâtres & pefiffantes, fermes, filés, pointues, un peu piquantes, droites, puis courbées, divergentes, roulées à leurs bords. Les tiges font cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles, pourvues de trois à cinq nœuds; les panicules luifantes, étroites, un peu inclinées, mêlées de vert, de jaune & de violet; les pédoncules foliaires ou gémînés, triangulaires; les épillets comprimés, compofés de fix à dix fleurs un peu écartées; le rachis pubefcent; la valve externe terminée par une arête courte & droite; l'intérieure membraneufe, fourchue au fommet.

Cette plante croît dans les Pyrénées, fur les pentes fèches des hautes montagnes. ♀ (V. f.)

31. FÊTUQUE de Suiffe. *Festuca rhætica*. Sut.

Festuca fpiculis quatuor feu quinque floris, teretiuf-
Botanique, Supplément. Tome II.

culis, oblongis, glabris, ariftratis; paniculâ debili, rauciflorâ; foliis fetaceis. Decand. Synopf. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Sut. Flor. helv. 1. pag. 56.

Festuca pilofa. Hall. Fil. ex Schleich. Cent. 2. n°. 10.

Cette efpèce, rapprochée du *festuca pumila*, en diffère par fes tiges confamment plus élevées, hautes d'environ un pied, glabres, cylindriques, garnies de feuilles fétacées. Les panicules font alongées, inclinées, prefqu'unilatérales; les épillets allez nombreux, contenant de quatre à cinq fleurs; leurs valves écartées & divergentes; la valve extérieure de la corolle un peu é hancrée à fon fommet, terminée par une arête droite; le rachis couvert de poils foyeux.

Cette plante croît dans les Alpes voifines du Valais. ♀ (Decand.)

32. FÊTUQUE jaunâtre. *Festuca flavescens*. Dec.

Festuca fpiculis quatuor feu quinque floris, glaberrimis; perigonii valvulis margine membranaceis, fubariftratis; paniculâ ercâ, coarctatâ; foliis fetaceis, elongatis; culmo tereti. Decand. Synopf. pag. 129. Non Hofl. Gram.

Cette plante a de grands rapports avec le *festuca ovina*; elle s'en diftingue par fes tiges parfaitement cylindriques; par les feuilles fétacées, plus alongées; par les panicules droites, ferrées; les épillets très-glabres, compofés de quatre à cinq fleurs; les valves égales; l'extérieure membraneufe à fes bords, & terminée par une petite arête très-courte.

Cette plante croît parmi les brouffailles, fur les Alpes du Piémont. ♀ (V. f.)

33. FÊTUQUE variable. *Festuca varia*. Jacq.

Festuca paniculâ patente, multiflorâ; fpiculis linearibus, fubariftratis, quinque ad octo floris; culmo fubtereti; foliis fetaceis, rigidis; ligulâ oblongâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 324. — Jacq. Collect. 2. pag. 94. — Hofl. Gram. 2. pag. 64. tab. 90.

Festuca crinum urfi. Ramond, Pyr. inéd.

Cette plante doit être diftinguée du *festuca pumila*; elle eft plus grande dans toutes fes parties; les épillets plus garnis de fleurs, plus étalés. Ses tiges font hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les feuilles filiformes, roides, courbées en différens fens; les gaines pourvues, à leur orifice, d'une membrane alongée, rarement bifide; la panicule droite, un peu unilatérale, étalée, fortement colorée & panachée; les pédoncules rudes, anguleux, un peu flexueux, ramifiés, furtout les inférieurs; les épillets linéaires, contenant depuis cinq jufqu'à huit fleurs; les valves oblongues,

lancéolées, aiguës, rudes sur leur carène; celles du calice inégales; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête très-courte.

Cette plante croît dans les Pyrénées & sur les hautes montagnes alpines. $\frac{1}{2}$ (V. f.)

34. FÊTUQUE à fleurs menues. *Festuca tenuiflora*. Schrad.

Festuca racemo spicato, erecto, secundo; spiculis remotiusculis, erectis, subaristatis; radice fibrosâ. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 345.

Triticum tenellum. Hoff. Gram. 2. pag. 20. (Exclusis synonymis.)

Cette espèce, confondue parmi les variétés du *triticum tenellum*, en diffère par ses épillets pédicellés & par plusieurs autres caractères. Ses tiges s'élèvent depuis quatre pouces jusqu'à douze; elles sont droites, grêles, presque trigones, simples ou rameuses; les feuilles menues, linéaires, très-étroites, un peu rudes à leurs bords, quelquefois légèrement pubescentes; les fleurs disposées en une grappe en forme d'épi, longue d'un pouce & demi; les épillets fort petits, distans, oblongs, appliqués contre le rachis, soutenus par des pédicelles un peu rudes, verdâtres, comprimés, contenant depuis cinq jusqu'à sept fleurs & plus; les valves du calice aiguës, lancéolées, rudes, inégales; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête courte; l'intérieure bifide, légèrement ciliée.

Cette plante croît dans l'istrie. \circ (Schrad.)

35. FÊTUQUE de Haller. *Festuca Halleri*. Vill.

Festuca spiculis quinque ad octo floris, teretiusculis, oblongis, glabris, aristatis; rachi glabrâ, perigonii valvulâ exteriori pubescente, paniculâ strictâ, foliis foetiacis. Decand. Synopf. pag. 29, & Flor. franç. 3. pag. 53. — All. Flor. pedem. n°. 2245. — Vill. Dauph. 2. pag. 105.

Festuca foliis perangustis, paniculâ strictâ; locustis teretibus, hirsutis, longius aristatis. Haller, Helv. n°. 1141.

Ses tiges sont très-grêles, hautes de quatre à cinq pouces, presque nues, n'ayant qu'une ou deux articulations petites, noires; les feuilles rudes & en touffes gazonneuses, seracées, un peu glauques; la panicule courte, verdâtre ou un peu violette, composée de six à dix épillets pédonculés, redressés, contenant cinq à huit fleurs; les valves calicinales un peu inégales, étroites, persistantes, toides, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle hérissée de quelques poils très-courts, terminée par une arête droite, rude, de la longueur de cette valve.

Cette plante croît dans les Alpes & aux environs de Briançon & d'Embrun. $\frac{1}{2}$ (V. f.)

36. FÊTUQUE velue. *Festuca hirsuta*. Schleich.

Festuca spiculis bifloris, hirsutis, aristatis; paniculâ cylindricâ, spiciformi, basi subinterruptâ. Decand. Synopf. pag. 129, & Flor. franç. 3. pag. 53. — Schleich. Catal. pag. 55.

Cette plante a le port d'un *phleum*. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, glabres, munies de deux ou trois nœuds de couleur pourprine; les feuilles glabres, étroites, un peu rudes; la supérieure pourvue d'une gaine très-longue; la panicule serrée en forme d'épi, d'un violet-verdâtre, longue d'environ deux pouces, un peu interrompue à sa base, hérissée de poils blanchâtres; les valves calicinales inégales, l'une aiguë, l'autre presque terminée par une arête; elles renferment deux fleurs & le rudiment d'une troisième; la valve extérieure prolongée, au sommet, en une longue arête droite, ferme, brune & un peu rude.

Cette plante croît dans le Valais, où elle a été découverte par M. Schleicher. $\frac{1}{2}$ (Decand.)

37. FÊTUQUE ciliée. *Festuca ciliata*. Decand.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, ciliato-hirsutis; paniculâ longa, subspicatâ, nutante. Decand. Synopf. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Danth. Gram. ined.

Gramen festuceum, myurum, minoris spicâ, heteromallâ. Schuch. Gram. 294. tab. 6. fig. 12.

Festuca myurus? Gouan, Hort. Monsp. pag. 49.

Cette plante se distingue aux poils très-fins qui garnissent l'intérieur de ses épillets, très-futins sur les bords; elle ressemble beaucoup au *festuca myurus* Linn.; mais sa tige est souvent rameuse à sa base. Sa panicule est plus courte, plus simple, & ne s'incline pas de côté. Ses bords sont garnies de longs cils blancs qui se dirigent du côté intérieur de l'épillet, & qui lui donnent un aspect barbu ou cilié.

Cette plante croît sur les rochers, près de Montpellier, & dans les îles sablonneuses de la Durance. \circ (V. f.)

38. FÊTUQUE univalve. *Festuca uniglumis*. Ait.

Festuca spiculis quatuor ad sex floris, glabris; paniculâ spiciformi, erectâ; gluma valvulâ alterâ brevissima; pericellis compressis, dilatatis. Dec. Synopf. pag. 130, & Flor. franç. 3. pag. 55. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 108.

Lolium (bromoides), *paniculâ secundâ, simplicis; spiculis aristatis.* Hudl. Angl. 55.

Festuca avenensæ, sterilis, paniculis confertis, erectioribus; aristis brevioribus. Rai, Synopf. 413. tab. 16. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *Festuca bromoides*, s'en distingue par plusieurs caractères qui lui sont propres. Ses feuilles sont un peu plus courtes, moins étroites, munies, à leur orifice, d'une petite membrane courte & obtuse; la feuille supérieure plus courte, & pourvue d'une gaine en forme de spathe; ses tiges grêles, lisses, soutenant une panicule unilatérale, resserrée en épi; les panicules dilatés & comprimés; les épillets glabres, composés de quatre ou six fleurs; une des valves du calice à peine sensible; l'autre aiguë, lancéolée; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête beaucoup plus longue que les fleurs, rude, ferme, quelquefois un peu violente.

Cette plante croît en Provence, dans la Syrie, &c., selon M. Decandolle, aux environs de Paris. (V. f.)

39. FÊTUQUE rude. *Festuca aspera*.

Festuca (scabra), paniculâ securâ, covâratâ, erectâ; spiculis compressis, sex fl. ris; foliis scabris. Vahl, symb. 2. pag. 21.

Ses tiges sont droites, glabres, striées; les feuilles roulées sur elles-mêmes à leurs bords; les panicules droites, terminales, longues de huit à dix pouces, resserrées, unilatérales; les pédoncules inférieurs ramifiés; les épillets comprimés, lancéolés; les valves du calice glabres, contenant environ six fleurs; les valves extérieures de la corolle rudes, aiguës, un peu velues lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

40. FÊTUQUE lâche. *Festuca laxa*. Hoff.

Festuca paniculâ nutante, laxâ; spiculis oblongis, tri-quatuor floris, brevissimè aristatis; foliis angustis, radice fibrosa. Schrad. Flor. G. rm. 1. p. 331. — Hoff. Gram. 2. pag. 58. tab. 80.

Ses tiges sont grêles, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; ses feuilles étroites, linéaires, un peu pubescentes en dedans, glabres, striées sur leur gaine; la panicule inclinée, presque unilatérale; le rachis flexueux, rude sur ses angles; les pédoncules solitaires, à hes, très-grêles; les inférieurs ramifiés; les épillets oblongs, comprimés, mêlés de vert, de pourpre & de blanc, contenant trois à quatre fleurs; les valves calicinales inégales, ovales, lancéolées, aiguës, rudes sur leur dos; l'inférieure plus petite, à une seule nervure; la supérieure à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, à cinq nervures peu marquées, surmontée d'une arête courte; l'intérieure plus étroite, acuminée, légèrement ciliée.

Cette plante croît dans la Carniole & la Carinthie. 7

41. FÊTUQUE fasciculaire. *Festuca fascicularis*. Lam.

Festuca spicis linearibus, alternis, conferto-fasciculatis; spiculis sessilibus, alternis, subsessilibus, breviter aristatis. Lam. Illustr. 1. n.º. 1030.

Festuca polytachia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 66. — Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 117.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle s'éleve à la hauteur d'environ deux pieds sur une tige droite, assez forte, rameuse, un peu comprimée; les feuilles très-longues, rudes, linéaires, aiguës; leur gaine lâche, glabre, striée; les fleurs disposées en une panicule droite, alongée, touffue, composée de rameaux simples, nombreux, alternes, rapprochés en faisceau; en épi presque filiformes, garnis, dans toute leur longueur, d'épillets sessiles, ferrés contre le rachis, contenant six à dix fleurs d'un vert-foncé; les valves petites, étroites, aiguës; celles du calice inégales, très-aiguës; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête courte & roide.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois. (V. f.)

42. FÊTUQUE de Saint-Domingue. *Festuca dominicensis*. Lam.

Festuca spicis alternis, filiformibus; spiculis albidis, subquinq-floris; foliis omnibus aristatis. Lam. Illustr. 1. pag. 189. n.º. 1032. — Jacq. Miscell. 2. pag. 363. & Icon. Rar. 1.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, striées; ses feuilles roides, planes dans leur jeunesse, puis pliées, assez larges, alongées, rudes, très-aiguës; les gaines striées; les panicules touffues, longues de six à huit pouces, composées d'épis nombreux, simples, alternes, très-rapprochés, presque filiformes, un peu blanchâtres, mêlés de vert, sessiles; les épillets petits, contenant de trois à cinq fleurs glabres, les valves du calice courtes, aiguës; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête très-courte.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (V. f.)

43. FÊTUQUE des bois. *Festuca sylvatica*. Vill.

Festuca spiculis tri ad quinque floris oblongis; paniculâ erectâ; foliis planis, margine scabris; vaginâ levi, culmis collo squamatis. Decand. Synopf. 123. & Flor. franc. 3. p. 48. — Schrad. Flor. Germ. 1. pag. 337. — Vill. Dauph. 2. p. 105. tab. 2. fig. 8. — Hoff. Gram. 2. pag. 56. tab. 78.

Festuca calamaria. Smith, Flor. britan. 1. p. 121. — Engl. Bot. tab. 1005.

Poa trinervata. Willd. Soec. Plant. 1. pag. 389. — Flor. dan. 1145. — Ehrh. Beitr. 6. p. 131.

Poa sylvatica. Roth, Germ. 2. pag. 117. — Colcl. Gram. 171.

Bromus triflorus. Eht. Beitr. 1. pag. 90.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges lisses, droites, hautes de deux ou trois pieds, munies à leur base de gaines en forme d'écaillés. Les feuilles sont planes, allongées, rudes sur leurs bords; les gaines lisses; la panicule est droite, rameuse, étalée, verdâtre ou un peu brune, refermée après la floraison; les pédoncules inférieurs geminés & rameux; les supérieurs plus courts, presque folitaires; les épillets oblongs; les valves du calice étroites, aiguës, rudes sur leur dos, inégales, à une seule valve; l'inférieure à une seule nervure; la supérieure plus grande, à trois nervures; la valve extérieure de la corolle lancéolée, acuminée, rude, à trois nervures; l'intérieure plus petite, bifide, à peine ciliée, un peu repliée à ses bords.

Cette plante croît dans les Alpes & en Dauphiné dans les bois. $\frac{2}{4}$ (*V. f.*)

44. FÊTUQUE queue de renard. *Festuca alopecurus*. Schousb.

Festuca racemo subspicato; spiculis alternis, distichis, aristatis; corollis villosis-ciliatis. Schousb. Maroc. 1. pag. 281.

Ses tiges, ordinairement geniculées à leur base, sont glabres, cylindriques, anguleuses à leur partie supérieure, hautes de huit à dix pouces, rameuses, noires à leurs articulations; les feuilles planes, glabres, linéaires, très-aiguës; les fleurs disposées en une grappe courte, terminale; les pédoncules très-simples, courts, alternes, comprimés, élargis, soutenant un épillet large, aplati, lancéolé, contenant huit à dix fleurs placées sur deux rangs; les valves calicinales égales, allongées, très-aiguës, sailantes en carène, velues & ciliées en dedans, ainsi que les valves de la corolle; celles-ci un peu plus courtes; l'extérieure terminée par une arête droite, roide, à peine de la longueur des fleurs. Dans les plantes cultivées, la grappe se développe quelquefois davantage, & forme une panicule unilatérale, d'après l'observation de Roth.

Cette plante croît dans les sols sablonneux, aux environs de Tanger. (*V. f.*)

45. FÊTUQUE uniole. *Festuca unioloides*.

Festuca spiculis subquinqvestris, subcompressis, ovatis, glabris; panicula laxa, pedunculis subgeminis,

vaginis foliorum apice marginique pillofis. (N.) — Willd. Hort. Berol. 1. pag. 3. tab. 3; & Enum. 1. pag. 115.?

Cette plante a, dans la forme de ses épillets, quelques rapports avec la précédente; mais ils sont parfaitement glabres & moins comprimés. Ses tiges sont grêles, allongées, très-glabres, garnies de feuilles planes, assez larges, glabres, longues, aiguës; leur gaine ciliée à ses bords, particulièrement vers le haut; la panicule est grêle, lâche, souple; les pédoncules rudes, filiformes, allongés, ordinairement élargis ou bifides, soutenant des épillets ovales, élargis, composés d'environ cinq fleurs alternes; la terminale pédicellée; les valves d'un vert presque glauque, coriaces, striées; celles du calice un peu inégales, très-acuminées; la valve extérieure de la corolle pourvue d'une arête droite, subulée, à peine aussi longue que les valves. Dans la plante de M. Willdenow, les valves n'ont point d'arête, & les épillets sont composés d'environ huit fleurs; ce qui me donne quelque doute sur l'identité de ces deux plantes.

Cette plante étoit cultivée au Jardin des Plantes de Paris; elle croit dans la Caroline. (*V. v.*)

46. FÊTUQUE roide. *Festuca stricta*.

Festuca glaberrima, panicula erecta, stricta; spiculis lanceolatis, compressis, trifloris, aristatis; foliis filiformibus. (N.)

Cette fêtuque a des rapports avec la *festuca unioloides*; elle est beaucoup plus grêle & parfaitement glabre dans toutes ses parties. Ses tiges sont presque filiformes, droites, cylindriques, hautes d'un pied au plus, n'ayant guère que deux articulations; les feuilles filiformes, roides, subulées, beaucoup plus courtes que les tiges; la panicule fort étroite, roide, droite, peu garnie; les ramifications presque simples, allongées, appliquées contre la tige, nulles vers sa partie supérieure, rudes, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés; les uns pédicellés, les autres sessiles; les valves calicinales allongées, un peu inégales, très-aiguës, renfermant trois fleurs d'un vert-pâle, blanches & membraneuses à leurs bords, très-glabres; la valve extérieure concave, allongée, surmontée d'une arête droite, de la longueur des valves.

Cette plante a été recueillie à l'île Bourbon par M. Bory-Saint-Vincent. (*V. f. in herb. Desf.*)

47. FÊTUQUE scabre. *Festuca scabra*. Labill.

Festuca spiculis sessilibus, multifloris, aristatis, remotis, subcompressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 26. Non Vahl.

Triticum scabrum. Brown, Nov. Holl. 1. p. 178.

Ses tiges sont droites, un peu rudes, légèrement striées, geniculées à leur partie inférieure;

les feuilles planes, distantes, aiguës, hérissées de poils; un épi terminal, composé d'épillettes alternes, fétilles, distans, ferrés contre les tiges, contenant de cinq à dix fleurs; les valves calicinales lancéolées, presque égales; la valve extérieure de la corolle terminée par une longue arête très-rude; la valve intérieure plane, légèrement ciliée, obtuse, un peu échancrée; les semences oblongues, pileuses.

Cette plante croît au cap Van-Diëmen, où elle a été observée par M. de Labillardière. (*V. f. in herb. Desfont.*)

48. FÊTUQUE pectinée. *Festuca pectinata*. Labill.

Festuca spiculis distichis, divaricatis, sessilibus, multifloris, mucronatis, maturis retroflexis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 21. tab. 25.

Triticum pectinatum. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 179.

Ses tiges sont simples, cylindriques, légèrement tomenteuses à leur partie supérieure; les feuilles linéaires, pileuses, aiguës; ses fleurs disposées en un épi terminal, composé d'épillettes fétilles, placés sur deux rangs, très-étalés, entièrement rabattus après la maturité, composés de quatre à six fleurs; les valves calicinales roides, subulées, presque égales, glabres, striées, persistantes; la valve extérieure de la corolle plus longue que le calice, à cinq ou sept nervures, pileuse, très-aiguë; l'intérieure plane, bordée de cils en peigne; deux écaillés oblongues à la base de l'ovaire; les semences grêles, pileuses à leur partie supérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diëmen. (*V. f.*)

49. FÊTUQUE étalée. *Festuca patula*. Desfont.

Festuca pedunculis binis elongatis, supernè floriferis, calicibus subquinquefloris, glumis acuminatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 86.

Espèce remarquable par ses panicules très-amplées, lâches, étalées. Les tiges sont droites, lisses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; les pédoncules très-souvent géminés, longs de deux pouces & plus, rudes, anguleux, ramifiés à leur partie supérieure; les inférieurs distans; les épillets glabres, comprimés, pédicellés, assez gros, formant des grappes lâches, partielles, terminales; les valves calicinales oblongues, aiguës, inégales, relevées en carène, contenant de trois à cinq fleurs; la valve extérieure de la corolle plus grande, acuminée.

J'ai trouvé cette plante sur les côtes de la Barbarie, aux environs de Lacalle & de Bonne. ♀ (*V. v.*)

50. FÊTUQUE bleuâtre. *Festuca caerulea*. Desf.

Festuca solitis hinc striatis, rigidis; paniculè secundà, corollatis; spiculis subtrifloris; glumis acutis, muticis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87.

Festuca elatior, var. *major*. Poir. Voy. en Barb. 2. pag. 58.

Cette espèce a le port de *Festuca elatior*; mais ses épillets sont dépourvus d'arêtes. Toute la plante est glabre. Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, droites, noueuses; les feuilles nombieuses à la base des tiges, fermes, étroites, allongées, striées d'un côté, lisses de l'autre, traversées par une nervure blanche; la panicule terminale, longue de deux ou trois pouces, épaisse, un peu resserée en épi; ses pédoncules courts & droits; le rachis rude, anguleux; les valves calicinales bleuâtres, oblongues, aiguës, presque égales, contenant trois fleurs; les valves de la corolle dépourvues de barbe.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, aux environs d'Alger. Je l'ai recueillie à Bonne. ♀ (*V. v.*)

51. FÊTUQUE à trois fleurs. *Festuca triflora*. Desfont.

Festuca paniculè nutante, elongatà; spiculis subtrifloris, acutis, muticis, teretibus. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 87. tab. 20.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, un peu comprimées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles planes, glabres, aiguës, un peu rudes à leurs bords, munies à leur gaine d'une membrane blanche; la panicule lâche, allongée, resserée, un peu inclinée; les pédoncules grêles, flexueux, ramifiés; les épillets oblongs, lancéolés, à trois ou quatre fleurs; les valves calicinales pâles, membraneuses, ovales, aiguës, presque égales; celles de la corolle plus longues, très-glabres, dépourvues d'arête.

Cette plante croît dans les champs, sur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie aux environs de Lacalle. (*V. v.*)

52. FÊTUQUE crételle. *Festuca cynosuroides*. Desfont.

Festuca spiculis solitariis, compressis, secundis, sessilibus; glumis acutis, subaristatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 88. tab. 21.

Ses tiges sont courtes, droites ou couchées, noueuses à leur base, glabres, filiformes; ses feuilles ramassées en gazon, glabres, linéaires, très-étroites, subulées, plus courtes que les tiges; les fleurs disposées en un épi unilatéral, long d'un pouce; les épillets solitaires, comprimés, un peu lâches, presque fétilles, d'un vert-jaunâtre; les valves calicinales presque égales, étroites, subulées; la valve extérieure de la corolle membra-

neufe à fon sommet, terminée par une arête courte; l'intérieure plus courte, grêle, obtufe.

Cette plante croît en Barbarie, dans le fable, aux environs de Cafsa. O (*V. f. in herb. Desf.*)

53. FÊTUQUE interrompue. *Festuca interrupta*. Desfont.

Festuca culmo filiformi; spicâ secundâ, interruptâ; pedicellis brevibus, adpressis; spiculis saepe quinquefloris, glumis acutis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89.

Cette plante a des tiges droites, grêles, hautes de deux pieds, glabres, fixe ment striées, tétragones à leur partie supérieure; les feuilles glabres, planes; les supérieures plus étroites; les fleurs disposées en un épi grêle, unilatéral, long de six ou huit pouces, raché, interrompu; les épillets glabres, oblongs, distans, fétils, ou à peine pédicellés, appliqués contre le rachis, renfermant quatre ou six fleurs; les valves du calice tubuleuses, presque égales; celles de la corolle aiguës; l'extérieure plus longue.

Cette plante croît en Barbarie, dans les champs. (*V. v.*)

54. FÊTUQUE des Indes. *Festuca indica*. Retz.

Festuca paniculâ contractâ, erectâ; spiculis compressis, subaristatis, sulcatis. Retz. Obs. 4. p. 21.

Tifama-pulla. Rhœd. Malab. 12. p. 75. tab. 45.

Cette espèce se distingue par sa couleur d'un bleu fonce-verdâtre très-remarquable. Ses tiges sont droites dans les terrains submergés, couchées dans les lieux secs; elles se terminent par une panicule droite, qui s'étale à mesure qu'elle fleurit, & puis se resserre. Ses épillets sont comprimés, composés d'environ six fleurs, pourvues d'arêtes très-courtes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, parmi les champs de riz. (*Retz.*)

55. FÊTUQUE piquante. *Festuca pungens*. Vahl.

Festuca spicâ glomeratâ, ovatâ; spiculis sexfloris, teretibus, lanuginosis; foliis involutis, rigidis. Vahl. Symb. pag. 10. tab. 2.

Festuca mucronata. Forsh. Flor. ægypt. - arab. pag. 22.

Ses tiges sont rampantes, glabres, cylindriques & rameuses, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles très-étalées, disposées sur deux rangs, glabres, très-roides, ciliées à leurs bords, roulées sur elles-mêmes; les fleurs agglomérées, disposées en épis ovales, longs d'un pouce; les épillets oblongs, cylindriques, lancéolés; les valves du calice glabres, inégales, obtuses, vertes sur leur carène, contenant environ six fleurs; celles de la

corolle velues, plus grandes que celles du calice; l'extérieure plus grande, un peu aiguë; l'intérieure plane, convexe.

Cette plante croît dans l'Arabie. α

56. FÊTUQUE diandrique. *Festuca diandra*. Mich.

Festuca culmo erecto, superne asperimo; foliis latis, planis; paniculâ racemiformi; ramis simplicibus, sparsis, appressis erectis; spiculis subteretibus, subquinquefloris; floribus acuminatis, atandris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67. tab. 10.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs à deux étamines; par son port, qui la rapproche des *uniola*. Ses tiges sont droites, rudes à leur partie supérieure; les feuilles larges, planes, lancéolées, glabres, très-rudes à leurs bords; leur gaine lisse, striée; leur panicule étroite, allongée, peu garnie; les pédoncules simples, épars, allongés, appliqués contre la tige, s'élevant, à leur extrémité, quelques épillets fétils, distans, un peu cylindriques, contenant environ cinq fleurs; les valves dures, rudes, assez grandes, ovales-lancéolées, très-aiguës.

Cette plante croît dans les anciennes forêts de l'Amérique septentrionale, au Kentucky, à Tennessee, &c. α (*V. f.*)

57. FÊTUQUE stécacée. *Festuca stecaca*.

Festuca glaberrima, caule folisque staccatis, spicâ gracili; spiculis suffusibus, quatuor ad sex floris, subaristatis; glumis calicinis acutis, inæqualibus. (*N.*)

β .? *Eadem, spicâ compositâ.*

Cette espèce se rapproche du *festuca capillata*; elle se distingue aisément à l'extrême finesse de ses tiges & de ses feuilles; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, capillaires; ses nœuds fort petits, un peu noirâtres; les feuilles droites, alternes, très-fines, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en un épi simple, grêle, long d'un à deux pouces & plus; les épillets verdâtres, presque fétils, alternes, petits, un peu distans; les valves calicinales très-inégales, étroites, acuminées, contenant de quatre à six fleurs; les valves de la corolle un peu plus longues que le calice, étroites, presque tubuleuses; l'extérieure terminée par une arête droite, plus courte que les valves.

La plante β ressemble parfaitement à la précédente; elle s'élève davantage, & son épi est divisé, surtout à sa partie inférieure, en plusieurs épis simples, courts, rapprochés des tiges. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Serait-elle le type de la précédente?

La plante a été cultivée au Jardin du Val-de-Grace. J'ignore son lieu natal. ○ (V. v.)

** *Balles mutiques, sans arête.*

58. FÊTUQUE froment. *Festuca triticoides*. Lam.

Festuca racemo spicato, subramoso, striato; spiculis quinque ad novem floris muticis, levibus; foliis involuto-subulatis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1043.

Festuca d'flichiphylla. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

Ses tiges sont grêles, glabres, filiformes, cylindriques, longues de huit à dix pouces, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles courtes, roides, roulées, glabres, tubulées, distantes, très-ouvertes, & disposées sur deux rangs opposés; les grappes courtes, en épi, à peine rameuses, droites, roides; les épillets rapprochés, très-denses, contenant cinq à neuf fleurs; les valves calicinales ovales, obtuses, presque égales; celles de la corolle d'un vert-pâle, obtusés, nerveuses, assez grandes.

Cette plante croît à la Caroline, le long des bords de la mer. (V. f.)

59. FÊTUQUE filiforme. *Festuca filiformis*. Lam.

Festuca spicis sparsis, plurimis, filiformibus; spiculis sessilibus, minimis, muticis, subbifloris. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 191. n°. 1044.

Cette plante est haute d'environ un pied. Ses tiges sont droites, grêles, un peu coudees à leurs articulations inférieures; les feuilles planes, assez larges, plus courtes que les tiges, glabres, rudes à leurs bords, quelquefois un peu plieuses sur leur gaine; la panicule terminale, droite, longue de six à huit pouces, composée de longs épis filiformes, très-grêles, sessiles; les inférieurs presque verticillés; les autres épars ou alternes; les épillets sessiles, très-petits, d'un vert-blanchâtre, contenant deux, rarement trois fleurs; le rachis rude; les valves très-glabres, dépourvues d'arête; celles de la corolle plus obtusés & un peu plus longues que celles du calice.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. (V. f.)

60. FÊTUQUE des sables. *Festuca arenaria*. Lam.

Festuca paniculâ coarctatâ, spiciformi; spiculis compressis, erectis, trifloris; glumis acutis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 191. n°. 1052.

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *festuca flabellata*, Dict. n°. 15; elle en diffère par ses panicules plus resserrées, moins touffues; par ses épillets plus grêles, ne renfermant souvent

que trois fleurs. Les valves n'ont point d'arête; elles sont seulement un peu pointues. Les tiges sont glabres, comprimées, les feuilles supérieures courtes, aiguës; leur gaine glabre, alongée, striée.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. (V. f.)

61. F. TUCQUE de Buenos-Ayres. *Festuca bonariensis*. Lam.

Festuca paniculâ oblongâ, angustâ, subnitidâ; spiculis trifloris; glumis acutis, villosiusculis. Lam. Ill. Gen. 1. pag. 192. n°. 1053.

Ses tiges sont grêles, foibles, glabres, hautes d'environ deux pieds & plus; ses feuilles filiformes, alongées, un peu gauches, glabres, un peu velues à l'orifice de leur gaine; les fleurs disposées en une longue panicule étroite, un peu luisante; les ramifications serrées contre les tiges; les épillets comprimés, contenant trois ou quatre fleurs alternes. Leurs balles sont pointues, sans arête, légèrement velues.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (V. f.)

62. FÊTUQUE divariquée. *Festuca divaricata*. Desfont.

Festuca culmo basi geniculato; spiculis compressis, elongatis, muticis, paniculato-divaricatis. Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 89. tab. 22.

Gramen maritimum, paniculâ loliacâ; locustis strigosioribus, unciam longis. Vahl. Herb.

Cette fêtuque est remarquable par son port, qui la rapproche du *triticum maritimum*. Ses tiges sont grêles, étalées en gazon, longues de quatre à six pouces, noueuses, géniculées à leur base; les feuilles courtes, planes, glabres, étroites; la panicule courte, étalée, composée d'épillets grêles, comprimés, glabres, très-étalés, divariqués; les uns sessiles, d'autres pédicellés, solitaires ou réunis plusieurs ensemble, contenant six à douze fleurs glabres, vertes, fortement imbriquées; la valve extérieure du calice oblongue, un peu obtuse, membraneuse à son sommet; le rachis rude, noueux, anguleux.

Cette plante croît en Barbarie, dans le sable, sur les bords de la mer. ○ (V. v.)

63. FÊTUQUE des rivages. *Festuca littoralis*. Labill.

Festuca paniculâ erectâ; spiculis muticis, vix calice longioribus; foliis in ovatis, internè pilosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 22. tab. 27.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles presque filiformes,

roulées sur elles-mêmes, pileuses en dedans; les gaines très-glabres, dilatéés à leur partie inférieure; la panicule longue de neuf pouces, composée d'épillets sessiles, alternes, contenant de trois à cinq fleurs; les valves du calice presque égales, subulées, à trois nervures; celles de la corolle un peu plus courtes que le calice; la valve extérieure subulée, sans arête, à cinq nervures; l'intérieure plus courte.

Cette plante croît au cap Van-Diëmen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

64. FÉTUQUE à quatre dents. *Festuca quadrident.*

Festuca culmo subnudo; foliis cespitosis, planis; paniculâ laxâ; ramis simplicibus; spiculis subsessilibus, sex ad octo floris; glumis muticis, subsessilibus. (N.)

Cette plante est glabre; ses tiges droites, en forme de jonc, simples, presque nues, dures, cylindriques, un peu purpurines, hures d'un pied & demi & plus. Les feuilles forment en touffe des racines; elles sont planes, un peu étroites, beaucoup plus courtes que les tiges, étalées, striées; une ou deux très-courtes & distantes sur les tiges. Les fleurs forment une panicule lâche; les ramifications alternes, alongées, très-souvent simples, en forme d'épi; les épillets légèrement pédicellés, d'un pourpre-foncé; les valves du calice à peine aiguës, égales, grandes, concaves, presque de la longueur des fleurs, renfermant six à huit ou neuf fleurs; les valves de la corolle mutiques, un peu membraneuses, légèrement pubescentes vues à la loupe, souvent bifides & un peu scarieuses à leur sommet; ce qui donne aux deux valves corollaires l'apparence de quatre petites dents très-courtes.

Cette plante croît à la Caroline, où elle a été découverte par M. Boëc. γ (*V. f.*)

65. FÉTUQUE alongée. *Festuca elongata.* Ehrh.

Festuca (Loliacea), spiculâ simplici, distichâ; spiculis subsessilibus, multifloris, remotis, muticis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 426. — Ehrh. Beitr. 6. p. 133, & Gram. 93. — Smith, Flor. britan. 1. pag. 122. — Curtis, Lond. 6. n°. 66. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 341.

Festuca fluitans, var. β , *loliacea*. Hudf. Angl. edit. 2. pag. 46.

Poa locustis distichis, spiculis muticis. Haller, Hist. n°. 1452.

Cette espèce est différente du *festuca loliacea*, n°. 19. Elle paraît tenir le milieu entre le *festuca elatior* & le *festuca fluitans*, dont elle diffère par sa panicule simple, en forme de grappe droite, alongée, courbée à son sommet, composée d'épillets alternes, solitaires & les intérieurs pédicellés, les

supérieurs sessiles, disposés sur deux rangs opposés, d'un vert-blanchâtre, mêlés de pourpre à leur sommet, alongés, un peu cylindriques, contenant de huit à douze fleurs; les valves du calice inégales, oblongues, striées; celles de la corolle presque aussi longues, un peu aiguës, lisses, membraneuses sur leurs bords.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les prés humides. γ (*V. f.*)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Festuca (minuta), paniculâ coarctatâ; spiculis linearibus, muticis; calice stoculis hirsutis longiore; foliis basi barbatis.* Martch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 70.

Festuca paniculâ coarctatâ; stoculis villosis, calice glabro, acutissimo brevioribus; foliis setaceis, basi barbatis. Steven. Dec. Plant. Iber.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *festuca calycina*; elle en diffère principalement par les poils nombreux & foyeux des valves de la corolle. Ses tiges sont très-courtes; ses feuilles setacées, barbues à leur base; les panicules ferrées, terminales; les épillets linéaires, sans arête; les valves du calice glabres, très-aiguës; celles de la corolle plus longues & velues.

Cette plante croît dans la Géorgie. \odot

* *Festuca (plebeia), paniculâ ramosâ, secundâ; spiculis octo ad decem floris, levibus, aristatis; culmo tereti; foliis involutis, articulo brevioribus, vaginisque levibus; ligulâ bipartitâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 178.

* *Festuca (phalaroides), spicâ brevi, densâ, lobatâ, secundâ; spiculis bi seu trifloris, hirsutis, breviter aristatis.* Lam. Illustr. 1. p. 190. n°. 1036. In Gallia australi, affinis *distylis glomerata*.

* *Festuca (grandiflora), paniculâ simplici, erectâ; spiculis perpaucis, subsessilibus; stoculis acutis, distantibus.* Lam. Illustr. 1. pag. 191. E Carolinâ.

* *Festuca (vaginata), paniculâ patulâ, secundâ; spiculis subsessilibus; stoculis obtusiusculis, muticis, foliisque linearibus, convolutis, glaucis; culmo tereti, erecto.* Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. p. 116. — Waldst. & Kitaib. In Hungariâ. γ

* *Festuca (rigida), spiculis subgeminatis, terminalibus, lineari-oblongis; stoculis ovato-oblongis, aristatis, distichis, diantris; culmo uninodis scabro.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 119. — Roth, Catal. 1. pag. 12. In Hispaniâ. \odot An bromus? Valdè affinis bromo distachyo.

* *Festuca (pulchella), paniculâ patente, ramosâ, subnutante; spiculis oblongis, muticis, quatuor ad quinque floris; foliis linearibus, radice fibrosâ.* Schrad. Flor.

Fior. germ. t. pag. 336. In *Alpidis salisburgerfis*. bus. 2. An varietas *sefucca spadicea*?

* *Festuca* (montana), paniculâ secundâ, depauperculatâ; spiculis solitariis, quadrifloris, hirsutis; foliis linearibus, rigidis, pilosis. Savi. Pis. 1. pag. 118.

* *Festuca* (flavescens), paniculâ patente, secundâ, substantante; spiculis lanceolatis, subaristatis; culmo tereti; foliis rigidis, pungentibus; ligulâ bi-auritâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 114.

α. Floribus muticis.

Festuca paniculâ secundâ, erectâ, nutanteve; spiculis oblongis, acutis, muticis, subseptemfloris; foliis convulculo-setaceis. Hoff. Gram. 3. pag. 13. tab. 19.

β. Floribus aristatis.

Ces deux plantes ne diffèrent, selon M. Willdenow, que par les arêtes qui existent dans la seconde & manquent dans la première. Elles sont différentes du *sefucca flavescens* DeCand. : on les trouve sur les rochers, dans l'Italie. 2.

* *Festuca* (nutans), paniculâ ramis secundis, nutantibus, scabris; spicis ovatis, compressis, subsessilibus; spiculis acutis, muticis; foliis linearilanceolatis. Spreng. Catal. Hort. Halens. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 116. In *Americâ boreali*. 2.

* *Festuca* (pœoides), glaberrima, planifolia, culmo subbicono, geniculato; paniculâ confertiusculâ; ramis inferioribus simplicibus; spiculis proximè alternis, subsessilibus, oblongis, novem ad decem floris; glumis omnibus muticis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 67.

* *Festuca* (fallax), majuscula, glaberrima, erectâ, foliis longiusculis, planis; paniculâ viridulo-albidâ, subsesquidâ; ramulis patulis, geminatis; spiculis approximatis, subobtusis, conspicuè aristatis. Thuill. Flor. parisi. edit. 2. p. 50. Parisiis, in pratis siccis. 2.

* *Festuca* (phœnix), spiculis octofloris, teretibus, compressis, pendulis. Thuill. Flor. parisi. edit. 2. p. 52. An varietas *sefucca elatioris*? Parisiis, in pratis humidis. 2.

FÈVE. (Voyez VESCE. Vicia.)

FÈVE du diable. (Voyez CAPRIER, n° 15.)

FÈVE de saint Ignace, espèce de STRYCHNOS. (Voyez VOMIQUE, n° 6.)

FÈVE du Tonka. (Voyez COUMAROU.)

FÈVEROLIE, variété de la fève des marais. (Voyez VESCE.)

FÈVIER. *Gleditsia*. Illustr. Gen. tab. 837. fig. 1, Botanique. Supplément. Tome II.

gleditsia triacanthos, n° 1; — fig. 2, *gleditsia carolinensis*, n° 2. Gærtner, d'après lequel ce fruit est figuré, le rapporte au *gleditsia triacanthos*. Il est aisé de reconnoître, d'après la fig. 1, qu'il ne peut lui appartenir. C'est celui du *gleditsia carolinensis*, n° 2; le *gleditsia monosperma* de Willdenow, de Waltherius & de Michaux; et le *gleditsia aquatica* de Marsh. Amer. 95.

Le *gleditsia horrida* Willd. répond au *gleditsia senensis*. Lam. n° 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FÈVIER à grosses épines. *Gleditsia macrocarantha*. Desfont.

Gleditsia spinis robustis, ramosis, plurimis; foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, rigidulis, crenulato-dentatis; leguminibus elongatis, pulposis, incrassatis. Desf. Catal. H. P. 4. p. 182, & Histoire des Arbres, vol. 2. pag. 246. — Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 102.

Cette espèce paroît devoir former un arbre d'une assez grande hauteur. Ses rameaux sont glabres, d'un vert-cendré, armés, dans l'aisselle des feuilles, de très-fortes & éroffes épines ramifiées à leur extrémité. Les feuilles sont composées de six à huit paires de folioles alternes, pédicellées, fermes, lancéolées, d'un beau vert, glabres à leurs deux faces, crenelées, obtuses, à nervures simples, dont l'intervalle est rempli par des veines finement réticulées; les gouffes pendantes, allongées, renflées & un peu cylindriques.

Cette plante croît dans la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V. v.) Les émanations de la pulpe des fruits, dit M. Desfontaines, prennent à la gorge, & excitent l'éternement.

* FÈVIER hérissé. *Gleditsia serox*. H. P.

Gleditsia spinis maximis, compressis, tricuspidatis; foliis bipinnatis pinnatisque; foliis lanceolatis, crenulatis. Desfont. Histoire des Arbres, 2. p. 247.

* FÈVIER de la mer Caspienne. *Gleditsia caspica*. Desfont.

Gleditsia foliis bipinnatis, levissimè crenulatis, elliptico-lanceolatis, obtusis. Desfont. Histoire des Arbres, 2. pag. 247.

Ces deux arbres, dit M. Desfontaines, n'ont point encore fleuri en France; mais on reconnoît déjà, à leur port & à leur feuillage, que ce sont deux espèces différentes de celles que nous connoissons. Le lieu natal de la première n'est point indiqué; la seconde croît sur les bords de la mer Caspienne. 5

FÈVILLEA. (Voyez NANDIROBE, Suppl.)
M m m m

FIBRAUREA des teinturiers. *Fibraurea tinctoria*. Lour.

Fibraurea à *foliis ovatis*, *inturgentibus*, *alternis*; *racemis lateralibus*. Lour. Fior. cochin. 2. p. 626.

Taba flava. ? Rumph. Amb. l. 7. cap. 20. tab. 24.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, diques, dont la famille naturelle n'est pas encore connue; il comprend des arbrisseaux grimpans, à fleurs disposés en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice nul; une corolle à six pétales; six étamines; dans les fleurs femelles trois stigmates; trois baies monospermes.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, allongées, plantées, composées de grosses fibres d'un jaune doré, disposées en cercles concentriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, aiguës à leur sommet, glabres, très-entières, nerveuses; les pétioles renflés à leur base; les fleurs glabres, fort petites, disposées en grappes latérales, allongées.

Les fleurs mâles sont pourvues d'une corolle (ou calice) à six pétales fort petits, étalés, un peu arrondis, six étamines; les filamens presque nuls; six anthères oblongues, à deux loges; dans les fleurs femelles un ovaire supérieur, à trois lobes réunis, anguleux; point de style; trois stigmates bifides; trois baies petites, ovales, jaunâtres, lisses, un peu comprimées, à une seule semence, ovale, ridée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Chine & à la Cochinchine. (Lour.) Elle fournit une couleur jaune très-vive, persistante.

Observations. Ce genre a beaucoup de rapport avec la famille des menispermés, & paroit se rapprocher de *Abuta rufescens* d'Aublet, d'après Louréto; mais elle ne peut convenir à *Abuta amara*, que l'on croit être une espèce d'aristolochée.

FICARIA : c'est le *ranunculus ficaria* de Linné, vulgairement la petite chélidoine, dont quelques auteurs ont fait un genre particulier, qui a pour caractère essentiel :

Un calice à trois folioles caduques; huit ou neuf pétales munis à leur base d'une petite écaille; les capsules nombreuses, nues, comprimées, obtuses. (Voyez RENONCULE.)

FIEL-DE-TERRE : nom vulgaire de la petite centauree. (Voyez GENTIANE.) On le donne aussi à la fumeterre.

FICOÏDE. *Mesembryanthemum*. Illustr. tab. 438,

fig. 1, *mesembryanthemum barbatum*, n.º 18; —

fig. 2, *mesembryanthemum canciolum*, Suppl.; —

fig. 3, *mesembryanthemum crystallinum*, n.º 1.

Observations. Parmi les nombreux espèces dont ce genre est composé, il n'y a presque point de doute que plusieurs d'entr'elles n'aient été originellement de simples variétés, & qu'il ne s'en forme encore tous les jours, je ne dis pas seulement dans nos jardins, mais même dans la Nature. Ces variétés finissent à la longue par se reproduire par leurs semences, & c'est alors qu'elles peuvent & doivent prendre leur place parmi les espèces, dès qu'une fois on a certitude de cette reproduction. Le Cap de Bonne-Espérance est la patrie des *mesembryanthemum* & du plus grand nombre de plantes grasses que nous connoissons. Très-multipliées & livrées à elles-mêmes dans ce beau & vaste jardin de la Nature, il n'est point étonnant que ces plantes éprouvent les mêmes accidens que celles que nous cultivons. La poussière de leurs nombreuses étamines, disséminée par les vents impétueux qui régnoient souvent dans ces contrées, transportée sur des espèces d'herbes de celles auxquelles elle appartient, doit à la longue former des hybrides, qui ne font pas toujours stériles, comme l'expérience nous l'apprend. Des circonstances locales peuvent encore contribuer à des changemens particuliers dans les caractères des espèces.

Des auteurs modernes ont signalé, comme espèces particulières, plusieurs plantes présentes d'abord par Linné, & de Lamarck, comme des variétés; ainsi le *mesembryanthemum dactyloides*, n.º 17, var. β , est le *mesembryanthemum caulescens*, Haw. & Willden. — Le *mesembryanthemum barbatum*, n.º 18, var. — est le *mesembryanthemum hispidum*, Willd., & peut-être le *mesembryanthemum stellatum*, Decand., Plantes grasses. La variété * est le *mesembryanthemum densum*, Willd. Enum. Plant. — Le *mesembryanthemum hispidum*, n.º 19, var. γ , est le *mesembryanthemum striatum*, Willd. — Le *mesembryanthemum tuberculatum*, Decand., Plantes grasses, en est peut être une autre variété. — Le *mesembryanthemum uncinatum*, n.º 23, var. β , est le *mesembryanthemum perforatum*, Willd. — Le *mesembryanthemum corniculatum*, n.º 40, var. β , est le *mesembryanthemum diversifolium*, Willd. Enum. Plant. — Enfin, le *mesembryanthemum linguiforme*, n.º 51, var. α , est le *mesembryanthemum scalpratium*, Willd., var. γ ; *mesembryanthemum obliquum*, Willd., var. δ ; *mesembryanthemum longum*, Willd. &c.

SUITE DES ESPÈCES.

* Tiges très-courtes ou nulles.

53. FICOÏDE spatulé. *Mesembryanthemum spatulatum*. Thunb.

Mesembryanthemum acule, foliis petiolatis, fra-

shulatis, pepulosis; scapo uniflora. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 1025.

Cette plante est fort petite, & ne s'élève guère qu'à la hauteur d'un pouce. Ses racines sont simples, filiformes; ses feuilles planes, lancéolées, spatulées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, toutes radicales, chargées à leurs deux faces, ainsi que les hampe, de petites verrues. La hampe est filiforme, cylindrique, de la longueur des feuilles; la fleur blanche, semblable à celle d'une paquerette; le calice campanulé, à cinq découpures oblongues, obtuses, un peu plus grandes, membraneuses à ses bords; les pétales linéaires, légèrement échancrés, une fois plus longs que le calice; et les filamens de moitié plus courts que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○ (Willd.)

54. FICOÏDE gueule de tigre. *Mesembryanthemum tigrinum.* Haw.

Mesembryanthemum acaule, foliis maculatis, oblongis, subtus convexis, apice ciliato-dentatis; flore sessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 164. n° 36.

Cette espèce est entièrement privée de tige; elle se rapproche du *Mesembryanthemum ringens*. Ses racines produisent des feuilles épaisses, oblongues, convexes en dessous, marquées de taches irrégulières, munies, à leur sommet, de dents surmontées de cils très-longs. Il n'y a point de hampe; mais les fleurs naissent sessiles, solitaires dans le centre des feuilles. La corolle est grande, belle, de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

55. FICOÏDE gueule de souris. *Mesembryanthemum murinum.* Haw.

Mesembryanthemum subacaule, foliis punctatis, oblongis, basi subtus convexis, apice triquetris, trifariam dentatis; flore subsessili. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1029. — Haw. Mesemb. pag. 165. n° 37.

Ses tiges sont très-courtes, presque nulles; elles supportent des feuilles oblongues, lisses, rétrécies, un peu cylindriques & convexes en dehors, à leur base, à trois angles vers leur sommet, parsemées de petites taches ponctuées, munies, sur leurs angles, de trois rangées de dents. Les fleurs sont jaunes, petites, presque sessiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

56. FICOÏDE à bec court. *Mesembryanthemum subrostratum.* Willd.

Mesembryanthemum subacaule, foliis semicylindricis, connatis, apice trigonis, acutiusculis, incernè tenuissimè tuberculatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 529.

Mesembryanthemum rostratoides. Haw. Mesemb. pag. 154. n° 30.

Elle a de très-grands rapports avec le *Mesembryanthemum rostratum*; mais ses feuilles sont plus courtes, bien moins aiguës, parsemées intérieurement de petits points saillans, tubercules; elles varient dans leur couleur, qui souvent est plaquée. Ses fourches sont plus apparentes. Ses fleurs sont jaunes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

57. FICOÏDE à feuilles en coin. *Mesembryanthemum cuneifolium.* Jacq.

Mesembryanthemum (limpidum), subacaule, foliis scarriato-punctatis, obovato-lanceolatis, planis; pedunculis fructiferis reflexis; calicinis laciniis inaequalibus, spatulatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1030. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 183. — Haw. Mesemb. pag. 116. n° 3. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 488, & Coll. ét. 2. pag. 119. — Lam. Illustr. Gener. tab. 438. fig. 2. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce varie dans la grandeur de ses tiges, qui quelquefois sont très-courtes, d'autres fois plus allongées, & se ramifient, dans l'aisselle des feuilles, en une hampe feuillée. Ses feuilles sont opposées, allongées, planes, rétrécies en coin & en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, très-entières, hérissées, à leurs deux faces, de petits points saillans; les fleurs solitaires, axillaires, terminales, longuement pédonculées; les pédoncules réfléchis après la fécondation; leur calice divisé en cinq folioles très-inegales, obtuses, ponctuées, rétrécies en spatule vers leur base; la corolle rougeâtre, très-grande; les pétales nombreux, linéaires, obtus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

* * Espèces pourvues de tiges.

58. FICOÏDE à fleurs de soleil. *Mesembryanthemum helianthoides.* Ait.

Mesembryanthemum foliis spatulatis, planis, levibus; pedunculis longissimis; calicibus basi planis, angulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *Mesembryanthemum pomerianum*; peut-être même

n'en est-elle qu'une variété. Ses feuilles sont plus fortement aplaties, rétrécies à leur base & en forme de spatule, très-lisses, point ciliées à leur contour; les fleurs longuement pédonculées; les calices très-grands, anguleux, plans à leur base; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ○

59. FICOÏDE pâle. *Mesembryanthemum pallens*. Aiton.

Mesembryanthemum foliis oppositis, amplexicaulis, distinctis, oblongo-lanceolatis, acutis, obtusè carinatis; papulis minutis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 182. — Haw. Mesemb. pag. 197. n^o. 52.

Ses tiges s'élèvent peu; elles sont garnies de feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, distinctes, oblongues, lancéolées, aiguës, obtuses sur leur carène, parsemées de très-petits points faillans; les fleurs pédonculées, solitaires; le calice divisé en cinq découpures très-inegales; deux planes, oblongues, plus allongées; deux autres plus courtes, arrondies, membraneuses à leurs bords; une cinquième très-courte, lancéolée; la corolle blanche; les pétales étroits, souvent écharcrés à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. † (V. v.)

60. FICOÏDE anormale. *Mesembryanthemum anomale*. Willd.

Mesembryanthemum foliis semitercibus, punctatis, comatis; caule erecto; floribus umbellatis, apetalis; calicibus membranaceis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 531.

Cette plante se rapproche du *mesembryanthemum umbellatum*; mais elle en est très-différente, surtout par ses fleurs. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre pieds & plus; ses feuilles opposées, adhérentes entr'elles par leur base, à demi cylindriques, d'un vert gai, presque longues d'un pouce, parsemées de points transparents, obtuses & mucronées à leur sommet; deux ou trois pédoncules presque en ombelle, situés à l'extrémité des tiges, & soutenues par un rameau en forme de pédoncule commun, chargé de petites bractées réunies par leur base, ovales, lancéolées, triangulaires à leur sommet; cinq découpures calicinales, ovales, membraneuses; point de corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. † (Willd.)

61. FICOÏDE hérissé. *Mesembryanthemum echinatum*. Ait.

Mesembryanthemum foliis oblongo-ovatis, subtri-

quetris, gibbis, ramentoso-hirsutis; laciniis calicinis foetiformibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 194. — Haw. Mesemb. pag. 288. n^o. 91. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette plante a des tiges ligneuses, garnies de feuilles oblongues, ovales, convexes en dessous, faillantes en dessus, presque triangulaires, hérissées de petites écailles en pointe. Ses fleurs varient dans leur couleur; elles sont jaunes ou blanches. Les calices sont divisés en cinq découpures assez semblables aux feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. † (V. v.)

62. FICOÏDE à feuilles vertes. *Mesembryanthemum viridiflorum*. Ait.

Mesembryanthemum foliis semicylindraceis, papuloso-pilosis; calicibus quinquefidis, hirsutis. Aiton, Hort. Kew. 2. p. 196. — Haw. Mesemb. p. 199. n^o. 55. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce est facile à distinguer par la couleur de ses fleurs, qui est d'un beau vert-gai. Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles planes en dessus, convexes & à demi cylindriques en dessous, parsemées de petits tubercules pilux; les calices chargés de poils & divisés en cinq découpures.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. † (V. v.)

63. FICOÏDE à feuilles recourbées. *Mesembryanthemum reflexum*. Haw.

Mesembryanthemum foliis semicylindraceis, distinctis, arcuato-reflexis, ramulisque papulosis; calicibus quadrifidis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Mesemb. pag. 213. n^o. 58.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux élançés, garnis, ainsi que les feuilles, de petits tubercules; les feuilles opposées, point convexes à leur base, à demi cylindriques, un peu canaliculées en dessous, aiguës, recourbées; les calices à quatre découpures; deux opposées, plus courtes, ovales, légèrement membraneuses à leurs bords; la corolle blanche ou couleur de chair; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. † (Willd.)

64. FICOÏDE étalé. *Mesembryanthemum brachiatum*. Ait.

Mesembryanthemum caulibus foliisque cylindricis, papulosis; ramis trichotomis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. — Haw. Mesemb. pag. 254. n^o. 74. — Decand. Plant. graff. Icon.

Cette espèce, remarquable par son port, a des

tiges ligneuses, cylindriques, tuberculeuses, divi-
visées en rameaux étalés, très-ouverts, allongés,
tri-lobes, cylindriques, hérissés, ainsi que les
feuilles, de petits tubercules; les feuilles char-
nues, arrondies, sessiles, opposées, quelquefois
ternées; la corolle jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (V. v.)

65. FICOÏDE à feuilles crochues. *Mesembryanthemum aduncum*. Willd.

Mesembryanthemum foliis teretibus, connatis, arcuatis, acutis, confertis; petalis calice parum majoribus, caule diffuso. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 554. — Jacq. Fragm. n^o. 148. tab. 51. fig. 2.

Ses tiges sont tortueuses, diffusées, rameuses, glabres, légèrement cylindriques; les feuilles opposées, adhérentes par leur base, cylindriques, longues d'un pouce, très-rapprochées, presque trigones, aiguës, fortement arquées; les fleurs solitaires, solitaires, terminales; les découpures du calice égales; la corolle un peu plus grande que le calice; les pétales obtus, d'une couleur pourpre-jaunâtre en dehors; d'un pourpre plus pâle en dedans; cinq styles d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (Willd.)

66. FICOÏDE fausse ombelle. *Mesembryanthemum umbelliformum*. Willd.

Mesembryanthemum foliis distinctis, teretibus, papulosis; caule erecto, ramulis unifloris. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 554.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses; les branches divisées en petits rameaux courts, rapprochés, & formant une sorte d'ombelle; chacun d'eux se terminant par une seule fleur. Les feuilles sont opposées, point adhérentes par leur base, cylindriques, chargées de petits tubercules; la corolle d'un blanc lavé de rouge, large d'un pouce; les pétales nombreux, étroits, un peu aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀

67. FICOÏDE hérissé. *Mesembryanthemum hirtellum*. Haw.

Mesembryanthemum foliis cylindraceis, distinctis, obtusissimis, papuloso-echinatis; caule pedunculisque hispidis; calice papuloso-echinato, basi hispido. Willd. Enum. Plant. 1. p. 554. — Haw. Mesemb. pag. 284. n^o. 90.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Mesembryanthemum hispidum*; elle en diffère par ses tiges bien plus hispides, par les feuilles plus nom-

breuses, plus touffues, plus charnues, une fois plus courtes, cylindriques, très-obtusées, chargées de petites pointes rudes, en forme d'épines, un peu blanchâtres. Les pédoncules sont axillaires, terminaux, hispides. Les calices ont une apparence cristalline; ils sont munis de poils à leur base, tuberculés & hérissés dans toute leur longueur; les fleurs purpurines; les organes sexuels jaunâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀

68. FICOÏDE rose. *Mesembryanthemum roseum*.

Mesembryanthemum foliis triquetris, obtusis, distinctis, basi attenuatis, glaucescentibus, pellucidopunctatis; floribus terminalibus, solitariis; petalis emarginatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 555.

Ses tiges sont ligneuses, garnies de feuilles opposées, point adhérentes par leur base, triangulaires, obtuses, rétrécies à leur partie inférieure, acquérant, avec l'âge, une couleur glauque, parsemées de points transparents; les fleurs solitaires, terminales; trois découpures du calice membranées à leur sommet, mucronées vers leur milieu; les deux autres ovales, presque trigones à leur partie supérieure; la corolle d'un rose-pâle ou couleur de chair; les pétales terminés par deux ou trois dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (Willd.)

69. FICOÏDE à tige rouge. *Mesembryanthemum rubricaulum*. Willd.

Mesembryanthemum foliis triquetris, connatis, punctatis, margine cartilagineis, subtuberculatis; caule anapitii. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 556.

Ses tiges sont un peu comprimées, à deux angles opposés, ligneuses, rongées, garnies de feuilles charnues, opposées, adhérentes entr'elles par leur base, triangulaires, ponctuées, cartilagineuses & légèrement tuberculées à leurs bords; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales; deux découpures du calice charnues, triangulaires; les trois autres plus courtes, membranées, charnues & trigones à leur sommet; la corolle purpurine; les pétales obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (Willd.)

70. FICOÏDE à grandes fleurs. *Mesembryanthemum spectabile*. Haw.

Mesembryanthemum foliis triquetris, acutis, connatis, arcuatis, punctatis, glaucis, levibus; caule ascendente. Haw. Mesemb. pag. 385. n^o. 126. — Curtis, Magaz. 396.

Cette plante a des tiges ligneuses, ascendantes, garnies de feuil les opposées, adhérentes par leur base, aigües, triangulaires, aiguës, glauques, très-lisses, fort longues, ponctuées, très-entières; les pédoncules allongés, terminaux, solitaires, nus, vers leur milieu, de deux bractées opposées, adhérentes par leur base; les coroll. s grandes, d'une belle couleur pourpre-écarlate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (V. v.)

71. FICQIDE à deux cornes. *Mesembryanthemum infititium*. Willd.

Mesembryanthemum foliis triquetris, obtusis, connatis, glaucis, impunctatis; pedunculis unifloris, axillaribus, compressis; calicibus bicornibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536.

Ses tiges sont diffuses, ligneuses, garnies de feuilles triangulaires, opposées, adhérentes par leur base, longues d'un pouce & demi, glauques, obtuses, point ponctuées, glabres à leurs deux faces; les pédoncules axillaires, uniflores, comprimés; trois découpures du calice oblongues, ovales, trigones à leur sommet, membraneuses à leurs bords; deux autres trois fois plus longues, semblables aux feuilles, imitant deux cornes par leur prolongement; les fleurs purpurines en dehors, d'un jaune de safran en dedans.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (Willd.)

72. FICQIDE à fleurs jaunes. *Mesembryanthemum croceum*. Jacq.

Mesembryanthemum foliis semicylindricis, glaucis; pedunculis terminalibus, unifloris. (N.) — Jacquin, Fragm. pag. 17. n°. 59. tab. 11. fig. 2.

Ses tiges sont glabres, rameuses, cylindriques, ligneuses, de couleur cendrée, couchées; les jeunes rameaux redressés; les feuilles glabres, charnues, à demi cylindriques, adhérentes par leur base, longues d'environ un pouce & demi; les pédoncules solitaires, uniflores, terminaux; les folioles du calice oblongues, obtuses, inégales; les pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice, d'un jaune de safran, un peu rougâtres en dedans; les étamines très-courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (Jacq.)

* *Espèces moins connues.*

Mesembryanthemum (vesiculare), *acaule, foliis quatuor decussatis, inferne convexis, superne planis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1026. — Ait. H. 11. Kew. 2. pag. 181. tab. 12. f. 2. — Jacq. Fragm. n°. 73. — H. worth. Mesemb. 133, n°. 17. *Ad Cap. B. Spei. 2. Corolla alba.*

* *Mesembryanthemum (compactum)*, *acaule, foliis connatis, punctatis, semiteretibus, apice triquetris, subreflexis, acutis; floribus sessilibus; calice subcylindrico, sexfido*. Ait. Hort. Kew. 2. p. 191. *Ad Cap. B. Spei. 2. Flores flavi.*

* *Mesembryanthemum (proepingum)*, *acaule, foliis linguiformibus, junioribus ciliato-pubescentibus; flore subsessili; costâ laciniarum calicis cartilagineâ, ciliatâ; petalis submarginatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Mesemb. pag. 179. n°. 44. *Ad Cap. B. Spei. 2.*

* *Mesembryanthemum (angustum)*, *acaule, foliis linearilinguiformibus, semiteretibus, apice trigonis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 529. — Haw. Mesemb. pag. 176. n°. 42. *Ad Cap. B. Spei. 2.*

* *Mesembryanthemum (dolabriformoides)*, *foliis subdolabriformibus, punctatis; caule deflexo*. Haw. Mesemb. 1. c. E Cap. B. Spei. *Valde affine mesembryanthemo dolabriformi. Variat caulis altitudine. Flores flavi, externè rubicundi.*

* *Mesembryanthemum (digitatum)*, *subacaule, foliis alternis, teretibus, obtusis; floribus axillaribus, sessilibus*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 18. *Ad Cap. B. Spei. 2. Corolla lutea.*

* *Mesembryanthemum (minimum)*, *caule erecto, clavato, aphyllo, maculato; apice pubescente, flore pedunculato*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1052. — Haw. Mesemb. pag. 126. n°. 14. *Flos luteus, brevè pedunculatus. Ad Cap. B. Spei. 2.*

* *Mesembryanthemum (humifosum)*, *foliis amplexicaulis, spatulatis, carinatis; papulis concis, scabris; petalis minutissimis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 179. *Corolla alba. Ad Cap. B. Spei. 2. h*

* *Mesembryanthemum (sessiliflorum)*, *foliis planis, spatulatis, caudibusque papulosis; ramis divaricatis, floribus sessilibus*. Ait. Hort. Kew. p. 193. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei. 2. o*

* *Mesembryanthemum (elabrum)*, *foliis amplexicaulis, dissimilis, spatulatis, glaberrimis pedunculis longitudine foliorum, acicibus hemisphericis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 193. — Andr. Bot. Repof. tab. 57. *Corolla lutea. o*

* *Mesembryanthemum (pulverulentum)*, *foliis triquetro-cylindricis, obtusis, dissimilis, scabridopunctatis, pulverulentis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533. — Haw. Mesemb. p. 265. n°. 82. *Ad Cap. B. Spei. 2. h*

* *Mesembryanthemum (grossum)*, *foliis subcylindricis, confertis, papulosis; caudice basi incrassato; ramis diffusis, glabris*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 191. *Corolla lutea. Ad Cap. B. Spei. 2. h*

* *Mesembryanthemum (hranineum)*, *foliis teretibus, obtusis, connatis, punctatis; caule procumbente, angustato; floribus polygynis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 533.

Mesembryanthemum tricolorum. Haw. Mesemb. pag. 233. n. 65. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Mesembryanthemum* (leve), *foliis cylindraceis, obtusis, amplexicaulis, l. vidus; callicibus quinquefidis; laciniis oblongis, obtusis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 254. n. 75.

* *Mesembryanthemum* (brevifolium), *foliis cylindraceis, obtusissimis, populosis, patentibus; ramis diffusis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 1044. — Haw. Mesemb. pag. 274. n. 87. — Ait. Hort. Kew. 2. p. 118. Ad Cap. B. Spei. 5 *Corolla purpurea, folia brevissima, obtusissima, cylindraceo-trigona*. Willd.

* *Mesembryanthemum* (reptans), *foliis triquetris, acutis, scabris; caule repente*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. 348. n. 113. Ad Cap. B. Spei. 5 *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (deflexum), *foliis triquetris, acutis, glaucis; punctis obsolete, scabriusculis; laciniis callicinis interioribus membranaceis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 187. — Haw. Mesemb. pag. 347. n. 112. Ad Cap. B. Spei. 5 *Petala palliæ purpurea, valde angusta*.

* *Mesembryanthemum* (australe), *foliis subtriquetris, punctulatis, connatis, obtusifolius; caule tereti, repente; pedunculis obtusè acutibus*. Ait. Hort. Kew. 2. p. 187. In Novâ Zelandiâ. 2. *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (laxum), *foliis triquetris, connatis, tuberculato-punctatis, margine carinæque tenuissimè denticulatis; cavæ laxo, diffuso; ramis junioribus compresso-teretibus, adultis angulatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 536. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Mesembryanthemum* (molle), *foliis triquetris, connatis, erectis, glaucis, impunctatis; ramis semiteretibus; pedunculis axillaribus, compressis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 192. — Haw. Mesemb. pag. 261. n. 80. Ad Cap. B. Spei. 5 *Flores luteæ*.

* *Mesembryanthemum* (aurantium), *foliis obtusè triquetris, pellucido-punctatis, distinctis; caule erecto, ramis fastigiatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537.

Mesembryanthemum glaucoides. Haw. Mesemb. pag. 330. n. 105. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Mesembryanthemum* (bracteatum), *foliis subacinaçiformibus, punctatis; apice recurvo; bracteis amplexicaulis, lato-ovatis, carinatis*. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 185. — Haw. Mesemb. pag. 319. n. 101.

Mesembryanthemum uncinatum, scabrum, petalis purpureis, circumcinctis. Dillen. Elham. 258. tab. 197. fig. 249. Ad Cap. B. Spei. 5 *Corolla purpurea*.

* *Mesembryanthemum* (pulchellum), *foliis triquetris, connatis, pellucido-punctatis, mucronatis; carinâ subapice ciliatâ; caule acutis, decumbente*.

Willd. Enum. Plant. 1. pag. 537. Ad Cap. B. S. 1. 5 *Folia quadrilobata vel fariam majora, conferta*.

* *Mesembryanthemum* (æquilaterale), *foliis subconnatis, acutis, glabris, arcuatis, confertis, æquilaterali-triquetris; caule angulato, repente*. Willd. Spec. Plant. 2. p. 1051. — Haw. Mesemb. p. 350. n. 128. In Novâ Hollandiâ. 5 *Flores ignoti*.

* *Mesembryanthemum* (tenellum), *foliis triquetris, connatis, decurrenti-vaginitis, scabride-punctatis, apice recurvatis, carinâ scabris*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. — Haw. Mesemb. p. 315. n. 94. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Mesembryanthemum* (lunatum), *foliis subconnatis, acinaçiformi-lunatis, impunctatis, confertis, tenuissimè papillofis*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 538. Ad Cap. B. Spei. 5 *Flores rubri*.

* *Mesembryanthemum* (mutabile), *foliis acinaçiformi-triquetris, distinctis, punctatis; carinâ cartilagineis, integerrimis; ramulis acutibus, petalis subulatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. p. 377. n. 122. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Mesembryanthemum* (lacerum), *foliis acinaçiformi-triquetris, connatis; carinâ cartilagineo-denticatis; callicibus quinque cornibus*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 538. — Haw. Mesemb. pag. 383. n. 125. Ad Cap. B. Spei. 5 *Flores purpureæ*.

* *Mesembryanthemum* (maximum), *foliis acinaçiformi-lunatis, obtusis, pellucido-punctatis, subconnatis; caule erecto*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 539. — Haw. Mesemb. pag. 402. n. 132. Ad Cap. B. Spei. 5 *Folia bipollicaria, pollicem fere lata*.

* *Mesembryanthemum tenuiflorum*. Jacq. Fragm. pag. 41. n. 151. tab. 52. fig. 3.

* *Mesembryanthemum multiradiatum*. Jacq. Fragm. pag. 44. n. 152. tab. 53. fig. 1.

Observations. On trouve dans l'Hortus Schoenbr. Jacq. la figure des espèces suivantes : *mesembryanthemum clavatum*, tab. 108; — *echinatum*, 437; — *elegans*, 436; — *eriger florum*, 477; — *flaccidum*, 475; — *gladiatum*, 438; — *glaucum*, 439; — *pellucens*, 479; — *parviflorum*, 278; — *punicum*, 442; — *strictum*, 441; — *tricolor*, 440; — *turbatum*, 476; — *umbelliflorum*, 478. M. Decardolle, dans ses Plantes grasses, a donné également la figure de beaucoup d'espèces de ficoïdes. En renvoyant le lecteur aux espèces citées plus haut, je le laisse juge de celles qui ne sont peut-être que des variétés, ou même d'anciennes espèces répétées sous des noms nouveaux. Cet examen, sujet à une longue discussion, donneroit à cet ouvrage une étendue dont on croit déjà avoir à se plaindre.

FICOÏDES. Genre de Tournefort, qui renferme plusieurs espèces de *mesembryanthemum* de Linné. (Voyez FICCOÏDE.)

FIGUS. (Voyez FIGUIER.)

FIGUE-BANANE. (Voyez BANANIER.)

FIGUF-CAQUE, fruit du PLAQUEMINIER.

FIGUIER. *Ficus*. Illustr. tab. 361, *ficus carica*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuilles lées.

30. FIGUIER à tige simple. *Ficus simplicissima*. Lour.

Ficus foliis palmatis, caule simplicissimo, fructu compresso. Lour. Flor. cochin. vol. 2. pag. 667.

Ses tiges sont très-simples, droites, hautes d'environ cinq pieds, dépourvues de branches, garnies de feuilles fort grandes, pétiolées, palmées, indés au toucher. Ses fruits sont petits, foliaires, situés dans l'aisselle des feuilles, sessiles, presque sphériques, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (Lour.)

31. FIGUIER à feuilles de mûrier. *Ficus morifolia*. Vahl.

Ficus foliis tripartitis, scaberrimis; laciniis lanceolatis, serratis; pinnatifido-angustatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 203. Non Lam. D. Ct. n^o. 25.

Ses rameaux sont grêles, à peine hérissés, un peu velus vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, à trois nervures, sans veines apparentes en dessus, plus sensibles en dessous, glabres à leurs deux faces, fortement hérissées par un grand nombre de très-petits points, offrant en dessus, à la loupe, de très-petites écailles blanchâtres, membranées, divisées en trois lobes lancéolés, étroits, anguleux, presque pinnatifides.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.) M. Vahl a nommé *ficus lateriflora* la plante mentionnée par M. de Lamarck, sous le nom de *ficus morifolia*, n^o. 25.

32. FIGUIER à feuilles de chanvre. *Ficus cannabina*. Lour.

Ficus foliis caulinis hastatis, incisifs; ramis ovato-lanceolatis, subserratis; caule suberecto. Lour. Flor. coch. 2. pag. 668.

Atrisqueau rameux, qui s'élève à la hauteur de six pieds. Les rameaux sont glabres, garnis de feuilles très-rudes, pétiolées; celles des tiges hastées, incisées; celles des rameaux ovales-lancéolées, légèrement dentées en scie; les fruits pédonculés, ovales, tubinés; les pédoncules latéraux foliaires, allongés.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♀ (Lour.)

33. FIGUIER hétérophylle. *Ficus heterophylla*. Linn.

Ficus foliis oblongis, indivisis incisifsque, acutis, scabris; caule hispido; fructu pedunculato, glabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 202. — Linn. Suppl. pag. 442. — Non Lam. Dict.

Ficus aquatica. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1135.

Ses rameaux sont grêles, rudes, blanchâtres, pileux à leur base; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, un peu ovales à leur base, minces, très-entières, quelquefois incisées ou légèrement dentées à leur sommet, à peine veinées, plus pâles en dessous, hérissées de très-petits points; les fruits pédonculés, un peu arrondis, lisses, glabres, à peine plus gros qu'un pois.

Cette plante croît sur le bord des vaisseaux, dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.)

Observations. La plante que je viens de présenter est différente, d'après M. Vahl, du *ficus heterophylla* Lam. n^o. 27. Voici comme M. Vahl nomme & caractérise cette dernière :

Ficus (rufescens), foliis ovato-oblongis, subdenticulatis, indivisis lobatisque, scabris; ramis, petiolis fr. triouque subpedunculatis, hispids. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 209, & Lamarck, Dict. 2. pag. 499.

34. FIGUIER denticulé. *Ficus denticulata*. Vahl.

Ficus foliis oblongis, indivisis, trilobis sinuatifque, denticulatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, muricatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83, & Enum. Plant. 2. pag. 202.

Ses rameaux, à leur partie supérieure, sont anguleux & pileux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières, ou divisées en deux ou trois lobes vers leur sommet, denticulées, très-rudes & veinées à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus; les dentelures inégales; leur pétiole très-court & velu; leurs fruits pédonculés, globuleux, un peu plus gros qu'un pois, surmontés d'une verve tronquée, parsemés de tubercules inégaux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.)

35. FIGUIER à dents de scie. *Ficus serrata*. Forsk.

Ficus foliis oblongis, indivisis palmatifque, repando-dentatis, scabris; fructibus pedunculatis, globosis, villosis, scaberrimis. Vahl, Symb. botan. 1. pag. 83. — Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 179.

Ses jeunes feuilles, ainsi que ses rameaux à leur partie

partie supérieure, sont hérissées de points très-petits & nombreux; les feuilles pétiolées, oblongues, entières ou palmées, sinuées, dentées en scie, aiguës, entières à leur base; les fruits médiocrement pédonculés, hérissés, velus, globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît dans l'Arabie. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

36. FIGUIER à fruits tronqués. *Ficus truncata*. Vahl.

Ficus foliis oblongis, indivisis lobatisque, integerrimis, scabris; fructibus pedunculatis, oblongo-truncatis. Vahl, Symb. bot. 1. pag. 83; & Enum. 1. pag. 201.

Son tronc se divise en rameaux lisses, glabres, anguleux, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, entières ou à trois, quelquefois à cinq lobes très-entiers, aiguës; rudes à leurs deux faces, réticulées, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux pouces & plus; les lobes allongés; les latéraux obtus; les pétioles courts, ridés, canaliculés en dessus; le fruit pédonculé, oblong, hérissé de petits points, saillant & tronqué à son sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

37. FIGUIER hérissé. *Ficus hirta*. Vahl.

Ficus foliis cordato-oblongis, indivisis trilobisve, serrulatis, supra levibus; fructibus sessilibus, hispidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 201.

Cette plante a ses rameaux cylindriques, marqués de lignes saillantes & distantes; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur, entières ou à trois lobes droits, lancéolés; les latéraux plus courts, plus étroits, acuminés, légèrement dentés en scie; le dessus des feuilles glabre, le dessous veiné, plus pâle, hérissé sur les nervures; les pétioles rudes, longs d'un demi-pouce; les fruits sessiles, axillaires, solitaires, hispides, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à la Chine. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

38. FIGUIER palmé. *Ficus palmata*. Forskh.

Ficus foliis cordato-ovatis lobatisque, serratis; fructibus pyriformibus, pedunculatis, glabris. Vahl, Symb. 1. pag. 84. tab. 24.—Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179.

Ses rameaux sont glabres & cylindriques; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, entières ou bien à deux & trois lobes, dentées presque jusqu'à leur base, rudes à leurs deux faces, longues de deux pouces, traversées par des veines purpurines; les lobes ovales, aiguës; le pétiole deux fois plus court que les feuilles; le fruit solitaire,

Botanique. Supplément. Tome II.

pédonculé, glabre, en forme de poire, un peu plus gros qu'un pois; le pédoncule moitié plus court, muni de son milieu, de deux petites bractées opposées.

Cette plante croît dans l'Arabie. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

39. FIGUIER rhomboïdal. *Ficus rhomboïdalis*. Vahl.

Ficus foliis oblongis subrhomboidalibusque, venosis; fructibus pedunculatis, globosis, villosulis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199.

Ses rameaux sont épais, glabres, cendrés, cylindriques, à peine ramifiés; ses feuilles éparées, pétiolées, d'un vert-pâle, oblongues ou presque rhomboïdales, un peu anguleuses, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités; les fruits sont solitaires, axillaires, ombiliqués, de la grosseur d'un pois, pédonculés, un peu velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

40. FIGUIER réticulé. *Ficus reticulata*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, subangulatis, cuspidatis, glabris, subtus reticulatis; fructibus globosis, solitariis, petiolatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Cette plante a des rameaux glabres, de couleur purpurine, ridés, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques ou en ovale renversé, cuspidées, presque anguleuses, glabres, dentées, repliées à leurs bords, plus pâles en dessous, longues de trois pouces, à nervures réticulées; les pétioles à demi cylindriques, longs de trois lignes; les fruits pédonculés, axillaires, solitaires, glabres, globuleux, plus gros qu'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Thunb.)

41. FIGUIER faux sycomore. *Ficus sur*. Forskh.

Ficus foliis lanceolatis, repandis, glaberrimis, basi subcordatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 199.—Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 180.

Il ressemble beaucoup au *ficus sycomorus*; mais ses fruits sont de la grosseur d'un œuf de pigeon & réunis près du tronc; ses rameaux velus vers leur extrémité; les feuilles pétiolées, élargies, lancéolées, sinuées, dentées, lisses, un peu coriaces, pâles & réticulées en dessous; les pétioles velus à leur face inférieure; les stipules velues.

Cette plante croît dans l'Arabie. $\bar{\eta}$ (Vahl & Forskh.)

42. FIGUIER à feuilles rudes. *Ficus aspera*. Forst.

Ficus foliis obliquè cordato-oblongis, glabris, acuminatis, subtus asperis; fructibus turbinatis; cili-

c's margine obfolto, adnato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 200. — Forst. Plant. escul. Austr. pag. 37.

Ses rameaux sont cylindriques, flexueux, anguleux, velus vers leur sommet; les feuilles pétiolées, oblongues, en cœur oblique, glabres, longues de six pouces & plus, acuminées, plus pâles & très-rudes en dessous, moins en dessus, très-entières; les fruits un peu pédonculés, géminés, axillaires, velus, de la grandeur du figier commun.

Cette plante croît à l'île de Tanna. $\bar{\eta}$ (Vahl & Forst.)

43. FIGUIER finué. *Ficus finuata*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, sinuato-dentatis, cuspidatis, glabris; fructibus globois, aggregatis, pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 12.

Ce figuier a des rameaux glabres, cylindriques; des feuilles elliptiques ou en ovale renversé, sinuées, dentées & anguleuses à leur partie supérieure, réfléchies à leurs bords, glabres, nerveuses, réticulées, plus pâles en dessous, longues de trois pouces; et les fruits épais & agrégés sur les rameaux, glabres, un peu noueux, à peine de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Thunb.)

44. FIGUIER rampant. *Ficus repens*. Willd.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acutis, serratis, basi inaequalibus, supra scabris, subius hirtis; caule repente; receptaculis clavatis, pedunculatis, callosulatis. Willd. Spéc. Plant. 4. pag. 1149. — Roxb.

Ses tiges sont rampantes, chargées de rameaux médiocrement anguleux, garnis de feuilles ovales, en cœur, aigrés, dentées en scie, profondément & inégalement échancrées à leur base, rudes en dessus, hérissées en dessous; les fruits longuement pédonculés, solitaires, axillaires, rudes, en ovale renversé, presque en maïfue, caliculés, de la grandeur d'une teve.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (Willd.)

* * Feuilles simples, point lobées.

45. FIGUIER à feuilles de peuplier. *Ficus populifolia*. Vahl.

Ficus foliis exquisitè cordatis, acutis; fructibus geminis, pedicellatis. Vahl, Symb. 1. p. 82. tab. 22, & Enum. P. art. 2. pag. 181. — Non Desf. Catal.

Ficus religiosa. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 180.

Ce figuier diffère du *ficus religiosa* par ses feuilles aiguës & non longuement acuminées; par ses

fruits pédonculés. Ses rameaux sont glabres, recouverts d'une écorce ridée; ses feuilles pétiolées, très-entières, en cœur, glabres à leurs deux faces, veinées, longues de deux pouces; et les pétiolés de la longueur des feuilles; les pédonculés glabres, axillaires, géminés, longs d'un demi-pouce, renflés à leur base & à leur sommet, munis de deux ou trois bractées courtes, arrondies, en forme d'écaïlles. Le fruit est glabre, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

46. FIGUIER en ombelle. *Ficus umbellata*. Vahl.

Ficus foliis exactè cordiformibus, acuminatis, glabris; pedunculis tri-quinque umbellatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 182.

Arbre fort élevé, dont les branches sont étalées; les rameaux épars, très-rapprochés, presque verticillés, glabres, cylindriques; les feuilles pétiolées, éparies, plus longues que larges, à côtés blanchâtres, finement reticulées, d'un vert gai en dessous, longues de quatre à sept pouces; et les pétiolés une fois plus courts que les feuilles; les pédonculés réunis trois ou cinq presque en ombelle; les calices bifides; les fruits glabres, verdâtres, globuleux, de la grosseur d'une prune, terminés par un tubercule en ombilic.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

47. FIGUIER en cœur. *Ficus cordata*. Thunb.

Ficus foliis subcordatis, ovatis, acutis, glabris, coriaceis; caule fruticofo, erecto. Thunb. Fic. pag. 8. Icon.

Il se distingue du *ficus populifolia* par ses fruits sessiles. C'est un arbrisseau d'une médiocre grandeur, parfaitement glabre, divisé en rameaux cendrés, cylindriques, un peu ridés, portant vers leur sommet des feuilles ovales, un peu en cœur, entières, aiguës, étalées, réticulées, longues d'un pouce & demi; les fruits axillaires, sessiles, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Cap de Bonne Espérance. $\bar{\eta}$ (Thunb.)

48. FIGUIER lifse. *Ficus polita*. Vahl.

Ficus foliis cordato-ovatis, acuminatis, glabris, levibus, integerrimis. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 182.

Cette plante est parfaitement glabre. Ses feuilles sont ovales, en cœur, lifses, très-entières, acuminées à leur sommet, veinées, longues de deux pouces & plus; les fruits très-fines, pédonculés, globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

49. FIGUIER à fruits liss-s. *Ficus levigata*. Vahl.

Ficus foliis cordatis, ovatis, acuminatis, venosis, levissimis; fructibus pedunculatis, globosis, glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

Ses feuilles sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles éparées, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, longues de trois ou quatre pouces, glabres à leurs deux faces, très-entières, légèrement veinées, obtuses, acuminées; les pétioles longs d'un pouce; les fruits glabres, très-lisses, pédonculés, globuleux, de la grosseur d'une cerise, à trois lobes à son orifice.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. \bar{h} (Vahl.)

50. FIGUIER lenticulaire. *Ficus lentiginosa*. Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis, subcordatis, acuminatis; fructibus lateralibus axillaribusque, geminis, pedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183.

An ficus foliis ovatis? Plum. Icon. tab. 131. fig. 2.

Ses rameaux sont glabres; ses feuilles pétiolées, ovales, oblongues, presque en cœur, glabres, membraneuses, acuminées, longues de trois pouces & plus; les fruits latéraux, pédonculés, geminés, axillaires, très-glabres, globuleux, de la grosseur d'un pois; les pédoncules bruns, plus courts que les fruits; un petit calice sous la fleur.

Cette plante croît dans l'Amérique, au mont Serrat. \bar{h} (Vahl.)

51. FIGUIER âpre. *Ficus fabra*. Forst.

Ficus foliis cordato-ovatis; obliquis, subeius scabris; fructibus turbinatis, ecalyculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 183. — Forst. Flor. austr. pag. 76.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, légèrement tomenteux vers leur sommet; les feuilles ovales, en cœur à leur base, longues de six pouces, inégales, un peu obliques vers leur base, un peu rudes en dessus, à dentelures distantes, plus pâles, rudes & un peu velues en dessous; les fleurs dépourvues de petit calice.

Cette plante croît dans l'île de Tanna. \bar{h} (Vahl.)

52. FIGUIER à stipules. *Ficus stipulara*. Thunb.

Ficus foliis obliquè cordatis, obtusis, glabris; caule decumbente, squamoso. Thunb. Fic. n^o. 7.

Ses tiges sont ligneuses, roussâtres, renversées, filiformes, écailleuses; les rameaux couchés, filiformes, parsemés de stipules subulées, étalées, roussâtres. Les feuilles sont légèrement péti-

olées, glabres, ovales, en cœur, obtuses, liées à leur base, d'un vert-gai en dessus, plus pâles en dessous, réticulées, longues de trois ou six lignes.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. \bar{h} (Thunb.)

53. FIGUIER sagitté. *Ficus sagittata*. Vahl.

Ficus foliis cordatis, oblongis, acutis, utringè scabris; caule repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 184.

Ses tiges sont glabres, rampantes, pubescentes vers leur sommet; poussent de petites racines opposées aux feuilles: celles-ci sont pétiolées, oblongues, échancrées en cœur, arrondies à leurs oreillettes, très-entières, rudes à leurs deux faces, aiguës, longues d'un pouce & demi; les pétioles très-courts; les stipules lancéolées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. \bar{h} (Vahl.)

54. FIGUIER pédonculé. *Ficus pedunculata*. Ait.

Ficus foliis ovato-oblongis, cordatis, acutis, glabris; fructibus globosis; pedunculis geminis, elongatis. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 450.

Ficus arbor americana, arbuti foliis, non serrata, fructu pisi magnitudine, funiculis à ramis ad terram demissis prolifera. Puken. Almag. 144. tab. 178. fig. 4.

An ficus laurifolia, n^o. 9, varietas?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques & cendrés, garnis de feuilles éparées, pétiolées, ovales, oblongues, en cœur, longues de trois à quatre pouces, longues d'un pouce, très-entières, acuminées, nerveuses, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; le fruit de la grosseur d'un pois, soutenu par un pédoncule long de trois lignes. D'après la phrase de Plukenet, les rameaux pendent jusqu'à terre, & y prennent racine.

Cette plante croît dans l'Amérique. \bar{h}

55. FIGUIER à fruits jaunes. *Ficus lutea*. Vahl.

Ficus foliis ovali-oblongis, acuminatis, basi submarginatis, glabris; fructibus geminatis, globosis, sessilibus; calice quadrispato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre d'une hauteur médiocre, dont les branches sont étalées; les rameaux glabres, épais, presque verticillés; les feuilles épaisses, ovales, oblongues, acuminées, un peu échancrées à leur base, coriaces, finement réticulées, à côtés branchés, longues de quatre ou huit pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits jaunes, axillaires, sessiles, gemmes, globu-

leux, de la grosseur d'une cerise; le calice à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Guinée. H (Vahl.)

56. FIGUIER ovale. *Ficus ovata*. Vahl.

Ficus foliis ovato-oblongis; fructibus geminis, sessilibus; calice communi calyptriformi, caduco, fructuum lacerato, bifido, Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 185.

Arbre élevé, chargé de rameaux presque verticillés, très-étales, souvent produisant des racines. Les feuilles sont éparpillées, ovales, oblongues, acuminées, légèrement écharcées à leur base, glabres, un peu coriaces, longues de cinq à huit pouces; les nervures blanchâtres; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; les fruits sessiles, geminés, couverts, avant leur entier développement, d'une coiffe charnue, coriace, qui se détache circulairement à la base; ils sont, à l'époque de leur maturité, ovales, un peu arrondis, de la grosseur d'une prune, perforés à leur sommet, mais sans tubercule; leur calice bise, déhiscence.

Cette plante croît dans la Guinée. H (Vahl.)

57. FIGUIER à coiffe. *Ficus calyptrata*. Vahl.

Ficus foliis oblongiusculo-ovatis, fructibus geminis, calice communi & fructuum calyptriformibus, caducis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 186.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses rameaux sont étales, garnis de feuilles glabres, éparpillées, un peu oblongues, ovales, glabres, légèrement coriaces, d'un vert-gai en dessous, longues de cinq pouces; les nervures blanchâtres; les veines très-fines; le pétiole trois fois plus court que les feuilles; le fruit enveloppé d'abord par une coiffe coriace & charnue, caajuque, se déchirant circulairement à sa base. Ces fruits sont sessiles, geminés, globuleux, de la grosseur d'une cerise; le calice propre caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. H (Vahl.)

58. FIGUIER calleux. *Ficus callosa*. Willd.

Ficus foliis oblongis, obtusis, basi angustatis, calloso-bipunctatis, subtus scabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143, & Act. Acad. Berol. 1798. pag. 102. tab. 4.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur brune; les feuilles pétiolées, oblongues, rétrécies à leur base, très-entières, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, luisantes, d'un vert foncé en dessus, plus pâles & un peu rudes en dessous, munies, un peu au dessus de leur base, de deux points calleux; les fruits globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (Willd.)

59. FIGUIER à petits fruits. *Ficus microcarpa*. Vahl.

Ficus foliis oblongiusculo-ovatis, obtusis, glabris; ramulis subvirgatis; fructibus geminatis, globosis, sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 188.

Arbre d'une médiocre grandeur, chargé de rameaux étales, épars, presque verticillés, munis de racines; les feuilles éparpillées, un peu oblongues, ovales, glabres, obtuses, arrondies ou à peine aiguës à leur base, longues de trois à cinq pouces; les pétioles trois fois plus courts que les feuilles; le calice commun petit, se déchirant; le calice propre à dix ou trois découpures; les fruits fort petits, globuleux, geminés, sessiles.

Cette plante croît dans la Guinée. H (Vahl.)

60. FIGUIER parasite. *Ficus parasitica*. Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, obtusiusculis, basi attenuatis, subtus scabriusculis; receptaculis globosis, umbilicatis, scabris, geminatis, pedunculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1144, & Act. Berol. 1798. pag. 102. tab. 3.

Ses rameaux sont lisses, cylindriques, garnis de feuilles elliptiques, très-entières, un peu obtuses, coriées, médiocrement rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, luisantes en dessus, un peu rudes en dessous, veinées, réticulées; les pedoncules axillaires, geminés; les fruits rudes, globuleux, calculés, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (Willd.)

61. FIGUIER à rameaux pendans. *Ficus reflexa*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, obtusis, glabris; ramis recurvis; fructibus globosis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, sries, raies, cylindriques & pendans, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, glabres, obtuses, très-entières, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles; les pétioles une fois plus courts que les feuilles; les fruits sessiles, épars sur les rameaux ou agrégés, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (Thunb.)

62. FIGUIER ponctué. *Ficus punctata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, emarginatis, glabris, subtus punctatis; caule flexuoso, ruscantem. Thunb. Fic. pag. 9. — Non *ficus punctata*. Lam. n^o. 10.

Plante parasite, d'après Thunberg, dont les tiges sont longues, flexueuses & grimpances; les rameaux lisses, les feuilles glabres, oblongues, obtuses, lisses en dessus, ponctuées en dessous, étalées, réfléchies, longues d'environ un pouce; les pétioles très-courts; les fruits presque semblables à ceux du figuier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *(Thunb.)* Elle diffère du *figus punctata* Lam. n.º. 10, auquel M. Vahl a substitué le nom de *figus aggregata*.

63. FIGUIER luisant. *Ficus nitida*. Thunb.

Ficus foliis ellipticis, acutis, glabris; fructibus retuso-umbilicatis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 10.

Itfs are-alou. Rheed, Hort. Malab. 3, tab. 56.

Toute cette plante est glabre. Ses rameaux sont étalés, striés, cylindriques, anguleux à leur partie supérieure; les feuilles épartes, elliptiques, aiguës, longues d'un pouce & plus, nerveuses, striées, rétrécies à leur base; les fruits globuleux, sessiles, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *(Thunb.)*

64. FIGUIER tomenteux. *Ficus tomentosa*. Willd.

Ficus foliis ovatis, integerrimis, obtusifuscis, subcordatis, subtus villosis; receptaculis globovis, geminatis, tomentosis, calciculatis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1136.

Ficus mollis. Vahl, Symb. 1. pag. 82, & Enum. Plant. 2. pag. 192. *Non Willd.*

Ses rameaux sont cylindriques & tomenteux, garnis de feuilles pétioles, ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, légèrement en cœur à leur base, longues de trois pouces, veinées, glabres en dessus, velues en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les fruits sessiles, geminés ou solitaires, axillaires, tomenteux, fort petits & globuleux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *(Willd.)*

65. FIGUIER redressé. *Ficus erecta*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, acutis, glabris, subtus reticulatis; caule decumbente, ramis erectis, fructibus pedunculatis. Thunb. Fic. pag. 9.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, un peu inclinées, striées, d'un gris-ponce; les rameaux redressés, alternes ou presque verticales; les feuilles glabres, oblongues, ovales, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, cendrées & réticulées en dessous, longues d'un pouce & plus; les fruits

pédunculés, épars sur les rameaux, un peu globuleux, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Japon. *(Thunb.)*

66. FIGUIER en faucille. *Ficus falcata*. Thunb.

Ficus foliis oblongis, falcatis, glabris; caule filiformi, radicante. Thunb. Fic. pag. 5. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 193.

Ses tiges sont grêles, flexueuses, glabres & rampantes; les feuilles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, plus étroites à un de leurs côtés, un peu courbées en faucille, obtuses, pâles & nerveuses en dessous, longues de six lignes; les stipules petites, lanceolées, ferrugineuses; les pétioles très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. *(Thunb. & Vahl.)*

67. FIGUIER drupacé. *Ficus drupacea*. Thunb.

Ficus foliis obovatis, cuspidatis, glabris; fructibus ovatis, rugosis, sessilibus. Thunb. Fic. pag. 11.

Ses rameaux sont glabres, cannelés, cylindriques; ses feuilles épartes, coriaces, coupées, en ovale renversé, entières, acuminées, nerveuses, cendrées en dessous, longues de trois pouces; les pétioles épais, à demi cylindriques; les fruits glabres, sessiles, ovales, ridés, de la grosseur d'une prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *(Thunb.)*

68. FIGUIER proluxe. *Ficus prolixa*. Forst.

Ficus foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, subtus punctatis; pedunculis unilatis, glabris; fructibus globovis, axillaribus, subgeminis. Vahl, Enum. Pl. 2. pag. 193. — Forst. Fior. austr. pag. 77.

Cette plante a des rameaux glabres, des feuilles pétioles, lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & plus, légèrement nerveuses, membraneuses, ponctuées en dessous; les pédoncules courts, glabres, ondulés, axillaires; les fruits glabres, presque geminés, de la grosseur d'un pois, turmentés d'une pointe très-courte.

Cette plante croît aux îles de la Société. *(Vahl.)*

69. FIGUIER grisâtre. *Ficus grisea*. Vahl.

Ficus glabra, foliis oblongis, obtusis, basi angustatis; fructibus sessilibus, subsolitariis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses rameaux sont cylindriques, glabres, de couleur grisâtre à leur partie supérieure; les feuilles pétioles, longues de trois ou quatre pouces,

oblongues, obtusés, rétrécies vers leur base, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; les stipules lancéolées, glabres, langues de trois lignes; les fruits sessiles, presque fontaires, globuleux, grisâtres, une fois plus gros qu'un pois.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *h* (Herb. Juss.)

70. FIGUIER pâle. *Ficus pallida*. Vahl.

Ficus foliis subcuneato-oblongis, glabris, levibus, obtusis; fructibus geminis, axillaribus, subpedunculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 194.

Ses tiges sont chargées de rameaux glabres, cylindriques, un peu cendrés; les feuilles alternes, pétiolées, longues de deux ou trois pouces, membraneuses, larges d'un pouce, oblongues, rétrécies en coin à leur base, obtusés à leur sommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gal, jaunâtres sur leurs côtés; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules très-courts, géminés, axillaires; les fruits glabres, globuleux, de la grosseur d'un grain de poivre.

Cette plante croît en Amérique, dans la province de Sainte-Marthe. *h* (Vahl.)

71. FIGUIER élevé. *Ficus excelsa*. Vahl.

Ficus foliis lanceolato-ellipticis, altero latere basi angustioribus, acutis; fructibus pedunculatis, globosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 195.

Alti-meer-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. p. 75. tab. 38.

Ses branches se divisent en rameaux glabres & cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, elliptiques, un peu coriaces, aigués à leurs deux extrémités, rétrécies à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces, veinées en dessous; les pédoncules géminés, plus longs que les pétioles, axillaires; les fruits lisses, glabres, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *h* (Vahl.)

72. FIGUIER à feuilles de saule. *Ficus salicifolia*. Vahl.

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis; fructibus geminis, axillaribus, pedunculatis. Vahl, Symb. 1. pag. 83, tab. 23, & Enum. Plant. 2. pag. 195.

Ficus indica. Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 179.

Toute cette plante est lisse & très-glabre. Ses feuilles sont pétiolées, lancéolées, acuminées, pâles, veinées, réticulées, arrondies à leur base, aigués à leur sommet, lisses en dessus, parfumées en dessous de petits points saillans & nombreux; les pétioles longs d'un pouce & demi; les stipules

lancéolées & caduques; les fruits pédonculés, géminés, axillaires, lisses, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans l'Arabie. *h* (Vahl.)

73. FIGUIER à points blancs. *Ficus leucantoma*.

Ficus (venosi), foliis oblongo-ovatis, integerrimis, acutis, basi subcordatis, supra impress. punctatis; receptaculis geminatis, pedunculatis, pyriformibus, glabris. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 36. tab. 36, & Spec. Plant. 4. pag. 1136. (Exclus. Ait. synonymo.)

Espèce remarquable par ses très-grandes feuilles, longues d'un demi-pied ou d'un pied, oblongues, ovales, aigués, quelquefois obtusés, légèrement en cœur à leur base, glabres, très-entières, parfumées de points blancs à leur face supérieure; les fruits pédonculés, quelquefois géminés, glabres, en forme de poire, de la grosseur d'une cerise, cannelés dans leur jeunesse, & couverts de points blancs.

On soupçonne cette plante originire des Indes orientales. *h* (Willd.)

74. FIGUIER à grosses nervures. *Ficus crassivervia*. Desfont.

Ficus foliis ovato-oblongis, integerrimis, acutis, basi obtusis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1138. — Desfont. Catal. Hort. Par. pag. 209.

Cette espèce est remarquable par la côte principale qui traverse ses feuilles, & qui est presque aussi grosse que le pétiole. Ces feuilles sont d'ailleurs pétiolées, ovales, oblongues, très-entières, veinées, glabres à leurs deux faces, aigués à leur sommet, obtusés & quelquefois légèrement échancreés en cœur à leur base. Les fruits me font inconnus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. *h* (P. v.)

75. FIGUIER austral. *Ficus australis*. Willd.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, utrinque rotundato-obtusis, glabris; junioribus subvis rubiginoso-pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 209.

Ficus rubiginosa. Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 209. — Vent. Malm. pag. & tab. 114.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, très-entières, longues de trois à cinq pouces, obtusés & arrondies à leurs deux extrémités, glabres, d'un vert-foncé en dessus, légèrement pileuses en dessous sur leurs veines, toutes couvertes à leur face inférieure, dans leur jeunesse, de poils rouillés & nombreux; les fruits sessiles, souvent géminés, pubescens.

Cette plante croit dans la Nouvelle Hollande. \bar{h} (V. v.)

76. FIGUIER à longs pétioles. *Ficus populnea*. Willd.

Ficus foliis oblongis, brevè acuminatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141.

Ficus populifolia. Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 209.

On distingue cette espèce à la longueur de ses pétioles & à la forme de ses feuilles assez semblables à celles des peupliers, remarquables par la pointe courte, acuminée & un peu latérale qui les termine. Elles font d'ailleurs longues de deux pouces & plus, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu rétrécies & obtuses à leur base. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \bar{h} (V. v.)

* *Ficus* (glancophylla), *foliis ovato-lanceolatis, coriaceis, integerrimis, glabris*. Pers. Synops. 2. pag. 610. — Desfont. Catal. Hort. Paris. p. 209.

Cette plante se rapproche de la précédente : elle est encore peu connue ; elle se distingue par ses feuilles glauques, coriaces, pétioles, ovales, lancéolées, glabres, très-entières. Son lieu natal n'est pas connu. On la cultive dans les terres au Jardin des Plantes de Paris. \bar{h}

77. FIGUIER velouté. *Ficus velutina*. Willd.

Ficus foliis oblongis, acutiusculis, integerrimis, basi obtusis, supra glabris, subtus pubescenti-mollibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1141. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont chargées de rameaux grêles, un peu arguleux, pubescens, garnis de feuilles pétioles, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses, presque en cœur à leur base, quelquefois un peu acuminées à leur sommet, longues de quatre ou cinq pouces, très-entières, glabres en dessus, chargées en dessous d'un duvet ferrugineux ; le pétiole pubescent, long d'un pouce ; une tache glabre, noirâtre, glanduleuse, frisée sur la nervure du milieu, un peu au dessus de sa base.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. \bar{h} (Willd.)

78. FIGUIER à grandes feuilles. *Ficus macrophylla*. Desfont.

Ficus foliis cordato-oblongis, integerrimis, nervosis, ritivais. Pers. Synops. 2. pag. 609. — Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 209.

Cette espèce paroît devoir former dans son lieu natal un arbre assez grand. Ses tiges, au Jardin des Plantes où on le cultive, s'élèvent déjà à la hauteur d'environ dix-huit pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles amples, pétioles, alternes, coriaces, luisantes, glabres à leurs deux faces, oblongues, échancrées en cœur à leur base, nerveuses, entières à leur contour.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

79. FIGUIER à feuilles de cléthra. *Ficus clethrafolia*. Willd.

Ficus foliis obovato-oblongis, integerrimis, basi angustatis, obtusiusculis, subtus pubescentibus ; receptaculis obovatis, geminatis, pedunculatis Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1142.

Cet arbre se rapproche du *ficus velutina* ; il en diffère par la forme & le duvet de ses feuilles. Son tronc s'élève à trente pieds & plus. Ses feuilles sont allongées, en ovale renversé, obtuses ou à peine acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, très-entières, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues de trois à cinq pouces ; les pétioles presque longs d'un pouce ; les fruits geminés, légèrement pédonculés, de la grosseur d'un pois, de couleur de chair, parfumés de points blancs.

Cette plante croit dans les environs de Caracas. \bar{h} (Willd.)

80. FIGUIER insipide. *Ficus insipida*. Willd.

Ficus foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis, glabris, parallelis-venosis ; receptaculis subrotundis, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1143.

Son tronc s'élève fort haut ; il est revêtu d'une écorce glabre, d'un brun-cendré. Ses feuilles sont pétioles, oblongues, un peu rétrécies & presque acuminées à leur sommet, longues de sept pouces, entières, glabres à leurs deux faces, à nervures parallèles ; les fruits pédonculés, un peu arrondis, de la grosseur d'un œuf de poule, verraqueux dans leur jeunesse, puis virautes, tachetés de jaune, d'une saveur très-fade.

Cette plante croit dans les environs de Caracas, dans l'Amérique. \bar{h} (Willd.)

81. FIGUIER perforé. *Ficus cerebrata*. Willd.

Ficus foliis obovatis, acutiusculis, integerrimis, venosis ; receptaculis globosis, geminatis, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1145.

Ficus pertusa. Bory-Saint-Vincent, Itin. 1. p. 393, tab. 17. Non Linn.

Tsjeron-mecr-alou. Rheed, Hort. Malab. 3. pag. 71. tab. 56. ?

Cette plante, quoiqu'affez semblable au *ficus persea* Linn. f., en est cependant différente, selon M. Willdenow. Elle s'en distingue par ses feuilles point acuminées à leur sommet, par les nervures plus distantes, par le défaut de trois nervures à leur base, & par les fruits point calculés.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île Maurice. ♪

82. FIGUIER touffu. *Ficus comosa*. Roxb.

Ficus foliis ellipticis, integerrimis, acuminatis, basi attenuatis; receptaculis globo-ovatis, geminatis, sessilibus, calculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1148. — Roxb. Corom. 2. p. 14. tab. 125.

Ses tiges supportent une cime ample & touffue, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, nombreuses, elliptiques, très-entières, longues de deux à quatre pouces, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres, luisantes. Les fruits sont sessiles, gemmes, calculés, un peu arrondis ou en ovale renversée, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♪

83. FIGUIER aggloméré. *Ficus glomerata*. Roxb.

Ficus foliis oblongis, integerrimis, acutis, basi angustatis, subternis, venosis, glabris, receptaculis ellipticis, calculatis; pedunculis aggregatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1148. — Roxb. Corom. 2. pag. 13. tab. 123.

Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, très-entières, aiguës, rétrécies à leur base, longues de six pouces, veinées, à trois nervures, luisantes, glabres à leurs deux faces; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules agrégés; les fruits elliptiques, calculés, de la grosseur d'une forte prune.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♪

84. FIGUIER à feuilles d'apalanche. *Ficus prinoidea*. (Willd.)

Ficus foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi angustatis; receptaculis globosis, pedunculatis, calculatis; calicibus bipartitis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1149. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, garnis de feuilles pétiolées, lanceolées, oblongues, très-entières, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, à nervures parallèles. Les fruits sont pédoncules, calculés, globuleux, de la grosseur d'un petit pois; le calice extérieur partagé en deux découpures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♪ (Willd.)

*** Feuilles simples & dentées.

85. FIGUIER auriculé. *Ficus auriculata*. Lour.

Ficus foliis cordatis, acuminatis, subferrulatis; fructibus auriculatis, racemosis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 666.

Grand arbre chargé de feuilles amples, pétiolées, en cœur, acuminées, tomenteuses, légèrement dentées en scie; des grappes droites, terminales, serrées; les fruits lisses, rougeâtres, turbinés, longs de deux pouces; le calice à trois folioles. On distingue au sommet du fruit quatre ouvertures entourées d'une membrane cartilagineuse, imitant des oreillettes.

Cette plante croît dans la Cochinchine. ♪ (Lour.)

86. FIGUIER du Cap. *Ficus Capensis*. Thunb.

Ficus foliis ovatis, acutis, glabris; fructibus pedunculatis, turbinatis, glabris. Thunb. Fic. p. 13.

Cet arbre s'élève fort haut, & porte une cime très-ample. Ses feuilles sont ovales, oblongues, nues, dentées, plus pâles en dessous, nerveuses, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces; les fruits glabres, pédoncules, épars, turbinés, au moins de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♪ (Thunb.)

87. FIGUIER chagriné. *Ficus exasperata*. Vahl.

Ficus foliis oblongo-ovatis, scaberrimis, extrorsum dentatis, acuminatis; fructibus pedunculatis, globosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 197.

Ficus scabra. Willd. Act. Acad. Berol. 798. pag. 102. tab. 2.

Ses rameaux sont glabres, lisses, striés, cylindriques, rudes dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, oblongues, ovales, longues de trois pouces, hérissées à leurs deux faces de points saillans, pubescentes en dessous, aiguës, entières à leur base, denticulées à leur partie supérieure, traversées par trois nervures; les pétioles rudes, les pédoncules gemmés, longs de trois lignes; les fruits rudes, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans la Guinée. ♪ (Willd.)

88. FIGUIER du Diable. *Ficus Damonum*. Vahl.

Ficus foliis oppositis, oblongis, subtus mollissimis, supra scaberrimis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 198.

Ficus oppositifolia. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1151.

Ficus scabra. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 36. tab. 315.

Ficus mollis. Willd. Act. Acad. Berol. 1798. pag. 103. tab. 5. (*Exclus. synonymo, Icon. imperfeâ.*)

M. Willdenow considère cette espèce comme étant la même que le *ficus hispida* Linn. f. n°. 26 ; mais Linné ne dit point que ses feuilles soient opposées ; d'ailleurs, elle paroît encore peu connue.

Celle dont il s'agit ici a ses rameaux cylindriques, couverts d'un duvet épais ; ses feuilles pétiolées, opposées, oblongues, très-rudes en dessous, molles & pubescentes en dessous, veinées, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces ; les fruits pédonculés, velus, globuleux, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☞

* *Espèces moins connues.*

* *Ficus* (chanas), *foliis cordatis, scabris*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219. In *montosis Arabia*. ☞ *Sycomoræ similis. Fructus edulis.*

* *Ficus* (costata), *foliis ovatis, cordatis, sinu profundo, angusto ; glabris, acutis, utrinque vividibus*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 452. In *Indiâ orientali*. ☞

* *Ficus* (lucida), *foliis ovatis, cordatis, glabris, obtusis, basi trinerviis ; ramis erectis*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. In *Indiâ orientali*. ☞

* *Ficus* (venosa), *foliis ovatis, subcordatis, acutis, levibus, supra punctato-impressis*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 451. — *Ficus tsjakela*. Rheed, Malab. 3. pag. 87. tab. 64. In *Indiâ orientali*. ☞

Ficus insectoria. Willd. Spec. Plant. 4. p. 1137.

* *Ficus* (granatum), *foliis ovatis ; pedunculis terminalibus, geminis, horizontaliter divergentibus ; fructibus callicatis, globosis*. Forst. Pl. escul. Austr. pag. 37. In *insulâ Tanna*. ☞

* *Ficus* (taab), *foliis ovatis, petiolatis, conjugatis*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 219.

* *Ficus* (verrucosa), *foliis oblongo-ovatis, obliquis, acuminatis ; pedunculis apice callicatis ; fructibus verrucosis*. Forst. Flor. Austr. pag. 76. — *Ficus septica*. Forskh. Non Lam. In *insulâ Tanna*. ☞

* *Ficus* (coriacea), *foliis oblongis, levibus, basi attenuatis, cordatis, coriaceis ; venis immersis*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 453. In *Indiâ orientali*. ☞

* *Ficus* (obliqua), *foliis lanceolatis, glaberrimis, margine cartilagineis ; pedunculis geminis, brevissimis ; calicibus caducis, longitudine fructus*. Forst. Flor. Austr. pag. 77. In *insulis Namoka & Tanna Oceani pacifici*. ☞

* *Ficus* (Forskhalei), *foliis cordato-ovatis, utrinque scabris, petiolo longioribus*. Vahl, Enum. Pl. 2. Botanique. Supplément. Tome II.

pag. 196. *Ficus morifolia*. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 179. Non Lam. In *Arabia*. ☞

* *Ficus* (ærofularoides), *foliis ovatis, apice ferratis, subtus lacteo-albicantibus*. Burm. Flor. Ind. pag. 227. In *Indiâ orientali*. ☞

* *Ficus* (montana), *foliis oblongis, repando-ferratis ; fructu minimo*. Burm. Flor. Ind. pag. 226. In *Indiâ orientali*. ☞

* *Ficus* (citrifolia), *foliis ovatis, acutis, integerrimis, basi subcordatis, superâ nitidis, glabris, subtus pubescentibus ; receptaculis ellipticis, fissilibus, geminatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137. Non Lam.

Catou-alou. Rheed, Malab. 3. pag. 73. tab. 57. *An ficus indica?* Lam. n°. 8.

* *Ficus* (Martinicensis), *foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, apice attenuatis, acutis, basi rotundatis, supra albo-punctatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1137.

Ficus virens. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 461. *An ficus laurifolia?* Lam. n°. 9.

* *Ficus* (tinctoria), *foliis obliquis ovatis, obtusis ; receptaculis turbinatis, basi callicatis*. Forst. Prodr. n°. 405. In *Societatis insulis*. ☞

* *Ficus* (radula), *foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, basi attenuatis, supra glabris, subtus scaberrimis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Humboldt & Bonpland. In *silvis Orinoci & fluvii Nigri*. ☞

* *Ficus* (politoria), *foliis oblongis, integerrimis, basi apiceque attenuatis, utrinque scabris ; receptaculis globosis, pedunculatis*. Willdenow, Spec. Plant. 4. pag. 1144. — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 820. Non Lam.

Folium politarium. Rumph. Amboin. 4. p. 128. tab. 63. In *silvis Cochinchina*. ☞ *An ficus ampelos?* Lam.

* *Ficus* (ca'cta), *foliis obversis ovatis, acutis, ferratis, scabris ; fructibus globosis, acutis*. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 315. ☞

FIGUIER d'Adam. FIGUE BANANAS. (Voyez BANANIER.)

FIGUIER d'Inde. (Voyez CACTIER.)

FILAGO. (Voyez GNAPHALE, n°. 80.)

FILAO. *Casuarina*. Illustr. Gen. tab. 746, fig. 1, *casuarina lateriflora*. Suppl. ; — fig. 2, *casuarina equisetifolia*, n°. 1 ; — fig. 3, *casuarina nodiflora*, Forst., & *casuarina verrucillata*, n°. 2.

3. FILAO à deux styles. *Casuarina distyla*. Vent.

Casuarina dioica, ramulellis erectis, teretibus; strobilorum squamis inermibus, ciliatis; vaginis masculis septemfidis, subciliatis; floribus dignis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. Vent. — Hort. Cels. pag. 8 & tab. 62.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, divisées vers leur sommet en un grand nombre de rameaux verticillés, ramifiés, articulés, cylindriques, légèrement cannelés, obtus, d'un vert-foncé; les gaines tubulées, blanchâtres, à sept dents étroites, aiguës, à peine ciliées; les chatons mâles solitaires, terminaux, composés d'écaillés verticillées, aiguës, blanchâtres, membraneuses, un peu ciliées; une fleur sous chaque écaille; les chatons femelles terminaux, globuleux, chevelus, de la grosseur d'une groseille, recouverts d'écaillés ciliées, légèrement purpurines; un ovaire surmonté de deux styles très-longs, d'une belle couleur purpurine; les cônes ovales, obtus, noirâtres, de la grosseur du petit doigt.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. $\bar{\eta}$ (V. f.)

Observations. Cet arbre, dans son pays natal, s'élève à environ trente pieds de haut. Son tronc est de la grosseur de la cuisse d'un homme, recouvert d'une écorce raboteuse. Son bois est très-dur & fort pesant. (Vent.)

4. FILAO ramassé. *Casuarina stricta*. Ait.

Casuarina dioica, ramulellis erectis, sulcatis; strobilorum squamis inermibus, glabris; vaginis masculis multifidis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 190. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente; elle en paroît cependant distinguée par ses rameaux presque tétragones & plus profondément cannelés; par les écaillés des chatons femelles, très-glabres & point ciliées; par les gaines des fleurs mâles, à divisions ou à dents plus nombreuses & parfaitement glabres, point ciliées. Le cône est brun, ovale, de la grosseur d'une noisette.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (V. f.)

5. FILAO tuberculeux. *Casuarina torulosa*. Ait.

Casuarina dioica, ramulellis flaccidis; strobilorum squamis villosis, tuberculis oxysperatis, vaginis masculis quarisfidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 191. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 320.

Cette plante se distingue par ses jeunes rameaux

grêles, très-souples; par ses articulations; par ses adhérences, moins fragiles. Les écaillés des chatons sont velues, hérissées de tubercules; les gaines des fleurs mâles divisées en quatre dents.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\bar{\eta}$ (V. f.)

6. FILAO à quatre valves. *Casuarina quadrivalvis*. Labill.

Casuarina dioica, ramulellis subflaccidis; strobilorum squamis villosis; vaginis masculis multifidis, subciliatis; calice masculinorum quadrivalvi. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 67. tab. 218.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ quinze pieds, chargées de rameaux faibles, articulés, cylindriques, marqués de neuf à douze cannelures; les gaines divisées en autant de dents aiguës, presque ciliées; les chatons mâles longs de deux à quatre pouces & plus, terminaux, en forme d'épi grêle; leurs gaines presque imbriquées, striées, légèrement tomenteuses sur les ftries; les calices à quatre valves un peu ciliées, se recouvrant en forme de coiffe; les fleurs femelle les disposés en un chaton presque sessile, globuleux; le calice divisé en deux valves épaisses, coriaces, tomenteuses, carénées, plieuses à leur base; le cône presque orbiculaire, hérissé de cap-sules agrégées; les femences solitaires, ovales, comprimées, surmontées d'une aile membraneuse, un peu aiguë.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. $\bar{\eta}$ (Labill.)

7. FILAO à fleurs latérales. *Casuarina lateriflora*.

Casuarina ramulellis subteretibus, floribus masculis lateralibus; strobilorum squamis subacutis, glabris. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 746. fig. 11.

Ses branches sont munies de petites écaillés aiguës; ses rameaux filiformes, glabres, presque cylindriques; les fleurs mâles disposées en chatons latéraux, alternes, longs de deux ou trois pouces, grêles, garnis de verticilles rapprochés; les antères à deux lobes ovales; les chatons femelles pedicellés, latéraux, ovales, obtus, composés d'écaillés glabres, ovales, un peu aiguës.

Cette plante croît à l'Île-de-France. $\bar{\eta}$ (V. f. in herb. Lam.)

8. FILAO d'Afrique. *Casuarina africana*. Lour.

Casuarina monoica, calicis frondibus filiformibus, ad apicem immixcentibus, ibi floriferis; strobilis subrotandis, axillaribus; squamis masculis & femineis septempartitis. Lour. Flor. ccchin. 2. pag. 670.

Cette espèce a le port du *casuarina equisetifolia*.

Ses rameaux sont rabattus ; leurs gaines à sept cannelures & autant de dents ; les fleurs mâles disposées en un chaton épais, écailléux ; une anthère à deux loges ; les fleurs femelles axillaires, composées d'écaillés plus épaissies ; le cône ligneux, arrondi, long d'un demi-pouce ; une semence presque ovale.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. *h* (Lour.)

FILARIA. *Phillyrea*. Illustr. Gen. tab. 8, fig. 1, fleurs & fruits, d'après Tournefort ; — fig. 2, *phillyrea lacifolia*, n^o. 1 ; — fig. 3, *phillyrea angustifolia*, n^o. 2.

Observations. Les espèces qui composent ce genre ne sont réellement distinguées que par la forme de leurs feuilles ; mais ces feuilles sont si variables, qu'on a bien de la peine à les réduire à deux espèces bien distinctes quand on considère tous les variétés intermédiaires. Plusieurs de ces variétés ont été converties en espèces par quelques auteurs modernes, qui en ont encore ajouté d'autres. La plupart, ou me sont inconnues, ou ne me présentent pas de caractères suffisans pour les distinguer comme espèces. Ces considérations m'ont déterminé à ne les point mentionner ici.

FILICULA. Tournefort a renfermé dans ce genre plusieurs espèces de fougères, qui rentrent, les unes dans les *acrofichum*, les autres dans les *trichomanes* de Linné.

FILIPENDULA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *spiraea* de Linné.

FILIPENDULE : nom vulgaire du *spiraea filipendula* Linn. (Voyez SPIREE, n^o. 2C.)

FILIX. Tournefort avoit compris sous ce nom plusieurs espèces de fougères, qui appartinrent évidemment à plusieurs autres genres établis depuis par Linné, & qui ont encore reçu de nouvelles réformes par des auteurs plus modernes. (Voyez les genres POLYPODE & PTERIS.)

FIMBRISTYLIS. Vahl. Ce genre a été établi pour un grand nombre d'espèces de *scirpus* déjà décrites dans cet ouvrage. On en a ajouté beaucoup d'autres mentionnées par Vahl, & plus particulièrement par Brown, dans ses *Plantes de la Nouvelle-Hollande*. (Voyez SCIRPE, *Suppl.*)

FISSIDENS. (FENDULE. Pal-Beauv.) Genre de la famille des mousses, qui renferme plusieurs espèces du genre *hypnum* Linn. (Voyez HYPNE, *Suppl.*)

FISSILIA. (Voyez FISSILIER, *Suppl.*)

FISSILIER. *Fissilia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, qui a des rapports avec l'*olula*, & paroît appartenir à une famille voisine des sapotilliers ; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles entières, toujours vertes ; les fleurs disposées en petites grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice entier ; une corolle tubulée, régulière, fendue en trois parties, dont deux bifides ; trois étamines ; cinq filamens stériles ; un style ; une noix en forme de gland.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice court, d'une seule pièce, urcéolé, entier, persistant.

2^o. Une corolle tubulée, paroissant monopétale, régulière, beaucoup plus longue que le calice, divisée presque en trois pétales droits, connivens, dont deux à demi bifides, & un seul entier.

3^o. Trois étamines, dont les filamens sont tubulés, plus courts que la corolle, soutenant des anthères ovales ; cinq autres filamens stériles, alternes avec des fertiles, dépourvus d'anthères.

4^o. Un ovaire supérieur ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate épais, obtus.

Le fruit est une noix de la forme d'un gland, étroitement enveloppée, dans la plus grande partie de sa longueur, par le calice alongé & prenant la forme d'une cupule, ne renfermant qu'une seule semence.

ES P È C E.

FISSILIER des perroquets. *Fissilia pitucorum*. Lam.

Fissilia foliis subpetiolatis, integerrimis, lanceolatis, alternis; racemis axillaribus, paucifloris. (N.) — Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 102. tab. 28.

Vulgairement bois de perroquet. (Voyez le *Suppl.*)

Arbre d'un beau port, dont les feuilles restent toujours vertes, & ressemblent à celles d'un laurier. Ses rameaux sont glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, lancéolées, très-entières, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces ; les fleurs pédonculeuses, axillaires ; les pédoncules solitaires, simples ou médiocrement ramifiés en une petite grappe, à peine plus longue que les feuilles. Le fruit est une noix ovale, de la grosseur d'une petite olive, ayant la forme d'un gland par le calice qui l'enveloppe en forme de cupule.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. F (*V. f.*)

FISTULINA. (*Voyez* BOLET, *Suppl.*)

FIWA. Gmel. *Syfl. Nat.* pag. 745. C'est le *tomex japonica* de Thunberg.

FLACURTIA ou FLACOURTIA. (*Voyez* RAMONTCHI.)

FLAGELLAIRE. *Flagellaria*. III. Gen. tab. 266, *flagellaria indica*, n^o. 1.

FLAGELLARIA. (*Voyez* FLAGELLAIRE.)

FLAMBE : espèce d'iris.

FLAMME, PETITE-DOUVE. C'est le *ranunculus flammula* Linn. (*Voyez* RENONCULE.)

FLAVERIA. (*Voyez* MILLERIA, n^o. 3.)

FLÉCHÈRE. *Sagittaria*. II. Iustr. Gen. tab. 776, *sagittaria sagittifolia*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. FLÉCHÈRE à larges feuilles. *Sagittaria latifolia*. Willd.

Sagittaria foliis ovatis, acutis, sagittatis; lobis ovatis, acuminatis, rectis; scapo simplici, tereti; internodiis triquetris; petiolis semiteretibus, lavibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 972, & Spec. Plant. 4. pag. 409.

Sagittaria sagittifolia. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 189.

Cette plante ne paroît d'abord différer du *sagittaria sagittifolia* que par la largeur de ses feuilles, & Michaux l'y avoit réunie. M. Willdenow la regarde comme une espèce très-distincte, qui, outre le caractère de ses feuilles, ovales & non lancéolées, a de plus ses pétioles très-lisses, à demi cylindriques & non cannelés, anguleux. Ses hampes sont simples, cylindriques, point anguleuses, excepté aux ent-e-nœuds; les fleurs plus grandes; les fruits globuleux, beaucoup plus gros. On rencontre quelquefois, d'après l'observation de Michaux, des individus qui ne portent que des fleurs mâles.

Cette plante croît depuis le Canada jusque dans la Caroline. z (*V. f.*)

7. FLÉCHÈRE obtuse. *Sagittaria obtusa*. Willd.

Sagittaria foliis ovatis, rotundato-obtusis, sagittatis; lobis oblongis, acuminatis, rectis; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 409. — Mühlenb. in Litt.

Cette espèce ressemble au *sagittaria obtusifolia*; mais elle est beaucoup plus petite. Ses feuilles n'ont qu'un pouce & demi de long. Leurs lobes sont droits, allongés & point divergens. Les hampes sont simples & non ramifiées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. z (*Willd.*)

8. FLÉCHÈRE nageante. *Sagittaria natans*. Mich.

Sagittaria foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Ses feuilles ressemblent à celles de l'*atifma natans*; elles sont elliptiques, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à trois nervures, les unes entières & rétrécies à leur base, d'autres légèrement échancrées en cœur; les hampes sont simples; les fleurs semblables à celles du *sagittaria sagittifolia*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît à la Caroline. z (*Willd.*)

9. FLÉCHÈRE alpine. *Sagittaria alpina*. Willd.

Sagittaria foliis lanceolatis, acutis, basi subcordatis, natantibus; scapo simplici. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 410.

Sagittaria natans. Pall. Itin. 3. Append. n^o. 132. tab. 6. fig. 3.

Peut-être cette plante n'est-elle qu'une variété de la précédente; cependant elle mérite d'être remarquée par ses feuilles plus longues, aiguës, lancéolées, rétrécies ou un peu en cœur à leur base, longues de deux pouces. Les fleurs sont les mêmes, mais plus grandes.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les montagnes élevées, dans les eaux des lacs. z (*Willd.*)

10. FLÉCHÈRE à feuilles de graminée. *Sagittaria graminea*. Mich.

Sagittaria foliis lanceolato-linearibus, capitalis pistillorum pusillis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 190.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles linéaires, lancéolées, presque semblables à celles des graminées; par ses fleurs femelles ou par ses pistils, réunis en une très-petite tête.

Cette plante croît au Canada. F (*Mich.*)

FLÉOLE. *Phleum*. II. Iustr. Gen. tab. 42, *phleum pratense*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Les espèces de *phleum* qui composent la seconde section de ce genre ont été

réunies en un genre particulier. (Voy. CRYPsis, Suppl.)

2°. Plusieurs espèces de *phalaris* devroient être placées dans ce genre. (Voyez les observations qui précèdent le genre ALPISTE, Suppl.) Le *phleum Gerardi* se trouve parmi les *alopecurus*. (Voyez VULPIN.)

FLEUR EN CASQUE. (Voyez ACONIT-NAPEL.)

FLEUR DE COUCOU. (Voyez PRIMEVÈRE & NARCISSE.)

FLEUR DE CRAPAUD. C'est le *stapelia variegata*.

FLEUR DES DAMES. (Voyez HÉLIOTROPE DU PÉROU.)

FLEUR DU DIABLE. C'est l'*iris sulsana* Linn.

FLEUR D'UNE HEURE: nom que l'on donne à quelques espèces d'*hibiscus*, dont les fleurs sont d'une très-courte durée. (Voyez KETMIE.)

FLEUR DE JUPITER: nom d'un *agrostemma* de Linné. (Voyez LYCHNIDE.)

FLEUR DE PAON, DE PARADIS. (Voyez POINCILLADE, n°. 1.)

FLEUR DE PAQUES. On donne ce nom à plusieurs plantes printanières, à l'*agrostemma*, au *bellis*, au *narcissus*, &c.

FLEUR DE LA PASSION. (Voyez GRENADELLE.)

FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (Voyez *centaurea moschata*.)

FLEUR DU SOLEIL, SOLEIL: nom vulgaire de l'*helianthus annuus*.

FLEUR DE LA TRINITÉ, PENSÉE. (Voyez VIOLETTE.)

FLEUR DES VEUVES. (Voyez SCABIEUSE.)

Nota. La dénomination de fleur est encore employée, parmi les fleuristes, pour désigner un grand nombre d'autres plantes & de variétés. Je n'ai pas cru devoir entrer dans de plus longs détails, qui seroient devenus très-minutieux.

FLOCON D'OR. C'est le *chrysocomu linifolia* Linn.

FLOERKEA *proserpinacoides*. Willden. in Act. Soc. Nat. Cur. Berol. vol. 3, 1801.

Floerkea lacustris. Perf. Synops. Plant. t. p. 393.

Genre de plantes qui m'est inconnu, établi par Willdenow pour une plante qui croît dans les marais & dans les lacs de la Pensilvanie, qui est caractérisée par un calice à trois folioles, par une corolle à trois pétales, renfermant six étamines, un style bifide. Le fruit se présente sous la forme d'un utricule à deux coques.

FLORIPONDIO. C'est le nom vulgaire que porte ce bel arbrisseau, rapporté du Pérou par Dombey, aujourd'hui cultivé dans tous les jardins, & qui produit ces grandes & belles fleurs blanches, pendantes, odorantes, longues d'environ un pied, & dont le tube s'évase en entonnoir. (Voyez STRAMCINE. *Datura atorea*. Linn.)

FLOSCOPA. (Voyez FLOSCOPE.)

FLOSCOPE grim pant. *Floscopa scandens*. Lour.

Floscopa caule scandente, foliis lanceolatis, flibus fastigiatis. Lour. Flor. cochin. t. pag. 238.

Genre de plantes dont les rapports naturels ne sont pas encore déterminés, établi pour un arbrisseau des Indes, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur, pileux, à trois divisions profondes; trois pétales ovales; six étamines; un style; une capsule à deux loges; une semence dans chaque loge.

Ses tiges sont simples, grimpantes, ligneuses, longues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, lancéolées, très-entières, ciliées & vaginiales à leur base, nerveuses, rudes en dessus, lisses à leur face inférieure; les fleurs petites, d'un violet-clair, pédicellées, réunies en épis grêles, roides, fasciculées.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice en entonnoir, pileux, inférieur, persistant, coloré; son limbe à trois découpures ovales, étalées, recourbées.

2°. Une corolle composée de trois pétales ovales, droits, de la longueur du calice.

3°. Six étamines; les filamens subulés, plus longs que la corolle; les anthères à deux lobes arrondis.

4°. Un ovaire ovale, comprimé, supérieur, à deux lobes; le style tubulé, plus long que les étamines; le stigmate épais.

Le fruit est une capsule presque ovale, à deux lobes; à deux loges; une semence dans chaque loge, ovale, aplatie, cornée.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. (Lour.)

FLOUVE. *Anthoxanthum*. Illustr. Gen. tab. 23; *anthoxanthum odoratum*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Plusieurs plantes rapportées à ce genre ont été depuis reconnues comme appartenant à d'autres genres; ainsi l'*anthoxanthum paniculatum*, n^o. 2, se trouve être la même plante que le *festuca spodiæa* Linn. ou le *festuca aurea* Lam. (Voyez FETIQUE, Suppl. Observ.)

2^o. L'*anthoxanthum indicum*, n^o. 3, est, d'après les observations de M. Brown, le *perovis latifolia* Aiton. (Voyez CANAMELLE, Suppl., §. 2, PEROTIS.)

3^o. L'*anthoxanthum giganteum* Walth. appartient au genre *erianthus* de Michaux. (V. CANAMELLE, Suppl., §. 3.)

4^o. *Anthoxanthum crinitum*, n^o. 4. Cette espèce est gravée dans les *Plantes de la Nouvelle-Hollande* de M. de Labillardière, vol. 2. p. 115, tab. 263.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FLOUVE amère. *Anthoxanthum amarum*. Brot.

Anthoxanthum paniculæ elongatæ, spiciformi; friculis piloso-pubescentibus, culmo foliisque asperis. (N.) — Brot. Phyt. Lusit. Fasc. 1.

Anthoxanthum glaucum.? Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 311.

J'ai conservé à cette plante le nom sous lequel je l'ai reçu du Jardin des Plantes de Paris, avec l'indication de Broter, *Flore de Portugal*. Malgré ses rapports avec l'*anthoxanthum odoratum*, elle en est évidemment distincte. Ses tiges sont rudes au touché, ainsi que ses feuilles, plus larges & plus abondamment pileuses. Les fleurs sont disposées en une panicule beaucoup plus allongée, reserrée en forme d'épi; les ramifications courtes; les épillets plus gros, d'un blanc-cendré & un peu luisant; les valves du calice pubescentes & pileuses; l'extrémité très-aiguë; les valves de la corolle fortement pileuses, de couleur châtaigne; l'arête extérieure plus longue, située à la baie de la corolle; les semences libres, brunes, petites, ovales, obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans le Portugal. (V. v.)

6. FLOUVE sauffe-avoine. *Anthoxanthum avenaceum*. Retz.

Anthoxanthum spicæ secundæ, calicibus pilosis; flosculi arista tortâ, geniculata. Retz. Observ. 3. pag. 8.

Il me paroît très-douteux que cette plante convienne à ce genre: elle s'y rapporte, il est vrai, par ses deux étamines; mais elle en diffère par ses arêtes tortes, comme celles des avoines. Ses tiges

sont droites, hautes d'un demi-pied; elles se terminent par un épi unilatéral, garni de fleurs, dont les valves calicinales sont pileuses; celles de la corolle pourvus d'une arête geniculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

FLUGGEE. (Voyez FLUGGEE.)

FLUGGEE à fruits blancs. *Fluggea leucopyrus*. Willd.

Fluggea foliis orbiculato-obovatis, integerrimis, glabris; floribus minimis, axillaribus; ramis spinosis. (N.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 757.

Phyllanthus leucopyrus, Koenig.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des nerpruns. Il comprend des arbrusts exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont épineux; les feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires, soit petites. Il a pour caractère essentiel des fleurs dioïques:

Dans les mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; cinq étamines; le rudiment d'un ovaire; dans les femelles, un style bifide; deux stigmates bifides, recourbés; une baie à quatre semences pourvues d'un arille.

Cet arbrustau a des rameaux cylindriques ou médiocrement anguleux, cendrés, très-glabres, terminés par une pointe épineuse, chargés d'un grand nombre d'autres épines alternes, très-fortes, longues d'environ trois pouces, souvent feuillées, qui ne sont que de jeunes rameaux peu prolongés; les feuilles petites, alternes, pétiolées, orbiculaires ou en ovale renversé, longues de quatre lignes, très-entières, glabres, échantrées à leur sommet.

Les fleurs sont petites, axillaires, pédonculées. Leur calice est divisé en cinq folioles ovales, concaves, brusées, inégales, membraneuses, & un peu déchiqueté à ses bords; point de corolle; cinq filamens tubulés, une fois plus longs que le calice; les anthères ovales, filloées; un ovaire ovale; le style très-court, bifide; les stigmates bifides & recourbés. Le fruit est une baie globuleuse, d'un blanc de neige, à quatre semences trigones, convexes en dehors, recouvertes d'un arille. Dans les fleurs mâles, on remarque le rudiment de deux corps bifides & recourbés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

Observations. 1^o. Je n'ai rapporté ce genre aux nerpruns qu'avec doute, n'ayant point de détails suffisans ni sur la position de l'ovaire ni sur celle des étamines.

2^o. Dans le nouveau *Journal de Schrader*, p. 8,

tab. 2, fig. a, en trouvant un autre genre sous le nom de *Jugosa*, établi par M. Richard, pour le *convallaria japonica* Linn. M. DeVaux y a substitué le nom de *stateria*, Journ. bot. t. p. 243. (Voyez MUGUET & SLATERIA, Suppl.)

FLUTEAU. *Alisma*. Illustr. tab. 273, *alisma plantago*, n^o. 1. var. β, *aquatica*.

Observations. 1^o. On a, depuis Linné, séparé de ce genre l'*alisma damasonium* Linn. (*alisma stellata*, n^o. 4), à cause de la forme, du nombre de ses capsules & de ses femences. Ces capsules ne vont pas ordinairement au-delà de six; elles sont ouvertes en étoile, allongées, acuminées, & renferment deux ou trois femences. (Voyez DAMASONIUM, Suppl.) Dans les autres espèces, les capsules sont très-nombreuses, obtuses, point divergentes, monopérimées.

2^o. Brown, Nov. Holl. 1, pag. 342, a substitué le nom générique d'*actinocarpus* à celui de *damasonium* Juss. Il ajoute à ce genre une nouvelle espèce, ainsi caractérisée :

* *Damasonium* (*actinocarpus minor*), *fructibus octo-fidis*; *lobis transversim dehiscentibus*; *basi octo-alutâ*, *persistenti*; *foliis trinerviis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343.

SUITE DES ESPÈCES.

10. FLUTEAU à feuilles sagittées. *Alisma sagittifolia*. Willd.

Alisma foliis sagittatis; *fructibus obovatis, obtusis*. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 277.

Cette plante, bien distinguée de toutes les autres espèces par la forme de ses feuilles, ressemble au *Jagittaria obtusifolia*, dont elle diffère par sa fructification. Ses feuilles sont ovales, un peu arrondies, sagittées, divisées, à leur base, en deux lobes aigus. La hampe est plus courte que les feuilles; elle supporte des fleurs verticillées, accompagnées de bractées lancéolées. Les capsules sont glabres, en ovale renversé, très-obtusés.

Cette plante croît dans la Guinée. (Willd.)

FŒTIDIA. (Voyez FŒTIDIA & FÊTIDIÈRE.)

FOLETTE : nom vulgaire de l'*atriplex hortensis*. Linn.

FONTANESIA à feuilles de *filaria*. *Fontanesia phillyraoides*. Labill.

Fontanesia foliis oppositis, ovato-oblongis, integris; floribus racemosis. (N.) — Labill. Icon. Syr. Tab. 1. pag. 9. tab. 1. — Lam. Illustr. 1. pag. 77. tab. 22.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des

jasminées, qui a des rapports avec les *Styranthes*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; deux pétales bifides; deux étamines; un style; une capsule membraneuse supérieure, qui ne s'ouvre pas, à deux loges monopérimées.

Cet arbrisseau a le port d'un *phillyrea*; il s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Ses rameaux sont glabres, opposés, un peu centrés, presque tétragones dans leur jeunesse, moins, à leur base, de quelques petites écailles ovales, aiguës, imbriquées; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, très-glabres, toujours vertes, longues d'un demi-pouce & plus, entières, aiguës à leur base, mucronées à leur sommet; les pétiolés courts, géniculés; les fleurs d'un blanc jaunâtre, disposées en petites grappes dans les aisselles des feuilles supérieures. Chacune d'elles offre :

1^o. Un calice persistant, à quatre découpures obtuses.

2^o. Une corolle à deux pétales, divisés en deux découpures oblongues, ovales, concaves, plus longues que le calice.

3^o. Deux étamines; les filaments filiformes, un peu plus longs que la corolle, insérés sur les onglets; les anthères oblongues, à deux sillons.

4^o. Un ovaire supérieur, ovale; un style plus court que les étamines; deux stigmates aigus, courbés en dedans.

Le fruit est une capsule presque ovale, comprimée, membraneuse, obtuse à ses deux extrémités, échancrée, à deux loges, rarement à trois loges & à trois ailes; une semence oblongue, presque cylindrique dans chaque loge.

Cette plante croît en Syrie, où elle a été découverte par M. de Labillardière. Elle est aujourd'hui cultivée en France, dans presque tous les jardins, comme un arbrisseau d'ornement. (V. v.)

FONTINALE. *Fontinalis*. Illustr. Gen. tab. 873, *fontinalis antipyreica*, n^o. 1.

Observations. Plusieurs autres espèces ont été ajoutées à ce genre depuis sa publication; mais presque toutes ont été reconnues devoir appartenir à d'autres genres. On peut consulter, à ce sujet, l'*Éthérogamie* de M. Palfot de Beauvois.

FONTINALIS. (Voyez FONTINALE.)

FORESTIERA. (Voyez FORESTIÈRE, Suppl.)

FORESTIÈRE. *Forestiera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des jasminées, qui a des rapports avec les *chionanthus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont les fleurs sont fort petites, axillaires, agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques ; un calice à quatre folioles ; point de corolle ; deux ou trois étamines ; dans les fleurs femelles, un stigmate en tête ; une baie mono-sperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques. Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* fort petit, à quatre folioles droites, presque lancéolées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Deux ou trois *étamines*, les filamens filiformes, allongés, insérés au fond du calice ; les anthers ovales, en cœur, obrufes.

Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* à quatre folioles ; deux opposées, plus grandes, oblongues, droites & ouvertes ; deux autres très-petites, qui manquent quelquefois.

3°. Point de *corolle*.

4°. Un *ovaire* supérieur, pédicellé, ovale, un peu arrondi, contenant deux ovules ; le style cylindrique ; le stigmate en tête, un peu comprimé, presqu'à deux lobes.

Le fruit est une baie drupacée, ordinairement monosperme par avortement ; la semence oblongue, aiguë, rétrécie à ses deux extrémités.

Observations. Ce genre a été établi par Michaux, sous le nom d'*adelia*, auquel M. Willdenow a substitué celui de *borya*. Ces deux noms, déjà employés, m'ont forcé d'en adopter un autre. (Voyez l'article *ADELIE*, Suppl.) Je fais cette occasion pour attacher à ce genre le nom de mon très-estimable ami M. Forestier, médecin aussi recommandable par ses vales connoissances, que par ses vertus sociales & bienfaisantes.

ESPÈCES.

1. FORESTIÈRE acuminée. *Forestiera acuminata*.

Forestiera foliis ovato-lanceolatis, utrinquè attenuatis, petiolatis, membranaceis, ferrulatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub borya*.

Adelia acuminata. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 225. tab. 48.

Cet arbrisseau est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont étalés, très-lisses, cylindriques, parsemés de quelques points blancs, garnis de feuilles pétiolées, opposées, minces, ovales-lancéolées, légèrement denticulées, très-aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'un à deux pouces. Souvent de l'aisselle des feuilles sortent, sous la forme d'une longue epine, de petits rameaux nus ou feuillés ; les fleurs mâles fertiles ; les femelles longuement pédonculées, droites, réunis par fascicules dans l'aisselle des feuilles ; il leur succède une baie, ou plutôt un drupe allongé, aigu, un peu arqué.

Cette plante croît à la Caroline & dans la Géorgie, sur le bord des rivières ; elle m'a été communiquée par M. Boic. ♀ (V. f.)

2. FORESTIÈRE à feuilles de troëne. *Forestiera ligustrina*.

Forestiera foliis ovato-lanceolatis, acutis, subsessilibus, membranaceis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub borya*.

Adelia ligustrina. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Cet arbrisse élégant ressemble à un troëne par son port & par ses feuilles. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposées, glabres à leurs deux faces, oblongues, lancéolées, très-entières, un peu membraneuses, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base ; les pétiolés très-courts ; les fleurs disposées dans l'aisselle des feuilles par petits fascicules, accompagnés à leur base de quelques petites écailles en forme de bractées. Les fruits sont courts & ovales.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays de l'Illinois, à Tennessee, &c. parmi les broussailles. ♀

3. FORESTIÈRE poreuse. *Forestiera porulosa*.

Forestiera foliis oblongo-lanceolatis, obtusis, sessilibus, coriaceis, margine revolutis, subtus punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 711. *Sub borya*.

Adelia porulosa. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 224.

Ses rameaux sont garnis de feuilles sessiles, coriaces, opposées, oblongues, lancéolées ou un peu ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies vers leur base, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles, & presque de couleur de rouille en dessous, un peu roulées à leurs bords, parsemées de pores transparents.

Cette plante croît dans la Floride, sur les côtes de la mer. ♀

4. FORESTIÈRE à feuilles de cassine. *Forestiera caffinoides*.

Forestiera foliis oblongis, obtusis, petiolatis, coriaces, margine revolutis, subtus reticulato-venosis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 711. Sub boryâ.

Adelia foliis obovatis, oppositis; spicillis axillaribus, cortice cinereo. Brown, Jam. 361. tab. 36. fig. 3.

Cette espèce a le port d'une *castanea*. Ses rameaux sont revêtus d'une écorce glabre & cendrée, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale alongé, coriaces, entières & roulées à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies vers leur base, glabres à leurs deux faces, veinées & réticulées en dessous; les fleurs petites, dioïques, réunies dans l'aisselle des feuilles en petits paquets pédonculés. * * *

Cette plante croît aux Antilles. ♀ (*Herb. Richard.*)

FORGESIA. Juff. (*Voyez DEFFORGE, Suppl.*)

FORSKALEA. (*Voyez FORSKALE, & Illustr. tab. 388. fig. 1, forskalea venosissima, n° 1; — fig. 2, forskalea angustifolia, n° 3.*)

FORSTERA. (*Voyez FORSTÈRE.*) M. Swartz fait entrer dans ce genre le *phyllachne uliginosa*. Swartz, in Schrad. Diar. botan. 1799. pag. 273. tab. 1.

FORSYTHIA. M. Vahl, *Enum. Plant.* 1, p. 39, a décrit sous ce nom, comme devant former un genre particulier, le *syringa sifpensis*, Thunb. Flor. Jap., qui avoit déjà été indiqué par M. de Lamarck, comme devant être séparé des lilis, quoique son fruit ne soit pas encore connu. Il diffère des *syringa* par les caractères suivans :

Un calice partagé en quatre découpures; une corolle campanulée, à quatre divisions; deux étamines; un style; le fruit inconnu. (*Voyez LILAS du Japon, n° 3.*)

Observations. Waltherius, dans sa *Flora de la Caroline*, a donné comme genre nouveau une plante de ce pays, qu'il a nommée *forzythia*; mais elle appartient évidemment aux *decumaria* Linn. (*Voyez DECUMAIRE, Suppl.*)

FOTHERGILLA *alnifolia*. Jacq. *Icon. Rar.* 1. tab. 100. — Lam. *Illustr. tab. 480.* (*Voyez FOTHERGILL.*) Le *fothergilla mirabilis* d'Aublet est le MELASTOME, n° 40.

FOVEOLARIA. *Prodr. Flor. Per. Tremanthus Perf.* (*Voyez STRIGILIA.*)

FOUTEAU. (*Voyez HÊTRE.*)

Botanique, Supplément, Tome II.

FRÆLICHIA paniculée. *Frælichia paniculata*. Willd.

Frælichia foliis elliptico-lanceolatis, glabris; paniculâ terminali. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. p. 607.

Billardiera paniculata. Vahl, *Egl.* 1. pag. 13. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *coffea*. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, & les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur à quatre dents; une corolle tubulée; quatre étamines; une baie sèche, monosperme; les semences arillées.

Arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont glabres, tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, comprimés à leur sommet; les feuilles opposées, pétiolées, elliptiques, alongées, glabres, entières, très-longuement acuminées, veinées, longues de cinq à six pouces; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux stipules très-courtes, ca-luques, arrondies, acuminées; une panicule terminale; les pédoncules solitaires, quelquefois ternés, longs de trois à quatre pouces, de couleur purpurine; les ramifications opposées, trichotomes, portant de trois à cinq fleurs un peu pédicellées.

Le calice persistant; la corolle épaisse, longue de six lignes; son limbe à quatre découpures linéaires-lanceolées, étalées, un peu recourbées; le style surmonté de deux stigmates un peu épais. Le fruit est une baie presque sèche, subéreuse, dure, un peu comprimée, longue d'un demi-pouce; une semence ailée.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. ♀ (*Vahl.*)

FRAGARIA. (*Voyez FRAISIER.*)

FRAGON. *Rufus.* *Illustr. tab. 835. fig. 1, rufus aculeatus, n° 1; — fig. 2, rufus racemosus, n° 5.*

Observations. Moench a établi pour le *rufus racemosus*, un genre particulier, sous le nom de *danae*. (*Voyez FRAGON, n° 5.*)

Thunberg a mentionné deux autres espèces de fragon, mais dont il n'a point donné d'autre description que les phrases spécifiques suivantes :

* *Rufus (reticulatus), scandens, foliis ovatis, multinerviis, reticulatis; floribus pedunculatis, solitariis.* Thunb. *Prodr.* 13. *Ad Cap. B. Spei.* ♀

* *Rufus (volubilis), foliis ovato-oblongis, multinerviis.* Thunb. *Prodr.* 15. *Ad Cap. B. Spei.* ♀

Pppp

FRAGROSA. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombelles, très-voisin des *azorella*, auquel il conviendrait peut-être de le réunir; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Cinq pétales inégaux; cinq étamines; deux styles; les fruits ovales, striés; un involucre à cinq ou huit folioles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, accompagnée d'un involucre de cinq à huit folioles persistantes, de la longueur de l'ombelle.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à cinq dents droites, ovales, aiguës, persistantes.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, entiers, inégaux, réfléchis.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés; les anthers droites, petites, comprimées, presque orbiculaires.

4°. Un *ovaire* inférieur, ovale; deux styles filiformes, très-divergens; les stigmates simples.

Le *fruit* est composé de deux semences ovales, comprimées, planes, marquées de trois stries en dehors.

ESPÈCES.

1. FRAGROSA à corymbes. *Fragrosa corymbosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis imbricatis, cuneiformibus, trifidis, minimis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3, pag. 27. tab. 250.

Cette plante a le port d'un *lycopodium*. Ses racines sont fusiformes. Ses tiges, hautes de deux ou trois pouces, sont dichotomes, réunies en forme de corymbe; ses feuilles sessiles, imbriquées, trifides, cunéiformes, pileuses à leurs deux faces; les terminales ouvertes en étoile, contenant, dans leur centre, des fleurs sessiles, au nombre de deux ou quatre, en ombelle; leur corolle d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes élevées & humides. (*Flor. peruv.*)

2. FRAGROSA épineux. *Fragrosa spinosa*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis cuneiformibus, trifidis, spinosis. Flor. peruv. 3, pag. 27.

Ses tiges sont nombreuses, couchées, réunies en gazon, rameuses, cylindriques, couvertes de feuilles sessiles, cunéiformes; à trois & quelque-

fois à cinq ou sept pointes en forme d'épines; les fleurs disposées en une ombelle simple, presque sessile; l'involucre composé de huit folioles subulées & ciliées. Des fleurs stériles sont mêlées avec des fleurs fertiles, de la longueur de l'involucre.

Cette plante croît au Chili, aux lieux arides & parmi les buissons. (*Flor. peruv.*)

3. FRAGROSA multifide. *Fragrosa multifida*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovato-cuneiformibus, multifidis. Flor. peruv. 3, pag. 27. tab. 49. fig. a.

Ses racines sont fusiformes, perpendiculaires; elles produisent une tige courte, rampante, presque dichotome; les rameaux cylindriques, produisant de petites racines capillaires, chargés de feuilles longues de trois lignes, nombreuses, ovales, cunéiformes, profondément incisées, parsemées en dessus de longs poils blancs, sétacés, glabres en dessous; les pétioles comprimés, ciliés, imbriqués; l'ombelle simple, peu garnie; les folioles de l'involucre subulées; les pédicelles très-courts, au peu comprimés; les pétales blancs; les semences ovales, d'un jaune-obscur.

Cette plante croît au Pérou, dans les montagnes des Andes. (*Flor. peruv.*)

4. FRAGROSA à feuilles crénelées. *Fragrosa crenata*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis obovatis, laciniis acutè crenatis. Flor. peruv. 3, pag. 27. tab. 249. fig. c.

Ses tiges sont pileuses, très-courtes; elles se divisent en rameaux étalés, garnis de poils & de petites racines fibreuses. Les feuilles sont nombreuses, pétiolées, presque rondes, cunéiformes, longues de six lignes, à crénelures ovales, aiguës, ciliées, pileuses à leurs deux faces; les pétioles au moins de la longueur des feuilles, élargis à leur base. Un seul pedoncule supporte une ombelle simple, composée d'environ quatorze fleurs pédicellées; l'involucre à huit découpures linéaires-lancéolées; la corolle blanche; les semences purpurines.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (*Flor. peruv.*)

5. FRAGROSA à racines ramifiées. *Fragrosa cladochiza*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis ovatis cuneiformibusque, inciso-serratis. Flor. p. ruv. 3, pag. 27. tab. 250. fig. b.

Ses racines sont épaisses, très-ramifiées; les tiges très-courtes & rameuses; les feuilles imbriquées, pétiolées, longues d'un demi-pouce, crénelées, obtuses, un peu mucronées, luisantes en dessus; les pétioles comprimés, ailés à leur base,

très-pileux; l'ombelle simple, terminale, presque sessile; l'involucure composé de plusieurs folioles lanceolées, ciliées, pileuses; toutes les fleurs fertiles; le fruit orbiculaire, un peu comprimé.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines. (Flor. peruv.)

6. FRAGROSA réniforme. *Fragrosa reniformis*. Flor. peruv.

Fragrosa foliis reniformibus, crenatis, pilosissimis. Flor. peruv. 3 pag. 26. tab. 449.

Cette espèce est très-distincte par la grandeur & par la forme de ses feuilles. Ses racines sont épaisses, fusiformes, un peu rameuses; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, crénelées, en forme de rein, presque orbiculaires, longues d'environ un pouce & demi, pileuses & ciliées; les pétioles fort longs, très-velus: il n'y a point de tiges. Un pédoncule central, une fois plus court que les feuilles, supporte une ombelle simple, à flurs blanches, toutes fertiles; l'involucure à plusieurs folioles linéaires, presque de la longueur de la corolle; les semences brunes, ovales, comprimées, lisses.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. 2? (Flor. peruv.)

FRASIER. *Fragaria*. Illustr. tab. 442, *fragaria vesca*, n^o. 1.

Observations. Quelques espèces ajoutées à ce genre depuis sa publication sont, ou peu connues, ou peuvent rentrer, comme variétés, parmi celles qui ont été présentées dans cet ouvrage.

FRASIER EN ARBRE. (Voyez ARBOUSIER.)

FRAMOISES, fruit du FRAMBOISIER.

FRAMBOISIER: nom vulgaire d'une espèce de ronce, *rubus idaeus* Linn., qui fournit ces fruits agréables & parfumés, connus sous le nom de framboises. (Voyez RONCE.)

FRANCHIPANIER. *Plumeria*. Illustr. tab. 173, fig. 1, *plumeria rubra*, n^o. 1; — fig. 2, *plumeria obtusa*, n^o. 3.

Observations. Les auteurs de la Flore du Pérou ont ajouté à ce genre quelques espèces très-voisines les unes des autres, & qui pourroient peut-être rentrer comme variétés parmi celles que l'on connoît. Elles n'offrent guère de différences essentielles que dans la couleur & la grandeur de leurs fleurs: il y en a peu entre les feuilles. Je me bornerai à les mentionner jusqu'à ce que, mieux connues, on puisse leur assigner la place qu'elles

doivent occuper, dans ce genre, comme espèces ou comme variétés.

* *Plumeria* (purpurea), *foliis oblongo-ovatis, marginibus revolutis; corollis rubris*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 20. tab. 137.

Ses fleurs sont très-odorantes, purpurines, plus petites que dans les autres espèces, bordées, à leur orifice, d'un liseret un peu jaunâtre; les feuilles oblongues, ovales, un peu roulées à leurs bords. On la cultive dans les jardins, au Pérou. 5

* *Plumeria* (incarnata), *foliis ovato-oblongis, acutis; corollis incarnatis, disco fulvo*. Flor. peruv. l. c. tab. 138.

Ses fleurs sont de couleur incarnate, jaunâtre dans leur disque, disposées en une cime presque ombellée; ses feuilles aiguës, plus ovales que longues. Elle croît au Pérou. 5

* *Plumeria* (carinata), *foliis oblongo-ovatis, acuminatis, crenatis; marginibus planis, rubris; corollis magnis, tricoloribus*. Flor. peruv. l. c. pag. 21.

Cette plante est très-rapprochée de la précédente. Ses feuilles sont oblongues, ovales, acuminées, saillantes, en carène dans leur centre, planes & souvent rougeâtres à leurs bords. La corolle est jaune dans son centre, blanche en dehors à son milieu, rougeâtre vers ses bords. Elle croît au Pérou. 5

* *Plumeria* (tricolor), *foliis oblongis, acutis, marginibus planis, venosis; corollis tricoloribus*. Flor. peruv. l. c. tab. 139.

Sa corolle est rouge à son tube, d'un jaune de safran à son orifice, d'un blanc lavé de rose à son limbe; les feuilles oblongues, aiguës, planes & veinées à leurs bords. Elle croît & se cultive au Pérou comme fleur d'ornement, ainsi que les précédentes. 5

* *Plumeria* (acutifolia), *foliis sparsis, lanceolatis, acutis; floribus corymbois, subterminalibus*. (N.) — *Plumeria obtusa*. Lour. Flor. cochin.

Flos convolutus. Rumph. Amb. 4. p. 83. tab. 38.

Il est très-probable, ainsi que l'a très-bien observé M. de Lamarck, que cette plante, née dans les Indes orientales & non dans l'Amérique, doit former une espèce différente du *plumeria obtusa* Linn. Elle est surtout remarquable par ses feuilles aiguës. 5

FRANCOA appendiculé. *Francoa appendiculata*. Cavan.

Francoa acutis, foliis cordatis, ovatis, obtusè angulatis; petalorum foliolis appendiculatis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 77. tab. 696.

Vulgairement llaupanke.

β? *Llaupanke amplissimo, sonchifolio*. Feuillée, Chil. 2. pag. 742. tab. 31.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des joubarbes, & qui a des rapports avec les *rhodiola*; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont nues & les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur persistant, à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; quatre stigmates sessiles; autant de capsules conniventes à leur base, relevées en carène; des semences nombreuses, attachées aux sutures des carènes.

Ses racines sont ligneuses, perpendiculaires, de la grosseur du doigt, rameuses, flexueuses; elles produisent plusieurs feuilles étalées sur la terre, ovales, en cœur, lobées, longues d'environ quatre pouces, sur trois de large; molles, tomenteuses; les lobes obtus, denticulés; les pétioles charnus, presque ailés, munis, de chaque côté, de deux ou trois petits folioles ovales, opposés, sessiles, denticulés. De leur centre s'élève une tige ou hampe longue d'un pied, velue, rougeâtre, terminée par une ou deux grappes de fleurs pédicellées; les pédicelles courts, velus, accompagnés d'une bractée subulée.

Chacune d'elles offre :

1°. Un calice velu, persistant, profondément incisé en quatre découpures aiguës, lancéolées.

2°. Une corolle à quatre pétales trois fois plus longs que le calice, ovales, aigus, rétrécis en onglet, d'un rouge-clair.

3°. Huit étamines; les filamens rougeâtres, plus courts que la corolle, insérés sur le réceptacle; les anthères à deux lobes droites, ovales, jaunâtres; à la base des filamens & entre chacun d'eux, un corpuscule court, ovale.

4°. Un ovaire libre, ovale, à quatre sillons; point de style; quatre stigmates courts, planes, ovales, étalés.

Le fruit est tétragone, à quatre sillons profonds, couronné par les stigmates, composé de quatre capsules réunies, comprimées, naviculaires, à une loge, s'ouvrant en deux valves à leur sommet & sur leur carène; elles renferment des semences nombreuses, fort petites, brunes, ridées, attachées le long de la suture des carènes.

Cette plante croît à l'île de Saint-Charles, au Chili. 4 (Cavan.)

La plante β du P. Feuillée paroît appartenir à ce genre. Dans ce cas elle en formeroit probable-

ment une espèce particulière, distinguée par ses feuilles plus amples, sessiles, les unes radicales, d'autres caulinaires, longues d'environ un pied, pubescentes, un peu blanchâtres à leurs deux faces, lobées, sinuées & denticulées à leur contour. Ses tiges font hautes de trois pieds, feuillées, terminées par un épi de fleurs d'un rouge-cramoisi, les unes à quatre, d'autres à six pétales; autant d'étamines & de divisions au calice. Malgré cette anomalie dans le nombre des pétales, & quoique le P. Feuillée ne dise rien des fruits de cette plante, il est à peu près hors de doute qu'elle doit être réunie aux *francoa*; elle croît dans les montagnes du Chili. M. Willdenow a réuni cette plante au genre *panke* de Molina, sous le nom de *panke sonchifolia*, Spec. Plant. 2. pag. 487.

FRANGULA. Genre de Tournefort, que Linné a fait rentrer parmi les *rhamnus*. (Voyez NERPRUN & BOURDAINE.)

FRANKENIA. (Voyez FRANQUENNE.)

FRANKLANDIA. (Voyez FRANKLANDIE, Suppl.)

FRANKLANDIE à feuilles de varec. *Franklandia fucifolia*. Brown.

Franklandia foliis filiformibus, dichotomis; spicis axillaribus. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. p. 370.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protéées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice en forme de soucoupe; son limbe divisé en quatre découpures planes, caduques; quatre étamines non saillantes; des écailles réunies en gaine autour du pistil; une noix pédicellée, fusiforme, dilatée & aigrettée à son sommet.

C'est un arbrisseau glabre sur toutes ses parties, parsemé de glandes en forme de pustules, d'un jaune-orange. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, glabres, entières, filiformes, dichotomes, semblables à celles de quelques *ficus*; la fructification disposée en épis simples, axillaires, point ramifiés, chargés de fleurs alternes, d'un jaune-fale, munies d'une bractée; le pollen sphérique; les cotylédons très-courts.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. 15 (Brown.)

FRANKLINIA. Genre établi par Marshall pour un arbrisseau de l'Amérique, que Lhéritier a réuni aux *gordonia*. (Voyez GORDON, Suppl.)

FRANQUENNE. *Frankenia*, III. Gen. tab. 262, fig. 1, *frankenia laevis*, n°. 1; — fig. 2, *frankenia hispida*, n°. 2; — fig. 3, *frankenia pulverulenta*, n°. 4; — fig. 4, *frankenia nodiflora*, n°. 3.

SUIITE DES ESPÈCES.

5. FRANQUENNE rampante. *Frankenia nothria*. Willd.

Frankenia floribus fasciculatis, petalis acutis; foliis linearibus, basi ciliatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 244. — Thunb. Prodr. 58.

Nothria repens. Berg. Plant. Cap. p. 171. tab. 1. fig. 2.

Cette plante paroît devoir être distinguée du *Frankenia hisfuta*, auquel elle avoit d'abord été réunie. Outre que, née au Cap de Bonne-Espérance, il est difficile de la croire semblable à celle qui croît en Europe, on l'en distingue, en effet, en ce qu'elle est velue d'une manière bien plus apparente sur ses rameaux. Ses tiges sont glabres, ligneuses & rampantes; ses feuilles linéaires, moins allongées, fasciculées, ciliées à leur base; les pétales aigus & non obtus, point ondulés à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

6. FRANQUENNE à corymbes. *Frankenia corymbosa*. Desfont.

Frankenia fruticosa, foliis linearibus, pulverulentis, margine reflexis; floribus corymbosis. Desfont. Fior. atlant. 1. pag. 315. tab. 93.

Alfene maritima, hispanica, fruticosa, foliis quasi vermiculatis. Tourn. Inft. R. Herb. 244. — Vaill. Herb.

Ses tiges sont ligneuses, couchées ou redressées, noueuses, très-ramifiées, garnies de feuilles nombreuses, linéaires, persistantes, opposées, pulvérolentes, réfléchies à leurs bords, réunies en fascicules axillaires; les fleurs disposées en corymbes terminaux, ferrés; le calice pentagone, à quatre ou cinq découpures roides, profondes, rapprochées en tube, muni, à sa base, de trois ou quatre toliots lâches, persistants; cinq pétales linéaires, de la longueur du calice; leur lame ovale, un peu crenelée, couleur de rose; les semences biunes.

Cette plante croît en Barbarie, proche la mer, aux environs d'Arzeau. ♀ (*V. f.*)

7. FRANQUENNE à feuilles de thym. *Frankenia thymifolia*. Desfont.

Frankenia fruticosa, erecta, ramosissima, foliis cineris, linearibus, confertis, brevissimis; floribus axillaribus. Desfont. Fior. atlant. 1. pag. 316.

Polygonum fruticosum, supinum, ericoïdes, cineritium, thymifolio, hispanicum. Barrel. Icon. tab. 714.

Petit arbruste qui s'élève à peine à la hauteur

de six à dix pouces, dont les tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux noueux, ramassés; les feuilles roides, opposées, cendrées, un peu obtuses, un peu rétrécies à leur base, courtes, à demi cylindriques, réfléchies à leurs bords, presqu'imbriquées; les fleurs sessiles, axillaires; le calice grêle, oblong, persistant, pentagone.

Cette plante croît dans les sables du désert, en Barbarie. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

8. FRANQUENNE à petites feuilles. *Frankenia microphylla*. Cavan.

Frankenia fruticosa, laevis, foliis oppositis, quadrifariam imbricatis, subteretibus; floribus solitariis, subterminalibus. Cavan. Ic. Rar. 6. p. 77. tab. 597. fig. 1.

Ses tiges sont couchées, ligneuses, très-rameuses, longues d'environ six pouces; ses feuilles opposées, imbriquées sur quatre rangs, glabres, ovales, longues à peine d'une ligne, un peu recourbées à leur sommet; les fleurs terminales, droites, solitaires, sessiles; le calice un peu cylindrique, pentagone, à cinq découpures linéaires, en carène, aiguës à leur sommet; la corolle blanche, à cinq pétales plus longs que le calice, élargis & crénelés à leur sommet; trois stigmates obtus; une capsule uniloculaire, ovale, aiguë, à trois valves; les semences petites, cendrées, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (*Cavan.*)

9. FRANQUENNE à quatre pétales. *Frankenia tetrapetalis*. Labill.

Frankenia floribus solitariis, tetrapetalis; foliis crassis, teretibus, basi solatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 88. tab. 114.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, longues d'un pied & plus; les feuilles opposées, conniventes, presque cylindriques, charnues, marquées d'un sillon, un peu prolongées à leur base, percées de pores glanduleux; les fleurs solitaires, terminales; le calice à quatre découpures lancéolées, persistantes, tomenteuses à leurs bords; quatre pétales obtus, de la longueur du calice; six étamines saillantes; le style simple; le stigmate obtus; une capsule ovale; trigone, à une loge.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♀ (*Labill.*)

FRANSERIA. (*Voyez FRANSÉRIE, Suppl.*)

FRANSÉRIE. *Franseria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les *ambrosia*, qui comprend des arbrustaux exotiques

à l'Europe, à feuilles découpées, & dont les fleurs sont disposées en un ou plusieurs épis terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les fleurs mâles, un calice d'une seule pièce, centé à ses bords ; une corolle tubulée, à cinq dents ; cinq étamines ; un réceptacle nu : dans les fleurs femelles, un calice à plusieurs folioles ; point de corolle ; quatre styles ; un drupe à quatre loges.

Observations. Cavanilles, & après lui Willdenow, a séparé ce genre des *xanthium* de Linné, avec lesquels il avoit été confondu. Ils y font entrer le *xanthium fruticosum* Linn. f., qui est l'*Ambrosia arborescens* Lam. Encycl.

ESPÈCES.

1. FRANSÈRE à feuilles d'armoise. *Franseria artemisifoides*. Willd.

Franseria foliis bipinnatifido-dentatis, petiolis alatis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 2. tab. 2. (*Voyez AMBROISIE, n°. 4, & LAMPOURDE, n°. 4.*)

2. FRANSÈRE à feuilles d'ambrosie. *Franseria ambrosioides*. Cavan.

Franseria foliis ovato-lanceolatis, cordatis, dentatis ; petiolis appendiculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 379. — Cavan. Icon. 2. pag. 79. tab. 200.

Ses tiges sont droites & ligneuses ; ses rameaux garnis de feuilles pétioleées, rudes au toucher, un peu glutineuses, ovales, lancéolées, échancrées en cœur à leur base, dentées, légèrement sinuées à leur contour, terminées par une longue pointe acuminée. Les pétioles ne sont point aïles, mais seulement pourvus, au dessous de la feuille, de deux petits appendices ; les fleurs mâles disposées en un seul épi simple & terminal ; les fleurs femelles petites & axillaires.

Cette plante croit au Mexique. b

FRASERA. (*Voyez FRASÈRE, Suppl.*)

FRASÈRE de la Caroline. *Frasera carolinensis*. Walth.

Frasera erecta, altissima, foliis oblongo-ovalibus, verticillatis oppositifolius. — *Frasera Waltheri*, Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 97. — Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 256.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, qui se rapproche de la famille des gentianes, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions profondes ; une corolle à quatre découpures munies, dans leur milieu, d'une glande barbuë ; quatre étamines ; un style ; une capsule

comprimée, à une seule loge polysperme, s'ouvrant en deux valves à son bord.

Cette plante a des tiges droites, très-élevées, garnies de feuilles opposées, oblongues, ovales, verticillées. Chaque fleur offre un calice à quatre divisions profondes, lancéolées, aiguës ; la corolle beaucoup plus grande que le calice, à quatre découpures profondes, étalées, ovales, presque acuminées ; une glande orbiculaire, barbuë, située vers le milieu de chacune des divisions de la corolle ; quatre étamines plus courtes que la corolle, alternes avec chacune des divisions ; les anthères ovales-oblongues, à demi bifides à leur partie inférieure ; l'ovaire ovale, oblong, comprimé, surmonté d'un style de même longueur, terminé par deux stigmates épais, glanduleux, divergens. Le fruit est une capsule assez grande, ovale, très-comprimée, un peu cartilagineuse, légèrement échancrée à son contour, mucronée par le reste du style, à une seule loge, à deux valves vers son bord, contenant huit à douze semences elliptiques, planes, comprimées.

Cette plante croit à la Caroline, dans les lieux marécageux. (*Mich.*)

FRAXINELLA. Genre de Tournefort, qui répond au *dithamnus* de Linné. (*Voyez* DICTAME.)

FRÈNE. *Fraxinus*. Illustr. tab. 858, fig. 1, *fraxinus excelsior*, n°. 1 ; — fig. 2, *fraxinus ornus*, n°. 4.

Observations. Il est possible que quelques-unes des plantes présentées comme variétés, dans plusieurs espèces, par M. de Lamarck, principalement celles du *fraxinus excelsior*, soient elles-mêmes des espèces distinctes. Quelques auteurs plus modernes sont de cette opinion, & les citent sous des noms particuliers.

Les Anciens ont fait mention de deux frênes, que Linné paroît avoir confondus en prenant l'un pour l'autre. Plusieurs passages d'auteurs grecs avoient déjà fait soupçonner que le *fraxinus ornus* de Linné étoit le grand frêne des Anciens, & que son *fraxinus excelsior* appartenoit au véritable *ornus* des Latins. M. Dureau de la Malle fils a traité cette question avec beaucoup d'érudition, dans un Mémoire imprimé dans les *Annales du Muséum d'Histoire Naturelle*, tom. IV, pag. 242. Il prouve que l'arbre, désigné par Théophraste sous le nom de *boumelia* ou grand chêne, a reçu des Latins le nom d'*ornus* ; qu'il n'est pas le *fraxinus ornus* de Linné, & que le frêne mentionné dans Homère, Aristophane, Théophraste & Dioscoride, sous le nom de *melia*, a reçu plus particulièrement celui de *fraxinus* chez les Latins.

Jean Bauhin avoit des idées assez justes des frênes des Anciens, lorsqu'il conseilloit de rapporter le *boumelia* de Théophraste à notre grand frêne, &

Micheli avoit établi le genre *ornus*, dans lequel il plaçoit ce même frêne.

SUIVE DES ESPÈCES.

10. FRÈNE à fruits larges. *Fraxinus platycarpa*. Mich.

Fraxinus foliolis ad summum trijugis, subsessilibus, ovalibus, serratis; capsulis lato-lanceolatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 256.

Fraxinus platycarpa, foliolis subsessilibus, extrorsum serratis, sumarisque lanceolato-ellipticis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 49. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 1103, n^o. 12.

On distingue aisément cette espèce à ses fruits élargis, lancéolés, presque elliptiques. Son tronc, à ce qu'il paroît, n'est pas fort élevé; il se divise en branches médiocrement étalées, munies de rameaux glabres, cylindriques, un peu noueux, garnis de feuilles opposées, ailées avec une impaire, composées de cinq ou sept folioles opposées, presque sessiles, ovales, longues d'environ deux pouces, sur un pouce de large; entières ou légèrement dentées en scie, principalement à leur bord extérieur; vertes, glabres à leurs deux faces, plus pâles & un peu pubescentes en dessous sur leur principale nervure, aiguës à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, & légèrement incurvées sur un pétiole très-court. Les bourgeons sont obtus, fort courts, d'un brun-clair. Les fleurs sont latérales, disposées en grappes courtes, presque simples; les pédoncules partiels glabres, filiformes, opposés. Les fruits sont comprimés, longs d'un pouce & plus, larges de six lignes, lancéolés, aigus à leurs deux extrémités. La capsule est linéaire, obtuse, accompagnée d'une aile épaisse, coriace, de couleur grise ou cendrée.

Cet arbre croît à la Caroline: on le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans les pépinières impériales. ♪ (V. v.)

11. FRÈNE quadrangulaire. *Fraxinus quadrangulata*. Mich.

Fraxinus ramulis quadrangulatis; foliolis ad summum 4-jugis, subsessilibus, ovati-lanceolatis, argute serratis, subtus pubescentibus; capsulis utrinque obtusis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 250. — Desfont. Arbr. 1. pag. 103.

Ce frêne, que l'on cultive depuis plusieurs années au Jardin des Plantes, est une des espèces les plus faciles à distinguer. Ses branches, ses rameaux, & même ses tiges, dans leur jeunesse, sont quadrangulaires; leurs angles légèrement ailés ou membraneux, très-glabres, d'un vert-cendré. Les folioles sont opposées, pétiolées, composées de cinq ou sept folioles opposées, pédicellées, ovales, un peu lancéolées, d'un vert-fombré en dessus, plus

pâles & pubescentes en dessous, nerveuses, finement dentées en scie à leurs bords, aiguës, presque acuminées à leur sommet; les capsules obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. ♪ (V. v.)

12. FRÈNE épiptère. *Fraxinus epiptera*. Mich.

Fraxinus foliis ad summum quadrijugis, oblongo-ovalibus, acuminatis, subintegris; capsulis obversè lanceolatis, apice obtusè emarginatis, imà parte teretibus, apertis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 256. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 50. — Desf. Arb. 1. pag. 104.

Cette espèce se distingue aisément par ses fruits privés de cette aile membraneuse qui les accompagne dans les autres espèces. Ses feuilles sont toutes composées de quatre paires de folioles oblongues-ovales, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, entières ou légèrement dentées en scie à leur contour. Les fruits sont lancéolés, rétrécis, presque en coin à leur base, obtus & échancrés à leur sommet, point membraneux.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. ♪ (V. f.)

13. FRÈNE à feuilles de polémoine. *Fraxinus polemoniifolia*.

Fraxinus foliolis undenis, glaberrimis, argute subdentatis, ovatis, subsessilibus; petiolis subulatis. Poir. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

Fraxinus nana. Desfont. Hort. Paris., & Arb. vol. 1. pag. 104. — An Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1060?

Ce petit arbrisseau est remarquable par son port; il paroît qu'il reste constamment petit. Ses tiges sont divisées en rameaux nombreux, diffus, très-glabres, presque lufans, d'un bleu-noirâtre ou un peu ardoisé; garnies de feuilles opposées, ailées, assez semblables à celles du *polemonium*; composées de neuf à onze petites folioles très-rapprochées, presque sessiles, ovales, longues de six à sept lignes, sur trois lignes de large, glabres à leurs deux faces, nerveuses & un peu pâles en dessous, pointues à leur sommet, rétrécies à leur base en un pédicelle très-court, munies à leurs bords de très-petites dents à peine sensibles; le pétiole commun, glabre, un peu comprimé, ailé de chaque côté, principalement aux feuilles supérieures.

Je ne connois point le lieu natal de cette plante, que l'on cultive depuis quelques années au Jardin des Plantes de Paris. ♪ (V. v.)

14. FRÈNE d'un vert-fombré. *Fraxinus atrovirens*.

Fraxinus foliolis quinquejugis, ovatis, obrufis, crispato-dentatis, subtus vix pubentibus. Poit. in Duham. edit. nov. 4. pag. 66.

An fraxinus aurea? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1059.

Cette espèce, dont on ne connoît pas encore les fleurs, est remarquable par la couleur d'un vert-fombre de son feuillage. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, composées de onze folioles pédicellées, ovales, obtuses à leur sommet, longues d'un ou de deux pouces au plus, glabres, d'un vert très-foncé en dessus, plus pâles, presque cendrées en dessous, légèrement pubescentes, principalement sur leurs nervures, irrégulièrement dentées & crépues à leurs bords; les inférieures beaucoup plus petites. Le pétiole commun est glabre, jaunâtre, à demi cylindrique, plane & légèrement bordé en dessous.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale : on la cultive, depuis quelques années, au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

15. FRÈNE acide. *Fraxinus oxyphylla.* Marsch.

Fraxinus foliolis lanceolatis, obliquè acuminatis, serratis; floribus nudis; stigmatè submarginato; samaris oblongo-ellipticis, apice rotundatis, integris. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 450.

Fraxinus oxycarpa. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus ornus. Pall. Ind. Taur. Habl. Taur. pag. 56.

Fraxinus orientalis, longissimo folio, profundo serrato. Tourn. Coroll. 40.

Ce frêne a, par son élévation, de grands rapports avec le *fraxinus excelsior*; il a, comme lui, une écorce cendrée & des bourgeons noirâtres; mais les folioles, moins nombreuses, sont aussi plus étroites, terminées par une longue pointe oblique. Les dentelures sont plus profondes, un peu pubescentes à leur base, seulement dans leur jeunesse; le stigmatè alongé, un peu épais, souvent échancré; les fruits longs d'un pouce, très-entiers, un peu rétrécis & obtus à leur base, lancéolés, mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride, dans les forêts, sur les bords de la Mer-Noire. h (Marsch.)

16. ? FRÈNE à feuilles étroites. *Fraxinus angustifolia.* Vahl.

Fraxinus foliis sessilibus, lanceolatis, remotè denticulatis; samaris lanceolatis, apice integris, acutis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 52. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1100.

Fraxinus tenuiore & minore folio. J. Bauh. Hist. 1. pag. 177.

Fraxinus ornus, var. β, n°. 4.?

Cette espèce, selon M. Vahl, a été mal-à-propos confondue avec le *fraxinus ornus*, dont elle est constamment distincte. Ses rameaux sont d'un pourpre-foncé, verdâtres, & ponctués de blanc dans leur jeunesse; ses feuilles composées de trois à quatre paires de folioles longues d'un pouce & demi, sessiles, étroites, lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, à dentelures rares & distantes; les pédoncules foliaires, longs de deux pouces, soutenant cinq à sept fleurs alternes, pédicellées; les fruits linéaires-lancéolés, longs d'un pouce & demi, obtus, un peu obliques à leur base, entiers, aronisés, & un peu mucronés à leur sommet.

Cette plante croît dans le Portugal & l'Espagne. h

FRÉSILLON : nom vulgaire du troène commun.

FREZIERA. (Voyez FREZIÈRE, Suppl.)

FREZIÈRE. *Freziera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des orangers, qui a quelque rapport avec le thé, & qui comprend des arbres dont le port ressemble à celui du laurier, garnis de feuilles alternes, coriaces; les fleurs axillaires, quelquefois solitaires & sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; environ trente étamines placées sur un disque; un style à plusieurs divisions; une baie sèche, à trois ou cinq loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé profondément en cinq découpures profondes, accompagnées de deux bractées.

2°. Une corolle à cinq pétales élargis à leur base, insérés sur un disque au fond du calice.

3°. Environ trente étamines insérées sur le disque; les filamens tubulés; les anthères en cœur.

4°. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style à trois ou cinq découpures; les stigmates aigus, rapprochés.

Le fruit est une baie sèche, acuminée par le style, divisée en trois ou cinq loges polyspermes; les semences attachées à l'angle intérieur des loges.

Observations.

Observations. Ce genre avoit été nommé *eroteum* par M. Swartz.

ESPÈCES.

1. FREZIÈRE réticulée. *Freziera reticulata*. Bonpl.

Freziera foliis ovato-lanceolatis, infernè tomentosis, reticulatis; axillis bi aut trifloris; floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équim. 1. pag. 22. tab. 5.

Son tronc s'éleve à la hauteur de dix-huit pieds. Les rameaux sont couverts d'un duvet tomenteux, parsemés de petits tubercules ovales, charnus; les feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, dentées, tomenteuses en dessous; les veines réticulées; les fleurs blanches, pédonculées, axillaires, au nombre de trois ou cinq; les pédoncules tomenteux, uniflores, pourvus, à leur base, d'une petite écaille tomenteuse, lancéolée, persistante; le calice tomenteux, pourvu de deux bractées orbiculaires; l'ovaire glabre, ovale, divisé en quatre parties; une baie longue d'un demi-pouce, à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît dans la grande chaîne des Andes, au Pérou. ♪ (Bonpl.)

2. FREZIÈRE blanchâtre. *Freziera canescens*. Bonpl.

Freziera foliis ellipticis, subtus tomentosis, incanis; axillis uni aut bifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équim. 1. pag. 25. tab. 6.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles coriaces, revêtues en dessous d'un duvet d'un blanc-sale, & par ses fruits presque une fois plus gros que ceux des autres espèces. Son tronc est lisse, haut de dix-huit pieds; ses rameaux glabres, étalés, pubescens à leur sommet dans leur jeunesse; les feuilles alternes, lancéolées, luisantes en dessus, légèrement dentées; le pétiole très-court; les fleurs solitaires, ou deux au plus dans chaque aisselle; le calice tomenteux, à cinq découpures concaves, orbiculaires; les pétales ovales, de couleur blanche, parsemés de poils en dehors; une baie ovale, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans les Andes, au Pérou. Son bois prend un beau poli; il est flexible, peu poreux, très-utile pour les layetiers. ♪ (Bonpl.)

3. FREZIÈRE à feuilles d'or. *Freziera chrysophylla*. Bonpl.

Freziera foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, subtus tomentosis, auris; axillis paucifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équim. 1. pag. 27. tab. 7.

Vulgairement MANDUL.

Arbre de quinze à dix-huit pieds, divisé en rameaux alternes, distans, couverts, dans leur jeunesse, de poils d'un jaune-d'or; les feuilles très-peu pétiolées, alternes, étalées, elliptiques, très-aiguës, entières, glabres, & d'un vert foncé en dessus, tomenteuses & d'une belle couleur d'or en dessous, longues d'environ quatre pouces; les fleurs axillaires, pédicellées, réunies deux ou trois; deux petites bractées ovales, tomenteuses; les divisions du calice orbiculaires; cinq pétales lancéolés; une baie ovale, foyeuse, acuminée, petite, à quatre loges persistantes; les semences réniformes, très-petites, de couleur cannelle.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Popayan. ♪ (Bonpl.)

4. FREZIÈRE à feuilles foyeuses. *Freziera sericea*. Bonpl.

Freziera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, ferrulatis, subtus argenteis; axillis bi aut trifloris, floribus sessilibus. Humb. & Bonpl. Pl. équim. p. 29. tab. 8.

Cet arbre s'éleve à la hauteur de trente pieds. Ses rameaux sont glabres, à angles peu saillans; les feuilles alternes, pétiolées, étalées, lancéolées, aiguës, légèrement dentées, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils blancs, foyeux; les fleurs réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, accompagnées, à leur base, de deux petites bractées persistantes; le calice glabre, à cinq découpures orbiculaires; les pétales blancs, ovales, obtus; le fruit ovale, de la grosseur d'un pois, glabre, à trois loges; les semences ovales, luisantes, de couleur brune.

Cette plante croît au Pérou. ♪ (Bonpl.)

5. FREZIÈRE nerveuse. *Freziera nervosa*. Bonpl.

Freziera foliis lanceolatis, dentatis, nervosis; axillis multifloris, floribus pedicellatis. Humb. & Bonpl. Pl. équim. 1. pag. 31. tab. 9.

Cet arbre s'éleve à plus de trente pieds. Ses rameaux sont droits, alternes; les plus jeunes tortueux, presque glabres; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, étalées, lancéolées, aiguës, membraneuses, quelquefois parsemées de poils en dessous; les fleurs fasciculées dans les aisselles des feuilles, à peine pédonculées, accompagnées de deux petites bractées ovales; les pédicels tomenteux; les pétales blancs, ovales, obtus; l'ovaire glabre, ovale; le style trifide; les stigmates aigus.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la province de Pasto, dans les Andes du Pérou. Son bois s'emploie dans la construction des maisons. ♪ (Bonpl.)

6. FREZIÈRE à feuilles ondulées. *Freziera undulata*. Swartz.

Freziera foliis elliptico-lanceolatis, acuminatis, serratis; floribus confertis, axillaribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 974.

Eroteum undulatum. Swartz, Prodr. 85. — Vahl, Symb. 2. pag. 61.

Arbre élégant, qui s'élève jusqu'à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont bruns, parfumés de points blancs; ses feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, lancéolées, acuminées, dentées & ondulées à leurs bords, longues de quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies presque en petites ombelles dans l'aisselle des feuilles; les découpures du calice arrondies, légèrement ciliées, accompagnées de deux petites bractées ovales, concaves; les pétales blancs, obovales; les fruits presque ronds, un peu coniques, de la grosseur d'un pois, glabres, à trois loges; les semences anguleuses & ponctuées.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Amérique méridionale. h (Swartz.)

7. FREZIÈRE faux thé. *Freziera theoides*. Swartz.

Freziera foliis lanceolatis, ovatis, serratis, dentatis; floribus solitariis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 972, & Prodr. 85. *Sub erodio*.

Cet arbre s'élève depuis vingt jusqu'à quarante pieds de haut. Ses rameaux sont glabres, cylindriques; ses feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, ovales, acuminées, glabres, luisantes en dessus, à dentelures obtuses; les fleurs blanchâtres, solitaires, axillaires, pédonculées, pendantes; les folioles du calice ovales, membraneuses, deux plus petites; les pétales ovales, arrondis, un peu ondulés à leurs bords, ciliés lorsqu'on les examine à la loupe; l'ovaire pubescent; une baie arrondie, de la grosseur d'un pois, de couleur ferrugineuse, à trois loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. h (Swartz.)

FRITILLAIRE. *Fritillaria*. Illustr. tab. 245, fig. 1, *fritillaria meleagris*, n° 3; — fig. 2, *fritillaria imperialis*, n° 1.

Observations. *Le fritillaria pyrenaica*, Linn. Spec. 436, ne doit être considéré que comme une des nombreuses variétés du *fritillaria meleagris*: on l'en distingue par ses feuilles inférieures opposées, par ses tiges pourvues très-souvent de deux ou trois fleurs. Je dois faire observer qu'il n'existe point, dans les Iliacées, de véritable opposition dans les feuilles; elle n'a lieu que lorsque les tiges sont peu développées. Quand elles s'allongent, l'opposition disparaît. Elles ne peuvent fournir qu'un très-mé-

diocre caractère; il faut en dire autant du nombre des fleurs, de leur grandeur, de leur couleur. Ces considérations m'ont fait négliger plusieurs espèces établies par des auteurs modernes, sur quelques-unes des variétés de la fritillaire méleagre. Peut-être pourroit-on en dire autant de la plupart des espèces suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

5. FRITILLAIRE verticillée. *Fritillaria verticillata*. Willd.

Fritillaria foliis verticillatis, lineari-lanceolatis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 91. — Marsh. var. β.

β. *Fritillaria foliis linearibus, verticillatis, oppositis alternisque, senescentibus cirrhosis; caule submultifloro, capsula alata*. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 268. var. α.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied; les feuilles linéaires-lancéolées, seules, opposées, ou réunies en verticilles au nombre de quatre, cinq & plus, très-rétrécies à leur sommet. A mesure qu'elles vieillissent & se dessèchent, elles se crispent à leur sommet, & paroissent alors comme terminées par des vrilles. Les fleurs sont solitaires & terminales, de la même forme & de la même couleur que celles du *fritillaria meleagris*. Dans la variété β, il existe quelques autres fleurs dans l'aisselle des feuilles. Les capsules sont larges, très-obtusés, à six angles aîlés & membraneux.

Cette plante croît dans la Sibérie & sur le Caucase. γ

6. FRITILLAIRE à larges feuilles. *Fritillaria latifolia*. Willd.

Fritillaria foliis alternis, oblongo-lanceolatis, planis; caule unifloro. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. Icon. — Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 269.

Cette plante, dans son état sauvage, s'élève à huit ou dix pieds. Ses tiges sont droites, nues jusque vers leur milieu, puis garnies de cinq à six feuilles très-rapprochées; les inférieures plus larges, lancéolées; les supérieures linéaires-lancéolées, opposées; une seule fleur solitaire, terminale, panachée comme dans le *fritillaria meleagris*, mais plus grande. Dans la plante cultivée, les tiges sont feuillées dans toute leur longueur; les feuilles aîrènes, plus distantes; les stigmates obtus, canaliculés & non aigus; les capsules à angles mouflés.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. On la cultive dans les jardins. γ (V. v.)

7. FRITILLAIRE nerveuse. *Fritillaria nervosa*. Willd.

Fritillaria foliis alternis, linearibus, nervosis, planis; caule unifloro. Willd. Enum. Plant. 2. p. 364.

Fritillaria ferotina, atropurpurea. C. Bauh. Pin. 64.

Ses tiges s'élevèrent presque à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont planes, alternes, linéaires, d'un vert-foncé, à nervures très-apparentes, trois fois plus larges que les feuilles du *fritillaria meleagris*; les fleurs solitaires, terminales, d'un pourpre-foncé. Cette espèce est bien distincte de celle que Curtis, *Magaz. Icon.* 857, a nommée *fritillaria obliqua*, & qui en diffère par ses tiges à deux fleurs, par ses feuilles glauques, rétrécies à leur sommet & réfléchies obliquement; enfin, par la forme des fleurs, qui se rapprochent de celles du *fritillaria tulipifolia*.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *ꝯ* (*Willd.*)

8. FRITILLAIRE à feuilles de tulipe. *Fritillaria tulipifolia.* Marfch.

Fritillaria foliis lanceolatis, alternis, remotis; caule superne nudo, unifloro; capsulâ obtusangulâ. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 270.

Toute cette plante est d'une couleur glauque remarquable. Ses tiges sont droites, dépourvues de feuilles à leur partie supérieure, terminées par une seule fleur, un peu plus petite que celle du *fritillaria meleagris*, d'un pourpre-pâle, un peu jaunâtre, nullement panachée. Les feuilles sont alternes, distantes, lancéolées, assez grandes, ressemblant à celles de la tulipe. Les capsules ont des angles mouffes.

Cette plante croît sur les pelouses du mont Caucase; elle fleurit dans le mois de mai. *ꝯ* (*Marfch.*)

9. FRITILLAIRE fluette. *Fritillaria tenella.* Marfch.

Fritillaria foliis linearibus, summis oppositis; flore terminali, solitario longioribus. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette espèce doit peut-être, ainsi que la suivante, être réunie, comme variété, au *fritillaria meleagris*. Elle est, d'après Marfchall, fort grêle. Ses tiges sont nues à leur partie intérieure; elles ne prennent de feuilles que vers leur sommet; elles sont au nombre de six, étroites, linéaires, alternes; les supérieures opposées, plus longues que la fleur: celle-ci est solitaire, terminale, panachée, presque une fois plus petite que celles du *fritillaria meleagris*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. *ꝯ* (*Marfch.*)

10. FRITILLAIRE à fleurs jaunes. *Fritillaria lutea.* Marfch.

Fritillaria foliis linearilanceolatis, alternis; summis approximatis; flore terminali, solitario brevioribus. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 269.

Cette plante a des fleurs semblables à celles du *fritillaria meleagris*; elles en diffèrent par leur couleur jaune, avec des bandes en réseau d'un jaune beaucoup plus pâle. Elle se rapproche du *fritillaria latifolia* par son port & la grandeur; mais les feuilles sont plus étroites, toutes alternes, linéaires-lancéolées; les supérieures plus rapprochées, plus courtes que la fleur solitaire & terminale.

Cette plante croît aux environs de Kasbak, sur les montagnes du Caucase; elle fleurit au printemps. *ꝯ* (*Marfch.*)

* *Fritillaria* (cantonienfis), *foliis trinerviis, summis oppositis; floribus geminis, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 206. *Cultuur.*

Cantone sinarum, affinis fritillaria pyrenaica. Linn. Flores penduli, sulco-purpurei.

FRITILLARIA. (*Voyez* FRITILLAIRE.)

FROMAGEON : nom vulgaire de la mauve.

FROMAGER. *Bombax.* Illustr. tab. 587, *bombax pentandrum*, n^o. 1, *ceiba pentandra.* Gærtn. tab. 133.

Observations. M. Swartz a retranché de ce genre deux espèces, dont il a fait deux genres particuliers; savoir: l'*ochroma* pour le *bombax pyramidale*, n^o. 3; & le *carolinae* pour le *bombax grandiflorum*, n^o. 4. Il répond au *pachira* d'Aublet. (*Voyez* OCHROMA, *Suppl.* & PACHIRIER.)

FROMENT. *Triticum.* Illustr. tab. 49. fig. 1, *triticum sativum*, n^o. 1; — fig. 2, *triticum sativum*, var. *aristatum*.

Observations. 1^o. Les seigles & les fromens diffèrent si peu entr'eux, qu'une fleur de plus ou de moins dans les valves calicinales peut faire passer une espèce d'un genre dans l'autre. Ainsi le *triticum monococcum*, qui n'a qu'une fleur fertile, & une ou quelquefois deux stériles; le *triticum prostratum*, qui n'a très-souvent que deux fleurs, & quelques autres, ont été placées, tantôt parmi les seigles, tantôt parmi les fromens.

2^o. Les épillets, toujours stériles dans les fromens, ont déterminé plusieurs botanistes à réunir à ce genre les bromes & les fétuques qui offrent ce caractère.

3^o. Le *triticum caudatum*, Pers. Synopf. 1. pag. 110, doit se rapporter, selon Marfchall, au *secale villosum* Linn., au moins comme variété. Le *triticum cristatum* Pers., que Marfchall nomme *triticum pectinatum*, a trop de rapport avec le *bromus cristatus*.

tas, pour en être éloigné & placé dans un autre genre.

4°. Le *triticum briqoides*, n°. 10, est le *poa sicula*, Desf. Flor. atlant. — Jacq. Icon. Rar. 3 — le *triticum unioloides*, Willd. & Vahl; — le *briza cynosuroides*, Scopol.

5°. Gartner a fait, du *triticum prostratum*, le type d'un nouveau genre, sous le nom d'*agropyron triticum*. Nov. Comm. Petrop. 14. pars 1. pag. 540. tab. 19. fig. 4, 5.

6°. Le *triticum* (*imbricatum*), *spiculis confertis, imbricatis, muticis, quinquefloris*; *calice mucronato*, Lam. Illustr. n°. 1175, ne paroît être qu'une variété du *triticum repens*, à épillets beaucoup plus nombreux, plus fortement imbriqués, moins aigus.

SUITE DES ESPÈCES.

14. FROMENT aplati. *Triticum planum*. Hort. Paris.

Triticum spicâ ovata, compressâ; spiculis lanceolatis, scabris, acutis, bifloris; culmo geniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. p. 16.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *triticum prostratum*; elle en est cependant assez bien distinguée. Son épi est plus touffu; les épillets beaucoup plus longs, alternes, mais point placés sur deux rangs opposés. Les tiges sont glabres, longues de huit à dix pouces, presque droites, mais plus ou moins courbées à leurs articulations; les feuilles glabres, planes, rudes au toucher; les épis longs d'un pouce, panachés de vert & de blanc; les épillets étroits, lancéolés, droits, très-roides; les valves rudes à leurs bords, durs, en carène sur leur dos, presque subulés, très-glabres; celles du calice un peu plus courtes que celles de la corolle, ne renfermant que deux fleurs un peu aiguës; leurs valves assez semblables à celles du calice.

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

15. FROMENT faux-patutin. *Triticum poa*. Decand.

Triticum spicâ simplici, rectâ; spiculis quatuor ad sexfloris, glavis, ovatis, obtusis, muticis, subsessilibus; culmo tenello, solitario. Decand. Synopt. pag. 136. & Flor. franç. 3. pag. 86. *Exclusis synonymis*.

Gramen exile, duriusculum, &c. Pluk. Phyt. tab. 32. fig. 7.

Quoique très-rapprochée du *triticum tenellum*, Linn., cette espèce n'en paroît distinguée par ses épillets plus épais, très-obtus, & presque point unilatéraux. Ses tiges sont solitaires, très-droites,

roides, glabres, un peu violettes, hautes de trois à quatre pouces, nées à leur moitié supérieure; les feuilles petites, étroites, glabres, nées à l'orifice de leur gain; l'épi très-droit, composé d'épillets feuilés, alternes ou épais, distans, très-courts, ovales, obtus, contenant de quatre à six fleurs; les valves courtes, ovales, concaves, très-glabres; celles du calice plus courtes & moins élargies que celles de la corolle.

Cette plante croît dans les environs du Mans, aux lieux sablonneux, où elle a été découverte par M. Desfontaines, qui m'en a communiqué des exemplaires. ○ (V. f.)

16. FROMENT fausse rotballe. *Triticum rotbolla*.

Triticum spicâ filiformi, unilaterali; spiculis rachi adpressis, non interruptis, angustis, subacutis, tri ad quatuor floris; calice folioso. (N.) — Decand. Flor. franç. 3. pag. 86. — Scheuz. Gram. 272. tab. 6. fig. 4.

Triticum unilaterale. Vill. Dauph. 2. pag. 165.

Triticum loliaceum. Smith, Flor. brit. 1. p. 159.

Cette espèce est très-remarquable par son épi grêle, filiforme, long de deux ou trois pouces, composé d'épillets petits, fortement appliqués contre la tige, tous tournés du même côté, très-étroits, lancéolés, comprimés, très-rapprochés les uns des autres, glabres, d'un vert-pâle; les valves roides, étroites, relevées en carène sur leur dos, un peu aiguës; celles du calice plus courtes que celles de la corolle; les tiges grêles, simples, longues de six à sept pouces, plus ou moins garnies, dans toute leur longueur, de feuilles droites, distantes, courtes, étroites; la feuille supérieure pourvue d'une très-longue gaine.

Cette plante croît dans le Dauphiné. ○ (V. f.)

17. FROMENT d'Espagne. *Triticum hispanicum*. Willd.

Triticum glauco-viride, spicâ simplici, rectâ; spiculis lato-compressis, sexfloris, alternis, aristatis; foliis filiformibus. (N.) — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 479.

Triticum (*maritimum*), *calicibus sexfloris; spiculis secundis, apice aristatis*. Linn. Mant. 325. — Non Lam. Dict. n°. 9.

Festuca (*maritima*), *spicâ lineari, secundâ, rectâ; floribus adpressis, subsistatis*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 110.

Ses tiges sont simples, hautes d'environ six pouces, un peu flexueuses à leurs articulations, d'un vert-glauque, ainsi que toute la plante; garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes,

petites, glabres, étroites; Pépi droit, très-simple, composé d'épillet épis, faibles, comprimés, un peu élargis, contenant six fleurs alternes, petites, disposées sur deux rangs; les valves lancéolées, très-glabres, un peu rouées à leurs bords, surmontées d'une petite arête courte & droite.

Cette plante croît aux lieux arides, en Espagne. ○ (*V. f.*)

18. FROMENT de Lachenal. *Triticum Lachenalii*. Gmel.

Triticum calicibus lineatis, subquinguefloris; spiculis distantibus, adpressis, aleris, sessilibus, ovatis, obovatis, mucicis; culmo stricto; foliis linearibus perangustis. Car. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 191.

Triticum radice fibrosa, foliis angustissimis, locustis mucicis; foliiculis ovatis, obovatis. Hall. He.v. n°. 1430. (*Exclusis synonymis.*)

Graminée élégante, assez bien distinguée du *triticum tenellum* par ses tiges plus élevées, par ses feuilles moins étroites, plus longues, moins fermes; par les épis moins allongés, par les épillet bien plus gros, moins distans; par les valves point mucronees. Ses tiges sont glabres, hautes d'environ deux pieds, couvertes par les gaines, à quatre nœuds très-noirs; les feuilles étroites, linéaires-lancéolées, rudes à leurs bords, droites, longues de deux ou trois pouces; les gaines presque glabres; les épis droits, lièarts, longs de deux à cinq pouces, composés d'épillets alternes, au nombre de sept à dix, lancéolés, renflés, un peu comprimés, contenant de quatre à huit fleurs d'un vert pâle; les valves du calice un peu inégales, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, à trois nervures, l'une obtuse, l'autre un peu aiguë; les valves de la corolle obtuses.

Cette plante est cultivée dans quelques jardins. Son lieu natal n'est point connu. ○ (*Gmel.*)

19. FROMENT filiforme. *Triticum filiforme*.

Triticum spicâ angustâ, linearî; spiculis distichis, bifloris, aristatis; foliis caulique filiformibus, radice repente. (N.)

Festuca. Commerf. Herb.

Ses racines sont grêles, rampantes; elles poussent de distance en distance, de petites touffes de feuilles glabres, fort menues, courtes, aiguës. Les tiges sont longues de six à huit pouces, droites, simples, filiformes, presque capillaires, garnies de deux ou trois petites feuilles distantes, & terminées par un épi droit, long d'un pouce au plus, linéaire, très-étroit; les épillet fort petits, alternes, aplatis, disposés sur deux rangs opposés; les valves calicinales très-aiguës, contenant deux fleurs glabres, un peu plus longues que le

calice, pourvues d'une arête à peine de la longueur des valves.

Cette plante a été découverte à l'île Bourbon par Commerf. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

20. FROMENT à deux cornes. *Triticum bicorne*. Forsk.

Triticum calicibus striatis, bicornibus, trifloris; spiculis lateralibus fertilibus, aristatis; medio sterili. Forsk. Flor. ægypt.-arab. pag. 26.

Ses tiges sont foibles, droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, planes, étroites, parsemées de poils très-fins; leurs gaines striées, pileuses, munies, à leur orifice, d'une petite torse de poils blanchâtres. L'épi est un peu étroit, long d'environ deux pouces, comprimé, se rapprochant d'un épi de seigle; les valves calicinales nervetées, striées, très-ébutées, un peu bifides à leur sommet, contenant deux ou trois fleurs, dont deux laterales fertiles, surmontées d'une très-longue arête acrochante, quelquefois une troisième stérile & sans arête; les valves glabres, coriaces.

Cette plante croît aux environs d'Alexandrie en Ég.pte. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. FROMENT étalé. *Triticum patulum*. Willd.

Triticum spicâ distichâ; spiculis quadrifloris, mucicis, approximatis; spiculis binis intermedialis fertilibus, fertilibus cuspidatis, calicinis vasculis linearilanceolatis, margine cartilagineo-incrassatis; culmo ascendente, radice fibrosâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 134.

Triticum squarrosum. Roth, Beytr. 1. pag. 128.

Secale purgens. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 108.

Cette plante a le port d'un seigle. Ses racines sont fibreuses; les tiges couchées à leur partie inférieure, puis redressées, terminées par un épi ovale, scarieux, composé d'épillets disposés sur deux rangs, étales, contenant six fleurs très-fermes; les deux du milieu stériles; les valves du calice linéaires-lancéolées, cartilagineuses & dentelées à leurs bords, aiguës, piquantes; celles des fleurs fertiles surmontées d'une pointe roide, tubulée.

Cette plante croît dans l'Égypte. ○

22. FROMENT à tiges pleines. *Triticum sarclum*. Vivian.

Triticum glaberrimum, spiculis alternis, adpressis, quinquifloris; calicibus spiculis subcaulicibus, obtusis; culmo sarcto. Vivian. Flor. ital. Fragm. Fasc. 1. pag. 28. tab. 26. fig. 1.

Cette espèce se rapproche du *triticum junceum*;

elle est très-glabre & luisante. Ses tiges sont simples, droites, hautes de deux pieds & plus, fermes, pleines, nus à leur partie supérieure; les feuilles planes, courtes, glauques, striées; elles se toulent en vaillillant; et les gaines supérieures sont dépourvues de feuilles; les épis longs de quatre à six pouces; les épillets courts, alternes, distans, enfoncés dans la cavité du rachis, comprimés, elliptiques, contenant cinq fleurs; les valves du calice presque égales, striées, lineaires-lancéolées, un peu obtuses, presque de la longueur des fleurs; les valves de la corolle très-glabres, sans arête, roulées à leurs bordes.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans la Ligurie. ♀ (*Vivian.*)

23. FROMENT glauque. *Triticum glaucum*. Hort. Paris.

Triticum spica simplicis, striata; spiculis quatuor ad quinque floris glabris, truncatis, obtusis, exaristatis; foliis glaucis, rigidis, sæpius convolutis; radice repente. Decand. Synopt. Plant. pag. 156. & Flor. franç. 3. n°. 1662. *Quod descriptionem.*

Triticum rigidum, glumis calicinis subsæptemnervis, obtusissimis, multifloris; spiculis muticis, rachi hispidâ, radice subrepente. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 392. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Triticum elongatum. Hoff. Gram. 2. pag. 18. tab. 23.

Triticum radice repente, culmo duro, foliis hispidis, locustis quinquefloris. Hall. Helv. n°. 1428.

Triticum junceum. Lam. Dict. n°. 11. (*Exclusi varietate ß.*)

Cette espèce, réunie par M. de Lamarck avec le *triticum junceum*, en est bien distincte, comme il le remarque lui-même. Je n'ai rien à ajouter à la description qu'il en a présentée, pas plus qu'à la synonymie qui convient à cette espèce, & non au *triticum junceum*.

Cette plante croît dans les Alpes, en Italie, & dans les départemens méridionaux de la France. ♀ (*V. v.*)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Triticum (sibiricum)*, spica disticha; glumis calicinis trinerviis, sexfloris; spiculis muticis, radice fibrosa. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

Elle a le port & presque tous les caractères du *triticum repens*; mais ses racines sont fibreuses & point rampantes. Les valves du calice sont marquées de trois nervures; celles de la corolle dépourvues d'arêtes. Elle croît dans la Sibérie. ♀

* *Triticum (densiflorum)*, spica disticha, spiculis leucis; calicibus aristatis, carinatis, subdecum-

floris; spiculis brevissimè aristatis, rachi laxi, radice subrepente. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 135.

♢ *Triticum intermedium*. Hoff. Gram. In Sibiria. ♀

* *Triticum (distichum)*, calicibus quadrifloris, glabris, muticis; floribus distichis, foliis filiformibus. Thunb. Prodr. 23.

* *Triticum (fragile)*, spica tetragonâ; calicibus sexfloris, muticis, subacutis; corollis obtusissimis; foliis radicalibus planis, tomentosis, culmicis demùm involutis. Roth, Beytr. pag. 138. — Pluk. Almag. tab. 35. fig. 4. ♀

* *Triticum (nigricans)*, spica tetragonâ; glumis margine villosis, nigrescentibus; aristis longis. Pers. Synopt. Plant. 1. pag. 110. In Normandia maritimis observavit Bory.

* *Triticum (peruvianum)*, spiculis decemfloris, muticis, confertis, subpatis; culmo ramoso, repente. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 212. È Peru, in aquis stagnantibus. ♀

FROMENTAL: nom vulgaire de l'avena elatior Linn. (*Voyez AVOINE.*)

FUCHSIA. (*Voyez FUCHSIE.*)

FUCHSIE. *Fuchsia*, Ill. Gen. tab. 282, fig. 1, *fuchsia racemosa*, n°. 1; — fig. 2, *fuchsia magellanica*, n°. 2; — *fuchsia coccinea*, Willd.

SUITE DES ESPÈCES.

4. FUCHSIE à feuilles en scie. *Fuchsia serratifolia*. Flor. peruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis 3-4-oppofitis, oblongis, serratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 86. tab. 323.

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux striés; les feuilles ternées ou quaternées, pétiolées, oblongues, dentées en scie, légèrement pubescentes en dessous, longues de trois pouces & plus, larges de deux pouces; quelques-unes ovales-lancéolées; les nervures rougeâtres ou purpurines; les dentelures très-courtes; les pétioles rouges, longs d'un pouce; des stipules petites, caduques, lancéolées; les pedoncules solitaires, pendans, uniflores, axillaires, deux fois plus courts que les feuilles; le calice rouge, un peu velu, long de deux pouces; les découpures verdâtres vers leur sommet; les pétales plus courts que le calice, ovales, oblongs, de couleur écarlate; huit glandes conniventes & verdâtres; les filamens & l'ovaire rouges; une baie pendante, purpurine, longue d'un pouce.

Cette plante croît au Pérou. ♀ (*Flor. peruv.*)

5. FUCHSIE denticulée. *Fuchsia denticulata*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, oblongo-lanceolatis, denticulatis. Flor. per. 3. pag. 83. tab. 325. fig. A.

Ce bel arbrisseau s'élève à la hauteur de douze pieds ; il est très-rameux. Ses rameaux sont trigones, de couleur purpurine, étalés ; les feuilles pétiolées, ternées, ovales, lancéolées, denticulées, longues de six pouces, un peu velues en dessous, sur leurs nervures ; les stipules aiguës ; les fleurs solitaires, axillaires, grandes, inclinées, longues au moins d'un pouce & demi ; le calice pourpre, ventru & velu en dedans, à sa base ; les pétales écarlates ; une baie purpurine, très-glabre ; les semences cunéiformes, rougeâtres.

Cette plante croît au Pérou. ♪ (*Flor. péruv.*)

6. FUCHSIE à feuilles ovales. *Fuchsia ovata*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, racemosis, foliosis; foliis ternis oppositifolius, ovalibus, utrinque pubescentibus. Flor. péruv. l. c. tab. 324. fig. a.

Arbrisseau remarquable par ses fleurs disposées en grappes pendantes. Ses rameaux sont tétragones, pubescens dans leur jeunesse ; les feuilles ternées ou opposées, fort amples, pétiolées, pubescentes, luisantes en dessus, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures rouges ; les grappes axillaires, pubescentes, flexueuses ; les fleurs écarlates ; les baies oblongues, d'un beau rouge-pourpre ; les semences jaunâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♪ (*Flor. péruv.*)

7. FUCHSIE à corymbes. *Fuchsia corymbiflora*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, ternis, corymbosis, foliosis; foliis oblongo-lanceolatis. Flor. péruv. l. c. tab. 325. fig. a.

Ses tiges sont glabres, cendrées, médiocrement rameuses, hautes de six pieds ; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, molles, pubescentes, entières ou légèrement denticulées, longues de deux ou trois pouces ; les fleurs disposées en corymbes axillaires, feuillés, tendans ; le calice long de deux pouces, rétréci à sa base, renflé à son orifice, d'un rouge-pourpre ; les pétales oblongs, lancéolés ; les fruits ovales, oblongs, tétragones, longs de quatre lignes, de couleur écarlate.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. ♪ (*Flor. péruv.*)

8. FUCHSIE thilco. *Fuchsia macrostema*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis, ovatis, subsinuato-dentatis; pediculis patentibus, obovatis (cuneatis). Flor. péruv. 3. pag. 88. tab. 324. fig. B.

Fuchsia magellanica, var. β. Lam. n°. 2.

Ses tiges sont glabres, très-rameuses ; ses rameaux grêles, ternés ; ses feuilles médiocrement pétiolées, ternées ou quaternées, réfléchies, ovales-lancéolées, aiguës, lâchement dentées ; les fleurs pendantes, axillaires ; les pédoncules uniflores, plus longs que les feuilles ; le calice rouge, à quatre découpures lancéolées, aiguës, étalées ; quatre pétales bleuâtres, très-obtus, cunéiformes ; une baie oblongue, tétragone, d'un pourpre-obscure, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît au Chili, aux lieux marécageux. ♪ (*Flor. péruv.*)

9. FUCHSIE à feuilles croisées. *Fuchsia decussata*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis axillaribus, unifloris; foliis ternis oppositifolius, lanceolatis, obsolete denticulatis. Flor. péruv. 3. pag. 88. tab. 323. fig. B.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses rameaux sont opposés en croix, quelquefois ternés, lanugineux, un peu pulvérulens dans leur jeunesse ; les feuilles souvent ternées, inégales, pétiolées, lancéolées, oblongues, pubescentes à leurs deux faces, denticulées, longues d'environ un pouce & demi ; les fleurs petites & pendantes, de couleur écarlate ; les baies rouges, oblongues ; les semences jaunâtres, cunéiformes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. ♪ (*Flor. péruv.*)

10. FUCHSIE à tige simple. *Fuchsia simplicicaulis*. Flor. péruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, quaternis, unifloris, involucreatis; foliis quaternis, lanceolato-linearibus. Flor. péruv. pag. 89. tab. 322. fig. a.

Ses tiges sont simples, ligneuses, filiformes, pendantes, longues de quatre pieds ; les feuilles quaternées, à peine pétiolées, distantes, linéaires-lancéolées, obscurément dentées, longues de deux ou trois pouces ; les stipules subulées ; les pédoncules très-courts, uniflores, réunis quatre ensemble avec un involucre à quatre folioles oblongues, lancéolées, concaves, légèrement pubescentes ; les fleurs pendantes, d'un rouge-écarlate ; le calice pubescent, renflé à sa partie supérieure ; les pétales plus courts que le calice ; les baies pubescentes, oblongues, tétragones.

Cette plante croît dans les forêts, au Pérou. ♪ (*Flor. péruv.*)

11. FUCHSIE à fleurs roses. *Fuchsia rosea*. Fior. peruv.

Fuchsia foliis fusciculatis, inaequalibus alternisque, lanceolatis, integerrimis. Fior. peruv. 3. p. 88.

Arbrisseau de dix pieds, droit, rameux; les feuilles pétiolées, inégales, rapprochées huit ensemble, glabres, lancéolées, très-entières; les péripéricules alternes; les pédoncules foliaires, axillaires, uniflores; les fleurs couleur de rose; les pétales en cœur renversé; les baies tétragones.

Cette plante croît au Chili. \mathfrak{H} (Fior. peruv.)

12. FUCHSIE apétalée. *Fuchsia apetala*. Fior. peruv.

Fuchsia pedunculis terminalibus, corymbose-umbellatis; foliis spatulis, ovatis, acuminatis, integerrimis. Fior. peruv. 3. pag. 89. tab. 322. fig. b.

Plante ligneuse, velue, enracinée sur le tronc des arbres. Ses tiges sont médiocrement rameuses, cylindriques; les rameaux pendans, verticillés, courts & tortueux dans leur jeunesse; les feuilles éparées, rapprochées, pétiolées, molles, très-entières, purpurines en dessous, ovales, acuminées; les pétioles très-velus; les pédoncules axillaires & terminaux, cylindriques, longs d'un pouce, formant un corymbe presque en ombelle; le calice presque long de trois pouces, en masse, rouge, pubescent en dehors; ses découpures courtes, ovales, d'un jaune-clair; il n'y a point de corolle; une baie rouge, oblongue, tétragone.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. \mathfrak{H} (Fior. peruv.)

* *Fuchsia (involucrara), floribus involucreatis*. Swartz, Prodr. 62. & Fior. Ind. occid. 2. p. 674. In silvis Jamaica. \mathfrak{H}

* *Fuchsia (lycioides), pedunculis unifloris; calicinis lacinatis reflexis; foliis oppositis, petiolatis, ovato-lanceolatis, integerrimis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 412. — Andr. Repos. pag. & tab. 120. \mathfrak{H}

FUCUS. (Voyez VAREC.)

FUGOSIA. Juff. (Voyez CIENFUGOSE, Suppl.)

FUIRENA. (Voyez FUIRÈNE.)

FUIRÈNE. *Fuirena*. Illustr. tab. 39, *fuirena paniculata*, n°. 1.

Observations. Une seule espèce a d'abord servi de type à ce genre, qui depuis en a reçu plusieurs autres. M. Persoon, dans son *Synopsis*, en a séparé une espèce, d'après les observations de M. Richard : c'est le *fuirena scirpoidea* de Michaux, qu'il a nommé *vaginaris*, qui diffère des fuirènes

par l'enveloppe de ses semences ou les valves de la corolle, composées de trois paillettes, & de trois filets sétacés, alternes avec les paillettes, tandis que dans le *fuirena* il n'y a point de filet.

SUITE DES ESPÈCES.

1. FUIRÈNE paniculée. *Fuirena paniculata*. Linn. f.

Fuirena (umbellata), umbellis axillaribus terminalibusque, compositis aecompositisque; spiculis glomerato capitatis, culmo foliis glabris. Vahl, Egl. Amer. 2, & Enum. Plant. 2. pag. 383. — Lam. Illustr. pag. 150, & Dict. n°. 1.

2. FUIRÈNE à ombelles simples. *Fuirena umbellata*. Vahl.

Fuirena umbellis simplicibus compositisque; spiculis ovato-oblongis, setatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 384, & Egl. Amer. 2. p. 8. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 20.

3. *Fuirena (obtusiflora), umbellâ subcompositâ; spiculis cylindricis, utrinque obtusis*. Vahl, Egl. Amer. 2. pag. 8.

Vaginaris. Persf.

Ses tiges sont glabres, tétragones; ses feuilles glabres, longues d'un pouce & demi, à peine larges de trois lignes; les supérieures ciliées; leurs gaines une fois plus courtes; les inférieures glabres; les supérieures pileuses, ciliées à leur orifice. De la gaine supérieure sortent deux pédoncules inégaux : le plus long a quatre pouces; les deux folioles de l'involucre pileuses, l'une longue d'un pouce, l'autre de moitié plus courte; les ombelles à quatre ou cinq rayons pileux; les épillets solitaires, cylindriques, pileux, ovales-oblongs, longs de trois lignes, munis, à leur base, de deux folioles courtes, surmontées d'une arête; les écailles calicinales ovales; celles de la corolle oblongues, mucroneées, d'un brun-foncé; les étamines saillantes; l'ovaire pédicelle; les semences trigones; trois filets sétacés entre chaque écaille du calice.

La plante 3 diffère de la précédente par ses épillets cylindriques, mais non ovales-oblongs, obtus à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

3. FUIRÈNE faux-scirpe. *Fuirena scirpoidea*. Mich.

Fuirena aphylla, spiculis terminalibus, subternis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 387. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 38.

Vaginaris Richardi. Persf. Synopf. 1. pag. 70.

Ses racines sont rampantes & noueuses; ses tiges grêles, hautes d'un demi-pied; les feuilles nulles, remplacées par quelques gaines distantes, glabres, longues d'un demi-pouce, terminées par une pointe lancéolée, très-courte; des épillets féconds, terminaux, foliaires, géminés ou ternés, oblongs, velus, à peine longs de trois lignes; les écailles calicinales ovales, acuminées; celles de la corolle oblongues, mutiques, alternes, avec des filets fétacés.

Cette plante croît dans la Floride, aux lieux marécageux desséchés. (*V. f.*)

4. FUIRÈNE blanchâtre. *Fuirena canescens*. Vahl.

Fuirena spiculis glomerato-capitatis, culmo foliifere villosa incanis. Vahl, Enum. 2. pag. 38j.

Fuirena subtomentoso-canescens, spiculis glomeratis, squamis mucrone erecto. Pers. Synopf. Plant. 1. pag. 70.

Toute cette plante est couverte d'un duvet velu & blanchâtre. Ses tiges sont triangulaires; ses feuilles longues de deux pouces; ses fleurs disposées en une petite tête, divisée en quatre autres médiocrement pédicellées, accompagnée d'une bractée plus courte; les épillets très-petits; les écailles calicinales oblongues, à trois nervures, surmontées d'une pointe roide & droite.

Cette plante croît au Sénégal. (*Herb. Richard.*)

5. FUIRÈNE raboteuse. *Fuirena squarrosa*. Mich.

Fuirena umbellis simplicibus, spiculis ovatis, culmo glabro, foliis ciliatis, vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 38j. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 37.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, anguleuses, glabres, pileuses vers leur sommet, munies, à leur partie inférieure, de quelques gaines brunes, très-pileuses; les feuilles situées vers le milieu des tiges, longues de deux à cinq pouces, planes, distantes, ciliées vers leur base, un peu pubescentes vers leur sommet, vues à la loupe; glabres sur leur gaine. De la gaine supérieure sortent deux pédoncules inégaux; l'involucure roide, plus court que l'ombelle, à peine long d'un pouce; l'ombelle à deux rayons velus, longs de six lignes, soutenant chacun trois ou quatre épillets féconds, ovales, obtus, longs de trois lignes; plusieurs autres fécondes dans le centre de l'ombelle; les écailles calicinales oblongues, très-obtuses, membraneuses, purpurines, légèrement ciliées, vertes sur leur dos, terminées par une longue arête recourbée; les écailles inférieures pubescentes, les autres glabres; celles de la corolle oblongues, sans arête.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Caroline & la Georgie. (*Vahl.*)

Botanique. Supplément. Tome II.

6. FUIRÈNE glomérulée. *Fuirena glomerata*. Lam.

Fuirena umbellis simplicibus, axillaribus terminalibusque; spiculis subternis, aggregatis, ovato-oblongis; culmo vaginisque glabris. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 386. — Lam. Illustr. 1. pag. 150. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 220.

Scirpus ciliaris. Linn. Mant. 182, & Dictionn. n^o. 89.

Cette espèce a déjà été mentionnée parmi les scirpes. Ses tiges sont quelquefois longues d'un pied; ses feuilles longues de trois à six pouces, planes, ciliées; les supérieures pileuses; les gaines glabres, longues d'un pouce; les pédoncules souvent géminés, velus; un involucre à deux folioles pileuses, sous l'ombelle du plus long pédoncule; celle du plus court sans involucre; l'ombelle à deux rayons; trois à six épillets agglomérés en tête sur le pédoncule le plus court, obtus, longs de trois lignes; les écailles calicinales d'un brun-verdâtre, oblongues, obtuses, à trois nervures, terminées par une pointe de la longueur des écailles; celles de la corolle purpurines, un peu arrondies, tridentées, à trois nervures.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl ajoute à ce genre, le *scirpus hottentotus*. (*Voyez SCIRPE, n^o. 37.*)

* *Fuirena (arenosa), umbellis axillaribus terminalibus simplicibus; spiculis solitariis, oblongis, pilosis; aristis squamâ cinctis brevioribus; culmo foliisque glabris*. BROWN, Nov. Holl. 1. p. 220.

FUMARIA. (*Voyez FUMETERRE.*)

FUMETERRE. *Fumaria*. Illustr. Gen. tab. 597. fig. 1, *fumaria capreolata*, GARTN. tab. 115, & *fumaria officinalis*, Lam. var. 7, n^o. 1; — fig. 2, *fumaria lutea*, n^o. 10, & *capricides lutea*, GARTN. tab. 115; — fig. 3, *fumaria acutis*, Suppl., & Jacq. — *fumaria encephalylla*, n^o. 6.

Observations. Les fumeterres étoient susceptibles d'être divisées au moins en deux genres, d'après la forme de leurs fruits, quoique semblables d'ailleurs par les autres parties de leurs fleurs. Tournefort l'avoit fait, & les genres méritoient d'être conservés; ils ont été rétablis depuis Linné, quoique sous des noms différents. On les distingue par les caractères suivans :

1^o. FUMARIA. Capsule à une seule loge monosperme, dépourvue de valves; la semence attachée par un cordon ombilical à la paroi interne du fruit.

2^o. CORYDALIS. Capsule en forme de sifflue, à une seule loge, à deux valves, contenant plu.

fleurs semences placées sur deux placentas filiformes, insérés entre les sutures des valves. Ce genre est le *capnoides* de Tourn.-fort & de Gärtner. Ventenat y a substitué le nom de *corydalis*.

3°. *CISTICAPNOS*. Une capsule membraneuse, à une seule loge polysperme, renfermée dans un grand involucre bivalve, globuleux. Ce genre est de Boerhaave; il a été adopté par Gärtner. Il ne renferme encore qu'une seule espèce, qui est le *sumaria vesicaria*. Linn., & Dict., n°. 5.

Le *sumaria fabacea* Willd., qui est le *sumaria intermedia* d'Éhnhart, *Beitr.* 6, pag. 146, est le *sumaria bulbosa*, var. β, n°. 11, considéré comme espèce distincte. Outre qu'elle s'élève moins, que les bulbes sont pleines, elle se distingue encore par ses bractées arrondies, presque aussi longues que ses fleurs; par l'épéron de la corolle, droit, & en ce que les fleurs sont plus précoces. Ces variétés assez nombreuses du *sumaria bulbosa* ont produit le *sumaria halleri* Willd., qui est la variété γ, le *sumaria solida* de Smith & le *sumaria minor* de Roth.

Le *sumaria acutis*, Jacq. *Icon. Bar.* 3, tab. 553, ne diffère du *sumaria lutea*, n°. 10, que par ses tiges presque nulles.

Le *sumaria longiora*, Willdenow, se rapproche beaucoup du *sumaria caudata*, n°. 8, ainsi que le *sumaria schangini*, Pallas, *Act. Petrop.* 1779, 2, pag. 267, tab. 14, fig. 13, 3; si toutefois ce n'en est pas une simple variété.

M. Loiseleur, dans le *Journal de Botanique*, vol. 2, pag. 357, a distingué comme espèces deux plantes qu'on a, selon lui, confondues à tort comme variétés intermédiaires entre le *sumaria officinalis* & le *sumaria capreolata*. Il les caractérise ainsi qu'il suit :

1. *Sumaria* (media), caule subramoso, erecto; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis oblongis; plantis; petiolis fivcirrhoso-convolutis; racemis elongatis; oppositifoliis; calicibus ventatis; pericarpis subglobosis, tuberculatis, acrostichulis, monospermis. Loefl. l. c. — Vaill. *Bot. Paris.* 56. tab. 10. fig. 4.

2. *Sumaria* (Vaillantii), caule ramoso, erectiusculo; foliis bipinnatis; pinnis bi-quinque laciniatis; laciniis linearibus, planis; racemis brevibus, oppositifoliis; pericarpis globosis, subtuberculatis, vix mucronulatis, monospermis. Loefl. l. c. — Vaill. *Paris.* 56. tab. 10. fig. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

I. FUMARIA. Tournef. Gärtn. Vent.

16. FUMETERRE à feuilles grasses. *Fumaria crassifolia*. Desfont.

Fumaria caule ramoso, diffuso; foliis carnosis, simplicibus ternatisque, longissime petiolatis. Willd. *Spec. Plant.* 3. pag. 867. — Desfont. *Flor. atlant.* vol. 2. pag. 126. tab. 173.

Espèce très remarquable par son port & par ses feuilles charnues; elle s'étend en gazon sur les rochers qu'elle tapisse agréablement. Ses tiges sont couchées, étalées, simples ou rameuses, fragiles, flexueuses, très-glabres; ses feuilles longuement pétiolées, simples, glauques, charnues, ovales, obtuses, très-entières, longues à peine de six lignes, souvent divisées à leur base en un ou deux lobes irréguliers, plus petits que la feuille; les fleurs soutenues par de longs pédoncules simples, filiformes, uniflores, réunis en une sorte de grappe ou de corymbe, munis, à leur base, de petites bractées ovales; la corolle d'un jaune-pâle, semblable à celle du *sumaria officinalis*; l'ovaire ovale. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, aux environs de Tiemfen, sur les rochers arrosés par les eaux. ♀ (V. f.)

16. FUMETERRE à villes. *Fumaria capreolata*. Linn.

Fumaria caule ramoso, scandente; filiquis globosis, monospermis; foliis triternatis; foliolis obovato-cuneatis, incis; petiolis partialibus cirrhoso-convolutis. Willden., *Spec. Plant.* 3. pag. 868. — Linn. *Spec.* 985. — Smith, *Brit.* 2. pag. 751. — Desfont. *Flor. atlant.* 2. pag. 125. — Wither. 3. pag. 621. tab. 30.

Fumaria viticulis & capreolis plantis vicinis adhaerens. C. Bauh. *Pin.* 143.

Fumaria major, scandens, flore pallidiore. Rai, *Hist.* 405.

Malgré ses grands rapports avec le *sumaria officinalis*, & quoique caractérisée par quelques autres comme une simple variété, cette plante a des caractères constants qui l'en distinguent. Ses tiges sont faibles, anguleuses, grimpantes; ses feuilles de deux fois ternées, & folioles plus larges; longuement pétiolées, divisées en trois ou cinq lobes inégaux, allongés, obtus, surmontés d'une petite pointe. Les pétioles supérieurs se courbent, prennent la forme de villes & s'entortillent autour des plantes voisines. Les fleurs sont pédicellées, disposées à l'extrémité d'un long pédoncule grêle en petites grappes lâches; la corolle blanchâtre, marquée à son sommet d'une tache purpurine très-foncée; les capsules lisses, petites, globuleuses, monospermes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, sur les côtes du Barbarie, &c. ○ (V. v.)

Observations. Il faut placer dans cette première

division le *fumari: officinalis*, n° 13; — *parvispora*, n° 2; — *spicata*, n° 3; — *claviculata*, n° 4; — *enneuphylla*, n° 6; — *africana*, n° 7, qui est le *fumari: corymbosa*. Desf. Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 26. tab. 6, & Flor. atlant. 2. pag. 124. Les autres espèces appartenant aux *corydalis*.

II. CORYDALIS. Vent. Willd. Enum.

17. FUMETERRE fongueuse. *Fumaria fungosa*. Aiton.

Fumaria (corydalis fungosa), caule scandente; racemis axillaribus, corymbosis, cernuis; corollis monopetalis, basi bigibbis. Vent., Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Willden., Enum. Plant. 2. pag. 739.

Fumaria fungosa. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 1. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 857.

Fumaria reba. Mich. Flor. bor. Amer. 2. p. 51.

Ses tiges sont grimpantes, cannelées, hautes d'environ quatre pieds, glabres, très-simples, garnies de feuilles pétiolées, distantes, alternes, trois fois ailées, terminées par une vrille quelquefois rameuse & feuillée; les folioles ternées, à trois lobes cunéiformes, obtus, glabres; veinées, glanduleuses à leur sommet; et les grappes solitaires, axillaires, courtes, peu garnies, médiocrement rameuses; de très-petites bractées membraneuses & caduques; la corolle blancheâtre, avec une légère teinte rose à son sommet, munie de deux bossés à sa base; les capsules linéaires, comprimées, recouvertes par la corolle qui devient fongueuse, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves; quatre ou six semences globuleuses, d'un beau noir luisant.

Cette plante croît sur les montagnes de la Pensylvanie & au Canada. ♂ (*V. f.*)

18. FUMETERRE dorée. *Fumaria aurea*.

Fumaria (corydalis aurea), caule ramoso, diffusis; siliquis linearibus, subarcuatis, pedunculo triplo longioribus; foliis bipinnatis; foliolis partitis, linearilanceolatis, utrinque acutis. Willden., Enum. Plant. 2. pag. 740. — Muhlenb.

Cette espèce se rapproche du *fumaria lutea*: plusieurs caractères l'en distinguent. Ses tiges, rameuses & diffusées, sont garnies de feuilles glauques, deux fois ailées; les pinnules inférieures alternes; les folioles sessiles, alternes, simples ou partagées en découpages étroites, linéaires, glabres, lanceolées, aiguës à leurs deux extrémités. Les fleurs sont d'un beau jaune doré, rapprochées, disposées en grappes; les capsules un peu arquées, linéaires, trois fois plus longues que leur pédoncule.

Cette plante croît au Canada. ♂ (*Willd.*)

19. FUMETERRE à bractées digitées. *Fumaria bracteata*. Willd.

Fumaria (corydalis bracteata), caule simplicis; racemo terminali; bracteis cuneatis, digitatis, forum longitudinale; foliis biternatis, tripartiis. Willden., Spec. Plant. 3. pag. 858. — Stephan. in Litt.

Cette fumeterre a beaucoup de rapport avec le *fumaria nobilis*; elle en a le port & la grandeur. Ses tiges sont simples; ses feuilles deux fois ternées; les folioles lanceolées, à trois découpages; les fleurs disposées en grappes terminales; les bractées de la longueur des fleurs, cunéiformes, à plusieurs découpages, presque digitées; l'éperon de la corolle alongé, très-droit.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀ (*Willd.*)

20. FUMETERRE incisée. *Fumaria incisifolia*. Thunb.

Fumaria (corydalis incisifolia), caule simplicis; racemo terminali; bracteis oblongis, inciso-serratis; pedunculo brevioribus; foliis biternatis, inciso-serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 104. tab. D.

Rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par les dentelures de ses folioles & de ses bractées. Ses tiges sont droites, simples, hautes de six à sept pouces; les feuilles ailées, deux fois ternées; les folioles glabres, oblongues, trifides ou presque pinnatifides par les dentelures profondes, acuminées; et les grappes droites, simples, terminales; les bractées oblongues; les inférieures presque cunéiformes, incisées ou à dentelures acuminées; les pédoncules capillaires, plus longs que les bractées; les corolles jaunes; leur éperon droit.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

21. FUMETERRE à feuilles de pivoine. *Fumaria paeoniaefolia*. Willd.

Fumaria (corydalis paeoniaefolia), caule ramoso; racemo terminali; bracteis lanceolatis, fere brevioribus; foliis biternatis, ovatis, tripartiis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 859. — Stephan. in Litt.

Fumaria caule ramoso; foliis pinnatis; foliolis extimis lobatis; capsulis ovatis, pendulis. Gmel. Sibir. 4. pag. 66. tab. 34.

On la distingue du *fumaria incisifolia* par ses tiges rameuses, droites, fragiles; par ses fleurs purpurines; par les grappes rarement solitaires, mais au nombre de deux ou trois au sommet des rameaux; par ses bractées étroites, lanceolées, de la longueur des pédoncules, ou un peu plus courtes. Les feuilles ressemblent à celles du *paeonia albiflora*; elles sont deux fois ternées, glauques en dessous; les folioles ovales, à trois découpages.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Léna. γ (Willd.)

22. FUMETERRE de Marfchall. *Fumaria marschalliana*, Pall.

Fumaria (corydalis marschalliana), caule simpliciter; racemo terminali; bracteis ovatis, flore longioribus; foliis biternatis, ellipticis; radice tuberosa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 860. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 315. — Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 145.

Cette plante ressemble beaucoup au *fumaria bulbosa*, mais elle est une fois plus grande. Ses feuilles sont moins profondément incisées; les latérales presque à deux lobes; les dernières presque entières, toutes rétrécies, tant à leur base qu'à leur sommet, mais point cunéiformes, ni à plusieurs lobes, les bractées ovales, oblongues, plus grandes que les fleurs; celles-ci d'un jaune de soufre & non purpurines; chaque lèvres à deux lobes profonds, sans pointe dans leur milieu.

Cette plante croît sur le Caucase & dans la Tauride. γ

23. FUMETERRE à fleurs rares. *Fumaria pauciflora*, Willd.

Fumaria (corydalis pauciflora), caule simpliciter; racemo terminali; bracteis ovatis, acutis, pedunculo longioribus; foliis biternatis; foliolis trilobis, mucronatis, imbricatis; radice tuberosa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 861. — Steph. in Litt.

Cette fumeterre est encore très rapprochée du *fumaria bulbosa*; elle s'en distingue par ses folioles très rapprochées, imbriquées, munies, à leur sommet, d'une très-petite pointe; par les grappes peu garnies de fleurs; par les bractées ovales, aiguës. Les racines sont tubéreuses; elles produisent une ou au plus deux feuilles radicales; deux sur les tiges, deux fois ternées; les folioles sessiles, un peu arrondies, à trois lobes presque obtus; de deux à six fleurs sur une grappe terminale; les bractées striées, plus longues que le pédoncule; le calice coloré & denté; l'épéron de la corolle courbé en crochet.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les monts Altaïques. γ (Willd.)

24. FUMETERRE couchée. *Fumaria decumbens*, Thunb.

Fumaria (corydalis decumbens), caule simpliciter, decumbens; racemo terminali; bracteis ovatis, longitudine pedunculi; calice corollae recto, foliis biternatis, radice tuberosa. Willd. Spec. Plant. 3. p. 862. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 102. tab. A.

Fumaria bulbosa, Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonig. Kœmpf. Amœn. 909.

Ses tiges font simples, couchées, longues de trois pouces; ses racines tubéreuses; ses feuilles deux fois ternées, composées de folioles cunéiformes, tridentées à leur sommet; les grappes terminales, contenant trois à quatre fleurs; les bractées ovales, aiguës, de la longueur du pédoncule; la corolle jaune; l'épéron droit, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Japon. γ (Willd.)

25. FUMETERRE à feuilles étroites. *Fumaria angustifolia*, Marfch.

Fumaria (corydalis angustifolia), caule simpliciter; racemo terminali; bracteis cuneatis, incisissimis; foliis biternatis; foliolis laciniatis, linearibus; radice tuberosa. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 146.

Cette espèce se distingue du *fumaria bulbosa* & de ses variétés, par une stipule allongée, obtuse, scarieuse, placée à la base des feuilles caulinaïres. Ses tiges sont simples, moins élevées; ses racines tubéreuses; les feuilles deux fois ternées, bifides ou trifides; les découpages étroites, linéaires; les fleurs disposées en une grappe terminale; les bractées cunéiformes, peu profondément incisées; la corolle blanche ou purpurine.

Cette plante croît dans la Tauride. γ (Marfch.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* FUMETERRE à grappes. *Fumaria racemosa*, Thunb.

Fumaria caule ramofo, erecto; bracteis subulatis, longitudine ferè corollae; foliis bipinnatis; foliolis ovatis, trilobis, dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. B.

Jamadofin. Clayer, Japon. tab. 31.

Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles deux fois ailées; les folioles ovales, obtuses, dentées, à trois lobes; les grappes une fois plus courtes que les feuilles; les bractées bulbulées, presque de la longueur de la corolle. Celle-ci est jaune, munie d'un épéron une fois plus court. La forme des fruits n'est pas connue. Les semences sont brunes, petites.

Cette plante croît au Japon, sur les vieux murs & les rochers. (Willd.)

* FUMETERRE à fleurs pâles. *Fumaria pallida*, Thunb.

Fumaria caule subramoso, debili; bracteis oblongis, dentatis; foliis bipinnatis; foliolis acuminatis, trifidis, summis confluentibus. Willd. Spec. Plant. 3.

pag. 865. — Thunb. Nov. Act. Petrop. 12. pag. 103. tab. C.

Fumaria lutea. Thunb. Flor. japon. p. 277.

Nonimi altera. Kœmpf. Amœn. 910.

Elle diffère du *fumaria lutea* & du *sempervirens* par ses feuilles deux fois ailées, & non trois fois ternées; les folioles trifides, acuminées; les supérieures confluentes. Les tiges sont foibles, médiocrement ramufes; les grappes composées d'environ quatre fleurs; les bractées incisées ou à dentelures aiguës; les fleurs jaunes; l'épéron obtus, de la longueur de la corolle. Ses fruits sont inconnus.

Cette plante croît au Japon. (*Willd.*)

* FUMETERRE de Sibérie. *Fumaria sibirica*. Linn.

Fumaria caule ramoso, erectiusculo; siliquis ellipticis, compressis, acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 864. — Linn. Suppl. 314.

Fumaria impatiens. Pall. Itin. edit. minor. 3. pag. 233.

Fumaria sili culis ovatis, compressis; caule quinqueangulo. Gmel. Sibir. 4. pag. 65. tab. 33.

Fumaria tenuifolia, floribus luteis. Amm. Ruth. 173. tab. 20.

Ses tiges sont rameufes, herbacées, tétragones, étalées, fragiles, redressées; les feuilles alternes, plusieurs fois ailées; les folioles oblongues; les fleurs jaunes; les capsules lisses, ovales, comprimées, un peu elliptiques, s'ouvrant avec une légère élasticité.

Cette plante croît dans la Sibérie. ☉

FUNARIA. (*Voyez* MNIE, *Suppl.*)

Ce genre a été établi par Hedwig, pour quelques espèces de mouffes rangées parmi le *mnium*, & principalement pour le *mnium hygrometricum*. Le même auteur l'avoit d'abord nommé *kalreutera*. Le *funaria* porte, en français, le nom de *β-éphédie* dans l'*Æthéogamie* de M. Palifot de Beauvois, pag. 24.

FUNGOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *peziza* de Linné. (*Voyez* PEZIZE.)

FUNIS-MUSARIUS. Cette plante, figurée dans Rumphé, *Amboin*, 5, tab. 42, est l'*uvaria zeylanica* Linn. (*Voyez* CANANG.) On trouve, dans le même auteur, d'autres *funis*, qui appartiennent à d'autres genres différens; ainsi le *funis crepitans*, tab. 164, fig. 1, est l'*achit*, n°. 10, *Suppl.* (*cissus latifolia*.) Le *funis quadrangularis*, tab. 44, fig. 2, est rapporté, par Linné, au *cissus quadrangularis*; & le

funis felleus, fig. 2, au *menispermum crispum*. — Le *funis muranarum*, tab. 35, est le *melastoma crispum* Linn. — Le *funis urens*, tab. 9, est le *tragia volubilis* Linn. — Enfin, le *funis uncutus*, tab. 34, paroît appartenir aux *nauclea*.

FURCRÆA. Vent. (*Voyez* AGAVE, *Suppl.*) Ce genre est trop peu distingué des *agaves*, pour en être séparé. Les étamines, plus courtes que la corolle dans les *furcraea*, saillantes, hors de la corolle dans les *agave*, fournissent un caractère qui tient à la foiblesse de la plante. Lorsqu'elle est vigoureuse & bien nourrie, les étamines sont plus allongées, & ne diffèrent plus de celles des *agave*.

FUSAIN. *Evonymus*. Illustr. tab. 131, *evonymus vulgaris*, n°. 1.

Observations L'*evonymus colpoon*, n°. 6, a été rétabli, comme genre, par M. de Lamarck, dans les *Illustrations*. (*Voyez* FUSANE, *fusanus*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

* FUSAIN de la Chine. *Evonymus chinensis*. Lour.

Evonymus caule scandente, foliis trilobis, pedunculis multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. p. 194.

Cette plante convient peu aux fusains; elle paroît avoir des rapports avec les *celastrus*, & devroit peut-être y être réunie. Ses tiges sont longues, herbacées, grimpanes; ses feuilles en cœur, à trois lobes; les latéraux obtus, celui du milieu aigu; rudes, denticulées; les pédoncules latéraux chargés de plusieurs fleurs blanches; le calice à cinq découpures étalées; cinq pétales ovales, oblongs; une baie supérieure, ovale, rétrécie à ses deux extrémités, à une seule loge polysperme; les semences ovales, comprimées, couvertes d'une coiffe succulente

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☿ (*Lour.*)

FUSANE. *Fusanus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des netpruns, qui a des rapports avec les *caffine*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, ainsi que les feuilles; les fleurs petites, paniculées, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur à quatre, rarement cinq découpures; point de corolle; quatre étamines; un style très-court; quatre stigmates; un drupe monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice supérieur, turbiné, d'une seule

pièce, à quatre découpures ovales, un peu concaves.

2°. Point de corolle.

3°. Quatre étamines; les filamens courts, attachés vers la base du calice, soutenant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire inférieur, glanduleux en dessus; le style, rigide nu; quatre stigmates obtus, en croix.

Le fruit est un drupe ovale, point couronné, ombiliqué au sommet, à une seule loge, ne contenant qu'une seule semence.

Observations. Parmi un très-grand nombre de fleurs hermaphrodites, on en trouve quelques-unes de mâles ou stériles.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le fusanus comprimé, *fusanus compressus*. Lam. Illustr. Gen. 1. p. 301. tab. 73, & tab. 842. Cette plante a été décrite sous le nom de *fusain* du Cap, n°. 6, *evonymus colpoon*. Lam. (Voyez FUSAIN & CASSINE, Suppl.)

Brown a ajouté trois espèces à celle-ci : en voici le caractère.

E S P È C E S.

1. *Fusanus* (compressus), *foliis obovatis, integerrimis, ramulis compressis*. l. c. 5

2. *Fusanus* (spicatus), *foliis l'neari-oblongis, obtusiusculis, muticis; spicis axillaribus, compositis; caule arborifcente*. Brown, Nov. Hol. 1. pag. 355. 5

3. *Fusanus* (acuminatus), *foliis lanceolatis; acuminè uncinato; racemo terminali, basi diviso; caule fruticoso*. Brown, l. c. 5

4. *Fusinus* (crassifolius), *foliis linearibus, crassis, obtusis; pedunculis axillaribus, paucifloris; ramulis tetragonis, caule fruticoso*. Brown, l. c. 5

Ces trois dernières plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. La première vient au Cap de Bonne-Espérance. 5

FUSANUS (Voyez FUSANE.)

FUSTET. (Voyez SUMAC, n°. 43.)



GÆR

GÆRTNERA. (Voyez MOLINA, Dict. 4. pag. 227, & Illustr. tab. 349.) C'est la même plante que l'*hyptage madagascariensis*, Gært. tab. 116; le *banisteria unicarfoliaris*. Lam. Dict. n.º 5.

GAHNIA. (Voyez ZÉLARI, & Illustr. tab. 26; *gahnia procera*, n.º 3.)

GAIDAROTHYMO. Cette plante, mentionnée dans Lécuse, Hist. 2, pag. 311, répond au *stachis spinosa* de Linne.

GAILLET. *Galium*. Illustr. tab. 60. fig. 1, fructification du *galium*, d'après Miller; — fig. 2, *galium pumilum*, n.º. 15; — fig. 3, *galium aparine*, n.º. 20.

Observations. 1.º La variété β du *galium rubroides*, Dict. n.º. 1, a été considérée comme espèce par M. de Lamarck dans ses *Illustrations*. Ses feuilles sont beaucoup plus larges; ses fleurs plus denses. Il la caractérise ainsi :

Galium (articulatum), *foliis quaternis, ovatis, trinerviis, scabris; caule ascendente, articulatis nodosis*. Illustr. 1. n.º. 1352.

2.º En considérant le *galium boreale*, n.º. 2, comme réellement distinct du *galium rubroides*, il faudra réunir à la variété α le *galium hyssopifolium*. Hoffm. Germ. 3. pag. 71.

3.º Le *galium montanum*, Vill. Dauph. 2, pag. 317, tab. 7, paroît être la variété α du *galium umbellatum*, n.º. 12; — le *galium lave*, Thuill. Paris; — le *galium glabrum*, Sur. Flor. Helv. 1. pag. 90. On pourroit y ajouter comme variétés, le *galium anisophyllum*, Vill. tab. 73; — le *galium pusillum*, Linn. 3; — le *galium argenteum*, Vill. Dauph. 2, pag. 318. Quant au *galium umbellatum*, var. β , il paroît qu'on pourroit, en le conservant comme une espèce distincte, y réunir le *galium Bocconi*, All.; — *galium silvestre*, Poll. Pal. n.º. 151; — *galium nitidulum*, Thuill. Paris; — *galium scabrum*, Schl. Cent.; — *galium asperum*, Schreb. Spicil. 5; — *galium ciliatum*, Schrank. Salisb. n.º. 140, en y ajoutant pour synonymes :

Galium album, minimum, sparsospermum. Barr. Icon. tab. 57.

Rubecula alpina, saxatilis, tenuifolia. Bocc. Mus. pag. 145. tab. 101.

Toutes ces plantes sont si rapprochées, si variables, d'un autre côté si peu distinguées, qu'il seroit difficile de leur trouver des caractères constants, & assez saillans pour ne pas les confondre.

4.º Le *galium provinciale*, n.º. 18, est, d'après M. Decandolle, la même plante que le *galium erectum*. Smith, Brit. pag. 6. — Wither. Arang. 1. pag. 189.

5.º Le *galium Justsi*, Vill. & Willd., paroît se rapporter au *galium supinum*, var. α , Lam. n.º. 13. M. Perfoon le rapproche du *galium capitosum*, Illustr. n.º. 1369. M. Desfontaines le cite dans son *Catalogue*, comme la même plante que le *galium tricophyllum* Allion. & le *galium pumilum* Lam. n.º. 15.

6.º Le *galium obliquum*, Vill. Dauph. tab. 8, est une variété à feuilles toutes linéaires, du *galium mucronatum*, n.º. 19; il diffère peu du *galium scabrum* Jacq.

7.º Le *galium divaricatum* a été gravé dans les *Icones Plant. Gall.* tab. 24.

SUITE DES ESPÈCES.

33. GAILLET à larges feuilles. *Galium latifolium*. Mich.

Galium caule erecto, laxi; foliis quaternis amplioribus, oblongo-ovalibus, trinerviis; margine nervisque subhispidis; pedunculis divaricatis, multifloris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont droites, lisses, munies à chaque verticille de quatre feuilles distantes, assez grandes, oblongues, ovales, planes, membraneuses, insensiblement rétrécies vers leur sommet, longues d'un à deux pouces, marquées de trois nervures, hérissées, ainsi que les bords, d'aspérités à peine sensibles; les pédoncules latéraux, opposés, terminaux, divariqués, chargés de quelques fleurs lâches; la corolle d'un violet-pourpre; les fruits glabres, assez grands. L'un des deux avorte assez souvent.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. (Mich.)

34. GAILLET ligneux. *Galium fruticosum*. Willd.

Galium foliis quaternis, linearibus, obtusis, glabris; caule tetragono, frutescente; seminibus glabris. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 585.

Cruciatia cretica, fruticosa, flore albo. Tournef. Coroll. 4.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, quadrangulaires; ses feuilles linéaires, quatre à chaque verticille, glabres, obtuses, très-entières, un peu plus larges vers leur sommet; les fleurs blanches,

disposées au sommet des rameaux en une petite panicule un peu rouffée; les fruits glabres.

Cette plante croît dans l'île de Crète. *H* (Willd.)

35. GAILLET hérissé. *Galium hirsutum*. Flor. peruv.

Galium procumbens, hirsutum, foliis quaternis, lanceolatis, equalibus; caule ramosissimo, pedunculis unifloris, fructibus scabris. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 59.

Ses tiges sont diffusées, couchées, hérissées; très-rameuses, quadrangulaires, longues d'un pied; ses rameaux filiformes; les feuilles sessiles, quaternées, petites, lancéolées, égales, très-entières, réfléchies; les pédoncules courts, trilocaires, axillaires, uniflores; les fruits petits & rudes.

Cette plante croît dans les lieux ombragés, au Pérou. (Flor. peruv.)

36. GAILLET de Clayton. *Galium Claytoni*. Mich.

Galium caulibus procumbentibus, angulis retroscabris, foliis subquaternis, lineari-lanceolatis, obtusis, margine nervisque hispidualis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78.

Aparine floribus albis; caule quadrato, infirmo; foliis ad singula genicula quatuor; fructu rotundo, glabro, lucido.? Gronov. Virg. 18, & Clayton, n°. 552.

Cette espèce se rapproche du *galium uliginosum*; elle est un peu plus grande. Ses feuilles sont obtuses, au nombre de quatre, quelquefois de cinq, mais jamais de six à chaque verticille, linéaires-lancéolées, légèrement accrochantes à leurs bords & à leurs nervures. Les tiges sont couchées, hérissées sur leurs angles; elles se divisent à leur partie supérieure en rameaux fasciculés. Les fleurs sont peu nombreuses, blanches & petites; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Canada. (Mich.)

37. GAILLET rude. *Galium asperellum*. Mich.

Galium caulibus decumbentibus, retroaculeatis; foliis senis, ovali-lanceolatis, acuminé mucido, margine nervisque hispidualis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 78. — Perf. Synopf. 1. pag. 126.

Ses tiges sont couchées, quadrangulaires, hérissées d'aspérités sur leurs angles, divisées vers leur sommet en quelques rameaux fleuris; les feuilles, six à chaque verticille, ovales-lancéolées, accrochantes à leurs bords & à leur principale nervure, terminées par une pointe molle; les fleurs blanches, médiocrement pédicellées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales du Canada. (Mich.)

38. GAILLET uniflore. *Galium uniflorum*. Mich.

Galium foliis quaternis, longo-linearibus, acutis, glabris; caule lavi; pedunculis unifloris, cernuis; fructibus glabro. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *galium tinctorium*. Ses tiges sont lisses; ses rameaux presque simples, redressés & fleuris; ses feuilles quatre à chaque verticille, glabres, alignées, linéaires, aiguës, presque point accrochantes; les pédoncules très-courts, uniflores, solitaires dans l'aisselle des verticilles; les fleurs blanches; les fruits glabres.

Cette plante croît à la Caroline. (Mich.)

39. GAILLET visqueux. *Galium viscosum*. Vahl.

Galium foliis infimis quaternis, obovatis, superioribus senis, lineari-lanceolatis, antrorsum ferratis; carina cauleque lavi. Vahl, Synib. 2. pag. 299.

Ses racines produisent plusieurs tiges lisses, glabres, ascendantes, tétragones, longues de deux ou trois pouces; les feuilles inférieures en ovale renversé, quatre à chaque verticille; les supérieures six, linéaires-lancéolées, accrochantes à leurs bords, lisses sur leur carène; les pédoncules axillaires, filiformes, opposés & tenés; les pédicelles biflores; la corolle d'un blanc-jaunâtre; les semences petites & visqueuses.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Tunis. (Vahl.)

40. GAILLET pourpre. *Galium purpureum*. Linn.

Galium foliis verticillatis, lineari-setaceis; pedunculis capillaribus, folio longioribus. Linn. Spec. Plant. 156.

Galium nigro-purpureum, montanum, tenuifolium. Col. Ecphr. 1. pag. 298. — C. Bauh. Pin. 355.

Galium flore rubro, Sprengianum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 2. pag. 721. Icon.

Galium rubrum. Scop. Carn. n°. 154.

Cette espèce a été ou négligée ou considérée par quelques auteurs comme appartenant au *galium rubrum*, auquel elle ressemble par sa couleur purpurine; elle s'en distingue par ses tiges plus élevées, moins rameuses, très-lisses; par ses feuilles plus larges, tritricées à leur sommet en une pointe acérée; par ses pédoncules rameux, divergens, plus longs que les feuilles, plus chargés de fleurs; enfin par les découpures de la corolle, terminées par une pointe sétacée.

• Cette

Cette plante croît dans le Piémont, sur le bord des forêts. α (V. f.)

41. GAILLET du Hartz. *Galium hartzicum*. Weig.

Galium foliis subsenis, obovatis, acutis; caule procumbente; ramis confertis, elongatis; pedunculis multifloris. Weig. Obs. botan. pag. 25. — Roth, Germ. I. pag. 64, & II. pag. 180. — Schrad. Spic. 17. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 595. — Decand. Icon. Plant. Gall. tab. 25.

Galium saxatile. Moench. Hafl. n°. 123. Non Linn. — Wigg. Primit. 12.

Galium caule ramosissimo; foliis quinis, obversè ovatis. Hall. Helv. 7. 17.

Cette espèce se rapproche du *galium saxatile*; elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties; les tiges grêles, couchées, rameuses, longues de six à neuf pouces; les feuilles inférieures ovales, élargies vers leur sommet, cinq à six à chaque verticille; les supérieures plus allongées, réunies trois ou quatre aux verticilles, toutes mucronées à leur sommet; les pédoncules rameux, axillaires, soutenant cinq à six fleurs pédicellées. La corolle est blanche; les fruits à deux lobes arrondis, glabres, un peu chagrinés.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées. α (V. f.)

42. GAILLET du Tirol. *Galium tirolense*. Willd.

Galium foliis oëtonis senisque, obovato-lanceolatis, mucronatis, margine scabris; pedunculis trifloris; corollis aristatis; caule tetragono, levi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 153.

Ses tiges sont lisses, tétragones, hautes de huit à dix pouces; les rameaux courts & alternes; huit à dix feuilles à chaque verticille, ovales, lancéolées, mucronées, rudes à leurs bords, glabres, longues de quatre lignes; les pédoncules axillaires, terminaux, supportant trois fleurs blanches; les divisions de la corolle mucronées; les fruits glabres.

Cette plante croît dans le Tirol. (Willd.)

43. GAILLET à gros fruits. *Galium megalospermum*. All.

Galium foliis senis, lanceolatis, acuminatis, margine hispidis; pedunculis geminatis, terminalibus; caule ramosissimo, prostrato. Decand. Synopf. 299. — Flor. franç. 4. pag. 249. — Allion. Flor. pedem. n°. 35. tab. 79. fig. 4. Non Villars.

β . *Galium hierosolymitanum*. Thore, Chlor. Lond. pag. 40. Non Linn.

Galium arenarium. Loif. Flor. gall. pag. 85.
Botanique. Supplément. Tome II,

Ses racines sont traçantes, rougeâtres, allongées; ses tiges quadrangulaires, grêles, très-rameuses, lisses sur leurs angles; les feuilles verticillées, réunies six ensemble, un peu épaisses, allongées, rudes à leurs bords, mucronées; les verticilles rapprochés les uns des autres; les pédoncules à peine de la longueur des feuilles, formant de petits corymbes vers l'extrémité des rameaux, & portant une ou deux fleurs; la corolle jaune, odorante, à quatre lobes allongés; les fruits glabres, lisses, très-gros, un peu charnus, composés de deux semences ovales, oblongues.

La plante β peut bien être considérée comme une espèce particulière; elle diffère de la précédente par ses verticilles beaucoup plus rapprochés, à feuilles plus nombreuses, & tous réfléchies, tellement qu'elles paroissent imbriquées, & rendent les tiges à peine visibles. Les fruits sont légèrement tuberculés, & beaucoup plus petits.

La plante α croît au Mont-Cenis, & la variété β dans les sables des dunes, aux environs de Saint-Jean-de-Luz, à la Rochelle, dans l'Anjou, &c. (V. f.)

44. GAILLET cendré. *Galium cinereum*. All.

Galium foliis senis, longè ellipticis, rigidis, serrato-aculeatis, subtus glaucis; floribus paniculatis, terminalibus; caule subliguoso. Decand. Synopf. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Pedem. n°. 22. tab. 77. fig. 2. Excl. Vill. synon.

β . *Idem, pubescens*.

Cette plante a des tiges droites, glabres, quelquefois pubescentes, quadrangulaires, ramufes, un peu ligneuses à leur base, hautes d'un à deux pieds; les rameaux très-étalés; les feuilles un peu roides, six à chaque verticille, linéaires, allongées, glauques en dessous, rudes à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en une panicule terminale; la corolle blanche, petite; ses découpures obtuses; les fruits blanchâtres, assez gros, un peu ridés.

Cette plante croît dans le Piémont & le bas Valais. α

45. GAILLET à feuilles menues. *Galium tenuifolium*. Allion.

Galium foliis senis, linearibus, rigidis, sulcatis, retrorsum scabris; floribus terminalibus; pedicellis trichotomis; caule ramoso, rigido, tetragono, levi. Decand. Synopf. pag. 300, & Flor. franç. 4. pag. 256. — Allion. Flor. pedem. n°. 23.

Galium corrudaefolium. Vill. Dauph. 2. pag. 320.

Galium narbonense, tenuifolium, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 115.

Cette espèce se distingue, à la finesse de ses feuilles, qui ne semblent à celles de l'aspérugo; elle est encore remarquable par la rigidité de ses nœuds feuillés & de ses tiges. Les demi-fleurs sont glabres, tétraègones, ailées, rameuses, hautes d'un pied; les feuilles très-réunies, aplaties, rudes à leurs bords; les fleurs blanches, disposées en corymbes terminaux; les pédoncules trichotomes; les lobes de la corolle terminés par un poil; les fruits glabres; les semences oblongues.

Cette plante croît dans le Pérou & dans les départemens méridionaux de la France. 27

46. GAILLET aggloméré. *Galium agglomeratum*. Desfont.

Galium glabrum, foliis obovatis, linearibus, serratis; caule spero, paniculato; seminibus nigris. Desf. Flor. atlant. 1. pag. 128. tab. 40.

Galium flore luteo, annuum, lufitanicum. Griff. Vioid. n.º 537. — Tourn. Inst. R. Herb. 115, & Herb.

Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces, tétraègones, rudes sur leurs angles, rameuses dans toute leur longueur; les rameaux glabres, ainsi que toute la plante, panicules; les feuilles linéaires, six ou huit à chaque verticille, longues de quatre à cinq pouces, obtuses ou un peu aiguës, rudes à leurs bords; les fleurs petites, agglomérées, en corymbes terminaux & nombreux; la corolle d'un jaune-pâle; les lobes mucronés; les semences glabres.

Cette plante croît parmi les moissons, sur les côtes de Barbarie. (V. v.)

47. GAILLET hispide. *Galium hispidulum*. Mich.

Galium pumilum, ramosissimum, cum fructu hispidum; foliis quaternis, subovato-lanceolatis, margine revolutis, subrigidis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 79.

Ses tiges sont basses, très-rameuses, hérissées ainsi que les rameaux; les feuilles un peu ovales, lancéolées, réunies quatre par quatre à chaque verticille, hispides à leurs deux faces, un peu ridées, soulées à leurs bords, légèrement mucronées; les fleurs blanches, presque solitaires à l'extrémité des rameaux; les fruits un peu hispides.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (Mich.)

48. GAILLET bardane. *Galium lappaceum*. Flor. peruv.

Galium foliis quaternis, hispids, oblongis, acuminatis; pedunculis unifloris, fructibus lappaceis. Flor. peruv. 1. pag. 59.

Cette plante est presque grimpante. Ses tiges

sont tétraègones, très-rameuses; les rameaux velus, opposés, dichotomes; les terminaux ternés; les feuilles quaternées, oblongues, en ovale renversé, acuminées, hispides à leurs deux faces, très-entières; les fleurs petites quatre fois plus petites; les terminaux ternées, oblongues, lancéolées; les pédoncules foliaires, axillaires, uniflores; les fruits chargés de petites pointes piquantes.

Cette plante croît au Pérou. (Flor. peruv.)

49. GAILLET ponctué. *Galium punctatum*. Mich.

Galium caule subspero; foliis quaternis, ovalibus, obtusis, inermibus, margine nervi que supraescentibus, punctatis; fructibus lappaceis. Perfoon, Syn. pl. 1. pag. 128. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. par. 80.

Galium purpureum. Walt. Flor. carol.

Ses tiges sont un peu rudes, très légèrement pubescentes, garnies de feuilles ovales, obtuses, point rudes, réunies quatre par quatre à chaque verticille, finement pubescentes sur leurs nervures & à leurs bords, parsemées de points presque transparents. Les fleurs sont purpurines; les fruits hérissés.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (Mich.)

50. GAILLET à fruits pendans. *Galium circaezans*. Mich.

Galium caule erecto, laxi; foliis quaternis, ovalibus, inermibus; pedunculis divaricatis, paucifloris; fructibus cernuis, lappaceis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 81. An galium boreale? Walt.

Ses tiges sont droites, parfaitement lisses; les feuilles réunies quatre par quatre en verticilles, planes, ovales, point hérissées, très-légèrement ciliées sur leurs nervures & à leurs bords; les pédoncules très-divergens, la plupart point reniflés, peu garnis de fleurs; les fleurs alternes, distantes, presque sessiles; les fruits inclinés, hérissés de petites pointes très-nombreuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (Mich.)

51. GAILLET à trois fleurs. *Galium triflorum*. Mich.

Galium caule procumbente, basi hispidulo; foliis fixis, ovali-lanceolatis, mucronatis, levibus; pedunculis lateralis terminalibusque, triporis; fructu hispidulo. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 80.

Cette plante a des tiges couchées, presque glabres, légèrement hispides au dessous de ses verticilles; les feuilles ovales, lancéolées, lisses, presque glabres, mucronées, à peine velus vers leurs bords; les pédoncules latéraux & terminaux, plus

longs que les verticilles, soutenant trois fleurs pédicellées; les fruits légèrement hispides.

Cette plante croît dans les forêts du Canada. (Mich.)

52. GAILLET de Russie. *Galium ruthenicum*. Willd.

Galium foliis subrotatis, linearibus, scabris, mucronatis, margine revolutis; caule pubescente, pedunculis germinibusque hirsutis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 597.

Cette espèce ressemble, par son port & par sa grandeur, au *galium luteum*; elle se rapproche beaucoup du *galium album*; elle en diffère par sa grandeur & par ses feuilles linéaires, réunies sept ou huit à chaque verticille, toutes semblables, rudes, roulées à leurs bords, mucronées; les rameaux de la panicule allongés; les fleurs blanches; les pédoncules & les ovaires très-hérissés.

Cette plante croît sur les bords du Wolga. (Willd.)

53. GAILLET faux-gratteron. *Galium aparinoides*. Vahl.

Galium foliis tenuis, oblongis, margine carinâque retrorsum aculeatis; geniculis glabris. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forsk. Fior. ægypt.-arab. pag. 30.

Rapproché du *galium aparine*, cette espèce en diffère par sa grandeur, par le nombre & par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont foibles, herbacées, longues d'environ six pouces, hérissées d'aiguillons sur leurs angles; leurs articulations glabres, égales; les feuilles réunies six par six, allongées, armées de très-petits aiguillons à leurs bords, & les feuilles supérieures à leurs deux faces, longues de six lignes, un peu cunéiformes à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet; trois pédoncules bifides au sommet des rameaux; les fruits semblables à ceux du *galium aparine*.

Cette plante croît dans l'Arabie, aux lieux ombragés. (Vahl.)

54. GAILLET à fleurs blanches. *Galium album*. Vahl.

Galium foliis subrotatis, oblongis, incrimibus, margine scabris; caule pubescente, herbaceo, Lxv. Vahl, Symb. 2. pag. 30. — Forsk. Catal. Plant. Conit. 20.

Ses tiges sont droites, rameuses, pubescentes, hautes d'un pied & demi, dépourvus d'aiguillons, d'un brun-pourpre à leurs articulations, nées entre elles de neuf pouces; les feuilles au nombre de sept à huit à chaque verticille, oblongues, mucronées, rudes, à peine denticulées à leurs bords, glabres en dessus, un peu velues en

dessous, principalement sur leur carène, longues de quatre à cinq lignes; les fruits hispides.

Cette plante croît à Smyrne. (Vahl.)

55. GAILLET en litige. *Galium litigiosum*. Dec.

Galium foliis quaternis sensive, linearibus; pedunculis divaricatis, capillaribus, subtrichotomis; fructu hispido; caule debili, hispido. Decand. Flor. franc. 4. pag. 263, & Synopf. pag. 301. — Icon. Plant. Gall. tab. 26.

Galium parisiense. Linn. Spec. Plant. 157. (Excl. synon.) Non Lam.

« La plupart des auteurs, dit M. Decandolle, ont confondu cette espèce avec le *galium parisiense*, Lam. n^o. 30, que Smith a nommé *galium anglicum*. Il est en effet très-douteux que cette plante ait jamais été trouvée aux environs de Paris. L'herbier de Vaillant ne renferme que le gaillet d'Angleterre, auquel ce naturaliste rapporte avec doute la phrase de Tournefort, que Linné cite pour notre espèce, & d'où il a tiré son nom spécifique. »

Cette plante pousse ordinairement des tiges foibles, tétraègones, rudes sur leurs angles, rameuses presque à toutes leurs articulations, longs d'environ un pied. Les feuilles sont petites, quatre ou six à chaque verticille, lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds, rudes sur leurs bords; les pédoncules grêles, divergens, la plupart trifurqués, chargés de six à huit fleurs écartées; la corolle petite, rougeâtre; le fruit hérissé de poils.

Cette plante croît en Provence & aux environs de Genève. (Decand.)

56. GAILLET capillaire. *Galium capillare*. Cav.

Galium caule tenui, tetragono; foliis octonis; fructu minimo, albo, tomentoso. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 73. tab. 191. fig. 1.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, presque glabres, dichotomes; ses feuilles presque capillaires, réunies au nombre de huit à chaque verticille, légèrement pubescentes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, opposées; les pédicelles souvent biflores; le calice très-petit; la corolle d'un rouge-obscur; les lobes ovales, aigus; les fruits noirâtres, un peu réniformes, très-tomenteux.

Cette plante croît sur le mont Saint-Michel en Espagne. (Cavan.)

57. GAILLET tubéreux. *Galium tuberosum*.

Galium foliis lanceolatis, quinariis; pedunculis
Ssss 2

congestis, axillaribus. Lourcuro, Flor. cochin. 1. p. 92.

Ses racines sont pourvues d'un tubercule petit, allongé, blanchâtre, farineux; ses tiges simples, couchées, longues d'un pied & demi; ses feuilles glabres, lanceolées, glauques, très entières, réunies quatre ou cinq à chaque verticille; les pédoncules axillaires, agglomérés, allongés, uniflores; les fruits hérissés, arrondis.

Cette plante croît dans les champs, en Chine & à la Cochinchine. (*Lour.*) Ses tubercules sont bons à manger étant cuits. On en retire une farine favorable aux estomacs foibles.

* *Espèces moins connues.*

* *Galium* (valérioides), *foliis quaternis, rhomboides lanceolatis, obtusis, scabris; caule basi ramoso, fructibus glabris.* Marich. Flor. taur. cauc. 1. pag. 102.

An galium articulatum? Lam. Illustr. pag. 260.

Cette espèce a le port du *galium rotundifolium*: elle se rapproche beaucoup, par ses autres caractères, du *galium valérioides*; elle en diffère par ses tiges très nombreuses, rameuses, beaucoup plus foibles; par ses feuilles lanceolées, presque rhomboidales, plus larges vers leur milieu, rudes à leurs deux faces; par ses fruits glabres, plus petits. Peut-être est-ce la même plante que le *galium articulatum* Lam.; mais les articulations, quoique un peu épaisses, ne sont point noueuses d'une manière remarquable.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♀

* *Galium* (humifusum), *foliis senis, linearibus, patentissimis, caulibus ramossimo, prostrato villosis, ramulis floriferis, axillaribus, aggregatis; fructibus pubescentibus.* Marshall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 104.

Galium parifense. Pall. Ind. Taur.

« Cette plante, dit Marshall, est peut-être la même que le *galium r. thenicum* de Willdenow; elle est très facile à reconnoître par ses feuilles très-longues, très-rameuses, étalées en tout sens sur la terre. Ses rameaux sont chargés de fleurs agglomérées, comme dans le *galium verum*: elles leur ressemblent aussi par leur forme & par leur grand-ur; elles sont jeunes; les fruits fort petits, un peu globuleux, couverts de poils blanchâtres, très courts; six feuilles linéaires à chaque verticille, très-étalées, velues, ainsi que les tiges & les rameaux. »

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux fériés. ♀ (*Marsh.*)

* *Galium* (lucidum), *espitosum, foliis verticil-*

latis, subrotatis, brevifolius, patulis, nitidis, rigidis, linearibus; caule erecto, cortice basi scedente emarido. Pet. Synop. 1. pag. 127. — Alioni, Flor. pedem. n. 21. tab. 77. fig. 2. — Marich. Flor. taur. cauc. 1. pag. 104.

Cette plante milite entre plusieurs espèces, tellement qu'il est très-difficile de la placer avec certitude. On pourroit la considérer comme une variété du *galium mollis*, à feuilles & à rameaux plus courts. D'un autre côté, elle se rapproche du *galium provinciale* Lam., dont elle diffère par la distarce de ses verticilles, par les feuilles plus luisantes, par la grand-ur de sa panicule. D'un autre côté, la plante de M. de Lamarck est la même, d'après M. Decandolle, que le *galium erctum*, Smith, Flor. britan. 1, pag. 176. Celle dont il est ici question croît en gazon. Ses tiges sont droites; elles se dépouillent, en se séchant, de leur écorce à leur base; les feuilles au nombre de huit environ à chaque verticille, étalées, luisantes, un peu courtes, roides, linéaires; les fruits glabres.

Elle croît dans la Tauride & dans les montagnes du Piémont. ♀

* *Galium* (tenuissimum), *foliis senis, linearibus, acutis, scabris; caule ramossimo, dichotomo; pedicellis longissimis, capillaribus.* Marich. Flor. taur. cauc. 1. p. 104.

Aparine minima. Raf. Synop. edit. 3, pag. 225. tab. 9. fig. 1.

Galium purpureum. Pall. Ind. Taur.

Si cette plante n'est pas la même que le *galium divaricatum*, Lam. n. 17, il faut avouer qu'elle en est bien voisine. Ses tiges sont très-rameuses, filiformes, dichotomes, très-étalées; les feuilles linéaires, rudes, aiguës; six à chaque verticille; les pédoncules presque setacés, très-longs; les fleurs fort petites, d'un blanc-verdâtre; les découpures de la corolle très-flechies, onguiculées; les fruits glabres, fort petits.

Cette plante croît sur le mont Caucase & dans la Tauride. ☉

* *Galium* (campestre), *foliis infimis quaternis, reliquis senis, ellipticis, acutis, margine scabris; caule tetragono, erecto.* Willden. Enum. Plant. 1, pag. 152. — Schousb. In Barbaria. ☉

* *Galium* (hispidum), *foliis verticillatis, linearibus, mucronatis, supra scabris, margine cauleque aculeato-seriatis; pedunculis subcorymbosis, paucifloris, axillaribus; fructibus hispidis.* Willd. Enum. Plant. 1, pag. 154.

Galium scaberimum. Hornem. Catal. Hort. Hafn. 18.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pouces, hérissées de petits aiguillons en forme de dente-

lures, très-surplés, garnies, à chaque verticille, de huit feuilles linéaires, mucronées, rudes en dessous, dentelées & presque épineuses à leurs bords; les pédoncules axillaires, presque en corymbe & les fleurs peu nombreuses; les fruits hispides.

Cette plante croît en Égypte. ☉

* *Galium* (infectum), *foliis verticillatis, linearibus, supra hirsutis; carina marginibusque recurvato-accatis; fructibus hispids.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 3. pag. 224. tab. 202. In graminosis Hungariae. ☉

* *Galium* (capense), *foliis senis, linearibus, glabris; caule frutescente, erecto.* Thunb. Prodr. 30. h. Confer cum *galio frutescente.* Cavan.

* *Galium* (mucronatum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; caule pubescente, deliis.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (expansum), *foliis senis, linearibus, mucronatis, glabris; ramis divaricatis, pubescentibus; panicula trichotomâ.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (asperum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, piloso; floribus paucis.* Thunb. Prodr. 30.

* *Galium* (glabrum), *foliis senis, oblongis, serratis; caule hispido, glabro; floribus paniculatis.* Thunb. Prodr. 30.

Ces cinq dernières plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galium* (croceum), *procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtus scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. 1. pag. 59.

An ? *rubia* (chilensis), *foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, foliariis, unifloris; caule lavi.* Molin. Chil. pag. 118. — Willd. 1. pag. 604. — Feuill. Flor. peruv. pag. 85. tab. 45.

* *Galium* (Withringii), *foliis quinis, reflexis, lanceolato-arrhatis, ciliatis; caule erectisimulo, simplicifloro; panicula terminali, trichotomâ.* Pers. Synopl. 1. pag. 126.

* *Galium montanum.* Wither. Arang. 1. p. 187. tab. 28. — Smith, Britan. 1. pag. 174. In ericetis montosis subhumidis, in Angliâ.

* *Galium* (austriacum), *foliis senis, linearibus; caulibus filiformibus, glabris, erectis; ramulis erectis, trifloris, aphyllis.* Jacq. Ault. tab. 30. — Schrad. Spicil. 12.

On est si peu d'accord sur la synonymie qu'il faut réunir à cette plante, qu'elle devient elle-même douteuse. M. Willdenow y rapporte le *galium argenteum* Vill. & le *galium cinereum* Allioni. On a vu que ces deux plantes convenoient à deux

espèces différentes. M. Persoon la rapporte comme le *galium laxe* de Thuiller, qui paroît être une variété du *galium umbellatum*.

* *Galium* (minutum), *caule decumbente; foliis obovatis, lanceolatis, mucronatis, serrato-accatis, glabris, incurvis; fructibus reflexis.* (Flores late. Caulis lavis.) Gmel. Sibir. 3. pag. 169. — Pers. Synopl. 1. pag. 127. In Imperio ruthenico.

* *Galium* (elatum), *caule longato, valido; geniculis tumidis; foliis subobovatis, obovatis, breviusculis, opacis; panicula densâ.* Thuill. Fl. parif. edit. 2. pag. 76.

Cette plante, qui croît dans les buissons humides, & qu'on trouve aux environs de Paris, n'est très-probablement qu'une variété du *galium molugo*, à tiges plus élevées, à feuilles ovales-oblongues.

* *Galium* (trinidum), *foliis verticillatis, linearibus, supra scabris; paniculis divaricatis, caule erecto, tereti, piloso-scabriusculo.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 144. ♀

* *Galium* (paschale), *foliis subovatis, linearilanceolatis, retrorsum scabris; pedunculis axillaribus, elongatis, trichotomis.* Vahl, Symb. 2. p. 29. — Forsk. Flor. ægypt.-arab. p. 203. Circa Constantinopolin.

* *Galium* (microspeum), *caule aspero, ramis divaricatis; foliis senis, linearibus, acutis, denticulatis; femine hispido.* Desfont. Flor. atlant. 1. pag. 130.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *galium divaricatum*, Lam. n°. 17; elle en diffère par ses semences hérissées. Elle croit en Barbarie, aux environs de Mascara. ☉

* *Galium* (microcarpum), *foliis subsenis, inferioribus oblongis, superioribus setaceis; pedunculis trifloris.* Vahl, Symb. 2. pag. 30. Valde affine *galio pariflensi.* Linn. Non Lam. — In aridis Tuncti.

* *Galium* (pilosum), *foliis quaternis, subovatis, pileosis, nervosis; seminibus pilosis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 145. In Americâ boreali. ♀

* *Galium* (lanuginosum), *foliis subquaternis, lanceolatis, nudis; caulibus lanuginosis; pedunculis unifloris, axillaribus.* Lam. Illustr. Gen. n°. 1360. In Indiâ. Folia fructusque glabri.

* *Galium* (frutescens), *caule frutescente; foliis linearibus, senis; pedunculis bifloris.* Cavan. Ic. Rar. 3. pag. 206. fig. 2. Confer cum *galio capensi.* h

* *Galium* (corymbosum), *repens, foliis quaternis, lanceolatis, oblongis; ramulis corymbosis, pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. 1. pag. 59.

* *Galium* (ciliatum), *procumbens, foliis qua-*

ternis, lanceolatis, ciliatis, aequalibus, reflexis; pedunculis tetraphyllis, unifloris; fructibus glabris. Flor. peruv. l. c.

* *Galium (ovale), scandens, hirsutum, foliis quaternis, oblongo-ovalibus, acuminatis, aequali us; pedunculis unifloris, fructibus glabris.* Flor. peruv. l. c.

* *Galium (croceum), procumbens, foliis quaternis, linearibus, ciliatis, subtus scabriusculis; pedunculis unifloris; fructibus glabris, rubris.* Flor. peruv. l. c. *Confer. cum ruoid chilensi, Suppl.*

* *Galium (mucronatum), diffusum, foliis quaternis, linearibus, mucronatis, aequalibus; corollis quadrifidis; fructibus glabris, lacteis.* Flor. peruv. l. c.

GAINIER. *Cercis.* Illustr. Gen. tab. 328, *cercis fistiquosum*, n^o. 1, & Gærtn. tab. 144.

GALACTIA. Mich. Amer. (*Voy. CLITORIA*, S. 44.)

GALACTITES. (*Voy. CENTAURÉE, Suppl.*)

GALANE. *Chelone.* Illustr. Gen. tab. 528, *chelone pentstemon*, n^o. 2.

Observations. On a établi trois genres pour les quatre espèces mentionnées dans celui-ci par M. de Lamarck; savoir : 1^o. le PENTSTEMON pour le *chelone pentstemon*, fondé sur la présence d'un cinquième filament stérile, plus long que les autres, & barbu à la partie supérieure. Ce genre existoit déjà dans Michx. il a été adopté par Michaux & Willdenow; il formera ici une subdivision. 2^o. L'OURISIA Juss. pour le *chelone ruelloides*, n^o. 4. (*Voyez OURISIE, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

5. GALANE barbue. *Chelone barbata.* CAVAN.

Chelone foliis radicibus petiolatis, spatulato-lanceolatis, integerrimis; caulibus lanceolatis, sessilibus; pedunculis elongatis, labio corollæ inferiore barbato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 226. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 22. tab. 242.

Chelone formosa. Wendl. Observ. 51.

Chelone ruelloides. Andr. Repos. botan. pag. & tab. 34.

C'est une très-belle espèce, distinguée par ses fleurs d'un beau rouge-écarlate. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies, à leur base, de feuilles pétiolées, lancéolées, rétrécies en spatule, glabres à leurs deux faces, tres-entiers; les feuilles caulinaires sessiles, opposées, lancéolées, légèrement cunéiformes à leur base; les fleurs opposées en une seule panicule termi-

nale, alongée; les pédoncules partiels beaucoup plus longs que la corolle, soutenant deux, trois ou quatre fleurs pétiolées, longues d'un pouce, pendantes; les folioles du calice glabres, courtes, ovales, un peu mucronées; la lèvre supérieure de la corolle glabre, droite, échancrée; l'inférieure à trois lobes aigus, réfléchis, chargés, vers leurs bords, d'une touffe de poils épais, jaunâtre, lanugineuse; les filaments de couleur purpurine, courbés à leur sommet, soutenant deux anthères ovales, aigües, accolées à leur base, divergentes; le style saillant; le stigmate é, ais, obtus.

Cette plante croit au Mexique: on la cultive comme plante d'ornement. 2 (V. v.)

Observations. Le *chelone glabra* & var. 3 *obliqua* appartiennent à cette division: les suivantes composent le genre *pentstemon*; savoir: 1^o. le *chelone pentstemon*, n^o. 2, qui est le *pentstemon pubescens* Willd.; 2^o. *chelone hirsuta*, n^o. 3. M. Willdenow a distingué comme espèce, d'après Milder, la variété *a* du *chelone pentstemon*, n^o. 2, qu'il caractérise ainsi avec la synonymie ci-jointe:

Pentstemon (lexigata), caule glabro, filamento sterili supernè barbato, foliis inferioribus integerrimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 361. — Arduin. Specim. 14. tab. 5.

Digitalis perfoliata, glabra, flore violaceo, minore. Morif. Hist. 2. pag. 479. S. 5. tab. 8. fig. 6.

6. GALANE campanulée. *Chelone campanulata.* CAVAN.

Chelone caule glabro; filamento sterili, supernè barbato; foliis lanceolatis, acuminatis, omnibus argutè serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 228. *Sub pentstemone.* — Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 18. tab. 29. — Jacq. Schoenb. 3. tab. 362.

Chelone campanuloides. Andr. Repos. bot. pag. & tab. 40.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles sessiles, peu distantes, opposées, étroites, lancéolées, acuminées, longues de deux pouces, glabres, toutes finement dentées en scie; les supérieures un peu plus larges & plus courtes; deux ou quatre stipules filiformes dans les aisselles des feuilles supérieures. Les fleurs sont disposées en une grappe alongée, terminale, un peu unilatérale; les pédoncules opposés, presque simples, pourvus, à leur base, de deux petites bractées ovales, longuemment mucronées, & de deux autres très courtes, un peu au dessous du calice; celui-ci glabre, à cinq divisions très-aiguës; la corolle presque campanulée, purpurine ou violette, ventrue; ses découpures courtes, obtuses, inégales, presque en deux lèvres; les étamines non saillantes; le filament stérile, barbu vers son sommet.

Cette plante croit au Mexique. 2 (V. v.)

GALANGA Maranta. Illustr. tab. 1. fig. 1, *maranta andianacea*, n^o. 2; — fig. 2, *maranta geniculata*. Suppl.

Observations. Les caractères de ce genre ne sont encore qu'imparfaitement déterminés : d'où résultent beaucoup d'incertitudes dans les espèces qu'on y rapporte, & sur lesquelles les auteurs sont peu d'accord.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GALANGA géniculé. *Maranta geniculata*. Lam.

Maranta caule folioso, petiolis geniculis instructis, sechis glaberrimis, corolla tubo brevissimo. Lam. Illustr. n^o. 23. tab. 1. fig. 2.

Cette plante a été décrite à l'article THALIE géniculé, vol. 7, pag. 609, n^o. 1. (Voyez ce mot, & aussi les observations qui accompagnent l'exposition de ce genre.)

7. GALANGA à fleurs en tête. *Maranta capitata*. Flor. peruv.

Maranta caule simpliciter, apice florifero; capitulo globofo, depresso. Ruiz & Pav. Flor. per. 1. pag. 3. tab. 8.

β *Miranta* (lateralis), *caule simpliciter, ad medium florifero; capitulo globofo.* Flor. peruv. 1. pag. 4.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges simples, droites, nues, purpurines; toutes les feuilles radicales, longuement pétiolées, ovales-oblongues ou lancéolées, glabres, presque aussi longues que les tiges, acuminées, très-entières, inégales à leur base, marquées de tiges parallèles; les fleurs réunies en une tête globuleuse, inclinée, munies de bractées ovales-lancéolées, aiguës, persistantes, d'un vert-jaunâtre; le calice blanchâtre, à trois folioles lancéolées, concaves; la corolle infundibuliforme; le tube presque cylindrique, un peu renflé à sa base; le limbe à six découpures; les trois extérieures ovales, blanchâtres, un peu plus courtes; les intérieures d'un jaune-fauve; les deux latérales elliptiques, entières; la supérieure échan-crée; un filament étroit, membraneux, semblable à une des découpures de la corolle; une capsule ovale, trigone, à trois valves.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans le Pérou. (Flor. peruv.)

Observations. M. Jacquin, dans ses *Fragmenta*, a mentionné & figuré plusieurs plants sous le nom de *maranta*, qu'il a peints, 1. *maranta castipo*, tab. 63. fig. 4; — 2. *maranta caludito*, tab. 64. fig. 3; — 3. *maranta cachibou*, tab. 69 & 70; il paroit devoir se rapporter au *maranta lutea*, n^o. 5; — 4.

maranta elouya, tab. 71; — 5. *maranta arouma*, t. b. 72 & 73; c'est le *maranta juncea*, n^o. 4.

GALANT DE JOUR, — DE SOIR, — DE NUIT. Ce sont différentes espèces de *acris m.* (Voyez CESTREAU.)

GALANTHUS. (Voy. GALANTINE, & Illustr. tab. 20, *galanthus nivalis*.)

GALARDIA. (Voyez GALARDIENNE.)

GALARDIENNE. *Galarzia*. Illustr. tab. 708, *galarzia bicolor*, n^o. 1. Il faut ajouter aux synonymes *galarzia lanceata*, Mich. An. r. 1. pag. 152, — *virgata heroides*, L'hérit. Moicogr.

G. lutea (bicolor), *caule ramoso; foliis lanceolatis; paleis puppi integerrimis, aristatis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2245.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GALARDIENNE frangée. *Galarzia smilacina*. Mich.

Galarzia caule simplicissimo, unifloro; foliis radicalibus obovatis, caulibus linearibus; paleis puppi lacris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2246. — Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 152.

Cette espèce est distinguée de la première par ses tiges simples, non ramufes; par ses feuilles radicales, entières en ovale renversé, rétrécies en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires sessiles, glabres, distantes, linéaires, très-entières. Les tiges se terminent par une seule fleur, dont les semences sont couronnées par une aigrette composée de paillettes frangées, déchirées.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux marécageux. (Mich.)

GALBULES: nom que portent, dans quelques contrées, les fruits du CYPRESS.

GALAXIA. (Voyez GALAXIE.)

GALAXIE. *Galaxia*. Illustr. tab. 568, fig. 1, *galaxia ovata*, n^o. 1; fig. 2, *galaxia graminea*, fig. 2.

Observations. La figure 3 a été copiée d'après quelqu'autre que M. de Lamarck & moi n'avons pu retrouver: elle est d'ailleurs très-médiocre, la fleur n'étant pas développée; elle paroît devoir se distinguer par son tube très-court; elle se rapproche, par ses feuilles, du *galaxia graminea*.

Le *galaxia* (ovata), *foliis ovatis, margine ciliatis; corollis longissimis, arcuatis, flavis*, Anfr. Re. os. tab. 94, paroît devoir être distingué du *galaxia ovata*, si ce n'est comme espèce, du moins

comme variété. Ses feuilles sont plus longues, ciliées à leurs bords; les corolles jaunes, très-longues, arquées. M. Perfoon l'a nommée *galaxia ciliata*. Synopf. 1. pag. 41.

Le *galaxia obscura* de Cavanilles est une plante très-peu connue, qui appartient peut-être au genre *mitsis*.

Le *galaxia plicata* Jacq. est *Vixia heterophylla* Vahl, Enum.

Plusieurs autres espèces de *galaxia*, citées par différents auteurs, sont placées dans d'autres genres voisins de celui-ci.

GALÉ. *Myrica*. Illustr. 809, *myrica cerifera*, n° 2.

Observations. Le *myrica cerifera*, n° 2, présente deux variétés. La seconde est considérée par quelques auteurs, comme une espèce distincte, que Miller & Willd. nous ont nommée *myrica carolinensis*, qui porte, au Jardin des Plantes, le nom de *myrica pensylvanica*, & Duham. nov. edit. 2, tab. 55. Michaux cite une troisième variété 7, *myrica pumila*, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 228. C'est un très-petit arbrisseau, qui croît dans la Caroline & la Floride, aux lieux arides. Ses feuilles sont beaucoup plus petites, & plus fortement rétrécies en coin à leur base.

Le *myrica trifoliata*, n° 7, a été pris par Aiton, pour un *rhus*, qu'il a nommé *rhus suaveolens*. (Voyez SUMAC.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GALÉ-pubescent. *Myrica pubescens*. Ait.

Myrica foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, adpresso-ferratis, subtus pubescentibus; squamis amentis linearibus, baccis subglobosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 746.

Rapprochée du *myrica cerifera*, cette espèce en diffère par la pubescence de ses feuilles, par des nervures plus saillantes, par la forme des écailles du chaton. Ses feuilles sont longuement pétiolées, coriaces, lancéolées, glabres & luisantes en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leurs deux extrémités, à dentelures en scie & ferrées; les écailles des chatons étroites, linéaires; les baies presque globuleuses.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Grenade; elle a été découverte par M. M. Humboldt & Bonpland. ♀ (Willd.)

9. GALÉ faya. *Myrica faya*. Ait.

Myrica foliis elliptico-lanceolatis, subferratis; amentis masculi compositis; drupâ nuclea quadiloca-

lari. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 397. — Duham. Arb. edit. nov. 2. tab. 56.

Ses tiges s'élèvent à une hauteur médiocre; elles se divisent en rameaux glabres, cylindriques, un peu tétragones, & striés vers leur sommet, garnis de feuilles pétiolées, lancéolées, presque elliptiques, coriaces, longues de deux à trois pouces, rétrécies à leur base, obtuses, ou à peine aiguës à leur sommet, glabres en dessus, ciliées, & à peine pubescentes en dessous dans la jeunesse, sans nervures sensibles, excepté celle du milieu; entières ou pourvues de quelques dents rares. Les chatons mâles forment de petites grappes axillaires, composées de petits aquets globuleux. Le fruit est un drupe dont le noyau se divise en quatre loges.

Cette plante croît dans les îles Açores, dans le Portugal & à Madère. ♀ (V. v)

10. GALÉ du Mexique. *Myrica mexicana*. Willd.

Myrica foliis oblongis, basi attenuatis, inaequaliter obtuse ferratis, glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1011. — Humb. & Bonpl.

Rapprochée du *myrica carolinensis*, cette espèce en diffère en ce qu'elle n'est presque point odorante; que ses tiges sont beaucoup plus élevées, & que les dentelures de ses feuilles sont beaucoup plus petites, plus serrées, plus nombreuses, très-inégales, ayant, de chaque côté, trois ou quatre dentelures plus grandes que les autres, obtuses. Ces feuilles sont d'un vert alongé, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, ponctuées & résineuses en dessus, comme toutes les autres espèces.

Cette plante croît au Mexique. ♀ (Willd.)

* GALE lacinié. *Myrica laciniata*.

Myrica foliis oblongis, sinuato-laciniatis, ramuliferae glabris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1012.

Myrica quercifolia. Jacq. Frag. 2. tab. 1. fig. 4.

M. Willdenow, cette plante, quoiqu'elle ne paroisse qu'une variété du *myrica quercifolia*, pourroit être considérée comme une espèce distincte, se reproduisant constamment la même par la culture. Elle en diffère par son odeur, ses rameaux glabres; par ses feuilles plus profondément sinuées. Il faut y rapporter la synonymie de Commelin, tab. 81.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

* *Myrica (segregata), polygama, foliis lanceolatis, integerrimis, reticulato-venosis; amentis paucifloris, laxis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 747. — Jacq. Icon. 3. tab. 625, & Collect. 2. pag. 273. — Hort.

Hort. Schoenbr. tab. 24. *In America calidiori*. H
An myrica cerifera ? varietas.

GALEDUPA. Illustr. tab. 603, *pongamia glabra* Vent. ; — *galedupa indica*, Dict. n^o. 1 ; — *dalbergia arborea* Willd. ; — *robinia mitis* Linn. La figure 2 offre un fruit qui paroît appartenir à une autre espèce qui n'est pas encore connue.

Observations. M. Ventenat, qui a donné à ce genre le nom de *pongamia*, sous lequel il est également désigné dans les *Illustrations*, propose d'y ajouter deux nouvelles espèces, qu'il caractérise, ainsi qu'il suit, sans autre description.

* *Pongamia (grandiflora)*, *foliis pinnatis; foliis sexjugis, ellipticis, obtusis, subtus pubescentibus*. Vent. Malm. 1. pag. 28. *Ex Indiâ orientali*. H

* *Pongamia (sericea)*, *foliis ternatis; foliolis oblongis, subtus sericeis*. Vent. Malm. l. c. *In Javâ*. H La Haye.

GALEGA. Illustr. tab. 625, *galega officinalis*, n^o. 1.

Observations. M. Perfoon a établi le genre *tephrosia* pour un grand nombre d'espèces de *galega*, qui ont leurs gouffes comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuses & plus ou moins cylindriques; ce qui réduit les véritables espèces de *galega* à un très-petit nombre : toutes celles à feuilles ternées s'en trouvent exclues. Ce genre ne seroit alors composé, parmi les espèces connues, que du *galega officinalis*, n^o. 1 ; — *orientalis*, n^o. 2 ; — *caribæa*, n^o. 6 ; — *pubescens*, n^o. 7.

M. Perfoon y ajoute, d'après M. Bosc, l'espèce suivante :

Galega (persica), *foliolis lanceolatis, subretusis, glabris; caule angulato-flexuoso; spiculis sagittatis*. Persf. Synopf. Plant. 2. pag. 330.

Cette plante ressemble beaucoup au *galega officinalis* : sans ses fleurs jaunes, on pourroit croire qu'elle n'en est qu'une simple variété, à feuilles un peu plus larges, ovales, oblongues, glabres, obtuses, mucronées; elle diffère encore par ses tiges flexueuses & anguleuses. Elle est originaire de Perse, & se cultive à Versailles, dans le jardin de Trianon.

Les autres espèces & les suivantes appartiennent aux *tephrosia* de Perfoon.

Le *galega toxicaria* Swartz & Willd. appartient au *galega sericea*, n^o. 4.

SUIITE DES ESPÈCES.

18. GALEGA tomenteux. *Galega tomentosa*. Vahl.

Galega foliis pinnatis; foliolis obtusis, mucronatis, subtus sericeis; stipulis subulatis; racemis oppositifoliis; leguminibus striatis, ascendentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Vahl, Symb. 2. pag. 84.

Lathyrus (tomentosus), *pedunculis unifloris, ternatis*. Forskh. Flor. ægypt-arab. 134.

Cette plante se rapproche du *galega cinerea*; elle en diffère par ses stipules plus étroites; par ses gouffes réunies, trois par trois, à chaque dent du pédoncule. Ses tiges sont anguleuses, velues, légèrement tomenteuses; ses feuilles composées de quatre à six paires de folioles, longues d'un pouce, linéaires, obtuses, mucronées, glabres en dessus, foyeuses en dessous, aiguës à leur base; les stipules subulées; les pédoncules longs de neuf pouces, opposés aux feuilles, soutenant une grappe de fleurs pédicellées, distantes, rapprochées trois par trois; les pédicelles velus; deux bractées subulées, plus courtes que les pédicelles; le calice velu; l'étendard velu & cendré en dehors; les gouffes roides, ascendantes, longues de deux pouces.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse. (*V. f.*)

19. GALEGA à grandes fleurs. *Galega grandiflora*. Aiton.

Galega foliis pinnatis; foliolis oblongis, mucronatis, subtus pubescentibus; stipulis ovatis, acuminatis; racemo subquadristro; terminalis; leguminibus retroflectatis; pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Vahl, Symb. 2. pag. 84. — Thunb. Prodr. 134.

Rapprochée du *galega virginiana*, cette plante en diffère par ses tiges bien moins velues, ainsi que ses gouffes; par le nombre de ses folioles; par ses bractées. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses, parsemées de très-petits poils; ses feuilles composées seulement de six paires de folioles médiocrement pédicellées, longues d'un demi-pouce, mucronées, pubescentes en dessous; les stipules ovales, purpurines, acuminées; les pédoncules droits, allongés, terminaux, terminés par environ quatre fleurs opposées, rapprochées, inclinées; les bractées ovales, oblongues, aiguës; le calice foyeux; la corolle purpurine, glabre sur son étendard; les gouffes comprimées, blanchâtres, & ciliées à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f.*)

20. GALEGA élégant. *Galega pulchella*. Vahl.

Galega (stricta), *foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, recurvato-mucronatis, subtus villosis; stipulis subulatis, racemo paucifloro; leguminibus striatis*,

pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1244. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 70.

Galega pulchella. Vahl, Symbol. 2. pag. 85. — Scopol. del. Infub. 1. pag. 3. tab. 5.

Ses tiges sont droites & ligneuses; ses rameaux velus, anguleux; ses feuilles composées de cinq à six paires de folioles ovales, mucronées, très-obtusées, rétrécies en coin à leur base, cendrées, légèrement pubescentes en dessous; les pétioles velus; les stipules subulées, petites, tomenteuses; les fleurs peu nombreuses, légèrement purpurinées, un peu pubescentes; les bractées subulées & velues; les gouffes linéaires, cendrées, pendantes; un peu pubescentes, comprimées & non cylindriques, comme le dit Scopoli.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*V. f.*)

21. GALEGA d'un blanc-jaunâtre. *Galega ochroleuca*. Jacq.

Galega foliis pinnatis; foliolis ovatis, acutiusculis, pubescentibus; stipulis subulatis; leguminibus striatis, pendulis, glabris, racemosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1247. — Jacq. Ic. Rar. 1. tab. 150. — Collect. 1. pag. 79.

Cette plante a des tiges ligneuses, hautes de trois pieds, droites, cylindriques, un peu rameuses; les rameaux pubescens dans leur jeunesse; les feuilles composées de trois paires de folioles grandes, ovales, un peu pédicellées, à peine aiguës, pubescentes à leurs deux faces; les stipules subulées; les pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles, terminés par quelques fleurs pédicellées; les calices un peu velus; l'étendard d'un blanc-jaunâtre; les gouffes comprimées, linéaires, très-glabres, brunes, pendantes, à stries transversales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. $\bar{\eta}$ (*Jacq.*)

22. GALEGA du Cap. *Galega capensis*. Thunb.

Galega foliis pinnatis; pinnis subquinquejugis, oblongis; leguminibus racemosis, villosis; caule decumbente, suffruticoso. Thunb. Prodr. 134. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1250. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 574. — Collect. 2. pag. 292.

Ses tiges, à peine ligneuses, sont grêles, rameuses, étalées, glabres, légèrement anguleuses; les feuilles composées de quatre ou cinq paires de folioles à peine pédicellées, lancéolées, glabres, longues de six à huit lignes, obtuses, aiguës à leur base; les stipules petites, subulées; les grappes latérales, longues de six pouces, très-peu garnies; les fleurs opposées, distantes, pédicellées, rougeâtres; les gouffes presque glabres,

linéaires, longues d'un pouce & plus; les femences réniformes, panachées de noir & de brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

23. GALEGA faux-baguenaudier. *Galega colutea*. Burm.

Galega foliis pinnatis, tomentosis; foliolis oblongo-obovatis, reclusis; stipulis lanceolatis; leguminibus striatis, erectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1246. — Burm. Ind. 172.

Colutea siliquosa, enneaphyllos, &c. Pluk. Almag. 112. tab. 166. fig. 3.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, blanchâtres, tomenteux dans leur jeunesse, ainsi que toute la plante; les feuilles composées de cinq à sept paires de folioles oblongues, ovales, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les supérieures plus grandes; les stipules petites, lancéolées; les fleurs réunies trois ou quatre au même point d'insertion, disposées en grappes axillaires, terminales, longues de quatre à cinq pouces; les pédicelles très-courts; le pédoncule & le calice blancs & tomenteux; la corolle purpurine; les gouffes roides & droites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$ (*Willd.*)

24. GALEGA linéaire. *Galega linearis*. Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis angustissimis, linearibus, subius serratis; stipulis filiformibus; leguminibus racemosis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1248.

Ses rameaux sont striés, légèrement pubescens; ses feuilles allées, à quatre ou cinq paires de folioles linéaires, très-étroites, longues d'un pouce & plus, un peu obtuses, foyeuses en dessous; les stipules courtes & filiformes; les grappes axillaires, pendantes; les gouffes longues de deux pouces, étroites, linéaires, comprimées, pendantes, pubescentes.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (*Willd.*)

25. GALEGA de Saint-Domingue. *Galega domingensis*. Willd.

Galega foliis pinnatis; foliolis linearicuneatis, obtusis, mucronatis; stipulis lanceolatis; leguminibus racemosis, pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Ses tiges sont rameuses, glabres, flexueuses, un peu anguleuses; les feuilles composées de sept à neuf paires de folioles linéaires, cunéiformes, obtuses, terminées par une pointe recourbée, veinées, striées, parfemées de quelques pois rares; les stipules lancéolées; les grappes axillaires,

contenant de petites fleurs géminées, d'un rouge-pâle. Les gouffes sont linéaires, pendantes, parsemées de quelques petits poils rares.

Cette plante croît aux lieux stériles, à Saint-Domingue. ☉ (*Willd.*)

26. GALEGA faux-acacie. *Galega mimosoides*. Willd.

Galega foliis pari-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtusis; racemis axillaribus, seunculatis; leguminibus pendulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1249.

Arbrisseau dont les rameaux sont grimpans, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles ailées sans impaire, garnies d'un grand nombre de folioles petites, linéaires, obtuses, mucronées, couvertes, à leurs deux faces, de poils couchés; les stipules petites, lancéolées, subulées; les grappes axillaires, pédonculées; les gouffes linéaires, longues d'un pouce & demi, pendantes, comprimées, un peu pileuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☿ (*Willd.*)

27. GALEGA à feuilles de coronille. *Galega coronillifolia*. Hort. Paris.

Galega foliis quinquejugis, obovato-cuneatis, retusis, mucronatis, cinereo-pubescentibus; racemis axillaribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. 194.

Petit arbruste d'un blanc-cendré, dont les tiges se divisent en rameaux étalés, grêles, anguleux, pileux à leur partie supérieure; les feuilles composées de cinq paires de folioles ovales, cunéiformes, longues de six à huit lignes, très-obtuses, mucronées, pubescentes & un peu blanchâtres en dessous, à nervures fines, obliques, parallèles. Les fleurs m'ont paru d'un blanc-jaurâtre, disposées en grappes axillaires. Les gouffes ne me sont point connues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu natal. ☿ (*V. f. in herb. Desfont.*)

28. GALEGA biflore. *Galega biflora*.

Galega foliis bi seu trijugis; foliolis inequalibus, lanceolatis, obtusis, subtus sericatis, impari majore; floribus subsessilibus, axillaribus; leguminibus longis, apice subfalcatis. (N.)

Cette espèce est facile à distinguer par l'inégalité de ses folioles & par ses fleurs presque sessiles. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux grêles, élancés, cylindriques, à peine pubescens; ses feuilles composées de deux ou trois paires de folioles avec une impaire, ovales, lancéolées, très-obtuses,

aiguës à leur base, soyeuses & blanchâtres en dessous; les inférieures longues d'environ trois à quatre lignes; les intermédiaires d'un demi-pouce, & l'impair longue d'un pouce; les stipules velues, subulées. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, ordinairement géminées; mais il paroît que la seconde ne se voit que lorsque la première est en fructification. Le calice est très-velu; la corolle purpurine; les gouffes longues de deux pouces & plus, droites, linéaires, un peu comprimées, pubescentes, un peu courbées vers leur sommet.

Cette plante m'a été communiquée par M. Dupuis. J'ignore son lieu natal. ☿ (*V. f.*)

29. GALEGA à longues feuilles. *Galega longifolia*. Jacq.

Galega foliis ternatis, lanceolatis, obtusis; leguminibus retis, villosis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 572, & Collect. 2. pag. 349.

Clitoria micrantha. Scopol.

Ses tiges sont grimpantes, grêles, cylindriques, rameuses, cendrées, un peu ligneuses; les feuilles distantes, ternées, alternes; les folioles pédicellées, linéaires-lancéolées, obtuses, légèrement mucronées à leur sommet, à peine rétrécies à leur base, pubescentes, longues de deux à trois pouces, larges de quatre lignes; la terminale plus longue; les stipules petites, oblongues, obtuses; les grappes filiformes, très-peu garnies; les fleurs opposées, petites, de couleur violette; les gouffes droites, linéaires, un peu velues, comprimées, presque de la longueur & de la largeur des folioles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ☿ (*V. f.*)

30. GALEGA filiforme. *Galega filiformis*. Jacq.

Galega foliis ternatis, ellipticis, obtusis, nitidis; leguminibus falcatis, caule volubili. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1240. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 573, & Collect. 2. pag. 348.

Ses tiges sont grimpantes & filiformes; ses rameaux pubescens dans leur jeunesse; ses feuilles ternées; ses folioles luisantes en dessus, elliptiques, obtuses, longues d'un pouce & demi, cendrées, & parsemées en dessous de quelques poils rares, à peine sensibles; les stipules petites & subulées; les grappes filiformes; les fleurs distantes, violettes, réunies trois par trois; le calice presque glabre; les gouffes comprimés, linéaires, courbées en faucille, longues d'un pouce & plus, couvertes de poils très-courts, couchés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ☿ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Galega* (davurica), *foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, utrinque attenuatis, villosis; leguminibus linearibus, subrecurvis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1242. — Pallas, Itin. 3. Append. n°. 107. tab. W. fig. 1.

Cette plante est toute couverte de poils blanchâtres. Ses feuilles sont composées de cinq à huit paires de folioles linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités; les stipules subulées; les fleurs purpurines; les gouffes linéaires, pubescentes, un peu recourbées. Elle croit dans la Sibérie, sur le bord des fleuves. 2

* *Galega* (striata), *foliis pinnatis, floribus racemosis; caule herbaceo, striato.* Thunb. Prodr. 134. Ad Cap. B. Spei.

* *Galega* (mucronata), *foliis pinnatis; pinnis ovatis, mucronatis, villosis; caule erectiusculo, fruticoso; ramis pubescentibus.* Thunb. Prodr. 134.

Cette plante est différente du *galega pulchella* selon M. Willdenow, auquel il l'avoit d'abord réunie. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (vallens), *leguminibus striatis, patentibus, ciliatis; stipulis subulatis; foliolis (9-11) oblongis, acutis, subius pubescentibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

* *Galega* (humilis), *foliis pinnatis; pinnis subquadrijugis, hirsutis; leguminibus racemosis, pubescentibus, recurvis; caule pubescente.* Thunb. Prodr. 134. Ad Cap. B. Spei. 5

* *Galega* (piscatoria), *leguminibus striatis, ascendentes, subvillosis; stipulis subulatis; foliolis (11-13) oblongis, obtusis, subius villosis; pedunculis ancipitibus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 71.

Galega litoralis. Forst. Prodr. 277. In Indiâ orientali & in insulis Maris Pacifici. 5

* *Galega* (cœrulea), *caule scabro; foliis octo ad decemjugis; foliolis ellipticis; racemis terminalibus, multifloris, coarctatis.* Linn. Suppl. 335. In America meridionali.

* *Galega* (dubia), *foliis pinnatis, multijugis; foliolis ellipticis, obtusis, incano-pubescentibus; stipulis oblongis, racemis multifloris.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1249. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 576. & Collect. 4. pag. 131.

Ses gouffes ne sont point connues. Ses tiges sont couchées, blanchâtres & pubescentes, ainsi que toute la plante; huit à neuf paires de folioles petites, elliptiques, obtuses, à peine mucronées; les grappes longues, terminales & axillaires; les fleurs alternes, purpurines. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Galega* (pinnata), *foliis pinnatis, trijugis;*

floribus umbellatis. Thunb. Prodr. 34. Ad Cap. B. Spei.

* *Galega* (filifolia), *foliis ternatis, foliolis filiformibus, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133. Sub *galegâ filiformi.*

* *Galega* (puffilla), *foliis ternatis, subius sericeis; foliolis ovatis, mucronatis, floribus lateralibus, caule erecto.* Thunb. Prodr. 133.

* *Galega* (falcata), *foliis ternatis, sericeis; caule erecto.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (sericea), *foliis ternatis; foliolis ovatis, tomentosis; floribus axillaribus, solitariis.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (totta), *foliis ternatis, hirsutis; foliolis oblongis, floribus subumbellatis, caule herbaceo.* Thunb. Prodr. 134.

* *Galega* (nervosa), *foliis ternatis, nervosis, impari maximo; floribus subcapitatis.* Perf. Synop. 2. pag. 328. Heib. Just. Patriâ ignotâ.

Ces sept espèces croissent toutes au Cap de Bonne-Espérance, la dernière exceptée, dont le lieu natal n'est pas connu.

GALÉNIÈRE. (Voyez GALIÈNE.)

GALCOEODOLON à fleurs jaunes. *Galcoedolon luteum.*

Galcoedolon foliis subcordatis, ovatis, dentatis; verticillis sexfloris; corollis calice subpungenti majoribus; laciniâ mediâ latius inferioribus acutâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 115. Sub *leonorio.* — Scopol. Carn. 905. — Huds. Angl. 238.

Galeopsis galcoedolon. Linn. Spec. Plant. Sto. — Jacq. Vind. 105.

Galcoedolon galeopsis. Curt. Lond. 4. tab. 30. — Smith, Brit. 2. pag. 631.

Cardiaca filvatica. Lam. Flor. franç. 2. pag. 384.

Leonorus galcoedolon. Scop. Carn. 705.

Lamium galcoedolon. Crantz, Austr. pag. 262.

Pollichia galcoedolon. Willd. Prodr. n°. 613. — Roth. Germ. I. pag. 254. & vol. II. pag. 26. — Perf. Annal. Bot. 14. pag. 39.

Lamium folio oblongo, luteum. C. Bauh. Pin. 231.

Galeopsis sive urtica iners, flore luteo. J. Bauh. Hist. 3. pag. 323. — Tournef. Init. R. Herb. 185. — Dodon. Pen. pt. 153. 1. on.

β. *Galeopsis lutea, amplioribus foliis maculatis.* Tournef. Init. 186.

γ. *Galcoedolon (montanum), foliis summis.*

lanceolatis; involucri 6-8-phylo. Perf. Synopf. 2. pag. 122, & Ann. Bot. 14. pag. 39.

D'après la synonymie que je viens de rapporter, on s'apercevra aisément de l'embaras où se font trouver les botanistes pour ranger cette plante dans son véritable genre. On a cru en sortir en lui créant un genre particulier, dont le caractère peu tranche, se consulte dans :

Un calice campanulé, à cinq dents aiguës, inégales; une corolle assez grande, à deux lèvres; la supérieure concave, trois-cantière; l'inférieure à trois découpures aiguës, sans bosses ni dents à la base de la découpeure du milieu; les antières glabres.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges grêles, simples, quadrangulaires, un peu velues, hautes de huit à dix pouces; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque en cœur, d'un vert-foncé, légèrement pileuses, un peu ciliées & dentées en scie à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les supérieures plus étroites, lancéolées; les fl. us seilles, axillaires, disposées par verticilles peu touffus; la corolle jaune, droite, beaucoup plus grande que le calice; la lèvre supérieure velue, alongée, redressée, très-écartée de l'inférieure; celle-ci à trois découpures inégales, aiguës; celle du milieu plus longue. La variété β se distingue par ses feuilles plus amples & panachées; celle notée γ a ses verticilles bien plus garnis de fleurs, & les feuilles supérieures constamment lancéolées.

Cette plante croît en Europe, dans les bois, sur les montagnes. 2. (V. v.)

G A L E O L A. Lourcir. (Voyez CRANICHS, Suppl.)

GALEOPE. *Galeopsis*. Illustr. tab. 506, *galeopsis ladanum*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Le *galeopsis galeobdolon*, que M. de Lamarck renvoie aux *leonurus*, se trouve décrit, comme genre, sous le nom de *galeobdolon*. (Voyez le Suppl.)

2^o. Au *galeopsis ladanum*, n^o. 1, se joint, comme variété, une plante qui est peut-être une espèce, remarquable par son calice presque glabre, ayant ses découpures plus longues que le tube de la corolle; elle est ainsi caractérisée par Hoffman, *Flor. Germ.* 4. pag. 8.

Galeopsis (angustifolia), caule elongato, ramossissimo, glabrisculis; internodiis equalibus; foliis linearilanceolatis, utrinque attenuatis, Hoffm.

3^o. Le *galeopsis ochroleuca*, n^o. 2, est la même plante que M. Willdenow, d'après Roth & autres, a nommée *galeopsis grandiflora*; le *galeopsis dubia* de Leers, *Herborn.* n^o. 453.

4^o. Le *galeopsis tetrahitis*, var. β , a été converti

en espèce sous le nom de *galeopsis cannabina*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 93; — *galeopsis versicolor*. Curtis, Lond. 6. tab. 38.

5^o. Le *galeopsis maculosa*, n^o. 5, a été depuis converti en genre par M. de Lamarck. (Voyez GERMAINE.)

* *Galeopsis* (hispida), caule retrorsum aculeato, hispido; foliis cordatis, scabris. Thunb. Prodr. 96. Ad Cap. B. Spei.

GALEOPSIS. (Voyez GALEOPE.)

GALIÈNE. *Galenia*. Illustr. Gen. tab. 314, *galenia africana*, n^o. 1.

GALINSOGA. Cavan. Ce genre a déjà été mentionné dans cet ouvrage sous le nom de *vigoline*, substitué à celui de *wiborgia* de Roth. Il convient de lui conserver le nom de *galinsoga* qu'il a reçu de Cavanilles.

Comme son caractère générique & la description de la première espèce ont été présentés au mot VIGOLINE, j'y renvoie le lecteur.

E S P È C E S .

1. **GALINSOGA** à petites fleurs. *Galinsoga parviflora*. Cavan.

Galinsoga caule herbaceo; foliis oppositis, ovato-lanceolatis, subserratis; pedunculis elongatis, uni seu bifloris. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 41. tab. 281.

Galinsoga foliis ovatis, tripinnatis, serratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β . *Galinsoga* (quadriradiata), foliis ovatis, acutis, serratis, rugosis; pedunculis brevibus, uni seu trifloris; corollis quadriradiatis. Ruiz & Pav. Syll. veg. Flor. peruv. pag. 198.

Cette plante a été décrite au mot VIGOLINE, n^o. 1. Quant à la plante β , on ne peut guère la considérer que comme une variété, dont les feuilles sont ovales, moins alongées, & les pédoncules courts. Les fleurs n'ont, à leur circonférence, que quatre demi-fleurons. Elle croît au Pérou. ☉

2. **GALINSOGA** trilobé. *Galinsoga trilobata*. Cavan.

Galinsoga caule herbaceo; foliis trilobis, lobo medio prod. diore; floribus subcorymbosis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 42. tab. 282.

Galinsoga foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, tripinnatis, inferioribus hastato-trilobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2228.

β ? *Galinsoga* (trifida), foliis angustioribus, trifidis, lanceolatis, dentatis; seminibus glabris; pappo subreflexo, laviusculo. Perf. Synopf. 2. pag. 472.

Ses tiges sont cannelées, fistuleuses, longues de deux pieds, glabres, couchées, à rameaux opposés, garnis de feuilles glabres; les caulinaires opposées, adhérentes par leur base, oblongues, lancéolées, lâchement dentées; les inférieures à trois lobes très-inégaux, celui du milieu beaucoup plus long; les feuilles supérieures entières; les florales alternes, plus étroites, peu dentées; les fleurs terminales en un corymbe lâche; les pédoncules allongés, velus, uniflores; les poils terminés par une glande noirâtre; leur calice est glabre, imbriqué, les écailles ovales, concaves, scarieuses à leurs bords; les intérieurs sont obtusés, colorés, entièrement scarieuses; la corolle jaune; huit demi-fleurons à la circonférence, ovales, trouqués, à trois lobes; les semences noirâtres, un peu velues; les aigrettes ciliées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes. ☉ (V. v.)

GALLOTE. (Voyez BÉNOÏTE, n^o. 1.)

GALIPFA. (Voyez GALIPIER, & Illustr. Gen. tab. 10, *galipea trifoliata*, n^o. 1.)

GALIUM. (Voyez GAILLET.)

GALLINARIA *rotundifolia*. (Rumph. Amb. 5. tab. 97, fig. 2.) Cette plante est, dans Linné, une espèce de casse, qu'il a nommée *castia obtusifolia*. On trouve encore dans Rumphé une autre *gallinaria*, tab. 97, fig. 1; elle répond au *castia superba* Linn. (Voyez CASSE.)

GALPHINIA. Genre de Cavanilles, qui diffère peu des *malpighia*, & qui peut y être réuni. (Voyez MOURILLER.)

GALOPINA fausse-circée. *Galopina circaoides*. Thunb.

Galopina foliis oppositis, oblongis, glabris; paniculis terminalibus, laxis. (N.) — Thunb. Nov. Gen. 1. pag. 2. — Lam. Ill. 1. pag. 350. — Just. Gen. 198. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 706.

Anthospermum galopina. Thunb. Prodr. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *diodia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont opposées, terminales, lâchement paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice nul ou non saillant; une corolle à quatre découpures roulées en dehors; quatre étamines; deux styles; deux semences globuleuses, hérissées.

Ses tiges sont simples, glabres, herbacées, cy-

lindriques, droites, foibles, rougeâtres, hautes d'environ deux pieds, rarement ramifiées; les rameaux alternes, étalés; les feuilles petiolées, opposées, oblongues, aiguës, glabres, entières, plus pâles en dessous, longues d'un pouce & plus, renfermant dans leurs aisselles d'autres feuilles plus petites. Les fleurs sont opposées, disposées en une panicule lâche, diffuse, terminale; les pédoncules & les pédicelles opposés, glabres, capillaires, accompagnés de bractées opposées, setacées.

Le calice est nul, selon Thunberg; il est entier, non saillant, selon M. de Jussieu. La corolle est monopétale, à quatre découpures roulées en dehors; elle renferme quatre étamines, dont les filaments sont longs, capillaires; les anthères droites, allongées; un ovaire inférieur, surmonté de deux styles un peu plus courts que les étamines; les stigmates simples. Le fruit est fort petit; il consiste en deux semences globuleuses, hérissées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (Thunb.)

GALVANIA. (Vandell. *Flor. lus. & bras.* Specim. pag. 15. tab. 1. fig. 7.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a beaucoup de rapport avec les *palicourea* d'Aublet, ainsi qu'avec les *psycotria*. Il diffère du genre d'Aublet par le tube de la corolle ventru, fermé à son orifice; par les poils des filaments; par les anthères allongées, bifiées à leurs deux extrémités.

Le caractère de ce genre consiste, d'après Vandelli, dans :

1^o. Un calice fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents.

2^o. Une corolle monopétale, ventrue; le limbe à cinq découpures aiguës.

3^o. Cinq étamines, dont les filaments sont insérés à la base du tube de la corolle, pourvus de poils qui ferment l'ouverture du tube; les anthères oblongues, échancrées à leurs deux extrémités, à deux loges.

4^o. Un ovaire inférieur, en ovale renversé; le style filiforme, légèrement incliné, plus long que les étamines; un stigmate à deux divisions divergentes.

Le fruit est une baie à deux loges; chaque loge renfermant une semence striée.

Cette plante croît au Brésil. (Vandell.)

GALVEZIA. (Prodr. *Flor. peruv.* pag. 56. tab. 35.) Les auteurs de la *Flore du Pérou* pensent, d'après un examen très-détaillé, que le genre *galvezia*, établi par M. de Jussieu, appartient aux *dorantia*. Ils ont établi en conséquence le genre sui-

vant sous le même nom, qui paroît appartenir à la famille des Lauriers, auquel ils donnent pour caractère essentiel :

Un calice à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines inégales; un appendice glanduleux sous l'ovaire; quatre arques, contenant une noix à une seule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à quatre folioles petites, ovales, caduques.

2°. Une corolle composée de quatre pétales sessiles, concaves, allongés, étalés & réfléchis.

3°. Huit étamines; les filamens subulés, quatre alternativement plus courts; les anthères ovales.

4°. Quatre ovaires supérieurs ovales, connivens, placés sur un corps oblong, glanduleux; les styles subulés; les stigmates simples.

Le fruit consiste en quatre drupes ovales, en bosc, ponctués, contenant chacun une noix ovale, à une seule loge.

Ce genre ne contient encore qu'une seule espèce arborescente.

E S P È C E.

GALVIZIA ponctuée. *Galvezia punctata*. Flor. peruv.

Galvezia foliis lanceolatis, oblongisque serratis, punctato-rellucidis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 57.

Arbre très-remarquable du Chili, dont les feuilles répandent une odeur aromatique extrêmement agréable. Elles sont opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées, allongées, dentées en scie à leurs bords, parsemées de points transparents, coriaces, épaissies, glabres à leurs deux faces, toujours vertes, à nervures à peine sensibles. Les fleurs sont disposées en grappes paniculées, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; les ramifications opposées, comprimées, très-glabres, accompagnées, à leur base, de petites bractées lancéolées, aiguës; les pédicelles courts; la corolle blanche, à peine une fois plus grande que le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, aux lieux marécageux, au Chili. ♀ (*V. f. in herb. Juss.*)

GANDASULI. *Hedychium*. M. de Lamarck a, ans ses *Illustrations*, réuni ce genre aux *kæmpferia*. (*Voyez* *KÆMPFERIA hedychium*. Illustr. 1. pag. 7. & tab. 1. fig. 3.)

GANDOLA. (*Rumph. Amb.* 5. pag. 417. tab. 154.) On trouve dans Rumphie, sous le nom de *gandola*, les deux espèces de *basella*, nommées par Linné *basella rubra*, — *alba*.

GANIA *hativa*. C'est le nom que porte dans Rumphie, *Amb.* 5, tab. 58, fig. 1, le *corchorus capsularis* de Linné.

GANITRE. *Elaocarpus*. Illustr. tab. 459. fig. 1, *elaocarpus ferrata*, n°. 1; — fig. 2, *elaocarpus integrifolia*, n°. 2; — *elaocarpus oblonga*, Gærtn. tab. 43.

Observations. M. Vahl pense qu'on ne doit pas réunir à l'*elaocarpus ferrata*, n°. 1, le *dicera dentata* de Forster : en conséquence, il le présente comme une espèce particulière, qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

Elaocarpus (*dentata*), *foliis alternis, oblongis, supernè dentato-serratis; racemis axillaribus, floribus monogynis*. Vahl, Symb. 3. pag. 67.

Ses rameaux, dit-il, sont glabres, ponctués, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alternes, pétiolées, oblongues, rétrécies en pointe à leur base, lâchement dentées en scie vers leur sommet, longues de deux pouces, glabres à leurs faces, excepté en dessous sur leurs principales nervures; les pétioles velus; les fleurs disposées en grappes axillaires. Elle croît dans la Nouvelle-Zélande. ♀

Les *vateria* se distinguent de ce genre par leurs fruits capsulaires s'ouvrant en trois valves, recouvrant une seule semence non renfermée dans une noix. (*Voyez* *VATERIE*.)

Nous joindrons aux *elaocarpus*, les genres *craspedum* & *adenodus* de Louréiro, d'après les observations de M. de Justieu, *Annal. du Mus.* vol. 11.

Il est douteux qu'on doive y conserver l'*elaocarpus monocera* Cavan, à cause de son fruit biloculaire, & une des divisions du sommet des anthères, prolongée par une longue arête. On pourra encore en écarter les *dicera* de Forster, à cause des capules à quatre loges dispermes, dans le *dicera ferrata*, & des deux loges polyspermes dans le *dicera dentata*, qu'il faut retrancher de la synonymie de l'*elaocarpus ferrata*, n°. 1, ainsi que le *ganitrus*, comme nous l'avons dit plus haut, au commencement de ces observations. (*Voyez* aussi *GANITRUS*, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

4. *GANITRE* à longs pédoncules. *Elaocarpus pedunculatis*. Labill.

Elaocarpus foliis oppositis, lanceolatis, serratis; pedunculis elongatis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 15.

Abrifféau de huit à dix pieds, dont les rameaux font droits, cylindriques, les feuilles médiocrement pédonculées, oppofées, rarement alternes, ou réunies trois en verticille, lancéolées, dentées en fcie, longues de deux ou trois pouces; les fleurs folitaires, axillaires ou ternées, foutenues par des pédoncules filiformes, qui s'allongent à mefure que le fruit mûrit, munis de deux ou quatre petites écailles caduques; le calice partagé en quatre découpures ovales, oblongues, caduques, légèrement ciliées; quatre pétales ovales, un peu ongiculés, à trois lobes arrondis; huit glandes en forme d'écailles entre les étamines & les pétales; douze étamines courtes, un peu pileufes, ainfî que le ftyl; une capfule en forme de baie, ovale, ne s'ouvrant point, à deux ou quatre fillons, autant de loges, chacune d'elles contenant deux femences.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. H (*Labill.*) Elle peut former un genre particulier.

5. GANITRE ruffique. *Elaeocarpus filveftris.*

Elaeocarpus foliis alternis, ovato-lanceolatis, serratis; fpecis fubterminalibus, caule arboréo. (N.)

Adenodius filveftris. Lour. Flor. coch'n. 1. pag. 361.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux font étalés; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, glabres, dentées en fcie; les fleurs difpofées en épis prefque terminaux; les calices à cinq découpures lancéolées, réfléchies, caduques; la corolle panachée de blanc & de rouge, à cinq pétales ovales, de la longueur du calice, à découpures filiformes depuis leur milieu jufqu'à leur fommet; cinq glandes à deux lobes; quinze étamines courtes, placées fur le réceptacle; les anthères oblongues, tétragones; le ftyle de la longueur des étamines. Le fruit eft un drupe petit, ovale, oblong, glabre, monofperme.

Cette plante croît dans les forêts à la Cochinchine. H (*Lour.*)

6. GANITRE des cabanes. *Elaeocarpus teftorium.*

Elaeocarpus foliis oblongis, crenatis; fpecis congestis, fubterminalibus; caule arboréo. (N.)

Craepedum teftorium. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 411.

Grand arbre, dont les rameaux font étalés; les feuilles ovales-oblongues, crénelées, acuminées & réfléchies à leur fommet; les fleurs d'un jaune-verdâtre, difpofées en épis ramaffés, prefque terminaux; le calice à cinq découpures ovales, aigüés; cinq pétales prefque cunéiformes, obtus, découpés en plusieurs lanières; cinq glandes réniformes & tomenteufes; environ trente filamens courts, filiformes; les anthères oblongues; l'o-

vaire globuleux. Le fruit eft une petite baie arrondie, à une feule loge, contenant plufieurs femences petites, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Cochinchine. H Le bois entre dans la conftruction des édifices. Les feuilles fervent à recouvrir les cabanes. (*Lour.*)

7. GANITRE monocère. *Elaeocarpus monocera.*

Elaeocarpus foliis numerosis, fparfis, lanceolatis, fubferratis; florum racemis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 1. tab. 501.

Cet arbre s'élève à plus de vingt pieds fur un tronc couronné par une belle cime touffue, garnie de feuilles éparfes, très-nombreufes, lancéolées, élargies, & légèrement dentées vers leur fommet, longues d'un pied & plus, glabres, à une feule nervure, foutenues par un pétiole très-court; les fleurs difpofées en grappes axillaires, folitaires; chaque fleur pédicellée, velue, munie, à la bafe du pédicelle, de deux ftipules ovales, aigües. Le calice eft de couleur ferrugineufe, à cinq découpures profondes, lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé, tomenteufe en dehors; cinq pétales épais, à peine de la longueur du calice, ovales-lancéolées, à déchiquetures capillaires; une petite écaille orbiculaire, & velue à la bafe des filamens des étamines, & au deffous environ dix glandes rudes; les étamines nombrefes, très-courtes, colorées; les anthères prolongées par un filet fétaé; l'ovaire ovale, velu; le ftigmate aigü; le fruit jeune, à deux loges.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. H (*Cavan.*) Mieux connue, cette plante peut devenir le type d'un nouveau genre.

GANITRUS. (*Gært. de Fruct. & Sem.* 2. pag. 271. tab. 139.) Cette plante, confidérée par Linné comme appartenant à l'*Elaeocarpus ferratus*, doit en être retranchée d'après l'opinion de Gærtner, qui, fur l'examen du fruit, en a fait un genre à part, qu'il caractérife par fon fruit fphérique & par fa noix contenant cinq loges monofpermes, & percée dans fon axe, d'un trou qui la traverse prefqu'entièrement. Cette plante a de plus un calice, non à cinq feuilles, mais à cinq divifions profondes, & un difque glanduleux fous l'ovaire. Ce dernier caractère a été obfervé également par M. de Juffieu, comme exiftant dans l'*Elaeocarpus integrifolia*; il penfe qu'il en eft de même pour l'*Adenodus* de Loureiro. (*Voyez GANITRE, Suppl.*)

GANITRUS. (*Rumph. Amb.* 3. pag. 60. tab. 101.) Linné a donné à cette plante le nom d'*Elaeocarpus*. (*Voyez GANITRE.*)

GANT DE NOTRE-DAMÉ. (*Voyez CAMPANULE*, n°. 26.) On donne encore ce nom à quelques efèces de DIGITALE & d'ANEOLIE.

GANTELEE :

GANTELÉE : nom vulgaire de quelques digitales & d'une campanule.

GARAB *Mouorum* : nom que porte dans Dalechamp, *Append.* 30, le *salix babylonica* Linn.

GARANCE. *Rubia*. Illustr. tab. 60. fig. 1, *rubia tinctorum*, n^o. 1; — fig. 2, *rubia angustifolia*, n^o. 3.

SUIVE DES ESPÈCES.

5. GARANCE ligneuse. *Rubia fruticosa*. Jacq.

Rubia foliis subsenis, lanceolato-ellipticis, margine carinâque scabris; caule frutescente. Lam. Illustr. 1. pag. 265. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 25. & Collect. 1. pag. 71. — Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 147.

Ses tiges sont rudes, droites, ligneuses, hautes de quatre à cinq pieds, garnies de feuilles sessiles, persistantes, réunies au nombre de cinq ou six à chaque verticille, linéaires-lancéolées, presque elliptiques, rudes tant sur leur carène qu'à leurs bords; les pedoncules situés dans l'aisselle des feuilles; ils supportent trois fleurs jaunâtres.

Cette plante croît à Ténériffe, parmi les buissons. (Jacq.)

6. GARANCE du Chili. *Rubia chilensis*. Molin.

Rubia foliis annuis, quaternis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris; caule lavi. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 604. — Molin. Chil. pag. 118.

Rubiastrum cruciatifolio & facie, vulgò rebum. Feuillée, Flor. peruv. 85. tab. 45.

Cette espèce, qui est peut-être la même plante que le *galium croceum* de la Flore du Pérou, a des tiges lisses, renversées, presque cylindriques; ses feuilles ovales, petites, annuelles, rudes, accrochantes, quatre à chaque verticille; les pedoncules solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant une seule fleur blanche, petite, à quatre divisions; il leur succède deux petites baies rougeâtres, selon Feuillée. Les racines sont rouges, & employées par les Indiens pour teindre les étoffes en cette couleur.

Cette plante croît sur les montagnes, au Chili. (Z)

7. GARANCE sans calice. *Rubia acalculata*. Cavan.

Rubia caule lavi, hexagono; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, retrorsum aculeatis. Cav. Icon. 2. pag. 75. tab. 195.

Ses tiges sont dures, rameuses, à six faces, hautes de deux pieds, très-glabres, ainsi que toute la plante; les feuilles verticillées, de sept à neuf, Botanique. Supplément. Tome II.

ou trois sur les rameaux les plus foibles, inégales, ovales, aiguës, chargées d'aiguillons à leur contour & sur leur principale nervure; les fleurs disposées en ombelles axillaires, souvent ternées à chaque verticille; le pedoncule commun long de trois ou quatre lignes; les rayons capillaires, munis, à leur base, de deux folioles en faucille; point de calice; une corolle jaunâtre, à cinq découpures aiguës; cinq étamines divergentes, très-courtes; les arthères reniformes; l'ovaire turbiné, à deux lobes, couronné par un anneau, du centre duquel sortent deux styles adhérens, terminés par deux stigmates globuleux. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît à Madras. (Cavan.) Elle n'appartient qu'imparfaitement à ce genre.

8. GARANCE à longues feuilles. *Rubia longifolia*. (N.)

Rubia foliis caulinis subquaternis, asperis, linearibus, elongatis; ramis superioribus multo minoribus, subsenis; caule angulato, aspero. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rubia tinctorum*; cependant elle me paroît devoir en être distinguée par des caractères assez remarquables. Ses tiges sont un peu comprimées, à quatre angles saillans, un peu rudes; les rameaux très-étalés, presque dichotomes; les feuilles très-rudes, mais seulement à leurs bords; celles des tiges au nombre de quatre, quelquefois de six, variables dans leur grandeur, souvent très-étroites, linéaires, lancéolées, longues de deux & trois pouces, à peine aiguës, rétrécies à leur base, quelquefois fortement courbées en faucille; celles des rameaux, surtout les supérieures, sont au nombre de cinq à six, lancéolées, beaucoup plus petites, longues de quatre à huit lignes; les fleurs assez nombreuses, disposées en panicules axillaires, presque terminales, à ramifications opposées; les baies noires, de la grosseur d'un pois.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (V. f. in herb. Desfont.)

9. GARANCE faux gaillet. *Rubia galioides*.

Rubia foliis petiolatis, senis, ovato-sublanceolatis, margine asperis; caule tereti, fruticoso, glabro; ramis secundis, erectis. (N.)

Cette plante a le port d'un *galium*, surtout par ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, lisses, cylindriques. Je soupçonne qu'elles sont couchées, d'après la disposition des rameaux, qui sont tous très-droits, tournés du même côté, à peine tétragones; les feuilles petites, pétiolées, ovales, lancéolées, longues à peine de quatre lignes, glabres, un peu luisantes, rudes seulement à leurs bords, un peu aiguës, rétrécies à leur base; les fleurs axillaires; les pedoncules presque solitaires,

capillaires, beaucoup plus courts que les feuilles, soutenant trois ou quatre petites fleurs pédicelées, à cinq lobes obtus. Les fruits, que je n'ai vus que très-jeunes, sont fort petits, glabres, globuleux.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été recueillie par M. Riedlé. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

10. GARANCE à feuilles rondes. *Rubia rotundifolia*.

Rubia foliis quaternis, membranaceis, rotundatis, subulatis; auleis minutissimis, corollis quinquelobis. (N.)

Cette plante forme une espèce très-distincte par la figure de ses feuilles parfaitement arrondies, d'environ six lignes de diamètre, quatre à chaque verticille, minces, membraneuses, concaves, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, mucronées par une petite pointe, glabres à leurs deux faces; leurs bords munis de dentelures très-courtes, presque droites, ainsi que sur les rameaux: ceux-ci sont grêles, foibles, glabres, seulement un peu épineux sur leurs angles. Les fleurs sont blanchâtres; elles forment de petites panicules terminales, diffusés; les dernières ramifications courtes, souvent bifurquées, divergentes; la corolle divisée, à son limbe, en cinq petits lobes lancéolés, aigus, subulés à leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. (*V. f. in herb. Desfont.*)

11. GARANCE des Canaries. *Rubia canariensis*.

Rubia foliis rameis inferioribus ternatis, superioribus binis, ovato-lanceolatis, margine asperis; caule fruticoso, lavi. (N.)

β . *Eadem, foliis oblongo-lanceolatis.*

Ses tiges sont ligneuses, glabres, noueuses, cyndriques, très-rameuses, sans aspérités; les jeunes rameaux quadrangulaires; les feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, minces, très-lisses, médiocrement épineuses à leurs bords, longues d'un pouce; celles des rameaux trois par trois aux verticilles inférieurs, & seulement deux aux supérieurs. Elles sont lancéolées, plus étroites dans la variété β ; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fleurs disposées en petites grappes axillaires, beaucoup plus courtes que les feuilles; les lobes de la corolle obtus; les fruits glabres, globuleux.

Cette plante croît aux Canaries. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. GARANCE voyageuse. *Rubia peregrina*. Linn.

Rubia foliis perennantibus, subfenis; corolla lobis

mucronato-aristatis, caule scabro. Decand. Synop. pag. 502, & Flor. franç. 4. pag. 267. — Linn. Spec. Plant. 1. 8. — Smith, Flor. brit. 1. p. 181.

Rubia tinctorum, var. α , n°. 1.

Rubia anglica. Hudf. Angl. edit. pag. 54.

Rubia flavesbris, aspera. Morif. Hist. 3. §. 9. tab. 21. fig. 2. Mala.

« Cette plante, rapportée tantôt au *rubia tinctorum*, tantôt au *rubia lucida*, est, dit M. Decandolle, certainement distincte de l'une & de l'autre. Sa consistance est plus ferme, plus roide. Ses feuilles persistent d'une année à l'autre. Ses fleurs sont plus grandes, toujours divisées en cinq lobes, & ce qui la distingue surtout, c'est que ces lobes sont larges & ovales à leur base, brusquement rétrécis en une pointe acérée; ses feuilles oblongues, lancéolées, cinq ou six à chaque verticille. »

Cette plante croît dans le Dauphiné, aux environs de Paris & de Lyon. Je l'ai également recueillie aux environs de Marseille. γ (*V. v.*)

13. GARANCE de Brown. *Rubia Brownei*. Mich.

Rubia hispida, foliis quaternis ovalibus; pedunculis solitariis, unifloris. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 81.

Valantia hypocarpia. Linn. Syst. veg. pag. 320. (*Voyez VAILLANTIE*, n°. 14.)

14. GARANCE lisse. *Rubia lavis*. Poit.

Rubia foliis subobovatis, lineari-lanceolatis, mucronatis, lavis; caule lavigato. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 111. — Lam. Illustr. n°. 1389.

Cette espèce a presque le port du *rubia angustifolia*; mais elle est très-remarquable par ses feuilles & par ses tiges, dépourvues d'aspérités: celles-ci sont presque ligneuses, noueuses, très-glabres, luisantes, à quatre angles faillans; les articulations épaisses, très-approchées; les rameaux nombreux; les feuilles linéaires-lancéolées, obtuses & mucronées à leur sommet, longues d'environ un demi-pouce, luisantes en dessus, roulées en dessous, & à peine un peu rudes à leurs bords; huit feuilles à chaque verticille sur les branches, six sur les rameaux, quatre à l'extrémité; les fleurs nombreuses, blanchâtres; les pédoncules axillaires, solitaires ou géminés, simples ou bifurqués, très-divergens, à peine plus longs que les feuilles; la corolle à quatre lobes courts, ovales. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, aux environs de Calalle, où je l'ai recueillie. H ? (*V. v.*)

GARCIA incliné. *Garcia nutans*. Vahl.

Garcia foliis alternis, oblongis, integerrimis; floribus sabracemosis. (N.) — Vahl, *Symb.* 3, p. 100, & *Act. Soc. Hist. Nat. Hafn.* pag. 218. tab. 9.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monociques, polypétales, dont la famille naturelle ne me paroît pas encore déterminée, qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Dans les fleurs mâles, un calice à deux découpures profondes; dix ou onze pétales; deux glandes à la base de chaque filament; un grand nombre d'étamines.

Dans les fleurs femelles, un calice à deux découpures profondes; sept ou neuf pétales; un bourrelet glanduleux à la base de l'ovaire; un style; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois coques.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, cylindriques, blanchâtres vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs au nombre de six environ, presque disposées en grappes vers l'extrémité des rameaux; les mâles séparées des femelles sur des rameaux différens: dans les unes & les autres, un calice à deux divisions profondes; la corolle composée de dix à onze pétales dans les fleurs mâles, de sept à neuf dans les femelles, tous linéaires, couverts en dessous de longs poils très-épais, de couleur purpurine en dessus; les poils plus courts & plus rares; les étamines nombreuses; l'ovaire obscurément trigone; un seul style; le stigmate à trois lobes. Le fruit est une capsule à trois coques.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Marthe. \bar{h} (Vahl.)

GARCIANA. Lour. (Voyez PHILYDRE.)

GARCINIA. (Voyez MANGOUSTAN.)

GARDÈNE. *Gardenia*. Illustr. Gener. tab. 158, fig. 1, *gardenia florida*, n^o. 1; — fig. 2, *gardenia genipa*, Suppl.; *genipa americana*, Dict. n^o. 1; — fig. 3, *gardenia verticillata*, n^o. 3.

Observations. J'ai présenté à l'article CANTI, Suppl., quelques observations relatives aux *gardenia*. M. de Lamarck, dans les figures des *Illustrations*, y a réuni le *genipa*, qu'il avoit conservé comme genre dans le Dictionnaire; il en a séparé les *musfanda*, qu'il avoit d'abord jugés devoir être placés avec les *gardenia*. Des observations de M. Richard nous apprennent que le *duroia*, décrit sous le nom de MARMOLIER, appartient aux *genipa*. Enfin, quelques espèces de *gardenia* de Willdenow trouveront leur place parmi les *randia*.

* GARDENIA. *Stigmate à deux lobes.*

10. GARDÈNE à longs fleurs. *Gardenia longiflora*. Flor. peruv.

Gardenia foliis lanceolatis; corollis longissimis, hirsutis, acutis; bacca cylindrica. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2, pag. 67. tab. 219. fig. 2.

Ses tiges sont droites, très-ramenues, hautes de dix à douze pieds; les rameaux très-longs, étalés; les plus jeunes courts, rétragones; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces, glabres & un peu luisantes en dessus, légèrement hérissées en dessous, sur leurs veines; les stipules subalées, caduques, rougeâtres; une seule fleur presque sessile à l'extrémité de chaque rameau; le calice velu, à peine long d'un pouce; la corolle blanche, très-velue en dehors; le tube filiforme, très-long, velu à son orifice; le limbe très-ouvert; ses découpures longues d'un pouce & demi; les baies grandes, alongées, jaunâtres, à dix nervures brunes, longitudinales.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. \bar{h} (Flor. peruv.)

11. GARDÈNE à long tube. *Gardenia tubiflora*. Andr.

Gardenia foliis ellipticis, undulatis; floribus ternis; corolla laciniis linearibus, reflexis; tubo filiformi, longissimo. Andrew, Botan. Repof. pag. & tab. 183.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, dépourvus d'épines, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, alongées, elliptiques, glabres, entières, ondulées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, acuminées; les stipules ovales, formant un anneau avec la base des pétiotes; les fleurs sessiles, axillaires, souvent réunies au nombre de trois, très-odorantes; le calice glabre, tubule, à cinq dents droites, aiguës; la corolle blanche; le tube grêle, long de cinq à six pouces & plus; les découpures du limbe linéaires, lancéolées, roses, réfléchies, longues d'un pouce; les anthères sessiles, situées à l'orifice du tube.

Cette plante croît sur les côtes d'Afrique, à Sierra-Leona. \bar{h} (Andr.)

12. GARDÈNE à feuilles de clusier. *Gardenia clusiasfolia*. Jacq.

Gardenia caule erecto; foliis obovatis, emarginatis; paniculâ terminali, laciniis corollæ cuspidatis. Willd. Sp. c. Plant. 1, pag. 1227. — Jacq. Collect. Append. pag. 37. tab. 4. fig. 3.

Arbor jasmini floribus, foliis cenchraminde, fructu

ovali; femiibus parvis, nigris, mucilagine involutis. Catesb. Carol. 1. pag. çq. tab. 59.

Arbrisseau d'environ cinq pieds, dont les tiges sont droites, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux cendrés; les feuilles médiocrement pétiolées, glabres, coriaces, entières, en ovale renversé, obtuses ou un peu échanrées, rétrécies à leur base, longues de six pouces; les stipules larges, sessiles, triangulaires, aiguës; les pédoncules droits, terminaux, rameux; les fleurs très-odorantes; la corolle coriace; le tube d'un vert-pâle; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, aiguës, blanches, un peu jaunâtres à leur sommet; les anthères sessiles, acuminées. Le fruit est une grande baie ovale, contenant plusieurs semences planes, arrondies.

Cette plante croît aux îles de Bahama. (Jacq.)

13. GARDÈNE à petites fleurs. *Gardenia parviflora.*

Gardenia foliis ovatis, acuminatis, supra lucidis; floribus minimis, axillaribus, racemosis. (N.)

Seu rameaux sont glabres, cendrés; ses feuilles pétiolées, ovales, très-entières, acuminées, coriaces, luisantes en dessus, pâles & glabres en dessous, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus. Les fleurs sont petites, approchant de celles des *chococca*, disposées en petites grappes axillaires, un peu touffues, à peine longues d'un pouce, très-glabres; la corolle fort petite, blanche; les fruits globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Desfont.)

** GENIPA. *Stigmate simple, en masse.*

14. GARDÈNE genipayer. *Gardenia genipa.*

Gardenia foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis axillaribus, multifloris; corollis hypocrateriformibus, tubo abbreviato. Swartz, Ooserv. 84. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1228.

Genipa americana. Linn. (Voyez GENIPAYER.)

GARDÈNE à longues feuilles. *Gardenia oblongifolia.* Flor. peruv.

Gardenia foliis oblongo-ovatis, subsessilibus; racemis terminalibus. Flor. peruv. 2. pag. 67. tab. 220. fig. a. *Sub genipa.*

Arbre d'environ vingt pieds; ses rameaux munis de cicatrices en anneau, formées par la chute des stipules; les feuilles médiocrement pétiolées, longues de neuf à dix pouces, oblongues, en ovale renversé, ondulées, obtuses, très-entières, un peu coriaces, luisantes en dessus, un peu rou-

lées à leurs bords, légèrement pubescentes en dessous, sur les nervures; les stipules plus longues que les pétioles, ovales, très-aiguës; les fleurs rapprochées en un paquet terminal, légèrement pédonculées; le calice tubulé, à cinq découpures petites, obtuses; la corolle jaune; le tube velu, à peine plus long que le calice; les découpures du limbe oblongues, étalées, obtuses; une baie ovale, de la grosseur d'une pêche, à deux loges, couronnée par la base tubulée du calice.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. (Flor. peruv.)

15. GARDÈNE de Mérian. *Gardenia Meriana.* Rich.

Gardenia tetra-hi-futa, foliis oblongo-ovatis, floribus in summitate congestis; fructu depresso, globofo. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 107. *Sub genipa.*

Duroia triofila. Linn. Suppl. (Voyez DUROIA & MARMOLIER.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Gardenia* (esculenta), *foliis fasciculatis, ovatis, pilosis; floribus congestis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 185. *Sub genipa.* In Cochinchina. (N.)

* *Gardenia* (latifolia), *inermis, foliis obovato-subrotundis, corollis hypocrateriformibus; laciniis calicinis subulatis, obtuse carinatis.* Ait. Hort. Kew. 1. pag. 294. In montibus India orientalis. (N.)

* *Gardenia* (edulis), *glaberrima, foliis oblongis; floribus in summitate congestis, plurimumque quadrifidis; fructu globofo, laevi.* Rich. Act. Soc. Linn. Parif. 1. p. 39. 107. *Sub genipa.*

* *Gardenia* (flava), *foliis lato-lanceolatis; flore solitario, terminali.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 185. *Sub genipa.*

* *Gardenia* (buffalina), *foliis fasciculatis, ovatis, glabris; floribus sparsis.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 184. *Sub genipa.* Confer cum *gardenia spinosa.*

GARDENIA. (Voyez GARDÈNE.)

GARDE-ROBE. (Voyez ARMOISE, n° 19.)

GARDOQUIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les thymus, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice cylindrique, courbé, à deux lèvres; les dents inégales; le tube de la corolle long, recourbé; la lèvre supérieure droite, échancrée; l'inférieure trispide; la découpure du milieu concave; quatre étamines aidées.

names; les anthères rapprochées par paires; les semences trigones.

Observations. Les plantes renfermées dans ce genre, & qui ne sont encore que mentionnées par une simple phrase spécifique, sont toutes des sous-arbrisseaux très-rameux, d'une odeur pénétrante & désagréable; les rameaux tétragones, un peu comprimés: leur calice ressenble à celui du thym. La corolle approche de celle des sauges; elle est assez généralement de couleur incarnate; les filamens légèrement courbés, inférés au milieu de la corolle, soutenant des anthères à deux lobes & en cœur.

E S P È C E S.

1. *Gardoquia (incana)*, foliis ovatis, subitè incanis; pedunculis trifloris. Ruiz & Pav. Prodr. Flor. peruv. pag. 148. In Peruvia collibus.

2. *Gardoquia (friata)*, foliis ovatis, friatis; pedunculis unifloris. Prodr. Flor. peruv. l. c. In collibus aridis Peruvia.

3. *Gardoquia (revoluta)*, foliis ovato-cordatis, minimis, margine revolutis; pedunculis unifloris. Prodr. Flor. peruv. l. c. In Peruvia.

4. *Gardoquia (multiflora)*, foliis ovatis, serratis; pedunculis multifloris. Prodr. Flor. peruv. l. c. In regn. Chilens. Odor pulegii.

5. *Gardoquia (elliptica)*, foliis elliptico-ovatis, serratis; pedunculis subternis. Prodr. Flor. peruv. l. c. In Peruvia montibus.

6. *Gardoquia (obovata)*, foliis obovatis, integerrimis; pedunculis ternis. Prodr. Syst. veg. l. c. In Peruv. praruptis.

GARIDELLA. (Voyez GARIDELLE.)

GARIDELLE. *Garidella*. Illustr. tab. 379. fig. 1, *garidella nigellastrum*, n° 1; — fig. 2, *garidella unguicularis*, Suppl. n° 2.

S U I T E D E S E S P È C E S.

2. GARIDELLE à longs onglets. *Garidella unguicularis*.

Garidella foliis angustissimis, subtrifidis; petalis bifidis, basi cordatis, longè unguiculatis; caule virgato. (N.) — Lam. Illustr. tab. 379. fig. 2.

Espèce très-distincte, remarquable par ses pétales soutenus par des onglets capillaires, très-faillans, au moins une fois plus longs que le calice; chaque pétale bifide ou à deux lèvres très-aiguës; en cœur à leur base; les onglets probablement tubulés; ce que je n'ai pu vérifier sur le sec. Les tiges sont glabres, effilées, presque simples, longues d'un à deux pieds, presque nues; les

feuilles très-distantes; les supérieures fort étroites, linéaires, aiguës, simples ou à trois découpures; les fleurs solitaires, terminales, quelquefois une axillaire, longuement pédonculée; le calice court, glabre, campanulé, à cinq découpures ovales, un peu aiguës; les étamines un peu plus longues que le calice; et les anthères petites, globuleuses.

Cette plante a été recueillie dans l'Orient par André Michaux. (*V. j. in herb. Lam.*)

GARO. *Aquilaria*. Illustr. tab. 356, *aquilaria malaccensis*, Dict. n° 1; — *aquilaria ovata*. Cavan. Diff. 7. pag. 377. tab. 224.

GAROU. C'est le *daphne mezereum*. Linn. (*Voyez LAURÉOLE.*)

GAROUPE: nom vulgaire de la CAMELÉE.

GARVANCE. (*Voyez CICHE.*)

GASTONIA. (*Voyez GASTON.*)

GASTRODIA. Brown. Nov. Holl. (*Voyez LIMODORUM, Suppl.*)

GATILIER. *Vitex*. Illustr. tab. 541. fig. 1, *vitex agnus castus*, n° 1; — fig. 2, *vitex incisa*, n° 2.

Observations. L'espèce de ce genre, la plus anciennement connue, est celle qui porte exclusivement le nom d'*agnus castus*. Il est à croire qu'elle se trouve dans la Grèce, & que c'est de cette plante dont parle Brantôme, lorsqu'il dit, d'après Pline (*lib. 24, cap. 9*), « que les dames d'Athènes, pendant la fête des Theismorphies en l'honneur de Cérés, couchoient sur des paillasses faites de feuilles d'*agnus castus*, pour se refroidir & ôter tout appétit chaud, & par ce vouloient célébrer cette fête en toute chasteté. » Brant. Femmes galantes, disc. 4. des Dames, art. 5.

S U I T E D E S E S P È C E S.

7. GATILIER triflore. *Vitex triflora*. Vahl.

Vitex foliis ternatis, glabris; pedunculis axillaribus terminalibusque, trifloris. Vahl, Eglog. 2. pag. 49.

Ses rameaux sont glabres, de couleur purpurine, revêtus d'un duvet ferrugineux, articulé; les bourgeons d'un brun-doré; les feuilles ternées, pétiolées; les folioles légèrement pédicellées, elliptiques, lancéolées, glabres, acuminées, très-entières, inégales, longues de deux à cinq pouces; les pétioles tomenteux; les pédoncules solitaires, opposés, axillaires; les terminaux géminés, de la longueur des pétioles; les pédicelles ternés, longs d'un demi-pouce, uniflores; les bractées fétacées;

le calice presque long d'un pouce, à deux lèvres; ses découpures ovales, aiguës; la corolle une fois plus longue que le calice, glabre en dedans, relevée en dehors d'un duvet d'un jaune-doré; ses deux lobes supérieurs ovales, aiguës; les deux inférieurs oblongs, très-obtus; un autre intermédiaire, arrondi, trois fois plus large que les autres, denté, presque incisé; les filamens velus; les anthers brunes, globuleuses; l'ovaire velu à son sommet.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

8. GATILIER divariqué. *Vitex divaricata*. Vahl.

Vitex foliis ternatis, integerrimis, utrinque glabris, terminali maximo; panicula dichotoma, divaricatâ. Swartz, Prodr. 93. — Flor. Ind. occid. 2. pag. 1078. — Vahl, Symb. 2. pag. 76.

Ses rameaux sont lisses, tétragones, cendrés; les feuilles pétiolées, opposées, ternées; les folioles médiocrement pédicellées, ovales, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous; la terminale trois & quatre fois plus grande que les latérales, qui ont un pouce de long; les pédoncules axillaires, opposés, foliaires, trois & quatre fois dichotomes, étalés, formant une panicule; les pédicelles filiformes, uniflores; le calice urcéolé, à cinq petites dents inégales; la corolle blanchâtre, pubescente en dehors. Le fruit drupacé, mou, ovale, long de six lignes.

Cette plante croît à l'île Sainte-Lucie, à la Martinique, &c. $\bar{\eta}$

9. GATILIER pubescent. *Vitex pubescens*. Vahl.

Vitex foliis ternatis, pubescentibus; paniculis trichotomis, bracteis longitudine calicis. Vahl, Symb. 3. pag. 85.

Pistacia Vitex. Linn. Zeylan. 415.

Cette espèce a des rapports avec le *V. trifolia*, ayant, comme lui, les feuilles ternées; elles en diffèrent en ce que ces feuilles sont pubescentes & non pas blanchâtres en dessous. Les fleurs sont disposées en panicules trichotomes; elles sont fécondes, alternes le long des pédoncules, & non soutenues par des pédicelles dichotomes; les pédoncules munis de bractées ouvertes, un peu réfléchies, & les plus grandes que l'on connoisse parmi les espèces de ce genre.

Cette plante croît dans les Indes orientales. $\bar{\eta}$

10. GATILIER à petites fleurs. *Vitex parviflora*. Jussieu.

Vitex foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis,

integris, subpubescentibus; floribus axillaribus, paniculatis. Juss. Annal. Mus. Paris. vol. 7. pag. 77.

Arbrisseau dont les feuilles sont longuement pétiolées, ternées; les folioles légèrement pédicellées, ovales, oblongues, très-entières, légèrement pubescentes; les fleurs fort petites, opposées, paniculées, situées dans l'aisselle des feuilles. Le fruit est un drupe ovale, à quatre loges, renfermant quatre semences.

Cette plante croît aux îles Philippines. $\bar{\eta}$ (V. f. in herb. Juss.)

11. GATILIER roufféâtre. *Vitex rufescens*. Juss.

Vitex ferrugineo-tomentosa, foliis ternatis; foliolis sessilibus, ovato-lanceolatis; pedunculis supra axillaribus; petiolis brevioribus, paucifloris. Juss. Annal. Mus. Paris. 7. pag. 77.

An limia? Vandell. Brasil.

Cet arbrisseau est couvert, sur toutes ses parties, d'un duvet tomenteux & roufféâtre. Ses feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles sessiles, ovales-lancéolées; les pédoncules opposés, situés un peu au dessus de l'aisselle des feuilles, plus courts que les pétioles, soutenant, à leur sommet, quelques fleurs tomenteuses: leur calice est à cinq divisions; la corolle tubulée, une fois plus longue, élargie, à cinq lobes inégaux; les étamines médiocrement saillantes. Le fruit n'est point connu. M. de Jussieu soupçonne que cette espèce pourroit bien se rapporter au *limia* de Vandelli, qui doit être réuni à ce genre.

Cette plante croît au Brésil. $\bar{\eta}$

12. GATILIER à sept folioles. *Vitex heptaphylla*. Jussieu.

Vitex foliis digitato-septennatis; foliolis coriaceis, ovato-lanceolatis, integris; pedunculis axillaribus, trichotomis, multifloris. Juss. Annal. Mus. Paris. 7. pag. 78.

Vulgairement bois de Savane.

An vitex arborea? Brown. Jam.

Cette plante paroît être un petit arbrisseau garni de feuilles digitées, composées de sept folioles pédicellées, quelquefois moins; le pétiole commun long de cinq pouces; les pédicelles longs d'un demi-pouce; les folioles coriaces, ovales-lancéolées, glabres, très-entières; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, trichotomes, paniculés, soutenant des fleurs nombreuses, fort petites; leur calice divisé en cinq dents; la corolle légèrement velue, tubulée, une fois plus longue que le calice; son limbe partagé en cinq dents. Le fruit n'est point connu.

Cette plante a été recueillie à l'île de Saint-Domingue par Desportes. $\bar{\eta}$ (V. f. in herb. Juss.)

13. GATILIER à fleurs en tête. *Vitex capitata*. Vahl.

Vitex foliis quinato-digitatis; foliolis lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus capitato-subumbellatis. Vahl, Eglog. Amer. 2. pag. 50. tab. 18.

Arbre de médiocre grandeur, chargé de rameaux cylindriques, couverts de cicatrices, glabres, tétragones; les inférieurs alternes; les supérieurs presque ternés; les feuilles opposées, rapprochées; pétiolées, étalées, situées à l'extrémité des rameaux, composées de cinq folioles pédicellées, longues de quatre pouces, lancéolées, très-entières, glabres, aiguës à leurs deux extrémités; les pétioles longs de deux ou trois pouces; les pédoncules solitaires, axillaires, de la longueur des pétioles, contenant six à douze fleurs, les unes sessiles, d'autres pédicellées; quelques petites bractées à la base du calice; celui-ci velu, ainsi que la corolle, presque campanulé, à cinq dents, s'augmentant beaucoup avec le fruit, & devenant glabre & réticulé; la corolle longue d'un pouce; la lèvre supérieure bifide; ses lobes ovales, aigus; l'inférieure trifide; la découpeure intermédiaire plus grande, arrondie, un peu crénelée; l'orifice velu; un dupe ovale-oblong, un peu mucroné, une fois plus gros qu'un pois, à quatre loges monopermes.

Cette plante croît dans l'île de la Trinité. \bar{h} (Vahl.)

14. GATILIER ombragé. *Vitex umbrosa*. Sw.

Vitex foliis quinatis, integerrimis, utrinque glabris; racemis compositis, axillaribus. Swartz, Prodr. 93, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1076.

Cet arbre s'élève fort haut. Ses branches sont étalées; ses rameaux légèrement tétragones, de couleur cendrée; les feuilles opposées, pétiolées, composées de cinq folioles pédicellées, elliptiques, très-glabres, un peu roides, aiguës, très-entières; les fleurs petites, disposées en grappes lâches, plus longues que les feuilles; les ramifications opposées, trichotomes; le calice légèrement pileux, à deux lèvres peu marquées; la supérieure à deux dents élargies; l'inférieure à trois dents plus courtes, rapprochées; la corolle un peu velue à l'extérieur; le tube une fois plus long que le calice, pileux à son orifice; une baie drupacée, jaunâtre, ovale-oblongue, de la grosseur d'une cerise, contenant une noix ovale, arrondie, à deux loges.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaïque. \bar{h} (Swartz.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Vitex (acuminata)*, foliis ternatis quinatisque; foliolis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, integerrimis;

paniculâ rachi striatâ, ramis dichotomis, calice subdentulo, flaminibus inclusis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 512.

* *Vitex?* (glabrata), foliis ternatis quinatisque; foliolis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis dichotomis, axillaribus terminalibusque; calice edentulo. Brown, l. c.

* *Vitex?* (macrophylla), foliis simplicibus, integerrimis, ovato-oblongis, glabris, cossatis, basi biglandulosis; caule arboreo. Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

* *Vitex* (bicolor), foliis ternatis quinatisque; foliolis lanceolatis, acuminatis, integerrimis, subius albo tomentosis; panicula ramis dichotomis. Willd. Enum. Hort. Berol. 2. pag. 660.

GAUDE ou VAUDE, herbe à jaunir. C'est la *reseda luteola*. Linn. (Voyez RESÉDA.)

GAULTHERIA. (Voyez PALOMMIER.)

GAURA. Illustr. tab. 281, fig. 1, *gaura biennis*, n° 1; — fig. 2, *gaura fruticosa*, Suppl. n° 2. La figure 3 doit être rapportée aux *lechæa*.

1. *Gaura* (biennis), foliis lanceolatis, dentatis; petalis obovatis, ascendentibus, patulis; stylis staminibusque deflexis; caule herbaceo. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 311.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GAURA à feuilles étroites. *Gaura angustifolia*. Mich.

Gaura foliis crebris, linearibus, repando-undulosis; spica fructibus distitis, oblongo-tetragonis, utrinque acutis; subcandicanibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 226.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus nombreuses, linéaires, plus étroites, glabres à leurs deux faces, aiguës, ondulées ou sinuées à leurs bords. Les fleurs sont distantes, disposées en un épi terminal. La corolle est une fois plus petite que celle de la première espèce. Les fruits alongés, tétragones, aigus à leurs deux extrémités, légèrement blanchâtres.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (V. f.)

3. GAURA ligneux. *Gaura fruticosa*. Jacq.

Gaura foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; petalis obovato-lanceolatis, ascendentibus, adpressis; stylis staminibusque rectis, caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Jacq. Icon. Rar. 3, tab. 457, & Collect. 1. pag. 142.

Cette plante est distinguée du *gaura bicaris* par ses tiges ligneuses, à rameaux très-étalés; elle lui ressemble par ses fruits, & se rapproche du *gaura angustifolia* par ses feuilles, qui sont étroites, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, denticulées ou sinuées à leurs bords; les fleurs pédicellées, disposés en petites grappes terminales; la corolle un peu rougeâtre, ressemblant; ses découpures presque filiformes; le style & les étamines redressés; les fruits glabres, ovales, presque sessiles.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. h (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

4. GAURA à fleurs changeantes. *Gaura mutabilis*. Cavan.

Gaura foliis ovatis, dentatis; petalis ovatis, acutis, cruciatim patentibus; stylis staminibusque rectis, caule fruticoso. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 312. — Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 30. tab. 258.

Oenothera (anomalis), caule fruticoso; foliis ovato-lanceolatis, dentatis; floribus aenothera, fructibus gaura. Curtis, Magaz. 388. Icon.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, pubescentes, rameuses; les rameaux diffus, élançés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu pileuses, longues à peine d'un pouce, médiocrement dentées, aiguës, un peu mucronées à leur sommet; ses fleurs peu nombreuses, presque sessiles, disposées en un épi court, terminal; sa corolle assez grande, purpurine ou jaunâtre; les pétales en croix, non rangés d'un même côté, un peu orbiculaires, aigus; le style & les étamines droits, caractères qui rapprochent cette espèce des *aenothera*; mais elle en diffère par ses fruits paisiblement semblables à ceux des *gaura*, ovales, sessiles, un peu pubescens & cendrés, à quatre côtes peu prononcées.

Cette plante croit à la Nouvelle-Espagne. h (V. v.)

5. GAURA à trois pétales. *Gaura tripetala*. Cavan.

Gaura foliis lanceolatis, subdentatis; floribus hexandris. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 66. tab. 396. fig. 1.

Gaura hexandra. Ortega.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, alternes, pubescens, un peu anguleux, garnis de feuilles étroites, lancéolées, presque glabres, légèrement dentées, longues d'un pouce & demi, aiguës, retrécies en pétiole à leur base; les fleurs sessiles, distantes, disposées en un long épi grêle, terminal; la corolle petite, d'un rouge écarlate, composée de trois pétales très étroits; les étami-

nes au nombre de six; le stigmate trifide. Les fruits courts, ovales, aigus, à trois côtes faillantes.

Cette plante croit au Mexique. (V. f.)

6. GAURA de la Chine. *Gaura chinensis*. Lour.

Gaura foliis lanceolatis, serratis, oppositis; spicis subterminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 276.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes d'un pied, grêles, hispides, tétragones, pourvues de quelques rameaux ascendants; les feuilles opposées, sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs jaunes, presque terminales, en épis droits; les quatre folioles du calice aiguës, redressées; quatre pétales ovales, courbés, puis redressés; les filamens courts; les anthères droites, allongées; le stigmate sessile. Le fruit rude, ovale, un peu arrondi, contenant une semence fort petite. h (Lour.)

GAYAC. *Guajacum*. Illustr. tab. 342, *guajacum officinale*, n° 1, & Gartn. tab. 113.

* *Espèces moins connues.*

* *Guajacum (dubium), foliis conjugatis, oblongo-lanceolatis, obtusis*. Forster, Prodr. n° 186. In insula Tongatabu. h

* *Guajacum (verticale), foliis subquinquejugis, ovali-oblongis, brevi acuminatis; petalis verticalibus*. Orteg. Decad. pag. 93. In Nova Hispania. h *Petala caerulea, unguibus contortis. Fructus turbinatus, pedicellatus, semina funiculo appensa.*

GAZANIA. Illustr. tab. 702, *gazania rigens*, Gartn. 2. pag. 451. tab. 173; *gorteria rigens*. Dict. n° 3.

On avoit remarqué que parmi les *gorteria* de Linné, plusieurs espèces ne convenoient qu'imparfaitement à ce genre, tant par leur port extérieur que par quelques-unes des parties de la fructification. Ces espèces sont depuis devenues des genres : celui-ci en particulier a été établi par Gærtner, pour le *gorteria rigens* Linné, & Dict. n° 3, d'après les caractères suivans :

Un calice d'une seule pièce, ventru à sa base, environné d'échelles imbriquées, aiguës; le réceptacle alvéolaire & velu; les semences tétragones, surmontées d'une aigrette capillaire & caduque.

Ce genre se rapproche des *gorteria* par ses calices; des *aretotis* par son port, par la grandeur de ses corolles & par son réceptacle. Il diffère des uns & des autres par ses aigrettes capillaires & caduques. (Voyez GORTÈRE à grandes fleurs, n° 3.)

GAZON D'ESPAGNE ou D'OLYMPE : noms vulgaires d'une variété du *statice armeria* Linn. (Voyez STATICE.)

GAZON TURC ou de SIBÉRIE : nom que les jardiniers donnent quelquefois au *saxifraga hypnoides*. (Voyez SAXIFRAGE.)

GEASTRUM. (Voyez VESSELOUP.)

GELA. Lour. (Voyez XIMENIA, Suppl.)

GELALA. On trouve décrit & figuré dans Rumphé, *Amb.* 2, tab. 77, sous ce nom, une plante qui répond à l'*erythrina pida* Linn.

GELONIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, presque en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir des fleurs dioïques :

Dans les fleurs mâles, un calice à cinq folioles; point de corolle; douze étamines ou plus. Dans les femelles, point de style; trois stigmates détachetés; une capsule supérieure à trois loges, à trois valves; une semence dans chaque loge.

E S P È C E S.

1. GELONIUM à feuilles elliptiques. *Gelonium bifarium*. Willd.

Gelonium foliis ellipticis, acutiusculis. Willd. Spec. 4. pag. 831. — Roxb. in Litt.

Ses rameaux sont cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, longues de trois à cinq pouces, très entières, luisantes, & d'un vert gai en dessus; plus pâles, glabres, un peu jaunâtres & veinées en dessous; rétrécies & un peu inégales à leur base; terminées, à leur sommet, par une pointe courte, obtuse; entourées, avant leur développement, par une stipule caduque, qui laisse à la base du pétiole une impression en forme d'anneau, comme dans les figuiers, les poivres, les coccoloba, &c.

Les fleurs sont axillaires, réunies environ au nombre de six, en une sorte d'ombelle sessile. Leur calice est composé de cinq folioles obtuses, concaves, inégales: elles n'ont point de corolle; elles renferment douze étamines, dont les filamens sont filiformes, terminés par des anthères oblongues, à deux loges. Les fleurs femelles contiennent un ovaire supérieur; point de style; trois stigmates détachetés, appliqués au sommet de l'ovaire. Le fruit consiste en une capsule à trois loges, à trois

Botanique. Supplément. Tome II.

valves, chaque valve renfermant une semence ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

2. GELONIUM à feuilles lancéolées. *Gelonium lanceolatum*. Willd.

Gelonium foliis oblongo-lanceolatis, obtusis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 83. — Klein.

Ses tiges sont chargées de rameaux alternes, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, oblongues; lancéolées, glabres, coriaces, longues de deux ou trois pouces, rétrécies à leur base, très-entières, obtuses à leur sommet, luisantes & d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; un calice à cinq folioles; point de corolle; environ trente-cinq étamines; les anthères droites, ovales. Dans les fleurs femelles, un calice à cinq folioles ovales, se recouvrant l'une l'autre; point de corolle; un ovaire ovale, à six angles; point de style; trois stigmates partagés en deux; une capsule à trois coques, à trois loges, à trois semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

Observations. On trouve dans Gærtner, sous le nom de *gelonium* (vol. 2. pag. 271. tab. 139), un genre médiocrement connu, que M. du Petit-Thouars, dans ses *Genres de Madagascar* (p. 13), a présenté sous le même nom, mais avec doute & avec un peu plus de détails. Ce genre exige d'être mieux connu: il sera alors nécessaire de lui donner un autre nom.

GELSEMIUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, très-voisins de la famille des apocinées, qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires, presque solitaires, que l'on avoit placées jusqu'à présent parmi les *ignonina*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le limbe à cinq lobes étalés, inégaux; cinq étamines; un stigmate trifide; une capsule comprimée, à deux loges, à deux valves; les semences planes, attachées aux bords rentrans des valves.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, profondément divisé en cinq découpures lancéolées, presque obtuses.

2°. Une corolle monopétale, en entonnoir, fort ample, divisée à son limbe en cinq lobes presque égaux.

X x x

3°. Cinq *étamines*; les filamens insérés dans le fond de la corolle, beaucoup plus courts que le tube, soutenant des anthères droites, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités.

4°. Un *ovaire* supérieur, un peu comprimé; le style filiforme, plus long que le tube de la corolle, terminé par trois stigmates courts, filiformes, divergens.

Le fruit est une capsule ovale, oblongue, un peu comprimée, à deux loges, presqu'à deux follicules, sillonnée dans son milieu, à deux valves relevées en carène, rentrantes à leurs bords, contenant plusieurs semences planes, imbriquées, membraneuses à leur sommet, attachées aux bords des valves.

E S P È C E S.

1. GELSEMIUM luissant. *Gelsemium lucidum*. Mich.

Gelsemium scandens, glaberrimum, foliis lanceolatis; floribus axillaribus, subsolitariis, luteis, odoratis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 120. — Jusf. Gen. pag. 150.

Bigonia sempervirens. Linn. & Dict. n°. 3.

Cette plante a été décrite à l'article BIGNONE toujours verte, n°. 3. Les caractères exposés ci-dessus prouvent qu'elle ne peut appartenir au genre *bigonia*.

GEMELLA trifoliée. *Gemella trifolia*. Lour.

Gemella foliis ternatis, spicis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 796.

Genre de plantes à fleurs souvent incomplètes, polygames, de la famille des favoniers, établi par Loureiro pour un arbruste de la Cochinchine, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à quatre folioles; quatre fétales; un appendice concave, à quatre lobes; huit étamines; un style bifide; deux baies monospermes.

Arbrisseau dont les tiges s'élèvent à la hauteur de cinq pieds, divisées en rameaux étalés, flexueux, garnis de feuilles pétiolées, ternées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en scie. Les fleurs sont blanches, fort petites, disposées en épis grêles, alongés, axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* à quatre folioles concaves, arrondies, conniventes.

2°. Une *corolle* turbinée, à quatre pétales pileux, courbés en dedans, de la longueur du calice; un appendice concave, à quatre lobes.

3°. Huit *étamines*; les filamens subulés, de la longueur de la corolle, attachés sur le réceptacle; les anthères ovales, à deux loges inclinées.

4°. Un *ovaire* supérieur, à deux lobes globuleux, adhérens l'un & l'autre à la base du style; un style bifide, réfléchi; les stigmates aigus.

Le fruit consiste en deux baies fort petites, arrondies, monospermes.

Les fleurs mâles diffèrent peu des hermaphrodites; elles n'ont point d'ovaire. Les étamines sont une fois plus longues que la corolle.

Cette plante croit à la Cochinchine. ♀ (*Lour.*)

Observations. M. de Justieu pense que ce genre est le même que l'*aporetica* de Forster, qui doit être réuni aux *ornitrophe*.

GENARRHÈNES pour CENARRHÈNES. (*Voyez ZENARRHÈNE.*)

GENESIPHYLLA. (*Voyez XYLOPHYLLA, n°. 3.*)

GENESTROLLE : herbe à jaunir. (*Voyez GENET, n°. 8.*)

GENÉT. *Genista*. Illustr. Gen. tab. 619, fig. 1, fleur & fructification du *genista juncea*, n°. 6, d'après Tournesort, tab. 411; — fig. 2, *genista scoparia*, n°. 25; *spartium scoparium*, Gartner, tab. 153; — fig. 3, *genista spartium*, l'ournef. tab. 412.

Observations, 1°. Pour me conformer aux principes établis par M. de Lamarck sur les genres *cytise* & *genêt*, je réunirai, comme il l'a fait, les *spartium* aux *genista*, & j'y joindrai le genre *lebeckia*, institué par Thunberg pour plusieurs espèces de ces mêmes genres, pourvus de gouffes cylindriques. (*Voyez CYTISE, Dict. & Suppl.*)

2°. Il s'est fait plusieurs changemens dans les noms donnés d'abord à plusieurs espèces; ainsi, 1°. le *genista alba*, n°. 23, & le *spartium album*, Lhérit. & Desf., portent le nom de *spartium multiflorum*, Ait. & Willd. Spec. ; — *spartium dispernum*, Willd. in Bot. Magaz. 4, pag. 35, tab. 2. — 2°. Le *spartium ferax*, Desfont. & Poir., est le *spartium heterophyllum*, Lhérit. Strp. — 3°. Le *genista prostrata*, n°. 9, est le *genista pedunculata*, Lhérit. Strp.; — *genista decumbens*, Willden.; — *spartium decumbens*, Ait.

3°. Tandis que MM. de Lamarck & de Justieu réunissoient deux genres qu'ils regardoient comme trop peu distincts pour être terus séparés, Moench, au contraire, y trouvoit les caractères de plusieurs autres genres qu'il a établis sous les noms de *genista*, *genistoides*, *genistella*, *scorpius*.

* Toutes les feuilles très-simples.

27. GENËT cendré. *Genista cinerea*.

Genista ramis teretibus, decemsculatis; floribus axillaribus, solitariis, pubescentibus; foliis lanceolatis, sessilibus, sericeis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 927. *Sub spartio.* Vill. Prosp. 40.

Genista (scoparia), foliis simplicibus, hirsutis; ramis decem angulatis, cinereis. Villars, Dauph. 3. pag. 420. (*Exclus. synon. Casal. Matth. Dalech. & Tabern.*)

Genista linifolia. Villars, Flor. delph. 74. *Non Linn.*

Cytiso-genista scoparia, vulgaris, flore luteo & albo. ? Tourn. Int. R. Herb. 649. — Gard. Aix, 145.

Genista florida. Aflò, Arrag. 94. *Non Linn.*

Cette plante se présente sous la forme d'un petit arbrisseau d'environ deux ou trois pieds de haut, se rapprochant du *genista purgans*; mais ses rameaux sont droits, élancés & non diffus, glabres, de couleur cendrée, marqués de dix cannelures longitudinales; les feuilles simples, éparfes, presque sessiles, petites, lancéolées, pubescentes, soyeuses; les fleurs axillaires, solitaires, situées le long des rameaux, presque sessiles; le calice velu, à cinq divisions profondes, aiguës; la corolle jaune, pubescente sur sa carene; les gouffes velues, allongées, contenant quatre ou six semences.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. (V. f.) Les Provençaux lui donnent le nom de *genesto*, & l'emploient à faire des balais.

28. GENËT à rameaux grêles. *Genista gracilis*.

Genista ramis teretibus, striatis; floribus axillaribus, solitariis, subracemosis; vexillis carinatae pubescentibus; foliis oblongo-lanceolatis, sericeis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 928. *Sub spartio virgato.*

Spartium virgatum. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 11.

Cytisus (tener), foliis simplicibus, lanceolatis; ramis teretibus. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 147, & Coll. 1. pag. 40.

Cette espèce forme un petit arbrisseau distingué par ses rameaux grêles, très-droits, élancés, très-nombreux, glabres, cylindriques, striés; les feuilles fort petites, légèrement pétiolées, éparfes, très-simples, oblongues, lancéolées, entières, aiguës à leurs deux extrémités; quelques-unes obtuses à leur sommet, pubescentes, un peu soyeuses; les fleurs solitaires, axillaires, médiocre-

ment pédonculées, formant, par leur ensemble, des grappes droites, terminales; les calices en forme d'entonnoir, à deux lèvres, pileux; la corolle jaune, pubescente sur ses ailes & sa carene.

Cette plante croît à l'île de Madère. (V. f.)

29. GENËT à petites fleurs. *Genista parviflora*.

Genista foliis lanceolatis; ramis triquetris, glabris; racemis terminalibus, elongatis. Vent. Hort. Celsi. pag. & tab. 87. *Sub spartio.*

Arbrisseau d'environ quatre à cinq pieds, qui peut avoir, par ses rameaux trigones, quelque rapport avec le *genista triquetra*, mais qui s'en distingue aisément, dit M. Ventenat, par ses tiges droites & plus élevées, par ses rameaux glabres, à angles moins saillans, remarquable surtout par ses épis filiformes, très-allongés, garnis de fleurs petites, peu rapprochées, droites, pédicellées, d'un jaune-doré, munies de très-petites bractées linéaires, pubescentes, très-caduques. Les feuilles sont alternes, très-distantes, presque sessiles, composées de trois folioles pédicellées, lancéolées, aiguës, glabres, à peine pubescentes en dessous; les supérieures beaucoup plus courtes & plus étroites; le calice fort petit, glabre, d'un vert-jaunâtre; les dents courtes, inégales; la corolle glabre; les gouffes courtes, un peu renflées, à deux ou trois semences brunes, réniformes.

Cette plante a été recueillie en Perse par MM. Gouanière & Olivier. (V. f.)

30. GENËT rameux. *Genista ramosissima*.

Genista inermis, ramosissima, ramis tuberculosis; foliis lanceolatis, villosis, ternis simplicibusque; floribus glomeratis, confertis, axillaribus, subsessilibus; corollis sericeis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 132. tab. 178. *Sub spartio.*

Arbrisseau de deux ou trois pieds, chargé de rameaux droits, grêles, très-nombreux, glabres, striés, sans feuilles dans leur jeunesse; pourvus, dans leur jeunesse, de feuilles simples, filiformes, quelquefois ternées, éparfes, sessiles, petites, lancéolées, velues, à peine aiguës; les fleurs droites, presque sessiles, agglomérées, au nombre de deux ou trois dans les aisselles des feuilles, nombreuses, disposées en épis terminaux, allongés; leur calice velu, campanulé, à deux lèvres; les découpures ovales; la lèvre inférieure un peu plus longue, tridentée; la corolle jaune, de la grandeur de celle du genêt pileux, couverte de poils soyeux. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croît au mont Atlas, proche Tlemcen. (V. f. in herb. Desfont.)

31. GENËT à ombelles. *Genista umbellata*.

X x x x

Genista ramosissima, foliis simplicibus ternatisque; floribus capitatis, terminalibus; corollis leguminibusque fricatis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 133. tab. 180. *Sub spartio.* — Lhérit. Stirp. 183.

Espèce remarquable par ses fleurs réunies en une tête terminale & fétille. Ses rameaux sont glabres, très-nombreux, grêles, cylindriques, striés, parsemés de quelques tubercules; les feuilles petites, caduques, linéaires, un peu lancéolées, simples, aiguës, velues & foyeuses; le calice foyeux, presqu'à deux lobes, à cinq dents aiguës; la corolle jaune, foyeuse en dehors; l'étendard entier, aussi long que la carène; les gouffes linéaires, comprimées, acuminées, chargées de poils courts, épais & blanchâtres; les semences presque réniformes.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines arides, aux environs d'Arzew. ♪ (*V. f. in herb. Desfont.*)

32. GENËT diffus. *Genista patula.* Marsh.

Genista foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, glabris; ramis teretibus, striatis, paniculatis, patulis. Marsh. Flor. taur. caucas. 2. pag. 148.

Arbrisseau de deux à quatre pieds de haut, parfaitement glabre, très-rameux, qui se rapproche beaucoup du *genista tinctoria*, mais dont il diffère par ses feuilles une fois plus étroites, par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses rameaux sont cylindriques, striés, étals, paniculés, très-courts lorsqu'ils sont chargés de fleurs; les feuilles simples, glabres, alternes, linéaires-lancéolées, acuminées à leur sommet; les fleurs jaunes, petites, très-nombreuses.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, dans la Tauride. ♪ (*Marsh.*)

33. GENËT à rameaux triangulaires. *Genista triangularis.* Plant. Hung.

Genista foliis lanceolatis, mucronatis, glabris; ramis triquetris, ascendens; leguminibus glabris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 939. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 2. pag. 165. tab. 153.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *genista tinctoria*; elle en diffère par ses rameaux & par ses feuilles. Ses tiges sont glabres, ascendantes; ses rameaux alternes, diffus, triangulaires, garnis de feuilles lancéolées, presque fétilles, glabres à leurs deux faces, aiguës & mucronées à leur sommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; les gouffes glabres, comprimées, mucronées à leur sommet.

Cette plante croît dans la Hongrie, sur les rochers calcaires ♪

34. GENËT à feuilles ovales. *Genista ovata.* Plant. Hung.

Genista foliis oblongo-ovatis leguminibusque hirsutis; ramis teretibus, striatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 940. — Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. pag. 85. tab. 83.

On la distingue du *genista tinctoria* par ses feuilles & par ses gouffes velues. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont droites ou ascendantes, rameuses, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, herbacées à leur partie supérieure; les rameaux très simples, pileux, cylindriques, striés; les feuilles alternes, presque fétilles, ovales-oblongues, velues à leurs deux faces, aiguës à leur sommet; les fleurs jaunes, axillaires, disposées en une grappe courte à l'extrémité des rameaux; les gouffes longues d'un pouce, aiguës, comprimées, couvertes de poils blanchâtres.

Cette plante croît en Hongrie, sur les collines. ♪ Les habitants l'emploient pour teindre en jaune la laine & les toiles de lin.

35. GENËT à feuilles scarieuses. *Genista scariosa.* Vivian.

Genista (genuensis), inermis, ramis triquetris; foliis simplicibus, margine scariosis; ramis lanceolatis, caulibus obovatis, leguminibus glabris. Pers. Synopf. 2. pag. 287. — Vivian. Fragm. Flor. ital. Fasc. 1. tab. 8. fig. 1.

Cette espèce a un caractère très-remarquable dans ses feuilles, entourées d'une petite bordure membraneuse & blanchâtre. Ses tiges sont ligneuses, chargées de rameaux glabres, striés, à trois angles saillans; les feuilles presque fétilles, glabres, petites; celles des tiges en ovale renversé, un peu obtuses; celles des rameaux lancéolées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont jaunâtres, pédicellées, d'une grandeur médiocre, solitaires, axillaires, disposées en petites grappes terminales; les calices à cinq dents aiguës, inégales, glabres, ainsi que la corolle; les gouffes linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, ainsi que la corolle; les gouffes linéaires, comprimées, acuminées, très-glabres, longues d'un pouce, contenant six à dix semences.

Cette plante croît aux environs de Gènes. ♪ (*V. f.*)

36. GENËT à rameaux étendus. *Genista diffusa.* Jacq.

Genista foliis lanceolatis, glabris, subciliatis; pedunculis axillaribus, corollis glabris; ramis triquetris, procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 942.

Genista humifusa. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 169.

Spartium decumbens. Hoff. Synopf. 388. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 555.

Malgré ses rapports avec le *genista decumbens*, cette plante en est très-différente par son port, par ses corolles glabres, par ses tiges à trois angles, divisées en rameaux nombreux, étalés en rond sur la terre, cannelés, légèrement pubescens, garnis de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, lancéolées, légèrement ciliées à leurs bords, un peu obtuses à leur sommet; les fleurs droites, axillaires, pédonculées, & comme disposées par fascicules interrompues. Leur corolle est jaune, parfaitement glabre; les gouffes glabres & comprimées.

Cette plante croît en Allemagne, dans la Stirie. h

37. GENËT foyeux. *Genista sericea*. Jacq.

Genista foliis lanceolatis, subtus sericeis; floribus terminalibus, subracemosis; corollis sericeis; ramis crassis, teretibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 943. — Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 167, & Jacq. Lon. Rat. 3. tab. 556. — Hofst. Synops. 390.

Cette espèce est parfaitement bien distinguée de toutes les autres par la grandeur de ses feuilles, longues d'un pouce, alternes, presque sessiles, lancéolées, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités, glabres en dessus, foyeuses en dessous. Ses tiges se divisent en rameaux redressés, glabres, cylindriques, striés; les fleurs peu nombreuses, pédonculées, unilatérales, rapprochées en petites grappes terminales; les corolles jaunes, couvertes de poils foyeux.

Cette plante croît le long des rivages, en Autriche. h

38. GENËT à trois pointes. *Genista tricuspidata*. Desfont.

Genista spinis tetragonis, tricuspidatis simplicibusque; foliis lanceolatis, acutis, subvillofis; floribus racemosis, carinâ rectâ, vexillo duplò longiore. Desf. Fior. atlant. 2. pag. 138. tab. 183.

β. *Genista spartium lufitanicum, longioribus aculeis, spicato flore*. Tournet. Herb.

Ses tiges sont trois & quatre fois plus élevées que celles du *genista hispanica*: elles croissent en buisson; elles sont glabres, très-rameuses, hérissées d'épines vertes, tétragones, striées; les inférieures à trois pointes; celle du milieu plus longue; les épines supérieures simples; les feuilles simples, légèrement velues, lancéolées, un peu aiguës; les fleurs presque sessiles, disposées en grappes touffues, paniculées; le calice à cinq découpures subulées; la corolle jaune; l'étendard droit; les ailes linéaires, un peu plus courtes; la carène légèrement courbée, linéaire, allongée, obtuse, une fois plus longue que l'étendard. La variété β diffère de la précédente par ses rameaux velus.

Cette plante croît sur les collines incultes, aux environs d'Arger. h (V. f.)

* *Genista* (hirsuta), *spinis trifidis, striatis; foliis lanceolatis ramisque hirsutis; spinis terminalibus, corollis pilosis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 945. — Vahl, Symb. 1. pag. 51.

Genista spartium, lufitanicum, lanuginosum, aculeis tridentatis, longioribus minutum. Tournet. Inf. R. Herb. 645.

Cette plante me paroît devoir se rapporter à la variété β de l'espèce précédente, remarquable par ses rameaux & par ses feuilles velues, ainsi que par sa corolle pileuse. Elle croît dans le Portugal & l'Espagne. h

** La plupart des feuilles ternées.

39. GENËT en massue. *Genista clavata*.

Genista ramis striatis, inferioribus aphyllis; foliolis subtus sericeis; floribus terminalibus, capitatis; leguminibus subclavatis, monospermis. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 17. *Sub spartio sericeo*.

Cette plante seroit peut-être mieux placée parmi les cytises; elle a des rapports avec le *cytisis hirsutus*. Ses tiges sont cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, très-rameuses; les rameaux alternes, striés, hérissés de tubercules velus, garnis de feuilles droites, alternes, à peine pétiolées, ternées; les folioles sessiles, linéaires, lancéolées, aiguës, velues, d'un vert-pâle en dessus, foyeuses & argentées en dessous. Les pétioles ressemblent à des tubercules saillans; les fleurs presque sessiles, rapprochées en une tête terminale, garnies de bractées très-velues, d'un jaune-pâle; le calice tubulé & foyeux; la corolle grande, d'un beau jaune; l'étendard droit; la carène foyeuse en dehors; les gouffes blanchâtres, lanugineuses, renflées en forme de massue, rétrécies à leur partie inférieure, ne renfermant qu'une seule semence ovale, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît à Mogador, dans le royaume de Maroc, où elle a été découverte par M. Broussonet. h (V. f.)

40. GENËT biflore. *Genista biflora*.

Genista inermis, ramulis angulosis; foliis petiolatis, ternis, linearibus, subvillofis; floribus geminis, terminalibus. Desfont. Flor. atlant. pag. 155. tab. 179. *Sub spartio*.

Arbuste qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds au plus, & dont les tiges se divisent en rameaux droits, striés, anguleux dans leur jeunesse, chargés de feuilles pétiolées, ternées; les folioles perites, étroites, linéaires, légèrement velues, obtuses, sessiles, un peu aiguës à leur base; les fleurs presque sessiles, réunies deux à

deux, quelquefois trois dans les aisselles des feuilles supérieures, rarement solitaires; leur calice velu, urcéole, membraneux, à deux lobes, à cinq dents aiguës; les deux supérieures plus longues; la corolle jaune, luisante, très-glabre, un peu renflée, approchant de celle du *genista scoparia*; l'étendard entier, presque aussi long que la carène & les ailes; celles-ci lancéolées, linéaires, obtuses; la carène obtuse, courbée en nacelle; les gouffes glabres, comprimées, un peu en crochets, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît sur le mont Atlas, aux environs de Temsen. h (*V. f. in herb. Desfont.*)

41. GENËT féroce. *Genista ferax*. Poir.

Genista foliis ternatis simplicibusque, sessilibus; ramis striatis, apice spinosis; racemis foliosis, lateralibus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 206. *Sub spartio*.

Spartium spinosum, foliis ternatis simplicibusque, mucronatis; floribus racemosis; leguminibus compressis, fœtoralibus, elongatis, lanugine brevissima cæscitibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 136. tab. 182. — Lhérit. Siirp. 183.

Cytisus foliis oblongis, sessilibus glabris; siliquis compressis, incantis. Schaw. Itin. Specim. p. 194.

Cet arbrisseau fait oublier, par la beauté & le grand nombre de ses fleurs, les fortes épines qui terminent ses rameaux; il est très-rameux & touffu, & s'élève à la hauteur de six ou huit pieds. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, striés, allongés; ils en produisent un grand nombre d'autres beaucoup plus courts, très-roides, en forme d'une longue épine, chargés de feuilles & de fleurs; les feuilles légèrement pétiolées, presque glabres, lancéolées, mucronées; les inférieures ternées; les supérieures simples; le calice campanulé, bifide; la découpure inférieure plus longue, à trois dents subulées; la supérieure à deux dents courtes, aiguës; la corolle glabre, d'un beau jaune-éclatant; l'ovaire couvert de poils argentés; les gouffes comprimées, aiguës, un peu arquées, longues d'un pouce, toruleuses, chargées de poils soyeux & luisans; huit à dix semences arrondies, un peu échanquées.

Cette plante croît sur les montagnes, en Barbarie, aux environs de Lacalle. Elle fleurit en mars. h (*V. v.*)

42. GENËT velu. *Genista villosa*. Poir.

Genista foliis ternatis; ramis apice spinosis; leguminibus crassis, villosissimis. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 207. — Vahl, Symb. 2. pag. 80. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 935. *Sub spartio*.

Spartium (lanuginosum), foliis ternis, ramis

spinosis; leguminibus crassis, villosa-lanuginosis. Desf. Flor. atlant. 2. pag. 135.

Cytisus spinosus, creticus, siliq. à villis densissimis, longissimis & incantis obductâ. Tourn. Coroll. 44.

Ce bel arbrisseau a beaucoup de rapport avec le *spartium spinosum*; ils s'en distinguent parfaitement, ainsi que de toutes les autres espèces, par ses gouffes épaisses, longues d'un pouce, presque quadrangulaires, un peu membracées à leurs angles, couvertes d'un duvet lanugineux, très-épais, un peu scutellé. Les tiges sont glabres, brunes, cylindriques, longues de cinq à six pieds; les rameaux diffus, striés. Ceux qui portent les fleurs sont très-nombreux, courts, très-durs, & n'ont quelquefois qu'un ou deux pouces de long, se terminant par une forte pointe épineuse. Les feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles ovales, en cœur, aiguës à leur base, élargies & légèrement échanquées à leur sommet, presque glabres, d'un vert-foncé; les fleurs jaunes, axillaires, pédonculées, réunies en bouquet le long des rameaux; le calice velu, campanulé, presque entier à son bord; a corolle glabre, assez grande.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines qui environnent Lacalle. h (*V. v.*)

43. GENËT très-piquant. *Genista horrida*.

Genista foliis ternatis, linearibus, complicatis; floribus subgeminis, terminalibus; ramis angulatis, spinosis, oppositis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 936. — Vahl, Symb. 1. pag. 51. *Sub spartio*. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 500.

Selon M. Decandolle, & d'après les échantillons que j'ai sous les yeux, il faut rapporter à cette plante la synonymie de Clusius & de J. Bauhin, citée pour le *genista lusitanica*, n° 20, ainsi que celle de Lobel.

Cet arbrisseau a le port d'un *ulex*. Ses tiges sont courtes, couchées à leur base, très-rameuses; les rameaux en bouquet, glabres, aneuleux, presque à six cannelures; les épines nombreuses, opposées, subulées, sortant de l'aisselle de deux feuilles opposées, dont il ne reste que la base des pétioles; les feuilles pétiolées, ternées, opposées, pubescentes, soyeuses; les folioles lancéolées, très-étroites, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs sessiles, terminales, ordinairement réunies deux à deux, accompagnées, à leur base, d'écaillés larges, concaves, en forme de bractées scarieuses, jaunâtres, ciliées; les extrémités surmontées d'une longue pointe épineuse, ainsi que les dents du calice: celui-ci est campanulé, aigu, velu, à deux lèvres; les découpures terminées par une épine droite; la corolle droite, glabre, d'un jaune-pâle; la carène pubescente; les gouffes velues.

Cette plante croît sur les Hautes-Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond, & dans l'Ar-ragon. h (V. f.)

44. GENËT de Lobel. *Genista Lobelii*. Decand.

Genista foliis simplicibus ternatisque, subtomentosis; ramis alternis, tuberculosis, spinosissimis; floribus axillaribus, subsolitariis, subsessilibus; corollis sericeis. Dec. Synops. 343; & Flor. franç. 4. pag. 499.

Spartium aphyllum, fruticosum, junceis aculeis, lanatis capitulis. Lobel. Advert. pag. 409. Icon. Optima. — Dalech. Hist. 1. pag. 171. Icon. — J. Bauh. Hist. 1. pars 2. pag. 404. Icon. Inferior.

Petit arbruste très-épineux, très-touffu, s'élevant à peine à la hauteur de six à neuf pouces, extrêmement rameux. Ses tiges & ses rameaux sont fortement cannelés, presque glabres, jaunâtres, hérissés de tubercules après la chute des feuilles; les jeunes pousses verdâtres, un peu pubescentes; les feuilles sessiles, fort petites, simples, quelquefois ternées, peu nombreuses, caduques, linéaires, pliées dans leur longueur, pubescentes. On remarque vers le sommet des jeunes rameaux, de petites touffes lanugineuses, latérales & pelotonées ou terminales, & courbées en croûte, que je soupçonne devoir être des bourgeons non développés. Les fleurs sont jaunes, petites, axillaires, presque terminales, solitaires, quelquefois gémées; le calice campanulé, un peu velu, à cinq découpures presque égales; la corolle couverte de poils soyeux.

J'ai trouvé cette plante sur le mont Victoire, aux environs d'Aix en Provence; elle croît également aux alpes de la Magdeleine & à l'île de Corse. h (V. v.)

45. GENËT en bec. *Genista rostrata*.

Genista foliis simplicibus ternatisque; foliolis linearibus, luciais; floribus spicatis; leguminibus inflato-rostratis, monospermis; ramis spinosis. (N.)

Genista-spartium, lustranicum, minus, spicata flore. ? Tournef. Inst. R. Herb. 646.

Ses tiges sont glabres, très-rameuses; les rameaux armés d'épines grêles, subulées, garnis de feuilles nombreuses, la plupart ternées, sessiles; les folioles linéaires, glabres, luisantes, d'un vert-noirâtre, aiguës, étroites, à peine longues de trois lignes, très rapprochées; les fleurs pédicellées, disposées en épis ou en grappes le long des rameaux, accompagnées de petites bractées subulées; le calice court, évasé, campanulé, à cinq découpures inégales; la corolle glabre, jaunâtre, petite; les pétales redressés, onguculés; les gouffes un peu plus longues que la corolle, d'un brun-noirâtre, ovales, renflées, terminées par une pointe très-aiguë, recourbée en forme de

bec, à deux valves, ne renfermant qu'une seule semence rouffêâtre.

Cette plante croît dans le Portugal, où elle a été recueillie par Broussonet. h (V. f. in herb. Desfont.)

46. GENËT en arbre. *Genista arborea*.

Genista foliis ternis, obovatis; ramis striatis; floribus aggregatis, axillaribus, nutantibus; leguminibus villosis, villis adpressis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 151.

Cytisus foliis subrotundis, glabris; floribus amplis, glomeratis, pendulis. Schaw. Spectim. n°. 191.

Genista pendulina. Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 208. Ar. var. ? Lam. n°. 24.

Cette plante a de très rapports avec le *genista pendulina*, que je ne l'ai regardée que comme une variété. M. Desfontaines l'a présentée comme espèce. Elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties. Ses tiges s'élevant jusqu'à neuf ou dix pieds; elles sont fortes, de la grosseur du bras; les branches chargées de rameaux très-longs, nombreux, point épineux, pubescens à leur partie supérieure; les folioles en ovale renversé, à peine velues; les fleurs nombreuses, pédicellées, inclinées, axillaires, agrégées ou solitaires; le calice urcéolé, à deux lobes, à cinq dents peu marquées; la corolle d'un jaune-luisant, assez grande, un peu renflée; l'étendard de la grandeur de la carène & des ailes; les ailes onguculées, grandes, elliptiques, tronquées obliquement à leur base; les gouffes planes, linéaires, assez larges, longues d'un pouce & plus, noirâtres, médiocrement velues; les poils courts, soyeux, couchés, d'un gris-cendré & foncé; les semences luisantes, ovales-ar rondies, d'un jaune-clair.

Cette plante, une des plus belles espèces que j'aie recueillies, est très-commune sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle. h (V. v.)

Observations. Dans le *genista pendulina*, les folioles sont beaucoup plus petites; les gouffes presque de moitié plus courtes, couvertes de poils longs, très-nombreux, d'un blond-clair & luisant.

* GENËT tomenteux. *Genista tomentosa*.

Genista foliis ternatis, petiolatis; foliolis lanceolatis; leguminibus subsolitariis, pedunculatis, ovato-subcompressis, pilosissimis. (N.)

Genista lustranica, foliis myrthi, siliquis tomentos. ? Tournef.

Je n'ai vu de cette plante que quelques rameaux en fruits; elle m'a paru assez bien distinguée des autres espèces connues, par ses gouffes presque solitaires, axillaires, latérales, longuement pé-

violées, un peu comprimées, ovales, élargies, longues d'environ un pouce, mucronées à leur sommet, chargées de poils très-nombreux, roufféates, luisans, comme dans celles du *genista villosa*. Les rameaux sont glabres, élançés, un peu anguleux, non épineux, garnis de feuilles pétiolées, ternées, les folioles glabres, fort petites, lancéolées, un peu aiguës, rétrécies à leur base.

Cette plante croît en Portugal. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Genista (procumbens)*, foliis lanceolatis, acutis; pedunculis axillaribus ternis, foliis longioribus; corollis glabris; ramis teretibus, striatis. Willd. Spec. Plant. 3, p. 940. — Waldf. & Kitaib. Plant. rar. Hung.

Cette plante est si voisine du *genista prostrata*, qu'on peut hésiter à la regarder comme une espèce distincte. Ses fleurs sont plus grandes, d'un jaune plus foncé; la corolle parfaitement glabre; les feuilles lancéolées, aiguës, pileuses à leurs deux faces; les tiges & les rameaux plus allongés. Elle croît en Hongrie, dans les forêts. ♀

* *Genista (albida)*, foliis lanceolatis, albidovillosis; floribus axillaribus, sessilibus; corollis villosis; caule procumbente, sulcato. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 942.

On la distingue, dit M. Willdenow, du *genista humifusa*, par ses feuilles blanchâtres & velues, médiocrement pétiolées; par ses fleurs plus grandes & sessiles. Leur corolle est jaune, couverte extérieurement de poils soyeux, étalés. Les tiges sont couchées, rameuses, filitées.

Cette plante croît dans la Tauride. ♀

* *Genista (silvestris)*, spinis ramosis, inermibus, flexilibus; foliis linearilanceolatis, subvix sericeis; racemo terminali, elongato. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 944. — Scopol. Carn. n° 875.

Genista hispanica. Wulf. in Jacq. Collect. 2, pag. 165, & Icon. Rar. 3, tab. 557. — Hoff. Synopf. 390.

Genistella montis Ventosi spinosa. J. Bauh. Hist. 1, pag. 400.

D'après M. Willdenow, cette plante auroit été confondue avec le *genista hispanica*, dont elle diffère par ses épines allongées, molles, flexibles, & point roides ni piquantes; par ses feuilles linéaires lancéolées, glabres en dessus, enfin par ses fleurs disposées en grappes allongées. Il faudroit y rapporter la synonymie de Jean Bauhin. Elle croît sur les montagnes, dans la Croatie & la Carriole.

* *Genista (perfica)*, foliis ternatis, linearilanceolatis, petiolatis; ramis teretibus, divaricatis; floribus lateralibus, solitariis, cernuis. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 931. Subspartio.

Cytisus persicus. Burm. Ind. 163, tab. 51, fig. 1. In Persia. ♀

* *Genista (scandens)*, spinis simplicibus, caule scandente, foliis bipinnatis. Lour. Flor. cochin. 2, pag. 521.

En supposant que cette plante ait une partie des caractères du *genista*, elle en diffère par ses gouffes glabres, arrondies, comprimées, ne renfermant qu'une grande semence folitaire; elle en diffère singulièrement par son port, ayant des tiges grimpanes, & très-longues, rameuses, cylindriques, munies de plusieurs épines éparées, courtes, simples, recourbées; les feuilles deux fois ailées; les folioles opposées, ovales, très-entières; les fleurs jaunes, disposées en grappes lâches, grandes, terminales, pendantes; le calice presqu'à deux lèvres, à cinq dents; le tendard oblong, réfléchi.

Cette plante croît à la Cochinchine, sur le bord des fleuves. ♀ (*Lour.*)

* *Genista (micrantha)*, caulibus procumbentibus, levibus, foliis linearilanceolatis; floribus parvis, spicatis. Orteg. Decad. pag. 68, tab. 60, fig. 1. In Nova Hispania. ♀ Carina extus villosa; legumen breve, 2-3-permum.

Genista (Broteri), parviflora, foliis simplicibus, linearilanceolatis, utrinque glabris; ramis angulatis, racemis brevibus, bracteis glabris; corolla alis vexillo, carinaque multò brevioribus; leguminibus glaberrimis. Brot. Flor. Lusit. 2, pag. 87. In Lusitania boreali. ♀

* *Genista (algarbiensis)*, foliis simplicibus, lanceolatis; spinis simplicissimis, solitariis; bracteis hirsutis. Brot. Flor. Lusit. 2, pag. 87.

Genista-spartium algarbiense, humilium, parvo flore. Tournef. Infl. R. Herb. 646. In Algarbiis. ♀ Calix & corolla flava.

* *Genista (triacanthos)*, foliis glabris; aliis simplicibus, lanceolatis; aliis ternatis, sessilibus; foliolis linearilanceolatis; spinis simplicibus compositisque, ramis tomentosis. Brot. Flor. Lusit. pag. 89. In Lusitania. ♀

* *Genista (falcata)*, foliis simplicibus, alternis, sublanceolatis, ad oras villosis, subtundis; spinis saepius tricuspis, leguminibus falcatis. Brot. Flor. Lusit. l. c. In Lusitania. ♀

* *Genista (beckia pungens)*, foliis simplicibus, obovatis; ramis ramulisque spiniferis, tomentosis; floribus solitariis. Thunb. Prodr. ♀

* *Genista*

* *Genista* (lebeckia contaminata), foliis simplicibus, linearifiliformibus, glabris; floribus umbellatis. Thunb. Prodr. 122.

Spartium contaminatum. Mant. 268. h

* *Genista* (lebeckia armata), foliis ternatis; ramis spiniferentibus, teretibus, cineris; floribus racemosis. Thunb. Prodr. 122. h

* *Genista* (lebeckia densa), foliis ternatis, villosis; foliolis convolutis, oblongis; floribus racemosis, remotis. Thunb. Prodr. 122. h

* *Genista* (lebeckia humilis), foliis ternatis, villosis; foliolis linear-oblongis; floribus racemosis, reflexis; ramis incurvis. Thunb. Prodr. 122. h

* *Genista* (lebeckia sericea), foliis ternatis, sericis; foliolis linearibus, floribus racemosis. Thunb. Prodr. 122.

Spartium sericeum. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 12. h

Toutes ces espèces, renfermées dans le genre *lebeckia* de Thunberg, croissent au Cap de Bonne-Espérance.

GENETTE ou JANNETTE. C'est une variété du narcisse, connue encore sous le nom de *narcisse-aux*.

GENÉVRIER, *Juniperus*. Illustr. tab. 829, *juniperus communis*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GENÉVRIER drupacé. *Juniperus drupacea*. Labill.

Juniperus foliis ternis, patentibus, acutis, drupâ triplo brevioribus; nucè trilobulari. Labill. Plant. rar. Syr. Fasc. 2. pag. 14. tab. 8.

Ses tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux étalés; les plus jeunes trigones; garnis de feuilles sessiles, ternées, lancéolées, aiguës, marquées en dessus de deux lignes presque glauques; les fruits solitaires, latéraux, légèrement pédonculés; les pédoncules courts, garnis d'écaillés imbriquées. Ces fruits offrent une grosse baie arrondie, de couleur glauque, souvent trois fois plus longue que les feuilles, anguleuse, composée de six à neuf tubercules obtus, renfermant une grosse noix très-dure, creusée à l'extérieur, de trois lignes, divisée intérieurement en trois petites loges, contenant chacune un noyau ovale-oblong, attaché au fond des loges.

Cette plante croît dans la Syrie, sur le mont Cassius. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

12. GENÉVRIER fétide. *Juniperus fatidissima*. Willd.

Botanique. Supplément. Tome II.

Juniperus foliis oppositis, pungentibus, patulis, dorso nudis; junioribus imbricatis, caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 853.

Cedrus orientalis, fatidissima, arbor excelsa, seu sabina orientalis, foliis aculeatis. Tournef. Coroll. 41.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec la *juniperus excelsa*; elle répand une odeur pénétrante, très-désagréable. Ses tiges s'élèvent fort haut, & forment un grand arbre, dont les feuilles sont opposées, étalées, piquantes, n'ayant point, comme la sabine & le genévrier en arbre, de glandes ni de fillons sur le dos; elles font, sur les plus jeunes rameaux, lâchement imbriquées, & point appliquées contre les tiges.

Cette plante croît dans l'Arménie. h (Willd.)

13. GENÉVRIER couché. *Juniperus prostrata*. Hort. Paris.

Juniperus foliis oppositis, acutis, subquadrifariâ imbricatis, lavis, glaucis; ramis horizontalibus, prostratis. Pers. Synops. 2. pag. 632. — Desfont. Catal. Hort. Paris. 215. — Michaux.

Je n'ai pu voir cette plante au Jardin des Plantes, & je ne l'ai pas trouvée dans l'herbier de M. Desfontaines. D'après M. Persoon, c'est un arbrisseau étalé, couché sur la terre, dont les rameaux sont ouverts horizontalement, garnis de feuilles opposées, aiguës, glauques, très-lissés, imbriquées presque sur quatre rangs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. h

14. GENÉVRIER en arbre. *Juniperus excelsa*. Martsch.

Juniperus foliis oppositis, obtusiusculis, medio glandulosis, quadrifariâ imbricatis; teretibus acutis, ternis, patulis; caule arboreo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 852. — Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 524.

Juniperus sabina, var. taurica. Pall. Flor. ross. 2. pag. 15, & Ind. taur. 98.

Cedrus orientalis, fructu parvo, nigro. Tourn. Coroll. pag. 41.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *juniperus sabina*; mais c'est un très-grand arbre, qui acquiert quelquefois la hauteur & la force d'un chêne. Son tronc est revêtu d'une écorce cendrée & crevassée. Ses branches secondaires sont chargées de rameaux effilés, cylindriques, foliacés, très-ramifiés, étalés; les feuilles opposées, courtes, un peu obtuses, imbriquées sur quatre rangs, serrées contre les rameaux, marquées, vers le milieu de leur dos, d'une petite ligne ou d'un

Y y y

point glanlul-ur; les feuilles des jeunes rameaux tendres, étalées, plus longues, très-aiguës, presqu'en épingle, assez semblables à celles du *Juniperus communis*. Les fruits sont de petites baies globuleuses, noires, marquées des impressions de quelques tubercules oblitérés.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caspienne & dans la Taaurie. †

* *Espèces moins connues.*

* *Juniperus* (oblonga), fruticosa, foliis ternis, patentibus, mucronato-spinosis; bacis sphaeroidis, arice trituberculatis; tuberculis obtusis, divergentibus. Marich. Flor. raur. cauc. 2. pag. 426.

Cette plante se rapproche beaucoup du *Juniperus oxycedrus*; elle paroît en différer par ses baies plus allongées, noires, marquées, à leur sommet, de trois tubercules un peu plus saillans plus écartés entr'eux. Je ne la crois pas une espèce bien distincte. Elle croît sur les collines du Caucase. †

* *Juniperus* (hermanni), foliis arde imbricatis; ramulis teretibus, senioribus subpatulis, pungentibus. Pers. Synopf. 2. pag. 932. In Amer. septent. † *Arbor fatis alta, folia atro-virentia, juniora patentia.* Pers.

* *Juniperus* (nana), foliis ternis, falcatis, subimbricatis, longitudine bacarum. Willd. Arb. 159, & Spec. Plant. 4. pag. 854.

Juniperus communis, Saxatilis. Pall. Flor. ross. 2. pag. 12. tab. 54. fig. A. B.

Juniperus communis, var. γ montana. Ait. Hort. K. w. 5. pag. 414.

Juniperus sibirica. Burgfd. Anleit. n°. 272.

An *Juniperus communis*? var. β , n°. 1.

Cette plante me paroît être la même que celle qui a été mentionnée au n°. 1, sous le titre de variété β .

Observations. On cultive, au Jardin des Plantes & à celui de la Malmaison, quelques autres espèces de *Juniperus*, dont je ne connois ni les fleurs ni les fruits.

GENIOTOMA. (Voyez GENIOTOME, & Illustr. G. n. tab. 133, *geniostoma rufesfris*.)

GENIPA, GENIPAYER. (Voyez GARDÈNE, Suppl.)

GEN-PI. (Voyez ARMOISE, Suppl. n°. 6, 7.)

GENISTA. (Voyez GENÊT.)

GENOPLESIMUM. Brown. Nov. Holl. (Voyez PRASOPHYLLUM, Suppl.)

GENORIA. (Voyez GINORE.)

GENOIRIS fragile. *Genofris fragilis*. Labill.

Genofris scapis multifloris, brevioribus foliis filiformibus, compressis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 13. tab. 9.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des iridées, qui a des rapports avec les *ixia*, dont elle diffère par le nombre des découpures de la corolle, & par le réceptacle des semences libre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, triplée, égale, ouverte; trois étamines; trois stigmates redressés, une capsule à trois loges.

Ses racines sont tubéreuses, composées de filamens roides, épais, presque simples; les feuilles en gaine à leur base, linéaires, aiguës, comprimées, finement striées, roulées sur elles-mêmes, environnées extérieurement par d'autres feuilles beaucoup plus courtes & plus larges; les extérieures semblables à des écailles; les hampes filiformes, presqu'à deux angles, quatre fois plus courtes que les feuilles; une spathe à dix folioles coriaces, contenant de trois à cinq fleurs; chaque fleur sortant d'une petite paillette un peu plus courte, lancéolée, d'un roux-transparent; point de calice; le tube de la corolle cylindrique; le limbe à trois découpures ovales, très-fragiles, d'une couleur bleue; les filamens des étamines très-courts, insérés à l'orifice du tube, opposés aux découpures de la corolle; les anthères sail-lantes, oblongues, à deux lobes; l'ovaire oblong, inférieur; une capsule allongée, rétrécie à sa base, à trois valves; chaque valve divisée dans son milieu par une cloison, contenant plusieurs semences ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

GENS-ENG, GINS-ENG ou GINS-SING, (Voyez GINSEN.)

GENÈS. Les espèces existent dans la Nature; elles s'y peignent par la génération d'individus qui leur ressemblent. Une espèce se distingue aisément d'une autre en se reproduisant avec les caractères qui lui sont propres, & qui ne conviennent qu'à elle seule. Si trop souvent l'on confond la variété avec l'espèce, c'est faute d'observations suffisantes.

En est-il de même des genres? Sont ils également dans la Nature, ou bien ne doivent-ils leur existence qu'à l'invention humaine? La question est délicate; & avant d'essayer d'y répondre, il faut examiner ce que l'on entend par genre. L'on peut,

selon moi, y attachar deux sens, qui éclairciront la question, & donneront une idée de ce que l'on doit entendre par genre naturel.

D'après l'acception générale, le genre est composé d'un certain nombre d'espèces, qui se rapportent entr'elles par des caractères tirés des parties les plus essentielles de la fructification, caractères qui les isolent des autres plantes, & en forment autant de petits groupes séparés.

Mais quels sont ces caractères, d'après lesquels les genres doivent être établis? C'est sur quoi l'on n'est pas parfaitement d'accord: chacun les choisit d'après les principes qu'il s'est formés à lui-même. Les uns les multiplient, & alors les genres qui en résultent, renferment un plus grand nombre d'espèces; d'autres les restreignent, les resserrent, & créent plusieurs genres avec des espèces, qui se trouvoient d'abord groupés dans un seul. Il est aisé de reconnoître, d'après cette marche, que, procéder ainsi pour l'établissement des genres, c'est les livrer à l'arbitraire de chaque botaniste, & qu'on ne peut regarder comme naturelle une aggrégation d'espèces pour lesquelles on n'est nullement d'accord. Pourroit-on ne pas l'être si les genres, comme on en voit quelques-uns, avoient des caractères tels, qu'on ne puisse ni exclure aucune espèce d'un genre établi, ni en admettre déjà existantes dans d'autres genres.

Pour cela, il faudroit, 1°. être d'accord sur les parties qui peuvent fournir les meilleurs caractères génériques; 2°. calculer s'il est plus avantageux, je ne dirai pas pour la science, mais pour la facilité de l'étude, de préférer les genres artificiels aux genres naturels. Cette distinction, que personne, je crois, n'a encore osé faire parce que Linné a posé en principe que tous les genres étoient naturels, cette distinction, dis-je, a besoin d'être expliquée, & je vais le faire.

Par genres artificiels j'entends ceux qui, rapprochés les uns des autres par les parties de leur fructification, diffèrent entr'eux par une ou plusieurs autres parties qui les distinguent, & forment le caractère essentiel de chacun d'eux; ainsi la *tormentille* est distinguée de la *potentille*, en ce qu'elle n'a que huit divisions à son calice & quatre pétales, tandis que la *potentille* a cinq pétales & dix divisions à son calice. Le *fraiser* ne diffère de la *potentille* que par son réceptacle épais, pulpeux, en forme de baie: celui de la *potentille* est sec & petit. La *ronce*, rapprochée du *fraiser* par son fruit, en diffère en ce qu'elle n'a que cinq pétales, cinq divisions au calice, & que sa baie est formée, non par le support des ovaires, mais par l'enveloppe pulpeuse de ces mêmes ovaires.

Ces genres sont bien séparés les uns des autres, & faciles à reconnoître par les caractères que je viens

d'énoncer; mais comme on n'a considéré que quelques parties de la fructification, ils ne seront qu'artificiels si, d'un autre côté, ils ne se conviennent pas par les autres parties, & s'ils renferment des espèces qu'on ne peut faire entrer dans ces genres par les seuls caractères énoncés. Les *potentilles* nous en offrent un exemple. Ce genre est très-bon, bien distinct, comme genre factice; mais considéré comme genre naturel, il contient plusieurs séries d'espèces qui peuvent être séparées, & qui en effet l'avoient été par Tournefort. Il faut, avant tout, faire attention que, dans les genres naturels, les plantes doivent être rapprochées, non-seulement par les caractères de leur fructification & de leurs fleurs, mais encore par ce qu'on a appelé caractères secondaires, c'est-à-dire par leur port, leurs feuilles, &c. Or, d'après ce principe, on trouve dans les *potentilles*, 1°. une série d'espèces, dont les feuilles sont digitées, c'est-à-dire qu'elles sont ordinairement composées de cinq folioles portées à l'extrémité d'un pétiole commun: ce sont les *quinquefolioides* de Tournefort. 2°. Une autre série d'espèces, dont les feuilles, sans être proprement ailées, sont divisées très-profondément en manière d'aile, le long d'un pétiole commun: ce sont les *pentaphylloides* de Tournefort. On distingue enfin une troisième série, plus rapprochée des *fraiseurs* par leur port, qui se compose d'espèces ordinairement à trois, plus rarement à cinq folioles digitées, dont les fleurs sont blanches au lieu d'être jaunes, & les semences lisses, tandis qu'elles sont striées transversalement dans la plupart des autres espèces. Reste ensuite à examiner quelques autres espèces intermédiaires, qui s'écartent plus ou moins de ces trois séries que je regarderai comme naturelles.

En effet, si ces groupes sont bien ordonnés, on remarquera que les espèces sont tellement rapprochées entr'elles, qu'il est non seulement impossible de les placer ailleurs, mais qu'il arrive souvent qu'on est quelquefois dans le doute de savoir si on doit les prendre pour des espèces distinctes ou pour des variétés.

Ces considérations m'ont conduit à une opinion qu'on trouvera un peu hardie, que je ne crois pas sans fondement, & que cependant je ne présente ici que comme un problème qui ne me paroît pas sans intérêt pour la science. En faisant attention aux espèces qui composent les genres que j'ai nommés naturels, ne paroît-il point très-probable que ces espèces n'ont été d'abord que des variétés d'une seule ou de quelques espèces qui leur ont servi de type. Quoiqu'il paroisse téméraire d'avancer qu'il se forme de nouvelles espèces sans la Nature, il est impossible de nier cette assertion quand on observe avec soin ce qui se fait tous les jours dans nos jardins, où il n'est pas rare de voir des variétés finir par se reproduire constamment par leurs semences. (Voy. *ESPECE*, *Suppl.*)

Pourquoi ce qui s'opère sous nos yeux, ne s'opérerait-il pas également dans la Nature? Il nous est plus difficile d'en acquiescer la certitude, parce que nous sommes portés à croire, en découvrant une nouvelle espèce, qu'elle avoit échappé aux recherches des autres naturalistes, n'ayant pu d'ailleurs en suivre la formation. Il s'en trouve néanmoins qui sont tellement intermédiaires entre deux autres espèces, qu'on n'a pu s'empêcher de les regarder comme des plantes hybrides, produites par l'émission de la poussière des étamines d'une espèce sur une autre espèce, d'où résulte quelque fois une nouvelle plante qui tient de l'une & de l'autre. Ce phénomène a lieu plus ordinairement dans nos jardins, où se trouvent rapprochées des espèces que la Nature a tenues à des distances très-éloignées, des espèces de l'Amérique ou des Indes, réunies dans le même parterre avec nos plantes d'Europe.

Le mélange de la poussière des étamines n'est pas la seule cause qui produit de nouvelles espèces; elle n'en est pas la plus ordinaire. Les circonstances locales, la nature différente du sol, l'exposition à l'ombre ou au soleil, sur les hauteurs, dans les plaines ou les vallées, dans les lieux secs ou humides, le changement de température & de climat, peuvent occasionner, & occasionnent en effet tous les jours des changemens notables dans les caractères des espèces. Il en résulte des variétés, dont plusieurs, en se propageant avec les mêmes circonstances, finissent par se reproduire sous leurs nombreux caractères, & viennent prendre place parmi les espèces. Je crois même qu'elles se forment assez fréquemment dans ces contrées abandonnées à leurs seules productions, & qui nous fournissent souvent, dans un très-petit espace de terrain, un très-grand nombre d'espèces, tels au Cap de Bonne-Espérance, les *protées*, les *bruyères*, les *geraniums*, les *mesembrianthemum*, les *euphorbes*, les *aloës*, les *crassula*, les *glaycols*, les *ixia* & beaucoup d'autres plantes grasses, genres presque inépuisables en espèces, & dont chaque voyageur est certain d'en rapporter beaucoup de nouvelles, recueillies dans des terrains infiniment variés. Outre ces causes locales, on peut encore ajouter le grand nombre d'étamines dont la plupart de ces plantes sont pourvues, d'où il doit résulter, quand leur poussière est dispersée par les vents, si violens dans ces contrées, un mélange favorable à la production de nouvelles espèces.

Nous voyons, en effet, que les genres les plus nombreux en espèces sont, la plupart, les plus fournis en étamines, tels que ceux que j'ai cités plus haut, ainsi que les *mimosas*, les renoncules, les anémones & beaucoup d'autres. Ces genres font tous les jours augmentés par de nouvelles espèces; elles renferment en outre un grand nombre de variétés, qui rendent très-difficile la distinction de ces espèces.

Non-seulement nous concevons la possibilité de la création d'espèces nouvelles, mais encore nous en avons fréquemment la preuve sous les yeux.

Je ne parle pas de plusieurs hybrides bien reconnus; mais combien de plantes se montrent pour la première fois dans nos jardins botaniques, dont on ne connoit ni l'origine ni la patrie, qu'on ne se rappelle pas d'avoir ni ensemencées ni cultivées, rapprochées d'autres plantes connues, mais qui en sont suffisamment distingués pour être rangés au nombre des espèces! Ces biens de nouvelles variétés l'ont découverte tous les jours parmi nos plantes potagères, légumineuses! parmi les fleurs d'ornemens qui passent à l'état d'espèces!

Il est, à la vérité, très-difficile de prouver, autrement que par l'analogie, qu'une espèce ait été produite par une ou plusieurs autres, surtout pour les plantes des champs, dont on ne peut pas suivre les mélanges. Je crois pouvoir, à ce sujet, présenter les considérations suivantes, non comme autant de principes, mais comme des problèmes que je soumets à l'examen & aux observations des naturalistes.

1°. Il se forme de tems à autre de nouvelles espèces de plantes à la surface du Globe. Cette génération se peut avoir lieu que par le moyen d'autres espèces congénères.

2°. Une espèce unique en son genre, ou unique dans une contrée, ne peut produire d'espèces nouvelles que par un changement dans les circonstances locales, & non par une fécondation hâtive qui ne peut exister pour elle.

3°. Les espèces nouvelles sont d'autant plus nombreuses, que les contrées où elles se forment, sont plus abondantes en autres espèces du même genre. Cette nouvelle création a lieu plus particulièrement par une fécondation hâtive, c'est-à-dire, par l'émission de la poussière des étamines d'une plante sur une autre plante d'une espèce différente.

4°. Le mélange des étamines d'espèces congénères produit d'autres espèces congénères.

5°. Lorsqu'une plante est fécondée par les étamines d'une autre plante d'un genre différent, il en résulte assez ordinairement un genre nouveau:

D'où il résulteroit qu'en général les espèces seroient formées par les variétés, & les genres par des hybrides, procréés par deux espèces de genres différens.

J'ai déjà dit, & nous en ayons la preuve tous les jours, que beaucoup de variétés observées dans nos jardins finissoient souvent par devenir espèces par la reproduction; mais une espèce qui en féconde une autre, n'altère ordinairement que les caractères secondaires, & l'on conçoit difficilement qu'elle puisse altérer les caractères génétiques

quand ils sont appuyés sur les parties de la fructification les plus voisines. Je suppose deux genres très-rapprochés, qui n'offrirent de différence que dans leurs fruits, capsulaires dans les uns, en baie dans les autres. Quelqu'altération, quelque changement qu'éprouvent les espèces de ces deux genres, les nouvelles espèces, ou les variétés qui en résulteraient, soit par les circonstances locales, soit par le mélange des étamines, ne pourroient convertir ni les capsules en baie, ni les baies en capsule; mais si l'émission des étamines a lieu sur une espèce d'un autre genre, on conçoit, dans ce cas, la possibilité d'une altération ou d'un changement remarquable dans les parties de la fructification de la plante hybride qui en résulteroit; elle deviendroit alors le type d'un nouveau genre.

C'est ainsi qu'en généralisant des faits dont l'existence nous démontre la possibilité, nous pouvons nous former l'idée de genres naturels, absolument indépendans de toute espèce de système. Supposons une espèce unique de son genre; elle pourra d'abord produire des variétés occasionnées par ses graines disséminées dans différentes sortes de terrains, à des expositions différentes, variétés qui, en continuant de vivre dans le même sol, s'y perpétuent avec les mêmes caractères, & deviennent de véritables espèces. Si ces nouvelles plantes, multipliées dans un espace donné, font fécondées par le mélange des étamines, il en naîtra des hybrides, qui appartiendront nécessairement au même genre, & cet ensemble d'espèces plus ou moins nombreuses nous fournira un genre extrêmement naturel.

Si, dans une matière aussi épineuse, quelques exemples ne fussent pas pour établir la démonstration des principes que je viens d'exposer, ils suffiroient du moins pour fixer l'attention, & conduire à des observations plus étendues. En effet, peut-on ne pas reconnoître, dans un assez grand nombre de genres, des rapports tels entre les espèces, qu'elles sont souvent très-difficiles à distinguer, preuve certaine qu'elles ont été originellement produites par une source commune. Prenons pour exemple le genre SAXIFRAGE. La plupart des nombreuses espèces qui le composent, se plaisent de préférence sur les hauteurs, dans des terrains secs & pierreux; elles croissent principalement dans les montagnes des Pyrénées & des Alpes, à différentes élévations. Il en est qu'on rencontre que sur le sommet des plus hautes montagnes: celles-ci, continuant à croître au même point d'élévation & à la même exposition, ont conservé leur caractère principal; mais à mesure que leurs semences se sont répandues dans les terrains inférieurs, & qu'elles sont parvenues à se reproduire en trouvant un sol & une exposition à peu près favorables à leur lieu natal, elles doivent avoir éprouvé quelques changemens dans leur

port, dans leur développement, dans quelques-uns de leurs caractères, occasionnés par l'influence d'une température plus douce & par d'autres circonstances. Ces changemens deviendront bien plus sensibles à mesure que ces plantes gagneront des lieux plus bas; qu'elles croîtront dans des sols un peu différens, moins arides, plus humectés, plus gazeux, &c. Leurs tiges s'allongent, se ramifient. Leurs feuilles acquièrent plus de développement; elles se divisent davantage. Leurs fleurs sont plus nombreuses, plus grandes, diversement colorées, selon qu'elles se trouvent frappées par les rayons du soleil ou ombragées par d'autres végétaux. Enfin, une suite de circonstances locales altèrent continuellement les caractères primitifs des espèces anciennes, & donnent naissance à de nouvelles. Les unes & les autres continuant à se reproduire, il en résulte une suite d'espèces d'autant plus rapprochées, qu'elles sont nées à des hauteurs & dans des sols plus différens. Mais plus elles s'éloignent de leur terre natale, plus elles différencient entr'elles, & l'espèce qui croit sur le sommet glacé des Alpes ne se retrouvera plus à leurs pieds; elle n'y arrivera que lorsque ses semences auront éprouvé différentes mutations en descendant de ces hauteurs, & produisant des individus que l'influence de chaque zone aura rendus plus propres à vivre dans une température plus douce & dans un sol moins aride. Sans ces passages gradués établis par la Nature, le nombre des espèces seroit bien moins étendu.

Comme il est à peu près impossible, faute d'observations suffisantes, d'aligner l'espèce primitive d'où les autres sont dérivées, j'ai supposé ici pour les saxifrages, qu'elle existoit sur le sommet des Alpes: on pourroit également la choisir parmi celles qui croissent dans les montagnes inférieures. Le résultat seroit toujours le même, & cette dernière supposition auroit également exprimé ma pensée.

On peut encore remarquer que les genres ne multiplient leurs espèces qu'autant que ces mêmes espèces croissent à des expositions & dans des sols différens. Le même terrain ne produit qu'un très-petit nombre d'espèces. Ce sont principalement les plantes des montagnes, & qui se répandent ensuite dans les plaines, qui peuvent, plus que toutes autres, procurer des espèces nouvelles. On en trouvera la preuve si l'on fait attention au lieu natal des plantes renfermées dans les genres les plus étendus, tels que les *anthirrimum*, les plantains, les gentianes, les véroniques, les thym, les *taurium*, les saules, les renoncules, les *geranium* & beaucoup d'autres.

Est-il étonnant, d'après ces observations, que l'on rencontre tous les jours, même dans les contrées qui ont été le plus parcourues, des plantes nouvelles, que l'on croit avoir échappé aux recherches des premiers observateurs, quoiqu'elles

y soient quelquefois très-communes? Peut-on imaginer raisonnablement que les Alpes & les Pyrénées, visitées avec tant de soins par les anciens botanistes, ainsi que du tems des Bauhin, de Tournefort, & par tant d'autres depuis eux, ne leur enlent pas offert, dans des lieux qu'ils connoissoient aussi bien que nous, les mêmes plantes que nous y trouvons aujourd'hui. Par exemple, les saxifrages, dont j'ai parlé plus haut, étoient, du tems de Tournefort, bornées à un petit nombre d'espèces: Linné lui-même n'en a d'abord mentionné qu'une quarantaine. Ce genre est aujourd'hui presque double, ainsi que beaucoup d'autres, trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'ajouter ici de plus longs détails. N'est-il pas plus probable que la plupart de ces plantes, découvertes depuis environ un demi-siècle ou un siècle, ont été produites par les moyens que j'ai indiqués plus haut.

Je fais tout ce que l'on a objecté, & tout ce que l'on peut dire en ore sur la production de ces plantes que l'on a nommées *plantes hybrides*, dénomination qui ne peut être employée que pour les plantes nées par l'émulsion de la poussière d'une plante sur le pistil d'une autre plante du même genre. On les a regardés comme des sortes de monstres qui ne pouvoient se reproduire, ou qui reprenoiént souvent leur forme primitive; mais on n'a parlé que des plantes nées dans nos jardins, & qui se trouvent constamment dans les mêmes circonstances. Il n'en est pas ainsi des plantes qui croissent dans des contrées dont les sites, la température & la nature du terrain sont très-variés. Rien de plus ordinaire que de voir l'industrie humaine échouer dans ses tentatives, lorsqu'elle veut imiter les opérations de la Nature. C'est déjà avoir fait beaucoup que d'être parvenu, par des expériences délicates & ingénieuses, à reproduire des hybrides. Les variétés s'obtiennent encore bien plus facilement en variant la culture, le terrain, l'exposition, &c. Si ces variétés se trouvoient constamment dans les mêmes circonstances qui les ont occasionnées, elles se reproduiroient les mêmes par leurs semences, & deviendroient dès-lors de nouvelles espèces: c'est encore ce qui arrive assez fréquemment. Peut-on, d'après ces faits, rejeter la possibilité de la création habituelle d'espèces nouvelles, quoique nous n'en ayons point la démonstration faite d'observations suffisantes.

C'est avec ces seules espèces, produites d'abord par une espèce unique, que l'on pourra former, par leur réunion, des genres vraiment naturels. Ceux qui existent aujourd'hui, établis sur d'autres principes, ne sont donc réellement, du moins le plus grand nombre, que des genres artificiels; ils n'en sont pas moins d'une très-grande utilité pour faciliter l'étude d'une science qui ne doit ses progrès qu'à cette ingénieuse distribution. Sans doute,

si nous pouvions parvenir à la connoissance de ces espèces primitives, & à celles qui en sont engendrées, l'ordre que je propose seroit bien plus conforme aux vrais principes de la science. Les observations étant dirigées vers ce but, il ne seroit peut-être pas aussi difficile d'y arriver qu'on pourroit le croire. Il faudroit d'abord nous assurer des parties qui sont, dans les plantes, le moins susceptibles de mutations; de celles qui, influencées par les circonstances locales, varient le plus dans leurs caractères. N'ayons-nous pas déjà quelques observations relatives à la forme que prennent les feuilles dans une même espèce, selon la nature des sols où elle croit. Il est des feuilles qui se divisent, & deviennent presque ailes dans les lieux humides, tandis qu'elles sont entières ou seulement dentées dans les terrains secs, telles que la renouée aquatique, le *Symbrium silvestre*, *umbrinum*, &c. D'autres font très-velues ou gabras, selon les localités. Les unes sont sans tiges dans certaines terres, munies de tiges & même rameuses dans d'autres, ainsi qu'il arrive à plusieurs plantes alpines cultivées dans nos jardins. Presque toutes varient dans leur port, dans leur inflorescence, dans la couleur & même dans la forme de leurs pétales, &c. C'est en recherchant les causes & les circonstances de ces divers changemens, que nous pourrions parvenir à les reconnoître également dans la formation des espèces, & parvenir à leur type originel.

Mais le moyen le plus infailible pour s'assurer de la formation de nouvelles espèces seroit d'entreprendre l'expérience dans les lieux favorables à ces sortes d'essais. Il faudroit pour cela un observateur actif & intelligent, fixé dans le voisinage des montagnes alpines: c'est là particulièrement qu'avec des soins, de la patience & du tems on pourroit dérober son secret à la Nature. Voici les moyens que je crois être les plus propres pour y parvenir. Citons, pour exemple, les saxifrages dont j'ai déjà parlé. On prendroit les grains de quelques-unes de ceux qui croissent sur les lieux les plus élevés; on les semeroit à différentes hauteurs, mais inférieures à leur lieu natal, à des expositions & dans des terrains de différente nature. On en feroit autant, mais en sens inverse, pour les espèces nées dans les parties inférieures, dont on répandroit les semences jusqu'au sommet des Alpes. Il est à présumer qu'une partie de ces semences réduiroit, & j'ose croire qu'elles finiroient par prendre un caractère particulier, relatif aux lieux où elles auroient été transplantées. Ces expériences exigeroient beaucoup de patience: il ne faudroit pas être rebuté par des premiers essais infructueux, d'autant que ce n'est qu'à la longue, & à force de tâtonnemens, qu'on peut parvenir à saisir la marche de la Nature.

Quoi qu'il en soit, plus j'examine, dans un grand nombre de genres, les rapports de beaucoup d'es-

pièces entr'elles, la ligne se peine sensible qui les sépare; quand je considère qu'elles n'offrent de différences très-remarquables qu'autant qu'elles croissent dans des lieux extrêmement variés, & qu'il est rare de rencontrer dans les mêmes localités beaucoup d'espèces diverses, plus je me persuade que la diversité des espèces est due à la diversité des lieux où elles croissent, & qu'elles tirent toutes leur origine d'une espèce primitive.

En conséquence de ces principes, & pour rendre les genres le plus naturels possible, il faudroit avoir soin, dans l'ordre que l'on donne aux espèces dans chaque genre, de ne réunir que celles qui offrent le caractère essentiel du genre dans toute l'étendue, & placer à la suite toutes celles qui s'en écarteroient plus ou moins; mais ces caractères généraux doivent être appuyés sur des parties que l'observation nous a fait reconnaître comme les moins variables. Ces espèces, rejetées à la fin, resteroient telles jusqu'à ce que de nouvelles observations nous eussent fait connaître s'il convient de les ranger dans un genre particulier. Il faut surtout éviter de multiplier les genres trop légèrement, ainsi qu'on l'a fait depuis un certain nombre d'années. Néanmoins on doit convenir qu'en se conformant aux principes que j'ai exposés plus haut, on ne pourroit avoir de genres très-naturels que par leur multiplication; & ce qu'il y a de bien remarquable, c'est que Linné, après avoir déclaré que tous les genres étoient naturels, n'a presque formé, en suivant les principes qu'il a lui-même établis, que des genres artificiels. On en trouve dans Tournefort un bien plus grand nombre de naturels, à la vérité foiblement caractérisés, si on ne les consulte que d'après les seules parties de la fructification, mais bien distingués lorsqu'on les considère dans l'ensemble de leurs parties.

Parmi un grand nombre d'exemples que je pourrois citer, je me bornerai à un seul, aux *teucrium* de Linné. On ne peut disconvenir que ce genre, considéré comme factice, ne soit un des mieux tranchés, & des plus aisés à distinguer parmi les labiées, sur tout si l'on y réunit les *ajuga*, qui en diffèrent à peine; ils sont parfaitement caractérisés par la *livre supérieure de leur corolle à peine sensible*, & à *deux dents courtes*. Il est bien évident que, d'après ce caractère, Linné a dû renfermer, dans ce seul genre, un grand nombre de plantes que Tournefort avoit distribuées en plusieurs genres, tels que les *polium*, les *chamapitys*, les *chamadris*, &c. Au défaut de caractères suffisans dans les fleurs ou les fruits, le botaniste français a eu recours à leur inflorescence, à leur port, & à des traits de ressemblance qui forment plusieurs groupes naturels ou auant de genres distincts. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les espèces qui les composent. Dans les

polium, les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des tiges & des rameaux. Ce sont d'ailleurs de petites plantes presque ligneuses, qui croissent de préférence aux lieux pierreux & stériles, sur les montagnes; elles font, la plupart, pubescentes ou tomenteuses, pourvues de petites feuilles innéaires, presque entières, rarement ovales. Quelle différence dans les *chamapitys*, soit dans le port ou dans la disposition des fleurs, situées dans l'aisselle des feuilles, ou formant une grappe droite, terminale, allongée! La plupart ont des tiges hautes, des feuilles assez grandes, incisées ou profondément dentées. Les *chamapitys*, que des auteurs modernes ont retirés des *teucrium* pour les ranger parmi les *ajuga*, en diffèrent par leurs fleurs solitaires, axillaires, mais point verticillées; ils forment un groupe à part.

On voit, par cet exemple & par beaucoup d'autres que je pourrois présenter, que les genres, dans Tournefort, forment en général des groupes plus naturels que les genres de Linné, & qu'en ne les rendra tels qu'autant qu'ils seront, ainsi que les familles, établis sur la considération de l'ensemble de toutes les parties des plantes. On reconnoitra également que des genres ainsi constitués ne paroissent composés de d'espèces nées pour ainsi dire les uns des autres, & tellement rapprochées, qu'on est en doute si elles ne doivent pas être considérées comme des variétés. Les *polium* de Tournefort nous en offrent ici la preuve, & viennent à l'appui de ce que j'ai dit plus haut sur la création des nouvelles espèces. Au reste, je n'ai pu présenter, dans cet article, que la base de mes idées; j'aurois pu les appuyer d'un bien plus grand nombre d'exemples & de recherches beaucoup plus étendus, qui pourroient trouver place ailleurs.

GENTIANA. (Voyez GENTIANE.)

GENTIANE. *Gentiana*. Illustr. tab. 119. fig. 1, *gentiana lutea*, n^o. 1; — fig. 2, *gentiana pneumonanthe*, n^o. 5; — fig. 3, *gentiana asclepiadaea*, n^o. 4.

Observations. Ce genre a éprouvé plusieurs formes, dont il a été fait mention aux articles CHIRONE & ERYTHRÆA, Suppl. Voyez aussi le genre GENTIANILLE, *exacum*, Suppl.

Les gentianes offrent, tant dans leur port, que dans la forme de leur corolle, des différences qui ont déterminé plusieurs auteurs à les séparer en autant de genres que semblent autoriser le grand nombre d'espèces que contient le genre gentiane, mais dont Linné avoit rendu la distinction assez facile par les subdivisions qu'il avoit établies, & qui me paroissent suffisantes pour éviter la confusion dans un genre factice. Il n'en seroit pas ainsi s'il s'agissoit d'établir des genres naturels. Leur mul-

tiplication, dans ce cas, très-avantageuse pour la science sous beaucoup de rapports, pourroit rendre les recherches beaucoup plus pénibles. (Voyez l'article GENRE, Suppl.) Je me bornerai ici à présenter les espèces nouvelles qui n'ont point été mentionnées dans cet ouvrage. Quant au changement de noms & à la diversité d'opinions sur beaucoup d'espèces, que quelques auteurs regardent comme des variétés & vice versa, on pourra consulter, à ce sujet, l'excellente *Monographie* de Frœlich, le *Species Plantarum* de Willdenow, la nouvelle édition de la *Flore française* par Decandolle, &c.

SUIITE DES ESPÈCES.

* Corolle à cinq divisions ou davantage.

a. En roue ou campanulée.

43. GENTIANE hybride. *Gentiana hybrida*. Decand.

Gentiana foliis ovato-lanceolatis; corollis 5-8-fidis, rotatis, acutis, verticillatis, sessilibus; calicibus membranaceis, unilateralibus. Decand. Synopt. pag. 244, & Flor. franç. 3. pag. 651.

Cette espèce est presque miroyenne entre le *gentiana lutea* & le *gentiana pannonica*. Elle se rapproche de la première par son calice membraneux, déjeté d'un seul côté; par sa corolle fendue au-delà du milieu de sa longueur. Elle ressemble à la seconde par ses corolles d'un jaune-rougeâtre; par ses feuilles plus étroites, plus aiguës; par ses fleurs disposées en verticilles sessiles & non pédicellés. La corolle varie dans le nombre de ses découpures en roue; elles sont de cinq à huit, aiguës à leur sommet. (Decand.)

Cette plante croît dans les alpes voisines du Valais. (*V. f. in herb. Desfont.*)

44. GENTIANE de Hongrie. *Gentiana pannonica*. Jacq.

Gentiana corollis subsessilibus, campanulatis, punctatis, verticillatis; calicibus coriaceis, truncatis. Frœlich, Gent. pag. 21. n°. 3. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Aultr. 2. tab. 136. — Scopol. Carn. n°. 297.

Gentiana punctata. Jacq. Observ. 2. pag. 17. tab. 39.

Pneumonanthe pannonica. Schmidt. Roëmer. Arch. 1. pag. 10.

Gentiana major, purpureo flore. Barrel. Icon. Rar. tab. 64. — Clus. Hist. pag. 312. — Morif. Hist. 3. 11. 12. tab. 4. fig. 3.

g. *Gentiana verticillo solitario, paucifloro; caule humili.* Frœlich, Gent. l. c.

γ. *Gentiana corollis albidis.* Frœlich, l. c.

δ. *Gentiana caule alto; foliis prolongis, acuminatis.* Frœlich, l. c.

Cette plante se trouvoit confondue avec le *gentiana purpurea* & le *gentiana punctata*. Les synonymes qui lui appartiennent, avoient été partagés entre ces deux espèces. Elle diffère de la première par son calice campanulé, à six découpures plus longues que le tube de la corolle, droites, grêles, foliacées; le sinus qui les sépare, large & arrondi; par ses fleurs un peu jaunes, même à leur limbe, souvent tachetés. On la distingue de la seconde par les lobes de sa corolle ovales, un peu arrondis, obtus & non aigus. Elle renferme plusieurs variétés, ayant quelquefois la corolle blanchâtre, d'autres fois des feuilles plus étroites, allongées, très-aiguës; les tiges plus longues. Dans d'autres, les tiges sont très-courtes, à un seul verticille de fleurs peu garni.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, la Hongrie, &c. γ

45. GENTIANE à sept lobes. *Gentiana septemfidis*. Pall.

Gentiana corollis campanulatis, septemfidis quinquefidisque; laciniis intermediis ciliatis. Frœlich, Gent. pag. 47. n°. 16. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1333. — Pallas, Flor. ross. 2. pag. 101. tab. 92. fig. 1.

Ses tiges sont droites, cylindriques, presque simples, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles sessiles, presque amplexicaules, ovales, en cœur, longues d'un pouce, acuminées, très-entières, très-rapprochées, opposées, graduellement plus longues vers le sommet des tiges; les fleurs sessiles, réunies en un verticille terminal; quelques unes inférieures, axillaires, pédicellées; le calice glabre, membraneux, campanulé, surmonté de cinq languettes étroites, linéaires, verdâtres, aiguës; la corolle grande, bleuâtre à son limbe, divisée en cinq, rarement en sept lobes obtus; les intermédiaires ciliées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Perse, dans la Tauride, vers la mer Caspienne. γ (*V. f.*)

46. GENTIANE campanulée. *Gentiana campanulata*. Jacq.

Gentiana corollis septemfidis, campanulatis, impunctatis, verticillatis; calicibus brevibus, subtruncatis. Frœlich, Gent. pag. 26. n°. 5. — Murr. Syst. 267. — Jacq. Aultr. 5. pag. 43. Append. tab. 29.

Gentiana alpina, major, floribus flavis, punctis carentibus. C. Bauh. Pin. 187.

Cette

Cette plante ressemble, tant par son port que par la forme de ses feuilles, au *gentiana pannonica*; mais ses fleurs la rapprochent davantage du *gentiana punctata*, dont elle diffère par sa corolle un peu plus grande, d'un jaune de soufre, sans au une tache, à sept découpages plus courtes, triangulaires, obtuses; le calice membraneux, campanulé, blanchâtre, presque tronqué, surmonté de sept lanières un peu inégales, lancéolées, écartées, séparées par un sinus plus profond; la corolle grande, campanulée, ventrue vers sa base; sept filamens; une capsule oblongue, ovale; les semences brunes, orbiculaires.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suisse, dans la Carinthie. ♀

47. GENTIANE à deux lobes. *Gentiana biloba*. Decand.

Gentiana corollis subsessilis, verticillatis; calicibus membranaceis, bilobis; lobis obtusis, integris, aequalibus. Decand. Synops. p. 244. — Flor. franç. 3. pag. 653, & Icon. Flor. gall. Fasc. 1.

« Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble absolument, par son port, aux *gentiana purpurea*, *— pannonica*; elle se rapproche en particulier du *gentiana punctata* par la couleur & par la grandeur de sa corolle; mais elle en diffère par ses feuilles florales, deux fois plus longues que les fleurs, même dans le verticille supérieur, surtout par son calice membraneux, divisé en deux lobes obtus, entiers & égaux. Sa corolle est à six ou sept divisions. »

Cette plante a été découverte par M. Clarion, dans les montagnes de Seyne en Provence. ♀ (Decand.)

48. GENTIANE à grandes feuilles. *Gentiana macrophylla*. Pall.

Gentiana floribus quinquefidis, sessilibus, verticillatis; foliis radicalibus, caulem infernè subnatum aequantibus. Frœl. Gent. pag. 31. — Pall. Flor. 1011. 2. pag. 108. tab. 95.

Gentiana floribus confertis, terminatricibus; corollis 4-5-fidis, lanceolatis; caule procumbente, mediâ parte nudo. Gmel. Sibir. 4. pag. 104. tab. 52.

Elle se rapproche du *gentiana cruciata*, dont elle diffère par ses feuilles bien moins nombreuses, par deux bractées seulement, par ses fleurs plus petites, d'un bleu plus pâle, à quatre ou cinq lobes. Ses racines sont rampantes; elles poussent deux tiges, une stérile, très-courte, qui porte des feuilles très-longues, presque radicales, fort larges; une fertile, ascendante, tétragone, garnie seulement, vers son sommet, de deux ou trois feuilles florales; les fleurs réunies en deux verticilles vers l'extrémité des tiges; le calice petit, membraneux, à quatre ou cinq dents.

Botanique. Supplément. Tome II,

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀

49. GENTIANE à trois fleurs. *Gentiana triflora*. Pall.

Gentiana corollis campanulatis, quinquefidis, aggregato sessilibus; foliis linearibus; floralibus alternis, proactis. Pall. Flor. ross. 101. tab. 93. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges très-droites, cylindriques, hautes de six à sept pouces; les feuilles inférieures petites, les supérieures graduellement plus longues, roides, lancéolées, lineaires, obtuses, un peu repliées à leurs bords, longues d'environ trois pouces; les florales au nombre de quatre, dont deux plus longues; les bractées linéaires, au moins de la longueur du calice; les fleurs terminales, sessiles, ordinairement au nombre de trois; le calice presque spatulé, profondément fendu en cinq découpages inégaux, linéaires, aiguës; la corolle campanulée; le tube blanc, anguleux; le limbe bleuâtre, à cinq lobes obtus, écartés; l'ovaire fusiforme, presque pédicelle.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les pâturages des montagnes. ♀ (Pall.)

50. GENTIANE froide. *Gentiana frigida*. Jacq.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, terminalibus, sessilibus, subbinatis; foliis linearibus-oblongis. Frœl. Gent. pag. 39. Icon. Optima. — Herk. in Jacq. Collect. 2. pag. 13. — Schmidt in Roem. Arch. 1. pag. 14. tab. 2. fig. 2.

« *Gentiana* (frigida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, sessilibus, binatis; laciniis obtusis; foliis linearibus-oblongis, nervosis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337.

« *Gentiana* (algida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus, pedunculatis, subternis; laciniis acutis; foliis lanceolatis, trinerviis*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1337. — Pallas, Flor. ross. 2. pag. 107. tab. 95.

Gentiana (albiflora), *corollis campanulatis, quinquefidis, fasciculatis punctatis; foliis oblongo lanceolatis*. Lam. Illustr. Gen. 1. n^o. 2199.

Gentiana frigida Frœlich, l. c.

Gentiana punctata affinis, alpina, albiflora. Pall. Itin. 3. Append. n^o. 82. tab. L. fig. 2.

Gentiana floribus terminalibus, diaphanis. Gmel. Sibir. 4. pag. 106. — Georg. Itin. 1. pag. 203.

Je réunis ici deux plantes que je ne connois pas, que Frœlich regarde comme variétés, que Willdenow distingue comme espèces. Les tiges de cette gentiane sont droites, anguleuses, simples, hautes de trois pouces, à fl.ies purpurines; les feuilles radicales linéaires, nombreuses; les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu grasses, à

Z z z

trois nervures peu sensibles, longues d'un pouce & demi, obtuses, réunies à leur base par une membrane blanchâtre; les florales quaternées; point de bractées; les fleurs terminales, gémées, quelquefois ternées, presque fécondes; le calice un peu tubulé, anguleux; les découpures légèrement obtuses; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, rétrécie à sa base, blanchâtre, avec des raies bleuâtres sur chaque angle; des taches & des points de même couleur; les découpures obtuses; les capsules pédicellées; les semences anguleuses & cannelées.

Dans la variété β , les tiges sont réunies en gazou; les unes fertiles, hautes de cinq à six pouces; d'autres stériles, plus courtes; les feuilles lancéolées, à trois nervures plus marquées; les florales linéaires, plus longues que le calice; les fleurs un peu plus grandes; les découpures de la corolle plus aiguës.

Ces plantes croissent sur les montagnes alpines, dans la Sibérie. γ (Frœlich.)

51. GENTIANE à fleurs jaunes. *Gentiana ochroleuca*. Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, verticillatis, subpedunculatis; foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, laxis. Frœl. Gent. pag. 35. n^o. 9.

Gentiana saponaria, Lam. Dict. n^o. 6. *Anarietus?*

La description que M. de Lamarck a donnée du *gentiana saponaria* convient parfaitement à cette espèce, qui n'en diffère que par la couleur de la corolle, d'un blanc-jaunâtre, ayant une petite dent entre chaque lobe. Ce dernier caractère convient aux deux plantes. Elle peut en être considérée comme une variété. Le *gentiana saponaria* de Linné se distingue, selon Frœlich, par la corolle, dont les découpures sont plus larges que longues, très-obtuses; les dents intermédiaires à peine plus courtes, d'où résulte une corolle à dix découpures alternativement inégales; les dents du calice ciliées ou denticulées, plus courtes que le tube qui les produit; les feuilles rudes sur leurs bords au toucher.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ

52. GENTIANE linéaire. *Gentiana linearis*, Frœl.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, obtusifolius, terminalibus, congestis, sessilibus; foliis linearibus, acutiusculis. Frœl. Gent. 37. n^o. 11.

Ses tiges sont glabres, hautes d'un pied & plus, cyindriques, munies d'une double cannelure opposée & décurrenante entre les feuilles: celles-ci sont linéaires, un peu aiguës, lisses, canaliculées, un peu rudes à leurs bords, longues de deux pou-

ces, larges d'environ deux lignes; les supérieures quaternées; les bractées linéaires, un peu plus longues que le calice; deux fleurs fécondes, terminales, avec le rudiment d'une troisième; le calice tubulé, un peu élargi à son orifice; ses découpures linéaires, aiguës, inégales; la corolle grande, une fois plus longue que le calice, plissée, campanulée; le limbe bleu, à cinq lobes triangulaires, un peu obtus; une petite dent plus pâle, aiguë, entre chaque lobe.

Cette plante croît dans les vallées montagneuses de la Pensilvanie. (Frœlich.)

53. GENTIANE glauque. *Gentiana glauca*. Pall.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis; sessilibus; foliis ovatis, rotundatis. Pallas, Flor. ross. pag. 104. tab. 93, fig. 2.

Ses racines sont simples; ses tiges droites, hautes d'un à quatre pouces, quelquefois presque nulles; les feuilles radicales disposées en rosette, ovales, un peu arrondies, obtuses; deux ou trois paires de feuilles caulinaires plus petites, sessiles, obtuses, un peu charnues; trois fleurs terminales; quelques autres inférieures, axillaires; le calice petit, à cinq lanières égales, tubulées, bleuâtres; la corolle campanulée, bleue, un peu ventrue, trois fois plus longue que le calice; le tube blanchâtre; le limbe à cinq lobes courts, obtus; les capsules fusiformes; les semences brunes.

Cette plante croît au Kamtchatka, sur les sommets des plus hautes montagnes. γ (Pallas.)

54. GENTIANE pubescente. *Gentiana puberula*. Mich.

Gentiana caule asperiusculo; foliis linearilanceolatis, undulosis, uti calices ciliolatis; floribus sessilibus, terminalibus, quinquefidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 176.

Cette espèce se rapproche par son port, du *gentiana pneumonanthe*. Ses tiges sont un peu rudes; ses feuilles linéaires-lancéolées, rétrécies à leur partie inférieure, ondulées & légèrement pubescentes & ciliées; les fleurs sessiles, terminales, assez grandes, de couleur bleue, à cinq divisions; le calice légèrement cilié, à peine de la longueur du tube de la corolle; les découpures cunéiformes, lancéolées; les lobes de la corolle très-courts, obtus, mutiques; une petite dent entre chaque lobe.

Cette plante croît au confluent des fleuves Ohio & Mississipi, proche le fort Cheroquis. (V. f.)

55. GENTIANELLE à feuilles étroites.

Gentianella angustifolia, Mich.

Gentianella caule simplicis, gracilis, uniflora;

foliis angustolinearibus, patulis; corollâ quinquesfidâ, laciniis ovalibus, pleris in laciniam laceram definentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 176.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, très-glabres, un peu anguleuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles, étroites, linéaires, presque filiformes, aiguës, glabres, longues d'un à deux pouces, distichés, étalées; une seule fleur solitaire, terminale; le calice glabre, de la longueur du tube de la corolle, à cinq divisions semblables aux feuilles, très-profondes; la corolle campanulée, grande, bleuâtre, principalement sur ses bords, jaunâtre sur le tube, ponctuée en dedans; son limbe à cinq lobes ovales; cinq autres intermédiaires, beaucoup plus courts, un peu déchiétés en lanières; les étamines plus courtes que le tube; les anthères allongées; l'ovaire fusiforme, pédicellé, rétréci en un style court; deux stigmates roulés en dehors.

Cette plante croît dans les prairies, à la Caroline. (V. J.)

6. Corolle en entonnoir, nue, à cinq ou dix découpures.

56. GENTIANE altaïque. *Gentiana altaica*. Pall.

Gentiana corollâ decemfidâ, infundibuliformi; laciniis alternis minoribus serrulatis; caule floribus brevioribus. Pallas, Flor. ross. 2. p. 109. tab. 97. fig. 1. — Frieslich, Gent. pag. 62. n° 23.

Gentiana (gentiana), *corollâ quinquesfidâ, maximâ; foliis radicalibus plurimis, lanceolatis, compactis, horizontalibus.* Laxm. Comm. Nov. Petrop. 18. pag. 526. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges sont à peine sensibles jusqu'au moment de la floraison; elles s'élèvent ensuite jusqu'à la hauteur d'un à deux pouces; les feuilles, toutes radicales, sont étalées sur la terre, imbriquées, linéaires-lancéolées, aiguës, fuculentées, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; une seule fleur droite, très-grande, terminale, assez semblable à celle du *gentiana grandiflora* Lam., mais d'un bleu plus foncé, avec des saixceaux divergens & verdâtres qui forment du tube; le calice court, à cinq lanières lancéolées, acuminées, blanchâtres sur leurs bords & sur leur carène; la corolle infundibuliforme; le tube ample, presque cylindrique; dix lobes arrondis; les alternes plus courts, un peu denticulés, quelquefois acuminés.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Sibérie. (Pallas.)

57. GENTIANE imbriquée. *Gentiana imbricata*. Frael.

Gentiana corollâ quinquesfidâ, infundibuliformi,

caulem superante; foliis imbricatis; cunctis, acutis, margine scabris. Frael. Gent. pag. 74. n° 28.

Gentiana elegantissima, bavarica, minor. Camer. Hort. tab. 15. fig. 2.

Gentianella serpellifolia, folio crenato, bavarica, minor. Barrel. Icon. Rar. tab. 101. fig. 2. Ex Camerario.

Espèce fort élégante, qui tient le milieu entre le *gentiana bavarica* & le *gentiana prostrata*; elle forme des gazons beaucoup plus étalés & plus touffus. Ses tiges sont longues d'un demi-pouce, feuillées, uniflores; les stériles plus courtes; les feuilles disposées en rosettes épaisses, ovales, imbriquées, molles, fuculentées, un peu aiguës, un peu rudes à leurs bords; celles des tiges plus longues, ovales-lancéolées; la fleur trois fois plus longue que les tiges; la corolle d'un bleu-foncé, deux fois plus longue que le calice; ses découpures ovales-lancéolées, aiguës; les alternes plus pâles, aiguës, bifides; les ligmates crénelés, pubescens.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Suisse & dans la Carinthie. (Frael.)

58. GENTIANE étalée. *Gentiana prostrata*. Jacq.

Gentiana corollâ quinquesfidâ, infundibuliformi, caulem prostratum subsequente; laciniis lanceolatis, integerrimis; foliis obtusis, confertis. Fraelich, Gent. pag. 75. n° 29. — Jacquin, Collect. 2. pag. 66. tab. 17. fig. 2.

Cette plante, très-rapprochée du *gentiana bavarica*, s'en distingue en ce qu'elle est beaucoup plus délicate. Ses tiges sont filiformes, couchées, simples, longues d'un pouce; les feuilles plus petites, plus molles, sessiles, ovales, obtuses, d'un vert-pâle; une seule fleur terminale, de la longueur des tiges, plus petites que celle du *gentiana bavarica*; le calice moins anguleux; la corolle infundibuliforme, d'un bleu-clair; ses découpures lancéolées, aiguës; les stigmates ovales, obtus, un peu jaunâtres; la capsule oblongue, verdâtre.

Cette plante croît sur le sommet des hautes montagnes, aux environs de Salzbourg. (Fraelich.)

59. GENTIANE à longues fleurs. *Gentiana longiflora*. Lam.

Gentiana corollâ subquinquesfidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis confertis, sublinearibus. Lam. Illustr. 1. pag. 485. n° 215.

Elle a beaucoup de rapport avec le *gentiana pyrenaica*, dont elle diffère par la longueur & le nombre des lobes de la corolle. Ses tiges sont très-courtes, simples, très-glabres, garnies de feuilles très-rapprochées, opposées, glabres, sessiles, presque linéaires; les fleurs sessiles, solitaires, termi-

nales; la corolle en forme d'entonnoir, plus longue que la tige, divisée ordinairement en cinq lobes à son limbe, longue de deux pouces.

Cette plante croît dans la Sibérie, où elle a été recueillie par M. Patrin. (*V. f. in herb. Lam.*)

60. GENTIANE faussé amarille. *Gentiana amarillodes*. Mi. h.

Gentiana caule quadrangulo; foliis semiamplexicaulis, ovalibus; floribus terminalibus, subternis, pedicellatis; corolla quinquefidâ, laciniis lanceolatis, setaeo-acuminatis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 175.

Cette espèce a le port du *gentiana amarella*; mais elle est plus petite. Ses tiges sont rameuses, quadrangulaires; les rameaux terminés à leur sommet ordinairement par trois fleurs; les feuilles opposées, glabres, à demi amplexicaules, ovales; les fleurs terminales, médiocrement pédonculées; la corolle petite, d'un jaune-obscur, glabre à son orifice; son limbe divisé en cinq découpures lancéolées, f. tacées, acuminées: point de dents ni d'écaillés intermédiaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes du Kentucky. (*Mich.*)

61. GENTIANE anguleuse. *Gentiana angulosa*. Martch.

Gentiana corollâ quinquefidâ, infundibuliformi, caule longiore; foliis ovatis, obtusis, trinerviis; radicalibus aggregatis, calicibus carinato-alatis. Martch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 197.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana verna*; mais ses fleurs sont plus grandes, & ses calices se rapprochent du *gentiana utriculosa*. Ses feuilles sont ovales, entières, obtuses, à trois nervures; les radicales réunies en touffes; les caulinares filées, opposées; les tiges plus courtes que les fleurs; les calices saillans, en carène, presque en forme d'aîle; la corolle infundibuliforme; son limbe partagé en cinq découpures; une petite écaïlle bisfilée entre chacune de ces découpures.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. 2. (*Martch.*)

62. GENTIANE des montagnes. *Gentiana montana*. Forst.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulato-infundibuliformibus; floribus pedunculatis, subcorymbosis solitariis; foliis caulinis remotis, sessilibus, ellipticis ovatis; in finis approximatis, basi attenuatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 450. — Forst. Prodr. n^o. 13; *Ex herb.*

Les tiges sont garnies, à leur partie inférieure,

de feuilles très-rapprochées, rétrécies presque en pétiole à leur base; les feuilles caulinares, sessiles, distantes, elliptiques ou ovales; les fleurs pédonculées, solitaires ou presque en corymbe; la corolle presque infundibuliforme, campanulée; le limbe divisé en cinq lobes. Dans les plantes de Forster, les feuilles caulinares sont un peu plus larges, ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & à la Nouvelle-Zélande. (*Brown.*)

* * Corolle à quatre ou cinq divisions; orifice du tube frangé ou barbu.

63. GENTIANE des marais. *Gentiana uliginosa*. Willd.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, acutis, fauce barbatis; calicibus subaquantibus; foliis ovato-lanceolatis; caule racemoso, tetragono, basi subulato. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Gentiana amarella. Willd. Prodr. Berol. n^o. 293; & Bot. Magaz. 11. Stuck. pag. 37.

Gentiana campestris. Leyff. Halens. n^o. 242. ?

Elle ressemble beaucoup, par la forme de sa corolle, aux *gentiana amarella* & *pratensis*; elle en diffère par son port, par la couleur de ses fleurs, par ses tiges beaucoup plus courtes, médiocrement aillés à leur base, hautes d'un à deux pouces, rameuses, tetragones; les feuilles ovales-lancéolées; les pédoncules allongés, uniflores; les découpures du calice linéaires, aiguës, deux un peu plus longues; la corolle bleuâtre, un peu plus longue que les découpures du calice, ovales, aiguës, au nombre de quatre ou cinq.

Cette plante croît en Allemagne, dans les prairies humides. ☉ (*Willd.*)

64. GENTIANE des prés. *Gentiana pratensis*. Frœlich.

Gentiana corollis subquinquefidis, hypocrateriformibus, obtusis, fauce barbatis; calicis laciniis inaequalibus, foliis lanceolatis. Frœlich, Gent. pag. 88. n^o. 34.

Gentiana campestris. Pal. Flor. ross. 2. pag. 103. ?

Cette espèce se distingue du *gentiana amarella* par ses tiges plus hautes, plus rameuses, hexagones; par ses feuilles plus étroites; les radicales spirulées; les caulinares sessiles, lanceolées, aiguës, un peu élargies à leur base, rudes à leurs bords; les supérieures plus étroites; les fleurs terminales & axillaires, solitaires ou geminées, beaucoup plus petites; les pédoncules très-courts; deux découpures du calice un peu plus longues & plus larges que les autres; la corolle en f. coupée, d'un bleu-pâle ou verdâtre; le tube cylindrique;

le limbe à quatre ou cinq lobes ovales, obtus; l'orifice garni d'appendices à déchiquetures capillaires.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Russie. ☉ (Frölich.)

65. GENTIANE du Caucase. *Gentiana caucasica*. Marfch.

Gentiana corollis quinquefolis, hypocrateriformibus, barbatis; laciniis ovatis, calicis truncati dentibus subaequantibus, subulatis; foliis ovato-lanceolatis, ramis æquantibus. Marfch. Flor. taur. caucas. t. p. 198.

Cette espèce a le port du *gentiana germanica*. Ses racines sont d'un jaune-falé; ses tiges fortement anguleuses; ses rameaux étalés, souvent de même longueur; les feuilles ovales-lancéolées; la corolle en forme de soucoupe, barbue, à cinq découpures ovales; le calice tronqué, plus court que le tube de la corolle, à cinq dents presque égales, subulées, divergentes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase; elle fleurit en automne. ☉ (Marfch.)

66. GENTIANE auriculée. *Gentiana auriculata*. Pallas.

Gentiana corollis quadrifidis quinquefolisque, campanulatis, intus villosis; calicinis laciniis alternis, cordatis. Pallas, Flor. ross. 2. pag. 102. tab. 92. fig. 1. — Frölich, Gent. pag. 90. n.º 55.

Ses racines sont simples; ses tiges droites, presque tétragones, hautes d'un pied, à peine rameuses; les feuilles radicales petites, ovales, rétrécies à leur base; les caulinaires amplexicaules, plus grandes, oblongues, ovales, obtuses, à cinq nervures, quelquefois violettes en dessous; les fleurs, la plupart terminales, réunies au nombre de cinq, longuement pédonculees; leur calice anguleux, à quatre ou cinq découpures inégales, larges, ovales; les alternes en cœur, repliées à leurs bords; la corolle campanulée, une fois plus longue que le calice, d'un bleu-clair; le limbe à quatre ou cinq lobes, ovales, arrondis; l'orifice fermé par de longs poils blancs. Elle varie par des tiges très-rameuses; par des fleurs violettes ou d'un bleu plus foncé.

Cette plante croît dans la Sibérie, aux lieux humides & marécageux. ☉? (Pallas.)

67. GENTIANE flûte. *Gentiana tenella*. Rottb.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, sauce barbatis; caule subdichotomo, pedunculis longifimis; foliis subovatis obtusifusculis. Frölich, Gent. pag. 96. n.º 37. — Rottb. Act. Hafn. 40. pag. 436. tab. 2. fig. 6. — Vahl, Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. 2. pars 2. pag. 21. — Weder. Flor. dan. 318.

Gentiana tetragona. Lam. Illustr. t. n.º 2233.

Ses tiges sont droites, presque dihoromes à leur base, hautes de trois pouces & plus, divisées en rameaux redressés; les feuilles inférieures plus petites, ovales-lancéolées, obtuses, presque spatulées, plus larges à leur côté antérieur; les supérieures un peu plus grandes, ovales-lancéolées, un peu obtuses; les fl. us solitaires, terminales, soutenus sur de longs pédoncules tétragones; le calice à quatre faces à quatre découpures droites, ovales, un peu obtuses ou aiguës; deux plus grandes & plus larges; la corolle en soucoupe; le tube fibre, d'un tiers plus long que le calice; le limbe d'un beau bleu, à quatre lobes linéaires, lancéolés, un peu obtus, à trois nervures, de moitié plus courts que le tube; l'orifice garni de quatre écailles bifides & déchiquetées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Norvège & de l'Islande. ☉ (V. f.)

68. GENTIANE des glaciers. *Gentiana nivalis*. Vill.

Gentiana corollis quadrifidis, hypocrateriformibus, sauce barbatis; caule inferne ramoso, foliis Floet. Gent. pag. 98. n.º 38. — Villars, Dauph. 2. pag. 552.

Hippion (longè pedunculatum), *corollà quadrifidâ, infundibuliformi, barbata; calice quadripartito; laciniis duabus altioribus; pedunculis longis, unifloris*. Schmidt, in Roëm. Archiv. t. pag. 21. tab. 3. fig. 5.

Gentiana floribus solitariis, longifimè retiolatis; saucibus fimbriatis. Haller, Helv. n.º 652. — Act. Helv. 6. pag. 16. n.º 60.

β. *Gentiana caule simplici, uniflora*. Frölich, l. c.

Gentiana nana. Allioni, Pedem. n.º 560.

Cette espèce diffère du *gentiana tenella* par son port plus roide, par ses feuilles, par les découpures lancéolées du calice, de la longueur du tube de la corolle; du *gentiana dichotoma*, par ses feuilles, par la forme & la couleur de la corolle; du *gentiana carinthiaca*, par les mêmes caractères, par sa corolle en soucoupe, par la forme de ses lobes, par les écailles de l'orifice du tube. Sa racine est grêle & jaunâtre; sa tige ramifiée dès sa base; les rameaux grêles; les feuilles ovales, obtuses; les pédoncules uniflores & nus; les extérieurs souvent courbés du côté d'un pédoncule central; le calice à quatre divisions lancéolées; le tube de la corolle pâle; le limbe bleu, à quatre lobes allongés. Dans la variété β) la tige est simple & uniflore.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, en Suisse, en Savoie. ☉ (V. f.)

69. GENTIANE dichotome. *Gentiana dichotoma*. Pallas.

Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, sauce barbatis; caule dichotomo, pedunculis longissimis; foliis subovatis, acutis. Frœlich, *Gent.* pag. 100. n^o. 39. — Pall. *Flor. ross.* 2. pag. 110.

Gentiana fumila, centaurei minoris folio; flore piloso. Gmel. *Sibir.* 4. pag. 106. tab. 51. fig. B.

Ses racines sont grêles, blanchâtres; ses tiges filiformes, un peu flexueuses, dichotomes, distiques, hautes de neuf à dix pouces; les feuilles petites, ovales-lanceolées, plus courtes que le entre-nœuds; les fleurs terminales portées sur de très-longs pédoncules; le calice anguleux, campanulé, divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures égales, lanceolées, aiguës; la corolle campanulée; son tube plus long que le calice; le limbe à cinq lobes oblongs, un peu obtus, médiocrement étalés, de couleur purpurine; l'orifice fermé & frangé. Les divisions varient de quatre à cinq, & la corolle est quelquefois blanche.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Léna. ☉ (*Pallas.*)

70. GENTIANE chevelue. *Gentiana crinita*. Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis inciso-ciliatis; foliis lanceolatis, acutis, caule erecto-tereti. Frœlich, *Gent.* pag. 112. n^o. 44.

Gentiana autumnalis, secunda. Cold. *Novb.* n^o. 50.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *gentiana ciliata*; elle en diffère par ses tiges plus élevées, plus chargées de fleurs; par ses pédoncules plus longs, par ses feuilles plus larges & plus fortement amplexicaules. Les fleurs sont beaucoup plus grandes. Le calice est à quatre découpures, dont deux plus longues & plus étroites; la corolle longue d'environ deux pouces, d'un pourpre-bleuâtre; quatre glandes d'un brun-noirâtre au fond du tube, sillantes comme dans le *gentiana ciliata*; ses découpures ciliées de toutes parts, excepté à leur partie inférieure; les cils très-longs & nombreux; l'ovaire oblong, aminci à son sommet; la capsule longue, comprimée; les semences petites, ovales, très-nombreuses, couvertes de très-petits aiguillons, mous, bruns, obtus.

Cette plante croît dans la Pensilvanie & à la Caroline. (*Frœlich.*)

71. GENTIANE barbue. *Gentiana barbata*. Frœlich.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis ferrulatis, medio inciso-ciliatis; foliis linearibus, acuminatis;

caule acutangulo, striato. Frœlich, *Gent.* pag. 114. n^o. 45.

Gentiana ciliata. Pallas, *Flor. ross.* 2. pag. 101. tab. 92. fig. 2. c.

Gentiana corollis quadrifidis, margine ciliatis. Gmel. *Sibir.* 4. pag. 105.

Gentiana caerulea, florum marginibus pilosis; foliis angulissimis, gramineis. Amm. *Ruth.* 2.

Cette plante se rapproche encore du *gentiana ciliata*; elle s'en distingue par ses tiges à angles plus aigus, quelquefois simples, un peu ramifiés; les rameaux allongés; les feuilles beaucoup plus étroites & plus aiguës; les pédoncules longs de trois ou quatre pouces; les divisions du calice inégales, acuminées, presque de la longueur du tube de la corolle; deux opposées, plus larges, ovales, bordées d'une membrane blanche, diaphane; les deux autres plus longs, étroits, linéaires, élargis à leur base; la corolle en toucoupe, un peu élargie à son orifice, verdâtre, traversée par douze fibres bleues, munie de quatre points glanduleux & verdâtres; le limbe divisé en quatre lobes égaux, allongés, ariondis & denticulés à leur sommet, chargés de cils beaucoup plus rares & plus courts, d'un bleu-clair; l'ovaire un peu péricellé, rétréci à son sommet, mais non prolongé en style; les capsules fusiformes; les semences disposées sur quatre rangs.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long des bords du fleuve Tom, ainsi que dans les prairies des montagnes du Caucase. ♂ (*Frœlich.*)

72. GENTIANE tondue. *Gentiana detonsa*. Rotb.

Gentiana corollis quadrifidis; laciniis apice crenulatis, margine utriusque orientatis; foliis linearibus, acutis; caule erecto. Frœlich, *Gent.* 116. n^o. 46. — Rotb. *Act. Hafn.* 10. pag. 435. tab. 1. fig. 3. — Zœg. *Ill.* pag. 235. — Retzius, *Observ.* 1. pag. 15.

Gentiana ciliata Gunn. *Flor. nov.* 2. pag. 88. n^o. 733. tab. 2. fig. 3, 4, 5. — Retz. *Scand.* edit. 2. n^o. 320. var. β.

Cette gentiane n'est peut-être qu'une variété du *gentiana barbata*, à laquelle elle ressemble par son port, par ses tiges droites, par la direction de ses feuilles, par la longueur des pédoncules, la grandeur & la forme des fleurs; enfin, par celle du calice & des autres parties de la fructification; mais les rameaux ne s'élèvent que de la partie inférieure des tiges, & de la même longueur que celles-ci. Les feuilles caulinaires sont presque nulles; les découpures de la corolle crénelées seulement à leur partie supérieure, & point ciliées dans leur milieu.

Cette plante croît dans la Norwège & l'Islande.
 ☉? (*Friedlch.*)

73. GENTIANE dentée. *Gentiana serrata*. GUNP.

Gentiana corollis quinquefidis, hypozosteriformibus, serratis, cal. e. inæquali. FROEICH, *Gener. pag. 117. n.º. 47.* — GUNP. *Flor. norw. 2. p. 101. n.º. 819.*

Gentiana hvarica. ZOEPP. *Flor. isl. pag. 235. — Mohr. Isl. pag. 167. n.º. 106.*

Retzius considéroit cette espèce comme une des variétés du *gentiana ciliata*; elle en diffère par ses fleurs plus petites; par sa corolle à cinq découpures, plus finement dentée en scie à ses bords; par les découpures du calice toutes égales. Les tiges sont anguleuses, rameuses à leur base; les rameaux alternes, souvent ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les feuilles radicales, petites, ovales-lancéolées, rétrécies à leur base; les calicinaires plus longues, lancéolées; les fleurs pédonculées, solitaires, terminales; les pédoncules droits, très-longs, presque opposés, munis de deux feuilles à leur base; la corolle bleue, en forme de fougues; le tube blanc, cylindrique, strié; les lobes du limbe oblongs, obtus.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans l'Islande & le Nordland. (*Friedlch.*)

74. GENTIANE à feuilles aiguës. *Gentiana acuta*. Mich.

Gentiana caule tetragono, foliis subamplexicaulis, oblongo-ovalibus, acutifimis; floribus fasciculatis, terminalibus & lateralibus; corollâ quinquefidâ; laciniis linearilanceolatis, fauce ciliatâ. Mich. *Flor. boreal. Amer. 1. pag. 177.*

Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, tétragones; les rameaux fertiles beaucoup plus courts que les stériles; les feuilles sessiles, très-rapprochées à leur base, presque amplexicaules, glabres, oblongues, ovales, entières, très-aiguës; les fleurs petites, d'un vert-jaunâtre, fasciculées, terminales & latérales; la corolle divisée à son limbe, en cinq lobes linéaires, lancéolés; l'orifice du tube cilié.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline & au Canada. (*V. f.*)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Gentiana* (pulchella), *corollâ quinquefidâ, infundibuliformi; tubo elongato, stylo simplici, caule simplicissimo.* Swartz, *Act. Holm. 1783, pag. 84. tab. 3. fig. 8, 9.*

Chironia (pulchella), *herbacea, caule simplicifloro, unifloro.* Willd. *Spec. Plant. 1. pag. 1067. In Suecicâ.* ☉ *An varietas gentiane palustris?*

Gentiana (cachanlahu-n), *corollis quinquefidis,*

infundibuliformibus; ramis oppositis, patulis. Molin. *Chilens. pag. 210.*

Chironia (Caulensis), *herbacea, foliis lanceolatis, averniis; caule dichotomo, corymboso; calicinis laciniis adpressis.* Willd. *Spec. Plant. 1. pag. 1067.*

Cette plante croît au Chili. Elle se rapproche beaucoup du *gentiana centaurium*; elle en diffère par ses feuilles lancéolées, à une seule nervure; par ses tiges étalées; par les dents du calice serrées contre la corolle. ☉ (*Willd.*)

* *Gentiana* (palustris), *corollis quinquefidis, infundibuliformibus; caule humilissimo, à basi ad apicem ramosissimo; foliis levibus.* Lamarck, *Illustr. 1. n.º. 2221.*

Chironia pulchella, var. γ . Decand. *Flor. franc. 2. pag. 661.*

Gentiana centaurium, var. β . Di&t. n.º. 24.

β . *Chironia ramosissima.* Thuill. *Flor. parif. édit. 2. pag. 116.*

Chironia Gerardii. Schmidt, *Flor. Bohem. 1. n.º. 131.*

Quoi qu'il en soit de cette plante, qui offre de nombreuses variétés, j'ai peine à croire qu'elle soit exclusivement celle dans laquelle se trouve l'espèce qui porte, dans les pharmacies, le nom de *petite centauree*, & que le *gentiana centaurium* de Linné, qu'on dit être beaucoup plus rare que celle-ci, puisse constituer une espèce particulière. On les distingue, dit-on, par la structure du calice, qui est, dans le *gentiana centaurium*, de moitié plus court que le tube de la corolle, divisé, jusqu'à sa moitié, en cinq découpures étroites, aiguës, droites, point serrées contre le tube. Dans le *gentiana palustris*, le calice est presque égal à la longueur du tube de la corolle, divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures très-fines. J'ai reconnu que ces caractères étoient très-variables dans des individus recueillis, tant aux environs de Paris qu'ailleurs, & je n'ai jamais pu m'assurer de l'existence de ces deux espèces.

* *Gentiana* (g. lida), *corollis campanulatis, quinquefidis, terminalibus axillaribusque, aggregatis; laciniis intermediis lacris; foliis lanceolatis, trinerviis.* Marfch. *Flor. taur. caucaf. 1. pag. 196.*

Cette plante est très-rapprochée du *gentiana algida* Willd. par ses feuilles; elle a le port du *gentiana frigida* Linné. Seroit-elle une variété intermédiaire entre ces deux espèces? Ses fleurs sont terminales, réunies, d'une à dix, dans les aisselles des feuilles supérieures; deux bractées linéaires à la base du calice; la corolle d'un blanc-jaunâtre, à cinq découpures un peu obtuses, entre lesquelles se trouvent d'autres petites déchirures très-courtes, dentées, laciniées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase; elle fleurit en automne. ʒ

* *Gentiana* (uniflora), corollâ quinquesfidâ, hypocrateriformi, barbata; laciniis limbi ovatis, acutis; foliis ovatis, acutis; caule simplicissimo, uniflora. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1346.

Hippion gentianella. Schmidt, Bohem. n°. 128. — Roem. Arch. 1. pag. 23. tab. 3. fig. 4. *Affinis gentiana Germanis. In pascuis humis alpinis Suedætorum & Bavaria.* ☉

* *Gentiana* (obtusifolia), corollis quinquesfidis, hypocrateriformibus, barbatis; tubo calicis subsquali brevioris; foliis lanceolatis, obtusis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1347.

Hippion (obtusifolium), corollis campanulatis, quadris & quinquesfidis; calicis laciniis inæqualibus; foliis obtusis, radicealibus rotundatis. Schmidt, Boh. n°. 126. — Roem. Arch. 1. pag. 22. tab. 2. fig. 3. *In fumis montium jugis Bavariae inque Suedæis*

* *Gentiana* (brachyphylla), foliis lanceolatis, subrotundis, brevissimis corollâ infundibuliformi Villars, Dauph. 2. pag. 528. — Barrel. Icon. Rar. tab. 103. fig. 2. *In fumis Alpibus Delphinatûs. Corolla arcuata, dentata. An varietus gentiana serpillifolia? Linn.*

GENTIANELLE. *Exacum*. Illustr. tab. 80, fig. 1, *exacum purpureum*, n°. 4; — fig. 2, *exacum atatum*, n°. 2.

Observations. Plusieurs espèces de gentianes, pourvues de quatre étamines, d'un style, d'un seul stigmate, ont été réunies à ce genre, telles que, parmi les espèces déjà décrites, le *gentiana quadrangularis*, — *filiformis*, — *aphylla*, — *heteroclita*, — *verrucillata*, &c quelques autres qui seront mentionnées ci après. Le *coutoubeca* d'Anblet a été également renfermé dans ce genre. (Voyez COUTOUBEE, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. GENTIANELLE visqueuse. *Exacum viscosum*. Smith.

Exacum foliis oblongis, nervosis, amplexicaulis; floribus quinquesfidis; bracteis cordato-perfoliatis, calice longioribus. Smith, Icon. pict. Falc. 3. tab. 18.

Gentiana (viscosa), corollis quinquesfidis, monogynis; paniculis trichotomis, bracteis perfoliatis; foliis oblongis, trinerviis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 321.

Cette plante ne m'est pas connue, & je n'ai pu me procurer l'ouvrage de M. Smith, dans lequel elle est décrite. Ses feuilles sont sessiles, amplexicaules, alongées, entières, marquées de trois

nervures; les bractées en cœur, perfoliées, plus longues que le calice; les fleurs disposées en panicules; les pédoncules trichotomes; le limbe de la corolle à cinq lobes; cinq étamines; un seul style.

Cette plante croît aux îles Canaries. ʒ

8. GENTIANELLE pédunculée. *Exacum pedunculatum*. Vahl.

Exacum floribus quadrifidis, terminalibus; calicis foliolis ovatis; foliis lanceolatis, trinerviis, impunctatis. Vahl, Synb. bot. 3. pag. 15.

Exacum pedunculatum. Linn. Spec. Plant. 163.

Centaurium minus, hypericoides, flore luteo, lini capitalis Pluk Mant. 43. tab. 343, fig. 3. *Bona, excepto floribus colore.*

Ses tiges sont droites, tétragones, glabres, hautes de quatre à cinq pieds, divisées en quelques rameaux simples, opposés, plus courts que les tiges; les feuilles sessiles, lanceolées, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures très-entières, aiguës à leurs deux extrémités; les pédoncules courts, solitaires, uniflores, presque terminaux; le calice tétragone, à quatre découpures ovales, acuminées, membraneuses à leurs bords; la corolle violette, presque campanulée; plus grande que dans les autr. 5 espèces; le tube de la longueur du calice; le limbe à quatre lobes lanceolés, obtus; quatre étamines; es anthères linéaires; le stigmate épais; une capule lisse, globuleuse, de la grosseur d'un grain de pois, à deux loges; les semences petites & nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (Vahl.)

9. GENTIANELLE sessile. *Exacum sessile*. Linn.

Exacum floribus quadrifidis, lateralibus terminalibusque; capsulis autantibus, foliis cordatis. Vahl, Symb. 3. pag. 16.

Exacum floribus sessilibus. Linn. Spec. Plant. 163. — Flor. zeyl. 61.

Centaurium zeylanicum, minus, flore luteo. Herm. Zeyl. 36.

Ses tiges sont très-finielles, droites, glabres, filiformes, tétragones, hautes d'un, quelquefois de deux ou trois pouces, une ou deux fois bifides à leur partie supérieure; les feuilles petites, sessiles, opposées, longues de deux lignes; les supérieures un peu plus grandes, charnues, sans nervures, dilatées, glabres, obtuses; les fleurs situées à la partie supérieure des tiges, presque sessiles, axillaires & terminales, quelquefois solitaires, alternes dans la bifurcation des tiges; leur calice à quatre découpures ovales, obtuses, charnues, point anguleuses, point membraneuses à leurs bords;

bords; la corolle blanchâtre, un peu campanulée; le tube court; le limbe divisé en quatre lobes allongés.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, sur le bord des chemins & dans les forêts-un peu humides. ○ (Vahl.)

10. GENTIANELLE diffuse. *Exacum diffusum*. Willd.

Exacum corollis quadrifidis; calicibus membranaceis, quadrifidis; foliis ovatis, acutis, trinerviis; caule divaricato, ramofo. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 637.

Gentiana (diffusa), *caule ramofo, dichotomo; foliis ovato-oblongis; pedunculis capillaribus, unifloris*. Vahl, Symb. 3. pag. 47.

Cette plante a le port & la grandeur du *gentiana centaurium*. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied ou d'un pied & demi & plus, à quatre angles aillés; ses rameaux opposés, très-étalés, filiformes, dichotomes; les feuilles sessiles, ovales, aiguës, très-entières, longues d'un demi-pouce, à trois nervures; les pédoncules filiformes, uniflores; le calice membraneux, à quatre dents; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice; le limbe droit, à deux ou quatre lobes; quatre étamines inégales, insérées sur le tube, trois en dedans & une à l'orifice; une capsule à une seule loge, recouverte par le calice & la corolle persistans.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (Willd.)

11. GENTIANELLE à feuilles d'hyssope. *Exacum hyssopifolium*. Willd.

Exacum floribus verticillatis, corollis quinquefidis, laciniis acutis, calicibus capsula brevioribus; caule subramoso, glabro. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 640.

Gentiana verticillata. Linn. Suppl. 174. — Vahl, Symb. 3. pag. 47. — Retz. Observ. 2. pag. 15.

Centaurium angustifolium, floribus ex alis sessilibus. Burm. Afric. 206. tab. 74. fig. 3.

Cette plante avoit déjà été indiquée par M. de Lamarck comme une variété du *gentiana verticillata* de Linné fils. M. Vahl regarde cette dernière comme une espèce distincte, & y rapporte la figure donnée par Burmann.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à six pouces, quelquefois d'un pied, rarement sans les rameaux & ligneuses à leur base. Vahl regarde cette dernière à leur partie supérieure; les rameaux opposés, à angles aigus; les feuilles presque sessiles, étroites, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, lisses, à trois nervures; les fleurs sessiles,

verticillées, ordinairement au nombre de huit à chaque verticille; le calice à cinq découpures droites, ovales, aiguës; une foliole linéaire à la base de chaque calice; la corolle jaunâtre, assez semblable à celle du *gentiana centaurium*, mais plus petites; ses lobes aigus; les anthères sagittées; le style simple; le stigmate en tête; une capsule allongée, plus longue que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

12. GENTIANELLE vaginale. *Exacum vaginale*. Labill.

Exacum foliis obovatis, acutis; corollis quinquefidis, intus villosis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 37.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes de trois à quatre pieds; les rameaux redressés; les feuilles opposées, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, épaisses, coriaces, aiguës, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base, réunies par une gaine courte, & un peu décurrentes sur les rameaux; les fleurs disposées en une panicule terminale; les pédicules opposés, axillaires, dichotomes ou trichotomes; les bractées ovales, lancéolées; les divisions du calice ovales, finement ciliées; la corolle en soucoupe, velue en dedans; le limbe à cinq lobes à demi orbiculaires; cinq étamines; un style court; un stigmate en massue, à deux sillons; une capsule ovale-oblongue, bivalve, à deux loges; les valves roulées en dedans, ne s'ouvrant guère qu'à leur sommet, contenant plusieurs semences planes, ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ♀ (V. f.) Elle a de bien grands rapports avec les gentianes, ainsi que l'espèce suivante.

13. GENTIANELLE ovale. *Exacum ovatum*. Labill.

Exacum pedunculis ex dichotomia flore brevioribus, ceteris longissimis; corollis quinquefidis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 38. tab. 52.

Ses tiges sont droites, hautes de sept à huit pouces, herbacées, glabres, dichotomes; les feuilles sessiles, opposées, ovales, un peu aiguës, glabres, longues d'environ trois lignes; les pédoncules terminaux, droits, filiformes, opposés, très longs, dichotomes, unifiés; une fleur médiocrement pédicellée dans chaque dichotomie; les découpures du calice ovales, lancéolées, aiguës; le tube de la corolle ventru, de la longueur du calice; le limbe à cinq lobes ovales, aigus; cinq filamens courts; les anthères verticillées; l'ovaire ovale; le style à peine de la longueur du tube; le stigmate en tête; une capsule ovale, membraneuse, à deux loges, à deux valves; les semences planes, striées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (V. f.)

GEOFFR. EA. (Voyez UMARI.)

GEOGLOSSUM. (Voyez CLAVAIRE, Suppl.)

GEONOMA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, quelquefois simples, & dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe universelle double, bivalve ; les fleurs monoïques.

Les fleurs mâles offrent un calice à trois découpures profondes ; trois pétales ; six filamens réunis en cylindre.

Les fleurs femelles offrent un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles ; un style latéral ; un stigmate à deux lobes ; un drupe sec, monosperme.

E S P È C E S.

I. GEONOMA à feuilles ailées. *Geonoma pinnatifrons*. Willd.

Geonoma frondibus pinnatis, pinnis pinnatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 595.

Son tronc est grêle, simple, lisse, d'un pouce d'épaisseur, long de quinze pieds. L'abondance des feuilles & l'action des vents le font courber sur la terre, où il prend de nouvelles racines, & produit de son extrémité un nouveau tronc de même longueur, & ainsi de suite. Les feuilles sont ailées ; les pinnules irrégulières, un peu plissées, rongées à leur sommet. La spathe est double, bivalve, cunéiforme, un peu comprimée, longue de trois pouces ; le spadice long de quinze pouces, rameux à son sommet ; les ramifications cylindriques, portant sept à neuf épis alternes, cylindriques, longs de trois pouces ; les fleurs toujours réunies au nombre de trois dans une fosse de l'épi, deux mâles & une femelle. Le fruit est un drupe sec, fibreux, de la grosseur d'un pois, contenant une noix globuleuse, presque noire.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les forêts épaisses des hautes montagnes. (Willd.)

2. GEONOMA à feuilles simples. *Geonoma simplicifrons*. Willd.

Geonoma frondibus simplicibus, cuneatis, bifidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 594.

Cette espèce, très-distincte de la précédente, a son tronc toujours droit, haut de dix pieds, d'un pouce d'épaisseur ; ses feuilles sont simples, longues d'un pied, cunéiformes, acuminées à leur base, divisées à leur sommet en deux parties divergentes, soutenues par de très-longes pétioles. Sa spathe est double, bivalve. Le spadice porte à son sommet trois ou quatre épis cylintriques. Les fleurs sont également placées dans une fosse.

Cette plante croît aux environs de Caracas, dans les mêmes lieux que la précédente. (Willd.)

GEORGINA. (Voyez DAHLIA, Suppl.)

GERANIUM *Geranium*. Illustr. tab. 573, fig. 1, *geranium cinereum*, n^o. 173 — *geranium varium*, L'herit. tab. 37, fig. 2 — *geranium Reichardi*, Murr. — *geranium chamaeroides*, n^o. 6 ; — *erodium chamaeroides*, L'herit. tab. 63 — tab. 574, fig. a ; — *pelargonium ciliatum*, L'heritier, Ger. tab. 7, fig. 4 ; — *pelargonium lateripes*, L'herit. tab. 24. Les autr. 5 figures offrent des détails de la fructification, tirés de quelques autres espèces.

Observations. 1^o. Ce genre est si bien distingué par ses fruits qui n'appartiennent qu'à lui, qu'il ne peut être réuni à d'autres genres, malgré sa grande étendue, sans morceler un genre très-naturel. Linné l'avoit très-bien senti ; il a préféré établir des divisions qui facilitent la distinction des espèces ; il a été suivi par MM. de Lamarck, Cavanilles, Juskieu, &c. Des botanistes modernes l'ont divisé en trois genres, en donnant un nom générique à chacune des principales divisions de Linné. Ils les ont caractérisés ainsi qu'il suit :

I. ERODIUM. Corolle régulière, à cinq pétales ; cinq écailles alternes avec les filamens ; cinq glandes situées à la base des étamines ; cinq capsules monospermes, terminées chacune par une arête barbue en dedans & roulée en spirale.

II. PELARGONIUM. Corolle irrégulière, à cinq pétales ; un appendice prolongé en tuyau dans l'intérieur du pédoncule ; dix filamens inégaux, dont trois ou cinq stériles ; cinq capsules monospermes ; leurs arêtes roulées en spirale & barbues en dedans.

III. GERANIUM. Cinq pétales réguliers ; dix étamines fertiles, quelquefois alternativement plus courtes ; cinq glandes à la base des plus longs filamens ; cinq capsules monospermes ; les arêtes sans poils, point roulées en spirale.

2^o. Les espèces nombreuses qui composent ce genre, & qui s'accroissent tous les jours par les hybrides que fournissent la plupart des jardins de botanique, ont occasionné une grande variation dans la nomenclature de ces espèces & des doubles

emplois, ainsi qu'on le verra par les observations suivantes :

3°. Le *geranium rupestre*, n°. 52, est l'*erodium supracanum*, Lhérit. Geran. tab. 2. — Le *geranium aethiopicum*, n°. 45, est le *geranium numidicum*, Poir. Voyage en Barb. 2. pag. 201 ; le *geranium bipinnatum*. Cavan. Diss. 5. tab. 126. fig. 3.

4°. On peut considérer comme variété du *geranium cicutarium*, n°. 54, les plantes suivantes :

β. *Geranium* (πρακox), *acaule*, *pedunculis bifloris* ; *foliis pinnatis* ; *pinnis oblongis*, *obtusis*, *inequaliter dentatis* ; *petalis calice duplo majoribus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 631. *Sub erodio*. — Cavanilles, Diff. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 2.

γ. *Geranium* (*pimpinellifolium*), *pedunculis multijloris* ; *foliis pinnatis* ; *pinnis ovatis*, *sessilibus*, *incisivo dentatis* ; *corollis calice minoribus* ; *aristis glabris* ; *caule decumbente*, *subpilosulo*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 630. *Sub erodio*.

Geranium cicutarium. Cavan. Diff. 4. pag. 226. tab. 93. fig. 1.

Geranium pimpinellifolio. Dill. Gieff. 69.

Geranium minus, *arvense*. Tabern. 57.

δ. *Geranium* (πιλοfimum), *humifisium*, *pufillum*, *totum carefcenti pilofiffimum*, *foliis pinnatis*, *pinnulis tenuiffimè multipartitis*, *pedunculis oliganthis*. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 346.

La variété β fleurit au commencement du printemps ; elle est dépourvue de tiges. Ses feuilles sont étalées & couchées sur la terre ; ses folioles médiocrement découpées ; ses pédoncules chargés de deux, quelquefois de quatre fleurs d'un rouge-pâle ; les pétales plus longs que le calice, inégaux, deux un peu plus courts, ainsi que dans toutes les variétés de cette espèce.

La variété γ est remarquable par ses poils moins abondans, par ses feuilles longuement pétiolées, par ses folioles distantes, alternes, approchant de celles de la pimprenelle, à découpures aiguës. Ses racines produisent plusieurs tiges d'abord couchées, puis redressées, presque longues d'un pied. Les pédoncules sont chargés de trois à cinq fleurs rougeâtres ; la corolle presque aussi longue que le calice.

La variété δ est chargée, sur toutes ses parties, de poils blancs & nombreux. Ses tiges font couchées ; ses folioles finement découpées, ses fleurs d'un violet-foncé. On la trouve dans la forêt de Fontainebleau, aux lieux arides & sablonneux. La variété γ croit dans les prés, & celle β sur les vieux murs & le long des chemins.

On pourroit encore réunir à ces variétés le *geranium charophyllum*, n°. 55, qui diffère peu de

la dernière, mais dont les fleurs sont rougeâtres, quelquefois blanches.

5°. D'après l'observation de M. Desfontaines (Flor. atlant. 2. pag. 112.), le *geranium botrys*, n°. 38, est la même plante que le *geranium ciconium*, mais plus jeune, plus abondamment velue ; les pédoncules chargés feulement de deux fleurs.

6°. Le *geranium trifolium*, n°. 49, est le *geranium geifolium*, Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 108 ; *erodium hymenoides*, Lhérit. Geran. tab. 4. Dans la figure donnée par Cavanilles, tab. 97, fig. 3, cette plante est représentée trop jeune & incomplète. Ses capsules sont oblongues, hérissées ; leurs arêtes velues en dedans ; elles se roulent en spirale en vieillissant.

7°. Au *geranium glaucophyllum*, n°. 44, il faut joindre, d'après les observations de M. Vahl, le *geranium crassifolium*, *foliis glabris*, *crassifolius*, *inferioribus cordatis*, *superioribus oblongis*, *omnibus crenato-lobatis*. Fois. Flor. ægypt.-arab. pag. 123.

8°. Le *geranium crassifolium*, n°. 41, a été nommé, par M. Desfontaines, *geranium* (malopoides), *foliis cordatis*, *crenatis*, *cineris* ; *radicalibus longè petiolatis* ; *scapis folio brevioribus* ; *aristis longis*, *pubefcentibus*. Flor. atlant. 2. pag. 112. Ses racines sont longues, charnues, fusiformes ; ses tiges courtes, quelquefois nulles ; ses feuilles pubescentes, d'un blanc-cendré, crénelées à leur contour ; les pétioles allongés, grêles, pubescens ; les pédoncules plus courts que les pétioles, soutenant trois ou cinq fleurs en ombelle ; les folioles de l'involute membraneuses, petites, ovoïdes ; le calice d'un blanc-argenté, strié, mucroné ; les pétales entiers, d'un rose-pâle ; les deux supérieurs tachetés à leur base ; cinq filemens fertiles ; les capsules velues ; les arêtes pileuses en dedans, longues de deux pouces & plus, pubescentes en dehors. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

9°. Le *geranium chamaëdrioides*, n°. 6, qui est le *geranium Reichardii*, Murr. & Curt. Magaz. tab. 48, est encore le *geranium* (parvulum), *pedunculis radicalibus nudis*, *unifloris* ; *floribus pentandris*. Scop. del Insul. 1. pag. 8. tab. 3.

10°. Il paroît très-probable que le *geranium* (radicatum), *scapis radicalibus*, *umbellatis* ; *floribus pentandris*, *foliis subdecurrenti-bipinnatis*, *petalis duobus larvatis*, *radice crassiffima*, Lap. yr. Pyren. 1. pag. 1. tab. 1, est la même plante, dans son état sauvage, que le *geranium glandulosum*, n°. 50, auquel il faut rapporter l'*erodium macrademum*, Lhérit. Geran. tab. 1.

11°. Le *geranium* (barbatum), *acaule*, *umbellè compofitâ*, *foliis pinnatis* ; *foliis linearibus*, *trifidis*, *acuminatis*, *apice barbatis*, Willdenow, Spec.

Plant. 3. pag. 648, *sub pelargonio*; — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 513, & Collect. 4. pag. 196, est bien certainement la même plante que le *geranium prostratum*, n°. 118; & le *geranium pinnatifidum*, n°. 119, répond au *geranium carneum*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 512, & Coll. 4. p. 189. *Sub pelargonio*.

12°. On peut regarder comme variété du *geranium glaucum*, n°. 73, le *geranium* (trichotomum), *pedunculis subtrifloris, foliis elliptico-subrotundis, obtusis, crenatis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, ascendente*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 524, & Collect. 5. pag. 131. Ses racines produisent une tige courte, ascendante, presque ligneuse. Ses feuilles sont un peu arrondies, obtuses, crénelées, verdâtres, chargées d'un duvet soyeux; les pédoncules chargés d'une à trois fleurs; la corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur base; les deux supérieurs arrondis; les trois inférieurs lancéolés, & oblongs, obtus.

13°. Selon M. Willdenow, il faut rapporter au *geranium alceoides*, n°. 111, le *geranium* (columbinum), *pedunculis multifloris; foliis ternatis, tripartitis, crispulo-lacinatis; caule decumbente, hirsuto*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Hort. Schoenbr. 2. pag. 4. tab. 133. Ses feuilles ressemblent à celles du *geranium columbinum* Linn. Ses fleurs ne renferment que quatre étamines fertiles, au lieu de cinq.

14°. Au *geranium betonicum*, n°. 128, il faut y réunir, comme variété, le *geranium* (bullatum), *pedunculis bifloris; corollis tetrapetalis, caule bienni; foliis ternatis, pinnatifidis, lobatis, utrinque subhispidulis; filamentis decem, quinque fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 530, & Collect. 5. pag. 124. *Sub pelargonio*. M. Willdenow rapporte au *geranium betonicum* le *geranium myrrhifolium* Linn.

15°. Au *geranium hybridum*, n°. 58, il faut ajouter en synonymie, le *geranium* (coccineum), *caule fruticoso; foliis reniformibus, crenatis, glanduloso pubescentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis obovato-cuneatis*. Ehrh. Beitr. 7. pag. 162. *Sub pelargonio*. La plante suivante en est une variété.

β. *Geranium* (roseum), *caule fruticoso; foliis cordato-reniformibus, crenatis, pubescentibus, immaculatis; umbellis multifloris, foliolis calicinis patentibus, petalis cuneatis*. Ehrh. Beitr. 7. pag. 161. *Sub pelargonio*.

16°. Le *geranium cordifolium*, n°. 79, est le *geranium coracatum* d'Aiton, Hort. Kew. 2. p. 427, & Curtis, Magaz. tab. 165. *Sub pelargonio*. Aiton en distingue deux variétés, l'une à feuilles planes, très molles & entières; l'autre à feuilles crépues & lacinées.

17°. Aiton a donné le nom de *geranium angulo-*

sum, Hort. Kew. 2. pag. 426, *sub pelargonio*, au *geranium acerifolium*, n°. 86, & Lhéritier a transporté le nom d'*acerifolium* à une espèce que Cavanilles a nommée depuis *geranium curiodorum*.

18°. Il faut rapporter au *geranium tabulare*, n°. 63, le *geranium funiculifolium*, Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673, *sub pelargonio*; le *geranium cortusifolium*, Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 539, & Collect. 5. pag. 234. *Sub pelargonio*. Excluse Aiton's synonymo.

19°. Le *geranium viscosum*, n°. 92, a été nommé *pelargonium glutinosum*, Lhérit. Geran. tab. 20; — Curtis, Magaz. tab. 143; — *geranium glutinosum*, Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 131, & Collect. 1. pag. 85; — *geranium cratagifolium*, Roth. Abh. pag. 50. tab. 9; — *geranium viscosum*, Scopol. del. Inub. 2. pag. 27. tab. 14.

20°. Au *geranium terbinthaceum* se joint, comme synonyme, le *geranium* (graveolens), *umbellis multifloris, subcapitatis; foliis palmatis, septemlobatis; laciniis oblongis, obtusis, margine revolutis*. Lhérit. Geran. tab. 17, & Ait. Hort. Kew. 2. pag. 423. Murray, in Comm. Gort. 1785, pag. 88, tab. 4, a nommé *geranium terbinthaceum* le *geranium quercifolium*, n°. 93, qui se trouve aussi gravé dans Lhérit. Geran. tab. 14.

21°. Lhéritier a figuré le *geranium crispum*, n°. 103, dans son Traité des *geranium*, tab. 32 & 33. On en connoît une variété, citée par M. Willdenow dans son Enum. Hort. Berol., sous le nom de *pelargonium*, var. β, *latifolium, foliis majoribus & latioribus*.

22°. Le *geranium ternatum*, n°. 109, & Jacq. Icon. Rar. tab. 544, — Collect. 5. pag. 135, offre les deux variétés suivantes, citées par Willdenow.

α. *Geranium* (strictum), *uniquadrifloris, ramis rectis*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. p. 712. *Sub pelargonio*.

β. *Geranium* (laxum), *uni seu bifloris, ramis laxis*. Willd. l. c.

23°. Le *geranium tuberosum*, n°. 9, renferme deux espèces, selon Marschall; il en sépare le synonyme de Morison, qu'il applique à la plante qu'il nomme *geranium radicum*. Flor. taur. caucal. vol. 2. pag. 134.

24°. Le *geranium palmatum*, n°. 36, est le *geranium* (anemonefolium), *pedunculis bifloris, foliis quinque-partito palmatis; laciniis bipinnatifidis, aenatis; caule fruticoso*. Willd. Spec. Plant. 3. p. 698. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 432. — Lhérit. Geran. tab. 3. — Curtis, Magaz. tab. 206. — *Geranium rutilans*, Ehrl. Beitr. 7. pag. 164.

25°. M. Decandolle regarde comme variété de *geranium phaeum*, n°. 26, le *geranium* (lividum);

foliis semiserratis; calicibus simplicibus pilosis; petalis planis, subnullatis. Lherit. Geran. tab. 3.
— Air. Hort. Kew. 2. pag. 424. — *Geranium patulum*, Vill. Dauph. 3. pag. 371; — *geranium succaruleum*, Schleich. Catal. pag. 25.

Geranium foliis semiserratis, rugosis, dentatis; petalis planissimis, circumscissatis, indivisis. Hailer. Helv. n°. 935.

Cette plante diffère du *geranium phaeum* en ce qu'elle est ordinairement plus velue sur toutes ses parties; que ses feuilles sont presque toujours alternes. Ses fleurs sont planes, d'un rose tirant sur le violet; les pétales arrondis & même échancrés à leur sommet.

26°. L'héritier a nommé *geranium varium*, tab. 37, celle décrite sous le nom de *geranium cinereum*, n°. 17. C'est le même que le *geranium cineraceum*. Lapeyr. Pyren. 1. pag. 3. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

I. ERODIUM. Cinq étamines fertiles.

132. GERANION à feuilles grasses. *Geranium crassum*. Desfont.

Geranium (crassifolium), caule procumbente; foliis pinnatis fere bipinnatis; pinnulis remotis, linearibus; laciniis distinctis, acutis; calicibus mucronatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 111.

Erodium crassifolium. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 625.

Ses tiges sont couchées, nombreuses, pubescentes, rameuses, réunies en gazon; les feuilles radicales, longuement pétiolées, ailées ou deux fois ailées, à découpures linéaires, inégales, aiguës, séparées, un peu obtuses; les feuilles caulinaires semblables, plus petites, opposées; l'une des deux plus longuement pétiolée; les stipules ovales, scarieuses; les pédoncules axillaires plus longs que les feuilles; les fleurs de quatre en ombelle. L'involucre composé de trois ou quatre folioles membraneuses; le calice strié, mucroné; dix étamines; cinq filamens pourvus d'anthers; la corolle bleue; l'arête barbue en dessous.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables, aux environs de Casfa. 2 (V. f. in herb. Desf.)

133. GERANION de Stéphane. *Geranium stephanianum*. Willd.

Geranium pedunculis bifloris, foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, acuminatis; caule villosa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 625. Sub erodio.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un, quelquefois de deux ou de trois pieds sur une tige

velue. Les rameaux sont courts & axillaires; les feuilles glabres, opposées, deux fois ailées, longues d'un pouce & demi; les découpures étroites, linéaires, acuminées, parsemées en dessous, ainsi que les pétioles, de poils étalés; les stipules lancéolées, acuminées, plus courtes que les pétioles, bifides à leur base; les pédoncules pileux, de la longueur des feuilles, chargés de deux fleurs; quelquefois deux autres fleurs avortées dans la bifurcation des pédoncules; les folioles du calice pileuses, elliptiques, longuement mucronées, les pétales à peine plus longs que le calice; l'arête des semences quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Tschikoi. (Willd.)

134. GERANION de Tartarie. *Geranium tataricum*. Willd.

Geranium acaule, pedunculis subbifloris, foliis pinnatis, pinnis pinnatifidis, laciniis linearibus; petiolo communi nudo, pubescente; petalis obovatis, calice duplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 626. Sub erodio.

Cette espèce a de grands rapports avec le *geranium rupestre*; elle en diffère par ses racines en cri-nière; par les découpures des pinnules linéaires, plus longues; par le pétiole aplati entre les pinnules, & muni de dents en forme de petites feuilles. Les tiges sont presque nulles; les feuilles ailées, longuement pétiolées, longues d'un pouce; les pinnules opposées, profondément pinnatifides; les découpures très-étroites, entières; la terminale à trois divisions à peine pubescentes. Les pédoncules s'élèvent des racines; ils sont pubescens, blanchâtres, & supportent deux ou trois fleurs; les folioles du calice oblongues, pubescentes, velues & ciliées à leurs bords, un peu mucronées; la corolle bleue ou violette, une fois plus longue que le calice; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît dans la Tartarie & la Sibérie. 2 (Willd.)

135. GERANION à feuilles d'absinthe. *Geranium absinthoides*. Willd.

Geranium pedunculis multifloris; foliis pinnatis, caniscentibus; pinnis pinnatifidis, laciniis lanceolatis, petiolo communi inter pinnas dentato; petalis emarginatis, calice majoribus; caule simplici, ascendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 627. Sub erodio.

Geranium orientale, moschatum, absinthii foliis. Tournef. Coroll. 20.

Cette espèce diffère du *geranium rupestre* par ses feuilles plus larges, blanchâtres à leurs deux faces; les pédoncules à trois ou quatre fleurs plus petites; les tiges longues de quatre à sept pouces, ascendantes, légèrement pubescentes, munies

d'une ou de deux paires de feuilles ailées, parfemées, à leurs deux faces, de poils couchés; les pinnules pinnatifides; les découpures lanceolées, aiguës, très-entières; les inférieures bifides ou trifides; le pétiole des feuilles radicales très-long; celui des feuilles caulinaires très-court, pubescent; illex; les stipules grandes, membranées, quelquefois échancrées; les pédoncules allongés, axillaires; l'involute des pédicelles composé de folioles membraneuses, courtes, oblongues, obtuses; le calice blanchâtre; ses divisions membraneuses, à trois nervures vertes; les pétales échancrés, un peu plus grands que le calice.

Cette plante croît dans le Levant. (Willd.)

136. GERANION pulvérulent. *Geranium pulverulentum*. Cavan.

Geranium pedunculis multifloris, foliis pinnatifidis, canescentibus; laciniis inciso-dentatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 932. *Sub erodio*. — Cavan. Dissert. 5. pag. 272. Tab. 125. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 121.

La forme & la grandeur des fleurs rapprochent cette espèce du *geranium cicutarium*. Ses racines sont épaisses, charnues, filiformes; elles produisent plusieurs tiges, les unes couchées, d'autres relevées, grêles, pubescentes, légèrement striées, longues d'environ un pied; les feuilles deux fois ailées ou pinnatifides, ovales, cendrées, pubescentes & comme pulvérulentes; les folioles inégalement incisées ou dentées; les découpures petites, un peu obtuses, point crépues; les feuilles radicales longuement pétiolées; celles des tiges opposées; leur pétiole très-court; les stipules ovales, scarieuses & roussâtres; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, chargées de six à dix fleurs; les pédicelles presque capillaires; le calice lisse, pubescent; ses divisions elliptiques, quelquefois aritées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice; les capsules pubescentes; leur arête grêle, pileuse en dedans.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans l'Espagne & en Barbarie. (V. f.)

137. GERANION hérissé. *Geranium hirtum*. Forsk.

Geranium pedunculis multifloris, foliis subbipinnatifidis, hirtis; caule ramofo, diffuso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 632. *Sub erodio*. — Vahl, Symb. 1. pag. 49. — Forsk. Flor. ægypt. arab. pag. 123. — Desfont. Ann. Mus. 2. pag. 210. Icon.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *geranium crassifolium* Desfont. Ses racines sont vivaces, ligneuses; ses tiges annuelles, longues de neuf à dix pouces & plus, renflées à leurs articulations, velues, étalées, redressées, dichotomes; les

feuilles opposées, triangulaires, pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures inégales, lancéolées, aiguës; les pétioles velus, longs de trois pouces, canalicules en dessus; les feuilles inférieures plus grandes, velues; les stipules membraneuses, lancéolées, roussâtres, réunies en omelette autour de la tige, avec la base des pétioles; les pédoncules finies, surgissant environ cinq fleurs en ombelle; les folioles de l'involute membraneuses, ovales, blanchâtres; les flus d'un rouge-violet; les pédicelles droits penant la floraison, puis rabattus d'un même côté; les capsules droites, rougeâtres, à peine velues en dehors, longues de deux pouces & plus, chargées, en dedans de leur arête, de poils roussâtres, très-nombréux.

Cette plante croît en Égypte. (V. f.)

138. GERANION à feuilles d'anthesis. *Geranium anthemifolium*. Martsch.

Geranium pedunculis multifloris, calicibusque submuticis, villosis-viscosis; foliis interruptè pinnatis, canescentibus; pinnis pinnatifidis; laciniis oblongis, acutiusculis, sublobatis; petalis subemarginatis, calice longioribus; caule ramofo, diffuso. Martsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 131. *Sub erodio*.

Cette plante a le port du *geranium ciconium*; elle est couverte partout d'un duvet blanchâtre, plus mou & plus court. Ses tiges font rameuses & diffusées; les feuilles plus profondément divisées; les découpures oblongues, un peu aiguës, presque lobées; des stipules sèches, petites, aiguës; les fleurs de la même grandeur que dans le *geranium ciconium*; trois des folioles du calice terminées par une arête très-courte; les deux autres mutiques; la corolle bleuâtre; les pétales presque une fois plus grands que le calice, élargis, obtus, légèrement échancrés, avec des veines d'une couleur plus foncée.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de la Géorgie. (Marsch.)

139. GERANION de Steven. *Geranium Steveni*. Martsch.

Geranium pedunculis subtrifloris, foliis interruptè pinnatis, nudiusculis; pinnis bipinnatifidis; laciniis linearibus; petalis oblongis, obtusis, calice duplo longioribus; caule incano, diffuso. Martsch. Flor. taur. caucaf. 2. p. 132. *Sub erodio*.

Ses tiges sont diffusées, très-rameuses, un peu velues à leur base, blanchâtres ou purpurines à leur partie supérieure; les feuilles presque deux fois ailées, interrompues, presque nues; les pinnules presque deux fois pinnatifides; les folioles d'un vert-pâle, à peine pubescentes, finement découpées; les pédoncules blanchâtres, presque à trois fleurs; les découpures du calice terminées par une arête longue d'une ligne; les pétales ova-

les-oblongs, obtus, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. γ (*Marsch.*)

140. GERANION de Buxbaum. *Geranium oxyrhynchum*. *Marsch.*

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis cordatis, oblongis, subtripartitis, crenatis, subtus incanis; lobo extimo trifido, caule prostrato; aristis feminum filiformibus, longissimis. *Marsch. Flor. taur. caucal. 2. pag. 133. Sub erodio.*

Geranium nodosum, acu longissimâ. *Buxb. Cent. 2. pag. 41. tab. 48.*

Elle ressemble, par son port, au *geranium gussum* : on l'en distingue par ses tiges plus longues ; blanchâtres, à peine pubescentes, couchées, médiocrement rameuses, renflées à leurs articulations, d'où sortent, par touffes, les feuilles & les pédoncules. Les feuilles sont plus profondément lobées, oblongues, en cœur, blanchâtres en dessous, à peine pubescentes ; le lobe terminal trifide ; les stipules petites, subulées ; les pédoncules triflores ; les fleurs purpurines, de la grandeur de celles du *geranium cicutarium* ; les folioles du calice surmontées d'une arête courte ; les pétales obtus, plus longs que le calice ; les semences pourvues d'arêtes fines, très-longues, blanchâtres.

Cette plante croît sur les collines arides, dans la Georgie. γ (*Marsch.*)

141. GERANION de Corse. *Geranium corsicum.*

Geranium caule hirsuto, pedunculis unibiflorisve; foliis ovato-cordatis, sublobatis, crenatis, tomentosis; calicis foliolis acuminatis. *Decand. Flor. franç. 4. pag. 843, & Synopf. pag. 407. Sub erodio.*

β . *Idem, subcaule.*

Cette plante me paroît avoir de si grands rapports avec la précédente, qu'il faudroit les avoir toutes deux sous les yeux pour prononcer sur leur identité ou leur différence. Quoi qu'il en soit, celle-ci, d'après M. Decandolle, a des tiges simples, velues, longues de trois à quatre pouces ; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, divisées en trois ou cinq lobes peu profonds, à crénelures très-obtuses ; les stipules membraneuses, lancéolées : les pédoncules aînés, axillaires, deux fois plus longs que les feuilles, velus, chargés de deux fleurs ; les folioles du calice velues, ovales, acuminées ; les pétales entiers, deux fois plus longs que le calice ; les capsules pubescentes, trois fois plus longues que le calice ; les arêtes roulées en tire-bourre. Dans la variété toutes les feuilles sont radicales, ainsi que les pédoncules : il n'y a point de tige apparente.

Cette plante croît en Corse, d'où elle a été rapportée par M. Noisette. γ (*Decand.*)

142. GERANION à feuilles de cétérach. *Geranium asplenoides.* *Decand.*

Geranium caule, pedunculis multifloris; foliis ternatis, obtusis, dentatis, pubescentibus, intermedio laciniato, sessil. *Willd. Spec. Plant. 3. pag. 635. Sub erodio.* — *Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 109. tab. 168.*

Cette plante a des racines suffiformes, de la grosseur du doigt ; elle n'a point de tiges. Ses feuilles sont nombreuses, touffues, pubescentes, longuement pétiolées, presque ternées, ou bien a trois ou cinq lobes très-profonds, obtus ; les latéraux allongés, dentés inégalement ; le terminal plus grand, cunéiforme à sa base, quelquefois trifide ou presque pinnatifide ; les stipules grandes, scarieuses, radicales, rouffes, ovales, obtuses ; les pédoncules triflores, pubescens, au moins de la longueur des feuilles, soutenant cinq à neuf fleurs en ombelle ; l'involuteur composé de quatre à cinq écailles ovales, scarieuses & rouffes ; le calice pubescent, à cinq folioles elliptiques, striées, muries ; la corolle grande, d'un pourpre-bleuâtre ; les pétales égaux, en ovale renversé, très-entiers, arrondis à leur sommet.

Cette plante croît dans la Barbarie, sur les montagnes de Sebba. γ (*V. J.*)

143. GERANION de Murcie. *Geranium muricum.* *Cavan.*

Geranium pedunculis submultifloris; foliis tripartitis, dentatis; lobo intermedio elongato. *Willd. Spec. Plant. 3. pag. 636. Sub erodio.*

Geranium (muricum), caulibus gracilibus, herbaceis, ramosis; foliis oppositis, trilobis; lobo medio longiore, obtuso, crenato. *Cavan. Diss. 5. pag. 272. tab. 126. fig. 1.*

Ses tiges sont noueuses, striées, grêles, velues, longues d'un pied, peu rameuses ; les feuilles opposées, presque de la longueur des pétioles, à trois lobes, aiguës à leur base, crénelées, molles ; le lobe du milieu plus long, obtus ; les stipules ovales ; les fleurs en ombelle ; le pédoncule presque de la longueur des feuilles ; trois ou quatre pétiolles en rayons, à peine longs d'un demi-pouce ; les folioles du calice ovales, striées, surmontées d'une arête. La corolle n'a point été observée ; les capsules aiguës à leur base ; les arêtes torcés, plumbeuses, longues d'un pouce & plus.

Cette plante croît en Espagne, aux environs de Murcie. \odot (*Cavan.*)

144. GERANION tacheté. *Geranium guttatum.* *Desfont.*

Geranium coulè prostrato; foliis cordatis, sublobatis, cinereo-argenteis, subtus venosis-reticulatis; pedunculis bi aut trifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 113. tab. 169.

Geranium pusillum, argenteum, heliotropii minoris folio. Schaw. Specim. n^o. 260.

Des mêmes racines fortent plusieurs tiges couchées, etalées, pubescentes, géniculées, souvent rameuses, longs d'environ un pied. Les feuilles, off. z. semblables à celles du *geranium Reichardi*, sont longuement pétiolées, petites, ovales, obtuses, crénelées; celles des tiges un peu plus grandes, incisées, un peu lobées, crénelées ou dentées, opposées; l'une des deux presqu'une seule; les stipules membraneuses, ovales, aiguës; les pédoncules filiformes, axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant deux ou trois fleurs; l'involute composé de trois à cinq folioles ovales, aiguës; le calice à cinq folioles elliptiques, striées, mucronées, couvertes d'un duvet argente; la corolle grande, violette; et les pétales entiers, arrondis à leur sommet; les deux supérieures un peu plus grands, tachetés à leur base; les capsules velues, allongées; les arêtes torfes, munies de poils longs & roufflées.

Cette plante croit en Barbarie, dans les sables, aux environs de Belis. γ (*V. f.*)

145. GERANION arbrisseau. *Geranium arborefens.* Desfont.

Geranium foliis longè petiolatis, cordatis, crenatis, sublobatis; pedunculis multifloris, calice pentaphyllo. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 110.

Très-belle espèce & parfaitement distincte, qui se rapproche des *geranium* du Cap de Bonne-Espérance. Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de quatre à cinq pieds, rameuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, en cœur, glabres, un peu aiguës, longues de deux pouces & plus, presqu'aussi larges, un peu charnues, légèrement lobées, crénelées; les inférieures alternes; les supérieures opposées; les stipules ovales, scarieuses, pubescentes, aiguës; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs; le calice pubescent, strié, à cinq folioles elliptiques, légèrement acuminées; cinq étamines fertiles. La corolle & le fruit n'ont point été observés. Les feuilles, froissées entre les doigts, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croit dans la Barbarie, sur les montagnes, aux environs de Casa. η (*V. f. in herb.* Desfont.)

146. GERANION riverain. *Geranium littoreum.* Decand.

Geranium caulescens, pedunculis multifloris, elongatis; foliis trilobis; lobis divaricatis, crenatis;

aristis barbatis. Decand. Synops. pag. 407, & Flor. franç. 4. pag. 843. *Sub eroico.*

Erodium maritimum, var. β . Lhérit. Geran. Mff.

Ses racines sont perpendiculaires; elles pouffent quelques tiges dures, un peu velues, courtes, presque couchées, garnies de feuilles rudes, petites, point velues, profondément découpées en trois lobes, à crénelures obtuses; les supérieures presque sessiles, à lobes latéraux, écartés; les stipules blanches & larges; les pédoncules axillaires, soutenant des fleurs en ombelle; le calice très-velu, fortement strié; ses folioles terminées par une arête; la corolle petite, rougeâtre; les fruits velus & très-longs; les arêtes velues à leur face interne.

Cette plante croit sur les bords de la mer Méditerranée, près Narbonne. (*Decand.*)

147. GERANION à feuilles de tordeyle. *Geranium tordeylioides.* Desfont.

Geranium caulescens, foliis villosis, pinnatis; foliolis ovatis, inciso-lobatis, argutè serratis; pedunculis multifloris, longissimis; calicibus aristatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 107.

Ses racines sont épaisses, charnues, fusiformes; ses tiges quelquefois à peine sensibles, ou longues d'un à six pouces, droites, velues; les feuilles pétiolées, une ou deux fois ailées, velues, longues de six à neuf pouces; les pinnules distinctes, ovales, lobées, incisées, dentées; les dentelures étroites, inégales, aiguës; les pétioles velus, striés, de la longueur des feuilles; les pédoncules axillaires ou radicaux, souvent longs d'un pied & plus, soutenant six à douze fleurs en ombelle; l'involute composé de plusieurs folioles membraneuses ovales ou ovales-oblongues, aiguës; le calice velu, à cinq folioles elliptiques, striées, surmontées d'une arête; la corolle d'un bleu-pâle; les pétales obtus & entiers; dix filamens, cinq stériles; les capsules velues, oblongues; les arêtes longues d'un pouce & demi, torfes, velues en dedans.

Cette plante croit sur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. α (*Desfont.*)

II. PELARGONIUM. Sept étamines fertiles.

148. GERANION à deux pétales. *Geranium dipetalum.* Lhérit.

Geranium caule, umbellâ simplici; foliis ovatis, integerrimis, acutis, glabris; floribus pentandris, dipetalis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 642. — Lhérit. Geran. tab. 45. *Sub. pelargonio.*

Cette espèce, dépourvue de tige, a ses feuilles longuement

longuement pétiolées, parfaitement ovales, aiguës, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles de la longueur des feuilles, ciliés à leurs bords; les cis courts. Les hampes sont nues, plus longues que les feuilles, soutenant une ombelle simple, composée de trois fleurs; les pédoncules rabattus; la corolle à deux pétales, obtus, en ovale renversé; dix filamens, dont cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *ꝝ* (Willd.)

149. GERANION à longues fleurs. *Geranium longiflorum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis lanceolatis, integerrimis, acutis, glabris; floribus tetrandris, petalis linearilanceolatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 642. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 521, & Collect. 4. pag. 194.

β. *Geranium* (depressum), *acaule, radice rapacâ, simplici; foliis anguste lanceolatis, acutis, glabris, umbellis tandem aepressis; filamentis novem, quatuor fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 520, & Collect. 4. pag. 193. *Sub pelargonio*.

Ses racines sont charnues; les tiges nulles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, très-entières; les pétioles de la longueur des feuilles, munis, à leur base, de quelques poils rares; les hampes droites, trifides à leur sommet, enveloppées, tant à leur base qu'à leurs divisions, d'involucres à tololes linéaires-lancéolées; les inférieures ciliées; les ombelles composées de quatre fleurs; les découpures du calice lancéolées, très-chies; les pétales très-longs, blanchâtres, linéaires-lancéolés; les deux supérieurs marqués, depuis leur base jusqu'à leur milieu, d'une large ligne d'un rouge très-toncé. La variété β diffère de la précédente par les ombelles à six ou huit fleurs; les pédoncules un peu rabattus; les pétales plus courts; les filamens au nombre de neuf.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *ꝝ* (Willd.)

150. GERANION ficaria. *Geranium ficaria*. Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis subrotundis, acutis, integerrimis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio*.

Geranium chelidonium. Houtt. Linn. Pl. Syst. 8. pag. 398. tab. 61. fig. 1.

Cette espèce est très-remarquable par ses feuilles parfaitement semblables à celles du *ranunculus ficaria* ou du *cochlearia officinalis*; mais elles sont très-entières, point anguleuses, pubescentes, presque rondes, aiguës à leur sommet: il n'y a

point de tige. Les fleurs sont disposées en une ombelle composée; les pétales lancéolés, obtus, d'un pourpre-pâle, marqués, à leur base, de taches plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *ꝝ* (Willd.)

151. GERANION auriculé. *Geranium auriculatum*. Willd.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, hirfutis, margine ciliatis, basi appendiculatis; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 643. *Sub pelargonio*.

Pelargonium ciliatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 519, & Collect. 4. pag. 195.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *geranium aurium*, cette dernière ayant ses feuilles obtuses, souvent ternées, les folioles latérales oblongues, placées à la base du pétiole. Elle diffère du *geranium longiflorum* par le nombre de ses filamens fertiles, par les feuilles hérissées en dessus & ciliées à leurs bords, par les appendices de leur base. On la distingue du *geranium ciliatum* par ses fleurs plus étroites, plus allongées, hérissées, appendiculées.

Ses racines sont tubéreuses, partagées en plusieurs portions; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de deux pouces, hérissées en dessus & ciliées en dessous, ciliées à leurs bords, très-ordinairement munies, à leur base, de deux folioles en forme d'appendices étroites, lancéolées, longues de quatre lignes; les pétioles de la longueur des feuilles, quelquefois plus longs, ciliés à leurs bords par quelques poils rares. Les hampes sont droites, trifides, hérissées; les calices également hérissés & rétrécis; les fleurs en une belle composée; les pétales linéaires, obtus, d'un blanc-rougeâtre; les deux supérieurs plus larges, & marqués à leur base d'une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *ꝝ* (Willd.)

152. GERANION pileux. *Geranium pilosum*. Cav.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ovatis, integerrimis, obscure trilobis, ciliatis; floribus pentanaris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 644. *Sub pelargonio hirtio*.

Geranium (pilosum), *radice rapiformi, scapis prostratis; foliis subovatis, subtrilobis*. Cavan. Diss. 5. pag. 273, & Diss. 6. pag. 352. tab. 199.

Ses tiges sont nulles; ses racines tubéreuses, en forme de radis; ses feuilles longuement pétiolées, ovales, un peu obtuses, glabres, très-entières, obscurément lobées, ciliées à leurs bords;

les ombelles composées; les pétiotes, les hampes & les pédoncules couverts de poils longs & blanchâtres, en quoi elle diffère du *geranium punctatum*, ainsi que par ses pétales plus larges & par ses cinq filamens fertiles. La corolle est de couleur de chair; les pétales lancéolés, obtus; les deux supérieurs échancrés, marqués à leur base d'une tache rouge foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

153. GERANION ponctué. *Geranium punctatum*. Andr.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ovatis, dentatis, glabris; floribus dianthis; petalis tribus inferioribus, duplò brevioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 645. Sub *pelargonio*.

Geranium (punctatum), *foliis radicalibus; floribus umbellatis, dianthis; petalis duobus superioribus punctatis; stigmata quatuor*. Andr. Bot. Repof. 1. pag. 8 & tab. 60.

Ses feuilles, toutes radicales, sont pétiolées, ovales, un peu en cœur, très-glabres, munies, de chaque côté, de quatre ou six grosses dents inégales; les pétiotes légèrement pubescens, ainsi que les hampes & les pédoncules. Les fleurs forment une ombelle composée, soutenant environ vingt fleurs d'un blanc-jaunâtre. Les pétales sont étroits, linéaires, obtus; les deux supérieurs plus longs, échancrés à leur sommet, ponctués de rouge à leur base; les trois inférieurs une fois plus courts; sept filamens; deux plus longs, & les seuls fertiles; le stigmate à quatre divisions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7 (Andr.)

154. GERANION rave. *Geranium rapaceum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis decompositis, laciniatis, villosis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 418. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 649. Sub *pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 510, & Coll. 4. pag. 190. — Syst. Nat. edit. 10. pag. 1141.

Geranium prolificum, var. α . Linn. Spec. Plant. 949.

Geranium (felinum), *acaule, umbellâ simplici, foliis pinnatis; foliolis alternis, laciniatis; petalis duobus superioribus reflexis; tribus inferioribus concavis, conniventibus*. Andr. Bot. Repof. tab. 239.

Geranium africanum, mirrhidis folio, flore albicante, radice rapacâ. Commel. Hort. 2. pag. 125. tab. 63.

Confer cum geranio coriandrifolio. Lam. n^o. 127.

Cette plante rentre peut-être comme variété parmi celles du *geranium coriandrifolium*. Ses racines sont épaisses, tubéreuses, raminees; ses feuilles

toutes radicales, deux fois ailées; les folioles velues, trifidées ou pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses. On observe quelquefois, dans la plante cultivée, des feuilles simplement ailées; les folioles palmées, laciniées; ses fleurs disposées en une ombelle simple ou composée; la corolle papilionacée, d'un blanc-incarnat; les pétales supérieurs ponctués à leur base & réfléchis; les inférieurs concaves, connivens; dix filamens, cinq stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7 (V. f.)

155. GERANION noirâtre. *Geranium atrum*.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis glabris, oblongis, dentatis pinnatifide, integerrimis; floribus pentandris. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 646. Sub *pelargonio*.

Pelargonium atrum. L'hérit. Geran. tab. 44.

Ses racines produisent des feuilles pétiolées, étalées, glabres, oblongues, dentées ou pinnatifides, point lobées, point ciliées à leurs bords. De leur centre s'élève une hampe terminée par une ombelle composée. La corolle est d'une couleur sombre, un peu noirâtre; les pétales linéaires-lancéolés, obtus à leur sommet; les étamines au nombre de cinq.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7 (L'hérit.)

156. GERANION à feuilles variables. *Geranium heterophyllum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis ciliatis, simplicibus, trilobis ternatisve, foliolis intermedio trilobo. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 646. Sub *pelargonio*.

Pelargonium heterophyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 516, & Collect. 4. pag. 197.

Ses racines sont simples & tubéreuses; ses feuilles pétiolées, la plupart ternées, glabres, très-entières, obtuses, ciliées à leurs bords; la foliole intermédiaire à trois lobes; quelques-unes entières & seulement à trois lobes; d'autres simples, ovales; les pétiotes hercées, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; la corolle blanche; les pétales lancéolés, obtus; les deux supérieurs presque tronqués, marqués d'une tache de sang à leur base; les fleurs réunies en une ombelle composée; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

157. GERANION à trois folioles. *Geranium triphyllum*. Jacq.

Geranium acaule, umbellâ subcompositâ; foliis

zernatis, obtusif, crenatis, glabris. Willden. Spec. Plant 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium triphyllum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 315, & Collect. 4. pag. 199.

Cette plante a des racines épaisses, tubéreuses, d'où sortent des feuilles pétiolées, composées de trois folioles entières, glabres à leurs deux faces, obtuses, point ciliées, à crénelures obtuses; les pétioles pubescens, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en ombelles presque composées; les folioles du calice réfléchies; la corolle de couleur incarnate; les pétales linéaires, obtus; les deux supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de quelques taches couleur de sang; dix filamens, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

158. GERANION à feuilles nerveuses. *Geranium nervosifolium.*

Geranium acule, umbellâ composâ; foliis ternatis, glabris; foliolis obtusis, integerrimis, nervosis, sublobatis, suotius glaucis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 647. *Sub pelargonio.*

Pelargonium nervosifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 517, & Collect. 4. pag. 198.

Ses feuilles sont longuement pétiolées, toutes radicales, composées de trois folioles glabres, glauques en dessous, nerveuses, obrasés, très-entières ou à trois lobes, rudes & ciliées à leurs bords; leurs pétioles hérissés, ainsi que les hampes, les pédoncules & les calices; les fleurs disposées en une ombelle composée; les folioles du calice étalées; la corolle blanche; les pétales oblongs, obtus, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un rouge de sang; les deux pétales supérieurs plus grands, marqués de deux lignes; dix étamines, cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

159. GERANION à fleurs brunes. *Geranium melananthon.* Jacq.

Geranium acule, umbellâ composâ; foliis pinnatis, hirtis; foliolis oblongis, obtusis, pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 648. *Sub pelargonio.*

Pelargonium melananthon. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 514, & Collect. 4. pag. 188.

Ses racines sont simples, épaisses, tubéreuses; ses tiges nulles; ses feuilles pétiolées, ailées, composées de folioles oblongues, obtuses, légèrement hispides, lobées, marquées; les folioles supérieures conflentes, pinnatifides; les fleurs disposées en une ombelle composée; la corolle

d'une couleur de sang très-foncée, noirâtre; les pétales linéaires, obtus; dix étamines; cinq fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. f.)

160. GERANION à feuilles de germandrée. *Geranium chamaerifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis subbifloris; caulibus herbacis, decumbentibus; foliis oblongis, obtusis, serratis, villosis. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 523, & Coll. 5. pag. 130. *Sub pelargonio.* — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 653.

Ses tiges sont rameuses, diffuses, articulées, noueuses, flexueuses, rabattues, herbacées; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, elliptiques, obtuses, inégalement dentées, pubescentes & d'un blanc-cendré; les pédoncules terminés par deux fleurs, quelquefois par une seule; la corolle petite, blanche, de la longueur des découpures du calice, d'un rouge de sang à sa base; cinq étamines fertiles, autant de stériles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

161. GERANION suave. *Geranium suaveolens.* Desfont.

Geranium villosum, pedunculis multifloris; foliis cordato-rotundatis, crispis, quinquelobis, argute denticulatis; pedicellis abbreviatis. Desfont. Ait. vol. 2. pag. 465. *Sub pelargonio.*

Cette plante s'élève peu; elle est velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont noueuses, cylindriques, ligneuses; ses feuilles pétiolées, éparfes, alternes, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur base, crépues, pileuses, principalement en dessous; à dentelures fines, à cinq lobes obtus, peu profonds; les pétioles filiformes; les fleurs peu nombreuses, réunies en ombelle sur des pédoncules courts, très-pileux, ainsi que les calices; la corolle purpurine, un peu plus longue que les divisions calicinales, assez semblable à celle du *geranium capitatum*, mais plus petite.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. v.)

162. GERANION hétérogame. *Geranium heterogamum.* Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis saborbiculatis, inciso-lobatis, dentatis; caule cæco, fruticoso. Ait. Hort. Kew, 2. pag. 424. — L'herit. Geran. tab. 18. *Sub pelargonio.*

Ses tiges sont presque glabres, cannelées ou striées, droites, ligneuses; les feuilles longuement pétiolées, presque rondes, échancrees en cœur

à leur base, parsemées de quelques poils rares; à cinq lobes peu marqués, incisés ou légèrement dentés; les pédoncules allongés, pileux, soutenant environ six fleurs droites en ombelle; les folioles de l'involute ovales, membraneuses, mu ronées; les folioles calicinales lancéolées, glabres, acuminées, un peu blanchâtres & scarieuses à leurs bords; la corolle au moins une fois plus longue que le calice, d'une couleur de rose vive; les pétales arrondis à leur sommet, à peine échancrés; six étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
h (V. v.)

163. GERANION de Beaufort. *Geranium beaufortianum*. Desfont.

Geranium foliis concavis, subrotundis, lobatis, remotiusculis & inaequaliter dentatis; pedunculis multifloris, calicibus glabris; petalis roseis, superioribus obovatis. Desfont. A. br. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses; les rameaux munis de poils courts, garnis de feuilles longuement pétiolées, concaves, presque rondes, la plupart presque tronquées & élargies à leur base, presque glabres à leurs deux faces, divisées en cinq lobes peu profonds, à dentelures un peu dilantes, inégales, mucronées; les pédoncules pileux, supportant des fleurs droites, assez nombreuses, en ombelle; les folioles du calice droites, lancéolées, mucronées, presque glabres; la corolle grande, d'un rose-clair ou un peu violette; les deux pétales supérieurs ovales, un peu arrondis, marqués à leur base de veines rameuses, très-foncées; les fruits pubescents & cendrés, très-pileux en dedans de leurs aîres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
h (V. v.)

164. GERANION élégant. *Geranium formosum*. Desfont.

Geranium foliis subrotundis, obsolete lobatis, inaequaliter argutè dentatis; petalis albidis, duobus superioribus obovatis; lincis purpurascensibus, variegatis. Desf. A. br. vol. 2. pag. 459. *Sub pelargonio*.

Cette espèce, remarquable par la grandeur & l'élégance de ses fleurs, a des tiges ligneuses. Ses rameaux sont pubescents; ses feuilles éparfes, pétiolées, ovales, arrondies, glabres, épaisses, à lobes peu marqués, à dentelures très-rapprochées, fines, inégales, mucronées; les pédoncules & les calices chargés de poils fins; les fleurs en ombelle; la corolle grande & blanche; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, droits, arrondis, entiers ou un peu échancrés, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un beau pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
h (V. v.)

165. GERANION à feuilles de molène. *Geranium blattarium*. Jacq.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obtusis, incanis, holosericeis; petalis superioribus subrotundis; caule suffruticoso, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 654. *Sub pelargonio*. — Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 131.

Cette plante se rapproche beaucoup du *geranium glaucum*. Ses tiges sont droites, un peu ligneuses; ses feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, plissées, pubescentes, cendrées, un peu glauques, à dentelures obtuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs un peu grandes; la corolle d'un violet-pale; les trois pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux supérieurs arrondis, blanchâtres à leur base; les anthères rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ʒ

166. GERANION élégant. *Geranium elegans*. Andrew.

Geranium pedunculis multifloris; foliis elliptico-subrotundis, argutè serratis, obtusis, rigidis, glabris; petalis omnibus obovatis; caule suffruticoso, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 655. *Sub pelargonio*. — Andr. Bot. Rep. fit. 1. pag. 8. tab. 28.

Cette espèce est fort élégante, distinguée par ses feuil escroides, elabres, elliptiques, arrondies, finement dentées en scie, obtuses à leur sommet, longuement pétiolées; ses tiges droites, un peu ligneuses; les pédoncules chargés de plusieurs fleurs; la corolle d'un blanc-rougâtre; tous les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs plus larges, marqués de quatre lignes ramifiées, couleur de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ʒ

167. GERANION à deux angles. *Geranium anceps*. Jacq.

Geranium umbellis multifloris, floribus subcapitatis; foliis cordato-subrotundis, obsolete lobatis; caulibus triquetro-ancipitiibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 420. — Jacq. Collect. 4. pag. 184. tab. 22. fig. 3. *Sub pelargonio*.

Cette plante a ses tiges renversées, allongées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties, triflores, à deux angles opposés, plus faillans. Ses feuilles sont longuement pétiolées, un peu arrondies, échancrées en cœur, obtuses, presque à cinq lobes peu marqués, à grosses dentelures; les stipules allongées, bifides; les pédoncules axillaires, au moins une fois plus longs que les feuilles, soutenant des fleurs en ombelle; les pédoncules

courts, au nombre de six à dix, presque rapprochés en tête; la corolle petite & rougeâtre, assez semblable à celle du *geranium grossularioides*, mais une fois plus grande; les fleurs plus nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\frac{z}{z}$ (V. f.)

168. GERANION cornes de cerf. *Geranium coronopifolium*. Jacq.

Geranium pedunculis paucifloris; foliis linearilanceolatis, apice inciso-dentatis, subtus canescentibus; caule suffruticoso, ascendente. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 659. *Sub pelargonio*.

Pelargonium coronopifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 526, & Coll. ct. 5. pag. 132.

Ses tiges sont ascendantes, presque ligneuses, ramifiées; les rameaux hérissés dans leur jeunesse; les feuilles linéaires-lanceolées, rétrécies à leur base en un court pétiole; longues de trois à quatre pouces, étroites, vertes en dessus, blanchâtres en dessous & un peu pubescentes, dentées en scie vers leur sommet; les pédoncules chargés de peu de fleurs, ordinairement au nombre de deux ou trois; la corolle d'un vert-pâle; les deux pétales supérieurs en ovale renversée, munis d'une dent de chaque côté, au dessus de leur onglet; les intérieurs plus étroits, plus courts, lancéolés, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\frac{z}{z}$

169. GERANION tricolor. *Geranium tricolor*. Curt.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis lanceolatis, villosocanescentibus, inciso-dentatis, subtrifidis; caule suffruticoso, erecto. Willdenow, Spec. Plant. 3. pag. 660. *Sub pelargonio*. — Curtus, Magaz. 240.

Pelargonium violaceum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 527, & Coll. ct. 5. pag. 129.

Ses tiges sont droites, rameuses, garnies, ainsi que toute la plante, de poils velus & blanchâtres; les feuilles longuement pétiolées, lancéolées, dentées, incisées; les supérieures trifides à leur base, inégalement dentées; les stipules & les involucrese scarieux, surmontés d'une aîe; les pédoncules supportant deux, plus souvent trois fleurs; les pétales en ovale renversé; les trois intérieurs d'un blanc de neige; les deux supérieurs d'un rouge de sang, marqués d'une tache noir. à leur base; dix filaments, quatre ou cinq fertiles, les stériles en forme d'écaillés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\frac{z}{z}$ (V. f.)

170. GERANION à feuilles de fenouil. *Geranium fenecioides*. L'hérit.

Geranium pedunculis subtrifloris, involucri calicibusque obtusis, foliis bipinnatifido-laciniatiss, caule herbaceo. Air. Hort. Kew. 2. pag. 420. *Sub pelargonio*. — L'hérit. Geran. tab. 11.

Ses tiges sont glabres, médiocrement rameuses, herbacées, garnies de feuilles presque deux fois pinnatifides, laciniées, assez semblables à celles du fenouil; les pédoncules chargés de trois, quelque fois de deux fleurs; la corolle blanche, de la grandeur de celle du *geranium robertianum*; les deux pétales supérieurs tachetés à leur base; les involucrese & les calices obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \odot

171. GERANION déchiqueté. *Geranium lacerum*. Jacq.

Geranium pedunculis paucifloris, foliis pinnatifidis; lociniis lanceolatis, obtusis, apice dentatis; caule hirsuto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio*. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 532, & Collect. 5. pag. 122.

Geranium africanum, tuberosum, anemoneo folio, flore incarnato. Herm. Parad. 179. tab. 178.?

Geranium aethiopicum, myrrhidis folio, tertium; flore magno, striato. Breyh. Cent. 129. tab. 59.

β . *Pelargonium (origicaule), pedunculis unguinquifloris; corollis tetrapetalis, rariis pentapetalis; caule bienni, hirsuto; foliis pinnato-lobatis, filamentis decem, septem fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 553, & Collect. 5. pag. 125.

γ . *Pelargonium (anemomæsoïum), pedunculis subquinquefloris; corollis pentapetalis; caule bienni, hirsuto; foliis pinnato-lobatis, subtus hirtulis, supra glabris; filamentis decem, septem fertilibus*. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 555, & Collect. 5. p. 123.

Ses tiges sont longues, étalées & rameuses, plus ou moins hérissées; ses feuilles longuement pétiolées, glabres en dessus, légèrement hérissées en dessous, deux fois pinnatifides, presque lobées; les découpures lancéolées, obtuses, dentées à leur base; les pédoncules chargés d'une à cinq fleurs; la corolle assez grande, couleur de chair; les pétales marqués de lignes purpurines à leur base; dix étamines, dont sept fertiles. La culture produit plusieurs variétés de cette plante, soit dans le nombre & la couleur des pétales, soit dans la grandeur des tiges & des feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\frac{z}{z}$ (V. f.)

172. GERANION à tiges nombreuses. *Geranium multicaule*. Jacq.

Geranium pedunculis multifloris, subcapitatis; foliis subbipinnatifidis, dentatis, corollis tetrapetalis, caule decumbente, gairro. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 662. *Sub pelargonio.*

Pelargonium multicaule. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 334, & Collect. 5. pag. 126.

Cette espèce, très-rapprochée du *geranium lacinum*, en diffère par ses tiges nombreuses, parfaitement glabres, ainsi que les feuilles, couchées, étalées; les feuilles plus petites; les anciennes doublement pinnatifides & dentées; les plus jeunes simplement pinnatifides, presque lobées, dentées; les pédoncules soutenant trois à cinq fleurs en tête; les corolles violettes, composées contamment de quatre pétales; les deux supérieurs veinés, avec une tache plus foncée à leur base; dix filamens; sept fertiles.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 4

173. GERANION à feuilles de caucalide. *Geranium caucalifolium.* Jacq.

Geranium pedunculis unifloris, foliis bipinnatis; foliolis pinnatifidis, linearibus; floribus heptandris, corollis tetrapetalis, caule hirsuto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 663. *Sub pelargonio.*

Pelargonium caucalifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 529, & Collect. 5. pag. 145.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *geranium coriariifolium*; elle s'en distingue par ses tiges hérissées; par ses feuilles plus courtes, deux fois ailées; les folioles pinnatifides, linéaires. Les pédoncules ne supportent qu'une seule fleur. Les corolles sont plus grandes; elles renferment dix étamines, dont sept fertiles.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 4 (Jacq.)

174. GERANION à feuilles diverses. *Geranium diversifolium.* Wendl.

Geranium pedunculis subunifloris, paniculatis; foliis lanceolatis, integerrimis, glaucis ternatisve; inferioribus dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 664. *Sub pelargonio.*

Pelargonium diversifolium. Wendl. Observ. 51.

Rapprochée du *geranium glaucum*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, les unes simples, les autres ternées; les inférieures dentées, toutes lancéolées, glabres, très-entières; glauques, aiguës, un peu barbues à leur sommet; les folioles latérales presque sessiles, une fois plus courtes & plus étroites; les tiges ligneuses, très-rarement; les pédoncules uniflores, rarement biflores, formant, vers l'extrémité des tiges, une

panicule flexueuse; les corolles semblables à celles du *geranium glaucum*, mais plus petites.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 4 (Willd.)

175. GERANION grim pant. *Geranium scandens.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obsolete lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, latitudine laciniarum calicis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666.

Pelargonium scandens. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Ses tiges sont ligneuses, point grim pantes. Ses rameaux feuls sont entre-mêlés & flexueux, garnis de feuilles pétioles, arrondies, un peu échan-crées en cœur, crénelées, zonées, à lobes peu marqués, à peine pubescentes. Les pédoncules supportent des fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; les folioles inférieures du calice réfléchies; la corolle violette; les pétales presque linéaires, ltrisés, de la largeur des découpures du calice.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 4

176. GERANION à pétales étroits. *Geranium stenopetalum.* Ehrh.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundis, obsolete lobatis, crenatis, zonatis; petalis linearibus, laciniis calicinis aequalioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 666. *Sub pelargonio.*

Pelargonium stenopetalum. Ehrh. Beitr. 7. p. 161.

Cette plante diffère principalement du *geranium scandens* par ses pétales linéaires, plus étroits que les découpures du calice. Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétioles, en cœur, reniformes, zonées, pubescentes, crénelées, à peine lobées. Les pédoncules supportent des fleurs nombreuses, disposées en ombelle, de couleur violette-foncé, uniforme; les découpures inférieures du calice réfléchies.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 4

177. GERANION lacinié. *Geranium laciniatum.* Andr.

Geranium acaule, umbellâ compositâ; foliis spatulato-lanceolatis, ciliatis, integris pinnatifidisque; floribus pentandris, petalis linearibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 700. *Sub pelargonio.* — Andr. Repos. tab. 131.

Cette plante est dépourvue de tige. Ses racines sont tubéreuses & elles produisent des feuilles longuement pétioles, toutes radicales, de deux

fortes; les unes entières, lancéolées, en forme de spatule, ciliées à leur contour; les autres pinnatifides, ou incisées & lobées à leur sommet; les pétiolés filiformes; les hampes flexueuses; les fleurs disposées en ombelle; les pétales linéaires, cunéiformes; cinq étamines fertiles; les filamens courbés; les antheres conniventes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 74

178. GERANION à cinq taches. *Geranium quinquevulnerum*. Andr.

Geranium pedunculis multifloris, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, serratis; floribus heptandris, corollis pentapetalis, caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 703. — Andr. Repof. pag. & tab. 114. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont courtes, médiocrement ligneuses, hautes de six à huit pouces, garnies de feuilles pétiolées, deux fois pinnatifides, hispides, à découpures nombreuses, lancéolées, dentées en scie. Les pédoncules supportent plusieurs fleurs composées de cinq pétales, d'un pourpre-foncé, marqués chacun d'une tache d'un blanc-pâle à leur bord; ils renferment cinq à sept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 75 (*Willd.*)

179. GERANION réniforme. *Geranium reniforme*. Andr.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis reniformibus, inaequaliter crenatis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 703. *Sub pelargonio*. — Andr. Repof. pag. & tab. 108.

Ses tiges sont glabres, ligneuses, médiocrement charnues; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, larges, échancrées en forme de rein, tomenteuses ou pubescentes, inégalement crénelées ou dentées à leur contour; les pédoncules presque triflores; la corolle purpurine, renfermant sept étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intérieur des terres, aux lieux sablonneux. 76

180. GERANION à tige basse. *Geranium pumilum*.

Geranium pedunculis subquadrifloris; foliis subrotundis, obsolete lobatis, crenatis, junioribus subrotundis; petalis linearibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 704. *Sub pelargonio*.

Cette plante a des rapports nombreux avec le *geranium scandens*; peut-être n'en est-elle qu'une variété produite par la culture. Ses tiges n'ont

qu'un pied ou un pied & demi de long. Ses feuilles sont beaucoup plus petites, arrondies, à peine lobées, souvent marquées, dans leur jeunesse, d'une bande circulaire. Les pédoncules ne supportent guère que trois ou quatre fleurs; la corolle d'un violet-foncé; les pétales linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 77 (*Willd.*)

181. GERANION plissé. *Geranium conduplicatum*. Willd.

Geranium umbellis subquadrifloris; foliis subrotundo-ovatis, basi truncato-subcordatis, inciso dentatis, subundulatis, subius incanis, pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio*.

Pelargonium cordifolium. Hortul.

Ses tiges s'élevont à la hauteur de six à sept pieds, garnies de feuilles pétiolées, ovales, presque rondes, tronquées & presque en cœur à leur base, dentées, incisées, & presque ondulées à leur contour, blanchâtres & pubescentes en dessous, plissées dans leur jeunesse; les fleurs disposées en ombelles, composées d'environ quatre fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales supérieurs cunéiformes, lancéolés, un peu échanrés à leur sommet, marqués, à leur base, de lignes ramifiées, d'un rouge de sang; les trois inférieurs linéaires, subulés, très-étroits, aigus, d'une seule couleur; la partie tubulée trois fois plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 78 (*Willd.*)

182. GERANION de Barrington. *Geranium Barringtonii*. Willd.

Geranium umbellis multifloris; foliis reniformibus, obtusis, cucullatis, denticulatis, utrinque pilosis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio*.

Arbrisseau qui se rapproche du *geranium cucullatum*, mais dont il diffère par ses feuilles une fois plus grandes, réniformes, concaves, obtuses, point dentées ni cartilagineuses à leurs bords. Les ombelles sont composées d'un plus grand nombre de fleurs d'un violet-foncé; les deux pétales supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de nervures rameuses, d'un rouge de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 79 (*Willd.*)

183. GERANION parfumé. *Geranium fragrans*. Willd.

Geranium pedunculis multifloris; foliis subrotundo-cordatis, subtrilobis, obtuse dentatis, mollissimis; caule erecto, fruticoso; ramis divaricato-axillis.

Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 77. — Enum. Plant. 2. pag. 701. *Sub pelargonio.*

Cette plante ressemble beaucoup au *geranium odoratissimum*; elle en diffère par les tiges ligneuses, étroites, beaucoup plus élevées; par les rameaux effilés, étalés & rabattus. Les feuilles, molles, presque rondes & en cœur, sont de plus divisées en trois lobes peu profonds, à dentelures obtuses. Les pédoncules sont chargés d'un plus grand nombre de fleurs; les corolles plus grandes, & d'une couleur différente.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (Willd.)

184. GERANION inodore. *Geranium inodorum.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordato ovatis, obsolete lobatis; caulibus teretibus. Willden. Hort. Berol. pag. & tab. 34. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Rapprochée de la précédente, cette plante en diffère par son port, & en ce qu'elle n'est point odorante. Ses tiges sont d'ailleurs herbacées, glabres, cylindriques; les feuilles ovales & non arrondies, échantrées en cœur à leur base, divisées en lobes peu sensibles; les fleurs nombreuses, en ombelle, rapprochées en tête.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. *z*? (Willd.)

185. GERANION des Canaries. *Geranium canariense.* Willd.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis tripartitis, apice dentatis; floribus pentanaris, tetrapetalis; caule suffruticoso. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 17. — Enum. Plant. 2. pag. 702. *Sub pelargonio.*

Cette plante a des tiges droites, glabres, presque ligneuses. Ses rameaux sont garnis de feuilles pétiolées, glabres, ovales, élargies, à trois découpures, dentées vers leur sommet. Les pédoncules se terminent par une ou plus souvent deux fleurs. Ces fleurs n'ont que quatre pétales, & renferment cinq étamines fertiles.

Cette plante croît aux îles Canaries. *♂* (Willd.)

186. GERANION à feuilles concaves. *Geranium concavifolium.* Persl.

Geranium subacaule, umbellis simplicibus; foliis ovali-oblongis, integerrimis, glabris, margine ciliatis; floribus pentanaris, petiolis reclusis. Persoon, Synops. 2. pag. 226. *Sub pelargonio.*

Pelargonium radicum. Venten. Malm. pag. & tab. 65.

Geranium (ciliatum), foliis concavis, ciliatis; radice tuberosa. Andrew, Botan. Repof. pag. & tab. 247.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges presque nulles ou très-courtes; ses feuilles étalées, pétiolées, ovales, oblongues & obtuses, concaves, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les fleurs nombreuses, disposées en une ombelle simple; la corolle d'un jaune-pâle; les pétales obtus, presque tronqués, inégaux; les deux supérieurs un peu plus longs & plus larges, rayés de pourpre à leur base; 3 ailes et 1 cul en spirale, barbues intérieurement; les pédoncules & les pédicelles parsemés de poils courts & glanduleux; les folioles de l'involuteur lanceolées, pubescentes, aiguës, ciliées, semblables aux stipules.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *z* (V. v.)

187. GERANION à feuilles de dauphinelle. *Geranium delphinifolium.* Willd.

Geranium umbellis paucifloris, subcompositis; foliis scabris, quinquelobo-palmatis; lobis oblongis, serratis, intermedio trilobo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. *Sub pelargonio.*

Cette plante ressemble au *geranium balsameum*, dont elle a le port. On les distingue par le caractère de ses fleurs & par ses feuilles plus larges, rudes, palmées, à cinq lobes; les lobes allongés, dentés en scie; le lobe du milieu divisé en trois autres; les ombelles, au lieu d'être simples, sont plus ordinairement composées, peu garnies de fleurs; la corolle de couleur incarnate; les deux pétales supérieurs canaliculés, lancéolés, obtus, marqués de deux lignes & d'une tache d'un rouge de sang; les trois inférieurs linéaires, aigus, une fois plus étroits; la portion tubulée plus longue que le pédoncule.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (Willd.)

188. GERANION à tige épaisse. *Geranium crassicaule.* Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis reniformibus, subacuminatis; caule carnosio, ramoso, lxxi. Aiton, Hort. K. w. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 26. *Sub pelargonio.*

Cette plante est remarquable par ses tiges courtes, lisses, charnues, longues de trois ou quatre poices, épaisses d'un pouce; les rameaux courts, de même grosseur, longs d'un demi-pouce & moins; les feuilles assez semblables à celles du *geranium inquinans*, réniformes, un peu acuminées; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; les pétales en ovale renversé, obtus; cinq étamines fertiles.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. h

189. GERANION à cinq lobes. *Geranium lateripes*. Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis cordatis, quinquelobis, subdentatis, carnosis; ramis teretibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Geran. tab. 24. *Sub pelargonio*.

Ce geranion n'est peut-être qu'une variété du *geranium peltatum*; il en diffère par ses rameaux cylindriques & non anguleux; par ses feuilles plus grandes, légèrement dentées; elles sont charnues, échancrées en cœur, à cinq lobes. Les tiges sont ligneuses; les fleurs réunies en ombelle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

190. GERANION à odeur de citron. *Geranium citriodorum*. Cavan.

Geranium caule suffruticoso; foliis subcucullatis, quinquelobis, serratis, citrum redolentibus. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 6. tab. 8.

Pelargonium (acerifolium), umbellis subquinquefloris; foliis palmato quinquelobis, serratis, inferne cuneatis, indivisis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 427. — Lhérit. Geran. tab. 21. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont hautes d'un pied, presque ligneuses; les rameaux cylindriques, étalés, pileux, ainsi que toute la plante; les feuilles opposées, quelquefois alternes, pétiolées, roides, un peu concaves, divisées en cinq lobes aigus, dentés en scie; les stipules acuminées, élargies à leur base; les ombelles à trois ou cinq fleurs; l'involute à six folioles ovales, lancéolées, ciliées; le calice à cinq découpures ovales, acuminées; la découpure supérieure plus large, à trois nervures; la corolle d'un pourpre-clair; les pétales supérieurs plus larges, panachés par des lignes plumeuses, plus colorées; les pétales inférieurs plus étroits, point tachés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (Cavan.)

191. GERANION à feuilles de cortufa. *Geranium cortusifolium*. Ait.

Geranium umbellis multifloris; foliis cordatis, inciso-lobatis, undatis, obtuse dentatis; stivalis subulatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 428. — Lhérit. Ger. tab. 25. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont ligneuses, ramifiées; ses feuilles pétiolées, glabres, en cœur, lobées, incisées, assez semblables à celles du *cortufa*, ondulées & plissées, à dentelures obtuses; les stipules subulées; les fleurs assez nombreuses, disposées en

ombelle; tous les pétales en ovale renversé; les deux supérieurs un peu plus larges, obtus à leur sommet.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Afrique méridionale. h (V. f.)

192. GERANION fardé. *Geranium fuscatum*. Jacq.

Geranium umbellis quadrifloris; foliis cordatis, quinquelobis; superioribus subpalmatis, dentatis, zonatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 672. *Sub pelargonio*.

Pelargonium fuscatum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 540, & Collect. 4. pag. 186.

Ses rameaux sont rudes dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées; les anciennes en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes dentés, un peu obtus; les jeunes feuilles à trois lobes profonds; les deux lobes latéraux bi-obes, un peu aigus, dentés vers leur sommet, marqués d'une zone brune dans leur jeunesse. L'ombelle n'est composée que de quatre fleurs; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, de couleur purpurine, marqués, à leur base, de nervures rameuses, d'un pourpre plus foncé; les trois pétales inférieurs étroits, lancéolés, blancs, obtus, légèrement incarnats à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (Willd.)

193. GERANION étalé. *Geranium patulum*. Jacq.

Geranium pedunculis bifloris; foliis cordato-reniformibus, inciso-lobatis, glaucis, acutè dentatis; summis sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 673. *Sub pelargonio*.

Pelargonium patulum. Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 541, & Collect. 4. pag. 187.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, hautes de deux pieds, rameuses; les feuilles très-étalées, longuement pétiolées, réniformes, en cœur, lobées, incisées, glauques à leur face supérieure, un peu velues & à peine glauques en dessous, sans tache ni bande; les feuilles supérieures sessiles; les stipules ovales-lancéolées; les pédoncules chargés de deux fleurs; les pétales lancéolés, incurvés, obtus, de couleur incarnate; les deux supérieurs obtus, marqués, à leur base, d'un cercle couleur de sang; dix étamines; six styles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

194. GERANION à grandes fleurs. *Geranium grandiflorum*. Andr.

Geranium pedunculis trifloris, foliis quinquelobis
Ccccc

palmatis, petalis calice triplø longioribus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 674. *Sub pelargonio.* — Andr. Bot. Repof. 1. pag. & tab. 12.

Cette plante a des tiges ligneufes, droites, glabres, rameufes; elle fe diftingue par fes fleurs très-grandes. Ses feuilles font pétiolées, palmées, divifées en cinq lobes alongés, aigus, divergens, dentés, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque; les ftipules oblongues, obtufes; les pédoncules terminés par trois fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales longs d'un pouce; les trois inférieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux fupérieurs en ovale renverfé, marqués, à leur bafe, de ftries rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. \bar{h} (V. v.)

195. GERANION hériffon. *Geranium echinatum.* Curtis.

Geranium umbellis multifloris; foliis ovato-cordatis, sublobatis, crenatis; caule crasso, carnofo; stipulis ferrugineis, spinofcentibus tecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.* — Curtis, Magaz. 309.

Pelargonium hamatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 7. tab. 138.

Ses tiges font charnues, rameufes, de l'épaiffeur du doigt & plus, ligneufes, garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, prefqu'à trois lobes, très-molles, crénelées, obtufes, pubefcentes, tomenteufes & foyeufes en deffous; les ftipules perfiftantes, lancéolées, recourbées, épineufes; les ombelles composées de cinq à huit fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les pétales en ovale renverfé; les deux fupérieurs obtus, marqués, à leur bafe, de trois taches de fang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. \bar{h} (V. v.)

196. GERANION auftal. *Geranium australe.* Willd.

Geranium umbellis multifloris, capitatis; foliis cordatis, sublobatis, subtus villofis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 675. *Sub pelargonio.*

Geranium inodorum. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 140.

Cette plante fe rapproche, par fes feuilles, du *geranium althaeoides*; elle en diffère par fes fleurs du double plus grandes. Ses rameaux font blanchâtres, légèrement velus dans leur jeuneffe; les feuilles longuement pétiolées, en cœur, un peu lobés, légèrement pliffées, finuées, crénelées, glabres en deffus, velues en deffous; les pétiols blanchâtres; les ftipules lancéolées, pubefcentes; les ombelles composées de douze à quinze fleurs

en tête; les calices velus; leurs découpures lancéolées, aigües; la corolle légèrement incarnate; les pétales lancéolés, ovales; les deux fupérieurs marqués, à leur bafe, d'une ligne partagée en deux portions rameufes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{h} (V. j.)

197. GERANION tomenteux. *Geranium tomentosum.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, subpaniculatis; foliis cordatis, hastato-quinquelobis, villofis, mollifimis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium tomentosum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 537, & Collect. 5. pag. 10.

Cette efèce a des rapports, par la forme de fes feuilles, avec le *geranium viscosum*; mais elle en diffère par les poils blancs, longs, épais, qui garniffent les rameaux, les pétiols & les feuilles à leurs deux faces. Les ombelles font composées d'un grand nombre de fleurs prefqu'en panicule. La corolle eft blanche; les pétales lancéolés, obtus, marqués, à leur bafe, d'une ligne très-courte, couleur de fang; les filamens de même couleur; les anthères d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. \bar{h} (V. v.)

198. GERANION à feuilles de groffier. *Geranium ribifolium.* Jacq.

Geranium umbellis multifloris, depressis; foliis cordatis, hastato-subquinquelobis, fubris. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 677. *Sub pelargonio.*

Pelargonium ribifolium. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 538, & Collect. 5. pag. 141.

Cette plante diffère du *geranium tomentosum* par fes feuilles plus petites, point velues, mais hériffées de quelques poils rares & courts; elles font en cœur, haiffées, prefqu'à cinq lobes, dentées en fcie, très rapprochées de celles du groffier rouge. Ses tiges font charnues; fes ombelles comprimées, composées de plusieurs fleurs blanches; les pétales lancéolés, obtus; les filamens blancs; les anthères d'un jaune-orangé; le tube de la longueur des divisions du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. \bar{h} (V. v.)

199. GERANION balsamique. *Geranium balsameum.* Jacq.

Geranium umbellis paucifloris; foliis palmatis, quinquelobis, b. p. cuneatis; laciniis lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 679. *Sub pelargonio.*

Pelargonium balsameum. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 543; & Collect. 5. pag. 136.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux garnis de feuilles pétiolées, roides, hautes, cunéiformes à leur base, palmées, à cinq lobes; les découpures lancéolées, aiguës; à dentelures distantes. Les pédoncules soutiennent trois ou quatre fleurs en ombelle. La corolle est de couleur incarnate; les pétales cunéiformes, lancéolés, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, échancrés à leur sommet, marqués, à leur base, de trois lignes & de points couleur de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (Willd.)

200. GERANION denticulé. *Geranium denticulatum*. Jacq.

Geranium umbellis paucifloris; foliis palmato-bipinnatifidis, viscosis, margine planis; laciniis linearibus, repandis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 680. *Sub pelargonio*.

Pelargonium denticulatum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 135.

Cette espèce a des rapports avec le *geranium radula*; elle en diffère par ses feuilles visqueuses, planes & non roulées à leurs bords, palmées, deux fois pinnatifides; les découpures linéaires; les crénelures obtuses; les tiges charnues; les ombelles composées d'un petit nombre de fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$

201. GERANION roide. *Geranium rigidum*. Doun.

Geranium umbellis multifloris; foliis subrotundis, leviter trilobis, obtusis, scaberrimis, planis, margine crispato-denticulatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio*.

Pelargonium rigidum. Doun. Ind. Hort. Cantab. pag. 79.

Arbustueux à tige roide, ligneuse, assez semblable, par son port, au *geranium crispum*. Ses rameaux sont rudes, flexueux; ses feuilles alternes, longuement pétiolées, planes, roides, un peu arrondies, tronquées à leur base, à trois lobes obtus, peu marqués, finement dentés à leurs bords; les dentelures inégales & crépues; les stipules un peu arrondies, aiguës; les ombelles composées de cinq à six fleurs; l'involucre à cinq folioles arrondies, aiguës; la corolle blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, obtus, marqués, à leur base, de deux lignes violettes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (Willd.)

202. GERANION adultérin. *Geranium adulterinum*. Ait.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis cordatis, trilobis, undulatis, villosis, mollibus. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 451. — Lhérit. Geran. tab. 34. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont ligneuses; ses feuilles pétiolées, en cœur, molles, pubescentes à leurs deux faces, ondulées à leurs bords, à trois lobes; les pédoncules à une, deux, trois fleurs disposées en ombelle; la corolle grande & violette; les pétales inférieurs ovales, oblongs; les deux supérieurs plus grands, un peu arrondis, marqués, à leur base, de deux veines rameuses, plus foncées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (V. f.)

203. GERANION à trois demi-lobes. *Geranium semitribolobum*. Jacq.

Geranium pedunculis subbifloris; foliis subrotundis, trifidis, planis, hirtis, lobis divaricatis, apice ferratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio*.

Pelargonium semitribolobum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 3. tab. 130.

Malgré ses grands rapports avec le *geranium semitribolobum*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles plus profondément divisées, ayant les lobes ouverts en angle droit, dentés en scie vers leur sommet, hérissés & non velus, obtus. Les fleurs sont beaucoup plus petites, ordinairement au nombre de deux, d'une couleur incarnate ou d'un blanc-pâle; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux supérieurs en ovale renversé, presque tronqués, marqués, à leur base, de trois rougeâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$

204. GERANION trifide. *Geranium trifidum*. Jacq.

Geranium pedunculis subtrifloris; foliis inferioribus trilobis, summis ternatis; lobis foliolisque cuneiformibus, apice subinciso-dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 685. *Sub pelargonio tripartito*.

Pelargonium trifidum. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 5. tab. 134.

Cet arbuste a ses rameaux grêles, flexueux, allongés; ses feuilles pétiolées, velues à leurs deux faces, glauques en dessous, les inférieures partagées en trois lobes cunéiformes, légèrement incisés à leur sommet, médiocrement dentés; les feuilles supérieures ternées; les stipules ovales, aiguës; les ombelles composées de trois ou cinq fleurs; les pétales allongés, d'un blanc jaunâtre; les infé-

rieurs lancéolés, cunéiformes, obtus; les deux supérieurs plus longs, cunéiformes, échancrés à leur sommet, tachetés de sang au dessus de leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (*V. f.*)

205. GERANION fragile. *Geranium fragile*. Andr.

Geranium umbellis multifloris; foliis ternatis, carnosiss, inciso-dentatis; foliolis sessilibus, cuneiformibus; intermedio tripartito, elongato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio*.

Geranium fragile. Andr. Botan. Repof. 1. p. 37. tab. 37.

Cette espèce est remarquable par ses tiges grêles, ligneuses, très-fragiles; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles sessiles, cunéiformes, charnues, incisées & dentées à leur sommet; l'intermédiaire plus grande, à trois découpures dentées, incisées; les stipules & les involucre membraneux; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre; les pétales inférieurs lancéolés, obtus; les deux supérieurs cunéiformes, presque tronqués, marqués, à leur base, d'une large bande rouge, partagée en deux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (*V. f.*)

206. GERANION incisé. *Geranium incisum*. Andr.

Geranium umbellis multifloris, foliis ternatis; foliolis sessilibus, tripartitis, multifido-lacinatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 686. *Sub pelargonio*.

Geranium incisum. Andr. Botan. Repof. 1. pag. & tab. 67.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles ternées, d'un vert foncé; les folioles latérales sessiles, cunéiformes, trifides, laciniées ou partagées en deux; les découpures incisées, dentées; la foliole intermédiaire cunéiforme, irrégulièrement trifide, laciniée; point de stipules; les ombelles composées d'environ cinq fleurs; les pédoncules très-longs, contenant environ cinq fleurs en ombelle; la corolle blanche; les pétales linéaires, spatulés; les deux supérieurs tronqués à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (*V. v.*)

207. GERANION alterne. *Geranium alternans*. Wendl.

Geranium umbellis paucifloris, foliis pinnatis; foliolis petiolatis, suboppositis, cuneiformibus, apice

inciso dentatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 687. *Sub pelargonio*.

Pelargonium alternans. Wendl. Hort. Herrenhuf. 1. pag. 14. tab. 9.

Pelargonium alternatum-pinnatum. Wendl. Observ. 53.

Cet arbrisseau est d'un vert remarquable chargé, sur toutes ses parties, de poils droits. Ses tiges sont charnues; les rameaux un peu renflés en masse; les feuilles alternes, pétiolées, ailées; les pinnules médiocrement pélicellées, presque opposées, cunéiformes, ondulées, incisées, dentées vers leur sommet; les ombelles composées de deux ou trois fleurs droites; la corolle blanche; les pétales linéaires, un peu plus longs que le calice; les deux supérieurs marqués, vers leur sommet, de deux lignes rouges; cinq étamines fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (*Willd.*)

208. GERANION à feuilles cornues. *Geranium ceratophyllum*. Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis remotè pinnatis, carnosiss, terribus; laciniis canaliculatis, obsoletè trifidis. Ait. Hort. Kew. 2. p. 422. — Lhérit. Geran. tab. 13. — Curtis, Magaz. tab. 315. *Sub pelargonio*.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses; les rameaux garnis de feuilles pétiolées, charnues, ailées, cylindriques; les pinnules distantes; les découpures canaliculées, à trois pointes aiguës; les fleurs assez nombreuses, disposées en ombelle; la corolle blanche; les pétales lancéolés, aigus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (*V. v.*)

209. GERANION à feuilles de bacille. *Geranium crithmifolium*. Willd.

Geranium umbellis multifloris, paniculatis; foliis bipinnatis, carnosiss, apice dilatatis, incisiss; petalis obtusiss, superioribus biseriatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 688. *Sub pelargonio*. — Smith, Icon. pict. 1. pag. & tab. 15.

Pelargonium paniculatum Jacq. Hort. S. hœnbr. 2. pag. 6. tab. 157.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges charnues, hautes de deux pieds, peu rameuses, garnies de feuilles éparées, ailées, vertes, luisantes, fragiles; les folioles alternes, presque pinnatifides, incisées, ailées à leur sommet, longues d'un pouce & demi, de l'épaisseur du trébutin; les fleurs disposées en une panicule terminale, irrégulière, étalée, munie, à ses divisions, de folioles simples, presque lancéolées, dentées en scie; les dernières ramifications en ombelle;

les folioles de l'involucre petites, membraneuses, lancéolées, aiguës; les folioles du calice oblongues, un peu obtuses, point striées, rougeâtres à leur sommet; les pétales oblongs, étalés, plus longs que le calice, de couleur blanche; les deux supérieurs un peu plus larges, marqués de lignes rouges à leur base; l'ovaire très-hérissé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (Jacq.)

210. GERANION à feuilles menues. *Geranium tenuifolium*. Lhérit.

Geranium umbellis multifloris; foliis bipinnato supra decompositis, hirsutis; foliis linearibus subulatis; caule carnoso, nudo, erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 689. Sub *pelargonio*.

Pelargonium tenuifolium. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 421. — Lhérit. Geran. tab. 12.

Ses tiges sont épaisses, ligneuses, glabres, charnues, rameuses, garnies de feuilles éparées, pétiolées, étroites, allongées, plusieurs fois ailees; les pinnules divisées en folioles très-étroites, linéaires, déchiquetées, tubulées, hérissées; les pétioles plus longs que les feuilles, les fleurs peu nombreuses; les pétales ovales, obtus, presque égaux, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (V. f.)

Nota. Les espèces suivantes, la plupart décrites & figurées par Andr. w., ne sont trop peu connues pour les présenter avec les détails convenables, & en même tems avec la certitude qu'elles ne rentrent dans aucune de celles ci-dessus mentionnées. Elles appartiennent aux *pelargonium*, & sont originaires du Cap de Bonne-Espérance.

* *Geranium (spathulatum)*, *acaule, umbellâ compositâ; foliis oblongis, subspathulatis, obtusis, glabris; floribus pentandris, petalis subrevolutis*. Andr. Botan. Repof. pag. & tab. 152.

β. *Geranium (affine)*, *acaule, scapo gracili, umbellâ subcompositâ; foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, subulatis; floribus pentandris; petalis angustis, revolutis, obtusis*. Perfoon, Synopf. 2. pag. 226.

Geranium spathulatum, var. β. Andr. Botan. Repof. tab. 282.

* *Geranium (radiatum)*, *foliis rosaceis, ellipticis, glabris; floribus pentandris, radice rapacâ*. Perf. Synopf. 2. pag. 226.

Geranium radiatum, foliis subovatis, crassiusculis, integerrimis, radiatis, humi oppressis; floribus maximis, luteis. Andr. Botan. Repof. tab. 122.

* *Geranium (undulatum)*, *acaule, umbellâ sim-*

plici; foliis lanceolatis, ciliatis, subintegris; floribus pentandris; petalis undulatis, subaquatis. Andr. Botan. Repof. tab. 292.

* *Geranium (virginicum)*, *acaule, umbellâ subcompositâ; foliis elliptico-ovatis, petiolatis, utrinquâ acutis, glabris; floribus pentandris; petalis lanceolatis, cuneatis, equalibus, undulatis*. Andr. Botan. Repof. tab. 317. Sub *geranio undulato*.

* *Geranium (revolutum)*, *acaule, umbellâ compositâ, involucri foliis revolutis; foliis cordatis, obtusis, nervosis, integerrimis, basi sæpè bi-auciculatis; floribus pentandris*. Andr. Botan. Repof. tab. 354. Flores purpurci.

* *Geranium (pictum)*, *acaule, umbellâ compositâ, involucri universalis folioso; foliis cordato-oblongis, lobatis, inciso crenatis; floribus heptandris*. Andr. Botan. Repof. tab. 168. *Petalis subaquatis, aiba, medio linea lata, purpurea*.

* *Geranium (oxalidifolium)*, *acaule, umbellâ compositâ; foliis petiolatis, ciliatis, ternatis; foliis ovatis, obtusis; floribus pentandris*. Andr. Botan. Repof. pag. 300. Flores ochroleuci; *petalis duobus superioribus basi sanguineo-maculatis. Affinis geranio heterophyllo*.

* *Geranium (condensatum)*, *acaule, scapo elongato; umbellâ simplici, ænâ; foliis dentatis, inciso-lobatis, crenatis; folio medio maximo, floribus pentandris*. Perf. Synopf. 2. pag. 227.

Geranium roseum. Andr. tab. 173.

* *Geranium (rubro-maculatum)*, *subacaule, umbellâ compositâ; foliis cordatis, oblongis, subacuminatis, dentatis, tomentosis; floribus heptandris, involucri universalis folioso*. Andr. Botan. Repof. tab. 160. Sub *geranio picto*. Corolla alba, rubro maculata.

* *Geranium (purpurascens)*, *acaule, umbellâ compositâ; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis pinnatis; sive*. Perf. Synopf. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. Andr. Bot. Repof. tab. 204.

* *Geranium (penniforme)*, *acaule, umbellâ compositâ, foliis subpalmatis, laciniis lanceolato-linearibus*. Perf. Synopf. 2. pag. 227.

Geranium laciniatum, var. *bicolor, petalis flavis, basi rubris*. Andr. Botan. Repof. tab. 269.

* *Geranium (coronillaefolium)*, *acaule, umbellâ compositâ, foliis impari-pinnatis; foliis oblongis, glabris; floribus pentandris; petalis inferioribus lanceolatis superioribus spathulato reclusis*. Andr. Botan. Repof. tab. 305. Flores fulvi, *petalis superioribus rubro maculatis*.

Geranium (hissifolium), *acaule, umbellâ simplici, foliis pinnatis; foliis trifidis, apice incisâ, nudis*. Andr. Botan. Repof. tab. 378. Differt *geranio bar-*

bato, umbellâ simplici, foliis nudis, petalis obtusis.

* *Geranium* (reflexum), subacaule, umbellâ simplici, foliis ternatis, foliolis lobato-incisis, recurvis; floribus pentandris, filamentis duobus superioribus stigmatibusque reflexis, radice tuberôsâ. Andr. Botan. Repof. tab. 224. Flores albidis.

* *Geranium* (bubonifolium), acaule, umbellâ simplici, foliis glabris, pinnatis; pinnis inciso-lobatis, acutis; floribus centandris, petalis emarginatis. Andr. Botan. Repof. tab. 328. Flores albi, petalis duobus superioribus basi maculâ purpureâ; folia palmato-lobata.

* *Geranium* (pilosum), acaule, umbellâ simplici; foliis pinnatis, incisis, hirsutis; floribus pentandris, petalis sublinearibus. Andr. Botan. Repof. tab. 249. Totâ planta hirsuta, folia decomposita; radix rapacea-umbella, 4-6-flora.

* *Geranium* (incrassatum), subacaule, umbellâ simplici; foliis lobato-pinnatifidis, glabris; laciniis obtusis, petalis duobus superioribus obovatis. Curt. Magaz. tab. 761. — Andr. Botan. Repof. tab. 246. Affine *geranio* pinnatifido; flores magni, obscure rubri.

* *Geranium* (lineare), acaule, foliis lanceolatis, sinuato-ferratis; floribus pentandris, petalis linearibus, radice tuberôsâ. Andr. Botan. Repof. tab. 193. *Tuber maximum; petala longissima, flavescentia.*

* *Geranium* (pulchellum), subacaule, pilosum, scapo diviso; foliis oblongis, lobato-pinnatifidis, petiolis alacis. Curtis, Magaz. tab. 524. *Petala alba, medio rubro maculata. Valatæ affine geranio appendiculato.*

* *Geranium* (quinatum), pedunculis unifloris, erectis; calice maximo, stellato-patente; foliis alternis, quinque-partitis; foliolis apice tridentatis; caule fruticoso, angulato. Curtis, Magaz. tab. 547. — Andr. Botan. Repof. tab. 150.

* *Geranium* (procumbens), pedunculis subbi-floris, axillaribus; foliis cordatis, sublobatis, crenuodentatis; floribus tetrandris, caule procumbente. Andr. 254. *Corollâ parvâ; petalis duobus superioribus albidis, tribus inferioribus purpurascensibus, omnibus in medio maculatis.*

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Geranium* (penicillatum), pedunculis subbi-floris; foliis ovatis, inciso-ferratis, junioribus retrorsum scabris. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 37. — Enum. Plant. 2. pag. 705. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spci. 5.*

* *Geranium* (speciosum), umbellis quinque-sex-floris; foliis subrotundis, basi truncatis, obsolete lobatis, mucronato-denticulatis. Willdenow, Enum.

Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio. Ad Cap. B. Spci. 5.*

* *Geranium* (fiducifolium), umbellis subquadri-floris; foliis subrotundatis, cordatis, subangulatis, mucronato-denticulatis. Willdenow, Enum. Plant. 2. pag. 706. *Sub pelargonio.*

Elle ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par la forme de ses feuilles, semblables à celles des *fiducis*, & par les fleurs d'un violet-pâle. Elle croit au Cap de Bonne Espérance. 5

* *Geranium* (cy-sbatifolium), pedunculis subbifloris; foliis cordatis, trilobis, dentatis, pilosis; lobo intermedio trilobo, floribus pentandris. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 708. — Hort. Berol. 2. pag. & tab. 78. *Sub erodio. Ad Cap. B. Spci. 5.*

* *Geranium* (spurium), pedunculis tri-quadrifloris; foliis reniformibus, subsiftatis, levissimè subtrilobis, obtusis, inæqualiter dentatis, undulatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 709. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles sont en forme de rein, obtuses, placées presque sur deux rangs, à trois lobes peu sensibles, inégalement dentée; les pédoncules à trois ou quatre fleurs; la corolle violette; les deux pétales supérieurs en ovale renversé, marqués, à leur base, de nervures rameuses, d'un rouge de sang; les trois pétales inférieurs oblongs, lancéolés, d'une même couleur; la partie tubulée plus longue que le pédoncule.

Le lieu natal de cette plante & des suivantes n'est pas connu. 5

* *Geranium* (nothum), pedunculis subbifloris; foliis subrotundo-ovatis, obtusis, subtrifidis, conduplicatis, unilatato-dentatis, subtis pilosifusculis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles sont arrondies, ovales, obtuses, quelquefois trifides, plissées, ondulées, dentées, pileutes en dessous; les pédoncules biflores; la corolle assez semblable à celle du *geranium gatum*, mais plus petite; les découpures du calice droites. 5

* *Geranium* (alnifolium), pedunculis uni-quadrifloris; foliis ellipticis, obtusis; floralibus obsolete trifidis, inæqualiter dentatis, basi subcuneatis, integerrimis. Willdenow, Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante se rapproche du *geranium betulinum*; mais ses feuilles sont elliptiques, obtuses, à trois découpures peu sensibles, surtout les feuilles florales. Les pédoncules portent d'une à quatre fleurs. La corolle est de couleur incarnate; les deux pétales supérieurs plus larges, marqués, à leur base, de deux nervures rameuses, d'un rouge de sang. 5

* *Geranium* (gratum), pedunculis bi-quadriflo-

rifve; foliis leviter trifidis, inaequaliter acutè dentatis, undulatis, vilofis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Toute cette plante exhale une odeur de citron. Ses feuilles font légèrement trifides, pileufes, ondulées, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules à deux ou quatre fleurs; la corolle incarnate; les deux pétales fupérieurs en ovale renverfé, obtus, marqués, à leur bafe, de deux nervures rameufes & confluentes, d'un rouge de fang; les trois inférieures linéaires - cuneiformes. h

* *Geranium (confanguineum), pedunculis fubtrifloris; foliis leviter trilobis, planis, obtufis; lobis divaricatis, inaequaliter argutè dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Cette plante refemble beaucoup au *geranium gratum*, furtout par fes fleurs; mais elle eft fans odeur. Elle'en diffère par fes feuilles planes; par leurs lobes plus profonds, finement & inégalement dentés. h

* *Geranium (pallidum), pedunculis fubtrifloris; foliis profunde trilobis; lobis divaricatis, apice inaequaliter acutè dentatis, fubtus marginique fcabris.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 710. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles font à trois lobes profonds, divergens, rudes en deffous & à leurs bords, à dentelures aiguës, inégales; les pédoncules prefqu'à trois fleurs; la corolle d'un blanc-incarnat; les deux pétales fupérieurs cuneiformes, lancéolés, obtus, marqués, à leur bafe, de trois ftries plus pâles; les trois pétales inférieurs linéaires, obtus, une fois plus étroits; la partie tubulée de la longueur du pédoncule. h

* *Geranium (obtusilobum), pedunculis bi-quinquefloris; foliis profunde triobis; lobis rotundato-obtufis, inaequaliter denticulatis; venis fubtus calicibusque fcaabriusculis, ftipulis cordatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 711. *Sub pelargonio.*

Ses feuilles font divifées en trois lobes profonds, arrondis, obtus, inégalement denticulés, hériffées en deffous, ainfi que les calices fur leurs veines, de poils courts & rudes; les pédoncules pourvus de deux à cinq fleurs; les ftipules grandes, en cœur, mucronées. h

* *Geranium (splendens), pedunculis fubtrifloris; foliis triparticis; laciniis obovato-cuneatis, profunde dentatis, utrinque petiolis ramulifque molliter pubefcentibus; floribus pentandris.* Willden. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 76. — Enum. Plant. 2. p. 711. *Sub pelargonio.* Ad Cap. B. Spei. h

* *Geranium (trichostomum), pedunculis fubtrifloris; foliis elliptico-subrotundis, obtufis, crenatis, holofericis; petalis fuperioribus fubrotundis; caule fuffruticofa, afcendente.* Willden. Spec. Plant. 3.

pag. 653. *Sub pelargonio.* — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 324, & Collect. 5. pag. 131.

Cette plante paroît être une variété du *geranium glaucum*. Ses feuilles font vertes & foyeufes; les pédoncules à une, deux ou trois fleurs; la corolle incarnate; les pétales blanchâtres à leur bafe; les deux fupérieurs arrondis; les trois fupérieurs lancéolés, oblongs, obtus. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance. h

* *Geranium (erioflemum), pedunculis paucifloris; foliis elliptico-subrotundis, obtufis, crenatis, holofericis; petalis fuperioribus obovatis, acutè emarginatis; caule fuffruticofa, erecto.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 654. — Jacq. Hort. Schoeubr. 2. pag. 4. tab. 132. *Sub pelargonio.*

Ce *geranium* paroît devoir fe rapporter au *geranium ovatum* Cavan. Ses feuilles font elliptiques, un peu arron ties, crénelées, verdâtres & foyeufes; les pédoncules chargés d'environ quatre fleurs, grandes, blanches; les pétales inférieurs oblongs, obtus; les deux fupérieurs en ovale renverfé, aigus, un peu échanrés, marqués, à leur bafe, de deux lignes courtes, purpurines.

* *Geranium (monftum), foliis orbiculato-reniformibus, obfoletè lobatis, complicatis, crispis.* Ait. Hort. Kew. 2. pag. 425. h *Sub pelargonio.*

* *Geranium (asperum), umbellis fubquinquefloris, capitatis; foliis palmatis, feptemlobatis; laciniis oblongis, obtufis, margine crispato-denticulatis, fcaberimis.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 678. *Sub pelargonio.*

Geranium radula. Roth. Abh. pag. 51. tab. 10.

Elle n'eft peut-être qu'une variété du *geranium terebinthinaceum*, dont elle diffère par fes feuilles roides, plus étroites, très-rudes, finement crispées, & dentées à leur contour. Les involucrez font grands, ovales, aigus; les ombelles composées d'environ cinq fleurs. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance. h

* *Geranium (pungens), umbellis compofitis, paucifloris; foliis cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis ftipulifque pefiffentibus, fpinefcitibus.* Willden. Spec. Plant. 3. pag. 681. *Sub pelargonio fpinofa.*

Geranium nova fpecies. Patterf. Itin. edit. germ. tab. 13. Ad Cap. B. Spei. h

III. GERANION. Dix étamines fertiles.

211. GERANION à feuilles d'aconit. *Geranium aconitifolium.* Lhérit.

Geranium pedunculis bifloris; foliis fubpeltatis, feptemparticis; lobis laciniatis, caule afcendente, petalis calice majoribus, calicibus pedunculifque villifis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 704. — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 435. — Lhérit. Geran. tab. 40.

Geranium (sivulare), foliorum-segmentis linearibus; petalis fimbriatis, integris; radiculis rapiformibus. Vill. Dauph. 3. pag. 372. tab. 40.

Ses racines, épaisses, écaillées & brunes, produisent des tiges ascendantes, longues d'un pied & plus, à ramifications dichotomes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, presque en rondache, découpées, comme celle de l'aconit, en cinq ou sept lobes profonds, étroits, laciniés, pubescens à leurs deux faces, aigus, dentés. Les pédoncules, terminaux ou axillaires, supportent deux, quelquefois trois fleurs; le calice, ainsi que les pédoncules, couverts de poils blancs; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales arrondis, traversés par des veines purpurines; les capsules lâchement pileuses; les arêtes pubescentes.

Cette plante croît dans les montagnes alpines du Dauphiné. ♀ (V. f.)

212. GERANION des collines. *Geranium collinum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; foliis subpeltatis, septempartitis; lobis laciniatis, caule decumbente, petalis longitudine calicis; calicibus pedunculisque glanduloso-pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 705. — Marshall, Flor. taur. caucas. 2. pag. 137.

Ce geranium se rapproche du *geranium aconitifolium*; il en diffère par ses tiges renversées; par les nervures des feuilles plus fortement réticulées en dessous, blanchâtres & pubescentes. Ses feuilles sont presque peltées, partagées en sept lobes laciniés; les pédoncules biflores, chargés, ainsi que les calices, d'un duvet blanchâtre, & de poils glanduleux à leur sommet, mais point alongés ni étalés; la corolle violette, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀ (V. f.)

213. GERANION pileux. *Geranium pilosum.* Forst.

Geranium pedunculis bifloris; foliis tripartitis; laciniis trifidis, obtusis; caule decumbente, piloso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 706. — Forst. Prodr. n° 531.

Ses tiges sont pileuses & couchées; ses feuilles longuement pétiolées, divisées, presque jusqu'à leur base, en trois découpures lancéolées, trifides, obtuses, glabres à leurs deux faces, ciliées & très-entières à leurs bords; les pédoncules axillaires, solitaires, pileux, plus longs que les feuilles, terminés par deux fleurs; le calice velu à sa base; ses divisions surmontées d'une arête; les fleurs petites.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. ♀ (Willd.)

214. GERANION canescent. *Geranium canescens.* Lhérit.

Geranium pedunculis bifloris; foliis subpeltatis, quinquepartitis, subtus canescentibus; lobis incis, petalis emarginatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 433. — Lhérit. Geran. tab. 38.

Cette espèce, très-rapprochée du *geranium incanum*, en diffère par ses feuilles plus petites presque peltées, à cinq lobes oblongs, incisés, de non linéaires; pinnatifides, blanchâtres en dessous; les pédoncules à deux fleurs; la corolle blanche; les pétales échancrés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. f.)

215. GERANION étalé. *Geranium divaricatum.* Willd.

Geranium pedunculis bifloris; petalis emarginatis, calice brevioribus; foliis quinquelobis, dentatis; lobo unico, laterali longiore; arillis scabris, supernè venoso-rugosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 709. — Walst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 130. tab. 123. — Ehrh. Beitr. 7. pag. 164.

Geranium winterii. Roth, Catal. 2. pag. 78.

Ses tiges sont très-rameuses, dichotomes; ses rameaux diffus, étalés, chargés de poils glanduleux; les feuilles pétiolées, à cinq lobes oblongs, lancéolés, pubescens, dentés, incisés; un lobe latéral plus long que les autres; les feuilles supérieures à trois lobes; les pédoncules terminés par deux fleurs; la corolle de couleur purpurine, plus courte que le calice; les pétales échancrés; les fruits ridés transversalement, hérissés de poils courts, épars, couchés; l'arête très-gtèle, filiforme, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Sibérie. ○ (V. v.)

216. GERANION pourpré. *Geranium purpureum.* Vill.

Geranium pedunculis bifloris; foliis ternatis quinatifque, trifido-pinnatifidis; petalis integris, calice aristato parum longioribus; arillis transversim rugosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 715. — Vill. Dauph. 3. pag. 374. tab. 40.

Geranium robertianum, var. β . Smith, Flor. britan. 2. pag. 732.

Geranium lucidum, saxatile, foliis geranii robertiani. Rai, Synops. 358.

Cette plante peut être considérée comme une simple variété du *geranium robertianum*; cependant elle

elle s'en distingue assez constamment par ses feuilles quatre & cinq fois plus petites, divisées en trois ou cinq lobes spinatifides. La corolle est purpurine, plus petite; les pétales entiers, à peine plus longs que le calice. Les capsules ont des trilles transverses, plus nombreuses & plus fortes.

Cette plante croît sur les rochers, dans le Dauphiné, & sur les bords de la mer en Angleterre. (V. f.)

217. GERANION ombré. *Geranium umbrosum*. Pl. Hung.

Geranium pedunculis bifloris, caule subcompresso, foliis subseptemlobis, petalis bilobis, unguibus orbatis, filamentis villosis, arillis subnudis. Waldst. & Kitaib. Pl. rar. Hung. 2. pag. 131. tab. 124.

Ses tiges sont droites, nues, un peu comprimées, dépourvues de feuilles, divisées, à leur partie supérieure, en quelques rameaux garnis de feuilles pétiolées, presque à sept lobes; les pédoncules ordinairement à deux fleurs, quelquefois à une seule ou à trois; les pétales à deux lobes, barbus sur leurs ongles; les filamens velus; les capsules glabres.

Cette plante est odorante; elle croît dans la Hongrie, près des thermes d'Hercule, où elle fleurit dans le mois de juillet. ♀?

218. GERANION d'Albanie. *Geranium albanum*. Marsch.

Geranium pedunculis bifloris, elongatis, calicibusque hispids; foliis reniformibus, septemlobis; lobis cuneiformibus, tripédis; L. cinnis tridentatis, caule flaccido, petalis emarginatis; arillis venoso-rugosis, basi pubescentibus. Marschall, Flor. taur. caucal. 2. pag. 137.

Cette espèce ressemble, par son port & par ses feuilles, au *geranium pyrenaicum*; mais ses tiges sont beaucoup moins rameuses, plus hispides, très-foibles; les feuilles en forme de rein, divisées en sept lobes cunéiformes, trifides; les découpures à trois dents; les pédoncules hispides, opposés aux feuilles, à deux fleurs soutenues par des pédicelles allongés; les fleurs presque de la grandeur de celles du *geranium collinum*; les calices hérissés, munis de courtes arêtes; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice; les pétales échancrés; les arêtes des semences veinées, ridées, pubescentes à leur base.

Cette plante croît dans l'Albanie. ♀ (Marsch.)

219. GERANION pâle. *Geranium pallens*. Marsch.

Geranium pedunculis bifloris; petalis integris, calice duplo longioribus; foliis palmato-quinquepartitis, Botanique. Supplément. Tome II.

subtrilobis; floralibus superioribus sessilibus, arillis hirsutis. Marsch. Flor. taur. caucal. 2. pag. 138.

D'après la description que Marschall présente de cette plante, je suis très-porté à croire qu'elle n'est qu'une variété du *geranium rotundifolium*; elle lui ressemble par sa mollesse & par son duvet, par ses fruits, par son calice, dont les arêtes sont un peu plus longues; par ses feuilles, mais plus profondément incisées; par ses lobes & ses découpures plus aiguës. Les feuilles qui accompagnent les pédoncules sont sessiles; les pétales au moins une fois plus grands, oblongs, obtus, blancs ou d'un pourpre clair.

Cette plante croît dans la Géorgie. J'en ai recueilli une variété en Barbarie, qui diffère très-peu de celle-ci. (V. f.)

220. GERANION anguleux. *Geranium angulatum*. Willd.

Geranium pedunculis bifloris; petalis emarginatis, reticulato-venosis; foliis summis quinquelobis, dentatis; radicalibus septemlobis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 702. — Curt. Magaz. tab. 203.

Ses tiges sont droites, légèrement anguleuses. Il paroît tenir le milieu, par son port, entre le *geranium pratense* & l'*aconitifolium*. Ses feuilles radicales sont divisées en sept lobes, velues, incisées. Les supérieures n'ont que cinq lobes dentés. Les pédoncules supportent deux fleurs en ombelle. La corolle est de la grandeur de celle du *geranium pratense*, mais d'un blanc-incarnat; les pétales veinés, réticulés, échancrés à leur sommet; les veines d'un rouge de sang.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, est probablement une hybride née dans les jardins. ♀

* *Geranium* (parviflorum), *pedunculis bifloris; foliis quinquelobis, lobis trifidis; petalis indivisis, calicem subaequantibus; caule avaricato*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 706. Loc. nat. ignotus. ♀

* *Geranium* (lanuginosum), *pedunculis bifloris; calicibus aristatis; foliis quinquepartitis, incis; caule erecto, hirsuto*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 8. tab. 140. Non Lam.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *geranium carolinianum*. Ses tiges sont droites & velues; ses feuilles à cinq lobes, incisées; les calices acuminés; les pédoncules à deux fleurs. Elle croît dans la Virginie.

GERANION. (Voyez GERANION.)

GERARDE. *Gerardia*. Illustr. Gener. tab. 529, fig. 1, *gerardia glutinosa*, n° 6; — fig. 2, *gerardia peticularia*, n° 5; — fig. 3, *gerardia tuberosa*, n° 1.

D d d d d

10. GERARDE à petites feuilles. *Gerardia tenuifolia*. Vahl.

Gerardia foliis linearibus; floralibus filiformibus, inflexis; pedunculis oppositis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Antirrhinum purpureum, multicule, foliis tenuissimis, fuscum inflexis; floribus sparsis, calice spinuloso asperato. Pl. ken. Almag. 34. tab. 12. fig. 4.

Gerardia fetucca? Walt. Flor. carol. pag. 170.

Cette plante, très-voisine du *gerardia purpurea*, n'en est peut-être qu'une variété. Elle est remarquable par son port, par la courbure de ses feuilles. Ses tiges sont grêles, droites, glabres, obcurement tétragones, rameuses à leur partie supérieure; les rameaux très-simples & opposés; les feuilles sessiles, linéaires, glabres, très-entières, longues d'un pouce; les feuilles florales plus étroites, fortement recourbées en dedans, en forme de demi-cercle; les pédoncules opposés, solitaires, uniflores, plus courts que les feuilles, filiformes; les calices glabres, campanulés, à cinq dents petites, aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (V. f.)

11. GERARDE à tige droite. *Gerardia erecta*. Walt.

Gerardia parvula, paniculato-ramosa, foliis angustissimè linearibus; pedunculis capillaribus, flore purpureo longioribus. Michaux, Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

D'après des individus qui m'ont été communiqués par M. Boie, cette plante est bien certainement une variété du *gerardia tenuifolia* par ses feuilles linéaires & non filiformes, quoique très-étroites, point courbées en demi-cercle, planes, aiguës, longues d'un pouce, glabres, opposées, sessiles; les supérieures distantes, plus étroites, quelques-unes aérées; les tiges très-droites, glabres, cylindriques, rameuses; les rameaux paniculés; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, alternes, capillaires, un peu plus longs que les feuilles, plus longs que les fleurs; le calice glabre, à cinq petites dents aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Caroline. (V. f.)

12. GERARDE auriculée. *Gerardia auriculata*. Mich.

Gerardia erecta, subsimplex, tota aspera, foliis ovali-lanceolatis, basi bi-auriculatis; floribus, ut folia, arête sessilibus, purpureis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Cette espèce a des rapports avec le *gerardia flava*; elle en diffère par ses feuilles & par la couleur de sa corolle. Ses tiges sont rudes, droites, presque simples, garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales lancéolées, rudes, entières, pourvues de deux oreillettes à leur base; les fleurs axillaires, sessiles; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante croît dans les prés, au pays des Illinois. (Mich.)

13. GERARDE azélie. *Gerardia azelia*. Mich.

Gerardia caule virgatum paniculato; foliis setaceo-pinnatifidis; floribus parvulis, favis. Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 20.

Azelia castoides. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 927. — Walt. Flor. carol. pag. 171.

Cette espèce est remarquable par la finesse de ses feuilles, petits, pinnatifides, très-glabres, à découpures serrées, aiguës. Ses tiges sont glabres, élancées, cylindriques, rameuses; les rameaux presque opposés, paniculés; les fleurs axillaires, opposées, disposées en une sorte d'épi le long des rameaux; les pédoncules capillaires, uniflores, plus longs que les fleurs; le calice campanulé, à cinq découpures tubulées; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les capsulés glabres, arrondis, acuminés, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans la Caroline, aux lieux sablonneux. (V. f.)

14. GERARDE à fleurs sessiles. *Gerardia sessiliflora*. Vahl.

Gerardia foliis caulinis, floralibusque cordatis, sessilibus, basi serratis. Vahl, Symb. 3. pag. 79.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pouces & plus, flûtes, hérissées de quelques poils épars, simples, ou quelquefois munies, vers leur milieu, de deux rameaux opposés, plus courts que les tiges; quatre à cinq paires de feuilles opposées, sessiles, situées sur les tiges, en cœur, obtuses, à cinq nervures, munies de trois dents vers leur base, peu sensibles sur les feuilles inférieures, longues d'un demi-pouce; les feuilles inférieures plus petites, un peu rudes en dessus, lisses en dessous, rudes & ciliées à leurs bords; les feuilles florales en cœur, rétrécies, aiguës à leur sommet, plus longues que le calice, dentées en scie à leur base, rudes, ciliées à leurs bords; les fleurs opposées, solitaires, sessiles, axillaires; le calice glabre; ses découpures lancéolées, rétrécies, lâchement denticulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

Observations. Je soupçonne quelque erreur dans l'indication des capsules à trois loges, dans l'énoncé de ce genre par Willdenow. Waltherius, dans sa *Flore de la Caroline*, a établi le genre *azelia*, fondé principalement, selon lui, sur les capsules qui s'ouvrent à leur sommet, tandis que, dans les *gerardia*, elles s'ouvrent à leur base. Je n'ai pu vérifier ces caractères; mais j'ai suivi l'opinion de Michaux, qui n'a pas cru devoir distinguer ces deux genres.

GERARDIA. (Voyez GERARDE.)

GERGELIN (Huile de). Les Portugais donnent, dans les Indes, ce nom à une huile qui entre dans les préparations de la teinture rouge, & qui paroit être la même que l'huile de *sisame*. A son défaut, on peut se servir de sain-doux liquéfié. (*Voyez Lettres édifiantes*, vol. XIV, pag. 220, nouvel. édit. 1781.)

GERMAINE. *Geranea*. Lam. *Plectranthus*. Lhérit. — Illustr. Gen. tab. 414, *geranea urticifolia*, n^o. 1. — *Plectranthus fruticosus*, Lhéritier, Stirp. 1. pag. 85. tab. 41.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a donné, d'après Lhéritier, le nom de *plectranthus* à ce genre. Il pensoit qu'on doit y rapporter les espèces d'*ocymum* de Linné, dont les filamens sont dépourvus de dents, ainsi que les genres *dentidia*, *barbula* & *coleus* de Loureiro. On pourroit y joindre le *lavandula carnosa* Linn. *Suppl.*, qui y convient par sa corolle, ses étamines, son stigmate, mais qui en diffère par son inflorescence & son calice. Cette dernière plante paroit devoir former un genre particulier.

Quant aux *plectranthus* de M. Brown, le caractère qu'il donne à ce genre n'est pas exactement celui qui a été établi par M. de Lamarck, adopté ensuite par Lhéritier & autres, quoique sous une dénomination différente. Dans le *geranea* Lam., la corolle est distinguée par le caractère singulier, d'avoir son tube muni d'un éperon ou d'une bosse saillante; ce caractère manque aux espèces mentionnées par M. Brown. Le calice seul offre une gibbosité à sa base à l'époque de la maturité des femences. Ne connoissant pas les espèces de M. Brown, je n'ose prononcer; cependant, d'après le caractère qu'il donne à son *plectranthus*, je serois très-porté à le conserver sous ce nom, comme un genre particulier, différent des *geranea* Lam. (*Voyez PLECTRANTHE*, *Suppl.*)

Quelques *ocymum* de Linné & de Forskhal doivent nécessairement rentrer dans ce genre. Nous reprendrons les deux de Forskhal, quoique déjà mentionnés à l'article BASILIC. Nous renvoyons au même article pour l'*ocymum punctatum*, n^o. 8, que Lhéritier a ainsi caractérisé.

Geranea (purflara), *nectario gibboso*; *floribus spicatis*; *caule herbaceo*, hirt. Lhéritier, Stirp. 1. pag. 87. tab. 41. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 322. *Sub plectrantho*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. GERMAINE à fleurs en casque. *Geranea galeata*. Vahl.

Geranea nectario gibboso; *pedicellis ramosis*; *foliis cordato-ovatis*, *acuminatis*, *ferratis*, Vahl, Symb. 1. pag. 43. *Sub plectrantho*.

Cette plante a le port de l'*ocymum scutellarioides*; mais ce dernier est pourvu de bractées; il a ses fleurs plus petites, groupées dans chaque aisselle; les feuilles ovales-lancéolées. L'espèce dont il est ici question a ses tiges velues & cannelées; ses feuilles pétiolées, larges, ovales, acuminées, dentées en scie, velues particulièrement en dessous, sur leurs nervures; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; les pédoncules opposés & rameux; point de bractées; la corolle pubescente, munie d'une bosse à sa base; la lèvre inférieure en forme de casque.

Cette plante croit à l'île de Java. (*V. f. in herb. Desfont.*)

4. GERMAINE à feuilles rondes. *Geranea rotundifolia*.

Geranea foliis inferioribus rotundatis, *petiolatis*, *superioribus sessilibus*, *cordatis*; *floribus racemosis*, *confertis*, *juv. sessilibus*. (N)

Ses tiges sont gubres, épaisses, striées; les feuilles inférieures pétiolées, gubres, arrondies ou un peu ovales, longues d'un pouce & demi, à crénelures obtuses; les pétioles comprimés, au moins de la longueur des feuilles; les feuilles supérieures sessiles, un peu amplexicaules, plus petites, ovales, échancrées en cœur à leur base; les fleurs pédicellées, disposées à l'extrémité des tiges en une grappe droite, courte, épaisse; la corolle purpurine; les lèvres distinctes; la supérieure ovale, un peu crénelée, rétrécie en onglet à sa base.

Cette plante a été recueillie à l'île de France par Commerçon. (*V. f. in herb. Desfont.*)

5. GERMAINE à fleurs nues. *Geranea nudiflora*, Willd.

Geranea nectario gibboso; *paniculâ racemâ sili, nudâ*; *foliis cordatis*, *rugosis*, *superioribus amplexicaulis*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 163. *Sub plectrantho*.

Ses tiges sont courtes, longues à peine de six lignes, droites, quadrangulaires, cannelées; les tiges inférieures pétiolées, longues de deux

ou trois pouces, en cœur, acuminées, glabres, ridées, à grosses dentelures, pubescentes en dessous sur les nervures; les pétioles longs d'un pouce, ailés à leur partie supérieure; les feuilles plus petites, amplexicaules, en cœur, dentées, ridées; les fleurs disposées en une panicule terminale, longue d'un pied & plus, composée de verticilles serrés, formés de quatre petites grappes courtes, latérales, longues d'un pouce; à chaque verticille deux petites bractées sessiles, en cœur, très-entières; le calice à deux lèvres; la supérieure à trois lobes obtus; l'inférieure à deux découpures linéaires, subulées; la corolle petite, fermée, pubescente; le tube retourné & en bosse.

Cette plante est soupçonnée croître dans la Chine. *z* (Willd.)

6. GERMAINE de Forskhal. *Germanea Forskhalii*. Vahl.

Germanea nectario gibboso, racemis aphyllis, caule aequali. Vahl, Symb. 1. pag. 44. Sub plectrantho.

Ocymum (haliense), foliis ovatis, obtusis, crenatis, villosis, flexibus; floribus retrofractis. Forskhal. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Cette plante a des tiges velues; des feuilles pétiolées, ovales, rapprochées entr'elles vers le sommet des rameaux, pileuses, très-obtuses, à grosses dentelures, très-entières à leur base; les pétioles une fois plus courts que les feuilles, un peu dilaté à leur base; les fleurs disposées en grappes droites, longues d'un demi-pied, rangées par verticilles de huit à dix fleurs; les pédicelles filiformes; les calices cannelés, en bosse à leur base; leurs découpures inférieures étacées, ascendantes; la corolle d'un bleu-pâle, quatre fois plus longue que le calice; le tube retourné un peu au dessus du calice, en bosse vers sa partie supérieure.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Arabie heureuse. (Vahl.)

7. GERMAINE à feuilles épaisses. *Germanea crassifolia*. Vahl.

Germanea nectario gibboso; racemis bracteatis; foliis ovatis, carnosiss. Vahl, Symb. 1. pag. 44. Sub plectrantho.

Ocymum *z* (zatarhendi), foliis carnosiss, rigidis, latè ovatis, acutis, crenatis, villosis, basi truncatis. Forskhal. Flor. ægypt.-arab. pag. 109.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles charnues & par ses bractées membraneuses, ovales. Ses tiges sont un peu quadrangulaires, chargées de poils mous & sétacés;

les feuilles pétiolées, élargies, ovales ou un peu arrondies, longues d'un demi-pouce, velues, obtuses, crénelées, tronquées à leur base; les grappes terminales, verticillées, longues de six à sept pouces; six fleurs pédicellées à chaque verticille; laèvre inférieure du calice large, arrondie; l'inférieure plus courte, à quatre découpures linéaires, lancéolées; le tube de la corolle blanchâtre, retourné & en bosse; le limbe violet; laèvre supérieure entière, obtuse; l'inférieure blanchâtre, à quatre dents peu sensibles.

Cette plante croît en Égypte. (Forskhal & Vahl.)

8. GERMAINE à petites fleurs. *Germanea parviflora*. Henck.

Germanea nectario gibboso; racemis ebracteatis; foliis ovatis, acutis, tomentosis, corolla lobis externe punctatis. (N.)

Plectranthus parviflorus. Henck. Alumb. Plant. pag. 17.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, rametées, pubescentes, rougeâtres; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës, obtuses, à grosses dentelures, entières & rétrécies en coin à leur base, molles, charnues, tomenteuses à leurs deux faces; les nervures rougeâtres; les grappes terminales, composées de verticilles très-rapprochés, dépourvues de bractées; les fleurs petites, d'un bleu-clair, pédicellées, pubescentes, dix à douze à chaque verticille; le calice ventru à sa base, pileux, cilié & glanduleux; laèvre supérieure ovale, aiguë; l'inférieure à quatre découpures inégales, subulées; la corolle un peu pileuse, une fois plus longue que le calice; laèvre supérieure blanchâtre, ovale, concave, entière, très-étroite; l'inférieure arrondie, à trois lobes, parsemée de points bleuâtres.

Cette plante croît au Pérou. (Henck.)

GERMANDRÉE. *Teucrium*. Illustr. tab. 501, fig. 1, *teucrium chamaedris*, n^o. 19; — fig. 2, fructification du genre *polium* de Tournefort; — fig. 3, fructification du genre *teucrium* de Tournefort.

Observations. 1^o. Les *teucrium* sont très-peu distingués des *ajuga*. Dans les uns & les autres, laèvre supérieure de la corolle est très-courte, petite, à deux dents. Le tube est beaucoup plus court dans les *teucrium*. Les femences sont lisses, randis que, dans les *ajuga*, elles ont des rides sailantes, réticulées. Des auteurs modernes ont rapporté aux *ajuga* quelques espèces de *teucrium*. (Voyez BUGLE, Suppl.) Ce genre est composé de plusieurs autres de Tournefort, qui forment autant de séries assez naturelles. (Voyez ce que j'en ai dit à la fin de l'article GENRE, Suppl.)

2°. Les auteurs ne font nullement d'accord entr'eux sur plusieurs plantes de ce genre, que les uns regardent comme espèces, & que d'autres ne considèrent que comme des variétés : telles sont les suivantes :

3°. Le *teucrium orientale*, n°. 24, var. β , est le *teucrium* (parvisiforum), *foliis multifidis, linearibus; racemo decomposito; pelticellis elongatis, divaricatis*. Schreb. Unilab. 31. n°. 18. Icon.

4°. Le *teucrium mauritanum*, n°. 26, doit être retranché du nombre des espèces : c'est une monstrosité produite par le *teucrium pseudo-chamaepitys*.

5°. Le *teucrium creticum*, n°. 5, paroît devoir être rapporté au *teucrium* (hypsofolium), *foliis linearibus, integerrimis, acuminatis, subtus niveis; racemo floribus ternatis solitariisque; calicibus spinosis*, Schreb. Unilab. pag. 28, n°. 11, & la synonymie doit être transportée au *teucrium brevifolium* Willd. & Suppl.

6°. Au *teucrium iva*, n°. 29, il faut joindre, d'après M. Vahl, le *moscharia asperifolia*. Forsk. Flor. aegypt. - arab. pag. 158. (*كوزة مصرية*.)

7°. Le *teucrium macrophyllum*, n°. 4, a été nommé depuis *teucrium abutylodes*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

8°. Le *teucrium maderense*, n°. 3, est le *teucrium heteroticum*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 83. tab. 40. — Ait. Hort. Kew. 2. pag. 279. — *Teucrium eufescens*. Forst. in Comm. Gœrt. 9. pag. 58.

9°. Le *teucrium scoraium*, var. β , est considéré, par Schreber, comme une espèce, sous le nom de *teucrium* (scordioides), *foliis oblongis, cordatis, amplexicaulis, crenatis, lanuginosis; floribus axillaribus pedunculatis, geminis*. Schreb. Unilab. 37. n°. 30. Ses tiges sont lanugineuses, plus élevées; ses feuilles ridées, moins profondément crénelées, couvertes d'un duvet blanc, lanugineux; les fleurs plus grandes. Elle croît dans l'île de Crète.

10°. Le *teucrium canariense*, n°. 2, est le *teucrium* (heterophyllum), *foliis ellipticis, crenatis; floribus lateralibus, solitariis; labio corollae extus lanato, ramis heterophyllis*. Lhérit. Stirp. 1. pag. 84.

11°. Le *teucrium saxatile*, n°. 32, est le *teucrium* (rotundifolium), *corymis terminalibus; foliis subrotundis, crenatis, villosis*. Schreb. Unilab. p. 42. n°. 41.

12°. Le *teucrium flavicans*, n°. 36, est le *teucrium tomentosum*, Vill. Dauph. 2. pag. 352; la variété α du *teucrium polium*, Linn. On peut y joindre, comme variété, la plante suivante :

Teucrium (flavescens), *capitulis subrotundis,*

foliisque linearilanceolatis, anticè crenatis, tomentosiss; summitatibus flavis. Schreb. Unilab. pag. 44. n°. 44.

Polium montanum, luteum, dasiphylum, serratum. Barcl. Icon. Rar. 321. tab. 1078.

Cette variété se distingue par ses feuilles plus étroites; les sommités des tiges & des rameaux d'un jaune de soufre, beaucoup plus pâle. Le calice n'est ni anguleux ni saillant en carène.

13°. Le *teucrium* (valentinum), *capitulis subrotundis, breviter pedunculatis; foliis linearibus, crenatis; caule erecto, incano*, Schreb. Unil. p. 46. n°. 48, est une autre variété du *teucrium capitatum*, à laquelle se rapporte cette phrase de Barrelier : *Polium valentinum, fruticosum, angustifolium; flore albo*. Barcl. Icon. Rar. 331, tab. 1048. Ses tiges sont plus grêles; ses feuilles plus étroites; les têtes des fleurs plus petites, plus nombreuses; les feuilles florales de la longueur du calice. Elle croît dans le royaume de Valence. \dagger

14°. Une autre variété du *teucrium capitatum* est décrite comme espèce, ainsi qu'il le suit :

Teucrium (pycnophyllum), *capitulis subrotundis; foliis linearibus, revolutis, anticè crenatis, confertis, cauleque densè tomentosiss*. Schreb. Unilab. pag. 48. n°. 51.

Polium sarreticum, majus, angustifolium, serratum, incanum, tomentosum. Barrelier, Icon. 322. tab. 1096.

Polium montanum, album, angustifolium, serratum, saponum, minus. Barrelier, pag. 330. tab. 1091.

Toute cette plante est couverte d'un duvet très-blanc, épais, ferré; ses tiges longues de six à sept pouces, couchées à leur base. Les rameaux ascendants, les feuilles linéaires, rouées à leurs bords, en contiennent d'autres plus petites dans leurs aisselles. Les têtes de fleurs sont petites, laterales & terminales, arrondies, médiocrement pédonculées; les feuilles florales ovales, obtuses; le calice petit, tomenteux; la corolle blanche. Elle croît en Espagne. \ddagger

15°. Enfin, il faut encore considérer comme une variété du *teucrium capitatum* le *teucrium* (angustissimum), *capitulis terminalibus, pilosis; foliis linearibus, integerrimis, subnatis; caule erecto*. Schreb. Unilab. pag. 49. n°. 54.

Polium montanum, album, non serratum, longis angustisque foliis caespitibus. Barcl. Icon. Rar. 333. tab. 1080.

Elle est remarquable par ses feuilles linéaires, allongées, blanchâtres, presque glabres; par ses tiges droites; par ses fleurs pileuses, réunies en têtes terminales. Elle croît en Espagne. \dagger

16°. Le *teucrium lufitanicum*, n°. 12, est le *teucrium fulvium*. Hoffm. Flor. lucif. pag. 84. tab. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

39. GERMANDRÉE à petites feuilles. *Teucrium microphyllum*. Desfont.

Teucrium fruticosum, procumbens, foliis ovatis, margine revolutis, crenularis, furtus incanis; verticillis sabijloris. Destomaines, Coroll. pag. 18. tab. 11.

Chamadrys cretica, saxatilis, folio exiguo, furtus incano. Tournef. Coroll. 14.

Rapprochée du *teucrium marum*, cette espèce s'en distingue par ses tiges renversées, nombreuses, grêles, cotonneuses & blanchâtres, longues de six à douze pouces; par ses feuilles vertes en dessus, cotonneuses & blanches seulement en dessous, crénelées, rest chies à leurs bords, médiocrement pétiolées, petites, ovales, obtuses, quelquefois tronquées à leur base; les fleurs pédicellées, axillaires, opposées deux à deux, rarement ternées; le calice velu, un peu évasé, à cinq découpures droites, ovales, aiguës, presque égales; la corolle rose; le tube un peu courbé.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, à l'île de Candie. ♀ (*Desfont.*)

40. GERMANDRÉE à feuilles de myrte. *Teucrium myrsifolium*. Hort. Par.

Teucrium caule erecto, fruticoso, pubescente; foliis ovatis, subdentatis, furtus villosis; floribus spicatis. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente. Elle est cependant facile à reconnoître, en ce qu'elle forme un arbrisseau beaucoup plus élevé, dont les tiges & les rameaux sont droits, plus épais, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, aiguës, glabres, verdâtres en dessus, pubescentes & cendrées en dessous, à peine denticulées, longues de trois à cinq lignes. Les fleurs, axillaires, pédicellées, forment une grappe droite, terminale; les fleurs inférieures solitaires, opposées, puis geminées, puis ternées; celles du haut dépourvues de feuilles; les calices velus, à cinq dents aiguës, presque égales; le lobe du milieu de la lèvre inférieure de la corolle élargi, un peu arrondi, crénelé à son contour.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes. ♀ (*V. v.*)

41. GERMANDRÉE à feuilles courtes. *Teucrium brevifolium*. Willd.

Teucrium foliis lanceolatis, revolutis, integerrimis,

obtusis, incanis; floribus solitariis, calicibus muticis. Schreb. Unilab. p. 27. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 17.

Teucrium frutescens, stachades arabica folio & facie. Tourn. Coroll. 14. — Rivin. tab. 20.

Rufmarinus stachadis facie. Prosp. Alp. Exot. pag. 103. tab. 102.

Polium angustifolium, creticum. C. Bauh. Pinn. 221.

Polium erectum, creticum. Pona. Bald. 156. — Morif. Hist. 3. n°. 11. tab. 2. fig. 15.

An teucrium creticum? Lam. n°. 5.

Je dois prévenir que la dénomination de cette espèce peut induire en erreur, les feuilles étant variables dans leur longueur, quelquefois longues de six lignes dans les exemplaires que j'ai observés. C'est un petit arbuté assez élégant, dont les tiges se divisent, presque dès leur base, en rameaux nombreux, grêles, glabres, garnis de feuilles nombreuses, lancéolées, presque linéaires, étroites, obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu blanchâtres, à peine roulées à leurs bords; les supérieures presque sessiles; les fleurs solitaires, axillaires, pédicellées, situées vers l'extrémité des rameaux; les calices glabres, obtus; la corolle à peine une fois plus longue que le calice, d'un bleu-pâle ou blanchâtre.

Cette plante croît dans l'île de Crète, sur les bords de la mer. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

42. GERMANDRÉE à rameaux nombreux. *Teucrium ramosissimum*. Desfont.

Teucrium incanum, caule fruticoso, ramosissimo; ramulis filiformibus, foliis obovatis, crenatis; floribus solitariis, axillaribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 118.

Teucrium quadratum. Schreb. Unilab. pag. 36. n°. 27.

Chamadrys hispanica, minima, saxatilis, incana. Tourn. Inst. R. Herb. 205.

Petit arbuté fort élégant, d'une odeur agréable, dont la racine, simple, cylindrique, produit un grand nombre de tiges & de rameaux blanchâtres, filiformes, à peine longs de trois à quatre pouces, en forme de buisson, chargés de feuilles fort petites, ovales, arrondies, pétiolées, crénelées, quelquefois un peu rhomboïdales à leur base, très-blanches, un peu moins en dessus, nerveuses en dessous; les fleurs petites, axillaires, solitaires, presque sessiles, plus courtes que les feuilles, terminales; le calice grêle, alongé, blanchâtre, à cinq dents aiguës, presque égales; la corolle violette.

Cette plante croît dans les fentes des rochers,

dans la Barbarie & l'Espagne. h (*V. f. in herb. Desfont.*)

43. GERMANDRÉE royale. *Teucrium regium*. Schreb.

Teucrium foliis ovatis, antiè dentatis; floralibus integerrimis, sessilibus; verticillis racemosis, caule ramoso. Schreb. Unilab. pag. 55. n^o. 25.

Teucrium foliis ovatis aut integris, aut superioribus bi vel tridentatis, glabris; bracteis sessilibus, magnis, cochleatis, ovato-lanceolatis, integerrimis. Medic. Act. Palac. vol. 3. Physf. pag. 208.

Teucrium lucidum, parvo folio, flore venusto purpurco. Pluk. Almaz. pag. 363, & Phytogr. tab. 65. fig. 1. — Morif. Hist. 3. pag. 422. n^o. 5.

Cette espèce a des rapports avec le *teucrium myrtifolium*; elle est à peine distinguée du *teucrium multiflorum*. Ses tiges sont plus hautes, moins ramifiées; ses feuilles sont plus grandes, opposées, pétiolées, ovales, petites, glabres, luisantes en dessus, blanchâtres en dessous, aiguës, ou munies, vers leur sommet, de deux ou trois dents; les pétioles presque aussi longs que les feuilles; les feuilles florales sessiles, très-entières, ovales-lanceolées, de la longueur du calice. Les fleurs sont terminales, disposées en grappes verticillées, pédicelées; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans l'Espagne. h

44. GERMANDRÉE du Japon. *Teucrium japonicum*. Willd.

Teucrium foliis ovatis, duplicato-serratis; racemis terminalibus, bracteis calicinis longitudine. Willd. Spcc. Plant. 3. pag. 23.

Teucrium virginicum. Thunb. Flor. Jap. p. 244.

Teucrium virginicum à japoniè. Hoult. Linn. Pl. Syst. 7. pag. 401. tab. 56. fig. 1.

Scorodonia affinis sinarum, floribus ex albo purpurascens, spicae florum compatiore. Plukenet, Amalth. 188. tab. 441. fig. 2.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le *teucrium virginicum* Linn., qui est le *teucrium canadense*, var. β , Lam., on ne peut guère s'empêcher de la considérer comme une espèce distincte, tant à raison de son lieu natal, que d'après les caractères suivans. Ses tiges sont bien moins hautes; ses feuilles arrondies à leur base & non rétrécies en pétiole, ovales, à doubles dentelures; les fleurs pendantes & plus petites, disposées en une grappe terminale, ramifiée à sa base; les bractées linéaires, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Japon, sur les montagnes. z

45. GERMANDRÉE à feuilles rondes. *Teucrium rotundifolium*.

Teucrium folis ovato-rotundis, crenatis, glabris, longè petiolatis; spica terminali, pauciflora; pedunculo longissimo; caule simpliciter, tetragono. (N.)

Ses racines sont fibreuses; les tiges droites, simples, tetragones, herbacées, à peine hautes d'un pied, garnies de feuilles distantes, glabres, opposées; les inférieures arrondies, longues d'un pouce, crénelées; les pétioles plus longs que les feuilles; les supérieures un peu ovales, plus longues; les pétioles plus courts que les feuilles; les crénelures obtuses; le pédoncule grêle, terminal, très-droit, long d'environ quatre pouces, portant, à son sommet, quelques fleurs disposés en un épi court, distantes, opposées ou presque verticillées; presque sessiles; le calice un peu pubescent, à cinq dents aiguës; le tube de la corolle un peu saillant hors du calice; la lèvre bleue; le lobe du milieu un peu échanuré; les latéraux obtus.

Cette plante a été recueillie à Buenos - Ayres par Commerson. z ? (*V. f. in herb. Desfont.*)

46. GERMANDRÉE fasciculée. *Teucrium fasciculatum*.

Teucrium caule fruticoso, foliis subsessulatis, angusto-linearibus, glabris; uno alterove dentè subtuberculato; spica brevi, terminali. (N.)

Cette espèce a des tiges ligneuses, brunes, glabres, cylindriques, rameuses. Les rameaux produisent un grand nombre de petits rameaux très-courts, souvent non développés, sur lesquels les feuilles sont très-rapprochées, & comme fasciculées; elles sont sessiles, très-étroites, linéaires, glabres, longues de six à huit lignes, munies quelquefois, à leurs bords, d'une ou deux petites dents courtes, obtuses, assez semblables à un petit tubercule. Les fleurs sont sessiles, solitaires, opposées ou presque verticillées, disposées en un épi court, lâche, terminal; les bractées ovales, mucronées, plus longues que le calice; le tube de la corolle ventru & saillant. Le limbe m'a paru jaune, à lobes obtus.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. h (*V. f. in herb. Desfont.*)

47. GERMANDRÉE renflée. *Teucrium inflatum*. Swartz.

Teucrium foliis oblongis, acuminatis, inaequaliter serratis, pubescentibus; spicis sessilibus, terminalibus; calicibus inflatis, villosis. Swartz, Prodr. 88, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 100; — Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 277.

Teucrium subhirsutum, foliis ovatis, dentato-ser-

ratis; spicis strictioribus, crassis, terminalibus. Brown, Jam. 267.

Ses tiges font hautes de deux pieds, droites, médiocrement rameuses, fragiles, pubescentes; les feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, obtuses à leur base, pubescentes, inégalement dentées en scie; les spatules allongés, pubescens; les grappes solitaires, terminales, longues de deux ou trois pouces; les fleurs inférieures souvent verticillées; de petites bractées lanceolées, aiguës, de la longueur des fleurs; le calice renflé, pubescent; sa division supérieure plus grande; les autres égales, ovales, aiguës; la corolle purpurine; le lobe intermédiaire de la lèvre trois fois plus grand que les latéraux, ovales, convexes.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux ombagés & gazonneux. ♀ (*V. f. in herb. Desf.*)

48. GERMADRÉE velue. *Teucrium villosum.* Forst.

Teucrium foliis elliptico-ovatis, acuminatis, serratis, petiolatis, villosis; racemo spicato-terminali, calicibus inflatis. Forst. Prodr. n°. 232. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 23.

Cette plante se rapproche beaucoup du *teucrium inflatum*; elle en diffère par le duvet qui recouvre toutes ses parties; par ses feuilles plus étroites, pétiolées, elliptiques, ovales, acuminées, dentées en scie, velues à leurs deux faces; les dentelures de la base beaucoup plus longues; les fleurs disposées en un épi terminal; les bractées de la longueur du calice, lanceolées, aiguës & non ovales, obtuses; le calice renflé; ses dents mucronées.

Cette plante croît dans l'île de Tongatabu. (*Forst. & Willd.*)

49. GERMADRÉE de Barbarie. *Teucrium pseudo-scorodonia.* Desfont.

Teucrium caule fruticoso, foliis cordatis, dentatis, petiolatis, subtus incanis; racemis secundis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 5. tab. 119.

Il y a fort peu de différence entre cette espèce & le *teucrium scorodonia*. On l'en distingue cependant par ses tiges ligneuses, très-velues; par ses feuilles inférieures blanchâtres & tomenteuses en dessous; elles sont, ainsi que les autres, pétiolées, ovales, en cœur, dentées en scie; les fleurs disposées en grappes axillaires, latérales.

Cette plante croît sur le mont Luzar, proche Mayane, dans le royaume d'Alger. ♂ (*V. f. in herb. Desfont.*)

50. GERMADRÉE renversée. *Teucrium respinatum.* Desfont.

Teucrium villosum, foliis lanceolatis, profundè

ferratis; floribus solitariis, sessilibus; corollis respinatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 4. tab. 117.

Ses racines font tortueuses, ramifiées; elles produisent des tiges droites, velues, tétragones, très-rameuses, longues de huit à dix pouces; les rameaux étalés & diffus; les feuilles lanceolées, velues, rétrécies en pétiole à leur base, profondément dentées en scie; les inférieures plus larges, presque en ovale renversé; les fleurs solitaires, très-nombreuses, presque sessiles; le calice cylindrique, en bosse à sa base, velu, à cinq dents petites, ovales, mucronées; la corolle d'un jaune-pâle, renversée; les deux lobes inférieurs linéaires, obtus, de couleur purpurine; celui du milieu arrondi, beaucoup plus grand.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mafcar, dans les terres argileuses. ☉ (*V. f. in herb. Desfont.*)

51. GERMADRÉE à feuilles de sauge. *Teucrium salviastrum.* Schreb.

Teucrium foliis ovalibus, crenulatis, rugosis, subtus tomentosis, petiolatis; racemo secundo. Schreb. Unilab. pag. 38. n°. 33. — Linck. Flor. lufit. tab. 2.

Chamaedrys fruticosa, lusitanica, melissifolio minor, flore purpureo. Tourn. Init. R. Herb. 205. ?

Cette plante est peu connue. Il paroît que M. de Lamarck la considéroit comme devant appartenir au *teucrium majliltense*. Il rapporte à son *teucrium lusitanicum* le synonyme de Tournefort.

D'après Schreber, ses racines sont ligneuses; ses tiges droites, pubescentes, un peu visqueuses; les feuilles inégalement crénelées, arrondies à leurs deux extrémités, médiocrement pétiolées, blanches & soyeuses en dessus, blanchâtres en dessous, semblables à celles de la sauge, mais plus petites; les fleurs disposées en grappes courtes; le calice pileux, à cinq dents lanceolées; la supérieure un peu plus large; la corolle velue en dehors; son tube de la longueur du calice.

Cette plante croît en Portugal. ♀ (*Schreb.*)

52. GERMADRÉE lanugineuse. *Teucrium lanuginosum.* Hoffm.

Teucrium foliis lanceolatis, sessilibus crenatis, villosis; floribus axillaribus, subsolitariis, pedunculatis; calice brevi, dentibus ovatis. Hoffm. Flor. lufit. pag. 80. tab. 1.

Teucrium scordium. Brot. Flor. lufit. 1. pag. 64.

Cette espèce, rapprochée du *teucrium respinatum*, en diffère par ses rejets rampans, par ses feuilles crénelées, par les calices plus courts & par la longueur des pédoncules. Ses tiges sont très-rameuses, ascendantes, velues, garnies de feuilles sessiles,

feilles, lancéolées, crénelées, velues, obtuses à leur sommet, longues d'environ trois à quatre lignes; les flurs axillaires, presque solitaires; leur pédoncule très-gros, plus long que le calice: celui-ci est court, pileux, campanulé, à cinq dents courtes, ovales; la corolle d'un bleu-pâle.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux humides. *z* (Hoffm.)

53. GERMANDRÉE à bractées nombreuses. *Teucrium bracteatum*. Desfont.

Teucrium caule cretco, villosa; foliis cordatis; bracteis subsinis. ovatis, petiolari; verticillis distinctis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 7. tab. 120.

Espèce très-remarquable par ses bractées & la disposition de ses fleurs. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds & plus, velues, tétragones, rameuses; les feuilles pétiolées, approchant de celles de *teucrium hircanicum*, velues, ovales, en cœur, profondément crénelées, obtuses; les flurs pédicellées, verticillées; les verticilles distincts, composés de quatre à six fleurs, accompagnés de six ou huit bractées pétiolées, ovales, acuminées, velues; les inférieures médiocrement dentées; les supérieures entières; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Barbarie, sur les collines incultes, aux environs de Malcar & de Tlemcen. *z* (V. f.)

54. GERMANDRÉE lisse. *Teucrium lavigatum*. Vahl.

Teucrium foliis inferioribus multifidis, summis tripartitis; pedunculis foliariis, longitudine foliorum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Ses tiges sont herbacées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante. Ses feuilles ressemblent à celles du *teucrium campanulatum*; les inférieures à plusieurs découpures; les supérieures à trois découpures entières; et les calices campanulés, à cinq divisions lancéolées, marquées, sur le dos, d'une ligne saillante; les fleurs solitaires; les pédoncules de la longueur des feuilles.

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (Vahl.)

55. GERMANDRÉE trifide. *Teucrium trifidum*. Retz.

Teucrium foliis lanceolatis, trifidis; pedunculis axillaribus, trifloris. Retz. Observ. 1. pag. 31. — Wendl. Observ. 50. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 15.

Ses tiges sont quadrangulaires, blanchâtres, hispides; les feuilles opposées, lancéolées, trifides, rudes, hérissées à leur face supérieure, l'é-

Botanique. Supplément. Tome II.

gèrement tomenteuses en dessous; les découpures des feuilles supérieures linéaires, très-entières; celles des feuilles inférieures lancéolées, munies d'une ou de deux dents; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *z* (Willd.)

56. GERMANDRÉE filiforme. *Teucrium filiforme*.

Teucrium foliis filiformibus, integris, glabris; racemis laxis, hispidis; floribus longè pedunculatis, caule fruticoso. (N.)

Arbrisseau qui se rapproche du *teucrium pseudo-champsyris*, mais dont les feuilles sont très-simples, filiformes, éparfes, très-glabres, entières, un peu aigües, longues d'un pouce & plus; les tiges droites, glabres, rameuses; les branches terminales, hispides; les fleurs longuement pédonculées; les pédoncules accompagnés, à leur base, de trois petites bractées courtes, subulées; le calice hispide, à cinq découpures droites, subulées, presque égales; le tube de la corolle un peu plus long que le calice, légèrement courbé; les trois lobes de la lèvres ovales, un peu arrondis, un peu mucronés.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonet. *z* (V. f. in herb. Desfont.)

57. GERMANDRÉE à feuilles de thym. *Teucrium thymifolium*. Willd.

Teucrium capitulis terminalibus, paucifloris; foliis petiolatis, ovatis, obtusis, subtus tomentosis; caule procumbente. Schreb. pag. 50. n°. 56.

Polium saxatile, minimum, thymifolium, flore carneo. Barrél. Icon. Rar. 344. tab. 1062.

Polium saxatile, purpureum, non serrato serpyllifolio, pressu comá. Barrél. Icon. Rar. 343. tab. 1087.

Petit arbruste dont les tiges sont courtes, couchées, hautes de trois à quatre pouces, très-rameuses, revêtues d'un duvet blanchâtre, chargées de feuilles nombreuses, petites, ovales ou ovales-lancéolées, blanchâtres en dessus, tomenteuses & blanches en dessous, réfléchies à leurs bords, entières ou lâchement crénelées; les pétioles très-courts; les fleurs au nombre de trois ou quatre, réunies en tête, droites, feilles; le calice blanchâtre, lisse, mucroné; la corolle purpurine.

Cette plante croît en Espagne, dans la province de Valence. *z*

58. GERMANDRÉE à feuilles de buis. *Teucrium buxifolium*. Schreb.

Teucrium corymbis terminalibus; foliis ovalibus, E e e e e

rugosis, apice crenatis, villosis. Schreb. Unilab. pag. 42. n^o. 42.

Teucrium (faxatile), *fruticosum, foliis obovatis, crenatis, subtus incanatis; floribus capitatis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 1.

Folium faxatile, purpureum, chamædyoides, amplu comâ. Barrel. Icon. Rar. 345. tab. 1086. — Boccon. Mus. 2. pag. 75. tab. 61.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *teucrium thymifolium*. Ses tiges sont ligneuses, plus élevées, rameuses, garnies de feuilles à peine pétiolées, opposées, petites, ovales, ridées, velues en dessus, obtuses & crénelées vers leur sommet, rétrécies en pointe à leur base; les fleurs nombreuses, terminales, purpurines, pédonculées, réunies en tête ou en une sorte de petit corymbe touffu.

Cette plante croît en Espagne, sur les rochers, dans les hautes montagnes. (j)

59. GERMANDRÉE fausse-gnaphale. *Teucrium gnaphalodes.* Vahl.

Teucrium floribus solitariis, confertis; foliis linearibus, revolutis, crenatis; calicibus lanatis. Vahl, Symb. 1. pag. 41. — L'Herit. Stirp. 1. pag. 84.

Podium montanum, quintum, flore purpureo. Cluf. Hist. 1. pag. 362.

Podium montanum, gnaphalodes, incisum, flore rubro, supinum. Barrel. Icon. Rar. 35. tab. 1083.

Rapprochée du *teucrium podium*, cette espèce en diffère par la disposition de ses fleurs & par ses feuilles. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées, garnies de feuilles sessiles, presque fasciculées, courtes, linéaires, roulées à leurs bords, dentées, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs solitaires, pédonculées, rapprochées en forme de tête lâche & non touffue; les calices lanugineux; leurs découpures aiguës; la corolle rougeâtre ou purpurine.

Cette plante croît en Espagne, sur les montagnes. (V. f.)

60. GERMANDRÉE trifoliée. *Teucrium trifoliatum.* Vahl.

Teucrium capitulis subrotundis, laxis; foliis ternis, oblongis, revolutis, anticè crenatis, tomentosiss. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 36.

Teucrium podium trifoliatum. Vahl, Symb. 1. pag. 40.

Cette espèce pourroit encore être réunie aux nombreuses variétés du *teucrium podium*; elle est assez facile à distinguer par les caractères suivans. Ses tiges sont ascendantes, longues de six à sept

pouces, blanchâtres, raboteuses après la chute des feuilles; les jeunes rameaux tomenteux, chargés de feuilles sessiles, ternées, oblongues, verdâtres, légèrement pubescentes en dessus, molles, tomenteuses en dessous, obtuses, un peu roulées & crénelées à leurs bords; les pédoncules ternés dans les aisselles des feuilles supérieures, geminés dans l'aisselle opposée, formant, par l'ensemble des fleurs, une tête lâche, un peu arrondie; les calices tomenteux, à cinq dents obtuses.

Cette plante croît en Espagne & dans la Barbarie. (Vahl.)

61. GERMANDRÉE fausse-hysope. *Teucrium pseudo-hyssopus.* Schreb.

Teucrium capitulis rotundatis, laxis; foliis oblongis, anticè crenatis, tomentosiss, incanis; caule lanato, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 45. n^o. 46.

Podium montanum, incanum. Mich. Hort. Florent. 75. n^o. 2.

Hyssopus apulus Dioscoridis & Serapionis. Colum. Ecphr. pag. 59. tab. 67. Bona.

Ses tiges sont hautes de neuf à dix pouces, ascendantes, chargées d'un duvet blanchâtre; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, entières à leur base, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, crénelées; les rameaux trifides, réunis en corymbe; les fleurs médiocrement pédicellées, rapprochées en une tête lâche, arrondie, accompagnées de feuilles ovales, de la longueur du calice: celui-ci tomenteux, anguleux, à cinq dents presque obtuses; la corolle blanche, marquée d'une tache jaune à son orifice.

Cette plante croît dans l'île de Crète, sur les montagnes arides. (Schreb.)

62. GERMANDRÉE à corymbes. *Teucrium corymbiferum.* Desfont.

Teucrium frutescens, foliis oblongis, crenatis, cinereis; floribus corymbosis, capitatis; pedunculis foliosis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 8.

Arbuste couché, long d'environ un pied & plus, qui, d'après M. Desfontaines, ressemble beaucoup au *teucrium capitatum*, mais dont il diffère par ses feuilles & ses calices à peine tomenteux, par ses corolles violettes, par ses pédoncules velus. Ses fleurs sont réunies en un petit corymbe en forme de tête; les feuilles oblongues, crénelées, de couleur cendrée.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux lieux incultes, dans les environs de Mascara. (Desf.)

63. GERMANDRÉE à fleurs blanches. *Teucrium album.*

Teucrium (lustranicum), capitulis laxis; foliis

linearibus, obtusis, crenulatis, incanis; caule pubescente, corymbifero. Schreb. Unil. pag. 67. n°. 59. — Hoffm. Flor. lusit. p. 86. tab. 3.

Polium lufitanicum, supinum, minus, incanum, caulibus purpurascensibus, flore albo. Tourn. Inst. R. Herb. 206.

Cette plante tient le milieu entre le *teucrium polium* & le *teucrium capitatum*. Ses racines sont ligneuses; les tiges ascendantes, revêtues d'un léger duvet blanchâtre; les feuilles linéaires, allongées, plus étroites à leur base, verdâtres, ridées, munies, à leurs bords, depuis leur milieu jusqu'au sommet, de quelques crénelures un peu recourbées, obtuses à leur sommet, légèrement pubescentes, blanchâtres & un peu plus tomenteuses en dessous; les supérieures plus courtes & une fois plus larges; les rameaux trifides à leur sommet, soutenant une tête de fleurs lâches; les inférieures étalées; les bractées plus longues que le calice; le calice anguleux, très-tometeux; la corolle blanche.

Cette plante croît dans le Portugal. 4 (Schreb.)

64. GERMANDRÉE chartreuse. *Teucrium caeleste.* Schreb.

Teucrium capitulis terminalibus, tomentos; foliis linearibus, integerrimis, canis; caule erecto. Schreb. Unilab. pag. 49. tab. 55.

Polium montanum, album, non serratum, viride, longis angustisque foliis, caule incano. Batrl. Icon. Rar. 354. tab. 1081. Bona.

Ses tiges sont droites, courtes, ligneuses, divisées en rameaux grêles, assez nombreux, très-droits, alternés ou rarement opposés, blanchâtres, garnis de feuilles sessiles, étroites; linéaires, très-entières, obruses, un peu rétrécies & aiguës à leur base, d'un vert-blanchâtre, pubescentes; les rameaux terminés ordinairement par trois têtes de fleurs un peu arrondies, blanches & tomenteuses.

Cette plante croît en Espagne, sur les plus hautes montagnes du royaume de Valence, particulièrement à la Chartreuse dite *Porte du Ciel*. 5

65. GERMANDRÉE verticillée. *Teucrium verticillatum.* Cavan.

Teucrium capitulo subrotundo, sessili; foliis lanceolatis, integerrimis, revolutis, verticillatis, cauleque erecto tomentos. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 39. — Cavanilles, Icon. Rar. 2. pag. 77. tab. 198.

Cette plante se rapproche du *teucrium canadense*. Ses racines ligneuses produisent des tiges droites, cylindriques, longues d'un pied, rameuses, blanchâtres, légèrement tomenteuses; les feuilles ses-

siles, très-rapprochées, presque verticillées, réunies au nombre de quatre à six, presque linéaires, glauques, blanchâtres, fortement roulées à leurs bords; les fleurs réunies en têtes terminales, feuillées à leur base; le calice turbiné, strié, tomenteux, à cinq crénelures, dont une plus large; la corolle jaunâtre; le lobe du milieu ovale, accompagné de deux petites oreillettes; les latéraux plus petits.

Cette plante croît en Espagne. (Cavan.)

66. GERMANDRÉE à fleurs en épi. *Teucrium libanitis.* Cavan.

Teucrium spicis subrotundis; foliis confertis, linearibus, revolutis, integerrimis, cauleque tomentos. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 40. — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 17. tab. 118.

Polium montanum, majus, erectum, rosmarinifolio; flore rubro. Barrelier, Icon. Rar. 338. tab. 1090.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *teucrium pumilum*. Ses racines, dures & fibreuses, produisent plusieurs tiges, longues de six à sept pouces, grêles, presque filiformes, blanches, tomenteuses. Les feuilles sont sessiles, linéaires, droites, roulées à leurs bords, vertes en dessus, blanches en dessous, longues d'un pouce; les fleurs disposées en un épi court, ovale, touffu, feuillé, terminal; le calice glabre, turbiné, à cinq dents; la supérieure plus longue, ovale; les fleurs inférieures plus courtes; les latérales un peu plus grandes; la corolle d'un jaune-clair ou un peu rougeâtre; le lobe du milieu ovale, muni, à sa base, de deux petites dents ovales; les semences noires, ovales, ponctuées.

Cette plante croît sur les montagnes en Espagne. 4 (V. f.)

67. GERMANDRÉE de Venise. *Teucrium achemenis.* Schreb.

Teucrium corymbis densis; foliis inversè lanceolatis, anticè crenatis, tomentos, incanis; floralibus ferè longioribus. Schreb.

Teucrium polium, var. ð. Spec. Plant. p. 792.

Polium maritimum, supinum, venetum. C. Bauh. Pinn. 221. — Tourn. Inst. 206. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 300. — Morif. Oxon. Hist. 3. §. 11. tab. 2. fig. 12.

Cette plante, qu'on peut considérer comme une variété du *teucrium polium*, ainsi mentionnée par Linné, est cependant assez remarquable. Ses tiges sont ligneuses, blanches & tomenteuses; les feuilles lancéolées, aiguës & rétrécies à leur base, très-entières à leurs bords, un peu crénelées vers leur sommet, blanchâtres,

pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, coriaces, ridées, obtuses; les feuilles florales pétiolées, presque elliptiques, obscurément crénelées; les supérieures très-entières; les flous en corymbe terminal, rapprochés en tête; les inférieures un peu lâches; le calice tomenteux, anguleux; la corolle courte, purpurine, aiguë.

Cette plante croît sur les bords de la mer Adriatique. ♪

* *Espèces moins connues.*

* *Teucrium (corymbosum)*, pubescens, foliis ovato-lanceolatis, incis; corymbis axillaribus, callicibus glandulosis. Brown, Nov. Holl. 1. p. 504.

* *Teucrium (racemosum)*, incano-tomentosum, foliis oblongis, repandis, margine recurvis; racemis terminalibus, callicibus glandulosis. Brown, l. c.

* *Teucrium (argutum)*, callicibus subinaequalibus; pilis glandulosis; racemo terminali, denso; bracteis lanceolatis, acutissimis, calice parum longioribus; foliis triangularibus, inciso-serratis, petiolatis. Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

* *Teucrium (nitidum)*, foliis ovatis, crenatis; floralibus integerrimis; verticillis dimidiatis, racemosis; caule bifariam barbato. Schreb. Unilab. pag. 35. n. 24. In Mauritania. Valde affine teucrio lucido.

* *Teucrium (chiium)*, foliis trifidis; floribus axillaribus, solitariis, folto longioribus; caule diffuso. Schreb. Unilab. pag. 25. Sub ajugâ chiâ.

Chamaepitys chia, folio trifido, flore magno. Tourn. Coroll. 14.

Cette plante ne paroît être qu'une variété du *teucrium chamaepitys*, à fleurs beaucoup plus grandes, ayant des tiges plus grêles, plus roides. Elle croît dans l'île de Chio. ○

* *Teucrium (africanum)*, foliis trifidis, laciniis linearibus; pedunculis solitariis, axillaribus; caule erecto. Thunb. Prodr. pag. 95. — Perf. Synops. 2. pag. 109. Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.

* *Teucrium (capense)*, foliis trifidis, laciniis lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifloris; caule erecto. Thunb. Prodr. pag. 95. — Perf. Synops. 2. pag. 109. Sub ajugâ. Ad Cap. B. Spei.

* *Teucrium (charamonense)*, caule fruticoso; foliis linearibus, supra glabris; floribus solitariis, subspicatis. Cavan. Descript. de las Plant. pag. 82. Patria ignota. Medium tenet inter *teucrium brevifolium* & *rosmarinifolium*.

* *Teucrium (cymosum)*, floribus paniculato-cymosis; foliis linearibus, dentatis; caule lanato, sub-

frutescente. Perf. Synops. 2. pag. 112. In Hispaniâ, propè Arrangues.

* *Teucrium (majorana)*, spicis ovatis; pedunculis subcymosis; foliis linearibus, margine revolutis; caule subfiliformi. Perf. Synops. 2. pag. 112. In Hispaniâ.

* *Teucrium (aegyptiacum)*, foliis lato-linearibus, planis, villosis, crenatis; floribus capitatis, villosis. Perf. Synops. 2. p. 112. In Aegypto. (Herb. Juss.)

* *Teucrium (subspinosum)*, foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubescentibus, subtus tomentosis; floribus racemosis, ramis spinescentibus. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 596. — Pourrat. In insulis Balaribus. Affine teucrio maro.

GERMANEA. (Voyez GERMAINE.)

GÉROFLE, GÉROFLIER. (Voyez GIROFLIER.)

GÉRAPOGON. (Voyez SAISIGRAME.)

GESNÈRE. *Gesneria*. Illustr. Gen. tab. 536, fig. 1, *gesneria acaulis*, n. 2; — fig. 2, *gesneria humilis*, n. 1; — fig. 3, *gesneria tomentosa*, n. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GESNÈRE à corymbes. *Gesneria corymbosa*. Swartz.

Gesneria foliis ovatis, acutis, serratis, scariosis, asperis; pedunculis multipartitis, floribus corymbosis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1022.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'un pied; ses feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, dentées en scie, hérissées de points taillans, cartilagineux, rudes en dessus, légèrement tomenteuses en dessous, longues de deux pouces; les pédoncules axillaires, terminaux, ramifiés en corymbe; les fleurs assez grandes, d'un rouge écarlate; les découpures du calice aiguës, étalées; le tube de la corolle en bourse, courbé, cylindrique; les deux lobes supérieurs concaves; les trois inférieurs plus longs, crénelés à leurs bords; les capsules arrondies, de la grosseur d'un pois, courbées en bec à leur sommet, rudes, hérissées.

Cette plante croît le long des fleuves à la Jamaïque. ♪ (Swartz.)

6. GESNÈRE basse. *Gesneria pumila*. Swartz.

Gesneria acaulis, foliis ovato-cuneiformibus, crenatis, subsessilibus; pedunculis subsifloris, foliis brevioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1030, & Prodr. 90.

Ses racines sont courtes & fibreuses ; les tiges presque nulles ; les feuilles presque sessiles , cunéiformes , en ovale renversé , longues de deux pouces , arrondies à leur sommet , crénelées , rudes , hérissées en dessus , plus pâles , presque lisses & cendrées en dessous ; les pédoncules axillaires , plus courts que les feuilles , à une ou deux fleurs assez grandes , blanchâtres , campanulées , velues en dehors ; les poils rougeâtres ; les découpures du calice ovales , lancéolées , aiguës ; le tube infundibuliforme , dilaté & les lobes ovales , crénelés & ciliés ; les capsules arrondies , à cinq côtés peu marqués , couronnées par le calice.

Cette plante croît à la Jamaïque , sur le revers des rochers. ♀ (Swartz.)

7. GESNÈRE à grandes feuilles. *Gesneria grandis*. Swartz.

Gesneria foliis lato-lanceolatis , longissimis , denticulatis , supernè hirsutis , infra scabris ; pedunculis terminalibus ; caule arborescente. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 1018.

Gesneria amplo digitatis folio , tomentoso. Plum. Gen. 27 , & Icon. tab. 134.

Arbrisseau de six à quinze pieds , à peine rameux , rude sur son écorce , couronné par des feuilles éparées , pétiolées , rapprochées , longues d'un pied & plus , larges de deux ou trois pouces , lancéolées , acuminées , denticulées à leurs bords , vertes , hérissées en dessus , blanchâtres en dessous ; les pétioles épais , cylindriques ; les pédoncules axillaires , ternés , au moins de la longueur des feuilles , ramifiés & dichotomes à leur sommet ; les pédicelles souvent chargés de trois fleurs assez grandes , d'un vert-jaunâtre ; les découpures du calice égales , aiguës ; le tube de la corolle dilaté à sa base , puis rétréci , ventru vers son orifice , qui est purpurin ; la lèvre supérieure plus grande , bifide , réfléchie ; les lobes de la lèvre inférieure égaux , ovales.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

8. GESNÈRE rude. *Gesneria scabra*. Swartz.

Gesneria foliis ovato-lanceolatis , serratis , scabris ; pedunculis axillaribus ; corollis cylindricis , recurvis. Swartz , Prodr. 89 , & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1020.

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds , ligneuses , ramifiées & un peu velues vers leur sommet ; les rameaux pubescens ; les feuilles éparées , pétiolées , crénelées , dentées en scie , rudes , blanchâtres ; les pédoncules filiformes , axillaires , plus longs que les feuilles , dichotomes à leur sommet ; les pédicelles chargés de trois fleurs petites , d'un rouge de sang , ainsi que le calice ; les dé-

coupures calicinales rudes , ovales , aiguës ; le tube de la corolle coubé , cylindrique ; les lobes du limbe presque égaux , ovales , aigus ; les capsules ovales , obscurément pentagones , s'ouvrant à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque , sur les roches calcaires. ♀ (Swartz.)

9. GESNÈRE à longues étamines. *Gesneria exserta*.

Gesneria foliis ovato-lanceolatis , crenatis , glabris ; pedunculis trifloris , genitalibus corollâ duplè longioribus , capsulis ovatis. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 1024.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut , glabre , rameux. Ses feuilles sont éparées , pétiolées , oblongues , lancéolées , arrondies à leur base , acuminées , glabres à leurs deux faces , crénelées à leurs bords ; les pétioles longs d'un pouce ; les pédoncules axillaires , de la longueur des feuilles , trifides ; les pédicelles uniflores ; les fleurs jaunes , longues d'un pouce ; les découpures du calice allongées , aiguës & réfléchies ; la corolle presque campanulée à son orifice ; les lobes ovales , arrondis ; les deux supérieurs plus courts ; les capsules ovales.

Cette plante croît sur les montagnes à la Jamaïque. ♀ (Swartz.)

10. GESNÈRE à grands calices. *Gesneria calicina*. Swartz.

Gesneria foliis lanceolato-ovatis , acuminatis , glabris ; pedunculis trifloris , genitalibus corollâ longioribus , calicibus campanulatis , capsulis cylindricis. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 1026.

Arbrisseau de six pieds , garni de feuilles éparées , pétiolées , lancéolées , ovales , glabres , acuminées , nerveuses , longues de quatre à six pouces ; les pédoncules axillaires , presque aussi longs que les feuilles , soutenant trois grands fleurs blanches , pédicellées ; le calice enflé , campanulé , lié à la base , vert , à cinq dents droites , ovales , aiguës ; une capsule cylindrique , presque longue d'un pouce , rétrécie à sa base , obtuse , à dix fives , contenant un très-grand nombre de très-petites semences.

Cette plante croît à la Jamaïque , dans les forêts. ♀ (Swartz.)

11. GESNÈRE à corolle ventruë. *Gesneria ventricosa*. Swartz.

Gesneria foliis ellipticis , acuminatis , crenatis , glabris ; pedunculis subquadrifloris ; laciniis calicis subulatis , elongatis ; corollis ventricosis. Swartz , Flor. Ind. occid. 2. pag. 1028.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six ou huit

pieds. Les rameaux font rudes , cylindriques ; les feuilles élargies , pétiolées , oblongues , elliptiques , acuminées à leurs deux extrémités , glabres , un peu crénelées , longues de fix à huit pouces ; les pédoncules foliaires , axillaires , plus courts que les feuilles , soutenant trois ou quatre fleurs pédicellées , en ombelle ; le calice pentagone , à cinq découpures très-longues , droites , linéaires , subulées ; la corolle grande , écarlate , longue d'un pouce & demi , étroite à sa base , dilatée , cylindrique , en bourse , un peu courbée à son orifice ; le limbe court , presque à deux lèvres ; la supérieure bifide ; les découpures arrondies , crénelées , ciliées ; la lèvre inférieure trifide ; la capsule turbinée , longue d'un demi-pouce , obtusément décagone , s'ouvrant à son sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque , entre les fentes des rochers. *H* (Swartz.)

12. GESNÈRE à longue corolle. *Gesneria tubiflora*. Cavan.

Gesneria foliis oppositis , ovatis , crenulatis , tomentosis ; floribus axillaribus , geminis ternisque , tomentosis. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 61. tab. 584.

Ses tiges sont herbacées , tétragones , tomenteuses ; les feuilles opposées , pétiolées , ovales , acuminées , longues d'environ deux pouces , crénelées , vertes en dessus , blanchâtres & tomenteuses en dessous ; deux ou trois fleurs dans chaque aisselle des feuilles ; les pédoncules velus , inégaux , beaucoup plus longs que les pétiotes ; le calice tomenteux , adhérent , à cinq découpures lancéolées , persistantes ; la corolle d'un rouge-écarlate , tomenteuse , longue d'un pouce & plus , tubulée , ventrue , un peu rétrécie à son orifice ; le limbe très-court , à cinq crénelures divergentes ; les filamens écarlates ; les capsules ovales , couronnées par les dents du calice , à une loge , à deux valves s'ouvrant à leur sommet ; deux réceptacles opposés , fongueux , lamelleux , chargés de semences nombreuses , très-petites , brunes , linéaires.

Cette plante croît à l'isthme de Panama. (Cavailles.)

13. GESNÈRE verticillée. *Gesneria verticillata*. Cavan.

Gesneria caule herbaceo ; foliis ovatis , crenulatis , subsessilibus , surnerné hispidis ; verticillis multifloris. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 61. tab. 585. fig. 1.

Cette plante a des tiges velues , tétragones , herbacées , longues de huit à dix pouces ; les feuilles presque sessiles , opposées , ovales , à peine longues d'un pouce , vertes & hispides en dessus , tomenteuses & cendrées en dessous , contenant dans leurs aisselles un grand nombre de fleurs disposées en verticilles ; les pédoncules uniflores ,

velus , longs de quatre lignes ; la corolle de couleur écarlate , velue , tubulée , presque urcéeolée , longue de trois lignes , resserrée à son orifice ; le limbe court , à cinq crénelures arrondies ; les filamens plus courts que la corolle.

Cette plante croît au Pérou , au Chimborazo. (Cavan.)

GESNERIA. (Voyez GESNÈRE.)

GESSE. *Lathyrus*. Illustr. Gen. tab. 632. fig. 1 ; fructification de la gesse , d'après Tournefort , tab. 216 ; — fig. 2 , *Lathyrus sativus* , n^o. 3 ; — fig. 3 & 4 , *Lathyrus articulatus* , n^o. 11.

Observations. 1^o. Les *Lathyrus* de Linné renferment plusieurs genres de Tournefort , tels que les *Lathyrus clymenum* , *aphaca* , *nissolia*. Chacun de ces genres est naturel : dans le premier , le pétiole est chargé de deux folioles opposées ; dans le second , les feuilles sont ailées , & l'étendard de la corolle est souvent pourvu de deux glandes à sa base. Les *aphaca* , bornés jusqu'alors à une seule espèce , n'ont que de grandes stipules opposées , semblables à des feuilles : celles-ci manquent. Enfin , dans les *nissolia* , les feuilles sont simples , approchant de celles des graminées , dépourvues de vrilles. Mœnch a rétabli quelques genres de Tournefort , & il a distingué , sous le nom de *cicera* , les *Lathyrus sativus* , — *cicera* , &c. Linn. Le genre *Lathyrus* de Linné , établi sur la fructification , n'est presque point distingué des *vicia* & des pois , ainsi que l'a remarqué M. de Lamarck. En rétablissant les genres de Tournefort , caractérisés d'après les feuilles , on auroit des groupes plus naturels & plus faciles à reconnoître.

2^o. Le *Lathyrus inconspicuous* , n^o. 4 , mentionné dans Jacquin , Hort. Schoenbr. 86 , diffère bien peu du *Lathyrus (parviflorus)* , *pedunculis unifloris* , *calicis aequalibus* ; *petiolis diphyllis* , *foliis lanceolatis* ; *leguminibus linearibus* , *scabrisulalis* , *mucronatis*. Roth , Catal. 1. pag. 88.

3^o. Le *Lathyrus axillaris* , Lam. n^o. 7 , reçoit pour synonyme , le :

Lathyrus (sphaericus) , *pedunculis unifloris* , *aristatis* ; *cirrus diphyllis* , *simplicifloris* , *ensiformibus*. Retz. Oeserv. 3. pag. 39.

Lathyrus coccineus. Allioni , Flor. pedem. 1. n^o. 1222.

Lathyrus flore coccineus. Raj , Hist. 96. n^o. 17.

Lathyrus foliis angustis , *floribus singularibus coccineis*. Seguior , Veron. 2. pag. 82.

4^o. Quelques auteurs ont rangé dans ce genre le *pisum ochrus* Linn. , privé de stipules , & M. Willdenow y place l'*Ervum monanthos* Linn.

29. GESSE à feuilles menues. *Lathyrus tenuifolius*. Desfont.

Lathyrus pedunculis subbifloris; petiolis alatis, inferioribus aphyllis, superioribus polyphyllis; foliis linearibus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 160.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Ses racines produisent des tiges très-grêles, ailées, longues de deux pieds & plus, tombantes, simples ou quelquefois rameuses; les pétioles presque filiformes, ailés; les inférieures linéaires, lancéolés, aigus, dépourvus de feuilles, mais semblables à une foliole, terminés par une vrille très-simple; les supérieures pourvus de deux, quatre ou six folioles alternes, distantes, très-étroites, aiguës, longues d'environ un pouce; les vrilles rameuses; les stipules en demi-fer de pique; les inférieures fort petites, aiguës; les supérieures plus larges; les pédoncules axillaires, solitaires, un peu plus longs que les feuilles, munis d'une ou de deux fleurs; le calice à cinq dents aiguës; la corolle blenâtre, semblable à celle du *Lathyrus sativus*; les gouffes glabres, oblongues, comprimées.

Cette plante croît dans les environs d'Alger. (*V. f. in herb. Desfont.*)

30. GESSE à feuilles minces. *Lathyrus leptophyllus*. Marsch.

Lathyrus pedunculis unifloris, subaristatis; cirrhis diphyllis, ramosis; foliis linearilanceolatis; leguminibus compressis, glabris; seminibus globosis, tuberculatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 155.

Cette plante a le port du *Lathyrus angulatus*. Ses folioles sont plus larges, nerveuses, linéaires-lancéolées; les vrilles rameuses; les stipules à demi sagittées, étroites, subulées; les pédoncules légèrement mucronés, à peine de la longueur du calice pendant la floraison, plus longs que les feuilles à la maturité des fruits, soutenant une seule fleur de la grandeur de celles du *Lathyrus hirsutus*; les dents du calice lancéolées, mais point subulées; l'étendard pourpre, à nervures plus foncées; les ailes plus pâles; la carène blanche; les gouffes glabres, semblables à celles du *Lathyrus hirsutus*; les semences grises, globuleuses, tachetées, un peu rudes, ponctuées.

Cette plante croît sur les collines du Caucase. (*Marsch.*)

31. GESSE à feuilles rondes. *Lathyrus rotundifolius*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliis subrotundis, internodiis membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1088.

Lathyrus orientalis, rotundifolius, flore rubro. Tournéf. Coroll. 26.

Cette espèce se rapproche du *Lathyrus tuberosus*; elle en diffère par son port, par ses feuilles plus larges, par ses fleurs plus grandes, par ses pétioles un peu ailés & membraneux à leurs bords. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, ailées, à deux angles opposés, légèrement flexueuses; ses rameaux courts & alternes; les pétioles longs d'environ un pouce, chargés de deux folioles larges, arrondies, très-obtusées, longues d'un pouce, glabres, nerveuses, mutiques, un peu mucronées; les vrilles bifides, longues de deux pouces; les stipules lancéolées, à demi sagittées; les pédoncules longs de trois pouces, soutenant environ cinq fleurs à leur sommet; la corolle rougeâtre.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. f. in herb. Desfont.*) Dans les individus que j'ai observés dans l'herbier de M. Desfontaines, les pédoncules n'avoient qu'une ou deux fleurs.

32. GESSE à longs pédoncules. *Lathyrus peduncularis*.

Lathyrus pedunculis longissimis, subquinquefloris; cirrhis diphyllis; foliis ovatis, obtusis; caule alato. (N.)

Cette plante, qui n'est peut-être qu'une variété du *Lathyrus latifolius*, en est cependant très-distinguée par plusieurs caractères remarquables. Ses tiges sont plus épaisses, finement striées, cylindriques, ailées, rameuses; les pétioles membraneux, longs d'un pouce, garnis de deux folioles ovales, longues de deux pouces, nerveuses, plus pâles en dessous, très-glabres, obtusées, un peu mucronées à leur sommet; les stipules étroites, lancéolées, à demi sagittées, sétacées à leur sommet; les pédoncules axillaires, très-droits, roides, striés, longs de six à huit pouces, terminés par environ cinq fleurs pédicellées, munies, à leur base, de petites bractées sétacées; la corolle d'un rose tendre. Les gouffes ne me sont point connues.

Cette plante croît dans la Tauride. (*V. f. in herb. Desfont.*)

33. GESSE à gouffes recourbées. *Lathyrus incurvus*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliis lanceolato-oblongis, obtusis, mucronatis; internodiis membranaceis, leguminibus curvatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Lathyrus (curvus), pedunculis multifloris; caule quadrangulo; angulis duobus alatis, omnibus ciliatis; leguminibus incurvis. Roth, Abh. 13. tab. 4.

Vicia incurva. Roth, Beitr. 2. pag. 98.
Clymenum majus, floribus cracca. Buxb. Cent. 3. pag. 25. tab. 44.

Lathyrus paribus foliorum quinque, floribus race-

nostr., *filiquis incurvis*. Hall. Comment. Gœtt. 2. pag. 341.

Ses tiges sont glabres, tétragones; deux de ses angles aîlés, ci les sur leurs aîles, quelquefois nus. Cette plante ressemble d'ailleurs au *Lathyrus palustris*, mais elle est bien plus grande dans toutes ses parties; les folioles oblongues, lancéolées, obtuses, mucronées, très-nombreuses; les pétioles membraneux entre les folioles; les stipules oblongues, lancéolées, à demi sagittées; les pédoncules terminés par une grappe d'environ cinq fleurs blanches; les gouffes recourbées.

On pense que cette plante croît dans la Sibérie. 2

34. GESSE à feuilles de myrte. *Lathyrus myrtifolius*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliis oblongo-lanceolatis, acutiusculis; internodiis nudis, tetragonis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1091.

Cette plante a le port du *Lathyrus palustris*. Ses tiges sont foibles, filiformes, flexueuses, tétragones, longues d'un pied, point aîlés; les feuilles composées de deux ou trois paires de folioles opposées, obtuses, lancéolées, longues d'un pouce, glabres, un peu roides, veinées, striées, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu obtuses & mucronées; les pétioles point membraneux à leurs bords; les vrilles trifides; les stipules à demi sagittées, lancéolées, acuminées, un peu rudes à leurs bords; les fleurs disposées en grappes trois & quatre fois plus longues que les feuilles.

Cette plante croît dans la Pensilvanie. 2

35. GESSE veinée. *Lathyrus venosus*. Willd.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis; foliis ovatis, obtusis; stipulis semisagittatis, ovatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *Lathyrus pisiformis*; mais les folioles sont plus larges, ovales; les corolles plus grandes; les stipules beaucoup plus petites; les tiges tétragones, flexueuses, point aîlés; les feuilles composées de plusieurs paires de folioles presque longues d'un pouce & demi; la plupart alternes, glabres, veinées, obtuses, mucronées; les vrilles trifides; les stipules ovales, acuminées, longues au moins d'un demi-pouce; les fleurs, au nombre de cinq à dix, réunies en grappes plus courtes que les feuilles.

Cette plante croît en Pensilvanie. (Willd.)

36. GESSE du Japon. *Lathyrus japonicus*.

Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis polyphyllis

lis; foliis ellipticis, acutis; stipulis sagittatis, amplexicaulis, latituine foliorum. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1092.

Lathyrus pisiformis. Houtt. Linn. Fl. Syst. 8. pag. 608. tab. 63. fig. 1.

Cette plante, confondue par quelques auteurs comme la même que le *Lathyrus pisiformis*, en diffère, suivant Willdenow, par ses feuilles composées de quatre paires de folioles elliptiques, aiguës & non obtuses; par ses stipules seulement de la largeur des folioles, mais plus courtes, amplexicaules, sagittées & non à demi sagittées; les fleurs assez nombreuses, en grappes, plus grandes.

Cette plante croît au Japon. (Willd.)

37. GESSE à petites fleurs. *Lathyrus micranthus*. Ger.

Lathyrus foliis conjugatis; leguminibus striatis, subsessilibus, patentibus, folio longioribus; cirrhis simplicibus brevissimis. Ger. in Litt. — Loisel. Journ. botan. 2. pag. 362.

Cette plante, que je ne connois pas, a été communiquée, avec sa description, par M. Gerard à M. Loiseleur. Elle paroît avoir beaucoup de rapport avec le *Lathyrus axillaris* Lam.; mais les gouffes de ce dernier ne sont point velues, & sont plus larges que les feuilles. Celle dont il s'agit ici a ses tiges droites, menues, anguleuses, hautes de six pouces; les feuilles composées de deux folioles lancéolées, linéaires, nées en dessous; la pétiole très-court; les stipules plus longues; une vrille simple, de la longueur du pétiole; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules très-courts; les dents du calice sétacées; la corolle à peine plus longue que le calice; son étendard rouge; les gouffes cylindriques, un peu velues, plus étroites que les folioles, renfermant environ huit à dix semences.

Cette plante croît dans les moissons, en Provence. (Gerard.)

38. GESSE amincie. *Lathyrus attenuatus*. Viv.

Lathyrus pedunculis bifloris; foliis binis, lineari-bus, elongatis; cirrhis nullis, stipulis semisagittatis. Vivian, Flor. ital. Fragm. tab. 19.

Cette espèce a des tiges glabres, garnies de feuilles glabres, pétioles, composées de deux folioles linéaires, étroites, allongées, longuement rétrécies vers leur sommet, dépourvues de vrilles; les stipules à demi sagittées; les pédoncules munis de deux fleurs.

Cette plante croît en Italie. (Vivian.)

39. GESSE à gouffes souterraines. *Lathyrus amphicarpos*. Linn.

Lathyrus

Lathyrus pedunculis unifloris, calice longioribus; *irrhis diphyllis*, simplicifloris. Linn. Spec. Plant. 1029.

Lathyrus amphicarpos, seu supra infraque terram *liquas* generis. Morif. H. It. 2. pag. 5. §. 1. tab. 23. fig. 1. *Optima*. (Exclus. J. Bault. synon.)

M. de Lamarck avoit considéré cette espèce comme appartenant au *vicia amphicarpa*. Les exemplaires de l'une & de l'autre qui n'ont pas les yeux, la figure de Morifon pour celle-ci, celle de L'écluse pour le *vicia*, offrent des différences suffisantes pour qu'elles ne puissent être confondues.

La plante dont il est ici question a des tiges glabres, herbacées, étalées, courtes, grêles, un peu anguleuses. Les pétioles ne portent ordinairement que deux folioles oval-s ou lancéolées, glabres, aiguës à leurs deux extrémités, mucronées à leur sommet les vrilles simples; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, presque aussi longs que les feuilles; les stipules étroites, lancéolées, aiguës, à demi sagittées. Je n'ai vu ni la corolle ni les fruits supérieurs, qui ressemblent aux inférieurs, d'après la figure de Morifon. Les gouffes inférieures naissent sur des rameaux en trainasse, & sont presque enfoncées en terre; elles sont courtes, glabres, ovales, un peu renflées, surmontées d'une pointe recourbée, contenant une ou deux semences.

Cette plante croît dans la Syrie. ☉ (*V. f. in herb. Desfont.*)

GETHYLLIS. (Voyez GETHILIDE.) C'est le même genre que l'*abapus* d'Adnfon. Jacquin y réunit l'*hypoxis plicata*, Dict. n^o. 9, sous le nom de *gethyllis plicata*. Hort. Schoenbr. 1. pag. 42. tab. 80.

GETONIA. (Roxb.) Ce genre est le même que celui qui avoit été établi par M. de Lamarck dans ses *Illustrations*, sous le nom de *calycopteris*. (Voyez CALYCOPTÈRE, Suppl.)

GEVINA. (Voyez GEVIN.) Ce genre a été depuis présenté dans la Flore du Pérou, sous le nom de *quadria*. (Voyez les observations à l'article QUADRIE.)

GEUM. (Voyez BÉNOÏTE.)

GHÆRIETAGAS : nom que porte, à l'île de Ceylan, le *chionanthus zeylanica* de Linn.

GHINIA. (Willd.) (Voyez TAMONEA.)

GICLET, CONCOMBRE D'ATRAPE : nom vulgaire du *momordica elaterium* Linn. Botanique. Supplément. Tome II.

GLIA. (Flor. peruv.) (Voyez CANTU, Suppl.)

GILIBERTIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des araliés, voisin des *polyficia* de Forster, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à sept dents; sept pétales, sept étamines, autant de styles; un ovaire ovale; une capsule à sept loges nonypermes.

CARACTÈRE ESSENTIEL.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice court, supérieur, persistant, à sept dents.

2^o. Une corolle à sept pétales ovales, étalés.

3^o. Sept étamines, dont les filaments sont subulés, droits, de la longueur des pétales; les anthères ovales.

4^o. Un ovaire inférieur; point de style; sept stigmates ovales, étalés.

Le fruit paroit être une capsule ovale, à sept loges, contenant chacune une semence oblongue, solitaire.

Le nombre des parties de la fructification varie quelquefois de sept à huit.

ESPÈCE.

GILIBERTIA à ombelles. *Gilibertia umbellata*. Flor. per.

Gilibertia foliis oblongis, obsolete denticulatis. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 75. tab. 312.

Arbre d'environ trente pieds, chargé de rameaux glabres, jaunâtres, cylindriques, pourvus de feuilles éparfes, pétiolées, oblongues, aiguës ou acuminées, luisantes en dessus, veinées en dessous, fort grandes, longues de six à huit pouces, muntes à leurs bords de quelques petites dents rares; les pédoncules terminaux, imbriqués d'écaillés ovales & rougeâtres, terminés par une ombelle à rayons nombreux; celui du centre plus alongé, anguleux; les autres comprimés, articulés dans leur milieu; deux petites écaillés opposées à l'articulation; l'involucre commun composé de folioles courtes, ovales, rougeâtres; les fleurs d'un blanc-vertâtre; les baies de la grosseur d'une cerise, d'un vert-jaunâtre, à odeur de fenouil, contenant des semences nombreuses, rougeâtres, fort petites.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ☿ (Flor. per.)

GINANNIA. (Schreb. Gener.) Voyez PALOYA.

Effff

GINGEMBRE. (Voyez AMOMUM.)

GINGIDIUM. Genre mentionné par Forster, tab. 21, de la famille des ombelles, dont nous ne connoissons encore que le caractère générique, qui le rapproche des *anunthe* & des *cuminum*, & qui consiste dans :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales lancéolés, en cœur, réfléchis en dedans ; cinq étamines ; deux styles ; le fruit ovale, couronné par le calice ; les semences marquées de quatre stries.

L'inflorescence consiste en ombelles & ombellules ; les premières inégales ; les secondes peu garnies de fleurs ; celles du disque stériles ; un involucre composé de six folioles, tant aux ombelles qu'aux ombellules.

Cette plante croît dans les îles de la mer Pacifique.

GINKGO. (Voyez GINGO.) C'est le *salisburia adiantifolia*. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 330.

Ce genre, mieux observé, quoique sa famille n'ait pas encore pu être déterminée, offre pour caractère essentiel :

Des fleurs monoïques ; les fleurs mâles disposées en un chaton filiforme ; les fleurs mâles nombreuses ; les antères vacillantes, détachées, à deux loges réunies seulement au sommet.

Les fleurs femelles solitaires ; un calice persistant, à quatre divisions ; un ovaire supérieur ; un drupe sphérique, renfermant un noyau ; les semences dicotylédones.

GINORA. (Voyez GINORE & Illustr. Gen. tab. 467, *ginora americana*, n°. 1, *genoria* Pers. Synopf.)

GINSEN. *Panax*. Illustr. Gen. tab. 860, fig. 1, *panax quinquefolium*, n°. 1 ; — fig. 2, *panax trifolium*, n°. 2.

Observations. 1°. Quelques auteurs ont rapporté aux *panax* le *zanthoxylum trifoliatum*. Linn. (Voy. CLAVALIER, n°. 5. Ils le caractérisent ainsi :

Panax (aculeatum), *foliis ternatis, summis juxta flores confertis, simplicibus ; petiolis ramulifera aculeatis, caule fruticoso*. Ait. Hort. Kew. 3. — Jacq. Ic. Rar. 3. tab. 634, & Collect. 4. p. 175. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1125.

2°. Forster ajoute à ce genre l'espèce suivante :

Panax (simplex), *foliis alternis, lanceolatis, ferratis ; umbellis compositis*. Forst. Prodr., n°. 399.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GINSEN élégant. *Panax sinesis*. Willd.

Panax foliis novemnatis ; foliolis oblongis, basi rotundatis, apice acuminatis, integerrimis, subtus ferriceo-tomentosis ; umbellis paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1126.

Cette espèce se rapproche du *panax chrysophyllum* ; elle en diffère par ses folioles plus nombreuses, oblongues, arrondies à leur base, planes & non ondulées. C'est d'ailleurs un grand arbre, revêtu d'une écorce blanchâtre. Les feuilles naissent à l'extrémité des rameaux ; elles sont alternes ; longuement pétiolées, digitées, composées de neuf à dix folioles longuement pédicellées, longues d'un demi-pied, acuminées à leur sommet, entières ou légèrement sinuées à leurs bords, veinées, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, foyeuses, tomenteuses & un peu jaunâtres en dessous ; les fleurs disposées en une panicule droite, allongée, terminale, un peu blanchâtre, pubescente ; chaque ramification soutenant une petite ombelle ferrée ; le calice pubescent, à cinq petites dents aiguës ; l'ovaire comprimé ; deux styles courts, persistans. Le fruit est une baie sèche, de la grosseur d'un pois, comprimée, arrondie, contenant deux semences à demi orbiculaires.

Cette plante croît sur les collines stériles, aux environs de Caracas. ♀ (V. f. in herb. Desf.)

7. GINSEN à feuilles dorées. *Panax chrysophyllum*. Vahl.

Panax foliis septenatis ; foliis oblongo-lanceolatis, utrinque attenuatis, integerrimis, undulatis, subtus tomentosis ; umbellis paniculatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1126. — Vahl, Eglog. 1. pag. 33.

Panax (mototoloni), *foliis digitatis ; foliolis lanceolatis, undulatis, subtus ferrugineis ; floribus paniculatis*. Aubl. Guian. 2. pag. 949. tab. 360.

Jacaranda, *arbor polyphylla, maximè procer*. Barr. Æquim. 61.

Vulgairement bois canon bâtarde.

Grand arbre, dont les jeunes rameaux, ainsi que le dessous des feuilles, les pétiotes, les calices & les pétales en dehors, sont couverts d'un duvet léger, jaunâtre ; les feuilles alternes, pétiolées, composées de sept à neuf folioles longues de trois à sept pouces, oblongues, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, planes, aiguës, très-entières ; dans leur vieillesse elles acquièrent jusqu'à un pied de long ; elles sont lisses, ovales à leur base, un peu sinuées à leurs bords ; les pétiotes longs d'un pied ; la panicule grande, diffuse, terminale ; les deux ramifications inférieures opposées ; les autres alternes ; les bractées concaves ; les inférieures trifides ; les autres ovales, entières, aiguës ; les ombelles à huit ou treize rayons, munis chacun d'une écaille à leur base ; la corolle

petite. Le fruit est une baie arrondie, comprimée, plus large que longue, un peu en cœur à sa base, ordinairement à deux loges, rarement à trois; une semence à demi orbiculaire dans chaque loge.

Cette plante croît à Cayenne & dans l'île de la Trinité. $\bar{\eta}$ (Vahl.)

8. GINSEN à feuilles rétrécies. *Panax attenuata*. Swartz.

Panax foliis ternatis quinatisve; folioliis ovatis, attenuatis, crenatis; caudice arborescente. Swartz, Prodr. 54, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 562.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *panax arborea*. Linn. Suppl. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques; ses feuilles éparpillées, pétiolées, alternes, à trois ou cinq folioles ovales, élargies, pédicellées, longuement rétrécies à leur sommet, roides, très-glabres, crénelées à leurs bords; les ombelles terminales, à cinq rayons très-allongés; le pédoncule commun très-court; les ombelles nombreuses; les involucres fort petits; le calice urcéolé; les pétales ovales, aigus, caducs; le fruit glabre, arrondi, comprimé.

Cette plante croît à la Jamaïque. $\bar{\eta}$ (Swartz.)

GIRANDOLE : nom vulgaire d'une espèce d'amarillis, n^o. 11.

GIRAUMONT, variété de la citrouille. (Voyez COURGE.)

GIROFIÉE, *Cheiranthus*. Illustr. Gen. tab. 564, fig. 1, *cheiranthus cheiri*, n^o. 1; — fig. 2, *cheiranthus turritoïdes*, n^o. 4.

Observations. D'après le caractère établi pour ce genre par M. de Lamarck, je mentionnerai à l'article JULIENNE, Suppl., les nouvelles espèces à fleurs violettes, qui ont été ajoutées aux *cheiranthus*. Plusieurs des espèces que j'ai citées parmi les velars (*erysimum*) pourroient également trouver leur place parmi le genre giroflier.

SUITE DES ESPÈCES.

9. GIROFLÉE de Boccone. *Cheiranthus Bocconi*. Allion.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis, nudis; caule erecto; siliqua tetragona, stylo acuminatâ. Murr. Syst. v. g. 597. — Jacq. Hort. tab. 9. *Sub cheirantho helvético.* — Allioni, Pedem. 588. tab. 58. fig. 2.

Cheiranthus hieracifolius. Lam. Dict. n^o. 5. var. β .

Hesperis foliis linearibus, lanceolatis, rariter den-

tatis; siliquis erectis, tetragonis. Haller, Helv. n^o. 450.

Leucoium minus, angustifolium, luteum. Boccon. Mus. 148. tab. 111.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *cheiranthus filvestris*. Ses fleurs sont plus petites; ses pétales entiers, non échancrés. Ses tiges sont simples, droites, nues, garnies de feuilles plus étroites, linéaires-lancéolées, médiocrement dentées; les fleurs jaunes; les siliques droites, médiocrement pédicellées, roides, un peu étalées, tétragonnes, allongées, acuminées par le style, parsemées de poils couchés & blanchâtres.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Alpes & aux lieux montagneux, à Sevres, près de Paris, &c. σ (V. f.)

10. GIROFLÉE à pétales lancéolés. *Cheiranthus lanceolatus*. Willd.

Cheiranthus foliis oblongo-lanceolatis, integerrimis; petalis lanceolatis, caule villosa. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 515.

Cette espèce est distinguée du *cheiranthus cheiri*, principalement par ses pétales lancéolés; elle lui ressemble d'ailleurs par son port & par sa grandeur. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, très-simples, chargées de poils étalés; les feuilles inférieures oblongues, obtuses, pétiolées, très-entières; les supérieures lanceolées, allongées, obtuses, rétrécies, à leur base, en un pétiote court; les terminales sessiles, plus étroites; les fleurs jaunes, disposées en une grappe droite, terminale, peu garnie. Les siliques n'ont point été observées.

Cette plante croît dans la Tauride. (Willd.)

11. GIROFLÉE à feuilles menues. *Cheiranthus tenuifolius*. Ait.

Cheiranthus foliis filiformibus, integerrimis, subsessilibus; caule frutescente, ramoso. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 395.

Cheiranthus frutescens, foliis linearibus, integerrimis. Lherit. Sci. p. 1. pag. 92.

Ses tiges sont droites, ligneuses, ramifiées; ses feuilles linéaires, presque filiformes, très-étroites, étalées, entières, aigües, un peu blanchâtres dans leur jeunesse; la corolle jaune; les pétales obtus; le stigmate obtus, en tête; les siliques linéaires, redressées, terminées par le style épais, persistant.

Cette plante croît à l'île de Madère. $\bar{\eta}$ (V. f.)

12. GIROFLÉE à fleurs chargeantes. *Cheiranthus mutabilis*. Ait.

Cheiranthus foliis lanceolatis, acuminatis, arguté ferratis; caule frutescente, siliquis pedunculatis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 195. — Curtis, Magaz. 195. — Hoffm. Comment. Goett.

Cheiranthus frutescens, foliis lanceolatis, laxè ferratis. Lherit. Stirp. 1. pag. 92.

Si cette plante, qui pourroit également se rapporter aux *hesperis*, offre, comme on le dit, le feuillet caractère d'avoir d'abord ses fleurs de couleur jaune, puis pourpres, la principale distinction est blie, par M. de Lamarck, sur la couleur des fleurs. Sur les giroflées & les pulennes seroit bien affoiblie. Quoi qu'il en soit, cette plante a des tiges ligneuses. Ses feuilles sont étroites, lancéolées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base, acuminées, presque cuspidées, lâchement dentées en scie; leurs fleurs en grappes terminales, pédoncellées; les pétales entiers; les siliques très étroites, étalées; le stigmate fertile, en tête, échancré à son sommet.

Cette plante croît à l'île de Madère. (V. f.)

13. GIROFLÉE à fleurs blanches. *Cheiranthus leucanthemus.* Willd.

Cheiranthus foliis pubescentibus, radicalibus runcinatis; caulibus linearibus, subacutatis; siliquis rectis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 521.

Cheiranthus (leucanthemus), foliis linearibus, hirs, inferioribus runcinato-pinnatifidis; caule erecto, ramis paniculatis; siliquis teretibus, rectis. Steph. in Litt.

Cheiranthus versicolor. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 119.

Cette plante est blanche sur toutes ses parties; ses tiges droites, hautes d'un pied, divisées, à leur partie supérieure, en rameaux paniculés & droits; les feuilles radicales longues d'un demi-pouce, étroites, roncées; celles des tiges presque longues d'un pouce, étroites, lineaires; celles du bas pourvues d'une ou de deux dents; les supérieures très-entières; les fleurs petites & blanches, quelquefois d'un jaune plus ou moins foncé; les siliques droites, cylindriques, surmontées d'un style court; le stigmate échancré & en tête.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. (Willd.)

14. GIROFLÉE mignone. *Cheiranthus pulchellus.* Willd.

Cheiranthus foliis lanceolatis, glabris, ciliato-dentatis; caule simplicissimo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 523.

Turritis orientalis, foliis cichoraceis, dentatis; flore albo, magno. Tournef. Coroll. 16.

Ses racines sont rampantes, filiformes & fibreuses: il en sort plusieurs tiges très simples, longues de deux pouces & plus; les feuilles alternes, presque sessiles, lancéolées, longues de quatre lignes, glabres, rétrécies à leurs deux extrémités, pourvues, à leurs deux bords, de trois, quatre ou cinq dents tubulées, presque ciliées; les fleurs jaunes, assez grandes. Les siliques ne sont pas connues.

Cette plante croît dans la Cappadoce. (Willd.)

15. GIROFLÉE tomenteuse. *Cheiranthus tomentosus.* Willd.

Cheiranthus foliis tomentosis, pinnatifidis, obtusis; siliquis teretibus, tomentosis, levibus. Willd. n. Spec. Plant. 3. pag. 523. — Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 121.

Cheiranthus, an litorum? Pallas, Itin. 2. Append. n°. 215. tab. K. fig. 2.

Cheiranthus ruderalis. Pallas, Nov. Itin.

Toute cette plante est blanchâtre, & chargée d'un duvet épais, tomenteux. Les memes racines produisent plusieurs tiges longues d'environ deux ou trois pouces, ordinairement simples. Les feuilles sont pinnatifides, obtuses; leurs bords supérieurs échiquetés, souvent munis d'une dent; les calices tomenteux; les pétales jaunes & obtus; les siliques cylindriques, tomenteuses, point hérissées, surmontées par le stigmate divisé en deux dents aiguës.

Cette plante croît vers les bords de la mer Caspienne, dans les campagnes limoneuses. (Willd.)

16. GIROFLÉE laciniée. *Cheiranthus laciniatus.* Allion.

Cheiranthus caule ramoso, hispido; foliis obovatis, dentatis; radicalibus basi subincisis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 530. *Sub hesperide.*

Hesperis (laciniata), caule ramoso; foliis inaequaliter laciniatis, flore sulphureo. Allioni, Ped. m. n°. 985. tab. 82. fig. 2.

Ses tiges s'élèvent d'une racine dure, presque simple; elles sont droites, hautes d'un pied & plus, presque simples, hérissées, vers leur base, de longs poils roüés & blancs, chargées de feuilles presque glabres; les inférieures pétiolées, ovales, allongées, dentées à leur partie supérieure, & coupées à leur base; les feuilles supérieures sessiles, oblongues, lancéolées, fortement dentées vers leur base; les fleurs un peu pendantes, disposées en une grappe lâche, terminale; la corolle d'un jaune-pâle; les onglets des pétales un peu

plus longs que le calice; leur limbe ovale, obtus; les siliques cylindriques, un peu comprimées, grêles, velues, très-longues, étalées.

Cette plante croît sur les rochers, en Provence & dans le Piémont. ♂ (V. f.)

17. GIROFLÉE jaunâtre. *Cheiranthus ochroleucus*. Hall.

Cheiranthus foliis lanceolatis, subglabris, subdentatis; caule debili, decumbente; siliquis appresse pubescentibus, stylis acuminatis. De canl. Synopf. pag. 372. — Haller f., ex Sleich. Catal. 16.

Cheiranthus dubius. Sur. Flor. helv. 2. pag. 65. — Haller, Helv. n°. 449. tab. 14.

g. *Cheiranthus alpinus.* Lam. Dict. 2. pag. 716. — Vill. Dauph. 3. pag. 315.

Cette plante a des racines allongées, ramifées, cylindriques, é. ailleufes vers leur sommet; elles produisant des tiges foibles, glabres, longues de huit à dix pouces, tombantes, garnies de feuilles lancéolées, glabres, ou garnies de quelques poils rares & couchés, aiguës, rétrécies à leur base; lâchement dentées; les fleurs disposées en une grappe droite, terminale; la corolle d'un jaune clair; les pétales ovales, obtus; les onglets plus longs que le calice; les siliques droites, presque tétraogones, parsemées de quelques poils couchés & blanchâtres.

Le *Cheiranthus alpinus*, var. β, de M. de Lamarck ne paroît être qu'une variété de cette plante, dont les tiges font une fois plus courtes, les feuilles plus étroites, presque entières; les fleurs un peu plus petites.

Cette plante croît dans les Alpes, aux lieux pierreux, en Suisse, dans le Dauphiné, &c. ♀ (V. f.)

18. GIROFLÉE à tiges roides. *Cheiranthus strictus*. Linn.

Cheiranthus foliis linearibus, acutis, glabris; caule fruticoso, erecto. Linn. f. Suppl. 296.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, très-roides; les rameaux alternes, roides, médiocrement étalés, striés, garnis de feuilles sessiles, glabres, linéaires, aiguës, longues de six à huit lignes, un peu roides; les fleurs jaunes, axillaires, médiocrement pedonculees, presque solitaires, plus ornées que les feuilles. Les siliques ne me font point conues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

19. GIROFLÉE cuspidée. *Cheiranthus cuspidatus*. Martch.

Cheiranthus foliis lanceolatis, dentatis; caule erecto, simplicis; siliquis strictis, late acutiusculis. Martch. Tabl. de la mer Casp. pag. 116. n°. 21. — Buxd. Centur. 2. pag. 23. tab. 33. fig. 1.

Espèce remarquable par le caractère de ses siliques. Ses tiges sont droites, glabres, un peu rudes, tétraogones, presque simples, hautes d'un pied & plus; les feuilles alternes, sessiles, un peu élargies, lancéolées, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, obtuses ou aiguës, à dentelures distantes, inégales, les fleurs presque sessiles, médiocres, d'un jaune-citron, disposées en un épi terminal, très-serré, long de quatre à six pouces; les siliques blanchâtres, comprimées, serrées contre leur axe, bordées d'une membrane de chaque côté, longues de six ou huit lignes, surmontées par un style droit, roide, long d'environ trois lignes; le stigmatte en tête.

Cette plante croît sur les rochers, vers les bords de la mer Caspienne. ♂ (V. f.)

20. GIROFLÉE effilée. *Cheiranthus virgatus*.

Cheiranthus glaber, glaucescens, foliis longè linearibus, angustissimis; siliquis subsiliiformibus; ramis numerosis, virgatis. (N.)

Cette plante est parfaitement glabre sur toutes ses parties & même un peu glauque; ses tiges font de deux pieds & plus, tétraogones, herbacées, très-rameuses; les rameaux redressés, effilés, très-rapprochés; les feuilles alternes, fort étroites, linéaires, quelques-unes un peu plus larges, presque lancéolées, rétrécies à leur base, un peu aiguës à leur sommet, très-entières, longues d'environ trois pouces; les fleurs d'un jaune-pale, médiocrement pédicellées, disposées en une grappe terminale; les siliques grêles, allongées, presque filiformes, un peu cylindriques, surmontées par le stigmatte en tête.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. Elle y portoit autrefois le nom de *Cheiranthus sibiricus*. (V. v.)

21. GIROFLÉE d'Ibérie. *Cheiranthus ibericus*. Martch.

Cheiranthus foliis inferioribus runcinatis, dentatis; superioribus lanceolatis, inaevis; ramis floriferis, siliquisque compresso-tetragonis, erecto-patulis. Martch. Flor. taur. caucal. 2. pag. 118. — A Lam. apud Weber & Mohr. catal. 1. pag. 60. n°. 29.

Cheiranthus foliis radicalibus, lyratis; caulibus ovatis, obtusis, angulato-subdentatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 681.

Cheiranthus (armenus), caule frutescente, diviso; foliis aggregatis, inciso-dentatis, superioribus linearibus; siliquis tetragonis, stigmate bilobo, incrassato terminali. Curt. Botan. Magaz. Icon.

Cette plante est verte, légèrement pubescente, & ressemble au *Cheiranthus cheiri* par son port & les fleurs & la grandeur de ses fruits. Ses tiges sont anguleuses, simples, divisées, vers leur sommet, en rameaux paniculés; les feuilles inférieures rougeâtres & dentées; les supérieures lanceolées, très-entières; les fleurs disposées, à l'extrémité des rameaux, en une grappe simple, droite; les pédoncules épais & courts; la corolle d'un jaune-pâle; le stigmate presque sessile, à deux lobes; les siliques allongées, un peu blanchâtres, droites, étalées, tétragones, comprimées.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. ♂ (*Marsch.*)

22. GIROFLÉE des collines. *Cheiranthus collinus*. *Marsch.*

Cheiranthus foliis inferioribus spatulatis, angulato-dentatis, petiolatis, scabris; superioribus linearilanceolatis, integris; ramis floriferis, erectis; siliquis teretibus, punctato-scabris, striatis. *Marsch.* Flor. taur. cauc. 2. pag. 119.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, grêles, hérissées, anguleuses, divisées, vers leur sommet, en rameaux droits, allongés; les feuilles radicales longuement pétiolées; les inférieures larges, obtuses, en forme de spatule, anguleuses & dentées, un peu rudes; les supérieures plus petites, plus étroites, linéaires-lanceolées, entières; les fleurs en grappes, d'un jaune-pâle; les pédoncules courts; le style à peine long d'une demi-ligne; les siliques grêles, appliquées contre les tiges, blanchâtres, pariénées de petits points rudes.

Cette plante croît sur les collines, vers le fleuve Terck. ♂ (*Marsch.*)

23. GIROFLÉE à feuilles minces. *Cheiranthus leptophyllus*. *Marsch.*

Cheiranthus foliis omnibus linearilanceolatis, integerrimis, incanis, scabris; caule ramofo, siliquisque teretibus, incanis, scabris. *Marsch.* Flor. taur. cauc. vol. 2. pag. 119.

Cette plante, dit *Marschall*, ressemble parfaitement à *Perysimum diffusum*. On ne l'en distingue bien que par ses siliques, très-grêles, cylindriques, étalées, rudes, blanchâtres, point tétragones. Ses fleurs sont jaunes; toutes les feuilles linéaires-lanceolées, très-entières, blanchâtres, rudes à toucher; les tiges & les rameaux cylindriques, étalés.

Cette plante croît dans la Géorgie, sur les collines arides. ♀? (*Marsch.*)

24. GIROFLÉE à siliques courtes. *Cheiranthus siliquosus*. *Marsch.*

Cheiranthus foliis linearibus, integerrimis; siliquis

patenti-folius, tetragono-siliquosis, stylo persistente brevioribus. *Marsch.* Flor. taur. cauc. 2. pag. 121.

Cette espèce, qui ressemble, par son port, au *Cheiranthus cornutus*, en est très-distincte par ses siliques. Ses tiges sont blanchâtres, hispides; les feuilles linéaires, plus étroites, entières; les fleurs jaunes, pédicellées; les siliques très-courtes, presque globuleuses, étalées, tétragones, banchâtres, un peu ridées, plus courtes que le style persistant.

Cette plante croît dans le sable mouvant de la Géorgie. ♂ (*Marsch.*)

25. GIROFLÉE toruleuse. *Cheiranthus torulosus*. *Marsch.*

Cheiranthus foliis sinuato-dentatis, incanis; caulibus ramosis, diffusis; siliquis torulosis, deorsum arcuatis, hispidis, incanis; flaminibus longioribus connatis. *Marsch.* Flor. taur. cauc. 2. pag. 121.

Cette giroflée se rapproche du *Cheiranthus tomentosus*. Ses tiges sont rameuses & diffusées; ses feuilles blanchâtres, légèrement tomenteuses; les inférieures sinuées & dentées; les supérieures entières ou à peine dentées; les fleurs jaunes; les plus longues éamines soudées entr'elles jusque vers leur milieu; les siliques toruleuses, arquées en dehors, hispides, blanchâtres.

Cette plante croît dans la Géorgie. ♂ (*Marsch.*)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Cheiranthus (decumbens)*, foliis lanceolatis, basi remotissime dentatis, glabris; caule ascendente, siliquis cuspidatis. *Willd.* Enum. Plant. 2. p. 680. — *Schleicher.* In *Helvetia*. ♂ *Siliq. bipollicares, stylo cuspidata.*

* *Cheiranthus (scoparius)*, foliis linearilanceolatis, integerrimis, utrinque attenuatis, strigosepubescentibus; caule fruticoso, ramis subsessilibus. *Willd.* Enum. Plant. 2. pag. 681. In *Teneriffa*. ♂ *Broussonet.*

* *Cheiranthus (bithynicus)*, foliis obovato-lanceolatis, sinuatis; siliquis subcompressis, margine alatis. *P. in Synops.* 2. pag. 200. In *Asia minori*. (*Herb. Juss.*)

* *Cheiranthus (callosus)*, foliis lanceolatis, integris, calosis; caule angulato, fruticoso. *Linn. f. Suppl.* 296. *Ad Cap. B. Spei.* ♂

GIROFLIER. *Caryophyllus*. *Illustr. Gen.* p. 417, *caryophyllus aromanticus*, n^o. 1.

GIROLLES, un des noms vulgaires du *sum sisarum*. *Linn.*

GIROSELL. (*Voyez* GYROSELLE.)

GISEKIA. (*Voyez* GISÉQUE, & Illustr. Gen. tab. 221, *gisekia pharmacioides*, n^o. 1.)

GITHAGO. M. Desfontaines, dans sa *Flore du mont Atlas*, a établi, sous ce nom, un genre particulier pour l'*agrostemma githago* de Linné, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice coriace, persistant, tubulé; le limbe divisé en cinq découpures foliacées; une corolle à cinq pétales, nue à son orifice; une capsule supérieure à plusieurs semences; un réceptacle central & rameux.

Ce genre diffère des *agrostemma* par les divisions foliacées de son calice, par l'orifice de la corolle, dépourvu d'appendices; enfin, par le réceptacle rameux. (*Voyez* LYCHNIDE, n^o. 8.)

GLABRARIA. (*Voyez* GLABRIER, & Illustr. Gen. tab. 640, *glabraria teresa*, n^o. 1.) Ce genre doit être réuni aux *lisaea*. (*Voy.* LITSE, *Suppl.*)

GLACIALE. (*Voyez* FICCIDE.)

GLADIOLUS. (*Voyez* GLAYEUL.)

GLAIVANE. *Xiphidium*. Illustr. Gen. tab. 36, *xiphidium caeruleum*, n^o. 1.

ESPÈCES.

1. GLAIVANE bleue. *Xiphidium caeruleum*. A. bl.

Xiphidium foliis ensiformibus, nervosis, denticulatis, pilosis; flore caeruleo. Lam. Illustr. n^o. 616, & tab. 36.

Xiphidium floribundum, var. *β.* Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Ixia xiphidium. Loxfl. Itin. 239. (*Voyez* GLAIVANE, n^o. 1.)

2. GLAIVANE blanchâtre. *Xiphidium albidum*. Lam.

Xiphidium foliis ensiformibus, glabris, subintegerrimis; flore albedo. Lam. Illustr. n^o. 615.

Xiphidium (album), *foliis glabris, petalis lineari-lanceolatis.* Willd. Spec. Plant. 1. p. 248.

Xiphidium floribundum, var. *α.* Swartz, Prodr. 17, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 80.

Cette plante ne paroît être qu'une variété de la première espèce; elle a, comme elle, ses pédoncules velus. Quant aux feuilles, elles varient, & sont tantôt glabres, tantôt velues; elles sont, dans celle-ci, bien moins dentées. La corolle est blanche.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 2. (*V. f. in herb. Lam.*)

GLAND DE TERRE: c'est la GESSE tuléreuse.

GLANDS: nom que l'on donne aux fruits du chêne.

GLANDULARIA. Gmel. Syst. (*Voyez* VERVEINE, n^o. 7.)

GLAUCIUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *chelonium* que quelques auteurs modernes ont retrabi. (*Voyez* CHELLOINE, Dict. & *Suppl.*)

GLAUX. (*Voyez* GLAUCE, & Illustr. Gen. tab. 141, *glaux maritima*.)

GLAYEUL. *Gladiolus*. Illustr. Gen. tab. 32, fig. 1, *gladiolus communis*, n^o. 1; — fig. 2, *gladiolus aethiopicus*, Illustr. n^o. 504; *antholyza*, Dict. n^o. 4; — fig. 3, *gladiolus trimaculatus*, n^o. 19; — fig. 4, *gladiolus alopecuroides*, n^o. 10.

Observations. 1^o. Le *gladiolus montanus*, n^o. 17, se voit gravé dans Thunberg, *Dissert. de Glac.* n^o. 1, tab. 1; c'est le *gladiolus parviflorus*. Jacq. Observ. 4. pag. 3. tab. 78.

2^o. Le *gladiolus trimaculatus*, n^o. 19, est le *gladiolus cordatus*. Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

3^o. Le *gladiolus alatus*, n^o. 3, est le *gladiolus galatus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 258, & Collect. 4. pag. 164. — *Sisyrinchium viperatum*. Pluk. Almag. 318. tab. 224. fig. 8. — *Gladiolus flore singulari, miniatu, inferioribus laciniis lato-viridibus*. Breyer. Icon. Rar. 23. tab. 12. fig. 2. — Sebat. Thef. 1. tab. 7. fig. 3.

4^o. Le *gladiolus ventricosus*, n^o. 23, est le *gladiolus carneus*. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 255, & Collect. 2. pag. 370. — Laroche, Dissert. n^o. 3. tab. 4.

5^o. Le *gladiolus bimaculatus*, n^o. 20, est le *gladiolus involutus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 102. — De Laroche, Dissert. n^o. 2. tab. 3.

6^o. Le *gladiolus pyramidalis*, n^o. 16, est le *gladiolus triaëfolius*. Jacq. Collect. 4. pag. 151, & Icon. Rar. 2. tab. 234. — *β.* *Gladiolus maximus*. Promont. B. Spei, flore rubro, incurvato. Swartz, Flor. tab. 66, & Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 235. Andrew, dans son bel ouvrage, *Bot. Repet.* tab. 56, cite une plante, sous le nom d'*antholyza spreata*, très-rapprochée de celle-ci; elle en diffère par ses feuilles plus courtes, par ses fleurs plus petites & ses épis geminés. Vahl l'a ainsi caractérisée :

* *Gladiolus* (testaceus), *spicis subsiliariis; cu-*

rollis campanulatis; tubo filiformi, longitudine spathe; foliis lanceolatis ensiformibus, subfalcatis. Enum. Plant. 2. pag. 105.

7°. Il faut rapporter au *gladiolus denticulatus*, n°. 24, le *lapeyrousa compressa*. Pourr. Act. Tolof. 3. pag. 79. tab. 6.

8°. Selon M. Vahl, le *gladiolus angustifolius*, Illustr. n°. 529, est la même plante que le *gladiolus tubiflorus*, n°. 26.

9°. *Lixia plantaginea*, Aiton, Hort. K.w. 1, pag. 59, doit être réuni au *gladiolus alopecuroides*, n°. 10.

10°. M. Decandolle a converti en genre, sous le nom de *diasia*, le *gladiolus gramineus*, n°. 14. (Voyez DIASIA, Suppl.)

11°. Les nombreuses espèces renfermées dans ce genre ont été très-probablement formées par des variétés qui se sont propagées ensuite par une reproduction constante. Il est à remarquer qu'elles se trouvent la plupart au Cap de Bonne-Espérance, contrée dont les sites sont très variés, & favorables à la création de nouvelles espèces. (Voyez l'article GENRE.) Néanmoins, comme beaucoup de ces espèces ne diffèrent essentiellement que par les couleurs de leur corolle, il est à soupçonner qu'on a introduit dans ce genre des variétés sous le nom d'*effèces*: c'est la raison qui m'a déterminé à en négliger plusieurs mentionnées dans Andrew, Botan. Reposte; dans Curtis, Magazine, &c.

Les *antholyza* ne sont que très-médiocrement distinguées des glayeuls. M. de Lamarck a réuni ces deux genres dans les *Illustrations des genres*. Ceux qui voudront les tenir séparés consulteront plutôt leur port & leurs caractères secondaires, que les parties de la fructification. Dans les *antholyza*, les feuilles sont striées, disposées sur deux rangs; les tiges toujours simples, droites, cylindriques; les fleurs disposées en épis. Les *glayeuls* ont des tiges flexueuses, cylindriques ou anguleuses, striées, roulées en gaine, vers leur base, à un de leur côté; les fleurs sessiles. Plusieurs espèces d'*ixia* ont été reconnues appartenir à ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GLAYEUL fistuleux. *Gladiolus fistulosus*. Jacq.

Gladiolus spicâ imbricatâ, distichâ; foliis teretibus, fistulosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 78.

Gladiolus tubulosus, foliis cylindricis, nervosis, glaberrimis; florum spicâ distichâ. Burm. Prodr. 2.

Cette espèce est une des plus distinguées de ce

genre par ses feuilles fistuleuses, cylindriques, longues de deux ou trois poices, tendues à leur base, nerveuses, brunes à leur sommet, qui se détache, dans les vieilles feuilles, en forme d'opercule; les tiges feuillées, terminées en épi pyramidal, chargées de fleurs nombreuses, petites, rapprochées; les spathe ovales, comprimées, denticulées; la corolle un peu plus longue que la spathe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Vahl.)

28. GLAYEUL à petites fleurs. *Gladiolus parviflorus*. Vahl.

Gladiolus spicâ imbricatâ, caule villosa. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79.

Gladiolus (ipiratus), caule simplici, villosa; floribus imbricato-spicatis. Lam. Illustr. 1. pag. 120. Non Linnæi.

Cette espèce n'est point le *gladiolus spicatus* de Linnæ; elle en diffère par ses tiges velues; par ses fleurs en épis courts, imbriqués de toutes parts. La corolle est plus petite, & ressemble à celle du *gladiolus alopecuroides*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in Herb. Lam.)

29. GLAYEUL flexueux. *Gladiolus flexuosus*. Linn.

Gladiolus corollâ ringentis tubo filiformi, spathis longiore; laciniis acutis, scapo flexuoso, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 79. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Dissert. de Gladiol. n°. 2. tab. 1.

Ses hampes s'élèvent à la hauteur d'un pied, rétrécies vers leur bulbe, garnies de deux ou trois feuilles courtes, canaliculées, vaginales; l'épi ovale, composé de trois fleurs; les spathe lancéolées, oblongues, de couleur brune, plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci a ses divisions lancéolées, aiguës; son tube filiforme; la hampe flexueuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{z}

30. GLAYEUL à longues spathe, *Gladiolus exsepatus*. Thunb.

Gladiolus corollâ ringentis tubo filiformi; spathis laciniis lanceolatis, obtusis; scapo flexuoso, foliis linearibus ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 80. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Cum icone.

Cette espèce est remarquable par la longueur de ses spathe & de son tube; elle diffère de la précédente par ses spathe vertes, point brunes; par

par ses feuilles plus longues; les radicales au nombre de deux, plus courtes que la tige, linéaires, ensiformes; les deux caulinaires jaunâtres à leurs bords & sur leur carène. Les tiges s'élèvent depuis six jusqu'à dix pouces & plus, arquées à leur base, ascendantes, puis flexueuses; deux à six fleurs droites & blanches; les spathe longues de deux ou trois pouces & plus, linéaires, lancéolées; le tube de la corolle droit, filiforme, long de trois à cinq pouces; les divisions du limbe lancéolées, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

31. GLAYEUL alongé. *Gladiolus elongatus*. Thunb.

Gladiolus corollæ ringentis tubo longitudine spathe levis; laciniis lanceolatis, obtusiusculis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Thunb. Prodr. 189, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis s. Jacq. Collect. 4. pag. 138, & Icon. Riv. 2. tab. 244. — Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Ses feuilles radicales sont au nombre de quatre, de la longueur des tiges, linéaires, à deux sillons en dessus, fix en dessous; deux feuilles supérieures en forme de spathe, presque longues d'un pouce; les tiges hautes de deux pieds & plus, flexueuses vers leur sommet; sept à huit fleurs droites; les spathe lancéolées, à peine plus longues que le tube de la corolle; celle-ci est verdâtre, longue d'un demi-pouce; ses divisions lancéolées, un peu obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.)

32. GLAYEUL fuet. *Gladiolus tenellus*. Jacq.

Gladiolus corollæ ringentis tubo spathe striatis æquante; laciniis lanceolatis, obtusis; foliis radicali solitario. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 81. — Jacq. Collect. 3. pag. 255, & Icon. Riv. 2. tab. 248. — Scheev. Icon. tab. 40. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, humilis & luteus. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8. fig. h.

g. *Idem, foliis lanceolato-linearibus*. Jacq. Collect. 4. pag. 60. tab. 3. fig. i.

Ses tiges sont hautes d'un demi-pied, munies à leur base d'une seule feuille radicale, de même longueur, droite, linéaire, aiguë; deux feuilles caulinaires graduellement plus courtes; la hampe un peu flexueuse, geniculée aux feuilles, grêle, faible, inclinée, soutenant deux fleurs longues d'un demi-pouce; la spathe à deux valves presque égales, droites, linéaires, lancéolées, concaves;

Botanique. Supplément. Tome II,

la corolle d'un jaune rouillé, traversée par une ligne violette; deux des divisions du limbe étalées; l'orifice ponctué. Dans la plante β, les feuilles sont lancéolées, linéaires; les inférieures plus courtes; la spathe de moitié plus courte que la fleur; les divisions de la corolle lancéolées, d'un jaune-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

33. GLAYEUL grêle. *Gladiolus gracilis*. Jacq.

Gladiolus corollæ subringentis tubo spathe æquante, laciniis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 82. — Jacq. Collect. 4. pag. 159, & Icon. Riv. 2. tab. 246. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, punctatus. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Gladiolus (punctatus), foliis linearibus; spathe acutis; petalis punctatis, inferioribus longioribus & acutioribus. ? Lam. Illustr. 1. pag. 17.

Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, faibles, grêles, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles glabres, linéaires, à très-longue gaine, courtes au dessus de leur gaine, striées; une ou deux fleurs un peu inclinées, longues de deux pouces; le tube de la corolle blanc, cylindrique, courbé à son orifice; le limbe en entonnoir, d'un violet-pale; les découpures du limbe aiguës; les trois supérieures plus larges; les inférieures striées, ponctuées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

34. GLAYEUL lisse. *Gladiolus levis*. Thunb.

Gladiolus corollis secundis, cernuis; spathe tubo longioribus, foliis bifideis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 83. — Thunb. Prodr. 184, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis, inodorus. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Ses tiges sont simples, hautes d'un pied; deux feuilles radicales, à deux sillons, l'une plus longue que la tige, l'autre plus courte; une troisième vers le milieu des tiges, très-rétrécie à son sommet; deux à trois fleurs unilatérales, d'un blanc-jaunâtre; les spathe plus longues que le tube de la corolle, inégales, roulées, lancéolées; une double strie purpurine sur la carène de la corolle; les divisions du limbe purpurines, striées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Thunb.)

35. GLAYEUL à couleurs changeantes. *Gladiolus versicolor*. Andr.

Gladiolus foliis linearicruciatis ; floribus magnis , versicoloribus ; spathâ tubo longiore. Andr. Bot. Rep. tab. 19.

An gladiolus versicolor? Curtis, Magaz. tab. 556.?

Cette espèce est singulièrement remarquable par les nuances variées que prennent ses fleurs à différentes heures de la journée. Elles sont brunes le matin, & passent insensiblement de cette couleur au bleu-clair jusqu'au coucher du soleil. Pendant la nuit elles reprennent leur couleur brune, & ce changement se renouvelle tous les jours tant que la fleur se conserve; il diminue à mesure que celle-ci vieillit; elle finit par se fixer à un brun-foncé. Ses feuilles sont linéaires; sa corolle grande; le tube plus court que la spathe. La plante gravée dans Curtis, sous le même nom, pourroit bien être une espèce différente. Sa fleur est plus petite, & ne change pas sensiblement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

36. GLAYEUL blanchâtre. *Gladiolus albidus.* Jacq.

Gladiolus corollâ subringentis laciniâ lanceolata , tribus superioribus undulatis ; tribus inferioribus apice conniventibus , bimaculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 84. — Jacq. Suppl. 21, & Icon. Rar. 2. tab. 256.

Ses tiges sont flexueuses, hautes d'un pied; ses feuilles droites, fermes, roides, inégales; l'inférieure d'un demi-pied, les autres plus courtes; trois ou quatre fleurs longues de trois pouces. La corolle blanche; le tube cylindrique, courbé, presque aussi long que la spathe; les découpures du limbe aiguës, lancéolées; les trois supérieures ondulées; les inférieures beaucoup plus courtes, purpurines à leur sommet, avec deux taches rougeâtres dans leur milieu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

37. GLAYEUL hasté. *Gladiolus hastatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ campanulata tubo spathâ breviori ; laciniis ovatis , obtusis , tribus inferioribus maculâ hastatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 86. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , hastatus , corollâ alôo-incarnatis , maculâ hastatâ. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Gladiolus angustus. Jacq. Collect. 4. pag. 154, & Icon. Rar. 2. tab. 252.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied; deux

feuilles radicales linéaires, à deux filions, plus courtes que les tiges, plus larges, & à plusieurs filions à leur base; celles du haut longues de deux pouces; environ trois fleurs campanulées; les spathes ovales, obtuses, nerveuses, une fois plus courtes que la corolle; celle-ci d'un blanc-incarnat; les divisions ovales, obtuses; les inférieures marquées d'une tache en forme de figure.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Thunb.)

38. GLAYEUL à grandes fleurs. *Gladiolus grandis.* Thunb.

Gladiolus corollis campanulatis , bracteis limbum aquantibus , laciniis ovatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , grandis. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Elle n'a qu'une seule feuille radicale, de la grandeur des tiges, droite, nerveuse, eniforme; celles des fleurs en forme de bractées, roulées, renversées, de la longueur de la corolle; les hampe flexueuses, longues d'un pied & plus; deux grandes fleurs pendantes; une spathe renfermée dans la bractée, mais plus courte; le tube de la corolle courbé, élargi en un limbe campanulé, d'un blanc-jaunâtre; les trois divisions supérieures ovales, traversées par une ligne purpurine; les inférieures pourvues, dans leur milieu, d'un filion jaunâtre, purpurines à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle ne doit pas être confondue avec le *gladiolus versicolor* d'Andrew. ♀

39. GLAYEUL enflé. *Gladiolus inflatus.* Thunb.

Gladiolus corollâ inflato-campanulata tubo spathâ ovatis , nervosis aequante ; foliis bifidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 87. — Thunb. Prodr. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus tristis , violaceus. Thunb. Dissert. de Glad. n.º 8.

Ses tiges sont accompagnées, à leur base, de deux feuilles, l'une plus longue que ses tiges, l'autre plus courte, élargies à leur base, linéaires & rétrécies à leur sommet, à plusieurs stries; la feuille caulinaire longue d'un pouce & demi; deux à quatre fleurs presque unilatérales, courbées, enflées, campanulées, longues d'un pouce & demi, de couleur purpurine ou incarnate; le tube court; les spathes larges, roulées, aiguës, de la longueur du tube.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Thunb.)

40. GLAYEUL vert-d'eau. *Gladiolus hyalinus*. Jacq.

Gladiolus corolla ringentis lacinia lanceolata, foliis vaginifque glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jac. Icon. Rar. 2. tab. 242.

Gladiolus striatus. Jacq. Collect. 4. pag. 170.

Ses tiges sont foibles, hautes d'un pied; les feuilles glabres, une radicale, deux caulinaires, presqu'à trois nervures, roides, linéaires, ensiformes; environ trois fleurs; les spathe linéaires-lancéolées, un peu obtuses, inégales; l'intérieure b'fide, plus courte; la corolle presqu'en masque, longue de deux pouces; le tube cylindrique, bleuâtre, avec des taches purpurines; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, un peu transparetes; la supérieure trois fois plus large, blanche, jaunâtre à son sommet, avec des pointes & des stries pourpres; les autres d'un jaune-fale, ponctuées, striées en pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

41. GLAYEUL velu. *Gladiolus hirsutus*. Jacq.

Gladiolus corolla subringentis lacinia obovata, subundulata; foliis ensiformibus, villosulis; vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 88. — Jacq. Collect. 4. pag. 161, & Icon. Rar. 2. tab. 250.

Gladiolus rufus. Andr. Bot. Repof. tab. 11.

Ses tiges sont foibles, glabres, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaines des feuilles; celles-ci ensiformes, à peine velues, souvent purpurines à leurs bords; leurs gaines longues, pileuses; deux fleurs alternes, tres-odorantes, presqu'en masque; les spathe glabres, lancéolées, de la longueur du tube de la corolle; celle-ci d'un vert-jaunâtre sur son tube, purpurine à son orifice; le limbe rose, campanulé; ses divisions en ovale renversée, un peu ondulées, les trois supérieures une fois plus larges, marquées d'une ligne plus foncée; les découpures du stigmate spatulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

42. GLAYEUL cardinal. *Gladiolus cardinalis*. Curt.

Gladiolus corollis campanulatis, secundis; tubo spathe brevioris; lacinii lanceolatis; foliis ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 92. — Curtis, Magaz. 4. tab. 135. — Scheev. Icon. tab. 27.

Ses feuilles sont lâches, ensiformes, étalées, striées, un peu plus épaissies à leurs bords, larges de cinq à huit lignes, plus courtes que les tiges; celles-ci hautes de deux ou trois pieds, un peu

glauques; les épis solitaires ou géminés; les fleurs distantes; la spathe à deux valves; l'extérieure longue d'un pouce & demi; l'intérieure plus courte, b'fide; le tube de la corolle de couleur écarlate, plus long que la spathe; le limbe campanulé; les divisions lancéolées; la supérieure plus grande & plus longue; les trois inférieures plus étroites, marquées, vers leur base, d'une tache & d'une ligne blanche; les filamens écarlates; les stigmates comprimés en masse, rouges, velus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vahl.)

43. GLAYEUL de Warton. *Gladiolus wartonius*. Jacq.

Gladiolus corollis subcampanulatis, cernuis; lacinii lanceolatis, acutis; spathe acuminatis; foliis lineari-ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 93. — Thunb. Dissert. de Glad. n°. 10. — Curtis, Magaz. tab. 450. — Jacq. Collect. 2. pag. 259, & Icon. Rar. 2. tab. 233.

Antholyza revoluta. Burm. Prodr. Flor. capenf.

Gladiolus praxox. Andr. Bot. Rep. tab. 38.

β. *Idem, corollis majoribus, luteo-variegatis*. Curtis, Magaz. tab. 569.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, munies de trois feuilles à longue gaine, linéaires, ensiformes, très-étroites, plus courtes que les tiges, nerveuses, bordées, à deux sillons; trois ou quatre fleurs purpurines, presqu'unilatérales; la corolle presque campanulée, rougeâtre, quelquefois plus grande, panachée de jaune; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, courbé, géniculé; les divisions du limbe lancéolées, aiguës; les spathe longuement acuminées, variables dans leur longueur.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Thunb.)

44. GLAYEUL jaune de laque. *Gladiolus lacatus*. Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fauce rotundis; lacinii oblongis, obtusis; spathe lanceolatis, attenuatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Jacq. Collect. 4. pag. 171, & Icon. Rar. 2. tab. 232.

Ses feuilles sont étroites, longues d'un pied; les tiges un peu plus longues, enveloppées par les gaines des feuilles et environ quatre fleurs distantes, penchées, en entonnoir; les valves de la spathe étroites, lancéolées, verdâtres à leur base, brunes & scarieuses à leur sommet, presque de la longueur du tube de la corolle; celui-ci cylindrique & courbé à son orifice; le limbe campanulé; les découpures oblongues, obtuses, sans tache.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 ♀ (Jacq.)

45. GLAYEUL mériane. *Gladiolus merianus*. Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, fuce compressulatis; spathis oblongis, foliis linearis-ensiformibus, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 94. — Thunb. Dissert. de Glad. n°. 12. — Redouté, Plant. lilac. tab. 11. — Jacq. Collect. 4. pag. 150, & Icon. Rar. 2. tab. 250.

Meriana flore rubello. Trew. Ehrh. tab. 40.

Antholyza meriana. Linn. Syst. veg. pag. 83.

Watsonia meriana. Mill. Dict. Icon. tab. 276.

♂. *Idem, parviflorus*. Jacq. Suppl. 17, & Icon. Rar. 2. tab. 231.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, munies de quatre feuilles radicales linéaires, ensiformes, glabres, bordées, plus courtes que les tiges; quatre ou huit fleurs purpurines, inodores; les spathes à deux valves oblongues, aiguës, rougeâtres à leurs bords, à peine longues d'un pouce, un peu inégales; la corolle infundibuliforme; son tube long d'un pouce & demi, anguleux, réfléchi; les découpures du limbe alternes, mucronées. Dans la variété β, les fleurs sont plus petites, plus étroites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

46. GLAYEUL mérianelle. *Gladiolus merianellus*. Vahl.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, cernuis, secundis; laciniis limbi oblongis, foliis linearibus, vaginis pilosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 95. — Thunb. Dissert. de Glad. n°. 11.

Watsonia humilis. Mill. Icon. 198. tab. 297.

Antholyza merianella. Linn. Syst. veg. tab. 89.

Les tiges sont hautes d'un pied & demi, garnies de trois ou quatre feuilles étroites, linéaires, nerveuses, striées, plus courtes que les tiges, glabres ou un peu pileuses; les gaines longues & pileuses; trois ou quatre fleurs d'un jaune-incarnat; les spathes bivalves, lancéolées, aiguës, striées; la corolle infundibuliforme; le tube grêle à sa partie inférieure, puis très ample; les découpures du limbe ovales, allongées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vahl.)

47. GLAYEUL alétris. *Gladiolus aletroides*. Vahl.

Gladiolus corollis tubulosus, refractis; laciniis

ovatis, erectis; foliis ensiformibus, marginatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 96.

Antholyza aletroides. Burm. Prod. Flor. capenf.

Gladiolus tubulosus. Jacq. Collect. 4. pag. 15, & Icon. Rar. 2. tab. 229.

Cette espèce a le port d'un aloès ou d'un alétris. Ses tiges s'élevaient à la hauteur de deux pieds; elles sont droites, enveloppées par les gaines des feuilles; celles-ci au nombre de trois ou quatre, radicales, ensiformes, striées, longues d'un pied & demi; cinq à douze fleurs disposées en un épi long de six pouces; les spathes alternes, à trois valves, presque imbriquées; l'extérieure purpurine, longue d'un demi-pouce, ovale, striée; les intérieures linéaires-lancéolées; la corolle d'un rouge écarlate-foncé, longue d'un pouce & demi; les découpures courtes, droites, ovales; les divisions du stigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vahl.)

48. GLAYEUL rougeâtre. *Gladiolus rubens*. Vahl.

Gladiolus corollis tubo spathis acutis, nervosis longiore; laciniis oblongis, subaequalibus; foliis linearibus, nervosis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gladiolus bractéolatus*, qui est le *gladiolus fabulatus* de Vahl; elle en diffère par ses feuilles planes, nerveuses, point subulées; par ses tiges plus élevées; par ses spathes aiguës & non aiguës, d'un brun-pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vahl.)

49. GLAYEUL veiné. *Gladiolus venosus*. Willd.

Gladiolus corollis subringentibus; spathis tubum aequantibus; laciniis corolla obtusis, trinerviis, venosis; foliis linearis-ensiformibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 58.

Ses tiges sont linéaires-ensiformes; ses hampes cylindriques, hautes de six à huit pouces, soutenant deux ou trois fleurs; les spathes à deux folioles membraneuses, l'extérieure comme rongée & presque à trois dents à son sommet, l'intérieure légèrement bifide; la corolle longue d'un pouce, blanchâtre ou d'un blanc-jaunâtre; le tube verdâtre, de la longueur de la spathe; le limbe à six découpures; les trois supérieures ovales; celle du milieu plus large, marquée d'une petite tache jaune; les deux latérales ornées, vers leur base, d'un anneau rougeâtre; les trois découpures inférieures marquées d'une tache jaunâtre à leur base interne; la découpure du milieu un peu plus longue; sur toutes, trois nervures & des veines nombreuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Willd.)

50. GLAYEUL de Marschall. *Gladiolus Marschallii*. Marsch.

Gladiolus corollâ subringente; segmentis duobus lateralibus brevioribus, unguiculatis, truncatis; spathis tubo longioribus; foliis lineari-ensiformibus, nervosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29. *Sub gladiolo tenui.*

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété du *gladiolus communis*; elle s'en distingue néanmoins par toutes ses parties, beaucoup plus grêles; par ses feuilles plus étroites, & surtout par les deux pétales latéraux plus courts, ongiculés, tronqués, marqués d'une grande tache blanche bordée de pourpre; les spathe plus longues que le tube de la corolle.

Cette plante croît sur les montagnes inférieures du Caucase. 7 (Marsch.)

51. GLAYEUL à feuilles courtes. *Gladiolus brevifolius*. Jacq.

Gladiolus corollâ subringente; spathis tubo brevioribus; foribus secundis; foliis lineari-convolutis, vaginatis, brevissimis. Willdenow, Spec. Plant. 1. pag. 213. — Jacquin, Icon. Bor. 2. tab. 249, & Collect. 4. pag. 156. — Fragn. Bot. pag. 3.

Cette espèce est remarquable par la petitesse de ses feuilles, qui ne se présentent ordinairement que sous la forme de spathe aternes sur les tiges, prolongées en une petite lame courte, roulée sur elle-même, très-courte, linéaire, aiguë; cependant les bulbes produisent quelquefois, dans leur jeunesse, une seule feuille linéaire, ensiforme, glabre, striée, droite, ferme, très-entière, longue d'un demi-pied & plus, torse à deux ou trois endroits. Les fleurs sont alabres, terminales, unilatérales; la corolle presque en masque, d'un rouge-tendre; le tube plus long que les spathe; les divisions ovales, obtuses, un peu mucronées, assez semblables d'ailleurs aux fleurs du *gladiolus communis*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Jacq.)

52. GLAYEUL rose-tendre. *Gladiolus roseo-albus*. Jacq.

Gladiolus corollis infundibuliformibus, limbi laciniis aequalibus; fauce tereti; foliis angustè ensiformibus, obliquis; spatha valvula interiore bifida. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 13.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, plus courtes que les feuilles; ses feuilles aternes, étroites, obliques, ensiformes, striées, très-

aiguës, longues d'un pied & plus; les fleurs sessiles, aternes, sur deux rangs, au nombre de six environ; les spathe à deux valves brunes, lancéolées; une troisième intérieure, bifide; le tube de la corolle grêle, cylindrique, un peu plus long que la spathe, rougeâtre; son orifice en entonnoir, courbé; les divisions du limbe égales, planes, elliptiques, aiguës, blanchâtres; avec une large ligne rouge sur le dos; les anthères brunes; les trois divisions du stigmate bifides.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 (Jacq.)

53. GLAYEUL odorant. *Gladiolus fragrans*. Jacq.

Gladiolus corollis subcampanulatis, secundis; foliis ensiformibus, plicatis, hirsutis; spatha tribus valvulis integerrimis omnibus. Jacquin, Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 14.

Cette espèce ressemble beaucoup au *gladiolus plicatus*, dont il n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère principalement par sa spathe droite, molle, velue, à trois valves acuminées, scarieuses & ferrugineuses à leur sommet, très-entières & point tridentées. Les hampes sont simples ou rameuses, molles, flexueuses. Les fleurs répandent une odeur très-agréable; le tube de la corolle violet, de la longueur de la spathe; les découpures du limbe presque égales, blanchâtres, teintes de bleu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Jacq.)

54. GLAYEUL biflore. *Gladiolus biflorus*. Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato, scapo bifloro, foliis linearibus. Thunb. Dissert. de Glad. n°. 5.

Cette espèce a des tiges droites, longues d'un pied, entièrement recouvertes par les gaines des feuilles; celles-ci, ordinairement au nombre de trois, sont glabres, linéaires, allongées, à longues gaines; la feuille inférieure très-courte; la supérieure de la longueur des tiges; les fleurs terminales, au nombre de deux, d'une couleur sombre; la corolle redressée; son limbe campanulé.

Cette plante croît au détroit de Magellan. 7 (Thunb.)

55. GLAYEUL dichotome. *Gladiolus dichotomus*. Thunb.

Gladiolus corollâ erectâ limbo campanulato; scapo bis dichotomo, quadrifloro; foliis linearibus. Thunb. Dissert. de Glad. n°. 6.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, droites, hautes d'un pied, bifides à leur sommet; chaque

rameau terminé par deux fleurs; les feuilles linéaires; l'inférieure vaginale à sa base, glabre, plus longue que les tiges; à la base de chaque bifurcation, une feuille linéaire, zigué, en forme de spathe, les fleurs droites, terminales, unilatérales; le limbe de la corolle campanulé.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (*Thunb.*)

56. GLAYEUL strié. *Gladiolus striatus*. Jacq.

Gladiolus corollâ ringente; laciniis tribus interioribus undulato-crepitis; foliis oblongo-lanceolatis, margine ciliatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 210. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 260, & Coll. Suppl. 28.

Cette plante est une des plus belles espèces de ce genre, par le mélange de ses couleurs. Ses tiges sont droites, glabres; ses feuilles larges, oblongues, lancéolées, presque en lame d'épée, glabres, de couleur glauque, ondulées & ciliées à leurs bords; les fleurs terminales, unilatérales; la corolle en masque; le tube de couleur bleue; les trois découpures extérieures planes, acuminées, jaunâtres, bleues à leur sommet, d'un rouge-écarlate à leur base, avec une ligne plus foncée; les trois découpures intérieures ondulées, crépées, jaunâtres, rouges à leur base.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Jacq.*)

57. GLAYEUL cuspidé. *Gladiolus cuspidatus*. Jacq.

Gladiolus corollâ subringente; laciniis lanceolato-cuspidatis, undulatis; foliis lineari-cuspidatis, glabris; floribus secundis, cernuis. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 257, & Collect. Suppl. 17.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les *gladiolus unguis* & *undulatus*; elle en diffère par ses feuilles & ses tiges étroites, linéaires, en lame d'épée; par les tiges simples, non rametées; par la forme & la couleur de ses fleurs. Sa corolle est presque en masque, d'un jaune-fal: en dehors, un peu rougeâtre, assez grande; les découpures du limbe acuminées, ondulées, cuspidées; les trois découpures intérieures marquées en dedans d'un cercle en forme de cœur, de couleur écarlate.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Jacq.*)

58. GLAYEUL en carène. *Gladiolus carinatus*. Aiton.

Gladiolus foliis linearibus, utrinque carinatis, glabris; tubo spathis limbi:que brevioris; stigmatibus indivisis, complicatis. Aiton, Hort. Kew. 1. pag. 64.

Gladiolus (punctatus), corollâ ringente; foliis

linearibus; scapo subquinquefloro, erecto; floribus erectis, distinctis; folio infimo vaginali, punctato. Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 247, & Collect. 4. pag. 160.

Gladiolus ringens. Andrew, Botan. Repof. tab. 17.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les feuilles linéaires, plus longues que les tiges; l'inférieure en gaine & ponctuée; les fleurs odorantes, environ au nombre de cinq, droites, distantes; la corolle en masque; le tube plus court que les spathe & le limbe, blanchâtre, à demi cylindrique, long de six à huit lignes; le limbe presque campanulé; les trois découpures supérieures ovales, oblongues, une fois plus longues que le tube, d'un violet-pâle; les trois inférieures plus étroites; l'intermédiaire de la longueur des découpures supérieures, jaunâtre vers son milieu; les latérales plus courtes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Aiton.*)

59. GLAYEUL jaune-pâle. *Gladiolus sulphureus*. Jacq.

Gladiolus villosus, corollis campanulatis, secundis; laciniis lanceolatis, undulatis; foliis nervo-fplicatis, scapo declinato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 99. — Jacq. Collect. 3. pag. 258, & Icon. Rar. 2. tab. 259.

Cette plante, venue sur toutes ses parties, a des tiges inclinées, hautes d'un pied; ses feuilles droites, enliformes, aiguës, plissées, longues de quatre à cinq pouces, molles, nerveuses; les gaines à deux angles; les inférieures purpurines; environ sept fleurs unilatérales, sessiles, longues de deux pouces; les spathe à trois valves lancéolées, aiguës; l'extérieure une fois plus longue que les autres; le tube de la corolle violet, recourbé, plus court que les spathe; le limbe campanulé; ses divisions presque égales, obtuses, d'un jaune-pâle, quelquefois ondulées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*Jacq.*)

60. GLAYEUL perméable. *Gladiolus permeabilis*. Laroche.

Gladiolus corollâ ringentis laciniâ spathulata longè unguiculata; anabus lateralibus latioribus, scapo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 101. — Laroche, Diff. n° 1. tab. 2. — An Thunb. Prodr. 185?

Ses tiges sont simples ou rameuses, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds; deux ou trois feuilles radicales très-étroites, presque de la longueur des tiges, subulées; les caulinaires graduellement plus courtes, en forme de gaine; les fleurs unilatérales, longues d'un pouce; les spathe à deux

valves lancéolées, membraneuses, un peu obtuses; la corolle en masque; le tube plus long que la spathe; son orifice ventru; les divisions du limbe spatulées, longuement onguiculées; les deux latérales plus larges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vahl.)

61. GLAYEUL élégant. *Gladiolus blandus*. Aiton.

Gladiolus corolla laciniis inaequalibus, supremâ reflexâ; tribus infimis lineari-lanceolatis, stigmatibus subsilobis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 103. — Ait. Hort. Kew. 1. pag. 64.

Ses feuilles sont glabres, nervées, linéaires-lancéolées; les fleurs disposées en épi; le tube de la corolle long d'un pouce & demi, d'un rouge-pâle, comprimé, un peu courbé; les divisions du limbe inégales; la supérieure de la longueur du tube, aiguë, concave dans son milieu, dilatée, réfléchie, d'un blanc-incarnat; les deux latérales un peu plus courtes, oblongues, lancéolées, étalées, réfléchies à leur sommet; les trois divisions inférieures un peu plus courtes, redressées, étalées, marquées d'une tache rougeâtre dans leur milieu; celle du milieu plus aiguë que les autres; les stigmates dilatés, à deux lobes, velus à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Aiton.)

62. GLAYEUL glumacé. *Gladiolus glumaceus*. Thunb.

Gladiolus spicis pluribus erectis; corolla tubo filiformi, spathis brevioribus; foliis ensiformibus, margine incrassato. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 105. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6.

Gladiolus marginatus, purpureus. Thunb. Diff. de Glad. n°. 20. var. ♂.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, rameuses à leur sommet, enveloppées par les gaines des feuilles; celles-ci, au nombre de deux ou trois, sont ensiformes, épaisses à leurs bords, à nervures saillantes & jaunâtres; les épis rameux, longs de six à huit pouces; les latéraux plus courts; les spathe roulées, membraneuses, lancéolées, striées, très-acuminées; la corolle campanulée, purpurine, bleuâtre; le tube filiforme, plus court que les spathe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Thunb.)

63. GLAYEUL bicolor. *Gladiolus bicolor*. Thunb.

Gladiolus corollâ ringente, spathis lacero-aristatis,

foliis ensiformibus. Jacq. Collect. Suppl. 25, & Ic. Rar. 2. tab. 240. — Thunb. Diff. de Glad. n°. 16. tab. 2.

Ses bulbes sont ovales, réticulées; ses tiges hautes de six pouces, anguleuses, striées; les feuilles une fois plus courtes, alternes, vaginales, ensiformes, obtuses, mucronées; deux épis, l'un uniflore, l'autre chargé de trois fleurs; la spathe membraneuse, ferrugineuse, biffée & déchiquetée à son sommet, grisâtre à sa base; le tube de la corolle filiforme, insensiblement élargi, une fois plus long que la spathe; le limbe en masque, jaunâtre; la division supérieure plus grande, ovale, concave, bleuâtre à son sommet; les latérales inférieures roulées, lancéolées; celle du milieu plus courte & distante des autres, toutes marquées, à l'orifice du tube, d'une double ligne purpurine.

Cette plante croît sur les collines du Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Thunb.)

64. GLAYEUL faux-silène. *Gladiolus silenoides*. Jacq.

Gladiolus corolla tubo filiformi-elongato; genitalibus exsertis, foliis lineari-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 106. — Jacq. Collect. 4. pag. 168, & Icon. Rar. 2. tab. 270.

Cette plante a des tiges grêles, flexueuses, rameuses à leur base; une seule feuille radicale; deux caulinaires, intérieures, quelquefois opposées, glauques, linéaires, ensiformes, glabres, à gaine courte; les fleurs fertiles, alternes, unilatérales; les spathe à trois valves presque linéaires, aiguës, conniventes; l'intérieure bifide; la plus grande longue de deux pouces; le tube de la corolle blanc, courbé à sa base, long de deux pouces; le limbe d'un pourpre-élegant; les divisions lancéolées; les trois inférieures un peu plus petites, marquées d'une tache blanche à leur base, & de plus, les deux latérales d'une tache de sang.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

65. GLAYEUL à feuilles fendues. *Gladiolus fissifolius*. Jacq.

Gladiolus corolla tubo filiformi; laciniis lanceolatis, scapo ancipiti; foliis ovatis, unaulatis, subris subhirsitis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 107. — Jacq. Collect. 4. pag. 164, & Icon. Rar. 2. tab. 268.

Cette espèce se rapproche du *gladiolus anceps*; mais elle est très-remarquable par ses feuilles ovales, amplexicaules, un peu hérissées en dessous, réfléchies & crépues à leurs bords, fendues irrégulièrement à un de leurs côtés; les inférieures aiguës; les supérieures obtuses; les tiges flexueuses, hautes de six à sept pouces; les fleurs droites,

solitaires, longues d'un pouce; les spathe à deux valves très-courtes, membraneuses, blanchâtres; l'extérieure ovale; le tube de la corolle blanc, un peu courbé, violet à sa partie supérieure; les divisions du limbe lancéolées, d'un violet-pâle en dessous, d'un pourpre-rougâtre en dessus, traversées par une ligne plus foncée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Jacq.)

66. GLAYEUL bractéolé. *Gladiolus bracteatus*. Thunb.

Gladiolus floribus imbricatis, corolla laciniis ovatis, spatulis rhombicis, scapo compresso; foliis ensiformibus, obtusis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 107. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges sont rameuses, hautes de six pouces; ses feuilles stériles sous les rameaux, ensiformes, longues de trois pouces, étalées ou courbées en faucille; les fleurs imbriquées, couvertes, avant leur épanouissement, par les spathe ovales, rhombicâles, longues de six lignes, entières, aiguës; la corolle blanche; le tube droit, filiforme, géni-culé à son sommet, puis élargi en un limbe incliné; les divisions ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Thunb.)

67. GLAYEUL brisé. *Gladiolus refractus*. Jacq.

Gladiolus spicis refractis, secundis; corollis infundibuliformibus, spatulis brevissimis, foliis lineariformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 109. — Jacq. Suppl. 26, & Icon. Rar. 2. tab. 241.

Ses tiges sont grêles, hautes d'un pied, cylindriques, lisses; les feuilles linéaires, ensiformes, longues de six à sept pouces & moins; celles des tiges plus courtes, étroites, médiocrement stries; les épis denses, unilatéraux, recourbés, composés de trois à sept fleurs; les spathe à deux valves égales, un peu arrondies, membraneuses, blanchâtres; une tache d'un pourpre-brun au sommet de la valve extérieure, deux à l'intérieure; le tube de la corolle safrané, trois fois plus long que la spathe; le limbe en entonnoir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Vahl.)

68. GLAYEUL porte-hache. *Gladiolus securiger*. Aiton.

Gladiolus corollæ faucis labii superioris trilaminatæ; laciniis unguiformibus, spatulis obtusis, foliis lineariformibus. Vahl, Enum. Plant. 109. — Aiton, Hort. Kew. pag. 65. — Curtis, Magaz. pag. 383.

Ses tiges sont cylindriques, quelquefois rameu-

ses; les feuilles plus courtes, longues de six à huit pouces, linéaires, ensiformes; les spathe courtes, ovales, obtuses, souvent membraneuses & incisées à leur sommet; la corolle d'un fauve-pâle; le tube long d'environ neuf pouces; les divisions du limbe oblongues, ovales, obtuses, quelquefois légèrement échancrées, plus courtes que le tube; les trois supérieures marquées, à leur orifice, d'une tache jaune, rougeâtre à leurs bords, munies de trois lames comprimées, jaunes, obtuses, perpendiculaires, d'une ligne & demie de diamètre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
 7 (Aiton.)

69. GLAYEUL à longues fleurs. *Gladiolus longiflorus*. Linn.

Gladiolus corolla tubo longissimo; laciniæ limbi alterna, angustiores; foliis lineariformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 111. — Linn. Suppl. pag. 96. — Thunb. Diss. de Glad. n.º. 22. — Redouté, Liliac. tab. 34. — Jacq. Suppl. 24, & Icon. Rar. 2. tab. 263.

Ixia paniculata. De Laroche, Diss. n.º. 14.

Ixia longiflora. Berg. Plant. Cap. pag. 7.

7. ? *Gladiolus (longiflorus)*, corolla mutica, tubo gracili, longissimo; foliis angustis, ensiformibus, glabris; caule ramofo; spatula valvula exteriori tridentata, interiori bidentata. Jacq. Suppl. 23, & Ic. Rar. 2. tab. 262.

7. ? *Gladiolus (roseus)*, corollæ tubus longissimus; laciniæ superiore ovata, foliis lineariformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 110. — Jacq. Suppl. 22, & Icon. Rar. 2. tab. 261.

Cette plante a des tiges simples ou rameuses à leur sommet, glabres, hautes d'un pied & plus; trois ou quatre feuilles glabres, plus courtes que les tiges, étroites, linéaires, à longue gaine; à trois nervures outre celle des bords; les épis ramifiés en panicule ou quelquefois simples; les fleurs inclinées; les spathe très-courtes, membraneuses; la valve intérieure bidentée; le tube de la corolle long de deux pouces, un peu courbé vers le sommet; les découpures du limbe linéaires; les alternatives plus étroites, plus obtuses.

Cette plante offre des variétés qui rendent difficiles à bien caractériser les espèces qui en approchent le plus. La variété 7 en diffère par ses feuilles plus larges; la découpure supérieure du limbe allongée; quant à la plante β , elle s'en distingue par la valve extérieure de la spathe à trois dents, l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

70. GLAYEUL à fleurs nombreuses. *Gladiolus floribundus*. Jacq.

Gladiolus

Gladiolus corollæ subingentis tubo longitudine spathe, laciniis limbi lanceolatis; foliis lanceolato-ensiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 112. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 254.

Ses feuilles sont aff. z nombreuses, droites, glabres, disposées sur deux rangs, lancéolées, ensiformes, longues d'un demi-pied; ses tiges flexueuses, souvent géniculées à leur partie supérieure, presque de la longueur des feuilles; les fleurs sessiles, distantes, nombreuses, droites, longues de trois pouces; la spathe à deux valves roulées; l'extérieure longue de deux pouces, l'intérieure plus longue; le tube de la corolle blanc, un peu cylindrique; les découpures du limbe presque en masque, lancéolées, d'un jaune-pâle, traversées par une ligne purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 71 (Jacq.)

71. GLAYEUL à long tube. *Gladiolus tubatus.* Jacq.

Gladiolus spicis secundis; corolla tubo longissimo; laciniis oblongis, inaequalibus; tribus inferioribus maculâ rubrâ, foliis nervoso-plicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 113. — Jacq. Suppl. 18, & Icon. Rar. 2. tab. 264. — Idem, Suppl. 19. var. β, & Icon. Rar. 2. tab. 265.

Gladiolus longiflorus. Andr. Bot. Repof. tab. 5.

Ses bulbes sont arrondies, de la grosseur d'une noisette; ses feuilles nerveuses, plissées, velues, ensiformes, longues de cinq à dix pouces; les tiges plus courtes que les feuilles, molles, velues; les fleurs droites; les spathes à deux valves vertes, velues, concaves, aiguës, un peu striées, brunes à leur sommet; l'extérieure entière ou à trois dents; l'intérieure beaucoup plus courte, à deux dents; le tube de la corolle cylindrique, blanc, un peu courbe, presque long de trois pouces; les divisions du limbe oblongues, inégales, aiguës, longues d'un pouce, d'un blanc-jaunâtre, purpurines sur leur dos; les supérieures droites, concaves; les inférieures marquées d'une tache rouge. Dans la variété β, les feuilles sont plus longues; le tube de la corolle velue; les divisions supérieures du limbe d'une couleur pale, incarnate.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 72 (Jacq.)

72. GLAYEUL écarlate. *Gladiolus puniceus.* Vahl.

Gladiolus corollis campanulatis; spathis trivalvibus, valvâ exteriori acuminatâ, foliis ovali lanceolatis, vaginis glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114. Non Lam. Illustr.

Botanique. Supplément. Tome II.

Ixia punicea. Jacq. Suppl. 12, & Icon. Rar. 2. tab. 287.

β. *Gladiolus (purpureus), corollis patentissimis; laciniis oblongis, acutis; spathis trivalvibus, acutis; foliis lanceolato-ensiformibus, vaginis glabris.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 114.

Ixia purpurea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. tab. 286.

Ses feuilles sont molles, oblongues, lancéolées, velues, disposées sur deux rangs; leur gaine très-longue & glabre; les tiges cylindriques, de la longueur des feuilles, droites, velues, un peu courbées à leur sommet, terminées par plusieurs épis; environ cinq fleurs redressées, inodores; les spathes velues; la valve extérieure plus grande, lancéolée, acuminée, presque longue d'un pouce & demi; la corolle d'un rouge-écarlate plus ou moins foncé, longue d'un pouce & demi; le tube droit, filiforme; le limbe campanulé; les découpures lancéolées, étalées, presque égales; les trois alternes mucronées. La plante n ne paroît être qu'une variété de celle-ci, qui en diffère par sa corolle purpurine, par ses spathes à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 73 (Jacq.)

Observations. La plante mentionnée sous le nom de *gladiolus puniceus*, n^o. 21, paroît être une variété du *gladiolus angustus* ou du *gladiolus brevifolius*.

73. GLAYEUL mucroné. *Gladiolus mucronatus.* Jacq.

Gladiolus corollis subingentibus; spathis trivalvibus, integerrimis; vaginis scapoque angulato-glabris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115. — Jacq. Collect. 4. pag. 162, & Icon. Rar. 2. tab. 253.

Gladiolus ringens. Thunb. Prodr. pag. 185, & Act. Soc. Hist. Nat. Hain. voi. 6.

? *Gladiolus (mucronatus), hirsutus, foliis linearibus, nervosis; spathis tubo longioribus; petalis apice emarginatis, mucronatis.* Lam. Illustr. n^o. 533.

Ses tiges sont simples ou rameuses, glabres, anguleuses, un peu flexueuses, plus longues que les feuilles; celles-ci ensiformes, plissées, velues, placées sur deux rangs; leurs gaines longues, glabres, presque en forme de pétiole; les spathes à trois valves lancéolées, concaves, striées, velues, ciliées; la corolle longue de deux pouces; le tube presque cylindrique, de la longueur des spathes, pale, jaunâtre à son orifice; les trois divisions supérieures cuneiformes, obtuses, mucronées, d'un pourpre violet-clair; les inférieures étalées, jaunâtres; les stigmates jaunes à leur sommet.

La plante de M. de Lamarck paroît être différente de celle-ci. Ses fleurs sont disposées en une

H h h h

grappe simple; les spathes plus longues que le tube de la corolle; les divisions du limbe échan-crés & mucronés à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

74. GLAYEUL v. *Gladiolus villosus*. Vahl.

Gladiolus corollis subcampanulatis, distichis; spathis triphyllis, integerrimis; laciniis lineari-sub-cucurbitis, foliis oblongo-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 115.

Lixia villosa. Air. Hort. K. w. 1. pag. 58.

Cette plante est velue sur toutes ses parties; ses tiges blanchâtres, hautes de six à sept pouces; ses feuilles longues de deux ou trois, oblongues, lancéolées, un peu aiguës, nerveuses, presque plissées, rétrécies en un pétiole vaginal, larges d'un demi-pouce; les épis simples ou munis d'un rameau à leur base, contenant cinq à sept fleurs rapprochés, violettes, deux & trois fois plus petites que celles du *gladiolus plicatus*; les spathe de la longueur du tube de la corolle, à deux valves linéaires, aiguës, très-entières, glabres à leur sommet.

75. GLAYEUL unilatéral. *Gladiolus secundus*. Thunb.

Gladiolus spicis secundis, multifloris; spathis glabris, membranaceis, apice lacinis, corolla ringentis tubo brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 117. — Thunb. Prodr. Linn., & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon.

Ses tiges sont longues de six à sept pouces, glabres, flexueuses; ses feuilles beaucoup plus courtes que les tiges, velues, plissées, nerveuses, rétrécies en pétiole; les fleurs distantes, unilatérales, de couleur bleue, souvent au nombre de quinze, placées en épis sur des rameaux flexueux; les spathes très-courtes, membraneuses, brunes, striées, déchiquetées à leur sommet; le tube de la corolle filiforme, un peu plus long que les spathes; le limbe en masque.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2 (Thunb.)

76. GLAYEUL couteau *Gladiolus exifus*. Jacq.

Gladiolus scapo ramofo, floribus secundis; foliis ensiformibus, interiore margine exifis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 46. tab. 491.

Cette espèce est remarquable par la belle couleur rose de ses fleurs; par la forme de ses feuilles, qui sont presque tout s radicales, ensiformes, longuement canaliculées, pourvues, vers leur milieu intérieur, d'une large échancrure; plus étroites à partir de ce point jusqu'à leur base, élargies en lame de couteau jusque vers leur sommet. Les

bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noisette; les tiges cylindriques, vertes, longues d'un pied, un peu rameuses, pourvues d'une ou de deux feuilles; chaque rameau terminé par un épi court de fleurs sessiles, alternes, unilatérales; le tube de la corolle grêle, cylindrique; ses découpures oblongues, concaves, obtuses; les trois inférieures plus courtes; celle du milieu marquée d'une large tache jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Jacq.)

77. GLAYEUL à odeur de sureau. *Gladiolus sambucinus*. Jacq.

Gladiolus corollis campanulatis; foliis ensiformibus, subplicatis, villosis; scapo ramofo, glabro; spatha bivalvi; laciniis corollae alternis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 7. tab. 15.

Ses tiges sont glabres, rameuses, longues de cinq à six pouces, garnies d'environ quatre feuilles radicales oblongues, ensiformes, velues, légèrement plissées, souvent plus longues que les tiges. Les fleurs sont environ au nombre de cinq; la corolle campanulée, de couleur bleue, marquée d'une tache jaune à sa base; ses divisions oblongues, obtuses, presque égales; les alternes ondulées; les spathes à deux valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2

78. GLAYEUL à larges feuilles. *Gladiolus latifolius*. Lam.

Gladiolus hirsutus, foliis lato-lanceolatis, plicatis, nervosis, racemo longioribus; tubo spathis brevioris. Lam. Illustr. vol. 1. pag. 119.

Cette espèce est remarquable par ses larges feuilles plissées, nerveuses, lancéolées, velues, plus longues que les hampes; les fleurs disposées en grappes terminales; leur tube plus court que les spathes.

Cette plante a été recueillie à l'Isle-de-France par Commerçon. 2

79. GLAYEUL à paillettes. *Gladiolus palaceus*. Vahl.

Gladiolus spicis imbricatis; corolla tubo filiformi, spathis membranaceis, hyalinis longioribus; foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 118.

Ses tiges sont engainées à leur base, parsemées de quelques poils rares; ses feuilles linéaires, nerveuses, plus courtes que les tiges; les fleurs imbriquées, disposées en un épi terminant long de trois pouces; les spathes membraneuses, en forme de paillettes, striées, tachées de rouille, une fois plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci pourvue d'un tube filiforme.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

¶ (Vahl.)

So. GLAYEUL antholife. *Gladiolus antholyza*.

Gladiolus (antholyza nervosa), foliis ensiformibus, quadrinerviis; spica oblonga, assichâ. Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n^o. 3.

Ses tiges sont flexueuses, hautes d'un pied & plus; environ trois à quatre feuilles radicales, presque aussi longues que les tiges, ensiformes, à quatre nervures; les fleurs inclinées, rapprochées, de couleur incarnate, disposées en un épi ovale, allongé; les spathe ovales, de couleur brune, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ¶ (Thunb.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Gladiolus* (equitans), foliis ensiformibus, marginatis, multinerviis; seapo compresso, corollâ campanulata, tubo brevissimo. Thunb. Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. Icon

Elle ressemble beaucoup au *gladiolus alatus*; elle est plus grande, remarquable par ses feuilles très-larges. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ¶

* *Gladiolus* (viridis), corollæ limbo patenti, reflexo; foliis ensiformibus, glabris; seapo triquetro, angulis membranaceis. Ait. Hort. Kew. 3. p. 481.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle est remarquable par ses fleurs vertes, marquées à l'extérieur de stries purpurines. ¶

* *Gladiolus* (rubro-cyaneus), villosus, corollæ limbo patentissimo; laciniis oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, seapo longioribus, ensiformibus, plicatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 98.

Ixia rubro-cyanea. Jacq. Collect. 3. pag. 268, & Icon. Rar. 2. pag. 285. — Curtis, Mag. z. tab. 410.

Ixia africana. Hafn. Catal. pag. 68. Icon.

Il y a tant de rapport entre ce glayeul & le *gladiolus plicatus*, *sumbacinus*, &c., ainsi qu'avec *Ixia paucica*, *purpurea*, *villosa* d'Aiton, que toutes ces plantes pourroient n'être que des variétés.

* *Gladiolus* (alatus), corollâ divaricatè ringente; laciniâ summâ sulcatâ. foliis ensiformi-linearibus, glabris; seapo ramoso. Jacq. Collect. 4. pag. 165, & Icon. Rar. 2. tab. 259.

¶ ? *Gladiolus* (alatus), foliis ensiformibus, costatis; petalis lateralibus latissimis. Andr. Bot. Repos. tab. 8.

Ces deux plantes ne paroissent pas devoir se rapporter au *gladiolus alatus* de Linné, qui est le *gladiolus galcutus* de Jacquin. La variété β diffère de la première par les divisions supérieures de la corolle, d'un rouge-ecarlate, tandis qu'il est dans l'autre de couleur cendrée. Elles croissent au Cap de Bonne-Espérance. ¶

* *Gladiolus* (Fabricii), corollæ tubo laciniisque fissiformibus, seapo ancipiti, foliis fissisque carinâ integerrimis. Vahl, Enum. Plant. 2. par. 108. — Thunb. Prodr. 186, & Act. Soc. Hist. Nat. Hafn. vol. 6. An Delaroche Diff ?

* *Gladiolus* (pyramidalis), foliis lanceolatis, nervosis; floribus fissitis, imbricatis; tubo lineari, longitudine spathe. Burm. Prodr. 2. Le *gladiolus pyramidalis*, n^o. 16, est le *gladiolus iridifolius* de Jacquin.

* *Gladiolus* (laceratus), foliis ensiformibus, lacertis; floribus tubo filiformi longissimo. Burm. Prodr. 2.

* *Gladiolus liliceus*. Houttuyn, Syst. Plant. 11. pag. 65, tab. 79. fig. 3.

* *Gladiolus* (quadrangularis), staminibus declinatis; alis revolutis; foliis linearibus, tetragonis. Burm. Prodr. Sub antholyzâ.

Ses feuilles sont très-longues, linéaires, tétragones; les tiges hautes de trois pieds; les spathe à deux valves allongées; les étamines inclinées. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Gladiolus* (caryophylleus), foliis ensiformibus; floribus tubulosis, aequalibus; laciniis acobus superioribus ascendentibus. Burm. Prodr. Sub antholyzâ.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*antholyza canonia*. Ses feuilles sont plus rudes; ses tiges hautes de trois pieds; ses spathe & ses fleurs plus gielés, moins rougeâtres. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Gladiolus* (antholyza nervosa), foliis ensiformibus, quadrinerviis; spica oblonga, assichâ. Thunb. Prodr. 7, & Anthol. n^o. 3.

GLEDTISIA. (Voyez FEVIER.)

GLIFICENIA. Genre de Brown, de la Nouvelle-Hollande, qui a de très-grands rapports avec les *metensa*, dont il peut faire partie. (Voyez ce mot, Suppl.)

GLINUS. (Voyez GLINOLE, & Illustr. Gen. tab. 412. fig. 1, *glinus didymoioides*, n^o. 2; — fig. 2, *glinus lotoides*, n^o. 1, & Cæm. tab. 130.)

H h h h h 2

GLOBBA. (Voyez GIOBBÉE, & Redouté, Lilac. vol. 1 & 3. CATIMBIUM, Suppl.) Le *globba marantina* est gravé dans les *Plantas exoticas* de Smith, tab. 103; c'est le *cole. rockia bulbifera*, Dougl. Cant. 1. Cet auteur y ajoute une autre espèce, *globba racemosa*, t. b. 117.

* *Globba* (japonica), *racemo terminali, carnoso; foliis effimibus, integris*. Thunb. Jap. 23.

GLOBULARIA. (Voyez GLOBULAIRE.) Illustr. tab. 56. fig. 1, *globularia vulgaris*, n^o. 1; — fig. 2, *globularia cordifolia*, n^o. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GLOBULAIRE blanchâtre. *Globularia incanescens*. Viv.

Globularia caule herbaceo, foliis subcaescentibus, radicibus spatulatis, c.ulinis obovato-lanceolatis, paleis glaberrimis; dentibus calcinis tubulatis, basi pilosis. Loef. Journ. bot. 2. pag. 222. — Vivian, Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 3.

Cette petite plante, haute de trois à cinq pouces, a des tiges droites, herbacées, un peu roides, cylindriques, garnies de feuilles alternes, un peu blanchâtres, scarieuses à leurs bords; les racines longement pétiolées, spatulées, élargies, entières, un peu ondulées; les caulinaires plus petites, sessiles, ovales-ancéolées; les fleurs réunies en une seule tête terminale; le calice hérissé, à cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle purpurine, irrégulière; la lèvre inférieure à trois divisions linéaires; la supérieure entière.

Cette plante croît en Italie, sur le mont Carate. 2. (V. f.)

GLOCHIDION. (Voyez BRADÉE, Suppl.)

GLORIOSA. (Voyez METHONIQUE)

GLOSSODIA. (Brown, Nov. Holl.) Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *caladenia*, & qui offre pour caractère essentiel :

Cinq pétales étalés, presque égaux; une lèvre très courte, entière, dépourvue de glandes; un appendice égale entre cette lèvre & la colonne membraneuse & dilaté qui supporte l'anthere; celle-ci est à deux loges, renfermant, dans chaque loge, deux paquets de pollen.

Observations. Ce genre, très-voisin des *caladenia*, en diffère par la lèvre de la corolle dépourvue de glandes, par l'appendice qui se trouve entre cette lèvre & la colonne; enfin, par la forme de la corolle, qui à peine offre deux lèvres.

Les espèces renfermées dans ce genre sont des

herbes terrestres, pileuses. Leurs racines sont pourvues de bulbes entières, à enveloppe lamelleuse; elles ne produisent qu'une seule feuille radicale, enveloppée, à sa base, d'une gaine membraneuse. Les hames se terminent par une, rarement par deux fleurs, accompagnées chacune d'une bractée, outre les feuilles florales. La corolle est bleue; son appendice en forme de langue de serpent.

M. Brown indique les deux espèces suivantes :

ESPÈCES.

1. *GLOSSODIA* (major), appendice *semibifida; lobis patentibus, acutis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 326.

2. *GLOSSODIA* (minor), appendice *bipartita; lobis parvulis, obtusis*. Brown, l. c.

Ces deux espèces croissent dans la Nouvelle-Hollande; elles se caractérisent d'après la forme de l'appendice. Dans la première, il se divise, jusqu'à sa moitié, en deux lobes étalés, aigus; dans la seconde, ces lobes sont plus profonds, parallèles, obtus. (Brown.)

GLOSSOMA. (Voyez VOLOMITE.)

GLOSSOPETALUM. (Voyez GOUP.)

GLOUTERON. (Voyez BARDANE.)

GLOXINIA. Genre établi par Lhéritier, pour le *marynia perennis* Linn. (Voyez CORNARÉ, Suppl.) Il faut y rapporter le *paliuvana* de Vandelii.

GLUTAGO. Commerf. (Voyez LORANTHUS, Suppl.)

GLUTTIER. *Sapium*. Illustr. tab. 792, *sapium aucuparium*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GLUTTIER des Indes. *Sapium indicum*. Willd.

Sapium foliis ovato-oblongis, acuminatis, serratis, basi biglandulosis; petiolis nudis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 572.

Sapium bingerium. Roxburg.

Cette espèce diffère de *sapium aucuparium* par ses feuilles deux & trois fois plus courtes, évidemment dentées en scie, longues de deux pouces & plus, ovales oblongues, acuminées; les pétioles dépourvus de glandes depuis leur base jusqu'à leur sommet. L'on remarque seulement l'impression de

deux glandes souvent confluentes, sur le bord des feuilles, à leur base. Les fleurs sont disposées en un épi axillaire à l'extrémité des rameaux. Le fruit est une capsule globuleuse de la grosseur d'une noix.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (Willd.)

* *Sopium* (ilicifolium), *foliis ovatis*, utrinque spinoso-tridentatis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 573.

Hippomane (spinosa), *foliis subovatis*, *dentato-spinosis*. Linn. Spec. Plant. 1432. — Mill. Dict. 3.

Mancinella aquifolii foliis. Plum. Gen. Amer. 50, & Icon. 171. fig. 1.

Le synonyme de Plukenet, tab. 196, fig. 3, rapporté à cette plante, convient, d'après Swartz, à *valentia ilicifolia*; elle est d'ailleurs peu connue. Linné la rapportoit aux *hippomane*. On la distingue à ses feuilles ovales, dentées, épineuses à leurs bords. Elle croît en Amérique. H Ce genre a de très-grands rapports avec les *stilingia*.

GLYCERIA. (Brown, Nov. Holl.) C'est le *sebaka fluitans*. Linn. (Voyez FETUQUE, Suppl.)

GLYCINE. *Glycine*. Illustr. Gen. tab. 609, fig. 1, *glycine bituminosa*, n°. 6; — fig. 2, *glycine punctata*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1060; — *poiretia scandens*, Vent. Choix de Plant. tab. 42.

Observations. 1°. Il a été fait plusieurs changements parmi les espèces nouvelles ajoutées à ce genre depuis Linné. M. Ventenat a réuni, sous le nom de *kenedia*, les *glycine rubicunda*, — *coccinea*, — *bi-maculata* de Curtis, &c. comme devant former un genre particulier. Il a également établi le genre *poiretia* pour une plante gravée dans les *Illustrations des genres*, sous le nom de *glycine*, & qui me paroît être le *glycine punctata*. Willd. Spec. Plant. 3, tab. 1066.

2°. *Glycine phascoloides* de Swartz, Prodr. 125, paroît être la même plante que le *dolichos pyramidalis* de cet ouvrage. (Voyez DOLIC, n°. 14, & Suppl., ainsi que l'article ABRUS, Suppl. addit. pag. 756, & BIPIRA, Suppl.)

3°. M. de Lamarck rapporte au *crotalaria linæata*, n°. 34, le *cyttus violaceus* d'Aublet. M. Vahl l'a nommé *glycine pida*. Symbol. 2, pag. 81, & Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1062.

4°. Selon M. Persoon, l'*hedisarum viscidum* Linn. & Dict. n°. 35, est un *glycine* qu'il appelle *glycine viscida*. Synops. 2, pag. 30.

5°. Michaux, dans sa *Flore d'Amérique*, vol. 2, pag. 63, présente trois variétés du *glycine tomentosa*, savoir :

a. *Glycine* (erecta), *tomentosior*, *caule erecto*, *foliolis sæpe oblongo-ovalibus*.

Trifolium erectum. Walter. Flor. car.

β. *Glycine* (volubilis), *caule volubili*, *foliis imis simplicibus*, *cæteris trifoliatis*.

γ. *Glycine* (monophylla), *caulibus brevissimis*; *foliis omnibus unifoliatis*, *sive simplicibus*, *juvenciformi-rotundatis*.

Trifolium simplicifolium. Walter. Flor. car.

La seconde & la troisième variété sont remarquables par leurs feuilles simples, réuniformes.

SUITE DES ESPÈCES.

16. GLYCINE clandestine. *Glycine clandestina*. Wendl.

Glycine foliis ternatis, *lanccolatis*, *subtus sericeis*; *pedunculis ternis*, *axillaribus*; *calicibus clavatis*, *corolla tripetalâ majoribus*; *leguminibus linearibus*, *teretibus*. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1054. — Wendl. Observ. 54.

Ses tiges sont grimpantes, foyeuses, cylindriques & velues; les feuilles pectinées, alternes, composées de trois folioles étroites, lancéolées, obovées, presque glabres en dessus, couvertes en dessous de poils couchés; les folioles latérales longues d'un pouce & demi, la terminale de deux pouces; les fleurs à peine visibles, situées dans l'aisselle des feuilles, vers le sommet des jeunes rameaux, médiocrement pédonculées, au nombre de trois, de la grosseur d'une tête d'épingle; chaque pédoncule pourvu de deux bractées lancéolées, velues; le calice velu, à cinq dents; la corolle à trois pétales plus courts que le calice; les étamines réunies, dont cinq plus longues; l'ovaire velu; le style ascendant; le stigmate en tête; les gouffes lineaires, cylindriques, pileuses, un peu arquées; environ neuf semences noirâtres.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. H (Willd.)

17. GLYCINE fumentouse. *Glycine fumentosa*.

Glycine foliis ovatis, *ternatis*, *glabris*; *racemis filiformibus*, *subtrifloris*; *floribus apertis*; *leguminibus oblongis*, *dispermis*. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1055. — Roth. Catal. 2, pag. 87.

Glycine monoica. Schkuhr. Bot. Ann. 12, pag. 20, tab. 2.

Ses tiges sont grimpantes; les feuilles ternées; les folioles glabres, ovales, aiguës, longues d'un pouce & demi; les fleurs pendantes du sommet des rameaux, filiformes, extrêmement petites; le calice velu, fermé, à quatre dents; point de corolle; les étamines comme celles de l'espèce

précédente; les gouffes oblongues, comprimées, courbées en faucille, longues de quatre lignes, contenant deux semences grâtes, pointues de haut.

Cette plante croit dans la Caroline. ○ (Willd.)

18. GLYCINE anguleuse. *Glycine angulosa*. Willd.

Glycine foliis ternatis; foliolis lateraliibus, bilobis, terminali parabolico; pedunculo foliis longiore, floribus axillaribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1036. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges paroissent devoir être couchées ou renversées. Ses feuilles sont pétiolées, ternées; les folioles glabres, ovales, obtuses, mucronées, longues d'un pouce & demi; les laterales à deux lobes; la terminale de forme parabolique, à trois lobes peu marqués; les pétioles longs de deux pouces; les pédoncules axillaires, longs de cinq pouces; cinq à sept fleurs réunies en tête.

Cette plante croit dans la Pensilvanie. (Willd.)

19. GLYCINE à feuilles étroites. *Glycine angustifolia*. Jacq.

Glycine caule fruticoso, volubili; foliis ternatis; foliolis linearilanceolatis, sericeis; floribus axillaribus, solitariis; leguminibus dispermis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 55. tab. 231. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1037.

Cette plante a des tiges cylindriques & grimpantes; ses feuilles ternées, composées de trois folioles linéaires-lanceolées, foyeuses, un peu obtuses; les stipules ovales, aiguës; les pédoncules axillaires, très-courts, chargés d'une seule fleur; la corolle jaune; les gouffes alongées, cylindriques, mucronées, longues d'un demi-pouce, contenant deux semences noires, marquées d'une cicatrice centrée.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Jacq.)

20. GLYCINE ombellée. *Glycine umbellata*. Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, glabris; pedunculis umbellatis, petiolo longioribus; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1038. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges sont grimpantes, médiocrement pileuses; les feuilles alternes, ternées; les folioles glabres, ovales, acuminées, mucronées; les laterales longues d'un pouce & demi, la terminale longue de deux pouces; les stipules petites, oblongues, aiguës; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, terminés par trois, quatre ou

cinq fleurs disposés en forme d'ombelle; les gouffes linéaires, aiguës.

Cette plante croit dans la Pensilvanie. ♀ (Willd.)

21. GLYCINE foyeuse. *Glycine sericea*. Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, retusis, subtus sericeis; racemis folio longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039.

Cette plante, d'après M. Willdenow, a le port d'un *Albizia*; mais elle en diffère par son étendard étroit, oblong, ovale, recourbé. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques & grimpantes; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales, obtuses, mucronées, glabres en dessus, foyeuses en dessous; les fleurs disposées en grappes plus longues que les feuilles. La corolle paroît être rougeâtre; les gouffes, dans leur jeunesse, linéaires, acuminées, foyeuses & blancâtes.

Cette plante croit dans la Guinée. ♀ (Willd.)

22. GLYCINE à fleurs menues. *Glycine tenuiflora*.

Glycine foliis ternatis, oblongis, mucronatis, nitidis, subtus pilosis; racemis axillaribus, filiformibus; leguminibus linearibus, compressis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1039. — Muhlenb. in Litt.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses & cylindriques; les feuilles alternes, ternées; les folioles oblongues, obtuses, mucronées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres en dessus, muflantes dans leur vieillesse, couvertes en dessous de très-petits poils; les grappes axillaires, filiformes, plus longues que les feuilles; les fleurs petites, gemmees, distantes, médiocrement pédicellées, de la grandeur de celles de l'*Evum terreflammum*, accompagnées de petites bractées alongées; les gouffes linéaires, comprimées, aiguës, un peu courbées en faucille, couvertes de poils courts, épais & couchés.

Cette plante croit sur les collines, aux environs de Pondichery. ♀ (Willd.)

23. GLYCINE faux-sainfoin. *Glycine hedyfaroides*. Willd.

Glycine foliis ternatis, ovatis, obtusis, mucronatis, subtus pilosis; floribus axillaribus, squamis; leguminibus linearibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1060.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, tomentueuses; les rameaux un peu armés de poils; les feuilles ternées; les folioles oblongues, ovales, obtuses, mucronées, longues d'un pouce, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils couchés; les fleurs axillaires, médiocrement pédonculées,

réunies au nombre de deux à cinq; les gouffes ligneaires, comprimées, longues d'un pouce & demi, élargies vers leur sommet, surmontées d'une pointe obtuse.

Cette plante croît en Guinée. H (Willd.)

24. GLYCINE réticulée. *Glycine reticulata*. Vahl.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombéis, pubescentibus, subtüs reticulato-venosis, tomentosis; racemis axillaribus, leguminibus subpubescentibus, caule volubili. Vahl, Symbol. 3. pag. 88. — Swartz, Prodr. 105. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 35.

Espèce remarquable par le réseau que forment, à la face inférieure des feuilles, des nervures saillantes & nombreuses. Ses tiges sont ligneuses, grimpanes; ses rameaux cannelés, pubescens, anguleux; ses feuilles ternées, pétioles; les folioles ovales, quelquefois un peu rhomboïdales, assez larges, longues d'un à deux pouces, épaisses, ridées & pubescentes en dessus, tomenteuses & réticulées en dessous, principalement dans leur jeune âge; les fleurs disposées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles; les pédicelles courts; le calice velu; ses découpures droites, lanceolées, aiguës; la corolle jaune ou un peu rougeâtre, un peu plus longue que le calice; les gouffes un peu comprimées, un peu ovales, longues d'environ un demi-pouce, couvertes de quelques poils très-courts, mucronées, contenant trois ou quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, ainsi qu'à l'île de Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. H (V. f.)

25. GLYCINE à feuilles molles. *Glycine mollis*. Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinque obtusis, pubescentibus, subtüs reticulato-venosis, tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris; leguminibus villosis, caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1062.

Cette glycine diffère de la précédente par ses folioles elliptiques, très-molles, obtuses à leurs deux extrémités; par ses pédoncules uniflores, solitaires, axillaires, une fois plus courts que les pétioles; par ses gouffes allongées, longues de huit lignes, couvertes de poils roussâtres, étalés. Les tiges sont grimpanes; les folioles tomenteuses & blanchâtres en dessous, veinées, réticulées; les latérales longues d'un pouce; la terminale d'un pouce & demi; le pétiole long d'environ un pouce.

On suppose cette plante originaire de la Guinée. (Willd.)

26. GLYCINE blanchâtre. *Glycine cana*. Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo-ovatis, subtüs tomentosis - canis; pedunculis axillaribus, bifloris; leguminibus oblongis, glabris; caule erecto. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1063.

Ses tiges sont ligneuses, droites, rameuses, pubescentes; les feuilles alternes, ternées, les folioles ovales, arrondies, obtuses, légèrement mucronées, un peu pubescentes en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'un pouce; les latérales plus courtes; les pétioles longs d'un pouce; les pédoncules biflores, plus courts que les pétioles; les gouffes oblongues, un peu glabres, contenant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (Willd.)

27. GLYCINE des Antilles. *Glycine caribæa*. Jacq.

Glycine foliis ternatis, ovato-rhombéis, subtüs resinoso-punctatis; racemis folio longioribus; leguminibus acinaciformibus, aspermis, hirsutis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1064. — Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 146, & Coll. 1. pag. 66.

Ses tiges sont cylindriques, grimpanes, glabres & ligneuses; les folioles élargies, un peu arrondies, ovales, un peu rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, quelquefois parsemées en dessus de poils rares, chargées en dessous de points résineux à peine sensibles, longues d'un pouce; les pédoncules axillaires, filiformes, plus longs que les feuilles, soutenant une grappe de fleurs lâches, pédicellées; les calices courts, presque glabres; les découpures courtes, ovales, un peu obtuses; la corolle jaune, rayée, une fois plus longue que le calice; l'ovaire très-pileux; les gouffes petites, comprimées, pileuses, mucronées, contenant deux ou trois semences.

Cette plante croît aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (V. v.)

28. GLYCINE à feuilles rhomboïdales. *Glycine rhombifolia*. Willd.

Glycine foliis ternatis, subrotundo rhombéis, glabris, subtüs resinoso-punctatis; racemis secundis, folio longioribus; leguminibus oblongis, dispermis; caule volubili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1065.

Cette plante a des tiges grimpanes, des feuilles pétioles, ternées; les folioles glabres, arrondies, rhomboïdales, parsemées en dessous de points résineux, jaunâtres; les latérales longues d'un demi-pouce; la terminale plus grande, longuement pédicellée; les stipules subules; les grappes axillaires, longues de trois pouces, contenant huit à dix fleurs unilatérales; les gouffes longues d'environ six lignes, glabres, aiguës, comprimées, renfermant deux semences.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Desfont.)

29. GLYCINE à chapelets. *Glycine precatória*. Willd.

Glycine foliis ternatis, rhombo-ovatis, acuminatis, pubescenti-mollibus; racemis axillaribus, folio subséquantiibus; leguminibus dispersis, oblongis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756. — Humb. & Bonpl.

Indigofera volubilis. Wendl. Observ. 55.

Cette plante est molle & pubescente sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, velues; les feuilles ternées, parsemées de poils glanduleux; les folioles ovales, rhomboïdales, acuminées; les fleurs disposées en grappes axillaires, presque aussi longues que les feuilles; les gouffes oblongues, articulées, à deux semences d'un rouge carlate, marquées, comme celles de l'*abrus precatória*, d'une tache noire, mais plus petite.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Willd.)

30. GLYCINE petite. *Glycine minima*. Willd.

Glycine foliis ternatis, ellipticis, utrinquè acutiusculis; floribus axillaribus, subsessilibus, geminis; leguminibus linearibus, polyspermis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses tiges sont grimpantes, pileuses, herbacées; les poils recourbés; les feuilles ternées; les folioles elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, longs d'environ un demi-pouce, un peu pileuses à leurs bords dans leur jeunesse; les fleurs presque sessiles, axillaires ou légèrement pédicellées, petites; les gouffes longues d'un pouce, médiocrement pédonculées, glabres, linéaires, polyspermes, terminées par une pointe crochue.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (Willd.)

31. GLYCINE couchée. *Glycine humifusa*. Willd.

Glycine foliis ternatis, oblongis, obtusis, subtus strigoso-pilosis; pedunculis unifloris, axillaribus; leguminibus linearibus, caule prostrato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 756.

Ses racines sont annuelles, & produisent plusieurs tiges couchées, éralées sur la terre, pileuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les feuilles ternées; les folioles oblongues, obtuses, un peu rudes, & pileuses en dessous; les pédoncules axillaires, uniflores, rarement à deux fleurs; les calices à cinq découpures; la corolle jaunâtre & fermée; l'étendard d'un blanc-sale, violet à sa base; les ailes ferrées, jaunâtres à leur sommet;

la carène obtuse, d'un blanc-sale; les gouffes linéaires, rudes & pileuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

32. GLYCINE sagittée. *Glycine sagittata*. Willd.

Glycine foliis simplicibus, sagittatis; petiolis alatis; caule volubili, fruticofo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 757. — Humb. & Bonpl.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, remarquable par ses feuilles simples, ovales, sagittées, acuminées, très-enrières, longues de deux ou trois pouces, soutenues par des pétioles ailes, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces, muni, un peu au dessous de la base des feuilles, de deux espèces d'arêtes; les stipules ovales-lancéolées, éralées, longues d'une ligne.

Cette plante croît à la Havane. (Willd.)

* Espèces moins connues.

* *Glycine (triloba), foliis ternatis, foliolis lobatis, caule prostrato, pedunculis bifloris.* Linn. Mantill. 516.

* *Dolichos trilobatus.* Mant. 1. pag. 101. In Indid. (Voyez DOLOIC, Suppl. Observ.)

* *Glycine (heterophylla), foliis ternatis, glabris, oblongis linearibusque; floribus umbellatis, caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. Ad Cap. B. Spei. (1)

* *Glycine (argentea), foliis ternatis, argenteis; floribus umbellatis, caule volubili.* Thunb. Prodr. 131.

* *Ononis argentea.* Linn. Suppl. 324. Ad Cap. B. Spei.

* *Glycine (glandulosa), foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, glabris; pedunculis lateralibus; unifloris; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. Ad Cap. B. Spei.

* *Glycine (totta), foliis ternatis, reticulatis; foliolis ovatis, ciliatis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 131. Ad Cap. B. Spei.

* *Glycine (erecta), foliis ternatis, villosis; foliolis oblongis, floribus umbellatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 131. Ad Cap. B. Spei.

* *Glycine (tebilis), foliis ternatis; foliolis ovalibus, subtus pilosis; leguminibus subsiliariis, linearibus, polyspermis; stylo persistenti recto.* Ait. Hort. Kew. 3. p. 34.

* *Glycine (lucida), volubilis, foliis ternatis foliolis ovatis, acuminatis, integerrimis; racemi terminalibus, glauculosis; pediculis ternis; leguminibus inflatis, dispersis.* Forst. Prodr. n.º 272.

* *Glycin*

* *Glycine (secunda)*, *foliis ternatis, subtile scarbis; floribus racemosis, secundis*. Thunb. Prodr. 131. Ad Cap. B. Spic.

* *Glycine (rosea)*, *volubilis, foliis ternatis; foliolis cordato-ovatis, acutis, integerrimis; pedunculis trifloris; leguminibus compressis, carinatis, monospermis*. Forst. Prodr. n^o. 271. In insulis Sociatis.

* *Glycine (floribunda)*, *foliis impari-pinnatis, undenis, ovatis; racemis folio longioribus; caule frutescente, volubili*. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1066.

Dolychos polystachyos. Thunb. Japon. 28. — Houttuyn. Linn. Pfl. Syst. 8. pag. 563. tab. 64. fig. 2. (Voyez DOLIC, n^o. 23, Observations.)

GLYCIRRHIZA. (Voyez RÉGLISSE.)

G MELIN. *Gmelina*. Illustr. Gen. tab. 542, *gmelina asiatica*, n^o. 1. (Voyez CANTI, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. G MELIN à petites fleurs. *Gmelina parviflora*. Roxb.

Gmelina foliis obovatis, subtrifidis simplicibusque; aculeis suberectis, caulinis, alternis. Roxb. Corom. pag. 162. tab. 32.

Gmelina indica. Brown, Flor. Ind. pag. 332. ?

Cette plante ne m'est point connue, & je n'ai pu me procurer la partie de l'ouvrage de Roxburg, dans lequel elle se trouve figurée. Ses rameaux sont armés d'aiguillons alternes, presque droits. Ses feuilles sont en ovale renversé, presque trifides ou simples. Elles ont les mêmes qualités que celles du *pedalium*.

Cette plante croît au Coromandel. h (Roxb.)

GNAPHALE. *Gnaphalium*. Plusieurs espèces de *gnaphalium* ont été figurées dans les *Illustrations des genres*, mais comme appartenantes à des genres différens : les unes sont rapportées aux EVAX (voyez ce mot, Suppl.); aux *anaxeton*, tab. 692, fig. 1, *gnaphalium fatidum*, n^o. 51; — fig. 2, *gnaphalium floridum*, Suppl.; d'autres aux *elychrysum*, tab. 693, fig. 1, *gnaphalium orientale*, n^o. 41; — fig. 2, *gnaphalium yuccesolium*, n^o. 12. Voyez encore, dans le Supplément, les articles ANTENNARIA, ARGYROCOMA, ANAXETON, EVAX, ELYCHRYSUM : ce sont autant de genres particuliers, établis pour plusieurs espèces de *gnaphalium*.

Observations. 1^o. Le *gnaphalium capitatum*, n^o. 20, est le *gnaphalium cephalotes*. Thunb. Prodr. 147, & Willd. Spec. Plant. pag. 1856.

2^o. Le *gnaphalium spicatum*, n^o. 72, n'est point Botanique. Supplément. Tome II.

la plante que Vahl a décrite sous ce nom. Nous la ferons connoître sous celui de *gnaphalium chrysocoma*. L'espèce de M. de Lamarck est le *gnaphalium coarctatum*. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1886.

3^o. D'après les observations de M. Smith, le *gnaphalium fuscum*, n^o. 70, est le *gnaphalium silvaticum*. Linn. Spec. Plant. 1200. — Flor. lap. 298. — Flor. suec. 675, 739. — Flor. dan. 254. Il y rapporte la synonymie suivante :

Gnaphalium norvegicum. Retz, Prodr. Scand. n^o. 1006. — Hænk. in Jacq. Collect. 2. pag. 21.

Sous le nom de *gnaphalium reitum*, le même auteur conserve la synonymie placée au *gnaphalium silvaticum*, n^o. 71, & Flor. dan. tab. 1229.

4^o. Il existe entre le *gnaphalium fatidum*, n^o. 51, & le *xeranthemum fugidum*, n^o. 5, de si grands rapports, qu'il est difficile de tenir ces deux plantes éloignées l'une de l'autre, à plus forte raison dans deux genres différens, les caractères qui les séparent n'étant d'ailleurs que peu tranchés.

SUITE DES ESPÈCES.

* Calices blancs, argentés ou rougeâtres; tige ligneuse.

92. GNAPHALE divariqué. *Gnaphalium divaricatum*. Berg.

Gnaphalium fruticosum, foliis amplexicaulis, panduriformi-spathulatis, obtusis, tomentosis; corymbo divaricato, ramis divaricatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1855. — Berg. Plant. Cap. pag. 25. — Thunb. Prodr. 151.

Gnaphalium spathulatum. Burm. Prodr. Cap. 25.

Elychrysum foliis oblongis, circum caulem urtice & tomentosis. Breyn. Prodr. 29. tab. 18. fig. 3.

Abrisseau dont les tiges sont tomenteuses, divisées en rameaux nombreux, très-étalés, ramifiés; les feuilles sessiles, alternes, petites, amplexicaules, spatulées, presque panduriformes, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs disposées en corymbes terminaux, longuement pédonculés, touffus, très-ranissés, divariqués; les pédoncules tomenteux; les pédicelles extrêmement courts, cendrés ou un peu roussâtres; les calices globuleux, composés d'écaillés blanches, imbriquées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

93. GNAPHALE rude. *Gnaphalium asperum*. Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lineari-subulatis, mucronatis, nudis, scarbis; flore solitario, terminali,
Linn.

sessili. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1836. — Thunb. Prodr. 147.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux nus; ses feuilles linéaires, subulées, verdâtres, roides, mucronées, nues, rudes au toucher. Il n'existe qu'une seule fleur sessile à l'extrémité des tiges & des rameaux, de la grosseur des baies du *solanum nigrum*; le calice composé d'écaillés obtuses, pubescentes, de couleur purpurine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Willd.)

94. GNAPHALE à fleurs nombreuses. *Gnaphalium polyanthos*. Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lineari-subulatis, mucronatis, margine revolutis, subius tomentosis; corymbo cœciliato; calicinis squamis interioribus acutis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1839. — Thunb. Prodr. 147.

Arbrisseau chargé de feuilles linéaires, subulées, mucronées à leur sommet, roulées à leurs bords, tomenteuses en dessous, inégales, réunies par fascicules; les plus grandes longues de quatre lignes; les fleurs disposées en un corymbe terminal, ramifié, serré; les calices allongés, cylindriques, rougeâtres, composés d'écaillés ovales, aiguës; les inférieures un peu plus longues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Willd.)

95. GNAPHALE hérissé. *Gnaphalium hirsutum*. Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis lanceolatis, mucronatis, hirsutis; floribus capitatis, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1860. — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux tomenteux, presque dichotomes; ses feuilles alernes, point fasciculées, étroites, lanceolées, mucronées, hérissées, longues de six lignes, rétrécies dans leur vieillisse; les fleurs presque sessiles, ramassées en une tête touffue, accompagnées de feuilles en forme d'involucre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Willd.)

96. GNAPHALE à feuilles de seriphium. *Gnaphalium seriphoides*. Berg.

Gnaphalium fruticosum, foliis parvis, fasciculatis, lineari-subulatis, supra tomentosis; floribus lateralibus. Berg. Plant. Cap. pag. 267. (Exclus. synonym.) — Thunb. Prodr. 148.

Ses tiges sont cylindriques, ligneuses, d'un brun-cendré; les rameaux nombreux, allongés, tomenteux; les feuilles fasciculées, linéaires, subulées, obtuses, très-courtes, blanches & tomen-

teuses en dessus, d'un brun-verdâtre en dessous; les fleurs solitaires, axillaires, latérales & sessiles, plus grandes que les feuilles; le calice ovale, composé d'écaillés imbriquées; les extérieures plus épaisses, tomenteuses; les intérieures scarieuses, ferrugineuses; la corolle de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Berg.)

97. GNAPHALE rouffêâtre. *Gnaphalium rufescens*.

Gnaphalium suffruticosum, foliis linearibus, angustis, tomentosis, convolutis; floribus agglomeratis, terminalibus. (N.)

Elychrysum humillimum, ex Promontorio sacro. Tournef. Inst. R. Herb. pag. 454.

Cette espèce est remarquable par ses tiges basses, dures, presque ligneuses, velues, chargées de feuilles nombreuses, éparfes, très-rapprochées, assez semblables à celles des pins, étroites, linéaires, obtuses, tomenteuses & blanchâtres, roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs petites, terminales, agglomérées, presque en tête; les écaillés calicinales glabres, obtuses, luisantes, de couleur rouffêâtre.

Cette plante croît dans le Levant. \bar{h} (V. f. in herb. Desfont.)

98. GNAPHALE à feuilles de diosma. *Gnaphalium diosmasolium*. Vent.

Gnaphalium foliis linearibus, patentirecurvis, supra scabris; corymbis densis, calicibus basi cinereis. Vent. Malm. vol. 2. pag. 8 & tab. 74.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *gnaphalium teretifolium* Linn., ainsi qu'avec le *gnaphalium eicoides* & *recurvum* Lam.; mais elle s'en distingue par plusieurs caractères, principalement par ses feuilles, qui ne sont point adhérentes, par leur partie inférieure, aux branches & aux rameaux, & dont la surface supérieure est hérissée de poils roides & courts qui les rendent rudes au toucher; elles sont d'ailleurs éparfes, linéaires, étalées, recourbées au sommet, étroites, longues d'environ six lignes; ses fleurs petites, globuleuses, blanchâtres, disposées en corymbes terminaux très-serrés; les écaillés calicinales membraneuses, luisantes; les inférieures arrondies, de couleur cendrée; les intérieures oblongues, obtuses, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (V. f.)

99. GNAPHALE argenté. *Gnaphalium argentum*.

Gnaphalium fruticosum, foliis imbricatis, lanceo-

latis, basi subvaginata, tomentosis; floribus apice confertis, foliis; squamis scariosis, glabris, ovatis. (N.)

Ce joli arbruste a une tige droite, ligneuse; elle se divise, vers son sommet, en rameaux courts, ramassés, entièrement revêtus par la base persistante des feuilles en forme de gaine. Les feuilles sont très-nombreuses, serrées, éparfes, imbriquées, sessiles, lancéolées, épaisses, tomenteuses & cendrées à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes; les fleurs sont globuleuses, un peu ovales avant leur épanouissement, sessiles, réunies en un paquet terminal au milieu des feuilles; les calices glabres & luisans, composés d'écaillés imbriquées, ovales, aiguës, scarieuses, argentées, très-brillantes, brunes à leur base.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. *H (V. f. in herb. Desfont.)*

* * Calices dorés ou jaunâtres; tige ligneuse.

100. GNAPHALE à petites feuilles. *Gnaphalium microphyllum*. Willd.

Gnaphalium fruticosum, ascendens, foliis linearibus, obtusis, cano-pubescentibus, margine revolutis, undulatis; floribus umbellatis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1863.

Elychrysium creticum, foliis brevioribus & crispis, capitulis minoribus. Tournef. Coroll. 33.

Cette plante a des tiges ligneuses, étalées, blanches, tomenteuses, très-feuillées; les feuilles linéaires, petites, blanchâtres, pubescentes, longues au plus de six lignes, obtuses, ondulées & roulées à leurs bords, un peu recourbées en dehors; les rameaux stériles courts; les autres longs de six à huit pouces, élançés; les feuilles plus distantes; les fleurs terminales, médiocrement pédicellées, réunies en un petit corymbe imitant une ombelle; les calices glabres, cylindriques, composés d'écaillés imbriquées, minces, scarieuses; les intérieures d'un jaune-pâle, les extérieures plus foncées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. *H (V. f. in herb. Desfont.)*

101. GNAPHALE coupé. *Gnaphalium excisum*. Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis cuneiformibus, obovatis, tomentosis, apice recurvato-emarginatis; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 1864. — Thunb. Prodr. 151.

Ses rameaux sont tomenteux; les feuilles cunéiformes, en ovale renversé, tomenteuses, blanchâtres à leurs deux faces, échancrées & recourbées à leur sommet; leur côté du milieu saillante

en dessous; les fleurs disposées en un corymbe terminal, peu garni; les écaillés du calice d'un jaune-clair, étalées à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *H (Willd.)*

102. GNAPHALE à petites têtes. *Gnaphalium capitellatum*. Thunb.

Gnaphalium fruticosum, foliis subplexicaulis, linearilanceolatis, acutis, subtus tomentosis, patentibus; corymbo terminali, coarctato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1866. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges sont ligneuses; les rameaux simples, droits, tomenteux; les feuilles étalées, linéaires-lancéolées, aiguës, tomenteuses en dessous, longues de trois ou quatre lignes, sessiles, amplexicaules; les fleurs réunies en un corymbe terminal, serré, presqu'en tête; les écaillés du calice d'un roux-jaunâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *H (Willd.)*

103. GNAPHALE à fleurs velues. *Gnaphalium dasyanthum*. Willd.

Gnaphalium fruticosum, foliis lanceolatis, acutis, basi trinerviis, undulatis, pilosis, subtus tomentosis; corymbo coarctato, bracteato, terminali. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 865.

Gnaphalium expansum? Thunb. Prodr. 149.

Arbrisseau très-rameux, dont les tiges s'élevant à la hauteur de quatre pieds. Les rameaux sont tomenteux; les feuilles lancéolées, aiguës, ondulées, tomenteuses en dessous, marquées de trois nervures à leur base, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en un corymbe resserré, pédonculé, muni à sa base de bractées lancéolées, effilées; les écaillés du calice blanchâtres, pileuses, jaunâtres à leur sommet & à leurs bords; les intérieures jaunes seulement à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *H (Willd.)*

104. GNAPHALE à fleurs nombreux. *Gnaphalium multiflorum*.

Gnaphalium frutescens, tomentosum, album, foliis perangustis, longissimis; floribus densis, paniculatis; squamis calcinis acutis, ramis teretibus. (N.)

Ce joli arbruste est d'une blancheur éclatante & légèrement cotonneux sur toutes ses parties. Ses rameaux sont roides, cylindriques dans toute leur longueur; les feuilles distantes, éparfes, très-étroites, linéaires, presqu'infimes, longues d'environ deux pouces, entières, obtuses, pubescentes; les fleurs petites, très-nombreuses, dis-

posées en une panicule touffue par le rapprochement des rameaux; les calices glabres, ovales, d'un jaune-pâle, roussâtres, composés d'écaillés imbriquées, petites, lancéolées, très aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Ladrü à l'île de Ténériffe. H (V. f.)

105. GNAPHALE comprimé. *Gnaphalium compressum*.

Gnaphalium fruticosum, ramosissimum, candidissimum; foliis linearibus, angustis; squamis calicinis exterioribus obtusis, margine albidis, ciliatis; ramis apice compressis. (N.)

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle en diffère par ses rameaux plus nombreux, presque fasciculés au sommet, où ils sont très-ramifiés, comprimés à leur partie supérieure; les feuilles alternes, très-blanches, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un pouce au plus, à peine cotonneuses; les fleurs petites, terminales, disposées en petits corymbes à l'extrémité de chaque rameau; les calices d'un jaune un peu roussâtre; les écaillés extérieures courtes, obtuses, entourées d'un léger duvet blanc, presque ciliées; les intérieures glabres, aiguës, plus longues.

Cette plante croît aux îles Canaries, où elle a été découverte par M. Bouffonnet. H (V. f.)

106. GNAPHALE de Madagascar. *Gnaphalium madagascariense*.

Gnaphalium fruticosum, erectum, foliis linearibus, brevibus, obtusis, pulverulento-tomentosis; floribus cymoso-capitatis; squamis imbricatis, acutis. (N.)

Cette plante ressemble beaucoup, surtout par la disposition de ses fleurs, au *gnaphalium microphyllum*. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, presque glabres; ses rameaux alternes, roides, garnis de feuilles nombreuses, épaisses, petites, linéaires, longues d'environ trois lignes au plus, d'un blanc-cendré, un peu pulvérulentes, pubescentes, étroites, obtuses; les fleurs disposées à l'extrémité des rameaux en une petite cime en forme de tête; chaque fleur petite, ovale, un peu allongée, très-glabre; les calices composés d'écaillés coriaces, luisantes, d'un jaune-pâle, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. H (V. f. in herb. Desfont.)

107. GNAPHALE feuillé. *Gnaphalium foliosum*.

Gnaphalium fruticosum, foliis numerosissimis, imbricatis, sparsis, linearibus, tomentosis; floribus terminalibus, aggregatis; calicibus scariosis. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses feuilles

très-nombreuses, entassées, sessiles, linéaires, un peu aiguës, étroites, tomenteuses, courbées en différents sens, longues d'un demi-pouce. Ses rameaux sont souples, grêles, courts, inégaux, touffus; les fleurs petites, médiocrement pédoncelées, solitaires ou agrégées à l'extrémité des rameaux; les écaillés calicinales courtes, étroites, obtuses, membranées, raboteuses, d'un jaune de soufre pâle, brunes à leur base, glabres, recourbées à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie à l'Île-de-France, par M. de Labillardière. H (V. f. in herb. Desf.)

108. GNAPHALE à demi aigretté. *Gnaphalium semipapposum*. Labill.

Gnaphalium suffruticosum, foliis linearibus, subulis tomentosis; floribus capitato-corymbosis; pappo femineis foliulis nullo. Labill. Nov.-Holl. 2. pag. 42. tab. 187.

Plante ligneuse, haute d'un pied & demi, dont les riges sont droites, striées, rameuses, tomenteuses; les feuilles linéaires, rouées à leurs bords, très-étroites, longues d'un à deux pouces; les fleurs disposées en corymbes touffus; le calice ovale, composé d'écaillés imbriquées, un peu ciliées, d'un jaune d'or, ou violettes & ferrugineuses; les inférieures ovales; les intérieures réfléchies à leur sommet, de la longueur des fleurons; les fleurons femelles peu nombreux; leurs semences dépourvues d'aigrettes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. H (V. f.)

*** Tige herbacée; calices dorés ou jaunâtres.

109. GNAPHALE à feuilles de lavande. *Gnaphalium lavandulifolium*. Willd.

Gnaphalium herbaceum, foliis niveis, lanuginosomentosis, obtusis; radicalibus spatulatis, caulinis linearilanceolatis, corymbis terminali. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868.

Elychrysum orientale, glutinosum, lavandulifolio. Tournef. Coroll. 25.

Cette espèce se rapproche du *gnaphalium arenarium*; elle en diffère par un duvet cotonneux, plus abondant, d'un blanc de neige; par ses feuilles radicales spatulées, en ovale renversé; les caulinaires linéaires lancéolées, très-rapprochées, longues d'un pouce; les tiges simples, herbacées, droites, hautes d'un demi-pied; les fleurs disposées en un corymbe terminal, semblables à celles du *gnaphalium arenarium*.

Cette plante croît dans le Levant. γ (V. f. in herb. Desfont.)

110. GNAPHALE à tige fleurie. *Gnaphalium caespitosum*. Desfont.

Gnaphalium caule basi ramoso; ramis simplicibus; foliis subulatis, tomentosis; floribus axillaribus, sessilibus; squamis calicinis acutis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Ses racines font grêles, filiformes, tortueuses; ses tiges blanchâtres, tomenteuses, longues d'un à deux pouces; ses rameaux nombreux, fistiformes; ceux du centre redressés, un peu couchés à leur base; les feuilles alternes, subulées, tomenteuses, longues d'environ un demi-pouce, les fleurs petites, sessiles, axillaires, éparées le long des tiges & des rameaux; le calice composé d'écailles imbriquées, luisantes, rouffesâtres, aiguës.

Cette plante croit dans le sable, au royaume de Tunis. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

111. GNAPHALE mouffé. *Gnaphalium muscoïdes.* Desfont.

Gnaphalium lanatum, capitosum, caulibus prostratis, fistiformibus; foliis spatulatis, calicibus radiatis. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267. tab. 231.

Plante remarquable par son port. Ses tiges, disposées en gazon, font couchées, étalées, très-rameuses, divisées, des leur base, en rameaux filiformes, blanchâtres, lanugineux, longs d'un à deux pouces; les feuilles petites, alternes, spatulées, obtuses, longues de trois lignes, blanchâtres, lanugineuses. Les fleurs font petites, sessiles, très-nombreuses, tomenteuses, réunies en tête au sommet des rameaux; le calice ovale; les écailles intérieures luisantes, linéaires, radiées, d'un jaunepâle; les fleurons à quatre dents; l'aigrette sessile, plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croit dans le royaume de Tunis, aux environs de Sibia. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

112. GNAPHALE à odeur forte. *Gnaphalium graveolens.* Martsch.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanuginosis, canis; radicalibus spatulatis, trinerviis; caulibus linearilanceolatis, superioribus acutis; corymbo composito. Martsch. Flor. taur. caucap. 2. pag. 299.

♢ *Idem, foliis angustis, floribus minoribus.*

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *gnaphalium arvense* Linn. & le *gnaphalium lavandulaefolium* Willd. Elle diffère du premier par son duvet lanugineux beaucoup plus long, surtout vers le haut de la plante; par ses feuilles supérieures un peu aiguës, terminées par une petite pointe foible, aride; elle se distingue du second en ce que toutes ses feuilles ne sont point obtuses, qu'elle n'est nullement glutineuse, & qu'elle exhale une odeur forte, approchant de celle du mélilot. Les feuilles radicales font en spatule, à trois nervures; les caulinaires linéaires-lancéolées; les su-

périeures aiguës; les corymbes ramifiés & les fleurs jaunes.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase & dans la Tauride; elle varie à feuilles étroites, à fleurs plus petites. 2 (*Marsch.*)

113. GNAPHALE finué. *Gnaphalium sinuatum.* Lour.

Gnaphalium herbaceum, ramis assurgentibus; foliis ovato-lanceolatis, serratis, dentatis, utrinque pilosis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 608.

Ses tiges font droites, rameuses, herbacées, hautes de quatre pieds; les rameaux ascendants; les feuilles ovales-lancéolées, alternes, assez grandes, incisées, sinuées, dentées à leurs bords, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs jaunes, disposées en racemes droites, terminales; le calice composé d'écailles membraneuses, rougêtres à leurs bords.

Cette plante croit à la Cochinchine. (*Lour.*)

114. GNAPHALE verge-d'or. *Gnaphalium solidaginoides.*

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subulis pubescentibus, sessilibus, tomento spisso inferis; racemis foliosis, alternis, lateralibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par son port; elle ressemble au *solidago virga aurea*. Ses tiges font presque gâbres, droites, cylindriques, un peu fistuleuses; les feuilles allongées, lancéolées, un peu élargies, longues de deux pouces, pubescentes en dessous, sessiles, insérées dans une petite touffe de poils blancs. Les fleurs font disposées en grappes touffues, à l'extrémité de petits rameaux axillaires, distribués le long des tiges, velus, garnis de petites feuilles obtuses, alternes, velues. Les fleurs font la plupart presque sessiles, très-rapprochées, lanugineuses, petites; les calices composés d'écailles scarieuses, très-étroites, presque subulées, rabattues en dehors après la chute des semences.

Cette plante croît aux Antilles. (*V. f. in herb. Desfont.*)

115. GNAPHALE mucroné. *Gnaphalium apiculatum.* Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis subspathulatis, tomentosis, apice nudis, membranaceis subulatisve; floribus paniculatis, calicinis squamis ciliatis. Labill. N. v. Holl. 2. pag. 43. tab. 188.

Ses tiges font herbacées, hautes d'un pied & demi, droites, cylindriques, simples ou rameuses, un peu striées, tomenteuses; les racines presque ligneuses; les feuilles oblongues, à demi amplicaulés, presque spatulées, lanugineuses à

leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, surmontées d'une pointe subulée, oblongue, très-aiguë; les fleurs disposées en une panicule lâche ou serrée; les pédicelles plus longs que les fleurs; le calice hémisphérique, un peu plus long que les corolles; les écailles imbriquées, d'un jaune d'or, légèrement ciliées.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (V. f. in herb. Desfont.)

116. GNAPHALE des collines. *Gnaphalium collinum*. Labill.

Gnaphalium caulibus herbaceis, simplicibus, erectis; foliis lanceolato-linearibus, subius tomentosis; floribus carytato-globosis, terminalibus axillari-busve, subinvolutis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 44. tab. 189.

Ses tiges sont droites, lanugineuses, rouffes, presque simples, hautes de six à huit pouces; les feuilles lancéolées, linéaires, glabres, luisantes en dessus, très-blanches & tomenteuses en dessous, un peu roulées à leurs bords, longues d'un pouce & plus; les fleurs réunies en têtes terminales & axillaires, presque fétilles, souvent accompagnées de feuilles de même longueur que les fleurs; leur calice oblong, rapproché de celui des filago; les écailles scarieuses, obtuses, luisantes, d'un brun-rouffâtre; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

117. GNAPHALE fausse-leyfère. *Gnaphalium leyferoides*. Desfont.

Gnaphalium caule filiformi, ramofo; foliis lanatis, subulato-filiformibus; pedunculis axillaribus, nudis, unifloris, folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 267.

Espèce remarquable par la finesse de ses feuilles par ses tiges ou ses rameaux courts, filiformes, étalés, longs de deux ou trois pouces, lanugineux; les racines fibreuses, capillaires; les feuilles épartes, fétilles, subulées, presque filiformes, longues d'un pouce, d'un vert-cendré, chargées de poils courts & visqueux; les pédoncules simples, nus, axillaires, étalés, uniflores, sétacés, longs d'environ deux pouces & plus; le calice ovale, composé d'écailles glabres, luisantes, scarieuses, d'un jaune-pâle ou d'un brun-violet; les extérieures plus petites. La corolle & le fruit n'ont point été observés.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le royaume de Tunis. ☉ (V. f. in herb. Desfont.)

*** Tige herbacée; calices blanchâtres ou rouffâtres.

118. GNAPHALE coloré. *Gnaphalium tinctum*. Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramofo, diffusum; foliis obovatis, villosis; floribus terminalibus, glomeratis; calicibus lanatis; squamis interioribus nudis, reflexis, coloratis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1876. — Thunb. Prodr. 161.

Ses tiges font rameuses, diffusés, tomenteuses, herbacées; les feuilles en ovale renversé, velues, entières, obtuses à leur sommet; les fleurs fétilles, agglomérées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les écailles extérieures du calice lanugineuses; les intérieures lancéolées, subulées, rouffâtres & réfléchies à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Willd.)

119. GNAPHALE rouffâtre. *Gnaphalium rubellum*. Thunb.

Gnaphalium herbaceum, ramofo, erectum; foliis oblongo-obovatis, tomentosis; floribus corymbosis, squamis calcinis patulis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1878.

Ses tiges font herbacées, droites, rameuses, revêtues d'un duvet blanchâtre & tomenteux; les feuilles oblongues, en ovale renversé, obtuses, tomenteuses; les fleurs disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes paniculés; les calices rouffâtres, composés d'écailles imbriquées, étalées, ovales, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Willd.)

120. GNAPHALE blanc. *Gnaphalium dealbatum*. Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis oblongo-obovatis, lanatis; floribus sessilibus, glomeratis; calicibus lanatis, radiatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 149.

Cette espèce a des tiges couchées, rameuses, chargées d'un duvet lanugineux & d'un blanc de neige, ainsi que toute la plante. Ses feuilles sont petites, oblongues, en ovale renversé, un peu aiguës, tomenteuses & très-blanches; les fleurs fétilles, terminales, agglomérées; le calice oblong, tomenteux; les écailles intérieures plus allongées, nues, blanches, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (Willd.)

121. GNAPHALE couché. *Gnaphalium prostratum*. Thunb.

Gnaphalium herbaceum, procumbens, foliis obovatis, obtusis, tomentosis; floribus sessilibus, glomeratis; calicibus squamis interioribus membranaceis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1880. — Thunb. Prodr. 150.

Ses tiges sont herbacées, couchées, étalées, tomenteuses & rameuses; ses feuilles en ovale renversé, obtuses, tomenteuses; ses fleurs feilées, agglomérées, axillaires & terminales; les écailles extérieures du calice pubescentes; les intérieures nues, membraneuses, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Willd.)

122. GNAPHALE crisfocome. *Gnaphalium chrysofoma*.

Gnaphalium (spicatum), caulibus herbaceis, simplicifloris; floribus verticillatis; foliis fasciculatis, linearibus, revolutis. Vahl, Symb. 1. pag. 70. — Non Lam.

Chrysofoma spicata Forsk. Catal. Plant. Ægypt. 73. n°. 433.

Pilago Capeensis, minor, spicata. Petiv. Gazoph. n°. 451. tab. 8. fig. 12.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *gnaphalium verticillatum*; & peut-être même n'en diffère qu'un peu. Ses tiges sont nombreuses, très-simples, glabres, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, chargées de feuilles & de fleurs; les feuilles linéaires, fasciculées, inégales, aiguës, roulées, glabres en dessus, légèrement tomenteuses en dessous, longues de trois lignes; les supérieures plus allongées; les fleurs petites, presque verticillées, agglomérées dans toutes les aisselles des feuilles; les écailles calicinales scarieuses, brunes, luisantes, ovales-lancéolées.

Cette plante croît dans l'Égypte. (Vahl.)

123. GNAPHALE à tiges nombreuses. *Gnaphalium pluricaule*.

Gnaphalium (multicaule), caulibus herbaceis, simplicifloris, ascendentibus; foliis linearispatulatis, acutis, utrinque tomentosis; floribus glomerato-spicatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1888.

Confer cum gnaphalo multicauli. Lam. n°. 14.

Ses racines produisent un grand nombre de tiges très-simples, ascendantes, tomenteuses, longues de trois à six pouces, garnies de feuilles alternes, linéaires-spatulées, aiguës, tomenteuses à leurs deux faces; les inférieures longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en un épi terminal, allongé ou ovale; les calices tomenteux; leurs écailles intérieures diaphanes & membraneuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

124. GNAPHALE nain. *Gnaphalium pusillum*. Hank.

Gnaphalium caule herbaceo, simplicifloro, sab-

erecto, subtrifloro; foliis linearibus, acutis, tomentosis; samentibus procumbentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1888. — Hanks. & Suder. 93.

Filago acaulis. Krock. Silef. n°. 1417. n°. 41.

β. Gnaphalium (fascium), caule herbaceo, erecto, simplicifloro; foliis linearibus, acutis, tomentosis; floribus solitariis, axillaribus, pedunculatis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1889. — Scopoli, Carn. n°. 1048. tab. 67.

Je réunis ici ces deux plantes comme variétés l'une de l'autre, & qui le sont peut-être elles-mêmes du *gnaphalium spinaria*, avec lequel elles ont de très-grands rapports, & dont elles diffèrent, la première par ses tiges presque nulles, ses fleurs feilées, solitaires, ou deux à trois au plus. Ses racines produisent des rejetons rampans. La seconde a ses tiges plus fertiles, plus alongées; ses fleurs axillaires, solitaires, pédonculées.

Cette plante croît dans presque toutes les montagnes alpines. (V. f.)

125. GNAPHALE à grand calice. *Gnaphalium calycinum*.

Gnaphalium acaule, pumilum, foliis oblongis, obtusis, subtus pubescenti-albidis; scapo filiformi, urisiformi; squamis calycinis interioribus linearibus, oblongis, radiantibus. (N.)

Cette petite espèce se distingue par plusieurs caractères très-remarquables; elle n'a point ou presque point de tige, quelquefois cependant ses racines produisent des rejetons rampans & feuillés. Ses feuilles sont oblongues, étroites, très-obtuses, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, longues d'environ six à huit lignes, glabres en dessus, blanches & légèrement pubescentes en dessous. Les hampes ou pédoncules sont simples, filiformes, tomenteux, longs de deux ou trois pouces, quelquefois très-courts, terminés par une seule fleur assez grande; le calice glabre, de couleur de paille, composé d'écailles peu nombreuses, imbriquées; les extérieures courtes, ovales ou ovales-oblongues, membraneuses, obtuses; les intérieures lancéolées, étalées, beaucoup plus longues, aiguës, scarieuses; le réceptacle nu, étroit, alvéolaire. Je n'ai vu ni la corolle ni les semences.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été découverte par Commerson. (V. f. in herb. Desfont.)

126. GNAPHALE à bouquets. *Gnaphalium floridum*.

Gnaphalium tomentosum, foliis linearibus, acutis; floribus terminalibus, cymoso-capitatis. (N.)

Anaxeton. Lam. Illustr. tab. 692. fig. 2.

Cette plante est tomenteuse sur toutes ses par-

ties. Ses tiges sont droites, cylindriques, presque simples, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles éparpillées, sessiles, linéaires, aiguës, épaissies, un peu roulées à leurs bords; les inférieures au moins longues d'un pouce; les supérieures une fois plus courtes; le pédoncule nu, terminal, allongé, soutenant un gros bouquet de fleurs nombreuses, pédicellées, ramassées en corymbe ou en une tête touffue; le calice presque glabre, ovale, un peu cylindrique, composé d'écaillés imbriquées, étroites, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f. in herb. Linn.*)

***** *Les filago.*

127. GNAPHALE sphérique. *Gnaphalium sphericum*. Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, ramoso, erecto; foliis linearibus, trinerviis, acutis, basi valdè attenuatis, subtus tomentosis; floribus terminalibus, capitatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 867.

Ses tiges sont droites, herbacées, rameuses, hautes d'un pied & plus, blanches & tomenteuses; les feuilles linéaires, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, longuement rétrécies à leur base, vertes, glabres & marquées de trois nervures en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous; les fleurs terminales réunies en une tête sphérique, de la grosseur d'une petite ceinture.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Willd.*)

128 GNAPHALE à fleurs en tête. *Gnaphalium cephaloidum*. Willd.

Gnaphalium caule herbaceo, simplici; foliis linearibus, trinerviis, acuminatis, subtus cano-sericeis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 868.

Ses racines sont annuelles & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges longues de quatre à six pouces, très-simples, foyeuses & blanchâtres; les feuilles linéaires, un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, à trois nervures, glabres en dessus, blanches & foyeuses en dessous, acuminées à leur sommet; les fleurs sessiles, terminales, agglomérées en tête, entourées, à leur base, de quatre feuilles en forme d'involute. On trouve quelquefois d'autres petites têtes centrales, ou dans l'aisselle de la feuille supérieure, peu garnies, accompagnées de deux feuilles à leur base.

On soupçonne cette plante originaire de la Nouvelle-Hollande. (*Willd.*)

129. GNAPHALE blanc de neige. *Gnaphalium niveum*.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtus albidis, sericeis; ramis unifloris, pedunculis nudifluis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryso dealbato*, tab. 190.

Cette plante a des tiges droites ou ascendantes, herbacées, presque simples, longues de six à sept pouces, striées, revêtues d'un duvet foyeux; les feuilles sessiles, longues d'un pouce & plus, allongées, ovales-lancéolées, glabres en dessus, excepté dans leur jeunesse; blanches, tomenteuses & foyeuses en dessous, quelquefois un peu roussâtres; les inférieures amplicaulaires; les supérieures alternes, sessiles; les fleurs solitaires, terminales, assez grosses, pédonculées; le pédoncule foyeux écaillé; les écaillés calicinales scarieuses, obtuses, imbriquées, lanugineuses à leur base, un peu denticulées ou entières à leur sommet; les extérieures d'un jaune-pâle; les intérieures blanchâtres, plus longues, étalées; les semences un peu striées; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap Van-Diemen. (*V. f. in herb. Desfont.*)

130. GNAPHALE scorpion. *Gnaphalium scorpioides*. Labill.

Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis, subtus lanuginosis, supra subsapilloso; ramis unifloris, pedunculis squamosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 45. *Sub elichryso*, tab. 191.

Rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles plus vertes, à peine lanugineuses en dessous, point foyeuses; par les fleurs de moitié plus courtes que le calice; par les corolles femelles très-fendues. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied, ascendantes, à peine rameuses, presque lanugineuses; les feuilles lancéolées, légèrement lanugineuses en dessous, un peu pileuses, presque écaillées en dessus, longues de deux pouces, rétrécies à leurs deux extrémités; le pédoncule uniflore, terminal, un peu écaillé; les écaillés calicinales lanugineuses à leur base; les extérieures roussâtres; les intérieures d'un jaune de tonte clair.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (*Lab.*)

131. GNAPHALE papilleux. *Gnaphalium papillosum*. Labill.

Gnaphalium foliis lanceolatis, papilloso-pilosis; floribus solitariis, terminalibus, bracteatis, cinereis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 46. *Sub elichryso*, tab. 192.

Cette plante a des tiges herbacées, hautes d'un pied & demi, cylindriques, légèrement striées, remplies de moëlle, rameuses vers leur sommet, couvertes,

couvertes, ainsi que les feuilles, de petites écailles pileuses & couchées; les feuilles faibles, lanco-lées, à demi-amplexicaules, longs de trois poudes, sans nervures sensibles; les fleurs terminales, solitaires, pédonculées, accompagnées d'un involucre de deux à quatre feuilles étroites, plus longues que les fleurs; les écailles du calice cré-suglabres, presqu'acuminées, cendrées; les intérieures plus longues & blanchâtres, presque deux fois aussi longues que les fleurs.

Cette plante croit au cap Van-Diemen. (Lab.)

* Espèces moins connus ou douteuses.

Gnaphalium (trinerve), fruticosum, foliis sessilibus, lanceolatis, trinerviis, subius argenteis; paniculâ corymbosâ, terminali, laxâ. Forst. Prodr. n^o. 289. In Novâ Zeelandiâ. ☿

* *Gnaphalium* (candidissimum), herbaceum, foliis candidis, sericeo-tomentosis, linearilanceolatis, acutiusculis; corymbo composito; calicibus ovatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1868. — Marfeh. Casp. pag. 119. n^o. 35. — Non Lam. In lapidosis, versus mare Caspium. ♀?

* *Gnaphalium* (lanatum), herbaceum, lanatum, foliis linearibus, oblongis, apice callosomucronatis; corymbo-cordato, caule simplicissimo. Forst. Prodr. n^o. 290. In Novâ Zeelandiâ.

* *Gnaphalium* (albescens), herbaceum, niveo-tomentosum, foliis linearilanceolatis; caule erecto, inferius indiviso; ramis terminalibus, fastigiatis; floribus confertis, concis. Swartz, Prodr. 112, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 133 & In Jamaica. An varietas *gnaphalii obtusifolii*?

* *Gnaphalium* (auriculatum), herbaceum, erectum, foliis linearispathulatis, basi cordatis, amplexicaulibus, tomentosis; floribus corymbosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thurb. Prodr. 161. Non Lam.

Gnaphalium incanum, foliis oblongis, auriculatis. Burm. Afr. 220. tab. 78. fig. 3. Ad Cap. B. Spei. ♀

* *Gnaphalium* (spathulatum), herbaceum, decumbens, foliis caneformi-obovatis, retusis, tomentosis; floribus terminalibus, sessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1879. — Thurb. Prodr. 151. Non Lam. Ad Cap. B. Spei. ♀ Flores sessiles, tres; calices nivei squamis ovatis, obtusis.

* *Gnaphalium* (pilosellum), herbaceum, foliis lanceolatis, quinqueerviis, subius tomentosis; caule nudo, floribus capitatis. Linn. Suppl. pag. 364. — Dict. n^o. 91.

Gnaphalium (quinquerve), foliis amplexicaulibus, ovatis, supra glabris; floribus paniculatis; caule erecto, herbaceo. Thurb. Prodr. 152. ? Ad Cap. Botanique, Supplément, Tome II.

B. Spei. ♀ Folia 3 seu 4 radicalia, elliptica; scapus foliis duplo longior, pilosus; calices villosi, margine albidis.

* *Gnaphalium* (indicum), herbaceum, foliis lanceolatis; caule herbaceo, ramossimo, diffusis; corymbis inaequalibus, calicibus intus coloratis. Linn. Flor. zeylan. 307.

Gnaphalium latiore folio, minus ramosum; capitatis pallecentibus. Pluken. Almag. 172. tab. 187. fig. 5. In Indâ orientali. ♀

* *Gnaphalium* (involutatum), herbaceum, caule erecto, subramoso, lanato; foliis linearibus, subius tomentosis, mucronatis; floribus sessilibus, globosocapitatis, terminalibus, involucriis. Willd. S. ex. Plant. 3. pag. 1891. — Forst. Prodr. n^o. 291. In Novâ Zeelandiâ.

Confer cum *gnaphalio involutato*, n^o. 87, sed caulibus pedalis.

* *Gnaphalium* (ligopus), herbaceum, caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, basi cordatis, amplexicaulibus, lanatis; floribus congestis, lateralibus terminalibusque, tomentosis. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1897. In Sibiria. ☉

Statura *gnaphalii arvensis*, sed tomentosus, foliis latiora, basi cordata, amplexicaulia.

Observations. Les plantes suivantes, citées par Thunberg, sont routes originaires du Cap de Bonne-Espérance, mais trop peu connues pour être décrites.

* *Gnaphalium* (capitatum), foliis ovato lanceolatis, mucronatis, obliquis, subius tomentosis; floribus sessilibus. Thurb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (decumbens), foliis trigonis, obtusis, glabris; caule decumbente. Thurb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (conyzoides), foliis linearilanceolatis, tomentosis; caule erecto, fruticoso; floribus sessilibus. Thurb. Prodr. 148.

* *Gnaphalium* (heterophyllum), foliis linearibus, obtusis; inferius lanceolatis, caule erecto, floribus paniculatis. Thurb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (splendidum), foliis linearibus, tomentosis; caule fruticoso, floribus paniculatis. Thurb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (debile), foliis ovatis, obtusis, glabris; caule herbaceo, paniculato. Thurb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (nanum), foliis elliptico-lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus, caulibus diffusis. Willd. S. ex. Plant. 3. p. 1898. — Thurb. Prodr. 149. Sub *gnaphalio pusillo*.

* *Gnaphalium* (expansum), foliis lanceolato-

oblongis, tomentosis; floribus paniculatis, ramis diffusis. Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (micranthum), *foliis elliptico-lanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (maculatum), *foliis elliptico-lanceolatis, obtusis, lanatis; floribus sessilibus; calice purpureo maculato.* Thunb. Prodr. 149.

* *Gnaphalium* (tuffidum), *foliis lanceolatis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, herbaceo.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (sachelinoïdes), *foliis obovatis, obtusis, tomentosis; floribus sessilibus; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (revolutum), *foliis lanceolatis; floribus paniculatis; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (molle), *foliis lanceolatis, hirsutis, subtus tomentosis; floribus paniculatis, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (strigosum), *foliis obovato-oblongis, acutis, supra piloso-scabris; panicula coarctata, caule erecto.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (adscendens), *foliis elliptico-obovatis, tomentosis; floribus paniculatis.*

* *Gnaphalium* (cecinnum), *foliis obovato-lanceolatis, mucronatis, tomentosis; floribus capitatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. 150.

* *Gnaphalium* (niveum), *foliis linearilanceolatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (scabrum), *foliis lanceolatis, undulatis, scabris; floribus pedunculatis; caule erecto, fruticoso.* Thunb. Prodr. 150.

* *Gnaphalium* (humile), *foliis lanceolatis, lanatis; floribus sessilibus; caule erecto, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (polyfolium), *foliis obovatis, tomentosis; floribus paniculatis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (multiflorum) Willd. (polyanthos) Thunb., *foliis oblongis, obtusis, lanatis; panicula composita; caule lanato, frutescente.* Thunb. Prodr. 151.

* *Gnaphalium* (orbiculare), *foliis ovatis, subtus tomentosis, reflexis; caule decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (rotundifolium), *foliis subrotundo-ovatis, tomentosis; floribus sessilibus; caulibus herbaceis, diffusis.* Thunb. Prodr. 152.

† *Gnaphalium* (latifolium), *foliis oblongis, re-*

ticulatis, supra scabris; floribus sessilibus; caule herbaceo, acuminate. Thunb. Prodr. 152.

* *Gnaphalium* (capillaceum), *foliis petiolatis, ovatis, subtus tomentosis; floribus racemosis; caule herbaceo, decumbente.* Thunb. Prodr. 152.

GNAPHALIMUM. (Voyez GNAPHALE.)

GNAPHALODES. Genre de Tournefort, qui répond aux *micropus* de Linné. (Voy. MICROPE.)

GNAVELLE. *Scleranthus*. Fluor. tab. 74; *Scleranthus perennis*, n^o. 1.

* Espèces moins connues.

* *Scleranthus* (pungens), *foliis subulatis, triquetris, mucronatis, pungentibus, cavina marginibusque asperis; perianthii fracti limbo patenti; staminibus quinque, sterilibus nullis interjectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 412.

* *Scleranthus* (stander), *foliis subulatis, carinatis, mucronulatis, carina marginibusque nudiusculis; perianthii fracti limbo erecto; staminibus aubus, squamulis interjectis.* BROWN, l. c.

GNEMON. Rumph. Amb. (Voyez GNET.)

GNETUM. (Voyez GNET.)

Le genre *abutua* de Loureiro paroît avoir de très-grands rapports avec les *gnetum*, & peut être devoit y être tenu. (Voyez ABUTUA, Suppl.)

ESPÈCES.

1. GNET des Indes. *Gnetum gnemon*. Linn.

Gnetum foliis oblongo-lanceolatis, longè acuminatis, basi rotundatis, glabris, supra nitidissimis. (N.) (Voyez GNET, n^o. 1.)

2. GNET à feuilles ovales. *Gnetum ovalifolium*.

Gnetum foliis ovato-lanceolatis, brevè acuminatis, utrinquè acutis, glabris. (N.)

Gnemon silvestris. Rumph. Amboin. 1. pag. 183. tab. 75.

Quelques échantillons de cette plante, que j'ai vus dans l'herbier de M. Desfontaines, & qui ont été recueillis à l'île d'Amboine par M. de Labillardière, me confirment dans l'opinion qu'elle ne peut être rapportée à la première espèce. Elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus petites, ovales-lanceolées, rétrécies, aiguës & non arrondies à leur base, à peine acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, mais point luisantes ou vernissées en dessus. Je n'ai pu observer de différences dans la fructification. D'après Rumphé,

cet arbre s'élève beaucoup plus haut que le précédent. La chair de ses fruits est armée de poils piquans. Il est, ainsi que ses fruits, employé aux mêmes usages.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. H (*V. f. in herb. Desfont.*)

GNIDIA. (*Voyez GNIDIENNE.*)

GNIDIENNE. *Gnidia*. Illustr. Gen. tab. 291, fig. 1, *gnidia rinifolia*, n^o. 1; — fig. 2, *gnidia oppositifolia*, n^o. 7; — fig. 3, *gnidia sericea*, n^o. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

S. GNIDIENNE lisse. *Gnidia levigata*.

Gnidia foliis oppositis, ovatis, glabris; floribus terminalibus, subcapitatis. Thunb. Prodr. 67. — Wendl. Oberv. 17. tab. 2. fig. 14.

Petit arbuscule dont les feuilles sont sessiles, opposées, presque en croix, assez semblables, par leur forme, à celles d'un petit myrte, peu épaissies, très-lisses, glabres, ovales, longues au plus de quatre lignes, un peu aiguës; les fleurs terminales, presque réunies en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* *Espèces moins connues.*

* *Gnidia (carinata), foliis lanceolatis, obtusis, carinatis, glabris; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* H

* *Gnidia (scabra), foliis lanceolatis, acutis, scabris; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* H

* *Gnidia (biflora), foliis sparsis, lanceolatis, glabris; floribus lateralibus binis, ramis divaricatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* H

* *Gnidia (racemosa), foliis obovatis, lanceolatis, laxis, glabris; floribus racemosis, axillaribus*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* H

* *Gnidia (argentea), foliis sparsis, obovatis, tomentoso-argenteis; floribus capitatis*. Thunb. Prodr. 76. *Ad Cap. B. Spei.* H

GOBE-MOUCHE : nom que l'on donne à plusieurs plantes glutineuses, à quelques apocinées, à des *silene*, à des *arum*.

GOBET, variétés de quelques grosses espèces de cerise.

GODOYA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des millepertuis, qui comprend des arbres

exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles; cinq pétales caducs; des cils nombreux, disposés sur cinq rangs, entre le calice & la corolle; dix filumens & plus; les anthères munies de deux vores; un stigmate sessile, à cinq angles; une capsule à cinq loges; les semences ailées, imbriquées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice à cinq folioles ovales, concaves, échanquées, colorées, imbriquées, caduques.

2^o. Une corolle à cinq pétales en ovale renversé, échanqués, caducs; des cils nombreux, disposés alternativement sur cinq rangs, entre les pétales & le calice.

3^o. Dix étamines ou beaucoup plus, dont les filamens sont courts, comprimés, insérés sur le réceptacle; les anthères oblongues, linéaires, lançant leur poussière par deux pores situés à leur sommet.

4^o. Un ovaire supérieur, oblong, linéaire, pentagone, un peu courbe; point de style; un stigmate à cinq angles.

Le fruit est une capsule allongée, pentagone, à cinq loges, à cinq valves ligneuses, linéaires, s'ouvrant en dehors, membranées à leurs bords.

Des semences nombreuses, oblongues, imbriquées, entourées d'une aile lancéolée; cinq réceptacles filiformes, garnis latéralement de petits cils presque opposés, attachés extérieurement au bord des valves.

Observations. Les deux espèces que renferme ce genre diffèrent par le nombre de leurs étamines, dix dans l'une, plus de quarante dans l'autre, caractérisées ainsi qu'il suit :

* *Godoya (obovata), foliis obovatis, crenatis*. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 101. *Arbor pulchra, biulnaris, ligno aurissimo*.

* *Godoya (spatulata), foliis spatulatis, crenatis; floribus polyandris*. Syst. Flor. peruv. p. 102. *Lignum variis utensibus inservit*.

GOMARA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle irrégulière; ses lobes concaves; un appendice membraneux, en forme de coupe; une capsule à deux loges; un stigmate en tête.

K k k k k 2

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* oblong, inférieur, persistant, à cinq découpures lanceolées, droites, aiguës, égales.

2°. Une *corolle* monopétale, irrégulière; le tube courbe, dilaté à sa partie inférieure, resserré dans son milieu; l'orifice velu, élargi; le limbe à cinq découpures oblongues, obtuses, concaves; quatre supérieures égales; l'inférieure plus profonde, plus arrondie; un appendice en forme de coupe, court, membraneux, persistant.

3°. Quatre *étamines*; les filamens courts, filiformes, insérés à l'étranglement du tube; deux plus courts; les anthers ovales.

4°. Un *ovaire* allongé; le style très-court, persistant; le stigmate simple, en tète.

Le *fruit* est une capsule ovale, obscurément tétragone, à deux filons, à deux loges, à deux valves; les valves bifides; plusieurs semences petites, oblongues.

Les auteurs de la *Flora du Pérou* n'ont mentionné que la seule espèce suivante :

* *Gomara* (racemosa), *foliis oblongis, lanceolatis, superne denticulatis; floribus racemosis*. Syst. Flor. peruv. pag. 162. In *Peruvia nemoribus*. b

GOMART. *Bursera*. Illustr. Gen. tab. 256, *bursera gummifera*, n°. 1.

Observations. Le genre *dammara* de Gærtner, vol. 2, pag. 100, tab. 103, paroit être le même que le *margina* de Commerson, dont M. de Lamarck a fait le *bursera obtusifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GOMART acuminé. *Bursera acuminata*. Willd.

Bursera racemis axillaribus, foliis impari-rinnatis; foliis oblongis, acuminatis, basi acutis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 1120.

Cette plante, dont les fleurs & les fruits n'ont point été observés, a des feuilles ailées, avec une impaire, longues d'un pied & demi, composées de folioles oblongues, acuminées, très entières, longuement pédicelées, rétrécies en angle aigu à leur base & non en cœur, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces & plus; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Cette plante croit aux environs de Caracas. b (Willd.)

GOMBAUT: nom vulgaire de *Phibiscus esculentus* Linn. (Voyez KEFMEIE.)

GOMORTEGA. *Flor. per.* (Voyez ADENOSTÈME. *Suppl.*)

GOMOSIA ou GOMOZIA. (Voyez GOMOSIE.) Illustr. Gen. tab. 87, *gomosia grenadensis*, n°. 1. Ce genre a reçu depuis le nom de *nericia depressa*. Smith, Icon. ine l. Fasc. 2. pag. 8 & tab. 28. — Gærtner de Sem. vol. 1. pag. 124. tab. 26. — Flor. peruv. 1. pag. 60. tab. 90. On peut encore rapporter à la même plante la synonymie suivante :

Soldanella facie, flore infundibuliforma. Feuillée, Peruv. 1. pag. 63. tab. 44.

GOMPHIA. (Voyez GOMPHIE. *Suppl.*)

GOMPHIE. *Gomphia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, affilié à la famille des magnolières, qui a de grands rapports avec les *ochna*, mais dont il diffère par ses étamines en nombre déterminé. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, accompagnées de stipules; les fleurs disposées en grappes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un *calice* à cinq folioles; cinq pétales; dix, quelquefois huit anthers presques sessiles; un style; deux à cinq drupes supérieures, monospermes, insérés sur un réceptacle charnu.

Observations. Ce genre est tellement rapproché des *ochna*, qu'il pourroit être confondu avec lui; il n'en diffère essentiellement que par ses étamines, toujours en nombre déterminé, de huit à dix, tandis que dans les *ochna* elles sont en nombre indéfini. Le caractère des étamines semble éloigner les *gomphia* des *magnolières*. Le *coricia* de Vandelli se rapporte à ce genre, ainsi que le *philomda* de M. du Petit-Thouars, *Gener. magnif.* pag. 17.

ESPÈCES.

1. GOMPHIE à feuilles glabres. *Gomphia glabrissima*. Pal-Beauv.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, semi-ferratis, glabris, nitidis, acataphymis; petiolo brevi, fructu laxo. Pal-Beauv. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2. pag. 22. tab. 71.

Cette plante forme un petit arbrisseau très-élegant par ses épis & par la couleur de ses fleurs d'un jaune-éclatant. Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lanceolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie à leur mortie supérieure, longues de quatre ou six pouces & plus. Les fleurs sont pédonculées, distantes, disposées en une grappe lâche, terminale; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce & plus,

accompagnés à leur base d'une très-petite bractée aiguë; le calice à cinq folioles lancéolées, aiguës; la corolle assez grande; les pétales en cœur renversé, souvent un peu échancrés à leur sommet; huit étamines; les anthères presque sessiles, oblongues, s'ouvrant à leur sommet par un pore; cinq drupes globuleux, monospermes.

Cette plante a été découverte par M. Paliset de Beauvois, dans l'intérieur du royaume d'Oware. *h* (*V. f.*)

2. GOMPHIE réticulée. *Gomphia reticulata*. Paliset de Beauvois.

Gomphia foliis lanceolato-oblongis, glabris, serratis, acutis, reticulatis; floribus paniculatis, paniculis plus minusve diffusis. Paliset-Beauvois. Flor. d'Oware & Benin, vol. 2, pag. 22. tab. 72.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport avec le précédent; & n'en est peut-être qu'une variété. Il est moins élevé, & ses fleurs sont plus petites; les rameaux plus grêles. Les fleurs, disposées en une grappe terminale, sont plus rapprochées, & cette grappe se divise en quelques ramifications étalées, qui en forment une panicule lâche; les feuilles ont leurs nervures latérales plus visibles & comme réticulées. Dans tout le reste cet arbrisseau est semblable au précédent.

Cette plante croît dans l'intérieur du royaume d'Oware, où elle a été observée par M. de Beauvois. *h* (*V. f.*)

3. GOMPHIE à feuilles étroites. *Gomphia angustifolia*. Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, extrorsum serratis; panicula terminali, petalis calice longioribus. Vahl, Symb. 2. pag. 49.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a ses tiges garnies de feuilles sessiles, alternes, lancéolées, longues de deux pouces, membranées, aiguës à leurs deux extrémités, dentées en scie depuis leur moitié supérieure jusqu'à leur sommet, munies en dessous de veines très-fines réticulées. Les fleurs, globuleuses avant leur épanouissement, sont disposées en une panicule terminale, longue de deux pouces; les folioles du calice arrondies; la corolle plus longue que le calice; cinq pétales; dix étamines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *h* (*Vahl.*)

4. GOMPHIE luisante. *Gomphia nitida*. Vahl.

Gomphia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; paniculis terminalibus; calicibus corolla equalibus. Vahl, Symb. 2. p. 49. — Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 739.?

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, flexueux vers leur sommet, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges de deux pouces, coriaces, très-lisses, à peine veinées, pourvues, vers leur sommet, de dentelures microscopiques; les fleurs disposées en une panicule rude, terminale, étalée, longue de trois à quatre pouces; les pédicelles alternes; les folioles du calice lancéolées; la corolle jaune, de la longueur du calice; les filamens tubercules, très-courts; les anthères de la longueur de la corolle; l'ovaire pentagone; un style de la longueur des anthères; le stigmate aigu.

Cette plante croît à la Jamaïque. M. Vahl doute qu'elle soit la même que celle de Swartz. *h*

5. GOMPHIE lisse. *Gomphia lvisigeta*. Vahl.

Gomphia foliis lanceolatis, obtusissimis, integerrimis, emarginatis; panicula terminali. Vahl, Symb. 2. pag. 47.

Ses rameaux sont alternes, revêtus d'une écorce cendrée; les feuilles éparpillées, pétiolées, lancéolées, obtuses, très-entières, aiguës à leur base, échancrées à leur sommet, un peu coriaces, luisantes, longues de deux pouces, larges de six lignes, sans nervures sensibles; les pétioles très-courts, renflés à leur insertion; les fleurs disposées en une panicule terminale, étalée, un peu courbée, purpurine; les folioles du calice lancéolées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *h* (*Vahl.*)

6. GOMPHIE à feuilles de laurier. *Gomphia laurifolia*. Swartz.

Gomphia racemis terminalibus; arupis receptaculo super impositis; foliis oblongis, utrinque acuminatis, integerrimis. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 741.

Cette espèce se rapproche du *gomphia lvisigeta*. C'est un arbrisseau divisé en rameaux cylindriques, inégaux, d'un brun-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, allongées, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, luisantes, très-entières, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; les grappes terminales, ramifiées, longues d'un à deux pouces; les ramifications courtes, alternes, étalées; les fleurs pédicellées; les pédicelles filiformes, unilobés; le réceptacle arrondi, charnu, petit, soutenant trois à cinq drupes globuleux. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. *h* (*Swartz.*)

Observation. 1. faut ranger parmi les espèces de

ce genre, l'*Ochna jabotapita*, n^o. 2, ainsi que quelques autres pourvus de dix étamines, telles probablement que l'*Ochna obtusifolia*, n^o. 3, & l'*Ochna longifolia*, n^o. 63 — *Ochna guianensis*, n^o. 7. (Voyez OCHINA.)

GOMPHOLOGBIUM. (Voyez ZORILLE.)

GOMPHRENA. (Voyez AMARANTHINE.)

GONATOCARPUS. Willd. (Voyez GONOCARIUS.)

GONGORA. Ce genre, de la famille des orchidées, très-voisin de *epidendrum*, a été établi par les auteurs de la *Flora du Pérou*, pour une plante de ce même pays, à laquelle ils donnent pour caractère essentiel :

Une corolle irrégulière, étalée, renversée ; la lèvre inférieure redressée, concave & en biseau sur son dos ; les deux découpures latérales convexes, cornues à leur sommet ; une anthère caduque, operculée.

Ce genre est borné à une seule espèce, pourvue de bulbes allongés, anguleux ; les feuilles lancéolées, à cinq nervures ; les tiges flexueuses ; elle est caractérisée par la phrase suivante :

Gongora (quinqu-nervis), bulbis oblongis, argutis ; foliis lanceolatis, quinque-nerviis ; spatio flexuoso. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 227.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, dans les forêts. Elle fleurit en automne.

GONOCARPE. *Gonocarpe*. Illustr. Gener. tab. 73. *Gonocarpus micranthus*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GONOCARPE à quatre styles. *Gonocarpus tetragyna*. Labill.

Gonocarpus petalodes, *ostandra*. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 39. tab. 53.

Ses tiges sont presque droites, rameuses, obtusément tétragones, longues de six à quinze pouces ; les rameaux étalés & nombreux ; les feuilles petites, presque sessiles, ovales, aiguës, dentées en scie, rudés en dessus ; les inférieures opposées, un peu plus grandes ; les supérieures opposées, longues de trois lignes ; les fleurs petites, axillaires, solitaires, sessiles ; les découpures du calice persistantes, ovales-lancéolées, coriaces, recombées à leur sommet ; quatre pétales oblongs, hérissés de poils caducs ; huit filamens courts, filiformes, opposés aux divisions du calice & aux pétales ; les anthères droites, oblongues, tétragones, à deux loges ; l'ovaire globuleux, inférieur, surmonté de quatre styles courts ; les stig-

mates en pinceau ; une capsule drupacée, presque globuleuse, à quatre loges ; les semences ovales, solitaires dans chaque loge ; l'embryon et toute d'un réceptacle charnu & friable ; la racicule supérieure.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (V. f. in herb. Desfont.)

Observations. D'après les observations de M. de Labillardière, ce genre doit être placé dans la famille des ONAGRÉS.

GONOLOBE. *Gonolobus*. (*Gonolobium*. Persf.)

Ce genre, très-peu différent des *cynanchum*, en a été séparé par Michaux, d'après la forme particulière de l'appendice de la corolle & de celle du style. Son caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq divisions profondes ; un appendice très-court, renfermé dans la corolle ; un style disséqué très-court, à cinq pans ; les follicules à côtes ou anguleux.

Les espèces à réunir à ce genre sont le *cynanchum paniculatum*, n^o. 2, & les suivantes.

1. GONOLOBE à grandes feuilles. *Gonolobus macrophyllus*. Mich.

Gonolobus sarmentis petiolisque brevi hirsutis ; foliis ovatis, abruptissime acuminatis, minutim puberulis ; laciniis corollæ ovali lanceolatis, folliculis costato-angulosis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (gonocarpos), caule volubili ; foliis ovato-cordatis, oppositis ; nectario stellato, folliculis cernuis. Walter. Flor. carol. pag. 104.

Cette plante a des tiges sarmenteuses, grimpances, hérissées de poils courts, garnies de feuilles fort amples, pétiolées, opposées, ovales, en cœur, acuminées par une pointe courte, légèrement pubescentes ; les pétioles un peu pileux ; les découpures de la corolle ovales-lancéolées ; l'appendice court, ouvert en étoile ; les follicules pendans, à côtes saillantes, anguleuses.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (Mich.)

2. GONOLOBE velu. *Gonolobus hirsutus*. Mich.

Gonolobus sarmentis petiolisque hirsutissimis ; foliis sensim acuminatis, utrinque conspicue pubescentibus ; laciniis corollæ oblongo-ovalibus, obtusis ; folliculis oblongis, sparsim muricatis. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 119.

Vincetoxicum (acanthocarpos), caule volubili, foliis subsilosis, nectario stellato ; folliculis cernuis, macronaco-spinosis. Walter. Flor. carol. pag. 104.

Ses tiges sont grimpantes, rameuses, hérissées de poils nombreux, garnies de feuilles opposées, pétiolées, acuminées, en une pointe allongée, pubescentes à leurs deux faces; les pétioles velus; les découpures de la corolle oblongues, ovales, obtuses; l'appendice court, ouvert en étoile; les folioles pendans, élargis, parsemés de poils roides, piquans.

Cette plante croît dans les forêts, à la Caroline. (*Mich.*)

3. GONOLOBE lisse. *Gonolobus levis.*

Gonolobus sarmentis glabriusculis; foliis quasi conoideo-cordatis, sensim acutis; nervis tantum minutissimè puberulis; floribus globosis; corollæ laciniis ovali-oblongis, obtusiusculis; foliis laciniis laxis. *Mich.* Flor. boreal. Amer. 1. pag. 119.

Cette espèce a ses tiges presque glabres, grimpantes, munies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, en cœur, un peu coniques, insensiblement rétrécies en pointe, glabres à leurs deux faces, seulement un peu pubescentes sur leurs nervures; les corolles glabres; leurs découpures ovales, oblongues, un peu obtuses; les folioles lisses.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Mississippi. (*Mich.*)

* GONOLOBE blanc. *Gonolobus albus.*

Gonolobus caule volubili; foliis oppositis, ovato-acutis, infernè alois; umbellis solitariis, multifloris. *Cavan.* *Icon. Rar.* 4. pag. 5. tab. 310. *Sub asclepiade.*

Cette plante paraît appartenir plutôt à ce genre qu'aux asclépiades, par la forme de son appendice & celle du style. Ses tiges sont sarmenteuses & grimpantes; ses feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, blanches à leur face inférieure; les fleurs nombreuses, disposées en ombelles solitaires; la corolle en roue, d'un blanc-sale.

Cette plante croît au Pérou. (*Cavan.*)

* *Gonolobus* (obtusifolius), *foliis cordatis, subobovatis, subtomentosis, mollibus.* *Perf. Synopf.* 1. pag. 274. *Habitat.*... (*Herb. Rich.*)

GONOLOBIUM. (*Voyez GONOLOBUS.*)

GONOLOBUS. (*Voyez GONOLOBE, Suppl.*)

GONUS. (*Loureir. Flor. cochin.*) Ce genre est très-voisin du *orcea*, & tous deux doivent être réunis au *tetradium*, d'après M. de Justieu. (*Voyez TETRADIMUM, Suppl.*)

GONZALAGUNIA. (*Voyez GONZALEA, Suppl.*)

GONZALE *Gonz. ba.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *bertiera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice campanulé, à quatre dents; une corolle en entonnoir; quatre étamines; un style; un drupe contenant quatre noix polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice campanulé, fort petit, supérieur, persistant, à quatre dents.

2°. Une corolle infundibuliforme; le tube cylindrique, velu à son orifice; le limbe à quatre lobes ovales, aigus, étalés.

3°. Quatre étamines; les filamens très-courts, insérés sur le tube de la corolle; les anthers sagittées, non saillantes.

4°. Un ovaire inférieur, obscurément tétragone; le style filiforme, plus court que la corolle; un stigmate tétragone, à quatre lobes.

Le fruit est une baie un peu globuleuse, couronnée par le calice, renfermant quatre noix presque rondes, remplies de plusieurs semences fort petites, anguleuses.

ESPÈCES.

1. GONZALE à grappes pendantes. *Gonzalea dependens.* *Flor. per.*

Gonzalea foliis ovatis, subrenatis; ramis pendulis. *Perf. Synopf.* 1. pag. 132.

Gonzalagunia dependens. *Ruiz & Pav. Flor. per.* 1. pag. 56. tab. 86. fig. 2.

Arbrisseau de dix à douze pieds, droit, rameux, comprimé aux articulations; les rameaux très-longs, pendans, tétragones, lanugineux; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, très-aiguës, longues de trois à quatre pouces, glabres, ridées, luisantes en dessus, lanugineuses en dessous, médiocrement crenelées; des stipules subulées, persistantes; les grappes très-longues, pendantes, lanugineuses, munies de bractées éparées, tubulées; les pédicelles courts, chargés de deux à quatre fleurs; le calice lanugineux, ainsi que la corolle d'un rouge-pourpre; les baies noirâtres, lanugineuses, comprimées à leurs deux extrémités; les noix jaunâtres; les semences brunes.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. *¶* (*Flor. peruv.*)

2. GONZALE de Panama. *Gonzalea panamensis.*

Gonzalea foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; ligmate quadrifido. Pers. Synopf. 1. pag. 133.

Buena panamensis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 50. tab. 571, & Anal. de Hist. nat. vol. 2. pag. 279.

Ses tiges sont ligneuses, hauts de cinq à sept pieds; les rameaux opposés, obtusément tetragones, légèrement tomenteux; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, longues de quatre pouces, larges d'un pouce & demi, vertes en dessus, glauques & parsemées en dessous de poils rares; des stipules subulées, élargies & en cœur à leur base; les fleurs disposées en grappes terminales, longues quelquefois d'un pied, garnies de bractées subulées; les pédicelles très-courts; le calice court; la corolle velue, d'un jaune un peu rougeâtre, longue de presque quatre lignes; le limbe très-velu; ses découpures ovales; un petit drupe, à peine d'une ligne de diamètre; les noix aiguës à leur sommet; les semences nombreuses, d'un brun-rougâtre.

Cette plante croît à Panama. ☿ (Cavan.)

3. GONZALE tomenteuse. *Gonzalea tomentosa.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, subius lamisæ exarite tomentosis; stipulis triangularibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 225. tab. 64.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de neuf à douze pieds; les rameaux opposés, cylindriques, un peu comprimés aux articulations, tomenteux vers leur sommet; les feuilles opposées, longues de trois à quatre pouces, oblongues, lancéolées, acuminées, entières, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous; deux tripules opposées, triangulaires, persistantes; les fleurs disposées en grappes terminales, solitaires, plus longues que les feuilles; les pédicelles très-courts; le calice tomenteux, à quatre dents; la corolle blanche, pubescente en dehors, deux fois plus longue que le calice; le tube cylindrique; le limbe à quatre lobes ovales, obtus; l'ovaire inférieur; une baie sphérique, peu charnue, contenant quatre petites noix polyspermes.

Cette plante croît au Pérou. ☿ (Humb. & Bonpl.)

4. GONZALE pulvérulente. *Gonzalea pulverulenta.* Pl. æquin.

Gonzalea foliis lanceolatis, basi obtusis; subius ramisque pulverulento-pubescentibus, stipulis sabulatis. Pl. æquin. l. c. pag. 228.

Les auteurs des *Plantes équinoxiales* n'ont fait qu'indiquer cette espèce, dont les feuilles sont lancéolées, obtuses à leur base, pulvérulentes &

pubescentes, ainsi que les rameaux; les stipules subulées. Elle croît au Pérou. ☿

Observations. Les mêmes auteurs pensent qu'il convient de rapporter à ce genre le *o-higginsia aggregata* de la *Flore du Pérou*, vol. 1. tab. 33. (Voyez HIGGINSLIA, Suppl.)

GONZALEA. (Voyez GONZALE.)

GOODENIA. (Voyez ZAROLLE.)

GORDON. *Gordonia.* Illustr. Gen. tab. 594, *gordonia lasianthus*, n°. 1.

Observations. Le genre *franklinia* de Marschall a été reconnu pour appartenir aux *gordonia*.

SUITE DES ESPÈCES.

3. GORDON à bois rouge. *Gordonia hamatoxylon.* Swartz.

Gordonia foliis ovatis, acuminatis, ferratis, apice recurvis; pedunculis brevissimis, floribus stylis quinque. Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1199.

Arbre de douze à seize pieds de haut, revêtu d'une écorce lisse, cendrée, ferrugineuse. Son bois est dur, coloré en rouge de sang; ses rameaux cylindriques, épars, opposés; ses feuilles pétiolées, alternes, écartées, ovales, roides, acuminées, un peu recourbées à leur sommet, dentées en scie, glabres, longues de deux ou trois pouces; les pétioles courts; point de stipules; les pédoncules solitaires, axillaires, très-courts, uniflores, munis d'une ou de deux écailles; les fleurs grandes, d'un blanc-incarnat; le calice à trois ou cinq folioles concaves, arrondies; les pétales en cœur renversé, étalés, concaves, caducs; cinq styles courts; une capsule dure, ligneuse, allongée, à cinq valves lancéolées; dans chaque loge deux semences allongées, comprimées, ailées à leurs bords.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Jamaïque. ☿ (Swartz.)

4. GORDON franklinie. *Gordonia Franklini.* Lherit.

Gordonia floribus sessilibus, foliis glabris, fructibus globofis. Lherit. Stirp. pag. 156.

Franklinia alata Muhl. Marschall, Arb. Amer. pag. 49.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *gordonia pubescens*, que Cavanilles a figure, *Dissert. bot.* 6, pag. 358, tab. 162, ainsi que Ventenat dans le *Jardin de la Malmaison*, pag. 8 & tab. 1. C'est le *franklinia americana* de Marschall; mais la plante dont il est ici question en diffère par ses feuilles parfaitement glabres à leurs deux faces. C'est d'ailleurs

d'ailleurs un très-bel arbrisseau , dont les tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds , divisées en rameaux alternes , garnis de feuilles alternes , presque sessiles , alongées , rétrécies à leur base , dentées en scie , serrées contre les tiges ; les fleurs sessiles , situées à l'extrémité des rameaux , dans l'aisselle des feuilles ; la corolle souvent large de cinq pouces , composée de cinq pétales étalés , larges , arrondis , réunis à leur base ; très-odorantes ; les capsules globuleuses.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. H

GORDONIA. (Voyez GORDON.)

GORTÈRE. *Gorteria*. Illustr. Gen. tab. 702. fig. 1, *gorteria ilicifolia*, n^o. 12 ; — fig. 2, *gorteria* Linn. , *apuleia rigida*, Gært. tab. 171. (Voyez , pour ces deux plantes , l'article ROHRIA , Suppl. , & les observations ci-après.)

Observations. Linné avoit établi la distinction de ce genre principalement sur le calice d'une seule pièce , composé de découpures ou d'écaillés imbriquées. Ce caractère avoit fait admettre dans ce genre plusieurs espèces , assez semblables , par leur port , aux *gorteria* , mais qui en diffèrent par quelques-unes des parties de leur fructification. Plusieurs botanistes modernes ont cru qu'il convenoit d'en faire autant de genres distincts : d'où il résulte que les *gorteria* fe trouvent par-là réduits à un très-petit nombre d'espèces. Voici les principales réformes introduites dans ce genre.

1^o. En restreignant le genre *gorteria* , il aura pour caractère : *Un calice d'une seule pièce , composé d'écaillés imbriquées ; un réceptacle nu ; les semences surmontées d'une touffe lanugineuse , en forme d'aigrette.*

2^o. M. de Lamarck en a séparé le *gorteria personata* , n^o. 1 , dont il a fait un genre particulier , sous le nom de *personaria*. Illustr. tab. 716. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice conique , monophylle , composé d'écaillés épineuses ; le réceptacle rude & s'étacé dans son milieu , tuberculé à sa circonférence ; les semences lanugineuses à leur sommet.

Ce genre porte le caractère des *gorteria* de Gærtner. Il est à remarquer que , le calice étant très-réseré à son orifice , les semences ne tombent point , mais y restent renfermées : d'où il résulte que , lorsque l'une d'elles parvient à maturité plus tôt que les autres , elle germe dans le calice. Sa racine en perce la base , & elle offre alors , dans cette reproduction , le même phénomène que le *neurada*. (Voyez NEURADE.) Le *gorteria pinnata* , n^o. 2 , appartient peut-être à ce genre.

3^o. Le *gorteria rigens* , n^o. 3 , est devenu le type Botanique. Supplément. Tome II.

d'un nouveau genre adopté par M. de Lamarck , Illustr. tab. 702 , & que Gærtner a nommé *gorteria*. Il diffère des *gorteria* par son réceptacle alvéolaire & velu ; par ses semences surmontées d'une aigrette capillaire & caduque. Ce genre répond presque au *mustina* de Willdenow , que Thunberg a conservé parmi les *gorteria*. Il faut ajouter à ce genre le *gorteria uniflora* & quelques autres espèces qui seront mentionnées à la fin de ce genre.

4^o. Le *gorteria cernua* , n^o. 7 , forme le genre *cypidia*. Gært. de Sem. 2. pag. 454. tab. 171. fig. 5. *Sub apulida*. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice ventru , d'une seule pièce , hérissé d'écaillés piquantes ; les supérieures fines & droites ; les inférieures plus courtes , étalées ; le réceptacle alvéolaire , garni de paillettes ; l'aigrette plumueuse.

Ce genre fe rapproche beaucoup des *berckheya* Willd. (Voyez ROHRIE , Suppl.)

5^o. Enfin , le genre qui sépare plus particulièrement les espèces confondues avec les *gorteria* , est celui qui a été décrit , par Vahl & Thunberg , sous le nom de *rohria*. Il répond à l'*apuleia* , Gærtner ; — *agrophyllum* , Just. & Desfont. ; — *berckheya* , Willd.

Le caractère de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle garni de paillettes ; les semences pileuses ; l'aigrette en forme de paillettes ; le calice imbriqué d'écaillés disposées sur plusieurs rangs.

Les espèces qui doivent fe rapporter à ce dernier genre seront mentionnées dans ce Supplément , à l'article ROHRIA.

SUITE DES ESPÈCES.

14. GORTÈRE diffuse. *Gorteria diffusa*. Willd.

Gorteria foliis lanceolato spatulatis , obtusis , integerrimis , pilosis , subius tomentosis ; caule erecto , divaricato , ramoso. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria (herbacea) , *foliis obovatis , pilosis , subius tomentosis ; ramis divaricatis*. Thunb. Prodr. 161 , & Act. Soc. Hist. Nat. Scrut. Hafn. 4. p. 2. tab. 2. fig. 1.

Ses tiges sont herbacées , velues , cylindriques , longues de six à sept pouces , divisées en rameaux épars , étalés , garnis de feuilles sessiles , alternes , lancéolées , spatulées , entières , obtuses , pileuses , vertes en dessus , tomenteuses & blanchâtes en dessous , étalées , longues de six lignes ; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau ; le calice monophylle , à découpures imbriquées , lancéolées , sétacées , blanchâtres , pileuses , réunies à leur base , persistantes & durcies après la floraison ;

les demi-fleurons de la circonférence jaunes en dessus, pourpres en dessous; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (Thunb.)

15. GORTÈRE à feuilles entières. *Gorteria integrifolia*. Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, hirtis, integerrimis, subtus tomentosis; floribus terminalibus, solitariis, sessilibus; caule fruticoso, erecto, ramoso. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2266.

Gorteria integrifolia. Thunb. Prodr. & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 2. fig. 2.

Arbuste dont les tiges sont cylindriques, droites, un peu flexueuses, glabres, très-rameuses, d'un brun-cendré; les rameaux alternes, divisés en plusieurs autres épars, presque unilatéraux, pileux, de couleur purpurine, garnis de feuilles nombreuses, épaisses, presque sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, vertes en dessus, hispides, striées, d'un blanc-tomenteux en dessous, étalées, longues de six lignes; les fleurs solitaires, situées à l'extrémité des rameaux; le calice d'une seule pièce, à découpures profondes, imbriquées, lancéolées, sétacées, couvertes de longs poils blancs; les demi-fleurons jaunes en dessus, pourpres en dessous; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (Thunb.)

16. GORTÈRE pectinée. *Gorteria pectinata*. Thunb.

Gorteria acaulis, foliis pinnatis; pinnis linearibus, distantibus, subtus tomentosis; scapo unifloro, foliis longiore. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2267.

Gorteria pectinata. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Confer cum *gorteria pinnata*. Dist. n^o. 2.

Cette plante est dépourvue de tige. Ses racines produisent des feuilles ailées; les pinnules distantes, linéaires, très-entières, souvent opposées, vertes & glabres en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous. Les hampes sont trois fois plus longues que les feuilles, droites, uniflores, munies d'une ou de deux folioles sétacées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (Willd.)

17. GORTÈRE cilié. *Gorteria ciliata*. Thunb.

Gorteria foliis lineari-lanceolatis, spinoso-ciliatis, subtus tomentosis; flore terminali, sessili; caule fruticoso, ramoso, erecto. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2268.

Gorteria ciliata. Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 9. tab. 6.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, rameuses, hautes de six à sept pouces, blanches & tomenteuses; les rameaux fasciculés, presque verticillés; les feuilles épaisses, sessiles, linéaires-lancéolées, entières, ciliées, armées, à leurs bords, de quelques épines jaunâtres & distantes, horizontales ou réfléchies, vertes & glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, nombreuses, longues d'un pouce, réfléchies à leur sommet; les fleurs solitaires & terminales; le calice tomenteux; les découpures lancéolées, imbriquées, terminées par des épines jaunâtres; les demi-fleurons de couleur jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (V. f. in herb. Desfont.)

* *MUSSINIA*, Willd.; *GAZANIA*, Gaertn. Lam.

Observations. Les *musinia* ne diffèrent des *gazania* que par leur calice simple, approchant de celui des *tagetes*, tandis que dans les *gazania* il ressemble à celui des *gorteria*.

18. GORTÈRE à feuilles linéaires. *Gorteria linearis*. Thunb.

Gorteria foliis linearibus, glabris, basi ciliatodentatis; scapo unifloro. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2262. Sub *musinia*.

Gorteria linearis. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 2. tab. 1.

Cette plante n'a point de tige. Il sort de ses racines des feuilles glabres, linéaires, mucronées, munies, à leur base, de dents en forme de cils. Les hampes sont plus longues que les feuilles, terminées par une seule fleur; les dents du calice linéaires, subulcées, très-longues, ciliées à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \circ (Willd.)

19. GORTÈRE élégante. *Gorteria speciosa*.

Gorteria foliis pinnatifidis indivisissiqe, subtus tomentosis; laciniis lineari-lanceolatis, scapo unifloro, calicibus pubescentibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2264. Sub *musinia*.

Gorteria rigens, var. δ . Thunb. Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4. pag. 4. tab. 4. fig. 1.

Cette espèce, voisine du *gorteria rigens*, en diffère par ses calices, par ses racines annuelles, par son port. Ses feuilles sont toutes radicales, vertes & légèrement pubescentes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, linéaires-lancéolées ou pinnatifides; les découpures linéaires-lancéolées, très-entières; les hampes deux fois plus longues que les feuilles, pubescentes, uniflores; le calice presque cylindrique,

pubescent & denté; les demi-fleurs jaunes, allongés, lancéolés; une bande brune, peu marquée dans son milieu, avec une tache brune vers leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains sablonneux. ☉ (Willd.)

20. GORTÈRE incisé. *Gorteria incisa*.

Gorteria foliis pinnatifidis indivisisque, pilosis, subtus tomentosis; seapo unifloro, foliorum longitudine; calice glabro. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 2264. Sub *musiniâ*.

Gorteria incisa. Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4, pag. 6.

Ses racines font annuelles, profondément enfoncées en terre; ses feuilles toutes radicales, pétiolées, oblongues, entières ou pinnatifides, velues, longues de trois pouces; les pinnules ovales & oblongues, vertes & rudes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, roulées à leurs bords, parfumées de quelques poils rares & blancs; les pétioles insensiblement dilatés en feuilles; les hampes de la longueur des feuilles, cylindriques, un peu striées, uniflores; les calices glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☉ (Thunb.)

* *Gorteria* (othonnites), *foliis pinnatifidis, glabris; seapo unifloro, calice turbinato.* Thunb. Prodr. 163, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4, pag. 7, tab. 4, fig. 2. — *Musiniâ*, Willden. *Ad Cap. B. Spei.* 2.

* *Gorteria* (lyrato-pinnatifida), *foliis lyrato-pinnatifidis, villosis, subtus albo-tomentosis; calice hirsuto.* Thunb. Prodr. 162, & Act. Soc. Nat. Scrut. Hafn. 4, pag. 6, tab. 5. Sub *gorteriâ pinnatâ.* — *Musiniâ*, Willd. *Ad Cap. B. Spei.* ☉

GOSSYPIUM. (Voyez COTONNIER.)

GOTHOFREDA à feuilles en cœur. *Gothofr. da cordifolia.* Vent.

Gothofreda foliis cordato-ovatis, tomentosis; racemis paucifloris, axillaribus terminalibusque. (N.) — Vent. Choix de Pl. pag. & tab. 60.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *cynanchum*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont grimpantes; les feuilles opposées; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, à cinq découpures très-longues, flexueuses; le pistil entouré d'une gaine ovale à son sommet; deux follicules.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, raieuses, hérissées de poils courts; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, en cœur, longues au moins de trois pouces, tomenteuses, très-entières; les glandes foliaires à la base de chaque pétiole; les fleurs disposées en grappes axillaires & terminales, peu garnies; les pédicelles pileux, inclinés, accompagnés de bractées très-courtes, lancéolées, tomenteuses.

Le calice est à cinq divisions lancéolées, aiguës, persistantes; la corolle blanche; le tube de la longueur du calice; les divisions du limbe lancéolées, aiguës, flexueuses, quatre fois plus longues que le tube; cinq écailles de la longueur du tube, entourant les organes sexuels, munies, à leur base, de deux glandes, entre lesquelles s'élève un corps cylindrique & courbé en dedans.

Les filamens réunis, à leur base, en un rameau charnu, sur lequel s'élèvent cinq anthères lancéolées, adhérentes par leurs bords, munies, sur les côtés, d'un appendice prolongé & concave, à deux loges, formant, par leur ensemble, un tube cylindrique; cinq tubercules insérés au milieu de la gaine qui recouvre le pistil, alternes avec les anthères, creusés d'un sillon, munis, à leur base, de deux filamens très-courts, auxquels sont suspendus, par leur milieu, deux corpuscules acuminés au dessus de leur point d'attache, conformés en dessous en une masse de pollen agglutiné, & qui s'influent chacun dans une des loges des anthères voisines.

Le pistil est recouvert par une gaine presque charnue, très-distincte du tube des étamines, saillante, à deux découpures subulées; deux ovaires ovales; deux styles cylindriques; les stigmates obtus, légèrement adhérens à la gaine du pistil; deux follicules.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, à Santa-Fé de Bogota. ☉ (Vent.)

GOUANIA. (Voyez GOUANE.) Illustr. Gen. tab. 84. fig. 1, *gouania*; — fig. 2, *retinaria scandens*, Gærtn.

Observations. Gartner a donné la figure d'un fruit (tab. 120, fig. 4), qu'il décrit comme devant former un genre nouveau, qui est évidemment une espèce de *gouania*, qui n'est connue que par ses fruits, & qui se trouve à l'Île de France. Cette plante porte, dans Gartner, le nom de *retinaria scandens*, vol. 2, pag. 187, & à la figure 120 celui de *retinaria volubilis*. Ce fruit est composé de trois capsules réunies, à trois ailes arrondies, chaque capsule renfermant une semence ovale, pure, luisante, un peu comprimée.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOUANE pubescente. *Gouania pubescens*.

L1111 2

Gouania foliis ovatis, crenatis, subpubescentibus; racemis terminalibus; paniculatis, inferioribus axillaribus; ramis subvillosis. (N.) — Lam. Illustr. tab. 845. fig. 1.

β. ? *Gouania* (martinicensis), *foliis subglabris, ramis apice cirrhosis, racemis lateralibus.* (N.)

Ses rameaux sont droits, cylindriques, légèrement velus, dépourvus de villes dans les individus que j'ai observés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux poüces, un peu molles, pubescentes, à peine aiguës, crénelées; les supérieures presque sessiles; les fleurs disposées en grappes grêles, allongées, terminales; les inférieures axillaires, les supérieures sans feuilles, formant, par leur ensemble, une panicule étalée, terminale, soutenant des fleurs pressées sessiles, réunies par petits paquets un peu distans; le calice glabre; la corolle fort petite; cinq pétales en forme d'écaïlles, roulées en cornet, contenant chacune une étamine.

La plante β, qui est peut-être une espèce distincte, ressemble beaucoup à la précédente par la forme de ses feuilles; mais elles sont glabres; les nervures à peine pubescentes; les pétioles velus; les rameaux roulés en vrille à leur sommet; les grappes latérales, axillaires.

Ces plantes croissent dans l'Amérique, la première à Saint-Domingue (Herb. Lam.); la seconde à la Martinique. † (Herb. Desfont.)

* *Gouania* (striata) *ramis rachibusque striatis; foliis ovatis, glabris, nervosis, crenatis, emarginatis.* Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 113. In *Gaiana*. †

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. de Lamarck une autre plante de la Guiane, communiquée par M. Richard, sous le nom de *gouania canescens*, remarquable par ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, blanchâtres en dessous; les grappes axillaires & terminales.

GOUARÉ. *Gouarea*. Illustr. tab. 301, *gouarea trichilioïdes*, n°. 1.

Observations. Le *gouarea obtusifolia*, n°. 2, indiqué par une seule phrase spécifique, est le *portefa ovata* de Cavanilles. Il a été décrit à l'article TRICHILIE.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GOUARÉ à bouquets. *Gouarea ramifolia*. Vent.

Gouarea foliis bijugatis, foliolis ovato-lanceolatis, ramis floriferis. Venten. Choix de Plant. pag. & tab. 41.

Arbre de moyenne grandeur, portant à son

sommet une cime touffue, composée de rameaux nombreux, étalés, alternes, de couleur cendrée; ses feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées ordinairement de deux paires de folioles opposées, pédicellées, ovales-lancéolées, entières, longuement acuminées, longues de six à huit poüces, luisantes, glabres à leurs deux faces, parsemées, sur leurs nervures, de quelques poils rares, à peine sensibles; les fleurs d'un blanc lavé de rose, presque sessiles, ramassées en bouquet: le long des branches, accompagnées de bractées ovales, arrondies, très-velues; le calice fort petit, coloré, pileux, à quatre dents; quatre pétales ovales, oblongs, recourbés en dehors; une capsule glabre, coriace, globuleuse, rouillâtre, à quatre loges monospermes.

Cette plante croît à Porto-Ricco, où elle a été découverte par M. Riedlé. † (V. f.)

GOUET, PIED DE VEAU. *Arum*. Illustr. tab. 740. fig. 1, *arum vulgare*, n°. 6; — fig. 2, *arum dracunculus*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Ventenat a séparé de ce genre toutes les espèces dont le chaton ou le spadice étroit pourvu d'étrames jusqu'à son sommet, & chargé de glandes à la partie moyenne. Il en a formé un genre nouveau sous le nom de *caladium*, que j'ai mentionné à l'article PÉDIVEAU.

2°. L'*arum virginicum*, n°. 16, est considéré par Michaux comme un *calla*. (Voyez CALLE, Suppl.)

3°. L'*arum crinitum* d'Aiton, Hort. Kew. 3, p. 314, est la même plante que l'*arum muscivorum*, n°. 15.

SUITE DES ESPÈCES.

27. GOUET denté. *Arum serratum*. Thunb.

Arum foliis pedatis, serratis; spadice clavato, spathâ breviori. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 479.

Arum acaule, foliis radiceis, ternato-pinnatis, foliolis serratis, receptaculo breviori. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 338.

Cette espèce, dépourvue de tiges, a des feuilles en gaine, radicales, ternées; la foliole intermédiaire solitaire, pétiolée; les latérales pédiâires, ailées, toutes allongées, acuminées, glabres, dentées en scie; la spathe acuminée; le chaton en massue, une fois plus court que la spathe.

Cette plante croît au Japon. † (Thunb.)

28. GOUET en capuchon. *Arum ringens*. Thunb.

Arum acaule, foliis ternatis, integerrimis; spadice tereti; spathâ cucullatâ, apice inflexâ, sessili, breviori. Willd. Spec. Plant. 4. p. 180. — Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 337.

Arum triphyllum. Thunb. Jap. pag. 233.

Nanfoo. Kœmpf. Amœn. 786.

Din-nan-scho. Cleyer, Mém. Flor. Jap. pag. 13. tab. 13.

M. Thunberg, dans sa *Flore du Japon*, avoit rapporté cette plante à l'*Arum triphyllum* de Linné. Il a ensuite reconnu qu'elle constituoit une espèce distincte. M. Willdenow l'a retrouvée figurée dans un manuscrit qu'il possède de Cleyer sur les plantes. Il en donne la description suivante :

Sa racine est un tubercule jaunâtre, de la grosseur d'une pomme; elle produit des feuilles ternées, longuement pétiolées; les folioles sessiles, oblongues, ovales, acuminées, très-entières; la spathe est à peine pédicellée, presque longue de deux pouces, blanche, parsemée de riches rougeâtres & linéaires, rouge à son bord intérieur, ornée en dedans d'un réseau rougeâtre, concave, & courbée à son sommet en forme de casque; le chaton plus court que la spathe.

Cette plante croît au Japon. ♀ (*Willd.*)

29. GOUET petit. *Arum minutum*. Willd.

Arum acule, foliis hastato sagittatis, mucronatis; lobis deflexis, petiolis punctatis; spadice cylindrico; spathe breviori. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 484.

Nelochena minor. Rheed. Malab. 11. pag. 33. tab. 17.

Ses feuilles sont radicales, pétiolées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, hastées, sagittées, obtuses, mucronées; les lobes oblongs, rabattus, rétrécis à leur base, mucronés à leur sommet; les pétiolos & les stipules ponctués, membraneux; la spathe d'un blanc-rougeâtre; le chaton d'un pourpre-foncé, plus long que la spathe.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

30. GOUET en spirale. *Arum spirale*. Retz.

Arum acule, foliis lineari-lanceolatis, spadice lanceolato; spathe oblongo-lanceolata, spiralliter torta, breviori. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 486.

Arum acule, foliis lanceolatis; spathe spirali, sessili. Retz. Observ. 1. pag. 30.

Ses racines sont rampantes & géniculées; ses feuilles nues, linéaires-lanceolées, aiguës; les pétiolos veinés, dilaté & membraneux à leur base; la spathe sessile, roulée en spirale; le chaton très-court.

Cette plante croît à Tranquebar, dans les Indes orientales. ♀ (*Retz.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Arum (venosum), acule, foliis pedatis, foliolis subovalibus, integerrimis; laminâ lanceolata, spadice longiore*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315.

* *Arum (atro rubens), acule, foliis ternatis; laminâ ovata, spadice dimidio breviori*. Ait. Hort. Kew. 3. pag. 315. *Excluso synonym. Pluken.*, tab. 77. fig. 5.

Arum humile, arisarum dictum virginense. Pluken. Phytogr. tab. 148. fig. 6. *In Virginiâ*. ♀

* *Arum (orixense), foliis hastato-tripartitis; spathe pedunculata, tricolori, spadice longiore; apice lanceolato, deflexo*. Brown, Nov. Holl. pag. 336. — Andrew, Bot. Repos. tab. 356. — Roxb. Mém. *In Novâ Hollandiâ*.

GOUPIA. (*Voyez GOURI.*) Illustr. Gen. tab. 217. *goupia glabra*, n°. 1. Ce genre est le même que le *glossopetalum* de Willdenow.

GOURDE, espèce de calabasse. (*Voyez COURGE.*)

GOUTTE de Lin. (*Voyez CUSCUTE.*)

GOYAVIER. *Psidium*. Illustr. tab. 416. fig. 1, *psidium pyriferum*, n°. 1; — fig. 2, *psidium pomiferum*, n°. 2; — fig. 3, *psidium angustifolium*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *psidium grandiflorum*, n°. 4, & le *psidium aromaticum*, n°. 5, ne forment qu'une même espèce, considérée dans deux états différens, en fleurs dans la première, en fruits dans la seconde. Elle est connue sous le nom vulgaire de citronnelle.

2°. Le *psidium decaspermum* de Linné fils, qui est le genre *decaspermum* de Forster, a été décrit par Gärtner, comme genre particulier, sous le nom de *nelittis*. (*Voyez NELITTE, Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GOYAVIER des montagnes. *Psidium montanum*. Swartz.

Psidium foliis oblongis, acuminatis, crenulatis, nitidis; pedunculis multifloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 879.

Psidium arboreum, maximum, foliis ovatis, nitidis; ligno fusco, fibris undulatis. Brown, Jam. 238.

Cette espèce diffère du *psidium pyriforme* par ses feuilles acuminées & luisantes, par ses fleurs nombreuses, par ses petites bases. C'est un grand arbre souvent haut de cent pieds, à rameaux étalés. Ses feuilles sont pétiolées, allongées, ondu-

lées, crénelées à leurs bords, nerveuses, veinées & luisantes; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les pédicelles opposés, uniflores, plus longs que les pédoncules; les fleurs blanches, odorantes; le calice glabre, blanc & velu en dedans, à deux ou trois découpures irrégulières; les pétales blancs, ovales, un peu ondulés; les filamens plus courts que les pétales; les baies arrondies, les plus petites de ce genre.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Jamaïque. H (Swartz.)

7. GOYAVIER favoureux. *Psidium sapidiſſimum*. Jacq.

Psidium foliis oblongis, acutis, ſe-præ glabris, ſubtus tomentosis; pedunculis uniſloris. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 62. tab. 366.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété du *psidium pyriferum*, différente par la forme de ses fruits & par son odeur bien plus aromatique. Son tronc s'éleve à la hauteur de cinq pieds. Ses rameaux sont tétragones & un peu tomenteux dans leur jeunesse; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, longues de deux ou trois p. uces; les pédoncules axillaires, opposés, longs d'un pouce, souvent uniflores; les fleurs inodores; le calice à cinq découpures ovales, aiguës, réfléchies; les pétales blancs, obrus. Le fruit est une baie arrondie, de la grosseur d'une noix, d'un jaune-sale, remplie par une pulpe rouge & molle, très-odorante.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. Elle est cultivée dans le jardin de Schœnbrun. H (Jacq.)

8. GOYAVIER de Guinée. *Psidium guineense*. Swartz.

Psidium foliis ovatis, integerrimis, subtus tomentosis; pedunculis triſloris. Swartz, Prodr. 77, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 881.

Arbre peu élevé, dont les rameaux sont chargés d'un duvet tomenteux-ferrugineux; les feuilles pétiolées, elliptiques, à peine aiguës, entières, un peu coriaces, ridées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, ferrugineuses sur leurs nervures; les pédoncules opposés, solitaires, axillaires, chargés de trois fleurs, celle du milieu sessile; les deux latérales pédicellées; souvent caduques, blanches, un peu plus petites que celles du *psidium pyriforme*; le calice petit, tomenteux, ferrugineux; quatre pétales ovales, caducs, convexes; l'ovaire presque arrondi, pubescent; le style plus court que les étamines; la baie petite, de la grosseur d'une noix muscade, un peu arrondie, jaunâtre & pubescente en dehors, rouge &

pubescente en dedans, polysperme, d'une saveur très-agréable.

Cette plante, originaire de la Guinée d'Afrique, est cultivée dans la Nouvelle-Espagne. H (Swartz.)

* Espèces moins connues.

* *Psidium* (guianense), *foliis oblongis, glabris, obsolete crenatis; pedunculis oppositis, solitariis*. Persl. Synopf. 2. p. 27. Ex Richard. In Guianâ. H

* *Psidium* (amplexicaule), *foliis ovalibus, subamplexicaulis, coriaceis, integerrimis*. Persl. Synopf. 2. pag. 27. Ex Antillis. H (Herb. Juss.)

* *Psidium* (linearifolium), *foliis ovalibus; pedunculis axillaribus, uniſloris*. Persl. Synopf. 2. pag. 27.

Campomancha linearifolia. Ruiz & Pav. Flor. peruv. & chil. Prodr. pag. 72. tab. 13, & Syst. veg. Flor. peruv. 128. In Peruvia hortis & nemoribus. H Arbor 12 ulnaris; fructus latei & edules, pyriformes.

GRAINES de perroquet. (Voyez CARTHAME, n^o. 1.)

GRAINES musquées. (Voyez KETMIE musquée.)

GRAINES de Tilly ou des Moluques. (Voyez CROTON, n^o. 21.)

GRAMMIA. Lour. (Voy. CUSCUTE, Suppl.)

GRAMMITE *Grammitis*. Illustr. Gen. tab. 867, fig. 1, *grammitis lanceolata*. Sub asplenio plantagineo, var. β , n^o. 7.

Observations. Ce genre, établi par M. Swartz, renferme plusieurs espèces d'*asplenium* (voyez DORADILLE, Suppl.), ainsi que des *adiantum*, des *polypodium* de Linné, &c. Son caractère essentiel est d'avoir :

Sa fructification composée de capsules, disposées en lignes alongées, presque linéaires, droites, éparſes, dépourvues de tégument.

ESPÈCES.

* Feuilles simples.

1. GRAMMITE linéaire. *Grammitis linearis*. Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; foris immersis, stipitibus hirtis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 138. — Swartz, Synopf. Filic. 21. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Asplenium angustifolium. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 199, & Collect. 1. pag. 121.

Polypodium gramineum. Dict. (Voyez POLYPODE, n^o. 11.)

2. GRAMMITE de Labillardière. *Grammitis Billardieri*. Willd.

Grammitis frondibus linearibus, acuminatis, integerrimis; basi planis, stipitibus pilosis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Les feuilles sont longues de trois pouces, linéaires, très-entières, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, soutenues par des pétioles courts & pileux; la fructification disposée en lignes éparées, linéaires, point enfoncées; elle ressemble beaucoup d'ailleurs au *grammitis linearis*, dont elle diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes, par ses pétioles pileux & par la fructification point enfoncée.

Cette plante a été recueillie sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, par M. de Labillardière. (Willd.)

3. GRAMMITE à feuilles roulées. *Grammitis revoluta*. Willd.

Grammitis frondibus linearibus, attenuatis, obtusis, cœncluculato-reflexis, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139.

Cette espèce a ses feuilles presque sessiles, longues de trois pouces, linéaires, roides, rétrécies à leurs deux extrémités, obtusés à leur sommet, roulées à leurs bords; ce qui les fait paroître canaliculées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

4. GRAMMITE bordée. *Grammitis marginella*. Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, obtusis, integerrimis, basi attenuatis, fusco marginatis, ciliatis; stipitibus brevissimis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 8. tab. 7.

Polypodium marginellum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1631. (Voyez POLYPODE, n^o. 9.)

5. GRAMMITE lancéolée. *Grammitis lanceolata*. Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, acuminatis, integerrimis, basi attenuatis; foris costa contigua, subobliquis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 139. — Swartz, Filic. 22, & 212. tab. 1. fig. 4.

Asplenium plantagineum, var. β . Dict. n^o. 7, & Illustr. tab. 867. fig. 1. (Voyez DORADILLE, n^o. 7.)

6. GRAMMITE alongée. *Grammitis lanceolata*. Willd.

Grammitis frondibus lanceolatis, integerrimis, acutis, basi attenuatis, fertilibus linearilanceolatis; foris costa parallelis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 140. — Swartz, Filic. 22, & 213. tab. 1. fig. 4.

Grammitis lanceolata. Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7. — Spreng. Anleit. 3. pag. 83. tab. 3. fig. 21.

Elle diffère du *grammitis lanceolata* par ses feuilles un peu plus longues, ordinairement obtuses, & non longuement acuminées, droites, entières, glabres, longues de six pouces, larges d'un demi-pouce, glabres, à peine pédicelées, parsemées de quelques petites écailles cendrées; la fructification disposée en lignes peu distantes de la côte, parallèles avec elle & non obliques; les capsules d'un roux-foncé, sans tégument.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. (Swartz.)

7. GRAMMITE demi-nue. *Grammitis seminuda*. Willd.

Grammitis frondibus linearibus, integerrimis, utrinque attenuatis, glabris; foris cuibus linearibus ad apicem frondis costa parallelis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 140.

Blechnum seminudum. Willd. Phytogr. 13. tab. 8. fig. 2.

Ses racines sont noirâtres & fibreuses; il s'en élève plusieurs feuilles longues de deux pouces, linéaires, très-entières, glabres, presque sessiles, rétrécies à leur sommet & à leur base; la fructification disposée vers l'extrémité des feuilles en deux lignes, parallèles à la côte du milieu; point de tégument.

Cette plante croît dans la Guinée. (Willd.)

8. GRAMMITE naine. *Grammitis pumila*. Willd.

Grammitis frondibus lineariliformibus, integerrimis; foro lineariliformi sub apice frondis; caudice filiformi, piloso, repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 419 & 214.

Pteris graminea? Encycl. 5. pag. 708.

Cette plante est très-probablement la même que le *PTERIS*, n^o. 1, dont je n'avois point vu la fructification. Elle consiste dans une seule ligne située au sommet de chaque feuille: elle remplace la nervure du milieu; elle est à peine visible à l'œil nu.

Cette plante croît à l'île Maurice. (Swartz.)

9. GRAMMITE dentelée. *Grammitis serrulata*. Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, dentatis, fructificante apice integerrimis; caudice filiformi, adscendente, simplici. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. — Schk. lhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Asplenium ferrulatum. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1607.

Acrostichum ferrulatum. Swartz, Prodr. 128.

Ses souches sont agrégées, filiformes, longues d'un à trois pouces, racinantes, chargées à leur base de petites racines capillaires, redressées vers leur sommet, roides, couvertes de petites écailles ferrugineuses; les feuilles droites, nombreuses, très-étroites, linéaires, obtuses, longues de trois pouces, larges d'une ligne, glabres, légèrement dentées en scie, entières, veinées vers le sommet où se trouve la fructification disposée en petites lignes obliques, proche des nervures; le réguement point sensible ou nul; les capsules pâles, entourées d'un anneau ferrugineux.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les mousses, au pied des arbres. (Swartz.)

10. GRAMMITE graminiforme. *Grammitis graminoides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, sessilibus, indivisis bifidisve; apicibus fructificantibus latioribus; foro solitario longitudinali, sub apice frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 141. — Swartz, Filic. 22. tab. 1. fig. 5.

Asplenium graminoides. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1608.

Acrostichum graminoides. Swartz, Prodr. 128.

Cette plante est fort petite. Ses racines, capillaires & touffues, produisent plusieurs feuilles sessiles, longues de deux pouces & plus, étroites, glabres, linéaires, un peu obtuses, entières ou biturquées, élargies vers leur sommet pour la fructification, qui consiste en une seule ligne longitudinale, étroite, un peu lancéolée, & qui se termine un peu au dessous du sommet des feuilles.

Cette plante croît à la Jamaïque. (Swartz.)

11. GRAMMITE queue de souris. *Grammitis myosuroides.* Swartz.

Grammitis frondibus linearibus, pinnatifido-dentatis; laciniis superioribus fructificantibus, inferioribus pinnatifidis; stipite in caudam fructificantem elongato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 142. — Swartz, Filic. 22. — Schkuhr. Crypt. pag. 9. tab. 7.

Polypodium myosuroides. Swartz, Prodr. 131, & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1644.

Cette plante a des feuilles de deux sortes, les

unes linéaires, pinnatifides ou dentées, longues d'un pouce, médiocrement pétiolées; les découpures ovales, obtuses; les supérieures chargées de fructification; les autres pinnatifides, à trois ou cinq découpures à demi ovales; la principale nervure prolongée au-delà des feuilles, denticulée latéralement, & terminée par la fructification.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les hautes montagnes, parmi les mousses. (Willd.)

12. GRAMMITE à feuilles variables. *Grammitis heterophylla.*

Grammitis frondibus indivisis pinnatifidisve; laciniis linearibus, obtusis, integerrimis aut dentatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 90. tab. 239.

Ses racines sont allongées, filiformes, quelquefois couvertes d'un duvet brun; il s'en élève plusieurs feuilles linéaires, longuement rétrécies à leur partie inférieure, obtuses, très-entières, découpées ou pinnatifides, longues de cinq ou six pouces; les découpures alternes, allongées, linéaires, obtuses, inégales dans leur longueur; les inférieures stériles, souvent ondulées; celles de la fructification obtusément dentées en scie; la fructification disposée en paquets courts, elliptiques, obliques; les capsules d'un roux-clair; les semences globuleuses.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (Labill.)

* * Feuilles composées.

13. GRAMMITE à feuilles en cœur. *Grammitis cordata.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis, subtus paleaceo-squamosis; pinnis cordatis, oblongis, crenatis, sinuato-incisis. Swartz, Filic. 23 & 217.

Acrostichum cordatum. Thunb. Prodr. pag. 171.

Asplenium cordatum. Swartz, in Schr. Diar. bot. 1801. 1. pag. 54.

Cette plante a le port de l'*acrostichum maranta*; il en diffère par ses feuilles deux fois pinnatifides ou deux fois ailées, parsemées en dessous d'écaillés en forme de paillettes; les folioles en forme de cœur, allongées, arrondies, crénelées, sinuées ou incisées; la fructification disposée en lignes parallèles à la principale nervure des folioles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Willd.)

14. GRAMMITE à petites feuilles. *Grammitis leptophylla.* Swartz.

Grammitis frondibus pinnatis bipinnatifidis, glaberrimis; pinnulis cuneiformibus, rotundato-lobatis. Swartz, Filic. 23 & 218. tab. 1. fig. 6.

Asplenium

Asplenium leptophyllum. Cavan. in Annal. Scient. nat. 5. pag. 13. tab. 41. fig. 3. Mala.

Polypodium leptophyllum. Dict. 5. pag. 541. (Voyez POLYPODE, n°. 113.)

15. GRAMMITE chilanthoïde. *Grammitis chilanthoides*. Swartz.

Grammitis frondibus subbipinnatis; pinnulis cuneatis, lobatis; laciniis lineari-oblongis, obtusis, utrinquè rachique pilosis. Swartz, Filic. pag. 23 & 219.

Cette espèce ressemble à un *chilanthus*: elle en diffère par sa fructification; elle n'a guère que six pieds de haut. Ses pédicelles sont longs de deux ou trois pouces, cannelés, filiformes, anguleux, lisses, d'un brun-pourpre; ses feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, d'un vert gai; leur principale côte cylindrique, un peu flexueuse, hérissée de poils transparents, articulés; les pinnules alternes, rapprochées, à peine longues d'un pouce, ovales, un peu arrondies; les folioles cunéiformes; les inférieures distinctes, à trois divisions; les supérieures réunies, à deux lobes ou entières; les lobes linéaires, ovales, obtus, parsemés de quelques poils; la fructification disposée en petites lignes solitaires, très-courtes, sortant de la nervure moyenne des pinnules; les capsules assez grandes, dépourvues de tégument.

Cette plante croît à l'île Maurice. (Swartz.)

* Espèces moins connues.

* *Grammitis (australis), frondibus linearibus, seu lanceolato-linearibus, obtusis-scalis, integris, glabris; marginibus simplicibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 146. In Nov. Hollandiâ.

* *Grammitis (rutæfolia), fronde pinnatâ, pubescenti; pinnis cuneiformibus, integris incisive*. Brown, l. c. In Nov. Holl.

GRAMMITIS. (Voyez GRAMMITE.)

GRANADILLA. Genre de Tournefort, qui répond aux *passiflora* de Linné. (Voyez GRENADILLE.)

GRANGEA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cotula*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs solitaires, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs toutes flosculeuses; les fleurons de la circonférence femelles, à trois dents; le calice imbriqué, étalé; les semences surmontées d'un rebord denté; le réceptacle nu, hémisphérique.

Botanique. Supplément. Tome II.

Observations. Plusieurs espèces de *grangea* se trouvoient rangées parmi les *cotula*, d'autres parmi les *artemisia*. On voit, par l'exposition du caractère essentiel de ce genre, qu'elles en devoient être séparées, quoique très-rapprochées des *cotula*, bien plus que des *artemisia*. Elles en diffèrent par leurs semences surmontées d'un rebord denté, par les fleurons de la circonférence à trois dents, par le port des espèces. Le *centipeda* de Lourtiro doit être réuni à ce genre.

ESPÈCES.

1. GRANGEA à feuilles en coin. *Grangea cuneifolia*.

Grangea foliis cuneiformibus, glabris, tridentatis, petiolatis; floribus axillaribus, subsessilibus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2169. Sub *cotula*. — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 2.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont droites, presque glabres, cylindriques, filiformes, couchées & rameuses, longues de trois à quatre pouces, garnies de feuilles petites, alternes, cunéiformes, glabres, longues de trois lignes, rétrécies en périole à leur base, 21-urges & tridentées à leur sommet; les fleurs globuleuses, petites, latérales, axillaires, presque sessiles; les fleurons trifides.

Cette plante croît en Chine. (V. f.)

2. GRANGEA à tige basse. *Grangea minima*.

Grangea foliis oblongo-cuneatis, serratis, sessilibus; floribus sessilibus, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2169. Sub *cotula*. — Forst. Prodr. n°. 301.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *grangea cuneifolia*; elle en diffère par ses feuilles sessiles, presque amplexicaules, allongées, alternes, un peu cunéiformes, dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les fleurs parfaitement sessiles, solitaires, opposées aux feuilles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie.

3. GRANGEA naine. *Grangea minima*.

Grangea foliis oblongo-cuneatis, repando-dentatis, petiolatis; floribus axillaribus, sessilibus. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2170. Sub *cotula*.

Centipeda orbicularis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 602.

Artemisia minima. Linn. Spec. Plant. 1190. & Dict. vol. 1. (Voyez ARMOISE, n°. 18.)

4. GRANGEA de Madras. *Grangea malabaricana*.

Grangea foliis oblongis, sinuatis, dentatis, pubes-
M m m m m

centibus; caule ramoso, procumbente; pedunculis unifloris, oppositifoliis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 2170. — Lam. Illustr. tab. 699. fig. 3.

Artemisa maderaspatana. Linnæi Spec. Plant. 1190. (Voyez ARMOISE, n°. 17.)

5. GRANGEA couchée. *Grangea decumbens.* Hort. Paris.

Grangea foliis lineari-cuneatis, remotè dentatis, glabris; floribus sessilibus, lateralibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 95.

Cette espèce se rapproche de l'*Artemisa minima*, mais elle est beaucoup plus grande. Ses tiges sont tendres, glabres, herbacées, très-rameuses, couchées ou tombantes; les rameaux diffus; les feuilles linéaires, longuement rétrécies en coin à leur base, glabres, élargies à leur partie supérieure, longues au plus d'un pouce, munies de quelques dents très-aiguës; les fleurs des rameaux & les supérieures beaucoup plus petites; les fleurs petites, latérales, axillaires, fécondes, en petites têtes globuleuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (V. v.)

6. GRANGEA à larges feuilles. *Grangea latifolia.* Lam.

Grangea (cotula bicolor), caule brachiato; foliis obovato lyratis, crenato-dentatis; racemis compisitis, terminalibus; floribus sessilibus bicoloribus. Roth, Catal. botan. 2. pag. 116. — Lam. Illustr. Gen. tab. 699. fig. 1.

Ses tiges sont tendres, flétries, branchues, pileuses; les rameaux étalés; les feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, presque en lyre, longues d'un pouce & plus, incisées à leur partie inférieure, souvent accompagnées de deux folioles ovales, crénelées, dentées à leur contour, légèrement dentées; les fleurs globuleuses, disposées en grappes terminales, médiocrement rameuses; les pédoncules divergens, accompagnés de petites bractées; les fleurons de deux couleurs, fort petits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (V. v.)

* GRANGEA à feuilles lancéolées. *Grangea lanceolata.*

Grangea foliis oppositis, subsessilibus, lanceolatis; pedunculis oppositis, solitariis, unifloris. (N.)

Amellus (carolinianus), foliis oppositis, sublanceolatis, subserratis; pedunculis geminis, unifloris, axillaribus. Walt. Flor. carol. pag. 213.

Cette plante s'écarte des *grangea* par ses feuilles

oppoées; elle s'en rapproche par ses fleurs. Ses tiges sont herbacées, grêles, divisées à leur sommet en rameaux oppoées, garnis de feuilles très-médiocrement pétiolées, oppoées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à peine denticulées, étroites, longues de deux pouces & plus, glabres ou parsemées de quelques poils rares & courts; les pédoncules simples, oppoés, axillaires, uniflores, longs de six lignes. Les fleurs forment une petite tête ovale, presque globuleuse; les écailles calicinales presque égales, un peu hispides, à peine imbriquées; les extérieures étroites, aiguës; les intérieures plus larges, presque tronquées; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Caroline, & m'a été communiquée par M. Bosc. ☉ (V. f.)

GRANGERIA. (Voyez GRANGER, & Illustr. Gen. tab. 427, *grangea borbonica*, n°. 1.)

GRASSETTE. *Pinguicula.* Illustr. Gen. tab. 14, *pinguicula vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *pinguicula grandiflora*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRASSETTE à tube ventru. *Pinguicula elatior.* Mich.

Pinguicula scapo manifestè pubente, superne rigidulo, erecto; calice glanduloso, pubero; corollâ majusculâ, tubo conspiciuè inflato. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Pinguicula (corulea), tubo corollæ ventricoso. Walth. Flor. carol. 63.

Ses tiges sont droites, hautes d'un demi-pied, un peu roides, pubescentes à leur partie inférieure, puis glabres jusqu'à leur sommet. Les feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, obtuses; la corolle bleue, un peu rougeâtre, quatre fois plus grande que celle du *pinguicula vulgaris*; l'épéron tubulé, obtus, plus court que la corolle; le tube ventru vers son orifice; le calice glanduleux & pubescent.

Cette plante croît dans la Caroline. (V. f.)

6. GRASSETTE de Portugal. *Pinguicula lusitanica.* Linn.

Pinguicula nestario conico; apice incrassato, obtuso, petalo breviorè; scapo villosò, capsulâ globosâ. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192. — Linn. Syst. veg. 63. — Sowerb. Engl. botan. tab. 145.

Viola palustris, pinguiculâ dictâ lusitanicâ. Griff. Virid. lustr.

Ses feuilles sont alongées, un peu rétrécies vers leur base, roulées à leurs bords, très-obtuses, traversées par plusieurs veines rougeâtres, longues

de six lignes. De leur centre s'élevèrent plusieurs hampes, au nombre de cinq à six, longues de trois à quatre pouces, parfumées de quelques poils visqueux; l'éperon conique, obtus, épais à son sommet, plus court que la corolle.

Cette plante croît en Portugal, dans les marais. 2 (*Vahl.*)

7. GRASSETTE de Magellan. *Pinguicula antarctica*. Vahl.

Pinguicula neñario conico, obtuso, petalo brevior; scapo glabro. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 192.

Ses racines produisent trois ou quatre feuilles oblongues, glabres, très-obtus, souvent échan-crées à leur sommet, à peine longues d'un demi-pouce; les hampes glabres, longues de deux ou trois pouces; la corolle petite; l'éperon court & droit, renflé à sa partie inférieure, puis étranglé un peu plus haut.

Cette plante a été recueillie par Commerçon au détroit de Magellan. (*Herb. Juss.*)

8. GRASSETTE roulée. *Pinguicula involuta*. Flor. peruv.

Gratiola neñario conico, curvato, longitudine petali; scapo unifloro, villoso; foliis ovatis, margine involutis. Flor. peruv. 1. pag. 20. tab. 31. fig. C.

Ses hampes sont droites, au nombre de deux à huit, filiformes, cylindriques, longues de trois pouces, velues, courbées à leur sommet; six à sept feuilles radicales, ovales, charnues, d'un brun de châtaigne en dessous; la corolle violette, velue à son orifice; la lèvre supérieure bifide; l'inférieure à trois lobes; l'éperon conique & courbé, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Pérou, parmi les mousses. ○ (*Flor. peruv.*)

9. GRASSETTE purpurine. *Pinguicula purpurea*. Willd.

Pinguicula neñario conico, corollâ brevior; labio superiore bilobo, inferiore laciniis lateralibus obtusis, internodiâ emarginatâ. Willden. Nov. Act. Soc. Amic. Hist. nat. vol. 2. pag. 112. tab. 5. fig. 1.

Pinguicula alpestris. Pers. Synopf. 1. pag. 18.

Pinguicula alpina. Schranck, Prim. Flor. Salisb. pag. 25.

Cette plante, d'après M. Willdenow, ne doit pas être confondue avec le *pinguicula alpina*, quoiqu'elle ait, avec cette espèce, de très-grands rapports. Elle en diffère par sa corolle purpurine, ayant sa lèvre supérieure divisée en deux lobes; les

découpures de sa lèvre inférieure obtuses & non tronquées; celle du milieu échan-crée.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Salzbourg. (*Willd.*)

10. GRASSETTE à fleurs jaunes. *Pinguicula lutea*. Walth.

Pinguicula neñario subulato, recurvo, corollâ campanulatâ brevior; labio superiore emarginatâ, inferioris laciniis truncatis. Flor. Enum. Plant. 1. pag. 193. — Walth. Flor. carol. pag. 63.

Pinguicula (campanulata), scapo subvillosa; corollâ campanulatâ, dentatâ, fauce barbata; calcare recurvo. Lam. Journ. d'Hist. nat. 1. p. 336. tab. 18. fig. 1.

Pinguicula lutea. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette espèce est remarquable par la belle couleur jaune de sa corolle; elle a d'ailleurs une forme presque campanulée, & les cinq lobes de son limbe bordés de dents finieuses. Son orifice se distingue par une bosse saillante, chargée de poils jaunes; l'éperon subulé, recourbé, un peu plus court que la corolle; ses feuilles ovales, un peu rétrécies à leur base, lisses en dessus, médiocrement velues en dessous, longues d'un pouce, du milieu desquelles s'élevèrent deux ou trois hampes grêles, un peu velues, longues de six pouces; le calice pubescent, presque pulvérulent.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f.*)

11. GRASSETTE naine. *Pinguicula pumila*. Mich.

Pinguicula neñario tubo brevior; corollâ oblongi-culâ tubulosa; scapo brevi, glabellâ. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette plante se distingue par la petitesse de toutes ses parties. Ses hampes sont courtes & presque glabres, soutenant une petite fleur d'un violet-clair; le tube de la corolle un peu allongé; l'éperon plus court que le tube.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Géorgie. (*Mich.*)

12. GRASSETTE à feuilles aiguës. *Gratiola acutifolia*. Mich.

Gratiola glaberrima, foliis erectis, ovatis, acutissimis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 194.

Pinguicula acutifolia. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 11.

Cette espèce est petite, peu connue. Sa fleur n'a point été observée, mais seulement sa capsule. Ses feuilles sont radicales, non stériles, étalées en

rofette, feffiles, ovales, très-glabres, fortement aiguës à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, fur les bords du lac Miffiffins, dans les forêts. (*Mich.*)

13. GRASSETTE à longues feuilles. *Pinguicula longifolia*. D. cand.

Pinguicula nectario recto, longitudine corollæ, acuto; corollæ labio superiore bilobo, inferiore duplo longiore, trilobo; scapo fubpubefcente, foliis oblongis. D. cand. Synopf. pag. 230.

Elle a des rapports avec la *pinguicula alpina*; elle en diffère par les caractères fuivans. Ses hampes, vûes à la loupe, font un peu pubefcentes, droites, longues de trois pouces au plus; les feuilles prefque glabres, oblongues, un peu aiguës; les fleurs d'un bleu vif, furtout à leur partie fupérieure, affez petites; le calice légèrement pubefcent; la lèvre fupérieure de la corolle divifée en deux lobes; l'inférieure une fois plus longue, à trois lobes; l'épéron droit, aigu, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. γ (*V. f.*)

GRATIELIER. *Cneftis*. Illuftr. Ger. tab. 587. fig. 1, *cneftis glabra*, n^o. 1; — fig. 2, *cneftis polyphylla*, n^o. 2.

Observations. Il feroit poffible, ainfi que le remarque M. de Juffieu, que le *rourea* d'Aublet pût être réuni à ce genre. Il n'en diffère que par fes fruits à une feule capfule & non à cinq; mais comme plufieurs de ces capfules avortent quelquefois, il peut en être de même pour la plante d'Aublet.

SUITE DES ESPÈCES.

5. GRATIELIER oblique. *Cneftis obliqua*.

Cneftis foliis ternatis, foliolis lanceolatis, obliquis; floribus paniculatis, caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, t. pag. 57. tab. 59.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapport avec les *cneftis trifolia*; elle eft glabre fur toutes fes parties. Ses tiges font droites & rameufes, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ternées, à trois folioles lanceolées, un peu obliques & un peu largement échantrées d'un côté, entières, acuminées; les deux latérales feffiles, échantrées en cœur à leur bafe; la terminale ovale-lanceolée, arrondie à fa bafe, longuement pédicellée, longue de trois pouces & plus; les fleurs difpofées en une panicule terminale, diftufe, étalée; les étamines prefque réunies à leur bafe; cinq ovaires, dont trois ou quatre avortent fréquemment.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. Palifot de Beauvois. η (*V. f. in herb. Pal.-Beauv.*)

6. GRATIELIER à feuilles ailées. *Cneftis pinnata*. Pal.-Beauv.

Cneftis foliis pinnatis; foliolis ovatis, integris; floribus corymbofis, axillaribus, bibractæatis; caule erecto. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, t. pag. 98. tab. 60.

Cette efpèce a des tiges droites & rameufes, glabres, ligneufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compofées de cinq folioles pédicellées, glabres, ovales, entières, aiguës, en cœur à leur bafe, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs difpofées en un corymbe court, terminal, médiocrement rameux; chaque pédicelle accompagné à fon infertion de deux très petites bractées oppofées; les corolles petites, un peu plus longues que le calice.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. η (*V. f. in herb. Pal.-Beauv.*)

GRATERON. (*Voyez GAILLET.*)

GRATGAL. *Randia*. Illuftr. Gen. tab. 156. fig. 1, *randia latifolia*, n^o. 1; — fig. 2, *randia parvifolia*, n^o. 2 (*voyez* les observations à l'article CANTI, *Suppl.*); — fig. 3, *randia longiflora*, n^o. 3; — fig. 4, *randia dametorum*, *Suppl.*

Observations. M. Willdenow a réuni les *randia* au genre *gardenia*. Le *gardenia armata* Willd. eft le *gardenia tetraantha* de ce Dictionnaire.

SUITE DES ESPÈCES.

6. GRATGAL à feuilles ovales. *Randia obovata*. Flor. peruv.

Randia spinis oppositis; foliis obovatis, acutis; floribus bractæatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 68. tab. 220. fig. 6.

Arbriffeau de fix pieds, médiocrement rameux; les rameaux fleuris épineux; les autres fans épines, étalés, un peu tétragones; les épines axillaires; les feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, rapprochées, oblongues, en ovale renverfée, acuminées, très-nervées, pubefcentes, longues de quatre à cinq pouces; les ftipules fubulées, membraneufes, adhérentes par leur bafe, plus longues que les pénoles; les fleurs feffiles, folitaires, fituées dans les aiffelles des feuilles après leur chute; fous chaque fleur fept bractées lanceolées, alternes, membraneufes, imbriquées; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; les bafes pubefcentes, d'un jaune-cendré.

Cette plante croît au Pérou. η (*Flor. per.*)

7. GRATGAL à feuilles rondes. *Randia rotundifolia*. Flor. peruv.

Randia spinis ramisque subverticillatis; foliis subrotundis ovatisque, rugosis. Flor. peruv. 2. pag. 68.

Ses tiges sont droites, hautes de six pieds; les rameaux opposés ou quaternés, garnis d'épines roides, opposées ou quaternés; à chaque point d'insertion quatre feuilles ovales, arrondies, ridées, très-entières, pubescentes à leurs deux faces, petites, presque sessiles; les stipules ovales, aiguës, membranées, roussâtres; les fleurs sessiles, solitaires, placées dans le centre des feuilles; la corolle blanche, une fois plus longue que le calice; une baie jaunâtre, à une seule loge, de la grosseur d'une noisette, contenant plusieurs semences ovales, comprimées, environnées d'une pulpe noirette.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. H (Flor. peruv.)

8. GRATGAL des marais. *Grandia uliginosa*. Retz.

Randia spinosa, ramis cicurifutis, apice bispinosis; foliis oblongo-ovatis, obtusis; fauce corollæ villosa. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1228. *Sub gardenia*. — Retz. Observ. bot. 2. pag. 14.

Arbrisseau dont les rameaux sont bruns, presque tétragones; les plus jeunes très-courts, opposés, feuillés vers leur sommet, & portant ordinairement deux épines à leur sommet; les feuilles oblongues, ovales, presque elliptiques, entières, obtuses, glabres à leurs deux faces; le calice charnu, à cinq petites dents courtes, obtuses; la corolle épaisse, coriace; le tube court, velu à son orifice; les lobes concaves, arrondis.

Cette plante croît aux Indes orientales, dans les marais. H (Retz.)

9. GRATGAL des buissons. *Randia lametorum*.

Randia spinosa, spinis foliis obovatis, acutiusculis longioribus; calicinis laciniis rotundatis, germine glabro, corollâ hirsutâ. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1229. *Sub gardenia*. — A. R. Hort. Kew. 1. pag. 295. — Retz. Obs. 2. pag. 14. — Lam. Illustr. tab. 156. fig. 4.

Cerifus malabaricus. Gærtn. de Sem. & Fruct. 1. pag. 140. tab. 28.

Gardenia spinosa. Linn. f. Suppl. pag. 164.

Cette plante a été décrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *canthium coronatum*. (Voy. CANTI, n° 1.)

* *Randia (spinosa), spinis foliis ellipticis utrinque acutis, longioribus; calicinis laciniis, obtusis;*

germine corollaque hirsutis. Willd. Spec. Plant. 1. p. 1229. — Thunb. D. fl. garuin. n° 7. tab. 2. fig. 4. *Sub gardenia*. Excl. f. *synonym*.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *gardenia spinosa* Linn. Suppl. Elle en diffère par ses feuilles elliptiques, retrécies à leurs deux extrémités; par ses ovaires velus; par les découpures du calice obtuses, mais non arrondies. Elle croît dans la Chine, aux environs de Macao. H

GRATIOLA. (Voyez GRATIOLE.)

GRATIOLE. *Gratiola*. Illustr. Gen. tab. 16, fig. 1, *gratiola officinalis*, n° 1; — fig. 2, *gratiola virginica*, n° 5.

Observations. 1°. Le *caeraria cruxacea*, Dict. n° 3, a été reconnu pour une espèce de gratiole, décrite, par M. Willdenow, sous le nom de *gratiola lucida*.

2°. M. de Lamarck, dans les *Illustrations*, a rangé parmi les gratioles, l'*Pambula aromatica*, déjà décrite dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 128. Il l'appelle *gratiola aromatica*. Illustr. n° 231. Elle a quatre étamines, ainsi que le *gratiola monniera*. Dict. n° 6.

3°. Le *gratiola quadriaentata*, Mich. Flor. bor. Amer. 1, pag. 6, n'offre que très-peu de différence avec le *gratiola virginiana*. Lam. Illustr. & Dict. n° 5.

4°. Le *gratiola montana* de Rottler doit, d'après M. Vahl, former un genre particulier très-voisin des gratioles, & qu'il nomme *Rottlera*. (Voyez ce mot, Suppl.)

5°. Le *gratiola monniera*, n° 6, a été regardé, par plusieurs auteurs, comme devant former un genre particulier; il l'avoit déjà été sous le nom de *monniera* par Bernard de Jussieu; il vaudroit mieux lui conserver le nom de *bramia*. (Voyez ce mot, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GRATIOLE à feuilles de lin. *Gratiola linifolia*. Vahl.

Gratiola foliis linearibus, integerrimis; pedunculis axillaribus, longituâine foliorum. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 89.

Gratiola alba, lufitana, sicutam ac bilem supernè & infernè purgans. Griseb. Virid. Lufitan. n° 698. Ex herb. Vahl.

Digitalis linifolia, lufitanica, palustris. Tournef. Inst. R. Herb. 165.

Cette espèce diffère du *gratiola officinalis* par sa corolle trois fois plus petite & par d'autres caractères. Ses tiges sont ascendantes, longues de

six pouces, glabres, tétragones, munies, à leur base, d'un ou de deux rameaux, garnies de feuilles sessiles, linéaires, très-entières, longues d'un pouce, assez semblables à celles du *veronica scutellata*; glabres, aiguës, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les pédoncules axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles; les découpures du calice subulées.

Cette plante croît dans le Portugal, aux lieux marécageux. (Vahl.)

9. GRATIOLE ponctuée. *Gratiola punctata*. Colsm.

Gratiola foliis lanceolatis, serratis, enerviis, sub-ris punctatis; floribus sessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Colsm. De grat.

Ses tiges sont droites, rampantes à leur base, tétragones, glabres, longues de trois à six pouces, très-simples, ou pourvues d'un rameau court dans l'aisselle des feuilles supérieures, portant les fleurs; les feuilles sessiles, lancéolées, souvent dentées en scie, ponctuées en dessous, sans nervures, longues d'un demi-pouce; les supérieures rapprochées; celles du milieu des riges un peu plus longues; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, opposées; les capsules arrondies, un peu comprimées, de la longueur du calice.

Cette plante croît à l'île de Java. (Vahl.)

10. GRATIOLE trifide. *Gratiola trifida*. (Willd.)

Gratiola foliis inferioribus tripartitis; superioribus lineari-lanceolatis, indivisis, extrorsum serratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 90. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 104.

Tsjundan-tsjera. Rheed. Malab. 12. pag. 71. tab. 36.

Hottonia flore solitario, ex foliorum alis proveniente. Burm. Zeyl. 121. tab. 55. fig. 1.

Hottonia (indica), *pedunculis axillaribus*. Linn. Spec. Plant. 208. — Lam. Dict. 3. pag. 137. *

g. *Gratiola integrifolia*. Vahl, l. c.

Gratiola (chamædryfolia), *foliis lanceolato-ovatis, supernè dentatis; calice longitudine tubi*. Lam. Illustr. 1. pag. 54, & Dict. n° 4.

Cette plante, d'après M. Vahl, est très-variable dans la forme de ses feuilles; celles du bas sont nombreuses, très-souvent trifides jusqu'à leur base, tellement qu'elles semblent presque verticillées; les supérieures entières. Les divisions font également irrégulières. Quelquefois celle du milieu est plus longue, trifide ou entière à son sommet; dans d'autres, les trois divisions sont égales, entières, linéaires, munies seulement d'une ou de deux dents.

Cette plante croît au Malabar, dans les lieux humides. (Vahl.)

11. GRATIOLE rampante. *Gratiola repens*. Swartz.

Gratiola foliis subrotundo-ovatis oblongisque, integerrimis, nervosis; caule repente, laciniis calicinis duabus ovatis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 91. — Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 39. Icon. tab. 3.

Ses tiges sont fistuleuses, presque articulées, un peu charnues, longues de trois pouces, à peine rameuses, rampantes; les feuilles sessiles, glabres, ovales, un peu arrondies ou oblongues, nerveuses, très-entières, longues de six lignes, plus courtes que les entre-nœuds; les pédoncules axillaires, solitaires, pubescens, plus courts que les feuilles; les deux découpures extérieures du calice ovales; les trois intérieures lancéolées, égales, obtuses.

Cette plante croît à la Jamaïque. ☉

12. GRATIOLE rameuse. *Gratiola ramosa*. Walt.

Gratiola foliis oppositis ternisque, subdentatis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 91.

Gratiola ramosa. Walther. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont médiocrement rameuses, garnies de feuilles opposées ou ternées, élargies, subulées, munies de quelques dents à leurs bords; les pédoncules alternes; les fleurs d'un gris blanchâtre; toutes les divisions du calice égales.

Cette plante croît à la Caroline. (Walther.)

13. GRATIOLE acuminée. *Gratiola acuminata*. Walt.

Gratiola foliis lanceolato-ovatis, extrorsum obsoletè remotè serratis; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola acuminata. Walt. Flor. carol. p. 61.

Ses tiges sont glabres, ainsi que toute la plante; médiocrement rameuses, garnies de feuilles sessiles, distantes, lancéolées, ovales, longues d'un pouce, lâchement dentées en scie, à cinq nervures peu sensibles; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; la découpure supérieure du calice plus grande; la corolle petite, blanchâtre; ses divisions d'égale longueur; la supérieure plus large, échancrée; les trois autres acuminées; les capsules petites, globuleuses.

Cette plante croît dans la Caroline. (V. f. Comm. Bosf.)

14. GRATIOLE fausse-lobélie. *Gratiola lobeliioides*. Retz.

Gratiola caule infernè foliolo, supernè squamuloso; foliis lanceolato-oblongis, integerrimis; floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 92.

Gratiola lobelioides. Retz. Observ. bot. 4. pag. 7.

Cette espèce a le port du *lobelia dormanna*. Ses tiges sont droites, grêles, hautes de huit à quinze pouces, presque simples, feuillées vers leur base, quelquefois divisées, vers leur sommet, en deux rameaux fleuris; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, très-entières, rapprochées par trois, longues d'un demi-pouce, concaves, un peu charnues, presque à cinq nervures. Celles situées le long des tiges sont fort distantes, très-petites, ovales, obtuses, en forme d'écailles; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédicelles axillaires, filiformes, opposés, distans, longs d'un pouce; ceux du fruit très-étalés; les divisions du calice oblongues, obtuses, scarieuses à leurs bords; la corolle longue de six lignes; les capsules globuleuses, fort petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

15. GRATIOLE à feuilles de mouron. *Gratiola anagallidea.* Mich.

Gratiola foliis lanceolatis, extrorsum utrinque subtridentatis integerrimisque; pedunculis folio brevioribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola (inæqualis), foliis oblongis, obtusis, subdentatis; corolla labio superiore breviorè, subrecto; floribus pedicellatis, subœrulis. Walt. Flor. carol. pag. 61.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *gratiola hypsipoides*; mais ses fleurs sont trois fois plus petites. Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges droites, simples, filiformes, glabres, hautes de trois pouces, garnies de feuilles sessiles, oblongues, lancéolées, souvent obtuses, longues d'un demi-pouce, sans nervures sensibles; munies, de chaque côté, de trois dents distantes, peu marquées, quelquefois entières; les pédoncules alternes, axillaires; les fleurs petites; les découpures du calice subulées; les capsules oblongues, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Caroline. (V. f. Comm. Bosf.)

16. GRATIOLE à feuilles opposées. *Gratiola oppositifolia.* Retz.

Gratiola foliis lineari-lanceolatis, serratis; floribus inferioribus axillaribus, alternis; superioribus racemosis, oppositis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 93.

Gratiola oppositifolia. Retz. Observ. bot. 4. pag. 8.

Ses tiges sont filiformes, hautes de six pouces & plus, glabres, très-simples ou à peine rameuses; les feuilles sessiles, linéaires, lancéolées, dentées en scie, opposées, longues d'un demi-pouce, aiguës à leurs deux extrémités, distantes, plus courtes que les entre-nœuds; les feuilles florales serrées; les pédoncules très-étalés, axillaires, une fois plus longs que les feuilles; les fleurs inférieures alternes, les supérieures en grappes opposées; les découpures du calice linéaires; les capsules subulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

17. GRATIOLE naine. *Gratiola pusilla.* Willd.

Gratiola foliis ovatis, sessilibus, serratis, marginè cartilagineis, glabris; caule hispido; pedunculis axillaribus, oppositis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 105.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes d'un à quatre pouces, tétragones, rameuses ou très-simples; les rameaux opposés, parsemés de poils rares, très-petits; les feuilles sessiles, ovales, longues au plus de trois lignes, glabres, cartilagineuses & dentées en scie à leurs bords, plus courtes que les entre-nœuds, nerveuses en dessous; les pédoncules axillaires, opposés, une fois plus longs que les feuilles; les découpures du calice linéaires, aiguës, un peu pileuses; les fleurs petites & blanchâtres; les capsules globuleuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

18. GRATIOLE hispide. *Gratiola hispida.* Vahl.

Gratiola foliis ovatis, sessilibus, crenatis cauleque pilosis; pedunculis axillaribus, oppositis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 94.

Ses tiges sont tétragones, filiformes, bifides à leur partie supérieure, parsemées, ainsi que les feuilles, de poils blanchâtres, étalés; les feuilles sessiles, ovales, aiguës, crénelées, longues de six lignes, marquées en dessous de cinq nervures; les pédoncules glabres, plus longs que les feuilles, axillaires, opposés; les découpures du calice linéaires, lancéolées; la capsule globuleuse, glabre, de la grosseur d'une graine de coriandre.

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerçon. (V. f.)

19. GRATIOLE pileuse. *Gratiola pilosa.* Mich.

Gratiola erecta, ramosa, pilosissima, foliis ovatis, rariter subœnatis; floribus subsessilibus, folio brevioribus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 7.

Gratiola peruviana. Walt. Flor. carol. pag. 62.

Ses tiges sont simples, pileuses, cylindriques, hautes d'un pied; les poils blanchâtres, articulés; les feuilles sessiles, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues de six à dix lignes, veinées, ponctuées vues à la loupe, munies de quelques dents en scie, parsemées, à leurs deux faces, de quelques poils rares; les fleurs axillaires, presque sessiles, plus courtes que les feuilles; les découpures du calice linéaires et lancéolées; la corolle blanchâtre, velue en dedans.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux humides. (V. f. *Comm. Boiss.*)

20. GRATIOLE à feuilles de basilic. *Gratiola ocymsifolia*. Vahl.

Gratiola foliis oblongis, integerrimis; infimis petiolatis, subius racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96.

Cette plante a des tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces, glabres, tétraègones, rameuses à leur partie inférieure; les rameaux opposés; les feuilles glabres, oblongues, très-entières, au nombre de six sur les tiges, quatre inférieures pétiolées; deux supérieures sessiles, distantes, longues d'un pouce; quatre sur les rameaux, sessiles, longues d'un demi-pouce, toutes aiguës, obscurément nerveuses & veinées en dessous; les fleurs disposées en grappes droites, terminales; les pédicelles étalés; une petite bractée à la base de chaque pédicelle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○

21. GRATIOLE à tige roide. *Gratiola stricta*. Lour.

Gratiola foliis ovatis; spicis terminalibus, elongatis, simplicibus; caule suffruticoso. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Ses tiges sont roides, très-simples, presque ligneuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles ovales, acuminées, planes, glabres, légèrement dentées en scie; les fleurs blanches, ponctuées de rouge, disposées en un épi simple, terminal, allongé, muni de trois bractées; les capsules oblongues.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Lour.)

22. GRATIOLE à feuilles menues. *Gratiola tenuifolia*. Colfm.

Gratiola foliis linearibus, extrorsum bidentatis integerrimis; pedunculis axillaribus, alternis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colfm. Grat. 8.

Cette plante est entièrement glabre. Ses tiges sont droites, filiformes, hautes de trois pouces & plus, articulées; les articulations longues d'un

demi-pouce; les supérieures un peu plus longues, munies de deux rameaux alternes, quelquefois d'un seul, de la longueur des tiges; les feuilles sessiles, linéaires, étroites, un peu plus longues que les entre-nœuds, pourvues souvent d'une ou de deux dents à chacun de leurs bords; les pédoncules alternes, axillaires, droits, puis réfléchis; les capsules subulées.

Cette plante croît à l'île de Ceilan, parmi les gazons humectés. ○ (Vahl.)

23. GRATIOLE à feuilles de verveine. *Gratiola verbenasfolia*. Colfm.

Gratiola foliis lanceolatis, integerrimis; floribus racemosis, caule subdichotomo. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 96. — Colfm. Grat. 9.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, très-glabres, ainsi que toute la plante, un peu tétraègones, dichotomes à leur sommet; les rameaux étalés; les feuilles sessiles, lancéolées, très-entières, lisses, longues d'un pouce & plus, à peine nerveuses; les fleurs en grappes; les pédoncules terminaux & dans la dichotomie des rameaux, longs de deux ou trois pouces; les pédicelles longs de trois lignes; les inférieurs distans, horizontaux, puis réfléchis; une bractée sétacée sous chaque pédicelle, quatre fois plus courte que lui; les divisions du calice linéaires; les capsules subulées, aiguës à leurs deux extrémités, de la longueur des pédicelles.

Cette plante croît aux Indes orientales. ○

24. GRATIOLE à feuilles ridées. *Gratiola rugosa*. Lour.

Gratiola foliis lanceolatis, rugosis; spicis ramosis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Cette espèce a des tiges presque ligneuses, simples, droites, hautes de trois pieds, cylindriques, garnies de feuilles épaisses, lancéolées, glabres ou ridées, un peu crénelées, réfléchies à leur sommet; les épis rameux, terminaux, très-longs; les fleurs de couleur purpurine; les folioles du calice linéaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. (Lour.)

25. GRATIOLE à feuilles en cœur. *Gratiola cordifolia*. Vahl.

Gratiola foliis subcordato ovatis, petiolatis, crenatis; pedunculis axillaribus, caulibus prostratis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97.

Ses tiges sont très-simples, glabres, ainsi que toute la plante, couchées, longues d'un pied & demi; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, crénelées; les supérieures sessiles, longues d'un demi-pouce; les inférieures plus petites, très-distantes, obtuses;

obtusés; les pédoncules axillaires, de moitié plus longs que les feuilles, d'abord droits, puis réfléchis; les découpures du calice linéaires; la corolle d'un blanc de lait, jaune à son orifice; les capsules subulées, de moitié plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales, aux lieux gazonneux & humides. (Vahl.)

26. GRATIOLE ciliée. *Gratiola ciliata*. Colfm.

Gratiola foliis lanceolato-oblongis, serratis; serraturis aristatis, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 97. — Colfm. Grat. 14.

Toute cette plante est glabre; ses tiges grêles, un peu rameuses vers leur sommet; les rameaux simples; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, dentées en scie, longues de six lignes; les dentelures terminées par un filet sétacé; les grappes composées de cinq à sept fleurs; les pédicelles distans, étalés; des bractées sétacées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les capsules très-étroites, subulées, longues de six lignes.

Cette plante croît à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerçon. (Herb. Thouin.)

27. GRATIOLE à grandes fleurs. *Gratiola grandiflora*. Retz.

Gratiola foliis inferioribus subcuneiformibus; superioribus lanceolatis, serratis; pedunculis axillaribus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Obs. 4. pag. 8.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples, couchées, glabres, ainsi que toute la plante, longues d'environ six pouces, quelquefois divisées, à leur base, en deux rameaux opposés; les feuilles sessiles, presque longues d'un pouce; les inférieures presque cunéiformes; les supérieures lancéolées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, opposés, de la longueur des feuilles; les capsules subulées.

Cette plante croît aux lieux humides, à Madras, à Siam, &c. (Vahl.)

28. GRATIOLE à feuilles de véronique. *Gratiola veronicifolia*. Retz.

Gratiola foliis oblongis, acutè serratis; caule repente, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Retz. Observ. botan. 4. pag. 8.

Ruellia antipoda. Linn. Flor. zeyl. 106, & Syst. veg. 613.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a des tiges rampantes, garnies de feuilles oblongues, les inférieures pétiolées; les autres sessiles, allongées, un peu rétrécies vers leur base, sans

nervures, à dentelures en scie & mucronées; les fleurs disposées en une grappe terminale; les pédicelles opposés, munis, à leur base, d'une bractée linéaire, de la longueur de ces pédicelles; les capsules subulées, une fois plus longues que les calices; les semences disposées sur quatre rangs de chaque côté de la cloison.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

29. GRATIOLE à feuilles de pouillot. *Gratiola pulegiifolia*. Vahl.

Gratiola foliis oblongis, serratis; pedunculis axillaribus, oppositis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 98.

Cette espèce est très-voisine de la *gratiola marginata*; elle en diffère par ses feuilles point carilagineuses à leurs bords; elles sont oblongues, glabres, distantes, sessiles, aiguës, sans nervures, dentées en scie, longues de trois lignes; les tiges glabres, filiformes, médiocrement rameuses; les pédoncules axillaires, opposés, de la longueur des feuilles & non en grappes terminales; les capsules subulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

30. GRATIOLE bordée. *Gratiola marginata*. Colfm.

Gratiola foliis lanceolatis oblongisque, margine incrassatis, argutè serratis; caulibus repentibus, floribus racemosis. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 98. — Colfm. Grat. 11.

Ses tiges sont glabres, rampantes, longues de quatre à six pouces, tétragones, quelquefois divisées à leur sommet en deux ou trois rameaux; les feuilles sessiles, lancéolées, oblongues, épaissies à leurs bords & finement dentées en scie; les dentelures roides & piquantes; les feuilles inférieures longues de six lignes, blanchâtres à leurs bords; les supérieures une fois plus petites; les fleurs disposées en une grappe terminale, de la longueur des tiges, au nombre de sept à neuf, soutenues par des pédicelles courts, munis de bractées, de la longueur de ces pédicelles; les inférieures ovales, acuminées; les supérieures lancéolées; les découpures du calice linéaires; les capsules subulées, une fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

31. GRATIOLE fausse-ruellie. *Gratiola ruelloides*. Colfm.

Gratiola foliis oblongis, petiolatis, argutè serratis; caule decumbente, racemis terminalibus inque dichotomiis. Vahl, Enum. Plant. 1. p. 99. — Colfm. Grat. 12.

Cette plante est entièrement glabre; elle se rapproche du *gratiola veronicifolia*; mais ses tiges ne sont point rampantes; les dentelures de ses feuilles point imbriquées; les grappes composées de sept à neuf fleurs. Ses tiges font anguleuses, trifides à leur sommet; les feuilles oblongues, pétiolées, finement dentées en s'ie, entières à leur base, longues d'un demi-pouce & plus, un peu découronnées sur le pétiole; les grappes terminales & dans la bifurcation des rameaux, longues de deux pouces; les pédicelles longs de trois lignes, droits, puis horizontaux; une bractée tubulée à la base de chaque pédicelle, de la même longueur & étalée à son sommet; les découpures du calice lanceolées; les capsules tubulées, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante a été recueillie à Java par Comberfon. ○ (*Herb. Thouin.*)

32. GRATIOLE à feuilles d'origan. *Gratiola origanifolia*. Vahl.

Gratiola foliis subrotundo-ovatis, petiolatis, crenatis; floribus axillaribus, subsessilibus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 99.

Ses tiges font simples, couchées, & tragones, longues de quatre pouces, un peu pileuses sur leurs angles; les feuilles pétiolées, ovales, un peu arrondies, crénelées, longues de six lignes, graduellement plus petites, à peine nerveuses en dessous; les fleurs axillaires, presque sessiles; les capsules légèrement pédicellées, tubulées, de moitié plus longues que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ○ (*Vahl.*)

* Espèces moins connues.

* *Gratiola* (latifolia), glabra, foliis ovatis, obtusis, obsolete crenatis integerrimisque; floribus sessilibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 435.

* *Gratiola* (pubescens), glanduloso-pubescent, foliis lanceolatis, dentatis; floribus subsessilibus. Brown, l. c.

* *Gratiola* (pedunculata), pulveruleo-pubescent, foliis lanceolatis, extra medium dentatis, pedunculo vix longioribus. Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent à la Nouvelle-Hollande; elles ont le caractère du *gratiola officinalis*.

Quelques espèces de gratiote, décrites par M. Hornemann, ont été réunies par M. Willdenow en un genre particulier, sous le nom d'*hornemannia*. Willd. Enum. Plant. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

GRAVELIN. (*Voyez CHÈNE*, n° 1.)

GREGGIA. Genre de Gærtner, qui appartient aux *cugenia*, que Swartz a placés parmi les myrtes. (*Voyez JAMBO-SIER*, *Suppl.*)

GRÉMIL. *Lithospermum*. Ilustr. tab. 91, *lithospermum officinale*, n° 1.

Observations. 1°. Les espèces qui composent ce genre n'ont pas toutes le même port, mais elles diffèrent peu dans les parties de la fructification. Les unes ont des feuilles très-rudes, hérissées, tuberculeuses; elles font glabres & lisses dans d'autres. Les semences, auxquelles on a donné le nom de noix, sont ou lisses ou ridées; les étamines plus courtes que la corolle, ou saillantes.

2°. Le *lithospermum tinctorium*, Linn. Spec. 1, pag. 132, est l'*anchusa tinctoria* de Lam. Dict. 1, pag. 503, & Desf. Art. 1, pag. 156, mais non de Linne, d'après les observations de M. Decandolle dans la *Flore française*. La plante de Linné est coronéuse, & ressemble beaucoup à l'*anchusa lanata*.

3°. Quelques auteurs ont placé dans ce genre le *myofotis apula* Linn.

4°. Le *lithospermum tetragynum*, n° 9, est le *lithospermum tinctorium*. Vahl, Symb. 2. pag. 33, tab. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

10. GRÉMIL renversé. *Lithospermum decumbens*. Vent.

Lithospermum calloso-hispidium, foliis lanceolatis, callicibus basi pentagonis, feminibus tuberculatis, caule herbaceo. Vent. Hort. Cels. pag. & tab. 37.

Cette espèce a des rapports avec le *lithospermum callosum* & *ciliatum*; elle en diffère par ses semences anguleuses & tuberculées, par ses feuilles & par la forme de son calice. Ses racines sont annuelles & pivotantes; ses tiges presque couchées, plusieurs fois dichotomes, longues d'un à deux pieds; les feuilles alternes, sur deux rangs opposés, sessiles, étroites, lanceolées, aiguës, très-entières, hérissées de soies roides, particulièrement sur leurs bords, longues d'un pouce & demi; les fleurs d'un jaune-verdâtre, sessiles, latérales, extra-axillaires, solitaires, formant un long épi feuillé, unilatéral; le calice tubulé, pentagone, ou mué, à sa base, de cinq tubercules saillans, à cinq divisions linéaires; la corolle pubescente en dehors; le tube grêle; le limbe presque droit, à cinq lobes très-courts, ovales, arrondis; quatre noix ovales, anguleuses.

Cette plante croît en Perse, sur la route de Bagdad, où elle a été découverte par MM. Bruguière & Olivier. ○ (*V. f.*)

11. GRÊMIL à larges feuilles. *Lithospermum latifolium*. Mich.

Lithospermum foliis lato-ovalibus, nervosis, supra asperis, jubnavis; seminibus lucidis, punctatis. Perf. Synopf. 1. pag. 158. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 158.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *Lithospermum officinale*. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, élargies, nerveuses, rudes, vertes, un peu glabres à leur face supérieure; les calices érales à l'époque de la fructification; quatre noix ovales, renflées, luisantes, parsemées de toutes parts de points enfoncés.

Cette plante croît dans les forêts du Kentucky, dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés. (V. f.)

12. GRÊMIL à feuilles étroites. *Lithospermum angustifolium*. Mich.

Lithospermum humilum, procumbens, foliis linearibus; pilis brevibus, appressis; seminibus nitidis, punctatis. Perf. Synopf. 1. p. 158. — Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 150.

Cette espèce est petite; elle a ses tiges couchées ou renversées, garnies de feuilles étroites, linéaires, couvertes de poils courts & couchés; ses fleurs éparées, latérales; la corolle en entonnoir, nue à son orifice, quatre noix ovales, enflées, luisantes, criblées de points nombreux & enfoncés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, le long des bords du fleuve de l'Ohio. (Mich.)

13. GRÊMIL à feuilles distiquées. *Lithospermum distichum*. Orteg.

Lithospermum seminibus levibus, lucidis; foliis ovato-lanceolatis, margine revolutis; floribus axillaribus, petiolatis. Orteg. Decad. pag. 8.

Ses tiges sont droites, garnies de feuilles alternes, ovales-lancéolées, élargies, presque sans nervures, un peu aiguës, roulées à leurs bords; les fleurs alternes, axillaires, pédonculées; la corolle blanche, tachetée de jaune à son orifice; quatre noix blanches, très-fines, luisantes, renfermées au fond du calice.

Cette plante croît dans l'île de Cuba. (Orteg.)

14. GRÊMIL des teinturiers. *Lithospermum tinctorium*. Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; corollis calicem superantibus, foliis lineari-lanceolatis; floribus lateralibus, solitariis. Ruiz. & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 4 tab. 114. Non Wahl nec Decand.

Cette espèce est petite, pileuse, souvent purpurine. Ses racines sont grêles, fusiformes; elles produisent plusieurs tiges presque couchées, filiformes, longues de quatre à cinq pouces; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, très-entières, obtuses, longues d'un demi-pouce; les fleurs solitaires, latérales, médiocrement pédonculées; la corolle blanche, petite, un peu plus longue que le calice; les semences ridées.

Cette plante croît au Chili. Conservée entre des papiers, elle les teint en violet. (Flor. peruv.)

15. GRÊMIL cunéiforme. *Lithospermum cuneiformium*. Flor. peruv.

Lithospermum (incanum), foliis cuneiformibus; floribus axillaribus, solitariis; seminibus nitidis. Flor. peruv. 2. pag. 4.

Ses racines sont fusiformes, un peu fibreuses; ses tiges couchées, cylindriques, blanchâtres, ainsi que les autres parties de la plante; les feuilles sessiles, éparées, cunéiformes, acuminées, très-entières; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires; la corolle blanche; quatre noix ovales, luisantes, acuminées.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ☉ (Flor. peruv.)

16. GRÊMIL hispide. *Lithospermum hispidum*. Flor. peruv.

Lithospermum seminibus rugosis; foliis lanceolatis, sessilibus, apice revolutis. Flor. peruv. 2. pag. 5.

Cette espèce est hispide & blanchâtre; ses tiges hautes d'un pied, redressées, nombreuses, un peu anguleuses; les feuilles éparées, sessiles, lancéolées, linéaires, aiguës, très-entières, parsemées, à leurs deux faces, de petits tubercules blancs; les fleurs presque sessiles, unilatérales, disposées en un long épi roulé à son sommet; la corolle jaune; le tube de la longueur du calice; le style de la longueur du tube; le stigmate en tête, échancré; quatre noix ovales, aiguës & ridées.

Cette plante croît sur les rochers, au Pérou. ○ (Flor. peruv.)

17. GRÊMIL hérissé. *Lithospermum muricatum*. Flor. peruv.

Lithospermum seminibus muricatis, corollâ calicem aequante, foliis lanceolato-linearibus. Flor. peruv. 2. pag. 4.

Plante annuelle, pubescente, dont les racines produisent plusieurs tiges couchées, cylindriques, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles linéaires, lancéolées, oblongues, très-entières, souvent obtuses à leurs deux extrémités; les inférieures

opposées; les supérieures alternes; les fleurs latérales, fécondes; la corolle blanche, de la longueur du calice; l'orifice ouvert; les semences fortement hérissées.

Cette plante croît au Chili. (*Flor. peruv.*)

18. GRÉMIL dichotomè. *Lithospermum dichotomum*. Flor. peruv.

Lithospermum seminibus levibus, caule prostrato; foliis oblongo-obovatis, lineatis, rugosis; floribus congestis. Flor. peruv. 1. pag. 5. tab. 111. fig. C.

Triquilia dichotoma. Perf. Synops. 1. pag. 157.

Cette espèce s'écarte des grémils par son port, par ses étamines saillantes, par ses deux stigmates. Ses tiges font un peu ligneuses, couchées, géminées, fragiles, dichotomes; ses feuilles ramassées, inégales, pétiolées, oblongues, ovales, plissées, ridées, roulées à leurs bords, sèches, très-rudes, longues d'un pouce; les fleurs fécondes, presque réunies en verticilles, séparées par autant de petites feuilles que de fleurs; les découpures lancéolées, aiguës; la corolle violette, en entonnoir; le tube insensiblement élargi, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, échancrés; deux stigmates simples; quatre noix ovales, glabres, panachées, d'un brun-cendré; les extérieures convexes et les intérieures concaves.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans le Pérou. ♀? (*Flor. peruv.*)

19. GRÉMIL à feuilles agrégées. *Lithospermum aggregatum*. Flor. peruv.

Lithospermum foliis ovatis, obtusis, rugosis; caule prostrato, floribus aggregatis. Flor. peruv. 1. p. 4.

Ses tiges font couchées, pubescentes & rameuses; ses feuilles presque opposées, très-rapprochées, médiocrement pétiolées, ovales, obtuses, pubescentes, ridées, très-entières; les fleurs fort petites, unilatérales, agrégées, presque fécondes; la corolle blanche, à cinq lobes égaux; deux noix très-lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante croît au Pérou, sur les collines arides. ○ (*Flor. peruv.*)

20. GRÉMIL calleux. *Lithospermum callosum*. Vahl.

Lithospermum foliis lanceolato-linearibus, callosis-verrucosis, hispidis; caule suffruticoso hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14.

Lithospermum angustifolium. Forskh. Flor. ægypt-arab. pag. 39.

♀. *Lithospermum (niveum), caulibus candidissimis, cortice decano; foliis parvis, ovato-lanceolatis*. (N.)

Ses racines produisent plusieurs tiges ligneuses, hautes de quatre à cinq pouces, diffusées, d'un blanc-roufféâtre, un peu rameuses vers leur sommet, hérissées de poils blancs, roides, fragiles, étalés; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées, fécondes; les supérieures longues d'un pouce, hérissées, surtout vers leurs bords, de poils roides, inférés sur une callosité; les fleurs alternes, unilatérales, formant un épi terminal, roulé avant la floraison; chaque fleur accompagnée d'une bractée semblable aux feuilles; le calice soveux, long de six lignes; la corolle de couleur incarnate, blenâtre en vieillissant, trois fois plus longue que le calice; son tube filiforme, velu, renflé à son orifice; le limbe étalé, violet, blanc dans son centre, à cinq lobes ovales, obtus; les anthères verdâtres, inégales, trois plus longues & saillantes; les noix lisses, ovales, aiguës.

Cette plante croît dans le désert, en Égypte. ♀

Observations. J'ai observé, dans l'herbier de M. Desfontaines, une plante d'Égypte, recueillie par M. Delisle, & portant le nom de *Lithospermum callosum*. Quoiqu'elle ait en effet de très-grands rapports avec la description de Forskhall, elle en diffère, sinon comme espèce, au moins comme variété. Ses tiges font ligneuses, très-ramifiées, longues de huit à dix pouces, en forme de buisson, revêtues d'une écorce d'un blanc de neige, tomenteuse, presque pulvérulente, parsemée de quelques poils roides, caducs; cette écorce se détache par plaques sur les anciennes tiges, qui de viennent brunes. Les feuilles sont fécondes, dures, rudes, pileuses, ovales-lancéolées, longues de trois à six lignes au plus; les fleurs petites, longues de trois lignes; les calices hispides, à cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle droite, velue en dehors, renflée à l'orifice du tube; les noix ovales, aiguës, luisantes, très-lisses, d'un châtain-clair.

Cette plante croît en Égypte. ♀ (*V. f. in herb. Desfont.*)

21. GRÉMIL cilié. *Lithospermum ciliatum*. Forskh.

Lithospermum foliis ovatis, incanis, margine callosis, ciliatis; caule suffruticoso, muricato, hispido. Vahl, Symb. 1. pag. 14. — Forskh. Flor. ægypt-arab. pag. 39.

Ses tiges font presque ligneuses, hispides, armées de poils roides, garnies de feuilles alternes, fécondes, très-courtes, ovales, blanchâtres, tomenteuses, calleuses & ciliées à leurs bords; les fleurs unilatérales, disposées en un épi terminal; le calice divisé en cinq découpures caduques; la corolle violette, plus longue que le calice; son tube cylindrique, ouvert à son orifice; les noix noirâtres & petites, renfermées dans la partie inférieure & persistante du calice.

Cette plante croît en Égypte, le long des canaux, aux environs du Caire. h

22. GRÊMIL de la Caroline. *Lithospermum carolinianum*. Lam.

Lithospermum feminibus levibus; corollis obtusis, calice duplo longioribus; foliis ovato-oblongis. Lam. Illustr. Gen. 1. pag. 397. n^o. 1784.

Cette espèce a des rapports avec le *Lithospermum virginianum*; elle en diffère par les lobes de sa corolle, obtus. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, sessiles, ovales, oblongues, velues, rudes au toucher; les fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures; la corolle d'un blanc un peu jaunâtre, une fois plus longue que le calice; quatre noix lisses renfermées au fond du calice persistant.

Cette plante croît à la Caroline. (*V. f. in herb. Lam.*)

23. GRÊMIL couché. *Lithospermum prostratum*. Loef.

Lithospermum caule suffruticoso, prostrato; foliis lanceolato-linearibus, hispido-pilosis; corollâ calice quad. uplo longioris, faucibus villosâ, flaminibus corollâ brevioribus. Loef. Flor. gall. 1. pag. 105. tab. 4.

Ses tiges sont presque ligneuses, rampantes, rameuses; les rameaux courts, étalés, tortueux, un peu hérissés; les feuilles petites, sessiles, lancéolées, linéaires, un peu aiguës, hispides & pileuses; les fleurs presque solitaires, terminales, d'un pourpre-bleuâtre; le calice un peu hispide; ses divisions droites, lancéolées, aiguës; la corolle quatre fois plus longue que le calice, velue à son orifice; les étamines plus courtes que la corolle.

Cette plante croît dans les environs de Bayonne, le long des chemins, aux lieux secs & arides. h (*Loef*)

* Espèces moins connues.

* *Lithospermum* (papillosum), *feminibus rugosis; foliis lanceolato-ovatis, papillofis, hirsutis*. Thunb. Prodr. 34. Ad Cap. B. Sp. 1.

* *Lithospermum* (scabrum), *feminibus levibus; foliis lanceolatis, papilloso-scabris, hirsutis*. Thunb. Prodr. 34. Ad Cap. B. Sp. 1.

GRENADIER. *Punica*. Illustr. tab. 415; *punica granatum*, n^o. 1.

GRENADILLE. *Passiflora*. Illustr. tab. 732; fleurs & fruits du *passiflora*, d'après Tournefort, tab. 124, & Miller, Icon. tab. 74.

Observations. 1^o. Au *passiflora longifolia*, n^o. 51,

il faut ajouter, pour synonymes, le *passiflora heterophylla*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 309; — Jacq. Hort. Schoenbr. 2, pag. 28, tab. 181; — *passiflora angustifolia*, Willd. Spec. Plant. 3, pag. 616; — Swartz, Flor. Ind. occid. 2, pag. 1133; — Cavan. Diff. 10, pag. 446, tab. 270. Le *passiflora biflora*, n^o. 15, est le *passiflora lunata*, Smith, Icon. pict. tab. 1, & Cavan.

2^o. Le *passiflora hederasfolia*, n^o. 22, var. β , est le *passiflora minima*, Cavan. Diff. 10, pag. 444, tab. 266; — Jacq. Hort. tab. 20, & le *passiflora hederasfolia*, var. γ , est le *passiflora petata*, Cavan. Diff. 10, pag. 447, tab. 274. Le *passiflora nigra*, n^o. 26, paroît répondre au *passiflora suberosa*, Cavan. Diff. 10, pag. 444, tab. 265. — Jacq. Hort. tab. 163.

3^o. Le *passiflora stipulata* d'Aublet est le *passiflora glauca*, Ait. Hort. Kew. 3, pag. 308, & le *passiflora hirsuta* Aiton paroît devoir se rapporter au *passiflora hibiscifolia*, n^o. 25.

4^o. Les genres *murucuja* & *tacsonia* ont été établis sur quelques espèces de *passiflora* (voyez les observations à la fin de ce genre); le *passiflora tacso* Cavan. est le *passiflora longiflora*, n^o. 28.

SUITE DES ESPÈCES.

36. GRENADILLE ailée. *Passiflora alata*. Ait.

Passiflora foliis oblongo-ovatis, subcordatis, integerrimis, venosis; petioli quadriglandulosi; stipulis lanceolato-falcatis, subferratis; involucri triphylo; caule membranaceo, tetragono. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 609. — Ait. Hort. Kew. 3, pag. 306.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *passiflora quadrangularis*. Ses tiges sont glabres, farmenteuses, grimpantes, tétragones, ailées & membraneuses à leurs angles; les feuilles oblongues, ovales, presque en cœur, veinées, très-entières; les pétioles pourvus de quatre glandes; les stipules quatre fois plus petites, courbées en faucille, lancéolées, longuement mucronées, munies d'une ou de plusieurs dents, & non ovales arrondies, comme celles du *passiflora quadrangularis*. Les fleurs sont les mêmes, mais beaucoup plus petites, accompagnées d'un involucre à trois folioles.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. h

37. GRENADILLE glanduleuse. *Passiflora glandulosa*. Vahl.

Passiflora foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, venosis; petioli biglandulosi; involucri triphylo; foliis lanceolatis, basi biglandulosi; calice tubuloso. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 610. — Vahl, Eglog. 2, pag. 52. — Cavan. Diff. 10, pag. 453, tab. 281.

Arbrisseau dont les tiges sont grimpantes, gar-

nies de feuilles pétiolées, coriaces, ovales, oblongues, très-entières, veinées, acuminées, glabres à leurs deux faces; les pétioles munis de deux glandes; involucre composé de trois folioles lancéolées, très-courtes, presque subulées, pourvues de deux glandes à leur base, le calice formé d'un tube très-court, campanulé; la corolle composée de dents très-courtes, subulées.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. J

38. GRENADILLE à feuilles de guazuma. *Passiflora guazumifolia*. Juss.

Passiflora tota glabra, foliis ovatis, oblongis, dentatis, macrone obtuso; petiolis brevissimis, rugulatis; involucre triphylo, calicem equante; corona cilicis minima breviore. Juss. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 112. tab. 39. fig. 1.

Ses rameaux sont cylindriques, légèrement striés; ses feuilles ovales, longues, finement dentées en scie, aiguës, longues au moins de trois pouces; les pétioles très-courts, chargés de deux glandes foliales; les vrilles axillaires, de la longueur des feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, longs de quinze à dix-huit lignes, uniflores; les fleurs blanches; les cinq divisions du calice à unies; celles de la corolle plus petites, obtuses; les lanières de la couronne de moitié plus courtes que le calice, disposées sur trois rangs; l'involucre à trois grandes folioles ovales, glanduleuses, un peu crénelées à leur base. Elle se rapproche de *Passiflora ferratifolia* Linn., & de *Passiflora coarctata* Aublet.

Cette plante croît à la Nouvelle Grenade, près la ville de Ténriff, voisine de Cutmagène; elle a été reçue ille par MM. Humboldt & Bonpland. J

39 GRENADILLE à longs pédoncules. *Passiflora longipes*. Juss.

Passiflora foliis ovatis, lanceolatis, basi subemarginatis, integris; petiolis quadrilobatis; stipulis lanceolatis, basi ovatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. pag. 111. tab. 38. fig. 1.

Cette plante est parfaitement glabre; ses feuilles fermes, ovales, lancéolées, longues au plus de trois pouces, un peu échancrées en cœur à leur base, entières, très-aiguës; les pétioles courts, chargés de quatre glandes pétiolées; deux stipules assez grandes, lanceolées, sessiles, inégales à leur base; les vrilles à peine plus longues que les stipules; les pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, longs de six à huit pouces; les fleurs d'un rose-pâle, pendantes; les divisions du calice aiguës, alternes avec celles de la corolle; celles-ci plus courtes, aiguës; la couronne plus courte, à lanières nombreuses disposées sur trois rangs; les trois folioles de l'involucre lancéolées, entières, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle Grenade, sur le mont Quindiu; elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. J (V. f. in herb. Juss.)

40. GRENADILLE à lanières. *Passiflora ligularis*. Juss.

Passiflora foliis cordatis, maximis, mucronatis; petiolo appendiculato; stipulis ovato-lanceolatis, serratis; involucre magno, trifido. Juss. Ann. 6. pag. 113. tab. 40.

Espèce remarquable par des languettes portées sur le pétiole au lieu de glandes; par l'aplatissement de ses rameaux, qui la rapprochent de *Passiflora alata*. Ses feuilles sont très-grandes, en cœur, aiguës, longues de plus de six pouces, très-entières; les pétioles aplatis, chargés de six lanières étroites; les stipules ovales, lancéolées, dentées vers leur sommet; de longues vrilles situées dans les mêmes aisselles avec un pédoncule long d'un pouce, solitaire, uniflore; les fleurs larges de trois pouces, de la longueur de la couronne, composées de plusieurs rangs de languettes; l'involucre de la grandeur du calice, d'une seule pièce, à trois lobes aigus & profonds.

Cette espèce croît au Pérou & près de Santa-Fé. J Ses fruits, de la grosseur d'une orange, sont bons à manger, & d'une saveur agréable.

41. GRENADILLE à feuilles de violette. *Passiflora tinifolia*. Juss.

Passiflora foliis coriaceis, ovatis, integerrimis, venosis; petiolis brevibus, biglandulosis; stipulis setaceis; involucre triphylo. Juss. Ann. Mus. 6. pag. 113. tab. 41. fig. 1.

Rapprochée de *Passiflora laurifolia*, cette espèce en diffère par ses feuilles en cœur, moins allongées, ovales, coriaces, longues de quatre pouces, entières, un peu membranées à leurs bords, à nervures saillantes & réticulées en dessous; les pétioles chargés de deux glandes; les stipules serrées; les vrilles plus longues que les feuilles; les pédoncules solitaires, longs de trois pouces, quelquefois deux dans la même aisselle; alors les vrilles manquent; les fleurs grandes; leur limbe large de trois pouces; la couronne un peu plus petite; les trois folioles de l'involucre ovales, allongées, étroites, beaucoup plus courtes que le calice, munies de quelques crânelures glanduleuses; le fruit jaune, de la grosseur d'un abricot, bon à manger.

Cette plante croît à Cayenne, où elle porte le nom de *maritambour*. J (V. f. in herb. Juss.)

42. GRENADILLE de l'île Maurice. *Passiflora mauritiana*. Juss.

Passiflora foliis lato-ovatis, subdentatis; petiolis

biglandulosis, fructu pyriformi. (N.) — Juss. Ann. Mus. 6. pag. 114. — Auo. du Pét.-Th. Ann. Mus. 6. pag. 457. tab. 65.

Passiflora quadrangularis, var. β . Lam. Diction. n^o. 8.

M. De Justieu regarde comme une espèce distincte de cette plante que M. de Lamarck avoit réunie, comme variété, au *passiflora quadrangularis*. Ses tiges sont également quadrangulaires; mais ses pétioles ne sont chargés que de deux glandes, soutenant des feuilles ovales, élargies, à nervures transversales, plus écartées, quelquefois munies de quelques dents rares; les stipules lancéolées, aiguës, presque entières, beaucoup plus petites; les involucreux fort petits en comparaison du calice, composés de trois folioles ovales, lancéolées, crénelées à leur base; les pédoncules axillaires, solitaires, accompagnés d'une vrille plus longue. Son fruit est pyriforme, mamelonné au sommet, à trois sillons.

Cette plante croît dans les îles de France & de Bourbon. $\bar{\eta}$ (Juss. & Pét.-Th.)

43. GRENADILLE allongée. *Passiflora elongata*. Swartz.

Passiflora foliis oblongis, subtus punctatis, basi rotundatis, apice lunato-bilobis; lobis brevissimis, erectis; seculâ intermediâ minutâ. Swartz, Flor. Ind. occident. 2. pag. 1135, & Prodr. 97.

Ses tiges sont cannelées, cylindriques, gaînantes, très-élevées, rudes, médiocrement ramifiées; les feuilles alternes, pétioolées, oblongues, arrondies à leur base, un peu obtuses, longues de deux ou trois pouces, échanquées en croissant à leur sommet, formant deux lobes droits, très-courts, obtus; entières à leurs bords, glabres, membraneuses, luisantes en dessus, marquées, en dessous, d'un double rang de points distans; terminées, à chaque lobe, par une soie très-courte, une dans l'échancre, à peine sensible; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes; les vrilles roides, axillaires, solitaires, filiformes; les stipules opposées, roides, linéaires, subulées; les fleurs assez grandes, solitaires, axillaires, pédonculées. Les autres parties de la fleur n'ont pas été observées.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux montagneux. $\bar{\eta}$ (Swartz.)

44. GRENADILLE à deux lobes. *Passiflora bilobata*. Juss.

Passiflora foliis parvulis, bilobis, basi rotundatis; lobis rotundatis, passim emarginatis, subdivergentibus; calice quinquesido. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. p. 107. tab. 37. fig. 2.

Ses tiges sont grêles, légèrement anguleuses;

les feuilles minces, petites, arrondies à leur base, divisées en deux lobes peu divergens, très-obtus, quelquefois échanqués à leur sommet; les pétioles très-courts, privés de glandes; les vrilles grêles, plus longues que les feuilles; deux stipules tectées, très-petites; deux pédoncules axillaires, grêles, très-courts, un peu écailléux; les fleurs très-petites, à peine larges de quatre lignes; leur calice à cinq divisions; point de corolle ni de couronne apparente.

Cette espèce a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. $\bar{\eta}$ (Juss.)

45. GRENADILLE du Mexique. *Passiflora mexicana*. Juss.

Passiflora foliis bilobis; lobis longioribus, divergentibus, subtus punctatis; calice quinquepartito. Juss. Ann. Mus. 6. pag. 108. tab. 38. fig. 2.

Cette plante, qui se rapproche du *passiflora normalis*, a aussi beaucoup d'affinité avec le *passiflora bilobata*; mais ses feuilles ont leurs lobes plus allongés d'un tiers, plus divergens, pointus en dessous; les pétioles plus longs, privés de glandes; les stipules linéaires, très-petites; les vrilles filiformes, allongées; deux pédoncules dans l'aisselle des feuilles supérieures, plus longs que les pétioles, chargés de deux ou trois petites écailles; les fleurs une fois plus grandes que celles du *passiflora bilobata*; un calice à cinq divisions; point de corolle; une couronne composée de lamères sur un seul rang, plus courtes que le calice; le fruit de la grosseur d'un pois.

Cette plante a été découverte au Mexique, près d'Acapulco, par MM. Humboldt & Bonpland. $\bar{\eta}$

46. GRENADILLE tubéreuse. *Passiflora tuberosa*. Jacq.

Passiflora foliis bilobis, subtus glandulosis; lobis oblongis, erectis; pedunculis geminis. Jacq. Hort. Schoenbr. 4. pag. 49. n^o. & tab. 496.

Ses racines sont divisées en ramifications tubéreuses, presque fusiformes, de l'épaisseur du petit doigt; les tiges grimpanes, anguleuses, ligneuses à leur base; les feuilles à deux lobes droits, allongés, un peu aigus, longs de quatre pouces; leur nervure intérieure & moyenne munie, à sa base, de deux glandes oblongues, blanchâtres, quelquefois confluentes; d'autres plus petites, placées sur le disque; le rudiment d'un troisième lobe dans le milieu. Ces feuilles sont glabres, entières, à trois nervures, arrondies à leur base, vertes ou tachetées longitudinalement dans leur milieu; les stipules petites, lancéolées, acuminées; les vrilles simples, axillaires; les pédoncules geminés, uniferes, longs d'un pouce, munis de petites bractées courtes,

capillaires; les découpures du calice oblongues, obtuses, très-entières; les pétales semblables au calice, pâles, bruns à leur base; les rayons de la couronne courts, blanchâtres, pourpres à leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (Jacq.)

47. GRENADILLE à feuilles orbiculaires. *Passiflora orbicularis*. Cavan.

Passiflora foliis subrotundis, brevissimè obtusè trilobis, punctatis, glabris; petiolis eglandulosis, subcirrhosis; flore apetalò; coronà cylindricâ, truncatâ. Willd. Spec. Plant. 3. p. 615. — Cavan. Dissert. 10. pag. 436. tab. 286.

Murucua. Juss. Gen.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *passiflora rotundifolia*; elle en diffère par ses feuilles ordinairement plus orbiculaires, glabres à leurs deux faces & non tomenteuses en dessous. Les pétiotes, dépourvus de glandes, sont concourrés en spirale une seule fois. Les vrilles sont très-raretes, simples, beaucoup plus courtes que les feuilles. Les fleurs ressemblent à celles du *passiflora murucua*, mais elles sont privées de pétales: leur couronne est cylindrique & tronquée.

Cette plante croît à l'île de Saint-Domingue. ♀

48. GRENADILLE peltée. *Passiflora peltata*. Cavan.

Passiflora foliis peltatis, profundè trilobis, glabris; lobis linearilanceolatis, divaricatis; petiolis biglandulosis; pedunculis solitariis, axillaribus; floribus apetalis. Willd. Spec. Plant. 3. p. 617. — Cavan. Dissert. 10. pag. 447. tab. 274.

Passiflora affinis, hederà folio americana. Pluken. Almag. 202. tab. 210. fig. 4.

Passiflora hederàfolia. Var. 7. n°. 22. *Cam synonymis*.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, rameuses; les feuilles peltées, à trois lobes lancéolés, profonds, divergens; le pétiole à deux glandes, plus court que la feuille; les stipules sétacées; les fleurs solitaires, axillaires; le calice long de plus d'un pouce; la corolle beaucoup plus courte; une triple couronne; celle du milieu connivente, filamenteuse; l'extérieure étalée; le fruit violet, de la forme d'une olive, très-recherché des oiseaux & des fourmis.

Cette plante croît aux Antilles. ♀ (V. f.)

49. GRENADILLE coriace. *Passiflora coriacea*. Juss.

Passiflora calice quinquepartito; foliis subpeltatis, levissimis, coriaceis, subtrilobis; lobo intermedio

minimo; lobis lateralibus horizontali divergentibus, caule anguloso-compresso. Juss. Ann. Mus. 6. p. 109. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges sont anguleuses, comprimées; ses feuilles coriaces, très-lisses, à bords renflés, presque peltées, à peine longues de deux pouces, larges de cinq, à trois lobes peu marqués; l'intermédiaire peu marqué, en angle presque aigu; les latéraux écartés horizontalement, pointus, marqués en dessous de neuf ou douze points glanduleux; les pétioles courts, à deux glandes larges & fécondes; les stipules courtes, linéaires, aiguës; deux pédoncules très-courts, axillaires; les vrilles plus longues que les feuilles; un calice à cinq divisions larges, ovales, de six à huit lignes de diamètre; point de corolle; une couronne composée de lanières plus courtes que le calice.

Cette plante a été découverte au nord de Santa-Fé par MM. Humboldt & Bonpland. ♀ Elle se rapproche du *trina-canat la patii*. Hernand. Mex. pag. 435.

50. GRENADILLE à six fleurs. *Passiflora sexiflora*. Juss.

Passiflora foliis trilobis, basi emarginatis, sericis; lobo intermedio breviorè, subemarginato; pedunculis axillaribus, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 6. pag. 110. tab. 37. fig. 1.

Elle se rapproche du *passiflora rubra* & *capsularis*; elle s'en distingue principalement par deux pédoncules axillaires, portant chacun trois fleurs. Ses tiges sont striées; ses rameaux anguleux, un peu pubescens; les feuilles molles, larges, légèrement veloutées, en cœur à leur base, à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, aiguës; celui du milieu très-court, obtus, souvent échanuré; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules étroites, très-petites, aiguës; les vrilles allongées, situées avec les pédoncules grêles, un peu écailleux, divisés en trois pédicelles; le calice plus court que la corolle; la couronne plus courte que le calice, composée de lanières très-menus; les fruits de la grosseur d'une petite cerise.

Cette plante a été découverte par M. Poiteau, à l'île de Saint-Domingue. ♀ (V. f.)

51. GRENADILLE à stipules ailées. *Passiflora pinnatisstipula*. Cavan.

Passiflora foliis trilobis; lobis lanceolatis, serratis, subtus caris, medio productiore. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 16. tab. 428.

Cette plante a de grands rapports avec le *tacsonia*. Ses tiges sont tomenteuses, très-longues; les feuilles alternes, élargies, à trois lobes lancéolés, dentés en scie, longs au moins de trois pouces,

pouces, glabres, un peu ridés en dessus; blanches, tomenteuses en dessous; les pétioles tomenteux, plus courts que les feuilles; les stipules pinnatifides; les pinnules tubulées; les fleurs solitaires, axillaires, d'un rose-blanc; les pédoncules plus courts que les feuilles; un involucre à trois folioles ovales, à dentelures sétacées; le tube du calice long d'un pouce & demi, épais, cylindrique, tomenteux en dehors; les découpures ovales, de la longueur du tube, velues, un peu aiguës; celles de la corolle un peu plus courtes, obtuses; les filamens de la couronne nombreux, tubulés.

Cette plante croit au Pérou. \bar{h} (Cavan.)

52. GRENADILLE à fleurs vertes. *Passiflora viridiflora*. Cavan.

Passiflora foliis trilobis, peltatis; corollis quinquepartitis; coronâ brevi, filamentosa. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 424.

Cette plante paroît être intermédiaire entre les *murucuja* & les *tacsonia*, parmi lesquels elle a été placée par M. de Jussieu. Ses tiges sont rougeâtres; ses feuilles peltées, larges de trois à quatre pouces, à trois lobes glabres, obtus, un peu rétrécis à leur base; les pétioles munis de deux glandes à leur base; les vrilles rougeâtres; les stipules courtes, lancéolées; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules plus longs que les pétioles, plus courts que les feuilles; point d'involucre; le calice vert, tubulé; le tube long d'un pouce, élargi à sa base, à dix sillons; cinq découpures linéaires, obtuses, plus longues que le tube; un anneau court, cylindrique; une couronne de filamens fins, très-courts.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs d'Acapulco. (Cavan.)

53. GRENADILLE ciliée. *Passiflora ciliata*. Ait.

Passiflora foliis trilobis, cordatis, glabris, ciliato-ferratis; involucri multifido-capillariibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 310. — Curt. Magaz. tab. 288.

Ses tiges sont grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en cœur, glabres, ciliées à leurs bords, dentées en scie, à trois lobes oblongs, acuminés; celui du milieu plus allongé; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules étroites, pinnatifides; les fleurs de la grandeur de celles du *passiflora incarnata*; l'involucre composé de trois folioles deux fois ailées, tubulées; le calice & la corolle de couleur incarnate; les filamens de la couronne blancs, d'un violet foncé tant à leur base qu'à leur sommet.

Cette plante croît à la Jamaïque. \bar{h} (Willd.)
Botanique. Supplément. Tome II.

54. GRENADILLE dentelée. *Passiflora ferrulata*. Jacq.

Passiflora foliis trilobis, tenuissimè ferrulatis; lobis oblongis, intermedio longiore; petiolis biglandulosis. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620.

Passiflora foliis trilobis, ferrulatis; petiolis in medio biglandulosis. Jacq. Observ. 2. pag. 26. tab. 46. fig. 2.

Malgré les rapports de cette espèce avec le *passiflora incarnata*, elle en diffère, dit Jacquin, par ses feuilles à dentelures plus serrées; les lobes allongés; les deux latéraux plus courts, un peu obtus, prolongés jusque sur le pétiole; deux glandes concaves, placées vers le milieu du pétiole. D'ailleurs, toute cette plante est glabre, grimpante, pourvue de cils axillaires; le calice & la corolle d'un blanc teint de pourpre; l'involucre à trois folioles entières, verdâtres; les filamens de la couronne blancs ou d'un pourpre plus ou moins foncé. Ces fleurs, larges de deux pouces & demi, exhalent une odeur très-agréable.

Cette plante croît dans les forêts, aux environs de Carthagène, en Amérique. \bar{h} (Jacq.)

55. GRENADILLE orangée. *Passiflora aurantia*. Forst.

Passiflora foliis trilobis; lobis oblongis, obtusis, medio longiore; petiolis biglandulosis; coronâ cylindricâ, denticulatâ. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 620. — Cavan. Differt. 10. pag. 457.

Passiflora foliis trilobis; lobis parabolicis, distantibus; medio productiore. Forst. Prodr. n°. 326.

Murucuja. Juss. Gen.

Ses tiges sont glabres & cannelées; ses feuilles larges, à trois lobes obtus; celui du milieu plus allongé; deux autres petits lobes à côté des latéraux; le pétiole long d'un pouce, plus court que les feuilles, muni de deux glandes vers son sommet; les vrilles rougeâtres; l'involucre composé de trois filamens sétacés, courts & colorés; les fleurs rougeâtres dans leur état de dessiccation, les découpures allongées; la couronne quelquefois nulle, remplacée, dans quelques fleurs, par une petite membrane tubulée, denticulée à son sommet.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Calédonie. (Cavan.)

56. GRENADILLE filamenteuse. *Passiflora filamentosa*. Cavan.

Passiflora foliis palmatis, quinquepartitis, ferratis; petiolis glandulosis; involucri triplicato, serrato; filis coronâ corollâ longioribus. Willd. Spec. Plant. 3. p. 623. — Cavan. Differt. 10. p. 461. tab. 294.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le

○○○○○

passiflora corulea; elle en diffère par ses feuilles acuminées, dentées en icie; par ses stipules lancéolées & dentées; par son involucre à dentelures en scie; enfin par les filamens de la couronne, beaucoup plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. H

57. GRENADILLE à fleurs vrillées. *Passiflora cirrhiflora*. Juss.

Passiflora foliolis septenis, pedatis, subtus albicanitibus; petiolis glandulosis, pedunculis squamosis, involucreo nullo. Juss. Ann. Mus. Paril. 6. pag. 115. tab. 41. fig. 1.

Cette plante a de l'affinité avec le *passiflora pedata*: elle se distingue en ce que les fleurs & les vrilles se trouvent réunies sur le même pédoncule; elle est encore remarquable par deux petites écuilles qui remplacent l'involucre. Ses tiges sont blanchâtres, ligneuses à leur base, herbacées à leur partie supérieure; ses feuilles pédiates, composées de sept folioles pétiocellées, ovales, un peu aiguës, blanchâtres en dessous, presque en fer de lance par deux dents situées à leur base; le pétiole renflé à sa base, & pourvu, au dessus du renflement, de deux glandes; le pédoncule recourbé, solitaire, axillaire, long de deux ou trois pouces, uniflore; les fleurs de deux pouces de diamètre; les divisions du calice allongées, obtuses; celles de la corolle plus courtes, plus étroites; la couronne composée de trois rangs de lanières inégales, variées de blanc, de jaune & de rouge; le fruit de la grosseur d'une poire, à trois sillons, s'ouvrant en trois valves, renfermant, dans une seule loge, beaucoup de semences arrondies, attachées à trois *placentas* appliquées contre le milieu des valves. Ce fruit, d'une saveur désagréable, est très-dangereux pour les poules & les cochons qui en mangent.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. H (Juss.)

58. GRENADILLE à feuilles glauques. *Passiflora glauca*. Bonpl.

Passiflora caule arborecente, cirrho nullo; foliis obovato-oblongis, subtus glaucis; petiolis eglandulosis; pedunculo axillari, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 76. tab. 22.

Ses tiges sont très-hautes; ses rameaux étalés, de couleur cendrée; les feuilles très grandes, oblongues-lancéolées, aiguës, très-entières, longues de huit à dix pouces & plus, minces, d'un vert-tendre en dessus, glauques en dessous; de petites glandes dans l'aisselle des veines; les pétioles longs d'un pouce, dépourvus de glandes; les stipules linéaires, point de vrilles; les fleurs blanches, axillaires; le pédoncule dichotome, muni de petites bractées persistantes; le calice ovale à sa

base, à cinq découpures oblongues, obtuses; celles de la corolle de même longueur; une triple couronne; l'extérieure plus grande, à lanières cylindriques, blanches à leur base, jaunes dans leur moitié supérieure; les deux autres à petites lanières nombreuses.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

59. GRENADILLE à feuilles échancrées. *Passiflora emarginata*. Bonpl.

Passiflora caule arborecente, cirrho nullo; foliis lanceolato-obovalibus, emarginatis, subtus hirsutis; petiolis eglandulosis; pedunculo axillari, hirsuto, dichotomo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 79. tab. 23.

Cette espèce, voisine de la précédente, est remarquable par ses styles au nombre de trois & écartés à leur base, tandis que, dans les autres espèces, ils sont réunis en un seul corps. C'est un petit arbre, haut de douze pieds. Ses rameaux sont droits, chargés, d'un leur jeune, de poils rouffesâtres; les feuilles ovales, longues de huit pouces, entières ou échancrées à leur sommet, glabres & d'un vert-obscur en dessus, pubescentes & rouffesâtres en dessous, glanduleuses sur leurs principales nervures, mais non sur les pétioles; point de vrilles; les stipules lancéolées, caduques; les fleurs blanches, axillaires; les pédoncules velus, dichotomes; le calice ovale, campanulé; ses divisions lancéolées, égales; celle de la corolle de la même longueur, une triple couronne; l'extérieure plus grande, à lanières nombreuses, blanches & jaunes; les intérieures composées de tubercules petits, blancs & charnus; les capsules ovales, longues de deux pouces, uniloculaires, polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. H (Humb. & Bonpl.)

Observations. Le *passiflora murucua*, n^o. 18, est devenu le type d'un nouveau genre, ou plutôt on n'a fait que rappeler celui que Tournefort avoit établi sous le nom de *murucua*, qui diffère des *passiflora* par un tube conique qui remplace, dans les fleurs, la couronne frangée des grenadilles. Quant aux autres caractères, ils sont les mêmes pour les deux genres. Outre le *passiflora murucua*, il faut encore ajouter à ce genre, pour ceux qui voudront le conserver, le *passiflora aurantia*, — *oriculata*, cités dans ce Supplément.

* TACSONIA. Ce genre, établi par M. de Jussieu, & dont le *passiflora longiflora*, n^o. 28, a été le type, se trouve mentionné, quant à ses caractères, à l'article TACSONE. Il faut y ajouter les espèces suivantes: le *passiflora aduiterina*, n^o. 11; *passiflora mixta*, n^o. 28, var.; — *passiflora comen-tosa*, n^o. 29.

60. GRENADILLE à trois nervures. *Passiflora trinervia*. Juff.

Passiflora foliis ovatis, subtus tomentosis, trinerviis; involucri nullo. Juff. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 390. *Sub tafoniâ*, t. b. 58.

Cette plante a des rapports avec le *passiflora viridiflora*. Ses tiges font anguleuses, revêtues à leur sommet, ainsi que les rameaux, d'un duvet soyeux; les feuilles ovales, longues de trois pouces, larges de deux, listes en dessus, tomenteuses en dessous, terminées par trois dents; les deux latérales plus courtes; les pétioles dépourvus de glandes; les stipules petites & setacées; une longue vrille & deux pédoncules grêles, longs de quatre à six pouces, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures; deux petites écailles setacées vers le milieu du pedoncule; point d'involucre; les fleurs rouges & penlantes; le tube du calice très-étroit, long de cinq pouces; les divisions de la corolle plus courtes que ce les du calice, étroites, en languette; celles du calice lanceolées, aiguës; le fruit de la grosseur d'un petit œuf.

Cette plante a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland, dans l'Amérique méridionale, sur les bords du fleuve Catiquiare. H (Juff.)

61. GRENADILLE laineuse. *Passiflora lanata*. Juff.

Passiflora foliis cordatis, oblongis, subtus densè tomentosis. Juff. in Ann. Mus. Paris. 6. pag. 392. tab. 39. fig. 1. *Sub tafoniâ*.

On distingue cette espèce du *passiflora adulterina*, cette dernière ayant ses feuilles plus ovales, légèrement dentées, moins tomenteuses; les pétioles & ses pédoncules plus longs, plus grêles & listes; ses involucrires alibres, & une couronne de glandes plus apparente. Celle dont il s'agit ici a ses tiges, ses pétioles, le dessous des feuilles & les involucrires couverts d'un duvet laineux, épais & comme cardé. Les feuilles sont en cœur, alongées, aiguës, riées & très-vertes en dessus, entières, un peu roulées à leurs bords; les pétioles courts; les stipules alongées, étroites, cachées dans le duvet; les vrilles courtes; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules courts; les folioles de l'involucre ovales, alongées; le tube du calice long de trois pouces, très-liste; les cinq découpures du calice aiguës; un petit rebord membraneux, sans apparence de couronné.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique méridionale par MM. Humboldt & Bonpland. H (Juff.)

62. GRENADILLE à fleurs réfléchies. *Passiflora reflexiflora*. Cavan.

Passiflora foliis peltatis, trilobis; lobis obtusis, in-

tegerimis; sinibus & petiolis sexglandulosis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 425.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque peltées, à trois lobes obtus, arrondis, très-entiers, pourvus de six glandes dans leurs sinuosités, & d'un pareil nombre au sommet des pétioles; les fleurs axillaires, solitaires; l'involucre composé de trois folioles entières, aiguës; le tube du calice plus court que celui de l'espèce suivante, garni, à son orifice, de petits tubercules bleus, disposés sur deux rangs circulaires; les divisions du calice & de la corolle réfléchies en dehors.

Cette plante croit à l'isthme de Panama. H (Cavan.)

63. GRENADILLE trifoliée. *Passiflora trifoliata*. Cavan.

Passiflora foliis trifoliatis; foliolis ovato-oblongis, tomentosis, integerrimis. Cavan. Icon. Rar. 5. p. 16. tab. 427.

Ses tiges sont striées, grimpantes, tomenteuses & blanchâtres, ainsi que toute la plante; les feuilles divisées en trois folioles ovales-oblongues, presque filiales, longues de trois pouces, très-entières, très-tomenteuses à leurs deux faces, blanches en dessous; les pétioles dépourvus de glands; les vrilles tomenteuses, axillaires; les stipules ovales, aiguës, ciliées & dentées; les fleurs couleur de rose, axillaires, solitaires; les pédoncules plus longs que les feuilles; l'involucre à trois folioles ovales, crénelées, pourvus, à leur limbe, de cils épais, noirâtres; le calice très-tomenteux; le tube long de deux pouces, ventru à sa base. Les autres parties sont les mêmes que celles du *passiflora peuncularis*.

Cette plante croit au Pérou & dans le Chili. H (Cavan.)

64. GRENADILLE à trois découpures. *Passiflora tripartita*. Juff.

Passiflora foliis tripartitis; lobis lanceolatis, dentatis; petiolis glandulosis, caule tereti. Juff. Mus. Paris. 6. pag. 395. tab. 60.

Ses tiges sont cylindriques; ses rameaux pubescens; ses feuilles listes en dessus, un peu tomenteuses en dessous, longues de trois à quatre pouces, divisées profondément en trois lobes étroits, lanceolés, aigus, dentées, presque égaux; les pétioles parsemés de glandes; les stipules arrondies & dentées en crête de coq, prolongées d'un côté en une pointe longue, étroite; les pédoncules solitaires, uniflores, longs d'un pouce, accompagnés d'une vrille plus longue; l'involucre en forme de godet cylindrique, égal au pédoncule; le tube du calice trois fois plus long, garni de tubercules

à son orifice & d'un appendice membraneux ; le limbe couleur de rose, ainsi que la corolle, à cinq divisions acuminées. Le fruit est une baie allongée, jaune, assez grande, d'une odeur agréable & bonne à manger.

Cette plante a été découverte dans l'Amérique par MM. Humboldt & Bonpland, près de Tunguragu. Elle se rapproche des *Passiflora tomentosa* & *mixta* ; mais celles-ci ont leurs lobes plus larges & leurs fleurs plus grandes. \bar{h} (Juss.)

65. GRENADILLE pédonculée. *Passiflora pedunculata*. Cavan.

Passiflora caule tetragono, foliis trilobatis ; lobis subequalibus, serratis ; pedunculis elongatis, unisporis. J. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 15. tab. 426.

Cette plante a des tiges tétraèdres, velues ; ses feuilles composées de trois folioles presque égales, ovales, dentées en scie, longues d'un pouce & plus, obtuses, luisantes en dessus, glauques & un peu pubescentes en dessous ; les stipules ovales, aiguës, dentées en scie ; les fleurs de couleur de rose, solitaires, axillaires ; les pédoncules très-longs ; l'involuteur d'une seule pièce, turbiné, élargi à son orifice, tomenteux, long d'un pouce, à trois lobes ; chaque lobe à trois crénelures ; le tube du calice tomenteux, cylindrique ; les découpures du limbe à peine plus longues que le tube, lancéolées, velues, mucronées ; celles de la corolle ovales, oblongues, obtuses ; la couronne remplacée par des glandes courtes, linéaires ; le pivot de la longueur du calice, environné, à sa base, d'une membrane cylindrique ; le fruit sphérique, un peu velu, d'un pouce & demi de diamètre.

Cette plante croît au Pérou. \bar{h} (Cavan.)

66. GRENADILLE glabre. *Passiflora glaberrima*. Juss.

Passiflora tota glabra, caule angulato ; foliis coriaceis, trilobis, dentatis ; foliolis ovatis, subequalibus ; dentibus subsinulosis, petiolis biglandulosis. Juss. Ann. 2. pag. 394.

Cette plante est très-lisse ; sa tige anguleuse ; ses feuilles coriaces, dentées, anguleuses, longues d'un pouce & demi, à lobes ovales, lancéolés, presque égaux ; les dentelures fermes & presque épineuses ; les pétioles longs d'un pouce, munis de deux glandes pédicellées ; les stipules arrondies, dentées d'un côté en crête de coq. De l'aiselle des feuilles supérieures sort un pédoncule grêle, de la longueur du pétiole, accompagné d'une vrille beaucoup plus longue ; le tube du calice long d'un pouce & plus, accompagné, à sa base, d'un involucre plus court de moitié ; le limbe à cinq découpures terminées par une très-petite pointe ; un anneau tuberculé, sans rebords membraneux & sans glandes.

Cette plante croît en Amérique, dans les bois & les lieux ombragés de Loxa & de Guamani. \bar{h} (Juss.)

67. GRENADILLE à manchettes. *Passiflora manicata*. Juss.

Passiflora foliis trilobis, dentatis, subtus parum tomentosis ; petiolis glandulosis ; stipulis amplexicaulis, cristatis. Juss. Subtansoni. Ann. Mus. Paris. 2. pag. 393. tab. 59. fig. 2.

Ses tiges sont anguleuses, chargées, vers leur sommet, d'un léger duvet ; les feuilles longues de deux pouces, à trois lobes presque égaux & dentés, lisses en dessus, légèrement tomenteuses en dessous ; les pétioles d'un demi-pouce, garnis, à leur sommet, de quelques glandes sessiles ; les stipules arrondies & dentelées d'un côté en crête de coq, formant autour de la tige une espèce de manchette ; les pédoncules solitaires, axillaires, avec une vrille plus allongée ; les trois folioles de l'involuteur ovales, aiguës, un peu tomenteuses, finement dentées ; le tube du calice long d'un pouce, renflé à sa base, à cinq découpures acuminées, de la longueur du tube ; un appendice membraneux, circulaire, avec deux rangs de languettes courtes ; les fruits lisses & globuleux.

Cette plante croît en Amérique aux environs de Loxa, où elle a été recueillie par MM. Humboldt & Bonpland. \bar{h} (Juss.)

* Espèces moins connues.

* *Passiflora (cuneata), foliis cuneatis, apice bilobis, glabris ; petiolis glandulosis ; pedunculis axillaribus, geminis ; petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 696.

Cette plante est très-voisine & n'est peut-être qu'une variété du *Passiflora tuberosa*, ayant ses feuilles plus petites, plus rétrécies en coin à leur base ; les lobes moins profonds ; leur disque moins coloré. Elle croît aux environs de Caracas. \bar{h}

* *Passiflora (caracasana), foliis cordatis, trilobis ; lobis ovatis, acuminatis, intermedio longiore ; sinibus glandulosis, petiolis biglandulosis.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 697. Ad Caracas. \bar{h} Jacq.

* *Passiflora (adanthur), foliis basi rotundato-truncatis, leviter tri-quinquelobisve ; lobis obtusis, petiolis glandulosis, petalis calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 698.

Passiflora (glabra), foliis quinquelobis, glabris, glandulosis ; petiolis glandulosis, stipulis nullis, floribus lateritibus, calice magnitudine corollae. Wendl. Collect. pl. 1. pag. 55. tab. 17. \bar{h}

* *Passiflora (cuneifolia), foliis trilobis, serratis ; lobis ovatis, acuminatis ; petiolis biglandulosis, involucre triphyllis ; foliolis ellipticis, integerrimis.*

obtusis; filis corona corollâ quadruplò brevioribus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 621. — Cavan. Diff. 10. pag. 460. tab. 292. *In Americâ.* \bar{H} *Valde affinis passifloræ incarnatæ, differt filis corona corollâ quadruplò brevioribus.*

* *Passiflora multifloris.* Jacq. Fragm. tab. 67. fig. 1. Ses fleurs ne sont pas connues. Ses feuilles sont très-variables, plabres, très-simples, en cœur, à trois lobes, ou à deux lobes inégaux, acuminés, finement dentés. Elle croît à Caracas.

GRENÉSÏÈNE. C'est l'*amaryllis* de Gernesey.

GRENOULETTE : nom de plusieurs espèces de renoucles qui croissent dans les lieux humides, dans les marais.

GREUVIER. *Grewia.* Illustr. Gen. tab. 467. fig. 1, *grewia occidentalis*, n^o. 1; — fig. 2, *grewia orientalis*, Suppl. & Gært. tab. 106; — fig. 3, *grewia malloccæ*, n^o. 5.

Observations. 1^o. Le genre *microcos*, dont la corolle est dépourvue d'appendices, & le drupe à trois lobes, a été alternativement, ou conservé, ou placé parmi les *grewia*, desquels il ne paroît pas devoir être séparé.

2^o. Le *grewia salvifolia*, n^o. 6, se rapporte au genre *alangium*. (Voyez ANGOLAN, Suppl.)

3^o. Le *grewia orientalis* de Linné ne paroît être qu'une variété du *grewia filosa*, n^o. 2. Le *grewia chadara*, n^o. 7, est le *grewia populifolia*, Vahl, Symb. 1, pag. 33; & le *grewia arborea*, n^o. 8, a été nommé, par M. Vahl, *grewia excelsa*, Symb. 1, pag. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuilles à trois nervures à leur base.

9. GREUVIER à feuilles de charme. *Grewia carpinifolia*. Pal.-Beauv.

Grewia foliis ovatis, basi cordatis, apice acutis, serratis, infernè sub asperis; pedunculis brevibus, uni subrifloris. Juss. Ann. Mus. 1. pag. 91. tab. 51. fig. 2. — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 50. tab. 30.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, rameuses, cylindriques; les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, longues d'environ deux pouces, à trois nervures, dentées en scie, lisses en dessus, rudes en dessous; les pédoncules courts, munis de deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnés de petites bractées opposées & caduques; les découpures du calice glabres, oblongues, aiguës, de la longueur des étamines; les pétales linéaires,

obtus, plus courts que le calice; les fruits lisses, globuleux, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît à Sierra-Leone, ainsi que dans les royaumes d'Oware & de Benin, où elle a été découverte par M. Palifort-Beauvois. \bar{H} (*V. f. in herb. Juss.*)

10. GREUVIER apétale. *Grewia apetalâ*. Juss.

Grewia foliis ebovatis, basi cuneatis, crenulatis, subsæpatis; floribus apetalis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 93. tab. 49. fig. 3.

Ses fleurs, dépourvues de pétales, son calice à quatre divisions & les pédoncules rameux, font douter que cette plante appartienne à ce genre, dont les fruits, d'un autre côté, sont inconnus. Ses feuilles sont en ovale renversé, cunéiformes à leur base, longues de trois pouces, à trois nervures, crénelées, un peu rudes; les pédoncules axillaires, presque solitaires, rameux; les divisions munies de bractées, à deux ou trois fleurs; le calice oblong; les étamines un peu plus courtes que le calice; l'ovaire surmonté d'un style.

Cette plante croît à Java. (*Juss.*)

11. GREUVIER à fleurs nombreuses. *Grewia multiflora*. Juss.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, serratis; pedunculis aggregatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 89. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges sont garnies de feuilles ovales-lancéolées, longues d'environ quatre pouces, glabres à leurs deux faces; les pédoncules réunis deux à quatre, longs, grêles, soutenant trois à quatre fleurs; les découpures du calice petites, lancéolées; les étamines plus courtes que les fleurs.

Cette plante croît aux îles Philippines. \bar{H} (*Juss.*)

12. GREUVIER à feuilles de guazuma. *Grewia guazumifolia*. Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, subacuminatis, dentatis; dentibus inferioribus glandulosis, pedunculis solitariis. Juss. Ann. Mus. 4. pag. 89. tab. 48. fig. 3.

Ses tiges sont droites, ligneuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, acuminées, longues de quatre pouces, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, dentées, crénelées; les crénelures inférieures glanduleuses, plus distantes; les pédoncules longs, solitaires, axillaires, soutenant deux ou trois fleurs pédicellées; les divisions du calice longues, étroites, obtuses; les étamines une fois plus courtes. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît à Java. \bar{H} (*Juss.*)

13. GREUVIER tomenteux. *Grewia tomentosa*, Juff.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, tomentosis, basi obliquis, inaequaliter dentatis. Juff. Ann. Mus. 4. tab. 49. fig. 1.

SES feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, longues de cinq pouces, tomenteuses à leurs deux faces, arrondies, obliques & inégales à leur base, acuminées, inégalement dentées; les pédoncules courts, chargés de plusieurs fleurs pédicellées; le calice allongé, presque de la longueur des étamines, long d'environ trois lignes; les pétales très-courts.

Cette plante croît à l'île de Java. H (Juff.)

14. GREUVIER à feuilles de micocoulier. *Grewia celtidifolia*, Juff.

Grewia foliis sabquinquerviis, ovato-oblongis, basi obtusis, apice rotundato acuminatis, subtus tomentosis. Petf. Synopf. 2. pag. 64. — Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 93.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Grewia tomentosa*; mais ses feuilles sont presque à cinq nervures, moins pileuses en dessous, acuminées & non aiguës à leur sommet, ovales oblongues, plus larges à leur base, prolongées & à demi en cœur, longues de quatre pouces, à crénelures serrées, pileuses en dessus sur leurs nervures, tomenteuses en dessous, à peine pétiolées; deux ou trois pédoncules axillaires aux feuilles inférieures, un peu plus longs que les pétiotes, soutenant trois fleurs; les fruits tomenteux & blanchâtres. Les autres parties n'ont point été observées.

Cette plante croît à l'île de Java. H (Juff.)

15. GREUVIER hérissé. *Grewia hirsuta*, Vahl.

Grewia foliis ovato lanceolatis, basi rotundatis, mollibus; caulibus pilosissimis, petalis ciliatis. Vahl, Symb. 3. pag. 34. — Juff. l. c. pag. 89.

Cette plante paroît se rapprocher du *Grewia tomentosa*; elle se distingue facilement à ses feuilles très-molles, lancéolées, acuminées, arrondies à leur base, plus courtes à un de leurs côtés, velues à leurs deux faces, mais principalement à leur face inférieure, inégalement dentées en scie; les pédoncules axillaires, au nombre de trois, quelquefois solitaires, soutenant trois fleurs; les pétales très-courts & ciliés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H

16. GREUVIER velouté. *Grewia velutina*, Vahl.

Grewia foliis ovalibus, utrinque mollissimis, subtus incanis, obtuse serratis, basi obliquis. Vahl,

Symb. 1. pag. 35. — Fouskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 106. *Sab chaurâ*.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Grewia hirsuta*; elle en diffère par les dentelures des feuilles, bien plus fines; par le duvet qui recouvre les rameaux, & le dessous des feuilles plus léger, blanchâtre; & enfin on le distingue du *Grewia malaccoca* par la mollesse des feuilles. Les tiges sont ligneuses; les rameaux pubescens, mais point pileux; les feuilles ovales, molles, alternes, aiguës, obliques à leur base; blanchâtres en dessous, finement dentées en scie; les pédoncules axillaires, soutenant trois par trois; chacun d'eux soutenant trois fleurs. Le fruit est un drupe noirâtre, à quatre lobes; les semences glabres, planes, largement ovales.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. H

17. GREUVIER verruqueux. *Grewia verrucosa*, Juff.

Grewia foliis ovato-oblongis, margine inaequalibus, serratis, verrucoso scabris, subtus tomentosis; pedunculis solitariis, uni seu bifloris. Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 90.

Cette plante ne paroît être qu'une simple variété du *Grewia arborea* Lam, qui est le *Grewia excelsa* de Vahl; elle en diffère par ses feuilles ovales-oblongues, un peu sinuées ou inégales à leur contour, rudes & comme verruqueuses, tomenteuses en dessous, dentées en scie à leurs bords; les pédoncules solitaires, ne portant qu'une seule, rarement deux fleurs.

Cette plante croît à l'île de Java. H

18. GREUVIER bicolor. *Grewia bicolor*, Juff.

Grewia foliis ovato-oblongis, obtusis, argute serratis, subtus incanis. Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 90. tab. 50. fig. 1.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles d'un vert très-foncé, presque noires en dessus, blanchâtres en dessous, ovales, oblongues, obtuses, longues de deux pouces, glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie, presque entières, un peu obtuses ou aiguës; deux ou trois pédoncules au moins de moitié plus courts que les feuilles, soutenant deux ou trois fleurs pédicellées; les découpures du calice étroites, un peu aiguës, longues de trois lignes; les pétales oblongs; les étamines un peu plus courtes que le calice.

Cette plante croît au Sénégal. H (Juff.)

19. GREUVIER à feuilles en coin. *Grewia cuneifolia*, Juff.

Grewia foliis cuneiformibus, crassiusculis, crenatis; pedunculis solitariis, bifloris. Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 90. tab. 49. fig. 2.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, un peu épaissies, glabres, cuneiformes, longs d'un pouce & demi, crénelés, arrivés à leur sommet, entières & retrécies à leur base; les pédoncules foliaires, soutenant deux fleurs pétiolées; les découpures du calice étroites, aiguës; les pétales plus courts, inégaux, obtus, très-étroits; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. *Th* (Herb. Juss.)

20. GREUVIER à feuilles luisantes. *Grewia nitida*. Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, crenulatis, glabris; pedunculis solitariis, brevibus, uni seu bifloris. Juss. Ann. Mus. tab. 47. fig. 2.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, les rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales-oblongues, glabres, crénelées, d'un vert-gai & luisant, longues de deux pouces; les pédoncules courts, solitaires, soutenant une ou deux fleurs assez grandes; les découpures du calice ovales, aiguës; les pétales ovales, obtus, un peu plus courts que le calice; les étamines de la longueur des pétales.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des plantes de Paris. *Th* (V. f.)

21. GREUVIER à feuilles ovales. *Grewia ovalifolia*. Juss.

Grewia foliis ovalibus, crenulatis, glabris; apice attenuato, fructibus glabris. Juss. Ann. Mus. p. 90.

Cette plante se rapproche du *Grewia orientalis*; mais elle n'a ni les feuilles rudes, ni les fruits parsemés de poils. Ses feuilles sont médiocrement pétiolées, ovales, longues de deux pouces, retrécies à leur sommet, vertes, glabres à leurs deux faces, crénelées à leurs bords; les pédoncules axillaires, solitaires ou situés à l'extrémité des rameaux, courts, soutenant une ou deux fleurs; les découpures du calice allongées; les pétales une fois plus courts que le calice, de la longueur des étamines.

Cette plante croît au Coromandel. *Th* (Juss.)

22. GREUVIER glanduleux. *Grewia glandulosa*. Vahl.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, utrinque levibus, basi glandulosis; floribus solitariis, subsessilibus. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Ses tiges se divisent en rameaux un peu rudes, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, aiguës, lisses, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur base, de trois à cinq crénelures rapprochées &

glanduleuses; les pétiolus courts; les fleurs axillaires, foliaires, presqu'égalées.

Cette plante croît dans l'île Maurice. *Th*

23. GREUVIER lisse. *Grewia laevigata*. Vahl.

Grewia foliis ellipticis, acuminatis, utrinque levibus, basi integerrimis; pedunculis trifloris. Vahl, Symb. 1. pag. 34.

Cette espèce est très-rapprochée du *Grewia glandulosa*; mais elle est parfaitement glabre & lisse sur toutes ses parties; elle s'en distingue encore par ses feuilles plus longues, très-entières à leur base, point glanduleuses, elliptiques, acuminées; les pédoncules beaucoup plus longs, soutenant trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Th*

24. GREUVIER jaunâtre. *Grewia flavescens*. Juss.

Grewia foliis ovato-oblongis, acutis, inaequaliter ferratis, utrinque piliis stellatis; stipulis linearibus, petiolis longioribus; pedunculis subsolitariis, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 91.

Ses tiges sont garnies de feuilles ovales-oblongues, aiguës, un peu obtusément anguleuses sous leur sommet, obtuses, longues de deux pouces, inégalement dentées en scie, parfumées, à leurs deux faces, de poils en étoile, médiocrement pétiolées; les pédoncules presque solitaires, plus longs que les pétiolus, souvent à trois fleurs; les découpures du calice étroites, allongées; les pétales jaunes, un peu plus courts que le calice. Le fruit n'est point connu.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *Th*

25. GREUVIER à feuilles molles. *Grewia mollis*. Juss.

Grewia foliis ovato-lanceolatis, dentato-ferratis, mollibus, subtus tomentosis; pedunculis subsolitariis, subtrifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Ses feuilles sont molles, ovales-lancéolées, longues de trois pouces, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, à dentelures en scie; les inférieures distantes, un peu épaissies; les pétioles courts; les pédoncules presque solitaires, plus longs que les pétioles, soutenant ordinairement trois fleurs; les découpures du calice longues, étroites; les pétales une fois plus courts que les calices; les étamines au moins aussi longues que les calices; l'ovaire velu à sa base.

Cette plante croît au Sénégal. *Th* (Juss.)

26. GREUVIER acuminé. *Grewia acuminata*. Juss.

Grewia foliis ovato oblongis, acuminatis, crenulatis, glabris, basi subrotundis; pedunc. l. f. p. geminatis, longis, bi seu tri floris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91. tab. 48. fig. 2.

Ses rameaux sont garnis de feuilles ovales-oblongues, acuminées, crenelées, glabres à leurs deux faces, arrondies à leur base, longues de deux pouces; les pétioles sont geminés, chargés de deux ou trois fleurs; les découpures du calice longues d'un pouce; les pétales, ainsi que les étamines, quatre fois plus courts que le calice; l'ovaire tomentueux.

Cette plante croît à l'île de Java. (Juss.)

27. GREUVIER à gros fruits. *Grewia megalocarpa.* Juss.

Grewia foliis oblongis, serratis, lavibus; acuminate obtuso; pedunculis solitariis, oblongis, uni seu trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Cette espèce est remarquable par la grosseur de ses fruits, comparativement à ceux des autres espèces. Ses feuilles sont allongées, dentées en scie, lisses, acuminées, longues au plus d'un pouce & demi; les pédoncules solitaires, à une, deux, quelquefois à trois fleurs; le fruit glabre, à quatre lobes, bon à manger.

Cette plante a été découverte dans le royaume d'Oware par M. de Beauvois. (J.)

28. GREUVIER à feuilles obliques. *Grewia obliqua.* Juss.

Grewia foliis lanceolatis, obliquis, utrinque pilis stellatis; stipulis linearibus, petiolo aequalibus; pedunculis solitariis, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 91.

Arbrisseau garni de feuilles lancéolées, longues d'un pouce & demi, obliques à leur base, & plus étroites à un de leur côté; parsemées, à leurs deux faces, de poils en étoile; les pétioles très-courts; les stipules linéaires, de la longueur des pétioles; les pédoncules solitaires, plus longs que les pétioles, chargés de trois fleurs; les étamines plus longues que les pétales, plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Juss.)

* * Feuilles à cinq nervures à leur base.

29. GREUVIER à fruits velus. *Grewia eriocarpa.* Juss.

Grewia foliis ovatis, obtusè serratis, subius tomentosis; pedunculis uni bi saepe trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. pag. 93.

Cette plante s'écarte des *Grewia* par le défaut de

glantes à sa corolle: elle paroît n'avoir point de pivot sous les étamines; elle leur resteroit sur son port. Ses feuilles, presque semblables à celles du noisetier, sont ovales, longues de trois pouces, à dentelures obtuses, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, souvent un peu plus larges à leur base, à cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, réunis d'un à trois, souvent terminés par trois fleurs; le calice petit; les pétales courts, très-étroits, beaucoup plus courts que les étamines & le calice, point glanduleux à leur base; l'ovaire blanchâtre, laineux, à peine pedicellé.

Cette plante croît à l'île de Java. (Juss.)

30. GREUVIER à feuilles rondes. *Grewia rotundifolia.* Juss.

Grewia foliis rotundis, crenulatis, albidisubtomentosis; pedunculis binis seu ternis, oblongis, bi seu quinquifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92. tab. 50. fig. 3.

Ses tiges sont garnies de feuilles assez semblables à celles du *Betula pumila*, arrondies, longues d'un demi-pouce, crenelées, tomenteuses & blanchâtres, marquées de cinq nervures à leur base; deux ou trois pédoncules axillaires, réunis, soutenant deux à cinq petites fleurs; les découpures du calice presque de la longueur des étamines; les pétales une fois plus courts; l'ovaire blanchâtre & tomentueux.

Cette plante croît au Coromandel. (Juss.)

31. GREUVIER à feuilles d'arborescence. *Grewia arbutifolia.* Juss.

Grewia foliis cordatis, latissimis, apice sinuato-angulosis; pedunculis binis seu ternis; petiolis duplè brevioribus, trifloris. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 92.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *Grewia tiliaefolia*; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes; par ses fruits glabres, de la grosseur d'une cerise. Ses feuilles sont un peu rudes, très-larges, échancrées en cœur, anguleuses & sinuées à leur sommet; les pétioles une fois plus courts que les pétioles, réunis deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, chargés de trois fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (J.)

32. GREUVIER à feuilles de tilleul. *Grewia tiliaefolia.* Vahl.

Grewia foliis cordato subrotundis, utrinque glabris; pedunculis petiolo brevioribus. Vahl, Symb. 1. pag. 35.

Microcos lateriflora. Linn. Spec. Plant. 734. — Flor. zeyl. 208.

Cette plante a été réunie par M. de Lamarck au *Grewia asiatica*, avec laquelle, en effet, elle a de très-grands rapports, mais dont elle diffère par ses feuilles une fois plus grandes, à dentelures obtuses & en fcie, arrondies, échancrées en cœur, glabres à leurs deux faces; les pétioles peu épais; les stipules à demi en cœur & non tubulées; les pédoncules une fois plus courts que les pétioles, nombreux, axillaires & dichotomes; les fleurs une fois plus petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ¶

* *Grewia* (obtusifolia), *foliis oblongo-ellipticis, utrinque obtusis, hirtis, arête inaequaliter denticatis*. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 1. pag. 566. *Ad Cap. B. Spei.* ¶

GREVILLEA. (*Voyez GREVILLEE, Suppl.*)

GREVILLÉE. *Grewillea*. Genre de plantes dicotylédones; à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *embothrium*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières ou pinnatifides; les fleurs disposées en grappes ou en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à quatre découpures irrégulières, renfermant chacune une écarine dans la cavité de leur sommet; une glande placée sous le pistil; un ovaire à deux semences; le stigmate oblique, comprimé; une follicule à une seule loge, contenant dans son centre deux semences bordées ou légèrement ailées à leur sommet.

Observations. Ce genre, nombreux en espèces, renferme des arbrisseaux, même des arbres d'un beau port. Leurs feuilles sont alternes, entières ou pinnatifides. Les fleurs sont disposées en épis, tantôt allongés en grappes, tantôt plus courts, en corymbes ou presque fasciculés: il n'y a point d'involucure. Les pédicelles sont geminés, rarement plus nombreux, munis d'une seule bractée à leur base. La corolle est très-touvent rouge, quelquefois jaune, insérée obliquement dans quelques espèces. Les follicules sont ou coriaces, ovales, couronnés par le style entier, contenant des semences ovales, environnées d'un léger rebord & médiocrement ailées à leur sommet; ou bien ces follicules sont ligneux, presque orbiculaires, ayant l'apparence d'avoir deux valves, mucronées seulement par la base du style; les semences ailées à leur contour.

Cette variation dans les principaux caractères auroit pu donner lieu à l'établissement de quelques Botanique. Supplément. Tome II.

genres. M. Brown a préféré n'en former qu'un seul genre, avec les sousdivisions convenables. Il y fait entrer plusieurs espèces d'*embothrium*, tels que *embothrium sericeum*, var. α & β , Smith; *embothrium linearifolium*, Cavan.; *embothrium buxifolium*, Smith, &c., espèces déjà mentionnées à l'article EMBOTHRION, *Suppl.* Les autres espèces de *grewillea* ne sont connues que par une seule phrase caractéristique. Plusieurs ont été mentionnées par Knight & Salisbury, dans les *Transactions linéennes*, sous le nom de *lysanthe*.

ESPÈCES.

§. I. Follicules coriaces, couronnées par le style & le stigmate comprimés; semences ovales, à bordure étroite ou légèrement ailées à leur sommet.

A. LISSOSTYLIS. Toutes les feuilles entières; quelques-unes recourbées à leurs bords, ou bien ayant l'apparence d'avoir trois nervures; les fleurs fasciculées ou en grappes courtes; le style glabre; les follicules sans côtes.

1. *GREVILLEA* (punicea), *foliis elliptico-oblongis, basi subobtusatis, marginibus refractis; ramulis floriferis, racemose abbreviato recurvis; barbâ interiori perianthii oblongâ, dimidium inferiorem unguum aquante; pistillis uncialibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 376, & Linn. *Transf.* Lond. 10. pag. 169.

Embothrium sericeum, var. β . Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. fig. 5. B.

Lysanthe speciosa. Knight & Salisb. Prot. 118. ?

Cette plante a été décrite à l'article EMBOTHRION, *Suppl.*, n^o. 14, var. β .

2. *GREVILLEA* (dubia), *foliis ellipticis, marginibus refractis; ramis ramulisque tomentosis, floriferis racemose abbreviato recurvis, pistillis unciâ brevioribus*. Brown, l. c. & *Transf.* Linn. 10. p. 169.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente & n'en est peut-être qu'une simple variété.

3. *GREVILLEA* (sericea), *foliis ellipticis oblongisve, obtusis, macronatis; marginibus refractis; ramulis floriferis, erectis; racemis abbreviatis, recurvis; barbâ interiori perianthii dimidio inferiore unguum brevioris, pistillis semuncialibus*. Brown, l. c. & *Transf.* Linn. 10. pag. 170.

Embothrium sericeum, var. α . Smith, Nov. Holl. 25. tab. 9. — Andr. *Repos.* tab. 100. — *Sims.* Bot. *Magn.* 862.

Embothrium cytisoides. Cavan. *Icon. Rar.* 4. p. 60. tab. 386. fig. 2.

Lysanthe sericea & *cytisifolia*. Knight & Salisb. P p p p p

Prot. pag. 118 & 119. (Voyez, dans le *Supplément*, l'EMBOTHRIUM, n^o. 14, var. *α*.)

4. *GREVILLEA* (linearis), foliis linearilanceolatis, acutis, mucronatis; marginibus refractis; racemis abbreviatis, erectis; stylis apice glaberrimis. Brown, l. c. & Transf. Linn. 10. pag. 170.

Embothrium lineare. Andr. Repof. botan. tab. 272.

Embothrium linearifolium. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 59. tab. 272.

Embothrium sericeum, var. *γ*. Smith, Nov. Holl. 27. tab. 9. fig. 6.

Lysanthe linearifolia. Knight & Salisb. Prot. 119. (Voyez EMBOTHRIUM, *Suppl.*, n^o. 14, var. *γ*.)

5. *GREVILLEA* (stricta), foliis lanceolato-linearibus, acutis, mucronatis; marginibus refractis, costâque denticulato-scabris; stylis apice sericeis. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

6. *GREVILLEA* (riparia), foliis elongato-linearibus; marginibus refractis, costâque lavibus; stylis apice glaberrimis, pistillis quadrilnearibus, pedicellis ovario longioribus, barbâ interiori perianthii densâ. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

7. *GREVILLEA* (parviflora), foliis subulato-linearibus; marginibus refractis, costâque levibus; ramulis glabris; perianthiis extis ferrugineis, barbâ interiori obsoletâ, pistillis bilinearibus, pedicello ovarium vix æquante. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

8. *GREVILLEA* (juniperina), foliis subulatis, fasciculatis, divaricatis; marginibus refractis; ramulis villosis, teretibus; pistillis semuncialibus, pedunculo partiali quadruplo longioribus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

9. *GREVILLEA* (australis), foliis lanceolato-subulatis, uncia brevioribus, margine subrecurvis, supra pube deciduâ conspersis, subtus sericeis; ramis ramulisque tomentosis, teretibus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

10. *GREVILLEA* (tenuifolia), foliis subulatis, margine revolutis, uncia brevioribus; fasciculis sessilibus, pistillis bilinearibus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

11. *GREVILLEA* (pauciflora), foliis lineariblongis, planiusculis, obtusis, mucronulatis, supra lavibus, subtus subsericeis, inferioribus glabris; fasciculis bipedunculatis, erectis; perianthiis glabris; pistillum æquantibus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

12. *GREVILLEA* (aspera), foliis lineariblongis, obtusis, mucronulatis, supra punctato-asperis, subtus argenteis; racemis abbreviatis, recurvis; stylo brevissimo, signate cochleariformi. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

13. *GREVILLEA* (concinna), foliis linearibus, margine revolutis, lavibus, erectis; racemis recurvis, secundis, multifloris; ovarii lanatis; stylis glaberrimis, perianthio subsericeo, duplo longioribus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

B. *PTYCHOCARPA*. Toutes les feuilles entières; les fleurs fasciculées ou disposées en grappes courtes; les fleurs supérieures plus précoces; l'ovaire presque sessile; le style hérissé ou tomenteux; les follicules à côtes presque sailantes.

14. *GREVILLEA* (arenaria), foliis oblongis, obtusis, mucronulatis; racemis recurvis, paucifloris; pistillis tomentosis. Brown, Nov. Holl. pag. 378, & Transf. Linn. 10. pag. 172.

Lysanthe cana. Knight & Salisb. Prot. 117.

15. *GREVILLEA* (montana), foliis lanceolatis, acutis, supra leviusculis, subtus sericeis; floribus geminatis; pedunculis glabris, perianthia nudiuscula subæquantibus; pistillis hissutis, tomento ramulorum arcuâ adpresso. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

16. *GREVILLEA* (acuminata), foliis lanceolatis, subacuminatis, mucronatis, supra punctato-scabris, subtus cinereo-tomentosis; racemis paucifloris, porrectis recurvis; pistillis hissutis, tomento ramulorum glabris; ramulis pubescentibus. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

17. *GREVILLEA* (cinerea), foliis ellipticis obovatis, mucronatis, supra parum scabris, subtus cinereo-tomentosis; racemis paucifloris, recurvis; pistillis hissutis, perianthiis pedunculisque lanatis. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

18. *GREVILLEA* (mucronulata), foliis obovatis, obtusis, mucronulatis, supra scabris, nitentibus, subtus parum sericeis; racemis abbreviatis, pistillis hissutis, perianthiis pube appressâ conspersis. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Lysanthe podalyriaefolia. Knight & Salisb. Prot. 117.

19. *GREVILLEA* (baveri), foliis oblongis, obtusis, mucronulatis, utrinque glabris, lavibus; racemis abbreviatis, pistillis hissutis, perianthiis pedunculisque glaberrimis. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

C. *ERIOSTYLIS*. Toutes les feuilles entières;

les fleurs fasciculées, presque en ombelle; le pistil ligneux, pédicellé; les follicules dépourvues de côtes.

20. *GREVILLEA* (*occidentalis*), *foliis lanceolatis, supra punctatis, scabris, subtus sericeis; fasciculis axillaribus terminalibusque; perianthiis utrinque stylisque lanâ patula cinereis, stigmatè mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

21. *GREVILLEA* (*sphacelata*), *foliis oblongis lanceolatisve, supra punctis minutis scabriusculis, subtus sericeis; fasciculis terminalibus; perianthiis extus ferrugineo-tomentosis, intus stylisque cinereo-lanatis; stigmatè mutico.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

22. *GREVILLEA* (*phycoides*), *foliis linearilanceolatis, supra punctato-scabris, superioribus villosis, subtus pubescentibus, cinereis; stigmatè ovali, appendicè bis superante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

23. *GREVILLEA* (*buxifolia*), *foliis ellipticis, supra punctatis, scabris, subtus tomento adpresso cinereis; stigmatè orbiculato, appendicè recurvam vix æquante.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Embothrium buxifolium. Smith, Nov. Holl. 29. tab. 10. — Andr. Repof. bot. tab. 218.

Embothrium genianthum. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 60. tab. 387.

Stylarus buxifolia. Knight & Salisb. Prot. 115.

Stylarus collina. ? Knight & Salisb. Prot. 116. (*Voyez* *EMBOTHRIUM*, *Suppl.* n.º 8.)

D. *PLAGIOPOGA.* Grappes en forme de thyrsé; pédicelle de l'ovaire grossi par le tomet oblique du pédoncule, & sur lequel sont inférées deux folioles du calice, l'une au dessus de l'autre.

24. *GREVILLEA* (*Goodii*), *foliis integerrimis, oblongis, undulatis, venosis, utrinque glabris; racemis elongatis, pedunculatis; caulibus prostratis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 379, & Transf. Linn. 10. pag. 174.

25. *GREVILLEA* (*venusta*), *foliis pinnatifidis seu trifidis passim indivisis, subtus sericeis; racemis erectis, perianthiis glaberrimis, stylis hirsutissimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

E. *GREVILLEA.* Grappes en forme de thyrsé; feuilles pinnatindes, rarement entières.

26. *GREVILLEA* (*pungens*), *foliis pinnatifidis, supra glabris, subtus argenteis; laciniis subulato-linearibus, mucronatis, pungentibus, racemis refractis, perianthiis pistillisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

27. *GREVILLEA* (*Dryandri*), *foliis pinnatis, subtus sericeis; foliolis elongato-linearibus; racemis pedunculatis; porrectis, longissimis; perianthiis sub-obliquè infertis pistillisque glaberrimis, caule patulo.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

28. *GREVILLEA* (*asplenifolia*), *foliis elongato-linearibus, pinnatifido-incisis integerrimisque, subtus tomentosis; racemis folio ter brevioribus, perianthiis pubescentibus. stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c. — Knight & Salisb. Prot. 120.

29. *GREVILLEA* (*Bankii*), *foliis pinnatifidis, subtus sericeis; laciniis elongato-lanceolatis; racemis erectis, equalibus; perianthiis tomentosis, stylis glabris, ovariis sessilibus.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

30. *GREVILLEA* (*chrysolodendrum*), *foliis pinnatifidis bipinnatis hirsisque, laciniis angust-linearibus, elongatis; racemis cylindraceis; floribus semiverticillatis; perianthiis tomentosis, basi persistenti; ovariis subsessilibus, stylis glabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 380, & Transf. Linn. 10. p. 176.

Grevillea perlatifolia. Knight & Salisb. Prot. 121.

S. II. *CYCLOPTERA.* Follicules ligneuses, presque rondes, mucronés seulement par la base du style; semences entourées d'une aile plus large.

31. *GREVILLEA* (*heliosperma*), *foliis pinnatis subbipinnatisque, glabris; pinnis oblongo-linearibus oblongisve, inferioribus petiolatis; racemis divisis, erectis; perianthiis pistillisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

32. *GREVILLEA* (*refracta*), *foliis pinnatis, passim indivisis; foliolis elongato-linearibus, subtus sericeis; racemis refractis, divisis; perianthiis sericeis, pistillis glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

33. *GREVILLEA* (*ceratophylla*), *foliis biterifidis indivisisque, subtus nervosis, sericeis; laciniis elongato-linearibus; folliculis ovalibus, glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

34. *GREVILLEA* (*mimosoides*), *foliis integerrimis, ensiformibus, planis, nervosis, ramisque glabris; folliculis obovatis, viscidis.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

35. *GREVILLEA* (*polystrachi*), *foliis lineariformibus, integerrimis, laxis, subtus nervosis, sericeis; racemis terminalibus, alternis; pistillis semineis linearibus; stigmatè obliquo, concavo; papilla centrali.* Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Grevillea parallela. Knight & Salisb. Prot. 121.

36. *GREVILLEA* (striata), foliis linearibus, integerrimis, striatis, subtus multinerviis, serratis; racemis terminalibus, alternis; pistillis semiunciat brevioribus; stigmate verticali, depresso; conico. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

37. *GREVILLEA* (loreia), foliis teretibus, pendulis, longissimis; stigmate tetragono, truncato-pyramidato. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

38. *GREVILLEA* (gibbosa), foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, pubescentulis, uninerviis, venosis; racemis elongatis, stigmate conico, folliculis gibboso-incrassatis. Brown, Nov. Holl. & Transf. Linn. l. c.

Grevillea glauca. Knight & Salisb. Prot. 121.

Toutes ces espèces croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. †

GRIAS. (Voyez GRIAS.)

GRIELUM. (Voyez GRIEL.) Illustr. tab. 388, fig. 1; *griclum tenuifolium*, n^o. 1; — fig. 2, *griclum laciniatum*, Suppl. — Cærtner, tab. 36.

Observations. Cærtner a mentionné le fruit d'un *griclum*, qu'il paroît regarder comme une espèce différente de celle de Linné, & qu'il nomme *griclum laciniatum*, sans y joindre aucune synonymie; mais il ne donne aucun autre détail que celui de la fructification: nous ne pouvons en assigner ici la différence spécifique. A en juger d'après la figure, les divisions du calice sont plus courtes & un peu plus larges; les pétales plus obtrus, moins rétrécis en onglet & plus courts. Le fruit est une capsule formée par le calice durci, orbiculaire, comprimée, à cinq ou à dix loges, contenant chacune une semence.

GRIFFON. Nom que l'on donne à la variété de l'ébèle lacinié.

GRIGNON. *Bucida*. Illustr. Gen. tab. 356; *bucida buceras*, n^o. 1.

ESPÈCES.

1. GRIGNON corne de bœuf. *Bucida buceras*. Linn.

Bucida spicis elongatis, foliis cuneiformibus, glabris. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. (Voyez GRIGNON, n^o. 1.)

2. GRIGNON à fleurs en tête. *Bucida capitata*. Vahl.

Bucida floribus capitato-spicatis; foliis cuneiformibus, margine villosis ciliatis. Vahl, Eglog. 1. pag. 50. tab. 8.

Arbre de soixante à soixante-dix pieds, dont les rameaux sont ternés, les supérieurs dichotomes, avec le rudiment d'un jeune rameau dans la bifurcation, ridés, cylindriques, feuillés à leur sommet, chargés, dans leur jeunesse, d'un duvet velu, tomenteux, ferrugineux; les feuilles rapprochées, cunéiformes, rétrécies, à leur base, en un pétiole très-court, longus de deux pouces, obtuses, très-nerviées, quelquefois un peu échanquées, légèrement veinées, glabres en dessus, velues & tomenteuses, tant sur leur côte qu'à leurs bords; cinq à six pédoncules à la base des feuilles, plus courts qu'elles, tomenteux, réunissant des fleurs sessiles & rapprochées en une tête allongée, presque en forme de chaton, séparées par des bractées spatulées; le calice urcéolé, à cinq dents arrondies; point de corolle; dix filamens; les alternes plus courts; les anthères petites; le style plus long que le calice; le réceptacle plane, hémisphérique; les drupes allongés, aigus à leurs deux extrémités, point couronnés par le calice; une semence linéaire.

Cette plante croît en Amérique, au Mont-Serrat. † (Vahl.)

GRIMMIA. (Voyez WEISSIE.)

GRINDELIA. (Voyez GRINDÉLIE, Suppl.)

GRINDÉLIE fausse-inule. *Grindelia inuloides*. Willd.

Grindelia foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, apice serratis; pedunculis unifloris, terminalibus. (N.) — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 894. — Magaz. Gef. Nat. Berl. 1807. pag. 261.

After *spathularis*. Broussonet.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, très-voisin des *inula*, qui comprend des arbrutes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un réceptacle nu; les fleurs radiées; le calice raboteux; les anthères terminées à leur base par deux filets sétacés; les semences surmontées d'une aigrette composée de deux soies.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, droites, très-rameuses, un peu ligneuses à leur base; les rameaux diffus, étalés; les plus jeunes cylindriques, de couleur purpurine, parsemés de quelques poils rares; les feuilles alternes, sessiles, longues d'un pouce, oblongues, lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur base, presque glabres, dentées en scie vers leur sommet; les pédoncules courts, terminaux, ne portant qu'une seule fleur de couleur jaune.

Cette plante croît au Mexique. † (Willd.)

GRIOTTIER : variété du ceisier.

GRIS-DE-LIN. (Voyez IBERIDE à ombelles.)

GRISAILLE : variété du PEUPLIER blanc.

GRISFT : rom que l'on donne quelquefois à l'*Hippophae*. (Voyez ARGOUSSIER.)

GRISLEA. (Voyez GRISLÉE.)

E S P È C E S.

1. GRISLÉE à grappes. *Gristea secunda*. Linn.

Gristea foliis petiolatis, glabris; corymbis axillaribus, secundis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 320. (Voyez GRISLÉE, t.° 1.)

2. GRISLÉE tomenteuse. *Gristea tomentosa*. Roxb.

Gristea foliis sessilibus, subtus tomentosis; corymbis axillaribus, patulis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 321. — Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 31.

Lythrum (fruticosum), *foliis oppositis, subtus tomentosis; floribus decandris; corollis calice, calicem genitalibus brevioribus*. Linn. Spec. Plant. 641.

Cette plante, placée d'abord parmi les *Lythrum*, a plus de rapport avec les *griseum*. C'est un arbrisseau dont l'écorce se détache & tombe; il se divise en rameaux garnis de feuilles opposées, sessiles, lancéolées, glabres en dessus, tomenteuses en dessous, entières à leurs bords; les fleurs disposées en corymbes axillaires, étalées. La corolle est plus longue que le calice; elle renferme dix étamines saillantes.

Cette plante croît à la Chine, sur les collines. ♀

GRONA rampante. *Grona repens*. Lour.

Grona foliis ovatis, alternis; spicis axillaribus, caule repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 561.

G. genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, & polyétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre découpures, la supérieure échan-crée; une corolle papilionacée; la carène courbée en dedans & concave; les ailes adhérentes de chaque côté, brillantes en dessous; une gousse comprimée, linéaire; les étamines diadelphes.

Ses racines produisent plusieurs tiges presque ligneuses, couchées, rampantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, très-entières, accompagnées, à leur base, de deux stipules subulées;

les fleurs purpurines, disposées en épis droits, axillaires, terminaux, accompagnés de bractées acuminées; le calice persistant, à quatre découpures presque égales; la supérieure échan-crée; l'étendard de la corolle en cœur renversé, presque fermé; les ailes turbinées, obtuses, plus courtes que l'étendard; la carène concave, courbée en dedans, s'élargissant à sa base en forme de voûte, adhérente aux ailes vers son milieu; dix filaments diadelphes; les anthères fort petites, arrondies; l'ovaire linéaire; le style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une gousse droite, linéaire, comprimée, acuminée, haïssée, à plusieurs semences fort petites, comprimées, reniformes.

Cette plante croît sur les collines, à la Cochinchine. ♀ (Lourc.)

GRONOVIA. (Voyez GRONOVE.) Illustr. Gen. tab. 144; *gronovia scandens*, n.° 1.

GROSELLIER. *Ribes*. Illustr. Gen. tab. 146, fig. 1, *ribes vulgare*, n.° 1; fig. 2, *ribes petraum*, n.° 2; fig. 3, *ribes uvâ crispâ*, n.° 7.

Observations. 1.° Le *ribes prostratum*, n.° 6, est le *ribes glauculesum*. Air. Hort. K. w. 1. pag. 279. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 154. — Weber. Dec. Plant. *Minus cogn.* pag. 2.

2.° Le *ribes pensylvanicum*, n.° 5, est la même plante que le *ribes floridum*, Lhérit. Stirp. Nov. 1, pag. 4; — Willd. Arbr. 296; — *ribes americanum nigrum*, Moench. Weissen. 104, tab. 7; — Wangenh. Amer. 117.

3.° Le *ribes grossularia* & le *ribes reclinatam* de Linné ont été réunis comme variétés par M. de Lamarck, au *ribes uvâ crispâ*, n.° 7.

S U I T E D E S E S P È C E S.

* Espèces dépourvues d'épines ou d'aiguillons.

11. GROSELLIER trifide. *Ribes trifidum*. Mich.

Ribes inerme, foliis glabriusculis, sublobatis; racemis pubescentibus, floribus parvis, laciniis calicinis subtrifidis; bacis hispidis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses rameaux sont glabres, non épineux, un peu tortueux, cendrés, garnis de feuilles pétiolées, à trois ou cinq lobes peu profonds, dentées, un peu aiguës, élargies & un peu échan-crées à leur base, glabres, plus pâles & légèrement pileuses en dessous; les pétioles grêles, allongés; les grappes foibles, latérales, assez semblables à celles du *ribes rubrum*; lâches, pubescentes; les fleurs plus petites; les calices d'un vert-pale; les découpures presque trifides; les

pétales de couleur purpurine, spatulés, obtus, arrondis; les baies rouges, hér. fêles.

Cette plante croît aux environs de Quebec & à la baie d'Hadson. ♪ (*V. f.*)

12. GROSELLIER à épi. *Ribes fricatum*. Smith.

Ribes inerme, spicis erectis, petalis oblongis, bracteis flore longioribus. Robt. Traut. Linn. vol. 3. pag. 240. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. p. 264.

Quoique rapprochée du *ribes rubrum*, cette espèce en diffère par son port, par ses feuilles velues en dessous, très-nombreuses; par ses fleurs en épis droits & par sa corolle d'un rouge-brun. Les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, très-rameuses; les rameaux alternes, redressés, d'un brun-cendré; les feuilles étalées, très-rapprochées, presqu'en cœur, à trois ou cinq lobes, ridées, inégalement dentées en scie, presque glabres à leur face supérieure, tomenteuses en dessous.

Les fleurs sont disposées en épis nombreux, rapprochés, latéraux, fort droits, longs d'un à deux pouces au plus, chargés de fleurs sessiles, & de bractées plus courtes que les ovaires, ovales, concaves, réfléchies à leur sommet; le calice divisé, jusque vers sa moitié, en cinq découpures cunéiformes, arrondies, d'un brun-rougeâtre, ainsi que la corolle, vertâtres à leurs bords; les pétales oblongs-cunéiformes, redressés, fort petits, alternes avec les divisions du calice; les étamines de la longueur de la corolle; les anthères à trois loges; l'ovaire glabre, arrondi; le style bifide; les stigmates obtus. Les baies sont globuleuses, rouges, d'une saveur acide.

Cet arbrisseau croît naturellement en Angleterre dans les forêts de la province d'York. ♪

13. GROSELLIER à grappes roides. *Ribes rigens*. Mich.

Ribes inerme, racemis rigenti-erectis; foliis reticulato-rugosis, subtus pubescentibus; bacis hispaulis, rubris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. p. 110.

Ses tiges sont dépourvues d'épines, garnies de feuilles pétiolées, glabres en dessus, pubescentes en dessous, ridées, reticulées & lobées; les lobes, ainsi que les dentelures, aigus; les fleurs disposées en grappes droites & roides, ainsi que les pédicelles, lâches, alongées; les baies rouges, un peu hispides.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du lac Mistassin. ♪ (*Mich.*)

14. GROSELLIER odorant. *Ribes fragrans*.

Ribes inerme, racemis erectis, corollis campanulatis, foliis obtusè trilobis, caule ascendente. Willd.

Spéc. Plandr. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 377. tab. 9.

Arbrisseau non épineux, un peu couché, redressé, d'un port agréable, haut d'environ un pied & demi, divisé en rameaux alternes, distillant une résine très-jaune par des points sail-lans; les feuilles glabres, coriaces, à cinq angles, à trois ou presque à cinq lobes, vertes en dessus, glauques, très-veinées en dessous; les grappes courtes, droites, roides, compolées d'environ dix fleurs blanches, campanulées, très-odorantes, à cinq découpures profondes; les pétales lanceolés, aigus, étalés; les bractées petites & caduques; les baies rougeâtres, d'un goût très-suave, au plus de la grosseur de celles du *ribes rubrum*.

Cette plante croît en Sibérie, sur les hautes montagnes. ♪ (*Pallas.*)

15. GROSELLIER sombre. *Ribes triste*. Pall.

Ribes inerme, racemis pendulis, corollis planiusculis, foliis quinquelobis. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 1155. — Pall. Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 378.

Cet arbruste a des racines rampantes, qui produisent plusieurs rejets redressés, longs de deux ou trois pieds, élancés, très-simples, peu feuillés; les feuilles situées vers leur sommet, à cinq lobes assez semblables à celles du *ribes rubrum*; les grappes glabres, pendantes; la corolle plane, rougeâtre en dehors, jaunâtre en dedans; les pétales roulés; les baies petites, noirâtres, remplies d'un suc d'un rouge-foncé, employé pour colorer les vins.

Cette plante croît sur le sommet des hautes montagnes, dans la Sibérie. ♪ (*Pallas.*)

16. GROSELLIER à longues grappes. *Ribes macrobotrys*. Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis longissimis, pendulis, hirsutis; foliis cordatis, lobatis, incisio-ferratis; petiolis bvsif ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 12. tab. 232. fig. a.

Ses tiges sont glabres; ses rameaux diffus, pendans, garnis de feuilles lobées, incisées, dentées en scie, assez semblables à celles de la vigne; chaque dentelure terminée par une soie glanduleuse & rougeâtre, à cinq nervures rougeâtres en dessous, pubescentes à leurs deux faces; les pétiotes presqu'imbriqués, amplicaulés, longs de deux pouces, à cils longs & glanduleux; les grappes solitaires, terminales, presque longues d'un pied, velues, purpurines; les bractées linéaires, subulées, pileuses, presque de la longueur des pédicelles; le calice rougeâtre, pubescent, glanduleux; les pétales rouges, fort petits; les baies velues & vertâtres, au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts des Andes. ♀ (*Flor. peruv.*)

17. GROSEILLIER à feuilles blanchâtres. *Ribes alifolium*. Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis folio duplò longioribus, pediculis foliis subordinatis, trilobis, incisè serratis; petiolis ciliatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. p. 12. tab. 132. fig. 6.

Cette plante, très-voisine de la précédente, a des tiges peu rameuses; ses rameaux courts, épais; les feuilles fasciculées, légèrement ovales, à trois, quelquefois à cinq lobes, glabres, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, à double dentelure terminée par un poil glanduleux; les nervures purpurines; les pétiolés hérissés, une fois plus courts que les feuilles; les grappes solitaires, filiformes, terminales, velues, glanduleuses, une fois plus longues que les feuilles; les bractées ciliées, spatulées, de la longueur des pétiolés; le calice pourpre, velu, jaunâtre en dedans, les pétales arrondis, de couleur purpurine; les anthères presque sessiles; une baie arrondie, un peu velue.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. ♀ (*Flor. peruv.*)

18. GROSEILLIER ponctué. *Ribes punctatum*. Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis pendulis, brevibus; foliis trilobis, serratis, fimbriis punctatis. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. 3. pag. 12. tab. 233. fig. a.

Ses rameaux sont élançés, cylindriques; ses feuilles éparfes, fasciculées, lisses & un peu pubescentes en dessus, à trois nervures, & parsemées en dessous de points jaunâtres, résineux; trois lobes ovales, obtus; celui du milieu plus allongé, à dentelures en scie & obtuses; les grappes simples, solitaires, axillaires, longues de deux pouces; les bractées oblongues, ciliées, ponctuées; le calice jaunâtre; les pétales jaunes, fort petits; les baies rouges & ponctuées.

Cette plante croît sur les collines, au Chili. ♀ (*Flor. peruv.*)

19. GROSEILLIER à nervures blanches. *Ribes albinervium*. Mich.

Ribes inerme, racemis recurvatis; foliis brevibus, acutè sublobatis, subglabris; nervis albidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges sont glabres, rameuses, dépourvues d'épines; garnies de feuilles courtes, pétiolées, divisées en lobes peu profonds, médiocrement aigus, presque glabres; les nervures blanchâtres; les fleurs disposées en grappes recourbées; les baies glabres, de couleur rouge.

Cette plante croît au Canada, sur les bords du fleuve Mississipi. ♀ (*Mich.*)

20. GROSEILLIER tombant. *Ribes procumbens*. Pall.

Ribes inerme, racemis erectis, floribus planiusculis, foliis obtusè lobatis, caule procumbente. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1154. — Pall. Ross. 2. p. 35. tab. 65.

Ribes inerme, caule procumbente, racemis pendulis, baccis maximis. Gmel. Sibir. 3. pag. 173.

Ribes polycarpus, gressularia fructu. Amm. Roth. 197.

Cet arbruste a ses riges renversées, glabres, rameuses, point épineuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, divisées en lobes obtus; les fleurs disposées en grappes étalées, redressées pendant la floraison, pendantes à l'époque de la maturité; les baies de la grosseur de celles du groseillier à maquereau.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♀

21. GROSEILLIER visqueux. *Ribes viscosum*. Flor. peruv.

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, quinquelobis, serratis, asperis, viscosis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 13.

Ses tiges sont rudes; ses rameaux un peu pendans; les feuilles alternes, en cœur, à cinq lobes rudes, visqueux, dentés en scie; à cinq nervures très-veinées; les pétiolés longs d'un pouce; les grappes simples, solitaires, terminales; les bractées lancéolées, de la longueur du calice; le calice jaune, ainsi que la corolle; les baies petites, d'un pourpre-clair.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers. ♀ (*Flor. peruv.*)

22. GROSEILLIER à feuilles en coin. *Ribes cuneifolium*. Flor. peruv.

Ribes inerme, pedunculis bi seu trifloris; foliis cuneiformibus, incisè. Flor. peruv. 3. p. 13. tab. 233. fig. c.

Arbrisseau très-rameux, sans épines; les jeunes rameaux élançés, anguleux, un peu pubescens; les feuilles petites, cunéiformes, cuspidées en dessus, glabres à leurs deux faces, légèrement pubescentes à leurs bords, incisées, tristes, à crénelures obtuses, à trois nervures; les pétiolés ciliés, dilatés à leur base, de moitié plus courts que les feuilles; les pédoncules solitaires, axillaires, pubescens, de la longueur des pétiolés, à deux ou trois fleurs pétiolées; les bractées ciliées, lancéolées; le calice rouge & pubescent; les baies d'un rouge-clair, de la grosseur d'un pois; les semences lenticulaires.

Cette plante croit dans les hautes montagnes des Andes, au Pérou. H (*F. or. peruv.*)

23. GROSEILLIER glanduleux. *Ribes glandulosum.*

Ribes inerme, racemis brevibus; foliis cordatis, obtusè trilobis, duplicato serratis rugosis. Perù. Synop. Plant. 1. pag. 251. Non Willd.

La plante qu'Aiton & Willdenow ont nommée *ribes glandulosum* est le *ribes prostratum*, Lam. & Lhérit. Stirp. 1. ag. 3, tab. 2. Celle dont il s'agit ici est différente. C'est un arbrisseau de dix à douze pieds, glanduleux sur plusieurs de ses parties. Ses tiges sont diplovrues d'épines, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, éch. crénelées en cœur à leur base, à trois lobes obtus, rités, à double dentelure; le calice pubescent & glanduleux.

Cette plante croit au Chili, dans les forêts, sur les collines. H

24. GROSEILLIER de Magellan. *Ribes magellanicum.*

Ribes inerme, caulibus subprostratis; foliis trilobatis, crenato-undulatis, subius glabris, pallidioribus; racemis suberectis, crassis; bracteis pedicello longioribus. (N.)

Ses tiges sont glabres, cendrées, un peu couchées; ses rameaux courts, diffus, dépourvus d'épines; ses feuilles pétiolées, vertes & ritées en dessus, beaucoup plus pâles en dessous, glabres, nerveuses, à trois lobes peu profonds, obtus, crénelés & dentés à leur contour; les grappes courtes, peu pendantes, épaisses, cylindriques; la corolle ouverte; les pétales réfléchis en dehors à leur sommet; les bractées plus longues que les pédicelles.

Cette plante a été recueillie par Commerçon au détroit de Magellan. H (*V. f. in herb. Desf.*)

* * Espèces garnies d'épines ou d'aiguillons.

25. GROSEILLIER des lacs. *Ribes lacustre.*

Ribes spinâ subaxillari, multiplici; caule aculeis undiquè hispido; foliis ultrâ medietatem lobatis; petiolis villosis; baccis racemosis, hispidis. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111. *Ribes grossularoides.*

Cette espèce a de si grands rapports avec le *ribes oxyacanthoides*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété; cependant elle en diffère par ses baies hispides & non glabres, disposées en grappes. Les épines sont presque axillaires; les rameaux hérissés d'aiguillons courts, très-fus, inégaux; ses feuilles longuement pétiolées, larges d'un pouce & plus, glabres, blanchâtres en dessous, divitées, jusqu'au-delà de leur milieu, en trois

lobes obtus, incisés & crénelés; les pétiotes velus.

Cette plante croit dans le Canada, sur le bord du lac Mistassin. H (*V. f.*)

26. GROSEILLIER du Liban. *Ribes orientale.* Hort. Paris.

Ribes subaculeatum, foliis orbiculatis, inciso-lobatis, hispidis; racemis brevibus, baccis tuberculato-pilosis. (N.) — Desf. Arb. 2. pag. 88.

Ses rameaux sont courts, diffus, en buisson, rarement épineux, excepté dans leur fol natal; les feuilles pétiolées, presque orbiculaires, d'une grandeur médiocre, velues principalement en dessous, incisées en lobes peu profonds, obtus; les pétiotes velus; les grappes courtes, presque droites; les baies rouges, de la grosseur de celles du *ribes rubrum*, légèrement tuberculées & pileuses.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (*V. f.*)

27. GROSEILLIER des montagnes. *Ribes saxatile.* Pallas.

Ribes aculeis sparsis, foliis cuneiformibus, obtusè trilobis; racemis erectis. Willden. Spec. Plant. 1. p. g. 1137. — Pallas, Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 376.

Cette espèce tient le milieu entre le *ribes alpinum* & le *ribes diacantha*; elle a le port du *ribes grossularia*. C'est un arbrisseau dont les tiges, un peu redressées, sont rameuses, garnies d'aiguillons solitaires, épars, droits, roides, létaécés, distans des bourgeons; les feuilles longuement pétiolées, cunéiformes à leur base, à trois lobes obtus; chaque lobe à une ou deux découures; les grappes droites, composées de sept à huit fleurs; les pédicelles un peu alongés; les bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; les pétales petits, d'un vert-fal; les baies rouges, à peine de la grosseur de celles du *ribes rubrum*.

Cette plante croit sur les montagnes, dans la Sibérie. H (*Pall.*)

28. GROSEILLIER à feuilles rondes. *Ribes rotundifolium.* Mich.

Ribes spinâ subaxillari; foliis suborbiculatis, subglabris; lobis subrotundato-ovatis, pedunculis unifloris, limbo calicis tubuloso, baccis glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 110.

Ses tiges sont armées d'épines presque axillaires, garnies de feuilles alternes, légèrement pubescentes, un peu orbiculaires, médiocrement lobées; les lobes un peu arrondis & obtus; les pédoncules latéraux, uniflores; le limbe du calice tubulé; les baies glabres.

Cette

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. h (*Mich.*)

29. GROSEILLIER hérissé. *Ribes hirtellum*. Mich.

Ribes spinâ subaxillari, ramis subspidis; foliis parvis, femitrifidis; lobis subdentatis, pedunculis unifloris; baccis rubris, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Ses rameaux sont légèrement hispides, pourvus d'épines presque axillaires; les feuilles pétiolées, alternes, fort petites, divisées, jusque vers leur moitié, en trois lobes peu dentés; les pédoncules solitaires, uniflores; les baies glabres & rouges.

Cette plante croît aux lieux pierreux, dans l'Amérique septentrionale. h (*Mich.*)

30. GROSEILLIER grêle. *Ribes gracile*. Mich.

Ribes spinâ subaxillari, foliis petiolisque pubescentibus; lobis acutis, dentato-incisifs; pedunculis capillaribus, subbifloris; calicibus tubulato-campanulatis, glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 111.

Les épines attachées aux rameaux sont très-courtes, presque axillaires; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, pubescentes à leurs deux faces, divisées en lobes aigus, incisées; les dentelures aiguës; les pétioles très-grêles; les pédoncules droits, capillaires, assez souvent chargés de deux fleurs; les calices glabres, tubulés, campanulés.

Cette plante croît sur les montagnes de Ténafée. h (*Mich.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Ribes* (triflorum), *aculeis solitariis; pedunculis bi-triflorisve, baccis levigatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 263, & Hort. Berol. 1. pag. 82 tab. 61.

GROSSULARIA. Genre de Tournefort, qui se rapporte à la division des *ribes* de Linné, à riges épineuses.

GRUBBIA. (*Voyez GRUBBI.*)

GRUNILEA. (Gærtn. 1. pag. 138. tab. 28.) Gærtner a établi ce genre sur un fruit qui porte, à l'île de Ceilan, le nom de *kogdala*. Il consiste en une baie à deux ou trois loges, couronnée par le calice à cinq dents conniventes, arrondies; une semence dans chaque loge.

GUAIABARA. Genre de Plumier, qui répond au *coccoloba uvifera* de Linné.

GUAIACUM. (*Voyez GAYAC.*)
Botanique. Supplément. Tome II.

GUAIACANA. Genre de Tournefort, qui se rapporte au genre *diospyros* de Linné. (*Voyez PLAQUEMINIER.*)

GUAIAYA. Genre de Tournefort, qui rentre parmi les *psidium* de Linné. (*Voy. GOYAVIER.*)

GUALTHERIA. (*Voyez PALOMMIER.*)

GUANABANUS. Genre de Plumier, qui appartient aux *anona* de Linné. (*Voyez COROSSOL.*)

GUAPIRA. (*Voyez GUAPIRE.*) M. de Jussieu est porté à croire que ce genre devrait être réuni à l'*avicennia* de Linné.

GUAPURIUM. (*Voyez GUAPURU, Suppl.*)

GUAPURU du Pérou. *Guapurium peruvianum*, Just. Gen. pag. 324. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *psidium*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre divisions; quatre pétales; des étamines nombreuses, insérés sur le calice; les anthères arrondies; une baie sphérique, ombiliquée à son sommet, pulpeuse en dedans, à deux ou quatre semences.

Arbrisseau qui a le port d'un *plinia*, mais dont il diffère par son ovaire inférieur. Ses tiges se divisent en rameaux chargés de feuilles très-caduques; les jeunes rameaux garnis de feuilles opposées, à points transparenz, simples, ou composées de trois à six paires de folioles sans impaire. Les fleurs sont latérales, & naissent par paquets sur les vieux rameaux.

Cette plante croît au Pérou. h (*Herb. Juss.*)

GUARDIOLA. (*Voyez GUARDIOLE.*)

GUARDIOLE du Mexique. *Guardiola mexicana*, Plant. æquin.

Guardiola ramis foliisque oppositis, petiolatis, ovatis, acuminatis, glabris; floribus terminalibus, pedunculatis, ternis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 144. tab. 41.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des corvimbifères, qui a des rapports avec les *milleria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles opposés, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un réceptacle muni de paillettes; les semences non aigretées; les fleurs radiées; un calice à trois folioles.

Ses tiges sont herbacées, hautes d'environ trois pieds; les rameaux glabres, opposés, cylindriques; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, acuminées, longues d'environ deux pouces, larges de neuf lignes, glabres, vertes en dessus, plus pâles en dessous, dentées, à plusieurs nervures; les pétiotes légèrement pileux; les fleurs terminales, au nombre de trois, de couleur blanche, soutenues chacune par un pédoncule simple, long d'un pouce.

Chaque fleur offre :

1°. Une *calice* ovale, à trois folioles ovales, membraneuses, obtuses, adhérentes à leurs bords.

2°. Une *corolle* composée de fleurons hermaphrodites au centre, & de demi-fleurons femelles à la circonférence; les *fleurons* tubulés, cylindriques, à cinq découpures ovales, réfléchies; les *demi-fleurons* ovales, terminés par trois dents.

3°. Cinq *étamines* syngénèses; les filamens capillaires, insérés vers le sommet du tube; les anthers réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire* ovale; le style filiforme, recourbé; deux stigmates divergens; l'ovaire stérile, & le stigmate simple dans les fleurs hermaphrodites.

Les *semences* ovales, non aigrettées; le réceptacle garni de paillettes de la longueur du calice, scarieuses, creusées en gouttière.

Cette plante croît dans les environs de la ville de Mexique. (Hamb. & Bonpl.)

GUAREA. (Voyez GOUARÉ.)

GUARIRUMA : nom vulgaire que porte au Pérou le *muísa* de Linné.

GUAZUMA. Illustr. Gen. tab. 637, *guazuma umbifolia*. Cette plante est la même que le *hubroma*. Willd. Spec. Plant. 3, pag. 1423. C'est le *guazuma polybota*. Cavan. Icon. Rar. 3, pag. 52. tab. 399.

GUÈDE ou VOUÈDE : nom que porte l'*isatis*. (Voyez PASTEL.)

GUËPIER. *Faveolus*. Nom d'un genre établi par M. de Beauvois, qui appartient aux bolets de Linné, mais qui s'en distingue en ce que les champignons qu'il renferme, sont pourvus, à leur surface inférieure, de plis formant des cavités assez régulières, ordinairement hexagones & ressemblant aux alvéoles d'un guépier. Ce caractère convient à plusieurs espèces de bolet. M. de Beauvois y a ajouté les deux suivantes :

1. GUËPIER hérissé. *Faveolus hirtus*.

Faveolus supra accrementis zonatus, nigro-sufcus;

pilis rigidis & ramosis hirtus, subtus griseus; alveolorum subregularium lateribus inaequalibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. & tab. 1.

Ce champignon est large de quatre à six pouces, d'une substance coriace, tubéreuse, attaché par le côté; sa surface supérieure marquée de zones formées par les accroissemens successifs de la plante, d'un brun-noirâtre, garni de longs poils roides & rameux; la surface inférieure grâtrée; les alvéoles presque réguliers, à pans inégaux.

Cette plante croît sur le tronc & sur les branches des arbres morts, dans le royaume d'Oware. (Pal.-Beauv.)

2. GUËPIER mince. *Faveolus tenuiculus*.

Faveolus sessilis, dimidiatus, coriaceus, supra laevis, margine sinuatus, substantia tenuissima, pelliculisiformis, subtus porata; poris regularibus, laevis, profundis, oblongis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 74. tab. 43. fig. 2.

Ce champignon est remarquable par sa substance si mince, que la forme des pores est marquée en dessus. Sa chair est de l'épaisseur d'une simple pellicule. Il est sessile, attaché par le côté, large à peine de deux pouces, coriace, lisse en dessus, partout d'un blanc-sale, poreux en dessous; les pores réguliers, larges, ouverts, profonds, allongés; leurs cloisons très-minces.

Cette plante croît au royaume de Benin, sur les vieilles fouches. (Pal. Beauv.)

GUETTARDA. (Voyez GUETTARD.) Illustr. Gen. tab. 154, fig. 1, *guettarda argentea*, n°. 2; — fig. 2, *guettarda steciosa*, n°. 1; — fig. 3, *guettarda scabra*, Suppl. — *Matthiola* Linn. — fig. 4, *guettarda odorata*, Suppl.

Observations. Ce genre est très-peu distingué des *laugeria*; il pourroit y être réuni, du moins en partie, & M. de Lamarck y a fait rentrer le *laugeria odorata*, dont il a donné la figure sous le nom de *guettarda odorata*. Les *laugeria* ne diffèrent des *guettarda* que par les loges de leur drupe, au nombre de six; mais, dans ces deux genres, ils varient de deux à six, ainsi que leurs étamines de quatre à neuf, & les divisions de leur corolle. Le genre *matthiola* a été, avec raison, réuni aux *guettarda*. Venrenat l'a figuré dans le *Choix des Plantes*, pag. 82. tab. 1. Enfin le *guettarda coccinea*, n°. 3, constitue le genre *isertia* de Vahl.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GUETTARD ridé. *Guettarda rugosa*. Swartz.

Guettarda foliis subcordatis, ovatis, acutis, scabris, subtus tomentosis; floribus hexandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 632. — Vahl, Symbol. 3, pag. 50.

On la distingue de *Guettarda speciosa* par ses tiges moins élevées; par ses feuilles alongées, moins élargies, rudes, hérissées en dessus & non foyeuses, tomenteuses en dessous, entières, en cœur à leur base; les nervures & les pétioles chargés de pois ferrugineux; les fleurs plus petites, blanches, sessiles, rapprochées, unilatérales; les pédoncules plus courts que les feuilles, presque dichotomes; le calice tubulé, hérissé, bifide; le tube de la corolle court, un peu courbé, pubescent, argenté en dehors; le limbe à six découpures en ovale renversé; six étamines; le stigmate globuleux, à deux lobes; le drupe arrondi, de couleur purpurine, à six semences enveloppées d'une pulpe charnue.

Cette plante croît dans les îles de l'Amérique, à Saint-Domingue, &c. (Swartz.)

5. GUETTARD à feuilles elliptiques. *Guettarda elliptica*. Swartz.

Guettarda foliis ellipticis, pubescentibus; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 634.

Arbre d'environ vingt pieds, garni de rameaux lisses, cylindriques; les feuilles souvent ternées, elliptiques, obtuses, très-entières, pubescentes en dessous; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, dichotomes; les fleurs petites, sessiles, unilatérales, à quatre étamines; le calice à quatre dents obtuses; le tube de la corolle foyeux, long d'un pouce; le limbe à quatre petits lobes ovales, réfléchis; le style bifide; un drupe sec, un peu arrondi, obliqué, à quatre semences.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux secs. (Swartz.)

6. GUETTARD membraneux. *Guettarda membranacea*. Swartz.

Guettarda foliis ovatis, acuminatis, membranaceis, hispido-scabris; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 635.

Elle se distingue de la précédente par ses feuilles acuminées, membraneuses, rudes, hérissées; c'est d'ailleurs un arbruste dont les tiges n'ont qu'un pouce d'épaisseur, à écorce rude; les rameaux un peu hérissés; les feuilles ovales, acuminées, hérissées & accrochantes en dessous; les stipules acuminées, appliquées contre la tige; les grappes presque terminales, opposées, de la longueur des pétioles, dichotomes; les fleurs presque sessiles, unilatérales; le calice tubulé, tronqué, presque à deux lobes; la corolle blanche; le tube pubescent, d'un demi-pouce; le limbe à quatre lobes oblongs, obtus; quatre étamines; le style subulé; un stigmate en tête; un drupe sec, de la grosseur d'un petit pois, blanchâtre, à quatre semences.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à la Nouvelle-Espagne. (Swartz.)

7. GUETTARD à petites fleurs. *Guettarda parviflora*. Vahl.

Guettarda foliis oblongis, glabris, laxis; pedunculis trifloris, floribus subpentandris. Vahl, Eglog. 2. pag. 26.

Arbrisseau d'environ seize pieds, à rameaux presque tétragones à leur sommet, d'un brun-pourpre, parsemés de points grises; les feuilles réunies à l'extrémité des rameaux, médiocrement pétiolées, ovales, alongées, membraneuses, très-entières, longues d'un pouce au plus, glabres à leurs deux faces; les stipules petites, subulées; les pédoncules capillaires, axillaires, plus courts que les feuilles, à trois fleurs, l'intermédiaire sessile; quelquefois les pétiocelles latéraux bi ou triflores; le calice tubulé, obscurément trifide; la corolle en soucoupe; le tube grêle, velu, du double plus long que le calice; le limbe à cinq ou six découpures oblongues, obtuses, réfléchies, blanchâtres en dehors; les filaments presque nuls; cinq à six anthères linéaires; le stigmate en tête, un peu saillant; le drupe globuleux, de la grosseur d'un pois, un peu obliqué, un peu tétragone, à quatre loges monopermes.

Cette plante croît en Amérique, à l'île de Sainte-Croix. (Vahl.)

8. GUETTARD hérissé. *Guettarda hirsuta*. Flor. peruv.

Guettarda foliis oblongis, acutis; spicis longis, multifloris, revolutis; corolla laciniis fimbriato-plicatis, fructibus pentagonis. Ruiz & Pav. Flor. per. 2. pag. 22. tab. 145. fig. a. *Sub laugeria*.

Arbre de quinze pieds, dont les rameaux sont jaunâtres & velus dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, oblongues, aiguës, très-entières, hérissées en dessus sur leurs nervures, pubescentes en dessous, longues de cinq à six pouces; les pédoncules pubescents, longs d'un pouce & demi; deux grandes stipules ovales, lancéolées, aiguës, purpurines; les pédoncules de la longueur des pétioles, bifurqués en deux épis, recourbés, chargés de fleurs sessiles, unilatérales, accompagnées d'une bractée ovale, un peu papilleuse, persistante, de la longueur du calice; celui-ci d'un rouge purpurine, à cinq dents aiguës; la corolle blanche; le drupe hérissé, arrondi, de la grosseur d'un pois, couronné par le calice, contenant une noix pentagone, à cinq loges.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts. (Flor. peruv.)

9. GUETTARD à fleurs crépantes. *Guettarda crispiflora*. Vahl.

Guetarda foliis ovatis, acuminatis, nervosis, subtus villosis; laciniis corollae crispatis. Vahl, *Eglog.* Amer. Fusc. 2. tab. 6.

β. ? *Guetarda dependens, fructibus trigonis.* Flor. pentv. l. c. *Sub laurierid.*

Ses tiges sont grêles, hautes de dix pieds; ses rameaux tétragones, un peu velus; ses feuilles larges, très-grandes, ovales, un peu en cœur, acuminées, longues de six pouces & plus, un peu pileuses en dessus, très-velues en dessous, toyeuses dans leur jeunesse, agréablement veinées; les pétioles longs de trois pouces, velus; les stipules ovales, longues d'un pouce, velues, acuminées, un peu sinuées; les pédoncules axillaires & latéraux, solitaires, opposés, couverts de poils griffatres, plus courts que les pétioles, quelquefois un des rameaux bifides; les fleurs sessiles, en épis unilatéraux, étalés, réfléchis; le calice très-court, à trois petites dents; le tube de la corolle long d'un pouce; le limbe à cinq lobes oblongs, crépus, laciniés, un peu élargis à leur sommet; cinq anthères presque sessiles, un style; le stigmate en tête, anguleux & tronqué; un drupe velu, allongé, presque anguleux, à quatre faces, presque à quatre ailes, à quatre loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, au mont Serrat, en Amérique. ♀ (*Vahl.*)

GUEULE DE LION, GUFULE DE LOUP: noms que portent quelques espèces de mullier. (*Antirrhinum Linn.*)

GUFULES NOIRS: noms que les jardiniers donnent à quelques variétés de la renouée des jardins, dont les flurs n'ont qu'un petit nombre de pétales, & laissent à découvert un gros bouton noir, où sont attachés les étamines & les pistils.

G U I. *Viscum.* Illustr. Gen. tab. 807, *viscum album*, n°. 1.

Observations. Le *viscum terrestre* Linn. est, d'après M. Willd. new, la même plante que la tige buiveuse du *Symphoricarpos racemosa*, n°. 5; — *Symphoricarpos fructuosa* Ait. & Willd. M. Banks a établi le genre *mysadendrum* pour quelques espèces de gui.

SUITE DES ESPÈCES.

11. GUI des Indes. *Viscum orientale.* Willd.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis; pedunculis axillaribus, aggregatis, subtrifloris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737.

Ses tiges sont divisées en rameaux opposés, articulés, étalés; les feuilles allongées, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, longues d'un pouce & demi, à trois nervures; les fleurs, ou solitaires sur un pédoncule très-court, ou sessiles,

ternées, ou réunies presque en verticilles dans l'aisselle des feuilles; les baies purpurines.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (*Willd.*)

12. GUI à gros épi. *Viscum macrostachyon.* Jacq.

Viscum foliis linearilanceolatis, obtusis, enerviis; spicis axillaribus, filiformibus; foliis multoties longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 737. — Jacq. Collect. 2. pag. 109. tab. 5. fig. 3.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles opposées, linéaires-lanceolées, longues d'un pouce, obtuses à leur sommet, sans nervures sensibles; les fleurs solitaires, opposées, distantes, formant, par leur ensemble, des épis axillaires, filiformes, plusieurs fois plus longs que les feuilles, d'environ quatre pouces de longueur.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♀

13. GUI à fleurs rares. *Viscum pauciflorum.* Linn.

Viscum foliis oblongis, obtusis, basi attenuatis, trinerviis, incanis, glabris; floribus axillaribus, solitariis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 738. — Linn. Suppl. 426. — Thunb. Prodr. 31.

Ses tiges sont divisées en rameaux, les uns alternes, les autres opposés, garnis de feuilles oblongues, glabres, blanchâtres, longues d'un pouce & demi, rétrécies à leur base, & un peu prolongées en pétiole, obtuses à leur sommet, à trois nervures; celle du milieu disparaît en partie; les fleurs éparées, solitaires, axillaires.

Cette plante croît sur les arbres, au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (*Willd.*)

14. GUI à feuilles d'aitelle. *Viscum myrtilloides.* Willd.

Viscum foliis obovatis, obtusis, quinquenerviis; spicis axillaribus, verticillatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 739.

Ses rameaux sont opposés, articulés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, en ovale renversé, longues d'un pouce, obtuses, coriaces, à cinq nervures; les nervures latérales moins marquées; les épis solitaires, opposés, axillaires, un peu plus longs que les pétioles; les fleurs verticillées.

Cette plante croît sur les arbres, à la Martinique. ♀ (*Willd.*)

15. GUI à gaines. *Viscum vaginatum.* Willd.

Viscum caule aphylo, tetragono; ramulis semitereti-compressis, articulis vaginato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 740.

Les tiges sont cylindriques vers leur base, tétragones à leur partie supérieure; les branches oppo­ sées & tétragones; les rameaux planes d'un côté, convexes de l'autre. Chaque articulation est entourée d'une gaine foliacée, en forme d'enton­ noir, persistante; les baies solitaires, oppo­ sées, situées dans l'aisselle des gaines.

Cette plante croît sur les arbres, sur les mon­ tagnes du Mexique, où elle a été découverte par MM. Humboldt & Bonpland. (Willd.)

16. GUI jaunâtre. *Viscum flavens* Swartz.

Viscum foliis ovatis, venosis; racemis axillari­ bus, utrinque ternis quaternisque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 266.

Viscum aliud racemosum, foliis latissimis. Plum. Spec. Plant. 17, & Icon. 258. fig. 4.

Viscum racemosum. Aubl. Guian. 2. pag. 295.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux pieds; elles se divisent en rameaux simples, ridés, tra­ sés; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, ai­ guës ou un peu obtuses, longues de deux pou­ ces, glabres, d'une couleur livide, à cinq ner­ vures; les grappes axillaires, réunies au nombre de trois ou quatre, plus courtes que les feuille; les pédoncules articulés, à chaque articulation une petite gaine à deux lobes. Dans les fleurs femelles, le calice est à trois découpures ovales, aiguës, conniventes; le style trigone; une baie ovale, monopérme.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les bran­ ches des arbres. (Swartz.)

17. GUI à larges feuilles. *Viscum latifolium.*

Viscum foliis ovatis, acutis, planis, aveniis; racemis axillaribus, geminatis solitariisque. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 268.

An viscum latifolium? Lam. Dict. n°. 8.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, lisses, cy­ lindriques & rameuses; les rameaux simples & glabres; les feuilles pétiolées, ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, d'un brun-verdâtre, fer­ mes, un peu charnues, sans nervures; les pétiols très-courts; les grappes axillaires, geminées ou solitaires, plus courtes que les feuilles, droites, simples, articulées; les articulations munies d'une petite gaine à deux lobes; les fleurs petites, sessi­ les; le calice des fleurs femelles à trois dents droi­ tes, aiguës; le style grêle sessile, trifide; les baies oblongues, monopermes.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque. (Swartz.)

18. GUI du génévrier. *Viscum oxicedri.* Dec.

Viscum aphyllum, ramosum, erectum, carnosum, hinc inde vag-nulis obtectum. Decand. Flor. franç. 2. pag. 274, & Synops. Plant. 303.

Viscum in oxicedro. Clus. Hist. 1. pag. 39. Icon. — Lobel. Icon. 2. tab. 223.

Cette espèce, très-remarquable & dépourvue de feuilles, se rapproche du *viscum capense*. Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, rameuses, grêles, charnues, articulées; les articu­ lations terminées par une petite gaine campanu­ lée, entière, qui tient lieu de feuilles. D'après la figure de Léculte, la fructification paroît consti­ tuée par un petit renflement ovale, aigu, situé à l'extrémité de chaque petit rameau; mais sur un individu sec, cru également sur le *juniperus oxycedrus*, d'après lequel je décris cette plante, les fleurs sont légèrement pédicellées, opposées, pla­ cées, en forme de petit épi, le long des derniers rameaux, à chacune des articulations, qui sont très-rapprochées.

Cette plante croît dans le Languedoc & la Pro­ vence, sur les branches du *juniperus oxycedrus*. (V. f.)

19. GUI comprimé. *Viscum compressum.*

Viscum aphyllum, ramis compressis, articulatis, herbaceis; floribus oppositis, subsolitariis, axillari­ bus. (N.)

Cette plante est facile à reconnoître par ses ra­ meaux étroits, aplatis, glabres, striés, composés d'articulations longues d'un pouce & plus, à peine larges de deux lignes, dépourvues de feuilles & de gaines. Les fleurs sont sessiles, presque solitai­ res, opposées, situées à chacune des articulations; elles produisent de petites baies, à peine de la grosseur d'un grain de poivre, de couleur jau­ nâtre.

Cette plante a été recueillie par M. de Labil­ lardière, dans l'île d'Anboine. (V. f. in herb. Desfont.)

* *Viscum* (antarcticum), *foliis ovatis, integeri­ mis; racemis ramis terminalibusque, articulatis.* Forst. Prodr. n°. 70.

* *Viscum* (obscurum), *foliis ellipticis, glabris; caule fruticoso.* Thunb. Prodr. 31.

GUIDONIA. Genre de Plumier, qui rentre parmi les *samyda* de Linné. (Voyez SAMYDE.)

GUIER DU SÉNÉGAL. *Guiera senegalensis.* Juss.

Guiera foliis oppositis, ovatis, punctatis; floribus capitatis, involucreis. (N.) — Juss. Gen. pag. 320. — Lam. Illustr. Gen. tab. 360.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *combretum*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ponctuées, & dont les fleurs sont réunies en tête sessile, terminale, munies d'un involucre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice cylindrique, à quatre dents; quatre pétales courts; dix étamines saillantes; un stigmate; une capsule étroite, avouée, pentagone, très-clue, couronnée par les dents du calice, à une seule loge; environ cinq semences.

Arbrisseau divisé en rameaux presque glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, molles, ovales, très-entières, obtuses, un peu mucronées, à peine longues d'un pouce, ponctuées, pubescentes & cendrées à leurs deux faces; les fleurs sessiles, nombreuses, réunies en tête à l'extrémité des rameaux, portées sur un axe commun, muni, à son sommet, d'un involucre persistant, à quatre folioles lancéolées, aiguës, pubescentes, réfléchies après la floraison. Le calice est court, campanulé, persistant, à quatre petites dents; quatre pétales fort petits; dix étamines saillantes, très-longues, alternativement plus courtes; les anthères globuleuses, à deux loges; le style plus court que les étamines. Le fruit est une capsule très-étroite, presque filiforme, longue d'un pouce & demi, hérissée de très-longs poils roussâtres & nombreux, un peu renflée dans son milieu, subulée à ses deux extrémités, couronnée par le calice, à une seule loge, ordinairement à cinq semences fort petites, suspendues par un fil.

Cette plante croît au Sénégal. $\bar{\text{H}}$ (V. f.)

GUIGNIER. (Voyez CERISIER.)

GUILANDINA. (Voyez BONDOC.)

GUILNÉ. (Voyez BROMUS CATHARTICUS. Suppl.)

GUIMAUVE. *Althæa*. Illustr. Gen. tab. 581, fig. 1, *althæa officinalis*, n^o. 1; — fig. 2, *althæa cannabina*, n^o. 2.

Observations. Quelques auteurs, d'après Cavanilles, ont réuni, dans le même genre, les guimauves avec les alcées, les premières ne différant des secondes que par leur calice extérieur à plus de six divisions (Voyez ALCEE, Dictionn. & Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

6. GUIMAUVE à corymbes. *Althæa corymbosa*. Swartz.

Althæa foliis simplicibus, cordatis angulatisve,

glabris; pedunculis calicibusque pilosis, floribus corymbosis. Swartz, Prodr. p. g. 101, & Flor. Ind. occid. 2. pag. 1213.

Cette plante a le port de *Althæa hirsuta*. Ses tiges, ligneuses à leur base, sont hautes d'un à deux pieds, rameuses, droites, pubescentes; les feuilles en cœur, ovales ou anguleuses, très-glabres, dentées en scie, longues d'un pouce & demi au plus; les pétioles glabres, longs d'un pouce; les stipules linéaires-lancéolées; les pédoncules axillaires, plus longs que les pétioles, hérités, rameux, soutenant des fleurs jaunes, assez grandes, pédicellées, presque en corymbe. Le calice extérieur pileux, à dix ou douze folioles pileuses, linéaires, de la longueur de la corolle; l'intérieur presque campanulé, à cinq découpures ovales, aiguës; les pétales obliques, en ovale-renversé, planes, caducs; le style à dix découpures; les stigmates pubescens; cinq capsules conniventes, ridées, un peu rudes, monospermes.

Cette plante croît sur le bord des fleuves, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. $\bar{\text{H}}$ (Swartz.)

GUINARIA. (Lour.) Ce genre se rapporte au COOKIA. (Voyez VAMPI.)

GUIOA. (Cavan. Icon. Rar.) (Voyez CUPANI, Suppl.)

GUIRZIN: nom vulgaire que les Maures donnent à un arbrisseau d'Afrique, qu'on soupçonne être une espèce de *nitriaria*. (Voyez NITRAIRE.)

GUITTARIN: nom vulgaire d'un *citharexylum*. (Voyez COTELET.)

GUMILLÉA. (Voyez GUMILLÉE.)

GUMILLÉE auriculée. *Gumillæa auriculata*. Flor. peruv.

Gumillæa foliis alternis, impari-pinnatis; racemis terminalibus, pendulis; caule arborescente. (N.) — Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 23. tab. 245. fig. a.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, contenant des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines; deux styles; une capsule à deux loges, polysperme.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, hautes de dix à douze pieds & plus; les rameaux étalés, velus dans leur jeunesse; les feuilles alternes, ailées, avec une impaire; les folioles pédicellées, ovales, oblongues, glabres, presque acuminées, très-entières, pubescentes en dessous, sur leur principale nervure; un peu roulées à leurs

bords; les pétiotes hérissés, longs d'un pied; des stipules opposées, presque réniformes, sessiles, réfléchis latéralement; les fleurs sessiles, agrégées, disposées en grappes longues, pendantes, hérissées, presque en épis.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice jaunâtre, à cinq découpures droites, aiguës, étalées.

2°. Point de corolle.

3°. Cinq étamines; les filamens subulés, presque planes, un peu recourbés, insérés sur le réceptacle, entourant l'ovaire; les anthères arrondies, un peu pendantes, à deux loges.

4°. Un ovaire presque en cœur, à demi bifide; deux styles subulés, réfléchis; les stigmates aigus.

Le fruit est une capsule supérieurement, ovale, bifide, à deux becs, à deux loges; les becs réfléchis, contenant des semences petites, nombreuses, arrondies.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou. \bar{h} (*Flor. peruv.*)

GUNDELIA. (*Voyez GUNDEL.*) Illustr. Gen. tab. 720, *gundelia Tournefortii*, n°. 1.

Observations. M. Olivier, dans son Voyage, remarque que les racines de cette plante sont plus savoureuses, bien moins fides que celles du salis et de la scorsonère. Il n'est pas douteux que cette plante ne réussisse très-bien dans toute la France méridionale, & ne puisse y devenir une de nos meilleures plantes potagères.

GUNNERA. (*Voyez GUNNÈRE.*) Illustr. Gen. tab. 801, fig. 1, *gunnera chilensis*, n°. 2; — fig. 2, *gunnera magellanica*, n°. 3.

GUSTAVIA. (*Voyez PIRIGARA.*)

GUTTIER. *Cambogia.* (*Voyez CAMBOGE, Dict. & Suppl.*)

GUTTIERS ou GUTTIFÈRES. *Guttifers.* Famille de plantes, ainsi nommée à cause du suc résineux qui exsude de la plupart des arbres qui la composent. Ces plantes offrent :

Un calice à plusieurs découpures très-profondes, quelquefois nul; des pétales en nombre défini, très-souvent quatre; les étamines indéfinies ou rarement définies; les filamens tantôt distincts, tantôt, mais plus rarement, monadelphes ou polyadelphes; les anthères adnées aux filamens; un ovaire simple; un seul style; un stigmate simple ou divisé, quelquefois sessile.

Le fruit est en baie, ou drupacé ou capsulaire, à une seule loge, entier ou à plusieurs valves, à

une ou à plusieurs semences attachées tantôt à un réceptacle central, tantôt aux parois des valves; l'embryon droit, sans périsperme, à lobes cauleux, tubéreux.

Les plantes renfermées dans cette famille sont des arbres ou arbrisseaux, la plupart fournissant un suc résineux. Leurs feuilles sont très-souvent opposées, la plupart coriaces, glabres, entières, traversées par une seule nervure longitudinale; les autres tranversées; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois monoïques par avortement.

Les genres contenus dans cette famille sont les suivans :

I. Point de style.

<i>Clusia</i>	Clusier.
<i>Garcinia</i>	Mangoustan.
<i>Margaravia</i>	Margrave.
<i>Norantca</i>	Norante.
<i>Antholoma</i>	Antholome.
<i>Marila</i>	Marile.
<i>Godoya</i>	Idem.
<i>Ochrocarpus</i>	Ochrocarpe.
<i>Tovomita</i>	Tovomite.
<i>Oxicarpus</i>	Oxicarpe.

II. Un style.

<i>Mariatva</i>	Idem.
<i>Stalagmitis</i>	Idem.
<i>Moronobea</i>	Moronobée.
<i>Chloromyron</i>	Idem.
<i>Rhœdia</i>	Cyroïre.
<i>Macoubea</i>	Macoubé.
<i>Mammea</i>	Mamei.
<i>Macanea</i>	Macahane.
<i>Singana</i>	Singane.
<i>Mesua</i>	Nagas.
<i>Calophyllum</i>	Calaba.
<i>Augia</i>	Augia.

Nota. D'après de nouvelles observations, M. de Justieu a rapporté l'*alloyphylus* aux savonniers, comme voisin de l'ornitrophe; l'*claoarpus*, le *vatica* & le *vateria* aux tiliacées; a'ou il suit que la troisième division des guttiers se trouve annulée.

GUZMANE. *Guzmania.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs complètes polypétalées, de la famille des balisiers, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles imbriquées par leur grôte, disposées sur deux rangs; les fleurs disposées en un épi terminal, à grandes bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois découpures roulées sur elles-mêmes; trois pétales rapprochés en tube; six fila-

mens ; les anthères réunies en cylindre ; un ovaire pyramidal ; trois stigmates ; une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, persistant, à trois divisions profondes, coriaces, ovales, roulées sur elles-mêmes.

2°. Une corolle en tube, une fois plus longues que le calice, insérées sur le réceptacle, se desséchant, & persistans.

3°. Six étamines insérées sur le réceptacle, planes, linéaires, plus courtes que la corolle ; les anthères linéaires, aiguës à leurs deux extrémités, réunies en cylindre, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

4°. Un ovaire pyramidal, trigone, obrus ; le style filiforme, à trois sillons, de la longueur des étamines ; trois stigmates aigus.

Le fruit est une capsule pyramidale trigone, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses, oblongues, acuminées.

Observations. Ce genre faisoit d'abord partie des espèces de *pourretia* de la Flore du Pérou. Ses auteurs l'en ont ensuite séparé à cause de quelques caractères particuliers énoncés dans l'exposition du caractère essentiel.

ESPÈCES.

1. GUZMANE tricolore. *Guzmania tricolor*. Flor. peruv.

Guzmania scapo tricolore ; foliis ensiformibus, inermibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 261.

Ses racines sont fusiformes & fibreuses ; ses tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, couvertes d'écaillés ovales, lancéolées, aiguës, garnies à leur partie inférieure de feuilles imbriquées ; presque sur deux rangs, s'engageant les unes les autres par leur base, étalées, et sififormes, fort amples à leur partie inférieure, glabres, canaliculées, insensiblement plus courtes ; les fleurs fécondes, disposées en un épi simple, droit, long d'un pied ; chaque fleur accompagnée de bractées imbriquées, concaves ; les inférieures ovales, lancéolées, plus longues, très-aiguës ; les intermédiaires plus larges, ovales, acuminées, marquées de lignes violettes ; les supérieures plus courtes ; le calice pâle ; la corolle blanche.

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes. (Flor. peruv.)

GUZMANIA. (Voyez GUZMANE, Suppl.)

GYMNANDRA. (Pallas.) (Voyez COCRÈTE, Suppl.)

GYMNANTHERA luisante. *Gymnanthera nitida*. Brown.

Gymnanthera foliis oppositis, nitidis ; pedunculis lateralibus, subdichotomis. (N.) — Brown, Nov. Holl. I. pag. 464.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *periploca*, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, à tiges grimpances, à fleurs latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en soucoupe ; cinq écailles terminées par une arête à l'orifice du tube ; cinq étamines sail-lantes ; deux follicules lisses, cylindriques.

Arbrisseau dont les tiges sont très-glabres, grimpances, cylindriques, & qui produisent une liqueur laiteuse. Les feuilles sont opposées, glabres, luisantes ; les pédoncules latéraux, presque dichotomes ; les fleurs d'un blanc-verdâtre, dépourvues de poils ; la corolle en forme de soucoupe, à cinq divisions ; cinq écailles découpées, placées un peu au dessous des échancrures du calice, à l'orifice de la corolle, surmontées chacune d'une arête ; cinq filamens distincts, saillans, fixés à l'ouverture de la corolle ; les anthères acuminées, appliquées contre chacune des divisions du stigmate ; les follicules lisses, cylindriques, divergens ; les semences aigrettées, dépourvues de périsperme.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

GYMNEMA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, souvent à tige grimpance ; à feuilles planes, membraneuses, opposées ; les fleurs disposées en ombelle ou en cime axillaire.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle presque urcéolée, à cinq découpures, très-souvent munie, à son orifice, de cinq écailles ou cinq dents placées entre les découpures ; cinq étamines ; les anthères terminées par une membrane ; les follicules grêles & lisses ; les semences aigrettées.

ESPÈCES.

1. GYMNEMA géminé. *Gymnema geminatum*. Brown.

Gymnema

Gymnema fauce coronatâ, tubo intus pilosifusculo, umbellis geminatis, pedunculis petioli brevioribus; foliis ovatis, glabrisfculis; ramulis pubescentibus, caule volubili. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges font grimpantes; ses rameaux pubescens; ses feuilles opposées, planes, pétioles, presque glabres, ovales, entières; les ombelles deux à deux; les pédoncules plus courts que les pétioles; cinq écailles à l'orifice de la corolle; son tube légèrement pileux en dedans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.) Elle fe rapproche beaucoup, d'après l'herbier d'Hermann, de *l'asclepias latifera* Linn., & de *periploca silvestris* Willd.

2. GYMNEMA à trois nervures. *Gymnema trinerve.* Brown.

Gymnema fauce nudâ, umbellis sessilibus; foliis oblongo-lanceolatis, trinervis, pubescentibus; caule erecto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 462.

Ses tiges font droites & non grimpantes; ses feuilles oblongues, lancéolées, pubescentes, marquées de trois nervures; les ombelles sessiles; l'orifice de la corolle nu.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

GYMNOCARPUS. (Forsk. & Juss.) (Voyez TRIANTHÈME.)

GYMNOCLADUS. (Voyez CHICOT.)

GYMNOGYNE. *Gymnogynum*. Linné avoit formé le genre LYCOPODE, dans lequel se trouvoient réunies un très-grand nombre d'espèces que plusieurs botanistes modernes ont séparées en plusieurs genres. M. Palisot de Beauvois a fait une famille du genre Lycopode de Linne, il la compose de plusieurs genres, parmi lesquels se trouvent les *gymnogynum*. (Voyez LYCOPODE, Suppl.)

GYMNOPLEURA. Cavan. Icon. Rar. (Voyez MALISHERBIA, Suppl.)

GYMNOPTERIS. Genre établi par Bernhard (Schrad. Journ.), & qui comprend *l'osmundia discolor* de Forster, qui est un *onoclea* de Swartz.

GYMNOSPORANGIUM. (Voy. TREMELLE.)

GYMNOSTACHYS à deux angles. *Gymnostachys anceps.* Brown.

Gymnostachys spaticeibus fasciculatis, foliis radicalibus, gramineis, radice tuberosa. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 337.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs Botanique. Supplément. Tome II.

incom. lètes, de la famille des arôides, qui a des rapports avec les *drecontium*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une spathe fort petite, en carène; les fleurs disposées en un chaton cylindrique; point de corolle; le calice à quatre divisions; quatre étamines insérées à la base des décourvures au calice; un stigmate fissile, en forme de sphindère; une baie nue, monosperme.

Ses racines font composées de tubercules fusiformes, fasciculés; elles produisent des feuilles toutes radicales, allongées, nerveuses, semblables à celles des graminées. La hampe est nue, à deux angles opposés, terminée par plusieurs chatons alternes, pédonculés, grêles, fasciculés, munis chacun d'une spathe en carène, aiguë, à peine plus longue que le pédoncule, chargés d'un grand nombre de fleurs sessiles, dépourvues de bractées. Le fruit est une baie bleuâtre, à une seule semence.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

GYMNOSTOME. *Gymnostomum*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des mouffes, qui a des rapports avec les *heavigia* & les *anictangium*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques, à tiges simples ou rameuses, quelquefois presque nulles; à feuilles en faisceau ou en rosette à la base des pédicules. Ce genre a pour caractère essentiel :

Des fleurs mâles en disque terminal: dans les femelles, une capsule terminale droite, ovale ou pyriforme, dont la coiffe se détache toute entière & se fend latéralement; péricule sortant d'une petite gaine; péristome nu; opercule plus ou moins allongé, caduc.

Observations. Les *hedwigia* & les *anictangium*, réunis à ce genre par quelques auteurs, en diffèrent par leurs fleurs mâles, qui font des gemmes axillaires; par leurs pédicules fort courts, pourvus à leur base d'un péricet (*hedwigia*), ou d'une gaine cylindrique, large, ouverte, presque aussi longue que le péricule (*anictangium*). Palisot de Beauvois, *Æthéog.*

(Ce genre nous a été communiqué en entier par M. de la Pylaie, jeune homme plein d'activité pour l'étude des plantes, & qui a parcouru avec fruit plusieurs départemens de l'Empire français.)

ESPÈCES.

1. GYMNSTOME osmondacé. *Gymnostomum osmondaceum.* Hoffm.

Gymnostomum trunci simplicis, longo, erecto, basi nudo, filiformi; foliis integerrimis, lanceolatis,

R r r r

in sterilibus pinnatifidis, in fertilibus aëstichis, apice fructiferis, capsula ovata operculo convexo.

Gymnostomum (pennatum). Hedw. St. Crypt. vol. 1. pag. 77. t. 29. — Brid. Musc. 11. p. 43.

Bryum Gmel. Syst. Nat.

Mnium osmundaceum. Dickf. Crypt. fig. 1. p. 3. t. 1. fig. 4.

Dichsonia pusilla. Ehrh. Crypt. 65.

Cette espèce est décrite dans le *Dictionnaire encyclopédique*, vol. 4, pag. 197, n°. 1, sous le nom de *mnium osmundaceum*.

2. GYMNSTOME nain. *Gymnostomum tenue*. Brid.

Gymnostomum caule brevissimo, erecto, simpliciter; foliis linearibus, carinatis, concavis, patulis, obtusifusculis; capsula erecta, ovata; operculo conico. Brid. Suppl. pag. 33. — Hedw. Spec. Musc. pag. 37. t. 4. fig. 1. 4. — Schrad. Coill. pl. crypt. n°. 31.

La tige de cette mouffe est infiniment petite, & garnie de quelques feuilles étalées, un peu obtuses, linéaires. Le pédicelle est terminal, un peu allongé, pâle, toujours droit; la capsule ovale, oblongue, à orifice rétréci, de couleur rouge; l'opercule conique, droit & de même couleur que le péristome.

M. Seicher l'a rencontrée en Suisse, & M. Schrader sur des rochers sablonneux, auprès de Göttingue. (*V. f. in herb. Pal.-Beauv.*)

3. GYMNSTOME à petite bouche. *Gymnostomum microstomum*. Hedw.

Gymnostomum caule simpliciter; foliis à latiore basi lanceolatis, siccitate crispis, junctis linearibus; capsula ovata, subcœnua; ore contracto, operculo obliquè conico. Hedw. Musc. frond. vol. 3. pag. 71. t. 30. fig. 6. — Brid. Musc. recent. pag. 44. — Dec. Flor. fr. pag. 448. spec. 1191.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *weissi controversa*; mais elle est plus petite & n'a jamais de péristome. Ses tiges, longues de trois à cinq lignes, sont d'un vert-gai, puis brunes; les feuilles inférieures élargies à leur base, ensuite lancéolées; les supérieures linéaires; les périchétiales lancéolées; le pédicule foliaire, terminal, soutenant une petite capsule d'un vert-olivâtre, même à sa maturité; plane en dessous, arquée en dessus, d'abord ovale & ensuite oblongue après la chute de l'opercule. Celui-ci est presque toujours oblique, conique, & de la couleur du pédicule; point de péristome; orifice de la capsule rétréci.

Cette plante fructifie au printemps, & se trouve dans les allées des jardins, sablonneuses & peu fréquentées.

4. GYMNSTOME à fruit rouge. *Gymnostomum rutilans*. Hedw.

Gymnostomum caule brevissimo, simpliciter, erecto; foliis à latiore basi linearibus, crispabilibus, capsula oblonga, erecta, ore patulo; operculo rostrato, rutilanti. Hedw. Spec. Musc. p. 37. t. 3. fig. 8. 11. — Bridel, Suppl. pag. 34. — Schum. Pl. Secl. pars 2. pag. 37.

Cette espèce, infiniment petite, ressemble beaucoup au *gymnostome à petite bouche*, dont elle diffère par la capsule oblongue, droite. L'orifice est d'un rouge-vif, du même diamètre que la capsule. Son pédicule s'épaissit moins au sommet, & enfin son opercule est en bec, d'une couleur éclatante, comme le péristome.

Cette plante croît dans les montagnes de la Saxe; en Saelande, auprès de Jagersborg, &c.

5. GYMNSTOME quadrangulaire. *Gymnostomum quadrangulare*. Brid.

Gymnostomum trunco brevissimo, simpliciter; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis; perichætialibus longissimè apiculatis; calyptra superne pyramidato-tetragona, inferne angustata, limbo circulari; operculo capsula ovata conico obtuso. Bridel, Suppl. Adenda. pag. 270. — Tetragonum. Hedw. Suppl. 1811.

Sa tige est très-courte, simple; ses feuilles d'un brun-verdâtre, lancéolées, carénées, terminées en une longue pointe dans les périchétiales, plus grandes que les autres. Le pédicelle est terminal, droit, foliaire, long d'une à deux lignes, pâle, ensuite rouge; la coiffe droite, blanche, quadrangulaire & pyramidale dans sa partie supérieure, rétrécie inférieurement là où son limbe devient parfaitement circulaire; de couleur blanche, transparente, marquée de quatre lignes qui indiquent la continuation des angles. La capsule, avant sa maturité parfaite, est ovale, & son opercule obtus, conique.

La forme singulière de la coiffe ne se rencontre que dans cette seule mouffe, qui appartient certainement à ce genre, d'après les observations de M. Plaubel. Elle croît aux environs de Göttingue, dans les campagnes voisines des sept étangs. (*Brid.*)

6. GYMNSTOME ovale. *Gymnostomum ovatum*. Hedw.

Gymnostomum simplex, erectum, foliis ovatis, obtusis, concavis, integerrimis, piliferis; capsula ovata. (N) — Hedw. Musc. frond. vol. 1. t. 6. pag. 16. — Willd. Flor. berol. n°. 899.

Gymnostomum pusillum. Hedw. Fund. Musc. vol. 2. pag. 87. *Ibid.* pag. 32.

Bryum ovatum. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. p. 1334. — Dickf. Fasc. 11. Pl. crypt. pag. 44.

Pottia cavifolia. Ehrh. Beytr. 1. 187. — Kuntz, Crypt. Gewaart. pag. 10.

Mafcus coronatus, minimus, foliis & capitulis oblongis, in pediculis brevissimis. Moriff. Hist. 3. p. 631. fig. 15. t. 7. fig. 8.

Cette espèce est la plus petite de ce genre; elle a des tiges presque toujours simples; les feuilles ovales, obtuses, lâchement imbriquées, alternes, entières, repliées en dedans, terminées par un long poil blanc; les feuilles florales plus courtes, plus délicates, souvent dépourvues de nervures, & alors de poil terminal. Le pédicelle est terminal, fort d'une gaine plus petite que celle du gymnostome tronqué, & dépasse fort peu les feuilles supérieures. Il est solitaire, & porte une capsule droite, ovale, allongée, d'abord verte, ensuite brune. L'opercule, qui est convexe, moins rembruni, se termine par une pointe oblique & déliée.

Cette plante est commune sur les murs, dans les haies, les terres arçilieuses à Paris, Genève, & en Angleterre, &c. (V. v.)

7. GYMNSTOME du Japon. *Gymnostomum japonicum*. Brid.

Gymnostomum caule brevi, erecto, simplici, foliis superioribus oblongo-lanceolatis, teneris, integerrimis; capsula ovata operculo mamillari. Brid. Suppl. pag. 29.

Gymnostomum foliis superioribus oblongo lanceolatis, tenerissimis; operculo convexo, umbilicato. Hedw. Sp. Musc. pag. 34. t. 1. fig. 7-9.

Cette mousse, avec sa fructification, est d'environ un pouce de long. Ses feuilles supérieures sont oblongues, lancéolées, très entières, fort délicates. Le pédicelle, court, d'un rouge-vif, porte une capsule ovale, brunâtre, à péristome nul, large. L'opercule est, ou mamillaire, ou bien ombiliqué au milieu de sa convexité.

Cette plante croit au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. (Brid.)

8. GYMNSTOME tronqué. *Gymnostomum truncatum*. Brid.

Gymnostomum truncatum, erecto, simplici; foliis planis, ovato lanceolatis, acuminatis; capsula subovata, demum truncata; operculis mucronatis, separatis. Brid. Musc. 11. pag. 38. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Gymnostomum truncatum. Hedw. St. Crypt. 1. pag. 13. t. 5.

Bryum truncatum. Linn. Spec. Plant. 1584. Syst. veget. p. 948. — Gmel. Syst. Nat. p. 1333.

Cette mousse est décrite à l'article BRY, Dictionn. encyclop., n°. 21; elle croit dans presque tous les

pays; elle se rencontre dans les jardins, les vergers, les prairies; dans les concavités, sur les murs, &c., & partout où le sol est argileux. On la retrouve en Syrie, à la Cochinchine, aux Etats-Unis, &c. Elle conserve presque toujours ses capsules, & c'est en été qu'elle fructifie. Ses opercules tombent au printems l'année suivante. Elle est vivace.

9. GYMNSTOME intermédiaire. *Gymnostomum intermedium*. Smith.

Gymnostomum foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis; capsula ellipso-oblonga, truncata. Smith, Flor. brit. pag. 1159.

Bryum (truncatum). Ehrh. Crypt. 14. *Bryum exiguum, creberrimis capsulis rufis*. Dill. Musc. 347. t. 45. fig. 7. a-e.

Bryum exiguum, erectis, parvis, subrotundis, creberrimis capitulis rufis; foliis serpilli angustis, pellucidis. Dill. in Raii Syn. 94.

Ce gymnostome ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ses feuilles plus étroites, plus pâles, plus recourbées; par son pédicelle, qui s'élève ordinairement davantage; par sa capsule qui n'est point turbinée, mais presque elliptique, dont l'opercule atteint presque la moitié de sa longueur. Sa grandeur varie suivant les localités.

Cette plante se trouve dans les pâturages, sur les terres renuées; elle fleurit au commencement du printems. (Smith.)

10. GYMNSTOME pygmée. *Gymnostomum minutulum*. Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex, foliis oblongis, nervo mucronatis, integerrimis, parulis; theca ovato-truncata, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 18: 1. pag. 25. t. 9.

Sa tige est fort courte, simple, à peine longue de deux lignes; ses feuilles oblongues, un peu concaves, très-entières, pointues, d'un vert foncé, & sa gaine est moitié plus petite que l'urne, presque cylindrique, brunâtre. Le pédicelle, droit, long de quatre lignes environ, se tortille un peu en se desséchant. La capsule est demi-ovale ou ovale tronqué, à orifice large, d'une couleur brun-obscur; l'opercule conique, un peu obtus, trois fois plus court que la capsule & de même couleur. La coiffe, couleur de paille, campanulée inférieurement, se termine au atène.

Cette plante se trouve en Suisse. (Hedw.)

11. GYMNSTOME conique. *Gymnostomum conicum*. Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex, foliis ovato-oblongis, nervo mucronatis, integerrimis; theca gibboso-

ovatis, operculo obtusè conico. Hedw. Suppl. 1811. pag. 26. t. 9.

Elle diffère du *gymnostomum tenue* par ses feuilles droites, très-aiguës; par son urne ovoïde, qui n'est jamais oblongue ou cylindrique, d'un brun-foncé, & en un mot par la petitesse de toutes ses parties; & du *gymnostomum minutulum*, par ses feuilles droites, presque conniventes, fort rapprochées & jamais ouvertes.

Cette plante croît en Suisse. ☉ (Hedw.)

12. GYMNSTOME de Hein. *Gymnostomum Heimii*. Hedw.

Gymnostomum truncum erecto, foliisque elliptico-lanceolatis, acutis, ad apicem denticulatis; thecis oblongis; operculo obliquè rostrato, longiori. Hedw. Musc. frond. vol. 1. pag. 80. fig. 80. — Bridel, Musc. 2. pag. 41.

Bryum Heimii. Dick. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 4. — Gmel. Syst. veget. pag. 1333.

Bryum truncatum. Linn. Flor. suec. p. 1001.?

Sa tige est longue de quatre à cinq lignes, droite, simple, garnie de feuilles peu ouvertes, semi-amplexicaules, d'un vert-gai au haut des tiges, lancéolées, acuminées, dentelées au sommet. Les fleurs mâles sont en rosettes terminales. Les feuilles, sur une tige sèche, sont, sur un pédicule qui sort d'une gaine d'un brun éclatant; il porte une capsule droite, ovale, oblongue, comme émaouffée. L'opercule se termine en une pointe oblique, quelquefois presque aussi longue que la capsule. La coiffe, vue à la loupe, est striée longitudinalement, longue, étroite & d'un brun-foncé.

Hein a le premier fait connoître les caractères de cette espèce, qui est si voisine du *gymnostome tronqué*, qu'on ne les distingue qu'en les observant avec soin. Elle diffère du *gymnostome tronqué* par sa tige plus élevée, garnie, dès sa base, de feuilles plus longues, plus étroites; par ses pédicules plus longs; sa capsule ovale, oblongue; par le bec de son opercule, plus long & plus aigu.

Cette plante se trouve en Suisse, en Bretagne, aux environs de Paris, dans les lieux ombragés. Elle fleurit au printemps, & perd ses opercules vers l'été. (V. v.)

13. GYMNSTOME obtus. *Gymnostomum obtusum*. Hedw.

Gymnostomum foliis perigonalibus, lanceolatis, acuminatis, denticulatis, teneris; sporangiis ovoïde erecto. Hedw. Op. posth. t. 2. fig. 1-3. — Dec. Flor. franç. pag. 447. Spéc. 1188.

Gymnostomum (dabium), caule erecto, subsimplici;

foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis; capsula oblonga. Brid. Musc. t. 2. pag. 42.

Bryum obtusum, capsulis erectis, ovatis, truncatis; operculo convexo; foliis lanceolato-ovatis, acuminatis. Dick. 2. pag. 5. t. 4. fig. 1.

Ce *gymnostome* ressemble beaucoup au *gymnostomum truncatum*, dont il diffère par ses feuilles inférieures plus petites, par les supérieures plus grandes. Il diffère aussi du *gymnostomum Heimii*, avec lequel il a encore plus de rapport, par ses pédicules plus courts, les tiges souvent rameuses & sa localité.

Cette plante fructifie en juin & juillet, & se trouve dans les Pyrénées, dans la Silésie, dans les montagnes de l'Ecosse, &c.

14. GYMNSTOME sphérique. *Gymnostomum sphaericum*. Hedw.

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis ovatis, acutis, evanidioribus, subcrenatis, erectiusculis; theca hemisphaerica, operculo mamillato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 21. t. 8. — Schwægrich, in Schrad. Diar. Nov. Bot. 4. pag. 15. t. 4. B.

Elle a des tiges simples, droites, courtes; des feuilles épaisses, ovales, aiguës, concaves, droites, presque conniventes au sommet; des feuilles périclétiales, semblables aux caulinaires, ou spatulées; une gaine coriace, bienne. Les pédicules sont longs d'une à quatre lignes, épaissis au sommet; les urnes grosses, parfaitement hémisphériques & d'un brun-foncé. L'opercule est peu convexe, terminé par un gros mamelon, de même couleur que la capsule; la coiffe ovale, roide, rétrécie en pointe obtuse, de laquelle naît un petit prolongement obtus, linéaire, extrêmement délié, de couleur jaunâtre peu foncé.

Cette plante se trouve, au mois de septembre, sur les terrains sangeux, au bord des rivières. (V. f. in herb. Pal.-Beauv.)

15. GYMNSTOME fasciculé. *Gymnostomum fasciculare*. Hedw.

Gymnostomum erectum, simplex aut subramosum, foliis elongato-lanceolatis, denticulatis, acuminatis; capsula suberecta, pyriformis, operculo convexo obtusissimo. Hedw. Spéc. Musc. pag. 38. t. 4. fig. 5-8. — Brid. Musc. rec. pag. 44. vol. 2. — Smith, Flor. brit. vol. 3. pag. 1165.

Ses tiges, ramassées en gazon, sont longues de quelques lignes, simples, assez fermes, d'abord garnies de feuilles petites, épaisses, distantes; ensuite très-grandes, ovales-lancéolées, très-finement dentelées, pointues, tortillées par la dessiccation, très-également reticulées quand on les voit à la loupe, d'un vert-clair ou rembruni, &

disposées en une rosette dense & terminale, qui enveloppe les fleurs au dessous desquelles naissent de nouveaux jets. Le pédicule est rougeâtre, droit, délié, luisant, long de quatre à six lignes; la capsule droite, exactement pyriforme, d'abord rougeâtre à sa base, vert-brun au sommet, puis totalement brune à la maturité parfaite; son orifice n'est ni; l'opercule petit, convexe, obtus, de couleur pâle. La coiffe est en aêne, fort longue.

Cette espèce fructifie en hiver & au printemps. On la trouve dans les terres sablonneuses & stériles, aux environs de Paris, de Fougères en Bretagne, &c.

16. GYMNSTOME pyriforme. *Gymnostomum pyriforme*. Hedw.

Gymnostomum erectum, caule brevissimo, simpliciter; foliis ovatis, patentibus, acutis, denticulatis, explanatis; capsulis pyriformibus, erectis; calyptrae subulata, operculo obtusè mucronato. Bridel, Musc. recent. pag. 26. Spec. 1. — Hedw. Spec. Musc. pag. 38. — Willd. Prodr. Flor. ber. n°. 896. — Hoffm. Dent. Flor. vol. 11. pag. 27. — Decand. Flor. franç. pag. 446.

Bryum pyriforme. Linn. Suppl. pag. 138. — Weib. Cyprip. pag. 183; — Dillen, Musc. 143. t. 44. fig. 6.

Pottia pyriformis. Ehrh. Beytr. t. 188.

Cette espèce, qui est commune sur la terre argileuse, au bord des fossés, dans les prairies, a été décrite dans le Dictionnaire encyclopédique, à l'article BRY, n°. 4. (V. v.)

17. GYMNSTOME turbiné. *Gymnostomum turbinatum*. Erid.

Gymnostomum brevicaulis, simplex, foliis lanceolatis, apiculatis, serrulatis; sporangio oblongiusculo, turbinato; operculo convexo, submarginato. Mich. Flor. Amer. boreal. vol. 2. pag. 286.

Gymnostomum (dilatatum), caule simpliciter, erecto; foliis spatulatis, apice serrulatis; pyxidibus pyriformibus orificio magno patulo. Pal.-Beauv. P. odr. Musc. pag. 39.

Cette mouffe a des rapports infinis avec le gymnostome pyriforme; elle en diffère par sa tige plus élevée, ses pédicules plus longs, moins droits, & presque longs d'un pouce, & par sa capsule moins grosse & plus allongée.

Son feuillage, d'un vert-clair, forme une rosette du milieu de laquelle sort le pédicule. Ses feuilles sont plus aiguës, plus longues, plus étroites que dans le *Gymnostomum pyriforme*, où elles ne sont pas dentelées. Le pédicule est presque toujours flexueux, long de huit à dix lignes,

formé d'une capsule en forme de toupie, munie d'un opercule convexe, comme en-millaine. Elle est d'un brun-rouge à l'époque de la maturité parfaite, & le pédicule d'un rouge-obscure. Plus jeunes, ils ont l'un & l'autre une couleur orangée.

Cette espèce a été apportée de la Caroline par M. Paliset de Beauvois, qui l'a recueillie aux îles de Chutes-Town, sur des terres argileuses, humides & ombragées. (V. f.)

18. GYMNSTOME splanchnoïte. *Gymnostomum splanchnoidium*. (Pal.-Beauv.)

Gymnostomum caule simpliciter, erecto; foliis ovato-lanceolatis, serrato-dentatis, acuminatis. costâ integratatis; pyxidibus oblongis. Pal.-Beauv. Prodr. Musc. pag. 39.

Cette espèce diffère des précédentes par sa capsule renflée au milieu; ce qui la fait ressembler à celle des *splanchnum*. Ses tiges, plus courtes que dans le gymnostome turbiné, sont droites, terminées par un petit faisceau de feuilles ovales-lanceolées, dentées en scie, acuminées. Le pédicule qui naît au centre, s'épaissit un peu à son extrémité supérieure; il est lisse & d'une couleur rougeâtre. L'urine, avant sa maturité parfaite, est d'un brun-vertâtre, terminée par un opercule court, acuminé, moins rembruni.

Cette espèce a été recueillie à New-Jersey, dans les Etats-Unis, par M. Paliset de Beauvois. (V. f.)

19. GYMNSTOME de Rottler. *Gymnostomum Rottleri*. Hedw.

Gymnostomum erectum, subramosum, foliis spatulatis, mucronatis, denticulatis, erectis; thecâ ovatâ, apophysiforâ l'operculo plano. Hedw. Suppl. 1811. pag. 24. t. 3.

Ses tiges sont hautes de quatre à huit lignes, droites, tortueuses, rameuses & ramifiées en gazon; elles sont, ainsi que les rameaux, dépourvues de feuilles à leur base; les feuilles rapprochées comme par faisceaux, presque ovales inférieurement, spatulées au sommet des tiges, mucronées par la nervure bruniâtre, un peu concaves, droites, délicates, & d'un vert agréable; les feuilles périchétiales femelles, linéaires, oblongues, obliques, mucronées; le pédicule de cinq à dix lignes, épais au sommet, lisse, brun, un peu torille par la dessiccation. La capsule est ovale, portée sur une spophyse à peu près moitié plus courte, en forme de cône renversé, allongé, lisse & brun-fauve; l'opercule plane, de même couleur; la coiffe ovale, terminée en une pointe déliée, renflée à sa base & jaunâtre. M. Rottler l'a recueillie sur des murs limoneux dans le Tranquebar. (Hedw.)

20. GYMNSTOME presque sessile. *Gymnostomum subsessile*. Brid.

Gymnostomum truncum erecto, brevissimo, subsimplex; foliis ovatis, concavis, omnibus piliferis; capsula subsessilis operculo planiusculo, rostellato. Brid. Suppl. pag. 35.

Sa tige, fort petite, simple ou rarement divisée, a des feuilles imbriquées, concaves, ovales, marquées d'une forte nervure brune, qui se prolonge en un poil blanc, même dans celles qui sont au bas des tiges. L'urne est brunâtre, comme sessile; son pédicule légèrement arqué, fort court. L'opercule, d'une couleur moins foncée, est aplati & terminé en bec oblique.

Cette plante croît sur l'argile à nu, où elle est presque recouverte de terre. (V. f. in herb. Pal.-Beauv.)

21. GYMNSTOME couffinet. *Gymnostomum pulvinatum*. Hedw.

Gymnostomum simplex divisimque innovatione, foliis imbricatis, ovatis, concavis, superioribus piliferis; capsula subsessilis, terminales, ex ovato rotundata; operculo convexiusculo, minimo. Hedw. Spec. Musc. pag. 36. t. 3. fig. 17. — Brid. Suppl. pag. 35.

Les tiges de cette espèce sont inférieurement d'une couleur terreuse, sale, & vertes à l'extrémité supérieure. Par l'âge, elles deviennent très-rameuses. Les feuilles inférieures & pédonales sont imbriquées, spatulées, ovales, concaves; les supérieures & les périchétiales terminées par un long poil blanc, formé par le prolongement de la nervure. Le pédicule est très-court; l'urne ovoïde, jaune, brunâtre; l'opercule rouge, légèrement convexe.

Cette plante croît dans le Jura, sur les rochers. (V. f. in herb. Pal.-Beauv.)

22. GYMNSTOME d'été. *Gymnostomum estivum*. Hedw.

Gymnostomum subsimplex, foliis lanceolatis, concavis, subspatulatis; pedunculis axillaribus, pallidis; sporangiis oblongis. Hedw. Spec. Musc. p. 32. t. 2. fig. 4.

Bryum thecis erectis, subrotundis, axillaribus; foliis subulatis, distantibus. Linn. Spec. Plant. pag. 1585. — Lam. Dict. n°. 25.

Bryum palustre, estivum, conservaciæ. Dill. Musc. 375. t. 47. fig. 36.

Sa tige est garnie de feuilles dans toute sa longueur, simple ou rameuse ou à fleurs terminales; les feuilles lancéolées, concaves, plus petites au bas de chaque nouvelle tige & moins ouvertes; les supérieures plus longues, assez étalées; les fleurs femelles, axillaires ou terminales, selon la

figure de Dillen; le pédicule pâle; l'urne oblongue, verte, puis brune; l'opercule court, acuminé, rougeâtre.

Cette mousse se trouve dans les marais, en Angleterre, en Suisse, &c.

23. GYMNSTOME rouillé. *Gymnostomum aruginosum*. Smith.

Gymnostomum caule ramofo, capitefo; foliis subulatis, carinatis, integerrimis; capsula campanulata. Smith, Flor. brit. 1163.

Ses tiges forment un gazon dense; elles sont rameuses, droites, entourées de feuilles persistantes, imbriquées, subulées, canaliculées, à bords entiers, d'un vert-câi. Les pédicelles sont droits, capillaires, un peu flexueux, & portent des capsules droites, ovales, comme campanulées, brunes, luisantes & à péristome nu.

Cette mousse a été trouvée dans les marécages des montagnes d'Angleterre; elle fleurit au printemps, & mûrit ses capsules en été. (Smith.)

24. GYMNSTOME de Griffithian. *Gymnostomum griffithianum*. Smith.

Gymnostomum foliis spatulatis, obtusis, nervibus, carnosiss; capsula ovovatâ, operculo mucoso. Smith, Flor. brit. 1162.

Bryum griffithianum. Dickf. Crypt. Fasc. 4-8. t. 10. fig. 10.

Splachnum fralichanum. With. 794. — Hull. 246. Nequaquam Fleawigii.

Ses tiges sont rameuses dès la base, courtes, garnies de feuilles très-rapprochées, ovales, oblongues, très-entières, émoussées, sans nervure, charnues & d'un vert-noirâtre. Le pédicelle est foliaire, droit, d'une couleur pâle, épais & charnu; sa capsule ovale, allongée; l'opercule hémisphérique & émoussé.

Cette mousse a beaucoup d'analogie avec les *Splachnum*, & se trouve en Angleterre, dans les montagnes du Cambridge. Elle fleurit en été. (Smith.)

25. GYMNSTOME tortillé. *Gymnostomum tortile*.

Gymnostomum erectum, subsimplex, foliis carinatis, ovato-lanceolatis, obtusis; margine involutus, tortillibus; thecâ oblongâ, reââ, dilatata; operculo arcuato. Hedw. Suppl. 1811. pag. 29. t. 10.

Gymnostomum cordensum. D. Voit. in Strumii. Flor. germ. Crypt. Fasc. 11.

Gymnostomum microstomum. Schleich, Pl. exsic. Helv.

Il ressemble au *Gymnostomum microstomum*, dont

il diffère par ses tiges (qui naissent sur les anciennes qui ont porté les fleurs mâles) menues inférieurement, épaisses au sommet, ce qui les fait paroître comme interrompues, plus élevées; par ses feuilles plus larges, un peu rétrécies vers la pointe; par les urnes qui ne font jamais d'un vert-brun, mais jaunâtres avant leur maturité; enfin par l'orifice de ses urnes ovales. Cette espèce n'a pas aussi la roideur du *Gymnostomum curvirostrum*. Ses feuilles, au contraire, sont molles, & leurs bords se roulent sur eux-mêmes, en dedans, quand la plante est très-mouillée.

Cette espèce croît aux environs de Ratisbonne, en Franconie, en Suisse. 27 (Hedwig.)

26. GYMNSTOME à bec recourbé. *Gymnostomum curvirostrum*. Hedw.

Gymnostomum caule pallidâ, erectâ, innovationibus frequentibus divisâ; foliis capillaceis, recurvis; capsula ovata operculo curvirostro. Hedwig, Musc. frond. vol. 2. pag. 68. t. 24. fig. 1-5. — Decand. Flor. franç. pag. 447. — Brid. Musc. recent. pag. 45.

Bryum fasciculatum. capsulis erectis, ovals, nudis; furculis ramosis; foliis capillacis, interrupte fasciculatis, subrecurvis. Dickf. Fasc. 3. Crypt. p. 3.

Pottia curvirostra. Ehrh.

Cette mouffe forme des gazons denses, composés de tiges d'un brun-clair, longues de deux à trois pouces, simples, bifurquées ou plus rameuses; les feuilles aternes, linéaires, souvent recourbées au sommet des tiges; celles du pétiçhet ovales, acuminées, concaves, ramassées; les pédicules longs d'environ un pouce, toujours droits, d'abord d'un jaune-verdâtre, ensuite bruns; la coiffe petite, pâle, fendue latéralement; l'urne droite, ovale, brune à sa maturité; l'opercule se termine en bec recourbé, long & délié.

Elle se trouve sur les rochers de gypse, dans la Forêt-Noire & dans les montagnes de l'Écosse. (V. f. in herb. Desfont.)

27. GYMNSTOME velouté. *Gymnostomum velutinum*.

Gymnostomum furculis confertissimis; capsulis campanulato-turbinateis; operculo arcuato, longe subulato, basi convexo, brevioribus. (N.)

Cette espèce forme des touffes d'un aspect velouté, d'un vert-brun ou jaunâtre, composées de tiges longues d'environ un pouce, grêles, droites & rameuses, chargées d'un duvet qui les lie ensemble, au point qu'il est difficile de les séparer sans les rompre. Elles sont recouvertes de feuilles persistantes, lâchement imbriquées, ramassées par intervalles, assez distinctement étroites, subulées, concaves, sans nervure apparente, décolorées jus-

qu'à l'extrémité de chaque jet, où elles sont disposées en falceau terminal, d'où sortent des pédicules très courts, quelquefois recourbés, blanchâtres, munis d'une petite gaine oblongue, un peu conique, brune dans la partie supérieure, & portant des capsules droites, coniques, d'abord oblongues, ensuite comme campanulées, de couleur orangée ou brunâtre, d'un rouge-rosé à l'orifice, recouvertes d'un opercule convexe à sa base, terminé par un filet delié, oblique ou atqué, plus long que la capsule & de même couleur. En vieillissant, ces couleurs passent au brun.

Cette plante m'a été communiquée par M. Perfoon. Elle croît au Mont-Cenis. (V. f.)

28. GYMNSTOME étoilé. *Gymnostomum stelligerum*. Smith.

Gymnostomum caule ramoso; foliis linearilanceolatis, patentibus, summis stellatis; capsula hemisphærica, operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 1164. — Schrad. Journ. vol. 2. 55. — Brid. Muscol. vol. 1. 46.

Bryum stelligerum. Dickf. Crypt. Fasc. 2. 3. t. 4. fig. 4. — With. 823. — Hull. 253.

Cette mouffe a des tiges droites, étalées, rameuses; des feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, ouvertes & réfléchies, d'un vert-gai, & comme verticillées à l'extrémité de chaque jet. Ses pédicules sont terminaux, solitaires, droits, rouges, ils soutiennent des capsules hémisphériques, dont l'orifice est dilaté; leur opercule aplati, terminé par un bec subulé, légèrement recourbé, aussi long que la capsule.

Cette plante est vivace, & croît dans les forêts des montagnes de l'Écosse. (V. f. in herb. Pal.-Beauv.)

29. GYMNSTOME des rochers. *Gymnostomum rupestre*. Hedw.

Gymnostomum erectum, fasciculato-ramosum; foliis linearibus. acutiusculis, erectis, rigidulis; thecâ ovatâ, operculo conico. Hedw. Suppl. (anno 1811) pag. 31. t. 11.

Gymnostomum eruginosum? Schkuhr. Musc. t. 11. (Exclus. synonym.)

Sa tige est droite, tortueuse, à rameaux fasciculés, courts, nombreux; ses feuilles linéaires, éparfes, un peu aiguës, caninées, fermes ou peu tortillées, d'un vert-foncé; la nervure ferrugineuse ou jaunâtre. Ses fleurs, mâles & femelles, sont terminales; les feuilles pétiçhetiales un peu plus obtuses. Le pédicelle, de quatre à six lignes de longueur, sort d'une petite gaine cylindrique & brune; l'urne ovale; son orifice légèrement réfléchi; l'opercule plus court que l'urne, de même couleur, presque droit, conique & un peu obtus.

Cette plante croît en Suisse, sur les rochers humides. (Hedw.)

30. GYMNSTOME rampant. *Gymnostomum prorepens*. Hedw.

Gymnostomum e-tranco repente, cohortatim sarrectum: ramis subsimplicibus, aequalibus; foliis confertis, patentibus, oblongo-lanceolatis; caulis rectis, ovatis; operculo obliquo rostrato. Hedw. Spec. Musc. pag. 35. t. 3. fig. 1-4.

Anodontium prorepens. Brii. Suppl. pars 1. p. 41. ed. 1806.

Cette mouffe forme des tapis bas & ferrés; les jets rampans, appliqués fortement sur l'écorce des arbres par leurs radicules, chargés, sur toute leur longueur, d'une multitude de rameaux courts, très-rapprochés, droits, simples, presque égaux, formant un tapis vert-brunâtre au centre, moins foncé ou jaunâtre sur les jets de l'année. Ceux du centre, seuls fertiles, se ramifient. Les feuilles sont imbriquées, oblongues, lancéolées, aiguës; le pédicelle terminal, court, pâle; il sort d'une petite gaine cylindrique; la capsule ovale, droite, rarement oblique, à opercule petit, en bec & sans anneau; la coiffe brunâtre, longue, aiguë, fendue latéralement.

Cette espèce m'a été donnée par M. Palisot de Beauvois, qui l'a recueillie aux environs de Philadelphia. Muhlenberg l'a trouvée en Pensilvanie.

B..... DE LA PYLAIE.

GYMNOSTYLE. *Gymnostyles*. Juff. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a beaucoup de rapport avec les *caulia* & les *hippia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges très-courtes; les rameaux étalés sur la terre; les feuilles étalées, ailées ou pinnatifides; les fleurs sessiles, presque solitaires, placées à l'insertion ou dans la bifurcation des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs folioles sur un seul rang; les fleurons du centre mâles, tubulés; les fleurs de la circonférence femelles & apétales; le réceptacle nu; les semences comprimées, terminées par quelques petites dents & par le style persistant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice commun, composé de plusieurs folioles disposées sur un seul rang.

2°. Des fleurettes nombreuses; celles du centre mâles pourvues d'une corolle très-petite, tubulée, à trois ou quatre dents; les fleurettes de la cir-

conférence disposées sur plusieurs rangs, toutes femelles, dépourvues de corolle.

3°. Trois ou quatre étamines dans les fleurs mâles, réunies par leurs anthères, nulles dans les femelles.

4°. Un ovaire stérile & à peine sensible dans les fleurs mâles, surmonté d'un style simple & d'un stigmate en tête; l'ovaire plus renflé & fertile dans les fleurs femelles; le style terminé par un stigmate bifide & persistant.

Les semences sont comprimées, en forme de coin, un peu ridées transversalement, un peu pileuses & dentées à leur sommet, surmontées d'un style en forme d'arête; le réceptacle nu.

ESPÈCES.

1. GYMNSTYLE à feuilles de camomille. *Gymnostyles anthemifolia*. Juff.

Gymnostyles foliis pinnatis; foliolis decompositis, linearibus, plaribus acute lobatis. Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 1.

Cette espèce a le port & les feuilles d'une camomille. Ses tiges, très-courtes, se ramifient dès leur racine en plusieurs rameaux couchés, étalés, terminés chacun par une touffe de feuilles longues de quatre pouces, ailées, pileuses sur leur pétiole, composées de folioles divisées en plusieurs petits lobes courts, linéaires, aiguës. Les fleurs sont situées dans le centre & à la base des feuilles en forme d'une tête sessile, presque hémisphérique, placée entre deux jeunes rameaux non développés; les semences légèrement dentées & pileuses à leur sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes. (V. f.)

2. GYMNSTYLE à feuilles de cresson. *Gymnostyles nasturtifolia*. Juff.

Gymnostyles foliis pinnatifidis; lobis oblongis, obtusis, integris, aut rarius unidentatis. Juff. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 2.

Hippia minuta. Linn. f. Suppl. pag. 389. — Lam. Encycl. 3. pag. 130.

Ses tiges se divisent, dès leur base, en quelques rameaux courts, étalés, garnis de feuilles opposées ou étalées en rosette aux divisions des rameaux, longues à peine d'un pouce, pinnatifides, divisées en lobes oblongs, obtus, courts, entiers ou quelquefois pourvus d'une dent; les fleurs situées dans la bifurcation des rameaux ou des feuilles; les semences cunéiformes, dentées & pileuses à leur sommet. (Voyez HIPPIE, n°. 2.)

Cette plante croît à Buenos-Ayres. (V. f.)

3. GYMNSTYLE

3. GYMNOSTYLE à femences ailées. *Gymnostyles pterosperma*. Juss.

Gymnostyles foliis subhispinnatis, linearibus; foliolis oblongis, acutis; seminibus basi & margine membranaceo-alatis, apice tridentato-angulatis. Juss. Ann. Mus. Paris. 4. pag. 262. tab. 61. fig. 3.

Ranunculus alatus. Dict. 6. n^o. 72.

Depuis la publication de cette espèce, M. de Jussieu a reconnu que le genre *foliva*, de la *Flore du Pérou*, lui appartenait par son caractère générale, qui n'est pas tout-à-fait conforme à celui des deux premières espèces, les femences étant environnées d'une aile membranaceuse, & terminées par une pointe roide, subulée, caractères qui pourroient peut-être constituer un genre particulier. Au reste, je dois prévenir que je me suis lourdement trompé en prenant cette plante, à la première vue & sur un individu sec, pour une renouée, dont elle offre le port : la description est d'ailleurs assez exacte & doit être consultée.

Cette plante croît dans le Brésil. (*V. f.*)

Nota. M. de Jussieu soupçonne que l'*hippia stolonifera*, Brot. Fl. lustr. 2, pourroit bien être une autre espèce de *gymnostyles*.

GYNOGON. Illustr. Gen. tab. 118 Détails de la fructification, d'après Forster, *Gener.* 36.

Observations. M. Brown, dans ses plantes de la Nouvelle-Hollande, a substitué au nom de ce genre celui d'*alyxia*. Il le place parmi les apocinées, & le rapproche des *rauwolfia* & des *ophioxylum*, ainsi que l'avoit fait M. de Jussieu. Il en rectifie le caractère essentiel, qui consiste dans :

Une corolle hypocratériforme, nue à son orifice; cinq étamines non saillantes; deux ovaires; deux styles presque conjoints; le stigmate obtus, rarement barbu; deux drupes pédicellés, dont un avorte souvent; quelques semences, dont une seule parvient à maturité.

Ce genre contient des arbrisseaux glabres, lactescens, garnis de feuilles opposées ou verticillées, compactes, coriaces, toujours vertes; les fleurs axillaires ou terminales, quelquefois en épis blanches & souvent odorantes; les femences presqu'à deux lobes; le périsperme corné; l'embryon droit ou un peu courbé.

SUITE DES ESPÈCES.

4. GYNOGON (*alyxia spicata*), *spicis axillaribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis ternis, ovali-oblongis; petiolis pedunculo brevioribus, basi simplicibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 470.

5. GYNOGON (*alyxia tetragona*), *spicis axillaribus*. Supplément. Tome II.

laribus; floribus verticillatis, subsessilibus, tribracteatis; foliis quaternis, oblongis; petiolis pedunculo longioribus, basi gibbosis. Brown, l. c.

6. GYNOGON (*alyxia obtusifolia*), *umbellæ axillari, pedunculatæ; calicibus ebracteatis; foliis ternis, ovatis obovatisve, obtusissimis*. Brown, l. c.

7. GYNOGON (*alyxia ruscifolia*), *floribus subsessilibus, terminatis; foliis quaternis ternisve, ellipticis seu lanceolatis; mucrone spinescenti, venis acutangulis*. Brown, l. c.

8. GYNOGON (*alyxia buxifolia*), *floribus subgeminatis, inter petiolaribus; foliis ovatis ternisve, ovalibus obovatisve, obtusis, avenis*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ¶

GYSOPHILA. (Voyez GYPSOPHILE.)

GYSOPHILE. *Gypsophila*. Illustr. tab. 375, fig. 1, *gypsophila maritima*, n^o. 7; fig. 2, *gypsophila prostrata*, n^o. 1, var. *α*; *gypsophila repens*. Linn.

Observations. Le *gypsophila saxifraga* de Linné se trouve mentionné parmi les *Dianthus*. (Voyez BILLET, n^o. 23.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. GYSOPHILE comprimée. *Gypsophila compressa*. Desfont.

Gypsophila caule sætoso, hinc compresso; foliis subulato-lanceolatis, striatis; pedicellis calicibusque pubescentibus. Desfont. Fior. atlant. 1. pag. 343. tab. 97.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, grêles, noueuses, filices, cylindriques à leur partie inférieure, comprimées vers leur sommet; les rameaux paniculés & rapprochés, garnis de feuilles glabres, subulées, lancéolées, un peu roides, striées, droites, les inférieures plus larges & plus longues; les fleurs paniculées; les pedicelles inégaux, visquux, pubescens; le calice tubulé, strié, pubescent, à cinq dents aiguës; cinq pétales plus longs que le calice, blancs en dessus, traversés en dessous par des veines violettes; les onglets de la longueur du calice; le limbe court, elliptique, obtus, très-entier; les étamines plus courtes que la corolle; les capsules glabres, oblongues, uniloculaires, à trois ou quatre valves; les semences brunes.

Cette plante croît en Barbarie, dans les terres sablonneuses. (*V. f.*)

9. GYSOPHILE visqueuse. *Gypsophila viscosa*. Aiton.

Gypsophila foliis ovato-lanceolatis, levibus, basi cordatis, amplexicaulis; internodiis ramorum medio viscosis, petalis reclusis. Ait. Hort. Kew. 2. pag. 85. — Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 9. tab. 3.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, nouées, un peu coudées à leurs articulations inférieures, rameuses, droites, hautes d'un à deux pieds; les feuilles glabres, entières, ovales-lanceolées, amplexicaules, un peu en cœur à leur base, larges de six lignes & plus, longues au moins d'un pouce & demi; les entre-nœuds des rameaux & des pédoncules visqueux; les fleurs paniculées; les pédicelles capillaires, presque ombellés; les calices à cinq découpures profondes, ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales obtus, un peu échancrés; les étamines & le ptilé de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans le Levant. ○ (*V. f.*)

10. GYPSOPHILE à grandes fleurs. *Gypsophila grandiflora.*

Gypsophila foliis linearifolialis, subhirsutis, inferioribus fasciculatis; ramulis subnatis, paucifloris; corollâ emarginatâ, caule striatâ. (N.)

Cette espèce est remarquable par son port & ses grandes fleurs. Ses tiges sont droites, roides, menues, glabres, cylindriques, peu rameuses, hautes de six à neuf pouces; les feuilles inférieures fasciculées, très-étroites, presque subulées, un peu velues, longues de six lignes; celles des tiges courtes, droites, très-roides, sessiles; les fleurs disposées en une panicule peu étalée, peu garnie; le calice glabre, à cinq découpures profondes, membraneuses & blanchâtres à leurs bords; la corolle blanche, une des plus grandes de ce genre; les pétales oblongs, rétrécis en onglet, largement échancrés à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. (*V. f. in herb. Desfont.*)

11. GYPSOPHILE fluette. *Gypsophila tenella.*

Gypsophila foliis remotis, angustolinearibus, glabris; floribus paniculato-umbellatis, longè pedicellatis; caule tenerrimo. (N.)

On distingue aisément cette espèce à ses tiges fluettes, très-molles, glabres, médiocrement rameuses, un peu coudées à leurs articulations inférieures; les entre-nœuds allongés; les feuilles trois fois plus courtes, planes, étroites, glabres, linéaires, aiguës, longues de six lignes, un peu élargies à leur base; la panicule étalée; ses ramifications inférieures axillaires, filiformes, allongées; les pédicelles inégaux, presque ombellés, capillaires, allongés; les bractées courtes, ovales-

lancéolées; les calices glabres, verdâtres, scarieux aux bords de leurs divisions; la corolle blanche; les pétales à peine une fois plus longs que le calice, un peu échancrés.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ○ (*V. f. in herb. Desfont.*)

12. GYPSOPHILE à feuilles menues. *Gypsophila tenuifolia.* Marfch.

Gypsophila foliis subulato-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, glabrâ; corollâ emarginatâ, calice genitalibusque auptè longiore. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 319.

Ses racines poussent des rejetons nombreux, ramassés en gazon, d'où s'élèvent des tiges grêles, longues de neuf à dix pouces; les feuilles radicales serrées, très-étroites; les caulinaires filiformes, glabres, subulées, les unes longues de deux pouces, d'autres trois fois plus courtes; les panicules lâches, terminales, médiocrement rameuses, très-glabres; les fleurs plus grandes que celles du *Gypsophila repens*; deux des dents du calice entourées d'un rebord membraneux; les pétales d'un rouge de rose, très-obtus, échancrés, recurvés, une fois plus longs que le calice & les étamines.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. 2. (*Marfch.*)

13. GYPSOPHILE élégante. *Gypsophila elegans.* Marfch.

Gypsophila foliis lanceolatis, subcarneosis paniculâque ramis dichotomis, patentissimis, glabris; corollâ emarginatâ, calice genitalibusque auptè longiore. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 319.

Ses racines font grêles, annuelles; ses tiges paniculées, glabres, très-rameuses; les rameaux ouverts, en angle droit, plusieurs fois bifurqués, érales; les feuilles lancéolées, un peu charnues, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, très-entières; les fleurs disposées en panicule, de couleur rouge; les pédicelles filiformes; les pétales échancrés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. ○ (*Marfch.*)

14. GYPSOPHILE agglomérée. *Gypsophila glomerata.* Marfch.

Gypsophila foliis linearibus, carinato-triquetris, scabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus basi simplicibus, herbaceis. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 321. — Pall. Ind. Taur.

Ses tiges font droites, hautes d'un & quelquefois de deux pieds, très-simples à leur partie inférieure; ses rameaux paniculés, velus & visqueux,

glabres dans leur vieillesse; les feuilles linéaires, droites, alongées, trigones, en carène sur leur dos, rudes à leurs bords, longues de trois pouces & plus; les fleurs ramassées en têtes serrées, de la grosseur d'une noisette, à l'extrémité des rameaux & des tiges, entre-mêlées de bractées blanches, nombreuses, ovales, scarieuses; la corolle blanche; les pétales oblongs, en ovale renversé, recourbés; les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride & sur le Caucase. ♀ (V. f.)

15. GYPSOPHILE à fleurs en tête. *Gypsophila capitata*. Marfch.

Gypsophila foliis linearibus, carnosis, glabris; floribus capitato-glomeratis; caulibus basi ramosis, saffruticosis, patulis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 321.

Lychnis orientalis, fruticosa, kalifolio, statice capitulis. Tournef. Coroll. pag. 24.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente: elle lui ressemble par la forme, la couleur & la disposition de ses fleurs; elle en diffère par ses tiges ligneuses & tortes à leur base, rameuses à leur partie inférieure, alongées. Les feuilles sont plus courtes, charnues, beaucoup plus étroites, très-glaucques, étalées & non redressées; les rameaux glabres & non velus; les fleurs pédicellées, en corymbe, ramassées en une tête lâche; point de bractée scarieuse; les calices rayés de vert & de blanc; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les rochers stériles du Caucase. ♀ (V. f.)

16. GYPSOPHILE à tiges nombreuses. *Gypsophila multicaulis*.

Gypsophila caulibus numerosis, striatis, simplicibus; foliis adpressis, basi vaginantibus, subulatis, nervosis; flore terminali, foliario, sessili. (N.)

Cette espèce, dont je n'ai pu observer les organes sexuels, est remarquable par son port. Elle pousse, des mêmes racines, un grand nombre de tiges simples ou divisées dès leur base, étalées, droites ou un peu courbées, roides, striées, longues de six pouces; les feuilles caulinaires subulées, serrées contre les tiges, opposées, réunies en gaine à leur base, roides, à nervure saillante, presque folitaire, un peu pubescentes, longues de trois à quatre lignes; les supérieures plus courtes; les radicales étalées, un peu plus longues; les fleurs folitaires, terminales, presque sessiles, entourées de quelques bractées mucronées; le calice glabre, un peu membraneux. La corolle même pour rougeâtre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît en Suisse. ♀ (V. f.)

Observations. Cette espèce a tellement la fructification du *Gypsophila saxifraga*, quoique très-différente par le port, que je serois tenté de la regarder comme une variété née dans un sol très-aride, & dont les tiges sont re flées sans rameaux: dans ce cas, il faudroit la joindre aux *dianthus*.

* *Gypsophila (serotina), foliis linearibus, planis, internodiis longioribus; calicibus aphyllis, caudic dichotomo, petalis emarginatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 464. In agro Mugieburdensi. O Duxis Celeb. Hayne.

GYRINOPE. *Walla*. Gartn. de Frucht. & Sem. 2. pag. 276. tab. 140. fig. 6.

Genre établi par Gærtner sur une plante de l'île de Ceilan, dont le fruit est seul connu. C'est une capsule coriace, comprimée, en ovale renversé, relevée en bosse à l'endroit des semences, pédicellée, à deux loges, entourée, à sa circonférence, d'un rebord très-étroit, surmontée d'une pointe en crochet, s'ouvrant en deux valves; le réceptacle étroit, opposé aux valves; une semence dans chaque loge, assez grande, ovale, acuminée, convexe d'un côté, plane de l'autre, pourvue, à sa base, d'une queue triangulaire, lanceolée, plus longue que la semence; l'enveloppe extérieure de la semence coriace, un peu dure; l'intérieure membraneuse. (Gærtner.)

GYROCARPE. *Gyrocarpus*. Illustr. Gen. tab. 850, fig. 1, 2, *gyrocarpus americanus*, n°. 1. — *Gyrocarpus Jacquinii*. Roxb. Corom. 1. tab. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Gyrocarpus (sphenopteris), foliis cordatis, utrinque tomentosis, subtus cinereis; floralibus indivisis rariisve bi seu trilobis; petiolis pedunculo communi brevioribus; alis druparum obovato-oblongis, obtusis, integris divisisque*. Brown, Nov. Holland. 1. pag. 405.

Gyrocarpus (rugosus), foliis floralibus subcordatis, angulato-trilobis, supra glabrisveculis, rugosis, subtus tomentosis, mollibus; lobis angustato acuminatis, sinibus latissimis, pedunculo communi petiolis longiore. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 45.

Ces deux plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. ♀

GYROSELIE. *Dodecatheon*. Illustr. Gen. tab. 99, *dodecatheon mead* 1, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. GYROSILE à feuilles entières. *Dodecatheon integrifolium*. Mich.

Dodecatheon foliis oblongo-ovalibus, subspathulatis, integerrimis; umbellis paucifloris, strictis; bracteis linearibus. Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 123.

Il paroît que Linné avoit confondu deux espèces de cyrofelte en une seule, en réunissant à sa plante la synonymie de Plukenet, tab. 79, fig. 6, que Michaux rapporte à l'espèce dont il s'agit ici, très-rapprochée de la première, mais qui en diffère par ses feuilles oblongues, ovales, presque spatulées, très-entières, & non sinuées & dentées à leurs

bords; les ombelles roides, bien moins garnies de fleurs; les bractées linéaires & non ovales.

Cette plante croit sur le bord des rivières, dans les forêts, sur les monts *Alleghans*. (V. f.)

La première espèce a été caractérisée par Michaux, ainsi qu'il suit :

Dodecatheon (meadia), foliis oblongo-ovalibus, repando-dentatis; umbellis multifloris, laxis; bracteis ovalibus. Mich. l. c.

PUBLICATION

DE

LA SOIXANTE-SEIZIÈME LIVRAISON

DE L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE, PAR ORDRE DE MATIÈRES,

A PARIS, CHEZ H. AGASSE, RUE DES POITEVINS, N^o. 6,

Le mercredi 23 octobre 1811.

CETTE livraison est composée :

1^o. Des Planches du Dictionnaire de toute espèce de chasses ;

2^o. Du tome II, première partie, de la Botanique, Supplément, par M. de Lamarck, professeur & administrateur du Muséum d'Histoire naturelle, membre de l'Institut impérial & de la Légion d'honneur, & continuée par M. Poirer, professeur d'Histoire naturelle, membre de plusieurs sociétés savantes & littéraires ;

3^o. Du tome IV, première partie, de la Géographie-Physique, par M. Desmarez, de l'Institut impérial.

Le prix de cette livraison est de 25 francs en feuilles, & de 26 francs brochée.

Le port de chaque livraison est au compte des Soufcripteurs.

— Nous allons entrer dans quelques détails sur la livraison que nous publions.

Le Dictionnaire de toutes les espèces de chasses a paru depuis long-tems, & les planches de ce Dictionnaire étoient également gravées, & même presque entièrement tirées depuis plusieurs années. On avoit retardé la publication de ces planches, parce qu'elles devoient faire partie d'un volume de gravures où l'on auroit réuni diverses parties des arts ; mais nous avons trouvé d'autant plus convenable de publier séparément les planches relatives à chaque art en particulier, que leur usage en est plus commode en consultant le texte du Dictionnaire auquel elles appartiennent. Les Planches des chasses sont au nombre de trente-trois, dont quinze doubles & dix-huit simples. Indépendamment des diverses espèces de chasses qui y sont

figurées, les planches 3, 4, 5, 6 & 7 contiennent les airs pratiqués pour ce noble exercice.

— Le tome II, première partie de la Botanique, Supplément, commence à la lettre C. Comme elle tient aux plus anciennes livraisons du Dictionnaire de Botanique, elle se trouve une des plus chargées ; elle a exigé un grand nombre d'articles supplémentaires, qui n'ont pu être renfermés en totalité dans cette première partie. Elle contient beaucoup de genres nouveaux, & la plupart des anciens sont augmentés de plus du double par la découverte des nouvelles espèces. Cependant on a évité de décrire les espèces imparfaitement connues, se bornant à les indiquer par une seule phrase spécifique. On a fait pour les noms vulgaires & triviaux, les recherches les plus exactes, afin de les appliquer aux plantes qu'ils indiquent. On fait que ce travail épineux n'avoit point été exécuté dans le corps de cet ouvrage, & que M. de Lamarck s'étoit proposé de le présenter à la fin du Dictionnaire de Botanique. Nous pouvons affirmer maintenant que la partie la plus étendue de ce Supplément se trouvera à peu près terminée à la fin de la lettre C. Les quatre ou cinq derniers volumes publiés de suite & dans ces derniers tems n'exigeront qu'un petit nombre d'articles supplémentaires, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Parmi les genres qui ont été enrichis d'espèces nouvelles, on doit distinguer les Camomilles, dont plusieurs sont devenues l'ornement de nos parterres ; les Campanules, qui décorent également nos jardins ; les Carmantines (Jussieu), que la multiplicité de leurs espèces nouvellement découvertes, & des caractères particuliers, ont fait distribuer en deux genres, & d'après des subdivisions plus naturelles ; les Cuscutées, les Centauries, les Chardons, tous genres d'une grande étendue ;

les *Chênes*. Ces arbres si précieux, bornés à une vingtaine d'espèces lorsque M. de Linnæus les a décrits, sont aujourd'hui beaucoup mieux connus, d'après les observations de MM. Michaux, Boë, &c. On en distingue aujourd'hui plus de quatre-vingts espèces. Les *Chons* (Chénus), au lieu de quinze espèces, en offrent plus de cent dans ce *Supplément*. Les *Cistes* sont plus que doubles. Les *Clivaires*, au lieu de onze espèces, en renferment quatre-vingt-six. Ces observations, auxquelles on pourroit en ajouter beaucoup d'autres, suffisent pour prouver la nécessité de ce *Supplément*, & justifier son étendue dans ces deux premiers volumes. Chaque genre est précédé d'observations particulières, indispensables pour faire connoître les changemens & les réformes qu'ont éprouvés les espèces déjà mentionnées dans cet ouvrage. Enfin, on n'a épargné ni soins ni recherches pour donner à cette vaste entreprise tout le degré d'utilité dont elle est susceptible.

— Le tome IV, première partie de la *Géographie-Physique*, comprend les lettres E, F, G, H, & le commencement de la lettre I jusqu'au mot *Indostan*. La plupart des articles qu'il renferme sont d'un grand intérêt. Les uns ont trait aux points de la *Géographie-Physique*, & sont relatifs à l'*Hydrographie*, à la *température de l'air* & à la *nature des terrains*. Tels sont, par exemple, ceux-ci : *Eau pluviale*, *Eau courante*, *Eau souterraine*, *Eaux minérales*, *Empreintes de feuilles & de débris d'animaux*, *Époques de la Nature*; *Falan*, *Fentes*, *Filons*, *Fluvs*, *Flux & Reflux*, *Fontaine*, *Froid*; *Glaces polaires*, *Glaciers*, *Glaçons*, *Golfes terrestres*, *Granit*, *Grottes*; *Inégalités de la surface du Globe*, &c.

D'autres ont pour objet la description de grands espaces de terrains, limités artificiellement & sans égard aux divisions naturelles; en un mot, séparés par des divisions politiques. Ce sont, par exemple, ceux qui traitent de l'*Écosse*, de l'*Égypte*, de l'*Europe*, de l'*Espagne*, de la *France*, du *Groënland*, de la *Guiane*, de la *Hollande*, du *Holftein*, de l'*Indostan*, &c.

Enfin, le plus grand nombre est relatif aux lieux particuliers qui offrent des points intéressans d'observations aux *Géologues* & aux *Naturalistes*, soit par les phénomènes qu'ils présentent, soit par la facilité qu'on a d'y inscrire le travail de la Nature. Nous n'en citerons que quelques-uns, & principalement ceux-ci : *Escaut*, *Etna*, *Fréjus*, *Freyberg*, *Gabian*, *Saint-Gall*, *Elle*, *Saint-Gothard*, *Grindelwald*, *Grison*, *Hasti*, *Haakadal*, *Hudson*.

On a indiqué toutes les communes de France dont les lettres initiales sont E, F, G, H & I, &

qui renferment sur leur territoire, des forges, des mines à fer ou des mines de toute espèce, des tourbières, des exploitations remarquables de houille, de marbres, de bitume, d'eau salée, &c., ou qui sont renommés par leurs eaux minérales, sulfureuses, acidulées ou salines.

L'article *Espèce humaine* donne une idée des différens races d'hommes établis sur les divers points de la surface du Globe.

En publiant la soixantième livraison, nous avons remis aux Souscripteurs un double tableau de toutes celles qui avoient paru jusqu'alors, l'un par *livraisons*, l'autre par *Dictionnaires* ou parties séparées. Nous avons fait tirer ces deux tableaux détachés l'un de l'autre, pour que les Souscripteurs pussent s'en servir & les consulter à leur choix. Nous avons laissé, à la fin du tableau des *livraisons*, des colonnes en blanc, pour que chacun d'eux eût la faculté d'y inscrire les livraisons suivantes à mesure qu'elles paroîtroient.

Dans le second tableau, qui est celui des *Dictionnaires* ou parties séparées, nous avons eu soin d'annoncer ceux qui sont complets. Quant à ceux qui ne sont pas terminés, nous avons laissé au dessous de chacun d'eux de la place en blanc, pour que le Souscripteur pût intercaler les autres volumes de ces *Dictionnaires* à mesure qu'ils seroient publiés.

En tête de ces tableaux se trouvent des observations que les Souscripteurs ne doivent point perdre de vue. Il en est une surtout que nous croyons devoir répéter ici, c'est qu'ils ne doivent point faire relier les parties des *Planches de l'Histoire naturelle* & leur explication avant que nous leur ayions indiqué l'ordre qu'ils auront à suivre pour qu'une partie ne soit pas confondue avec l'autre; inconvénient auquel se sont exposés quelques Souscripteurs en faisant relier les *Planches d'Histoire naturelle*.

Nous avons pris des mesures pour accélérer la publication des livraisons de l'*Encyclopédie méthodique*, par ordre de matières, & pour faire jouir successivement les Souscripteurs des parties de cette immense entreprise, qui avoient été suspendues ou ajournées par diverses circonstances. Nous entrerons, à ce sujet, dans de plus grands détails lors de la livraison prochaine, qui est fort avancée.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 032260967

Q.580.3
L16e
sup.
v.2

